ANALECTA SACRA ET CLASSICA

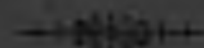
SPICILEGIO SOLESMENSI

PARATA

EDIDIT

JOANNES BAPTISTA CARDINALIS PITRA

EPISCOPUS PORTUENSIS ET S. RUFINAE
S. R. E. BIBLIOTHECARIUS



PARISIIS
APUD ROGER ET CHERNOWITZ BIBLIOPOLAS

ROMAE
EX OFFICINA LIBRARIA PHILIPPI CUGGIANI
ANNO MDCCCLXXXVIII

ANALECTA
SACRA ET CLASSICA

ANALECTA SACRA ET CLASSICA

SPICILEGIO SOLESMENSI

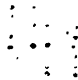
PARATA

EDIDIT

JOANNES BAPTISTA CARDINALIS PITRA

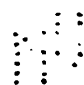
EPISCOPUS PORTUENSIS ET S. RUFINAE
S. R. E. BIBLIOTHECARIUS





PARISIIS
APUD ROGER ET CHERNOWITZ BIBLIOPOLAS

ROMAE
EX OFFICINA LIBRARIA PHILIPPI CUGGIANI
ANNO MDCCCLXXXVIII



PRÉFACE

PREMIÈRE PARTIE

ANALECTA SACRA.

Nous aurions pu donner le même titre *Classica*, sans paraître ambitieux, aux deux parties de ce volume, car la première contient des pages qui remontent au IV^e, V^e et VI^e siècles, à l'âge d'or des lettres chrétiennes; et si l'on accorde à l'école d'Alexandrie une place honorable à côté des anciens, nous sommes en droit de demander le même honneur pour nos docteurs contemporains des derniers philosophes.

Il a fallu d'ailleurs quatre cents ans d'efforts, de tâtonnements, de controverses parfois ardentes, pour constituer le texte des classiques. Nos meilleurs écrivains sont loin d'avoir subi cette épreuve. Combien d'anciens textes en sont restés à l'édition princeps? Parmi les suivantes, les plus renommées ont été closes à une époque où l'archéologie, l'épigraphie, la paléographie et autres moyens critiques n'étaient qu'ébauchés. Les catalogues des bibliothèques n'existaient pas, les manuscrits étaient difficilement accessibles, les plus importants, éloignés des grands centres, les imprimeurs dépourvus des moyens d'exécution.

On a repris la plupart des grandes éditions des Pères. Est-ce toujours à leur avantage? Les anciens éditeurs étaient des théologiens, les nouveaux sont des philologues. Les uns avaient le criterium de la doctrine, les autres écartent tout enseignement doctrinal. On faisait grand cas du flair savant qui discerne les époques, les écoles et les opinions successives du même auteur; aujourd'hui tout est fait, quand les manuscrits sont apparentés, et que les pages reposent sur des pilotis de variantes émaillées de signes algébriques.

Il faut réunir la tradition et l'art; nos Pères seront classiques quand on leur donnera des éditions vraiment telles; et qui saura bien comprendre le génie antique, verra ce filon d'or traverser tous les siècles chrétiens.

Aussi contrairement aux habitudes de nos Analecta, outre les pages nouvelles, nous n'avons pas hésité à multiplier les variantes, qui peuvent changer la face des textes reçus, et signaler des manuscrits importants jusqu'ici négligés.

Saint *Athanase* ouvre la série. Les anciens Pères, surtout en Orient, ont beaucoup commenté Job et les Psaumes: ceux ci, comme étant la prière habituelle des fidèles; Job, comme modèle des grandes luttes. Montfaucon n'admet pas qu'un commentaire sur Job par saint Athanase ait existé: nous avons la preuve du contraire, donnée par d'anciens manuscrits. On admet que le copieux commentaire sur les Psaumes, publié sous le nom de saint Athanase, abonde en lacunes et en interpolations. Quant aux scholies exigues publiées à Rome, c'est l'illusion d'un prélat distingué, Antonelli, qui a pris pour œuvre du grand docteur des notes à peine dignes d'un catéchiste enseignant ses néophytes. On trouverait mieux dans les grandes chaînes Vaticanes, que nous avons décrites ailleurs. Une seule, la plus autorisée, celle du savant Nicetas de Serres, nous a fourni vingt pages dignes d'être mises en lumière. On nous pardonnera d'être revenu au symbole dit de saint Athanase à l'occasion d'un interprète Euphro, nius, qui nous demeure tout-à-fait inconnu; son silence sur Nestorius, Eutychès- les Pélagiens, les Monothélites, permet de lui assigner une antiquité que son style ne dément pas.

Macarius Magnes, devenu célèbre depuis sa première apparition au Spicilège de Solesmes, est déjà sorti de nos cartons pour paraître dans une thèse de l'abbé Louis Duchesne, publication restreinte au texte grec, et qui réservait nos droits de revenir aux nouveaux fragments que nous avons découverts.

Un manuscrit de Gènes peu connu, mis à notre disposition par l'obligeance des missionnaires diocésains, et que nous avons décrit en détail, sera souvent ici mentionné. Il nous a fourni des fragments nouveaux du grand traité de saint *Cyrille d'Alexandrie*, intitulé *le Trésor*.

Nous y avons trouvé les œuvres de *Sérapion* de Thmuis et *Titus* de Bostres contre les Manichéens. En apparence la plus absurde de toutes, cette hérésie est restée la plus vivace, et dès l'origine s'enveloppa de sophismes assez subtils pour séduire de grands esprits et provoquer jusques dans le désert d'éloquents contradicteurs. Tel fut saint Sérapion, ami et correspondant de saint Athanase. Mais où retrouver le porte-feuille de ses lettres, dont nous publions trois lignes tirées de la vingt-quatrième épitre?

Titus de Bostres s'est présenté à nous dans un tel désordre, ou dans un ordre si différent des imprimés, que le manuscrit de Gènes pourrait provoquer de reprendre intégralement l'édition princeps de Basnage. A nos nombreuses variantes nous avons ajouté des fragments nouveaux, tirés d'un manuscrit Coislin qui nous a permis de joindre à Titus *Antipater* l'un de ses successeurs.

Une sorte de provocation en place publique mit aux prises avec les mêmes hérétiques l'un des scholastiques ou savants de la cour de Justinien, *Zacharie* depuis évêque de Mitylène. L'incident est ainsi raconté dans un manuscrit de Moscou [1]).

[1]) Cf. Chr. Frid. de Matthaei *Accurata codicum graecorum notitia bibliothecarum Mosquensium* pag. 295, Lipsiae 1805. Cod. Typogr. 82 fol. pag. 134.

Ἀντίρρησις Ζαχαρίου ἐπισκόπου Μιτυλήνης τὸν παραλογισμὸν τοῦ Μανιχαίου διελέγχουσα, καὶ τῇ ἀληθείᾳ τῆς μιᾶς καὶ μόνης ἀρχῆς συνισταμένη, ἣν ἐποιήσατο σχολαστικὸς ὢν ἔτι καὶ συνήγορος τῆς ἀγορᾶς τῆς μεγίστης τῶν ὑπάρχων, καὶ συμπονῶν τῷ κόμητι τοῦ πατριμονίου, ἡνίκα Ἰουστινιανὸς ὁ εὐσεβέστατος ἡμῶν βασιλεὺς διάταξιν ἐξεφώνησε κατὰ τῶν ἀθεωτάτων Μανιχαίων· τότε γάρ τινες ἐξ αὐτῶν, προκειμένης τῆς κατ' αὐτῶν διατάξεως ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς βιβλιοπρατεῖον, διακείμενον ἐν τῇ βασιλικῇ, ἔρριψαν τὸν τοιοῦτον χάρτην καὶ ἀνεχώρησαν· ἐζήτει οὖν ὁ βιβλιοπράτης τὸν ὀφείλοντα ἀνατρέψαι τὴν μανιχαϊκὴν πρότασιν, καὶ εὑρὼν Ζαχαρίαν, τὸν μετὰ ταῦτα γινόμενον ἐπίσκοπον Μιτυλήνης, ταύτην αὐτῷ δέδωκεν, αἰτήσας αὐτὸν, τὴν ἀντιρρησιν ταύτης ποιήσασθαι· ᾔδει γὰρ αὐτὸν ἐκ τῶν ἑπτὰ κεφαλαίων, τῶν παρ' αὐτοῦ κατ' αὐτῶν συντεθέντων, εἴτουν ἀναθεματισμῶν ἐπιτηδείως ἔχειν πρὸς ἀνατροπὴν τῶν τοιούτων παραλογισμῶν· ὁ δὲ λαβὼν οὕτως ἀνέτρεψεν· Εἰ κατὰ πάντα ἐναντίας εἶναι λέγεις, ἃς ὑποτίθη δύο ἀρχάς κτλ.

« Réfutation par Zacharie, évêque de Mitylène, des sophismes d'un Manichéen, » établissant la verité d'un seul et unique principe, composée lorsqu'il n'etait » que scolastique et avocat au très grand tribunal des hyparques, et employé » du comte du patrimoine, alorsque Justinien notre très religieux empereur » promulgua un décret contre les très impies Manichéens. Alors en effet aucuns » d'entr'eux, après le decret affiché contre eux en la ville de Constantinople, » dans l'entrepôt des livres situé au Palais, jetèrent là un papier et s'enfui- » rent. Le chef de l'entrepôt cherchait donc quelqu'un qui dût réfuter le placard » des Manichéens, et rencontrant Zacharie, qui plus tard devint évêque de Mity- » lène, il lui remit la pièce, le priant d'en faire la réfutation. Il devait, dans la » réfutation de ces sophismes, tenir un compte suffisant des sept chapitres ou » anathématismes à rédiger contr'eux. Mettant donc la main à l'œuvre, il réfuta » ainsi: « Si tu dis qu'en toutes choses sont contraires les deux principes que » tu suppposes, etc. »

Une page latine de Canisius révélait seule cet épisode; le texte grec, que nous a fourni un manuscrit de Munich, était suivi, comme du même auteur, de quarante-huit chapitres ou arguments que le Cardinal Maï a publiés sous le nom de Paul Le Persan. Nous avons cru devoir rectifier cette attribution, et ajouter des leçons nouvelles et des corrections nécessaires.

Les courts fragments de *Sévérien* de Gabales et de saint *Epiphane* proviennent du manuscrit de Coislin, qui nous a fourni naguère de nombreux fragments de Philon le Juif.

Le savant Nicétas de Serres nous a conservé de nouvelles pages de saint *Basile* sur les Psaumes, que nous n'avons trouvées nulle part dans les œuvres imprimées, après verification d'autant plus minutieuse, que Nicétas prend quelquefois ses scholies en dehors des commentaires. Dans son manuscrit, ces scholies marchent de plein pied avec les textes imprimés sur les Psaumes. Nicétas possédait donc un commentaire de saint Basile beaucoup plus étendu que l'édition de Saint-Maur.

Nous avons fait une large part au grand docteur; elle eut été bien plus étendue sur son œuvre ascétique et législative, si nous avions publié tout ce

que nous avions préparé pour notre ouvrage ***Juris Ecclesiastici Graecorum historia et monumenta***, en groupant, autour de ses règles et canons pénitentiaux, toute l'ancienne discipline monastique de l'Orient grec. La règle de saint *Pachôme* faisait partie de cet ensemble.

Nous n'avons pas de moins grands noms à citer dans nos fragments latins. Si à notre insu nous n'avons été prévenu nulle part, on nous saura gré d'être les premiers à tirer des ténèbres :

1.° Une page d'*Osius* de Cordoue, que semble indiquer saint Isidore de Séville.

2.° Un itinéraire de la Terre Sainte d'un voyageur connu seulement par son nom *Virgilius*, qui au commencement du V^e siècle, parcourt les Lieux Saints et nous en décrit les distances et les traditions. Ce serait donc le troisième itinéraire, après l'*Iter Burdigalense* de 333 P. C., et le pélérinage de Silvia en 380 Il appartiendra aux savants éditeurs de *l'Orient latin*, d'entourer ce texte des éclaircissements et commentaires que cette première édition ne comportait pas.

3.° Suit un poème de saveur antique attribué à saint *Ambroise*.

4.° Un commentaire sur les prologues de saint *Jérôme* porte le nom de *Moïse de Grèce*, qui l'adresse à un prêtre breton, ce qui permet de remonter assez haut et peut-être non loin de saint Théodore l'évêque grec de Cantorbery. A en juger au ton magistral et à l'étalage d'un hellénisme superficiel, on serait tenté de penser à l'école de Scott Erigène et aux maîtres Irlandais du IX^e siècle.

5.° Fastidius, connu par une épître semblable à la nôtre, appartient à la haute école Irlandaise.

6.° Nous revenons au Spicilège de Solesmes, en restituant et complétant un anonyme qui parait avoir écrit avant le concile de Nicée.

7.° Un poème acrostiche de saint *Hilaire* vient à propos prendre place à côté des cantiques récemment exhumés du manuscrit d'Arezzo. Il nous a fourni l'occasion de proposer nos conjectures sur le texte important, *de Mysteriis*. En même temps nous nous sommes expliqué au sujet de l'ancien traducteur des commentaires de Théodore de Mopsueste sur les Epitres de saint Paul.

8.° Ce volume, n'eût-il point d'autres mérite, sera agréé pour avoir mis en lumière un incontestable et nouveau traité de saint *Augustin*, *Le livre des Témoignages*, son premier opuscule contre les Donatistes, mentionné dans les Rétractations. Les Bénédictins de Saint-Maur l'ont déclaré perdu. Le manuscrit qui l'a conservé dans l'abbaye de saint Hubert des Ardennes, et qui repose oublié dans la bibliothèque de Namur, a pu passer sous les yeux de Dom Martenne et Dom Durand dans leur voyage littéraire. Nous en fîmes part, il y aura quarante ans bientôt, aux Bollandistes et au savant Père Cahier, juges compétents qui n'hésitèrent pas sur l'authenticité du texte. Nous ferons cependant des réserves sur quelques appendices.

9.°-10.° Nous sommes revenus volontiers au manuscrit de Saint-Germain 838 pour amender et compléter *Victor de Capoue* et le Diacre *Jean de Rome*, insérés au premier volume du Spicilège. Il n'est pas sans intérêt de revoir de près les

deux plus anciennes chaînes des Latins et des Grecs. Victor de Capoue a rédigé sa compilation uniquement avec les auteurs grecs, et s'il n'a pas eu, comme il est peu probable, des fragments à sa disposition, il est intéressant de voir quels écrivains grecs possédait la bibliothèque d'un savant évêque de Capoue au VI[e] siècle, et ce qu'a ajouté un diacre de l'Eglise Romaine dont les livres pouvaient être ceux des Archives Pontificales. Le plus grand mérite de ces deux chaînes, c'est que les doctes compilateurs ont dû avoir en mains des mss. contemporains des Pères cités. La copie toutefois de ces chaînes est très défectueuse.

11.°, 12.°, 13.° Nous avons terminé par trois anciens poètes chrétiens. On dirait que le décret de Julien l'Apostat nous interdisant la lecture des auteurs classiques, produisit une explosion d'indignation et de verve qui donna naissance à la poésie chrétienne. *Facit indignatio versus.* Et comme on renvoyait dédaigneusement les chrétiens à Moïse, Matthieu et Luc, ils s'empressèrent de tirer des livres sacrés des épopées et des poèmes héroïques. Ainsi, pendant que Grégoire de Nazianze et Prudence traitaient sur tous les tons et les rythmes antiques les sujets les plus divers, Apollinaire ornait les cent cinquante Psaumes d'hexamètres homériques qui ne sont pas assez admirés, et Nonnus, profitant de son impétueux vers dactylique, donnait au plus beau des Evangiles toute la pompe des Dionysiaca.

Parmi les Latins, le premier de tous *Juvencus*, embrassait dans son *Mètre* tout le cycle des Testaments. Dracontius s'étendait librement sur l'Hexameron. Sédulius se bornait, dans son Carmen Paschale, à une élégante concorde des quatre Evangiles [1]).

Une réponse plus piquante à Julien l'Apostat fut de s'emparer des poètes classiques les plus vantés, Homère et Virgile, pour reproduire la Bible par leurs propres vers, sans y ajouter une parole. Des dames chrétiennes osèrent ce tour de force. *Faltonia Proba* donna l'exemple, en résumant, avec Virgile seul, les principaux traits de l'Ancien et du Nouveau Testament. Les quelques variantes que nous publions plus loin prouvent que son œuvre a été soigneusement remaniée. Plus tard en Orient l'impératrice Eudoxie fit entrer dans une œuvre plus considérable presque toute l'Iliade et l'Odyssée, aidée de collaborateurs sur lesquels Moïse de Grèce nous donne des renseignements nouveaux (p. 127).

Dracontius a été une découverte dûe au savant jésuite Faustin Arevalo, qui fut obligé de se contenter d'un seul manuscrit Urbinas, récent et aussi incorrect que magnifiquement écrit. Il a fallu refaire presque tous les vers, c'est l'édition la plus hardie que nous sachions. Ayant rencontré un second manuscrit, nous ne pouvions nous dispenser de le signaler, et d'en relever les variantes.

L'œuvre de Juvencus, qui a donné le branle, est la plus considérable et la plus hardie; son ampleur, qui accuse un plan systématique, a soulevé des

[1]) Nous ne savons si le *Verecundus* qui a paraphrasé l'Apocalypse, et que nous avons publié au 4[e] volume du Spicilège, remonte à cette époque. S'il n'est pas un humaniste moderne, inconnu bien qu'élégant, il n'appartient à aucun siècle du moyen-âge. On voit la différence des époques en lisant saint Avit de Vienne, qui reprend l'œuvre de Juvencus, et le diacre Arator, qui continue Sédulius, par les Actes des apôtres.

doutes que doivent dissiper les renseignements acquis. Nos trois manuscrits de Cambridge, de Laon et celui de Dom Martenne revendiquent les grandes compositions sur la Genèse, l'Exode, les Nombres, le Lévitique, le Deutéronome, Josué et les Juges. Un catalogue de saint Nazaire de Lorsh ajoute expressément l'Heptateuque, les Rois, Esther, Judith, les Macchabées. Un manuscrit de Corbie résume tout d'un mot, le Testament. Aucun doute ne s'élève sur les quatre livres de l'*Histoire évangélique.*

Longtemps Juvencus ne fut connu que par cette élégante paraphrase du nouveau Testament, conservée dans un très grand nombre de manuscrits, qui ont donné lieu à une longue série d'éditions. Faustin Arevalo a donné la trentième, plus ou moins fidèlement réproduite par la Patrologie de Paris. Est-ce enfin l'édition classique? L'Académie de Vienne s'apprête à répondre par la trente-deuxième.

Il n'est pas étonnant que ce texte, revu par des éditions si nombreuses, sévèrement étudiées, épurées et perfectionnées, diffère par son élégance des pages que nous tirons pour la première fois des parchemins. Nous avons essayé de prouver ailleurs[1]) que de part et d'autre, le vocabulaire, la syntaxe, les idiotismes, les licences poétiques, le système métrique, sont assez semblables pour démontrer l'identité d'auteur.

Il se pourrait que Juvencus eût traité à grands traits l'ancien Testament et plus négligemment que le nouveau. De plus un fait singulier prouve qu'il n'y a eu aucun intermédiaire entre nos manuscrits et un ancien original oncial, rongé par le temps, ou mutilé par des mains barbares. Outre les mêmes lacunes sur la fin et en divers endroits, quatre feuillets ont été mutilés, et chaque fois trente vers ont perdu leur commencement. Aucun des copistes ne paraît s'en être aperçu dans nos trois manuscrits.

On s'est plaint que nous n'ayons pas tout publié d'abord. Nous avons été arrêté par ces lacunes et par l'espoir, désormais déçu, de les remplir en rencontrant un nouvel exemplaire. Nous devons nous décider à présenter la restitution conjecturale des cent-vingt vers mutilés. Nous laissons aux exégètes et investigateurs bibliques le soin d'examiner quelle version latine Juvencus avait devant les yeux, et, s'il s'en est tenu aux Septantes, quelle récension il a suivi de préférence.

Voulant compléter ces nouveaux textes, nous avions réimprimé, pour le premier volume de notre Spicilège, la partie sur la Genèse publiée par Dom Martenne avec les variantes nombreuses de nos trois exemplaires; ce morceau, trop encombrant dans un volume d'inédits, a été supprimé. Nous donnerons cependant ici les variantes d'un seul de nos manuscrits, comme spécimen de leçons meilleures, parfois proposées par Dom Martenne.

[1]) *Spicileg. Solesm.* t. I, p. XL sqq.

Variantes du manuscrit de Laon 279.

Patrol. lat. XIX.	**Cod. fol. 22 sqq.**
Col. 345. *Liber in Genesim.*	*Metrum in Genesim.*
vers 169. Nam malo promeritus [1])	Nam mala promeritus
vers 187. Reperit et vario concordes	Reperit et nervo concordes
vers 202. Ter denis decubat annis	Terquinis decubat annis
vers 212. Quis jungere jus erat	Quis jungere fas est
vers 231. Prolixae hi crimina vitae	Prolixae incommoda vitae
vers 233. Nullus nulla sub lege	Nullus posita sub lege
vers 259. Nullis censura fluentis	Nullis cessura fluentis
vers 277. Spumosis largius omnes	Spumosus largius amnes
vers 297. Constringere nimbos	Confringere nimbos
vers 322. Ergo ubi andatis	Ergo ubi nudatis
vers 324. Senex nova semina (cf. *Spicilegium* tom. I vers. 172)	Senex reddens nova semina
vers 326. De more foret	Da more ferox
vers 339. Quam novas discretas faceret migratio gentes.	Quam nova discretas transmigratio gentes.
vers 354. Abraham odescit	Abramo ditescit
vers 396. Advexerat illic	Adduxerat illuc
vers 405. Campos perditat opimos	Campos ditabat opimos.
vers 413. Comprehendere fatus	Comprehendere fatu
vers 420. Ex gente Terniqua	Ecce genti quaterni
vers 448. Totus sit tegmine	Tutus sit tegmine
vers 484. Per varios casus	Per varios cursus
vers 492. Populus infensa tibi	Populus infensas sibi
vers 495. Praenatat orbes	Proenatat urbes
vers 508. Partum non poneret alvo	Partum praeponeret alvo
vers 516. Tegeret se devia	Tegeret per devia.
vers 550. Ipse etiam	Ipsa etiam
vers 577. Ab his quinque	A bis quinque
vers 580. Hespero submitti cum	Hesperus urgenti cum
vers 667. Tum miratio nomen.	Tum juratio nomen
vers 681. Dum vomere sulcat.	Dum sulcat aratro
vers 730. Conjuge cum dicta	Conjuge conducta
vers 751. Vivere terris	Vivere tectis
vers 754. Nihil jam lentem	Niliacam lentem
vers 758. Discedere terris	Descendere terris
vers 769. Paterno edisserit	Fraterno edisserit
vers 789. Inososque locos	Invisosque locos
vers 821. Corpore leni	Corpore levi
vers 822. Pellibus obtegit	Pellibus obtegitur

[1]) Notre collation commence au vers 165 avec le nouveau texte de Dom Martenne. Ce qui précède, souvent publié sous divers noms par Rivinus, Pamelius, Fabricius etc., n'offre pas de variantes notables, sauf aux vers 80 « Aureus astrigero redibit » — ms. « Aureus astrigero ridebit »; au v. 138 « Is Cain hic nomen habet » — ms. Cainus qui nomen habet, au vers 151 « Desine mortali fratrem disperdere sensu » — ms. « Mordaci fratrem » etc.

vers 844. Mitteret iras	Mitigat iras
vers 870. Aut desere munus	Addiscere munus
vers 896. Ubi jam mercem	Ubi jam mercedem
vers 926. Descernit virgas	Descerpit virgas
vers 927. Mistea prima fuit	Myrtea prima fuit
vers 933. Multis quam tempserat annis.	Multis quam dempserat annis
vers 949. Mitificusque sua is	Mitificusque suis.
vers 956. Astrigero ductat	Astrigero ducat
vers 959. Quae jubet his	Quae jubet uti
vers 973. Illico transmittere gressu.	Humili transmittere gressu
vers 975. Ut varios casus gemino munimine casus	Ut varios casus gemino unimine vitam
vers 984. Praestita dimissum	Praestitit admissum
vers 1017. Conjungitque volens soceris praepudia dempsit	Conjugiumque volens soceris praeputia dempsit
vers 1050. Per saecula pulchro	Per saecula fulcro
vers 1063. Gerboso in gramine	Herboso in gramine
vers 1106. Haec inter Syricus merces mutare Sabaeas.	Inducitur solitus merces mutare Sabaeus
vers 1193. Tundentes viridi pupantia gramina ripa	Pubentia gramina ripa
vers 1220. Namque duplicibus	Nam quae duplicibus
vers 1221. Certa Deus juncto	Certa Deus cuncta
vers 1227. Jus teneat steriles	Sustineat steriles
vers 1241. Aegypti vatis	Exigit vatis
vers 1243. Ut cum rescosseset	Ut cum reposseret
vers 1267. Ast alium celebri	Ast alium celeri
vers 1278. Vetito transcribere para	Vetito transcribere pactu
vers 1287. Immensoque graves	Inventoque graves
vers 1318. Futurum cuncta referre	Furtorum cuncta referre
vers 1340. Pectora fato	Pectora fatu
vers 1341. Majori dedicat uni	Majorem dedicat uni
vers 1379. Patria moderamine	Patrio moderamine
vers 1404. Quae his gratuita duci placuit	Quae his gratuita duplicavit
vers 1406. Qui manet fixo	Qui manet et fixo
vers 1407. Interea expleta	Interea expletae
vers 1435. Metitus tempore lethi	Mentitus tempora lethi
vers 1436. Qui docet ordo	Quis foret ordo
vers 1439. Et vehunt	Et revehunt

SECONDE PARTIE

ANALECTA CLASSICA

I.

Le philosophe Proclus.

Proclus eut en France un moment de vogue, grâce à Victor Cousin. On sait que le lauréat de l'Université obtint, ses palmes du grand concours étant encore fraiches, une chaire de philosophie à la Sorbonne. Avait-il appris la veille ce qu'il enseignait le lendemain? La pensée lui vint de se mettre en campagne pour aller à la découverte de ce qu'il appelait déjà *ma philosophie* [1]). Il dût se diriger vers le pays des penseurs, dans la patrie du *Père Kant* [2]). Il s'arrêta à Heidelberg, où il trouvait une élite de savants qui l'accueillirent avec la bonhommie allemande, facilement railleuse: Hegel, un ami (*amicus*), Creuzer (*amicissimus*), Daub, le meilleur de tous, Scholler etc. On ouvrit des relations avec Jacobi et Schelling, Schleimacher, Görres etc.

Frédéric Creuzer était surtout en vue par sa Symbolique, dont la seconde édition revue était déjà peut-être aux mains de Guignault et Maury pour une traduction qui a duré trente ans. Creuzer menait de front la publication d'un commentaire inédit de Proclus sur le premier Alcibiade de Platon. On dût parler beaucoup du philosophe grec, comme dernier représentant de la philosophie antique, comme résumant l'école d'Alexandrie, comme réconciliant Platon, Aristote, Zénon etc. C'était l'éclectisme: le nom, sinon la chose, était trouvé; le système allait passer en France, et, pour toujours, germanisé.

De retour à Paris, Cousin s'empressa de rechercher trois manuscrits de la bibliothèque royale du même commentaire de Proclus, négligés par Creuzer, d'après une note de Boissonnade qui les déclarait insignifiants. L'un d'eux fut

1) *Procli philosophi opera*, tom. I, Praef. init.: « Lectorem hic brevibus praemonere liceat me aetatis progressu meditandique edocendi usu *mea ipsius philosophia* (si qua tamen est quam ego meam viscere ausim) maturescat... ».

2) Ibidem. « A patre Kantio usque ad illum recentem » etc.

rapidement copié, mis sous presse et imprimé avec une version barbare d'un médecin flamand, Hermand Gogava, et trois opuscules latins aussi peu élégants, traduits par Guillaume de Morbeck, déjà publiés. Le tout était précédé d'une préface latine, incorrecte et pompeuse, de soixante onze pages datées du premier Janvier mille-huit-cent-vingt.

Les deux volumes arrivèrent à Heidelberg. La réponse de Creuzer fut prompte et cruelle. Aux calendes d'Octobre il publiait le premier volume de son édition, qu'il déclare princeps, ayant précédé celle de Paris. « Sur quoi, ajoute-t-il, » il y aurait à dire beaucoup de choses que je supprime ». Sans daigner nommer son concurrent, il s'étonne d'être appelé *amicissimus*, il regrette une préparation insuffisante, relève, dès les premières pages, des fautes d'écoliers qu'il attribue à un typographe ingénieux [1]).

Et l'édition de Creuzer se présentait avec les variantes de neuf manuscrits entr'autres le Vatican 1032 collationné par Amati [2]), le tout illustré par une immense lecture. Chaque page du texte grec repose sur une demi-page de notes compactes [3]).

Ces incidents littéraires ne pouvaient passer inaperçus. Que devait on penser de Proclus? Brucker n'avait vu en lui que le chaos d'Ovide, *Rudis indigestaque moles*, une perpétuelle confusion de matières incohérentes et jetées au hasard [4]). Schöll, le plus récent éditeur, n'en juge pas beaucoup autrement. Mais pour Victor Cousin, en Proclus se résume toute la philosophie, depuis son départ de la Perse et de l'Egypte jusqu'à son retour à Alexandrie; il a concentré en lui les doctrines des cinq écoles de Platon, d'Aristote, d'Epicure, de Zénon et de Pirrhon. Versée dans toutes les sciences mathématiques, astronomiques, philosophiques, grammaticales, son encyclopédie comprend encore tous les systèmes religieux: « Il était comme le pontife du monde, et le prêtre de tous les mystères; en sorte que s'il résume tous ceux qui l'ont précédé, personne de ceux qui l'ont suivi ne l'a surpassé; l'étudier, c'est étudier toutes les doctrines » etc. [5]).

[1]) Le censeur allant un peu plus loin, aurait pu relever deux perles du lauréat universitaire en discours latin, grand prix d'honneur: Page xv *recollexerint*, page xxvii *recollexit*.

[2]) Amati appelle ce ms. le plus ancien de tous ceux qu'il a vus. On dirait un autre oncial semblable à ceux de Florence et de Rome. C'est une médiocre copie, sur mauvais papier du XIII[e] siècle ou fin du XII[e].

[3]) Creuzer donna à son édition un titre singulier: *Initia Philosophiae ac Theologiae ex Platonicis fontibus ducta, sive Procli* etc. Est-ce un titre modeste d'*essai, ébauche de philosophie*, comme contraste avec l'emphase de Cousin, ou serait-ce l'illusion du docte Allemand qui aura vu dans Proclus les *fondements* de la Philosophie et de la Théologie?

[4]) *Historiae philosophiae*, tom. ii, pag. 326.

[5]) *Procli opera praefat.* pag. xxiii et suivantes. Au reste ni l'un ni l'autre des deux éditeurs n'ont achevé leur œuvre. Creuzer publia dès 1820 la deuxième moitié de Proclus et en 1821 un commentaire d'Olympiodore sur le même dialogue, négligeant les dissertations promises. Victor Cousin publia les tomes iii et iv en 1821 avec un commentaire de Proclus sur le *Parménide*. Le tome v[e] et dernier est daté de 1823, et ramène l'informe version de Gogava. Ce n'était, disait-il dans sa grande préface, que le préambule de l'œuvre principale, à savoir l'histoire universelle de la philosophie depuis son origine jusqu'à l'éclectisme français.

Sur ces entrefaites, Angelo Maï donnait un nouveau lustre à Proclus. En offrant au monde la République de Cicéron, il mettait modestement en tête des *Classici auctores*, comme un hors-d'œuvre pour remplir des pages vacantes à la fin de la préface, un prologue de Proclus à Marinus annonçant un commentaire inconnu sur l'épilogue fabuleux qui termine la République de Platon. Çà et là quelques fragments [1]), élégamment choisis *ex Proclo inedito*, étaient enchassés dans les notes. Presque en même temps paraissait un examen par Proclus des opinions contraires de Platon et d'Aristote, et une liste des auteurs cités dans ce commentaire, presque tous inconnus. En 1831 on éditait un long fragment sous ce titre étrange: *Comment manger des enfants est conforme aux lois du Tout, et convient à une âme céleste* [2]). En 1833 c'était une dissertation sur la métempsycose. Enfin, comme dernier défi à la curiosité, on offrit deux fac-simile du manuscrit [3]).

Il n'en fallait pas tant pour provoquer l'attention du monde savant. Les curieux accoururent à Rome, cherchèrent le manuscrit, interrogèrent le futur éditeur, qui mit son trésor sous clef et garda son secret jusqu'à sa mort.

Les recherches continuèrent inutilement. En 1870, Rodolphe Schöll parcourut en vain tous les manuscrits du Vatican inscrits dans les catalogues sous le nom de Proclus. Plus tard, Peyper reprit sans fruit la même recherche. On crut le manuscrit perdu ou égaré. Un détracteur persévérant et bien connu du grand Cardinal osait dire qu'il l'avait détruit.

Nous-même, pour éclaircir ce mystère, nous reprîmes l'enquête minutieusement à l'aide de tous les inventaires de la bibliothèque, ce qui nous conduisit à fouiller dans quelques manuscrits non inventoriés. Enfin nous trouvâmes le manuscrit Colonna 36, qui sortait de la reliure sous la cote *Vat. 2197*. C'était le Proclus du cardinal Maï [4]). En l'ouvrant nous comprîmes ce qui avait empêché la publication, tout avait passé par l'eau et par le feu, des pages noircies et en lambeaux ont perdu jusqu'à dix ou douze lignes, détruites ou illisibles.

Nous aurions renoncé à pousser plus loin, si une bonne fortune qui manqua au cardinal Maï ne fût venue à notre aide. En parcourant les catalogues rédigés par Sante Pieralisi, très digne et regretté bibliothécaire de la Barbérina, nous trouvâmes sous la cote I, 65 l'indication d'une copie de notre Proclus. Seule, elle eut été insuffisante, car il lui manque près de cent pages du manuscrit; mais, jointe à lui, elle pouvait en quelque mesure suppléer à la plupart des lacunes.

L'édition commença, et le texte de Proclus était presque entièrement imprimé,

[1]) Maï, édition 1828, tom. I *Classic. auctor.* Praefatio pag. 22, 353, 354, 355, 356, 361, 362, 363, 366. Dans l'édition de la République, en 1846 le prologue a disparu, mais on y trouve de nouveaux extraits, pag. 57, 212, 213 et 219.

[2]) Voyez seconde partie page 108. Voir dans notre édition pag. 1, 7, 9, 18, 19, 22, 30, 31, 32, 33, 37, 73, 108, 129, 140, 151, 167, 169, 181, 188.

[3]) *Script. veter. N. C.* t. II ad calcem.

[4]) Un savant écrivain de la bibliothèque, le T. R. P. Ab. Cozza-Luzzi, fut chargé d'étendre le catalogue des manuscrits grecs jusqu'à ce fond inexploré, et aujourd'hui sous le numéro 2197, tout le monde peut remarquer le commentaire de Proclus.

quand nous parvint le second volume des *Anecdota* de Schöll qui avant nous, en 1870, avait découvert la copie de la bibliothèque Barbèrina et venait de l'imprimer. Cette savante publication ne peut empêcher la nôtre; elle nous aide à compléter ce que nous avons encore à dire sur le manuscrit de Proclus.

Parmi les trésors de la bibliothèque Laurentienne, au pluteus LXXXI [1]) numéro 9, existe un manuscrit oncial tellement inséparable de celui du Vatican qu'il conserve en tête une table indiquant à la fois tout ce que contiennent les deux manuscrits et dans le même ordre.

Il n'est pas impossible qu'ils aient été réunis autrefois: le tout aurait été composé d'environ 416 feuillets ou 52 quaternions. De fait il reste sur le manuscrit Colonna, pour cinq cahiers, la trace des numéros 30, 37, 44, 48 et 52 [2]) indiqués par des lettres grecques.

Il suffit de rapprocher les deux manuscrits pour s'assurer qu'ils proviennent du même atelier et du même calligraphe; l'écriture est manifestement la même, même format in-4°, même nombre de 33 lignes en chaque page, et, ce qui est une particularité rare, même place pour le chiffre des fascicules en haut du premier feuillet à l'angle extérieur; de part et d'autre, les astérisques et la diple signalent les textes cités par Proclus. Des obèles doublés sont prodigués dans le texte, surtout dans la seconde partie, pour remplacer des mots supprimés, des lignes entières gratées; autre particularité singulière, souvent aucune trace de rature n'apparaît, comme si le copiste avait reproduit fidèlement ce qu'il avait sous les yeux dans un exemplaire plus ancien. Ajoutons que les marges sont surchargées de traits horizontaux qui paraissent indiquer les passages saillants, ou les pauses principales de la lecture.

Un fac-simile plus loin suppléera au détail paléographique que nous omettons, on remarquera surtout des majuscules dont la forme originale ne se rencontre pas facilement ailleurs.

On croirait ce qu'affirmait Charles Graux, que des officines ou sociétés de calligraphes se réservaient le monopole de certaines classes de manuscrits et adoptaient des singularités d'écritures caractéristiques. Nous serions ici en présence de la transcription des traités philosophiques.

Ces sortes d'ateliers n'existaient sans doute que dans les centres littéraires importants, comme Athènes et Constantinople. Quoiqu'il en soit, exécutés au X[e] siècle, nos manuscrit passèrent par plusieurs mains des siècles suivants, lesquelles ont laissé des traces sur les marges, à côté de notes qui paraissent primitives.

Au XV[e] siècle, celui de Florence était en possession d'un Athénien, Harmonius, qui l'estimait sept florins, selon cette note du premier feuillet: αὐτὴ ἡ βίβλος ἐστιν 'Αρμονίου τοῦ 'Αθηναίου ἔχει φλουρία ζ'.

Janus Lascaris en fit l'acquisition, d'après une lettre de Marsile Ficin du

[1]) Bandini, *Catal. bibl. Laurent.* Pl. 81, 9.

[2]) Cod. Vatican. On trouve en partie indiqués par une main peu ancienne les num. suivants: fol. 25 num. 37 λζ', fol. 135 num. 44 μδ', fol. 169 num. 48 μη', fol. 185 num. 30 λ', fol. 193 num. 52, νβ'.

3 Août 1492. Il fut présenté avec beaucoup d'autres à Pierre Médicis [1]). Tel est probablement le manuscrit actuel de Florence.

Ce manuscrit a été plusieurs fois copié [2]), et reproduit partout avec les lacunes et l'absence regrettable, vers le commencement, de trois fascicules et demi. L'une de ces copies, très imparfaite, a été employée dans un supplément de l'édition de Platon de 1533, renfermant le texte de Proclus. Cette publication, qui étonne par ses fautes, n'aurait pas dû rester l'unique jusqu'à présent.

En 1542, Conrad Gesner détacha de cet appendix tous les chapitres contenant l'apologie d'Homère, et en composa l'élégant et rare opuscule intitulé: *Lucubratio Procli Lucii Diadochi de dictis adversus Homerum et poeticen in Republica Platonis* (vide part. II p. 1).

En cette même année, l'édition de Bâle [3]) détermina probablement un savant Romain, Raphaël Mambla, à traduire un chapitre important de Proclus, lequel lui suffit pour publier un opuscule dont il n'existe peut-être qu'un seul exemplaire dans la bibliothèque de Saint-Marc de Venise, sous ce titre: *Procli Platonici in virtutes morales ac civiles et partes facultatesque animi commentarius, nunc primum editus,* Romae 1542. Cet opuscule, étant fort rare et très court, nous l'avons reimprimé *ad calcem*, part. II p. 318.

Quand et comment fut détachée la portion formant le manuscrit Colonna, on l'ignore entièrement.

Au XVII^e siècle c'était l'un des manuscrits de la bibliothèque Salviati de Florence. Le premier qui nous en parle est Luc Holstein qui, en 1640, se plaint en termes très durs d'avoir trouvé ces parchemins cariés et rongés de pourriture, au point de ne pouvoir séparer les feuillets, il se plaint amèrement de n'avoir pas eu la liberté de tirer une copie [4]).

Plus heureux, un obscur auteur, Alexandre Morus, obtint de copier quelques fragments publiés en 1668, qui prouvent le mauvais état du codex (voir part. II p. 254 suiv.).

Une pagination défectueuse, encore subsistante, remonte à cette époque et révèle un grand désordre. Les cahiers disjoints ont dû être assemblés pèle mèle, l'ordre marqué par des chiffres grecs n'ayant pas été compris, sept fois la série des textes a été brisée par de grands intervalles.

Parmi beaucoup de projets avortés, Holstenius rêvait une édition de ce commentaire de Proclus. On conserve de lui à la bibliothèque Barbérina, outre la copie dont nous avons parlé, une collation sommaire du manuscrit de Florence (voir pag. 197-198). Ses vœux semblaient satisfaits, quand les manuscrits Salviati furent transférés à Rome, et Proclus mis à sa disposition. Mais en quel état le manuscrit parvint-il? Avait-il été atteint par le feu? Il n'en est pas question dans sa lettre de 1640, qui n'insiste que sur l'humidité: *Nam quaterniones illi ita carie, marcore et putredine corrupti sunt ut membranae divelli nequeant* etc.

[1]) Schöll, *Anecd. varia* t, II. praefat. p. 4.

[2]) Nous modifions ce que nous avons dit, p. 318 not. 2.

[3]) Codex Vaticanus Palatinus 63, Vaticanus 233, Bibl. Angelica C. I, 12, Parisini Gr. 1831, 1832.

[4]) Schöll *Anecd. varia* t. II, praefat. p. 5.

Où et quand a eu lieu le nouveau désastre? Sauf meilleur avis, nous dirons l'impression qui s'est imposée à nous.

C'est à Rome que le manuscrit tomba sur un réchaud ou sur un brasero d'usage romain. La partie supérieure effilée en charpie par l'humidité prit feu rapidement; l'eau tomba assez vite sur la flamme qui a noirci les feuillets, pour empêcher le feu de faire gercer et crisper les parchemins; mais cette eau échauffée se répandit à travers les feuillets, enlevant l'encre, emportant la fin des lignes, imprimant les notes marginales sur la page opposée.

Pour sauver le texte autant qu'il fut possible, on dût songer à le copier avant qu'il devint moins lisible. On divisa les fascicules, on se partagea la tâche; et deux copistes, assez habiles pour déchiffrer l'onciale et suivre la trame de la composition, se mirent à l'œuvre. Ces deux copistes sont Luc Holstein et Léon Allaci. Ce point est incontestable, les deux écritures sont bien connues à à la Vaticane et à la bibliothèque Barbérina qui conserve cette précieuse copie (voir notre fac-similé).

Mais cette copie révèle l'embarras et la hâte de ses auteurs: il y a des fautes nombreuses, indiquées par nos variantes; nulle part la plus fugitive indication du manuscrit, ni un seul chiffre des pages; des lacunes restent entre la copie de l'un et de l'autre; tous deux ont reculé devant la partie la plus endommagée du manuscrit, où se trouve la Μέλισσα ou commentaire sur le chant des Muses au V[e] livre de la République. Cette lacune est à jamais regrettable, car ce texte, peut-être le plus obscur de Platon, est commenté par Proclus sous une forme des moins intelligibles, et, pour surcroit de regrets, l'ancien copiste du X[e] siècle ou un autre avant lui, ont réduit un grand nombre de chapitres à un sommaire insignifiant.

Le manuscrit parvint à la bibliothèque Vaticane avec l'acquisition du fonds Colonna; il a été relié au temps du cardinal Tosti, des lambeaux de parchemin ont rempli des lacunes, et des bandes de papier végétal ont protégé des feuillets avariés, mais non sans couvrir le texte et rendre la lecture plus difficile; il n'est plus possible d'employer des réactifs dont on a peut-être abusé précédemment.

Quelle peut être l'importance de ce commentaire de Proclus qui a traversé des péripéties si désastreuses? Assurément elle ne dépasse pas le mérite du philosophe qui n'est que médiocre. Comme ailleurs, il est ici prolixe, confus, illogique, crédule, souvent fasciné par une sorte de vertige dans sa confiance aux oracles, à l'astrologie, aux rêves prétendus des Chaldéens et des Egyptiens, aux apocryphes d'Orphée, aux rapsodies d'Homère, enfin aux combinaisons des horoscopes les plus fantastiques. Le témoignage de ce dernier philosophe, rapproché des superstitions sérieusement admises par Pline l'ancien, montre à quel état mental le paganisme avait conduit les intelligences même supérieures.

Cependant Proclus n'était pas de ces philosophes agressifs comme Celse, Porphyre, Hieroclès, Julien l'apostat, qui attaquèrent directement le Christianisme et assez habilement pour que depuis on n'ait rien trouvé de plus fort. Mais les apologistes les ont débusqués de tous leurs arguments.

D'autres philosophes, comme Plotin, Jamblique, Syrianus, Proclus, évitant cette arène périlleuse, se réfugièrent dans une sorte de région idéale, pour y fabriquer un panthéisme très compliqué, dont le Platonisme était le centre; ils acceptaient tous les simulacres de l'idolâtrie, en pratiquaient tous les mystères, et s'efforçaient d'en donner des explications symboliques. C'étaient les hiérophantes et les piétistes du paganisme. Leur attitude vis-à-vis du Christianisme tenait du dédain, ils affectaient de n'en pas parler comme d'une chose négligeable, ou s'ils en parlaient d'un mot, c'était pour l'appeler une théosophie barbare, expression de Proclus, une philosophie étrangère. L'Eglise était pour eux dehors, comme les chrétiens mettaient les philosophes à la porte, οἱ θυράθεν [1]).

Le panthéisme, sous toutes ses formes, tendant à se développer de nos jours. Il n'est pas inopportun de voir ce que l'école de Proclus prétendait mettre à la place du Christianisme, et osait présenter au grand jour de son triomphe.

Manuscrit de Florence.

Toutefois cette œuvre de Proclus semble purement accidentelle, et se borner d'une part à l'apologie d'Homère et de l'autre à l'explication d'une fable de Platon. N'était-ce point se ménager deux fois un cadre ingénieux pour exposer des doctrines très abstraites avec l'intérêt qui s'attaché au grand nom du chantre de l'Iliade et avec le charme romanesque d'une fable orientale?

Quoiqu'il en soit, il semble que Proclus ait divisé son œuvre en deux parts: dans le manuscrit de Florence, il présente de préférence le côté moral de sa doctrine; dans le manuscrit de Rome il donne carrière aux théories les plus transcendantes.

Ainsi avant l'apologie d'Homère, un préambule insiste sur le sens moral de la République de Platon, sur son but, qui est la justice, niée par un sophiste, Polémarque, sur quatre dogmes de Platon concernant la justice, à l'encontre de Thrasimaque, sur les types théologiques nécessaires dans la république et que doit étudier la poésie. Malheureusement ces chapitres perdus n'existent que par leurs titres.

De même après l'apologie, Proclus expose longuement quelles sont les facultés et les aptitudes de l'âme pour le bien, il emprunte à Theodore d'Asina un long passage sur les vertus communes des hommes et des femmes; en terminant, il définit la science pratique du philosophe, et en quoi consiste le bien, selon Platon en sa République.

Quant à l'apologie d'Homère, elle consiste surtout a louer les vertus des héros et à donner des explications sur leurs défauts et sur les vices apparents des dieux.

[1]) L'opuscule de Proclus intitulé *Dix-huit arguments contre les chrétiens* n'est qu' une thèse académique d'un ton très modéré sur l'éternité du monde. Jean Philoponus a pu facilement en avoir raison dans sa prolixe réfutation.

Cette apologie s'ouvre avec grâce par une fête de Platon au jour de sa naissance. Autour de Syrianus ses disciples rassemblés l'interrogent au sujet d'Homère, et la dispute s'engage sur les motifs d'aversion contre le grand poète, souvent exprimée par Socrate et Platon. Proclus a supprimé le dialogue, mais nous a conservé les développements de la discussion.

Dès le début, et à diverses reprises, on convient que les poésies d'Homère ne sont pas faites pour les jeunes gens, qu'elles sont dangereuses pour l'âge des passions, et qu'il faut les écarter des mains de l'adolescent. Delà les rigueurs de Platon.

Ces poésies sont un livre fermé, qui exige des interprétations au-dessus de la portée du vulgaire; il n'appartient de les comprendre qu'aux philosophes et à ceux qui sont initiés aux sublimes mystères.

Pour Proclus, les héros fils des dieux se résument et se personnifient dans Achille: il vante sa religion, sa piété envers Jupiter, sa générosité, son respect pour la vieillesse, son dévoument à ses amis, son amour de la justice. S'il invective Agamemnon, c'est pour défendre le droit; il combat à outrance les Troyens qui protègent l'adultère Hélène; il s'emporte contre un Apollon qui n'est pas celui de l'Olympe, de même qu'il combat le fleuve Xanthus: ce sont des génies inférieurs, des démons qui favorisent le mal; il a voué sa chevelure au fleuve natal, le Sperchius, il s'en dépouille aux funérailles de Patrocle, sans violer son vœu; car sachant qu'il ne reverra pas sa patrie, il présage le sacrifice da sa vie.

Mais il a traîné le corps d'Hector derrière son char, marchandé le prix de ce cadavre, immolé douze jeunes Troyens autour du bûcher de Patrocle. — Il faut, durant la vie mortelle des héros, tenir compte des lieux, des usages et surtout des temps héroïques. En Thessalie, patrie d'Achille, c'était l'usage de traîner le meurtrier autour de sa victime; il était encore d'usage de vendre les corps des vaincus, et d'immoler des prisonniers de guerre, tels qu'étaient les jeunes Troyens, autour des vainqueurs tués dans le combat.

Quant à la divinité, à ses attributs essentiels, bonté, justice, toute puissance providence, immutabilité, etc. Proclus a des paroles qui sentent le voisinage du Christianisme; mais ces attributs n'appartiement qu'aux dieux supérieurs qui ne sont guère que des abstractions; au-dessous d'eux il ya des dieux subalternes, anges ou démons, imparfaits et vicieux, chargés de gouverner le monde par les éléments contraires, les passions contradictoires, le bien et le mal. Ces génies prennent les noms des dieux suprêmes selon les temps et les lieux: il y a des Apollons, des Mars, des Mercures différents de ceux qui habitent l'Olympe.

Il n'est donc pas étonnant qu'il y ait des dieux batailleurs partagés en divers camps, donnant et recevant des blessures. Ces dieux représentent la lutte des êtres, la discorde des éléments, les dissensions des hommes.

C'est ainsi que les deux urnes du bien et du mal sont, dit Proclus, l'expression du fatum qui est la loi des dieux, des génies et des âmes. Au reste ce qui est mal pour le vulgaire, comme la pauvreté, les disgrâces, les souffrances, ne l'est pas pour le sage.

Homère admet dans les dieux la violation du serment. Platon et Plotin ont répondu que les dieux punissent toujours les parjures, et pour hâter leur supplice, ils laissent se précipiter les coupables dans des excès qu'ils ont paru provoquer.

A quoi pensait Jupiter de convoquer les dieux pour les lancer sur le champ de bataille? Jupiter est la Monade ou l'unité suprême qui concentre tout en elle et détache les puissances subalterne, selon des vues de justice: aussi les dieux sont convoqués par Thémis.

Le Jugement de Paris entre Junon, Minerve et Vénus, c'est le choix que les âmes font entre les genres de vie. Junon est la royauté, Minerve la philosophie, Vénus la vie sensuelle.

La divinité est immuable. C'est seulement pour se manifester aux hommes dans les songes, les oracles et les mystères qu'ont lieu les métamorphoses des dieux.

Homère fait mentir les dieux. Jupiter trompe Agamemnon qui interprète à tort un songe équivoque. Socrate d'ailleurs, objecte Proclus, permet aux magistrats d'user du mensonge à l'égard du vulgaire.

Que penser du rire inextinguible des dieux à la vue de Vulcain boiteux? Vulcain est le fabricateur du monde qui est sans pieds; le rire des dieux est leur empressement joyeux à partager son œuvre.

Et les scènes licencieuses de l'Ida? Ici le maître exprime son embarras. Proclus lui laisse la réponse.

Ida, c'est l'Idéal. Jupiter est la Monade créatrice d'où émanent tous les dieux, Junon la Dyade fécondée. Ces émanations sont appelées par les Mythographes noces, conceptions, générations.

Il y a eu des unions de Saturne et de Rhéa, d'Uranus et de la Terre avant la constitution de ce monde. Celui-ci est l'union de Jupiter avec Junon, le second principe qui rattache au premier tous les êtres actuels; ainsi s'expliquent sur le mont Ida les noces de Jupiter et de Junon, ainsi faut-il voir les beautés et les variétés de la création dans les propos joyeux de Jupiter, dans les ruses de Junon, dans la ceinture de Venus, dans les franges d'écharpe, les boucles d'oreilles, les chaussures etc.

On entrevoit le système qui sera développé dans le commentaire sur la fable Socratique.

On aura remarqué que Proclus ne laisse pas entrevoir un soupçon sur l'integrité des poèmes d'Homère. Il n'était pas loin pourtant d'Aristarque et du scholiaste de Venise: d'un mot une interpolation eut écarté plus d'une objection.

Mais pour cette école l'integrité d'Homère était capitale. Elle se targuait d'antiquité, se disait l'héritière des traditions primordiales, l'écho et l'interprête des plus anciens sages. Aussi on citait sans fin les oracles, Orphée, Homère. Mais ni les philosophes ne pouvaient redire un oracle, ni les augures se regarder sans rire. On savait qu'Orphée n'était revenu ni de la Thrace, ni des Champs Elysées, mais qu' il sortait de l'Egypte ou de la Syrie qui alors inondaient d'apocryphes l'empire Romain. Homère seul était debout dans le lointain,

et devait rester intact: la moindre brèche à son œuvre faisait crouler son autorité. Il n'était pas seulement pour l'école l'aède immortel, le barde incomparable des héros; il était un maître, un docteur, un prophète; il avait les secrets des dieux et le dépôt des arcanes de la théosophie, son œuvre était un code inviolable: l'Iliade, l'Odyssée, les deux tables de la loi.

Assurément on ne pouvait croire que tout ce que raconte Homère fût une réalité historique plutôt que le fruit de son imagination; mais on dût admettre que le vieux poète aveugle avait voilé sous la trâme de son récit les formules cabalistiques des Alexandrins. Son apologie s'imposait, et devait précéder l'exposé de la doctrine de l'école [1]).

Manuscrit de Rome.

Dans son prologue à Marinus [2]), Proclus rend hommage aux coryphées du Platonisme auteurs d'un semblable commentaire, Numenius, Albinus, Gaius, Maxime de Nicée, Harpocration et Porphyre, le plus parfait interprète de ces arcanes; pour marcher sur leurs traces dans une œuvre difficile, il invoque les dieux « nos vrais conducteurs ».

Quelle est la morale de cette fable? Socrate nous le déclare: c'est la justice manifestée par les récompenses et les châtiments; et la justice, c'est l'ordre dans l'homme, dans la famille, dans la cité, dans le monde. Tout est solidaire dans l'univers. Les membres du Tout sont partout sympathiques, influent les uns sur les autres dans leur naissance, dans leur existence et leurs révolutions. Tout cela doit remplir l'unique harmonie de cette mythologie; autrement Socrate aura proféré de vaines rapsodies, si la républiques Socratique n'est pas universelle.

Le prologue se termine par l'énumération des principaux tableaux qui succéderont, tels que la Monade et la Triade, c'est-à-dire Ananké (la nécessité) et les trois Parques d'où dépendent toutes les lois du monde, les Sirènes qui

[1]) Proclus ajoute à l'apologie d'Homère un abrégé du traité de Porphyre sur l'antre des Nymphes qui se trouve au septième livre de la République. Naturellement devrait suivre la *Mélissa* sur le chant des Muses, qui appartient au huitième livre. Nous renonçons à résumer, même brièvement, ce texte inextricable.

[2]) Nous ne croyons pas que les sept pages qui précèdent le prologue soient de Proclus. C'est l'analyse sèche et fastidieuse du dixième livre de la République, dans une quantité de divisions et subdivisions: ce mécanisme de sections est en opposition avec les allures de Proclus, qui aime à marcher librement en grandes phrases. Le scholiaste qui a rédigé cet abrégé est en contradiction flagrante avec Proclus sur la divisioon du Mythe, il propose quatre divisions confusément décrites, là où Proclus n'en admet que trois et dit expressément p. 12, 14: Ἡ δὲ δὴ τῶν κεφαλαίων τάξις ἄρχεται μὲν ἀπὸ τῶν λύξεων τῶν ψυχικῶν, τελευτᾷ δὲ εἰς τὰς καθοδοὺς αὐτῶν... μέσην δὲ τὴν αὐτὴν παρειτκύκλες τὴν περὶ τῶν ὅλων θεωρίαν. Le prologue de Marinus devrait précéder, non suivre ces sept pages, sur lesquelles néanmoins Schöll n'élève aucun doute.

règlent l'harmonie du Tout, les juges, les anges et les démons présidents des âmes etc.

Deux principes dominent tout ce sujet: c'est que l'âme est immortelle, et qu'il y a une Providence. Quant à ceux qui prétendent que l'Univers est livré à une force aveugle et au hasard, que rien ne dépend de la Providence et de la justice, ils ne voient rien au-delà de l'automate. Mais ceux qui réfléchissent à l'ordre que présentent les célestes révolutions, ont raison de l'attribuer à des causes intelligentes et divines.

L'ordonnance de la fable se divise en trois parties: d'un côté le jugement et le sort des âmes, de l'autre le choix de l'existence en terre, et au centre la théorie de l'ordre du monde.

Un contradicteur, Epicure Colotés, blâme Platon d'être inconséquent en abusant de la poésie, d'inspirer une peur timide de la mort, de débiter des discours inutiles pour les sages et incompréhensible au vulgaire.

Porphyre répond que Platon n'exclut pas toute poésie, qu'il faut inspirer aux scélérats la terreur de la mort, et que tous ont à profiter de cet enseignement. Proclus ajoute un appel aux mystères où ces spectacles abondent, et à la nature qui aime l'obscur, selon Héraclite.

Première Section.

Er, fils d'Arménius, originaire de la Pamphylie, est un soldat mort en combattant, déposé sur un bûcher, et après douze jours ressuscité et renvoyé par les dieux sur la terre pour raconter ce qu'il a vu.

Quel est ce fils d'Arménius? D'aucuns veulent que ce soit Zoroastre, Proclus a trouvé un traité en quatre livres commençant ainsi: « Zoroastre fils d'Arménius de Pamphylie ». Il est adressé à un Cyrus. Ce traité est rempli de thèmes astrologiques en contradiction avec la doctrine de Platon. D'autres prennent pour auteur un disciple de Zoroastre du nom d'Er, d'autre un fils de celui-ci, Eumalion. Il suffit de savoir que Platon n'invente pas ces récits et qu'il s'agit d'un héros mort en combattant, qui a vu des personnages historiques, Ulysse, Ajax, Agamemnon.

Mais Epicure Colotès prend en dérision cette résurrection du douzième jour, Proclus prétend qu'il y a au fond du cœur d'un blessé un reste de vie capable de le faire survivre; puis il cite de nombreuses résurrections qui pouvaient alimenter la controverse avec les chrétiens. Il s'appuie sur le Pseudo-Cléarque, faux disciple d'Aristote, sur des lettres adressées aux rois Antigone et Philippe, sur Nomachius d'Epidaure, sur Hiéron d'Ephèse etc. Il ne cite pas moins de neuf résurrections, entre autres celle d'Epimenide en Crète. De plus il en appelle aux hirondelles qui paraissent mourir en hiver et renaître au printemps. Enfin il faut tenir compte de la providence des dieux qui pour certaines personnes privilégiées ménage des forces de vie inconnues, et sépare les âmes des corps par la médecine ou par la magie.

Quant au nombre de douze jours, Porphyre a résumé les opinions sur ce nombre mystique du zodiaque, des dieux et des périodes de l'âme.

Le récit commence. Pareille aux ombres qui tourbillonnaient autour Ulysse, une assemblée d'âmes se forme: séparées des corps, leur voyage s'opère par des véhicules semblables aux chars des dieux et des génies [1]). Er a vu siéger des juges devant qui comparaissaient les âmes et qui leur imprimaient par devant et par derrière des signes de leurs actions bonnes et mauvaises, ce qui déterminait le lieu de leur destination.

Là se trouvaient deux enfoncements à double ouverture, d'un côté c'était pour monter de la terre et y retourner; de l'autre pour descendre du ciel et y monter.

Toute âme a un signe commun, XI [2]).

Accompagnées des génies qui leur sont assignés, elles opèrent leur marche selon leurs œuvres.

Toutes les âmes se meuvent en rond, et tournent sur leur centre; leurs pôles sont leurs idées dominantes; les âmes qui ont agi spontanément vont à droite, celles qui ont subi la contrainte à gauche.

Les âmes qui descendent du ciel sont pures et brillantes, celles venues de la terre sont enveloppées de vapeur et de cendre.

Les âmes se rassemblent dans un rendez-vous commun. C'est une prairie où sont dressées des tentes, destinées à toutes les âmes qui vont naître à la vie, celles qui viennent du ciel pour commencer l'existence mortelle, et les terrestres pour passer à une nouvelle vie.

Outre leur véhicule, elles ont des envoloppes qui les séparent et marquent leurs différences. Une fois réunies, elles s'embrassent comme se reconnaissant de quelque part qu'elles viennent; celle de la terre racontent leurs peines et leurs souffrances durant le cycle de mille ans.

Or le lieu de cette assemblée est celui de juges. C'est l'éther placé entre le ciel et la terre. Si les âmes se reconnaissent et parlent en dehors du corps, c'est qu'elles ont des sens très subtils correspondant à ceux du corps, d'autant que, selon Aristote, il n'y a qu'un sens soit pour voir soit pour parler: ce qui est proprement le véhicule de l'âme.

Quel est le millénaire qui sépare les vies? étant le cube du nombre dix, c'est le symbole de la vie terrestre. Le carré de dix étant la Triade plus la Monade, c'est la déité Dionysiaque, laquelle préside à la génération.

Les quatre ouvertures se rèfèrent à la Tétrade et à la Dyade, principes de vie émanant de la Monade paternelle. Tels sont les semences de doctrines transmises à Platon par Empédocle et les Pythagoriciens: selon eux dix est le

[1]) Platon fait souvent allusion à ces traditions purement Egyptiennes et consignée dans le rituel funèbre. Voir Marucchi. *Il grande papiro egizio della biblioteca Vaticana contenente il libro dell'uscire della vita*, p. 14.

[2]) Proclus présente la singularité de ces deux lettres grecques sans aucun développement. Il s'en était occupé au long dans la *Melissa.*

nombre de Jupiter, cent celui de Neptune, mille celui de Pluton; delà le millénaire des supplices du Tartare.

Le récit reprend par une scène terrible. La bouche du Tartare pousse des rugissements, les suppliciés s'en approchent, entre autres un tyran de la Pamphylie, Ardiaios, qui mille ans auparavant a tué son père et son frère. Des hommes de feu les repoussent, saisissent le tyran, le traînent par les pieds, par la tête, raclant un sentier hérissé de ronces, et le précipitent dans le Tartare: de là une longue charge de Proclus contre la tyrannie.

Cependant sept jours se passent. Les âmes partent de la prairie, marchent quatre jours, montent et, parvenues au point le plus élevé, elles voient l'ensemble du monde. Les sept jours de la prairie sont le temps mesuré selon la lune; les quatre jours de marche, le temps solaire.

Seconde Section [1]).

Séparées du corps, les âmes voient plus librement et plus purement et avec plus d'étendue. Grâce à leur véhicule, elles voient donc d'abord une lumière qui brille au faîte de l'éther, ferme comme une colonne, plus brillante et plus pure que l'arc-en-ciel, et qui descend du ciel en terre; comme l'antenne d'une trirème, elle s'etend et enveloppe le monde.

Quelle est cette lumière? Avant tout elle est corporelle, elle est dressée comme une colonne parce qu'elle soutient tout. Porphyre en a fait le véhicule de l'âme du monde. C'est une colonne, mais ce n'est point l'axe du monde qui est placé ailleurs et autrement nommé.

C'est, dit Platon, l'antenne traversière d'une galère, parce qu'elle va d'un bout du ciel à l'autre.

Enfin c'est, dit encore Platon, la quenouille d'Ananké, la mère des Parques, cette quenouille et sa pointe sont de diamant, le fuseau est un mélange.

Cette quenouille est l'axe du ciel terminé par les deux pôles, et le fuseau contient les sphères célestes enroulées les unes dans les autres.

Ananké n'est pas la matière première qu'on appelle la mère des dieux; ce n'est pas la fatalité (εἱμαρμένη). Elle n'engendre pas tout, mais elle embrasse tout. C'est la mère des trois Parques, le principe des dieux supérieurs à toute nature intelligente, elle distribue les vies et pourtant ce n'est pas un dieu. Hésiode l'appelle Thémis, la justice suprême, qui maintient l'ordre du monde; et c'est ainsi que Platon étend l'idée de la république à l'univers entier.

Si la quenouille et sa pointe sont de diamant, cela révèle quelque chose de divin. Le Tout se meut autour d'un centre qui est l'axe du monde. Axe et pôles sont de diamant parce qu'ils sont toujours énergiques et indissolubles.

[1]) Nous n'abordons qu' avec défiance et crainte les textes les plus obscurs de Platon et de Proclus, prêts à l'avance à nous incliner sans réserves devant les interprètes spéciaux et plus compétents.

Le fuseau est un mélange composé d'éléments mixtes comme les êtres créés et renferme sept enveloppes qui s'emboîtent, se renflent au milieu et ne laissent voir que le bord supérieur qui émerge.

Il s'ensuit que chaque sphère est renflée au milieu et alongée par le haut. Ainsi l'a voulu le Père, le Demiurge, Monade à la fois et septenaire qui imprime à tous les corps célestes la forme monadique et septenaire.

La sphère extérieure et la plus grande est celle du soleil. Carpus enseigne que la sphère de Vénus est plus grande que la terre; vient ensuite la sphère de Mars selon l'opinion des Chaldéens adoptées par Proclus contre la plus récente théorie d'Aristote et de Callippus.

Après quelques développements sur les distances et les masses des planètes, il est question de leurs couleurs.

La plus brillante est la septième extérieure, le soleil, d'où la lune reçoit son éclat; puis Saturne et Mercure sont plus obscurs l'un que l'autre. Vénus et Jupiter ont la couleur blanche; Mars la teinte rouge.

Selon les Chaldéens, le soleil et la lune sont père et mère des générations, Jupiter les perfectionne. Saturne et Mercure président à la conception des idées. L'école de Platon entend ces choses autrement que la théosophie barbare.

Après d'obscurs passages sur les mouvements et les périodes des planètes on retourne au fuseau des sphères qui reposent sur les genoux d'Ananké. C'est proverbial que d'invoquer les genoux des dieux en recourant à leur puissance.

Après un exposé des mouvements contraires des planètes et de la sphére, des étoiles fixes, selon Ptolémée, Proclus passe à la conversion des dix-mille années et reprend le système de Platon selon le Timée; bientôt il s'en écarte pour revenir aux sphères des Egytiens et des Chaldéens.

Au sommet des sphères planétaires, on aperçoit sept Sirènes chargées d'en régler l'harmonie, elles sont en mouvement et tournent avec leur planète. Chacune d'elles ne fait entendre qu'une seule note et toutes n'ont qu'un seul ton. Autre chose sont les neuf Muses. Mais les Sirènes sont les âmes douées d'énergie propre; les célestes diffèrent peu des maritimes et des infernales.

On voit ensuite au-dessus des Sirènes les trois Parques Clotho, Atropos, Lachésis, assises sur des trônes, formant un triangle autour d'Ananké également sur son trône. Elles sont vêtues de blanc, chantent des cantiques, et remuent la quenouille de leurs mains.

Les lieux désignés ne sont pas des portions de l'espace, mais des forces et des puissances distinctives.

La robe blanche est la vie divine. Siéger sur des trônes, c'est la puissance stable. Être assis à part indique la distinction entre les dieux. Les hymnes sont les œuvres accomplies; des trônes sur le même plan, indiquent l'égalité; le triangle aux côtés égaux est l'égalité d'origine.

Lachésis chante le passé, Clotho le présent, Atropos l'avenir, et ces hymnes n'appartienent qu'aux grands dieux, ce qui rehausse les Parques au-dessus des Sirènes qui n'ont qu'un concert.

Les Parques ont sur la tête des bandelettes blanches, de même que les statues

des dieux ont des bandelettes de laine, des couleurs et des parements divers conformes à leurs attributions et faites, non de fleurs et de plantes, mais de la laine des victimes.

Les mains des Parques sont leur force, comme leurs têtes sont leur divinité. La main résume aussi la puissance divine, telle que la main de Rhéa génératrice, et du roi soleil.

Lachésis tient la quenouille des deux mains, Clotho de la main droite, Atropos de la gauche: c'est qu'elles ont une part diverse à l'ordre universel.

Troisième section.

La fable passe à la transmigration des âmes.

Un prophète intervient pour présenter les âmes à Lachésis. Quel est ce prophéte? Ce n'est pas l'esprit de la lune, comme veut Porphyre. C'est un esprit divin, créateur et non serviteur de Lachésis. Ce n'est pas le Demiurge comme pense Théodore d'Asina. C'est un ange d'un ordre subalterne. Ce nom n'est pas étranger, ni propre à la théosophie barbare; Platon a des anges, Mercure, Iris, et son prophète dans le Timée.

Ce prophète est monté sur une strade; ce qui est son genre de véhicule, d'où il exerce sa mission sur les âmes.

Avant d'entendre le prophète, il faut savoir que le libre arbitre existe avec sa responsabilité, mais subordonné aux lois générales. Le choix de la vie est irrévocable pour toute une période; toute vie a un signe qui présage son avenir et un démon qui l'assiste. Le choix fait de la vie est inévitable. Outre son génie, chaque vie a une fortune qui lui est attachée.

Or le prophète dit au nom de Lachésis, qu'il faut choisir, choix irrévocable, la vertu restant libre, Dieu inaccusable.

Seulement la vertu reste libre, dit Amélius, mais non le vice; ce que réfute Proclus.

Après ce discours, des sorts sont jetés à terre à la disposition des âmes sous la direction de leur génie. Le prophète ajoute qu'il y a des rangs supérieurs, comme la tyrannie, des naissances illustres, beaucoup d'existence féminine, la pauvreté et la richesse, etc. Mais que le choix le plus sage est la vie médiocre, et le plus insensé, la tyrannie. De ces paroles du prophète ressort la discipline de Platon. D'ailleurs pour chacun, le prophète, le juge, le législateur est la conscience.

Qu'arrive-t-il? La première âme qui choisit, venue du ciel, se précipite sur la plus énorme tyrannie, ne prévoyant pas qu'elle mangera ses enfants. Sage auparavant, l'expérience et la philosophie lui manquaient.

Ici se place une longue et ridicule dissertation de Proclus, déjà publiée, sur ce thème: que l'harmonie du monde s'accomode de la tyrannie dont on peut faire bon et mauvais usage; que la loi du monde est la lutte de l'existence; que l'existence est un cercle de vie et de mort. Manger des enfants rentrerait dans

ce cercle, si l'opinion des peuples civilisés n'en faisaient un crime. On a vu naguère en Thrace, dans une invasion de barbares, des populations coupables manger leurs enfants.

S'il y a un démon vengeur, il est une mauvaise fortune résultant de l'ordre général, il y a aussi un bon et un mauvais démon, dûs l'un au soleil, l'autre à la lune.

Enfin le Phèdre nous apprend qu' il est un lieu céleste, où la philosophie, rend les âmes plus légères et plus élevées. Privée de cette sagesse, l'âme venue du ciel par inexpérience tomba dans la tyrannie. Il faut que la philosophie intervienne pour faire discerner la double voie de la vie facile ou difficile, misérable ou glorieuse.

Avant d'exposer la Métempsycose, Proclus avec Théodore d'Asina avertit que si l'âme de l'homme passe dans un animal, il y a des obstacles organiques qui empèchent d'unir l'homme à la brute; et ce qui est vrai de l'homme et de la femme, combien l'est-il plus s'il s'agit d'une cigale, d'un aigle, etc.

Il y a dans ces cas une double animation, l'une résultant de la constitution organique, l'autre de la forme accidentelle; celle-ci est muable, mais la nature de l'homme reste immuable.

On voit alors la migration s'opérer. L'âme d'Orphée passe dans un cygne, celle de Tamiris dans un rossignol; Ajax devient un lion, Agamemnon un aigle, Atalante un athlète, l'ecuyer Epéius une femme, Thersite un singe, Ulysse un homme rustique.

Proclus s'échappe à dire que ce récit est une mer d'absurdités. Ces noms sont pris comme des types, tels que Orphée et Tamiris sont deux systèmes de musique plus ou moins analogues au cygne et au rossignol. Pour Thersite le singe est le symbole du railleur, comme le lion d'Ajax est la force; l'aigle d'Agamemnon la royauté; Epéius représente l'ouvrier, Atalante la gymnastique, Ulysse résume la sagesse.

Parmi les vicissitudes résultant de la migration des âmes, il est convenu que celles qui viennent du ciel ne passent pas d'abord dans les bêtes. — Il n'y a de migration que pour les âmes raisonnables. — Les âmes terrestres seules passent dans les bêtes. — Les bêtes ont une âme distincte de celles qui transmigrent. — L'âme peut passer dans toutes les classes d'animaux vivants. — Les héros passent à l'homme, les hommes aux animaux.

Ainsi les héros sont placés au-dessus des hommes et au-dessous des dieux. Empédocle à cru à la migration des âmes dans les poissons et les plantes.

Cependant les choix faits, le prophète amène les âmes à Lachésis qui leur donne un tuteur, puis les présente à Clotho, à Atropos et au trône d'Ananké.

Lachésis qui a donné les sorts, complète la destinée. Elle remue le ciel qui repose sur les genoux de sa mère; elle donne le démon gardien de la vie; venir à elle c'est adhérer au Tout.

Aller vers Clotho, qui de la droite tourne le fuseau, c'est fortifier la trame de la vie, selon les Chaldéens.

Aller vers Atropos, dont la gauche fait dévider le fuseau, c'est lui confier le fil de la vie qui passe par ses doigts.

En somme, c'est s'associer aux lois du monde représentées par le trône d'Ananké, selon Pétosiris.

Ensuite les âmes vont à une prairie sans arbres ni plantes et fort chaude, ce pré où coule le Léthé diffère de la prairie précédente; il est dans les hauteurs; c'est la matière aride, stérile, selon les oracles.

Le soir venu, on dresse des tentes aux bords du fleuve de l'oubli, où chaque âme boit pour oublier le passé. Le soir est la chûte de l'âme dans la vie; la tente c'est le corps; le fleuve d'oubli est l'atmosphère obscure de la vie; selon le Timée, c'est le flot des naissances.

Suit un sommeil au milieu de la nuit, un coup de tonnerre, un tremblement de terre, et les âmes tombent comme des astres dans l'ombre de la vie.

Le sommeil, c'est l'effacement des notions antérieures, minuit l'obscurité complète de la vie.

Le tonnerre est la descente du ciel qui est de Jupiter. Le tremblement de terre figure l'arrivée dans l'empire de Neptune ou la manifestation de l'esprit psychique du monde.

Les naissances sont comme une pluie d'étoiles.

Er fut écarté du fleuve de l'oubli, devant revivre et raconter ce qu'il a vu, dont Platon affirme de nouveau la réalité.

Socrate exhorte à franchir le fleuve d'oubli, qui est toute cette génération, purifiant notre âme des passions, car la vie passionnée et matérielle est la peste des âmes, tandis que la purification est le retranchement des passions somnolentes, innées dans la naissance.

Après ces graves paroles, Proclus, en terminant, revient aux questions redoutables qui l'ont souvent troublé et qu'il essaie en vain de résoudre, le fatum, la Providence, le libre arbitre, la nécessité; que nous ayons la liberté, Platon le démontre abondamment: libre est le choix des vies, libre la vertu, libres enfin nos fautes.

Mais Proclus ajoute que la fatalité est cause des périodes du monde, sans qu'elle soit un dieu, car il y a des mouvements contraires, ce qui n'est pas divin; ce n'est pas non plus l'âme du monde, car cette âme est un dieu. La fatalité appartient à la nature du Tout, comme son organe et son véhicule; que notre liberté ne soit violentée par le fatum ou la providence, Platon le proclame. Mais il reste que si la liberté existe avant le choix de la vie, le choix fait, elle tombe sous l'empire de la nécessité, libre toutefois de passer dans un état meilleur ou pire ou intermédiaire, « tout étant combiné par la Providence » et par le roi suprême du Tout, vers lequel dirigeant notre course, nous ter» minons ici le commentaire de la fable ».

On croit que Platon écrivit en dernier lieu les dix livres de la Républiquè pour condenser les doctrines Socratiques dans l'idéal d'un état gouverné selon la justice universelle. On peut croire que Proclus reservât pour la fin de sa

carrière son commentaire sur cette même République et couronner ainsi l'enseignement répandu dans la longue série de ses écrits, car contre son habitude il n'a cité nulle part cette œuvre considérable dans laquelle il rappelle la plupart de ses commentaires antérieurs.

Et voilà donc ce qu'en dernier lieu nous enseignent et le divin Platon dont on célébrait la fête comme pour la naissance d'un dieu, et *Proclus Diadochus Platonicus*, le successeur par excellence de Platon, « le pontife du monde et le prêtre de tous les mystères [1]) ». Et l'on a peine à soupçonner jusqu'à quelle profondeur ces futilités malsaines avaient pénétré dans l'ancien monde, et ce qu'il a fallu de labeurs au Christianisme pour les déraciner et les extirper.

II.

Appendices.

Nous avons dû écarter tout exposé de la *Mélissa* de Proclus. Au commencement huit chapitres manquent totalement, au milieu dix autres chapitres sont évidemment mutilés. Ça et là des pages entières n'ont pas une ligne sans lacunes. Proclus est constamment engagé dans des calculs qui croulent, si une seule des majuscules numériques manque ou est fausse. Nous n'avons rien omis pour que les chiffres soient exacts, usant, au besoin, de fac-similé sur bois. Les savants spéciaux auront une base plus sûre que la copie d'Holstenius. Là devait se borner notre tâche.

Nous n'avons que peu à dire des accessoires qui suivent dans notre édition le commentaire de Proclus, chaque morceau ayant une note ou un préambule qui suffira au lecteur.

On s'étonnera que les deux manuscrits de Florence et de Rome étant uniques, et l'un d'eux resté inconnu, aient pu fournir soixante douze pages de variantes. Nous avons voulu relever dans l'un des leçons qui exigent une nouvelle édition, et pour l'autre indiquer les conjectures des savants allemands sur la copie d'Holstenius.

Nous devons avertir que le fragment d'Aristide a été imprimé par surprise. La copie de Henry Coxe était à peine entre nos mains que de retour à Paris en 1850, nous avions renvoyé à l'édition de Dindorf dans une note revenue trop tard sous nos yeux.

On remarquera le rhéteur Romanus et le scholiaste Lachorus, noms nouveaux en tête d'œuvres originales et trop incomplètes.

Les *Persica* ont, parmi des citations peut-être anciennes, un épisode des rois Mages qui porte en plusieurs exemplaires le nom d'Africanus [2]). Cette polémique

[1]) Victor Cousin, voir p. XIV supra *Ut totius quasi orbis sacerdos, nullius non sacri antistes haberetur* etc.

[2]) Nous avons eu soin de le faire insérer dans la *Patrologie* de Migne.

avec les Juifs plaisait assez au savant patriarche Anastase, ami de saint Grégoire-le-Grand, pour qu'il en fit sa lecture de table.

Quant aux élucubrations portant les noms d'Orphée, d'Hermès, d'Harpocration, du roi Nicepso, de la philosophie Chaldéenne qui ont des rapports surtout avec la Melissa de Proclus, il faut voir les très savant ouvrage publié récemment sur les alchimistes par le senateur Berthelot [1]) pour admirer comment ces insanités ont fait longtemps la pâture des curiosités byzantines.

Nous devons remercier de nouveau, comme nous l'avons fait au cours du volume, les bienveillants correspondants qui nous ont aidé à Florence, à Venise, à Paris et ailleurs.

Si nous avons des lecteurs, ils seront indulgents pour un travailleur fatigué, dont la vue baisse, et l'ardeur s'éteint dans une vieillesse maladive, qui une fois qu'elle a saisi sa proie, ne la lâche plus jusqu'au dernier terme.

[1]) *Collection des anciens alchimistes grecs* 1.re livraison. Paris, Georges Steinheil éditeur 1887.

LÉGENDE DES PLANCHES.

Table 1. — *Vatic. 2197, Colonna 36.*

Ce manuscrit mesure 26 centimètres sur 18 et se compose de 25 cahiers de parchemin formant 200 feuillets, chaque page a trente-trois lignes, le dernier cahier seul n'a pas subi les graves détériorations de tous les autres.

N° 1° fol. 196 du manuscrit. Ce folio correspond à la page 146, 21, 26 de notre édition.

Le cardinal Maï l'a reproduit en fac-simile selon sa méthode peu favorable à la paléographie. Voir *Collectio nova veterum scriptorum* tom. II ad calcem.

On remarquera dans les trois dernières lignes des majuscules d'une forme particulière. Α, Δ, Λ, Υ, Χ.

Barberin. 1, 65. N° 2°. Ecriture d'Holstenius qui correspond à la page première de notre texte. C'est l'écriture bien connue, non seulement à la Vaticane et dans la Barberina, mais dans la bibliothèque de Hambourg, où sont déposées les très nombreuses copies des manuscrits romains transcrits par le savant Allemand.

N° 3°. On reconnaîtra la plume élégante et fine et la main délicate d'un grec exercé à la calligraphie et familiarisé avec les plus beaux manuscrits. C'est l'écriture de Leo Allatius. A chaque page il s'est arrêté prudemment où la lecture cessait d'être sûre. Holstenius a repris le travail de son collègue, pour essayer de le compléter par quelques mots ou quelques lignes intercalées entre les pages. Ce texte correspond à notre édition, page 94 ligne 12-17. Le papier, médiocre et vulgaire, laissé transpercer les lettres d'une page à l'autre, comme on voit en marge de ce n° 3.

Nous avons donné, p. 274 part. II, la concorde entre le ms. et notre édition.

La série du texte est interrompue sept fois dans le ms. aux pages suivantes de notre édition:

1° p. 17 not. 1	5° p. 71 not. 2
2° p. 23 not. 3	6° p. 151 not. 1
3° p. 37 not. 1	7° p. 172 not. 2
4° p. 43 not. 1	

Le contingent des deux collaborateurs est le suivant:

Holstenius

Edit.	p. 1-17, 3	Barberin.	fol. 42
»	p. 108, 29 ad 118	»	fol. 92
»	p. 126 ad 129	»	fol. 112
»	p. 134 ad 146	»	fol. 120
»	p. 119 ad 150	»	fol. 1-18

Allatius

Edit.	p. 92, 21 ad 108, 28	Barber.	fol. 76-80
»	p. 118-125	»	fol. 106-112
»	p. 129-134	»	fol. 116
»	p. 172 ad 185	»	fol. 21

Table 2. — *Vat. 2200, Colonna 39.*

Le manuscrit 2200 mesure 22 cent. sur 14 et se compose de 491 pages de 28 lignes.

Trois choses frapperont surtout l'attention du paléographe: 1° la beauté des majuscules de tous les titres: sauf la légère inclinaison des caractères et le resserrement de l'O, on serait tenté de remonter à la plus belle époque de l'onciale. Il sera difficile de descendre plus bas que le VIII° siècle, il n'est pas possible de remonter plus haut que les auteurs dont les fragments composent ce précieux volume. Le VIII° siècle est d'ailleurs l'époque florissante des chaînes, des florilèges, des *parallela sacra*, semblables à ce volume dont le cardinal Maï a publié tous les textes inédits au VII° tome de la *Collectio nova vete-*

rum scriptorum. Il a même donné un facsimile en lettres cloisonnées et ouvertes, ce qui rend difficile toute appréciation paléographique.

2° L'écriture cursive est contemporaine des titres, bien qu'elle soit d'une barbarie rare et bizarre, tellement affectée, qu'il n'existe nulle part rien de semblable; s'il y avait plus d'abréviations, on croirait avoir devant soi les scholiastes copiées au XIVe et XVe siècles pour l'usage des savants. Au reste, cette écriture cursive si originale est régulière dans son irrégularité, constante avec elle-même, et assez facile à déchiffrer dès qu'on a constitué son alphabet.

3° Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans ce manuscrit, c'est qu'il est formé tout entier d'un papier de chiffon. La page reproduite dans notre fac-simile le démontre manifestement: les taches d'humidité qui ont pénétré si profondément le tissu, seraient inexplicables sur le parchemin. On voit encore d'ailleurs les linéaments du chiffon, surtout si l'on gratte l'extrémité des pages. Nous serions donc en présence d'un fait inoui, d'un papier de chiffon au VIIIe siècle, si le monde savant n'avait appris récemment que parmi les vingt-mille papyrus, parchemins et papiers acquis en Egypte par l'archiduc Rodolphe, se trouvaient des fragments de papiers de chiffon datés du VIIe siècle. Ici nous avons un manuscrit entier de 491 pages, assurément l'unique existant dans les bibliothèques de l'Europe. Il y a tout lieu de croire qu'il provient de l'Egypte.

Ainsi se trouve réalisée la conjecture du card. Maï, qui appelle le ms. ***bombyx antiquissimus***, lui donne une provenance Egyptienne, et trouve de l'analogie entre cette écriture cursive et celle des Coptes.

Voici les textes correspondants à cette planche:

ΛΟΓΟΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΠΑΤΕΡΩΝ, ΗΓΟΥΝ ΕΚΛΟΓΗ ΧΡΗΣΕΩΝ ΟΙΩΝ ΤΗΝ ΟΛΗΝ ΤΗΣ ΑΠΟΣΤΟΛΙΚΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΔΟΞΑΝ ΣΑΦΩΣ ΔΙΔΑΣΚΟΜΕΘΑ, ΤΟ ΤΕ ΤΗΣ ΘΕΟΛΟΓΙΑΣ ΦΗΜΙ ΚΗΡΥΓΜΑ ΚΑΙ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑΣ ΤΩΝ ΛΟΓΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΑΛΛΩΝ ΟΡΘΩΝ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΔΟΓΜΑΤΩΝ ΤΗΝ ΑΚΡΙΒΕΙΑΝ.

Α΄. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΤΡΙΑΔΙ ΚΑΙ ΜΟΝΑΔΙ ΘΕΟΛΟΓΙΑΣ.
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ ΕΚ ΤΩΝ ΕΠΩΝ.

Εἷς Θεός ἐστιν, ἄναρχος, ἀναίτιος, οὐ περίγραπτος,
Ἤ τινι πρόσθεν ἐόντι, ἢ ἐσσομένῳ μετέπειτα,
Αἰῶν' ἀμφὶς ἔχων, καὶ ἀπείριτος, Υἱέος ἐσθλοῦ
Μουνογενοῦς μεγάλοιο Πατὴρ μέγας, οὔ τι πεπονθὼς
Υἱέϊ, τῶν ὅσα σάρκος, ἐπεὶ νόος. Εἷς Θεὸς ἄλλος,
Οὐκ ἄλλος θεότητι, Θεοῦ Λόγος, οὗτος ἐκείνου
Σφρηγὶς κιννυμένη πατρώϊος, Υἱὸς ἀνάρχου
Οἶος, καὶ μούνοιο μονώτατος, ἰσοφέριστος
Ὥς κεν ὁ μὲν μέμνῃ γενέτης ὅλος, αὐτὰρ ὁγ' Υἱὸς
Κοσμοθέτης νωμεύς τε, Πατρὸς σθένος ἠδὲ νόημα,
Ἓν Πνεῦμ' ἐξ ἀγαθοῖο Θεοῦ Θεός.

(Greg. Nazianz. *Opp.* t. III. *Patrol.* XXXVII col. 400, 401.)

B'. ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΚ ΤΟΥ ΕΙΣ ΓΕΝΕΘΛΙΑ ΛΟΓΟΥ.

Θεὸς ἦν μὲν ἀεὶ, καὶ ἔστι καὶ ἔσται, μᾶλλον δέ ἐστιν ἀεί· τὸ γὰρ ἦν καὶ ἔσται, τοῦ καθ' ἡμᾶς χρόνου τμήματα καὶ τῆς ῥευστῆς φύσεως, ὁ δὲ ὢν ἀεὶ, καὶ τοῦτο αὐτὸς ἑαυτὸν ὀνομάζει, τῷ Μωϋσεῖ χρηματίζων ἐπὶ τοῦ ὄρους· Ὅλον γὰρ ἐν ἑαυτῷ συλλαβὼν ἔχει τὸ εἶναι, μήτε ἀρξάμενον μήτε παυσάμενον, οἷόν τι πέλαγος οὐσίας ἄπειρον καὶ ἀόριστον (Ejusd. orat. XXXVIII. *Patrol.* XXXVI col. 318).

Vatic. 2197 — fol. 196

1

[illegible]

Πρόκλου Λυκίου Πλατωνικοῦ διαδόχου εἰς τὸ ι̅ τῆς Πολιτείας τοῦ Πλάτωνος εἰς τὸν μῦθον ὑπόμνημα

Barberini I — 65

2

Incipit deinde liber seu caput nonum 42

περὶ τῶν ἐν τῷ δεκάτῳ τῆς πολιτείας κεφαλαίων.

Τὸ δέκατον [illegible] κεφάλαια διῄρηται· καὶ τὸ μὲν πρῶτον εἰς ἔλεγχον [illegible] τῆς ποιητικῆς ὡς μιμητικῆς [illegible] τῶν ψυχῶν.

3

[illegible]

Fot. Felici

ANALECTA SACRA

SANCTUS ATHANASIUS

ALEXANDRINUS.

EX COMMENTARIO IN PSALMOS.

PSALMUS II.

v. 1, 2. Ἱνατί ἐφρυξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸν κατὰ τὸν Κύριον καὶ κατὰ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ.

Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terrae, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum et adversus Christum ejus.

Διὰ τί δὲ [1]) οἱ ἄρχοντες τῶν Ἰουδαίων, οἱ ἀσεβεῖς καὶ λοιμοὶ καὶ ἁμαρτωλοὶ, γραμματεῖς καὶ φαρισαῖοι καὶ νομικοὶ, εἰς ταὐτὸν συνέδραμον, καὶ κατὰ τοῦ Κυρίου ἐλύττησαν, τουτέστι κατὰ τοῦ Πατρὸς καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ; Ὁ γὰρ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ [2]). Τάχα μὲν οὖν ἐπειδὴ τὰ παρ' ἐκείνοις τετολμημένα τοῦ Κυρίου μᾶλλον τὴν δύναμιν ἔδειξε, καὶ εἰς τοὐναντίον αὐτοῖς τὰ ἐπιχειρήματα γέγονεν, οἱονεὶ μυκτηρίζει αὐτοὺς ὁ Δαυὶδ, ὡς εἰς κενὸν πάντα τολμήσαντας. Τάχα δὲ καὶ μέμφεται· τί γὰρ δήποτε αἰτιώμενοι οἱ κατὰ τοῦ Χριστοῦ συνδραμόντες; σταυρῷ τοῦτον ἀνήρθησαν· οὐκ οὗτός ἐστιν ὁ τοῖς ἔθνεσι μὲν δεδωκὼς τὴν σοφίαν, τοῖς δὲ βασιλεῦσι τὸ κράτος παράσχων, καὶ τοῖς ἄρχουσι τὴν ἀρχὴν κρατυνόμενος, καὶ τοῖς Ἰουδαίοις τὰ μέγιστα τερατουργήσας καὶ βοώμενα θαύ-

Quare Judaeorum principes, impii, impuri et scelerati, scribae, pharisaei et juris doctores, in unum concurrebant, et adversus Dominum rabie furebant, nempe adversus Patrem et Christum, nempe adversus Filium ejus? Etenim „ qui Filium non veretur, non veretur Patrem „. Verum fortasse, quando quidem audaciae eorum facinora adeo etiam Domini potentiam patefecere, quumque ex adverso in ipsos eorum consilia verterunt, quasi illos David deridet. Fortasse autem spernit eos: quid enim causae facessunt, contra Christum convenientes? Illum cruci sursum affixerunt: nonne idem ille est qui gentibus dat sapientiam, potentiam regibus largitur, imperantibus imperium confirmat, et qui in Judaeos cumulavit prodigia maxima et acclamata miracula? Quae igitur causa cur tanto fremant odio, ut omnes in unum

[1]) Ex catena in psalmos, auctore Niceta Serrarum, in cod. Palatino 257, cf. *Analect.* t. II, p. 406. Unam tantum ex XII catenis Vaticanis in psalmos lustravimus, in qua tantum priores psalmi LXX exponuntur. Etiam post prolixos jam editos commentarios in *Patrol.* t. XXVII, messem longe uberiorem his qui post terga nostra spicas colligere satagent, relinquimus et commendamus.

[2]) Jo. v, 23.

ματα; Τίς οὖν ἡ αἰτία τοῦ τοσούτου μέσους, ὡς πάντας εἰς αὐτὸ συνδραμεῖν, καὶ ὁμονοήσαντας κατὰ τοῦ σωτῆρος μανῆναι; Τί ἂν εἰπεῖν ἔχοιεν ἐνταῦθα Ἰουδαῖοι, οἱ μὴ βουλόμενοι ταῦτα νοεῖσθαι εἰς Χριστόν; Εἰπάτωσαν τίς ἐστιν ἄλλος, καθ' οὗ ἔθνη ἔφρυξαν, λαοὶ κενὰ ἐμελέτησαν, βασιλεῖς παρέστησαν, ἄρχοντες συνήχθησαν.

concurrant et unanimi impetu in servatorem insaniant? Quid oggerere hic Judaei haberent, qui haec verba de Christo intelligere nolunt? Dicant quis alius sit, contra quem gentes fremuerint, populi inania meditati sunt, reges astiterint, principes convenerint.

v. 3. Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀπορρίψωμεν τὸν ζυγὸν αὐτῶν.
Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum.

Ἐνταῦθα λείπει τὸ „ λέγοντες „, ἵνα ᾖ διάνοια αὕτη· Συνήχθησαν κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, λέγοντες· Διακόψωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν. Τίνων; τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ· οὐ γὰρ ἤθελον εἴσω τῆς ἱερᾶς γενέσθαι σαγήνης. Ἀπορρίψωμεν δὲ καὶ τὸν ζυγόν, τουτέστι τὸν εὐαγγελικὸν νόμον καὶ τὴν ἐντολήν, περὶ οὗ γέγραπται· Ὁ ζυγός μου χρηστός ἐστι [1]). Τοῦτο καὶ ὀνειδίζων αὐτοῖς, διὰ Ἱερεμίου ἔλεγεν· Εἶπας· Οὐ δουλεύσω σοι [2]), τουτέστιν οὕτως πολιτεύσω, ὥστε ἀποσείσασθαι τὴν ἐμὴν δουλείαν. Ἢ τοίνυν ταῦτα ἐκ προσώπου τῶν Ἰουδαίων εἴρηται, ἀθετούντων τὴν εἰς τὸν Κύριον ὑποταγήν, καὶ οὔτε αὐτῷ, οὔτε τῷ Πατρὶ ὑποζεύχθαι θελόντων. Ἢ καὶ τοῖς πιστεύσασι τὸ Πνεῦμα παρεγγυᾷ, καὶ λέγει· Μὴ ὁμοιωθῶμεν τοῖς ἐπιβουλεύσασι τῷ Χριστῷ, μηδὲ συνδηθῶμεν [3]) αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμόνοιαν. Ἀλλὰ καὶ τὸν βαρὺν τοῦ παλαιοῦ νόμου ζυγὸν ἀποτειναξώμεθα, μηδὲν ἡγούμενοι τὰ ἐν τύποις, εἰ μὴ νοοῖντο πνευματικῶς· ἀσυντελὲς γὰρ πρὸς ὄνησιν ἡ σκιά, εἰ μὴ τὸ Χριστοῦ μυστήριον ζωγραφεῖ [4]).

Hic loci desideratur: *dicentes*, ut sit sententia illa: coacti sunt adversus Dominum et Christum ejus, dicentes: Confringamus vincula eorum. Quorum nam? Patris et Filii. Nolebant enim sacra sagena contineri. Sed etiam projiciamus jugum, videlicet evangelicam legem et mandatum de quo scriptum est: „Jugum meum suave est „. Et dum hoc illis exprobrat, dicebat per Jeremiam: „ Dixisti: Non serviem „, id est „ ita meam struxero vitam ut abrogem meam servitutem „. Vel interim ea dicta sunt in persona Judaeorum, qui contemnunt obedire Domino; ac neque ipsius, neque Patris sub jugo esse volunt. Vel etiam credentibus Spiritus hoc denuntiat, et dicit: Caveamus similes fieri conspirantibus in Christum, aut conjungi consilio cum illis; sed et grave veteris legis jugum amoveamus, nihil aestimantes typica, nisi in spiritu intelligantur; nam emolumenti nihil umbra praestat, nisi Christi mysterium adumbret.

1) Matth. XI, 30.
2) Jerem. II, 20. Cod. ἐπολιτεύσω.
3) Cod. συνδιθῶμεν.
4) Cf. Euseb. in *Anal.* t. III, p. 371.

v. 4. Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτοὺς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς.
Qui habitat in coelis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos.

Ἀνθρωποπρεπῶς μὲν εἴρηται τὸ ἐκγελάσεται, καὶ ἐκμυκτηριεῖ· πάθη γὰρ ἀνθρώπων ὁ γέλως καὶ ὁ μυκτηρισμός· τουτέστιν ὁ παρασχηματισμὸς τῆς ῥινὸς εἰς ὕβριν τινὸς γενόμενος, ἐπὶ δὲ Θεοῦ ταῦτα λεγόμενα τὴν ἀποστροφὴν δηλοῦσι. Μισήσει γὰρ, φησὶν, αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ ἀποστραφήσεται, ὡς ἀνόητα βουλευσαμένους [1]). Ὁρᾷς ὅπως τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀποβολὴν ὁ ψαλμὸς προμηνύει. Ἀπεστράφει γὰρ αὐτοὺς καὶ ὁ ὑπ' αὐτῶν σταυρωθεὶς Κύριος, καὶ ὁ ἐν οὐρανοῖς κατοικῶν Πατὴρ ἀγανάκτησεν ἐπὶ τὴν κατὰ τοῦ μονογενοῦς ὕβριν.

More humano dictum est: " Irridebit et subsannabit ". Ad hominum enim affectus spectant risus et sannae. Nimirum metaphora narium fit in alicujus opprobrium; similia de Deo dicta aversionem declarant. Scriptum est enim: " Odio Deus habebit eos, et ab illis avertetur, qui insana conjuraverunt ". Cernis quomodo psalmus Judaeorum repudium vaticinetur. Eos enim avertit Dominus, cruci ab illis affixus, et qui habitat in coelis, Pater indignatus est ob impactam Unigenito injuriam.

v. 5. Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς.
Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos.

Τότε. Πότε; ἢ ὅτε ἔλεγον· Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν. Τίνα δέ ἐστιν τὰ ἐν ὀργῇ αὐτοῦ λαληθέντα; Οὐαὶ ὑμῖν, γραμματεῖς καὶ φαρισαῖοι, ὅτι ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ [2]). Καὶ τοῖς νομικοῖς· Οὐαί... Ἢ τὸ τότε εἰς τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως ἀναφέρεται, ὅταν ὄψωνται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν [3]). Τότε γὰρ ταράξει αὐτοὺς λέγων· Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι [4]). Ἐπειράθησαν δὲ θείας ὀργῆς, καὶ ὅτε ἡ Ῥωμαϊκὴ αὐτοῖς ἐπιστᾶσα στρατία, τήν τε πόλιν ἐνέπρησε, καὶ τὸν ναὸν ἐπόρθησε, καὶ τοὺς πλείονας αὐτῶν παρέπεμψε.

" Tunc ". Quandonam? Vel quando aiebant: " Dirumpamus vincula eorum ". Sed quae verba in ira sua locutus est? " Vae vobis, scribae et pharisaei, quoniam tolletur a vobis regnum Dei ". Et legis peritis: " Vae vobis, etc. ". Vel illud " tunc " refertur ad judicii tempus, quando " Videbunt quem clavis affixerunt ". Tunc enim conturbabit eos, dicens: " Recedite a me, maledicti ". Sed et experti sunt iram divinam, quando irruit in eos Romanus exercitus, et civitatem ambussit, et templum vastavit a fundamento, et plerosque eorum dispersit.

[1]) Fort. Eccli. XII, 5, 7.
[2]) Matth. XXI, 43.
[3]) Zachar. XII, 10.
[4]) Matth. XXIII, 41.

PSALMUS XI.

v. 2. Ὅτι ὀλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων.
Quoniam imminutae sunt veritates a filiis hominum.

Κατὰ δὲ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, σαφῶς ὁ λόγος ἐνταῦθα τὴν Ἰουδαίων ἀπιστίαν ἐλέγχει· διὸ Μωσῆς πρὸς αὐτοὺς ἀπέτεινε, φάσκων· Υἱοὶ ἀνθρώπων, οἷς οὐκ ἔστι πίστις ἐν αὐτοις [1]).

Secundum magnum Athanasium, hic palam psalmus redarguit Judaeorum infidelitatem, ideo quod Moyses ad eos haec verba dixerit: "Filii hominum, quibus nulla fides est in eis".

v. 3. Μάταια ἐλάλησεν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.
Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum.

Κύριλλος καὶ Ἀθανάσιος. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων ἀληθές· ἕκαστος ἐλάλησε μάταια πρὸς τὸν πλησίον, τὰς κατὰ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν συνάγων ἐπιβουλάς. Καὶ οἱ παρ' Ἕλλησι δὲ ποιηταὶ καὶ λογογράφοι κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ ἀληθεῖς εἶναι φροντίσαντες, συντεθείκασιν ἀβασανίστως τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, σκοπὸν ἔχοντες ἕνα, τὸ ἐπίδειξιν ποιήσασθαι γλώττης.

Et hoc de Judaeis verum est: "Unusquisque locutus est vana ad proximum", dum quisque insidias in salvatorem construit. Et apud Graecos poetae et logographi, nullo prorsus pacto cogitantes esse veraces, asseverarunt temere quae placebant, eo tantum fine ut ostentationem linguae facerent.

PSALMUS XIII.

v. 1. Εἰς τὸ τέλος.
In finem.

Κατὰ μέντοι ἀναγωγὴν, διαρρήδην ἐν τῷ παρόντι ψαλμῷ σαφηνίζει τῶν ἀνθρώπων τὴν εἰς τὸ παντελὲς τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀσέβειαν καὶ παρανομίαν, ἵνα τὸ ἀναγκαῖον τῆς ἐπιφανείας ἀνακερύξῃ Χριστοῦ, καὶ οὕτω μὲν ὁ θεῖος Ἀθανάσιος.

Sensu superiore, demonstratur in praesenti psalmo hominum impietas et pervicacia in plerisque eorum consiliis, unde praedicetur quousque necessaria esset Christi manifestatio, et ita censet divus Athanasius.

[1]) Deuter. xxxii, 20.

PSALMUS XV.

v. 3. Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ ἐθαυμάστωσεν ὁ Κύριος πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς.
Sanctis qui sunt in terra mirificavit omnes voluntates ejus in eis.

Ἁγίους εἶναί φησιν ἐνταῦθα τοὺς ἁγιασμένους ἐν πνεύματι Χριστοῦ, καὶ γῆν τὴν Ἐκκλησίαν· τὸ δὲ ἐθαυμάστωσας [1]), ἀντὶ τοῦ ἐφανέρωσας· θελήματα δὲ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, ἵν' ᾖ τὸ ὅλον οὕτω· τοῖς ἡγιασμένοις ἐν πίστει γνωστὸν ἐποίησε τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. Νοήσεις δὲ τὸν στίχον καὶ οὕτως· Ἐθαυμάστωσε τοὺς ἁγίους ὁ Θεός· διὰ τί; διότι τὰ θελήματα αὐτοῦ πάντα ἐν αὐτοῖς ἦσαν, καὶ παρ' αὐτῶν ἐγίνοντο.

" Sanctos " esse in hoc loco dicit eos qui sanctificantur in spiritu Christi, et " terram " vocat Ecclesiam, id vero " mirificari ", idem est ac " manifestari " fecisti. Voluntates vero Patris sunt, ut tota sententia sit: His qui in fide consecrantur, notam fecit voluntatem Patris; et versiculum sic intelliges: Mirabiles fecit sanctos Deus, quam obrem? Quia omnes ejus voluntates in ipsis erant, et per eos fiebant.

PSALMUS XXVIII.

v. 6. Καὶ λεπτυνεῖ αὐτὰς ὡς τὸν μόσχον, τὸν Λίβανον.
Et comminuet eas tanquam vitulum, Libanum.

Κατὰ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, κέδροι Λιβάνου οἱ ὑψηλοὶ τοῦ τῶν Ἰουδαίων λαοῦ, διὰ τὸ ὠνομάσθαι πολλάκις ἐν τῇ θείᾳ γραφῇ Λίβανον τὴν Ἱερουσαλήμ. Ὁ δὲ μόσχος τὸ θυσιαστήριον δηλοῖ· συντρίβονται οὖν αὐτοί τε καὶ τὸ παρ' αὐτοῖς εἰς τέλος θυσιαστήριον.

Interprete magno Athanasio, sunt cedri Libani excelsi in Judaeorum populo, quia saepenumero in Scriptura Hierusalem vocatur Libanus; vitulus altare significat. Conterentur ergo in fine ipsi, et quod apud illos est altare incensorum.

PSALMUS XXXIV.

v. 13. Καὶ ἡ προσευχή μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφήσεται.
Et oratio mea in sinu meo convertetur.

Κατὰ δὲ τὸν θεῖον Ἀθανάσιον, τὸ ἀποστραφῆναι εἰς κόλπον τὴν ὑπὲρ Ἰουδαίων

Divinum juxta Athanasium, converti in sinum preces Christi pro Judaeis, signum

[1]) Vulg. aliter, aliter etiam similia edita sunt Athan. *Opp.* t. III, p. 102.

τοῦ Χριστοῦ προσευχὴν, σημαντικὸν ἂν εἴη τοῦ ἐναπομεῖναι ἐκείνους τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ μηδὲν ὠφεληθῆναι, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἀπονοίας, τὴν προσευχὴν, ὥσπερ ἐπανακάμψαι ποιήσαντες· ὁ μὲν γὰρ Κύριος θεωρῶν τὸν καταληψόμενον αὐτοὺς ὄλεθρον, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπώλειαν, ἐπένθει ὑπὲρ αὐτῶν. Οἱ δὲ τοιαῦτα ἔπραττον, ὡς τὴν εὐχὴν αὐτοῦ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν μὴ παραπέμπεσθαι εἰς τὰ ὦτα τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὥσπερ ἀντικρουομένην ὑπὸ τοῦ μεγέθους τῆς αὐτῶν δυσσεβείας, καθέλκεσθαι καὶ ἐπαναστρέφειν πρὸς αὐτόν· εἰ γὰρ σώζεσθαι ἔμελλον καὶ μεταβαλεῖν τῶν ἀσεβημάτων, εὐθὺ δρομοῦσα ἡ προσευχὴ τοῦ σωτῆρος, ἀκωλύτως ἂν καὶ ἀπαραποδίστως ἐπὶ τὰ ὦτα τὰ πατρικὰ παρῄει.

est eos permansuros esse in peccato, nihil que illis profuturam, ob immanem eorum stultitiam, hanc orationem, nisi facere ut reflecteretur. Dominus enim intuens reservatum illis interitum et extremam internecionem, lugebat super eos. Sed talia patrabant, ut Christi oratio pro illis pervenire non potuerit ad aures Patris; sed quasi repercussa ob magnitudinem impietatis eorum, retorqueretur et retro ad ipsum verteretur. Si enim salvi fieri voluissent et converti ab impietatibus, statim salvatoris oratio praecurrens, sine impedimento vel obstaculo, in auribus paternis adfuisset.

PSALMUS XXXVIII.

v. 7. Μέντοι γε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος.
Verumtamen in imagine pertransit homo.

Κατὰ τοὺς πάνυ Ἀθανάσιον καὶ Κύριλλον, ἐπειδὴ ἐν εἰκόνι, οὐκ ἐν ἀληθείᾳ νῦν διαπορεύεται ὁ ἄνθρωπος (ἡ γὰρ ἀληθὴς ζωὴ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἐστίν), εἰκότως ὁ ψάλλων τὴν εἰκόνα ματαιότητα προσεῖπεν. Ἐπειδὴ οὐ τὴν ἀληθινὴν νῦν ζῶμεν ζωὴν, ἀλλὰ τὴν ὡς ἐν εἰκόνι· οὐδὲ περὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ ποιούμεθα τὴν σπουδήν· διὸ μάτην ταρασσόμεθα περὶ κοσμικὰς ἐπιθυμίας στρεφόμενοι, καὶ συνάγοντες θησαυροὺς ὧν οὐκ ἴσμεν τοὺς διαδόχους.

Juxta summos Athanasium et Cyrillum, quoniam in imagine, non in veritate nunc procedit homo (nam vera vita in futuro saeculo est), merito psalmista per imaginem significat vanitatem. Veram enim nunc non vivimus vitam, sed eam quas est imaginaria, nec propter vera bona curam impendimus. Idcirco frustra conturbamur, in mundanis voluptatibus involuti, thesauros cogentes quorum non novimus haeredes.

PSALMUS XLI.

v. 1. Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων.
Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum.

Κατὰ δὲ τοὺς μεγάλους Ἀθανάσιον καὶ Κύριλλον, ἐπείπερ ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ

Magnos juxta Athanasium et Cyrillum, quia in psalmo superiore dictum fuit in

ἐκ τοῦ σωτῆρος πρὸς τὸν Πατέρα εἴρητο· Ἀνάστησόν με καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς, νῦν σταυροκότων ὑπόκειται πρόσωπον, οἱ πεπόνθασιν ἀνήκεστα, προδήλου ὄντος ὡς ὕστερον προσληφθήσονται ἐγκεντρισθέντες, ὥς φησιν Παῦλος, τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ [1]· μεταγινώσκων οὖν ὁ Ἰσραὴλ ταῦτα φησίν.

Servatoris persona ad Patrem: „Resuscita me, et retribuam illis„ nunc crucifigentium persona proponitur, qui immania passi erant, cum compertum sit eos postmodum benigne receptos fuisse, insertos, ut ait Paulus, sincerae olivae. Poenitens igitur Israel talia loquitur.

PSALMUS XLII.

v. 2. Ὅτι σὺ εἶ, ὁ Θεὸς, κραταίωμά μου.
Quia tu es, Deus, firmamentum meum.

Καὶ οἱ ἐκ περιτομῆς μεταγινώσκονται, κραταίωμα ἑαυτῶν τὸν Θεὸν ἐπιγράφονται, καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες τοῦτον ἰσχὺν ἑαυτῶν τίθενται, καὶ οἱ ἀχμαλωτοὶ παρ' ἄλλον λυτρωθῆναι οὐκ ἐλπίζουσιν [2].

Qui ex circumcisione resipiscunt, invocant Deum uti suum firmamentum; ex gentibus autem fideles eum in robur ponunt, et captivi a nullo alio libertatem sperant.

PSALMUS XLIII.

v. 10, 11. Νυνὶ δὲ ἀπώσω, καὶ κατήσχυνας ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐξελεύσῃ ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἡμῶν, ἀπέστρεψας ἡμᾶς εἰς τὰ ὀπίσω παρὰ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν, καὶ οἱ μισοῦντες ἡμᾶς διήρπαζον ἑαυτούς.
Nunc autem repulisti nos et confudisti, et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris, avertisti nos retrorsum post inimicos nostros, et qui oderunt nos, dissipaverunt nos.

Πάλαι, φησί, συνεστρατήγεις ἡμῖν· νῦν δὲ οὐ μόνον οὐ συνέρχῃ ἡμῖν, ἀλλὰ δὲ ἀπέστρεψας ἡμᾶς καὶ ἐσχάτους ἔτεξας παντὸς ἐναντίου, ὡς καὶ τοῖς μισοῦσιν ἡμᾶς γενέσθαι εἰς διαρπαγήν· καὶ περιέστηκεν ἡμᾶς ἡ τότε κατασχοῦσα τοὺς πολεμίους αἰσχύνη καὶ γεγόναμεν ἡλαττωμένοι παρ' ἐκείνους ὧν ἐκρατοῦμεν τὸ πρότερον, καὶ διηρπάσθημεν ὑπ' αὐτῶν οὓς διηρπάζομεν. Ταῦτα δέ φησιν ὁ χορὸς ὁ προφητικὸς, κατὰ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, οἰκειούμενος τοῦ λαοῦ τὴν συμφοράν.

Quondam, inquit, agmina nostra ducebas; nunc vero non tantum nobiscum non incedis, sed repulisti nos, et postremos collocasti ab omni adversario, ita ut odientium nos praeda facti sumus, in nosque incumbit ignominia, quae hostes quondam implebat; inferiores ipsis facti sumus, quorum domini primum eramus, et ab illis dissipati sumus quos disperdidimus. Haec dicit chorus prophetarum, propriam sibi reputans populi calamitatem, secundum magnum Athanasium.

[1]) Rom. XI, 17.

[2]) Etiam respicitur ps. XVII, 2, 3.

v. 27. Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου.
Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum.

Καὶ τὴν ἐν ὑστέροις δὲ καιροῖς ἐσομένην τοῦ Ἰσραὴλ ἐπιστροφὴν καὶ κλῆσιν οἱ στίχοι σημαίνουσιν· ἀντιλαβοῦ δὴ ἡμῶν καὶ δίδου τὸ εὐμενές, καὶ καιρὸν ἐπιστροφῆς τὴν εἰς σὲ ἀληθινὴν πίστιν ὁμολογοῦσιν· ἐπάγοντες, Τὸ ἕνεκα τοῦ ὀνόματός σου, διαρρήδην ὁμολογοῦσιν, ὡς οὐκ ἄξιοι μὲν ἐλεεῖσθαι εἰσὶν οἱ κατὰ Χριστοῦ γενόμενοι· πρέπει γε μὴν τὸ ἐλεεῖν αὐτῷ καὶ κατοικτείρειν τοῖς ἀνθρωπίνοις πταίσματα δι' ἑαυτοῦ, φησὶ γάρ· οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, λέγει Κύριος, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ ὄνομά μου [1]).

Et futuram in ultimis temporibus Israelis conversionem et vocationem hi versus significant. Ac si diceretur: Succurre nobis et concede benignitatem ac tempus conversionis, veram in te fidem confitentibus. Addendo: „ propter nomen tuum „, absque ambage fatentur eos misericordia non esse dignos qui Christo adversantur, sed ipsum Deum decere misereri et clementem esse humanis peccatis ab ipso condonandis. „ Non propter vos ego facio, ait Dominus, sed propter nomen meum „.

PSALMUS XLIV.

v. 1, 2. Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου Λόγον ἀγαθόν, λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ, ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου.

Eructavit cor meum Verbum bonum, dico ego opera mea regi; lingua mea calamus scribae velociter scribentis.

Ἀθανάσιος δὲ ὁ πάνυ καὶ ὁ θεῖος Κύριλλος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ Πατρὸς λέγεσθαι ταῦτα νοοῦσι περὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος πρὸς αὐτὸν Λόγου, ὃν ἐκ τῆς οἱονεὶ καρδίας ἢ αὐτῶν τῶν σπλάγχνων, φησί, προήγαγε, περὶ οὗ καὶ λέγει διὰ Δαυίδ· Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου Λόγον ἀγαθόν. Γεγένηται γὰρ ὡς Λόγος ἐκείνου, ἀγαθὸς ἐξ ἀγαθοῦ, Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Ἄθρει δὲ ὡς περὶ ἐνανθρωπήσαντος τοῦ Υἱοῦ λέγοντα τὸν Πατέρα· Λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ· μονονουχὶ γὰρ καθυποσχνεῖται διδάσκειν αὐτὸν ὁποίοις τισι λόγοις χρήσεται, ἐμβιβάζων ἡμᾶς εἰς τὸ δρᾷν τὰ ἔργα αὐτοῦ· ἔργα δὲ Θεοῦ εἶναι φαμεν τὴν εὐσεβῆ πολιτείαν, ἥτις διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων γέ-

Ingens ille Athanasius divusque Cyrillus intelligunt ea pronunciari in persona Dei Patris, de Verbo quod in principio apud ipsum erat, quod quasi ex corde vel ex ipsis visceribus ait se protulisse, de quo et per David ait: „ Eructavit cor meum Verbum bonum „. Contingit enim ut sit sermo ejus, bonus ex bono, Deus ex Deo. Videsis ergo Patrem, ac si jam homo factus esset Filius, dicentem: „ Dico ego opera mea regi „. Nam pollicetur propemodum docturum se eum quibus uti debeat sermonibus, nos impellens ut ejus opera faciamus. Opera vero Dei esse dicimus religiosam vitam, quae nobis per evangelica praeconia perspicua

[1]) Is. XLVIII, 9?

γονεν ἡμῖν ἐμφανής· προσλαλῶν δὲ Χριστὸς Ἰουδαίοις τὰ χρήσιμα πρὸς σωτηρίαν, τῷ Πατρὶ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ἀνετίθει λέγων· Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν [1]). Καὶ πάλιν· Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δείκνυσιν αὐτῷ ἃ αὐτὸς ποιεῖ [2]). — Καλεῖ δὲ αὐτὸν βασιλέα κατὰ καιρὸν ὁ Πατήρ, ὡς ἂν μὴ τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως μέτρῳ δόξῃ τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀξίας ἀποφέρεσθαι· ἔμεινε γὰρ καὶ μετὰ τὴν οἰκονομίαν οὐδὲν ἧττον, ἐκ βασιλέως ὢν τοῦ Πατρὸς βασιλεὺς, καὶ ὥσπερ βασιλεὺς ὑπάρχων καὶ Θεός· εἰς βασιλέως ἀρχὴν λέγεται ἄρχεσθαι διὰ τὸ σεσαρκῶσθαι· οὕτω καὶ ἅπερ οἶδε φυσικῶς ὡς Θεὸς, ταῦτα πάλιν ἀκούειν λέγεται διὰ τὸ ἀνθρωπινὸν οἰκονομικῶς. Χριστὸς γάρ ἐστιν ὁ βασιλεὺς, ᾧ τὰ ἔργα λέγει ὁ Πατήρ. — Ὃν δὲ εἴρηκε Λόγον, τοῦτον καὶ γλῶσσαν αὐτοῦ ἀποκαλεῖ, ὡς οὐχ ἕτερόν τι λαλοῦντα πλὴν, ὅτι ἐν αὐτῷ πατερικόν ἐστι βούλημα, καὶ παρ' ἡμῖν γὰρ γλῶττα διαπορθμέυει τοῖς ἔξω τὸν νοῦν. — Κάλαμον δὲ γραμματέως ὀξυγράφου ὠνόμασθαι ἰδία τὸ λέγειν τι καὶ εὐθέως γίνεσθαι, ὡς τό· Λέγω· Καθαρίσθητι καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη [3]). — Νεανίσκε, σοι λέγω· Ἐγέρθητι, καὶ εὐθέως ἠγέρθη [4]). Ἀλλὰ καὶ ὡς κάλαμος ὀξέως ἐγγράφει τὰς καρδίας ἡμῶν τὸ βούλημα τοῦ Πατρός. Βούλημα δὲ, φησὶν αὐτὸς τοῦ Πατρὸς, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκε μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ [5]) · ὀξὺς δὲ ὁ κάλαμος τοῦ Πατρός· ὁ μὲν γὰρ Μωσέως νόμος διὰ τῶν κατὰ τὸ γράμμα κύκλων ἀμυδρῶς ἐδήλου τὰ χρήσιμα· ὁ δὲ κοινὸς σωτὴρ συντόμῳ ἐδήλωσε τὸ θέλημα τοῦ Πατρός· ἔστι γὰρ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος [6]) καὶ λόγον, φησὶ, συντετμημένον ποιήσει Κύριος ἐν τῇ οἰκουμένῃ ὅλῃ.

facta est. Christus enim Judaeos allocutus de procuranda salute, proponit sua ad Patrem eloquia, dicens: „A me non facio quidquam„. Et iterum: „Pater diligit Filium, et ostendit illi quaecumque facit„. — Eum vero Pater vocat regem, temporis erga, ne videatur in receptae humanitatis mensura recensere dignitatem illi ex natura insitam. Mansit enim post humanam oeconomiam haud minor, rex quum sit ex rege Patre; et quod Rex et Deus est, dicitur assumpsisse regis imperium in eo quod carnem sumpsit. Et sicut ea quae novit ex natura ut Deus, ea quantum homo est, audire dicitur. Christus enim rex est ille cui Pater opera narrat. — Quem autem Verbum appellavit, illum etiam vocat linguam, ut qui nihil aliud loquitur quam quod in ipso est paterna voluntas. Apud nos enim lingua vehit ad extra mentem. — Tum nominatus est calamus scribae velociter scribentis, quia quod dicit, subito fit, ut hoc: „Dico, mundare, et mundatus est illico„, — Adolescens, tibi dico: Surge, et continuo surrexit„. Adde quod sicut calamus velociter scribentis, describit in nostris cordibus voluntatem Patris. „Voluntas Patris, ipse inquit, est ut quidquid dedit mihi, nihil ex eo perdam„. Velox autem calamus Patris. Lex enim Mosaica per litterarum orbes aegre utilia pandebat. Sed omnium Salvator in compendio expressit voluntatem Patris; est enim magni consilii angelus, et verbum, ait, abbreviatum fecit Dominus in universo mundo.

[1]) Joan. v, 19, 30.
[2]) Ibid. v, 20.
[3]) Matth. viii, 3.
[4]) Luc. vii, 14.
[5]) Joan. xviii, 9.
[6]) Is. ix, 6 ex LXX.

v. 11. Ἄκουσον, θυγάτερ.
Audi, filia.

Ἀθανάσιος δὲ ὁ πάνυ καὶ τῇ ἁγίᾳ Θεοτόκῳ ἀνατίθησι τό· Ἄκουσον, θυγάτερ· καὶ τὸ αὐτός ἐστι Κύριος, ὅπερ ὅμοιόν ἐστι τό· Χαῖρε κεχαριτωμένη [1]), ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Εἰρηκὼς γάρ, φησίν, ὁ Δαυίδ, Χριστὸν τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, εὐθὺς καὶ τὴν ἀνθρωπινὴν γέννησιν δεδήλωκε, τὴν ἐκ Παρθένου. Καὶ ὁ μὲν Γαβριὴλ κεχαριτωμένην ἁπλῶς καλεῖ, ξένος ὢν αὐτῆς κατὰ τὴν γέννησιν, ὁ δὲ Δαυὶδ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τυγχάνουσαν, θυγατέρα προσφωνεῖ.

Athanasius ille magni nominis, sacrae quoque Dei genitrici dedicat illud: „ Audi, filia „, et de eodem Domino agitur. Perinde enim est illud „ o plena gratia „ et „ Dominus tecum „. Nam, inquit, ubi David dixit Christum esse Dei Verbum, statim declaravit natum esse ex Virgine. Et Gabriel eam simpliciter vocat gratia repletam, ut qui huic generationi extraneus est, dum David ex cujus semine generatur, eam salutat: „ Filia „.

PSALMUS XLVI.

v. 1. Εἰς τέλος ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορὲ ψαλμός.
In fine super filios Core, psalmus.

Ἀθανάσιος, Κύριλλος. Κλῆσιν ἐθνῶν ὁ ψαλμὸς σημαίνει, ᾀδόμενος ἐκ προσώπου τῶν ἁγίων ἀποστόλων, παραινούντων τοῖς ἔθνεσιν ἀνασκιρτᾶν διὰ πράξεων ἀγαθῶν ἐπὶ τῇ γενομένῃ νίκῃ κατὰ τῶν ἀλιτηρίων δαιμόνων. Ἐπιγέγραπται δὲ ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορέ, οὐχ ὡς ὑπ' ἐκείνων πάντως γεγενημένης τῆς ᾠδῆς, ἀλλ' ὡς δι' αὐτῶν ὑπηρετεῖν τεταγμένων τῇ ἀναφορᾷ τῆς ᾠδῆς· ἔστι δὲ ὡς εἴρηται, τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ πρόσωπον.

Psalmus nunciat vocationem gentium, cantatus in persona sanctorum apostolorum, qui monent Gentes exultare per bonos actus ob reportatam ab infensis daemonibus victoriam. Inscribitur „ super filios Core „, non ita tamen ut canticum illud omnino ab illis oriatur, sed quod ab ipsis ex ordine instruebatur ministerium in ode recitanda. Ut enim dictum, adest persona apostolorum.

v. 4. Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῶν.
Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris.

Ὁ δὲ θεῖος Ἀθανάσιος λαοὺς καὶ ἔθνη, τόν τε Σατανᾶν καὶ τὰς σὺν αὐτῷ πονηρὰς δυνάμεις εἶναί φησιν, περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων

At divus Athanasius ait populos et gentes illas esse Satanam et pravas sub illo potestates, de quibus dixit Salvator: „ Ecce dedi vobis conculcare serpentes et scor-

[1]) Luc. I, 28.

καὶ σκορπίων. Τὰ γὰρ ἔθνη τῶν δαιμόνων ὑπέταξε τοῖς τῶν ἀποστόλων ποσίν.

piones „. Daemonum namque gentes sub pedibus apostolorum subjecit.

PSALMUS XLVII.

v. 5. Ὅτι ἰδοὺ οἱ βασιλεῖς συνήχθησαν.
Quoniam ecce reges congregati sunt.

Κατὰ δὲ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, ὁ κατὰ τῶν ἀποστόλων διὰ τὸ κήρυγμα γενόμενος πόλεμος ὑπό τε τῶν αἰσθητῶν βασιλέων τῶν ἐθνῶν, καὶ μὴν καὶ τῶν ἀοράτων δαιμόνων, τῶν πάλαι βασιλευόντων, ἐνταῦθα σημαίνεται, οἳ καὶ κατεπλάγησαν, καὶ ἐξέτησαν τὴν γενομένην βοήθειαν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἁγίοις θεωροῦντες. Ἡ γὰρ ὑπερβολὴ τῆς ἰσχύος τοῦ σώζοντος τὸ θαῦμα αὐτοῖς καὶ τὴν κατάπληξιν εἴργασται. Εἶτα ἐταράχθησαν, ὡς ἂν Θεοῦ καταστάντες πολέμιοι καὶ ἦσαν ὡς ἐν ὠδῖσιν. Τό γε μὴν ἑξῆς εἰρημένον ἐπιστήσας νοήσεις ὡς νῆες Θαρσεῖς ἐλέγοντο πλοῦτον φέρουσαι μέγαν τῷ Σολωμῶντι, καθάπερ ἐν τῇ τῶν βασιλέων ἐγνώκαμεν ἱστορίᾳ [1]· διὸ καὶ νῦν διὰ τῶν συντριβομένων πλοίων Θαρσεῖς τὴν ἀπώλειαν τοῦ πλούτου καὶ τῆς δυναστείας τῶν προλεχθέντων ἐδήλωσε βασιλέων. Πνεῦμα δὲ βίαιον νοητὰς δυνάμεις τινας νοήσεις, δι' ὧν τοὺς ἐχθροὺς τῶν ἀποστόλων [2]) κατεπολέμησαν.

Interprete magno Athanasio, bellum adversus apostolos ob praedicationem initum, et a terrenis gentium regibus et ab occultis daemonibus olim dominantibus, hic notatur. Ipsi obstupuerunt et contabuerunt, cernentes tutelam a Deo sanctis praestitam. Nimia enim fortitudo Salvatoris eos in admirationem movit atque stuporem. Tum conturbati sunt, ut qui stabant Dei hostes, et erant quasi in parturientis angore. Quod porro sequitur, sic intelliges quod naves Tharsis dicebantur divitias afferre magnas Salomoni, ut historia edocemur in libris Regum; idcirco in contritis Tharsis navibus, ostendit ruinam divitiarum et imperii praedictorum regum. Noveris autem spiritum vehementem esse spirituales potentias, quae expugnaverunt hostes apostolorum.

PSALMUS L.

v. 12. Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός, καὶ πνεῦμα εὐθὲς, ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου.
Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Κατὰ δὲ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, πνεῦμα τὸν νοῦν ἐκάλεσεν, εὐθὲς δὲ αὐτοῦ τὸ ἑδραῖον, ὡσὰν εἰ λέγοι, ἀσφάλισαί μου τὸν νοῦν, τοῦ

Secundum magnum Athanasium, spiritum psalmus vocavit mentem. Rectitudo autem est ejus firmitas, ac si dixerit: Cor-

[1]) III Reg. x, 22.

[2]) Malim οἱ ἀπόστολοι.

μηκέτι εὔκολον εἶναι καταπίπτειν εἰς ἁμαρτίαν. Ἴσως δὲ καρδίαν αὐτῷ καθαρὰν εὔχεται δοθῆναι, καὶ τὸ ἑπόμενον τῇ καθαρότητι, πνεῦμα εὐθὲς τοῖς ἐγκάτοις ἐγκαινισθῆναι, τουτέστι τελείως τῶν μὲν φαύλων κενωθῆναι λογισμῶν, τῶν δὲ θείων ἐννοιῶν πληρωθῆναι διὰ τῆς χάριτος.

robora mentem meam, ne facilis sit ad cadendum in peccatum. Fortassis autem rogat sibi dari cor mundum, et quod puritatem sequitur, spiritum rectum in visceribus innovari, videlicet repurgari pravis tentationibus, et repleri per gratiam divinis cogitationibus.

PSALMUS LX.

v. 2. Ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς πρὸς σὲ ἐκέκραξα.
A finibus terrae ad te clamavi.

Ἀκηδιᾷ δὲ ἀληθῶς καὶ ἀδημονεῖ πᾶς θεοφιλής, πλῆθος τῶν ἀπολλυμένων θεωρῶν. Ἐπειδὴ οὖν καὶ Δαυὶδ εἰς τὴν κατὰ δυναστείαν καὶ τὴν τυραννίδα τῶν δαιμόνων θεωρῶν, ἀκηδίας πεπλήρωτο· τούτου χάριν ἱκετεύει, ὅπως ἐπιφανεὶς ὁ Κύριος τῆς τῶν βιαζομένων ἡμᾶς ἐξέληται χειρός. Τὸ δὲ ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς σημαίνει ὑπὲρ πάσης αὐτὸν τῆς οἰκουμένης ποιούμενον τὰς λιτάς· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων οὐσίας πολὺ παριστῶντα κατὰ τὸ ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ· Ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐν τῇ γῇ κάτω [1]. Τοῦ μέντοι Συμμάχου σαφέστερον εἰπόντος ἐν τῷ ἀδημονεῖν [2]) ἐναργέστερον καὶ ἐμφατικώτερον εἶπον οἱ ἑβδημήκοντα, ἐν τῷ ἀκηδιάσαι· ἀδημονεῖν γὰρ καὶ ἐπὶ τοῖς μικροῖς λέγεται, ἀκηδιᾷν δὲ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις πάντως, ὅταν διὰ τὸ πλῆθος τῶν κακῶν, λοιπὸν ὢν ἐν μέσῳ τις περιλαμβάνεται, ἀπαγορεύῃ πρὸς αὐτά, καὶ οἷον ἀπογινώσκει ῥίψας τὰ τοῦ νοῦ βουλεύματα, ὡς μηκέτι φέρειν, οἷός τε ὤν.

Moerore vero dolet et admodum luget quisque Dei amicus, conspiciens multitudinem perditorum hominum; quoniam igitur David intuens daemonum potestatem et tyrannidem, moerore impletur, et idcirco supplici voce precatur, ut apparens tandem Christus, nos ex manu violentorum eripiat. Id vero „a finibus terrae„ significat eum suas pro universo orbe preces litare. Nec satis, sed orat mediatorem inter Deum et homines ex natura stantem, juxta illud Ecclesiastae: „Deus in coelo sursum et homo in terra deorsum„. Apertius interea Symmacho aiente: in verbo ἀδημονεῖν, septuaginta autem nervosius et elatius inquiebant ἀδικῆσαι. Prius enim dicitur pro minoribus, posterius pro longe majoribus angustiis, et quum quis in malorum cumulo tandem reprehensus, de his lamentatur ac pene desperat, exhaustis animi consiliis, ac si amplius ferre pro virili nequeat.

v. 3. Ἐν πέτρᾳ ὕψωσάς με.
In petra exaltasti me.

Πρὸς δὲ διάνοιαν κρείττους γεγόναμεν τῶν ἐπηρεαζόντων δαιμόνων διὰ Χριστοῦ,

Quoad sensum, fortiores facti sumus daemonibus qui nos vexant, auxilio Chri-

[1]) Prov. xxv, 8.

[2]) Cf. *Hexapla* Fr. Field. t. II, p. 190.

δς πέτρα τῷ μακαρίῳ κατωνόμασται Παύλῳ [1]), καὶ ἵνα τὸν νοῦν ἅπαντα τῆς ψαλμῳδίας εἴπω, εὐχαριστίαν ὁ λόγος περιέχει. Ταῦτα γάρ μοι, φησί, ὑπῆρξαν ὅσα προείρηκα, ἐπειδὴ σὺ αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐπῆράς με καὶ ὕψωσας ἐν τῇ παρὰ σοὶ πέτρᾳ, ἥτις ἐστὶν ὁ σὸς Λόγος. Ἡ πέτρα γὰρ ἦν ὁ Χριστός· ἐπεὶ τοίνυν τῷ λόγῳ σου ὕψωσάς με καὶ μετέωρον ἐποίησας, ὡς μηκέτι κατοικεῖν τὰ μέσα τῆς γῆς, ἀλλ' ἐν ἄκροις αὐτῆς γενέσθαι, ἤδη δὲ καὶ ὡδήγησάς με, ὥστε πλησίον σου φθάσαι, γέγονάς τε ἐλπίς μου, δι' ἣν ἐλπίδα οὐ καταισχυνθήσομαι. Ἀλλὰ καὶ πολλῶν ἐπικειμένων νοητῶν ἐχθρῶν, τῶν ζητούντων τὴν ψυχήν μου, ἀντὶ πάντων ἤρκεσας σύ, μόνον πύργος ἰσχύος μοι γενόμενος. Εἰκότως τούτων ἁπάντων τυχών, σοὶ τοὺς ὕμνους ἀναπέμπω, ὡς ἁπάντων μοι ἀγαθῶν γενομένῳ αἰτίῳ.

sti qui petra vocatus est a beato Paulo. Atque ut omnem psalmodiae mentem aperiam, gratiarum actionem continet. Ea, inquit, mihi acciderunt, quae dixi, quippe tu ipse, Deus, sustulisti me et elevasti in hac juxta te petra, quae est Verbum tuum. Nam petra erat Christus. Quum igitur elevasti me tuo Verbo, sublimemque fecisti, unde non jam mediocria terrae excolam, sed in terrae fastigiis sistam: inde namque deduxisti me, ut propius tibi accedam, fiasque spes mea, in qua spe non confundar; sed quum circumstent multi spirituales adversarii, meam quaerentes animam, contra omnes tu satis eras, sola mihi turris fortitudinis. Merito dum his omnibus fruar, meos tibi hymnos offero, qui auctor bonorum meorum factus es.

v. 4. Ὡδήγησάς με, ὅτι ἐγενήθης ἐλπίς μου, πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ.
Deduxisti me, quia factus es spes mea; turris fortitudinis a facie inimici.

Ἐπεὶ δὲ τῶν ὁδηγούντων ἴδιον τὸ δεικνύειν ποία μὲν ἀσφαλὴς ὁδός, ποία δὲ σφαλερὰ καὶ βλαβερὰ μαρτυρεῖσθαι, καὶ τοῦτο Χριστὸς πεποιηκὼς εὑρίσκεται, ἐν τῷ λέγειν· Ἐγώ εἰμι ὁδὸς καὶ ἡ θύρα [2]). Τὸ δὲ πύργος ἰσχύος ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι· τεῖχος καὶ ἀσφαλὴς γέγονας εἰς τὸ μηδὲν πατεῖν ἐπηρεαζόντων τῶν ἐχθρῶν. Πύργος γὰρ ἑδραῖος καὶ ἀκατάσειστος ὁ Χριστός.

Quando quidem eorum qui ducunt, munus est ostendere qualis tuta via sit, qualis vero lubrica et periculosa significare, ecce Christus id fecisse reperitur, quum dicit: " Ego sum via et ostium „. Turrim autem fortitudinis esse, idem ac si dicat: Murus quoque firmus factus es, ideo quod non tulisti nos ab inimicis tentari. Turris enim solida et inconcussa Christus.

v. 6. Ἔδωκας κληρονομίαν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά σου.
Dedisti haereditatem timentibus nomen tuum.

Ἰστέον μέντοι ὅτι τοῦτο αἴνιγμα ἔχει καὶ τῆς ἀληθοῦς κληρονομίας· αὕτη δέ ἐστι ἡ αἰώνιος ζωή, ἀλλὰ μὴν αὕτη ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι δοθήσεται. Πῶς οὖν εἶπε· δέ-

Sciendum interim in eo jacere aenigma de vera haereditate. Haec sane est immortalis vita, sed ipsa in futuro saeculo dabitur. Quomodo igitur ait " Dedisti „?

[1]) I Cor. X, 4.

[2]) Joan. X, 9; XIV, 6.

δωκας; ὅτι εἰ καὶ προσδοκᾶται μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἀλλά γε τῷ ἤδη εὐτρέπισθαι, δέδοται τοῖς αὐτὴν κατὰ καιρὸν τὸν δέοντα ληψομένοις. Ὅρα δὲ ὅτι καὶ τοῖς φοβουμένοις τὸν Θεὸν δέδοται ἡ κληρονομία. Εἰ οὖν αὐτοῖς ὑποδεεστέροις οὖσι, πολλῷ πλέον τοῖς ὑπεραναβεβηκόσιν, εἴτουν ἀγαπῶσι τὸν Θεόν. Ἀορίστως δὲ εἰπὼν τοῖς φοβουμένοις, καὶ οὐ προσθεὶς Ἰουδαίοις ἢ ἔλλησιν, ἁπλῶς τὴν χάριν ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους· μάλιστα δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν προσιόντας φοβουμένους τὸν Κύριον εἴωθεν ἀποκαλεῖν ὁ λόγος. Ποία δὲ κληρονομία, ἀλλ' ἢ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἣν ἐν τοῖς μακαρισμοῖς εἴρηκεν ὁ σωτήρ [1]);

Ideo quod etsi expectetur post resurrectionem, jam vero in hoc quod praeparata est, datur his qui tempore opportuno recipient illam. Atqui vide haereditatem a Deo dari timentibus. Si ergo datur ultimo positis, quanto magis sublimius collocatis, scilicet diligentibus Deum. Quum vero ait indefinite timentibus, neque addit Judaeis vel gentibus, palam extendit gratiam in omnes homines, in eos vero maxime qui ex gentibus accedunt, quos Scriptura solet vocare eos qui timent Dominum. Qualis est haereditas, nisi regnum coelorum, quam Salvator inter beatitudines accensuit?

v. 8. Διαμενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἔλεος καὶ ἀλήθειαν αὐτοῦ τίς ἐκζητήσει αὐτῶν;

Permanet in aeternum in conspectu Dei. Misericordiam et veritatem ejus quis requiret eorum?

Ἐξ ἀναστροφῆς δὲ ὁ λόγος, ἵνα ᾖ τοιοῦτος· Εἴ τις ἐκζητεῖ τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν, οὗτος ἐν τοῖς ἀτελευτήτοις αἰῶσι διαμενεῖ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· τοῦτο δὲ σαφέστερον ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσεν [2]) Ἔλεος καὶ ἀλήθεια διατηρήσουσιν αὐτόν· ταῦτα γὰρ τῆς ἀθανασίας αὐτῷ ἔσται αἰτία τὸ τοῦ Θεοῦ ἔλεος καὶ ἀλήθεια. Κατὰ δὲ τοὺς Ο'· Τίς, φασίν, ἱκανὸς τὸν κεκριμένον καὶ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἔλεον καταμαθεῖν ἀκριβῶς; τὰ γὰρ κρίματα αὐτοῦ ἄβυσσος πολλή.

Ex inversione sermo hujusmodi est: Si quis requirit ejus misericordiam et veritatem, ille in saeculis sempiternis permanet in conspectu Dei. Idem magis perspicue Symmachus interpretatus est: „Misericordia et veritas custodient illum „. Ea nimirum sunt immortalitatis principia, Dei miseratio et veritas. Secundum vero septuaginta: Quis potis est, inquiunt, exacte dignoscere judicialem justamque Dei misericordiam. — Judicia enim ejus abyssus multa [3]).

PSALMUS LXIV.

v. 1. Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ ᾠδή.

Titulus.

Ἀναμέμικται δὲ τῇ τούτων προρρήσει καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν σωτηρίας ἡ προφητεία·

Hisce ita declaratis, adnexa quoque est de gentium salute prophetia. Huc nam-

[1]) Matth. v, 7.

[2]) Quod ex parte deest *Hexapl.* F. Field. t. II, p. 191.

[3]) Ps. xxxv, 7. Cod. τίς φησίν.

εἰσάγει γὰρ ὁ Δαυὶδ ἐνταῦθα τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντας εἰς Χριστὸν, καταθεῶντας τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου, αἰτοῦντάς τε τῆς προτέρας ἀσεβείας ἄφεσιν. Ἔτι τε εὐχὴν ἀναπέμπει ὑπ' αὐτῶν, ὄντων μὲν πάλαι ἀκάρπων, γενομένων δὲ εὐφόρων διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως· εἴρηται δὲ πρότερον ὡς πρᾶξιν μὲν ὁ ψαλμὸς, θεωρίαν δὲ ἡ ᾠδὴ δηλοῖ. Ὅταν οὖν δι' ἀμφοτέρων ᾖ τὸ ἀγαθὸν κατορθούμενον, τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας πρὸς τὴν θεωρητικὴν συνδραμούσης, ψαλμὸς ᾠδῆς γίνεται· ὁ θεωρητικὸς γὰρ ἅμα τῷ πρακτικῷ κατορθούμενος βίῳ ἄνδρα τέλειον ἀποδείκνυσι.

que David introducit ortos ex gentibus, qui in Christum crediderunt, qui invehuntur in sapientes hujus saeculi et de pristina impietate veniam deprecantur. Ad haec emittit preces pro his qui infructuosi olim, jam per fidem in Christo frugiferi facti sunt. Superius autem dictum est quod psalmus ad actum, ode vero ad contemplationem spectat. Quando autem ex utroque modo bonum perfectum est, practica philosophia concurrente cum theoretica, psalmus odae evadit. Theoria enim si cum actione in vita recte dirigitur, perfectum hominem facit.

v. 5. Μακάριος ὃν ἐξελέξω καὶ προσελάβου.
Beatus quem elegisti et assumpsisti.

Ἑτέρως δὲ, τὸν τελειωθέντα ἐν ἀρεταῖς, τοῦτον καὶ ὁ προφήτης μακαρίζει. Ἐκλέγεται μὲν γὰρ τὸν ἀγωνίζεσθαι καὶ δραμεῖν ἐπιτήδειος. Τὸν δὲ ἤδη νενικηκότα καὶ καλῷ τέλει τὴν ζωὴν περικλείσαντα εἰς οὐρανὸν προσλαμβάνεται. Ἔνθα καὶ σκηνὴν αὐτῷ ταῖς ἰδίαις αὐλαῖς ἀποκληροῖ, περὶ ὧν εἴρηται· Πολλαὶ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ [1]), ὥστε τελειότερον τοῦ ἐκλεγῆναι τὸ προληφθῆναι παρὰ τοῦ ἐκλεξαμένου. Ὅταν γὰρ ὁ ἐκλεγεὶς πάντα κατὰ βούλησιν τοῦ Θεοῦ πράξῃ, τότε μετὰ δόξης εἰς τὰς ἐπαγγελίας προσλαμβάνεται, καὶ μετοικισθεὶς τοῦ περὶ γῆν τόπου, ἐκεῖ κατασκηνοῖ ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ ἐκλεξαμένου· ὧν ἀπεντεῦθεν πόθον τις ἔχων, εἶπεν· Ἐκλείπει ἡ ψυχή μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου [2]), ὥστε τὰς λέξεις ταύτας, φημὶ δὴ τό· Μακάριος ὃν ἐξελέξω καὶ προσελάβου, εἰκότως προφέρουσιν οἱ τοὺς ἀπαλλαγέντας τοῦ βίου ζηλοῦντες καὶ μακαρίζοντες.

Aliter, qui perfectus fuit in virtutibus, eum propheta vocat beatum. Eligit enim Deus eum qui ad decertandum et currendum in stadio idoneus est; eum vero qui jam vicit et bono fine vitam conclusit, recipit in coelum. Cui in haereditatem illic disponit tabernaculum in proprio palatio, de quo dictum est: „Multae mansiones apud Patrem „, ita sane ut electioni praestabilius sit recipi ab eligente; cum enim electus fecerit ad omnia voluntatem Dei, tunc cum gloria admittitur in promissiones, et translatus ex terreno domicilio, illic tabernaculum erigit in eligentis aula; ad quod aliquis anhelans dicebat: „Deficit anima mea in atria Domini „, ita ut has fere voces, has dico: „Beatus quem elegisti et assumpsisti „, juste proferant qui imitantur exemptos e vita eosque beatos proclamant.

[1]) Joan. XIV, 2.

[2]) Psalm. LXXXIII, 3.

v. 10. Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὑδάτων, ἡτοίμασας τὴν τροφὴν αὐτῶν, ὅτι οὕτως ἡ ἡτοιμασία.

Flumen Dei repletum est aquis; praeparasti cibum eorum, quoniam ita est praeparatio.

Πρὸς νοῦν, ποταμὸς Θεοῦ ὁ Μονογενής, ὡς γὰρ ἀπὸ πηγῆς ἔρχεται ποταμὸς, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας, καὶ ἔστιν ὁμοούσιος αὐτῷ. Ὃς πλήρης ὑδάτων ἐστιν, ἐπεὶ τὸ πλήρωμα τῆς Θεότητος ἐν αὐτῷ κατοικεῖ, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας [1]). Νοηθείη δ' ἂν ποταμὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πλήρης ὑδάτων τῶν διαφόρων χαρισμάτων. Ἡτοίμασας δὲ, φησί, τὴν πνευματικὴν τροφὴν, διότι πρὸ καταβολῆς κόσμου ὥρισται τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὅς ἐστιν ἄρτος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς [2]) καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ· ὅτι οὕτω, φησίν, ἡ ἑτοιμασία τῆς ἀληθινῆς τροφῆς, ὡς αὐτὸς ἡτοίμασεν καὶ οὐκ ἄλλος, ἀντὶ τοῦ προνοητικώτατα καὶ θεοπρεπῶς· Θεῷ γὰρ πρέπει τοιαῦτα ἑτοιμάζειν, ὧν οἱ μεταλαμβάνοντες εἰς ἀξίαν Θεοῦ διὰ τῆς μετανοίας ἀναβαίνουσιν.

Quoad intellectum, flumen Dei Unigenitus est: sicut enim ex fonte flumen oritur, ita ille ex genitoris substantia, quocum consubstantialis est. Qui plenus est aquis, quoniam plenitudo Divinitatis in ipso habitat, et vidimus gloriam ejus, plenum gratiae et veritatis. Intelligatur autem flumen quoque esse Spiritum sanctum, plenum aquis variorum charismatum. — Praeparasti, inquit, spiritualem cibum, quia ante constitutionem mundi definitum est mysterium Christi, qui est panis de coelo descendens et dans vitam mundo, eo quod ait: „ ita est praeparatio „ veri pabuli, quod ipse et non alius praeparavit, ac si dicat per summam providentiam et Deo dignam. Deum enim decet talia praeparare iis qui per poenitentiam ascendunt.

v. 12. Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου.

Benedices coronae anni benignitatis tuae.

Κατὰ μὲν νοῦν, τὸ ῥητὸν ἐνιαυτὸν χρηστότητος εὐλογούμενον, τὸν τῆς εὐθηνείας ὠνόμασεν, ὡς τῇ τοῦ Θεοῦ χρηστότητι τὴν εὐετερίαν δεχόμενον καὶ εὐλογίας, διὰ τῆς εὐθενείας πληρούμενον.

Ad mentem, hunc annum benignitatis benedictum vocavit annum bonae vitae, ut qui recipit ex Dei benignitate prosperitatem et benedictiones, ex bonitate repletus.

[1]) Joan. I, 18.

[2]) Joan. VI, 51.

PSALMUS LXV.

v. 2. Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πᾶσα ἡ γῆ.
Jubilate Deo, omnis terra.

Κατὰ δὲ θεωρίαν, ὡς οὖν ἀνῃρημένων τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου διὰ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, πάντα τὰ ἔθνη τοὺς ἐπινικίους ὕμνους ἀναπέμπειν παρακελεύεται τῷ τῆς νίκης αἰτίῳ Θεῷ, καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, τουτέστι τῷ Υἱῷ· ὡς γὰρ ἡμεῖς διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ γνωριζόμεθα, οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ διὰ τοῦ Υἱοῦ.

Juxta contemplationem, eo quod sublati sunt principes hujus saeculi per adventum Christi, psalmus provocavit omnes gentes ad promendos hymnos triumphales Deo victoriae auctori, et nomini ejus, videlicet Filio. Sicut enim nos nominis ope agnoscimur, ita et Pater per Filium.

v. 5, 6. Δεῦτε καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, φοβερὸς ἐν βουλαῖς ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὁ μεταστρέφων τὴν θάλασσαν εἰς ξηράν.

Venite et videte opera Dei, terribilis in consiliis super filios hominum, qui mare convertit in aridam.

Τῶν ἀποστόλων ἐνταῦθα εἰσάγει τὸ πρόσωπον, διδασκόντων τὰ ἔθνη, ὡς ἄρα οὗτος ὁ ἐν τῇ κατὰ σάρκα παρουσίᾳ θεοσημείας ἐργαζόμενος, αὐτός ἐστιν ὁ πάλαι τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ἐξηράνας, καὶ μὴν καὶ Ἰορδάνου ἀνακόψας τὰ ῥεύματα, ὡς ποδὰ παρελθεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. Φησὶν οὖν· Ἐπιστήσατε τὸν νοῦν, καὶ κατανοήσατε τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ γινομένων ἑκάστων, ὅπως ἐστὶν ἐν βουλαῖς ἀκατάληπτος, καὶ τὴν ἄρρητον αὐτοῦ σοφίαν θαυμάσατε, δι' ἧς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ποδηγεῖ πρὸς εὐσέβειαν· φοβεραῖς γὰρ καὶ θαυμασταῖς μηχαναῖς ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων κέχρηται σωτηρίας. Κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὐ θαυμαστὸν, φησὶν, εἰ νῦν ἐφ' ἡμᾶς τοιαῦτα ποιεῖ, ἐξάγων ἐξ αἰχμαλωσίας καὶ ἐπανάγων εἰς τὴν πατρίδα, ὅποτε οὗτός ἐστιν ὁ πάλαι καὶ θάλατταν καὶ ποταμὸν διαστήσας, καὶ τοὺς ὑμετέρους προγόνους ἀκινδύνως διαβῆναι κελεύσας· ὥσπερ τό· ὁ μεταστρέφων, ἀντὶ τοῦ· ὁ μεταστρέψας, τὰ

Hic apostolorum inducit personam, qui gentes edocent, quomodo qui in adventu secundum carnem, divina prodigia operatur, idem ille sit qui olim Mare rubrum exsiccavit, qui et Jordanis fluctus interrupit, ut pedes transirent filii Israel. Ait igitur: Animum attendite, et intelligite singula quae bonus Deus peregit, quomodo in consiliis suis impervius menti sit, et miremini arcanam ejus sapientiam, qua ducit hominum genus ad religionem; tremendis enim stupendisque instrumentis pro hominum salute utitur. Historica spectans, ait: Nihil mirum, ait, si nunc tanta peragit, vos e captivitate educens et restituens in patriam, quando quidem ipse idem est qui olim et mare et flumen dissecuit, et patres vestros jussit transire incolumes. Adeo illud „transferens„ est quasi qui „transtulit„, praeterita enim ut praesentia enunciat. Verum Symmachus tempus servavit, dicens: „Transtulit mare in ari-

γὰρ παρεληλυθότα ὡς ἐσόμενα λέγει. Ὁ δὲ Σύμμαχος τὸν χρόνον ἐφύλαξεν εἰπών· Μετέβαλε θάλασσαν εἰς ξηράν, ποταμὸν διέβησαν πόδες[1]). Οὗτός ἐστι, φησίν, ὁ κἀκεῖνα καὶ ταῦτα ποιήσας· τοῦτο δὲ εἰς ἔλεγχον τῶν ἄλλον μὲν εἶναι λεγόντων τὸν τὰ πάλαι ποιήσαντα, ἕτερον δὲ τὸν ἐν εὐαγγελίοις τερατουργήσαντα. Κατὰ δὲ τοὺς Ο' οὐκ εἶπεν ὁ μεταστρέψας, ἀλλ' ὁ μεταστρέφων.

dam, pedes fluvium ambulaverunt „. Idem est, ait, qui et haec et illa fecit, et hoc ad confutandum eos qui dicunt unum esse qui prisca peregit, et alterum qui in evangeliis prodigia fecit. Secundum autem LXX, non scribitur " qui transtulit „, sed " qui transfert „.

v. 6. Ἐκεῖ εὐφρανθησόμεθα ἐπ' αὐτῷ.
Illic laetabimur in ipso.

Πρὸς δὲ νοῦν, ἐκεῖ σὺν Χριστῷ βασιλεύσομεν, ἡνίκα τοῦ νέου αἰῶνος βασιλεύσει, καὶ εὐφρανθησόμεθα ἐπ' αὐτῷ· εὐφραινόμεθα δὲ ἐν τῷ ποιήσαντι δυσχερῆ ῥᾴδια.

Spiritualiter, illic cum Christo regnabimus, quando regnabit in novo saeculo, et laetabimur in eo. Laetamur autem in eo qui ardua reddidit facilia.

PSALMUS LXVII.

v. 3. Ὡς ἐκλείπει καπνὸς...
Sicut deficit fumus, deficiant.

Τάχα δὲ ἁμαρτωλοί, οἱ τῆς ἁμαρτίας εὑρεταὶ δαίμονες, οἱ καὶ ὡς καπνὸς ἐκλίπουσι, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐλαυνόμενοι καὶ σκεδαννύμενοι, καὶ ὡς κηρὸς τήκονται, ὑπορρέοντες τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ Χριστοῦ, ὃς πῦρ λέγεται καταναλίσκον τὴν μοχθηρίαν, καὶ λοιπὸν οἱ δικαιωθέντες ἐκ πίστεως, καταλυθείσης τῆς τυραννίδος τῶν δαιμόνων, εὐφραίνονται.

Fortasse peccatores sunt peccati inventores daemones, qui sicut fumus deficiunt, sacro Spiritu expulsi et dissipati, et sicut cera fluunt, consumpti ex adventu Christi, qui vocatur ignis consumens malitiam; et de caetero qui ex fide justificati sunt, dissoluta daemonum tyrannide, laetantur.

[1]) Cf. *Hexapla* F. Field. t. II, p. 197.

EX COMMENTARIO IN JOB.

Cap. I, v. 7. Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Διαβόλῳ· Πόθεν παραγέγονας;
Et ait Dominus Diabolo: Unde venisti?

Ἅμα [1]) καὶ ἐν τούτοις περίσταται, καὶ ὅτι τὰ γενητὰ πάντα ἐν μεμερισμένοις τόποις εἰσί, φωστῆρες μὲν ἐν τῷ στερεώματι, νέφη δὲ ἐν τῷ ἀέρι· καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν, οἱ δὲ ἄγγελοι ἀποστέλλονται εἰς διακονίας, καὶ ἀναβαίνουσι καὶ καταβαίνουσιν ἐπὶ τῆς κλίμακος· κἀνταῦθα ἦλθον, φησίν, παραστῆναι ἐνώπιον Κυρίου, καὶ πεῦσις γίνεται πρὸς τὸν Διάβολον· Πόθεν παραγέγονας; ὥστε ἐν τόπῳ εἰσί, καὶ ἔνθα ἀποστέλλονται, ἐκεῖ πάρεισι, μόνος δὲ ὁ Θεὸς ἀπερίγραπτος. Ὅθεν οὐχ ὡς ἐν τόπῳ, τὸν πανταχοῦ παρόντα ζητοῦσιν, ἵν' εὕροιεν ἐν χωρίῳ καὶ συγκλειόμενον τὸν ἀόριστον· ἀλλὰ τὸ παραστῆναι τοῦτό ἐστι, τὸ τοῖς θελήμασιν αὐτοῦ τυπωθῆναι, καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν ὁλικῶς ἀνατείνεσθαι· Θεοῦ μὲν γὰρ ἐνώπιόν ἐστι πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ αὐτὴ ἡ ἀποστατικὴ καὶ πονηροτάτη κατὰ τὸ ἀπερίγραφον τῆς οὐσίας ἐκείνης· ἰδίως δὲ οἱ ἄγγελοι πάρεισι τῷ Θεῷ κατὰ τὸν τῆς θείας ἀγάπης ἀκόρεστον ἔρωτα.

Ex his etiam planum fit, cunctas res quae effectae sunt, esse in certis locis distributas, luminaria in firmamento, nubes in aere; hominibus statuit terminos populorum, angeli ad muneris functiones mittuntur, et per scalam ascendunt atque descendunt. Hoc item loco dicitur: "Et venerunt, ut starent coram Domino", et rogatur Diabolus: "Unde venisti?" Quare in loco sunt, et quo mittuntur, illic adsunt, solus Deus circumscribi nequit. Unde non quasi in loco esset, ubique praesentem quaerunt, ut tanquam regione quapiam conclusum inveniant eum qui loci limitem non fert. Verum assistere nihil aliud est nisi divinae voluntatis regulis informari, omnique conatu ad eum contendere. Nam in Dei conspectu omnis est creatura, ipsa etiam quae defecit, estque improbissima juxta essentiae suae naturam incorporalem. Proprie autem angeli Deo assistunt, propter intensum divinae charitatis affectum.

Cap. II, v. 10. Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;
Si bona recepimus de manu Domini, mala cur non sufferemus?

Ἠγωνίζετο μὲν οὖν ὁ Ἰώβ, καὶ μέγας ἦν ὁ πειρασμὸς, μείζων καὶ ἐφαίνετο ὁ ἀθλητὴς τοῦ πειρασμοῦ· καὶ πολὺς μὲν ἔρρεεν ὁ πειράζων καὶ χαλεπὸς ἦν ὁ μαχόμενος· ἀνδρειότερος δὲ ἐφαίνετο ὁ πειραζόμενος,

Praeliabatur igitur Job [2]), eratque tentatio grandis, major tamen tentatione athletae virtus apparebat. Magno quidem impetu adversarius ferebatur, et hostis infestus erat; qui tamen tentabatur, for-

[1]) Ex II Reg. sive Pii II cod., qui solus ex duodecim catenis Vaticanis, quas vide deinceps recensitas in tom. II *Anecdot.* p. 361, continet fragmenta commentarii, qui paulo infra diserte Athanasio ascribitur.

[2]) Vide quam belle haec deceant Athanas.

νικῶν τὰς ἐπιχειρήσεις καὶ προσβολὰς τοῦ πονηροῦ, τῷ μεγέθει τῆς διανοίας· γνώρισμα τῆς ἀνδρείας ἐστὶν ἡ ὑπομονή· ταύτῃ γὰρ ἕκαστος τῶν ἁγίων φέρων τὰ συμβαίνοντα [1]) ἐν τῷ βίῳ ἐπίπονα καὶ λυπηρά, ἴσχυε κατὰ τοῦ Διαβόλου· ἅπερ τὸ Πνεῦμα θέλον ἡμᾶς ἀμφότερα κτᾶσθαι, προστάττει λέγων ἐν τῷ ψάλμῳ· Ἀνδρίζου καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον [2]). Ὁ γαρ ὑπομένων, ἄνδρειός ἐστι, καὶ ὁ ἄνδρειος ὑπομενητικὸς ἂν εἴη. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ διὰ τὸ [3]) ὑπομένειν ἐκραταιοῦτο, καὶ διὰ τὸ ἀνδρείως φέρειν τοὺς πόνους ὑπέμεινε, καὶ τὴν γυναῖκα διωθεῖτο, ἐξαπαταθεῖσαν ὑπὸ τοῦ ὄφεως, καὶ φθαρεῖσαν τὰ νοήματα· ἐκεῖ γὰρ ὅλως ἐστὶ μισητὴς ὁ τῆς κακίας εὑρετής, καὶ μόνον φαινόμενος ζητεῖν τίνα ἁρπάζειν καὶ καταπιεῖν, διὰ τοῦτο ὃ μέν ἐστιν αὐτὸς, ὑποκρύπτει καὶ σκέπει, ὑποκρινόμενος δὲ τῇ φαντασίᾳ τὴν πᾶσι ποθουμένην ἀλήθειαν, τὸν ἴδιον ἰὸν ἐπιβάλλει τοῖς ἀκολουθήσασιν αὐτῷ· οὕτω καὶ τὴν Εὔαν ἠπάτησεν, οὐ τὰ ἴδια λαλῶν, ἀλλ' ὑποκρινόμενος τὰ τοῦ Θεοῦ ῥήματα, τὴν δὲ διάνοιαν αὐτῶν [4]) παραποιῶν οὕτω καὶ τὴν γυναῖκα τοῦ Ἰὼβ ὑπέβαλε, πείσας αὐτὴν ὑποκρίνεσθαι φιλανδρείαν, διδάξας δὲ βλασφημεῖν εἰς τὸν Θεόν· οὕτω τοὺς ἀνθρώπους ὁ δόλιος παίζει ταῖς φαντασίαις, ὑποκλέπτων καὶ σύρων ἕκαστον εἰς τὸν ἴδιον τῆς κακίας βόθρον.

tiorem se ostendit, invicto animi robore, irrumpentis hostis conatus atque impetus retundens. Patientia enim fortitudinem patefacit, atque hac sancti omnes instructi, humanae vitae incommoda et molestias tolerando, contra Diabolum praevaluerunt. Quod utrumque cum Spiritus sanctus a nobis possideri velit, sic praecipit in psalmo: " Viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum ". Nam qui sustinet, fortis est; et qui fortis est, ad sustinendum erit idoneus. Itaque beatus Job sustinendo corroborabatur, et fortiter ferendo aerumnas sustinebat, et uxorem a serpente deceptam menteque corruptam, repellebat. Quoniam vero mali architectus omni odio plenus est, idque unum quaerit, quem rapiat et devoret, ideo ingenium ille suum celat et tegit; veritatem autem quae a cunctis expetitur, externa specie simulans, virus suum animis eorum qui ipsum sequuntur, immittit. Hac ratione Evam decepit, non sua locutus, sed Dei verba fingens et sensum verborum detorquens. Sic etiam Jobi conjugem, suadendo ei ut amorem erga virum suum simularet, docens ut Deum blasphemaret, circumvenit. Sic falsis phantasiis vafer hominibus illudit, clam surripiens et trahens unumquemque in suae iniquitatis baratrum.

Cap. IX, v. 5. Ὁ παλαιῶν ὄρη, καὶ οὐκ οἴδασιν, ὁ καταστρέφων αὐτὰ ὀργῇ.
Qui vetustas facit montes, et non viderunt, qui subvertit eos in ira.

Ὄρη οἱ προφῆται, ὁ Μωϋσῆς καὶ οἱ καθ' ἑξῆς. Καὶ δῆλοι ἡ γραφή· Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν ἥξει ἡ βοήθειά

Montes sunt prophetae, Moyses et post eum caeteri. Et hoc Scriptura declarat: " Levavi oculos meos in montes, unde ve-

1) Jun. συμβάντα. Ex parte locum Junius catenae suae inseruit.
2) Ps. xxv, 14.
3) Jun. διὰ τοῦτο bis, unde proponit ὑπομένων et φέρων, sed frustra.
4) Jun. ἴσως αὐτῆς, quod mirum, juxta ῥήματα

μου [1]). Ὁ τὸ διανοητικὸν ἐπιδοὺς τοῖς λόγοις τῶν προφητῶν, ἦρε τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὰ ὄρη, ὁρῶν ὅτι ἥξει ἐκ τῶν ἐν τοῖς προφήταις νοηθέντων λόγων ἡ βοήθειά αὐτοῦ παρὰ Κυρίου τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πληρώσαντος μυστηρίων τὴν καθαρὰν τῶν προφητῶν καρδίαν. Ὅσον οὖν ἡ καινὴ διαθήκη οὐκ ἔρχεται οὐκ ἦσαν παλαιοὶ οἱ προφῆται, οὐδαμοῦ γὰρ παρὰ [2]) διαθήκην, εἴρηται πρὸ τούτου· Χριστὸς δέ ἐστιν ὁ παλαιῶν ὄρη, Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας. Καὶ οὐκ οἴδασι· Τίνες οὖν οὐκ οἴδασιν; ἐκεῖνοι πρὸς οὓς ἔλεγεν· Εἰ ἐπιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύετε ἐν ἐμοί [3])· περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκεῖνος ἐγράφη. Εἰ εἴδησαν Ἰουδαῖοι ὅτι περιπαλαιῶται τὰ ὄρη, καταλιπόντες ἂν αὐτά, τουτέστιν τὴν τοῦ γράμματος παλαιότητα, διήλλανται καὶ ἐληλύθησαν ἐπὶ τὴν καινὴν διαθήκην· καὶ ἐλάτρευον Θεῷ ἐν καινότητι Πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος· ἐπάγει οὖν· οὐκ οἴδασιν οὖν Ἰουδαῖοι οὔτε τὸν παλαιώσαντα, οὔτε τὰ πεπαλαιωμένα. Διὸ ὁ καταστρέφων, φησίν, αὐτὰ ὀργῇ, τουτέστι τὴν κατὰ τὸ γράμμα Ἱερουσαλὴμ ἢ τοῦ γράμματος. Ποῦ τὸ αἰσθητὸν θυσιαστήριον; Παράδοξον ὁ Ἰησοῦς μου πέποίηκεν; ἐλθὼν τοὺς αὐτοῦ προφήτας καὶ πεπαλαίωκεν καὶ ἀνεκαίνισε, πεπαλαίωκε, πῶς; ἡ διακονία τοῦ θανάτου τοῦ ἐν γράμματι ἐντετυπωμένη ἦν, φησίν· ἀνεκαίνισε, πῶς; ὁ μὲν νόμος, φησίν, ἅγιος καὶ ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ἁγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή· ἀλλ' οὐκ ᾔδεισαν ταῦτα οἱ μὴ μαθόντες τὸ ὄνομα πνευματικόν [4]).

niet auxilium mihi „. Qui mentem sermonibus prophetarum dedicat, levavit oculos in montes, considerans quod veniet ex eloquiis quibus prophetae hortantur, auxilium suum a Domino qui fecit coelum et terram, qui implevit mysteriis purum cor prophetarum.

Donec igitur venerit novum foedus, non erant prophetae antiquati. Ante enim illud, de nullo foedere dictum erat quod transierit. Christus autem ille est qui montes antiquavit, Moysem et prophetas. " Et non intellexerunt „. Quinam ergo non intellexeri? Hi ad quos dicebat: " Si credidistis Moysi, mihi quoque credidistis: nam ille de me scripsit „. Si novissent Judaei montes esse vetustate abolitos, eos deserentes, scilicet litterae vetustatem, mutassent et accessissent ad novum Testamentum, et serviissent Deo in novitate Spiritus, non in antiquitate litterae. Addit ergo: " Non intellexerunt „ Judaei, neque eum qui antiquavit, nec antiquata; idcirco, ait, " qui montes in ira subvertit „, nempe Hierusalem secundum litteram, sive litterae montes. Ubi nam obvium sensibus sanctuarium? Rem incredibilem veniens meus Jesus fecit: suos prophetas vetustate consumpsit et renovavit. Antiquavit: quomodo? ministerium mortis litterae addictum erat, ait, et impressum. Renovavit, quomodo? Lex sancta est, inquit, et praeceptum ejus sanctum et justum et bonum. Sed ea non intellexerunt, qui nesciebant nomen spirituale.

[1]) Ps. cxx, 1.
[2]) Cod. παρήν?
[3]) Jo. v, 46.

[4]) Cod. Πνευματικός, fort. Πνευματικῶς cum verbo aliquo omisso.

v. 6. Ὁ σείων τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐκ θεμελίων.
Qui commovet terram a fundamentis.

Χριστός ἐστιν ὁ σείσας τὴν ὑπ' οὐρανόν· πολλοὶ ἐκ μέρους γίνονται σεισμοί· σεῖσμος γέγονεν ἐνθάδε· ἀλλ' οἱ ἐν τῇ πλησίον πόλει οὐκ ἔγνωσιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐ γέγονε μερικῶς, διὰ τοῦτο ὁ σείων τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐκ θεμελίων· οἱ δὲ στύλοι αὐτῆς σαλεύοντες, δηλονότι οἱ ἀπόστολοι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους ἐσαλεύθησαν Πάντες ὑμεῖς, φησί, σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ [5]).

Christus est qui commovit terram sub coelo; multi terrae motus ex parte fiunt, illic motus comparuit, sed vicinae civitatis incolae non novere. Sed in Christo non factus est ex parte; idcirco is est qui " commovet terram a fundamentis ". Columnae ejus concussae, videlicet apostoli in tempore passionis commoti sunt. " Omnes, inquit, scandalum patiemini in me in hac nocte ".

v. 7. Ὁ λέγων τῷ ἡλίῳ, καὶ οὐκ ἀνατέλλει, κατὰ δὲ ἄστρων κατασφραγίζει.
Qui soli loquitur et non exsurgit, et contra astra sigilla ponit.

Καὶ τοῦτο ἐν τῷ σταυρῷ γέγονε· Κατὰ δὲ ἄστρων κατασφραγίζει· φέρεται ὅτι ταῖς τρισὶν ὥραις ἐν αἷς ἐξέλιπεν ὁ ἥλιος, ἀστέρες ἐφάνησαν ἐν οὐρανῷ ὡς ἐν νυκτί.

Et hoc in cruce factum est: " Et contra sidera sigillum figit ". Refertur quod per tres horas, in quibus sol defecit, astra cernebantur in coelo sicut in nocte.

v. 9. Ὁ ποιῶν Πλειάδα, καὶ Ἕσπερον, καὶ Ἀρκτοῦρον, καὶ Ταμεῖα Νότου.
Qui fecit Pleiadem, et Vesperum et Arcturum, et stellas Austri.

Ταῦτα ὑπὲρ ἐμέ ἐστι τὰ μαθήματα. Πολλῶν γὰρ ὄντων τῶν ἀστέρων Πλειάδων, πλανητῶν καὶ ἀπλάνων παραλεγομένων ὑπὸ τῶν μὴ εἰδότων ὡς αὐτοὶ [1]) νομίζουσιν (ἔστι καὶ Ἕσπερος, ἔστι καὶ Φαέτων, καὶ Φαίνων, καὶ Στίλβων καὶ Φωσφόρος) τί δήποτε οὖν ὁ Ἰὼβ ἐν Πνεύματι φθεγγόμενος ἀπὸ τοσούτων ἀστέρων τῶν ἐν τῷ ἀπλάνει τὴν Πλείαδα μόνην ὠνόμασε; καὶ ἀπὸ τοσούτων πλανητῶν λεγομένων Ἕσπερον μόνον εἴρηκε; καὶ ἄλλον ἕνα τὸν Ἀρκτοῦρον τὸν ἐν τῷ ἀρκτοῦν ὄντα, τὸν λεγόμενον ὑπό τινων ἀρκτοφύλακα;

Me superant hujusmodi documenta. Nam quum multa sidera sint quae Pleiades, planetae et inerrantes vocantur ab his qui ea non viderunt, sicut ipsi opinantur (est porro Vesper, est quoque Phaeton et Phaenon et Stilbon et Lucifer), quid est igitur quod Job, Spiritu afflatus, inter tot astra, quae fixa sunt. Pleiadem proprio nomine dixerit? Cur ex tot planetis quas dicunt, vocaverit Vesperum solum, et aliud solum Arcturum in septentrione, quod nonnulli vocant ursi custodem?

[5]) Matth. xxvi, 31.

[1]) Cod. αὐτούς.

Σοφὸς δὲ ὁ καθ' ἡμᾶς λέγει· Αὐτός μοι ἔδωκε [1]) τῶν ὄντων γνῶσιν ἀψευδῆ, εἰδέναι σύστασιν κόσμου, καὶ ἐνέργειαν στοιχείων, ἀρχὴν καὶ τέλος καὶ μεσότητα χρόνων, τρόπων ἀλλαγὰς, καὶ μεταβολὰς καιρῶν, ἐνιαυτοῦ κύκλους καὶ ἀστέρων θέσεις.

Οὐκοῦν, ἐὰν γένωμαι σοφὸς, ᾄσομαι καὶ ἀστέρων θέσεις, καὶ ὅτῳ φίλον ἐστιν, ἀναγινώσκειν καὶ τὸν Ἐνὼχ; ἐκεῖνος ἀνέγραψε καὶ τὰ περὶ τῶν ἀστέρων καὶ τὰ περὶ τῶν φωστήρων καὶ τίς αὐτῶν ἐστιν ἀνατολὴ καὶ ἐπιτολή [2]).

Τίς ἐστιν ὁ λέγων· Ἔδωκέ μοι ἀστέρων θέσεις εἰδέναι; καὶ διὰ τί ἀπὸ πολλῶν ἀστέρων τοῦ ζωδιακοῦ, ὠνόμαζε τὴν Πλειάδα· τοῦ γὰρ ζωδιακοῦ ἐστιν αὐτή· ἢ ἀπὸ τῶν βωρείων τὸν Ἀρκτοῦρον; Καὶ ἀπὸ τῶν λεγομένων πλανητῶν, οἵτινες φέρονται γὰρ ἀπὸ δυσμῶν πρὸς ἀνατολὴν, μόνον Ἕσπερον ὠνόμαζε. Εἴ τις δύναται ἀκουέτω τίς ἐστιν ἡ Πλείας; καὶ τίνος οἶκός ἐστι καὶ τίνος χωρίον; ὁ γὰρ Ἕσπερος οἶκον ἔχει τὸ ἄστρον τῶν Πλειάδων, καὶ οὐκ εἰκῇ ταῦτα εἴληπται τὰ ὀνόματα· ὁ ποιῶν Πλείαδας καὶ Ἕσπερον καὶ Ἀρκτοῦρον καὶ Ταμεῖα νότου. Ἔστι δὲ Ἀρκτοῦρος εἷς ἀστὴρ παρὰ τῇ οὐρανίῳ καλουμένῃ ἄρκτῳ, ᾗ χρῶνται σημείῳ ναῦται διὰ τὸ μηδέ ποτε δυνεῖν τοὺς ἀστέρας αὐτῆς, ἐπεὶ δὲ εἴρηκεν ἀπὸ τοῦ ζωδιακοῦ τὴν Πλειάδα, καὶ ἀπὸ τῶν ὑπερέκεινα τοῦ ζωδιακοῦ ἐν τοῖς ἀρκτικοῖς τόποις, τὸν Ἀρκτοῦρον, ἐσιώπησε δὲ τῶν ἀστέρων τοὺς νοτίους, διὰ τοῦτο οἱονεὶ ἀναλαμβάνει αὐτοὺς, καὶ λέγει· Ὁ ποιῶν Πλείαδα καὶ Ἕσπερον καὶ Ἀρκτοῦρον καὶ Ταμεῖα Νότου. Τάχα δὲ καὶ λόγον τεθεωρημένον ἔχει τὰ κατὰ τὸν τόπον· ἐστὶν ἀεὶ φανερὸς κύκλος πρὸς τῇ ἄρκτῳ, ἔστιν ἀφανὴς κύκλος πρὸς τῇ μεσεμβρίᾳ καὶ τῷ νότῳ· τάχα οὖν ἵνα

Sapiens quidam ex nostris dicit: „Ipse mihi dedit horum quae sunt scientiam certam, ut sciam dispositionem mundi, et virtutem elementorum, initium et finem et medietatem temporum, conversionum varietates, et mutationes aetatum, et anni circulos, et astrorum positiones „.

Nonne, si sapiens essem, enarrabo astrorum positiones, ut quantum cuique placet, legam Enochum? Iste enim descripsit ea quae ad astra spectant et ad luminaria, et eorum quodnam sit oriens et occasus.

Quis est ille dicens: „Dedit mihi noscere positiones astrorum „? Et quam ob causam ex multis zodiaci sideribus nominavit Pleiadem? (Inest enim zodiaco), vel cur ex stellis septentrionis significavit Arcturum? Ex his quae planetae vocantur, alia feruntur ab occidente in orientem; solum Vesperum nomine distinxit. Si quis id valet, audiat quaenam sit Pleiada, et cujusnam sit domus, cujusnam locus: Vesper enim domum habet in una Pleiadum stella, nec frustra haec nomina fuere recepta: „Qui fecit Pleiadas, et Vesperum et Arcturum et stellas Austri „. Una stella est in coeli loco, qui ursus vocatur, quo signo utuntur nautae, quia ejus stellae nunquam occidunt. Quoniam vero significavit in zodiaco Pleiadas, et Arcturum inter stellas quae super zodiacum sunt in regionibus borealibus, tacuit vero de stellis australibus, idcirco quasi eas complectitur et ait: „qui fecit Pleiadas et Vesperum et Arcturum et Austri cellas „. Fortasse rationem habet contemplandi quae ad locum spectant. Semper conspicitur circulus urso vicinus, dum non cernitur circulus qui ad meridiem et austrum ver-

[1]) Sapient. VII, 17, 18, 19.

[2]) ἐπιτολή, quod interpretantur *ortus siderum*, hic videtur esse contrarium *Orientis*, sive Occidens. Caeterum facile dubium est, quin ejusdem interpretis locus sit, omisso fortasse circa medium alterius nomine.

δηλώσῃ τὸν ἄβανῆ, Ταμεῖα νότου ὠνομάζοντο· πῶς οὖν σωθήσεται τὸ οὐκ ἔστιν ἀριθμός;

gitur. Fortasse igitur, ut ea significaret esse invisibilia, cellae Austri nominatae sunt: alioquin quomodo salvum id esset, nullum esse stellarum numerum?

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου [1]) ἐκ τῆς εἰς τὸ αὐτὸ βιβλίον τοῦ Ἰὼβ ἑρμηνείας.
Ex magno Athanasio in interpretatione libri ejusdem Job.

Cap. XLII v. 6, 7. Ἥγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ λαλῆσαι τὸν Κύριον πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα τῷ Ἰὼβ κτλ.

Existimavi memetipsum terram et pulverem. Factus est autem, postquam Dominus ad Job haec omnia verba locutus erat etc.

Καίτοι πρὸ τοῦ ἀξιωθῆναι τοῦ Θείου τούτου χαρίσματος, μετὰ παρρησίας, περὶ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων διαλέγεται καὶ μάρτυρα τῆς ἀρετῆς τὸν Θεὸν καλεῖ. Οἱ γὰρ ἅγιοι ὅσῳ προκοπτοῦνται ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ, τοσούτῳ μᾶλλον αἰσθάνονται τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας· Οὕτω καὶ Ἀβραὰμ πρότερον μὲν οὐκ ἔλεγεν· Ἐγώ εἰμι γῆ καὶ σποδὸς [2]), οὐδὲ ἐν τῷ πρώτῳ χρηματισμῷ τοῦτο εἶπε τῷ λέγοντι αὐτῷ· Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου [3])· ἀλλ' ὅτε προέκοψε πολλῷ, ὅταν ὤφθῃ αὐτῷ ὁ Κύριος ἐν τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, ὅτε ἤκουσε τῶν χρηματισμῶν, νοήσας τὸν Θεὸν ἐκ τῶν ἀποκαλύψεων, εἶδεν ὅτι ὡς πρὸς Θεὸν οὐδέν ἐστιν, ἀλλὰ γῆ, οὐδὲ γῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ σποδὸς, γῆ κατακεκαυμένη· τοιαύτη γὰρ ἡ σποδός οὐδε γῆ ζῶσα, οὔτ' ἔχουσα φυσικὴν δύναμιν, γῆ μὲν διὰ τὰ ἀνθρώπινα κατορθώματα, σποδὸς δὲ διὰ τὰ ἁμαρτήματα.

Etenim, priusquam a Deo reciperet hujus beneficii honorem in ejus praesentia, discurrit de suis facinoribus et testem virtutis suae Deum appellat. Nam sancti quo amplius progrediuntur in Dei scientia, tanto magis humanas imbecillitates sentiunt. Ita etiam Abraham non primum dixit: „Ego terra sum et pulvis„. Neque in primo quod habuit oraculo ita locutus est cum imperante: „Egredere de terra tua et de cognatione tua„; sed quum multum profecerat, quando Dominus ei apparuit in quercu Mambre, quum plura audierat oracula, Deum intelligens in visionibus, cognovit se nihil esse apud Deum, sed terram; neque etiam terram, sed et pulverem, humum concrematam, non humum viventem, quae vim ullam habeat physicam, humum quidem qua homo est bona opera faciens, pulverem vero qua peccator est.

[1]) Ex eodem cod. f. 159. Frustra igitur summus noster Montefalconius asseruit: «Non enim fertur Athanasius commentaria in Jobum edidisse», t. VI, *Opp.* col. 1344, *Patrol.* XXVII.

[2]) Genes. XVIII, 27. — [3]) Ib. XII, 1.

EUPHRONIUS PRESBYTER.

Beati Euphronii [1]) *presbyteri expositio fidei catholicae beati Athanasii.*

Quicumque vult salvus esse, ante omnia opus est ut teneat catholicam fidem. Fides dicitur credulitas sive credentia. — Catholica universalis dicitur, id est recta, quam Ecclesia universa tenere debet. Ecclesia dicitur congregatio christianorum, sive conventus populorum.

[Fides autem catholica haec est] *ut unum Deum in Trinitate et Trinitatem in unitate veneremur;* credamus et confiteamur: *neque confundentes personas*, ut Sabellius errat, qui ipsum dicit esse Patrem in persona, quem et Filium ipsum et Spiritum sanctum.

Non ergo confundentes personas, quia tres omnino personae sunt. Est enim gignens, genitus, procedens. Gignens est Pater, qui genuit Filium; Filius est genitus, quem genuit Pater; Spiritus sanctus est procedens, qui a Patre et Filio procedit. Pater et Filius coaeterni sibi sunt et coaequales et cooperatores, sicut scriptum est: „Verbo Domini coeli firmati sunt„ id est Filio Dei creati, „Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [2]) „; ubi singulari numero Spiritus ejus dicitur, unitatem substantiae deitatis attendit; ubi sub plurali numero „omnis virtus *eorum* „ dicit, Trinitatem personarum demonstrat; qui tres unum sunt, et unum tres.

Neque substantiam separantes, ut Arrius garrit, qui scilicet tres personas esse dicit, sicut et tres substantias esse mentitur. Filium dicit minorem quam Patrem et creaturam esse; Spiritum sanctum adhuc minorem quam Filium, et Patri et Filio eum esse administratorem asserit. *Non* ergo *substantiam separantes*, quia totae tres personae in substantia Deitatis unum est. Alia est enim persona Patris, quum Pater ingenitus est; alia persona Filii, quia Filius a Patre est solo genitus; item alia Spiritus sanctus, quia a Patre et Filio Spiritus sanctus procedens est.

Sed Patris et Filii et Spiritus sancti una est divinitas, id est deitas, *aequalis gloria*, *coaeterna majestas*. Majestas est gloria claritatis sive potestatis.

Qualis Pater, *talis Filius*, *talis Spiritus sanctus*, id est in Deitate et omnipotentia.

[*Increatus* [3]) *Pater*, *increatus Filius*, *increatus Spiritus sanctus*] id est a nullo creati.

[1]) Ex cod. Vossiano 30 inter Graec. 4°, loco LV in bibliotheca universitatis Lugduni Batavorum. De hoc *beato Euphronio*, nihil nunc habeo quod dicam, nisi quod gravis sit, vetusque videatur, vix recentior celebri codice Ultrajectensi, de quo nuper Angli disputaverunt, ut qui antiquissimam praebeat scripturam Symboli pseudo-Athanasiani. Monothelitas ille non respicit; immo neque Eutychen, nec Nestorium compellat nomine. Ipse ante saec. X scribere se profitetur.

[2]) Ps. XXXII, 6.

[3]) Cod. in meo apogr. pro inclusis bis habet *immensus* etc.

Immensus Pater, immensus Filius, immensus Spiritus sanctus. Non est mensurabilis in sua natura, quia inlocalis est, incircumscriptus, ubique totus, ubique praesens, ubique potens.

Aeternus Pater, aeternus Filius, aeternus Spiritus sanctus, id est non tres aeterni, sed in tribus personis solus aeternus, qui sine initio et sine fine aeternus permanet.

Similiter omnipotens Pater, omnipotens Filius, omnipotens Spiritus sanctus. Omnipotens dicitur, eo quod omnia potest, et omnem obtinet potestatem. — Ergo si omnia potest, quid est quod non potest? — Hoc non potest, quod omnipotenti non competit esse. Falli non potest, quia veritas est. Infirmari non potest, quia sanitas est. Mori non potest, quia immortalis vita est. Finiri non potest, quia infinitus et perennis est.

Ita Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, et tamen non tres Dii, sed unus est Deus. Deus nomen est potestatis, non proprietatis. Proprium est nomen Patris Pater; et proprium est nomen Filii Filius; et proprium est nomen Spiritus sancti Spiritus sanctus.

Ita Dominus Pater, Dominus Filius, Dominus Spiritus sanctus, et tamen non tres Domini, sed unus est Dominus. Dominus dicitur, ex quod omnia dominatur, et omnium est Dominus dominator.

Quia sicut singillatim unamquamque personam Deum ac Dominum confiteri christiana veritate compellimur... — Quia si me interrogaveris, quid sit Pater, ego respondebo: Deus et Dominus. Et si interrogaveris, quid sit Filius, ego dicam: Deus et Dominus. Et si dicas: Quid est Spiritus sanctus, ego dico: Deus et Dominus. Et in his tribus personis non tres Deos, nec tres Dominos; sed in his tribus, sicut jam supradixi, unum Deum et unum Dominum confiteor.

Unus igitur Pater, non tres Patres, idest qua Pater semper Pater, non aliquando Filius; *unus Filius, non tres Filii*, id est qua Filius semper Filius, non aliquando Pater; *unus Spiritus sanctus, non tres Spiritus sancti*, id est qua Spiritus sanctus, semper Spiritus sanctus est, non aliquando Filius aut Pater: haec est proprietas personarum.

Et in hac Trinitate nihil prius aut posterius, quia scilicet, nunquam Filius sine Patre, sicut nunquam fuit Pater sine Filio, sed et nunquam Pater et Filius, sine Spiritu sancto. Coaeterna ergo Trinitas et inseparabilis unitas, sine initio et sine fine.

Nihil majus aut minus, aequalitatem personarum dicit, quia Trinitas aequalis est, et una deitas, Apostolo dicente: „Per ea quae facta sunt, intellecta conspiciuntur [1]", id est per creaturam creator intelligitur, secundum has comparationes et alias quam plures. Sol, candor et calor tria sunt nomine, et res una. Quod candet, hoc calet; et quod calet, hoc candet. Tria haec vocabula res una esse dinoscitur. Ita et Pater et Filius et Spiritus sanctus, tres personae in deitate substantiae unum sunt et individua unitas certe creditur. Item de terrenis, vena, fons, fluvius, tria itemque vocabula, et res una in sua natura. Ita trium personarum, Patris et Filii et Spiritus sancti substantia deitas una est.

Est ergo fides recta, ut credamus et confiteamur quia Dominus noster Jesus Chris-

[1]) Rom. I, 20.

tus, Dei Filius, Deus et homo est. Jesus hebraice latine Salvator dicitur, Christus graece latine unctus vocatur; Jesus ergo dicitur, eo quod salvat populum; Christus, eo quod Spiritu suo delibutus; sicut in ipsa Christi persona Isaias ait: " Spiritus Domini super me [1]), propter quod unxit me etc. „. Item in psalmo: " Unxit te Deus tuus [2]) tuus oleo laetitiae prae consortibus tuis „. Dei Filius Deus pariter et homo est. Filius a felicitate parentum dicitur, homo ab humo dicitur, id est de humo factus est.

Deus est ex substantia Patris ante saecula genitus, id est Deus de Deo, lumen de lumine, splendor de splendore, fortis de forte, virtus de virtute, vita de vita, aeternitas de aeternitate. Omne quod Pater [3]) in divina substantia, hoc est Filius. Deus Pater Deum Filium genuit, non voluntate, nec necessitate, sed natura. Nec quaeratur quomodo genitus sit; quod angeli nesciunt, prophetis est incognitum. Unde eximius propheta Esaias dicit: " Generationem ejus quis enarrabit „? [4]) ac si diceret: Angelorum nemo igitur scrutetur, nec inenarrabilis et inaestimabilis [5]) a servulis discutiendus est. Si fideliter credendus est, pariter diligendus.

Et homo est ex substantia matris in saeculo natus. Sic Filius Patris Verbum caro factum, non quod divinitas mutasset deitatem, sed assumpsit humanitatem; hoc est " Verbum caro factum est [6]) „, ex utero virginali veram humanam carnem traxit, et de utero Virginis verus homo, sicut est verus Deus. *Et in saeculo natus*, quia mater quae genuit, Virgo ante partum et Virgo post partum permansit. *In saeculo*, id est in sexto milliario, in quo nunc sumus. Deus et homo Christus Jesus, unus Dei Filius, et ipse Virginis Filius, quia dum Deitas in utero Virginis humanitatem assumpsit, et quum eam per portam Virginis integram et illaesam nascendo, mundum ingressus est virginis Filius et hominem quem assumpsit, id est Dei Filius....[7]) sicut jam supra diximus, et deitas et humanitas in Christo, et Dei Patris pariter et Virginis matris Filius.

Perfectus Deus, perfectus homo ex anima rationali. Et non ut Apollinaris haereticus dixit primum, quasi Deitas pro anima fuisset in carne Christi: postea quum per evangelicam auctoritatem fuit convictus, dixit: Habuit quidem animam quae vivificat corpus, sed non rationalem; e contrario dicit qui catholice sentit: *Ex anima rationali* subsistit, id est plenus homo atque perfectus.

Aequalis Patri secundum divinitatem, minor Patre secundum humanitatem, id est secundum formam servi, quam assumere dignatus est.

Qui certe Deus sit et homo, non tamen duo, sed unus est Christus, id est duae substantiae in Christo, divinitas et humanitas, non duae personae, sed una.

Unus autem, non conversione divinitatis in carnem, sed assumptione humanitatis in Deum, id est non quod divinitas, quae immutabilis est et inconvertibilis, est caro, sed ideo unus, eo quod humanitatem assumpsit. Incipit esse quod non erat, et non amisit quod erat. Incipit esse homo, quod antea non fuerat, non amisit divinitatem, quia immutabilis in aeternum permansit.

[1]) Is. LXI, 1.
[2]) Ps. XLIV, 8.
[3]) *Omne quod Pater* sic supra lineam, sub quibus infra: *per omnia quod.*
[4]) Is. LIII, 8.
[5]) Cod. inserit *dicitur.*
[6]) Joan. I, 14.
[7]) Lacuna in codice.

Unus omnino, non confusione substantiae, sed unitate personae, id est divinitas immutabilis cum homine, quem assumere dignatus est, sicut scriptum est: " Verbum tuum, Domine, in aeternum permanet [1] ", id est divinitas cum humanitate, ut diximus duas substantias unam esse in Christo [personam], ut sicut ante assumptionem carnis aeterna fuit Trinitas, ne propter assumptionem humanae carnis dicatur esse quaternitas, quod absit a fidelium cordibus vel sensibus, nisi ita, ut supra dictum est, et unitas in Trinitate et Trinitas in unitate veneranda sit.

Nam sicut anima rationalis et caro unus est homo, ita Deus et homo unus est Christus. Etsi Deus dicitur Dei Filius, nostram assumens luteam et mortalem carnem nostrae [2] conditionis se nullatenus inquinavit neque naturam divinitatis mutavit, quia si sol aut ignis aliquid immundum tetigit, quod tangit purgat, et se nullatenus coinquinat. Ita divinitus sarcinam quoque nostrae humanitatis assumpsit, purgavit et a maculis et sordibus peccatorum et vitiorum expiavit, sicut Esaias ait; " Ipse infirmitates nostras accepit et aegrotationes portavit [3] ". Ad hoc secundum humanitatem natus est, ut infirmitates nostras acciperet et aegrotationes portaret, non quod ipse infirmitates et aegrotationes in se haberet, quia salus mundi est, sed quod eas a nobis abstulerit, dum suae sacrae passionis gratia ac sacramento, chirographo adempto [4], redemptionem pariter et salutem animarum nobis condonavit.

Qui passus est pro salute nostra, id est secundum id quo [5] potuit pati, quod est, secundum humanam naturam; nam secundum divinitatem Dei Filius impassibilis est.

Descendit ad inferna, quo protoplastum Adam et patriarchas et prophetas et omnes justos, qui pro originali peccato ibidem detinebantur, liberaret, et de vinculis ipsius peccati absolutos, de eadem captivitate et infernali loco suo sanguine redemptos, ad supernam patriam et ad perpetuae vitae gaudia revocaret. Reliqui, qui supra originale peccatum principalia crimina commiserunt, ut asserit Scriptura, in poenali Tartaro remanserunt. Sicut in persona [Christi] dictum est per prophetam: " Ero mors tua, o mors [6] ", id est morte sua Christus humani generis inimicam mortem interfecit, et vitam dedit. " Ero morsus [7] tuus, o inferne ", partim momordit infernum, pro parte eorum quos liberavit. Partim reliquit, pro parte eorum qui pro principalibus criminibus in tormentis remanserunt.

Tertia die resurrexit a mortuis. Surrexit a mortuis primogenitus mortuorum. Et alibi apostolus dicit: " Ipse primogenitus ex mortuis fuit [8] ", id est primus a mortuis resurrexit, et multi sanctorum dormientium cum eo surrexerunt, sicut in evangelica auctoritate dicit. Sed ipse qui caput est...

Continuo postea: *Ascendit ad coelos*, sicut psalmista ait: " Ascendit in occasum, captivam duxit captivitatem [9] ", id est humanam naturam, quae prius fuit sub peccato venumdata [10], et captivata, eamdem redemptam in coelestem altitudinem et

[1] Ps. LX, 5.
[2] Cod. inserit *redemtionis*, sed frustra et abundat.
[3] Is. LIII, 10.
[4] Coloss. II, 14.
[5] Cod. *quod.*
[6] Osee XIII, 14.
[7] Cod. *mors.*
[8] Col. I, 18.
[9] Ps. LXVII, 19.
[10] Rom. VII, 14.

ad coelestem patriam, regnum sempiternum, ubi antea non fuerat, eam conlocavit in gloriam sempiternam.

Sedet ad dexteram Patris, id est potestatem [1]) paternam et eo honore quo Deus est.

Inde venturus est judicare vivos et mortuos. Vivos dicit eos quos tunc adventus Dominicus in corpore viventes invenerit, et mortuos jam ante sepultos. Et aliter, judicare vivos justos, et mortuos peccatores.

Ad cujus adventum [usque ad] *esse non poteris.* EXPLICIT [2]).

MACARIUS MAGNES.

MONITUM.

Quum mihi primo contigit, in hac aetate, plurima et praeclara Magnetis fragmenta ex *Antirrheticis* sancti Nicephori CP. in lucem edere, nullum post haec non movi lapidem, ut plura reperirem. Sed frustra innumeros lustraveram pluteos bibliothecarum, quum in Vaticanam ex inopinato appulsus, incidi statim in codicem Reginensem, qui simul mihi obtulit Melitonem Περὶ λουτροῦ et Magnetem *de Tunicis*, *de Elia* et *de Agno*.

Aderat mihi optimus socius, Anselmus Nickes, in sancto Paulo extra Urbem monachus, qui tum primum codices graecos cum avido neophyti oculo hauriebat. Melitonem mihi, Magnetem socio reservavi, pacta ea conditione, ut qualicumque indagine et conatu, codicem persequeretur Ottobonianum, in quo latere Macarii homilias a saeculo dicebatur. Sed fugit volumen, Boivinio, Bandurio, Magno Crusio notum, frustra ab Anselmo nostro perquisitum, donec, quum ego ex minoribus exire juberer, socius moerore quodam consumptus, Vaticanam primum, mox vitam reliquit, multis heu! flebilis, mihi flebilior: cujus memoriae pientissimae foliola voveo residua.

Neque obstat quod eadem Ludovico Duchesne ultro concessi, ut doctor salutaretur; cujus quippe laureato [3]) libello nec jus publicum, nec nisi exiguum campum neque alia quam graeca dare licuit; adeo ut meo jure postliminii uti et frui reservatum sit.

[1]) Cod. *prosperitatem, mox quod Deus.*

[2]) Illud *explicit* non impedit quin reliquus commentarius videatur in codice omissus. Deficere eum in hoc fine et alibi codicem potius opinor quam interpreti lectum fuisse symbolum mancum ac brevius quam nunc in Ecclesia recitatur.

[3]) *De Macario Magnete thesis* Paris 1877.

1.

'Από φωνῆς τοῦ Μάγνητος [1]).
Ab ore Magnetis.

Πρὸς τὸν 'Ηλίαν [2])· Στήσῃ ἐναντίον Κυρίου αὔριον, καὶ ἰδοὺ πνεῦμα κραταιὸν διαλύον ὄρη, καὶ συντρίβον πέτρας· οὐκ ἐν τῷ πνεύματι Κύριος. Μετὰ τὸ πνεῦμα, συσσεισμός· οὐκ ἐν τῷ συσσεισμῷ [3]) Κύριος. Μετὰ τὸν συσσεισμὸν, πῦρ· οὐκ ἐν τῷ πυρὶ Κύριος. Καὶ μυτὰ [4]) τὸ πῦρ, φωνὴ αὔρας λεπτῆς· ἐν τῇ αὔρᾳ λεπτῇ ὁ Κύριος.

Ἄκουσον γὰρ σαφῶς καὶ ὧδε τῶν τεσσάρρων ὀπτασιῶν τὸ κύριον [5]).

Πνεῦμα γὰρ κραταιὸν τὸν πατριαρχικὸν τῆς εὐσεβείας [6]) λόγον ὑπαινίττεται, ὃς τὴν ὀλέθριον [7]) τοῦ δαίμονος θρησκείαν διέλυσεν, καὶ πετρῶν ἀγάλματα ζήλῳ πίστεως ἀψευδῶς συνέτριψεν. Οἷος ἦν ὁ 'Αβραάμ, καὶ οἱ ἀμφ' αὐτόν.

Μετὰ δὲ τὸ πνεῦμα λέγει συσσεισμὸν τὸν [Μωσ]αϊκὸν [8]) νόμον, ὅστις τὴν οἰκουμένην, ἀπὸ τῶν πραγμάτων [9]) φημιζόμενος ἔσειεν [10]). Τότε μὲν Αἴγυπτον ὅλην, τότε

Ad Eliam: „Sta coram Domino cras et ecce spiritus fortis, dissolvens montes et conterens petras, non in spiritu Dominus. Post spiritum commotio, non in commotione Dominus. Post commotionem ignis, non in igne Dominus. Ac post ignem, vox aurae tenuis, in aura tenui Dominus.„

Audi enim perspicue, etiam in hoc loco, propriam vim quatuor visionum.

Spiritus igitur fortis rationem patriarchalis religionis designat, quae funestam daemonis superstitionem dissolvit ac simulacra ex lapidibus cum impenso fidei ardore contrivit: qualis erat Abraham, ejusque socii.

Post spiritum autem commotionem dicit legem Mosaicam, quae quidem in factis divulgata, totum orbem commovit: modo cunctum Aegyptum, modo Choreb et Sinai

[1]) Ex cod. Vat. inscripto II Reg. 22 fol. 68 v. Cf. Macar. p. 89 in fine libri III.

[2]) III Reg. XIX, 11, 12. Et hunc locum Magnes videtur memoriter recitasse, quem a LXX paulatim variantem notarii *ab ore* receperunt, uti proferebatur. Quae quidem homiliarum scriptura extemporalis vix ante pacem Ecclesiae et solemnes synaxes occurrit. Vulgatus textus est: Καὶ εἶπεν· Ἐξελεύσῃ αὔριον, καὶ στήσῃ ἐνώπιον Κυρίου ἐν τῷ ὄρει· Ἰδοὺ παρελεύσεται Κύριος, καὶ ἰδοὺ πνεῦμα μέγα κραταιόν, διαλύον ὄρη καὶ συντρίβον πέτρας ἐναντίον Κυρίου· οὐκ ἐν τῷ πνεύματι Κύριος· καὶ μετὰ τὸ πνεῦμα συσσεισμὸς, οὐκ ἐν τῷ συσσεισμῷ Κύριος· καὶ μετὰ τὸν συσσεισμὸν πῦρ, οὐκ ἐν τῷ πυρὶ Κύριος· καὶ μετὰ τὸ πῦρ φωνὴ αὔρας λεπτῆς (Complut. et 4 codd. addunt κἀκεῖ Κύριος). Καὶ ἐγένετο ὡς ἤκουσεν 'Ηλιού. Noster, praeter varietates non paucas, addit ultima: 'Εν τῇ αὔρᾳ λεπτῇ ὁ Κύριος.

[3]) Macar. editus σεισμῷ.

[4]) Id. om. καὶ ante μετά.

[5]) Id. τὸ καιρόν.

[6]) Id. θεοσεβείας. Inde profectus Anselmus Nickes excurrebat disertissime in quatuor mundi aetates ante Christum, ad mentem Cyrilli Alexandrini (Maii *Bibl. PP.* II, 469) Anastasii Sinaitae (*Bibl. max. PP.* IX, 877) Nicetae (ad orat. Greg. Nazianz.), contra sententiam D. Augustini et eorum qui eumdem secuti sunt.

[7]) Macar. ὄρειον.

[8]) Cod. ... αικον. Nickes maluit θεόσδοτον.

[9]) Macar. προσταγμάτων.

[10]) Id. ἔσεισε.

τὸ Χωρὴβ [1]) καὶ τὸ Σιναῖον ὄρος (κατὰ τὸ γεγραμμένον [2])· Τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοί, τουτέστιν ἐσείσθησαν), τότε δὲ τὴν ἔρημον τοῖς φόβοις τοῖς πολλοῖς τεσσαράκοντα ἔτη· τότε τὴν τῶν Χαναναίων καὶ τὴν τῶν Παλαιστίνων χώραν εἶπεν.

Μετὰ δὲ τὸν συσσεισμὸν λέγει πῦρ τὸ ζέον καὶ λαμπρὸν τῆς ὀπτασίας τῶν προφητῶν, ὥς φησιν Ἱερεμίας· Οὐχ ὡς πῦρ οἱ λόγοι μου; λέγει Κύριος [3]).

Μετὰ δὲ τὸ πῦρ αὔρα φωνῆς λεπτῆς [4])· φωνὴν λεπτὴν ὧδε τρανῶς ὑπεσάλπισε τοῦ ἀγγέλου Γαβριὴλ τὸ ῥῆμα, ὃ εὐαγγελίσατο τὴν Παρθένον Μαριάμ· ἢ τάχα λεπτὴν μὲν αὔραν τὸ σωτήριον σῶμα, φωνὴν δὲ τὸν Θεὸν Λόγον [5]) ἐν αὐτῇ διδάσκοντα. Πάνυ γὰρ ἁρμοδίως [6]), οὐκ ἐν τῷ πνεύματι, οὐδὲ ἐν τῷ συσσεισμῷ, ἀλλ' οὐδὲ [7]) ἐν τῷ πυρὶ λέγειν τυγχάνειν τὸν Κύριον, ἀλλ' ἐν αὔρᾳ λεπτῇ, τουτέστιν ἐν καθαρῷ καὶ λεπτῷ σώματι. Εὐλόγως [8]) οὖν ἐν τετάρτῃ καὶ ὧδε τὸν Κύριον ὀπτασίᾳ τυγχάνειν ὁ λόγος συνέστησεν ὡς ἐν τετάρτῃ φυλακῇ τοῖς ἀποστόλοις ὀφθεὶς τοὺς πλέοντας ἔσωσεν.

montem (ut scriptum est: „ Montes exultaverunt ut arietes „ scilicet commoti sunt), modo autem desertum multis terriculamentis per quadraginta annos, modo Chananaeorum et Palaestinorum fines dixit.

Post commotionem dicit ignem fervidum, atque fulgidum visionis prophetarum, ut ait Jeremias: „ Nonne ut ignis sermo meus? dicit Dominus „.

Post ignem vero auram vocis tenuis. Per vocem tenuem hic tuba canora praedicavit Angeli Gabrielis verbum, quod nunciavit Virgini Mariae: vel fortasse per tenuem quidem auram corpus Salvatoris, per vocem Deum Verbum in illa docentem. Valde enim conveniens est, non in spiritu, neque in commotione sed ne in igni quidem dicere esse Dominum. Sed in aura tenui, hoc est in puro et tenui corpore. Optima igitur de causa in quarta visione Dominum, et hoc quidem modo adfuisse sermo statuit, quemadmodum in quarta vigilia ab Apostolis visus navigantes salvos fecit.

II.

Ἄλλο. — *Aliud.*

Οὐκ ἑψήσεις ἄρνα ἐν γάλακτι μητρὸς αὐτοῦ [9]).

„ *Non coques haedum in lacte matris suae* „.

Τοῦτο δὲ λέγει τό· οὐ φονευθήσεται ὁ Χριστὸς ὑπὸ Ἡρώδου ἐν τοῖς παισὶ τοῖς νηπίοις, ὅτι ἕνεκεν αὐτοῦ ἐν Βεθλεὲμ [10])

Hoc autem dicit: non occidetur Christus ab Herode inter pueros infantes, quia ejus causa in Bethleem Herodes interfecit

1) Cod. τῷ χωρήβ.

2) Id. καταγεγραμμένον. Ps CXIII, 5. Cod. ἐσκήρτησαν.

3) Jerem. XXIII, 29.

4) Macar. φωνὴν αὔρας λεπτῆς. Cod. αὔραν.

5) Macar. om. Θεὸν ante λόγον.

6) ἁρμοδίως. « Elegantissime pro ἁρμόδιόν ἐστιν. De hoc adverbio pro indicativo vid. Matthiae, *Gr. Gr.* §. 309, et Buttmann, *Gr. Gr.* p. 368 a. 7 ». — *Nickes.*

7) Macar. om. ἀλλ' ante οὐδέ.

8) Cod. Εὐλόγων. Matth. XIV, 25.

9) Exod. XXIII, 19.

10) Cod. ἐκ Βεθλεέμ.

Ἡρώδης ἀνεῖλεν τὰ νήπια. Οὐ γὰρ ἔδει αὐτὸν παθεῖν πρὶν τέλειον γενέσθαι, ἵνα τοὺς πάντας σωσῃ.

infantes. Neque enim eum oportuit pati priusquam ad perfectam aetatem pervenisset, ut salvos faceret omnes.

III.

Τοῦ Μακαρίου Μάγνητος ἐκ τοῦ ιζ'· λόγου τοῦ εἰς τὴν Γένεσιν [1]).
Macarii Magnetis ex oratione XVII in Genesin.

Ἐπειδή, ὅταν [2]) τὸ περὶ τῶν χιτώνων [3]) τὴν ἱστορικὴν ἐκφεύγῃ [4]) διάνοιαν, καὶ ἀναγωγῆς [5]) λόγον ἀπαιτῇ καὶ [6]) ἀφήγησιν, πρεσβείαις [7]) τῶν ὁσίων, λέγειν ἐπαγγελλόμεθα, οὐ ζώων ἀλόγων, δορὰς [8]) τὸν Ἀδὰμ ἢ τὴν Εὔαν ἐνδύεσθαι προπετῶς ἐκλαμβάνοντες (τοῦτο γὰρ τῆς τῶν βλακῶν διατριβῆς τὸ ῥῆμα καὶ τῆς ἀπαιδεύτου μωρίας [9]) τὸ μύθευμα)· ἀλλὰ λέγομεν ὡς πρὸ τῆς παραβάσεως λεπτότερον ἦν καὶ αὐγοειδέστερον τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου καὶ πρὸς κατάληψιν θείων θεωρημάτων ὀξὺ ἐπιτήδειον πρὸς μηδεμίαν [10]) παχύτητος διοχλούμενον, ἀλλ' ὡς ἔσοπτρον εὐειδέστατον καὶ λαμπρὸν, οὐδεμίαν ἔξωθεν ἔτι [τετυ]σμένον [11]) καιρίαν, οὐδέ τι τῆς ὑλώδους κατακεκτημένον ἀναλύτητος.

Quandoquidem, quum quod spectat ad tunicas historicam effugit sententiam, et sublimiorem exposcit sensum et enarrationem, ex precibus sanctorum, dicere profitemur, non brutorum aminalium pellibus Adam aut Evam indutos fuisse temere intelligentes (hoc enim ex imprudentium hominum disciplina dictum est et ineruditae stultitiae fabula); sed dicimus ante transgressionem corpus hominis fuisse subtilius et luci similius, ad intelligentiam divinarum doctrinarum acutum et idoneum, nulla ex parte crassitudine onustum, sed ut speculum pulcherrimum ac lucidum nullo dum extrinseco mortali vulnere accepto, nec quodquam ex materiali dissolutione acquisitum possidens.

[1]) Ex cod. Vatic. 2022 f. 236.

[2]) Cod. ὅτ' ἂν περί. Duchesne ἐπειδὴ τὸ περί. — Nick. supplebat ἡ γραφὴ vel ὁ γραφεὺς, frustra, ut videtur. Longa incipit periodus usque ἀναλύτητος.

[3]) Cod. χειτώνων constanter.

[4]) Cod. Duch. ἐκφεύγει.

[5]) Cod. ἐὰν ἀγαγῆς statim emendaveram, probante Nickes, quod recepit Duch.

[6]) καὶ cod. om. accepit Duch., ut ego primum, fort. non supplendum, si ὅταν uti glossema supprimitur, jungendo ἀφήγησιν λέγειν.

[7]) Mirum est Nickes legisse πρεσβεῖαι, cum hac nota: «Auctor autem se ipsum dicit *sanctorum legatum*, etc.». Πρεσβεῖαι, *preces*, *suffragia*, in usu graecorum ecclesiastico, tritissimum est. Id si neotericos sapit, τῶν ἁγίων de fidelibus dictum, vetustatem redolet et concionem innuit.

[8]) Cod. δωρᾶς ... εὔαν.

[9]) Cod. non liquido χωρειὰς sic. Duch. χορείας. Alius proposuit: «Quid si χοιρείας, nova vox ex adj. χοίρειος»?

[10]) Duch. μηδεμίας. Nickes: «Πρὸς μηδεμίαν, *nulla ex parte*. Nihil corrigere ausim, veritus, ne deterius faciam. Supplendum videtur ὁδὸν vel αἰτίαν, aut aliquid hujusmodi».

[11]) Crux ibi omnibus. Codex ἐπι ... υσμένον κῆραν οὐδέ τινα τῆς ὑλώδους καὶ κεκτημένον ἀναλύτητος. — Duch. «οὐδεμίαν ἐπι ... νομένον κῆραν, οὐδέ. Ita cod. in eo loco valdè corruptus: si quid video, duo verba desunt post καὶ, unum cui trina referatur, alterum adjectivum geminum ὑλώδους: ἀναλύτητος vero in ἀνθρωπότητος corrigendum erit». Nickes prolixius notaverat fere haec: «Ex reliquis litteris υσμένον, facillima mutatione, scribi τετυμμένον. Quae vox sequitur in codice κηρᾶν, nihil est, pro καιρίαν,

Ἐγὼ δέ, οὐ μικρῶς βασανίζων τὸ λεχθὲν πολλῇ φροντίδι τῆς ζητήσεως ἔκαμνον, μαθεῖν ἀκριβέστερον τοὺς δερματίνους χιτῶνας γλιχόμενος. Εὗρον γοῦν ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ τλήμονος Ἴωβος [1]) σαφεστάτῃ λέξει τοῦ λόγου τὸ καίριον, ἔνθα τὴν ὑπόθεσιν ἑρμηνεύων τῆς πλάσεως, πεπαρρησιασμένῃ κέχρηται τῇ φωνῇ πρὸς τὸν κτίσαντα· Δέρμα καὶ κρέας με, λέγων, ἐνέδυσας, ζωὴν δὲ καὶ ἔλεος ἔθου παρ' ἐμοί, ἡ δὲ ἐπισκοπή σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα. Ἐνταῦθα γὰρ ἔοικε τὸ κοινὸν τῆς ἀνθρωπότητος, ὥσπερ ἀναλαβὼν τῆς δημιουργίας σαφηνίζειν [2]) τὸν τρόπον, τὸν δὲ δερμάτινον χιτῶνα, ὃν ὁ Θεὸς ἐνέδυσε τὸν Ἀδὰμ ἡρμήνευκεν εἰπών. Δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας ὅτι περικείμεθα [3]) τουτὶ σῶμα τὸ σάρκινον.

Ego autem, dum dictum illud multa investigationis cura meditarer, non mediocriter defatigatus sum, accuratius tunicas pelliceas cognoscere avens; inveni igitur in libro patientis Job clarissima dictione id quod ad rationem nostram opportunum est. Ibi argumentum explicans creationis, libere locutus, atque hac voce usus ad creatorem: „Pelle et carne me, inquit, induisti, vitam et misericordiam posuisti apud me, praesidium autem tuum custodivit spiritum meum.„ Quo quidem loco videtur id quod humanitatis commune est, quodammodo amplexu, opificii rationem definire. Tunicam autem pelliceam, qua Deus Adam induit, declaravit dicens: „Pelle et carne me induisti„, quod circumdati sumus hocce corpore carnali.

Εἰ δέ τις ἐκ τοιαύτης μαρτυρίας τοῦτο μὴ καταδέχεται, οὗτος [4]) οὐ δερμάτινον, ἀλλὰ ξύλινον ἐνδέδυται χιτῶνα [5]).

Si autem quis ex hujusmodi testimonio id non probet, is mihi non pellicia videtur, sed lignea tunica indutus.

scilicet πληγή, vulnus lethiferum. Attici dicunt τύπτεσθαι καιρίαν, id est *mortale vulnus accipere.* Ἀναλύτης vox nova vel ἅπαξ λεγομένη, placet, ut quid aliud sonet quam ἀνάλυσις, vel διαφθείρα, id que potissimum referatur ad τι καταχεκτημένον, sic enim lege pro κεκτημένον. — Superest ut per nos liceat supplere τιτρωμένον vel a τιτράω vel a τιτρώσκω ».

[1]) Cod. Ἴωπος. Job x, 11, 12, fort. amanuensis om. quod additur post ἐνέδυσας in LXX: ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνείρας.

[2]) Cod. σαφανίζει.

[3]) Nickes. « In cod. ὁ περικ. illud τι ante litteram simillimam π facile excidisse potuit ». — Duch. ὃ <ἐστιν ᾧ> περικείμεθα <τὸ> σῶμα.

[4]) Cod. οὕτως.

[5]) Sicut Origenes, ubi de tunicis carneis agebat, acriter et elatius in adversariis ruebat, quasi tuentes aliquid σφόδρα ἠλίθιον καὶ γραιώδες καὶ ἀνάξιον τοῦ Θεοῦ (Duchesn. p. 27), ita Magnes, fortasse sua ἑρμηνείᾳ haud ita placide contentus, erumpit stomachatus in ξύλινον χιτῶνα. Caeterum olim cum Anselmo meo notaveram, neque Origenem, nec Magnetem eo usque insaniisse, ut Adam et Evae ante peccatum corpus et carnem negarent, neque etiam omnino voluisse tunicas esse carneas, sed in his sententiam littera sublimiorem. — Ita Tertullianus concedit in hoc loco quid *arcanum esse, nec esse omnium nosse* (*De Pallio* §. 3): et Hippolytus apud nos (*Spicil. Solesm.* I, 551. *Anal.* I,) existimavit mortuorum animalium pellem esse mortis atque corruptionis indicium. Satis aperte Magnes supra declarat humanam carnem ante peccatum subtiliorem fuisse et ad divinas doctrinas intelligendas aptam, utpote nulladum crassitudine onustam, spiritui subditam, et idcirco a caeteris rebus creatis exceptam, ut intimam cum spiritu societatem susciperet. Vult autem, Magnes post Origenem, illam luminosam subtilitatem, illud λεπτότερον καὶ αὐγοειδέστερον mutatam fuisse post peccatum in crassitudinem, quae carneis tunicis significatur. Nuperrime cl. professor Vincenzi in eodem sensu ea quae spectant ad resurrectionem carnis explicare conatus est, ut una cum Gregorio Nysseno Origenem ab omni labe vindicaret. De quibus vero usque ad resurrectionem mortuorum disputabitur.

IV. *In Cantica canticorum* [1]).

Cap. II, v. 2, 3. Ὡς κρίνον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν, οὕτως ἡ πλησίον μου ἀναμέσον τῶν θυγατέρων· ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρόμου, οὕτως ἀδελφιδός μου ἀναμέσον τῶν υἱῶν.

Sicut lilium in medio spinarum, ita proxima mea inter filias; sicut malus inter lignum sylvae, sic frater meus in medio filiorum.

Κρίνον λέγει τὴν Θεοτόκον· ἀκάνθας δὲ, τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων· ἀδελφὸν δέ, τὸν Χριστόν· υἱοὺς δέ, τοὺς ἀνθρόπους.

Lilium vocat Dei genitricem; spinas, generationem Judaeorum; fratrem, Christum; filios, homines.

V.

Cant. Cap. VIII, v. 5. Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἐκ τῆς ἐρήμου, καλὴ ὡς σελήνη, ἐπιστηριζομένη ἐπὶ τὸν ἀδελφιδὸν αὐτῆς [2]).

Quae est ista quae ascendit de deserto, pulchra ut luna, innixa super fratellum suum.

Τὴν Ἐκκλησίαν ὧδε σελήνην λέγει· ἀδελφὸν δὲ αὐτῆς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, διὰ τὸ ὁμοιοπαθὲς τοῦ σώματος, ἔρημον δὲ τὴν ἄγνοιαν, ἐξ ἧς ἀνῆλθεν στηρίγματι βεβαίῳ χρησαμένη τῷ σταυρῷ ἐπὶ τὸ ἄνω βασίλειον.

Ecclesiam hic lunam dicit, fratrem vero ejus Dominum Jesum, ob corporis similem patiendi facultatem, desertum vero ignorantiam, ex qua ascendit, firmo innixa fulcro, cruce nimirum, ad coeli coronam.

VI. Περὶ τῆς Ἀδὰμ δημιουργίας [3])

Καὶ τὰ μὲν ἀλλὰ κτίσματα... βουλῆς γὰρ ἐνέργεια τὸ πᾶν.

VII. Ὁ γὰρ τοσοῦτον μέγεθος... παράγων θελήσει.

VIII. Ὄντων οὖν αὐτῶν ἐν τῷ παραδείσῳ... καὶ τὴν ἐντολὴν δεδωκότα.

IX. Ἀλλὰ ὡς τὸ ἀπειρόκακον ἀποθεμένων διὰ παραβάσεως ὁ καὶ τὴν γύμνωσιν ἀδιάφορον παρέσχε.

X. Μετὰ τὸ τόλμημα... καὶ ἀναδύονται τὴν παράστασιν.

XI. Gen. III, 22. Οὐχ ὡς προσκόψαντος αὐτοῦ... τοῦ καλοῦ καὶ πονηροῦ.

XII. Διὸ ἵνα μὴ κακὸς ἀθάνατος... ἡ ἁμαρτία πᾶσα αὐτόπρεμνος διαφθαρῇ.

1) Novum est primum scholium in Cantica ex cod. S. Marci XXIII, f. 80 v°.

2) Ex cod. S. Marci XXIII f. 81. Teste Morelli (*Bibl. gr. lat. ms.* p. 42) ex quo aliud brevius fragmentum eidem antiquissimo scriptori dubia scriptione (immo clarissima) tribuitur.

3) Septem sequentia fragmenta ter jam edita sunt ex cod. Ottoboniano, quem hactenus nemo, vel post curam diligentissimam, detexit. Nisi e natura rerum exciderit, e tenebris emerget, quando Alexandrinae bibliothecae catalogus, uti nuper jussum est, exigetur. Hic priora et ultima verba singulorum locorum damus, ut indagini praeluceant.

MAGNES APUD TURRIANUM.

Triginta circiter opera, haud levissimae molis, indefesso Francisci de la Torre S. J. studio conscripta, nobis occurrerant in Romanis bibliothecis, quae sedulo lustravimus, ut quidquid in eis fortasse lateret ex Magnetis *apocriticis*, sive graece, sive latine, notaretur. Notavimus ergo ea quae sequuntur, silentio non sepelienda, licet exinde non suppleantur ea quae ex toto libro primo exciderunt, neque librum quintum addant, quem Turrianus, pro quarto constanter videtur adduxisse.

I. Διαταγαὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ‖ διὰ Κλήμεντος ‖ τοῦ Ῥωμαίων ἐπισκόπου καὶ πολίτου ‖ καθολικὴ διδασκαλία ‖ διὰ βιβλίων η′ ‖ φραγκίσκου πρ6ρ̄ου ‖ Τουρριανοῦ προλεγόμενα καὶ σχόλια ἀπολόγητι ‖ κα′ τε καὶ ἐξηγητικὰ εἰς τὰς αὐτὰς διαταγὰς ‖ ταῦτα νῦν πρῶτον ἐτυπώθη ‖ Venetiis, ex officina Jordani Zileti, MDCLXIII. Omnia graece leguntur.

P. 174. Magnetis, Οὐκ ἔστι τύπος . . . οὐσίας λόγῳ.

P. 182. Magnetis ex lib. III *De Idololhytis*, Καὶ γὰρ κατ' ἐκεῖνον τοῦ χρόνον . . . καθεστίοντες (cf. *Juris Eccles. Graec. hist.* t. I, p. 347).

II. *Apostolicarum Constitutionum et catholicae doctrinae Clementis Romani libri VIII, Francisco Turrium S. J. interprete e graeco cum ejusdem scholiis et observationibus ipsius doctrinae catholicae ad confirmanda dogmata orthodoxa contra haereticos et cum explanationibus locorum obscuriorum* ad Ill. et Rev. Dom. S. R. E. Card. Sirletum. Antverpiae 1578, offic. Christ. Plantini.

P. 56. Ex v libro, De reliquiis. „ Ossa prophetarum etc.„
Ibid. Contra Manichaeos.
P. 189. De Eucharistia et Antitypis.
P. 218. Ex libro II, De bono latrone: „ Non audientibus „.
P. 229. Ex libro III, De idololhytis.
P. 248. Ex libro v, De Abraham et ejus fide.

III. *Pro canonibus apostolorum adversus Magdeburgenses.* Florentiae, 1572, 4°.

P. 19. Ex libro III, De idololhytis.
P. 145. Ex libris II et v, De discrepantia evangelistarum.

IV. *De SS. Eucharistia contra Andream Volanum Polonum Calvini discipulum tractatus*, Romae, 1571; Florentiae, 1575; Paris, 1577.

P. 75. Ex libro III, De creatione homini a Verbo.
P. 98. Ex libro III, De Eucharistia et antitypis.
P. 99. De eadem.

V. *De votis monasticis et inviolabili religione votorum*, Romae, 1566.

P. 2, 12. Ex libris II et III, De Eucharistia et idololhytis.

VI. *Opus dogmaticum de Justificatione*, Romae, 1557.

P. 98-100. Ex libro v, De Eucharistia, locus amplissimus graece et latine. Πιστεύσας γὰρ . . . τῶν καλῶν κατορθωμάτων.

VII. *Dogmatici characteres Verbi Dei ad catholicos in Germania adversus novos evangelistas*, Florentiae, 1561.

P. 17, 18. De parabola sinapis. „ Est calidissimum „.
P. 18. De fermento. „ Ut enim modicum „.
Ex libro III De fide et lege „ Cum non erat lex „.

SANCTUS CYRILLUS
ALEXANDRINUS.

I.

Ex Thesauro de sancta et consubstantiali Trinitate.

Κεφάλαιον ΚΖ'. Εἰς τό· Ἵνα γιγνώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν [1];

Caput. XXVII. *In illud: " Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* [2]) ".

Ἄλλο. — *Aliud.*

Εἰ πάντα διὰ τοῦ ἰδίου Λόγου πεποίηκεν ὁ Πατὴρ, καὶ ἀληθεύει λέγων ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν [3])· καὶ πάλιν εἰ πάντα διὰ τῶν προφητῶν εἰρημένα διὰ τοῦ Λόγου λέλεκται, καὶ οὐ δι' ἑτέρου τινὸς, πῶς οὐκ ἄτοπον ἐννοεῖν αὐτὸν καθ' ἑαυτοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τοιαύτας ἀφεῖναι φωνάς; Οὐκοῦν πρὸς ἀναίρεσιν τῶν ψευδωνύμων θεῶν τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δι' Υἱοῦ;

Si omnia per proprium Verbum operatus est Pater, et vera dicit beatus evangelista, cum ait: " Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil "; et rursus si omnia quae per prophetas dicta sunt, per Verbum fuerunt dicta, neque per aliquem alium, quomodo non absurdum est cogitare hoc ipsum Dei Verbum adversus semetipsum illas emisisse voces? Nonne ad evertendum falsi nominis numina haec verba Deus Pater per Filium profert?

Ἄλλο εἰς ἀναίρεσιν τοῦ τῶν Ἀρειανῶν δόγματος, περιτρέπον τοῦ ποιήματος τὴν δύναμιν.

Aliud in confutationem dogmatis Arianorum, quo subvertitur vis vocabuli " Creatura ".

Λέγων ἑαυτὸν ὁ Πατὴρ ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν εἶναι Θεὸν, οὐκ ἀνατρέπει τὸ ἐξ

Dum Pater dicit se unum et solum esse verum Deum, non negat ab ipso genitum

[1]) Haec et sequentia derivantur ex codice Januensi, de quo infra; adducta nunc primum conferuntur cum *Patrol. gr.* t. LXXV, p. 421, inserenda post verba καὶ συνδοξαζόμενον, ex cod. fol. 208, col. 3. Supersunt innumerae varietates a nullo Cyrilli editore futuro negligendae.

[2]) Joan. XVII, 3.

[3]) Id. I, 2.

αὐτοῦ γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν, καὶ εἶναι Θεὸν ἀληθινόν, ὥσπερ καὶ αὔτος, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκεῖνον τῆς θεότητος ἐκβάλλει ὃν ἂν ὑμεῖς ἔξωθεν τῆς οὐσίας αὐτοῦ Θεὸν ἢ υἱὸν ἑαυτοῖς ἐπινοήσητε· οὗτος γὰρ ὄντως οὐκ ἔστιν ἀληθινὸς, ἀλλὰ τῆς προσούσης ὑμῖν ἀμαθίας εὕρημα.

esse Filium, eumque esse Deum verum, sicut et ipse verus est. Sed potius hunc ipsum a divinitate excludit, quem fortasse vos extra Patris essentiam Deum, filiumve vobis somniamini. Is quippe non est verus, sed vestrae insitae inscientiae fetus et inventum.

Ἄλλο [1]. — *Aliud.*

Ἐὰν ἀληθινὸς καὶ μόνος λέγεται Θεὸς ὁ Πατὴρ, οὐκ εὐλόγως ὁ Υἱὸς τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητος ἐξοικισθήσεται, οὐδὲ τοῦ εἶναι Θεὸς ἀληθινὸς ἐκβληθήσεται. Εἰ γὰρ οὐ ψεύδεται λέγων· Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια [2], καὶ ἐστὶ νοητῶς τοῦτο ὅπερ ἑαυτὸν εἶναί φησι, πῶς οὐκ ἀναγκαίως τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ συγκαταταχθήσεται; καὶ αὐτὸς ὢν ἀλήθεια, οὐκοῦν εἰς ἀναίρεσιν τῶν μὴ κατὰ φύσιν, μηδὲ κατὰ ἀλήθειαν ὄντων ἢ καλουμένων θεῶν· εἴρηται, ἵνα γιγνώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν;

Si verus et unus Deus dicitur Pater, absque jure Filius eadem ac illius excludetur similitudine, aut verus esse Deus repudiabitur. Si enim non mentitus est dicens: „Ego sum veritas„, et si intelligendum est id quod de se ipso dicit, quomodo non erit necesse, ut una cum vero Patre in eodem ordine stabiliatur. Ipse cum sit veritas, nonne ut evertantur dii qui nec natura, nec veritate dii sunt et vocantur, dictum est: „Ut cognoscant te solum verum Deum„?

Ἄλλο. — *Aliud.*

Εἰ μόνος ἐστιν ἀληθινὸς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ὁ δὲ ἐξ αὐτοῦ Λόγος οὐ τοιαύτην ἔχει τὴν φύσιν ὅποιαν ὁ γεννήσας αὐτὸν, ἀλλ' ἔστι γενητῆς οὐσίας, κἂν τὸ ὑπερκεῖσθαι τὰ ἄλλα πάντα ποιήματα δέχηται παρ' ἡμῶν, πῶς ἑτερούσιος ὢν, καὶ οὐκ ἀληθινὸς, ὡς ὑμεῖς φατὲ, ἑαυτὸν συνάπτει τῷ κατὰ ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ καὶ σὺν αὐτῷ γνωρίζεσθαι θέλει λέγων· Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν; ποῖον γὰρ ἔχει λόγον τὸ κτίσμα, ὃν καθ' ὑμᾶς σὺν τῷ ἀκτίστῳ γνωρίζεσθαι, καὶ τὸ πεποιημένον, τῷ μὴ ποιηθέντι, μηδὲ γεγονότι συγκαταριθμεῖσθαι; Εἰ γὰρ δοίητε τοῦτο κρατεῖν, καὶ οὕτως ἔχειν δύνασθαι,

Si Pater dicitur verus et solùs Deus, et si Verbum ab ipso non habet eamdem naturam, quam ille qui genuit eum, sed oritur a facta substantia, etiamsi superet omnes caeteras creaturas, dicere penes nos est, quomodo quum alterius essentiae sit, neque verus Deus, ut vos dicitis, se comparat illi qui in veritate Deus est, et cum illo simul cognosci vult, inquiens: „Ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum„? Etenim qua ratione creatura, ut est ille juxta vos, cum increato cognoscitur? et factum aliquid connumeratur cum illo qui nec opera fuit, nec factura? Id quippe si obtinere

[1] Ex eod. fol. col. 4, et fol. 209, col. 1.

[2] Joan. xiv, 6.

τί κωλύσει καὶ ἕτερόν τι τῶν λογικῶν κτισμάτων τῇ τοιαύτῃ χρήσασθαι φωνῇ; εἰ δὲ οὐδενὸς ἑτέρου φέρεταί τι τοιοῦτον, μόνον δὲ ἐστιν Υἱοῦ τὸ ῥῆμα, δῆλόν ἐστιν ὅτι περ οὐχ ἕνα τῶν πάντων ἑαυτὸν εἰδὼς, ἀλλ' αὐτὸ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας τὸ ἴδιον καὶ τῷ γεννήσαντι συγκατέταξε, καὶ σὺν αὐτῷ νοούμενος, καὶ ἡμῖν δέδωκεν εἰδέναι, ὅτι περ εἴη Πατρὸς ἀληθινοῦ γέννημα ἀληθινόν· ὅτι γὰρ ἀληθινός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἄκουε λέγοντος Ἰωάννου· Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ [1]).

conceditis, et ita posse se habere, quid impediet, quin alia quaedam rationabilis creatura eadem appellatione utatur. Verum si quid simile nulli alteri competit, sed solius Filii sermo sit, palam est quod ipse non se considerat unum esse ex creaturis, sed sibi vindicat quod proprium est substantiae Patris et genitoris, ac simul cum illo intellectus, talem se nobis dedit intelligi, scilicet quod est Patris veri vera genitura, quia verus est Filius. Audi Joannem aientem: " Et sumus in vero Filio ejus Jesu Christo ".

Κεφάλαιον ΛΒ. Ἐκλογαὶ ῥητῶν μετὰ συλλογισμῶν ἐκ τῆς καινῆς διαθήκης, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα, οὐδὲ κτίσμα..

Caput. XXXII. *Verba collecta cum syllogismis ex novo Testamento, quod Filius sit ex natura Deus; et si Deus, ergo neque opus factum vel creatum.*

Ἄλλο. — *Aliud.*

Ὅτι ἐκ τοῦ [2]) πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν [3]) εἰ μόνῃ τὸ παντέλειον τῇ θείᾳ τετήρηται φύσει, ἅτε δὴ καὶ δεομένῃ τῶν παρ' ἑτέρου μηδενὸς, πληροῦν δὲ μᾶλλον ἐχούσῃ τε καὶ ἰσχυούσῃ, τὰ ὅσα περ ἂν αὐτῆς ὑπάρχοι δεκτικά· τοῦτο δέ ἐστιν ἐν Χριστῷ, πῶς ἂν εἴη τῆς θείας οὐσίας ἀλλότριος, ὁ τὰ ἐκείνης ἐνεργῶν, καὶ τοῦτο ὑπάρχον, ὅπερ ἂν ἐκείνην ὁρισαίμεθα, κατά γε τὸν τῆς τελειότητος λόγον; πῶς ἂν οὖν δέχοιτο τὴν οὕτως ἔχουσαν τοῦ Υἱοῦ φύσιν εἶναι γενητὴν, ἀκούσεται γὰρ μεθ' ἡμῶν· Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες [4])! ὅπερ ἐστιν ἀσεβέστατον.

" Quod ex ejus plenitudine omnes nos accepimus ". Si quod perfectissimum est soli divinae naturae reservatum est, ita ut nulla alia re ab ullo alio indigeat, immo plenum habeat quod habet et confirmet fortius quaecumque in ipsa existere congruit, eaque sit in Christo plenitudo, quomodo erit a divina essentia alienus, quum illius opera operetur, idque idipsum sit qualem eam definire oportet, et juxta perfectionis notitiam et rationem! Quomodo ergo admitti queat, talis quum sit sibi natura, eum esse factum? A nobis sane audiet istud: " Quid habes quod non accepisti "! quod esset impiissimum.

[1]) I Jo V, 20.

[2]) Ex cod. fol. 219, col. 2 collat. cum edd. col. 537 B, ubi post verba γεννηθὲν ὑπό τινος adduntur sequentia.

[3]) Joan. I, 16.

[4]) I Cor. IV, 7.

Scholium [1]).

In oratione XXIV edd. col. 369 A, B, *ad verba Cyrilli:* Ἀποδιδόσθω τοίνυν Θεῷ τὰ Θεῷ χρεωστούμενα.

Καλῶς ὁ μέγας ἔφησε Κύριλλος, ἀποδίδοσθαι Θεῷ τὰ Θεῷ χρεωστούμενα· δῆλον γὰρ ὅτι τὸ ἄρχειν καὶ βασιλεύειν καὶ ἡγημονεύειν τοῦ ἰδίου νοῦ, ὡς ὁ μέγας ἔφησεν Ἀθανάσιος. Καὶ μὴν καὶ τὸ ἄγειν δι' αὐτοῦ τὴν σάρκα καὶ τὰς σαρκικὰς κινήσεις θεϊκῶς ἅμα καὶ ἀναμαρτήτως, κατὰ τὸν θαυματουργὸν Γρηγόριον, ἀλλὰ καὶ τῇ σαρκί, φησί, τὰ αὐτῇ πρέποντα. Πρέπει δὲ τῇ σαρκὶ τοῦ Λόγου, καθὼς ὁ μέγας ἡρμήνευσεν Εὐστάθιος, ὁ γενόμενος ἐπίσκοπος Κυρικοῦ [2]), τὸ ἄγεσθαι καὶ ἐν πᾶσιν οἷς πέφυκε κινεῖσθαι τῷ πνεύματι καὶ τῇ βουλῇ καὶ τῇ δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ τῆς ἰδίας ὑποστάσεως, ταύτην δὲ εἰπεῖν τοῦ Λόγου, καὶ μηδὲν ἐξ οἰκείας ὁρμῆς καὶ καθ' ἑαυτὴν ἐνεργεῖν, ὅτι μηδὲ ὑφέστηκε καθ' ἑαυτὴν ὅλως τὸ σύνολον.

Egregie dixit magnus Cyrillus, ascribenda esse Deo quae Deo debentur. Planum est enim quod regnare et imperare et praeesse ipsius mentis est, ut magnus dixit Athanasius. Ac proinde ejusdem est, agere per se carnem et carnis motus modo divino et absque peccato, secundum thaumaturgum Gregorium, quin et carni, inquit, ea quae illi conveniunt dirigere. Convenit carni autem a Verbo assumptae, sicut interpretatus est magnus Eustathius, factus Cyrici episcopus, congruit, inquit, eam dirigi in omnibus quae illi competunt spiritu et voluntate et potestate et potentia propriae personae, a Verbo, ut idem dicatur, ac nihil eam ex proprio motu et suo jure operari, quia penes ipsam nihil ex omnibus omnino subest [3]).

Cyrillus in codice ms. Januensi.

Operae pretium mihi visum est facere, describere quidquid ad Cyrillum pertinet in hoc volumine optimae notae, nimium ignoto, a nemine quem sciam collato, sive quoad Cyrillum, sive quoad praecipua quae in eodem tractantur argumenta.

Fol. 79 v. Ἡ πονηθεῖσα βίβλος τῷ ἐν ἁγίοις μεγάλῳ Κυρίλλῳ πάπᾳ Ἀλεξανδρείας, ἧς τὸ ἐνώνυμον Οἱ θησαυροί.

Cod. fol. 79 col. 1-4, Πρόλογος. Οὐκ ἐπὶ μικρούς.	*Patrol.* LXXV col. 9-14.

[1]) Ex cod. fol. 197 in margine. Inspersa sunt in hunc codicem nonnulla doctissimi viri scholia, quem suspicor esse Leontium Byzantinum, ex quo plura in eodem volumine continentur, qui nec semper fuit orthodoxus.

[2]) Eustathius ille magnus, Cyrici episcopus, neque inter Coryci, vel Cysici episcopos, immo neque ipsius sedes ullibi reperitur.

[3]) Ultima caute legenda, ne Apollinarem sapiant, dummodo carni quidem soli, non verae et plenae Christi humanitati tribuantur ea quae συνόλως dicuntur.

Cod. fol. 80-81 capitula I-XXI caetera desunt.	cap. I-XXXV col. 13-20.
fol. 81 col. 4, Κεφαλ. Α'.	Λόγος Α' col. 24-28.
fol. 82 col. 2, tit. Περὶ ἀγενήτου καὶ γενητοῦ.	col. 24, Εἰ τοῦ πατρός.
fol. 83 col. 1, Κεφ. Β'.	Λόγ. Β' col. 28-32.
fol. 84 col. 2, Κεφ. Γ'.	Γ' col. 32-36.
fol. 85 col 3, Κεφ. Δ'.	Δ' col. 36-57.
Post fol. 86 ordo fasciculorum turbatur, series retexitur fol. 126 col. 1 in fasc. 10.	
fol. 130 col. 4, Κεφ. Ε'.	Λόγ. Ε' col. 57-72.
fol. 135 col. 3, Κεφ. ς'.	ς' col. 72-84.
fol. 138 col. 4, Κεφ. Ζ'.	Ζ' col. 84-100.
fol. 141 col. 4 additur post verba ἢ λέγειν (col. 93 B): ἵνα κατὰ πάντα φαίνηται τῷ Πατρὶ προσεοικώς [1]).	
fol. 144 col. 2, Κεφ. Η'.	Λόγ. Η' col. 101-109.
fol. 147 col. 2, Κεφ. Θ'.	Θ' col. 109-120.
fol. 150 col. 2, Κεφ. Ι'.	Θ' (iterum) col. 120-140.
fol. 151 col. 2, Ἐξήγησις.	col. 121 D in fine ἀξίωσις.
col. 4 in fine ἄγγελος ἀγγέλου.	col. 124 D in fine ἄγγελος ἀγγέλῳ.
fol. 156 col. 2, Κεφ. ΙΑ'.	Λόγ. ΙΑ' col. 140-176.
Post fol. 157 recurrendum ad fol. 103 col. 1.	
fol. 106 col. 1 ταπεινώσεως ἔσται τρόπος.	col. 153 D in fine om. ἔσται.
fol. 113 col. 4, Κεφ. ΙΒ'.	Λόγ. ΙΒ' col. 177-205.
Post fol. 114 excisum fuit unum fol. cujus lacinia tantum superest.	
fol. 122 col. 4, Κεφ. ΙΓ'.	Λόγ. ΙΓ' col. 205-233.
Post fol. 125 recurrendum ad fol. 87.	
fol. 92 col. 4, Κεφ. ΙΔ'.	ΙΔ' col. 235-244.
fol. 94 col. 4 in fine, Ἵνα μή τι φαίνηται ψεῦδος ἐν τοῖς τῆς ἀληθείας ῥήμασιν.	col. 240 D, Ἵνα μὴ ψεύδηται τὴν ὁμοίωσιν.
fol. 96 col. 3, Κεφ. ΙΕ'.	Λόγ. ΙΕ' col. 245-296.
Post fol. 102 series quaerenda est in fol. 158.	
fol. 168 col. 1, Κεφ. Ις'.	Λόγ. Ις' col. 296-301.
fol. 170 col. 1, Κεφ. ΙΖ'.	ΙΖ' col. 301-308.
fol. 171, σχήματα tria in marg.	col. 305.
fol. 171 col. 2, Κεφ. ΙΗ'.	Λόγ. ΙΗ' col. 308-313.
fol. 172 col. 4, Κεφ. ΙΘ'.	ΙΘ' col. 313-328.
fol. 177 col. 2, Κεφ. Κ'.	Κ' col. 328-356.
fol. 182 col. 3, Ἡ μονογενής.	col. 344 D in fine ἢ ὁμοειδής.

[1]) Raptim exciderunt e calamo citissimo varietates obiter et breviter colligendae, ne pereant, sed, ut diximus, salivam cuicumque editori moveant.

Cod. fol. 186 col. 2, Κεφ. ΚΑ'.	Λόγ. ΚΑ' col. 356-368.
fol. 190 col. 3, Κεφ. ΚΒ'.	ΚΒ' col. 368-380.
fol. 194 col. 2, Κεφ. ΚΓ'.	ΚΓ' col. 380-389.
fol. 197 col. 2, Σχόλιον.	Vide supra p. 41.
col. 4, Κεφ. ΚΔ'.	Λόγ. ΚΔ' col. 389-401.
fol. 201 col. 4, Κεφ. ΚΕ.	ΚΕ' col. 401-413.
fol. 205 col. 4, Κεφ. Κϛ'.	Κϛ' col. 413-420.
fol. 206 col. 1, Οἰκονομικῆς ἐξουσίας.	col. 416 A οἰκονομικῆς ἀσθενείας.
fol. 207 col. 4, Κεφ. ΚΖ'. *Vide anecdota* p. 38.	Λόγ. ΚΖ' col. 420-421.
fol. 209 col. 2, Κεφ. ΚΗ'.	ΚΗ' col. 421-429.
fol. 212 col. 1, Κεφ. ΚΘ'.	ΚΘ' col. 429-437.
fol. 214 col. 4, Κεφ. Λ'.	Λ' col. 437-441.
fol. 215 col. 4, Κεφ. ΛΑ'.	ΛΑ' col. 441-453.
fol. 220 col. 1, Κεφ. ΛΒ'. *Vide anecdota* p. 40.	ΛΒ' col. 453-465.
fol. 259 col. 4, Κεφ. ΛΓ'.	Λόγ. ΛΓ' col. 565-573.
fol. 262 col. 3, Κεφ. ΛΔ'.	ΛΔ' col. 573-617.
fol. 266, Ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. col. 584.	
col. 1, Ἐμφυσῆσαι δὲ εἰς τό...	col. 584 D, Ἐμφυσῆσαι καὶ εἰς τό.
col. 2, Πρόεισι δὲ καὶ ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ.	col. 585 A, in marg. cod. ter σήμαινε.
col. 3, Ὑπερέξει Θεός. Ἄλλο. Ὅρους οὕτω προσηγορεῦσθαι ἐπωφελ.	ib. B, Ὑπερέχει Θεός. Ἄλλο. Ὅρους ἐπωφελεστάτους.
col. 4, γενέσθαι μέτοχον.	ibid. C, γενέσθαι μετέχων.
fol. 267 col. 1, ἀπογευσάμενοι.	col. 588 A, γευσάμενοι.
ibid. ὑπάρχον τοῦ.	ibid. ὑπάρχων τοῦ.
col. 4, καὶ αὐτὸ γενητόν.	col. 589 B, καὶ αὐτὸ, πῶς γενητόν.
fol. 268 col. 1, ἐκ Πατρὸς ἐκπορεύεται.	ibid. ἐκ Π. πορεύεται.
ibid. ἐπιδεχομένης.	ibid. C, ἐπιδεχόμενον.
col. 2, ἀναβήσεσθε πρός.	ibid. ἀνελεύσεσθε πρός.
ibid. καθ' ὑμᾶς, ἐπειδὴ τὸ χρίσμα τοῦ χρίοντος εἶναι δεῖ πάντως ἑτερούσιον ἀνάγκη λέγειν· ἐπειδὴ τὸ μύρον...	ibid, D, καθ' ὑμᾶς, καὶ ἐπειδὴ τὸ χρίσμα τοῦ χρίοντος εἶναι δεῖ πάντως ἑτερούσιον, ἀνάγκη λέγειν καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἑτεροούσιον, ἐπειδὴ δὲ τὸ μύρον.
ibid. τὸ μύρον ἄλογον, ἄλογον ἔστω.	ibid. τὸ μύρον ἄλογον ἔστω.
col. 3, ἀνταπάγωμεν.	col. 592 A, ἀντεπάγομεν.
col. 4, Υἱῷ συνομολογούμενον.	ibid. C, Υἱῷ συνθεολογούμενον.
fol. 269 col. 1, καὶ οὐκ ἄν τις.	ibid. D, καὶ οὐκ ἄν τι.
ibid. τὸ θείους.	ibid. τὸ θεούς.
fol. 277 col. 4, Κεφ. ΛΕ'.	Λόγος ΛΕ'. col. 617-656.

Cod. fol. 281 col. 4 (edd. 629 C) post τοῦ Θεοῦ ante titulum sequentem additur: Εἰς τὴν Γένεσιν· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. — Εἰς τὴν Γένεσιν· Καὶ εἶπεν usque ad ὁμοίωσιν. Sequitur titulus: Ὅτι δικαιοσύνη κτλ.

fol. 285 col. 1 (edd. 637 D) post ἡ χάρις αὐτὴ additur: Ἐν τῷ ἀποστόλῳ· Ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ (I Cor. II, 5).

fol. 286 col. 3 (edd. 641 D) additur post ps. XLVI, 6: Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλατε τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ὅτι βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός. Ἐν τῷ ψαλτηρίῳ· Ὁ θρόνος σου κτλ. Post ps. XLIV, 7: Ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου· ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.

fol. 287 col. 1, post ps. CXVII, 25 (edd. 644 D) additur: Ἐν τῷ ψαλτηρίῳ· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου (ps. CIX, 1, 2)..

col. 2 post ps. LIII, 6 (edd. 645 A) add. Ἀποτρέψει τὰ κατὰ τοῖς ἐχθροῖς μου (ps. LIII, 7). — Post ps. XXIII, 8: Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν καὶ ἀνάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ ἐλεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, Κύριος τῶν δυνάμεων, αὐτός ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης (ps. XXIII, 9, 10).

fol. 288 col. 2, ad Esdrae lib. III, c. IV, v. 38, 40: Οὐδὲ διαφθορὰ (edd. 643 B διαφορά).

col. 4, post ps. XCVIII, 1 (edd. 649 A) add. Κύριος ἐν Σιὼν μέγας, καὶ ὑψηλός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς λαοὺς (ps. LXXXVIII, 2).

fol. 289, post ps. LXXI, 2 (edd. B) add. Κρίνειν τὸν λαόν σου ἐν δικαιοσύνῃ καὶ τοὺς πτωχούς σου ἐν κρίσει (ps. LXXII, 2).

Post ps. XXIII, 9 (edd. C) add. Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς ἐν πολεμῷ.

Post ps. XVII, 51 (edd. ib.) add. Τῷ Δαυὶδ καὶ τῷ σπέρματι οἶκον ἕως αἰῶνος.

Thesaurus desinit fol 291 init. col. 2.

CODEX JANUENSIS

Quandoquidem in hoc tomo non semel, sed iterum, iterumque codex ille insignis ad censum nostrum revocabitur, abs re non erit eum per singula folia versare, excutere et describere, atque etiam asterisco notare quaecumque nullum adhuc dum lucem viderunt. Immo totum volumen, densis tenebris hactenus obitum jaceret, nisi doctus vir canonicus, Ludovicus Grassi eruditam scripsisset epistolam ad Josephum Bancherum, in qua breviter describit codd. msstos ejusdem bibliothecae. Supersunt graeci numero quadraginta ex antiqua et multo locupletiore suppellectile, quae olim centena volumina pluries excessit, sed adeo dissipata, ut etiam solertissimos bibliothecarum venatores, ipsosmet Mabillonium et Montefalconium, thesaurus Genuensis ex integro lateret. Utinam cl. v. Grassi notitia brevis ipsa non lateat, sepulta in libro inscripto: *Guida della Città di Genova* vol. 1 p. 497 [1]), ubi locus ampliori

[1]) *Cenno sulla biblioteca della Congr. dei RR. Missionari urbani di Genova*, p. 1-27.

defuit descriptioni, quam secundis curis redintegrare frustra docto canonico animus erat.

Codex igitur, num. xxvii notatus, continet folia 353, scripta fere xi saeculo, manu accurata, in membranis integris, exciso tantum uno folio et altero lacero, compacta robusto et affabre levigato tegumento, nisi quod ex maligna bibliopegi industria, quae alios quoque codices ibidem laesit, plures fasciculi extra sedem vagantur [1]), ex eo fortasse quod quaterniones in imo margine cum numeris Armenicis continuo recensentur.

Codicis itinera varia variis fortasse notantur epigraphis numerorum, quorum antiquior in ipso tegumenti numerus est xxxvii, alibi *S. Caroli* ars Gen. Plut. xxxi grad. 5 n. 8, infra 226, alibi *Greco Domingo sacerdote*, 33. — Fol. 292, col. 4, vacuum impletur spatiolum eleganti monogrammate, in quo Ἰωάννης et alia latent. Sed quaenam sit manus Armenia, quae fasciculos signavit, nulla conjectura occurrit.

Insunt I. fol. 1-8, Σεραπίωνος ἐπισκόπου Θμούσεως κατὰ Μανιχαίων, de quo infra agimus. Cf. *Patrol. gr.* t. xl, col. 899.

II. fol. 8-79, Τίτου ἐπισκόπου κατὰ Μανιχαίων. Etiam mox plura. *Patrol.* xviii, col. 1070.

III. fol. 79-291, Ἡ πονηθεῖσα βίβλος τῷ ἐν ἁγίοις μεγάλῳ Κυρίλλῳ κτλ. ut supra p. 41. *Patrol.* lxxv.

IV. fol. 291-292, Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου... λόγος κατὰ εἰδώλων. *Patrol.* xxv, col. 6 usque ad haec verba col. 65 A: ἐπιδείκνυται· καὶ μετά τινα διὰ τοῦτο n. 32-34. Desinit in excerpta.

V. fol. 293-300, Θεοδώρου μονάχου ἀπόδειξις κτλ. Sunt opuscula quinque Theodori Abucarae.

Scilicet 1° fol. 293, Διάλεξις ἀποδεικνύουσα ὅτι ὁ Πατὴρ ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾶται. *Patrol.* xcvii, col. 1561, opusc. xxvi.

2° fol. eod. Περὶ Θεοῦ ὀνόματος Θεοδώρου Ἁγιοπολίτου. Ibid. col. 1565, opusc. xxvii.

3° fol. 294, Περὶ Θεοῦ καὶ θεότητος. Ibid. col. 1567, opusc. xxviii. Editorum lacuna impletur et lectiones multae emendantur. Plura excipiuntur in pseudo-Athanasio *Patrol.* xxviii, 1180, 1143 D col. 1, quae fort. Theodoro restituenda sunt.

4° fol. 296 col. 3, Διάλεξις πρὸς Νεστοριανόν. Ibid. col. 1574, opusc. xxix.

5° fol. 297 col. 3, Ἄλλη διάλεξις πρὸς Ἰακωβίτην. Ibid. col. 1579 opusc. xxx.

÷ col. 4, Σχόλιον Εὐνομίου, καὶ περὶ αὐτὰ ὀρθοδόξου. Inc. Ὅτι ἡ θέλησις.

÷ fol. 300 col. 3, Περὶ τοῦ, ὅτι ὡρισμένη ἡ ζωή. Inc. Ὅστις ἐπίσταται. Aliquid simile inter Amphilochiana.

÷ fol. 301, Ἀντίθεσις κατὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ἐκ προσώπου τῶν Σευεριανῶν. Inc. Οἶδα σαφῶς. Latine extat apud Canis. *Antiq. lection.*

÷ Ibid. col. 3, Ἕνδεκα κεφάλαια, ἐν οἷς δείκνυται τὸ ἀπεοικὸς τοῦ παραδείγματος τοῦ τινὸς ἀνθρώπου τῇ κατὰ Χριστὸν ἑνώσει. Latine exstat. Ibid. A'. Ἡ ψυχὴ Πέτρου. Ad haec serius, ociusve, σὺν Θεῷ reverti animus est.

÷ VI. fol. 301-303, Ἀντίρρησις Ζαχαρίου ἐπισκόπου Μιτυλήνης, ὁρῶντος ταύτην ἐπὶ τῆς ὁδοῦ ἐν χάρτῃ, ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ βασιλέως, ῥίψαντος αὐτὴν Μανιχαίου. Disputatio Zachariae episcopi Mytylenensis, respicientis scriptum projectum in via a quodam Manichaeo, Justiniano *imperante*,

[1])

graece ineditum latine in *Patrol.* t. LXXXV, col. 1143. Lege infra p. 50.

VII. fol. 303-317. Ἐκ τοῦ βιβλίου τοῦ ἁγίου Νικηφόρου. Sunt novem capitula ex operibus sancti patriarchae editis aut ineditis, quorum tomus integer apud nos superest praelo paratus.

VIII. fol. 318. Photii de processione Spiritus sancti. Τίς ὅλως, *Patrol.* CII, col. 725-729.

÷ IX. fol. 318 col. 3, Θεοδώρου ἐρώτησις καὶ ἀπόκρισις. Sunt novem brevissima opuscula, inter quae opusc. II et XXXIV, *Patrol.* XCVII, col. 1473, 1585. Cf. S. Maximi, *Patrol.* XCI, col. 214, Anastasii *Hodeg.* etc.

X. fol. 322, Μαξίμου λύσις πρὸς Μαρῖνον. *Patrol.* XCI, col. 218.

XI. fol. 328-352, Λεοντίου πρόλογος ἤγουν θεωρία τῆς ὑποκειμένης συντάξεως. Opus insigne ac fere integrum in *Patrol.* LXXXVI, part. 1, col. 1267 sqq. ex Maii, *Spicil. Rom.* t. X, p. 1. Titulus est: Λεοντίου μοναχοῦ λόγοι γ' κατὰ Νεστοριανῶν καὶ Εὐτυχιανιστῶν, de quo nuper fuse disseruit Fred. Loofs in *Leontius von Byzanz, und gleichmamigen Schriftstelter der Griechschen Kirche*, erst, B. Leipzig. 1887. Cui operi, si altera pars additur, oleum non frustra doctus editor absumet in codice Januensi conferendo.

fol. 342, Προοίμιον χρήσεων. Sequuntur septuaginta sex Patrum testimonia, scholiis intermixta Leontii, quae exceptis scholiis, latine exstant in lectionibus Canisii (Basnag. edit. 1), et graece fere omnia in Conciliis et apud A. Maium, a quo notatur: " Cum legantur sive in operibus Patrum a nobis editis sive in concilio Chalcedonensi (ed. Rom., act. IV, p. 111) plerasque hic omittimus, paucis admodum retentis (tredecim ex anecdotis) „.

Patres vero a Leontio adducti sunt: Ambrosius, Amphilochius, Antiochus Ptolemaides, Athanasius, Augustinus, Basilius, Concilium Antiochenum adversus Paulum Samosatenum, Cyriacus Paphensis, Cyrillus Alexandrinus, Cyrillus Hierosolymitanus, Ephraem, Flavianus, Gelasius Caesariensis, Gregorius Nazianzenus, Gregorius Nyssenus, Hilarion (Hilarius Pictaviensis), Hippolytus Portuensis, Irenaeus, Isidorus, Joannes Chrysostomus, Isidorus, Julius PP., Justinus, Leontius, Paulus Emesenus, Petrus Alexandrinus, Proclus Constantinopolitanus.

SANCTUS SERAPION

THMUITANUS EPISCOPUS.

Serapion " Thmeus episcopus ob elegantiam ingenii cognomen scholastici meruit [1] ", id est viri litteris et doctrina conspicui, post Theognostum scholae Alexandrinae praeses [2]), scripserat adversus Manichaeos " opus ingens ac nobilissimum [3] " quod ad nos pervenit lacunis sauciatum, mole contractum exigua, immo, ut videtur in fine mutilum. Dolendum enimvero, non eo solum nomine quod tantus vir amicus fuit sanctorum Athanasii et Antonii, fax insignis inter prima monachorum lumina, immo sub Constantio " in confessione inclytus [4] " ; sed adde cum Hieronymo fuisse inter eos " qui philosophorum doctrinis atque sententiis in tantum suos resarciunt (*f. lege* refarciunt) libros, ut nescias quid in illis admirari debeas, eruditionem saeculi, an scientiam Scripturarum [5] ". Sane quod superest ejusdem opusculum gravi floret elegantia, exquisita verba frequentat, passivae in primis et praeteritae formae, dextere, argnte, presse composita. Utinam reperiatur codex qui Turriano interpreti praeluxit, multo integrior quam Holstenii apographum Hamburgense, ex quo graeca prodierunt [6]). Sane Holstenius exemplar habuit codici Januensi simile, iisdem lacunis deturpatum, sed et multis varietatibus quae continuo Serapionis nitorem laedunt et leporem. Unde operae pretium duxi tum addere loculum qui editis deest et fragmentum ex epistolis, quarum duo nuper et primum innotuerunt [7]), nunc vero vigesima tertia profertur; tum religiose omnes colligere lectiones novas, quae passim praestat eximium Januense archetypum.

I.

Τοῦ ἁγίου Σεραπίωνος ἐκ τῆς κγ' ἐπίστολης [8]).
Ex epistola XXIII.

Οὐδέποτε αἵρησις τὴν Ἐκκλησίαν ἐνίκησεν, ἀλλ' ἀεὶ μαίνεται, καὶ κατ' ὀλίγον προελθοῦσα, εὐθέως λύεται.

Haeresis nullo unquam tempore Ecclesiam vicit, sed semper furit, et aliquandiu cum processit, subito dissipatur.

1) Hieronym. *De Viris illustr.* cap. 99.
2) Philipp. Sidetes, *Sermo* XXIV apud Dodwell, *Dissert. Iren.* p. 488.
3) Sext. Senens. *Bibl. sanct.* p. 299, Paris, 1610, ubi plura Serapionis citantur, quae nusquam in edd. comparent.
4) Hier. l. l.
5) Hier. epist. 70 al. 84, *Ad Magnum. Opp.* p. 427.
6) Canis. *Ant. lect.* t. I, Basnag. p. 43. Galland. *Bibl.* t. V, Prolegom. IX. *Patrol.* t. XL, col. 805.
7) A. Maii, *Class. auct.* t. V, p. 364. *Spicil. Rom.* IV, p. XLIV-LXVII.
8) Ex codice Coisliniano 279. Digna sane sententia sancto viro, cui magnus Athanasius quinque superstites epistolas ac plures fortasse inscripsit aevo deletas.

II.

Τοῦ ἁγίου Σεραπίωνος ἐκ τῆς κατὰ Μανιχαίων πραγματείας [1]).
Ex tractatu adversus Manichaeos.

Φήσομεν οὖν ἡμεῖς οὐκ ἄργους εἶναι τοὺς ἀποστόλους [2]) τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ποιήματα καὶ πλάσματα· οὐ γὰρ ἀπὸ ῥίζης καρποὶ προσηνέχθησαν, ἀλλ' ὡς ἀπὸ κτίστου καὶ ποιητοῦ κτίσματα καὶ ποιήματα, καὶ γεγένηνται ὑπὸ τοῦ πεποιηκότος· γενητοὶ γὰρ ἐκ τοῦ γενητοῦ, ποτὲ οὐκ ὄντες, ὕστερον δὲ πεποιημένοι.

Nobis dicendum est, Dei Angelos minime quid otiosum esse, sed opera et creaturas; haud enim velut fructus ex radice prolati sunt, sed ut a creatore et conditore creati et facti sunt, et facti sunt ab opifice; nati ex auctore, cum prius non erant, postea vero formati sunt.

III.

Variae lectiones codicis Januensis ad eumdem tractatum.

Codicis fol. 1, col. 1.	*Patrol.* XL, col. 900.
Σεραπίωνος ἐπισκόπου Θμούσεως κατὰ Μανιχαίων. Κύριε, εὐλόγησον.	Sancti Serapionis episcopi Tmueos liber adversus Manichaeos.
col. 2. πολυσχεδής	col. 901 A. πολυσχιδής·
μείζω καὶ	μεῖζον καί.
μείζονος ἠπατημένος μείζονα	μείζονος ἀπατηθεὶς μείζονα.
μητρῆται [3]) γὰρ	...ται γάρ.
δὲ καὶ τὰ πλημμελήματα...	...δε καὶ τὰ πλη...
καὶ σταθμιζόμενα...	... καὶ σταθμίζω...
δικάζοντος στα...	... δικά...
τιμωρίαν ἀπ...	... τίμα
εἰρηκώς...	... εἰ...
οὐρανὸν ὡς...	. . . .
col. 3. μεγάλην τὴν φλόγα αἱρεθεὶς ἀναν[ταγωνισμ] [4])	B. μεγάλην φλόγα αἱρεθεὶς... ἀναν.
ἀσφάλειαν καὶ [πρὸς τὰ]	... ἀσφάλειαν καί...
col. 4. μνωμένη	C. μυωμένη.
Χριστὸν πολεμοῦντες	D. Χριστῷ πολεμ.
fol. 2, col. 1. Σιτιανὸς ... ὁ Φάνιος	col. 904 A. eadem nomina nihil mutata.
τὰς ἄλλας πονηρίας καὶ τῷ μεγέθει	τᾶς τῶν ἄλλων πον. om. καί.
col. 2. ῥᾳδίως δέ	B om. δέ.
οὖσα δέ ποτε	οὖσα δήποτε.
col. 3. καὶ σῶμα ἐστιν ἀρετῆς, καὶ ἐπεὶ σῶμα ἐστιν ἀρετῆς.	om. καὶ ἐπεὶ σῶμα ἐστιν ἀρετῆς, quod Turrian. legebat.

[1]) Ex eod. cod. fol. 189.

[2]) Sic cod. in meo apographo. Nihil moror quin legam ἀγγέλους Θεοῦ, idque in versione obtineat.

[3]) Hic membrana nefario quodam forfice excisa lacinia fuit in imo folio; unde in utraque pagina octo versus plus minus capite vel pedibus truncantur. Lacunam aliquando implevit pellicula allita, quae quum verba aut litteras tegeret, crevit hiatus. Eam vero invenimus sublatam, et quae abdita erant, pauca quidem, nunc detecta nonnullas varietates praestant. Integra est e regione Turriani versio. Sed quis vel illa vel istis auctariis adjutus, audax satis erit ut elegantem Serapionem restituat? Id fortasse Turrianus latine ausus est.

[4]) Obversae paginae lacuna altera. Aliquis atramento recenti in margine supplevit quae inclusimus.

ἐκείνῳ λόγος	col. 905 A. ἐκείνων ὁ λόγος.
πῆ μὲν λέγῃ	πῆ μὲν λέγει.
ἡ δὲ μελέτη τό. Sic T.	τῇ δὲ μελέτῃ τό.
col. 4. κοινωνεῖν τοῖς νενομένοις, sic T.	κοινωνεῖν τοῖς ἀκροωμένοις.
fol. 3, col. 1. καὶ ἔνια μὲν οὕτω, ἔνια δὲ οὕτω πέφυκε, ut conj. edit. *Patrol.*	C. ἔνια μὲν οὔπω, ἔνια δὲ οὕτω.
τούτῳ αὐτῶν ὁ λόγος	τούτῳ ὁ λόγος αὐτῶν.
col. 2. μήποτε ῥαθυμήσωσι δι' ἀμέλειαν· Πολλὰ γὰρ ἤδη τῶν εἰς σωφροσύνην γνωριζομένων σωμάτων ἠρέθη, sic T.	D. μήποτε ῥαθυμήσωσι ... (lacuna edd.) ἠρέθη.
col. 3. φαίνεται μεθόριον, ut conj. ed.	col. 908 B. φαίνεται μεθόδιον.
τῶν πεπραγμένων ἔχῃ	τῶν πραγμάτων ἔχῃ.
col. 4. ὑπέρ τε ἑκουσίαν κρίνεται	C. ὑπέρ τε τῶν ἑκουσίων κρίνεται.
fol. 4, col. 1. ἵνα πρὸς ἀρετὴν ἡ διάνοια ῥέπουσα καὶ τὸ σῶμα πρὸς ἀρετὴν ἐφέλκῃ	col. 909 A. ἵνα ἡ διάνοια ῥέπουσα κ. τ. σ. πρὸς ἀρ. ἐφ.
col. 2. εἰς ζῶντας ἠλεύθερον τὸν τεθνεῶτα ἔπεμψε	B. εἰς ζῶντας ἔπεμψε τὸν τεθνεῶτα.
σώματος γὰρ ἦν σκιὰ καὶ ἐφαπλουμένη	σώματος γὰρ ἦν ἡ σκιὰ καὶ ἐφαπτουμένη.
οὔσης τῆς ἀποδεικτικῆς	οὔσης ἀποδ.
col. 3. λέλυται θρυλλουμένη	C. λέλυται ἡ θρυλλ.
ἡ περὶ τοῦ νεωτέρου ἢ υἱοῦ παρὰ πατρί	ἡ τοῦ περὶ νεωτ. υ. ἡ π. π.
col. 4. πολυτελὴς γιγνομένη	col. 912 A. πολυτελὴς γενομένη.
fol. 5, col. 1. προελθὼν μέχρις ὥρας	B. παρελθὼν μ. ὥ.
ἐγὼ διὰ τοῦτο.	ἐγὼ, ἀλλὰ διὰ τ.
μηκέτι σφαλέντων	μηκ. σφαλεύτων.
τὰ πολλὰ ἐσφάλθαι καὶ τὸ μηκέτι ἐσφάλθαι, εἰ	C. τὰ πολλὰ ἐσφάλθαι, εἰ.
σφαλέντες	σφαλεύτες.
col. 2. τὸ ἀσφαλῶς βεβιωκέναι	τὸ ἀσφαλὲς βεβ.
col. 3. τοῦ ἐναρέτου	col. 913 A. τοῦ εὐαρέστου.
ἕστηκεν ἡ ἑκάστου	ἕστη μὲν ἡ ἑκάστου.

col. 4. μένει γὰρ τὸ σῶμα, σῶμα οὐχ ἑτέρου	B. μένει γὰρ τὸ σῶμα, οὐχ ἑτέρου.
fol. 5 bis, col. 1. τὸ δὲ σῶμα ἐκδεδιητημένον, sic. Turr. videtur legisse ἐδεδίει τήμερον	C. τὸ δὲ σῶμα ἐκδεδιαιτήμενον.
οὐ σώματος ἡ ῥαθυμία, εἰ δὲ τοῖς	οὔτε σώματος ἡ ῥαθ. οὐδὲ τοῖς.
γλώττης ἦν λαλεῖν, οὐ πῶς λαλεῖν, ἡ γὰρ	D. γλώττης ἦν λαλεῖν, ἡ γάρ.
θεία ἡ βλέψις	col. 916 A. θεία βλέψις.
col. 2. τὴν πρᾶξιν μιμεῖται	τὴν πρόθεσιν μιμεῖται.
τῆς ἐπιμελείας	τῆς μελείας
πολλάκις δὲ λέλυνται.	B. πολλ. δὲ λύονται.
col. 3. καὶ οἱ ἐκ φρονήσεως	καὶ ἐκ φρον.
οὐκ ἔχει ὃ εὗρες	C. οὐχ ἔχεις· εὗρες.
col. 4. πρᾶξιν δὲ χαυνότητι	πρ. δὲ χαινότητα sic.
ἐκ τῶν μαθητῶν	ἐκ τῶν μαθημάτων.
fol. 6, col. 1. πρὸς παιδευτήρια	col. 917 A. πρὸς παιδευτηρίων.
ἑαυτὴν διεγείρασα	ἑαυτὴν διεγείρουσα.
διανισταμένη	διανεσταμένη.
οἱ διεγείραντες	οἱ διεγείροντες.
col. 2. καὶ ποτὲ σεμνῶν	C. καὶ ἡ ποτὲ σ.
col. 3. τοιοῦτοι ἐκ τῆς	D. τοιοῦτοι οὐκ ἐκ τῆς.
ὅτι ποτὲ ἁλιεύς	ὅστις ποτὲ ἁλ.
πράγματος ἐπιτιμίας	πράγματος ῥήματος ἐ.
fol. 7, col. 1. προειρημένου	προηρημένου.
φθέγγομεν, τὸν δοῦλον	C. φθέγγ. καὶ τὸν δ.
τὸν Πέτρον προκεκόμικα	τὸν Π. προσκεκόμεκα.
ἀποτετελεσμένον	ἀποτελεσμένον.
col. 2. ἀποταμιευόμεθα	ταμιευόμεθα.
col. 3. ἐξαπιναίως δι' ἀμέλειαν	D. αἰφνιδίως δι' ἀμέλ.
τά τῶν κακῶν πταίσματα	col. 924 A. τὰ τῶν καλῶν πτ. sic Turr.
λελάληται, ἐκβεβλήκασι γὰρ τὴν διαβολήν	λελάληνται, ἐκβεβληκ. γὰρ διαβολήν.
col. 4. ἀφ' ὧν φιλολογῶσι	C. ἀφ' ὧν φιλολογοῦσι.
fol. 8, col. 2. ὑπανοίξῃ	col. 925 A. ὑπανοίξει.
κροῦσιν, τάχα	κροῦσιν, ὡς τάχα.
ὑπανοίγει	ὑπανοίγῃ
οὐδὲ τοιχωρυχεῖν	οὐδὲ τὸ τοιχ.
διὰ τὸ ἐγρηγορέναι.	διὰ τὸ ἐγρηγορεῖν.

TITUS BOSTRENSIS

EPISCOPUS.

MONITUM.

Crescere per se et germinare membranas, et quasi vegeta, arcanaque vi evolvi in nova incrementa pene dixerim, quum non semel incidi in manuscripta volumina, diu et diligenter excussa a viris doctissimis, quos tamen multae quantivis pretii paginae fugerant. Sic mihi olim occurrit codex ille Sangermanensis 838, de quo Maurini vel oculatissimi siluerant, in quo tamen inerat, cum commentariis Joannis Diaconi, catena Victoris Capuani, sane omnium prima, complexa non pauciores quam viginti antiquissimos patres, nunc Spicilegio Solesmensi insertos. Idem mihi contigit in codice Coisliniano 276, apud Montefalconium haud perfunctorie [1]) descripto, quin tamen neque ipse in suis *Analectis*, neque ullus sociorum sibi edenda reservaverit tot Philonis fragmenta [2]) et caetera quae, post Joannis Damasceni *Parallela* Vaticana et Rupefulcadiana, tertiam dant seriem Coislinianam, curiorissimo caeterarum editori Lequienio ignotam quidem, sed vicinam, immo οἴκοθεν collocatam. Idem fortasse dicendum de codice Januensi, qui jacet a quatuor saeculis incognitus in via propatula et strata, ab omnibus veterum librorum venatoribus trita et perlustrata.

Agedum nunc ad Titum Bostrensem accedo, quem cum Serapione Hieronymus inter doctissimos aeque et longe elegantes attollit. Sed dolendum ejusdem insigne opus, male reconditum in membranarum tenebris, pessime in lucem datum fuisse, quum praeter plurimas paginas Turriano interpreti ignotas, ejusdem versio a graeco sermone, Basnagii cura edito, discordia quasi perpetua recedat. Testem appello codicem Januensem, quem non semel stomachatus, ἐν παρόδῳ contuli, sexcenta inde loca calculo atro notans, quae porro sub oculis ponenda duxi.

Favente codice Coisliniano, nonnullas paginas fere ex integro restitui, quum ne ullus quidem versus sine varietate esset, ac saepe gravissima.

[1]) Cf. Bibliotheca Coisliniana p. 389. [2]) *Anal. sacra* t. II p. 304-310.

I.

Τοῦ μακαρίου Τίτου ἐπισκόπου Βόστρων ἐκ τοῦ κατὰ Μανιχαίων.
Beati Titi episcopi Bostrensis ex tractatu adversus Manichaeos.

Ex libro I.

Ἐγέννα μὲν πρῶτον προϊοῦσα, καὶ ηὐξάνετο, φησίν. — Οὐκοῦν ἀϊδίως ἐγέννα [1]), δυοῖν γὰρ θάτερον· ἢ λογισμῷ τοῦτο πράττουσα, κυρία τοῦ βουλήματος ἦν, ἢ φύσεως ἀνάγκῃ γεννῶσα. Οὐκ ἔστιν, ὅτε μὴ γεννᾶν ὑπὸ τῆς φύσεως ἠναγκάζετο. Ἀλλ' ἀφαιροῦνται μὲν αὐτῆς καὶ λογισμὸν καὶ γνῶσιν, ἀλόγιστον δὲ φύσιν εἰσάγουσιν. Εἰ τοίνυν ἀνάγκῃ φύσεως πρὸς τὰς προβολὰς ἀϊδίως ἐφέρετο, ὅσον ἄν τις φαίη τυγχάνειν τὸ ἀφ' οὗ, κατεσχέθη διάστημα τοῦ αἰῶνος ἕως νῦν δῆλον· ὡς ἔτι τούτου μυριοπλασίους αἰῶνας τῆς διδασκαλίας γέγονεν [2]).

" Generabat quidem primum [nequitia] progrediens et crescebat ", inquit Manes. — Igitur ingenita ab aeterno generabat. At ex duobus alterutrum: vel id faciebat intelligentia utens, voluntatisque compos; vel naturae necessitate generabat. Quod non est, quando minime a natura cogebatur. Sed eidem auferunt et rationem et cognitionem, eique naturam ratione destitutam impertiuntur. Si igitur ex naturae necessitate ab aeterno ferebatur ad emanationes, quantum quisque suo arbitrio fruitur, ita statuitur temporis intervallum usque nunc perspicuum, ut exinde in infinita saecula juxta doctrinam evadat.

II.

Αὐτὴ [3]) γὰρ ἡ μέση καὶ ἀδιάφορος, οὐδέποτε καθ' ἑαυτὴν ἔσται, ἀλλ' ἑκατέρου τὴν μίμησιν λαμβάνει, καὶ ἐν μεθέξει ὁποτέρου γενήσεται, καὶ ταύτην ἔχει τὴν ἕξιν, δυναμένη ἐν μεθέξει ὁποτέρου εἶναι· καὶ οὐκέτι ἔσται τειχίον ἄρρηκτον καὶ διοριστικὸν, τῆς ἐπιχειρήσεως ἑκατέρου κωλυτικόν· μέσον γὰρ ὄν, καὶ μετασχηματιζόμενον τῇ ἑνὸς κοινωνίᾳ, προστίθεται τῷ ἠρηκότι· καὶ ἤτοι θεῖον ἂν ἐγένετο τὸν Θεὸν ἀπομιμη-

Illa autem media et indifferens potestas nullatenus sui juris erit, sed ab utraque parte vicina imitationem assumit, et in utriusque participationem transit, et eumdem sibi habitum retinet, cum possit ab utraque in hac participatione pendere; ac minime erit murus stabilis, qui dividat et impediat utriusque invasionem. Medium enim aliquid quum sit, et hinc inde informatum ex unius consortio, diviso ad-

[1]) Ex cod. Januens. f. 21. Cf. *Patrol.* XVIII col. 1088.

[2]) In edd. interponitur adnotatio quae glossa videtur ex margine recepta ac potuit nostra extrudere, quae sic se habet: καὶ χώραν οὐκ ἕξει τὸ καινοτομεῖν τι τὴν ἀΐδιον· ἡ γὰρ φύσει καινοτομήσει, καὶ οὐδέποτε τῆς καινοτομίας ἐπέπαυτο· εἰ δὴ τοῦτο καινοτομίαν δεῖ καλεῖν, ὡς μηδαμῶς χρονικὴν ἀρχὴν ἔχειν τὴν κατ' αὐτῆς τοῦ ἀγαθοῦ μεταχείρησιν.

[3]) Ex cod. Januensi fol. 22 col. 1 v. 1.

σάμενον· ἢ κακὸν, τὸ κακὸν ἀποτετυπωμένον. Εἰ δὲ τοῦτο ἐγένετο, οὐκέτι κακία πρὸς ἀρετὴν, ἀλλὰ δύο καθ' ἑνὸς ἐχώρουν, καὶ τὸ ἕτερον ἐπολιορκεῖτο [1]), ὑπὸ δύο πιεζόμενον· ὅπου γὰρ ἡ ῥοπὴ τοῦ μέσου ἐγένετο, προσθήκης γενομένης· διπλάσιος, φανεὶς ὁ λόγος, κατὰ τοῦ ἑτέρου τὴν ἐπιχείρησιν ἐργάζεται.

ditur, ac proinde fuit aliquid divinum, quod quasi Deum imitatum fuerit, vel aliquid malum, quod malum in se expresserit. Si hoc posterius accidit, nullo modo nequitia ad virtutem, sed duo adversus unum concurrebant, et alterum arietabant, a duobus conculcatum. Facta enim junctione, intercapedo media quae dividit bifariam (perspicua ratio est) impressionem adversus alterutrum operatur.

Εἰ δὲ ἐροῦσιν, οὐκέτι τειχίον εἶναι τὸ μέσον, καὶ διαιροῦντο γειτνιᾶν τὰς οὐσίας καὶ πλησιάζειν ἑαυταῖς, ἀλλ' εἶναί τι κενὸν καὶ ἀχανὲς μέσον τῆς διαστάσεως αἴτιον· λέξουσι πάλιν ὁ οὐκ ἴσασι· τί γάρ ἐστιν ἀχανές; τί δέ ἐστι κενόν; [ἢ] ἡ ἐπίνοια τοῦ κενοῦ καὶ ἀχενοῦς; εἰ μὲν γάρ ἐστι τί, οὐκ οὔτε ἀχανές· εἰ δὲ οὐδέν ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο κενόν ἐστιν, ὅτι οὐδέν ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο ἀχανὲς, ὅτι οὐδ' ὅλως ὑπάρχει, πῶς τὰ μὴ ὄντα, ὄντα διαιρεῖ; πῶς τὸ μηδ' ὅλως ὑπάρχον τὰ ὑπάρχοντα καὐτὰ ὄντα διαστέλλει; τὰ γὰρ μηδαμὴ μηδαμῶς ὄντα, τὰ ὑπάρχοντα καὶ ὄντα διακρίναι οὐ δυνήσεται. Καί τοι οὗτος μὲν οὖν ἠνέχθη ἐλέγχος.

Quod si dicant: intercapedo minime murus est, sed impedit ne substantiae vicinae sint et proximae, sed est vacuum aliquid et hiulcum, quo medio, fit causa intervalli: iterùm dicent quod non intelligunt. Quid enim est hiulcum? Quid est inane et vacuum? Quis intellectus rei inanis et vacuae? hoc enim si aliquid est, non est inane. Quod si nihil est, ac propterea vacuum est, quia est nihilum, ac proinde inane, quia nullo pacto consistit, quomodo ea quae non sunt, dividunt ea quae sunt? quomodo quod nullo modo consistit, ea separat quae sunt. Sane ea quae prorsus non existunt, non poterunt ea quae sunt et comparent, discernere. Prorsus ergo confutatio absoluta est.

III.

Πῶς; [2]) οὖν φῂς ἀναστήσεσθαι τὸ σῶμα, εἰ σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται; Οὐ τοίνυν ἐστὶν, φασὶν, νεκρῶν ἀνάστασις.

Καὶ οὔτε τοῖς ἀνωτέρω διὰ πλειόνων λεχθεῖσιν τὸν νοῦν προσέχουσιν, οὔτε τοῖς ἑξῆς ἐπιλεγομένοις παρακολουθοῦσιν· ἀλλ' ὥσπερ τινὲς ἐν διανομαῖς πραγμάτων ἀδικώτατοι, τὸ ἑαυτοῖς προσφιλὲς εἰς τὴν ὑπόνοιαν τῆς σφετέρας ἀσεβείας, οὐδὲ δίκαιον

" Quomodo ais tu surrecturum esse corpus, si caro et sanguis regnum Dei possidere nequeunt? nequaquam igitur, inquiunt, est resurrectio mortuorum ".

Neque his quae superius copiose dicta sunt, animum advertunt, neque caeteris porro additis obtemperant: sed velut quidam iniquissime in litibus perseverantes, id quod ad impietatis suae opinionem arridet, non vero quod justum est, eli-

[1]) Cod. ἐπιλιορκεῖτο.

[2]) Ex cod. Coislin. 276 fol. 88 v°. Cf. *Patrol.* XVIII col. 1257, XCVI col. 486.

αἱροῦνται. Οὐκέτι σὰρξ ἐμπαθὴς ἀνισταμένη, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐδὲ παχὺ σῶμα αὖθις μετὰ παθῶν πολιτεύεται· διὸ ἐπάγει σαφῆ τὴν ἑρμήνειαν τῆς ἐπαπορρήσεως· Ἰδοὺ [1]) μυστήριον ὑμῖν λέγω· πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα· ὥστε μεταβολὴν ἕξομεν οἱ σωθησόμενοι, ἐπί τινα κρείττω σωμάτων κατάστασιν. Καὶ σῶμα μὲν ἔσται τὸ ἐκ μεταβολῆς διδόμενον ἡμῖν, οὐκέτι δὲ σὰρξ καὶ αἷμα ἀσθενείᾳ παθῶν συμπεπλεγμένα, οὐ γὰρ εἴ τι σῶμα, τοῦτο πάντως καὶ σάρξ. Ἥλιος γοῦν καὶ σελήνη καὶ πᾶς ὁ οὐράνιος χορὸς σῶμα μὲν καθόλου τυγχάνει, σὰρξ δὲ οὐδαμῶς. Τοιαύτην τινα, φησίν, ἰδέαν λήψεται τὸ ἀνιστάμενον σῶμα, ὥστε τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς συνοικήσειν σώματι λοιπὸν, οὐκέτι γε τροφῆς δεομένῳ σαρκικῆς, οὐκέτι δὲ ἡδοναῖς τε καὶ λύπαις καὶ ἀλγηδόσιν περίπτοντι, ἀλλ' εὖ μάλα ὁμοδόξῳ τῇ ψυχῇ προσαπαντὴν ἔνθεον λατρείαν· μηδήποτε ἀντιτείνοντι, πεπαυμένων τῶν ἀγωνισμάτων καὶ πρὸς ἀνάπαυλαν τῆς ψυχῆς ἀνακεχωρηκυίας δόγματι Θεοῦ.

Ἐπὶ δὲ τούτοις σαφηνίζει ἅπαντα τὸν λόγον καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως ἐξηγεῖται, λέγων ὅτι δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. Εἰ τοίνυν τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύεται, ἀληθὲς ἂν εἴη τό· Ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν οὐ κληρονομεῖ. Εἰ μὲν γάρ τις τοῦτο ἔλεγεν, ὅτι ἡ σὰρξ ἅμα τοῖς ἐμφύτοις πάθεσιν αὖθις ἀναστᾶσα ζήσεται, τὰ αὐτὰ πάσχουσά τε καὶ δρῶσα ἅμα τῇ ψυχῇ, οὐκ ἔχουσα ἀγαθὴν ἐλπίδα. Εἰ δὲ μεταβολὴν αὐτὸ δὴ τοῦτο λαμβάνει κρείττονος καὶ μακαρίας ἕξεως, ὅπερ δεικτικῶς σημαίνει φάσκων· δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Δικαία μὲν τοῦ συγ-

gunt. Nullatenus caro passionibus obnoxia erit resurgens, inquit Apostolus, neque crassum corpus iterum cum suis morbis conversatur. Quocirca perspicuam quaestionis interpretationem subdit: „Ecce mysterium vobis dico: Omnes quidem non dormiemus, sed omnes immutabimur „. Unde nos qui salvi futuri sumus, mutationem admittemus, corporum aliquam in melius instaurationem. Ac corpus quidem erit quod nobis mutatione illa dabitur, sed minime caro et sanguis quae cum passionum imbecillitate compacta sint. Non enim hoc ipso quod corpus aliquid sit, illud continuo caro est. Sol plane et luna et omnis coelestis chorus, corpus omnino sunt, caro autem nequaquam. Ejusmodi speciem, ait Apostolus, assumet corpus quod resurget; ita ut sanctorum animae cum corpore posthac inhabitent, quod alimento tamen corporali non egeat, neque in voluptates aut molestias et dolores incidat, sed belle gloriae suae consortem animam in divinum cultum transferat, sine ullo impedimento, finitis certaminibus, et anima decreto Dei in requiem digressa.

Adde quod totum declarat sermonem et resurrectionis modum edisserit, dicens: „Quoniam oportet corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem „. Si ergo hoc corruptibile induit, verum et hoc esto: „Corruptio incorruptibilitatem haereditate non obtinet „. Nam si quispiam hoc diceret, quod caro una cum insitis in ea affectionibus resurgens, victura sit eadem patiens et agens, cum anima consentanea non esset, spe bona frustrata. Sin vero illud ipsum recipit mutationem in meliorem et felicem statum, hoc egregie demonstrat ta loquens: „Oportet enim corruptibilei hoc induere incorruptionem, et mortale

[1]) I Cor. xv, 51-53.

καμόντο ἐργαλείου τῇ ψυχῇ ἀπόδοσις· οὐκ ἐπιζήμιος δὲ καὶ αὖθις ἐπίπονος ταύτῃ· ἀλλ' ἐν τῷ μακαρίῳ [βίῳ] ταύτας ἔσεσθαι τῶν σωζομένων τὰς ψυχὰς ἀπειληφυίας τὸ σύμφυτον αὐταῖς σῶμα, οὐ μέντοι βαρὺ καὶ γεῶδες, καὶ σαρκικῆς ἐπιθυμίας γέμον, καθάπερ τὴν ἀρχὴν, ὅτε δὴ προσῆκον ἦν τῷ ἀγῶνι τῆς ἀρετῆς ἐνευδοκιμῆσαι ταύταις. Ἀδικία γὰρ εἰ μὴ τὸ συμπονῆσαι τῇ ψυχῇ σῶμα, κατὰ τήνδε πολιτείαν ἀποδώῃ συναπολαύσοντα αὐτῇ τῶν ὑπάθλων.

hoc induere immortalitatem „. Justa quidem est instrumenti, quod laborum animae particeps fuit, remuneratio, poenae expers, neque in ipsa laboribus obnoxia. Atqui in hac beata vita tales esse eorum qui salvandi sunt, animas oportet, ut cognatum sibi corpus recipiant, non autem ipsum grave et terrenum carnalisque cupiditate plenum, ut antea, quando nempe opportunum erat ut in illis virtutis certamen probaretur. Iniquum si quidem fuisset, si corpus quod animae laborum consors fuit in hoc curriculo, non reciperet animae certaminis praemia.

IV.

Ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας β' [1]).

Τοῦτο τοίνυν εἰ δι' ὅλου τοῦ περὶ Προνοίας λόγου μνημονεύοιτο, οὐδὲν ἂν ὑποπτεύοιτο, πρὸς ἀνισότητα καὶ ἀταξίαν πρὸς Θεὸν διοικούμενον. Εἰ μὲν γὰρ εὕροι τις ἄν, ὡς ἄλλῳ μὲν ἀνεῖται τῆς εὐσεβοῦς ἀρετῆς ἡ πορεία, ἄλλῳ δὲ ἀποκέκλειται, ἐνταῦθα πρὸς τὸ μόνον κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀνισότης διαβολὴν ἂν ἔχειν ἔδοξεν τῆς διοικήσεως· εἰ δὲ δι' οὗ καὶ μόνον γένοιτό τις ὡς ἀληθῶς μακάριος, τοῦτο τοίνυν ἐπίσης πρὸς ἐξουσίαν τοῖς πᾶσι πρόκειται, ποίαν καταφορήσειεν ἄν τις, κἂν ᾖ φιλαίτιος, ἀνισότητα; ὅποτε τῶν ἐκτὸς αἱ πλεονεξίαι αὖθις πρὸς ἰσότητα τοῖς λογισμοῖς ἀνακλῶνται, ὡς οὐκ ἔλαττον μὲν ἢ καὶ μᾶλλον ἡδομένου τοῦ πένητος, οἷς προσφέρεται τροφίοις τοῦ πλουσίου. Καὶ τὰ περὶ σκέπην δὲ ὁμοίως ἔχει· κἂν ἔλαττον ὑπάρχει, τίμια καὶ τύπος αἰσθήσεως τὰ συνήθως παρακείμενα, ὡς μηδένα τοῦ πλείονος ἐπαισθάνεσθαι, διὰ τῆς συνηθείας τῆς αἰσ-

Hoc igitur si in universo sermone de Providentia commemoretur, nulla suspicio relinquetur de inaequalitate et perturbatione ordinis in Dei gubernio. Si quis enim reperire posset, quod uni quidem permissa esset via ad piam virtutem, alteri vero clausa, tunc et adversus hoc solum caput de bonis esse videretur in gubernationem accusatio inaequalitatis. Sin vero id quo solo potest quis vere beatus esse, omnibus aeque communiter propositum est, quam inaequalitatem poterit quis objicere, quantumlibet ascusandi cupidus? Quippe quum, rationibus habitis, rursus bonorum externorum copiae ad aequalitatem reflectantur, adeo ut non minus vel etiam magis pauper quam dives delectetur cibis qui ei proferuntur: similiter evenit in iis quae ad tegumentum pertinent, quamvis viliora sint, ex consuetudine usurpata sensum affectant, ut

[1]) Cod. Coisl. fol. 82. Cf. *Patrol.* XVIII col. 1153.

θήσεως [1]) τὸ ἐνδέον πρὸς τὴν αἴσθησιν μὴ ἄγοντος.

Αὐτίκα βάρβαροι γυμνοί τε τὸ πλέον τοῦ σώματος διάγοντες καὶ ἄστρωτοι [2]) καθεύδοντες καὶ λυγροῖς [3]) ἐδέσμασι διαιτώμενοι, οὐκ ἠνέσχοντο πώποτε καταλιπεῖν τὴν φίλην δίαιταν, ὡς διὰ τῆς συνηθείας τὸ ἐνδέον αὐτῆς μὴ καθορῶντες, μᾶλλον δὲ ταύτην μηδὲ ἀπολιπεῖν, οἷοί τε ὄντες ἢ θᾶττον μὲν οὖν καὶ τὸ ὑγιαίνειν καταλίποιεν· θᾶττον δὲ ἂν καὶ τὸ πρὸς κρυμνοὺς ἢ καὶ ἡλιακὴν φλόγα καρτερεῖν ἀποκτήσαιντο· καὶ πρός γε τὸ ζῆν καὶ ἡδέως ζῆν, οὐδεὶς δὲ οὐδενὸς πλεῖον ἔχει κατὰ τὸν βίον, κοιναὶ μὲν οὖν πᾶσαι αἱ φυσικαὶ διαναπαύσεις . . .

Εἰ δέ τις εὕροι ἂν τοὺς μὲν ἀπαθεῖς φύσει τῶν ἀνθρώπων, τοὺς δὲ ἐμπαθεῖς καθ' ἕτερον ψυχήν τε καὶ σῶμα, καὶ τοὺς ἄνευ τροφῆς διαζῶντας [4]), τοὺς δὲ διὰ τροφῆς ἢ καὶ τοὺς μὲν ἀνεπιδέκτους κακίας, τοὺς δὲ δεκτικούς· ἔτι μὲν τοὺς μὲν θνητούς, τοὺς δὲ ἀθανάτους, καλῶς ἂν ὁ τοιοῦτος ἀταξίαν τε καὶ ἀνισότητα κάτειποι τῆς διοικήσεως, ὡς ἀποκληρώσει τινι μᾶλλον ἢ λόγῳ τοῦ Θεοῦ τὰ καθ' ἡμᾶς διοικοῦντος· εἰ δὲ τρόπος μὲν ὁ αὐτὸς τοῖς πᾶσι γενέσεως, μία δὲ καὶ ἡ αὐτὴ τῆς φύσεως ἡ ἀνατροφή, τῶν δὲ ἀναγκαίων, ὧν ἄνευ ζῆσαι [5]) ἀδύνατον, κοινὴ τοῖς πᾶσιν ἐφ' ἴσης χορηγία, τέλος δὲ τῶν ἁπάντων ἕν τε καὶ μόνον τῆς ἰσότητος πρὸς ἄκραν ἀκρίβειαν ἐν πᾶσι φαινομένης, ἢ τυφλὸς παντελῶς ὁ διαβάλλων εἰς ἀταξίαν τοῦ Θεοῦ τὴν Πρόνοιαν, ἢ ἐχθροῖς ὄμμασι καθορῶν τὰ πράγματα, καὶ ἥκιστα πιστεύεσθαι δίκαιος· εἰ γὰρ μηδαμῶς [6]), ἡ διαφορὰ τὴν ἀταξίαν ἔχει, τὸ κόσμιον τᾶς ποικιλίας τεχνίτῃ γε πανσόφῳ λίαν ἁρμόττον, ὁ τοιοῦτος διαβάλλει. Καὶ προίων κακιζέτω καὶ

nemo quod plus est, sentiat, ob consuetudinem quae sensu non percipit quod deest.

Hinc barbari, quod majus est, nudo corpore vitam degentes et sine stragula veste cubantes, et asperis indumentis uti soliti, nunquam paterentur ut relinquerent gratam vivendi rationem, ut qui propter consuetudinem quid eis desit, non intelligunt, immo qui non possunt hunc deserere, ac potius recte valere desinerent et mallent frigora vel solis ardorem tolerare; atque ad vitam degendam, et jucunde vivendam, nemo plus quam alius habet in vita. Communia sunt omnia, quibus ex natura recreamur...

Si quis reperire posset alios quidem homines, natura expertes passionum tam animae quam corporis, alios non liberos; rursus alios sine cibo viventes, alios autem cum cibo, quin immo alios qui nequitiam suscipere non possunt, alios qui possent, aut alios mortales, aliosque immortales, recte iste turbatam et inaequalem carperet gubernationem, quasi casu fortuito magis quam ratione Deus res nostras procuraret. Sed si idem modus in ortu omnium, una eademque naturae educatio et eorum quae necessaria sunt, sine quibus vita degi non potest, communis est omnibus ex aequo largitio: finis autem omnium unus et solus, quum appareat summa aequalitas in omnibus, vel coecus prorsus est qui Dei Providentiam tamquam male ordinatam accusat, vel inimicis oculis res considerat, ac ne minima quidem fide dignus est. Etenim si perturbatio nulla in varietate inest, decorum varietatis, quod sapientem artificem ma-

1) Edd. addunt minus apte: ἀμαυρουμένην μηδὲ ἄλλου τοῦ ἐλάττονος καὶ τούτου διὰ συνηθείας.

2) Cod. ἄτρωτοι primum, corr. in marg.

3) In marg. ἐπιπόνοις, κακοῖς.

4) Cod. διαξῶντας.

5) Cod. εὐξῆσαι.

6) μηδαμῶς in cod. marg.

τὸ ποικίλον τῶν χρωμάτων καὶ τῶν ἐδεσμάτων καὶ πομάτων τὸ διάφορον, ἅπερ ἀναλαμβάνει γε θαυμασίως ταῖς αἰσθήσεσι τῶν προσφερομένων.

gnopere decet, iste reprehendit. Pergat etiam et improbet varietatem colorum et diversitatem ciborum et potionum, quae mirabiliter sensus recreant eorum quibus adhibentur.

V.

Ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας.

Οὐ προσήκει [1]) ἡμῖν ἑκάστου τῶν γινομένων παρὰ Θεοῦ τὴν ἀπόδειξιν ἀπαιτεῖν, ἐπεὶ χαλεπωτέρα γίνεται τῆς ἀγνοίας ἡ τοιαύτη γνῶσις· ὡς διὰ τούτων δυσωπουμένου τοῦ νοῦ, ὅτι μανθάνοι· ἄλλως δὲ οὐδὲ καταδεξομένου πρὸς δικαίαν οἰκονομίαν οὐδὲν ὧν διοίκει ὁ Θεός· βέλτιον δὲ ἡ πρὸς Θεὸν πίστις τε καὶ διάθεσις. Εἰ καὶ δίχα τοῦ καθορᾶν τὸν νοῦν τῶν πραττομένων, θαρσοίη τῇ τοῦ διοικοῦντος ὀρθότητι· ἐπεί τοι τὸ δι' ἀποδείξεων πανταχοῦ προβιβάζεσθαι ἀπιστία σαφῆς μᾶλλον ἢ πίστις ἂν εἴη αὐτίκα· οὐδὲ φίλους γνησίους πολλοὶ περιεργάζονται τῷ ἀνεξετάστῳ τῆς συνουσίας τὸ γνήσιον νέμοντες, ὡς ῥᾳδίως ἐπ' ἀπιστίᾳ διαβαλλόμενοι, εἰ μηδέποτε τὸ θαρσεῖν τούτοις μετά γε τὴν πεῖραν παρέχοιντο. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς μάλιστα βουλόμενος ἡμᾶς διακεῖσθαι πρὸς αὐτὸν γνησίως, οὐχ ἅπασαν τῆς ἑαυτοῦ Προνοίας σαφηνίζει τὴν ἐνέργειαν· ἔθελε γὰρ ἡμᾶς μᾶλλον πιστεύειν ἢ ἀπιστεῖν αὐτῷ, οὐ μὴν οὐδ' ἅπασαν ἀποκρύπτει, ἀλλὰ δι' ἐνίων ὑποδειγμάτων ὑπὲρ εἶδει τρόπον τινα τὸν ἡμετέρον νοῦν.

Haud nobis decet singulorum quae fiunt demonstrationem a Deo poscere; siquidem hujusmodi cognitio difficilior, pejorque est quam ignorantia, ut exinde menti displiceat quod didicerit. Alioquin nihil eorum quae Deus gubernat ad justam oeconomiam referret. Melior autem est in Deum fides et obedientia: et quamvis mens non perspiciat quae fiunt, confidat recte gubernanti, quandoquidem in omnibus rebus adduci argumentis et probationibus, mox potius erit perfidia quam fides. Immo plerique in genuinos amicos non inquirunt curiose, legitimam amicitiam ipsa amota inquisitione reddentes; facile autem in accusationem infidelitatis incurrunt, si nunquam periculo probe facto confidant. Sic etiam Deus, cum maxime velit ut erga ipsum sincere stemus, non omnem Providentiae suae vim declarat; vult enim ut ei credamus magis quam de eo diffidamus; neque rursus omnem efficientiam nos celat, sed quibusdam exemplis quodammodo mentem nostram sursum informat.

[1]) Cod. Coislin. fol. 214. Cf. *Patrol.* xviii col. 1180 D.

VI.

Τοῦ αὐτοῦ περὶ Προνοίας [1]).
Ejusdem de Providentia.

Ex libro II.

Δέον παρὰ μὲν Θεοῦ τὸ εἶναι λαβεῖν· παρ' ἑαυτοῦ δὲ τὸ ἀγαθὸν πρὸς γενέσθαι λαβεῖν, συνεργοῦντος τοῦ Θεοῦ· βούλεται γὰρ ὁ Θεὸς καὶ παρ' ἑαυτοῦ τὸν ἄνθρωπον ἔχειν τι λογικὸν ὄντα πρὸς ἔνδοξον παρρησίαν.

Necesse est a Deo accipere unde existere, ab ipso quoque accipere ut bonum fiat, auxiliante Deo. Deus enim vult ut habeat a se homo aliquid rationale, quo confidenter glorietur.

VII.

Tractatus qualis in codice Januensi jacet.

Titi Bostrensis opus obscuris scatet quaestionibus ex mira veterum exemplarium inconstantia. Quoad enim rerum et argumentorum seriem, alia est apud Turrianum interpretem latinum, alia apud Basnagium graeci sermonis editorem, alia apud Gallandium libri censorem novissimum, quem leviter emendatum receperunt Patrologiae curatores. Ecce autem ab omnium recensione toto coelo distat codex Januensis, quem penitus introspicere et in aprico ponere, hoc opus, hic labor noster est, priusquam varietates aggrediamur.

Vix perspicuum est utrum in tres quatuorve partes Titus sua dispescuerit. Quartus liber duplici tantum signo innotuit, primum ex fragmento Damasceni *Parallelis* inserto sub lemmate *ex libro quarto* [2]), quae numeri notatio saepe in hisce collectaneis lubrica est; tum ex *hypothesibus*, quas aliquis neotericus tribus libris appendit, ac si quatuor libros prae oculis habuisset, aut habere opinaretur. Sane quae ille dividit inter tertium et quartum librum, argumenta nempe ex vetere et novo Testamento sumpta, ea simul in tertio qualis exstat, promiscue conjunguntur. De quarto libro silet codex Januensis, neque ullibi hactenus liber comparuit.

Sed incipit fol. 8 v. col. 3 ab iisdem argumentis quatuor librorum.

Quae edita sunt, a col. 1069 aequo pede procedunt in codice a fol. 9 ad 15 col. 4, capita nempe I-XV, tum medio capite XV interponitur nostrum fragmentum I (supra p. 51).

Tum fol. 16 col. 1 in versu 3 immani saltu incidimus medium in caput XXXI col. 1116, l. 3: Εἰ βούλεσθε μαθεῖν, quae quidem vix cum praecedenti serie cohaerent.

Sat continuo sequuntur in fol. 16-19 usque ad initium fol. 20 a media parte cap. XXXI caetera capita XXXII, XXXIII, XXXIV, col. 1110-1125.

[1]) Ex cod. Coislin. fol. 252.

[2]) *Patrol* XVIII col. 1265, XCVI col. 583.

Sed sub initium fol. 20 post unicum verbum καταπεπομένων [col. 1125, l. 21] sine discrimine transitus fit ad caput xxxv, omissa usque ad finem paragrapho: ἐπειδὴ δὲ ἔτι ἐν τῇ πλάνῃ, omisso insuper initio cap. xxxv usque ad verba καὶ φθορὰν τὴν κατάπαυσιν [col. 1128 l. 17]: quae vix non dissoluta videbuntur.

Interea fol. 21 col. 1, 2, 3 cum codice concurrunt reliqua cap. xxxv et cap. xxxvi usque ad finem libri primi, ut editur, qui clauditur in col. 3 fol. 21.

Notare haud parvi refert, minime a quodam maleferiato codicis nostri bibliopego pependisse tot discrimina rerum; sed quum in media columna hiatus aperiantur, recurrendum est ad vetustius archetypum.

Tum sine ullo exinde intervallo, in col. 4 ejusdem fol. 21 incipit liber iii ut in edd. col. 1213: ἐξεργασώμεθα δὲ καὶ τὸν περὶ τὸν νόμον usque ad καλοῦσι τὸ εὐαγγέλιον.

Fol. 22 col. 1 post primam lineam incipiunt ea quae in edd. habentur col. 1125 B, C, D ἐπειδὴ δὲ ἔτι κτλ. ad col. 1128 A, B, usque ad τὴν κατάπαυσιν, videlicet ad ea superius omissa in libro i, quae statim excipit nostrum fragmentum ii p. 51.

Fol. 23 ab initio col. 1 retexitur series paulo ante interrupta (edd. col. 1213 l. 19) καλοῦσι τὸ εὐαγγέλιον. Inde vero usque ad ultimam folii 37 columnam 4, totus liber tertius deinceps decurrit a capite i ad cap. xx.

Quo absoluto capite, sine ullo discrimine, in fol. sequenti 38 tela retexitur ex libro i a capite xv (edd. col. 1088 B) in eodem loco ubi fol. 15 col. 4 series interrupta pependit ἡ οὐκοῦν ἀΐδίως; ἢ ἀΐδιος ἐγέννα | ἢ ἀγέννητος ἐγέννα, ac demum dilemma in fol. 15 initum, resumitur pergitque continuo. Impleto capite xv, placido amne fluunt sequentia capita xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi per folia codicis 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48 usque ad col. 2.

Huc usque in codice liber i, qui explicit in verba: γέλως τὸ γοῦν ἀποκρίνασθαι. " O amentem furorem! ad quem pluribus vel saltem respondere, res est ridicula ". Edd. col. 1116 l. 2. Nec libri incongrua est similis clausula.

Tum sub titulo Λόγος δεύτερος exorditur liber ii, ut in edd. col. 1132: Ἄγει δὴ λοιπὸν ἡμᾶς ὁ λόγος, totusque liber evolvitur continenter a cap. i ad xxxviii, col. 1132-1203, eademque coronide clauditur: παιδαγωγηθῇ πρὸς εὐλαβείαν τε καὶ ἀρετήν.

Succedit λόγος τρίτος, praefixa praefatione: Τὰ μὲν οὖν ἔμπροσθεν, plane ut exstat col. 1208-1212, exceptis varietatibus et auctariis, quae porro significamus. Tam exiguus est iste liber, cum caeteris prolixis collatus, ut facile mutilus haberetur. Nec plura codex. Quibus olim, hac recensione absoluta, haud sine multa molestia, addere juvit sequentia:

" Sic se habet in Januensi codice insolentissima hujus operis facies et indoles; facies nova prorsus, an indoli aptior? an concinnior? an secundis curis adornata et restaurata? an rudis indigestaque congeries, a dissoluto quodam unciali codice repetunda? Id per otium caeteris permitto dijudicandum. Vetusto scriptori tumultum rerum et extravagantia capita redarguere, iniquum esset. Multa et cum proba dialectica disserit, presse et concinne scribit: immo elegantissime interdum, ut de Judith et Josepho col. 1237, de Jona col. 1247, de vero Christi corpore col. 1253, de umbra et sole col. 1204, et ibidem de totius mundi ordine. Tanti ne est suspi-

cionem quamdam innuere? Quemadmodum perpetua editorum capita et lemmata uni Gallandio accepta referuntur, quid si distinctio librorum, qualis exstat, oriatur ex scholiasta qui argumenta quatuor librorum nobis subdidit col. 1257? Sed quatuor libros legisse videtur Epiphanius [1]), eosque Hieronymus *fortes* appellat „ [2]). Haec olim ego, hactenus haec.

VIII.

Varietates [3]) *ex codice Januensi.*

(Cod. fol. 9) edd. col. 1069 A l. 1 Ἀρχή. [Π]ᾶσι μέν.
l. 5 τὸν Θεὸν δέ.
l. 15 οὐ πώποτε.
l. 18 καὶ ὡς ἀγέννητον.
l. 27 ὅτι μὲν εὐσεβὲς παρὰ ἀνθρώποις.
l. 31 μὴ βουγομένου περὶ μειζόνων, primum ut olim edd. βουλόμενος, dein ς expungitur. Correxit *Patrol.*
col. 1072 l. 6 τολμῶντες αὐτῷ.
l. 10 ὡς παρ' ἡμῶν.
(fol. 10) l. 40 ἄλλῃ τινι ἀρχῇ.
l. 49 μᾶλλον δὲ σχεδόν.
l. 51 προσειπόντες τῶν.
col. 1073 l. 23 καὶ ποῖα συναιροῦσι κατὰ τῶν.
l. 29 περὶ τῶν ἄνω
l. 32 περιέπεσαν.
(fol. 11) l. 33 ἄγνοιαν ζητοῦντες.
col. 1076 l. 1 δύο, ut Basnag.
l. 2 ἢ γὰρ μηδέ.
l. 3 δέξαιντ' ἄν, ut *Patrol.*
l. 22 οὐ μόνον Θεός.
l. 23 om. ἀλλά.
l. 26 οὐκοῦν ἐξεταστέον.
l. 46 τοῦθ' ὅτι δήποτε.
(fol. 12) col. 1077 l. 17 ὃ δὴ καλοῦσι.
l 29 τῷ λόγῳ τεθεῖσα post correct.
l. 32 δι' ὅλου ποιεῖ.
l. 45 ἂν οὐδ' ἕτερα.
col. 1080 l. 1 μηδ' ἕτερα.
(fol. 13) l. 17 παρ' αὐτῶν.
l. 38 τῇ αὐτῇ οὐσίᾳ, ut *Patrol.* 1081.
col. 1081 l. 10 οἷς λευκότης πρόσεστιν, ut vertit Turrian.
l. 16 οὐσίαν δοκεῖν τὴν ἀνθρώπου, sic legit T.
(fol. 14) l. 32 ὅ φησιν.
col. 1084 l. 8 τὸ δὲ ὄντως ὄν.
l. 9 εἶναι λέγοι.
l. 10 μὴ λέγοι.
l. 11 κἂν εἴποι.
(fol. 15) l. 28 ὑπάρχῃ φθορά.
col. 1085 l. 9 ὡς δή, ut corr. *Patrol.*
l. 24, 25 πῇ μὲν κατέχον, ὡς.
col. 1086 l. 11 ὑπάρξαι ἀρχαί.
l. 21 cf. *Anecdot.* I p.
(fol. 16) col. 1116 l. 19 λέγουσι γάρ μοι γνησίᾳ.
l. 24 ἄλλῳ ὄντο αὐτ' αὐτῶν sic.
(fol. 17) col. 1117 l. 44 τὸ δυνάμενον ποιεῖν.
(fol. 18) col. 1120 l. 35 πᾶσα γὰρ ὠφέλεια ἀγαθοῦ προῆρχε [fol. 19] μαθημάτων. In editis inseritur ἀνακόλουθα, quo verbo in margine notabatur turbata series; inde crux interpretibus.
col. 1121 l. 3 καὶ αἱ δύο.
l. 4 αἱ πρόοδοι κατάλληλαι.
l. 15 ζητούμενον ἀπὸ ῥιζῶν.
l. 27 καὶ ἐλέγχει.
col. 1124 l. 1 φάγεσθαι.
(fol. 19) l. 25 ἀληθείας ὑποστάσεις.
col. 1125 l. 10 om. ποιεῖν τὸ καλόν.
(fol. 20) l. 22 cf. quae supra p. 58, et Basnagii notam 22.
col. 1128 l. 29 τοῦ κατ' ὄλιστον.
l. 33, 34 καὶ διαυγεστάτην καὶ ἱεροπρεπεστάτην τυγχάνουσαν, sic legit T.
col. 1129 l. 12 οὐκ ἐπὶ τὸ πεσεῖν.
l. 15 om. δὲ ante ἔκπτωσιν.
(fol. 21) l. 28 ἥρπασται καὶ ἀρξόμενον ἔπασχε.
col. 1132 l. 6 τῆς κακῆς μᾶλλον.
l. 7 ἡ τῆς καλῆς.

[1]) *Haeres.* LXXVI cap. 21.

[2]) *De vir. illustr.* cap. 102.

[3]) Quae varietates sat multae colliguntur, sed non omnes, tum quia urgebat tempus a codice recedendi, tum maxime quod solus huic operi accingebar, in quo unus hinc inde distractus oculus, interdum coecus est.

l. 16 τὰ φύσει κακά.
l. 26 καὶ τοιούτου μέν.
(fol. 22) lib. III col. 1213 l. 23 μεῖζον γὰρ ἐλλήνων, sic T. suspicabatur Galland. ἐθνῶν·
l. 28 τετολμήκασι τετεχνασμένοις.
col. 1216 l. 10 nulla lacuna.
l. 26 χρησάμενοι πρός.
l. 43 τὸ εὐαγγέλιον, μὴ ἀνεχόμενοι τοῦ νόμου· Εἰ δὲ τῷ εὐαγγελίῳ μαρτυροῦσι.
l. 48 καθ' ἑνὸς μόνου.
l. 50 ἀτιμίαν ἡγούμενοι.
(fol. 24) col. 1217 l. 6 om. ὁ δέ.
l. 25 προγράφει λέγων.
(fol. 25) col. 1220 l. 17 ἀλλ' ὅλον κηρύττει.
l. 29 ἐπιχειρήσομεν τῷ τόπῳ, εἰ.
(fol. 26) col. 1221 l. 30 βλασφημίας εἰλημμένη.
l. 35 ὅλου σκότους.
l. 37 συνθέσεως ῥημάτων.
col. 1224 l. 2 τὰ τοῦ ἀνθρώπου, sic T., edd. τὰ τοῦ Θεοῦ, ut Rom. II, 11.
l. 3 ὁ δὲ τὸν νόμον.
l. 6 ἐν Θεῷ.
(fol. 27 bis) col. 1226 l. 37 ὡς ἴδια προηνέγκατο.
l. 40 τἄλλα κατακρύψαι.
(fol. 28) col. 1229 l. 9 οὐδεμίᾳ αἰτίᾳ ἀνέχεται.
l. 16 δύναται, τὰ μὲν ἄλλα.
l. 40 πᾶν πρόσκομμα.
col. 1232 l. 4 μὴ ἥττασθε.
l. 5 πλὴν δὲ αὐτοῦ.
l. 16 κακίας ἀνηρτημένου.
l. 26 ἐπιθυμίας ἀγάγῃ.
l. 27 μὴ περιβλέπου.
(fol. 29) l. 31 φθάνων δὲ καί.
col. 1236 l. 42 μυρία εὑρίσκων ζητήσει.
l. 47 ἐλευθερίαν τοῦ σώματος μεταβαλόντα, ἀμετάβλητον δὲ τὴν ἐλευθερίαν τῆς ψυχῆς διατετηρηκότα.
l. 51 παθεῖν εἰλάμενον.
l. 52 ἡδονῆς ὑποπέσῃ.
l. 53 τὸν εἰλάμενον.
l. 54 τὸν τὸν φθόνον.
l. 55 καὶ μὴ εἶναι.
(fol. 31) col. 1237 l. 2 νομισθῆναι αἰσχρός.
l. 16 οὐ δειλίωσα.
l. 36 χάρις πιπράσκεσθαι.
l. 39 εὐεργεσίας πολεῖται.
l. 40 ἐπαγοραῖς πιπρασκέσθω.
l. 42 προῖκα τῷ δεομένῳ.
l. 43 ἔχοντας μέν.
l. 51 καὶ τί τὸ ὅμοιον.
l. 52 εἰ γὰρ τὰ εὐαγγέλια ἦν καὶ ἴσον τοῦ εὐαγγελίου τοῦ ἀνομοίου.

col. 1240 l. 9 γέννημα δὴ οὖν.
l. 16 ὁμοίως τοῦ γεγεννηκότος.
l. 17 τοῦ εὐαγγελίου φωνή.
l. 18, 19 om. μονογενὴς κ. ἑ. φ.
l. 22 ὁ λαλήσας· ὀψέ.
l. 37 λέγοντα· πάντα ὑποκάτει.
(fol. 32) col. 1241 l. 28 περὶ οὐρανοῦ.
l. 50 ἔκ τε τοῦ νόμου.
(fol. 33) col. 1244 l. 9 καὶ καταφάγεται.
l. 13 ποτὲ τὸν διαλεγόμενον Βαρισσοῦ τοῦ μάγου.
l. 14 ὡς κακοτεχνίαι.
l. 15 στρεφομένην τὴν διάνοιαν.
l. 22 πωλήσαντες κτημάτια.
l. 34 ἄτοποι [Πέτρος· καὶ] Παῦλος.
l. 51 παρίστησιν καὶ ἀπειλὴν τὴν φιλανθρωπίαν προσπεποίηται.
(fol. 34) col. 1245 l. 35 κἂν τούτοις τῆς αἰτίας.
col. 1248 l. 46 εἶναι μὲν τὸν ἄνθρωπον πλάσμα μὲν τοῦ πονηροῦ.
l. 48 παρὰ τοῦ πονηροῦ.
(fol. 35) col. 1249 l. 28 οὐκ ἂν ποιῇ τὰ ἑαυτῆς.
l. 43 ἀνώδυνος εἶναι.
(fol. 36) col. 1252 l. 1 δεύτερον τοῦ ἑτέρου.
l. 37 ἃ οὖν ὁ Θεός.
l. 46 ἄφρων οὐχ ὁ π.
(fol. 37) col. 1253 l. 10 ἐμπίμπλαται.
l. 13 ἐπιθύμησα αὐτῆς.
l. 45 βαπτίσμασι ἀπελούετο.
l. 46 τί τυγχάνων.
l. 52 θρόνος οὐδείς, οὔτε δὲ εἰς ὕδατα.
col. 1256 l. 8 πράξεις ἀληθεῖς οἱ λόγοι καὶ βοῶσιν αἱ τῶν πράξεων.
19 l. δεδωκότι ἐνέχυρον.
l. 26 ἡμῶν πρὸς γλῶτταν λαλεῖν.
l. 28 τὸ ἓν εἰλάμενον τόν.
l. 29 om. μή.
l. 31 om. εἰς.
l. 44 καὶ πεφενακισμένος. Finis libri III. Sequentia ex libro I.
(fol. 38) col. 1088 l. 31 ταύτην παρεικέναι.
l. 49 οὐδ' ἂν ἐδέξατο.
col. 1089 l. 17 ὑπ' ἀλλήλων δεῖνα.
l. 36 φῶς ἰδόντες.
l. 44 ἀληθεστέραι τοῦτο.
l. 46 ὅτι τοίνυν.
(fol. 39) l. 56 λανθάνει δή.
l. 57 προσμαρτυρῶν.
col. 1092 l. 14 om. οὐχ.
l. 47 μεταβολὴν ξεναγισθῆναι.
(fol. 40) col. 1093 l. 7 χρείαν εἶχε Θεός.
l. 8 ἀλλ' ἀλογίστως.
l. 31 τῇ φύσει, ἐλάττονος φύσεως ὄμματα θεά-

σασθαι, ἤπου γε ἐναντίας, εἰ δὲ τὸ ἀναβεβηκὸς τῇ φύσει, καίτοι. Quae legit Turr. lacunam notavit *Patrol.*

l. 33 om. οὐχ.

l. 44 ἢ ἵνα τρέφῃ φωτί. Edd. γραφῇ, ad quod inepte Basnagius « an ut imprimat alimentum naturae lucis contrarium ?! Turr. *an ut nutriantur lumine?* »

(fol. 41) col. 1096 l. 7 ἢ καί.

l. 12 οὐκ ἂν δεοίμεθα, ut conj. *Patrol.*

l. 24 φησί.

l. 25 σεμνύνωσιν.

l. 52 κόσμιον τῷ τοῦ παντὸς παντί.

(fol. 42) col. 1097 l. 31 ὁ βάρβαρος.

l. 33 εὐδεμίαν ὑπεδέξατο.

col. 1100 l. 21 γηΐνου, οὐ τὴν ἤδη.

l. 21 καταψεύδεσθαι κατὰ Θεοῦ.

l. 43 προβεβλημένον δὲ οὕτω δή.

l. 54 εἴτε συγκειμένων.

(fol. 43) col. 1101 l. 17 μήτε ὄντος μήτε.

l. 38 πάθους μὴ μετεῖχεν.

l. 48 om. τις.

(fol. 44) col. 1104 l. 28 εἰ δὲ λέγει.

l. 31 οὐκ ἂν θαυμασία.

l. 34 κἀκεῖνον θαυμάζειν.

l. 35 om. εἰς.

l. 38 γένεσιν ἤνθησε.

l. 40 ἡμῖν γε ἀπόδεικτον.

col. 1105 l. 10 ἐπιδεχομένη.

(fol. 45) l. 50 φέρεσθαι τά.

col. 1108 l. 7 κατ' ἐκεῖνον.

l. 14 σωφροσύνης μεταποιουμένοις.

l. 26 φήσειεν.

l. 31 ἀλλὰ μήν.

l. 42 διαφέρῃ.

(fol. 46) col. 1109 l. 19 om. κακά.

l. 36 ἵνα μὴ τὸ ἐξ αὐτοῦ.

(fol. 47) col. 1112 l. 8 εὐεργετηθησόμενος, εἴ γε μέλλοι τὸ ἐκ τῆς.

l. 37 ἐπιλελησθεὶς ὁ πλάνος.

l. 42 eadem lacuna.

l. 43 om. καὶ ante τῇ.

l. 44, 45 ἃ πρὸς ἡδονῆς ἀφαιρουμένη, τοίνυν ἡ παρά.

l. 47 διαζευχθέν.

(fol. 48) col. 1113 l. 43 θαύμασον αὐτοῦ δὴ κἀκεῖνο.

l. 44 ἀσχολουμένης ἤτοι δεδεμένης, Θεός.

l. 50 ἐγκλείσει, ut conj. *Patrol.* Fit inde transitus ad lib. II.

col. 1132 l. 55 προσδιαλεγομένου.

col. 1133 l. 10 ὅλον σῶμα.

(fol. 49) l. 30 om. ἀλλά γε.

l. 35 τοῦτον οἰκονομεῖν.

l. 42 ὡς οὐ δυνάμενος.

l. 46 ἁμαρτία, ἁμαρτία καλεῖται.

col. 1136 l. 3, 4 τοῦτον ἀπεργαζόμεθα· εἰ δὲ γυμνασίας καὶ ἐπιμελείας τοῦτον μὴ ἀξιῶμεν, ἀσθενῶν. Hiatu notato, curator *Patrol.* alia conjecit et audacter, sed inter uncos, in textum inseruit.

l. 9 om. καὶ ante τοῦτον.

l. 22. Lacuna impletur: τοίνυν ἐξουσία τῶν ἐναντίων, ποιεῖ τῶν ἐναντίων τὴν κτῆσιν· ὡς.

l 24 τί γάρ.

l. 38 om. μὴ post τὸ δέ.

(fol. 50) col. 1137 l. 11 ζητητέον, καὶ οὕτω τὸν Θεὸν ἀπαιτητέον, εἰ πεποίηκεν αὐτόν· οὐκοῦν.

l. 17 σωφροσύνης τε καὶ δικαιοσύνης καὶ τῶν ἄλλων.

l. 23 δυνατὸν εἶναι γενέσθαι.

l. 38 eadem lacuna.

l. 41 ὅτι δέ.

l. 43 κρατοῦσα τούτων.

(fol. 51) col. 1140 l. 13 ποιότητες δέ.

(fol. 52) l. 26 εἰ μὴ εἶχεν.

col. 1144 l. 28 οὐ μέντοι.

l. 44 ἀγωγαῖς φαύλοις.

(fol. 53) col. 1145 l. 6 λοιπὸν δέ

l. 40 om. ἄν.

(fol. 54) col. 1148 l. 18 εὐτελεία.

col. 1149 l. 13 ἄλλω τε.

l. 30 ὁ λογισμὸς ἀθώωσει (sic) διαμένει εἴτ' οὖν νοσοίη καὶ ὑγιαίνοι τὸ σῶμα αἰσθήσεται.

(fol. 55) col. 1152 l. 3 γέγονε δ' ἄν.

l. 8 ἐλευθεριάζοντι γάρ.

l. 10 προσυπάρχειν καὶ τὸ βοηθεῖθαι προερείδεσθαι.

(fol. 56) col. 1153 l. 3 οὓς ὥσπερ.

l. 20 ποίαν καταφοράν· εἴποιεν ἄν τις.

l. 25 τοῦ πλουσίου.

l. 32 τό τε πλέον.

l. 46 πλεόν τι κακά.

(fol. 57) col. 1156 l. 2 τροφῆς διὰ ζῶντας τοὺς δὲ διὰ τροφῆς. Cf. Basnag. not. 31*.

l. 3 τοὺς δὲ δεκτούς.

(fol. 58) col. 1157 l. 9 ὁ μὲν γὰρ ἐμφέρου.

(fol. 59) col. 1161 l. 10 om. γάρ.

l. 46 ἐπόιγεται.

(fol. 60) col. 1164 l. 5 ἢ ὄμβρων.

l. 20 ὡς τοὐναντιον ἢ ... λέγεις cum lacuna in cod.

l. 22 τε καὶ τρυφαῖς.

l. 23 γαστρί τε καί.

l. 24 ἐς τὰ μάλιστα.
l. 25 αὐτῇ μή.
l. 26 ἐπιτρεπόντων αὐτὴν πρός.
l. 39 εἰ μηδεμία τίς ἐστιν, ut in *Parallel.*
l. 43 ὡμολόγησαν τῷ Θεῷ ib.
(fol. 60 bis) l. 43-45 μὴ ἥτησαν ἔχοντες. Στέρονται.
col. 1168 l. 15 πρὸς τὸ τέλειον ἐνίους τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον.
l. 22 τὸ φαινόμενον.
l. 29 διαβεβλημένον πράγματος.
l. 30 τοῦτο δὴ τὸ σκότος.
l. 34 κόσμου δὲ καί.
l. 53 σκιά, οὗ δὲ σκιὰ μετὰ μεσημβρίαν ἥλιος μετὰ ταύτην γίνεται, σκιὰ δε ἡ σκιά.
col. 1169 l. 19 πᾶσι ἡ μετοχή.
l. 39 om. ἀλλά.
l. 48 καὶ τί δὴ πρός.
(fol. 62) col. 1172 l. 8 σκότος, ut legit T.
l. 14 Ψεῦδος ἀπό τινος μὲν οὐσίας ὑφεστηκυΐας, ἣν ἐκεῖνος ἀρχὴν ἀγέννητον καλεῖ, οὐ φέρεται, οὐδὲ οὐσία τις ἐστὶν ὑφεστηκυῖά τε καὶ ζῶσα. Cf. Basnag. n. 41 ubi graeca ad Turrianum utcumque refinguntur.
l. 20 μάτην δ' ἂν καὶ ὠνομάζετο, εἴ γε ὠνομάζετο.
(fol. 63) col. 1173 l. 5 φῶς δὲ νοητόν.
l. 15, 16 δύνασθαι προσομολογητέον.
l. 28 ὁ φύσεις κατασκευάσας.
col. 1176 l. 4 δεσπότου τοῦ κατὰ τὴν αἰτίαν ἀποδέχοιτο.
l. 18 ἑκατέροις γὰρ παιδαγωγούμεθα.
(fol. 64) col. 1177 l. 46 γραφαῖς ἱστορούμενα.
l. 49 τὸν ὕπνον αὐτοῦ πυκνοτάτης.
l. 53 δι' ὧν πάσχει . . .
(fol. 65) col. 1180 l. 17 om. οὖν.
l. 21 τῶν φύντων.
(fol. 66) col. 1181 l. 35 μεθ' αὖ θεριώδη.
l. 37 ἔχοντα ζῶα ἑνός.
l. 38 διαμένει τήν τε.
l. 46 ἐπανίσων δέ.
l. 52 στερεοῖς δέρμασι.
(fol. 67) col. 1184 l. 1 ἡ πολυχρόνια.
l. 21 τρανοτέραν.
l. 39 ἀναφαίνεται, τοῖς γε.
(fol. 68) col. 1185 l. 1 ἐφήλατό ποτε.
l. 14 φονεύσει, φησί.
l. 33 om. οὐδέν.
l. 35 σπουδάζοι σίδηρον.
l. 41 τὰ κακῶς συναιρούμενα.
col. 1188 l. 17 ἐφ' ἑαυτόν.
l. 30 ἃς περίεργον.
l. 34 πρὸς κώλυσιν.
(fol. 69) col. 1189 l. 41 εἰ σὺν τῶν ἐναντίων.
(fol. 70) col. 1192 l. 16 ἀλλὰ σύν.
(fol. 71) col. 1196 l. 10 φιλονεικούντων καὶ οὕτως sine lacuna.
l. 29 οὕτως αὖ ὄμβροι.
(fol. 72) col. 1197 l. 6 om. τὸ ἧττον.
l. 29 κινεῖ καὶ τρόπου.
l. 31 ὁσίως δέδεικται.
l. 35 ἀπ' αὐτῶν.
l. 37 om. ταῖς ἐπαγομέναις.
l. 38 συλλήψεις ἐκλύειν.
l. 40 χαλεποῦ τυγχάνοντος.
l. 47 λογισμῷ δέ.
col. 1200 l. 13 κατὰ φύσιν.
l. 15 παρὰ λόγον ἐλέγχεται.
(fol. 73) col. 1201 l. 58 om. δέ.
(fol. 74) col. 1204 l. 1 τοιούτων θηρίων.
l. 29 δῆλος μὲν τῆς προσθήκης, δῆλος δέ.
l. 37 ἕκαστον αὐτοῖς ὅρῳ τε.
l. 43 om. αὐτῷ.
(fol. 75) col. 1205 l. 1 om. καί.
l. 3 συμφωνίαν χρεμάμενα.
l. 5 ὑφ' ἑνός γε.
l. 10 εἶναι καὶ αὐτῇ γε.
l. 12 ὡς οὐκ ἐφύγη τὸ θερμόν.
l. 14 πυρὸς κατεκλύσθη.
l. 15 ταῦτα καὶ ἀλλήλοις θαυμασίως.
l. 16 καὶ δόξαις.
l. 31 om. ἀλλά.
l. 36 ἐξ αὐτῶν ἐκράθη οὐ προλαβόντων αὐτὸ πρὸς τὸ εἶναι λαβόντων. Cf. Basnag. not. 48, cujus expunge restitutionem in textum insertam.
col. 1208 l. 10 τῶν ἰδίων καταβαπτισθῇ.
(fol. 76) *Libri III prologus.*
l. 23 αὐταῖς ἀλλοκότοις.
l. 29 ἑλληνισμὸν ὑφηγεῖται.
l. 30 οἷς σχεδὸν πρὸς ἅπαντα.
l. 31 κακῶν καὶ σφαλερῶν.
l. 36 εὔδοθεν σκέπει.
l. 38 ἔμφρονας καταβλάπτει.
l. 40 τῶν Χριστὸν ἐπεγνωκότων.
col. 1209 l. 2 ταῦτά γε μήν.
l. 11 βραχέα δὲ καταλιπών.
l. 14 ἀσφάλειαν, ut edd. contra T.
l. 21, 22 καὶ τῆς ἐκκλησίας.
l. 30 τοῦ ὄντος γεγονέναι.
l. 35 παραδόξως.
(fol. 77) l. 44 ἐμηχανήσαντο.
l. 49 προείπαμεν.
col. 1212 l. 5 ὡς ὕεται inepte pro οἴεται.
l. 30 δυοῖν γὰρ θάτερον.
l. 34 δίδοσθαι μόνον.
l. 44 πρέποι ἂν Θεῷ.
l. 49 φθονερὸς δή.

IX.

Varietates ex codice Coisliniano.

Cod. fol. 214. *Patrol.* col. 1261 A l. 14.
l. 2 τοῦ Θεοῦ σοφίας τά.
l. 3 πάντη γυμνὸν εἶναι.
l. 4 κέκρυπται, ὡς καί.
l. 15 ἔστι δὲ ὅτε καὶ σφαλλομένων καὶ λίαν οὐκ αἰσθανόμεθα.

Cod. fol. 258. *Patrol.* col. 1261 l. 1 ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δωρουμένων.
l. 4 αὐτῶν ἔθεσαν sic. Edd. ἐθέλεσαν.
l. 5 οὐκ ἂν μέν.
l. 5, 6 ὡμολόγησαν τῷ διδόντι οὐκ ἂν δέ.
l. 6, 7 στεροῦνται γὰρ οὖν ἐνίοτε.
l. 11 καὶ ἀμετάβλητος.
l. 12 εἰδέναι χάριν ἀνθρώπους αὐτῷ.
l. 17 διδοὺς ὁ τῆς φιλανθρωπίας.

ANTIPATER BOSTRENSIS

EPISCOPUS.

I.

Τοῦ ἁγίου Ἀντιπάτρου εἰς τοὺς λέγοντας· Ἅμα Θεός, ἅμα πάντα [1]).
Sancti Antipatri episcopi Bostrorum adversus eos qui dicunt:
« Simul Deus, simul omnia ».

Εἰ ἅμα Θεός, ἅμα πάντα, ἀΐδια πάντα, ἐπειδὴ Θεὸς ἀΐδιος. Εἰ δὲ ἀΐδια, οὐ γέγονεν· τὸ γὰρ ἀΐδιον καὶ ἀποίητον· ἐπεὶ οὐκ ἀΐδιον ὧν ἅμα ἡ ὕπαρξις· ἢ κατὰ φυσικὴν [2]) ἀκολουθίαν τὸ ἅμα ἔχουσιν, ἢ κατά τινα τοῦ δεδωκότος τάξιν. Ἀλλὰ μὴν οὔτε Θεὸς

Si Deus simul, simul omnia sunt, omnia sunt aeterna, quia Deus aeternus est. Si aeterna, non facta sunt; quod enim aeternum, fieri nequit; aeternitas quum non sit rerum quae simul esse incipiunt, eam habent vel ex naturali consequentia, vel

[1]) Ex Coislin. 276 f. 150. Ut adversus Manichaeos Titus Bostrensis, ita ejusdem sedis Antipater, saeculo uno circiter elapso, pugnavit adversus varios haereticos. Quales vero pantheistas in hoc loco insectetur, satis ambiguum est, nisi fuerit ipsorum Manichaeorum quaedam spuria soboles, adhuc inter Arabas, uti alibi, infauste superstes. Antipater vero in primis adversus Origenistas invectus est, qui ab Aegypto serpere inter Bostrenses, et priusquam sub aevo justinianeo graviores controversiae adversus eos exarserint, pullulare potuerunt.

[2]) Cod. φυσικόν.

ὑφ' ἑτέρου ἅμα τοῖς οὖσιν τὴν τάξιν τοῦ εἶναι ἔλαβεν, οὔτε τὰ γεγονότα ὁμοτίμως ἔχοντα τῷ Θεῷ φυσικῇ πρὸς αὐτὸν ἀκολουθίᾳ ἔχει τὸ εἶναι· οὐκ ἄρα ἅμα Θεὸς, ἅμα πάντα.

ex illius dispositione qui eam dederit. Sed prorsus a nullo alio Deus una cum rebus exstantibus dispositionem recepit, neque creaturae eumdem ac Deus honorem nactae, ex natura Dei consequenter, habent unde existant. Ergo non Deus simul, simul omnia.

Εἰ ἅμα Θεὸς, ἅμα πάντα, ὡσαύτως ἀνάγκη ἔχειν τὸν Θεὸν καὶ τὰ πάντα τὸ εἶναι· εἰ δέ τις ἐν τούτοις τοῦ εἶναι διαφορὰ, οὐκ ἅμα.

Si Deus simul, simul omnia, similiter necesse est ut Deus et omnia existant. Sed si quaedam est differentia in illis, ergo non Deus simul, simul omnia.

Εἰ ἅμα Θεὸς, ἅμα πάντα, πᾶσα διαφορὰ πρώτου καὶ δευτέρου, ποιοῦντος καὶ ποιουμένου ἀναρεῖται, ἐπεὶ οὐκ ἅμα.

Si Deus simul, simul omnia, tollitur quaecumque differentia inter primum et secundum, inter facientem et factum, alioquin non simul sunt.

Εἰ ἅμα Θεὸς, ἅμα πάντα, ἢ γέγονεν ἅμα, ἢ ἀπονήτως ἔχουσιν τὸ ἅμα εἶναι, ἐπειδὴ ἐν τούτῳ ἀνάγκη σημαίνεσθαι τὸ ἅμα.

Si Deus simul, simul omnia, vel simul facta sunt, vel sine creatione habent, ut simul sint, quia hoc modo necesse est significari hoc verbum simul.

Εἰ ἅμα Θεὸς, ἅμα πάντα, πῶς τὸ μὲν ἀδέσποτον, τὰ δὲ δεσποζόμενα τῆς ὑπάρξεως, διὰ τοῦ ἅμα ὁμοτίμου οὔσης καὶ οὐ διάφορον [1]);

Si Deus simul, simul omnia, quomodo unum erit sine domino, et alia sub domino in existentia? quod enim simul est, ejusdem est honoris, sine discrimine.

Εἰ ἅμα Θεὸς, ἅμα πάντα, οὐδὲν τῶν πάντων γέγονε· εἰ δὲ τὰ πάντα γέγονεν, γέγονεν ἅμα καὶ ὁ Θεὸς, ἐπεὶ οὐκ ἅμα τοῖς γεγονόσιν ὁ τὸ μὴ γεγονὸς ἔχει τὸ εἶναι.

Si Deus simul, simul omnia, nulla omnium rerum facta est; si omnia facta sunt, ergo Deus quoque factus est, quippe quod non factum est, non simul habet esse cum creaturis.

Εἰ ἅμα Θεὸς, ἅμα πάντα, ἀλλήλων δεῖται εἰς τὸ εἶναι, ὥσπερ τὰ μέρη τοῦ κόσμου, ἢ παντελῶς ἀλλήλων· οὐ χρῄζει δὲ τὰ πάντα Θεοῦ, οὐκ ἄρα ἅμα Θεὸς, ἅμα πάντα.

Si Deus simul, simul omnia, vel aliis indigent ut sint, sicut mundi partes, vel non indigent prorsus. Indigent autem omnia Deo; ergo non Deus simul, omnia simul.

Τὸ ποιοῦν τοῦ γενομένου, ἀνάγκη πᾶσα προυπάρχειν, καὶ τὸ γινόμενον τοῦ ποιοῦντος μεθυπάρχειν πάντως. Θεὸς δὲ ποιητὴς τῶν πάντων, οὐκ ἄρα ἅμα Θεὸς, ἅμα πάντα.

Necesse est omnino ut quod existit, facto praeexistat, et quod factum est factori sit posterius. Atqui Deus factor est omnium; ergo non simul Deus, simul omnia.

Τὸ ἀΐδιον τοῦ εἶναι οὐκ ἤρξατο, τὸ δὲ γινόμενον, ἐπεὶ μὴ ἦν, γίνεται· γενόμενον δὲ τοῦ εἶναι ἄρχεται· τὸ δὲ ἀρχόμενον, οὐκ ἀΐδιον· οὐκ ἄρα τὰ ἀρξόμενα τῷ ἀρχηγῷ ἅμα.

Quod aeternum est, esse non incipit; quod factum est, quia non erat, factum est. Factum autem esse incipit; quod incipit, non est aeternum. Haud igitur quod incipit, simul est cum principio existentiae.

[1]) Fort. διαφόρου.

Ὥσπερ ἀσέβεια μεγίστη τὸ ἐννοῆσαι ὅτι θέλων ἔσχεν ὁ Θεὸς τὸ εἶναι, ἢ μὴ θέλων· ἡ αὐτὴ πάλιν συναχθήσεται ἀσέβεια καὶ περὶ τῶν πάντων, εἴ γε καὶ αὐτοὺς ἅμα τῷ Θεῷ ἔχει τὸ εἶναι τὰ πάντα.

Sicut summa impietas est cogitare Deum habere ut sit ex voluntate vel absque voluntate, eadem rursus est impietas de omnibus, scilicet omnia esse simul cum Deo.

II.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατὰ τῶν βλασφημίων δυσωνύμου Ὠριγένους.
Ex libris adversus blasphemias infamis Origenis.

Cod. fol. 58. *Patrol.* xcvi, col. 501 A. Ποῖος Μωϋσῆς... καὶ ἀποστόλων.
B. εἴ τι γὰρ καὶ διδάξαι τις ἐκείνων ἐπιστεύθη οὐδαμῶς ἴσχυσε τὴν τοσαύτην δέξασθαι χάριν, ὥστε οὕτως κατ' ἐξουσίαν εἶναι τὸν λόγον αὐτοῦ, ἀλλ' ἑτέρῳ τῶν λεγομένων τὴν αὐθεντίαν ἀνέθηκεν.
C. καὶ γεγονέναι διάφορα δράματα.
προείρηται γὰρ μηδὲν τούτων.
τῶν ὑμετέρων λόγων.
λειτουργικὰς τῇ σωτηρίᾳ.
οὐδαμῶς ἐσαφήνισται. *Scholium.* Λείπει ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῷ λόγῳ, εἰ μὴ ἐμοὶ μόνῳ προσθεῖναι καὶ τοῖς πειθομένοις μοι.
D. Ἐν τῷ οὖν ἐκκλησιαστικῷ κηρύγματι περιεχομένης τῆς ἀκριβοῦς ταύτης καταλήψεως, πῶς ἔρειτα κατειληφέναι, καὶ οὐχ ἁπλῶς κατειληφέναι, ἀλλὰ μετὰ πάσης ἀκριβείας.
Λόγων παρά τε τῇ θείᾳ γραφῇ καὶ τοῖς αὐτῆς τροφίμοις.
col. 504 A. τοῦ γὰρ κηρύγματος.
ἀποστάντα διὰ τὴν τοῦ τρόπου ἧτταν.
ἀποστάντες μὲν κατά.
C. εἰ μή τι δ' ἂν μὴ θέλειν τὸν Θεὸν ἐπιτάττειν.
D. τοῦτο ποιήσειν ἐπιτρέπεσθαι.
δόξαν αὐτὴν τυγχάνουσαν τοῖς ἀγγέλοις περιποιεῖται.
col. 505 A. τὸν λᾶον μεμαθήκαμεν.
ὑπαπαντήσῃ· ὀνομάζει.
B. τὸ πνεῦμα τό ἅγιον τούτοις σημαίνεται.

Cod. fol. 95. *Patrol.* xcvi, col. 488 D. Τὴν τῶν ὄντων καὶ ὁρωμένων πάντων.
οἵ τε τῆς φύσεως, οἵ τε τῆς διδασκαλίας παραδέδωκαν νόμοι.
col. 489 A. καὶ εἶδος ὅλον τυπούμενοι
ὅθεν ἀληθῶς τοῦτο.
κἂν ἐν γραφῇ ἢ πλάσει.

τετραγώνου λαμβάνομεν φαντασίαν, ἐπεὶ οὐκ ἂν τὸ τρίγωνον ἔγνωμεν.
καθόλου ὁ κανών.
B. ἕως οὗ ἐν τῷ ἰδίῳ.
ἐξ οὗπερ σημαίνεται, εἰ δὲ τὸ τοιοῦτον σχῆμα.
D. ἁπλῶς οὕτω πάλιν.
ἄνθρωπον ἀπεκάλεσεν ὡς πᾶν τὸ τοιόνδε σχῆμα, κἂν μὴ τὴν φύσιν ἐστὶν ἄνθρωπος, ἄνθρωπον ὀνομαζόμενον διὰ τὸ τοιόνδε σχῆμα.
ἐν τῷ τοιῷδε φανέντος σχήματι.
col. 492 A. τῆς ἐκκλησίας ἐπιβολούντων τὸ κήρυγμα.
Ἡμεῖς γὰρ οὐκ ἂν ἄλλο.
τεχνικοῖς ἐπιχειροῦσι μύθοις.
ἢ ἑτέρας σχολὴ πόθεν.
B. ἕως οὗ συνάγοντες.
ἢ τάχα τὰ ἐκεῖνοι.
καθαροὶ νόες ἀνασχόμενοι.
C. πάντα τις πᾶσιν.
ποιήσει καθ' ὁμᾶς ὁ τῶν ὅλων δημιουργός.
διὰ τοῦ δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ παράσχει ἡμῖν.
D. ὅτι περ ἄνθρωποι τυγχάνουσι; τί οὖν μὴ συγχωροῦσι.
ἀρεσκόμενοι, ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς.
φανεροῦσθαι τὴν ἀνθρώπου φύσιν.
καταλαμβάνειν σπουδάζοντες.
col. 493 A. om. ἔτι ante τοιόνδε.
ὀφθαλμοὶ οὓς διὰ τὸ βλέπειν.
τὸ ἀκούειν ἐνεφυτεύθη.

Cod. fol. 98. χωρὶς ἑτέρου τυγχάνοντα.
B. οἷς ὀξυτερον πάντως.
διείησι πρός.
καὶ ἀσφάλακα τῶν ὀφθαλμῶν.
ταῦτα μόνα ἢ ἔγνω ποιῆσαι ἢ δυνήθη ποιῆσαι ὁ Θεός.
καὶ σπερμάτων διαφοράς τε καὶ σχήματα τοσαῦτα μόνα παρήγαγεν.
πρὸς τὴν τοῦ κόσμου σύστασιν.

C. μὴ οὖν πτώχειαν ὑπανοείσθωσαν περὶ τοῦ δ.
ἑτέρως πῶς ποιῆσαι.
καὶ στάσιν.
μηδὲ περιττόν τι τῶν μελῶν.
ὀνειδίζουσι τοῖς ἰδίοις μέλεσι.
διὰ τὸ τοῦ βίου.
D. τῶν ἐντέριον ἢ ὀδόντων ἢ τοιῶνδε μοιρίων.
col. 496 A. φθαρτοῖς συνεκρίνομεν.
ἐπιδοξοτέρως δέ.
ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην.
fol. 99. B. ὡς ἐκ προσώπου.
τοῖς βρώμασι· Ἐν τούτοις, φησίν, τὸ ἀδιάφορον, ἐπειδὴ πρὸς τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν γεγένηνται· μηδαμῶς δεῖ πρὸς μέλλοντα αἰῶνα, ὅθεν ἐπιφέρει. Τὸ δὲ σῶμα.
C. σῶμα καὶ σχῆμα δικαίως.
καὶ τὸ τοῦ Κυρίου.
τοῦ σώματος ἀφελόμενοι καὶ τὸ καλῶς κείμενον ἁρπάσαντες.
col. 497 A. ἐν τῇ θείᾳ κειμένων (edd. κινουμένων) γραφῇ.
ἔμπροσθεν τῶν μαθητῶν.
fol. 100. B. φησι γὰρ πρὸς τοὺς μαθητὰς περί.
τῶν ὧδε ἑστώτων.
εὐθὺς γὰρ ἐπισυνάπτουσιν· ὁ μὲν γάρ.
ἀριθμήσας, καὶ ἐν ᾗ γέγονεν, καὶ παραλαμβάνει.
C. παυσάσθωσαν οὖν οἱ τῶν θείων.
τὸ γὰρ μὴ τοιόνδε.
Ex cap. XVI. Εἰ τοίνυν αἰώνιοι σκηναὶ καὶ ἀνέκλειπτος θησαυρός.
D. τὸ μετὰ τὴν ἀνάστασιν.
καὶ ὑποδείκνυντος.
col. 500 A. om. τι ante μὴ ἐξ εὐθείας.
τοὐναντίον δωρεὰν ἡμῖν.
B. οὐχὶ ἀνάστασις, ἀλλ' εἰ ἄρα.
διὰ τοῦ ἀπαλλάττειν.
αὐτὴν οἴεται ὁ ἀπόστολος.
C. om. ἢ κρατεῖν.
οὔπερ τῷ θανάτῳ.
D. ἡμῖν πάντες οἱ τῆς.
τὸν λόγον, οὐ παρ' ἡμῶν, οὐ γάρ.
om. καὶ ante κηρῦξαι.
παρὰ τὸ σπαρὲν σῶμα διὰ μέσου
col. 501 A. μὴ παραβλαβέντων.
om. ἢ λῃλωβημένα.

ZACHARIAS

EPISCOPUS MITYLENENSIS.

MONITUM.

Zachariae Mitylenensis nomine inscripta pagina in codice Monacensi occurrebat olim mihi, dum post prolixum iter Moscoviticum, fessus et festinus, regiam bibliothecam lustrarem: in promptu erat advertere eamdem paginam tantum latine prodiisse sub hoc titulo satis insolenti: *Zachariae disputatio contra ea quae de duobus principiis a Manichaeo quodam scripta et projecta in viam publicam reperit, Justiniano imperatore.* Ea praeter, ejusdem vetusti et elegantis scriptoris, ut ipsa rerum series ferebat, sequebantur capitula novem et quadraginta de eodem argumento. Faventibus ultimis horis, itineri accinctus, totum in schedis tumultuariis profligavi.

Sed cum liber ms. inexpectatus, licet bonae notae, nonnihil peccaret, nimisque citatum esset opus meum, jacuit neglectum, usque dum inciderem in codicem Ja-

nuensem, ex quo nihil haesitans vidi depromptam fuisse Turriani versionem Canisianis lectionibus insertam. Graeca iterum rescripsi, quibus emendari fas erat rediviva paginae Monacensis schediasmata. Deesse in Januensi capitula minime indolui, jam certior factus ea praeoccupata fuisse ab Angelo Maio (Quid non expiscatus est prior?). Ea tamen, deceptus codice Vaticano, nisi fallar, minus bene tribuit Maius ignoto Paulo Persae cum Photino Manichaeo confligenti. Ut ut fuit, nihil aliud mihi superest quam ut graeca a Turriano neglecta et apud Maium desiderata, tandem schedis tritis eripiam, addam et varietates capitulorum, haud semper poenitendas, tum maxime ad codicem Vaticanum aut editionem Romanam, non semel nec leviter resarciendam.

I.

'Αντίρρησις Ζαχαρίου[1]) ἐπισκόπου Μιτυλήνης, εὑρόντος ταύτην ἐπὶ τῆς ὁδοῦ ἐν χάρτῃ, ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ βασιλέως, ῥίψαντος αὐτὴν Μανιχαίου

Zachariae Mitylenensis disputatio contra ea quae de duobus principiis a Manichaeo quodam scripta et projecta in viam publicam reperit, Justiniano Imperatore.

Εἰ κατὰ πάντα ἐναντίας εἶναι λέγεις, ἃς ὑποτίθη δύο ἀρχὰς, τὴν μὲν τῷ ἀγαθῷ εἶναι λέγων[2]), τὴν δὲ τῷ κακῷ, ἐπάναγκες, εἰ τὸ ἀγαθὸν οὐσίαν[3]) φῂς, τὸ κακὸν μὴ εἶναι οὐσίαν· εἰ τὸ ἀγαθὸν ἀρχὴν[4]) λέγεις, τὸ κακὸν μὴ εἶναι ἀρχήν· εἰ τὸ ἀγαθὸν ἀγέννητον καὶ ἀΐδιον[5]), μὴ εἶναι ταῦτα τὸ κακόν· εἰ γὰρ κατὰ πάντα ταῦτα κοινωνοῦσι, πῶς ἐναντία; Ἄλλως τε τὰ ἐναντία οὐ καθὸ οὐσία εἰσὶ, λέγεται ἐναντία εἶναι (οὐσίᾳ γὰρ οὐδέν ἐστι ἐναντίον), αλλ' ἢ κατὰ[6]) τὸ πρὸς τί, ἢ κατὰ ποιότητα καὶ[7]) συμβεβηκὸς, ἢ καθ' ἕξιν καὶ στέρησιν· ὅθεν τῷ πρώτῳ καὶ μόνῳ ἀγαθῷ, μηδὲν τούτων ἔχοντι, οὐδέν ἐστιν ἐναντίον, διότι κατ' οὐσίαν ἐστιν ἀγαθόν· τῇ δὲ οὐσίᾳ οὐδέν ἐστιν ἐναντίον. Ἀντικεῖσθαι γὰρ λέγεται τὸ ἄνω πρὸς τὸ κάτω, οὐ κατὰ τὸ οὐσία εἶναι, ἀλλὰ κατὰ τὸ πρὸς τί· τὰ δὲ πρός τι τῇ σωματικῇ φύσει συνέζευχθαι· οὐκ ἄρα ἐπὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως καὶ πάντα περιεχού-

Si sunt omnibus contraria principia quae ponis, unum bonum quod vocas, et alterum malum, necesse est, si bonum substantiam esse dicis, malum non esse substantiam: si bonum dicis principium esse, malum non esse principium; si bonum esse ingenitum et aeternum, malum non esse sic; si enim haec communia habent omnia, quomodo sunt contraria? Praeterea contraria non quatenus substantia sunt, dicuntur esse contraria (substantiae enim nihil est contrarium), sed aut quatenus sunt ad aliquid, aut secundum qualitatem et accidens, aut secundum habitum et privationem: ex quo fit, ut primo et soli bono, cum nihil horum habeat, nihil sit contrarium; quia secundum substantiam est bonum, substantiae vero nihil est contrarium. Contraria enim dicuntur sursum et deorsum, non quatenus substantia sunt, sed quatenus ad aliquid. Quae autem

[1]) Ex duobus codd. Januensi f. 301-308 et Monacensi LXVI, f. 177. Latine tantum extant, Turriano interprete, in *Patrol. gr.* t. LXXXV, col. 1143. — M. est codex Monacensis.

[2]) M. om. λέγων.

[3]) M. οὐσίαν εἶναι φῂς.

[4]) M. ἀρχὴν εἶναι.

[5]) M. ἀΐδιον καὶ ἀγένητον.

[6]) M. om. κατά.

[7]) M. ἢ κατὰ συμβ.

σης καὶ ἀπεριλήπτου νοουμένης (ἐπὶ δὲ [1]) μόνου Θεοῦ τοῦτο αὐτὸ εἶναί τε καὶ λέγεσθαι), χώραν οὐκ ἔχει τὸ ἄνω καὶ κάτω.

Καὶ ἡ δειλία δὲ ἀντικεῖσθαι λέγεται τῇ ἀνδρείᾳ, οὐχ ὡς οὐσία τίς οὖσα, ἀλλ' ὡς ποιότης καὶ συμβεβηκὸς, γινομένη τὲ [2]) πολλάκις καὶ ἀπογινομένη· ἡ γὰρ ἀνδρεία καὶ ἡ δειλία περὶ ψυχῆς θεωρεῖται, οὐχ ὡς οὐσία, ἀλλ' ὡς ποιότητες· ὅθεν οὐ ψυχαὶ λέγονται, ἀλλὰ περὶ ψυχὴν θεωροῦνται· ἡ μὲν ὡς ἕξις τις οὖσα ψυχῆς· ἡ δὲ, ὡς στέρησις ἕξεως, καθάπερ ὑγεία καὶ νόσος ἐπὶ [3]) τὸ σῶμα· ὅθεν ἀνάγκη τῶν στερήσεων προτερεύειν τὰς ἕξεις. Τῆς ἄκρας τοίνυν ἂν εἴη μανίας, ἐπὶ Θεοῦ τοῦτο διανοεῖσθαι· ἡ γὰρ ἀντιδιαστολὴ τοῦ καλοῦ πρὸς τὸ [4]) κακὸν οὐκ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ [5]) χώραν ἔχει, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ἐν ἀνθρωπίναις [6]) πράξεσι, καλοῦ τε καὶ κακοῦ, τοῦ μὲν καθ' ἕξιν τῇ τοῦ Θεοῦ δημιουργίᾳ συνεισερχομένου, τοῦ δὲ κατὰ στέρησιν ἕξεως ἐκ τοῦ αὐτεξουσίου κινήματος ἐπιγινομένου πολλάκις καὶ ἀπογινομένου [7])· τὸ γὰρ καλὸν τὸ ἐν ψυχῇ [8]) καὶ τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν τῇ γενέσει, καθὰ εἴρηται, οἷα τις ἕξις ἀρίστη συνεισέρχεται· τῇ δὲ τούτου ῥαστώνῃ τῇ ἐκ προαιρέσεως καὶ κακῆς ἀναστροφῆς καὶ συνηθείας φαύλης συμβαινούσῃ, τὸ κακὸν οἷά τις ἕξεως στέρησις πολλάκις ἐπιγίνεται.

Ἀπαίδευτον τοίνυν καὶ λίαν ἀμαθὲς τὸ οὕτω λέγειν, ἀντικεῖσθαι τῷ κατ' οὐσίαν ἀγαθῷ ὄντι [9]) τὸ κακὸν, ὡς ἀντίκειται τὸ ἄνω πρὸς τὸ κάτω· ἢ ὅλως εἶναι τί ἐναντίον τῷ κατ' οὐσίαν ἀγαθῷ, ὅπερ μόνος ἐστὶν ὁ Θεός· οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἀγαθὸς εἰ

sunt ad aliquid, cum natura corporea adnexa sunt: non igitur in natura incorporea, et quae omnibus antecellit et quae intelligitur comprehendi non posse (quod autem de solo Deo est et dicitur), locum habet sursum et deorsum.

Et timor dicitur contrarius fortitudini, non tanquam substantia aliqua, sed tanquam qualitas et accidens, quod saepe adest et abest: fortitudo enim et timor in anima spectantur, non tanquam substantiae, sed tanquam qualitates. Quocirca non dicuntur animae, sed circa animam considerantur; fortitudo tanquam habitus animae, timor tanquam privatio habitus; sicut sanitas et morbus in corpore; unde necesse est priores esse habitus privationibus. Summae igitur amentiae esset cogitare hoc in Deo: distinctio enim boni a malo non habet locum in Deo, sed in bono et malo actionum humanarum: bono quidem in creaturam Dei ingrediente secundum habitum; malo vero secundum privationem habitus ex motu liberae voluntatis accedente saepe et recedente: bonum enim in anima, et vivere secundum virtutem tanquam optimus quidam habitus, sicut dictum est, advenit homini: hujus vero ignavia ex voluntate et ex prava consuetudine, ac conversatione mala proficiscente, malum tanquam privatio habitus saepe accidit.

Rude igitur est et valde ineruditum, dicere malum esse contrarium bono secundum substantiam et per se bono, sicut contraria sunt sursum et deorsum; aut esse omnino aliquid contrarium bono secundum substantiam, quod est solus Deus:

[1]) Jan. om. inclusa, quibus M. inserit τὸ ἄνω καὶ κάτω ante εἶναι, manet corruptela et glossa latet.

[2]) M. om. τε.

[3]) M. περί.

[4]) M. εἰς τό.

[5]) M. ἐπὶ Θεοῦ χώραν οὐκ ἔχει.

[6]) M. ἐναντρωπίνειν male.

[7]) καὶ ἀπογινομένου non vertit T.

[8]) M. τῇ ψυχῇ.

[9]) M. ἀγαθῷ καὶ αὐτοαγάθῳ ὄντι.

μὴ εἷς ὁ Θεός [1]· διότι μόνως αὐτοῦ τὸ ἄτρεπτον ἐστὶν ἀγαθὸν, οἷα πρώτως ὢν ἀγαθός· καὶ κατ' οὐσίαν ὢν ἀγαθὸς, ᾗ οὐδέν ἐστιν ἐναντίον [2]. Ὥστε τὸ κακὸν μὴ εἶναι κατ' οὐσίαν· τῷ γὰρ ὄντι, τὸ μὴ ὂν ἀντιδιαιρεῖται [3]) ὅθεν οὐκ οὐσία, τὸ μὴ ὄν· εἰ δὲ τὸ μὴ ὄν, οὐκ οὐσία, ἀντιδιαιρεῖσθαι δὲ φῄς [4]) τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, οὐσίᾳ ὄντι, τὸ ἄρα κακὸν οὐκ οὐσία.

Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, καὶ ἑτέρως μὲν τὸ ἀγαθὸν τὸ ἐν τῷ Θεῷ θεωρεῖται, αὐτοακλονήτως ἀγαθῷ ὄντι καὶ κατ' οὐσίαν καὶ πρώτῳ ἀγαθῷ νοουμένῳ· ἑτέρως δὲ τὸ ἐν ἀνθρώποις, τὴν κατὰ προαίρεσιν πολλάκις ὑπομένον τῆς οἰκείας ἕξεως στέρησιν καὶ μετὰ [5]) τῶν οὕτω νοουμένων καὶ [6]) λεγομένων ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, πῶς οὐ βαρβαρικὸν καὶ ἀνόητον καὶ πανταχόθεν ἀσύστατον, τὸ περὶ δύο ἀρχῶν μυθολόγημα, ἃς οὐδαμῶς αἱ κοιναὶ παραδέχονται ἔννοιαι; πῶς γὰρ κύριος ἂν εἴη ἀρχὴ, ἡ μὲν πάντων ἄρχουσα; εἰ δὲ πάντων [7]) ἀνάγκη ἄρχειν [8]) τὴν ἀρχὴν, μία ἂν εἴη καὶ μόνη ἀρχή.

Τὸ κακὸν τοίνυν οὐκ οὐσία, ἀλλὰ τοῦ θείου νόμου παράβασις ἐκ μόνου τοῦ αὐτεξουσίου κινήματος τοῖς ῥᾳθυμοῦσι λογικοῖς ἐπισυμβαίνον, καὶ ἐν μόνῃ τῇ πράξει τῶν ἀπειθούντων τῇ τοῦ Θεοῦ νομοθεσίᾳ θεωρούμενον· ὅθεν καὶ παύεσθαι πέφυκε, μεταμελομένων [9]) πολλάκις τῶν τὸ κακὸν πραττόντων, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπανιόντων τῷ αὐτεξουσίῳ κινήματι· ὅπερ μάλιστα δείκνυσι μὴ εἶναι τὰ κακὰ κατὰ φύσιν· κρατεῖν γὰρ τῶν κατὰ φύσιν ἀμήχανον [10]).

" Nemo enim bonus, nisi unus Deus ", quia ipsius bonum tantum est immutabile, tanquam qui est primum bonus, et secundum substantiam bonus, cui substantiae nihil est contrarium. Quare malum non est secundum substantiam: ei enim quod est, opponitur; unde non est substantia quod non est. Si autem quod non est, non est substantia, et opponitur malum, ut ais, bono, quod est substantia, malum igitur non est substantia.

Si autem haec sic habent, et aliter bonum quod est in Deo, consideratur, qui ut bonum, a seipso motus, et secundum substantiam bonus, et quod primum bonum intelligitur; aliter vero consideratur in hominibus, quod saepe privationem habitus proprii voluntariam recipit, et veritas est cum iis quae sic intelliguntur et dicuntur: annon est barbara et stulta et ex omni parte repugnans fabula de duobus principiis, quae communes notiones non admittunt? Quomodo enim esse poterit ἀρχὴ, quae non in omnibus principatum tenet: si autem necesse est, ut in omnibus principatum teneat ἡ ἀρχὴ, unus solus erit princeps, sive principium.

Igitur malum non est substantia, sed divinae legis transgressio, quae ex solo motu liberae voluntatis ignavis ratiocinatoribus accidit, et in sola actione non obtemperantium legi Dei cernitur: unde in ea inest, ut possit desinere, cum poeniteat saepenumero eos qui maleficium faciunt, et ad virtutem motu voluntatis redeunt; quod quidem documento est, non esse mala secundum naturam. Quae enim secundum naturam sunt, vinci non pos-

1) Luc. xviii, 19.

2) Turr. vertit: *qua ratione nihil est ei contrarium.*

3) Turr. *opponitur dividendo quod non est.*

4) Turr. *opponitur malum substantiae dividendo, ut ais.*

5) M. καὶ εἰ μετά.

6) M. τε καί.

7) M. πάντων ἀρχὴ, ἄν.

8) M. om. ἄρχειν.

9) M. μεταμελουμένων.

10) M. ἀδύνατον.

Εἰ δὲ μὴ φύσει τὰ κακὰ, τῶν φύσεων δὲ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, μία καὶ μόνη ἂν[1]) εἴη ἀρχὴ, ἥτις διὰ τὸ ἀπεριόριστος εἶναι πανταχοῦ νοουμένη, οὐδεμίαν χώραν δίδωσι τῇ μὴ οὔσῃ κακίᾳ[2]).

Ἀλλ' ἦν μὲν ἱκανὰ καὶ ταῦτα πρὸς τὰ προτεθέντα· κεφάλαια δ' ὅμως συνέταξα, νῦν μὲν συγχωροῦντα ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, ἀποδείκνυντα δὲ μὴ εἶναι τὸ κακὸν, μήτ' ἀρχὴν[3]), μήτ' ἀγένητον, μήτε συνυπάρχον Θεῷ· νῦν δὲ ὅτι οὐκ ἀντικεῖται τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, καὶ ποτὲ μὲν παριστῶντα, ὅτι καὶ ἐξ ὧν οἱ Μανιχαῖοί φασιν, οὐ δύο ἀρχὰς ἀγενήτους ἀνάγκη δογματίζειν, ποτὲ δὲ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ τε καὶ κακοῦ δογματίζοντα[4]).

sunt. Si autem mala non sunt ex natura, et naturarum fabricator Deus est, unum igitur et solum principium erit: quod quia incircumscriptum est, et ubique esse intelligitur, nullum locum dat nequitiae quae nihil est.

Sane haec satis erant contra objecta. Capitula tamen composui, quae modo quidem concedunt malum esse bono contrarium, sed demonstrant malum neque esse principium, neque ingenitum, neque cum Deo simul existens; modo autem negant bonum esse malo oppositum, et aliquando ex iisdem Manichaeorum argumentis comprobant, necessarium non esse duo increata principia asserere, aliquando autem de bono et malo dogmatizant [utrum aliud sit esse aliquid, aliud vero alicui esse oppositum].

II.

Capitula XLIX aucta varietatibus[5]).

Manichaei prooemium. Εἶτα μὲν... οὐ δὴ λέγεται... οἷα ἂν ἦν τὰ ἀντικείμενα... Ubi edd. οὐκ ἀνάγκη usque ad εἰ γάρ ἐστι, aliter cod.: οὐκ ἀνάγκη, τοῦ ἀγαθοῦ ὄντος καὶ τοῦ καλοῦ, εἶναι καὶ τὸ πονηρὸν καὶ τὸ κακὸν, καὶ εἰ ἡ οὐσία ἐστι τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ καλὸν, καὶ τὰ ἀντικείμενα οὐσίας εἶναι. Εἰ δὲ συμβαίη θάτερον καὶ τὸ ἕτερον, εἰ γάρ... ἀντιδιαιρούμενον αὐτῷ... ἀντικεῖσθαι κατὰ τὸ πονηρόν... τὰ εἰρήμενα παράστησι... post ἀγεννήτους Maius om. μίαν μὲν ἀγαθῶν, μίαν δὲ πονηρῶν.

Κεφ. Α'. Inc. Ἄλλο τό τι εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ ἀντικεῖσθαι. Τὸ μὲν γὰρ εἶναι...

Κεφ. Β'. Πῶς οὐκ ἄλληλα αἴτια ἔσται ἀντικείμενα.

Κεφ. Γ'. Εἰ οὐκ ἐκ παραθέσεως...

Κεφ. Δ'. Post ἀντιδιαστέλλεσθαι Maius om. τοῖς μέλλουσιν ἔσεσθαι τὸν Θεὸν, πῶς διὰ τὸ ἀντιδ.

Κεφ. ς'. Πῶς οὔ τινα τρόπον πρὸ τοῦ εἶναί τι ἄναρχον ἀντιδιέσταλτο τῷ ἀνάρχῳ τὸ ἄναρχον; καὶ εἰ δυνατόν... τῷ μὴ παρόντι.

Κεφ. Ζ'. Ἐπὶ Θεοῦ.

1) M. μόνη ἦν ἀρχή.

2) Huc usque Turrianus latine. Sequentia statim habet Monacensis, quae manifestum significant ejusdem auctoris transitum ad XLIX capitula. In Vaticano multa alia interponuntur, quae fortasse erunt plagiarii Pauli Persae auctaria.

3) V. om. μητ'.

4) V. desunt. καὶ τοῦ κακοῦ κατ' ἀνάγκην δογματίζοντα ἄλλο τὸ τί εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ τινι, vide infra p. .

5) Capitula edidit A. Maius in *Bibl. N. PP.* t IV, part. II, p. 93 ex cod. Vatic. DXI, fol. 258.

Κεφ. Ι'. Καὶ ἡ μὲν διὰ τῆς ψυχῆς γένεσις... ἀποδείκνυται τὸ προκείμενον.

Κεφ. ΙΑ'. Καὶ εἰ ἄναρχος ἀντιδιέσταλτο bis.

Κεφ. ΙΒ'. Γενητοῖς καὶ πρὸ τοῦ ἐνάρχου εἶναι μὲν ἄναρχον, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τοῖς ἐνάρχοις.

Κεφ. ΙΓ'. Τῷ ἀϊδίῳ κακῷ... τοῖς ὑπ' αὐτοῦ...

Κεφ. ΙΕ' = Κ', apud Maium dividuntur in ΙΕ', α', β', γ', δ', ε'.

Κεφ. ΙΖ'. Πρὸς ἀλλήλας, τοὺς οἰκείους.

Κεφ. ΚΑ' [al. Ις']. Λευκὸν καὶ μέλαν...

Κεφ. ΚΒ' [al. ΙΖ']. Ἀντικεῖται ὑπεναντίως... πολεμίως...

Κεφ. ΚΔ' [al. ΙΘ']. Ὥσπερ δὴ ἀληθές... τοῦ ποῦ εἶναι, καὶ τοῦ ἀρχὴν εἶναι, ὥσπερ τὸ πῦρ... ὡς καὶ τὸ πῦρ.

Κεφ. Λ' [al. ΚΕ']. Τοῖς γεννητοῖς, ἴσα μὲν τῷ χρόνῳ, οὐχ ἴσα δέ...

Κεφ. ΛΒ' [al. ΚΖ'] Κατὰ κτῆσιν, τούτων τἀγαθὸν οὐ κατὰ φύσιν.

Κεφ. ΛΓ' [al. ΚΗ']. Πάσχει ἀεὶ εἰδ' οὐ πάσχει.

Κεφ. ΛΔ' [al. ΚΘ']. Ἆρα τὰ γένητα, ἀλλ' εἰ ἀγέννητα.

Κεφ. ΛΖ' [al. ΛΒ']. Τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ.

Κεφ. ΛΗ' [al. ΛΓ']. Ἕτερόν ἐστι παρὰ τὸ θάτερον.

Κεφ. ΛΘ' [al. ΛΔ']. Τό τε θερμόν ἐστι καὶ τὸ ψυχρόν.

Κεφ. Μ' [al. ΛΕ']. Τὸν δὲ μοιχεύσαντα ψόγου.

Κεφ. ΜΒ' [al. ΛΖ']. Εἰ νόμῳ ἀπηγορευμένα... καὶ εἰ κακῶν ἡ ψυχή...

Κεφ. ΜΔ' [al. ΛΘ']. Μετ' ἐξουσιότητος ἐργαζομένου Θεοῦ.

Κεφ. ΜΕ' [al. Μ']. Καὶ παραγαγὼν τοὺς ποιήσαντας.

Κεφ. Μς' [al. ΜΑ']. Ἀδύνατον ἔχειν.

Κεφ. ΜΖ' [al. ΜΑ']. Εὐσεβείας παιδευτήρια καὶ κακῶν δε διττῶς... μέχρι προσηγορίας... καὶ πρόνοια τῶν ὄντων τροφίμοι τῆς ἀληθείας.

Κεφ. ΜΗ' [al. ΜΒ']. συμβεβηκὼς· εἰδ' ὁ ἀγαθὸς οὐσία, ὁ ἀγαθὸς ἔσται συμβεβηκός... ἀλλὰ τὸ αὐθαιρέτως συμβαίνον ἐν ταῖς τῶν λ. κ. πράξεσιν.

Κεφ. ΜΘ' [al. ΜΓ']. Πῶς οὐ τῆς ἀγνοίας καὶ ἀσεβείας οἱ τὴν τοῦ Μάνεντος ἀσπαζόμενοι κακοδοξίαν.

SEVERIANUS GABALITANUS

EPISCOPUS.

['Εκ τοῦ κατὰ τῶν αἱρετικῶν.]

Ex sermone contra haereticos [1]).

Πᾶν τὸ ὁρώμενον ἢ μέρει πάντως ὁρᾶται, ὡς ἄνθρωπος καὶ γῆ καὶ ὅσοις οὐ παρεκτείνεται τῆς ὀπτικῆς δυνάμεως ἡ ἀντίλη-

Quodcumque cernitur, vel ex parte prorsus aspicitur, ut homo et terra aut quaevis, si nullus obex vim oculorum in-

[1]) Ex cod. Coislin. 276 fol. 41, 42. Dubio procul pertinet fragmentum ad Severiani opus inscriptum: *Adversus haereticos*, ex quo alia et quidem insignia inseruntur in Damasceni *Parallela* Rupefucaldiana, vid. *Patrol.* t. XCVI col. 534-536.

ψις· ἢ τῷ ὅλῳ καθορᾶται, ὡς τὰ μικρὰ τῶν σωμάτων, ὅσα ταῖς ἡμέραις ὄψεσι περιλαμβάνεται· ἑκάτερον δὲ περὶ Θεὸν ἄτοπον ἐννοεῖν.

Εἰ γὰρ μέρει τινὶ θεωρεῖται, μέριστος πάντως ἔσται ὁ ἀμερὴς Θεός. Μεριζόμενος δὲ πάντως καὶ τῆς ἀθανασίας ἐκπεσεῖται· πᾶν γὰρ τὸ μεριστὸν ἐν ἀϊδιότητι μένειν οὐχ οἷον.

Εἰ δὲ τῷ ὅλῳ θεωρεῖσθαι φαίη τις τὸν Θεὸν, περίγραπτος ἔσται ὁ ἀπερίγραφος, ἐν μέρει τινὶ τῶν δημιουργημάτων φαινόμενος.

Ἑκάτερον δὲ ἀσεβὲς φαντάζεσθαι περὶ Θεόν· οὐχ ὅλῳ [1]) γὰρ, οὐ μέρει θεωρεῖται· δῆλον οὖν ὡς τῶν προφητῶν ὁ κατάλογος οὐκ αὐτὴν αἰσθήτως ἐθεώρουν τὴν θείαν καὶ ἀόρατον οὐσίαν, ἀλλὰ φαντασίαν τινα οἰκονομικῶς ἀνατυπουμένην. Εἰ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἑώρων, οὐκ ἂν μία τυγχάνουσα πολυτρόπως ἑώρατο, ὥστε οὐδὲν τῶν ὀφθέντων παντελῶς ὑπάρχει τὸ θεῖον, ἀλλ' ἀόρατον, καὶ τοῦτο πάσης εὐσεβείας τὸ πρόσρημα.

tercipit; vel ex toto conspicitur, ut minora corpora, quaecumque puris oculis percipiuntur. Neutrum vero de Deo cogitare sine absurditate potest.

Si enim ex aliqua parte cernitur, omnino particulam erit Deus partis expers; parte autem divisus, prorsus ab immortalitate decidet. Quidquid enim partitionem patitur, stare in aeternitate non potest.

Si quis vero dixerit Deum ex toto circumspici, circumscribetur peripheriae expers, et in aliqua creationis parte conspicuus erit.

Utrumque de Deo imaginari impium est; neque in toto, neque ex parte fas est eum contemplari. Palam ergo est quod series prophetarum nunquam sensibus intuita est illam essentiam divinam, invisibilem, sed tantum imaginem ex dispensatione figuratam. Si enim naturam Dei vidissent, quum una sit, non diversimode patuisset, adeo ut nulla ullatenus rerum visibilium sit divinum numen, utpote invisibile, et hoc est totius religionis effatum.

SANCTUS EPIPHANIUS

I.

Ἐκ τῆς γραφείσης παρ' αὐτοῦ ἐπιστολῆς πρὸς τοὺς ἐν συνέδροις, περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος [2]).

Ex ejus epistola scripta ad eos qui sunt in synodis, de Patre et Filio et sancto Spiritu.

Θεότης μία ἐν Μωϋσεῖ μάλιστα καταγγέλλεται, δυὰς δὲ ἐν προφήταις σφόδρα κη-

Deitas una apud Moysen tum maxime annuntiatur; dualitas vero in prophetis

[1]) Fort. οὐχ ὅλως.

[2]) Coislin. fol. 26. Inter innumera opera, sive genuina, sive spuria, Epiphanio ascripta, de quibus multi multa scripsere, nemo ho-

ῥύσσεται, Τριὰς ἐν εὐαγγελίοις φανεροῦται, πλεῖον κατὰ καιροὺς καὶ γενεὰς ἁρμόζουσα τῷ δικαίῳ· εἰς γνῶσιν δὲ αὐτῆς ἀθανασία, ἐκ πίστεως δὲ αὐτῆς υἱοθεσία γίνεται. Ἀλλὰ πρῶτον δικαιώματα σαρκὸς ἐκφράζει, ὡς περιβόλαιον ναοῦ, τὸν ἔξω διαγείρουσα ἐν Μωϋσεῖ· δεύτερον [1]) δὲ δικαιώματα ψυχῆς ἐκδιηγεῖται, ὡς τὰ ἅγια κοσμοῦσα εν λοιπαῖς προφητείαις. Τρίτον δὲ δικαιώματα Πνεύματος, ὡς τὸ ἱλαστήριον καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ῥυθμίζουσα ἐν εὐαγγελίοις καὶ οἴκησιν ἐπ' αὐτοῖ [2]). Σκηνὴν δὲ ἁγίαν ναὸν ἅγιον τὸν δίκαιον ἔχει μόνον τὸν συνόντα τούτοις· κατοικεῖ δὲ ἐν αὐτῷ μία θεότης ἄπειρος, μία θεότης ἄφραστος, ἀπερινόητος, ἀκατάληπτος, ἀνεκδιήγητος, ἀόρατος, ἑαυτὴν γινώσκουσα μόνη, καὶ ἑαυτὴν ἐμφανίζουσα οἷς βούλεται, μάρτυρας ἑαυτῇ διεγείρουσα, προορίζουσα, ἑνοποιοῦσα πάλιν πρὸς τὴν ἑαυτῆς δόξαν καὶ πίστιν, τὰ τρία ταῦτα ἐπουράνια, ἐπίγεια καὶ καταχθόνια.

palam praedicatur; Trinitas autem in evangeliis manifestatur praesertim, quae juxta tempora et generateonis justo accommodatur. Per ejus agnitionem oritur immortalitas, in ejus autem fide adoptio filiorum fit. Verum ille primum edisserit carnalia praecepta, quae veluti velum templi exterius in Moyse eriguntur; animae vero leges in secundo loco pandit, ut sanctuarium in caeteris prophetis ornatum. Tertio autem profert mandata Spiritus, veluti quae propitiatorium et Sancta Sanctorum modulata fuerint in evangeliis, ibique manserint: at dumtaxat habet in justo qui solus ea intelligit, sanctum tabernaculum, sanctum templum, et in eo habitat una deitas ineffabilis, una quae concipi, comprehendi, enarrari nescia, invisibilis, sola se cognoscit, et quibus vult se manifestat, quae sibi testes suscitat, quae futura disponit, quae in se coadunat, ad ipsius gloriam et fidem, haec tria, coelestia, terrestria et inferiora.

II.

Τῆς αὐτῆς. — *Ex eadem.*

Ὁ μὴ ὁμολογῶν τρεῖς ὑποστάσεις ἐν μιᾷ οὐσίᾳ, οὐχ ἑτέρον δὲ λόγῳ οὐσίαν παρὰ τὴν θεότητα, οὐχ ἑτέραν δὲ θεότητα παρὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ δὲ διὰ τὸ οὕτως ἀκριβοῦν, οὐσίαν καλοῦμεν, ἵνα μὴ ἄλλο καὶ ἄλλο εἶδος εἴπομεν τῆς θεότητος τῆς Τριάδος κρυπτοζομένης, ὁ τοιοῦτος ῥᾳδιουργεῖ...

Si quis non confitetur tres hypostases in essentia una, aliam in Verbo non admittens, praeter deitatem, nec aliam deitatem praeter essentiam (sed sic accuratius dicimus essentiam ne alium et alium deitatis conceptum asseramus in abscondita Trinitate), iste facile ad errorem pellitur.

minum, quem ullibi sciam, subodoratus est epistolam, cujus hic duo fragmenta ponuntur ex inexhausto codice Coisliniano. Nil mirum si de hujus epistolae loco, tempore, occasione, de his ad quos dirigitur, de Synedriis in titulo praefixis, nox multa ingruit. Erit fortasse qui suspicabitur mandari epistolam ad Patres Concilii II Constantinopolitani, cujus acta propemodum intercisa et abolita, tandem his duabus laciniis utcumque supplerentur.

[1]) Cod. δεύτερα.

[2]) Cod. ἐπ' αὐτῆς.

SANCTUS BASILIUS

CAESARIENSIS.

MONITUM.

Tantum Basilii Magni nomen appingere vel minimae paginae, uti novae, neque impari, neque degeneri, trepidationem ex omnibus artubus haud immeritam exciet. Unde anxius ego et formidolosus accedo ad fragmenta non pauca in viginti psalmos, ad plurima epitimia, ad ascetica, quae a multis annis abscondita retinui.

Ad psalmos quod spectat, acclamata est sententia trium Maurinorum, qui opera Basilii edenda curaverunt, non nisi tredecim psalmorum expositionem esse genuinam. Quos cautus etiam Tillemontius addebat quatuor psalmos, apud Simeonem Metaphrastam memoratos, explosit Prudentius Maranus, qui detexit adulteratos esse quatuor psalmorum numeros, ac metaphrastica quadratim recidere in classicas tredecim homilias. Plura tamen a priore editore expuncta, restituit posterior, et ipse Maranus ab utroque parciore recessit.

Dum autem ego saepenumero, cauta manu et intentis oculis, investigarem catenas vetustiores et nobiliores, mirabar tot et tanta Basilii scholia occurrere passim, non volatili tractu, ut fit inter orandum aut alia scribendum, sed apposite, morose, variis sensibus diligenter enucleatis, ut solet disertus interpres. Unam tandem catenam in psalmos inter innumeras selegi, quae insigni nomine Nicetae Serrarum honestatur, ejusdem nempe qui aliam in Job contexuit, aliam in Lucam, illam scilicet Angeli Maii aurifodinam, quibus palam fit penes doctissimum episcopum fuisse bibliothecam innumeris veterum libris, nunc prorsus amissis, mirum in modum locupletatam.

Tum primum a me percunctatus sum, num ea quae in psalmos excepi ex hac catena, excerpta ab ipso Niceta fuerint ex variis et aliis Basilii operibus; me quippe non latuit, aliquando Nicetam hujusmodi fuisse excerptorem. Omnes sciunt quali cum ἀκριβείᾳ Maurini ad singulas paginas imas significent loca vel minima quae ad sacras Scripturas pertinent. Eorum igitur quatuor spissa volumina apud Mignium evolvi minutatim, haud omissis spuriis, haud omisso musivo opere Simeonis Metaphrastae. Fateor incidisse me in quatuor Nicetae scholia, dum alia quadraginta nullibi me offenderunt, nullibi ab oculatissimis Maurinis notantur. Unde per me licet intuleris, scholia nova, maxime de psalmo XVII, aut ab ignoto Basilii commentario, aut ex amissis ejusdem libris derivari.

Ad alios tamen aut diligentiores, aut peritiores provoco, et ultro me committo, si quis easdem semitas relegere ac terere voluerit, ut mihi clementior sit, si quid ego sub ementita hedera ingenuus et candidus vendiderim.

Caeterum nil mirum, si desideretur saepius exquisita Basilii elegantia, quum etiam optimi catenarum opifices, angustia membranae et copia rerum oppressi, multa etiam eximia circumcidere cogantur.

Quod ascetica spectat atque epitimia, dum quondam incumberem in juris ecclesiastici Graecorum historiam et monumenta, de prisco jure monastico satis copiosam retinui mantissam, tomo II reservatam, jam invito me suppressam, in qua Basilius, magnus judex et antistes sedebat. Cujus vero sententias dum colligerem, notavi meditabundus, exstare in optimis et vetustis membranis, non solum varietates innumeras et graves hactenus neglectas, sed plurima auctaria, tum maxime in epitimiis, quae diligentes Maurinos penitus effugerunt. Quin ultro ad hanc opinionem accedebam, duplicem recensionem antiquitus vulgatam fuisse; idque ut probem, haud longe abiero, quum tacite, idque miror, ipsi Maurini in indice Regularum breviorum, retulerint epigraphem notatu dignissimam [1]):

Ἕως τούτου μόνον εἶχε τὸ ἀπὸ τοῦ Πόντου κομισθὲν ἀντίγραφον· τὰ δὲ ἐφεξῆς κζ' κεφάλαια καὶ τὰ ἐπιτίμια ἐκ τῆς βίβλου τῆς ἀπὸ τῆς Καισαρείας προσετέθη. — *Haec dumtaxat complectebatur allatum ex Ponto exemplar. Reliqua autem XXVII capita et epitimia* [2]) *addita sunt ex codice Caesariensi.*

Igitur ex ipsa Basilii bibliotheca Caesariensi, quae non semel in priscis codicibus celebratur [3]), receptum fuit exemplar auctius quam alterum in Ponto circumlatum, ac praesertim in epitimiis locupletius. Nil mirum igitur ad manum meam venisse quaedam ascetica nova et permultas poenarum formulas, ex quibus tantum selecta mox in medium afferre animus est. Sane in appendice superius memorata triplicem statueram classem epitimiorum: unam Maurinorum, in optimis et vetustis codicibus passim confirmatam; alteram nondum editam, iisdemque fere exemplaribus comprobatam; tertiam vero copiosissimam, sed interpolatam in recentioribus Graecorum libris, qui *poenales* vel poenitentiales dici possunt. Hanc in praesentiarum prope ablego, quam tamen eo minus esse negligendam puto in juris historia, quod usque ad hos dies perpetuum fuit manuale, quod dixerim, patrum apud Graecos spiritualium, quibus fidelium conscientiae componuntur. Sola vero classis secunda pertinet ad prisca anecdota, ac fere tota ex Vaticano codice saeculi circiter VIII aut VII excipitur.

Similis fere mihi primum visus est codex Mosquensis, ex quo pauca περὶ παρθενίας descripsi. Statim enim deprehendi tum libellum esse spurium, tum ipsam scripturam esse mendacem; jocose aut serio monachus quidam vetustam uncialem satis dextere simulavit, saeculo fortasse XII, ut prima fronte incautus lector deciperetur [4]). Caeterum idem opus vidisse me videor in quodam codice Cryptoferratensi, ac doctis permitto Basilianis de libelli indole et merito pronunciare.

1) Tom. III, p. 412. *Patrol.* XXXI col. 1076.

2) Maurini habent quod non liquet: *Capita cum animadversionibus.*

3) Mihi saepius occurrit inter codd. mss. qui opera Aretae et Andreae Caesariensium antistitum continent.

4) Chr. Fred. Matthaei in *Accurata notitia* codd. Mosquensium idem notaverat p. 88: « Forma litterarum est saeculi noni, forte tamen scriptus est saeculo XII aut XIII ».

PSALMUS IV [1].

v. 7, 8. Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά;... Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου, ἀπὸ καρποῦ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν.

Quis ostendet nobis bona?.. Dedisti laetitiam in corde meo, a fructu frumenti, vini et olei eorum impleti sunt.

Εἴη δὲ καὶ ἡμῖν ἡ ψυχὴ πλήρης τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν, σίτῳ βρίθουσα καὶ οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ! τῷ μέν, ὡς λόγῳ πρακτικῆς γνώσεως στηριζομένη· τῷ δέ, ὡς θείῳ πόθῳ καὶ ἀνανεωτικῷ τῆς κατ' ἔφεσιν πρὸς Θεὸν ἐρωτικῆς ἕξεως εὐφραινομένη· τῷ δέ, ὡς λείῳ καὶ ὁμαλῷ καὶ διαυγεῖ καὶ φωτιστικῷ, καὶ παντὸς γεώδους ἐλευθέρῳ κινήματος, τῆς ἀπαθείας τρόπῳ τε καὶ λόγῳ, τὸ πρόσωπον ἱλαρυνομένη τῶν ἀρετῶν.

Utinam impleatur anima nostra bonis spiritualibus, frumento satiata, vino et oleo! frumento, quo veluti verbo confirmetur anima in scientia efficace; vino, quo tamquam divino desiderio renovata laetificetur alacri impetu in Deum habendum; et oleo, quasi unctione laevi et aequabili, lucida et lucifera, quae ab omni terreno motu sit immunis, modo et ratione passionem amovente, unde facies sit virtutibus exhilarata.

PSALMUS V.

v. 2-4. Τὰ ῥήματά μου ἐνωτίσαι, Κύριε, ... Τὸ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.
Verba mea auribus percipe, Domine, ... Mane exaudies vocem meam.

Διαφέρει δὲ τὸ ἀκούειν τοῦ ἐνωτίζεσθαι, ὅτι τὸ μὲν ἀκούειν διανοίας ἐστίν, ὡς δηλοῖ ὁ Κύριος· διεγείρω εἰς τὸ συνετῶς κατακούειν τοῦ βουλήματος τῶν λεγομένων· ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω. Ἐνωτίζεσθαι δέ ἐστι τὸ ψιλὸν τὸν ἦχον ἐντίθεσθαι τοῖς ὠσί.

Τάχα δὲ πρωίαν ἐνταῦθα ὀνομάζει τὴν ἀπὸ τοῦ σκότου τοῦ ἐκ τῆς ἀγνωσίας Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς ἐγγινομένου ἐπάνοδον· ἕως μὲν γὰρ νὺξ περὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν καὶ μήπω ἐπανατείλῃ ὁ ἥλιος, οὐκ ἔστιν ἐπακουσθῆναι ἀπὸ Θεοῦ· ἐπειδ' ἂν δὲ ἀποκαθαρθεῖσα ψυχὴ τῆς περὶ Θεοῦ ἀγνοίας, ἀνενέγκῃ δεήσεις

Differt hoc *audire* ab illo *auribus percipere:* Nam *audire* spectat ad intellectum, sicut explicat Dominus: „Aperiam ut cum intellectu audiatur voluntas verborum meorum. Qui habet aures audiendi, audiat [2]„. *Auribus* vero *percipere* est sonum simplicem auribus inserere.

„Mane„ autem hic fortasse vocat reditum animarum a nocte in qua Deum ignorant. Usque dum enim nox animam nostram invadit, et nondum sol exorsus est, non contingit a Deo exaudiri. Postquam autem anima repurgata ab ignorantia Dei, orationes profert, in splendore

[1]) Ex cod. Palat. 257, de quo vide p. 3.

[2]) Matt. XIII, 35, 43.

ἐν τῇ λαμπρότητι τῆς λογικῆς καὶ πνευματικῆς ἡμέρας γενομένη, εἰσακούοντα ἔχει τῆς φωνῆς τὸν Θεόν· εἴη δὲ ἂν πρωΐα καὶ ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας καιρός! Τότε γὰρ δεκταὶ γεγόνασι αἱ πάντων εὐχαί.

diei mentem et spiritum illustrantis constituta, Deum habet voci suae auditum praebentem. Utinam mane sit et tempus in quo Salvator visitat! Tunc enim omnium preces acceptae sunt.

v. 4. Τὸ πρωῒ παραστήσομαί σοι καὶ ἐπόψομαι, ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλον ἀνομίαν σὺ εἶ [1]).
Mane astabo tibi et videbo, quoniam non es Deus volens iniquitatem.

Τίνα δὲ τῶν ἀντιγράφων οὐκ· ἐπόψει με, ἀλλ' ἐπόψομαι ἔχει· τουτέστιν ἐπεὶ δ' ἂν σοὶ τῷ Θεῷ παραστῶ, καὶ αὐτῇ τῇ περὶ σοῦ θεωρίᾳ διὰ τοῦ νοῦ προσεγγίσω, τότε τὴν ἐποπτικὴν ἐνέργειαν διὰ τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν φωτισμοῦ ἀναλήψομαι, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ὁρατοῖς κάλλους ἐπὶ τὸ ὄντως καλὸν καὶ ἐράσμιον ἀναδραμὼν, οὗ ἡ θέα μόναις ταῖς καθαραῖς ψυχαῖς ἐμφαίνεσθαι πέφυκεν· ἐποπτικὸς γενέσθαι δυνήσομαι καὶ ἄξιος τοῦ κατοπτεύειν τὰ τῆς ἀληθείας θεάματα, καὶ θεῖα καὶ ἅγιά σου μυστήρια, ἃ ἡτοίμασας τοῖς ἀγαπῶσι σε· ἢ ἐπόψομαι τὰ ῥηθησόμενα. Ποῖα; Ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ.

Quaedam exemplaria non habent *videbis me*, sed *videbo:* videlicet quando tibi Deo astabo, et prope accedam in tua contemplatione, tunc assumam efficacem te cernendi vim in radio tuae scientiae, et raptus a pulchritudine tua in cunctis rebus conspicuis, properansque ad bonum verum et optabile, cujus aspectu solae animae mundae laetificari possunt, contemplator fieri valebo ac dignus qui intuear veritatis spectacula, divinaque tua et sacra mysteria, quae diligentibus te praeparasti. Vel videbo quae dicta sunt. Quaenam? *Quoniam non es Deus volens iniquitatem.*

PSALMUS VI.

v. 1. Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με; [2])
Domine, in ira tua ne me corripias?

Ὅρα δὲ ὅτι οὐ τὸν ἔλεγχον παραιτεῖται, ἀλλὰ τὸν μετὰ θυμοῦ· οὐδὲ τὴν παιδείαν, ἀλλὰ τὴν μετ' ὀργῆς· πανσύνετος δὲ καὶ ἁγιοπρεπὴς ἡ αἴτησις· αἰτεῖ γὰρ τὴν παίδευσιν, ὡς ὑγιεινὸν ἐπικούρημα καὶ σωτηρίας φάρμακον.

Vide quod non detrectat correptionem, sed illam in ira datam; non disciplinam, sed illam in furore; persapiens est ac sancto digna petitio. Postulat enim correptionem, ut quae est salubre subsidium ac salutis medela.

[1]) Loca Basilii similia ultro excitabo, sed prorsus a nostris aliena, in quae tantum idem psalmi versus adducitur obiter, sine ullo aut cum alio commentario. Igitur hic cf. *Opp.* t. II, col. 384.

[2]) Cf. t. III, col. 396.

PSALMUS IV [1]).

v. 7, 8. Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά;... Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου, ἀπὸ καρποῦ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν.

Quis ostendet nobis bona?.. Dedisti laetitiam in corde meo, a fructu frumenti, vini et olei eorum impleti sunt.

Εἴη δὲ καὶ ἡμῖν ἡ ψυχὴ πλήρης τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν, σίτῳ βρίθουσα καὶ οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ! τῷ μέν, ὡς λόγῳ πρακτικῆς γνώσεως στηριζομένη· τῷ δέ, ὡς θείῳ πόθῳ καὶ ἀνανεωτικῷ τῆς κατ' ἔφεσιν πρὸς Θεὸν ἐρωτικῆς ἕξεως εὐφραινομένη· τῷ δέ, ὡς λείῳ καὶ ὁμαλῷ καὶ διαυγεῖ καὶ φωτιστικῷ, καὶ παντὸς γεώδους ἐλευθέρῳ κινήματος, τῆς ἀπαθείας τρόπῳ τε καὶ λόγῳ, τὸ πρόσωπον ἱλαρυνομένη τῶν ἀρετῶν.

Utinam impleatur anima nostra bonis spiritualibus, frumento satiata, vino et oleo! frumento, quo veluti verbo confirmetur anima in scientia efficace; vino, quo tamquam divino desiderio renovata laetificetur alacri impetu in Deum habendum; et oleo, quasi unctione laevi et aequabili, lucida et lucifera, quae ab omni terreno motu sit immunis, modo et ratione passionem amovente, unde facies sit virtutibus exhilarata.

PSALMUS V.

v. 2-4. Τὰ ῥήματά μου ἐνωτίσαι, Κύριε, ... Τὸ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.
Verba mea auribus percipe, Domine, ... Mane exaudies vocem meam.

Διαφέρει δὲ τὸ ἀκούειν τοῦ ἐνωτίζεσθαι, ὅτι τὸ μὲν ἀκούειν διανοίας ἐστιν, ὡς δηλοῖ ὁ Κύριος· διεγείρω εἰς τὸ συνετῶς κατακούειν τοῦ βουλήματος τῶν λεγομένων· ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω. Ἐνωτίζεσθαι δέ ἐστι τὸ ψιλὸν τὸν ἦχον ἐντίθεσθαι τοῖς ὦσι.

Τάχα δὲ πρωΐαν ἐνταῦθα ὀνομάζει τὴν ἀπὸ τοῦ σκότου τοῦ ἐκ τῆς ἀγνωσίας Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς ἐγγινομένου ἐπάνοδον· ἕως μὲν γὰρ νὺξ περὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν καὶ μήπω ἐπανατείλῃ ὁ ἥλιος, οὐκ ἔστιν ἐπακουσθῆναι ἀπὸ Θεοῦ· ἐπειδ' ἂν δὲ ἀποκαθαρθεῖσα ψυχὴ τῆς περὶ Θεοῦ ἀγνοίας, ἀνενέγκῃ δεήσεις

Differt hoc *audire* ab illo *auribus percipere*: Nam *audire* spectat ad intellectum, sicut explicat Dominus: „Aperiam ut cum intellectu audiatur voluntas verborum meorum. Qui habet aures audiendi, audiat [2]) „. *Auribus* vero *percipere* est sonum simplicem auribus inserere.

„Mane „ autem hic fortasse vocat reditum animarum a nocte in qua Deum ignorant. Usque dum enim nox animam nostram invadit, et nondum sol exorsus est, non contingit a Deo exaudiri. Postquam autem anima repurgata ab ignorantia Dei, orationes profert, in splendore

[1]) Ex cod. Palat. 257, de quo vide p. 3.

[2]) Matt. XIII, 35, 43.

ἐν τῇ λαμπρότητι τῆς λογικῆς καὶ πνευματικῆς ἡμέρας γενομένη, εἰσακούοντα ἔχει τῆς φωνῆς τὸν Θεόν· εἴη δὲ ἂν πρωΐα καὶ ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας καιρός! Τότε γὰρ δεκταὶ γεγόνασι αἱ πάντων εὐχαί.

diei mentem et spiritum illustrantis constituta, Deum habet voci suae auditum praebentem. Utinam mane sit et tempus in quo Salvator visitat! Tunc enim omnium preces acceptae sunt.

v. 4. Τὸ πρωΐ παραστήσομαί σοι καὶ ἐπόψομαι, ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλον ἀνομίαν σὺ εἶ [1]).
Mane astabo tibi et videbo, quoniam non es Deus volens iniquitatem.

Τίνα δὲ τῶν ἀντιγράφων οὐκ· ἐπόψει με, ἀλλ' ἐπόψομαι ἔχει· τουτέστιν ἐπεὶ δ' ἂν σοὶ τῷ Θεῷ παραστῶ, καὶ αὐτῇ τῇ περὶ σοῦ θεωρίᾳ διὰ τοῦ νοῦ προσεγγίσω, τότε τὴν ἐποπτικὴν ἐνέργειαν διὰ τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν φωτισμοῦ ἀναλήψομαι, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ὁρατοῖς κάλλους ἐπὶ τὸ ὄντως καλὸν καὶ ἐράσμιον ἀναδραμὼν, οὗ ἡ θέα μόναις ταῖς καθαραῖς ψυχαῖς ἐμφαίνεσθαι πέφυκεν· ἐποπτικὸς γενέσθαι δυνήσομαι καὶ ἄξιος τοῦ κατοπτεύειν τὰ τῆς ἀληθείας θεάματα, καὶ θεῖα καὶ ἅγιά σου μυστήρια, ἃ ἡτοίμασας τοῖς ἀγαπῶσι σε· ἢ ἐπόψομαι τὰ ῥηθησόμενα. Ποῖα; Ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ.

Quaedam exemplaria non habent *videbis me*, sed *videbo:* videlicet quando tibi Deo astabo, et prope accedam in tua contemplatione, tunc assumam efficacem te cernendi vim in radio tuae scientiae, et raptus a pulchritudine tua in cunctis rebus conspicuis, properansque ad bonum verum et optabile, cujus aspectu solae animae mundae laetificari possunt, contemplator fieri valebo ac dignus qui intuear veritatis spectacula, divinaque tua et sacra mysteria, quae diligentibus te praeparasti. Vel videbo quae dicta sunt. Quaenam? *Quoniam non es Deus volens iniquitatem.*

PSALMUS VI.

v. 1. Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με; [2])
Domine, in ira tua ne me corripias?

Ὅρα δὲ ὅτι οὐ τὸν ἔλεγχον παραιτεῖται, ἀλλὰ τὸν μετὰ θυμοῦ· οὐδὲ τὴν παιδείαν, ἀλλὰ τὴν μετ' ὀργῆς· πανσύνετος δὲ καὶ ἁγιοπρεπὴς ἡ αἴτησις· αἰτεῖ γὰρ τὴν παίδευσιν, ὡς ὑγιεινὸν ἐπικούρημα καὶ σωτηρίας φάρμακον.

Vide quod non detrectat correptionem, sed illam in ira datam; non disciplinam, sed illam in furore; persapiens est ac sancto digna petitio. Postulat enim correptionem, ut quae est salubre subsidium ac salutis medela.

[1]) Loca Basilii similia ultro excitabo, sed prorsus a nostris aliena, in quae tantum idem psalmi versus adducitur obiter, sine ullo aut cum alio commentario. Igitur hic cf. *Opp.* t. II, col. 384.

[2]) Cf. t. III, col. 396.

v. 6. Ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; [1])
In inferno autem quis confitebitur tibi?

Διὰ τοῦτο δὲ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ ᾅδῃ ἐξομολογούμενος διὰ τὸ μηκέτι τὴν βοήθειαν συμπαρεῖναι τοῦ πνεύματος· νῦν μὲν γὰρ παρεῖναι δοκεῖ πῶς τοῖς ἅπαξ ἐσφραγισμένοις τὸ πνεῦμα τὴν ἐκ τῆς ἐπιστροφῆς αὐτοῦ σωτηρίαν ἀναμένον· τότε δὲ ἐξ ὅλου τῆς βεβηλωσάσης αὐτοῦ ψυχῆς τὴν χάριν ἀποθμηθήσεται. Τοῦτο οὖν εἰδὼς καὶ Δαυὶδ ἀξιοῖ ἐνταῦθα ἀπονίψασθαι τὰ ἁμαρτήματα, ὥστε ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος παρρησίαν ἀπολαῦσαι· διὸ φησὶ πρὸς Θεόν· Οὐχ ὁρᾷς, Κύριε, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τὸ ὠκύμορον; πρόλαβε τῇ ἐπιστροφῇ τῆς ψυχῆς μου τὸ ἀναγκαῖον τῆς ζωῆς ἡμῶν, μήποτε τοῦ θανάτου ἐπιλαβόντος, ἀργήσῃ πᾶσα πρὸς θεραπείαν ἐπίνοια. Οὐκ ἔτι γὰρ ἔσται ἐν τῷ θανάτῳ ὁ διὰ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ θεραπεῦσαι δυνάμενος τὴν ἐκ κακίας αὐτῷ γενομένην νόσον, διότι ἐπὶ γῆς μὲν ἰσχὺν ἡ ἐξομολόγησις ἔχει, ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τοῦτο οὐκέτι. Πῶς γὰρ ἂν δυνατὸν τοῖς κλαυθμῷ τε καὶ βρυγμῷ καταδεδικασμένοις τὴν ἐκ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ἐγγίνεσθαι; εἰπόντος τοῦ προφήτου ἑτέρωθι· ἐμνήσθην τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐφράνθην, ὥσπερ γὰρ θανάτου κρείττων ἡ ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ μνήμη.

Idcirco non est in inferno qui confiteatur, eo quod ibi nullum suppetit auxilium spiritus. Nam suppetere nunc videtur his qui semel sigillo signati sunt, spiritus ex conversione sua salutem expectans; cui vero tunc gratia omnino aufertur ex anima inquinata. Quod quum David intelligat, hic postulat a peccatis emundari, unde coram formidando tribunali fiducia non frustretur. Deo igitur dicit: Nonne consideras, Domine, humanae vitae brevitatem? Concede conversioni animae meae quod vitae meae necessarium est, ne morte intercipiente, intereat quaecumque medicamenti cogitatio. Etenim in morte non erit qui per memoriam Dei valeat morbo ab iniquitate orto medelam adhibere, propterea quod in terra confessio vim habet, quae in inferno nulla est. Quo enim pacto his qui fletibus et dentium stridori addicuntur, contingere potest laetitia ex Dei memoria? quando ait propheta in alio loco: « Memor fui Dei, et laetatus sum » (Ps. LXXVI, 4); quasi morte potentior sit Dei memoria.

PSALMUS VIII.

v. 1. Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ [2]).
In finem, pro torcularibus, psalmus ipsi David.

Πάλαι μὲν ἐν τῇ νομικῇ λατρείᾳ ἓν ἦν προλήνιον τὸ θυσιαστήριον, δηλονότι τὸ ἐν τῷ ναῷ· μετὰ τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν, πολλαὶ ληνοί· αὗται δ' ἂν εἶεν αἱ ἐκκλησίαι

Quondam in legali cultu unum erat torcular, incensorum altare, nimirum in templo; post vocationem gentium multa sunt. Per me licet sint ecclesiae, quae

[1]) Cf. t. III, 552; t. IV, 1320.

[2]) Cf. t. II, 349.

αἱ τοὺς τῶν κατορθούντων θεοσεβείας δεχόμεναι καρπούς. Ἐλέγετο δὲ προλήνιον καὶ αὐτὴ ἡ συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων, διότι ληνὸς κυρίως ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία ἐκ τῆς πανταχόθεν συλλογῆς κεκοσμένη, διὰ καὶ τὰ ἐπιλήνια ᾄσματα παρὰ τῷ ψαλμῷ τῷ Δαυὶδ ᾄδεται.

Προλήνιον δὲ πάλιν καὶ ἡ προπαρασκευὴ ἡ διὰ τοῦ νόμου, καὶ προμελέτησις εἰς εὐσέβειαν καθὸ προπαρασκευὴ τελειοτέρῳ ἐστι. Προαναφωνεῖται τοίνυν διὰ τῆς προκειμένης ᾠδῆς, ἡ τῶν ἐθνῶν κλῆσις· ἐπιγράφη δὲ αὕτη· εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν. Καὶ τὸ μὲν εἰς τὸ τέλος δηλοῖ τὴν ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων γενομένην ἐπιδημίαν, ἤγουν ἐνανθρώπησιν τοῦ μονογενοῦς. Τὸ δὲ ὑπὲρ τῶν ληνῶν τοιάνδε διάνοιαν ἔχει; τινὲς μὲν γὰρ βούλονται ληνοὺς ὀνόμασθαι τροπικῶς τὰς ἐκκλησίας Χριστοῦ, εἰς ἃς οἷά τινας βότρυας συγκομίζουσιν οἱ μυσταγωγοί.

fructus recipiunt ex pia justorum vita perceptos. Dicta quoque fuit protorcular ipsa Judaeorum synagoga; ideo proprie torcular dicitur Ecclesia Dei, quae universa undique collecta multitudine decoratur, ac proinde cantica in torcularia ex psalterio ad David cantantur.

Adde quod praevium torcular est praeparatio per legem, et anticipata pietatis officia, quibus praeparatio magis perficitur. Interim per illud canticum praedicitur vocatio gentium. Is autem titulus *in finem pro torcularibus*, declarat hoc verbo *in finem* incolatum sive humanum adventum Unigeniti, completum in consummatione saeculorum. Illa autem verba *pro torcularibus* quem sensum habent? Sunt qui volunt per torcularia nominari Christi ecclesias, in quibus sacrorum praesules quasi uvas nonnullas collectas recondunt.

PSALMUS IX.

v. 7. Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἤχου.
Periit memoria eorum cum sonitu.

Ὑπερβολὴν τῆς ἐρημώσεως ὁ ἦχος σημαίνει· φωνὴ γάρ ἐστιν ἀνακλωμένος ὁ ἦχος ἀπὸ στερρῶν καὶ ἀντιτύπων, ἐπὶ τὸν προέμενον πάλιν ἐπανιοῦσα, ἥτις ἐν μὲν ταῖς ἐρημίαις εὐήχως ἐπανακάμπτει· ἐν δὲ ταῖς οἰκουμέναις πόλεσιν ἢ κώμαις ὑπό τε τῶν παραφερομένων σκευῶν τοῦ ἀέρος διακοπτομένου, ὑπὸ τῆς ἐκ πλαγίου παρεμπιπτούσης φωνῆς καταθραυομένη ἀποτελεῖσθαι οὐ συγχωρεῖται. Ἐρημώσεως οὖν σύμβολον ὁ ἦχος καὶ τὸ μετ' ἦχον ἢ τὴν πανωλεθρίαν δηλοῖ, ἢ τὸ διωλόγιον τῶν κακῶν, τουτέστι τὸ περιβόητον καὶ ἔκπυστον καὶ ἐξάκουστον.

Nimiam vastationem echo significat. Vox enim est repercussa a solidis et oppositis obstaculis, quae iterum in primum locum revertitur, atque in solitudinibus clarius boans reflectitur, sed in civitatibus et oppidis habitatis, quum aer dissecetur a circumfusis obicibus, nec nisi ex obliquo vox mutila incidat, echo perfici non permittitur. Vastationis igitur echo signum est, et illud *cum sonitu*, vel exterminationem declarat, vel late extensam calamitatum famam, nempe circumlatam, pervagatam et ubique exauditam.

v. 36. Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ.
Contere brachium peccatoris et maligni.

Ἑτέρως δὲ συντριβήσεται τοῦ ἁμαρτωλοῦ ἡ πρακτικὴ τῆς ἁμαρτίας δύναμις, καὶ οὐ μὴ εὑρέθη. Τοιοῦτον τό· ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω· ἀποκτείνει γὰρ τὸν κακῶς ζῶντα, ἵνα μετὰ τὴν κάθαρσιν τῆς χείρονος ζωῆς τὴν καινὴν χαρίσηται. Ἡ οὖν ἁμαρτία ἐστὶ μὲν οὐδέποτε, οὐδὲ ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει καταλαμβάνεται. Ἐν δὲ τοῖς δρῶσιν αὐτὴν, μᾶλλον δὲ ἐν τοῖς δρωμένοις κακῶς, ἀπολείψει τοῦ καλοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχουσα, εἰκότως τυποῦται τοῖς ἀδικήμασι πεπραγμένων, καὶ τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ ἡ ὕπαρξις τῆς πονηρίας συναφανίζεται· ζητηθήσεται γάρ, φησίν, ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρέθη, κἂν ἡ ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τιμωρία τεταμιευμένη τύχῃ τοῖς ἁμαρτήμασι, καὶ ἄλυτος ἡ ἐπὶ τοῖς ἀδικήκασι κόλασις.

Aliter [1]), peccatoris conteretur efficax patrandi peccati facultas, neque amplius inventa est. Tale istud: „Occidam et vivere faciam„. Occidit enim eum qui male vivit, ut purificata pejore vita, novam gratiam obtineat. Peccatum igitur jam non est, neque ejus substantia concipitur. In his qui peccant, sed maxime in illis quae peccantur, evanescet, locum bonae actioni cedens, nec sine ratione [2]) ementitur apparentiam iniquitatum, tumque malignorum actuum, tum malitiae praesentia tollitur. „Quaeretur, inquit, peccatum ejus neque inventum est„ [3]), etiamsi poena pro delictis distributa contingat iisdem, neque solvatur injustorum hominum castigatio.

PSALMUS X.

v. 4. Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσι,
τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἐξετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.
Oculi ejus in pauperem respiciunt, palpebrae ejus interrogant filios hominum.

Ὀφθαλμοὺς δὲ τὴν εὐεργετικὴν ἐπισκοπὴν δηλοῖ, βλέφαρα δὲ τὴν κριτικὴν πρόνοιαν καὶ τῶν πραγμάτων ἐξαστικήν. Ὀφθαλμοῖς μὲν οὖν βλέπει τὸν πένητα, τὴν εὐεργεσίαν ποιούμενος· βλεφάροις δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐξετάζει, ἀλλ' οὐχ ὀφθαλμοῖς, ὡς ἂν μὴ παρατηρούμενος πάντα τὰ ἁμαρτήματα, τοῦτο ἀνθρώποις ἀφόρητον.

In oculis significat beneficam vigilantiam, in palpebris providam judicis mentem et rerum examen. Per oculos igitur respicit pauperem, dum beneficia largitur. In palpebris nostros excutit actus, non jam oculis, ac si non omnia observaret peccata; id quod homines non ferrent.

[1]) Nota disjunctionem alterius scholii, quod verum et fusiorem commentarium innuit.

[2]) Locus corruptus.

[3]) Ps. x, 15.

PSALMUS XIII.

v. 1. Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.
Dixit stultus in corde suo: Non est Deus.

Κατὰ δὲ τὸν μέγαν Βασίλειον, εἰπὼν ἐν τῷ δωδεκάτῳ ψαλμῷ ὁ Δαυὶδ τό· Ἕως πότε ἀποστρέφει; τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ; Εὐθὺς μεταβαίνει ἐπὶ τὸ τῶν ἀθέων κακόν· οἷον ὅταν μικρὸν αὐτοῖς τί τῶν κατὰ τὸν βίον προσκρούσῃ, μὴ φέροντες τὰς δυσκολωτέρας τῶν πραγμάτων περιστάσεις, εὐθὺς ἀμφίβολοι γίνονται ταῖς διανοίαις· εἰ ἔστι Θεὸς ἐπιμελούμενος τῶν τῇδε, εἰ ἐφορᾷ τὰ καθ' ἕκαστον, εἰ διανέμει ἑκάστῳ τὰ πρὸς ἀξίαν. Εἶτα ὅταν ἐπὶ πλεῖον ἴδωσιν ἑαυτοὺς παρατεινομένους ἐν τοῖς ἀβουλήτοις, βεβαιοῦσιν αὐτοῖς τὸ πονηρὸν δόγμα, καὶ ἀποφαίνονται ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν ὅτι οὐκ ἔτι Θεός. Ὁ δὲ τοῦτο ἐμβαλλόμενος εἰς τὸν ἑαυτοῦ νοῦν, ἀψευδῶς λοιπὸν διὰ πάσης ἁμαρτίας χωρεῖ. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστιν ὁ ἐπισκοπῶν, εἰ οὐκ ἔστιν ὁ ἀντιδοὺς ἑκάστῳ κατὰ ἀναλογίαν τῶν βεβιωμένων, τί κωλύει πάσης ἀνοσίας πράξεως κατατολμᾶν; Διὰ τοῦτο ὡς ἑπόμενον τῷ μὴ εἶναι Θεὸν, ἐπήγαγε τό· Διεφθάρη ἐν ἐπιτηδεύμασιν. Ἀμήχανον γὰρ ἐκτραπῆναι τῆς δικαίας ὁδοῦ μὴ λήθην Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς νοσήσαντας. Ἄφρων οὖν ὡς ἀληθῶς, ἐστερημένος νοῦ καὶ φρονήσεως ὁ λέγων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.

Teste magno Basilio, quum in XII psalmo David dixerit: " Usquequo avertis faciem tuam a me? „ statim transit ad impietatem atheorum. Videlicet, quum illis modicum aliquid in vitae cursu offenderit, non ferentes molestiores negotiorum aerumnas, subito ambigunt in suis cogitationibus, an sit Deus qui de rebus humanis sollicitus sit, an consideret singula desuper, an pro merito unicuique justa distribuat. Postmodum, quum viderint se jam progressos in res adversas, sibimet confirmant perversam doctrinam, et asseverant in cordibus suis, Deum non esse. Si quis autem id menti suae injecerit, dubio procul per omne peccatum spatiatur. Etenim si nemo est qui invigilet, nemo qui reddat cuique juxta vitae suae facinora, quid vetat quominus quisque omne audeat flagitium? Unde consequens fit, sublato Deo, quod subdit: " Corrupti sunt in consiliis suis „. Impossibile enim est justitiae tramites subvertere, quin Dei oblivio mentes aegras invadat. Insipiens ergo, mente et prudentia destitutus est, qui dicit in corde suo: Non est Deus.

v. 2. Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.
Dominus de coelo prospexit super filios hominum.

Ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς οὐκ ἀπαξιοῖ διακύπτειν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ὡς ἐν τοῖς ὑψηλοῖς κατοικῶν καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν· Ὁ γὰρ οὐρανὸς, φησὶ, θρόνος καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον. Οὔτε δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ ἥδρασται, οὔτε τοὺς

Universorum Deus dignatus est de coelo aspicere, ut qui in excelsis habitat et humilia respicit. " Coelum enim, ait, thronus Dei est, et terra scabellum pedum ejus „ (Is. LXVI, 1). Sed neque in coelo stabili-

πόδας ἐρείδει ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ μέγα τι τὸν οὐρανὸν ἡμεῖς οἰόμεθα εἶναι, διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν ἐν αὐτῷ ἐντεθρόνισται. Ἀκούων δὲ ὅτι διέκυψε, μὴ ἐπίνευσιν ἐπὶ Θεοῦ νόμιζε, ἀλλὰ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ τὴν ἐποψίαν μάνθανε· διέκυψε γὰρ τοῦ ἰδεῖν, εἴ τις αὐτοῦ συνίησιν, εἴ τις τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ζητεῖ. Τάχα δὲ συνιέντα ἐνταῦθα φησί, τὸν δυνάμενον ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων, ἀναλόγως ἀναμετρεῖν, ἤγουν ἐκλογίζεσθαι τοῦ παρενεγκόντος αὐτὰ πρὸς ὕπαρξιν τὴν ὑπεροχήν· ὁ μὲν γὰρ συνιών, ὁ ἤδη ἐγνωκώς ἐστιν· ὁ δὲ ἐκζητῶν, ὁ μήπω μὲν κατειληφώς, πάντως δὲ καταληψόμενος τὸ ζητούμενον. Ἐπειδὴ τοίνυν μὴ ἐλογίσαντο τὸν Θεὸν ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπινα, κρίνοντα κρίσει δικαίᾳ καὶ πᾶσαν ἀθεμιτουργίαν εἴργοντα. Τούτου χάριν ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε· τοῦτο γὰρ σαφῶς τὴν εἰς ἄνθρωπον πάροδον τοῦ Κυρίου σημαίνει.

tus est, nec pedes suos super terram fulcit. Sed quia nos coelum quid magnum aestimamus, ideo propter nostrum conceptum in coelo thronus erectus est. Sed qui audis: " per foramen prospexit „, non despectum cogita, sed hominum amorem et providentiam esse scito. Is quippe cernitur prospiciendo, si quis de eo sollicitus sit, si quis ejus praesentiam inquirat. Hic fortasse consulentem inducit psalmus, eum scilicet qui potest praeter creationis pulchritudinem, ad ejus instar eam redintegrare; videlicet meditatur ille qui condidit eam, alia proferre de nihilo sublimiora, qui enim rem meditatur, ille est qui jam novit eam; qui vero inquirit, ille est qui nondum rem concepit, sed omnino concipiet, ut inveniat. Interea non reputabant Deum uper humana respicere, ut judicet justo judicio et omnem injustitiam coerceat. Cujus rei gratia, Deus de coelo prospexit, id quippe palam ostendit Domini erga hominem sollicitudinem.

v. 5. Ἐκεῖ ἐδειλίασαν φόβῳ, οὗ οὐκ ἦν φόβος.
Timore timuerunt, ubi non erat timor.

Μέγιστον εἰς τελείωσιν τὸ πεπαιδευμένως φοβεῖσθαι, καὶ πάντα καταπτήσσειν, μηδὲ ψοφοδεεῖς εἶναι, τὰ ἄδαια δεδοικότας· καταγινώσκει γὰρ τῶν τοιούτων ὁ ψαλμῳδός.

Multum est ad perfectionem, si quis timere edoctus fuerit, sed non omnia formidare, neque esse nos meticulosos nimium, neque paventes ad innocua: similia enim psalmista reprobat.

PSALMUS XV.

v. 10. Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην.
Non derelinques animam meam in inferno.

Ὁ μέντοι ᾅδης οὐχὶ ζῶόν τί ἐστιν, οὐδὲ δύναμις ἀποτεταγμένη τοῖς ἀποθνήσκουσι κατὰ τὴν μυθοποιΐαν τῶν ἔξωθεν· ἀλλὰ τὸ τοῦ ᾅδου χωρίον κοινός τίς ἐστι τόπος ἐν

Infernus iste non est quid animatum, nec potestas mortuis reservata, ut fert mythologia exotica. Sed inferni campus est aliquis locus communis in inferiore

τῷ ἐσωτάτῳ τῆς γῆς, ἐπίσκιος καὶ ἀλαμπὴς πανταχόθεν· στόμιον δέ τι ἐπὶ τὰ κοῖλα καθήκει [1]), δι' οὗ ἡ κάθοδος γίνεται ταῖς πρὸς τὸ χεῖρον κατεγνωσμέναις ψυχαῖς· τοῦτο δὲ στόμα τοῦ ᾅδου καλεῖ ὁ προφήτης, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἀπολλυμένων, ὥστε ὑποδέξασθαι πάντες· εὐρυχορότερον λέγει γενέσθαι· διήνοιξεν γάρ, φησίν, ὁ ᾅδης τὸ στόμα αὐτοῦ.

terra, tenebris obsitus, lucis expers undequaque. Hiatus quidam ad concava patet, per quem descendunt animae ad pejorem sortem damnatae: hunc os inferni propheta vocat, utque multitudinem perditorum recipiat omnium, ait fieri dilatatum. "Aperuit enim, ait, os suum infernus „ (Is. v, 14).

PSALMUS XVI.

v. 4. Διὰ τοὺς λόγους τῶν χειλέων σου ἐγὼ ἐφύλαξα ὁδοὺς σκληράς [2]).
Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.

Σκληρὰς δὲ ὁδοὺς λέγει τὰς ἐπὶ τῷ καταρτισμῷ τῆς ψυχῆς δεδομένας ἡμῖν ἐντολάς· πάντες δὲ οἱ λόγοι τοῦ Κυρίου τὰ τέσσαρα ταῦτα περιέχουσι, τὰς ἐντολάς, τὰ δόγματα, τὰς ἀπειλάς, τὰς ἐπαγγελίας· καὶ πᾶσαν σκληραγωγίαν διὰ ταῦτα ὑπομένομεν· διὰ γὰρ τοὺς λόγους τῶν χείλων, φησίν, ἐγὼ ἐφύλαξα ὁδοὺς σκληράς.

Vias duras dicit praecepta nobis data ad animae munditiem. At omnes Domini sermones quatuor illa continent: praecepta, dogmata, comminationes, promissiones, ac per illa qualemcumque asperitatem sustinemus; nam dicit: " Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras „.

PSALMUS XVII.

v. 9. Ἀνέβη καπνὸς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ,
καὶ πῦρ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κατεφλόγισεν, ἄνθρακες ἀνήφθησαν ἀπ' αὐτοῦ [3]).
Fumus ascendit in ira sua, et ignis a facie ejus exarsit, carbones succensi sunt ab eo.

Καπνός ἐστιν ἀτμὸς δριμὺς ὑπὸ τῆς τοῦ πυρὸς ἀναφορᾶς ἐκ τῶν ὑποτεφρωμένων [4]) ἀναπεμπόμενος· ἄνθραξ δὲ πῦρ γεωδὲς μετὰ τὴν τῆς φλογὸς πάροδον, τῇ παχυτέρᾳ καὶ γεωδεστέρᾳ ὕλῃ ἐναπομεῖναν· μετὰ γὰρ τὸ παρελθεῖν τὸ ἀνθηρὸν τῆς φλογὸς ἡ περὶ τὴν παχεῖαν ὕλην τοῦ πυρὸς ὁμιλία, ἄνθρακες ὀνομάζονται· σχηματίζει οὖν καλῶς τὴν θείαν ὀργήν, τὴν ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐ-

Fumus est vapor spissus, qui ex ignis ascensu a lignis emittitur. Carbo ignis est terrae similis post flammae transitum, qui in materia magis spissa et terrena permanet. Ubi enim cessavit flamma rutila, ignis in crassa materia conditus, carbones appellatur. Apte igitur divus David significat divinam iram adversus inimicos ejus effusam. Fumum quidem vocat irae

[1]) Cf. infra p. II, p. 21.
[2]) Cf. Basil. t. II col. 488 A.
[3]) Cf. t. II, 488; t. IV, 357.
[4]) Cod. ἀποτυφόμενων.

τοῦ ὁ θεῖος Δαυίδ. Καὶ κάπνὸν μὲν ὀνομάζει τὸ προοίμιον τῆς ὀργῆς· πῦρ δὲ τὴν φανερὰν ἔξαψιν καὶ τὴν ἀκμὴν τῆς κινήσεως· ἄνθρακας δὲ τὰ τελευταῖα τῆς μαστῖγος· ὥσπερ γὰρ καπνὸς προηγεῖται πυρὸς, ἀνακαιομένου δὲ πυρὸς καὶ ξυλικὴν δαπανῶντος ὕλην, ἄνθρακας γίνεσθαι συμβαίνει, οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ὀργὴ ἤρξατο μὲν ὡς διὰ καπνοῦ· ηὔξησε δὲ ὡς πῦρ, καὶ τέλος ἀπηνθράκωσε τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Δαυίδ. Εἰκότως δὲ καπνὸς καὶ τιμωρία λέγεται, ὡς δακρύων ἐμποιητική. Ἕλκει γάρ πως ἀεὶ τῶν ὀμμάτων τὸ δάκρυον ὁ καπνὸς, ἐμπίπτων τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ὀργισθέντος δὲ τοῦ δημιουργοῦ καὶ κατὰ δαιμονίων διὰ τὴν τοῦ πλάσματος ἀπώλειαν, προηγήσατο τῆς ἐκδικήσεως ὁ καπνός· ἡ μετρία τοῦ τυραννήσαντος ἐποχή· ἠκολούθησε δὲ καὶ πῦρ ἡ παντελὴς πάντως τοῦ πολεμίου φθορὰ γινομένη. Ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τουτέστι ἀπὸ Χριστοῦ, ὅς ἐστι τοῦ Θεοῦ πρόσωπον καὶ χαρακτὴρ τῆς αὐτοῦ ὑποστάσεως· ἐνανθρωπήσαντος γὰρ τοῦ μονογενοῦς, ἀνήφθη ἀπ' αὐτοῦ πῦρ ὀργῆς κατὰ τῶν δαιμονίων, ὥστε κράζειν αὐτά· Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς [1]). Καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων δὲ προανεδόθη ὥσπερ καπνὸς ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπ' αὐτοὺς ἀπειλή. Ἔφασκε γάρ· Ὅταν ἴδητε κυκλουμένην τὴν Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ στρατοπέδων, τότε ἐρεῖτε τοῖς ὄρεσι· Καλύψατε ἡμᾶς, καὶ τοῖς βουνοῖς, πεσεῖτε ἐφ' ἡμᾶς [2]). Εἶτα ἐπηκολούθησε καὶ [ὡς] πῦρ ἡ ὀργή. Καὶ τοσοῦτον ἐπ' αὐτοῖς ἐξεχύθη, ὥστε καὶ ἄνθρακας αὐτοὺς ἀποτελέσαι, τουτέστι δαπανῆσαι καὶ διαφθεῖραι. Οἶδα καὶ πῦρ καλὸν ὅπερ ἦλθε Χριστὸς βαλεῖν, ἐπὶ τὴν γῆν [3]). Τοῦτο πῦρ ἐπαινετοὺς ἄνθρακας ἀποτελεῖ, διὰ γὰρ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος θερμότητος, τῷ πνεύματι ζέοντες ἀποφαίνονταί τινες. Ἀνήφθησαν γοῦν

initium; ignem vero, eamdem accensam ejusque motus impetum; tum carbones, consummatum supplicium. Sicut enim fumus ab igne erumpit, consumptoque igne, et jam comedente lignum residuum, accidit fieri carbones; ita ira quoque Dei exorsa quasi in fumo, crevit ut ignis, atque ultimo inimicos Davidis in carbones convertit. Nec male punitio dicitur fumus, ut qui fletum excitat. Aliquo enim modo fumus semper ab oculis lacrymas extundit, quando in eos incidit. Quum vero creator exarsit adversus daemones ob ruinam creationis, incipiebat vindictae fumus, sive mensurata tyrannidis invasio; pone autem ignis sequutus est, sive plene consummata hostium internecio. " A vultu Dei ", id est a Christo, qui Dei vultus est et character ejus hypostaseos. Quum enim homo factus est Unigenitus, ab eo accensus est ignis irae adversus daemones, adeo ut clamarent: " Huc venisti ante tempus ad nos torquendos ". Etiam adversus Judaeos praemissa est velut fumus Christi in eos comminatio. Aiebat enim: " Quando videritis circumclusam Hierusalem ab exercitibus, tunc dicetis montibus: Abscondite nos, et collibus, cadite super nos ". Postmodum subsecuta est ira ut ignis, et eo usque in eis exarsit, donec eos in carbones conficeret, id est devoraret et dissiparet. Et hoc video, quod Christus venit bonum ignem mittere in terram. Ignis ille laudabiles perficit carbones; nam per calorem sancti Spiritus, spiritu ferventes nonnulli conspiciuntur. Ideo igitur accensi sunt carbones, videlicet apostoli, ex unione cum illo inflammati, et sicut luminaria in mundo collucentes, et de illis dictum est ad Hierusalem: " Habes ignis carbones,

[1]) Matth. VIII, 29.
[2]) Luc. XXIII, 30.
[3]) Luc. XII, 49.

ἀπὸ Θεοῦ ἄνθρακες οἱ ἀπόστολοι τῇ πρὸς αὐτὸν ἑνώσει πυρούμενοι καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ φαινόμενοι, καὶ περὶ αὐτῶν λέλεπται πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· Ἔχεις ἄνθρακας πυρὸς, καθίσαι ἐπ' αὐτοὺς, οὗτοι ἔσονταί σοι βοήθεια [1]).

ut sedeas super illos, tibi auxilio ipsi erunt „.

v. 10. Καὶ ἔκλινεν οὐρανὸν καὶ κατέβη, καὶ γνόφος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.
Et inclinavit coelos et descendit, et caligo sub pedibus ejus.

Τοῦτο λέγει νῦν ὁ Δαυὶδ, ὅτι ἀοράτως ὁ Θεὸς κατέβη πρὸς τὸ βοηθῆσαί μοι καὶ τοὺς ἐχθροὺς τιμωρήσασθαι· προφητεύει δὲ λευκότατα περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως, λέγων· Ἔκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέβη· οὐ γὰρ ἔρρηξε τοὺς οὐρανοὺς, οὐδὲ δῆλον ἔθετο μυστήριον, ἀλλ' ἀφοφητὶ κατῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον [2]), διότι ἄδηλος ἦν καὶ λεληθυῖα ἡ σάρκωσις καὶ κρύφιος ἡ ἐν τῇ οἰκονομίᾳ πορεία. Προστίθησι· Καὶ γνόφος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, οὐ μόνον γὰρ κατὰ τὴν θεότητα παντάπασιν ἄγνωστος, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν (ἣν δὴ πόδας οἰητέον) δυσθεώρητος· οἱ γὰρ πόδες τόπος ἂν ἐννοηθεῖεν τῆς ὡς ἐν πράγμασιν πορείας, ἤγουν διοικήσεως· ἄποπτον δὲ ἀνθρώπῳ παντὶ τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος· ὅτι μὲν γὰρ ἐνηνθρώπησεν ὁ μονογενὴς, ἐν πίστει δεδιδάγμεθα, τίνα δὲ τρόπον ἡνώθη τῇ σαρκὶ καὶ ἰδίαν ἀπέφηνεν αὐτήν, ἀδύνατον νοῆσαι καὶ εἰπεῖν. Τὸ δὲ κατέβη λαλεῖται μὲν ἀνθρωπίνως· σημαίνει δὲ ὅτι ἐκένωσεν ἑαυτὸν καὶ ἐταπείνωσεν, μορφὴν δούλου λαβὼν ὁ πανταχοῦ παρών· καὶ γνόφον πατεῖ τὸν ἡμέτερον ὃν φῶς καλύπτει, οὐ σκότος περίσταται.

Hoc nunc loquitur David: Deus clam descendit in auxilium meum et ut hostes castigaret. Vaticinatur autem luculenter Christi incarnationem, dicens: " Inclinavit coelos et descendit „. Haud enim coelos disrupit, neque manifestum fecit mysterium, sed in abscondito descendit ad terram, sicut pluvia in vellus, quia occulta erat et incognita carnis assumptio, et absconditus in oeconomia adventus. Addit: " Et caligo sub pedibus ejus „; non solum enim quantum ad divinitatem prorsus ignotus est, sed etiam quoad incarnationis oeconomiam (quae per pedes intelligenda est), cognitu est difficilis. Pedes enim innuere possunt locum incedendi quasi in actus, videlicet incolatus: impervia autem est cuique homini mysterii altitudo. Quod enim humanitatem Unigenitus assumpsit, in fide didicimus; quo autem pacto carni unitus sit, eamque sibi propriam fecerit, nec cogitare, nec dicere fas est. Illud vero " descendit „ dicitur humano more, monetque quod seipsum exinanivit et humiliavit, formam servi accipiens, ipse qui ubicumque adest, nostramque caliginem calcat, quem lumen abscondit, nox autem non circumdat.

[1]) Is. XLIV, 19?

[2]) Ps. LXXI, 6.

v. 11. Καὶ ἐπέβη ἐπὶ χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη [1]).
Et ascendit super cherubim, et volavit.

Πάλιν διὰ τούτων ὁ Δαυὶδ τὸ τῆς παρουσίας καὶ τῆς βοηθείας δηλοῖ τάχος, προαγορεύει δὲ καὶ τὴν μετὰ σαρκὸς εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον· ἐν γὰρ τῇ ἀναλήψει ἐπέβη ἐπὶ τῶν χερουβὶμ ὁ Χριστός· ἅτινα καὶ πτέρυγας ἀνέμων ὁ Δαυὶδ ὀνομάζει, διὰ τὸ πτηνὸν καὶ ὀξὺ τῆς αὐτῶν φύσεως. Νοήσεις δὲ πτέρυγας ἀνέμων καὶ τὴν νεφέλην, ἥτις αὐτὸν ὑπέλαβε· διὰ μὲν οὖν τοῦ κλῖναι οὐρανοὺς, καὶ καταβῆναι, θεοπρεπεστάτην αὐτοῦ τὴν κάθοδον δείκνυσι· διὰ δὲ τοῦ ἐπιβῆναι τῶν χερουβὶμ, ὅτι οὐχ εἷς τῶν τυχόντων ἁπλῶς ὁ ἐνανθρωπήσας· ἀλλ' ἐκεῖνος αὐτὸς ὁ ὀφθεὶς τοῖς ἁγίοις ἐν ἀξιώματι τῷ δεσποτικῷ.

Iterum his verbis David refert velocitatem tutelae et auxilii, ac praedicit [Christi] cum carne reditum in coelos. Nam iu ascensione ascendit super cherubim, quos per ventorum pennas David appellat, ob illorum naturam volatilem et impetuosam. Etiam in pennis ventorum intelliges nubem quae suscipit eum. Eo quod coelos inclinavit et descendit, descripsit ejus descensum modo qui Deo dignissimus est; quod autem ascendit super cherubim, asseruit quod non quasi vulgaris homo quidam factus est, sed ille ipse qui in Domini majestate sanctis apparuit.

v. 12. Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, κύκλον αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων.

Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu suo tabernaculum, aqua tenebrosa in nubibus aeris.

Καὶ ἐνταῦθα τὴν ἀόρατον τοῦ Θεοῦ παρουσίαν καὶ βοήθειαν ὁ Δαυὶδ αἰνίττεται· διὰ τοῦ σκότους καὶ τοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις ὕδατος· σκοτεινοῦ ὄντος διὰ τὸν γνόφον, ἤγουν τὴν τῶν νεφῶν πύκνωσιν· ὥσπερ γὰρ, φησὶν, ὅτε εἰς τὸ Σινὰ ὄρος κατέβη, θύελλα ἦν καὶ σκότος καὶ γνόφος, τουτέστι νεφῶν πύκνωσις καὶ συνδρομὴ (ταῦτα δὲ τὴν περὶ Θεὸν ἀορασίαν καὶ ἀκαταληψίαν ἀναφαίνουσιν), οὕτω καὶ νῦν νομιστέον ἀοράτως αὐτὸν κατελθεῖν καὶ νοηθῆναί μοι. Αἴνιγμα γὰρ ὁ γνόφος και τὸ σκότος καὶ ἡ θύελλα τοῦ κεκρυμμένην εἶναι καὶ σαρκὸς ὀφθαλμοῖς ἀπρόσβλητον, τὴν ὑπέρλαμπρον τοῦ Θεοῦ δόξαν· κύκλῳ δὲ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, του-

Hic vero invisibilem Dei praesentiam et protectionem David innuit per has tenebras et aquas in nubibus, quum Deus sit in umbra per caliginem, sive per nubium densitatem. Quemadmodum, ait, quando descendit in montem Sinai, procella erat et obscuritas et caligo, nimirum condensatio nubium et concursus (quae et ipsa significant Deum esse oculis inaccessum, mentique impervium), ita et nunc considerandum, Deum modo invisibili descendisse, mihique innotuisse. Aenigmatis enim instar sunt caligo et tenebrae et tempestas, scilicet gloriam Dei superne emicantem esse occultam et

[1]) Cf. t. I, col. 520.

τέστι τὸ περὶ αὐτοῦ φῶς· ἀναβάλλεται γὰρ, ἤγουν ἐνδύεται φῶς ὡς ἱμάτιον [1]). Καὶ ἁπλῶς τὸ ἀόρατον τῆς φύσεως αὐτοῦ, διὰ τούτων παιδευώμεθα. Τὸ γὰρ οἱονεὶ δυσκατάληπτον, καὶ ὕδωρ σκοτεινὸν ἐν νεφέλῃ ἀέρων. Ζητητέον δὲ ὅτι [2]) ὁ Θεὸς φῶς ἐστὶ, πῶς καλύπτει σκότει· ἢ τάχα ὡς καλύπτεται τῇ ἀγνοίᾳ τὸ γινωσκόμενον, ἥτις ὡς πρὸς τὸν γινώσκοντα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸ γιγνωσκόμενον, λέγεται ἢ γνόφος, ἢ σάρξ· Μέσος γὰρ ἡμῶν τε καὶ τοῦ Θεοῦ ὁ σωματικὸς οὗτος ἵσταται γνόφος.

oculis carneis prorsus invisibilem. „In circuitu ejus, tabernaculum ejus „; id est lumen quo cingitur. Involvitur enim, ceu induitur lumine, sicut vestimento, ac plane invisibilem esse ejus naturam exinde edoceamur. Idem est enim esse incomprehensibilem et tenebrosam aquam in nubibus aeris. Superest inquirere, quum lumen Deus sit, quomodo umbra abscondatur; vel fortasse sicut tegitur quod cognoscitur, ignorantiae, quae respectu ad cognoscentem, non ad rem cognitam, dicitur sive caligo, sive caro; media enim inter nos et Deum occurrit hujusmodi corporea caligo.

Ἐκ δὲ τῆς περὶ νεφέλης φυσιολογίας πειραθῶμεν εἰς ἔννοιαν τῶν εἰρημένων ἐλθεῖν. Νεφέλη ἐστὶν ἀὴρ παχὺς ἐκ τῆς ὑγρῆς κατὰ γῆν ἀναθυμιάσεως συνιστάμενος, εἶτα μετεωρισθεὶς τοῖς ἀνέμοις· ὅταν λάβῃ παρ' αὐτῶν ἀξιόλογον ἀθροισμὸν, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἐνεσπαρμένης αὐτῷ νοτίδος βάρος ἱκανὸν γένηται, τότε σταγόνας εἰς τὴν γῆν ἐφίησι· καὶ αὕτη τῶν ὄμβρων ἡ φύσις ἀπὸ γῆς ἀρχὴν ἐχόντων, καὶ διὰ ἀέρος πάλιν ἐπὶ τὴν γῆν φερομένων. Τοιοῦτοι καὶ οἱ προφῆται, ἐκ μὲν τῆς κοινῆς φύσεως ὡρμημένοι, διὰ δὲ καθαρότητα ψυχῆς τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ὑπερυψούμενοι καὶ λόγων γονίμων σταγόνας ταῖς καρποφόροις ψυχαῖς ἐστάζοντες.

Sed et ab his quae de nube phisici dicunt, in dictorum intelligentiam penitus ire experiamur. Nubes est aer spissus ex humida super terram exhalatione concretus, transvectus porro ventis; ex quibus quum conflatus fuerit certus cumulus, et illi accesserit ex disseminata humiditate pondus sufficiens, tum guttas in humum effundit. Eademque est pluviarum natura, quae a terra derivantur, et rursus, aere favente, in terram feruntur. Tales sunt prophetae, qui ex communi hominum natura profecti, obsecundante munditia animae, virtute Spiritus sublimius elevati, stillicidia fecundorum oraculorum in animas fructiferas inspergunt.

v. 13. Ἀπὸ τῆς τηλαυγήσεως ἐνώπιον αὐτοῦ αἱ νεφέλαι διῆλθον, χάλαζα καὶ ἄνθρακες πυρός.

Prae fulgore longe in conspectu ejus nubes transierunt, grando et carbones ignis.

Τηλαύγησιν ὀνομάζει τὴν αὐγὴν τῆς ἀστραπῆς καὶ ἔξαψιν. Γίνονται δὲ αἱ ἀστραπαὶ ἐν καιρῷ τῆς τῶν νεφελῶν συνδρομῆς. Ὃ οὖν λέγει τουτέστιν· ὅτι μετὰ τῆς ἐξάψεως τῶν ἀστραπῶν καὶ νεφέλαι πυκναὶ πρὸς κα-

Splendorem late sparsum vocat coruscationem fulguris et subitaneum ignem. Fiunt autem fulgura, quando nubes mutuo concurrunt. Quod ergo dicit, id est: ad terrorem hostibus meis incutiendum,

[1]) Ps. CIII, 2.

[2]) Cod. τί ὁ Θεός.

τάπληξιν τῶν ἐχθρῶν μου ἦλθον καὶ ἐφαίνεσαν. Καὶ οὕτω μὲν κατὰ γράμμα. Κατά τε διάνοιαν, ἀπὸ τῆς τηλαυγήσεως τοῦ Σωτῆρος, τουτέστι τῆς λαμπρᾶς ἐπιφανείας αὐτοῦ ἢ τοῦ κηρύγματος, εἰς μέσον παρῆλθον καὶ ἐφαίνησαν αἱ νεφέλαι, τουτέστιν ἃ ἔλεγον οἱ προφηταί· ἃ γὰρ ἐκεῖνοι προεῖπον, ταῦτα τοῖς ἔργοις ὁ Σωτὴρ ἐπέτελε, ὥστε τὸ φῶς τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ φανερᾶς τὰς προφητείας ἐποίησεν, καὶ παρῆλθε τὸ νέφος τοῦ σκοτεινοῦ νόμου, καὶ ὑπεχώρησε, τῆς ἀληθείας ἐλθούσης καὶ λαμψάσης. Ἢ νεφέλας ἐνταῦθα τοὺς ἁγίους φησὶν ἀποστόλους καὶ εὐαγγελίστας, οἱ νεφελῶν δίκην τὸν ἐξ οὐρανοῦ καθιέντες λόγον, ὅλην ὥσπερ κατάρδουσι τὴν ὑπούρανον, ἔγκαρπον ἀποτελοῦντες· οἱ καὶ πρῶτοι παρῆλθον, τουτέστι παρηνάχθησαν εἰς μέσον καὶ ἔμπροσθεν τοῦ Χριστοῦ.

una cum accensis fulguribus densae nubes in cumulum venerunt et emicuerunt. Et ita quidem ad litteram. Quoad vero intellectum, a splendore Salvatoris procul coruscantis, sive ob splendidam ejus theophaniam vel praedicationem, in medium prodierunt et emicuerunt nubes, ceu vaticinia prophetarum. Quae enim antea dixerant, ea Salvator factis implevit, ita ut epiphaniae illius lumen manifestas reddidit prophetias, et pertransivit nebula tenebricosae legis et recessit, quum veritas occurrit et resplenduit. Vel nubes illic intelligit apostolos et evangelistas, qui nubium instar, de coelo verbum emiserunt, universum quasi irrigantes orbem sublunarem, ut eum frugiferum efficerent, qui in antecessum ibant, videlicet prodierunt in medium et Christum praecesserunt.

v. 15-17. Ἐξαπείστελλεν ἐξ ὕψους, καὶ ἔλαβέ με, προσελάβετό με ἐξ ὑδάτων πολλῶν.
Misit de summo. et accepit me, et assumpsit me de aquis multis [1]).

Πολλαχοῦ γὰρ ὕδατα καὶ θάλασσαν τὸν βίον τοῦτον εὑρίσκομεν ὑπὸ τῆς γραφῆς ὀνομασμένον, ὡς ἐνταῦθα· πρόδηλον γὰρ ὅτι τὴν ταραχὴν τοῦ βίου καὶ τὴν ἄστατον φύσιν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ὕδατα λέγει· ὥσπερ γὰρ θάλασσαν ἀμήχανον ἐπὶ πόλοις τὴν αὐτὴν διαρκέσαι (τὴν γὰρ νῦν σταθηρὰν μικρὸν ὕστερον ἄνεμοι ἐξετράχυναν, καὶ μέντοι τὴν ἀγριαίνουσαν γαλήνην ταχὺ κατεστόρισεν), οὕτω καὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα ῥᾳδίως λαμβάνει τὰς περιτροπὰς ἐφ' ἑκάτερα.

Etenim invenimus saepenumero in Scriptura vitam hanc vocari aquas et mare, ut in hoc loco. Patet numque vitae tumultum et instabilem rerum humanarum conditionem cum unda conferri. Sicut enim fieri nequit ut mare ipsum in polis fixis consistat (ejus enim modicam placiditatem postmodum venti susque convolvunt, atque serenitatem facile exasperatam subvertunt), ita et vitae negotia in promptu reciprocas admittunt vicissitudines.

v. 32. Ὅτι τίς Θεὸς παρὲξ τοῦ Κυρίου [2]); καὶ τίς Θεὸς πλὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν;
Quoniam quis Deus praeter Dominum? et quis Deus praeter Deum nostrum?

Τὸ μέντοι· Τίς Θεὸς παρὲξ τοῦ Κυρίου; καὶ τό· Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος καὶ ἐγὼ μετὰ

Quod spectat hoc: « Quis Deus praeter Dominum? » et illud: « Ego Deus pri-

[1]) Cf. t. III, 417.

[2]) vulgo πλὴν τοῦ Κυρίου.

ταῦτα καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι Θεός[1], καὶ τό· Ἔμπροσθέν μου οὐ γέγονεν ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται[2]), καὶ τό· Ἄκουε Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστι[3]), καὶ τὰ ὅμοια, οὐ πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρήκασιν αἱ γραφαὶ, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἄφωνα εἴδωλα, καὶ τὰ σεβάσματα τῶν ἐθνῶν.

mus, ego post haec omnia, et praeter me non est Deus „, et istud: " Ante me non est factus Deus alter, et post me non erit „, et adde: " Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est „, et similia, ea Scripturae non dirigunt ad Filium, sed ad muta idola et res sacras gentium.

v. 33. Ὁ Θεὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν, καὶ ἔθετο ἄμωμον τὴν ὁδόν μου.
Deus, qui praecinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam.

Ὁ μὲν οὖν ἅγιος περιζώννυται δύναμιν· ὁ δὲ ἀπολύων τὴν ζώνην ταύτην, τῷ δεσμῷ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν ζώννυται· διότι σειραῖς τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται· ὧν σύμβολον τὸ ἐκ σχοινιῶν φραγέλλιον ἐξελαῦνον τοῦ ἱεροῦ τοὺς βεβηλοῦντας τὰ ἅγια[4]), δεικνῦντος τοῦ Κυρίου ὅτι ἑκάστῳ μαστῖγι αἱ οἰκεῖαι πλοκαὶ τῶν ἁμαρτημάτων γίνονται.

Vir igitur sanctus virtute praecingitur; sed qui dissolvit hunc cingulum, vinculo propriorum peccatorum cingitur, quia catenis suorum quisque constringitur peccatorum: quarum imago est flagellum ex funibus, quod expellit ex templo eos, qui sancta violabant, ostendente Domino quod cuique instar flagelli fiunt proprii nexus suorum peccatorum.

v. 34. Ὁ καταρτιζόμενος τοὺς πόδας μου ὡς ἐλάφου, καὶ ἐπὶ τὰ ὕψη μου ἱστῶν με.
Qui expeditos fecit pedes meos, ut cervi, et super excelsa mea statuit me[5]).

Φασὶ τὰς ἐλάφους εὐδρομωτάτας εἶναι, καὶ μὲν καὶ ὀφιοκτόνους, καὶ διωκομένας ὑπὸ τῶν θηρευτῶν, ὑψόσε[6]) φέρεσθαι. Ἐδίωξαν οὖν καὶ τὸν Δαυὶδ ἄλλοι τε καὶ ὁ Σαούλ· ἀλλ' οὐ κατέλαβον αὐτὸν, τοῦ Θεοῦ τάχ' αὐτῷ ἐμπαρέχοντος, καὶ καταπατεῖν ὡς ἰόβολα τοὺς πολεμίους ποιοῦντος. Ἐπεὶ δὲ ἴδιόν ἐστι τῆς τῶν νεβρῶν φύσεως τὸ ἀναλωτικὸν τῶν θηρίων καὶ τὸ φευγαδεύειν τῷ ἴσθματι καὶ τῇ τοῦ χροτὸς ἰδιότητι τὸ τῶν ὄφεων γένος, εἰκότως νέβρος ὁ Κύριος λέγεται, ὡς πατῶν καὶ ἀναλίσκων τὴν ἐναντίαν ἐνέργειαν· καὶ τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν

Referunt cursu cervos esse velocissimos, atque etiam serpentium occisores, et ad alta currere, quando eos venatores insequuntur. Persequebantur igitur David alii cum Saul, sed non capiebant eum, quum Deus statim illi adesset, vimque daret conculcandi, ut reptilia venenosa, hostes suos. At quum ea sit natura hinnulorum, ut destruant belluas, et fugare halitu pellisque singularitate genus serpentium, recte hinnulus dicitur Dominus, ut qui conculcat et destruit inimicam potestatem; atque discipulos in naturam cervi

[1]) Is. XLI, 4.
[2]) Is. XL, III, 10.
[3]) Deuter. VI, 4.
[4]) Jo. II, 15.
[5]) Cf. t. I, 313; II, 329; IV, 253.
[6]) Cod. ὕψον.

τῶν ἐλάφων καταρτιζόμενος φύσιν, ἐν οἷς λέγει· Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων [1]). Διώκει μὲν οὖν ὁ Σατανᾶς οἷά τις ὄφις· ἀλλ' οὗτοι λαβόντες ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Σωτῆρος πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, τῶν νοητῶν δηλαδή, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, οὐχ ἁλίσκονται· ἀλλὰ τὸ χαμαιριφὲς ἀφέντες φρόνημα ἀναφοιτῶσιν, ὥσπερ εἰς ὄρος, τὴν ἀξιόκτητον ἀρετήν, πλὴν οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀναφοιτῆσαι μόνον, ἀλλὰ χρὴ προσεῖναι καὶ τὸ ἐμμένειν τοῖς ἄνω καὶ ἐμφιλοχωρεῖν τοῖς τῶν ἀρετῶν ὑψώμασι. Διὸ καὶ τὸν δίκαιον τὸν τοὺς πόδας κατηρτισμένους ἔχοντα, οὐ μόνον ἀνάγει ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἱστᾶ ἄνω, τουτέστι ἵστασθαι παρασκευάζει ἐν τῇ ἀρετῇ καὶ μὴ καταπίπτειν.

aptavit, quum dixit: " Dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones „. Equidem Satanas persequitur sicut serpens. Hi vero sumentes a Salvatore potestatem conculcandi serpentes et scorpiones, spirituales videlicet, totamque hostis potentiam, non destruuntur; sed humi repentem affectum exuentes, ad virtutem acquisitu dignam, velut in montem, repetunt. Sed non satis est tantum repetere, sed oportet progredi et persistere in superioribus, et prae caeteris incolere virtutum cacumina. Idcirco Deus virum justum, qui pedes habet expeditos, non solum pellit ad sublimia, sed sursum ponit, id est disponit ad sistendum in virtute et nunquam decidere.

PSALMUS XVIII.

v. 1. Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγέλλει τὸ στερέωμα
Coeli enarrant gloriam Dei, et opus manuum ejus annuntiat firmamentum.

Τῶν μὲν οὖν ἁγίων ὁ νοῦς οὐχ ὁρᾷ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκούει τῆς κτίσεως τὰ περὶ δόξης Θεοῦ διηγουμένης [2])· οἱ δὲ τῶν φαινομένων πλέον μηδὲν συνιέντες, ἐματαιώθησαν καὶ ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Ἂν δὲ λέγῃ τις· οὐρανοὺς μὲν εἶναι τὰς θεωρητικὰς δυνάμεις, στερέωμα δὲ τὰς πρακτικὰς τῶν καθηκόντων· ὡς κεκομψευμένον μὲν τὸν λόγον ἀποδεχόμεθα, ἀληθῆ δὲ εἶναι, οὐ πάνυ τι δώσομεν, ἀλλ' ἁπλούστερον τόν τε πρῶτον οὐρανὸν καὶ τὸ μετ' ἐκεῖνον νοοῦμεν, διὰ τῶν θεατῶν διηγεῖσθαι, ὅτι ὁ κόσμος τεχνικόν ἐστι κατασκεύασμα προκείμενον πᾶσιν εἰς θεωρίαν, ὥστε δι' αὐτοῦ τὴν τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν σοφίαν ἐπιγενώσκεσθαι.

Καλῶς δε εἶπε ποίησιν καὶ οὐκ ἐνέργειαν, ἐπειδὴ γὰρ τῶν τεχνῶν, αἱ μὲν ποιητικαὶ

Sanctorum mens non solum intuetur, sed audit creationem, dum gloriam Dei enarrat. Sed qui nihil plerumque intellexerunt in phaenomenis, insanierunt et coluerunt et adoraverunt pro creatore creaturas. Est qui dicat coelos esse virtutes theoreticas, firmamentum practicas rerum opportunitates; sed hoc uti subtilius excogitatum recipimus, at verum esse haud omnino concedemus. Immo simplicius et primo loco coelum et alterum post hoc intelligimus, enarrare nempe per rerum spectacula, quia mundus est opificii apparatus omnium oculis contemplandus, ita ut exinde ejus qui creavit eum, sapientia recognoscatur.

Optime autem dixit " opus „, non energiam. Inter enim opera, alia sunt facta,

[1]) Luc. x, 19.

[2]) Cod. διηγούμενος.

λέγονται, αἱ δὲ πρακτικαί, αἱ δὲ θεωρητικαί. Καὶ τῶν μὲν θεωρητικῶν τέλος ἐστὶν ἡ κατὰ νοῦν ἐνέργεια· τῶν δὲ πρακτικῶν αὐτὴ ἡ τοῦ σώματος κίνησις, ἧς παυσαμένης, οὐδὲν παρέμεινε τοῖς ὁρῶσιν, ὡς ἐπὶ αὐλητικῆς· ἐπὶ δὲ τῶν ποιητικῶν καὶ παυσαμένης τῆς ἐνεργείας, προκείμενόν ἐστι τὸ ἔργον, ὡς ἐπὶ οἰκοδομικῆς. Εἰκότως καὶ ὁ Μωϋσῆς εἶπεν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανόν, ἀλλ' οὐκ ἐνήργησε. Καὶ νῦν ὁ θεῖος ψάλλων Δαυὶδ ποίησιν ὠνόμασεν, οὐχὶ πρᾶξιν.

alia actus, alia conceptus: conceptuum vero finis est energia juxta mentem operans; actuum vero energia est corporis motus, quo cessante, nihil cernendum superest, ut fit in musica. Quoad vero opera facta, cessante opificis actu, remanet subjectum opus, ut in architectura. Recte quoque dixit Moyses; " In principio Deus fecit coelum „, non vero: Operatus est Deus. Et nunc David in cantico " creatum opus „, non actum memoravit.

v. 6. Ἀγάλλεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ [1]).
Exultavit ut gigas ad currendam viam suam.

Εἰ τοίνυν ὁ τῇ φθορᾷ ὑποκείμενος ἥλιος οὕτω καλεῖται οὕτω μέγας, ὀξὺς μὲν κινηθῆναι, εὐτάκτους δὲ τὰς περιόδους ἀποδιδούς, σύμμετρον ἔχων τὸ μέγεθος τῷ παντί, ὥστε μὴ ἐκβαίνειν τὴν πρὸς τὸ ὅλον ἀναλογίαν, τῷ δὲ κάλλει τῆς φύσεως οἷόν τις ὀφθαλμὸς δι' αὐγῆς ἐμπρέπων τῇ κτίσει, εἰ ἀκόρεστος τούτου ἡ θέα, ποταπὸν τῷ κάλλει ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος; εἰ τυφλῷ ζημία τοῦτον μὴ βλέπειν, ποταπὴ ζημία τῷ ἁμαρτωλῷ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς στερωθῆναι Χριστοῦ; ὃς κατὰ τὴν ψαλμῳδίαν, ὡς ἐκ παστάδος νυμφίος ἐκπορευθείς, ἡρμόσατο τὴν παρθένον, ἡμεῖς ἑαυτῷ διὰ τῆς μυστικῆς ἀναγεννήσεως καὶ εἰς τὸν τῶν μυστηρίων θάλαμον παρεδέξατο.

Verumtamen si sol corruptioni obnoxius ita vocatur adeo magnus, si velox in motu est, si periodos belle compositas praestat, habeatque magnitudinem mensuratam cum universo, ita ut nunquam excedat ex ordine totius mundi, si decus suae naturae est veluti oculus qui luce collustrat creationem, si ejus spectaculum inexhaustum est, quanto decore non splendet sol justitiae! Si caeco jactura est solem non cernere, quantum detrimentum peccatori, qui vero Christi lumine privatur! quum Christus, juxta psalmodiam, uti sponsus ex thalamo procedens, sibi Virginem apposuit, nosque per mysticam regenerationem in mysteriorum thalamum introduxit.

PSALMUS XXIII.

v. 2. Αὐτὸς ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν, καὶ ἐπὶ ποταμῶν ἡτοίμασεν αὐτήν.
Ipse super maria fundavit eam, et super flumina praeparavit eam [2]).

Μᾶλλον δὲ ἡ γῆ ἐφ' ἑαυτῆς ἥδρασται· τὸ δὲ ἐπὶ θαλασσῶν αὐτὴν θεμελιῶσαι δη-

Immo terra sub ipsa stabilita est. Eam vero fundatam fuisse super maria, id si-

[1]) Cf. Opp. t. I, 56; II, 881.

[2]) Cf. t. II, 535.

λοῖ τὸ πάντοθεν ἐμπεριχεχύσθαι τῇ γῇ τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν· πλὴν ἀνάγκη, κἂν τὴν γῆν καθ' ἑαυτὴν εἶναι δῶμεν, κἂν ἐπὶ τοῦ ὕδατος ἀποσαλεύειν εἴπωμεν, μὴ ἀναχωρεῖν τῆς εὐσεβοῦς διανοίας, ἀλλὰ πάντα ὁμοῦ συγκρωθεῖσθαι ὁμολογεῖν τῇ δυνάμει τοῦ κτίσαντος. Ἐν γὰρ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς [1]).

gnificat terram undequaque circumfundi aquae natura. Sed etiam si demus terram per se stare, etiamsi dicamus eam commoveri super aquas, necesse est non recedere a pio intellectu, sed confiteri omnia consolidari potentia creatoris; in manu enim sua habet omnes fines terrae.

PSALMUS XXV.

v. 1. Κρίνον με, Κύριε, ὅτι ἐγὼ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην.
Judica me, Domine, quoniam in innocentia mea ambulavi [2]).

Διπλῶς νοοῦμεν τὴν ἀκακίαν· ἢ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀλλοτρίωσιν λογισμῷ κατορθουμένην· καὶ γὰρ διὰ μακρᾶς προσευχῆς καὶ μελέτης τῶν ἀγαθῶν, οἱονεὶ τὴν ῥίζαν τῆς κακίας ἐκτέμνοντες, κατὰ στέρησιν αὐτῆς παντελῆ τὴν τοῦ ἀκάκου προσηγορίαν δεχόμεθα. Ἡ ἀκακία ἐστὶν ἡ μήπω τοῦ κακοῦ ἐμπειρία διὰ νεότητα πολλάκις, ἢ βίου τινὸς ἐπιτήδευσιν, ἀπείρως τινῶν πρός τινας κακίας διακειμένων, οἷον ὁ παῖς οὐκ οἶδε δόλον καὶ ῥᾳδιουργίαν. Πάλιν εἰσὶ τινὲς τῶν τὴν ἀγροικίαν οἰκούντων, οὐκ εἰδότες τὰς ἐμπορικὰς κακουργίας, οὐδὲ τὰς ἐν δικαστηρίοις διαπλοκάς. Τοὺς τοιούτους ἀκάκους λέγομεν, οὐχ ὡς ἐκ προαιρέσεως τῆς κακίας κεχωρισμένους, ἀλλ' ὡς μήπω εἰς πεῖραν τῆς πονηρᾶς ἕξεως ἀφιγμένους. Ἄκακος δὲ κυρίως, ὁποῖος ἦν ὁ Δαυὶδ, ὁ πᾶσαν πονηρίαν διὰ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀσκήσεως, τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἀποστήσας, ὃς καὶ τῆς κληρονομίας τῶν ἀγαθῶν ἀξιοῦται, διότι Κύριος οὐ στερήσει τὰ ἀγαθὰ τοῖς πορευομένοις ἐν ἀκακίᾳ. Χαρακτηρίζει δὲ τὸν ἄκακον ἡ ἁπλότης τοῦ ἤθους καὶ τὸ ἀκατάσκευον, ὁποῖος ἦν ὁ Ἰακὼβ, ἄπλαστος, φησὶν, οἰκῶν οἰκίαν [3]), τουτέστι τῇ ἐκ φύσεως

Duplici modo innocentiam intelligimus: vel ea est, quae a peccato aliena est, ratione recta agens; per longam enim orationem et meditationem bonorum, quasi malitiam a radice truncantes, ab ea immunes, penitus innocentis viri nomen adipiscimur. Vel innocentia est perpetua mali immunitas, per juventutem saepius, vel quoddam vitae certum institutum; unde nonnulli a quibusdam malis immunes permanent; exempli gratia, puer neque dolum neque astutiam novit. Rursus sunt quidam vitae rusticae addicti, qui nesciunt mercatorias fraudes, aut tribunalium retiacula. Hos dicimus innocentes, haud quidem ex voluntate a nequitia sejunctos, sed qui nunquam in experimentum pravi habitus evaserunt. Innocens vero proprie, qualis erat David qui omnem nequitiam, favente virtutis exercitio, ab anima sua removerat, qui haereditatem bonorum merebatur, quia Deus non bonis fraudabit eos qui ambulant in innocentia. Innocentis autem viri character est simplicitas morum, non fuco composita, qualis erat Jacob, „ vir, inquit, simplex habitans domum „,

[1]) Ps. xciv, 4.
[2]) Cf. t. i, 238; iii, 409.
[3]) Gen. xxv, 27.

ἁπλότητι κεχρημένος, οὐδὲ ἐκ τέχνης ἐπίπλαστον σχῆμα, οἷον προσωπεῖον ἑαυτῷ πρὸς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων ἀπάτην περιτιθείς. Ὁ τοιοῦτος πεποιθὼς ἐρεῖ· Κρῖνόν με, Κύριε, ὅτι ἐγὼ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην.

id est simplicitatem naturae suae proferens, non ex arte fictitiam speciem, veluti personam scenicam induens ad occurrentes decipiendum. Qui ita persuasus est, dicet: " Domine, judica me, quia ego in innocentia mea ambulavi ".

PSALMUS XXVI.

v. 5. Ὅτι ἔκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου.
Quoniam abscondit me in tabernaculo suo in die malorum meorum.

Ἔστω τις ζητούμενος ὑπὸ τῶν πολεμίων, ὑπὸ δὲ τῶν οἰκείων ἔν τινι οἰκίσκῳ δυστορήτῳ φρουρούμενος. Τοιοῦτον οὖν νοητέον γίνεσθαι περὶ τὸν ἅγιον ὑπὸ τῆς θείας σκήνης ἐκείνης σκεπαζούσης αὐτὸν, πρὸς τὸ μὴ εὐεπιχείρητον εἶναι τοῖς πολεμίοις· προσαπτέον δὲ τοὺς στίχους καὶ τοῖς κεκλημένοις διὰ πίστεως, καὶ ῥητέον, ὅτι ὅταν τινες αὐτοῖς θλίψεις καὶ διωγμοὺς ἐπισωρεύουσι, ἅτι ὁ Θεός, κατὰ φησὶν ὁ Μωϋσῆς, ὡς ἀετὸς σκεπάζει νοσσίαν αὐτοῦ [1]), οὕτως εἰς τὰς πτέρυγας δέχεται αὐτούς.

Sit aliquis ab hostibus inquisitus, sed a domesticis custoditus in aliqua domuncula aegre aperienda. Simile quid excogitandum est de viro sancto, quem divinum illud tabernaculum tegit, ac sane hostibus arduum est eum attingere. At hos versus dirigere est ad eos qui ad fidem vocantur, et dicendum quod quando eorum nonnulli tribulationes et persecutiones patiuntur, Deus, ut ait Moyses, sicut aquila protegit pullos suos, sic eos sub alas suas recipit.

PSALMUS XXXIV.

v. 19. Οἱ μισοῦντές με δωρεὰν, καὶ διανεύοντες ὀφθαλμοῖς.
Qui oderunt me gratis, et despiciunt oculis.

Πανταχοῦ δὲ τὰ ἐννεύματα τῶν ὀφθαλμῶν διαβέβληται, ὡς ἐν παροιμίαις· Ἐπὶ τοῦ κακοῦ πείρᾳ τετήρηται, ὅτι αὐτὸς ἐννεύει μὲν ὀφθαλμοῖς. Σημαίνει δὲ ποδὶ [2]) καὶ πάλιν· Ὁ ἐννεύων ὀφθαλμοῖς μετὰ δόλου συνάγει ἀνδράσι λύπας [3]). Φθάνει δὲ τὰ τοιαῦτα ἐγκλήματα ἐπὶ τοὺς φρονήματι μὲν ἀλαζονικῷ ὑπερφρονοῦντας τῶν ὑποδεεστέρων, ὑπτιάζοντας δὲ τῷ σχήματι καὶ τῷ νεύματι τῶν ὀφρύων τὴν ἀλαζωνίαν ἐνδεικνυμένους.

Ubique oculorum nutus in calumniam habita sunt, sicut in proverbiis: " Ab improbo cautum est, quia oculis innuit ". Pone rursus idem sequitur: " Qui innuit oculis, molestias fraudis hominibus comparat ". De his nempe similia exprobrantur, qui alto mentis fastu despiciunt inferiores, merito tamen supini, nec nisi superciliis crispatis arrogantiam prae se ferentes.

[1]) Deuter. XXXII, 11.
[2]) Sic cod. An pro ἐκ ποδῶν? Prov. XVI, 30?
[3]) Prov. X, 10.

PSALMUS XXXV.

v. 5. Ἀνομίαν διελογίσατο ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ, παρέστη πάσῃ ὁδῷ οὐκ ἀγαθῇ.
Iniquitatem meditatus est in cubili suo, instititit omni viae non bonae.

Τὸ ἄϋπνον τῶν Ἰουδαίων εἰς τὴν κατὰ Χριστοῦ ἐπιβουλὴν σημαίνει. Ἁπλῶς δὲ οἱ μὲν τοῖς ἱεροῖς εἴκοντες νόμοις, μεσονύκτιον ἐξαγειρόμενοι ταῖς καθηκούσαις δοξολογίαις, τὸν Σωτῆρα καταγεραίρουσιν ἢ ταῖς θείαις ὁμιλοῦντες γραφαῖς, ἀναζητοῦσι λεπτῶς τίνα δεῖ ποιεῖν, καὶ πῶς ἂν γένοιτο ἑαυτῶν ἀμείνους. Οἱ δὲ φαῦλοι τὸν τῆς ἡσυχίας καιρὸν δαπανῶσιν εἰς πονηρίας, καὶ ταῖς εἰς τὰ ἄτοπα διασκέψεσι τὴν ἑαυτῶν καρδίαν καταμολύνοντες, τὸν τῶν ἐκτόπων ἐννοιῶν καρπὸν μονονουχὶ διαυγαζούσης αὐτοῖς ἡμέρας ἐκφέρουσι, κατὰ τό· Οὐαὶ οἱ λογιζόμενοι κακὰ ἐπὶ κοίτης αὐτῶν, καὶ ἅμα τῇ ἡμέρᾳ συντελοῦν αὐτά [1]). Παρίστανται γὰρ πάσῃ ὁδῷ οὐκ ἀγαθῇ, τουτέστι πράξει, ὅπερ καὶ ἐπάγει ὁ ψάλλων περὶ παρανόμου, λέγων· Παρέστη πάσῃ ὁδῷ οὐκ ἀγαθῇ.

Significat Judaeos somno vacuos, dum Christo insidias parant. Plano sensu, alii quidem sacris legibus obtemperantes, in media nocte excitati canticis consuetis, Salvatorem gaudio perfundunt, vel divinis in scripturis assidui, sollicite quaerunt quaenam agenda sint et quomodo meliores esse queant. Alii vero improbi tempus quietis impendunt in malitiam, et cor suum maculantes in stupidis ratiociniis, vix ac ne vix quidem illucescente die, incipiunt inquietarum cogitationum carpere fructus, juxta illud: "Vae his qui meditantes in lecto eorum mala, ea per diem consummabant; incedunt enim per omnem viam non probam „, id est in actione, quod etiam persequitur psalmista de peccatore dicens: " Instititit omni viae non bonae „.

v. 7. Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ.
Justitia tua sicut montes Dei.

Ἡ τοῦ ἴσου διανομή, εἰ καὶ μὴ τυγχάνομεν αὐτοῦ κατὰ τὴν ἀκρίβειαν, ἀλλὰ γνώμῃ δικαιοτάτῃ ποιοῦντες, οὐκ ἐκπίπτομεν τοῦ σκοποῦ· ἡ δέ τις ἄνωθεν ἐπαγομένη παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ, ἥ τε ἐπανορθωτικὴ καὶ ἀνταποδοτική, ἧς πολὺ τὸ δυσθεώρητον διὰ τὸ ὕψος τῶν ἐναποκειμένων αὐτῇ δογμάτων, καθὼς φησὶν ὁ Δαυίδ, ἡ δικαιωσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ.

Etsi ex aequo divisio nobis non concedatur ad amussim, si justissimo calculo utamur, a scopo non declinamus. Sed quae mensuratio fiat sursum a justo judice, sive ad reformandum, sive ad reddendum, de hac difficillimus respectus est ob altitudinem consiliorum quae huc spectant, sicut ait David: " Justitia tua sicut montes Dei „.

[1]) Locus frustra quaesitus est.

v. 10. Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς.
In lumine tuo videbimus lumen.

Φῶς δὲ τὸ Πνεῦμα λέγεται, διὰ τὸ πᾶσαν ἄγνοιαν καὶ πλάνην ἐλαύνειν ἐκ πασῶν αἷς ἂν ἐγγένηται ψυχαῖς.

Lumen dicitur Spiritus sanctus, quia dissipat omnem inscientium et errorem ex omnibus animabus in quas infunditur [1]).

PSALMUS XXXVI.

v. 25. Οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελυμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους.
Non vidi justum derelictum, nec semen ejus quaerens panem

Ἄρτους ἐνταῦθα ἢ τοὺς νοητούς φησι τῆς φρονήσεως, οἵτινες εἰσὶ Θεοῦ λόγοι, ἢ τοὺς αἰσθητούς, οἷς τὸ σῶμα τρέφεται, ἀλλ' οὐκ ἂν περὶ αἰσθητῶν ἄρτων εἶπεν ὁ εἰδὼς Ἠλίαν ζητήσαντα ἄρτον παρὰ τῆς Σιδωνίας, καὶ τὸ σπέρμα Ἰακὼβ τοῦ δικαιωτάτου, τουτέστι τοὺς παῖδας καταβάντας εἰς Αἴγυπτον ἄρτων ἕνεκεν· ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς λέγει τροφῆς [2]), καθ' ἣν ὁ ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπος τελειοῦται, ὥστε μὴ τὸν νοῦν ἐν τῇ ἀτροφίᾳ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων λιμαγχοῦσθαι, καθ' ὃ εἴρηται· Οὐ λιμαγχόνει Κύριος ψυχὰς δικαίων [3]). Εἰ γὰρ περὶ σωματικοῦ λιμοῦ ἔλεγε, σώματα ἂν εἶπε λιμοκτονεῖσθαι, καὶ οὐ ψυχάς· οὕτω δ' αὖ ἐναντίωμα ἦν πρὸς τὸν τῶν μακαρίων βίον, εἴπερ Παῦλος μὲν ἐν τοῖς καυχήμασιν ἀπαριθμεῖ τὸ ἐν νηστείαις πολλάκις καὶ τὸ ἐν λίμῳ καὶ δίψει [4])· τὸν δὲ λιμὸν ἀπεύχεται τοῖς δικαίοις ἡ γραφή, ὥστε βέλτιον τούτων ἕκαστον κατὰ τὸν ὑψηλότερον περὶ ἐνδείας νοῦν ἐξακούειν. Ἐὰν γὰρ φύγωμεν τὴν ταπείνην ἔννοιαν, καὶ ἡ ἐν τοῖς ἐναντιώμασιν ἀτοπία συνδιαλυθήσεται, καὶ εὑρήσομεν ἀληθές, ὅτι

Hic panes ait vel spirituales sapientiae, qui sunt Dei eloquia, vel panes sensibus obvios, quibus corpus nutritur. Sed de sensuum panibus non locutus est, qui viderit Eliam apud Sidoniam mulierem quaerentem panem, et semen Jacob justissimi, scilicet ejus filios in Aegyptum descendentes propter panes; sed loquitur de spirituali alimonia, qua interior homo noster reficitur, ita ut mens non esuriat ex defectu doctrinarum veritatis, sicut dictum est: „Dominus non fame premit animas justorum „. De fame corporea si loqueretur, dixisset corpora, non animas esurire. Sic tamen rursus contrarium erat in vita sanctorum, siquidem Paulus in iis de quibus gloriatur, recenset: „in jejuniis frequenter et in fame et siti „. Sed famem Scriptura justis interdicit, unde satius est verba hujusmodi singula referre ad sublimiorem de fame intellectum. Remota enim humili interpretatione, incohaerentia in verbis contrariis dissipabitur, et verum inveniemus, scilicet quod

[1]) Similiter Basilius in libro *De Spiritu sancto* (t. IV col. 153 B): Ἐν τῷ φωτί σου κτλ· τουτέστι ἐν τῷ φωτισμῷ τοῦ Πνεύματος φῶς τὸ ἀληθινόν... hoc est *in illustratione Spiritus videbimus lumen verum* etc.

[2]) Cf. Basil. t. III col. 197, et col. 1425. Plerumque sententia recurrit ἐν παρόδῳ, sed minime commentarius.

[3]) Prov. X, 3.

[4]) II Cor. XI, 27.

οὐδὲ τὸ σπέρμα τοῦ δικαίου, τουτέστιν ὁ μαθητὴς, ὁ λαβὼν τὰ σπέρματα τῆς σωτηρίας ζητεῖ ἄρτους, τῷ ἔχειν διὰ τῶν δικαίων ὧν ἔλαβε [1]) σπέρμα δύναμιν τῶν θείων. Ἐὰν δὲ ἁμαρτάνῃ ὁ τοῦ δικαίου μαθητὴς, οὐκ ἔστιν αὐτοῦ σπέρμα, ὡς οὐδὲ τοῦ Ἀβραὰμ τέκνα οἱ μὴ ποιοῦντες ἔργα τοῦ Ἀβραάμ· καὶ σπέρμα δὲ ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται, οὐ τὸ σωματικὸν, οὐδὲ γὰρ ὁ Ἰακὼβ [2]) ἐξωλοθρεύθη ἐκ τοῦ φαυλοῦ Ἡσαῦ, ἕλκων τὸ γένος.

semen justi id est discipulus, qui recipit semina salutis, non quaerit panes, quia divinorum ciborum vim et facultatem habet per justos quorum semen recepit. At si peccaret justi discipulus, semen ejus jam non est, sicut non erant filii Abraham, qui opera ejus non faciebant, et semen impiorum exterminabitur, non carneum, neque enim Jacob interemptus est ab Esau improbo, nec egenus abdicavit.

v. 26. Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐλεεῖ καὶ δανείζει, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς εὐλογίαν ἔσται.
Tota die miseretur et commodat, et semen ejus in benedictione erit.

Τοσαύτη γέγονεν ἐπ' αὐτῶν φιλοτιμία τῆς παρὰ Θεοῦ χάριτος, ὥστε κατὰ πᾶσαν ἡμέραν μὴ μόνον τὸν ἐν χρήμασιν ἔλεον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀπὸ γνώμης συμπάθειαν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ἐλεεῖν μὲν χρήμασι, πράγμασι, ῥήμασι τοὺς ἐν ἐνδείᾳ, δανείζειν δὲ τῷ Θεῷ τὴν εἰς αὐτοὺς ἀγάπην· ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν, Θεῷ δανείζει, ὥστε τὸ αὐτὸ καὶ ἔλεον εἶναι καὶ δάνειον, ἔλεον μὲν ὡς πρὸς τοὺς πένητας μὴ ἔχοντας ἀνταποδοῦναι, δάνεισμα δὲ ὡς πρὸς τὸν Θεὸν μετὰ τόκον καὶ προσθήκην ἀποδιδόντα, τὸ καταβαλλόμενον.

Tanta contigit illis aestimatio a divina gratia, ut per omnem diem non solum eleemosynam in nummis, sed gratum animi affectum exhibeant, et misereantur pauperum tum pecunia, tum actibus, tum sermonibus, et Deo commodent hanc in illos charitatem; qui enim miseretur pauperis, Deo commodat, ita ut idem sit et misereri et commodare, miseratio nempe erga egenos, qui restituendum nihil habent; fenus autem cum fructu apud Deum, qui auctarium retribuit de eo quod erogatur.

v. 36. Καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν, καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὑρέθη τόπος αὐτοῦ.
Et transivi, et ecce non erat, et quaesivi eum, et non est inventus locus ejus.

Θεασάμενος, φησὶν, ἄνδρας πονηροὺς εὐημεροῦντας, ἐννεοοῦν πῶς τούτου [3]) ἐπέτυχον. Εἶτα τοιαῦτα ἐννοῶν καὶ θαυμάζων ἐν ἐμαυτῷ, δεύτερον βουλόμενος αὐτοὺς θεωρῆσαι, ἐπῆρα τοὺς ὀφθαλμούς· οἱ δὲ ἦσαν οὐδαμοῦ. Εἶτα μνημεῖον αὐτῶν βουληθεὶς καταλαβεῖν, οὐδὲ τὸν τόπον ἐν ᾧ ἑστάναι ἐδόκουν, εὑρεῖν δεδύνημαι· Ὁρᾷς πῶς τὰ τοῖς ἀσε-

Consideranti mihi, inquit, homines improbos prosperitate florentes, cogitabam quomodo id mihi occurreret. Dum talia mecum volvebam et mirabar, altera vice volens eos contemplari, oculos sustuli; at isti non erant amplius. Tum cupidus inveniendi eorum monimentum, neque etiam locum in quo astare videbantur, invenire

[1]) Cod. ὃ ἔλαβε.
[2]) Cod. ὁ Ἰώβ.
[3]) Cod. τούτων.

θέσι συμβαίνοντα, μονονουχὶ καὶ εν ὄψει τῇ πάντων κεῖσθαι φησίν, ἀγνοεῖν δὲ αὐτὰ παντελῶς οὐδένα. Τὸ γὰρ ἴδιον κοινὸν ὥσπερ ποιεῖται τοῖς ἄλλοις, οὐ γάρ που μόνος αὐτὸς τεθεᾶσθαι, φησί, ἀλλὰ τὸ πᾶσιν εἰς θέαν ἐκκείμενον κατασημαίνει ἐνταῦθα τὸ εἶδον. Τεθέαμαι οὖν, φησί, τὸν ἀσεβῆ τοῖς τῶν κέδρων ἀναστήμασι φιλονεικοῦντα συμμετεωρίζεσθαι, καὶ ἐν ἴσῳ τοῖς ἄγαν εὐμηκεστάτοις τῶν φυτῶν ὑψόμενον· ἐξ ὑπεροψίας δηλονότι καὶ διὰ κενοῦ καιροῦ γέγονεν ἐκ μέσου, καὶ εἰς τοῦτο κατεβιβάσθη ταλαιπωρίας ὡς μὴ εὑρίσκεσθαι τὸν τόπον αὐτοῦ. Διὰ δὲ τοῦ τόπου τὴν μνήμην ἐδήλωσεν.

potui. Vides quomodo ea quae impiis concurrunt, ait, ne in omnium quidem aspectu subsistere, sed neminem non illa penitus ignorare. Quod sane unius est, quasi commune est caeteris, neque ille solus considerandus est, inquit, sed illud " vidi „ significat quod spectat ad omnes contemplandos. Considerabam igitur, ait, impium, culminibus suis aemulantem cedros, in sublime efferri et elevari aeque ac arbores proceritate immaniores: in ictu nimirum oculi et in brevi tempore e medio fugit et in tantam ruit calamitatem, ut ne locus quidem ejus inveniretur. Quo quidem loco memoriam significavit.

PSALMUS XXXVIII.

v. 2. Ἐθέμην τῷ στόματί μου φυλακήν, ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου.
Posui ori meo custodiam, dum consisteret peccator adversum me.

Φησὶ τοίνυν ὅτι ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου, οὐχὶ παρωξύνθην, οὐδὲ ἠμηναίμην, οὐδὲ εἰς ἴσον κατέστην τῷ λοιδοροῦντι· ἀλλ' ἐσίγησα διὰ τὸ ἔξω εἶναι παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ ἀντὶ τοῦ ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδοροῦντας τῆς ἁμαρτίας, ἑαυτὸν ἀνεμίμνησκον, δι' ἣν καὶ ἄφωνος γέγονα πρὸς τὴν ἀντίδοσιν τοῦ κακοῦ μένων ἀκίνητος. Οὐκ ἀντέλεγε δὲ τοῖς ὀνειδίζουσι κατὰ τὸ μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντος· καὶ τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρος, ὃς λοιδορούμενος οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι ἀδίκως [1]), καὶ αὐτὸς οὖν ἐάν σοι τίς ἐλέγχους ἢ ὀνειδὴ ἢ ὕβρεις ἐπιπέμψῃ, ἀκίνητος ἔσω, ὡς πεφιμωμένος καὶ ἄλαλος, ἀεὶ τὸν στίχον τοῦτον σεαυτῷ ἐπιλέγων· Εἶπα φυλάξω τὰς ὁδούς μου, τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν ἐν γλώσσῃ μου [2]). Ὁ μὲν γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος συνθήσεται, ὁ δὲ ἀμυνόμενος καὶ εἰς ἴσον ἀντικαθιστάμενος, τί ἀπολογήσεται;

Dicit ergo: Dum consisteret peccator adversum me, neque exacerbatus sum, neque indignatus fui, neque ex pari in contumeliosum astiti. Sed silui, quia a quocumque bono recedebat, ac nedum contumeliosis exprobrarem vitium, memetipsum ammonui, ideoque mutus remansi, potius immotus quam mala retribuens. Non contradixit conviciantibus, eo quod nemini malum pro malo reddendum sit, et ad exemplum Salvatoris, qui injuriantibus injuriam non restituit, qui patiens non minatus est, sed pepercit judicanti injuste, tu quoque, si quis tibi contradictiones vel contumelias vel violentias intulerit, esto immobilis, sicut ore obstrictus et sine voce, semper hunc tibi versum recitans: " Dixi: custodivi vias meas, ne lingua mea peccarem „. Qui enim sustinuit, in finem salvabitur. Qui vero irascitur et a pari se con-

[1]) Cod. δικαίως. Is. LIII, 7.

[2]) Ps. XXXVIII, 2.

ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου, οὐχὶ παρωξύνθην, οὐδὲ ἠμηναίμην, ἀλλ' ἐσιγήσα. Αἱ τοιαῦται παρασκευαὶ καὶ διαθέσεις οἷον πηδήματα τῆς καρδίας καὶ σφυγμοὺς ἀφαιροῦσαι, εἰς εὐστάθειαν καὶ πολλὴν γαλήνην τοὺς λογισμοὺς ἐπανάγουσι, καὶ τοῦτό ἐστιν ἄρα τό· ἡτοιμάσθην καὶ οὐχ ἐταράχθην.

trarium opponit, quomodo defendetur? Audi David aientem: Cum consisteret peccator adversum me, non exarsi, neque minatus sum, sed silui. Tales animi apparatus et dispositiones sunt compedes cordis, qui ejus tollunt pulsus, et in fortitudine et serenitate multa animi sensus componunt. Hoc idipsum est: „ Paratus sum et non turbatus „.

v. 4. Ἐλάλησα ἐν γλώσσῃ μου· Τὸ πέρας μου, γνώρισόν μοι, Κύριε.
Locutus sum lingua mea: Notum fac mihi, Domine, finem meum.

Παροδικὸς ὁ βίος ἡμῶν καὶ ῥέων ὁ χρόνος, ἄστατός τε καὶ ἄσχετος, καὶ εἴθε βραχὺς ὢν, ὑπῆρχεν ἀνεύθυνος. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ ἐπὶ κίνδυνον, τὸ ἑκάστης ὥρας· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν λόγων ὧν φθεγγόμεθα, τῷ ἐσχάτῳ δικαστηρίῳ τὴν ἀπολογίαν ὀφείλειν· διὸ καὶ Δαυὶδ πρὸς ὁμοίαν τῶν νῦν λεγομένων ἔννοιαν ἑαυτὸν ἀναφέρων, ἐπιθυμεῖν γνῶναι τοῦ ἰδίου τέλους τῆς προθεσμίας, ἐκλιπαρεῖ δὲ τὸν Θεὸν τῶν ἐπιλοίπων ἡμερῶν διδαχθῆναι τὸν ἀριθμόν, ἵνα πρὸς τὰ ἔργα τῆς ἐξόδου παρασκευάσηται, μὴ ταραχθῇ δὲ ἀθρόον, ὡς ἀνέτοιμος.

Peregrina est vita nostra, et fluit tempus, inquietum et instabile, ac etsi breve sit, succedit non sine reddenda ratione. Et hoc est periculum pro singulis horis. Nec satis: sed de verbis quae loquimur, in ultimo judicio nos defendere oportebit. David propterea, ad eamdem se referens verborum quae loquitur nunc sententiam, velle se edoceri de fine proprio sibi assignato, postulat a Deo cognoscere numerum reliquorum dierum, ut se ad exitus opera accingat, nec subito perturbetur, ut minime praeparatus.

v. 7. Μέντοι γε ἐν εἰκόνι διαπορεύετο ἄνθρωπος.
Verumtamen in imagine pertransit homo.

Σαφέστερον δὲ εἰπεῖν, ἐν εἰκόνι γεγραμμένων οἱ ζῶντες, οὐδὲν διαφέρουσιν ἄνθρωποι· ὁμοίως γὰρ καὶ τούτων κἀκείνων ἡ φύσις ὑπορρεῖ τῷ χρονῷ, καὶ διαφθείρεται· ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲν ἧττον διαταράττονται φιλονεικοῦντες, μαχόμενοι, πολεμοῦντες, ἐμπορευόμενοι, καὶ ζάλης ἅπας ὁ βίος μηστός, τέλος ἔχων θάνατον· σὺν πόνῳ πολλῷ, καὶ ἱδρῶτι τὸν πόνον ἀθροίζοντες, τὸν ἐσόμενον οὐκ ἴσασι κληρονόμον· πολλάκις γὰρ ὁ παῖς ἐστιν ὑπόθεσις τῶν θησαυριζομένων, ἐγένετο δὲ ἡ ληστῶν διάρπαγμα ἢ συκοφάντου πα-

Quo clarius enuncietur: homines, dum vivunt, nihil differunt ab imagine rerum depictarum. Harum enim et illorum similis natura diffluit cum aevo et destruitur. Verumtamen nihilominus conturbantur qui aemulantur invidia, qui degladiantur, qui bella gerunt, qui emporia frequentant, et tota vita turbinibus miscetur, quoad finem habeat interitum: cum multo labore, et laborem cum sudore cumulantes, ignorant quis futurus sit haeres; saepius enim filius respicitur in com-

ῥανάλωμα, ἢ πολεμίων αἰχμαλώτευμα τὰ ὑπὸ τούτων συναχθέντα.

parandis thesauris, dum fiunt latronum rapina, aut calumniantis subreptio, aut hostium capta praeda, quaecumque collegerunt.

PSALMUS XXXIX.

v. 18. Ἐγὼ δὲ πτωχὸς καὶ πενής εἰμι.
Ego sum egenus et pauper.

Πτωχὸς μέν ἐστιν ὁ ἀπὸ πλούτου κατελθὼν εἰς ἔνδειαν κατὰ τὸ περὶ τοῦ Κυρίου εἰρημένον, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν· πένης δὲ ὁ ἐξ ἀρχῆς ἐν ἐνδείᾳ ὤν, καὶ εὐαρέστως τῷ Κυρίῳ κυβερνήσας τὴν τοιαύτην περίστασιν. Ὁ δὲ Δαυὶδ πτωχὸς καὶ πένης εἶναι ὁμολογεῖ· τάχα μὲν εἰς πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ τοῦτο λέγων, πτωχοῦ μὲν ὀνομαζομένου, κατὰ τὸ δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε, πλούσιος ὤν· πένητος δέ, καθὸ οὐ πλουσίου τινός, ἀλλὰ τεκτόνος υἱὸς τὸ κατὰ σάρκα ἔδοξε χρηματίσαι. Τάχα δὲ καὶ περὶ ἑαυτοῦ, ἐπείπερ ᾔδει κατὰ τὸν Ἰὼβ μὴ θησαυροφυλακεῖν τὰ ἑαυτοῦ, μηδὲ ὡς ἰδίῳ προσέχειν τῷ πλούτῳ, οἰκονομεῖν δὲ πάντα κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ [1]).

Equidem egenus est qui ex divitiis dilabitur ad inopiam, juxta verbum Domini, quod propter nos egenus factus est, qui dives erat; pauper vero, qui cum primum esset inops, hanc conditionem ad beneplacitum Domini dirigit. Sed David egenus ac pauper esse confitetur. Vel fortasse personam Christi gerens sic loquitur, ita ut pauper ideo dicatur quod, quum dives esset, propter nos egenus factus est; pauper autem, in eo quod non divitis alicujus, sed fabri filius secundum carnem vocitari visus est. Vel fortasse de seipso David loquitur, quia didicit uti Job, non custodia condere thesauros suos, neque opibus uti quasi propriis, sed omnia dispensare secundum Dei voluntatem.

PSALMUS XLIX.

v. 21. Ταῦτα ἐποίησας, καὶ ἐσίγησα... ἐλέγξω σε καὶ καθαστήσω.
Haec fecisti et silui ... arguam te et statuam contra faciem tuam.

Ὥσπερ γὰρ ἡ σκιὰ τῷ σώματι, οὕτω ταῖς ψυχαῖς αἱ ἁμαρτίαι παρέπονται, ἐναργεῖς τὰς πράξεις καὶ τὸ ἀναίσχυντον· αὐτὰ γὰρ ἑκάστου μαρτυρεῖ τὰ πράγματα οὐ φωνὴν ἀφιέντα, ἀλλὰ τοιαῦτα φαινόμενα, οἷα ὑφ' ἡμῶν κατεσκεύασται· κατὰ γὰρ τὸν Ὡσηέ· Κυκλώσει ἕκαστον τὰ διαβούλια αὐ-

Ut corpus umbra sequitur, sic animas peccata, ita publicos actus impudentia comitatur: cujuscumque testimonia sunt facinora, quin vocem emittant, sed talia manifestant, qualia per nos patrantur. Ut enim dixit Osee: " Circumcludet unumquemque sua accusatio, et videbimus om-

[1]) Job xxxi, 25.

τοῦ, καὶ ὀψόμεθα ἅμα πάντα οἱονεὶ παρεστῶτα ἡμῖν τὰ ἔργα διὰ τῆς μνήμης [1]). Καὶ φαινόμενα ἀντιπρόσωπα τῇ διανοίᾳ ἡμῶν μετὰ τῶν ἰδίων τύπων, ὡς ἕκαστα [2]) πέπρακται ἢ ὡς λέλεκται· ἵνα τοίνυν δείξῃ ἡμῖν τὸ δίκαιον καὶ ἀναντίῤῥητον τῆς δικαίας κρίσεως, φησίν· ἐλέγξω σε. Ἐνταῦθα μὲν οὖν μαρτυρεῖ· παριστᾷ ὁ κατήγορος εἰς ἔλεγχον τῶν ἐγκλημάτων τοῦ κατηγορουμένου. Ἐν δὲ τῷ τῶν κρυπτῶν δικαστηρίῳ, αὐτὰ τὰ πράγματα παρίσταται ἡμῖν ἐν τῷ ἰδίῳ σχήματι ἑκάστης ἁμαρτίας παρισταμένης τοῖς ἡμαρτηκόσι. Καὶ ἐνταῦθα μὲν ὁ ἔλεγχος εἰς διόρθωσιν τῶν ἐφ' οἷς τις ἐλέγχεται γίνεται, ἐκεῖ δε τίς σύστασιν τῆς δικαιοκρισίας παραλαμβάνεται.

nia sicut nobis opera consistunt per memoriam „. Quae apparent quasi adverso vultu mentem nostram adumbrant cum formis propriis, prout quaeque vel facta vel dicta sunt. Interea ut nobis quod justum est, ostendat, et quomodo contradici nequeat justo judicio, ait: " Redarguam te „. Hic igitur hoc testatur: astat accusator ad arguendum reatus accusati. At in tribunali cui occulta deferuntur, ipsa negotia nobis coram astant in propria cujusque peccati facie, quae peccatoribus patebit: in hac vita redargutio fit ad emendandos reatus qui deferuntur, illic vero ad confirmationem justae sententiae adhibetur.

PSALMUS L.

v. 4. Ἐπιπλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου.
Amplius lava me ab iniquitate mea.

Ἐπεὶ δὲ ὁ Δαυὶδ ἐξομολογούμενος καὶ πλυθῦναι ἀξιοῖ καὶ καθαρισθῆναι, καὶ τὴν μὲν ἀνομίαν τὴν ἐπὶ τῇ μοιχείᾳ, πλύσεως φησὶ δεῖσθαι, τὴν δὲ ἁμαρτίαν τὴν τῷ φόνῳ καθαρισμοῦ, ἰστέον ὅτι τὰ μὲν ἐπιπόλαια τῶν ἁμαρτημάτων, ῥύπῳ ἐοικότα τινί, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τῆς ψυχῆς ἀφανίζοντα, ἐκπλύσεως δέονται· τὰ δὲ διὰ βάθους ἐκδιαθέσεως τῆς πρὸς τὸ κακὸν τῶν πλημμελούντων ἁμαρτανόμενα, αἵματι παρεικαζόμενα, καθαρισμὸν χρήζουσιν.

Quum David peccatum confessus, dignus est qui lavetur et emundetur, et iniquitatem in adulterio commissam declarat indigere lotione, peccatum vero homicidii purificatione, sciendum est quod plerumque ex peccatis alia assimilantur labi cuidam, et quum animam maculent, lotione indigeant; alia propter gravitatem commissa ex voluntate delinquentium ad malum proclivi, sanguini comparantur, et purificationem requirunt.

v. 6. Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου.
Ut vincas quum judicaris in sermonibus tuis.

Οὐ μὴν χρόνους γε προσήκει καταναλωθήσεσθαι νομίζειν εἰς τὸ ἕκαστον ἰδεῖν, μετὰ τῶν ἑαυτοῦ πράξεων, καὶ τὸν κριτὴν καὶ

Ineptum est reputare tempora impendenda esse, ut quisque, post actus suos, cernat et judicem et ea quae in divino

[1]) Osee VII, 2.

[2]) Cod. ἕκαστον.

τὰ ἀκόλουθα τῷ θείῳ δικαστηρίῳ ἀψάτῳ δυνάμει ἐν ῥοπῇ καιροῦ φαντασιουμένου τοῦ νοῦ καὶ πάντα ἀναζωγραφοῦντος ἑαυτῷ καὶ οἱονεὶ ἐν κατόπτρῳ τῷ ἡγεμονικῷ ἐναρῶντος τοὺς τόπους τῶν πεπραγμένων. Πολλαχοῦ δὲ τῆς γραφῆς τοιαύτας ἔχομεν λέξεις [1]), ὡς ὁμότιμος τοῖς ἀνθρώποις τοῦ Θεοῦ εἰς κρίσιν συγκαταβαίνοντος· τοιοῦτόν ἐστιν καὶ τὸ αὐτό· Κύριος εἰς κρίσιν ἥξει μετὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ [2]). Καὶ πρέπον γέ ἐστι τὴν θείαν κρίσιν μὴ τυραννικὴν εἶναι, ἀλλὰ κοινωνικὴν μᾶλλον τῶν ἐν ἀνθρώποις δικαστῶν, τύπον ἀπολογίας τοῖς δικαιοζομένοις παρέχειν, ἵνα βλέπων τις τὴν δίκην σαφηνιζομένην αὐτῷ, καὶ ἐπὶ τῇ κολάσει συνευδοκεῖ τοῖς ἀντιρρήτοις κρίμασι τοῦ Θεοῦ, ὡς κατὰ πᾶσαν δικαιοσύνην προσαχθείσῃ αὐτῷ συντιθέμενος. Ταῦτον δὲ πρόσωπον ποιεῖ ἡ γραφὴ, οὐχ ὡς πρὸς ἕκαστον ἡμῶν πεύσεις προσάγειν μέλλοντος τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἵνα μερίμναν ἡμῖν ἐμποιήσῃ καὶ μὴ ἀμεταμελήτῳ ἔχωμεν τῆς ἀπολογίας. Ἐπὶ τούτοις, καὶ ἕτερον ἐπιφέρει δικαίωμα λέγων·

tribunali sequuntur, quum arcana virtute in ictu oculi mens sibimet omnia excogitet atque depingat, et quasi speculo praefixo intueatur effigies actionum. Sed non semel habemus in scriptura similia legenda, ac si ad hominum convenientiam Deus ad judicium descenderet. Tale est istud: " Deus in judicium veniet cum senioribus populi „. Sane decet divinum judicium non esse tyrannicum, sed potius large locum praebere judicandis se defendendi uti coram humanis judicibus, ut quisque videns sententiam sibi declaratam, etiam in supplicio conveniat non posse contradici judicia Dei, nec nisi cum summa justitia paenam ipsi irrogari persuadeatur. Cujus rei faciem Scriptura sibi vindicat, non eo quod Christus debeat cuique interrogationes proponere, sed ut nobis sollicitudinem ingerat, neque in negligentia apologiae stemus. Ad haec etiam alterum subdit judicium dicens:

v. 8. Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου.
Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.

Καὶ διὰ τὸν ῥύπον τὸν ἐκ τοῦ Ἀδὰμ καταγόμενον ταῦτα λέγεται· αὐτοῦ γὰρ ἕνεκα ῥυπαροὶ νομιζόμεθα τίκτεσθαι, ὥστε καὶ πρὶν ἐλθεῖν εἰς ἕξιν ἡλικίας, καλοῦ καὶ κακοῦ δεχομένην διάκρισιν, καθάρσεως ὡς ἐκ πατέρων ἐρρυπωμένοι χρήζομεν.

Etenim propter maculam ab Adam derivatam ea dicuntur: ob illum quippe reputamur in macula generari, ita ut priusquam in juventutis habitum veniamus et recipiamus boni et mali distinctionem, purificatione indigeamus, ut qui a parentibus maculemur.

v. 9. Ῥαντιεῖς με ὑσσόπῳ, καὶ καθαρισθήσομαι, πλυνεῖς με καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι.
Asperges me hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Διὰ τί δὲ τῶν λευκῶν ἡ χιὼν εἰς τὴν εἰκόνα παρελήφθη τῆς λευκότητος; ὅτι ὥσ-

Quae causa cur res inter candidas nix admittatur in albedinis imaginem? Quod

[1]) Cod. τοιαύτης ἔχομεν λέξεως.

[2]) Is. III, 14.

περ ἡ χιὼν ὑδρορροῦσα τῷ ὑποκειμένῳ τῇ τοῦ ἀέρος προσθήκῃ λευκὴ γίνεται, οὕτω καὶ ψυχὴ τὰς φυσικὰς ἀφορμὰς τῇ βοηθείᾳ τοῦ πνεύματος συναυξήσασα, ἀξία γίνεται τῆς διδομένης τοῖς ἁγίοις λαμπρότητος.

quemadmodum nix ab aqua ambiente concreta alba fit ex aere addito, ita anima, quae naturales suos appetitus auxilio Spiritus augescit, digna fit splendore quae sanctis conceditur.

v. 19. Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον, καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum Deus non despiciet.

Οὗτος ἂν εἰκὸς συντετριμμένην ἔχων τὴν καρδίαν καὶ ποιήσας αὐτὴν θυσίαν οὐκ ἐξουδενωμένην ὑπὸ Κυρίου· οὓς δὲ εὐεργετεῖ ὁ Θεὸς, βουλόμενος αὐτοὺς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατῆσαι, συντρίβει αὐτῶν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, διὰ τοῦτο θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· συντρίβεται γὰρ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου, τὸ ἐνεργῆσαν τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα τὸ εὐθὲς ἐγκαινισθῇ τοῖς ἐγκάτοις· καὶ δεῖ τὴν μεγαλόφρονα καρδίαν ἑαυτῶν καὶ εἰδοῦσαν συντρίβειν, ἵνα γένηται θυσία τῷ Θεῷ ἡ ταπείνωσις αὐτῆς· πνεῦμα δὲ συντετριμμένον ψυχὴ τρυφερὰ καὶ τοῖς θείοις εἴκουσα λόγοις.

Idem sane habet cor contritum et facit Deo sacrificium non despectum. Quibus Deus gratiam ultro concedit, ut in novitate vitae ambulent, conterit eorum veterem hominem, idcirco sacrificium Deo spiritus contribulatus. Nam conteritur mundi spiritus, qui operatur iniquitatem, ut spiritus rectus innovetur in visceribus. Atque opus est magnanimo corde, quod sciat conterere, ut fiat hostia Deo ejus humiliatio. Spiritus autem contribulatus est anima delicata et assueta divinis sermonibus.

PSALMUS LII.

v. 1. Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. Διέφθειραν καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἀνομίαις.

Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus. Corrupti sunt et abominabiles facti sunt in iniquitatibus.

Ἡ περὶ τὰς ἐντολὰς διαφωνία κατηγόρημα ἂν εἴη τῆς τοῦ Θεοῦ ἀρνήσεως κατὰ τό· εἶπεν ἄφρων· Οὐκ ἔστι Θεός. Οὗ καθάπερ τι σημεῖον καὶ ἔλεγχον ἐπιφέρει τό· Διεφθάρησαν ἐν ἀνομίαις. Σημαίνει γὰρ διὰ τούτων ὁ λόγος τὴν ἔκπτωσιν τῶν περὶ Θεοῦ κοινῶν ἐννοιῶν, καὶ τὸν συσσεβῆ καὶ ἄθεον λογισμὸν τῆς ἀνθρωπότητος ἁπάσης πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας ἐπικρα-

Contradicere praeceptis potest esse crimen ejus qui Deum negat, juxta illud: „Dixit insipiens: Non est Deus„. De qua re notam quasi et argumentum dant sequentia: „Corrupti sunt in iniquitatibus„. Significat enim sermo his verbis lapsum communium de Deo opinionum et ratiocinium impium et atheum totius humanitatis, quae ante Salvatoris adventum

τήσαντα καὶ δείκνυσιν ὥσπερ χαρακτῆρα τῆς τοιαύτης ἀσεβείας κατὰ τὸ λεληθὲς ἐμφολευούσης τῇ ψυχῇ, τὴν κακῶς ἀλλομένην κακίαν· καὶ ὡς διέφθειραν τὰ σπαρέντα ἐν αὐτοῖς ὑγιῆ περὶ Θεοῦ σπέρματα, καὶ τῇ τῶν εἰδώλων βδελυρῶν λατρείᾳ ἑαυτοὺς παραδεδώκασι, τὴν ἀσεβείαν διελόμενοι, εἴς τε τὴν παντελῶς ἀθείαν καὶ πολυθείαν, καὶ τὰ ἀκόλουθα δρῶντες, τοῖς ἀθέοις καὶ ἐνδιαστρόφοις αὐτῶν ἐπιτηδεύμασιν, εἰς πᾶν εἶδος βίου μυχθηρίας περιπεπτώκασιν· οὕτως ἐκβαλόντες τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τὴν εὐσέβειαν, οἱ ἄφρονες ἤγουν οἱ ἄθεοι, συνεκβεβλήκασιν αὐτῇ ὡς βασιλίσι πᾶσαν ἀρετὴν, καὶ πείσαντες αὐτοὺς μηδένα τοῖς τῆς κτίσεως οἴαξιν ἐφεστάναι, ἀδεῶς πᾶν ὅτι νῦν δεδράκασιν ἄτοπον.

grassabatur, ac simul demonstratur quasi character hujusmodi impietatis quae clam irrepsit in animam, videlicet malitiam male introductam. Ac sicut corrupta sunt sana semina in ipsos a Deo sparsa, inde semet spuriorum idolorum adorationi tradiderunt, eligentes divini cultus contemptum per omnimodam Dei negationem et polytheismum, et caetera implentes consectaria, irruerunt in consilia Deo destituta et contortissima, in quamcumque vitae impurissimae speciem. Ita pietate ex eorum anima expulsa, insipientes, sive atheae impietati sicut reginae postposuerunt omnem virtutem, ac rati neminem esse qui habenas regat creationis, audacter in quamcumque absurditatem irruperunt.

PSALMUS LXVII.

v. 7. Ὁ Θεὸς κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ.
Deus habitare facit unanimes in domo.

Οὐκ ἄλλο τε ἄλλως μεταβάλλω τὸν τρόπον, ἕνα δὲ μόνον κατορθῶν, τὸν εἰς ἄκρον ἥκοντα ἀρετῆς, οὐ ποικίλας ἔχον μεταβολὰς, καὶ νῦν μὲν τρόπον ὀργῆς φέρων ἐπὶ τοῦ προσώπου, νῦν δὲ δειλίας, ἡδονῆς, ἐπάρσεως, φιλαργυρίας· ἀεὶ δὲ ὡσαύτως ὢν, καὶ φεύγων μεν τὸ παντοδαπὸν καὶ πολλαπλοκὸν [1]) τρόπον· διώκων δὲ ἀλήθειαν, εἰλικρίνειαν, ἁπλότητας· ὁ κατὰ ἕξιν καὶ πίστιν ὀρθὴν ἀδιαίρετος, καὶ τὸ αὐτὸ φρονῶν καὶ πράττων, ὁ μηδεμίαν διπλόην πονηρίας ἔχων, τοιοῦτοι οἱ μονότροποι, οὓς καὶ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, τουτέστι τῇ ἐπουρανίᾳ πόλει κατοικίζειν ὁ Κύριος ἐπαγγέλλεται.

Non aliud, alioque sensu immuto vivendi genus, sed unum recte accipio, quod ducat ad apicem virtutis, minime ad varias mutationes, nunc in vultu proferens irae faciem, nunc vero ignaviae, cupidinis, elationis, avaritiae; sed dum idem ego semper sum, fugio morum diversitatem et complexionem; assequor vero veritatem, sinceritatem, simplicitatem. Qui per habitum et fidem rectam immutabilis est, qui idem sentit et agit, qui nullam habet maliciae duplicem vestem, tales sunt unanimes, quos in domo sua, id est in coelesti civitate habitaturos esse Dominus pollicetur.

[1]) cod. πολλαπλουτόν.

ASCETICA

I.

Ἐρώτησις [1]). Εἰ τῷ Χριστιανῷ πρέπει ἢ ἀνέγκλητόν ἐστι τὸ ἰατροῖς κεχρῆσθαι.
An Christiano integrum est vel vetitum uti medicis.

Ἀπόκρισις. Τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου [2]) γραφῆς ἱστορούσης περὶ μὲν Ἐζεχίου τοῦ βασιλέως, ὅτι ἀρρωστήσας ἀκούει παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφητοῦ [3])· Λάβε παλάθην σύκων καὶ κατάπλασε, καὶ περὶ τοῦ Ἀσὰ, ὅτι ἰατροὺς μεταπεμψάμενος ἐν τῇ ἀρρωστίᾳ, παρώργισε τὸν Θεὸν, οὐχ ἕνα λόγον, οὐδὲ τὸν αὐτὸν καταλαμβάνω τῶν σωματικῶν ἀρρωστημάτων· ἀλλ' ὅτε δι' ἄλλην αἰτίαν, ἢ συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἢ ἐπάγοντος τὰ πάθη· ἢ γὰρ ἵνα δίκαιός τις ὢν, ἀναφανῇ καὶ ἀναλάμψῃ [4]) ὡς Ἰὼβ, πρὸς ὃν εἴρηται παρὰ τοῦ Θεοῦ, οἷον ἀπολογουμένου· καὶ τὴν αἰτίαν παριστῶντος δι' ἣν παρεδόθη τῷ πειρασμῷ· Οἴει με [5]) ἄλλως σοι κεχρηματικέναι ἢ ἵνα ἀναφάνῃς δίκαιος; ἢ ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν θλίψεων κἀξιωθῇ τῆς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι παρακλήσεως, ὡς ὁ Λάζαρος περὶ οὗ φησὶν Ἀβραὰμ [6]), ὅτι ἀπέλαβε τὰ κακὰ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ, διὸ ὧδε παρακαλεῖται· ἢ ἵνα ἐν ἁμαρτίαις τις ὢν, καὶ λανθάνων [7]), τοὺς πολλοὺς ἐλεγχθῇ διὰ τῆς ἀρρωστίας, κατὰ τὸ τοῦ ἀποστόλου εἰρημένον· Ὁ [8]) γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, εἰς κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ

Responsio. Quum ab historia divinae Scripturae edoceamur de rege Ezechia, quod quum aegrotaret, audivit a Deo per prophetam: „Sume massam ficorum et applica ulceri „, quumque Asa medicos dum sprevisset, Deum in iram commovit, haud una mihi, neque eadem admittitur ratio corporeae aegritudinis; sed quandoque propter variam causam aut Deus permittat morbos aut immittat. Vel enim ut quis justus quum sit, ita appareat et splendeat, sicut Job, cui Deus, quasi eum vindicans et proponens cur eum tentaverit, haec verba loquitur: „Putasne me aliter judicasse quam ut justus ostendaris? „ Vel eo spectat tribulationum tolerantia ut quis in futuro saeculo gaudeat solatio, uti Lazarus, de quo ait Abraham, quod mala recepit in vita sua, ideoque solatium hic habet; vel ut aliquis peccator, quem vulgus ignorat, arguatur per infirmitatem, quo sensu Apostolus dixit: „Qui manducat et bibit injuste, in judicium sibi manducat et bibit. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt non

[1]) Ex codd. Vatic. 1808 f. 141, 2011 f. 152 v°, 2024 f. 85, Barberin. IV, 58 circa finem. Vaticani ex eodem fonte sub num. CCLV, Barberinus ex alio fonte sub num. CCLXXVIII *Breviorum regularum*. Cf. Regul. fusior. LV (t. III. Opp. *Patrol.* XXXI col. 1045-1052).

[2]) Barber. θεοπρεποῦς. Mox om. διὰ τοῦ προφήτου.

[3]) IV Reg. XX, 7, deinde II Paralip. XVI, 12.

[4]) B. διαλάμψῃ ὡς ὁ Ἰώβ.

[5]) Job. XL, 3 ex LXX.

[6]) Luc XVI, 20.

[7]) B. λανθάνῃ.

[8]) I Cor. XI, 30, 32.

πίνει, διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί, ἵνα παιδευθεὶς ἐπιστρέψῃ. Κρινομένοι γὰρ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν· ὅπερ ἐπειδὴ παθόντες τινὲς οὐκ ὠφελήθεσαν, τὸ ἀνένδοτον αὐτῶν τῆς κακίας ἀποθαυμάζων ὁ προφήτης· Ἐμαστίγωσας [1]) αὐτούς, φησί, καὶ οὐκ ἐπόνεσαν· συνετέλεσας αὐτούς, καὶ οὐκ ἠθέλησαν δέξασθαι παιδείαν.

pauci „, unde qui correptus est, convertatur. " Nam a Domino judicati, erudimur, ne cum mundo damnemur „. Sed quum nonnullis non profuerit quod passi sunt miratus propheta eorum malitiae contumaciam, ait: " Flagello eos corripuisti et non doluerunt, consummasti eos, et noluerunt recipere disciplinam „.

Ἢ ἵνα ὡς ἐν ὑποδείγματι διὰ τῆς τοῦ σώματος ἀρρωστίας ἡ κακία τῶν ἁμαρτημάτων καὶ αὐτῷ τῷ ἁμαρτάνοντι φανερωθῇ, ἀγνοοῦντι πολλάκις, καὶ οὐδὲ εἰς ἐπίσκεψιν ἑαυτοῦ ἐρχομένῳ, οὐδὲ αἰσθανομένῳ τῶν ἰδίων κακῶν, οἷόν ἐστι τὸ τοῦ παρακλητικοῦ, πρὸς ὃν ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ φησίν· Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν σοι τι γένηται [2]).

Vel accidit corporis afflictio quasi in speculo, ut peccatori manifestetur malitia peccatorum, quam saepe ignorat, neque ad se considerandum pervenit, neque propria sentit mala, qualiter factum fuit paralytico, cui Dominus in evangelio dixit: " Vide, sanus factus es, noli amplius peccare, ne pejus tibi accidat „.

Γίγνεται δὲ [3]) ποτὲ τὸ ἀρρώστημα, καὶ εἰς φανέρωσιν τῆς χρηστότητος καὶ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Θεός, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐκ γενέτης τυφλοῦ, περὶ οὗ ἐρωτηθεὶς ὁ Κύριος, τίς ἥμαρτεν, οὗτος ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ [4]), ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ, ἀποκρίνεται λέγων· Οὔτε οὗτος, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ.

Sed aliquando occurrit infirmitas, ut ostendantur benignitas et potestas Dei, quo Deus glorificetur; exempli gratia de coeco ex nativitate interrogatus Dominus, quis peccaverit, an iste vel parentes ejus, unde coecus evaserit, respondit dicens: " Neque hic, nec parentes ejus, sed ut in illo opera Dei manifestentur „.

Πολλάκις δὲ καὶ εἰς ἔλεγχον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἔνδειξιν δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἡ ἀσθένεια τοῦ σώματος οἰκονομεῖται, ὡς ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἀποστόλου εἰπόντος· Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη σκώλωψ τῇ σαρκί, ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ [5]).

At saepenumero dispensatur corporea debilitas, ad coarguendam hominum naturam et ostendendam Dei potentiam, veluti cum dicit Apostolus: " Prae magnitudine revelationum, ne superattollar, datus est carni stimulus, angelus Satanae, qui me colaphizet „.

Ὅταν μὲν οὖν διά τι τῶν εἰρημένων, ἀρρωστείᾳ περιπεσών τις, ἰατροὺς περιεργάζῃ [6]) τέως ἐπεθέτησε τοῦ κρίματος τοῦ Θεοῦ ματαιοπονῶν, παροξύνει τὸν Θεόν· εἰ δέ ποτε χρεία γένηται, τὴν ψυχὴν τοῦτο

Quando igitur ob praedictas causas aliquis in aegritudine involutus, medicorum curas accersivit, quamdiu Dei judicium despicit, inania quaerens, Dei excitat iracundiam. Quod si opus forte fuerit ut

[1]) Jerem. v, 3.
[2]) Joan. v, 16.
[3]) B. Γίγνεται δὲ ἀρρωστήματα πολλάκις καί.
[4]) Jo. IX, 2 sqq.
[5]) II Cor. XV, 7.
[6]) B. περιεργάζεται, ὡς. Mox γένοιτο.

αὐτὸ διὰ τῆς σωματικῆς ἐπιμελείας παιδευθῆναι, τὸ οὕτω δέχεσθαι τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν, ὡς θεραπείαν[1]) τῶν ἰδίων παθῶν, ὡς δέχεται ὁ ἀσθενῶν τὴν συμβουλίαν τοῦ ἰατροῦ, τότε ἐξεῖναι ἡγοῦμαι προσάγειν τὴν ἐπιμέλειαν ἀσθενοῦντι τῷ σώματι, καὶ δεικνύειν τὴν ἐξ αὐτῆς ὀφέλειαν ἐπὶ τῆς κατὰ ψυχὴν θεραπείας· ὅπερ τοῖς μὴ ὠφεληθεῖσιν ὀνειδίζων ὁ Κύριος φησίν· Μὴ ῥησίνη οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαάδ, ἢ ἰατρὸς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ; Διά τι οὐκ ἀνέβη ἴασις θυγατρὸς λαοῦ μου [2]); ἵνα ἐκ συγκρίσεως τῆς περὶ τὸ ἔλαττον σπουδῆς ἢ τοῦ μείζονος ῥαθυμία φοβερὰ γνωρισθῇ· οἶδεν γὰρ ὁ Κύριος πολλαχοῦ κεχρῆσθαι τοῖς ἐλάττοσιν, ὥσπερ ὑποδείγμασιν εἰς τὴν τῶν μειζόνων παράστασιν, ἔνι ὅτε δὲ καὶ τοῖς χείροσιν ὡς ἐπὶ τοῦ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι.

anima ob idipsum corripiatur per corporis sollicitudinem, in eoque recipiat Domini disciplinam, in medelam suarum passionum, tum aequum censeo ut aeger opem medici admittat, ut infirmi corporis curam habeat, et exhibeat suam utilitatem ad ipsius animae recreationem. Eos qui nihil proficiunt exprobrat Dominus, inquiens: " Numquid non est resina in Galaad, nec medicus ibi est? Quare non ascendit sanatio filiae populi mei? „ Unde pateat esse tremendam ex comparatione sive negligentiam minoris curae sive majoris oblivionem. Intellexit enim Dominus non semel opus esse minoribus curis, ut sint quasi in experimentum ad majora praestanda, ac licet etiam uti pejoribus, quia semper oportet orare.

II.

Ἐρώτησις [3]). Ἐκ ποίας ἐπιμελείας τούτων [ἢ τῆς φιλοδοξίας γοῦν] ἀποστῆναι δύναταί τις;
Qua cum diligentia quis potest ab hisce recedere, idest ab amore saeculi ?

Ἀπόκρισις. Ἐν πληροφορίᾳ τοῦ μεγέθους τῶν ἐπηγγελμένων, ὡς ἀπόστολος λέγει, ὅτι οὐκ ἄξια [4]) τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι, καὶ ὅτι τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.

Responsio. Cum plena persuasione magna esse ea quae promittuntur, ut ait Apostolus: " Digna non sunt praesentis temporis incommoda prae gloria quae revelabitur „, et quod visibilia sunt precaria, aeterna vero ea quae non videntur.

III.

Ἐρώτησις [5]). Τί τὸ μέτρον τῆς ὑπακοῆς;
Qualis est obedientiae mensura ?

Ἀπόκρισις. Θάνατος, τοῦ ἀποστόλου εἰπόντος περὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμων Ἰησοῦ

Responsio. Mors, dicente Apostolo de ipso Domino nostro Jesu Christo: " Fac-

[1]) B. εἰς θεραπείαν.
[2]) Jerem. VIII, 22.
[3]) Ex iisdem codd. sub num. CCXXXV.
[4]) Rom. VIII, 18.
[5]) Ex iisdem sub num. CCXCI. Cf. Quaest. CXVI col. 1161.

Χριστοῦ [1]), ὅτι ὑπήκοος ἐγένετο μέχρι θανάτου, ἵνα οἷον δ' ἂν ᾖ ἐπίπονον πρόσταγμα τῆς θεοσεβείας συντελοῦν, κἂν θανάτου ἀπειλὴν ἔχει, αἱρετώτερον ἡγήσεταί τις διὰ τὴν ἐντολὴν ἀποθανεῖν, ἢ φόβῳ τοῦ θανάτου τῆς ἐντολῆς ἀμελῆσαι, αὐτοῦ τοῦ ἀποστόλου μαρτυροῦντος, ὅτι παραβουλευσάμενος τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρός λειτουργίας [2]).

tus est obediens usque ad mortem „, ut quantumvis grave sit praeceptum divinitus impositum perficere, etiamsi mortis minas includat, quisque tamen praestantius habeat pro lege mori potius quam metu mortis a lege deflectere, dicente Apostolo, quod animam suam negligendam duxit, ut impleret quod nobis ad serviendum superesset.

IV.

Εἰ δεῖ [3]) μετὰ αἱρετικῶν ἢ μετὰ Ἑλλήνων ἢ μετὰ Ἰουδαίων κατὰ συντυχίαν εὑρεθέντα ποῦ συνεσθίειν, ἢ ἀσπάζεσθαι αὐτούς;

An oporteat, si quis per casum inventus fuerit alicubi, comedere cum haereticis, vel cum Graecis, vel cum Judaeis, aut eos salutare?

Ἀπόκρισις τοῦ μεγάλου Βασιλείου. Τὸν μὲν ἀσπασμὸν τοῦτον δῆλον ὅτι τὸν κοινὸν ἐπ' οὐδενὸς ὁ Κύριος ἀπηγόρευσεν, εἰπών· Ἐὰν ἀσπάσησθε [4]) τοὺς φίλους ὑμῶν μόνους, τί περισσὸν ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ ἐθνικοὶ τοῦτο ποιοῦσι; Περὶ δὲ τοῦ συνεσθίειν, ἔχομεν παραγγελίαν τοῦ ἀποστόλου ἐπί τινων χρὴ παραιτεῖσθαι, τοῦτο εἰπόντος· Ἔγραψα [5]) ὑμῖν ἐν τῇ ἐπιστολῇ μὴ συναναμίγνυσθαι πόρνοις τοῦ κόσμου τούτου, ἢ τοῖς πλεονέκταις, ἢ ἅρπαξιν, ἢ εἰδωλολάτραις, ἐπεὶ ὀφείλετε ἄρα ἐκ τοῦ κόσμου ἐξελθεῖν. Νῦν δὲ ἐγγράφω ὑμῖν, μὴ συναναμίγνυσθαι, ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοίδορος, ἢ μέθυσος, ἢ ἅρπαξ, τῷ τοιούτῳ μὴ συνεσθίειν.

Responsio magni Basilii. Quoad salutationem, palam est hoc commune testimonium a Domino non prohiberi, cum dixit: „ Si salutaveritis solum amicos vestros, quid abunde facitis? Nonne etiam gentiles hoc faciunt? „ De cibo autem habemus praeceptum Apostoli monentis quibuscum conversari oporteat in his verbis: „ Scripsi vobis in epistola: Ne commisceamini fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, quum debueritis exire de hoc mundo. Nunc autem scribo vobis non commisceri, si quis frater nominatus, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere „.

[1]) Phil. II, 3.
[2]) Coloss. I, 24.
[3]) Ex Vatic. 1287 fol. 36 v°.
[4]) Matth. V, 47.
[5]) I Cor. V, 9-11.

V.

Περὶ παρθενίας [1]).

Ἕκαστος ἡμῶν τὸ αὐτεξούσιον λαβὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἅγιος Παῦλός φησιν, ἐν τῇ πρώτῃ πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῇ, ἐξουσίαν ἔχει τοῦ ἰδίου θελήματος, καὶ ὃς μὲν κέκρινε τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, καλῶς ποιήσει, καὶ ὁ μὴ γαμίζων, φησί, κρείσσον ποιεῖ· καὶ ἵνα λαμπρότερον εἴπω, ταῦτα γάρ με κεκίνηκε τὸ καλὸν καὶ τὸ κρεῖσσον διηγήσασθαι, οὐκ ὀκνήσω, μάλιστα τοῖς τῷ ἐπουρανίῳ καὶ πνευματικῷ ἔρωτι πρὸς Θεὸν ἐπαιρομένοις, καλὸν γὰρ ὁ σεμνὸς γάμος ὡς ἀπὸ Θεοῦ ἁρμοζόμενος, κρείσσων δὲ ἡ ἄχραντος παρθενία, διὰ τὸ τοῦ καλοῦ κρεῖττον, οὐθ' ἕτερον ἑτέρου ἀλλότριον· ὥσπερ γὰρ ἐκ τῶν φυτῶν οἱ καρποὶ εὑρίσκονται, ἀλλ' ὅμως ὁ γλυκὺς καρπὸς τὴν ἀξίνην ἀποστρέφει· ἡ δὲ ἀξίνη, φησὶν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται. Πᾶν οὖν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν ἐκκόπτεται. Παράβασιν γὰρ κατηγορεῖ ὁ Παῦλος τῆς γυναικὸς κατὰ τὴν πρωτόπλαστον Εὔαν, σωτηρίαν δὲ ἐπαγγέλλει ἕπεσθαι διὰ τῆς τεκνογονίας, ἀλλ' οὐκ ἀσαφὲς κατελίμπετο ῥῆμα· ἐὰν γάρ, φησί, μείνωσιν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ καὶ ἀγάπῃ καὶ ἁγιασμῷ καὶ σωφροσύνῃ κτλ.

EPITIMIA

I.

Ἐπιτίμια καθημερινὰ πρὸς γυναικὰς κανονικάς [2]).

α'. Ἡ ὀμόσασα τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἢ τὸν τυχόντα ὅρκον, ἀφοριζέσθω ἑβδομάδα μίαν.

β'. Ἡ ὑβρίσασα τινὰ τῶν πρεσβυτίδων, ἢ βλασφημήσασα τῶν πεπιστευμένων τινα διατυποῦν τὰ ἐν τῷ ἀσκητηρίῳ, ἀφοριζέσθω ἑβδομάδα μίαν, ἕως ἂν συγχωρηθῇ ὑπὸ τῆς ὑβρισθείσης.

γ'. Ἡ λοιδωροῦσα κατὰ ἀπούσης, ἡ ὑβρίσασα τὴν τύχουσαν ὕβριν, ἀφοριζέσθω ἑβδομάδα μίαν.

δ'. Ἡ ἀργολογίας καὶ φλυαρίας καὶ γελῶτας ποιοῦσα ἀφοριζέσθω ἑβδομάδα μίαν, καὶ ἡ ἀκαίρως ὁμιλίαν προβαλλομένη.

ζ'. Εἴ τις ἀντέχεται τῆς ἐπιτιμηθείσης δικαίως ἢ ἀδίκως καὶ ταῦτα ἐκδικεῖ, ἀφοριζέσθω.

[1]) Ex codice Mosquensi XXI fol. 192 v°, de quo cf. supra p. 75.

[2]) Ex Vatic. 426, 430, 723. Ea tantum quae spectant ad canonicas moniales seligimus in secunda epitimiorum classe quam p. 75 significavimus. Sed cf. *Spicil. Solesm.* IV, 456-465 Maii, *Bibl. N. PP.* t. V, p. V. VI. Plura ab initio cum editis t. III col. 1313 consentiunt, haud sine multa et gravi varietate. Caetera a num. 14 nova esse incipiunt. Legitur Vatic. 430 f. 5: Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτερα ἐπιτίμια πρὸς τὰς μοναζούσας ταῦτα, ἅτινά εἰσιν ἰσοδυνάμενα τοῖς πρὸς τοὺς μονάζοντας αὐτῷ γεγραμμένοις, τοῦ ἁγίου βασιλείου.

ϛ'. Εἴ τις γογγύζει ἐν τῷ καμάτῳ τῶν ἔργων ἢ τῆς διακονίας, ἢ ὁμιλήσει τῇ πλησίον μετὰ κραυγῆς ἢ θράσους λαλήσει, ἀφοριζέσθω ἑβδομάδα μίαν.

ζ'. Εἴ τις ἐννεύει ὀφθαλμοὺς, ἢ σχήματα ποιεῖ πορνικά, ἢ τὰ εἰς λύπην τῆς ὁρώσης εὐτράπηλα καὶ γέλωτα ἀτερπῆ φθεγγομένη, ἀφοριζέσθω ἑβδομάδα μίαν.

η'. Εἴ τις καλλωπίζομένη μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν φοραθῇ, ξηροφαγείτω καὶ μετανοίας βαλλέτω ἡμέρας ἑπτά.

θ'. Εἴ τις εὑρίσκοιτο γογγύζουσα ἐν τῇ στενοχωρίᾳ τῶν πρὸς τὴν χρείαν, ἀφοριζέσθω ἑβδομάδα μίαν.

ι'. Ἡ ὁμιλοῦσά τινι τῶν ἔξωθεν γυναικῶν καὶ ἀποκρίσεις δεχομένη, ξηροφαγείτω.

ια'. Ἡ μεθύουσα, οἶνον μὴ πινέτω ἡμέρας τρεῖς.

ιβ'. Ἡ μὴ ἐγερθεῖσα εἰς τὸν κανόνα, οἶνον μὴ πινέτω ἡμέραν μίαν.

ιγ'. Ἡ λογισμοὺς ἔχουσα καὶ μὴ ψάλλουσα, μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν, ἀφοριζέσθω καὶ ξηροφαγείτω.

ιδ'. Ἡ μεταβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἑαυτῆς διακονίας, καὶ εἰς ἑτέραν ἀπίουσα διὰ τὸ φλυαρεῖν καὶ συντυγχάνειν ἀκαίρως, ἀφοριζέσθω εἰς τόπον, ὥστε ἐκεῖθεν μὴ ἐξελθεῖν, ἡμέρας ἕπτα [1]).

ιε'. Ἡ λαβοῦσα ἐπιτίμιον, καὶ διὰ τοῦτο γογγύσασα, καὶ μὴ εὐχαρίστερον δεχομένη διπλοῦν ἐχέτω τὸ ἐπιτίμιον.

ις'. Ἡ γνοῦσα τινὸς κρυπτὸν ἁμάρτημα, καὶ μὴ φανερώσασα τοῦτο τῇ ἡγουμένῃ, τὸ αὐτὸ ἐχέτω ἐπιτίμιον τῇ διαπραττομένῃ τὸ ἁμάρτημα, ἡ γὰρ θεωροῦσα κλέπτην καὶ συντρέχουσα καὶ μετὰ μοιχοῦ τὴν μερίδα τιθεῖσα, συγκοινωνήσει (Ps. **XLIX**, 18), δηλονότι καὶ συμμετρήσεται ἐκείνῃ καὶ τὸ ἐπιτίμιον.

ιζ'. Ἡ παρακολὴν ἀγαπῶσα, τὸ τῶν παρηκόων ἐπιτίμιον ἐχέτω, μετανοίας βάλλουσα· ἐπιμένουσα ἐξωθείσθω καὶ τῆς τραπέζης.

ιη'. Ἡ ἐξωθεῖσα τῇ ἡμέρᾳ καὶ ἑσπέρας μὴ διαλλαγεῖσα, ἀκοινώνητος ἔστω ἕως ἂν διαλλαγῇ.

ιθ'. Ἡ λαθροφαγείσασα χωρὶς τῆς τραπέζης, νηστευέτω ἡμέρας δύο, ἕως ἂν μαθῇ μὴ ἅπτεσθαι καρπὸν τοῦ ἀπηγορουμένου.

κ'. Ἡ συντυχίας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ποιοῦσα πλὴν τῆς ἐπιτεταγμένης τὸν κανόνα ὑπομνησθέσθαι, καὶ μὴ παυομένη, μετανοίας βαλλέτω ἢ ξηροφαγείτω ἑβδομάδα μίαν.

κα'. Ἡ ἐν τῷ κοιμητηρίῳ συντυχίας τῇ ἑσπέρᾳ ποιοῦσα, καὶ μὴ ἐῶσα τὰς λοιπὰς ἀναπαύεσθαι, στηκέτω στιχολογοῦσα ψαλμοὺς τριάκοντα.

κβ'. Ἡ δούλην ἔχουσα καὶ τύπτουσα αὐτὴν ἢ ὀργιζομένη, ἢ θορβύους ποιοῦσα, ἀφαιρείσθω ταύτης, ἵνα ἑαυτὴ μαθῇ δουλεύειν, καὶ ὅτι οὐκ ἦλθεν διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, ὡς ὁ Χριστὸς εἴρηκεν (Matth. **xx**, 28).

κγ'. Ἡ λέγουσα ἱμάτιον ἐμὸν ἤ τι ἕτερον τοῦτο ἐμὸν, καὶ τοῦτο κτῆμα ἐμὸν, οὐκ ἠρνήσατο κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ· διὸ διδασκέσθω πάντα κοινὰ ἡγεῖσθαι, καὶ μηδὲν ἴδιον ἔχειν· ἐπιμένουσα δὲ, ἀφοριζέσθω τῆς λοιπῆς ἀδελφότητος.

κδ'. Ἡ βρῶμα ἐξηλλαγμένον ἢ πόμα ἐπιζητοῦσα ἢ ὄψον παρὰ τὸ ἐν τῇ τραπέζῃ τιθέμενον, κωλυέσθω καὶ τοῦ παρατιθεμένου, ἕως ἂν μαθῇ ἀρέσκεσθαι τῷ κοινῷ.

κε'. Ἡ ἔνδυμα καινότερον ἢ πολυτελέστερον τῶν ἄλλων ζητοῦσα, ὡς πέρπερος καὶ καλλωπίζεσθαι βουλομένη ἐπιτιμάσθω.

[1]) **Huc usque edd. multis omissis.**

κϛ'. Ἡ ἀναχωρήσασα ἢ τῆς μονῆς διαφυγοῦσα, μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν, εἰς τὴν πύλην στεκέτω, πάσαις βάλλουσα μετανοίας ταῖς ἐξιούσαις εὔχεσται ὑπὲρ αὐτῆς.

II.

Ἐπιτίμια τοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τῶν παραπιπτόντων ἐξ οἰκείας ῥᾳθυμίας [1]).

α' Ὁ παραλείπων τοῦ κανόνος τῶν ἐξαψάλμων καὶ εἰς τὸ ἀλληλούϊα τοῦ ἐκ νυκτὸς ἐπιφθάνων, ἀκάθιστος ποιείτω τὴν σύναξιν πᾶσαν. Ὁ δὲ καὶ τοῦ πρώτου καθίσματος ἐκ τῆς ἀσθενείας ἀπολιπὼν, ποιείτω μετανοίας ἕκατον.

β'. Ὁ δὲ περισσότερον τούτων ἀπολιμπανόμενος ἐν τῷ κανόνι, ξηροφαγείτω μεθ' ὕδατος καὶ ποιείτω μετανοίας ν' ἑβδομάδα μίαν. Γρηγορεῖτε γὰρ, φησὶν, καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν (Matth. XXVI, 41).

γ'. Ὁ παραλείπων τῆς λειτουργίας ἕως τοῦ ἀλληλούϊα, μὴ πιέτω οἶνον· ὁ δὲ καὶ ἕως τὰς θύρας λιπὼν ἐκτὸς ἀνάγκης μεγάλης ἔξω ποιῶν, ξηροφαγείτω μεθ' ὕδατος καὶ ἀκοινώνητος ἑβδομάδα μίαν.

δ'. Ὁ παραλείπων εἰς τὰς λοιπὰς συνάξεις τῶν εὐχῶν ἕως συμπληρώσεως τοῦ πρώτου ἀντιφώνου, ποιείτω μετανοίας ν'· ὁ δὲ κατὰ ἀμέλειαν καὶ ὅλης τῆς συνάξεως παραλείπων, μὴ οἶνον πινέτω.

ε'. Ὁ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ψαλμῳδίας συντυγχάνων ἢ γελοιάζων, ἢ διὰ κακίαν ἢ ῥᾳθυμίαν μὴ ψάλλων κατὰ τὸ εἰωθὸς, οὗτος ποιείτω μετανοίας ρ'.

ϛ'. Ὁ ἐξιὼν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ψαλμῳδίας ἢ καθεζόμενος ἐν τῇ συνάξει, ἢ στίχους διδοὺς ἐκτὸς ἐπιτροπῆς τοῦ πατρὸς, ποιείτω μετανοίας ρ'. Ἐὰν δὲ προπετῶς ἄρξηταί τις τοῦ καθίσματος, στηκέτω ὄρθος ἕως ἑτέρου καθίσματος.

ζ'. Ὁ τὸν προεστῶτα ἀτιμάζων ἢ προσονειδίζων κατὰ πρόσωπον, ἀφοριζέσθω ἡμέρας ζ' ξηροφαγῶν μεθ' ὕδατος, καὶ λύων τὴν ζώνην αὐτοῦ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀπολύσεως, καὶ ποιείτω μετανοίας ἐν τῷ νάρθηκι τοῖς ἐξιοῦσι πᾶσιν, λέγων τό· Συγχωρήσατέ μοι, ἀδελφοί, γέγραπται γὰρ ὅτι ἄρχοντα τοῦ λαοῦ οὐκ ἐρεῖς κακῶς (Exod. XXII, 28).

η'. Ὁ κανόναρχος, ἐὰν ἀμελῶς διάκειται παρὰ τὴν στιχολογίαν, καὶ τὴν ἁρμόζουσαν αὐτῷ ἐπιμέλειαν τοῦ κανόνος, καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ ῥᾳθυμίαν ἡ δοξολογία τοῦ Θεοῦ ἔκκοπτος λαμβάνῃ εἰς φύρσεως δίκην δέχεται, ξηροφαγείτω μεθ' ὕδατος, διὸ γέγραπται· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ ποιῶν τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἀμελῶς (Deuter. XXVII, 26).

θ'. Ὁ αὐτὸς πάλιν, ἐὰν ἀμελῶς κατέχῃ τὸ σημαντήριον, καὶ οὐ σημαίνῃ τὴν ἐπιτεταγμένην ὥραν ἢ τὰς βίβλους αὐτοῦ μετὰ σπάστρας οὐ συντηρήσῃ, μὴ πινέτω οἶνον·

ι'. Ὁ αὐτὸς πάλιν, ἐὰν οὐ βλέπῃ καθ' ἑσπέραν τὸ συναξάριον διὰ τὰς μνήμας τῶν ἁγίων καὶ τὰ προσήκοντα αὐτοῦ οὐ πληροῖ ἐν ταῖς θείαις λειτουργίαις ἢ ἐν ταῖς λοιπαῖς συνάξεσι, ποιείτω μετανοίας ν', καὶ ξηροφαγείτω ἡμέραν μίαν.

ια' Ὁ κανδηλάριος, ἐαν ἀμελῶς διακείμενος οὐκ ἐξειφῶς ἕως τοῦ πρώτου ἀντιφώνου, καὶ διὰ τοῦτο σφάλματα γίνηται, μὴ πιέτω οἶνον, ἀλλὰ καὶ ἴδια πληρούτω τὸν κανόνα.

[1]) Ex Vatic. 430, 723. Haec est neotericorum feracissima classis tertia, superius memorata, ex qua tantum pauca recipimus quae attinent ad ritus Graecorum ecclesiasticos illustrandum. Ea quae variantur, sarta tecta servare, parvi refert.

SANCTUS PACHOMIUS.

MONITUM.

Accedo ad unicum codicem graecum, in ecclesia sanctae Catharinae Petroburgensi reconditum; ac profecto nullus alius est liber peregrinus, cujus memoria penitius et suavius mihi sedeat, alta mente reposta: ex eo siquidem tota mea pependit de metro et rhythmo melodorum byzantinorum investigatio, uti fusius exposui in libello *Hymnographia ecclesiae graecae* inscripto [1]).

Qua quidem opera tandem absoluta, caetera codicis folia negligere quum nefas esset, perrexi ad plurima de sancto Pachomio historica, quae excipiebant sexaginta capitula ex regulis sancti abbatis ἐν συντόμῳ sumpta, quae quidem compendia editis multo auctiora mihi visa sunt. Sane apud Bollandianos [2]) locupletissima est supellex Papebrochio missa a sodali Cardonio ex codicibus Vaticanis et Florentinis, quibus nec regularum compendia desunt, nec prolixae gestorum sancti viri enarrationes, commentarii augendis idoneae. Ibi tamen non invenio quae mihi praestitit codex Petroburgensis, scilicet praeter brevem de vita ἔκφρασιν, varia regulae auctaria, tum copiosas scripturae varietates, quas lectori invidere non sustineo; sed latina dare supersedeo, quae satis superque apud Bollandianos, immo ab ipso Hieronymo [3]) supplentur.

De brevi prooemio historico, breviter loquar, quum exceptis varietatibus, eadem referat quae leguntur apud Palladium in *Lausiaca* (cap. XXXVIII) et apud Heraclidem in *Paradiso* (cap. XIX).

Quid vero antiquitatis habeant, quantivis aestimandae sint regulae, silet Papebrochius, jejune Cardonius commentatur, ambo quasi minus confisi. Sed doctus vir Gallandius nullum dubium sive de latinis, sive de graecis movet; graeca autem, jam edita, stare nequeunt, quin obtineant nostra, ex quibus vulgata manifeste derivantur. Fiduciam vero nostram mirum in modum augent et erigunt ea quae abs Hieronymo Latio donata sunt. Quae Holstenio duce, Vallarsius simul et Gallandius egregie summo doctori vindicant. Ac simul nostra vindicantur, quum non solum iisdem confluentur sententiis, sed in eodem fere ordine, ut infra notatum est, disponantur. Nec tamen adeo similia sunt, ut nostra censeantur ex Hieronymo graece conficta. Sed sicut quae hactenus graece edita sunt, nostra in compendio referant, sic nostra ἐν συντόμῳ capitula LX archetypa adumbrant quae Hieronymus prae oculis habuit, et primam seriem regulae, quam in quadraginta duo et centum scholia distribuit.

[1]) *Hymnographie* etc. p. 10-15.

[2]) Maii tom. III, p. 287-362. Append. 22-61 et cf. epitimia Studitarum.

[3]) *Opp.* t. II. *Patrol. lat.* XXIII, col. 61-86.

I.

Ἀσκητικὴ διάταξις τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου, ἣν ἐμνήσθη αὐτῷ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ ἀγγέλου[1]).

Ταβεννήσιός ἐστι τόπος ἐν τῇ Θηβαΐδι οὕτω καλούμενος, ἐν ᾧ Παχώμιός τις γέγονε μοναχὸς, ἀνὴρ τῶν εἰς ἄκραν εὐθείαν ὁδὸν[2]) βεβηκότων, ὡς καταξιωθῆναι τοῦτον καὶ προρρήσεων καὶ ὀπτασιῶν ἀγγελικῶν. Οὗτος εἰς ἄγαν ἐγένετο φιλόπτωχος καὶ φιλάνθρωπος καὶ συμπαθής.

Καθεζομένῳ οὖν αὐτῷ ἐν τῷ σπηλαίῳ ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου καὶ λέγει αὐτῷ· Παχώμιε, τάχα τὰ κατὰ σαυτὸν κατορθώσας περιττῶς, καθέζῃ ἐν τῷ κελλίῳ τούτῳ. Δεῦρο τοίνυν, ἐξελθὼν, συνάγαγε πάντας τοὺς νεωτέρους μοναχοὺς καὶ οἴκησον μετ' αὐτῶν, καὶ κατὰ τὸν τύπον, ὃν διαδίδωμί σοι, οὕτως αὐτοὺς νομοθέτησον.

Καὶ ἐπέδωκε αὐτῷ δέλτον χαλκῆν ἐν ᾗ ἐγέγραπτο ταῦτα· Συγχωρήσεις ἑκάστῳ κατὰ τὴν δύναμιν καὶ φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ πρὸς τὰς δυνάμεις τῶν ἐσθιόντων ἀνάλογα καὶ τὰ ἔργα ἐγχειρίζειν. — Καὶ μήτε νηστεῦσαι κωλύσεις, μήτε φαγεῖν· οὕτω μέντοι τὰ ἰσχυρὰ τοῖς ἰσχυροῖς, καὶ ἐγχείριζε ἔργα τὰ ἄτονα καὶ ἐλαφρὰ τοῖς ἀνασκητικωτέροις καὶ ἀσθενεστέροις. — Ποίησον δὲ κέλλας διαφόρους ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ τρεῖς κατὰ κέλλαν μενέτωσαν. — Ἡ δὲ τροφὴ πάντων ὑπὸ ἕνα οἶκον ἐξεταζέσθω. — Καθευδέτωσαν δὲ μὴ ἀνακλινόμενοι[3]), ἀλλὰ θρόνους οἰκοδομητοὺς ὑπτιωτέρους πεποιηκότες, καὶ ἐνθέντες ἐκεῖ τὰ στρώματα ἑαυτῶν καθευδέτωσαν καθήμενοι. — Φορείτωσαν δὲ ἐν ταῖς νυξὶ λεβιτῶνας[4]) λινοὺς ἐζωσμένοι. — Ἕκαστος δὲ αὐτῶν ἐχέτω μηλωτὴν αἰγείαν ἐργαζομένην, λευκήν· χωρὶς δὲ αὐτῆς μηδὲ ἐσθιέτωσαν, μηδὲ καθευδέτωσαν. — Εἰσιόντες δὲ εἰς τὴν κοινωνίαν τῶν μυστηρίων τοῦ Χριστοῦ σάββατον καὶ κυριακὴν, τὰς ζώνας λυέτωσαν καὶ τὴν μελωτὴν ἀποτιθέσθωσαν, [καὶ μετὰ] κουκουλίου μόνου εἰσίτωσαν. — Κουκούλια δὲ αὐτοῖς ἐτύπωσεν ἄμαλλα[5]), ὡς παιδίοις, ἐν οἷς καὶ καυστῆρά τινα σταυροῦ διαπορφυρίου [ἐκέλευσε τούτοις ἐντίθεσθαι]. — Ἐκέλευσε δὲ εἰκοσιτέσσαρα τάγματα εἶναι τῶν ἀδελφῶν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν εἰκοσιτεσσάρων γραμμάτων. — Καὶ προσέταξεν ἑκάστῳ τάγματι ὄνομα τεθῆναι στοιχεῖον ἀπὸ τοῦ α̅ καὶ β̅ καὶ τῶν καθ' ἑξῆς ἕως τοῦ ω̅ μεγάλου· ἵνα ἐν τῷ ἐπερωτᾶν καὶ φιλοπραγμονεῖν τὸν ἀρχιμανδρίτην περί τινος εἰς τοσοῦτον πλῆθος, ἐρωτᾷ τὸν δεύτερον αὐτοῦ πῶς ἔχει τὸ τάγμα τὸ α̅ ἢ πῶς ἔχει τὸ ζ'[6]), πάλιν ἄσπασαι τὸ ρ', ἰδίῳ τινι σημείῳ, ὀνόματα γραμμάτων ἀκολουθοῦντες. — Καὶ τοῖς μὲν ἁπλουστέροις καὶ ἀκεραιοτέροις ἐπιθήσεις τὸ ἰῶτα, τοῖς δὲ δυσχερωτέροις καὶ σκολιωτέροις προστάξεις τὸ ξ', καὶ οὕτως κατ' ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως τῶν προαιρέσεων καὶ τῶν τρόπων καὶ τῶν βίων ἑκάστῳ τάγματι τὸ στοιχεῖον τοῦ γράμματος

1) Ex cod. S. Catharinae Petroburg. fol. 98. Cf. Palladii cap. XXXVIII. *Patrol.* t. XXXIV, col. 1099. *Patrol. lat.* LXXIV, col. 296.

2) Pall. εἰς πολιτείαν βεβιωκότων sic multa variant, tantum insigniora notentur.

3) Pall. ἀνακρινόμενοι mendose, latine *non recumbentes*, Herveto interprete.

4) Hieronym. t. II, 54, *Patrol. lat.* XXIII, col. 65: « *Lebitonaria* (quod Aegyptiis monachis genus vestimenti est, sine manicis) ».

5) Cod. ἄλλαλλα, mox Pall. καυστῆράς τινας.

6) Pall. τὸ βῆτα πάλιν ἄσπασαι τὸ ρῶ, ἰδίῳ τινὶ σημείῳ ὀνόματος γραμμάτων ἀκολουθοῦντος.

ἐφαρμώσεις, μόνον τῶν πνευματικῶν, εἰδότων τὰ σημαινόμενα. — Ἐγέγραπτο δὲ ἐν τῇ δέλτῳ, ὅτι ξένος ἀπὸ ἄλλου μοναστηρίου ἐὰν ἔλθῃ, ἄλλον ἔχων τύπον, τούτοις μὴ συμφάγος, μὴ συμπίος, μὴ συνέλθῃ εἰς τὴν μονὴν, ἐκτὸς ἂν εἰ μὴ εἰς ὁδὸν εὑρεθῇ· τὸν μέντοι εἰσελθόντα εἰς ἅπαξ συμμεῖναι αὐτοῖς· ἐπὶ τριετίαν εἰς ἀγῶνα δυνατὸν οὐκ ἕξει [1]), ἀλλ' ἐργαστικώτερα ἔργα ποιήσας, οὕτως καὶ τὸ στάδιον ἐμβαίνεται μετὰ τριετίαν. — Ἐσθίοντες δὲ, τὰς κεφαλὰς καλυπτέσθωσαν τοῖς κουκουλίοις, ἵνα μὴ ἀδελφὸς ἀδελφὸν μασσώμενον ἴδῃ. — Οὐκ ἔστι λαλῆσαι ἐσθίοντα, οὐδὲ ἐκτὸς τοῦ πίνακος ἢ τῆς τραπέζης ἀλλαχοῦ προσέχειν τῷ ὀφθαλμῷ. — Ἐτύπωσε δὲ πάσης τῆς ἡμέρας ποιεῖν αὐτοὺς εὐχὰς ιβ' καὶ ἐν τῷ λυχνικῷ ιβ', καὶ ἐν ταῖς παννυχίσι ιβ', καὶ ἐν τῇ θ' ὥρᾳ. γ'. — Ὅτε δὲ δοκεῖ τῷ πλήθει ἐσθίειν, ἑκάστῳ τάγματι κατὰ ἑκάστην εὐχὴν ψαλμὸν προᾴδεσθαι ἐτύπωσεν. — Προσαντιλέγοντος δὲ τοῦ μεγάλου Παχωμίου τῷ ἀγγέλῳ ὅτι ὀλίγαι εἰσὶν αἱ εὐχαί, λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος, ὅτι ταύτας διετύπωσα, ὡς ὀφείλειν φθάνειν καὶ τοὺς μικροὺς ἐπιτελεῖν τὸν κανόνα καὶ μὴ λυπεῖσθαι· οἱ δὲ τέλειοι νομοθεσίας χρείαν οὐκ ἔχουσι· καθ' ἑαυτοὺς γὰρ ἐν ταῖς κέλλαις ὄντες ὅλον τὸ ζῆν ἑαυτῶν τῇ τοῦ Θεοῦ θεωρίᾳ παρεχέτωσαν. Τούτοις δὲ ἐνομοθέτησα, ὅσοι οὐκ ἔχουσι νοῦν ἐπιγνώμονα, ἵνα κἂν ὡς [2]) οἰκέται καταφρονηταί, τῷ φόβῳ τοῦ Δεσπότου τὴν σύνταξιν πληροῦντες τῆς πολιτείας διατελῶσιν ἐν παρρησίᾳ.

Ταῦτα διαταξάμενος ὁ ἅγιος ἄγγελος, καὶ πληρώσας τὴν διακονίαν, ἀπῆλθεν ἀπὸ τοῦ μεγάλου Παχωμίου.

II.

Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου ἐκ τῶν ἐντολῶν κεφάλαια διάφορα ἐκλελεγμένα ὡς ἐν συντόμῳ [3]).

α'. Ὅταν ἀκούσῃς τῆς φωνῆς προσκαλουμένης σε εἰς τὴν σύναξιν, πορευθεὶς ἀπὸ τοῦ οἴκου μελετῶν ἄχρι τῆς θύρας τῆς συνάξεως, κατεσθήσῃ κατὰ τρόπον εὐσχημόνως· ἐὰν δὲ ἀποστηθιζόμενος κρούσῃ εἰς τὸ προσεύχεσθαι, ταχέως μὴ ἀμελήσῃ ἀναστῆναι [4]).

β'. Μηδεὶς περιβλέψηται τοὺς ἀδελφοὺς εὐχόμενος· ταῦτα γὰρ [5]) πάντα ἐπιστήμης ἔργα παραδέδοται τοῖς πιστοῖς.

γ'. Ἐὰν δέ τις λογίσῃ ἢ γελάσῃ ἐν τῇ συνάξει, λελυμένος τὴν ζώνην, ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, ἐπιτιμίαν λάβοι, στατήσεται δὲ ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἑστιάσεως [6]).

δ'. Ἐὰν δὲ σάλπιγξ βοήσῃ καλοῦσα ἐπὶ τὴν σύναξιν ἡμέρας μὲν ὁ ὑστερῶν μιᾶς προσευχῆς ἐπιτιμίαν λαμβάνει, καὶ σταθήσεται ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἑστιάσεως· νυκτὸς δὲ ὁ ἀπολειπόμενος τριῶν προσευχῶν, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει [7]).

ε'. Ἐὰν δέ τις πρὸ τῶν θυρῶν τῆς συνάξεως εὑρεθῇ προσευχομένων [8]), μὴ προσευχθείς, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

ϛ'. Μηδεὶς ἐξείτω τῆς συνάξεως τῶν ἀδελφῶν, ἐρχόμενος χωρὶς τοῦ προσταχθέντος καὶ ἐρωτήσαντος διὰ πρᾶγμα προσῆκον [9]).

ζ'. Μηδεὶς μενέτω χωρὶς τοῦ ἀποστήθεσθαι ἐν τῇ συνάξει ὑπάρχων παρὰ τὴν φροντίδα τῆς ἑβδομάδος· ὁ δὲ ἀποστηθιζόμενος, ἐάν τι βαμβαίνων ἢ ἐπιλανθα-

[1]) Pall. εἰς ἀγῶνα ἀδύτων αὐτὸν οὐ δέξῃ sic.

[2]) Cod. ἱκανῶς. Mox Pallad. διατεθῶσιν.

[3]) Cf. *Patrol. gr.* t. XL, col. 947. Hieron. t. II, l. 1.

[4]) Hier. col. 65 n. III. Propius ad nostra accedit quam edita graece col. 948, et sic saepe.

[5]) ταῦτα γὰρ — πιστοῖς, ea videntur, omisso γὰρ, extra sedem esse, ac potius referri ad initium, ubi edd. graece: αὕτη ἡ ἀρχὴ τῶν οἰκοδομῶν.

[6]) Hier. col. 66 n. VIII. Pauca in edd. graece in compendio, ἐπιτιμίαν codex cum edd. retinet.

[7]) Deest edd. Cf. Hier. n. IX, X.

[8]) Cod. προσευχόμενος corrupte. De emendatione cf. edd. num. V.

[9]) Cf. Hier. num. XI, XIX.

νόμενος εὑρεθῇ, ἐπιτιμίαν λαμβάνει, ὡς ἀμελήσας τῶν ἀπὸ στήθους [1].

η'. Ὁ ἀπολειπόμενος τῆς ἀναγνώσεως, ἐπιτιμίαν λαμβάνει, ὡς ἀμελήσας, ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου.

θ'. Μηδεὶς ἐξείτω τῆς συνάξεως τῆς ἑορτῆς ἐπιτελουμένης χωρὶς τῶν προσταχθέντων, εἴπερ ὀρθρινή ἐστιν ὥρα.

ι'. Μέναντες οἱ ἀδελφοί, ὁμοῦ διερχόμενοι τὴν κατήχησιν, ἔπειτα ἀπολυθῆναι.

ια'. Γινέσθω δὲ ἡ κατήχησις καθ' ἑβδομάδα τρισσάκις, εἰς δὲ τὴν κατήχησιν μηδεὶς ἀπολυπέσθω, ἕως ἀπολυθῶσιν οἱ ἀδελφοί· τούτων ὅλων ὁ ἀμελῶν, ἐπιτιμίαν λαμβάνοι ὑπὲρ αὐτῶν [2].

ιβ'. Μηδεὶς χωρὶς τῆς κεφαλῆς καλέσῃ τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν σύναξιν· τῆς δὲ συνάξεως ἀπολυομένης, οἱ ἀδελφοὶ ἐκπορευόμενοι, μελετήσατε ἕως τοῦ τόπου τῆς ἑστίας [3].

ιγ'. Μηδεὶς τὴν κεφαλὴν κεκαλυμμένος ἔστω πέρὶ τὴν μελέτην [4].

ιδ'. Ἐσθίων δὲ οὐ μὴ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου πρὸ τῶν μειζόνων σου, οὔτε περιβλέψῃς τοὺς ἀδελφοὺς ἐσθίοντας.

ιδ'. Ἕκαστος δὲ ὁ μείζων ἐκδιδάξει τοὺς ἐν τῇ μονῇ, πῶς δεῖ ἐπιεικῶς μετ' ἐπιστήμης ἐσθίειν.

ιε'. Εἰ δέ τις προπετῶς φερόμενος ἐγέλασεν ἢ ἐλάλησε, ἐπιτιμίαν λάβοι, ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ἑστώς, ἕως ἀνάστῃ τις τῶν ἐσθιόντων ἀδελφῶν.

ις'. Ὁ ὑστερίζων τῆς εὐχῆς τοῦ φαγεῖν, ἄνευ προστακτικῆς κατοχῆς, ὁμοίως μετανοήσει ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ τοῦ φαγεῖν, ἢ ἐπὶ τὸν οἶκον νηστικὸς ὑποστρέψει [5].

ιζ'. Χρεία τις ἐάν σοι γένηται ἐπὶ τῆς τραπέζης, οὐ μὴ λαλήσῃς, ἀλλὰ κρούσῃς.

ιη'. Ἐξιὼν δὲ τῆς ἑστιάσεως οὐ μὴ πολυλογήσῃς ἐν τῇ ῥύμῃ, ἕως οὗ φθάσῃς εἰς τὸν οἶκον.

ιθ'. Μηδεὶς ἐσθιέτω γάρος ἢ πιῇ οἶνον, εἰ μὴ μόνον οἱ ἀσθενοῦντες [6].

κ'. Ὁ παραβαίνων τὰς οἰκοδόμους ταύτας, ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτιμίαν λάβοι [7].

κα'. Ἐάν τις προσελθῇ τῇ θύρᾳ [8]), θελὼν ὑποτακτικὸς εἶναι, περὶ τούτου μηνύσουσι πρῶτον τῇ κεφαλῇ, εἶτα παραδώσουσιν αὐτῷ τὴν προσευχήν, καὶ διδάσκουσιν αὐτὸν καλῶς, καὶ ψαλμοὺς αὐτὸν μελετᾶν ποιήσουσιν. μενέτω δὲ πρὸς τῇ θύρᾳ ὀλίγας ἡμέρας δοκιμαζόμενος· μὴ τάχα διὰ ταραχήν τινα, ἣν ἐποίησεν ἢ ἴσως ὑπὸ ἐξουσίαν ἐστίν, ἢ εἰ δυνατός ἐστιν, ἀποτάξασθαι τοῖς ἑαυτοῦ πατρᾶσι κατὰ σάρκα, κἂν εὕρωσι τόνδε τὸν ἄνθρωπον ἑτοιμὸν ἐν παντὶ πράγματι· ἔπειτα τοῦτον διδάξωσιν τὰς τῶν ἀδελφῶν ἐπιστήμας πάσας· εἴτε τῆς μεγάλης συνάξεως, εἴτε τῆς ἑστιάσεως, ἵνα εἰσελθοι ἄρτιος ἐν παντὶ ἀγαθῷ· μετὰ ταῦτα ἐκδύσουσιν αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια, ἐνδύσουσι δὲ αὐτὸν τὸ ἄρμα τὸ ἀποτακτικόν· ἃ δὲ ἀποδύεται ἱμάτια ἢ ἄλλο εἶδος εἰσφέρει, δώσει αὐτὰ εἰς τὴν ἐξουσίαν τῆς κοινωνίας ὑπὸ τὴν γνώμην τοῦ πατρὸς τῆς μονῆς.

κβ'. Ἐάν τις προσέλθοι πρὸς τὴν θύραν ἔξω, ὥστε ἐπισκέψασθαί τινα τῶν ἀδελφῶν αὐτῷ διαφέροντα, ὁ θυρωρὸς περὶ τούτου μηνύσοι τῇ κεφαλῇ· ὁ δὲ ἐμπέμψῃ αὐτὸν μεθ' οὗ ἐὰν βούλεται πρὸς τὸ ἀπαντᾶν πρὸς ταῖς θύραις.

κγ'. Ἐὰν γένηται [9]) ἀδελφῷ ἔξω τῆς μονῆς ἀναγκάζεσθαι μεταλαβεῖν ἄρτον, οὐ μὴ ἐσθίῃ ἐν τῷ πατερικῷ οἴκῳ, ἀλλὰ μᾶλλον ἢ ἐν κυριακῷ ἢ ἔν τινι μοναστηρίῳ τῆς αὐτῆς πίστεως· Ἐὰν δὲ παρασκευάσωσιν αὐτοῖς φαγεῖν, οὐ μὴ γεύσωνται ἑψελμένου γεύματος, οὔτε γάρος οὔτε οἶνον πίωσιν, οὐδὲ ἄλλο τι εἶδος, οὐ μὴ φαγῶσι παρὰ τὸν ἐγκείμενον αὐτοῖς κανόνα.

κδ'. Μηδεὶς ἀποσταλῇ μονήρης εἰς κοσμικόν. [Ἐὰν] προσενέγκωσί τινι, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, οὐ μὴ ἐξείπωσιν.

κε'. Ἐὰν καλέσωσι τοὺς ἀδελφοὺς εἰς ἐργασίαν, μηδεὶς ὑπολειπέσθω τῶν ἀδελφῶν, οὐδὲ μὴ ζητήσουσί που μέλλουσιν ἐκβαίνειν [10].

κς'. Ἐὰν ὅλοι συνέχθωσιν, ὁ προηγούμενος αὐτῶν προάρξηται, πορευομένων κατ' ὄρδινον.

κζ'. Ἐκβαίνοντες δὲ μελετήσωσιν, ἐργαζομένων δὲ μηδεὶς λαλήσει διὰ τῆς ὕλης, ἀλλὰ μελετήσωσιν ἢ ἡσυχάσωσιν· εἰσερχομένων δὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς τὴν μονήν, μηδεὶς αὐτῶν ὑποληφθῇ χωρὶς προσταγῆς.

κη'. Μηδεὶς οὐ μὴ λάβῃ ἀπὸ τοῦ κήπου λάχανα, χάρις τοῦ κηπουροῦ [11].

κθ'. Μηδεὶς οὐ μὴ φαγῇ σταφυλὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, οὐδὲ στάχυν διὰ τὴν οἰκοδομὴν τῆς ἐπιστήμης, καὶ ἀπὸ τῶν καρπῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς, μηδεὶς φάγῃ, πρὶν πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς διδόνται πρῶτον [12].

[1]) Haec et plura alia, obscura et corrupta, consulto videntur ab editis expuncta.

[2]) Cf. Hier. XXI, ubi κατήχησις est *disputatio*.

[3]) Cf. Hier. XXVIII.

[4]) Ad haec et sequentia cf. edd. num. II, III, VIII, IX. Hieron. XXXII.

[5]) Cf. edd. X, ubi male ὁ στερῶν τῆς εὐχῆς. Cf. Hier.

[6]) Fort. Hier. XLV: *Vinum aut liquamen absque loco aegrotantium nemo contingat*, num. XLVI: *liquamen de piscibus*.

[7]) Hic fort. finis primi regularum capitis.

[8]) Hier. LI, et fusius, cf. CXXXIX.

[9]) Hier. LIV.

[10]) Hier. LVIII.

[11]) Hier. LXXII.

[12]) Hier. LXXV.

λ'. Οὐδὲ τῶν ὄντων ἐν τοῖς πομαρίοις, ἐὰν εὕρωσι καρποὺς ὑπὸ κάτω τῶν δένδρων, οὐ μὴ φάγωσι ἐξ αὐτῶν· Ἐὰν δὲ ὦσιν ἐν τῇ διαβάσει, ἐνελεχθέντες παραθήσουσιν αὐτὸ παρὰ ταῖς ῥίζαις τῶν δένδρων, καὶ ὁ προσταχθεὶς ἀναλέξεται, οὐ μὴ γεύσηται αὐτῶν χωρὶς τῶν ἀδελφῶν.

λα'. Μηδεὶς ἐάσῃ ἑαυτὸν μηδὲν παρὰ τὴν κειμένην οἰκοδομὴν, εἴτε ἱμάτιον, εἴτε στρῶμμα ἐρειοῦν, εἴτε δέρμα προβάτων, εἴτε προσκεφαλάδην, εἴτε λεπτὰ χολκίνα, εἴτε ἄλλα εἴδε παρὰ τὴν οἰκοδομήν [1]).

λβ'. Μηδεὶς ἑαυτῷ τι κτήσεται χωρὶς τῶν διδομένων παρὰ τοῦ πατρὸς τῆς μονῆς. πάρεξ τοῦ ἅρματος αὐτοῦ, ὅπερ ἐστι δύο λεβητονάρια, ὅ ἐστι λίνα κολόβια καὶ ἡμιτρίβακον, στρῶμμα, δέρμα, σανδάλια, κουκούλια δύο, ζώνην, ῥάβδος· παρ' ὅδε εὑρίσκεται περισσὸν τούτων, ἀρθήτω ἀπ' αὐτοῦ χωρὶς ἀντιλογίας.

λγ'. Μηδεὶς ἀπελθῇ πώποτε χωρὶς τοῦ πατρὸς τῆς μονῆς.

λδ'. Μηδεὶς ἀπελθῇ ἔξω τοῦ τοίχους τῆς μονῆς χωρὶς τοῦ ἐξετάσαι [2]).

λε'. Μηδεὶς εἴπῃ λόγον ἀπὸ μονῆς εἰς μονὴν, οὔτε ἀπὸ ἄγρου εἰς ἄγρον.

λς'. Πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἢ ἔξω ἐργαζόμενος, οὐ μὴ θεωρήσῃς τι καὶ εἴπῃς.

λζ'. Μηδεὶς κοσμηθῇ ἐκτὸς τοῦ καθισματίου τοῦ αὐτῷ ἀμφορισθέντος, οὔτε εν τῇ κέλλῃ, οὔτε ἐπὶ τοῦ δόματος, οὔτε ἐπὶ τῶν ἄγρων.

λη'. Μηδεὶς λαλήσῃ πρὸς τὸν πλησίον ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ καθεύδει.

λθ'. Μηδεὶς ἀνάστῃ ἐσθίειν καὶ πίνειν εἰς τὴν ἑξῆς νηστείας, μετὰ τὸ καθεύδειν ἐν τῷ ὑπνῶσαι.

μ'. Μηδεὶς ὑποστρώσῃ εἰς τὸ καθισμάτιον ἐν ᾧ καθεύδει μηδὲν εἰ μὴ ψάθιον.

μα'. Μηδεὶς ὅλον τὸ σῶμα ἀλείψῃ χωρὶς νόσου, οὔτε λούσεται, οὔτε ἀπονίψηται καθὼς προτέτακται αὐτοῖς.

μβ'. Μηδεὶς μηδένα ἀδελφὸν οὐ μὴ ἀλείψῃ [3]) ἢ λούσῃ χωρὶς τοῦ προσταχθῆναι.

μγ'. Μηδεὶς λαλήσῃ τῷ πλησίον ἐν τῷ σκότει [4]).

μδ'. Μηδεὶς εἰς ψιάθιον καθέσθη μετὰ ἄλλου.

με'. Μηδεὶς δράξηται τῆς χειρὸς τοῦ ἑτέρου αὐτοῦ, ἀλλὰ στήκων ἢ ὁδοιπορῶν μεταξὺ διάστημα ποιήσῃ, ὅσον πῆχον, ὡσαύτως καὶ καθήμενος.

μς'. Μηδεὶς σκώλωπα ἐξενέγκῃ ἀπὸ ποδὸς ἀδελφοῦ τινὸς, εἰ μήτι ὁ πατὴρ τῆς μονῆς ἢ ὁ δεύτερος ἢ ὅστες ἂν προσταχθῇ [5]).

μζ'. Μηδεὶς οὐ μὴ τὴν κεφαλὴν ἑαυτοῦ καίρῃ χωρὶς ἐξετάσεως [6]).

μη'. Μηδεὶς μηδένα καίρῃ χωρὶς προστάξεως.

μθ'. Μηδεὶς ἀντικαταλαγὴν ποιήσεται ἐκ τοῦ ἅρματος χωρὶς τῆς κεφαλῆς [7]).

ν'. Μηδεὶς λάβοι παρ' ἕτερον, ἀλλ' ὅτι εἶδος, ὥστε ἐπικινῶσθαι.

να'. Μηδεὶς εἰς τὸ φόρημα αὐτοῦ φιλοκαλῶν βάλλῃ παρὰ τὸ προσταγὲν αὐτῷ.

νβ'. Μηδεὶς κτήσεται τόπον ἠσφαλισμένον χωρὶς γνώμης τοῦ πατρός.

νγ'. Μηδεὶς ἀπελθῇ εἰς τὰ ἐργαστήρια τῶν χειροτέχνων.

νδ'. Μηδεὶς λάβῃ εἶδος, ὡς ἐν παραθήκῃ μέχρι τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ.

νε'. Μηδεὶς λαλήσῃ τῶν ἀδελφῶν φορόντων, ἀλλὰ μελετήσωσιν ὁμοῦ, ἕως ἂν ἀποσχῶνται.

νς'. Ἐὰν χρήζωσι εἴδους τινός, οὐ μὴ λαλήσωσιν, ἀλλὰ κρούσωσιν.

νζ'. Μηδεὶς εἰ μὴ σταθῇ ἐπὶ τῶν κλιβάνων τῶν ἀρτοκόπων πεπτόντων, εἰ μὴ μόνον οἱ προσταχθέντες.

νη'. Ἐάν τις εἶδος ἀπολέσῃ [8]), ἐπιτιμίαν λαμβάνῃ ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου· ἐὰν δὲ ᾖ ἀπὸ τοῦ ἰδίου φορήματος ποιῆσαι τρεῖς ἑβδομάδας μὴ λαβὼν, εἶτα μετανοήσαντι δοθήσεται αὐτῷ.

νθ'. Μηδεὶς οὐ μὴ πελοποιήσῃ χωρὶς γνώμης τοῦ πατρὸς, καὶ πᾶν πρόσφατον πάρεξ αὐτοῖς τὰς συνάξεις ποιῆσαι.

ξ'. Μηδεὶς εὕροι πρόφασιν μήτε ἐν ἄγρῳ, μήτε ἐν μονῇ, μήτε τῶν ὄντων ἐν τῇ διακονίᾳ [9]).

1) Hier. LXXXI.
2) Hier. LXXXIV, LXXXV.
3) Hier. XCIII.
4) Hier. XCIV.
5) Hier. XCV.
6) Hier. XCVI.
7) Hier. XCVII.
8) Hier. CXXXI.
9) Hier. CXLI, CXCII.

LATINA QUAEDAM VETERUM PATRUM ANECDOTA.

Deesse quum minus deceat nonnulla post Graecos Latinorum patrum anecdota, ab Hellade ad Latium transire lubet, ac pauca ex multis quae apud nos diu relicta jacuerunt et jacebunt seligere, de quibus hic ἐν συντόμῳ.

Ac primus prope ab ultimis Gadibus procedat Osius ille Cordubensis, cujus mirum est tam pauca scripta superesse, quum viventis vox totius ecclesiae concilia amplissima impleverit. Dicendo non sum, cur usque nunc nova apophtegmata quae proferuntur, spreverint viri docti quibus obvia fuisse vix negandum, quum in pluribus maximae Parisiensis bibliothecae conspicua a saeculo sint. Nedum recentiora mihi videantur, ea brevitate classica et imperatoria pollent, ut facile ea Osio antiquiora pene dixerim. Quid si eadem digito ostenderit Isidorus Hispalensi, quum Cordubensi, inter alia, *Sententias* adscribat?

Sequitur alius peregrinus, loca sacra perlustrans, Virgilius nomine, qui moriens itinera sua descripsisse dicitur, de quo quidquam juxta ac qui nesciat, ego scio, nisi quod vix saeculo quinto recentior sit.

Fortasse non nemo versus Ambrosianos huc adductos naso olfecerit adunco; haerebam quidem et ego, quum in eos primum offendi, ante hos quinquaginta annos. Sed quem nemo superavit in Oxoniensibus libris indagandis, optimus Henricus Coxius, non solum eos mihi commendavit, sed pro sua humanitate totos manu propria descripsit.

Qualiscumque demum sit Magister Moyses de Graecia, luce haud indignus est ejus in prologos sancti Hieronymi commentariolus. *Magistri* nomen non sapit vetustatem; sed prologus ad Paganum Britannum clericum vix non innuit Theodori Cantuariensis et Tharsensis tempora et alumnos. At quis scottus vel Bedae vel Alcuino suppar teutonice, ut Moyses, locutus est? Caeterum in nullo quem sciam scriptorum catalogo vel nudum nomen occurrit.

Ad Hibernicos scriptores reducit nos Fastidius, cujus exstat alia epistola ad eamdem viduam. Sane si prior, de qua non dubitatur, sincera est, ita et posterior nostra.

Revertimur ad Spicilegium nostrum, dum veterem retractamus anonymum, qui ante consilium Nicaenum scripsisse haud immerito aestimatus est.

Quanto magis vestigia nostra relegere urgemur, statim ut ad Hilarium Pictaviensem provocamus. Tandem exsolvimus fidem nostram de vetusto Theodori Mopsuesteni interprete; quae si anonymo referenda sunt, saltem vero Hilario novum hymnum vindicare cum certa temporis nota confidimus, caeteris nuper editis addendum

De sancto Augustino satis suo loco dicemus, quibus novis adde quae iterum eruimus ex sequentibus collectaneis.

Victorem Capuanum et Joannem diaconum ecclesiae Romanae iterum, iterumque excutere non piget, cum ab eis recepimus omnium catenarum sive graecarum sive latinarum antiquissimam.

Inde gradum facimus ad poetas christianos, Dracontium, Falconiam Probam et Iuvencum, de quibus suo loco et in prolegomenis disputatur.

OSIUS CORDUBENSIS
EPISCOPUS.

Incipit doctrina Hosii episcopi
De observatione disciplinae Dominicae [1]).

Deum cole [2]).
Superstitionem fuge.
Parentes honora.
Fratres dilige.
Magistris legis opem fer.
Valetudinem cura.
Vinolentiam devita.
Litibus parce.
Corpus vigiliis exerce.
Modice in saecularibus labora.
Formam luxus neglige.
Sumptos metire.
Necessaria eme.
Sordes despice.
Superbiam contemne.
Iram vince.
Linguam moderare.
Lites metue.
Delibera [3]).
Verum sequere [4]).
Religionem venerare.
Hominem inimicum devita [5]).
Liberos bene erudi.
Propinquos observa.
Servis parce [6]).
Cibo tempera.
Constantiam tene.
Corpus [7]) immundiciis [purga].
Quaestus pecuniae vita.
Luxuriam refuge.
Avaritiam detestare.
Cupiditatem coerce.
Libidinem comprime.
Maledicta contemne.
Diu quid facies delibera [8]).
Blanditiis adversare [9]).
Studium malum relinque.
Satisfactionem accipe.
Beneficio provoca.
Maleficium vince.
Tuo utere.
Alieno abstine.
Justa promitte.
Promissa praesta.
Tempori servi.
Defunctis obsequere.
Importunis resiste.
Litigiosis juste judica.
Peccatis obtempera.
Expliciunt sententiae Hosii episcopi.

[1]) Ex duobus codicibus Parisiensibus, 1454 fol. 12, 3842 fol. 7. Cf. S. Severini *Doctrina*, Fabric. *Bibl. inf. lat.* t. II p. 227. — S. Benedicti *Instrumenta bonorum operum* in S. regula cap. IV. *Patrol. lat.* t. LXVI col. 205. Caeterum sat pauca hinc inde consentiunt.

[2]) Osii *Sententiae* a similibus modo laudatis in eo differunt quod potius philosophicam sapiunt quam christianam disciplinam, ideoque vetustiores videntur. Inc. Severinus: *Dilige Deum*, Benedictus: *Dominum Deum diligere ex toto corde* etc.

[3]) Cod. I om. ac melius videtur infra collocari.

[4]) Id. *Verum versare* corrupte.

[5]) Severin. *Inimicos noli exasperare: utilius est enim eos amicos facere quam inimicos habere.* Benedictus: *Inimicos diligere.*

[6]) Severin. *Servos ut filios enutri, apud Dominum enim aequales sunt, quia personas non accipit.*

[7]) In utroque codice corrupte.

[8]) *Delibera* om. Cod. 2, habet I manu recenti.

[9]) Cod. 2 *adesto* inepte.

VIRGILIUS.

Itinera Hierosolymitana [1]).

Civitas Hierusalem, habens portas majores septem [2]), absque portica, id est porta Benjamin, exiens ad Jordanem, habens ab Jericho mil. XVIII.

Inde ad Jordanem mil. XVII.

De Jericho usque ad Galgala mil. I. Ibi est ager Domini, ubi Dominus Jhesus Christus sulcum de sua manu aravit. Ibi sunt duodecim lapides quos levaverunt filii Israel de Jordane [3]).

De Jericho usque ad fontem Elisei mil. II. Ibi erat domus Raab publicanae meretricis, quae excepit exploratores [4]).

— Item de Hierusalem usque in Bethsaida mil. I. In qua Bethsaida vidit Jacob angelos in somnis ascendentes et descendentes de coelo.

De Bethsaida usque in Samariam, quae dicitur Naphulis [5]) mil. XXVIIII. Ibi est puteus, quem fabricavit Jacob. Ibi sunt ossa Joseph.

De Samaria usque in Scithopolim mil XXX.

De Scithopoli usque ad mare Tiberiadis, mil. XXIIII. Ibi Dominus Jhesus Christus ambulavit pedibus super mare.

De Tiberiade usque ad Magdala, ubi sancta Maria est nata, mil. V.

De Magdala usque ad Septem fontes ubi Dominus Jhesus apostolos baptizavit, mil. II. Ibi saturavit populos de quinque panibus et duobus piscibus.

De Septem fontibus usque in Bethsaida, mil. VII. Ibi nati sunt apostoli Petrus, Andreas, Philippus, filii Zebedaei.

— De Bethsaida usque in Beniada, mil. L. Inde exit Jordanis de duo loca Jor et Dan. Ipsa Paniada in medio apparet [6]), et sub civitate conjunguntur, et deinde

1) Ex cod. Voss. ? cujus evanida nota me fugit. Cf. *Iter Burdigalense* (a. 333). *Patrol. lat.* t. VIII, 839. Gamurrini, *S. Sylviae peregrinatio* (a. 378-388). — Adamnanus et Arculfus, *De locis sanctis* (VII saec.) *Patrol.* t. LXXXVIII, 779. — Bernardus monachus (a. 870), *Itinerarium in loca sancta. Patrol.* CXXI, 569. — Recentiorum longam seriem diserte texuit Fern. Cabrol. noster in fasciculo: *Revue du monde catholique* t. XIII, n. 57, Mars 1888, p. 478. Quibus adde: Neubauer, *Géographie du Thalmud* etc.

2) Adamnanus sex portas ab initio libelli sic recensuit: 1° Porta David ad occidentalem partem montis Sion, 2° porta villae Fullonis, 3° porta S. Stephani, 4° porta Benjamin, 5° portula, hoc est parvula porta, ab hac per gradus ad vallem Josaphat descenditur, 6° porta Thecuitis, quae vocatur *Pergius* paulo infra apud nostrum.

3) Adamnanus lib. II, cap. XV: « In qua ecclesia S. Arculfus illos consideravit XII lapides etc. ».

4) Adamnanus lib. II, cap. XIII: « Mirum dictu! Sola domus Rahab post tres in eodem loco destructas civitates remansit ».

5) Lege *Neapolis*.

6) Cod. post *apparet* inserit *mittent*, quae corruptela nescio quomodo emendetur.

incipit Jordanis. Inde fuit mulier, quam Dominus liberavit de fluxu sanguinis. Nomen ipsius mulieris Marosa. Ibi est statua Domini electrina, in ecclesia quam ipsa fecit [1]). Ibi habet caput mons Libanus.

— De porta Purgius usque in montem Buzana, quod interpretatur Lucerna, mil. XV. Ibi pugnavit David cum Goliath.

De Buzana usque Eleotopori [2]), mil XV.

De Eleotopori usque in locum ubi jacet sanctus Zacharias, mil. VI.

De ipso loco usque Ascalona et usque Gazam, mil. XII.

Inter Ascalonam et Gazam [sunt] civitates duae, id est Antionoda et Mazona.

De Gaza usque Raphiam, mil. XXVII.

De Raphiam usque Bethulia, ubi Olofernes mortuus est, mil. XII.

— De Hierusalem usque Sinoda (ibi fuit archa Testamenti Domini), mil. VIII.

De Sinoda usque in Amaum, qui nunc Neapolis dicitur, mil. VIII. In qua Amau sanctus Cleofas cognovit Deum in fractione panis, ibi et martyrium pertulit.

De Amau usque in Diospolim, mil. XII. Ibi sanctus Gregorius [3]) martyrizatus est. Ibi et corpus ejus, et multa mirabilia fiunt.

De Diospoli in Jopen, mil. XII. Ibi sanctus Petrus suscitavit sanctam Tabitam. Ibi et cetus jactavit se victo Jonam.

De Jopen usque ad Caesariam Palaestinae, mil. XXX. Ibi baptizatus est Cornelius a sancto Petro, et martyrizatus est.

De Caesaria usque in Diocaesaria, mil. XXX. Inde fuit Simon Magus.

De Diocaesaria usque Nazaret, mil. V.

De Nazaret usque Thaburi, mil. VII, ubi Dominus post resurrectionem apparuit Apostolis.

— De Hierusalem [usque] ubi Philippus baptizavit Eunuchum, mil. XII.

Inde usque ad Terebinthum quod appellatur ilex Mambre, mil. V.

De Terebinthum usque ad Speluncam duplicem (ibi requiescunt Patriarchae), mil. VII.

De Spelunca duplici usque ad Hebron, mil. II. Ibi habitavit sanctus David VII annos, quando fugiebat ante Saul.

— De Hierusalem in Rachama, ubi requiescit Samuel, mil. V.

— De Hierusalem [in Hebron] ubi habitavit Elizabet, mater sancti Joannis Baptistae, mil. V.

— De Hierusalem usque Nabo, ubi natus Hieremias propheta, ubi et requiescit, mil. VI.

— De Hierusalem in Bethaniam, mil. V, ubi resuscitavit Dominus Jhesus Lazarum.

— De Hierusalem usque in montem Oliveti quod scribitur, stadia VII mil. I. Inde Dominus ascendit in coelos, ubi sunt fabricatae XXV ecclesiae.

De monte Oliveti usque in vicum Ermipholi, ubi dormivit Abimelech sub arbore

[1]) Cum a Juliano apostata statua dicatur confracta, cave ne Virgilius censeatur antiquior. Potius ex fama loquitur, quam ex visu. Alias nomen mulieris est Berenice, Veronica.

[2]) Fort. *Eleutheropoli.*

[3]) Potius sanctus Georgius?

ficus annis XCIII, mil. I. (Qui Abimelech discipulus fuit sancti Jeremiae) ubi Baruch propheta ...

— In civitate Hierusalem ad sepulcrum ubi Calvariae locus ... ubi Abraham obtulit filium suum in holocaustum, atque mons Petreus est. In ipso monte, hoc est ad pedes montis ipsius Abraham fecit altaria subtus [1]). Eminet mons, ad quem montem per grados colator [2]). De sepulcro Domini usque ad Calvariae locum sunt passi numero XII, ubi crux Domini inventa est.

De Golgotha usque in sanctam Syon passi numero CC, quae mater est omnium ecclesiarum. Quam Syon Dominus noster Jhesus Christus cum Apostolis fundavit. Ipsa fuit domus sancti Marci evangelistae.

De Syon ad domum Caiphae, quae est modo ecclesia sancti Petri, sunt passus numero L.

De domo Caiphae usque ad Praetorium Pilati passus numero C. Ibi est ecclesia sanctae Eusebiae [3]). Ibi missus est Jeremias propheta in lacum. Ibi est columna quae fuit in domo Caiphae, ad quam Dominus Christus flagellatus est. Modo in sancta Syon jussu Domini ipsa columna sequuta est. Ex quo modo eam, dum flagellaretur, amplexavit, sicut in cera, sic brachii ejus manus vel digiti in eam haeserunt.

— Sanctus Stephanus foris portas Galilaeae lapidatus est. Ibi ecclesia ejus quam fabricavit Theodosia, uxor Theodosii imperatoris [4]).

— Piscina Siloe, a loco ubi missus est Jeremias propheta in lacum, habet passus C. Quae intra murum est.

De domo Pilati usque ad piscinam Probatici, passus numero C. Ubi Dominus Jhesus Christus paralyticum curavit, cujus lectus adhuc ibi est.

Juxta piscinam Probaticam, id est ecclesiae sanctae Mariae, sanctus Jacobus, quem Dominus sua [manu in] episcopo ordinavit. Qui post ascensionem Domini de pinna Templi ejectus est, et nihil ei nocuit. Fullo enim de vecte, in quo res portare consueverat, occidit eum, et positus est in monte Oliveti. Ipse et sanctus Zacharias et sanctus Symeon in una memoria positi sunt. Quam memoriam ipse sanctus Jacob fabricavit; corpora illorum ipse ibi recondidit, et se ibi cum eis praecepit poni.

Ibi est vallis Josaphae, ubi Dominum Judas tradidit. Ibi est ecclesia sanctae Mariae matris Domini [5]).

Ubi Dominus lavit pedes discipulorum, ibi et coenavit. Ibi sunt et quatuor accubita [6]), ubi Dominus cum discipulis, ipse medius, accubuit. Quae accubita ternos homines recipiunt. Modo aliquanti, cum pro religiositate ibi conveniunt, excepto carnis, ibi cibaria sua comedere delectantur, et accendunt luminaria.

Ubi ipse Dominus pedes apostolorum lavavit, qui ipse locus in spelunca est, et descendunt ibi modo ducenti monachi a pinna templi. Subtus monasterium est decastas [7]). Et quando aliquis eorum de saeculo transierit, ibi intus in ipso monasterio

[1]) Adamnan. lib. I, cap. VII.

[2]) *Colator* sic codex, quod emendare non ausim.

[3]) Supra lineam correctio codicis: *Sancti Eusebii.*

[4]) Hic adest nota temporis, de qua cf. *Prolegomena.*

[5]) Adamnan. lib. I, cap. XIII.

[6]) Ib. cap. XV.

[7]) Vox nova pro loco defunctorum.

reponitur; et a quo illud intraverunt, usque dum vivunt, non exeunt. Quando aliqua de sanctimonialibus illuc converti voluerit, aut aliqua poenitens, huic tantum portae ipsae aperiuntur. Nam semper clausae erunt, et victualia eis per murum deponuntur. Nam aquas in cisternas habent.

Virgilius moriens dictavit [1]).

SANCTUS AMBROSIUS

MEDIOLANENSIS.

Ambrosiani qui dicuntur versus de naturis rerum [2]).

Naturam dare cuique suam voluit Deus, atque
  Juxta naturam scit dare cuique locum.
Naturas rerum quis, quis considerat altas,
  Et loca naturae sine stupore potest?
Non erit attonitus solum, sed et ipse fatiscet:
  Finem naturae nemo videre potest.
Quis tantas rerum naturas mente revolvet?
  Artificem laudant ars, opus, ingenium.
Mira probat quod sit mirabilior suus auctor.
  Claret majestas conditione sua.
Est aer ab aqua distinctus et ignis ab illo,
  Subjacet his tellus inferiora tenens.
Stravit pulchre, distinxit res sapienter,
  Stellas in coelis jussit habere locum.
Magna planetarum movet aether corpora septem.
  Aer alitibus, piscibus unda datur.
Caetera terra tenet, quibus est data gratia vitae,
  Haec ita distinxit vita, vigorque Dei.
Mirantem reddit rerum distinctio mentem,
  Est humus haerendi maxima causa mihi.

[1]) Addebatur veluti scholiolum: *Inter duos pedes, passus; CCXXII passus stadium est. VIII stadia mille passus efficiunt.*

[2]) Ex codice Collegii Christi Oxoniensis, num. xcv fol. 17 v°. Sub hoc titulo: *Versus sancti Ambrosii Mediolanensis episcopi.*

Inferior tellus est aere, flumine, flamma;
Et vi naturae praeeminet illa tribus.
Sustinet haec omnis, hominis fundatur ad usum,
Omne velut pecudis terra fovendo genus.
Quidquid opus vitae viventibus illa ministrat;
Quidquid homo dives possidet, illa dedit.
Respicit humanae vitae spes omnis ad illam,
Illius ut matris cuncta foventur ope.
Et quidquid pennis natura per aera tollit,
Compellente fame, protinus ima petit.
Plurima naturae tellurem dona decorant,
Si non exacte, pauca referre libet.
Ex hac cum prorsus sit sustentatio nostra,
Quo consuevit spem ferre, videre placet.
Germinat illa suos quidquid sustentat alumnos,
Parturit hoc quod dat fetibus illa suis.
Diversi generis profert animalia natis,
Diversi victus providet illa genus.
Distribuenda seges humanis est alimentis,
Vermis nutrit aves, educat herba pecus.
Sunt alii fructus quos procurant, alimenta
Rebus terra parit multiplicatque parens.
Educat haec hominem, sustentat, et excipit illum
Post mortem, quando terra fit ipsa caro.
Materies hominis limus fuit, et bona tanta
Non aquae, non aer, non dedit ignis ei.
Christus item terras humanum fecit ad usum:
Ergo praedictis praerogat illa tribus.
Et licet humanis processerit ortus ab imis,
Christum quaerenti non licet ima sequi.
Cum sit terra caro, non est id quo caro vivit
Terrenum, nec humi vult habitare domos.
Sed ruptis animis mundi spretisque caducis,
In coelum tendat spiritus empireum.
Plura velim quae terra gerit perstringere paucis,
Sed non consequitur vis mea velle meum.
Namque brevi dum tanta stylo percurrere tento,
Vis rudis ingenii magna videre nequit.
Omnia stellarum quis concipit agmina menti?
Astrorum numerum cernere nemo potest.
A simili tanto ditatur munere terra,
Dotibus ut metam non sinat ipse suis.
Non est in promptu, nec fas est cuncta videre:
Verum tentabo viribus apta meis.

Causa latens duplex terrae dat vim pariendi;
Ex qua fit tellus germine feta suo.
Ex humore datur pariendi copia terrae,
Cui calor occulta conditione coit.
Mox ibi [1]) temperiem sumunt, humorque calorque
Concipiunt, ex his omnia terra parit.
Non horum fructus tantum natura duorum
Profert, sed vivi corporis omne genus.
Sit licet ignis aqua discors, humorque calori,
In partu rerum pax valet inter eos.
Humida materia rerum natura ministrat,
Quas solus vegetat vivificatque calor.
Haec duo sunt quibus omnia sunt, quibus omnia crescunt.
Hoc quas impinguat res movet illud eas.
Horum conventu solidat quoque quidquid abundat,
Viribus aut foliis, germine, flore viret.
Naturis si non fuerit vis mixta duabus,
In rebus rerum vis labat, immo perit.
Semina cum fuerint terrae commissa recenter,
Humidus occulte concipit inde vapor.
Fecundae terrae primo radicibus haerent,
Emergunt tandem vivificata solo.
Haec sunt terrenos quae dant primordia fructus,
Post haec sunt quae plus utilitatis habent.
Cumque recens terram germen supereminet altam,
Sese diffundens flore decorat humum.
Floribus elapsis, succo jam deficiente,
Fit grave ponderibus fructificando suis.
Cum sua fructiferum perfecit tempora germen,
Arida colligitur multiplicata seges.
Pars hujus fructus homini servatur ad usus,
Denique ne pereat, pars datur una solo.
Sic variat, sic res renovat grata vice tellus;
His nutrit fetus fetibus illa suos.
Restat adhuc terrae quaedam natura secreta,
Quae mihi mirandi maxima causa datur.
Hanc ita mirifice distinctio mira locavit,
Ut nobis nequeat causa patere rei.
Quidquid circuitu lati praecingitur orbis,
Alta, profunda, lacus et mare terra vehit.
Cum vice materna producit et excipit ista,
Admiror quod non pondere pressa labat.

[1]) Cod. *Mox tibi.*

Mole sua premitur tellus et pondere multo,
  Inconcussa tamen stat, quasi mole carens.
Multum scire velim quid sit quod sustinet illam,
  Quid rerum, quid humi pondera ferre potest.
Illa locum gravitate sui suffulta recepit,
  Sustentat proprium nil nisi pondus eam,
Congerieque sua tam firmiter illa locatur,
  Ut nec qua flecti, nec titubare queat.
Aut basis est et firma sibi stat terra columna,
  Aut divina solum sustinet ipsa manus.
Sed multum dubitare facit me quaestio duplex,
  Ambiguum cujus solvere nemo potest:
Quid terram portet, quid per tam grande volumen
  Circumfert solem, quidve movere facit.
Cum nec sol animal sit, nec ratione fruatur,
  Miror quod tanta se ratione rapit.
Ordinis et cursus servat, sphaeras repetendo,
  Et proprium nulla sorte reliquit iter.
Quid movet hunc, quae sors motus, quid sustinet illum?
  Quae via, quis cursus sit sibi, scire velim.
Vis Endilichiae movet applanos atque planetas,
  Vis eadem terrae viscera viva facit.
Quid tamen haec res sit, quae vis sua nescio mundi?
  Si dicas animam, nescio quid sit ea.
Hoc scio quod Deus est qui sustinet ac regit orbem,
  Qui vitam mundo dat, vegetatque solum.
Per quem securum non diruit ulla ruina,
  Si quem non teneat, non tenet ille locum.

SANCTUS HIERONYMUS
ET MAGISTER MOYSES DE GRAECIA

PROLOGUS [1].

Praeterierunt jam plures anni, posteaquam litteris suis quidam clericus, nomine Paganus, Britannus genere, quaesivit a me, quid esset quod beatus Hieronymus, in epistola quam scribit ad Paulinum [2]), de senatore presbyterum, breviter argumenta praenotans librorum totius veteris novaeque Scripturae, quaerit quare [3]) non legerimus Homerocentonas et Virgiliocentonas. Sed quia tunc mihi quaesitis respondere [non] vacavit, nunc, sicut dixi, longo post tempore, non ipsi jam soli, sed cum his quoque pariter id forsan ignorantibus, ac scire volentibus, per praesens commentulum [4]) fideliter ac vere, sicut puto, respondeo, nulla cujusquam mercede quaesita. Legat qui vult ergo; cumque didicerit quod ignorabat, oratione me potius remuneret, quam datione pecuniae. *Explicit prologus. Incipiunt capitula* [5]).

Capitulum I.

Constat apud Graecos Homerum virtute pariter et aetate, non poetam solum, sed principem quoque philosophorum vocari pariter et haberi jure meruisse. Nam et ante omnes fuit, quorum memoriam novimus, et omnibus verius atque lucidius quidquid dicere voluit, explicavit, velut Horatius, qui in epistola quadam locutus est, dicens [6]):

Trojani belli scriptorem, maxime Lolli,
Dum tu declamas Romae, Praeneste relegi;
Qui quid sit pulchrum, quid turpe, quid utile, quid non,
Plenius et melius Chrysippo et Crantore dicit.

Et quicumque post eum sapientes secuti sunt, vel Graeci, vel nostri, gentiles et christiani. Hic [7])...... (περὶ Τροΐας αἰχμαλωσίας) id est *de Trojae captivitate*, juxta numerum graecarum litterarum XXIIII libros heroicis versibus edidit. Quod opus Iliada propterea nominavit, quod de regionis illius et Trojae praecipuae civitatis excidio, videlicet Ilii, texitur. Alte-

[1]) Ex codice Parisiensi, olim Sorbonnae 359 qui iterum conferri meretur. Quum inter primos ille mihi quondam occurrit, juvenili studio indulgens, statim verba graeca, plus minus in codice truncata, restitui liberius, nec nisi marginibus inserens scripturam latinam, quae in loquelae, pronuntiationis et orthographiae gratiam servanda erat. Idem opus videtur occurrere in bibliotheca Paulina Lips. catal. p. 725, n. VIII.

[2]) *Opp.* t. I, epist. LIII *Patrol.* XXII, col. 540.

[3]) Cod. *quasi quasi non legerimus*, corrupte.

[4]) Sic cod. de novo vocabulo.

[5]) Sequuntur capitula sive index qui videtur addititius; inepta repetitio eorumdem verborum, neque etiam opusculo congrua, ideoque omittenda.

[6]) Horat. epp. lib. I, 2.

[7]) In codice scribitur barbare *novi tepoare admooino*.

rum quoque versibus iisdem praedictus poeta condidit opus, ad earumdem numerum litterarum, quod idcirco vocavit Odissiam, quod *Odusseos planin*, id est Ulixis errorem describat.

Quia vero vates hic atque philosophus plurima dixerat quae Christi gestis certe videbantur posse congruere, longe jam post christianae fidei lucem, per mundi climata clarissime radiantem, coelestis pariter ac terrenae sapientiae splendore utentes viri religiosissimi, Patricius Hierosolymorum praesul, Optimus, Cosmas atque Simplicius [1], nec non Eudochia, Leontii Philosophi filia, Theodosii vero minoris conjux, ea diligentius perlegentes, arbitrati sunt opus ex illis aptissime posse componi, quod in Christi laudem solummodo velut in eum specialiter conditum legeretur. Considerantes igitur pariter ex amborum *poeseon* voluminibus mixtim, nunc ex hac, nunc ex illa, quasi flores vernantiores solertissime decerpserunt: qui cespitibus novis, ut loca singula poscerunt, competenter inserta, coelestium Christi virtutum, quas factus homo patravit in terris, historiam decentissime contexerent. Opus vero coeptum feliciter atque perfectum convenienter *Homerocentonem*, vel *Homerocentra* vocaverunt, nomen ei videlicet imponentes ex duobus constans nominibus, etymologiis solerter inspectis; ut homerocentonem vel homerocentra nos nostris verbis exprimentes, *Homeri puncta* vere possimus dicere.

Non enim de praedicto poeta totum corpus assumitur; sed quasi punctum, quod assumpto negotio competit, de locis suis excerpitur. Ne forte vera de centonis vel centri nomine [sententia] dubitetur, interpretemur apertius quid utrumque significet, vel de cujus fontis origine derivetur.

Est igitur *Kenta* (κεντάω), id est *pungo* graecum verbum *perissomenon* id est, circumflexum cujus persona secunda *Kentas;* tertia vero *Kenta;* plurales vero prima, secunda et tertia *Kentomen, Kentate, Kentosin.* Et hinc nomen verbale *Kentro* vel *Kentron.* Contus quoque, id est, hasta, quo praeliantes nostri *Kentontai* id est, *punguntur*, ex hoc verbo derivantur. Et *Kentifanon* [2]) id est hastae signum, vel vexillum, quod in *Konto* fertur, hinc oritur; quamvis lancea quoque tota dicatur *Kontos*, parte pro toto posita, more poetico, velut Prudentius in Psychomachia testatur dicens [3]):

Impatiensque morae conto petit,
increpat ore;

et Virgilius in V° Aeneidos [4]):

Ferratasque sudes et acuta cuspide contos.

Item in IX°:

ac duris detrudere contis.

Causa vero prima cur Homerocenton vel Homerocentra inscriberetur, haec fuit. Imperator Archadius, majoris Theodosii filius, et frater Honorii, Constantinopolim moriens, filias tres dimisit, Pulcheriam [5]) videlicet, Archadiam et Marinam, quae castitatem suam Deo dicantes, in perpetua castitate vixerunt, puerumque parvulum octo videlicet annorum, Theodosium qui junior dictus est. Pulcheria vero cum esset valde prudens et animi vigilantis, prudenter ac vigilanter frena rexit imperii, donec frater ad regiminis aetatem perveniret. Hic igitur cum juventutis aetatem conscendisset, convenienter jam ducturus uxorem, jussit sibi per subjectas terras quaeri qui regalibus thalamis dignissima videretur.

Erat autem Athenis vir philosophus Leontius nomine, qui tres filios habuit, et unam feminam quae prius Athenois vocata est, et a patre philosophicas disciplinas sufficienter instructa, quae speciosa quoque fuit super omnes sibi contemporaneas mulieres. Moriturus autem Leontius pater substantiam suam universam dimisit duobus maribus: feminae vero solos ducentos dedit aureos. Cum igitur illa quasi juste quaereretur, quod quanto debilioris esset sexus, tanto plus haereditatis a patre suscipere debuisset, sic eam pater consolatus est: « Duae tibi quas habes sufficiunt haereditates, id est pulchritudo tibi per naturam collata, per me vero multis studiis sapientia. Haec igitur duo dona cum virtutum studio culta te ditissimam et potentissimam

[1]) Aut nova quaedam hic sunt, aut fallitur Moyses.

[2]) Nomen corruptum et inauditum.

[3]) v. 116. *Patrol. lat.* t. LX col. 39.

[4]) Aeneid. V, v. 209; IX, v. 520.

[5]) Cod. *Pulcherrimam* hic et paulo post.

facient atque servabunt ». Hoc ergo vaticinio quasi a patre coelitus prolato, cum, sicut dixi, regiis thalamis virgo congrua quaereretur, reperta est Athenois, et ad regiam urbem perducta, et ab Attico ejus episcopo baptizata, cum baptismate simul assumpto nomine quo de caetero vocaretur *Eudochia*, quod nos placitura vel bonae voluntatis possumus dicere.

Post haec, tempore quodam, de Jonia regione, cujus scilicet caput est Ephesus, delatum est Theodosio imperatori malum pomum mirae magnitudinis, quale nemo se vidisse meminerat. Hoc Theodosius acceptum quasi miraculum misit uxori. Illa vero susceptum misit Paulino senatori speciosissimo viro, liberalibusque studiis pariter instructissimo. Ille vero ceu nescius unde venisset, rursus quasi non ante visum miraculum misit imperatori post duos dies. Imperator vero cum agnovisset hoc, abscondit, et abiens dixit Augustae « Per salutem meam, malum quod misi tibi, ubi est? » Et illa: « Per salutem meam, manducavi illud ». Tunc ira motus, malum jubet afferri, et Paulinum exulem mitti in Cappadociam, ibique protinus decollari. Tum post abdicans Eudochiam, misit Hierosolymam [1].

Quo cum illa secundo venisset (nam et ante cum multis orationis causa donariis illuc porrexerat, et oratoriis sanctorum locorum multa contulerat), inventis ibidem episcopis duobus sanctis et aliis magnis viris, Patricio scilicet atque Simplicio, Cosma atque Optimo, de quibus et supra diximus, cum essent ipsi quoque sapientissimi et in nostris et in paganis scripturis, sedit cum illis pariter, et percurrens duas Homeri poeses, id est, Iliadem et Odyssiam, notavit diligenter, ut dixi, quaecumque visa sunt in ambabus ad divina gesta pertinere, vel in novo, vel in veteri testamento; et carpens de diversis locis nunc unum, vel duos, vel plures etiam versus, nunc etiam dimidium, congessit in unum, continuamque contexuit historiam: percurrens a mundi principio Pentateuchum Moysis, Jhesu nave, judicum atque Ruth, ac deinceps per caeteros; per evangelistas quoque quatuor usque ad assumptionem Christi; sicque disponens, non sicut ab editore proprio disposita sunt, sed quasi studiose de divinis gestis confecta videantur. Hoc igitur opus Graeci Homerocentonem vel Homerokentra, sicut dixi, vocare consueverunt.

Et quia noster Maro, per quaeque sequens Homerum, universam ejus materiam in poematibus suis secutus est, nescio quis (ejus enim nomen non repperi [2]) diligentius quaerens) iter idem per eum gressus est quod Eudochia gressa fuerat per Homerum, conficiens opus ex diversis ejus locis ab initio Geneseos, usque ad tempus *analipseos* Christi, id est ascensionis. Hoc igitur opus auctor ipsius vocavit Virgiliokentonem, sicut Eudochia praedicta quod ipsa confecerat Homerokentonem. Et hoc est quod multis Latinis, imo fere cunctis ignotum beatus Hieronymus, sicut praedixi, de cunctis veteris, novaeque Scripturae libris argumenta componens, scribit ad virum summum Paulinum, de senatore presbyterum, in epistola cui initium: « Pater Ambrosius tua mihi munuscula deferens, detulit et suavissimas litteras ».

Capitulum II.

Et quia de praesenti capitulo, ceu puncto, satis dictum est, de altero quod paulum post ejusdem epistolae principium, pariter necessarium reor exponi, scilicet de eo quod dixit: « Habet nescio quid latentis energiae viva vox ». *Ergon* graece dicitur opus, derivatum de verbo *ergazesthe* (ἐργάζεσθαι) quod apud nos dicitur: *Operari*, de quo *ergasterion* trahitur, quod ergastulum latine corruptum dicitur: ex *ergo* vero nomine, derivatur verbum compositum cum *en* graeca praepositione, id est *energein*, quod est, in opere, vel exercitio rei cujuslibet esse. Hinc *energes* derivatum nomen, id est, studiosus, scilicet qui versatur in *ergo*, id est, in opere vel in actu. Hinc femininum nomen *energia* derivatur, id est actum vel actio. *Energumenos* quoque qui maligno spiritu agitatur, ex hoc verbo derivatur. Quod ergo dicit: « latentis energiae », nihil aliud est quam latentis actionis vel actus quod sequentibus quoque verbis exprimitur, in commemoratione quam de Eschyne facit atque Demosthene.

[1]) Cf. Scriptores Byzant. ad a. 440.

[2]) Vix dubium quin respiciat Falconiam Probam.

Capitulum III.

Declaratur etiam scire volenti quod paulo post sequitur: « Etiam si artificis et plaste cessent manus ». *Plasso* graecum verbum est quod latine proprie fingo dicitur. Hinc nomen verbale masculinum *plastes* vel *plastor*, id est factor, quae sunt masculina; neutrum vero *plasma*, id est, figmentum. Hinc *emplastrum*, medicinalis confectio quae doloribus supponitur.

Capitulum IV.

Idque pariter exponatur, quod paulo post dicitur: *Kai esonte pantes theodidacti* (καὶ ἔσονται πάντες θεοδίδακτοι) id est, potius a Deo docti quam docibiles Deo.

Didasco graece dicitur doceo.

Didascalos, id est doctor.

Didascalia vel *Didache*, doctrina.

Didascalion, locus in quo docetur.

Theodidactos ergo proprie dicitur qui non humana, sed divina doctrina doctus est, quales prophetarum quidam vel apostolorum fuerunt, qui nullis humanis magisteriis docti fuisse feruntur.

Capitulum V.

Theucos graece liber vel modus dicitur; unde compositum nomen *Pentateucus*, [quo] quinque libri Moysis nominantur. Adjunctis vero duobus sequentibus, Jesu videlicet atque Judicum, dicitur *eptateucum;* Ruth vero si junxeriis, *octateucum*, competenti ratione composito nomine. Nam et *teucos* sicut dixi, liber: *pente*, quinque: *epta* septem: *octo* VIII dicuntur.

Capitulum VI.

Quodque post sequitur pene prope finem epistolae *Philoistoricus*, loquens de Daniele, non ignoretur scire volentibus. *Philein* amare graece dicitur: hinc *Philus*, amicus; *Philetes*, amabilis; *Theophilus*, Dei amicus; *Theophilis*, Deum amans: *Philosophus*, amator sapientiae; *Philippus*, amator equorum; *Philoloidoros*, amator detractionis, et reliqua plurima componuntur.

Ysten (ἵστημι?) vero graece videre, vel narrare; unde *ystor* (ἵστωρ) id est, sciens; vel *philoistor* qui multa vidit, vel novit. Inde *historia*, id est rerum visarum narratio. Solebant enim veteres bellorum duces gestorum suorum scriptores secum semper habere: ut Scipio Africanus Polibium Megalopolitem, qui cunctas ipsius scripsit historias, et Alexander Magnus Aristotelem philosophum, et plurimos alios. Caesar vero cum vir litteratissimus esset, plenusque philosophus, ipse per se non quae viderat, sed quae per se ipse gesserat, quaeque vocavit Caesarina, conscripsit.

Graecia vero communiter quaeque priora per picturas digesta vocavit historias. Nobis quoque mos est papyraceas [1]) texturas hystorias nominare, praecipue quae picturatae nobis Aegypto vehuntur.

Daniel igitur *philoistor* jure vocatur, quia quamvis mystice multa dicat, totus fere tamen est in historiis sive praeteritorum, sive futurorum.

Capitulum VII.

Item posthaec *Paralipomenon*, sicut ipse dicit, instrumenti veteris *epitome*, id est incisio per expressionem rei, non verbi, nam *Paralipomenon*, si recte vertitur, est quod seorsum relinquitur. Nam *para* graeca praepositio, cum plura significet, in hoc loco proprie seorsum significat. Nam scriptores divinarum historiarum, cum res gestas serie scriberent, computationem temporum, id est *chronice*, seorsum duobus libris digerendam reliquerunt. Sicut ipse beatus Hieronymus testatur dicens: « Quod significantius *chronicon* totius Scripturae possimus appellare ».

Ne forte vero nominis ethymologiam ignores, et hanc tibi fideliter interpretabor: *para*, sicut dixi, graeca praepositio est, diversa significans; *leipo* vero sive *lampano*, relinquo proprie dicitur. De quibus verbum componitur *paraleipo* sive *paraleipano* (παραλαμβάνω). Cujus praesentis temporis participium est a passivo *paralipomenon*, id est quod seorsum relinquitur, quod latina lingua non habet. Dicuntur hi duo libri *paralipomena* quod praeter gestarum rerum seriem temporum com-

[1]) Cod. *papyratias*.

putationem his Hebraei seorsum tradiderunt. Quorum librorum tanta vis est, sicut ipse Hieronymus dicit, ut vere seipsum decipiat, qui sine horum scientia plenam notitiam Scripturae sacrae se habere putat.

Capitulum VIII.

Quod paulo post *apocalipsis* sequitur, et ejus quoque nominis significatio certa declaratur. *Calipto* graecum verbum est quod velo, vel operio, vel tego recte vertitur, quod cum *apo* vel *ana* graecis praepositionibus jungitur, revelare significat, ut est *apocalipto, anacalipto*, de quo vero nomen habetur, quod est *apocalipsis*, quod omnibus pene latinis notum est. De quo verbo clypeus, quoque latinum nomen nascitur. Clypeus dictus quasi calypeus, eo quod praeliantium corpora velet; quamvis quibusdam videatur non a *calupto*, sed a *clepo* quod est furor, eo quod corpora pugnantium quasi furetur, cum tegit. Sed superior ethymologia mihi verior esse videtur.

Capitulum IX.

Item in epistola cujus initium est: « Desiderii mei [1]», « quae proprium syntagma requirunt, » *tasse* (τάσσειν) graecum verbum est ordinare. Unde *tassis* (τάξις) id est ordo, trahitur femininum nomen, et *tagma* neutrum, id est ordinamentum. Unde componitur *sintassis* atque *sintagma*, id est coordinatio vel constructio. Quare libri quoque duo Prisciani περὶ συντάξεως vel συντάγματος graece dicuntur, sicut ipse quoque non tacuit. Quod ergo dicit proprium *suntagma* desiderans, hoc est propriam constructionem, vel coordinationem, quo per antecedentia et sequentia intelligantur quid significent proprie. Nam plurimae dictiones sunt quae graece dicuntur *polissemi* (πολυσήμαντοι?) multa significantes, velut *ericius* (ἐρίκιος), cum significet marinum animal, terrenum quadrupes, sive intestinum cujuslibet animalis, quod nos vulgariter centipellium vocamus, sive indumentum castaneae; pro locis suis horum prolatum simpliciter quid significet, indicat, pluraque his similia.

Capitulum X.

Quod sequitur *uperaspistis* (ὑπερασπίστης) id est protector, inde est: *aspis* graece scutum dicitur militare equitis, non peditis. Nam peditis sive nautae quod longi schematis est, *tureos* graece dicitur *aposis tureas* [2]) id est hostis derivatum, qualia proprie piratarum sunt.

Yperaspistis ergo protector dicitur, quia pugnantibus in curru, vel navi, praecipue corpora protegit. Nomen verbale compositum de *aspizo*, id est pro altero *aspido*, id est scutum oppono. Unde componitur *leucaspes*, ut Virgilius in VI Eneidos [3]):

Leucapsis et Lyciae ductorem classis Orontem.

Aspis autem sive serpentem, sive scutum significet, acuto graece profertur accentu. Nominativus vero et accusativus et vocativus plurales omnium talium in *es* desinentes, vel in *as* breviantur. Ut Lucanus in IX [4]):

Aspides in mediis sitiebant dipsades undis,

et Virgilius in Bucolicis, egloga VII [5]):

Ambo florentes aetatibus, arcades ambo.

Item paulo post:

Arcades invidia rumpantur, ut ilia Codro.

Capitulum XI.

Item quod ait sanctus Hieronymus in prologo Jhesu Naue « ut pro Graecorum exaplis [6]», quia et sumptu et labore maximo indigent, hic sensus est: *aplim* (ἁπλος) graece, simplex latine dicitur. Unde componuntur nomina vel adverbia *diplin, triplim, tetraplim, pentaplim, exaplim, eptaplim, octoplim, enneaplim, decaplim.* Et haec nomina sunt. Adverbia vero ab his quoque quibusque in *os* ut *aplos, diplos* et caetera. Exapla ergo dicuntur translationes sex e regione sibi collatae: 1ª, Septuaginta duorum interpretum; 2ª, Aquilae; 3ª, Theodotionis; 4ª, Symmachi; 5ª, Luciani; 6ª, ea quae vulgata editio dicitur. Haec igitur: exapla Graecorum dicuntur, in quibus ostenditur, ubi divinae Scripturae

[1]) Hier. Opp. t. IX, col. 148, *Patrol.* XXVIII.
[2]) Vox corrupta.
[3]) Aeneid. VI, v. 334.

[4]) Pharsal. IX, v. 334.
[5]) Eclog. IV, v. 4.
[6]) Opp. t. IX, col. 463, 464.

secundum diversos editores consonent sive dissonent.

CAPITULUM XII.

Item quod sequitur « sub astericis et obelis ». *Aster* graece stella dicitur; compositum ex *asteritico*, id est privativo et *istasthe* (ἵστασθαι) quod est stare. Dicuntur autem *astereis* quae minime fient. *Asteriscos* vero nomen est diminutivum, id est stellula, ut *pes* (παῖς, *pediscos* (παιδίσκος) id est puer, puellus; *curos*, *curiscos* quod idem est. Quod signum poni solet ubi quod defuerat additur, quo veluti stella lucescat.

Obelos autem graece dicitur veru; sive quaevis columna lapidea, sive lignea, a spatioso inchoans et desinens in acutum, super quam victorum trophaea suspendi consueverunt. Hac nota notatur superfluum quid fuisse, quod confossum sit, atque peremptum. His ergo duabus notis significantur quae in Scripturis divinis addita sunt sive dempta.

CAPITULUM XIII.

Item quod sequitur in Regum prologo, « quod ex ipsa *phrasi* probari potest [1]) », hoc est *phrao*, video vel loquor dicitur. Unde *phrasis* dicitur, id est locutio vel stylus; unde *phrasin* (?) sive *phrastes* id est, locutor. Hinc componitur *metaphraster*, vel *metaphrastes* interpres, qui teutonice quoque dicitur *antphristen* [2]). Hinc *Theophrastus*, qui divina loquitur, vel *Euphrastus*, qui bene loquitur.

CAPITULUM XIV.

Item quod sequitur « ut interprete me aestimator signatus es vel *paraphrastes* », *para*, sicut praedixi, graeca praepositio est, in compositione diversa significans. Sed in eo qui est *paraphrastes*, eum significat qui minus bene transferat quam transferre proposuit.

CAPITULUM XV.

Item quod in Isaiae prologo legitur [3]) « ut per *cola* scribantur et *commata* », pariter intimentur scire cupienti. *Colon* graece, latine membrum. *Comma* vero caesura dicitur. Sed haec aliter in prosa, aliter in metro dicuntur: in prosa namque dicuntur singula membra sententiae; ut: « Qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit », et caetera, donec ad ultimam sedem sententiae veniatur, quae graece dicitur *periodos*, id est circuitus, scilicet sententiae clausula. In metro vero singulae partes rationis possunt *cola* dici, sive cum versus constat ex diversis speciebus metrorum, ut apud Horatium: primus versus constans ex heroica *tetrapodia* et tribus trochaeis; secundum ex in metro iambico [4]):

Trahuntque siccas machinae carinas.
Solvitur acris hiems grata vice veris
et favonii,

quae oda dicitur *dicolos*, id est bimembris; quae vero tantum ex una constat specie, *monocolos* nuncupatur; hinc apud eumdem *monocoli*, *dicoli*, *tricoli* dicuntur, etc.

Commata vero, sive *tome*, quae caesura, sunt in metro quatuor; et prima quidem quae est caesura, sunt in metro quarto et primo, cum post duos emensos pedes, syllaba de dictione remanserit, ut:

Arma, virumque cano.

Secunda, cum post tres, ut:

Arma virumque cano Trojae

tertia, cum in medio versu reperitur trocheus: non quod in eo trocheus locari soleat, sed quia una syllaba sublata de dactylo, trocheus remaneat, ut

Italiam profugus.

Quarta vero bucolicae caesura dicitur, id est pastoralis caesura, quando quartus pes dactiylus partem terminat orationis, ut est [5]):

Nos patriam fugimus; tu, Tytire, lentus in umbra.

In prosa vero dicuntur commata, quando non

[1]) Opp. t. IX, col. 567.

[2]) Sane notanda vox theostica, sed inquirendum an huc surrepserit nota marginis Moysi nostro recentior et peregrina.

[3]) Opp. t. IX, col. 671.

[4]) Hor. od. IV, v. 1, 2.

[5]) Eclog. I, v. 4.

explicatione sententiae, sed recreatione spiritus vox parumper subsistit, ut [1])

Sustinetis enim si quis devorat, si quis accipit, usque dum dicit: *Si quis in faciem vos caedit.*

Comma vero vel *tome* sensu quidem sunt eadem, sed voce differunt, velut ex diversis verbis derivata significantibus. Nam *copte* (κόπτειν) sive *temne* (τέμνειν) caedere significat. Sic igitur ista duo sonant idem, ut apud nos divido, sive separo.

Capitulum XVI.

Item quod ante Hieremiam [2]) dicitur « cui hic prologus scribitur », unde dicatur *legen* (λέγειν) graece dicere dicitur. Compositum vero cum *pro* graeca praepositione, *prolegein* (προλέγειν) quod praedicere; de quo *logos* trahitur, id est sermo vel ratio, sive computatio cujusque rei. Unde graecè dicitur *logos proforicos*, qui per oris prolationem fit; sive *endiathetos*, id est qui fit *en diathesi*, id est, in dispositione mentis, quam proprie rationem vocamus. Differt autem *prologus* et *epilogus*. Nam prologus est quod praemittitur, quod nostri bene praefationem vel praedictionem dicere sueverunt, in quo breviter dicenda notantur. *Epilogus* vero in quo diffuse praedicta breviter memorantur: quale est Deuteronomium Moysis, brevis commemoratio eorum qui late sparsimque tradita fuerant.

Capitulum XVII.

Item quod in prologo dicitur Ezechiel [3]) *phagolidori* (φαγολοίδορσι), *phagen* (φαγεῖν) graece comedere dicitur, *loidori* (λοιδορεῖν) vero maledicere. Hinc est quia in evangelio dicitur: « Maledixerunt ergo ei [4]) » graece dicitur: *eloidorisan* (ἐλοιδόρισαν) ». *Phagoloidorus* (φαγολοίδορος) ergo dicitur comedens maledictionem sive detractionem, id est, qui maledictione vel detractione pascitur ac delectatur, sicut caeteri corporalibus cibis. Quod autem ibidem exponitur: « comedens *senetias* », de cujus proprietate linguae descendat nescio [5]). Etiam non in libro quovis, nec in loquela qualibet me legisse vel audisse quandoque memini, vel quibus in usu fuerit, nisi forte *senetias* increpationes senum velimus intelligere. Senes enim et iracundiores sunt et maledictionibus uti solent frequenter.

Capitulum XVIII.

Quodque dicitur in prologo Daniel [6]) *pericopen*, hoc est *copto* graece verbum est, id est cedo; *peri* vero praepositio est significans *con* vel *inter*, diciturque *periconto*; hinc *pericope* id est connectio inter sententiam et sententiam, ut singulae *pericope* singula sint capitula.

Capitulum XIX.

Item *cripto* quod sequitur, hoc est *crypto* vel *crybo*, abscondere graece dicitur; inde *cripton* id est, absconditum, et *cripta* id est abscondita, camerataque domus sub terra.

Capitulum XX.

Quod vero sequitur « *etymologias* » hoc est: *etymon* graece dicitur penultima syllaba scripta per ʏ bifurcum. Est ergo *etymon* verum; *logos* vero, sicut dictum est, sermo dicitur. Hinc *etymologos* veriloquus; vere dicitur *etymologia*, veriloquium: cum quid exprimitur per propriam interpretationem, ut quod dicit Horatius [7]):

Optat Ephippia bos.

Si nescis quid *Ephippia* sonet, etymologia quaesita, statim nosces: *epi* graeca praepositio est; *hippos* vero per aspirationem et duo *p*, *p*, dicitur equus, abjecta ergo *i* de fine praepositionis *epi*, junctoque remanente *p* cum aspiratione sequentis dictionis, id est *ippi* fit *ephippion*, quasi *ephippion*, id est sella, quae *ephippion*, id est super equum imponitur. Quod ergo dicitur *ephippia*, id est sella etiam per *o* et *i*. *Etoimos*, id est paratus vel praesto, de

[1]) II Cor. XI, 20.
[2]) Hier. Opp. t. IX, col. 847.
[3]) Hier. Opp. t. IX, col. 940.
[4]) Joan. IX, 24.

[5]) Lege *sannas*, unde ruit Mosis eruditio. Nulla codicis varietas retulit *senetias*.
[6]) Opp. t. IX, col. 1291.
[7]) Horat. Epp. XIV, 43.

graeco verbo quod est *etoimao* id est paro. Unde quod nos dicimus: « Paratus sum et non turbatus », graece dicitur [1]: *etoimasthein, kai kataracthe* (ἑτοιμός εἰμι καὶ οὐ καταραχθεὶς?). Et quod nos dicimus [2]: « Paratum cor meum Deus », graece dicitur: *etoimi kardia mu, o Theos* (ἑτοίμη κάρδια μου, ὁ Θεός). Haec est igitur *etymon* et *etoimon*.

CAPITULUM XXI.

Item quod sequitur « *Discoforos* ». *Discos* graece omnis rotunditas dicitur, quam nos solemus orbem vocare, qualia missoria vel epularia, vel paterae, vel calicum coopercula nominant; *phero* vero latinum simulque graecum verbum est, unde componitur *discoforos*, sicut *fosforos* et *euforos*, id est lucifer et aurora [3]), *discoforos* qui proprie orbifer dicitur.

CAPITULUM XXII.

Quod item *apocrufos*, *apo* graeca praepositio est; vel ab vel de significat; *cripto* vel *cribo*, abscondo. Inde *apocrifus*, id est absconditus liber dicitur, cujus videlicet conditor ignoratur.

CAPITULUM XXIII.

Item quod in Osee prologo « *commaticos* » dicitur [4]), *copto*, sicut praedixi, graece dicitur caedere. Hinc *cope* caesura dicitur vel *comma;* inde *commaticos* liber qui non continuo gressu procedit; sed per caesuras atque degressus, sicut in epitaphio suo loquens Lucanus inducitur:

Continuo nunquam direxi carmina ductu,
quae carptim serptant, plus mihi comma placet.

CAPITULUM XXIV.

Quod in eodem « *sinchronon* » sequitur, hoc est: *sin* graeca praepositio est, id est *con* (cum), *chronos* vero tempus vel mora. Unde chronice dicuntur diutinae passiones quae non cito curantur. Est ergo *sinchronos* compositum nomen, proprieque contemporaneus dicitur; quod ergo nos annalia chronica solemus dicere, non proprie dicitur: nam sicut dixi *chronos* proprie tempus; annus vero dicitur *etos* vel *eniautos*, et dicitur *eniautos* eo quod in seipsum revolvitur.

CAPITULUM XXV.

In prologo Naum [5]) *anagogen; ago* graecum verbum pariter et latinum, ex quo sicut ex nostro actio, vel actus vel actum, *agoge* vel *axis* derivatur. Quod compositum, *sin* fit *sinaxis*, cum *an* vero praepositione vel *ano* adverbio locali fit *anagoge*. Sed quando componitur cum *ana*, significat reductionem quando vero cum *ano* significat dationem, quod in Scriptura adeo frequens est ut *tropologia* dicatur et *anagoge*, id est mora vel locutio; et sensus ad superiora ducens per sublimium rerum contemplationem.

CAPITULUM XXVI.

Item in Abdiae prologo [6]) « mausoleo Heliae ». Mausoleus rex Cariae regionis fuit; unde ficus passae *caricae* dicuntur. Huic defuncto gloriosissimum construxere sepulchrum, ex quo quasi per excellentiam quoque nobilium sepulchra mausolea meruere vocari. Unde Lucanus in libro IX:

Pyramides claudant indignaque mausolaea.

CAPITULUM XXVII.

Quod in prologo Abacuc scribitur [7]) « *Politia* »: haec est, *pole* (πολεῖν) graece versari dicitur; inde *politeuein* id est, conversari, *politia* (πολιτεία) conversatio, inde *polis* quae est civitas, quae communis est conversatio hominum. inde *politis* (πολίτης) id est civis [8]) et concivis. Huic et *poli* duo dicuntur coeli versiales id est arcticus et antiarcticus. De hoc

1) Ps. CXVIII, 60.
2) Ps. CXI, 7.
3) Cod. *aurifer*.
4) Hier. Opp. t. IX, col. 1015.
5) Opp. t. VI, col. 1232.
6) Nihil simile in prologo, memorato fortasse haud sine errore.
7) Opp. t. VI, col. 1275.
8) Cod. *civitas*.

verbo dicitur latine compositum *interpolare*. Sicut sanctus Ambrosius in totius adventus hymno [1]:

Quod nulla nox interpolet

id est interveniet.

Capitulum XXVIII.

Item «*tropeum*». *Tropein* graece vertere dicitur; *trope* vero versio; unde quae solstitia latine dicimus, graeci *tropas* appellant, *chimerinen kai aitherinen* id est hibernam et aestivam. *Tropeum* vero proprie dicitur suspensio hostilium exuviorum de versis hostibus, non captis, vel omnino superatis; triumphus autem de victis et captivis dicitur, cum per publicum deducuntur. Quod per Aemilium Paulum de Perseo Macedoniae rege, cum uxore similiter et filiis et pluribus aliis factum scribitur.

Capitulum XXIX.

In prologo Sophoniae: «*vellicans sycomoros*» [2], sive sicamina, *sice* graece dicitur arbor ficus; fructus vero, *sicon* genere neutro, *moros* vero fatuus; *sicomorus* ergo ficus fatua dicitur. Sicaminum vero Graeci communiter vocant arborem morum sanguinei sucei.

Capitulum XXX.

Quod item «*quadriga* vel *biga*» dicitur, quae quatuor equis agitur; graece dicta *tetrippos*, quasi dicitur quadriequa. *Biga* vero quia duobus agitur, graece dicta *sinoris* (συνορίς) utrumque vero graece *arma* dicuntur neutri generis, genitivus *armatos*.

Capitulum XXXI.

Quod in prologo Job dicitur [3] «*eschimatismenos*», *echo* sive *scho* graece dicitur habeo, de quo *schesis* sive *schema* trahitur, id est habitudo vel habitus seu figura. Ubicumque enim nos in orationibus partes dicimus simplices vel compositas, Graeci *schemata* dicunt *aplia* sive *sintheta;* de compositis vero *parasintheta*, id est quae *parasintheton*, ex compositis derivantur. Syllogismorum quoque figurae diversa *schemata* appellantur.

Capitulum XXXII.

Quod in David saepius psalmus vel psalterium, vel subpsalma, vel diapsalma dicitur, non est dignum latere lectorem: *psallen* (ψάλλειν) sive *adein* cantare dicitur; sed et *psallen* est minute, distincteque cantare, unde *psaltes* cantor dicitur, non *psalmistes* sive *psalmista*, quod latine male dicitur. Nam in *psalmizen* graece diceretur, sicut *cutharize* (κυθαρίζειν), recte quoque *psalmistes;* sicut *cytharistes* dicitur. Ex hoc *subpsalma*, id est succentus dicitur, et *diapsalma* in eodem psalmo distinctio inter res sive personas, sicut Hieronymus in eodem libro per multa loca distinxit.

Capitulum XXXIII.

Item in Ecclesiaste prologo [4], quod dicit *panaretos* compositum nomen est, ex eo quod est *pan*, id est omne, et *arete* id est virtus; graece *arete* dicitur tantum animi sive opportunitatis cujusque loci; quod enim nos dicimus latine virtutem indiscrete animi vel corporis, graece *dynamis* vero et in animo et in corpore dicitur, ut coelestes virtutes quas *uranie dynames* Graeci dicunt; et David [5] (Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου εὐφρανθήσεται ὁ βασιλεύς) id est «Domine, in virtute tua laetabitur rex». Est ergo *panaretos* omnis de virtute.

Capitulum XXXIV.

Quod sequitur *pseudepigraphus*, *pseudesthe* (ψευδέσθαι), dicitur graece mentiri, *graphein* vero scribere, unde *grapheus kai sungrapheus*, scriptor et conscriptor; *graphe* vero scriptura, *singramma* vel *singrava* conscripti; *epigraphe*, superscriptio; *orthographia* scribendi peritia. Hinc componitur nomen *pseudepigrafos*, id est falsus conscriptor.

[1]) In Breviario hymnus desideratur aut mutatur.
[2]) Ruisus latet hic mendum.
[3]) Opp. t. ɪx, col. 1081.
[4]) Prologus non exstat.
[5]) Ps. xx, 2. Codicis haec monstra sunt: Κτ εντ δ*ynami fu eufranfisete basilopus*.

Capitulum XXXV.

Item in Tobiae prologo quod « *catalogus* » dicitur »[1]): *cata* graeca praepositio, *lego*, dico; unde *catalegein* in ordine disponere vel numerare *cata* legens re dicitur, inde *catalogus* id est dinumeratio.

Capitulum XXXVI.

Item in Hester « *in archiviis* »[2]) *arche* dicitur initium vel principium; unde est: (ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς) « In principio vel initio fecit Deus ». Hinc *archeos* antiquus dicitur, *archeotis* antiquitas. Hinc *archion* id est armarium in quo res antiqua servatur.

Capitulum XXXVII.

Item quod ait « *sumpto themate* », *thesis* vel *thema* graece dicitur positio cujusque rei. In libris vero divinis sive paganis *themata* vocantur singulae rerum stationes, ubi diversae personae loquuntur vel diversae res explicantur, sicut apud Terentium per diversas scenas notantur.

Capitulum XXXVIII.

Item quod in prologo super Matthaeum[3]) dicitur « *sitarchia* », *sitos* graece triticum dicitur, quod nos genus coarctantes in speciem frumenti dicere consuevimus. *Siton* vero et *poton* neutro genere cibus dicitur: unde *siteum* (σιτεῖν) alere vel nutrire dicitur. Hinc et *oa sintanxta* (σιτευτὰ vel σιτιστὰ) dicuntur graece, id est altilia. *Sitarchia*, cibi seu victus sufficientia. Quod autem *sitarchia* victus viaticos dicitur, multis Scripturarum locis ostenditur, ut in Samuel: « Panis defecit in sitarchiis nostris »[4]).

Haec sunt verba, quae in prologis sancti Hieronymi reperiuntur, de quibus plurimi solent dubitare doctores, de quibus, prout potui, sufficienter me respondisse arbitror.

Explicit opusculum
Magistri Moysis de Graecia.

FASTIDIUS BRITANNICUS

EPISCOPUS.

Incipit epistola Fastidii ad Fatalem[5]).

Timeo amatores offendere, sed plus timeo contemptores praeceptorum Dei, qui verbum Dei audire dissimulant, dum longo vitiositatis usu, genio[6]) moris per adversam consuetudinem corrupti, malis moribus ceciderunt. Etiam vasa plena liquorem puri elementi recipere et continere non possunt. Modo quibusdam videtur, Deo dissimulante, peccare. Sed erit illa dies, ubi facta nostra quasi tabula depicta mon-

[1]) Opp. Alius alibi quaerendus prologus.
[2]) Ibid. t. IX, col. 1438.
[3]) Ibid. t. VII, col. 20.
[4]) I Reg. IX, 7.
[5]) Ex cod. Vossiano, in quo titulus sic depravatur: *Incipit epistola Fatavi ad Fautalem*. Quid si nomina scotorum barbarica latini temperaverint in *Fastidium* et *Fatalem?*
[6]) Cod. *geniunt?*

stranda sunt. O quantum in illa die expediret, si in hac vita et membrorum sensu et viscerum vigore corruissent! Quanti illic elingues et muti feliciores loquacibus erunt! Quanti pastores philosophis, quanti rustici oratoribus, quanti inarguti [1]) praeferendi sunt Ciceroni!

Job in tentatione, de sua gloria [2]) depositus, sic in dolore suo clamabat: „ Quid enim prodest in tormento meo lux? aut quid mihi juncta sunt genua? aut quid ubera suxi? quare non ventre mortuus sum, et mox ex utero exivi, non protinus obii [3]) „? Si hoc Dei amicus dicebat in luce, quid ab amicis ejus dicetur in tenebris? Ille ingemiscit, quem febris urebat: quid faciet quem gehenna consumit? Ille sibi dolet genua fuisse conjuncta, cujus pedes semper in Dei timore concurrerunt: quid dicturus est, cujus nunquam in veritate steterunt? Displicet illi quod natus ex utero vixerit; qui bene vixit quia illum vermis moriturus ardebat: quid male viventes facient, quos ignis aeternus et ignis nunquam deficiens moriturus expectat?

Adulari non possum, ne fratrem decipiam: non est fidelis medicus, qui ante digestam putredinem inducit [4]) vulneri cicatricem. Non possumus semper laudare, quia nec vos parvuli esse debetis. Dicite mihi quot anni sunt ex quo regenerati sumus in Christo [5]): consideret unusquisque quanto ex eo tempore anima coelesti aetate [6]) profecerit. Nescio quomodo placeant parentes vel infantes, qui post annos quinque vel decem, in ea qua nati sunt, modicitate perdurant. Quid de nobis dicendum est, quos temporis ratio non modicos, sed abortivos invenit. „ Ibunt de virtute in virtutem [7]) „, de nobis scriptum est christianis. Videamus: christiani sumus; quid in nos ex quo regenerati sumus, virtutis accesserit? quid humilitatis in prosperis? quid patientiae in adversis? quid in tribulatione gaudii? quid felicitatis in damnis? quid in injuriis indulgentiae? quid castitatis in occasione luxuriae?

Alii de justitia cucurrerunt ad justitiam; nos de infirmitate ad infirmitatem. Alii meliores per tormenta fuerunt; nos efficimur deteriores. „ Una fides, unum baptisma, una Ecclesia, unus Deus „, dicit Apostolus. Quid ergo alius hodie bonus, cras pejor; hodie avarus, cras avarior? Ante annum, meae cupiditati una villa suffecerat: jam hoc anno, villa quinta non sufficit. Prius extendebatur animus, ut decem solidos possiderem: jam centum parum esse coeperunt. Et quum veri christiani, veri filii Dei, qui vadunt de justitia in justitiam, si perdiderint aliquid virtutis occasione lamentantur, ego nisi aliena accepero, securus prandere non possum. Quid aget coeca cupiditas? quid saeva in alieno filio ordinem et naturam religionis evertit? Jam fecistis in pedibus quod in capite esse debuerat. Aurum insensibile [8]) per te rationabili Domino dominatur.

Et quid est illud, rogo: quale est quod nos avertit a Domino? Quis splendor, et quantum est per quem splendor solis amittitur? aurum argentum. Quid est aurum? quid est argentum? Lutum exquisitum et arena cocta. Lignum offensionis est au-

[1]) Cod. *arguti.*
[2]) Cod. *ad suam gloriam.*
[3]) Job III, 12.
[4]) Cod. *seducit.*
[5]) Utpote S. Patricio coaequalis tempore, recentem potuit respicere conversionem Hibernorum ut facile quid possis annum ipsum epistolae statuere.
[6]) Cod. vix extricatur: *nulla caelesti aestate profecerit?*
[7]) Ps. LXXXIII, 8.
[8]) Cod. *insensabile.*

rum [1]). Vae qui sectantur illud, lucratur imperatoris imaginem, et amittit imaginem Christi.

An putamus, fratres, quia jocando prophetae praedicant? ridendo loquuntur apostoli? Christus infantiliter judicium comminatur? Sed joci non sunt, ubi supplicia intercedunt. Si jocando passi sunt, creduntur et jocando loquuti. Esaias serra scinditur, Daniel leonibus deputatur, Paulus truncatur gladio, Petrus in cruce Domini exemplo suspenditur; et hoc totum ut nos a peccatis sua doctrina revocarent. Sed timeo ne inobedientibus in contraria beneficia deputentur, et proficiant [2]) ad poenam in judicio quod hic datum fuerit ad salutem. Timeo ne fides nostra magis jocabilis sit quam virtus illorum. Timeo ne nos jocando credentes, jocando salvemur [3]). Et quomodo per risum introibimus [4]), si rideat ille de nobis, sicut scriptum est: " Qui habitat in coelis, irridebit eos [5]) ".

Multa sunt quae dicantur. Sed Fastidio tuo quod aspera et inculta fuit oratio, et labori meo finem imponit membranae conditio. Unum dico quod cupio, quia christiani coelum debent amare, non terram; et verbis Domini plus obaudire quam Diaboli, et judicium aeternum magis timere quam hominum.

ANONYMUS ANTENICAENUS

Ex codice Vaticano 642 emendatus.

Nemo quem ego sciam, hactenus monuit hoc opusculum editum fuisse apud Vallarsium inter epistolas sancti Hieronymi, in ultimo loco (num. CXLIX *Patrol.* t. XXII col. 1220), nec prius egomet id adverti donec in codicem Vaticanum 642 inciderim ex quo Vallarsius suum decepit ἀνέκδοτον, Hieronymo falso ascriptum, quod inquit, nobis tacentibus, ex mera dictati lectione constabit. Nos vero non piget, neque lectorem taedeat varias excipere lectiones, ut opus incoeptum a. 1850 tandem absolvamus, tam veterem anonymum quam Vallarsium in singulis fere versibus emendaturi.

Vatic. 642 *titulus*. Hieronymi, De solemnitatibus Paschae.

Spicil. t. I p. 9 col. 1 l. 1. Vat. *om.* et *ante* neomeniis.

Col. 2 l. 3. litterae adversariis que veritatis respondere.

l. 4 *Vatic. ut Coton. Vallars.* quum meo jure.

l. 6. quum radicum.

P. 10 col. 1 l. 2 Vat ut Coton.

l. 3. qui etsi.

l. 6. spiritu veritatis.

[1]) Eccli. XXXI, 7.

[2]) Cod. *proficiant.*

[3]) Cod. *salvemus.*

[4]) Id. *introivimus, sic redeat.*

[5]) Ps. II, 4.

l. 8. acquieverint. 1 Petr. III, 15[1].
l. 11. praecipimus *om. Vatic. Vall.*
l. 13. remaneant.
l. 14. in initio.
l. 19. *lege* servari non umbra.
l. 20. observantia celebrantur. Etsi qui imbecillitatis.
l. 23. audiant... patrocinio *male, sic Vall.* ventum *om. Vall.*
l. 24 *lege:* harum reprobationes evangelii tempore.
l. 26. *Vatic. ut Coton.*
l. 28. audit *inepte* Vallars.
l. 32. quam quod Christo *id. male cum Vat.*
Col. 2 l. 2. sic *om. Vat.*
l. 3. *textum sic implet Vatic.* Holocausta. autem tua in conspectu meo sunt semper (*Vallars. in not.* non accipiam de domo tua vitulos) neque de gregibus tuis hircos, *et reliqua usque* aut sanguinem hircorum potabo.
l. 4. *om.* Paulus.
l. 7. aut sabbati quod est.
l. 10. his sive diebus.
l. 11. nihil aliud esse quam.
l. 12. seditionem *inepte Vat. Vall.*
l. 14. Jesus Christus in.
l. 19. scenopeiam.
l. 20. non ascendam.
l. 21. hujus festivitatis observantia honoris mei gloria non ascendit.
l. 30. anniculus, immaculatus.
l. 31. XIII et XIV a Domino praecipitur.
P. 11. col. 1 l. 2. quum ad vesperum pascha.
l. 6. et XIII nullo.
l. 7. tempora permisit.
l. 9. narrat evangelium, quia.
l. 10. undecima die.
l. 13. et discipulis.
l. 14. agnus igitur in typo Christi pascha.
l. 17. et interanea.
l. 21. manducaret.
l. 27. ut corpus.
l. 29. *om.* se.
l. 33. ad vesperum.
Col. 2 l. 6. prius figurat agni carnes comedere.
l. 8. nostros apostolos reficit.
l. 9. typicum pascha immolatus.
l. 11. *om.* ut.
l. 13. *om.* est.
l. 18. celebrari.
l. 20. hujus umbralis.
l. 21. dignatus est quod Dominus, ut in.
l. 22. praecedente.
l. 24. censuerit... hoc veritas.
l. 25. aliis.
l. 27. *om.* autem.
l. 28. agni Dei.
l. 29. peccata mundi.
l. 31. et Dominus.
l. 33. quae nunc.
P. 12 col. 1 l. 3. aciem commutamus.
l. 6. ut nobis mulcentibus ob bonorum operam fructus.
l. 9. consistentes.
l. 11. non tenebratis.
l. 14. de sabbato et VI diebus operari praecipitur *perverse.*
l. 18. Dominus coelum.
l. 24. non obdurantes.
l. 25. requiem quae.
l. 29. De quinquagesima ab altero die.
l. 39. ad alteram.
Col. 2 l. 2. perfectionis plena.
l. 3-7. quin decies et X quinquies qui remissionem in se continet per charitatem, *caeteris om.*
l. 8. septiformis Spiritus gratiae.
l. 9. et quinque nostri corporis.
l. 11. verba decalogum.
l. 12. in se continent.
l. 13. quae charitas operit.
l. 15. nostri sacerdotis.
l. 16. nostris victimis cedentes offerimus.
l. 21. comedit sibi pontifex.
l. 22. possit.
l. 23. et cum apud Patrem advocatum habemus.
l. 26. cedent.
l. 27. quae odorem suavitatis Deo praebent.
l. 30. De scenophegia et in fine.
l. 31. idem VII mense.
l. 33. celebrari solemnia.
l. 34. prima die tubarum, X die explesionum celebrari.
P. 13 col. 1 l. 1. his autem fortasse significare.

[1]) Ad haec Vallarsi: « Quae hinc sequuntur faeda corrupta sunt ac turbata, quae si reficere ex ingenio velimus, nimis multa mutanda sint.

l. 3. simus.
l. 5. in quo.
l. 7. dicere non cessamus.
l. 8. *om.* novis.
l. 9. quiete.
l. 10, 11. gratiam persecutione substentae in octava beatitudinis numerata.
l. 13. fieri non est dubium, quia.
l. 18. scientiae illuminatus est.
Col. 2 l. 1. *om.* de sacrificiis.
l. 3. continent... spiritualiter offerri.
l. 7. in sublimi pascitur.
l. 8. arietem autem praedicationis (*Vallars. inscrib.* fecunditas).
l. 10. per virtutem castitatis (*em.* per turturem castitas *Vallars.*).
l. 13. perspicacia intuitus.
Epilogus. — Col. 1 l. 1. multa legis disserens.
l. 2. hanc sorbitiunculam.
l. 3. peregrinus sibi (*corr. Vallars.* civi).
l. 8. et a te.
l. 9. quum in superficie.
Col. 2 l. 2. *om.* id est.
l. 4. quae si spes.
l. 6, 7. quod in hujus temporis otium exigit *caeteris om. frustra Vallars. em.* quod majoris.

SANCTUS HILARIUS

PICTAVIENSIS.

I.

Oratio ad individuam Trinitatem [1]).

Trine Deus, simplexque Deus, tria numina solum
Numen, et in sola simplicitate potens,
Cuncta potens, tu cuncta creas atque omnia solus,
Pro rerum varia conditione moves,
Respice nos humiles, sublimi in sede repostus,
Respice nos oculis commiserando piis.

II.

Versus sancti Hilarii episcopi, almi confessoris, quos composuit in novissimis diebus suis, flendo atque fideliter poenitendo peccata sua [2]).

Ad coeli clara non sum dignus sidera
Levare meos infelices oculos,
Gravi degressus peccatorum pondere.
Parce redemptis.

[1]) In fronte codici Mellicens. CLIX.
[2]) Ex cod. Mellicensi XII, 6 p. 277. Eadem occurrunt in cod. Ottoboniano 757 f. 142 ex quo Scipio Maffeius in Veronensi editione ini-

Bonum neglexi facere quod debui,
Probrosa gessi sine fine crimina,
Scelus patravi nullo clausum termino [1]),
Subveni Christe.

Cunctae quae salso maris sunt in littore
Arenae, mixtae purpuratis conchulis,
Non meis possunt coaequari vitiis [2]),
Fateor, malis.

Doleo, multis peccatorum jaculis confossus
Arcu quae Venus [3]) libidinis intorsit;
Lata spicula mortifera [vibravit]
Fellis habunda.

Effudit [4]) demum e pharetra flammeas,
Meum super vulnus vulnera
Infixit statim Cupido turpissima,
Fronte rugosa,

Factus sum vilis cuncta super vilia [5])
Venit latente gradii superbia cordis,
Infixit mucronem sub medio
Manu cruenta.

Genus serpentis affuit invidia,
Veneni portans pocula pestifera,
Dedit; insiti mortis auctor exstitit
Sordida lues.

Horrido vultu faculam discordia,
Igne succenso deferens [6]) sulfureo,
Medio meo posuit sub pectore,
Coxit amare.

Inter has quoque pennas gerens plumbeas [7]),
Inani cursu transvolavit [8]) gloria,
Quae me ventosa nitebatur subito
Perdere fraude [9]).

tium dedit atque finem, an genuina sint incertus, haud tamen dubitus quin sint veteris aevi ac viri in ariana tempestate consistentis.

1) Ott. *nullo clauso termino.*

2) Duo codd. *coaequari vitiis* et junge *malis*, quod non abundat.

3) M. *venis* inepte.

4) M. *effundit.* Dein *vulnus vulnere.*

5) M. *super ilia.*

6) Ott. *succensa deflens.*

7) Id. *inter hiis quorum gerens plumeas* sic.

8) M. *transvolabit.*

9) Ambo codd. *fraude perdere.*

Kanendo venis fistula ingluvie bona
Praesentis irrogabat temporis [1]) extendit,
Ventrem temulentum reddidit,
Miscuit risus.

Lugere me modo [2]), permitte, Domine
Mala quae gessi reus ab infantia,
Lacrymas mihi tua dona gratia
Cordis ab imo.

Meis, ut puto, vitiis tartarea tormenta
Multis non valent sufficere
Nisi succurrat, Christe, tua pietas
Misero mihi.

Nullum peccatum super terrae faciem
Potest aut scelus invenire copiam [3]),
A quorum non sum inquinatus fecibus
Infelix ego.

Ortus, occasus, aquilo, septentrio,
Coelum, terraque, mare, fontes, flumina,
Montes et colles, campi juxta roscida
Lilia, flete.

Plangite mecum, astra rutilantia,
Mecum mugite, bestiae sylvicolae.
Dicite: tu es miser, quia sub impio
Crimine gemis [4]).

Quis me de manu Cocyti flammicomis
Eruere potest, nisi Patris unica proles,
Qui mundum pretioso sanguine
Jure redemit?

Redemptor mundi, unica spes omnium,
Aequalis Patri, Spiritui trinus
Et unus Deus, Moisi invisibilis,
Mihi succurre.

Si me subtili pensas sub libramine,
Spes in me nulla remanet fiduciae
Sed rogo, tua me solvet potentia,
Filius Dei [5])

[1]) Ott. *pectoris.* — [2]) O. *modo me.* — [3]) M. *copia.* — [4]) M. *geris.* — [5]) O. *O fili Dei.*

Tolle peccatum [1]), dilue facinora,
Ablue sordes, donaque charismata,
Instaura meum clementer pectusculum
Munere tuo.

Veniam peto, non de meis meritis [2])
Fisus, sed tua certus de clementia,
Qui bona reis pietate solita
Gratis impendis.

Christe, te semper recta fide, labiis,
Ore confessus [3]) credidi orthodoxo,
Haereticorum dogma nefas respui
Pectore puro.

Hymnum fideli modulando gutture
Arrium sperno et latrantem [4]) Sabellium,
Assensi nunquam grunnienti Simoni
Aure susurra.

Zeloque Christi zelatus sum nomine,
Me sancta mater [5]) lacte nam catholico
Tempus per omne Ecclesia nutrivit
Ubere suo.

Gloria sanctae Trinitati unicae,
Sit Deo Patri, Genito, Paraclito,
Laus mea semel in omne per saecula
Saeculum semper. Amen.

III.

Sanctus Hilarius apud Honorium Augustodunensem.

MONITUM. — Bernardo Pezio acceptum refertur quidquid luci datum est ex amplo Honorii commentario in psalmos, nec tantum in septem psalmos, ut vulgo dicitur (*Hist. littér. de la Fr.* t. XII p. 165), sed et alios novem et sexaginta quos idem Pezius in Gerhoi commentarium inseruit. Qua prolixa editione profligata, vir diligens cujus schedas evolvere nobis contigit, in codicem Honorii incidit, quo fontes cum auctorum nominibus significabantur. Quae ad Hilarium spectabant eo diligentius

1) O. *tolle peccata*... M. *donaque charismatum.*
2) O. *meis non de meritis.*
3) M. *ore confessio* sic.
4) O. *sperno latrantem.*
5) O. *Sancta nam mater lacte me... ecclesia nutrivit.*

notavi, quod quum monerent ad Honorium usque pervenisse interpretationem editis locupletiorem, spem mihi darent, hactenus tamen frustra nutritam, fore ut augeretur summi doctoris commentarius. Sane quae cum editis et sinceris quadrant, argumento ea sunt, caetera quoque concordasse cum amissis exemplaribus. Brevi utcumque speculo prodeant quae notavimus, et in primis illa quae vetustatem apertius declarant, prout jacent apud Gerhoum sive Honorium et in schedis Pezianis.

Ps. LXXXIX v. 14. *Repleti sumus mane* etc.

Hilarius. Mane est principium aeternitatis etc. *usque ad* quae angelis aequalis erit. *Patrol.* CXLIV col. 554 B, C.

Ps. XC v. 6. *Non timebis a timore* etc.

Hilarius de quatuor tentationibus. Nocturnus timor est... *ad* malitiosa invidia exprimitur eorum. *Patr.* col. 553 A, B.

Ps. XCI v. 4. *In decachordo psalterio.*

Hilarius. Bonum est psallere cum cithara, hoc est in operatione. *Patr.* col. 564 A.

Ps. XCIII v. 7. *Et dixerunt: Non videbit Dominus.*

Hilarius. Deus Jacob dicitur... *ad* corripit dicens: *Intelligite. Patr.* col 572 D.

Ps. XCIV v. 1. *Venite, exultemus Domino* etc.

Hilarius. Sequitur vox Heliae et Henoch aut aliorum praedicatorum ad populum Judaeorum. O vos, Judaei, qui longe estis a regno Dei, per totum orbem dispersi, venite de perfidia ad fidem, de Antichristo ad Christum; et quia verus Deus, *adoremus eum et procidamus* corpore ante eum, quod tamdiu eum despeximus, *et ploremus* peccata nostra *ante Deum qui fecit nos* in mundi creatione, et refecit nos sua passione, *quia ipse est Deus noster*, non alius, et nos sumus *populus pascuae ejus*, quia ipse pavit nos in deserto, et sumus *oves manus ejus*, id est operationis, quia ut pastor provider nobis necessaria (*vix quaedam* in *Patr.* col. 576 C).

Ps. XCV v. 7. *Afferte Dominum, patriae gentium.*

Hilarius. De sacrificio. Superior actus expressit... *ad* subaudis crucis. *Patr.* col. 582 B, C, D, *ubi nota: Tollite hostias*, non hircos aut vitulos, sed vos ipsos vivam hostiam ad martyrium praeparata etc. *et in fine*: *Omnis amoveatur* (*vulg.* commoveatur) ab infidelitatem ad fidem, a pravis operibus ad bona opera, a persecutione ad martyrium.

Ps. XCV v. 12. *Omnia ligna silvarum.*

Hilarius, id est omnes gentes... *ad* domus Dei aptas. *Patr.* col 584 D.

Ps. CI v. 4. *Quia defecerunt sicut fumus.*

Hilarius, Miseria hominis. Dies hominis in paradiso... *ad* sicut cremium aruerunt. *Patr.* col. 602 A.

Ps. CI v. 8. *Vigilavi sicut passer.*

Hilarius. De passere. Passer se ab aliis avibus separat... *ad* Deus homo habitat in coelo. *Patr.* col. 603 D. Cf. Ps. LXXXIII v. 4. *Patr.* col. 511.

Ps. CI v. 18. *Respexit in orationem humilium.*

Hilarius. De antiquis sanctis. Patriarchae et prophetae et alii antiqui... *ad* aequalitatem angelorum.

Ps. CIII v. 30. *Auferes spiritum eorum et deficiens.*

Hilarius, id est morientur... *ad* omnia implebuntur bonitate. *Patr.* col. 630 D. 631 A. *interpolata.*

Ps. CIV v. 1. *Confitemini Domino et invocate nomen ejus.*

Hilarius. Exhortatio sancti Spiritus. O semen Abrahae, id est imitatores fidei Abrahae, et filii Jacob, id est filii luctatoris Christi, per imitationem *confitemini Domino. Patrol.* col. 634 B.

Ps. CIV v. 16. *Et vocavit famem super terram.*

Hilarius. Historice. Id est propter peccata populi jussit regnare tamen in mundo septem annis. *Patr.* col. 639 B.

Ps. CIV v. 27. *Posuit in eis verba signorum.*

Hilarius. Historice. Sicut verba quae loquimur... *ad* terram operuit. *Patr.* col. 642 B.

Ps. CVI v. 45. *Et poenituit eum secundum multitudinem misericordiae suae.*

Hilarius. De poenitentia Dei. Hoc est mutavit, secundum visum hominum, tribulationem quam in eis illaturus erat, secundum quod multiplex erat misericordia ejus.

Ps. CVI v. 3. *Deus ab austro veniet.*

Hilarius. Per austrum Judaei... *ad* de quarta facetur. *Patr.* col. 660 D.

Ps. CVI v. 37. *Et plantaverunt vineas.*

Hilarius. Apostoli quidem ecclesias plantaverunt, doctores autem irrigaverunt, sed Deus dedit incrementum.

Ps. CVII v. 1. *Paratum cor meum, Deus.*

Hilarius, Christi obedientia. O Deus Pater... *ad* dat tibi immortalitatem et impassibilitatem. *Patr.* col. 678 B, C.

Ps. CVII v. 5, 6. *Misericordia tua magna est super coelos, et usque ad nubes veritas tua.*

Hilarius. Misericordia tua qua regis angelos... O Deus Verbum, qui te usque ad terram... *ad* ut liberentur electi tui. *Patr.* col. 679 B, C.

Ps. CX v. 5. *Memor erit in saeculum testamenti sui.*

Hilarius. Testamentum Dei. Testamenti novi, Abrahae promissi... *ad* in saeculum memorent. *Patr.* col. 700 B.

Ps. CXI v. 5, 6. *Jucundus homo qui miseretur et commodat.*

Hilarius. De justis. Justitia apparuit... *ad* disponet sermones suos in judicio. *Patr.* col. 704 B.

Ps. CXIII v. 8, 10. *Convertit petram in stagna aquarum* etc.

Hilarius. De infidelibus. Christus erat petra, quia quibusdam doctrina sua visa est dura, qui dixerunt: « Durus est hic sermo » (Jo. VI, 61). Haec petra in stagna est conversa, dum post binam crucis percussionem, resurgens aperuit illis sensum et exposuit omnes scripturas prophetarum. Rupes convertit in fontem aquarum, dum misit Spiritum sanctum, et dedit eis scientiam omnium linguarum. Stagna aquarum sunt Scripturae prophetarum. Petram in stagna convertit, dum Christum in prophetis intelligi docuit. Fontes aquarum sunt scripta apostolorum. « Rupem in fontes convertit », dum Christum in doctrina apostolorum cognosci voluit. Qui fontes ad Deum dicunt: « Non nobis, Domine, sed nomini tuo da gloriam », hoc est: Non nobis ascribatur, quod populi de nobis vivunt, sed tibi petrae, de qua fluimus; « non nobis, sed nomini tuo », da gloriam, quia gentes ad fidem convertuntur. Da gloriam nomini tuo, « super misericordia tua et veritate tua », ut omnes gentes cognoscant se per Dei misericordiam redemptas, et per te veritatem prophetias impletas. « Nequando dicant: Ubi est Deus eorum? » Aliquando fit ut non dicant: Ubi est Deus eorum? Hoc hodie videmus, quod gentes, quanquam non credunt, tamen non audent hoc interrogare, quia gloriosam et amplificatam vident ecclesiam; sed olim solebant insultare christianis, dicentes: Ostendite nobis Deum vestrum, sicut nos ostendimus Deos nostros. Et digito ostendebant lapidem et lignum, vel aliquid metallum, vel lunam aut stellas. Deus autem noster est in coelo et non potest ostendi digito. *Patr.* col. 712 A, B, C. *Insignior caeteris locus, tam dictione, quam aevi nota Hilario aptissimus, nulla vero ex re spectans ad Honorium aut Gerhoum.*

Ps. CXIV v. 6. *Et liberavit me.*

Hilarius. De libertate Dei. De tribulatione, id est de peccatis... *ad* requiem paradisi reddidit. *Patr.* col. 716 C.

Ps. CXVII v. 1. *Confitemini Domino.*

Hilarius. Laus martyrum. O vos omnes, qui per martyrium introistis in regionem vivorum, *confitemini Domino,* id est laudate Deum, *quoniam bonus;* nemo quippe bonus, nisi solus Deus, etc. *ad* constitutus ad suos socios. *Patr.* col. 723 B. Huc usque Honorii apud Gerhoum commentarius.

Ex quo si augeri possit Hilarius, vix jure ditabitur ex quatuor psalmis (15, 31, 41, 149) quos Martenius edidit ex codice Duacensi, male. interpolato ex breviario in psalmos pseudo-Hieronymi.

IV.

Conjecturae ad Hilarium de mysteriis emendandum[1]).

P. 3 l. 5, 7. adventum Domini nostri Jesu Christi, *quem* missus... dictis nuntiat... *nisi de more Hilarii melius sit:* nuntiet... exprimat... confirmet... cf. p. 5 l. 8 significet.	*Editio.* — adventum D. n. J. C. *qui* missus (cod. *quo* missus) nuntiat (cod. *nuntiet*, in nota *gallice*).
l. 10. aut *edocet.*	aut *elicit.*
l. 13. Sacramenti *molitione* (fort. *meditatione* ut p. 4 l. 8).	Sacramenti *molitio.*
P. 4 l. 6. est gloriae *spiritalis* est secundum (cf. p. 6 l. 12 et cod.).	est gl. *spiritali* secundum.
l. 7. *cujus* Adam terrestris imago est.	*qui* Adam terr. i. e.
l. 22. cum [*de*] repudio.	cum repudio.
P. 5 l. 10 *per* filiorum procreationem. Cf. l. 12, 17, 28.	*propter* filiorum p.
l. 19. *fort.* nescio quae [*causa*], cum sit *aliena*, aut peccato ream *efficiat*, aut.	nescio quae... cum sit *alieno* aut peccato ream *effici* aut.
l. 22. *referenda* ad Christum.	*referre ea* ad Ch.
P. 6 l. 2. materies *inanimis.* Cf. p. 12 l. 23.	materies *in animis.*
l. 7. *fort.* Deo ex operibus suis [*amovente quod*] deperit.	Deo ex operibus suis... s... a... deperit.
l. 9. a *sancto Spiritu.* Cf. Eph. III, 5, 6.	*ab sancto sum.*
lin. penult. — aut *illud.*	aut *illum.*
P. 7 l. 1. cum omnia subjecta ei sint *more Hilarii cum verbo* esse.	cod. cum *ei* omnia subjecta *ei* sint *tolle prius* ei, *quod ed. retinet*, posterius est correctio codicis supra lin.
l. 20. *fort.* participata et *amicata* (Statius, *amice data*).	participata et *amicta.*
P. 9 l. 27. Petrus super quem *Ecclesia... aedificabatur.*	Petrus s. q. Ecclesiam... aedificabat.
l. 31. ipsam *illis* qui credituri.	ipsam *illam* qui cr.
l. 34. *fort.* Seth deinde nascitur, *sed* in perempti.	Seth deinde nascitur, Seth in p.
P. 10 l. 21. conspectui ejus *VI rapitur.*	conspectui ejus *eripitur.* — Cod. vi redditur.
l. 26. *fort.* plenissime.	plane... planissime.
P. 11 l. 7. *filios* et genitos nuncupatos.	*felices* et genitos *et* nuncupatos.
l. 32. *fort.* adhuc re[servare locum].	adhuc re... (*lacuna*).
P. 12 l. 20. obtineret [*prae*] fratribus.	optineret fratribus.
P. 13 l. 22. in [*specie*] futurorum spem suam.	in *spe* futurorum spem. — Cod. in futurorum spem.
P. 14 l. 2. fame periclitatus, cf. l. 8.	famem periclitatus.
l. 15. spiritus *est* praescientia.	spiritus *et* praesc.
P. 15 l. 4. se... ut benedicatur *gerente.*	se... ut *benedicat in gentem.*

[1]) Post egregios viros qui codicem Aretinum edendum curaverunt, paucas liceat colligere notulas extemporales, quas obiter marginibus stylo brevi inseruimus.

l. 27. spirituali *motus instinctu.*	spirituali *motu instinctus.*
P. 16 l. 20. *fort. ut codex* in se ac sibi ad coelestem gloriam deputato et [in] regem gentium *constituto.*	in se ac tibi ad c. g. *deputatum* et regem g. *constitutum.*
P. 17 l. 2. *fort. abolitus* serpens.	*abolita* serpens.
P. 18 l. 14. corporeae *veritati.*	corp. *veritatis.*
l. 23. materies *inanimis*, cf. p. 6 l. 2.	materies *in animis.*
P. 20 l. 6. electi in fideles, cf. de LXX discipulis (p. 11 l. 25).	elęcti *infideles.*
P. 21 l. 1. [*in*] desideriis mundi *quem.*	desideriis mundi *qui.*
P. 22 l. 11. Gomor *mannae.*	Gomor *magnae.*
l. 19. *quoniam* fornicando, cf. Osee I, 2.	*quam* fornicando.
P. 24 l. 2. quae non erat [dilecta], dilecta.	quae non erat, dilecta.
l. 9. *rejectis* antea.	*relectis* antea.
l. 10. primum *fornicaria.*	primum *fornicariam.*
l. 16. *doceremur.*	*docemur.*
P. 25 l. 11. reservavit *ut codex.*	*reseravit.*
P. 26 l. 26. *fort.* quo *circulo* mundum *esse obseratum.*	quo circa mundum est oberratum.
P. 27 l. 25. *similis* Dei Filio quartus.	simili Dei filio quartus.

V.

De Theodori Mopsuesteni vetere interprete.

Analecta proferentium prima lex est, ut nisi inaudita et incognita, saltem nova praebeant. Inaudita sane erant et incognita ea quae ego primus erui ex codice Corbeiensi, nunc Ambianensi in epistolas S. Pauli; nova prorsus, licet initium operis in epistolas ad Romanos et Corinthios ex alio codice inter Ambrosiana Maurini jam dedissent, ac mirari subit cur aliam partem longe prolixiorem non adverterent, quae Corbeiae intra eorum parietes ignota jacebat.

Altera anecdotorum est lex, ut novum opus suo aevo ascribatur, neque a legitimis consulibus recedat, neque hanc mihi laudem invidit Justus Ludovicus Jacobi, qui inter primos verum operis auctorem detexit, Theodorum Mopsuestenum.

Tertia demum esto lex, ut nova illa, certo suo aevo assignata, luce publica plane digna sint. Quum nonnulli qui nunquam penna peccant, quia nihil scribunt, horum commentariorum editorem carpere voluerint, post longum annorum fere quinquaginta silentium, liceat eumdem adducere cl. v. Halensem, universitatis lumen ac magistrum, ea scribentem quae minus ad privatum hominem quam ad publicam et elegantem litterarum historiam pertinent.

Anno secundo istius lustri [1]), monumentis veteris ecclesiae supra spem repertis felicissime, J. B. Pitra ordinis Benedicti monachus doctissimus magnum numerum

[1]) *Theodori episc. Mopsuestensi commentarii nuper detecti De epistola ad Philippenses scripta capita duo* pro loco in ordine theologorum Halensium rite obtinendo disposuit, emendavit, edidit J. L. Jacobi. Halis 1854.

veterum librorum maxime ecclesiasticorum edidit, quin et plures promisit. Quos fere omnes nondum notos bibliothecas gallicas, italicas, belgicas, britannicas, saepissime perquisitas, denuo et diligentissime perscrutatus, invenit, collectaque summa opera criticaque arte haud spernenda disposuit, emendavit, illustravit. Itaque quum his omnibus tam bene curatis laudem ordinis sui, libris et confectis et detectis clarissimi, sui ipsius meritis mirum quantum promoverit, hoc tamen optime de theologis meritus est, quod veterrimi cujusdam auctoris commentarios de Pauli apostoli epistolis minoribus publici juris fecit.

„ Sunt enim talis interpretis, ut ingenii acritate, subtilitate, elegantia inter primorum quinque Ecclesiae saeculorum viros vix invenias parem. Quem facile cognosces, non sueto tramite sed novas sententias et dogmata interdum ecclesiasticis non prorsus consentanea ferre; virum vero esse gravissimum, nihilque antiquius habere, quam ut ad mores vere christianos lectorum animos incitet; multa praeterea inesse, quae ejus in rebus agendis vim, solertiam, temperantiam ostendunt. Neque negligendum est de rebus sui temporis eum nonnunquam talia disserere, quae clariore luce porrecta viris historiae studiosis vias aperiunt novas. Suo igitur jure editor doctissimus constituit, auctorem nonnisi inter summos Ecclesiae viros quaerendum esse. Et quum opus latine conscriptum quadam obscuritate et singularitate, tum in verbis singulis tum in eorum nexu et dicendi generi simile esse videtur, quod in Hilarii Pictaviensis libris et occurrat et offendat, editor non dubitavit, eidem viro theologo tribuere, veteris gallicae ecclesiae post Irenaeum facile clarissimo. Confirmaverunt sententiam viri doctissimi, qui post eum de Spicilegio Solesmensi disseruere " [1]).

Verum enim vero ego ne fando quidem audivi, quartam esse Spicilegiorum legem, ut novo operi, certae aetatis, quantivis pretii praefigi oporteat nomen auctoris tutum probatumque. Quod si id membranae praescriptum est, quoties librarii fucum fecerunt? Sive autem archetypum sit auctori nuncupatum, sive anepigraphum, sicut codex Ambianensis, semper nomenclaturae subrepit alea multa, nec nisi probabili conjecturae locus superest. Opinantis more, non asserentis, οὐ κατὰ ἀπόφασιν, ἀλλὰ κατὰ ὑπόθεσιν de Hilario loquebar. Alii dudum excierunt Hilarium Arelatensem. Nec solum Isidorus Hispalensis, sed ipsi Graeci provocabant ad Paulinos Pictaviensis commentarios. Adde quod tunc temporis inter ecclesiae doctores novus ille assurgebat; ut aureolae aliquid adderetur, urgebat decessor quem dixere Hilarium secundum.

Interea primus me monuit diserte eximius vir Lehir, cui ad manum erant rarissimae Crameri Oxoniensis *Catenae* ex quibus res conficitur; mox publice, ut supra, J. Lud. Jacobi [2]). Tum incidi in novum codicem Gandavensem, auctariis et varietatibus oppletum, quo favente, statueram totum opus a capite redintegrare et excerpta Rabani, Lanfranci, aliorum ex codicibus repurgare. Moras innexuit quem frustra quaesivi, commentarius in epistolam ad Hebraeos, nec fortasse in natura rerum quaerendus. Interim detecto tertio codice Arundeliano, novus intercessit editor Anglus, cl. v. B.

[1]) *Theologische Quartalscrrift* 1853. — *Lutherische zeitschrift* von Dr Rudelbach und Dr Guerike 1855. Sexcenta id genus suffragia sunt Anglorum, Gallorum, Batavorum etc.

[2]) *Deutsche zeitschrift für christliches Löben und christlicheweissenschaft*, 1854.

Swete [1]), quem monui de altero codice. Sed aegerrime tulit idem me non potuisse digito monstrare codicem Belgicum in privata bibliotheca religiosissime sepositum, neque meas communicare schedulas, multa inter itinera penitus amissas. Novus liber anglicus, quod dolendum est, intercepit doctas dissertationes quas clarus professor Halensis identidem cum omnium plausu protulit [2]). Absolute igitur de Theodoro Pauli interprete quaestione, claudite jam rivos, sat prata biberunt.

SANCTUS AUGUSTINUS

HIPPONENSIS.

LIBER TESTIMONIORUM FIDEI CONTRA DONATISTAS.

Incipiunt [3]) *testimonia fidei sub interrogatione et responsione disposita.*

PROLOGUS.

Cum de Deo sermo est, sicut valde noxia est contradictionis intentio, ita utilis est interrogationis sollicitudo. Ibi enim de obstinatione sensus obtexitur, hic intellectus de inquisitione nutritur; illic depravari resistens infidelitas delectatur, hic erudiri obediens promeretur, et ideo quaero a te, veritatis assertor.

I. *Interrogatio.* — Quomodo in Divinitatis unitatem credere debeamus?

Responsio. — Imperfecta est qualitas interrogationis tuae: nam si de sola unitate tractetur, error unionis incurritur, ut qui ita unum Deum credit [4]), (si)cut Judaei, unam Patris tantum personam esse contendat; nec Filium, nec Spiritum Sanctum, propria sibi unumquemque subsistere; sed remota personarum distinctione, solitarium Patrem sub abrupto blasphemiae periculo profiteatur.

II. *Interrogatio.* — Sensum suum inquirendo imperitus sermo vix expedit; et ideo interrogatione manifestius repetita, unitatem

[1]) Post primam orationem academicam supra relatam, prodiere sequentes in epistolam ad Colossensem, Halis 1756, in epistolam I ad Thessalonicenses 1860, de II epist. ad eosdem a. 1866.

[2]) *Theodori episcopi Mopsuesteni in epistolas B. Pauli commentarii.* The latin version withe the greck fragments by H. S. Swete B. D. Cambridge, at the univers. Press. t. I, 1880.

[3]) Ex cod. S. Huberti fol. 42. v° sub num. 64; saec. IX in bibliotheca urbis Namurcensis in Belgio.

[4]) In cod. pauca videntur turbari; legitur utique: *incurritur qui ita unum Deum credit ut sicut Judaei unam.*

mihi, et trinitatem Scripturarum testimoniis asseri intentum expecto.

Responsio. — Perfecta Trinitas, unus Deus est. — Quem fides catholica unius substantiae per sacra eloquia voce veritatis insinuat. Sicut legimus: «Audi Israel! Dominus Deus tuus, Dominus unus est» [1]). Item: «Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies» [2]). Ut in Cantico Deuteronomii. «Ego sum Dominus et non est Deus praeter me» [3]). Vel illud: «Ante me non fuit Deus et post me non erit» [4]). Quibus testimoniis refectae sunt paginae veteris Testamenti.

III. *Interrogatio.* — Qua ratione fieri potest, ut modo unum, modo tres confiteamur? Qua ratione, inquam, fieri potest, ut in unum pluralitas colligatur, cum Patris et Filii et Spiritus Sancti veneranda confessio tribus nominibus explicetur? unde, quia unum Deum Scripturae attestatione docuisti, nunc similiter per Scripturas sanctas tres personas in unitate demonstras [5]).

Responsio. — Per Matthaeum Dominus Salvator ad Discipulos loquitur: «Ite, baptizate omnes gentes in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti» [6]). «In nomine» inquit: singulare nomen unam loquitur Deitatem, trina vero appellatio propriam unicuique inesse docet, sub ejusdem gloriae aequalitate, virtutem [7]). Tria nomina, sed non tria regna. Tres appellationes, sed non tres potestates. Alter Pater, alter Filius, alter Spiritus sanctus, sed non in divinitate. Non aliud unum dicimus, quia simplex in una substantia Deitas. Tres dicimus, quia multiplex in personarum commemoratione proprietas est.

Deinde vox Filii est, qua iturus ad Patrem, Paracletum ad terrena venturum sub triplici distinctione testatur, sicut ait per evangelistam Johannem: «Nisi, inquit, ego iero ad Patrem, Paraclitus non veniet ad vos» [8]). Postquam enim Filius ad Patris dexteram, per gradum victae mortis, ascendit, tunc Spiritus sanctus super ecclesiam credentium, idest divinae plenitudinis possessor influxit. Adverte hic mysterium trinitatis. Hic qui a Filio promittitur, hic per propriam voluntatem super apostolos, sanctificator specialis, inlabitur.

Similiter in Evangelio Johannis, Filius discipulis suis dicit: «Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis [9]).» Et hoc loco trium indivisa societas demonstratur: Pater enim est qui indicatur rogandus; Filius est qui intelligitur rogaturus; Spiritus est qui ostenditur a Patre mittendus.

IV. *Interrogatio.* — Cum dicat: «Ite, Baptizate omnes gentes in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti» [10]), vides quod qui primo loco ponitur, prior esse monstratur.

Responsio. — Quamlibet ubi non est distantia, ordo esse non possit, tamen aliquoties Spiritum sanctum primo loco meminimus nuncupari, sicut legimus in epistola ad Corinthios prima: «Et divisiones gratiarum sunt, idem autem Spiritus. Et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus. Et divisiones operationum sunt, idem vero Deus» [11]). Hic ergo primo loco ponitur Spiritus sanctus. Sed ubi totum unum est, nil ibi vel secundum potest esse, vel tertium. Primum quidem in superiore sententia nominat Patrem; sed nihilominus et ille primus est, sine quo primum nominasse nihil potest. Isti ergo qui cum Patris injuria solum Patrem asserunt Deum, si audent, in solis Patris nomine baptizent. Si possunt, sine Spiritus sancti invocatione dent baptismum. Manifeste in regenerationis solemnitate nihil agitur, nisi et Spiritus sanctus invocetur. Quae cum ita sint, auctorem vitae non dubites confiteri, sine quo perspicis vitam non posse conferri. Si ergo movet te quod aliquoties Pater anterior ponitur, multo magis movere te poterit, quod nunquam sine Patre, in baptismatis sacramentis Spiritus sanctus nuncupatur.

1) Deuteron. VI, 4.
2) Deuter. VI, 13.
3) Ibid.
4) Is. XLIII, 10.
5) Cod. *demonstro.*
6) Matth. XXVIII, 19. Marc. XVI, 15. Neutrius tamen habes testimonium ad litteram expressum.
7) Cod. *virtutum.*
8) Joh. XVI, 7. *Si enim non abiero* etc.
9) Ib. XIV, 16.
10) Matth. ubi supra.
11) I Cor. XII, 4-6.

V. *Interrogatio.* — Ubi in operibus divinis solus Spiritus sanctus commemoretur, edissere.

Responsio.— Aperte solitaria Spiritus sancti potestas asseritur, cum dicit in Actibus apostolorum: « Baptizabimini Spiritu sancto non post multos hos dies » [1]. Et iterum in Evangelio Johannis: « Nisi quis renatus fuerit aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei » [2]. Et cum de coelestibus gratiarum virtutibus disputasset, singularem Spiritus sancti potentiam in conclusione signavit, ita dicens: « Haec omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult » [3]. Item in ipso evangelio: « Spiritus ubi vult spirat » [4]. Et ad Hebraeos: « Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem » [5]. Quis iste distributor sit ac divisor epistola ad Romanos evidenter ostendit, dicens: « Et unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei» [6], hunc distributorem Spiritum sanctum aperte Deum esse confirmans. Ait ergo: « Spiritus ubi vult spirat » et: « Dividens singulis prout vult », non est ibi subjectionis necessitas; non est ibi minoris inaequalitas, ubi jure directo propriae voluntatis perfecta libertas est et potestas.

Legimus in ipso evangelio: « Qui Filium non habet, nec Patrem habet» [7]. Similiter audemus dicere, quia qui Spiritum sanctum non habet, nec Patrem habet omnino, nec Filium: sicut in prima ad Corinthios legimus. « Nemo potest dicere Dominum Jhesum, nisi in Spiritu sancto » [8]. Id est, nemo potest credere in Dominum Jhesum, nisi crediderit in Spiritum sanctum.

Pari etiam modo legimus ad Romanos: « Qui autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus ». Hoc est dicere: « Qui Spiritum sanctum non habet [9], hic ad Christum in quo Spiritus sanctus probatur habitare, non pertinet ». Unde aperta veritate dinoscitur in tribus una esse substantia; quia qui unum negaverit, a fide totius trinitatis alienus est. Non enim in una persona, sed in tota, quae in tribus una est, majestate, generali impietate delinquit.

VI. *Interrogatio.* — Quid respondebimus his qui dicunt, ad fidem nostram venientes, specialiter ab homine baptizari, vel Christianos primum a cathecumeno baptizatos.

Responsio. — Hoc haeretici de Baptista Johanne intelligi volunt. Sed quis eum cathecumenum dicere audeat, qui adhuc in matris utero repletus est Spiritu sancto; qui gratiam, antequam vitam; benedictionem prius meruit haurire quam lucem, qui ad baptismum praelectus a Domino, ipso baptismi est sanctificatus officio, quod sub trinitatis peregisse legitur sacramento, dicente enim Deo: « Hic est Filius meus [10]) ». Pater in voce, Spiritus in specie columbae, filius affuisse probatur in corpore. Postremo de Cathecumeno Baptista, non nobis, sed ipsi baptismatis calumniantur auctori. Nostrum vero baptisma Conditor ac Redemptor instituit dicens: « Ite, baptizate omnes gentes in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti » [11]. Utrum ergo homo baptizet an Deus, ratio ipsa declarat. Nam cum peccatore baptizante, peccata donentur, dum nonnunquam criminosi baptismi ministerium celebrantes, crimina remittantur; hic homo qui videtur conferre quod non habet, utique tanti muneris non auctor intelligitur, sed minister; et propterea in Johannis evangelio, Baptista ipse pronuntiat, dicens: « Qui me misit baptizare, ipse mihi dixit: Super quem videris columbam descendentem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto [12]) ». Et ideo qui iterando violare praesumit baptismi reverentiam, non in hominis, sed in Dei tendit injuriam.

VII. *Interrogatio.* — Quod Spiritus sanctus modo post Patrem, modo sine Patre nominatur, aequalitati minime praejudicare, plenissime patuit. Sed quod superiori loco evangelii prolata sententia est, dicens: « Nisi qui

[1]) Act. XI, 16.
[2]) Jo. III, 5.
[3]) I Cor. XII, 11.
[4]) Jo. III, 5.
[5]) Hebr. II, 4.
[6]) Rom. XII, 3.
[7]) I Joan II, 23. « Omnis qui *negat* Filium, Patrem non habet ».
[8]) I Cor. XII, 5.
[9]) Rom. VIII, 9.
[10]) Matth. XVII, 3.
[11]) Id. XXVIII, 19.
[12]) Jo. I, 33.

renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei [1]) », quid est quod aqua cum Spiritu ponitur, et creatura cum creatore quasi exaequata sociatur?

Responsio. — Plenum fidei, plenumque pietatis est salutaris baptismi vel rationem nosse, vel causam.

Apostolus ad Romanos dicit: « Si enim mortui sumus cum Christo, credimus quia simul etiam vivemus cum illo [2]) ». Hoc est dicere, commori et consepeliri nos cum Christo necesse est, ut cum illo resurgere possimus et vivere. Sed requirendum est quomodo hoc quod ad defunctos pertinet, in viventibus possit impleri.

Dominus noster Jesus Christus beneficia nobis sua pro nostra salute commendans, et sollicite sensibus nostris memoriam suae mortis et sepulturae et resurrectionis insculpens ineffabilia baptismi contulit munera; per quae superveniente primae originis fine, commortui et intra sacrum gurgitem consepulti, demersi, resurgeremus vita emergente criminibus. Quid agit artifex? Misericordiale inventum est tumuli genus, quo sciret peccata sepelire et peccatorem nesciret obruere. Et descendente homine in fontem, tanquam in sepulchrum delictorum, reus perexiret [3]) ad portum et sola paterentur delicta naufragium. Et propterea aqua et Spiritus sociantur causis, sed beneficiis separantur. Requiritur ergo in baptismatis sacramentis aqua propter sepulturam; Spiritus sanctus propter vitam aeternam. Remove creatoris nomen, et non habet creatura quod praestet. Haec similitudinem mortis imitatur; ille veritatem salutis exequitur.

VIII. *Interrogatio* — Dilucide reserata est in baptismi ratione profunditas sensuum. Restat ut testimoniorum sequatur auctoritas. Ed ideo ubi gratia baptismi morti, vel sepulturae, vel resurrectioni Dominicae comparetur, confirmari hoc quaeso etiam canonicae lectionis oraculis.

Responsio. — Adjutorium est disputationis ordo et prudentia sciscitantis. Morti et sepulturae ac resurrectioni Dominicae assimilare baptismum multis quidem locis, sed evidentius asseruit ad Romanos dicens: « An ignoratis quia quicumque baptizati sumus in Christo, in morte ipsius baptizati sumus? [4]) Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem: ut quomodo Christus resurrexit a mortuis, ita et nos in novitate vitae ambulemus. » Et cum dixisset consepulti, magnifice adjecit: « Si, inquit, complantati facti sumus similitudini mortis ejus, et resurrectionis erimus ».

Sicut ergo Dominus noster Jesus Christus tribus diebus et tribus noctibus corporaliter sub sepulchro terrae conditus fuisse scribitur, ita et homo per baptismum, sub cognato terrae elemento, trina vice depressus operitur: ac sic, vitalis imitatione mysterii, dum demergitur, sepelitur; dum educitur, suscitatur.

Inter haec quid aqua, quid Spiritus sanctus operetur adverte. Aqua velut morientem deducit in tumulum. Spiritus sanctus velut resurgentem perducit ad coelum. Quem vere per omnia Deum ex ipsis agnosce virtutibus; absque dubio ipse fecit primum hominem absque peccato; quinimmo liberat a peccato. Quem enim vides naturae debita relaxare, auctorem cognosce naturae. Ad ipsius majestatem intellige pertinere, tum in evangelio legis: « Nemo potest donare peccata, nisi solus Deus [5]) ». Beatus Petrus cum Ananiam voti reum in Apostolorum gestis sacrilegae praevaricationis argueret, Spiritum sanctum Deum esse testatus est, dicens: « Quis compulit te mentiri Spiritui sancto? Non es mentitus hominibus, sed Deo [6]) ».

IX. *Interrogatio sive interrogantis objectio.* — Non statim ex hoc Spiritus sanctus Deus esse credendus est, quia qui eum fefellerit, Deo dicitur esse mentitus. Nam siquis homini mentiatur, in Deum peccare deprehenditur, siquidem eum qui veritas est, specialiter offendit is qui transgressor est veritatis.

Responsio. — Consequens non est ut qui oblationem Deo voverat, et in creatorem indevotus extiterat, iste nescio cui (ministeria aliud asserunt) creaturae transgressionis debitor appareret, dicente apostolo: « Quis compulit te mentiri Spiritui sancto »; cum-

[1]) Jo. III, 5.
[2]) Rom. VI, 8.
[3]) Id. cod. pro *perveniret.*
[4]) Rom. VI, 3, 4.
[5]) Marc. II, 7.
[6]) Act. V. 4.

que violatae promissionis offensum specialiter Deum tangeret, et in minoris injuriam culpa decresceret? Ét non ita est. Nam in divinitatis, id est, sancti Spiritus ascendisse contumeliam sacrilegi facinoris velox singularis exempli poena perdocuit, cum uterque transgressor sub voce incrêpantis apostoli cecidit et exspiravit.

Inter haec valde necessarium est sancti Spiritus Deitatem proficientibus in fide evidentibus assignare documentis. Cum ad Christum quidam ex lege conversi disceptarent adversus Petrum, cur gentili Cornelio vel cum ejus sociis, cibum participasset, asseruit factum ejus divinae lectionis auctoritas. Nam super eumdem centurionem, vel in eos qui simul aderant signis atque miraculis manifestum Spiritus sanctus majestatis suae prodidisset illapsum. Ita apostolica consequenti prosecutione digessit historia: « Et obstupuerunt, inquit, ex circumcisione fideles, qui venerant cum Petro, quia et in nationes gratia Spiritus sancti effusa est [1]) ».

Quis est hic Spiritus? consequenter ostendit: « Audiebant, inquit, illos loquentes linguis, et magnificabant Deum », quem ad modum, nisi illum, cujus se repletos munere, diversitate linguarum ac virtutum miraculis, testabantur?

Et paulo post hunc gratiae largitorem Deum esse manifestat, ita dicens: « Si ergo eamdem gratiam dedit illis Deus, sicut et nobis, ego quis eram qui possem prohibere Deum? », id est, Spiritum sanctum, ne super eos, quorum fides benedictionem merebatur, influeret.

Sequenti etiam attestatione mox subdidit: « Et miserunt Barnabam usque Anthiochiam. Qui cum pervenisset et vidisset gratiam Dei, gavisus est [2]) ». Vides quoties in una eademque causa hunc gratiae dispensatorem Deum esse confirmat: « Quia, inquit, et in nationes gratia Spiritus sancti effusa est », divinitatis est manifestatio charismatum profusa largitio.

Et cum alio loco dixisset: « Divisiones gratiarum [3]), idem autem Spiritus », quis est hic Spiritus? Sententia conclusione perdocuit, ita dicens: « Et divisiones operationum sunt, idem vero Deus ». Et paulo post: « Haec omnia operatur unus atque idem Spiritus ». Quem in eodem capitulo, primo loco Spiritum nominaverat, secundo Deum significavit, tertio hunc Deum sanctum esse Spiritum demonstravit, ita dicens: « Haec omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult ».

« Dividens, inquit, singulis prout vult ». Divinae naturae est totum posse quod velit, ut ad hoc quod jusserit, virtus famuletur effectus.

« Dividens, inquit, singulis prout vult ». Nulli arbitreris secundum, quem nulli perspicis esse subjectum.

« Dividens, singulis prout vult. » De summa potestate procedit voluntas, cui nullius contradicit auctoritas; quique divina munera pro arbitrii proprii jure dispensat, legem superioris ignorat.

Apostoli in prima ad Corinthios sermo est: « Vos estis templum Dei [4]) » Et quis hic Deus esset, exposuit dicens: « Et Spiritus Dei habitat in vobis ». Itaque Deus templi et qui habitat in templo, una persona est. Unde Spiritum sanctum Deum esse dilucide series sacrae lectionis asseruit.

Quae pari modo et in secunda ad Corinthios hunc habitatorem templi Deum esse testatur, ita dicens: « Et inhabitabo in eis et inambulabo, et ero illorum Deus et ipsi erunt mihi populus, dicit Dominus omnipotens [5]) ». Propheta Spiritu sancto repletus hoc loquitur, quia is quo ebrius eructat, omnipotens est. Prophetas autem instinctu sancti Spiritus populis dedisse responsa, et novi et veteris Testamenti consona testantur eloquia.

Petrus apostolus in epistola sua: « Non, inquit, ex homine adlata est prophetia, sed Spiritu sancto insperati, locuti sunt sancti Dei homines » [6]).

David quoque Spiritu sancto repletus, et gratia hujus virtutis afflatus, ita dicit: « Audiam quid loquitur in me Dominus meus [7]) ». Deum de se loqui, sancto inflammatus Spiritu protestatur.

1) Act. x, 45.
2) Act. xi, 17.
3) Ib. 22.
4) i Cor. xii, 5, 11.
5) i Cor. iii, 16.
6) i Cor. vi, 16.
7) ii Petr. i, 21.

Et Salvator in Matthaeo ad discipulos suos dixit: « Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus sanctus qui loquetur in vobis [1]) ».

Et propterea quando pii vates, exundante in se Spiritu sancto in alto mentis efferuntur excessu, ita dicentes: « Haec dicit Dominus Deus » vel « Deus Deorum, Deus locutus est » et horum similia, ad sancti Spiritus majestatem noverimus esse referendum.

Perfectus itaque Deus esse dinoscitur sine quo Patris vel Filii nulla divinarum virtutum perfectio celebratur.

Sed forsitan dicas: Si specialiter soli Spiritui sancto Prophetarum inspiratio deputatur, ergo ab his officiis persona Filii et Patris excipitur.

Non ita est. Nam etsi in trinitate aliquoties invenitur diversitas operum, unitas tamen intelligitur voluntatum.

Accipe unum adhuc evidens testimonium de sancti Spiritus deitate. Ad Corinthios magister gentium loquitur: « Nescitis quia membra vestra templum sunt Spiritus sancti? [2]) ». Et subsecutus adjecit: « Glorificate et portate Deum in corpore vestro. » Ille utique unus atque idem Deus portari significatur in corpore, cui in diversarum sanctificatione virtutum templum praeparatur in corde. Numquid templum istud alius habere putandus est et alius possidere? ut alius sit Deus, alius Spiritus sanctus? Non ita est: cum enim superiori capitulo dixerit: « Vos estis templum Dei ». Et in sequenti: « Vos estis templum Spiritus sancti », per utramque sententiam unius esse persona Dei et sancti Spiritus approbatur. « Glorificate, inquit, et portate Deum in corpore vestro » [3]) ut indubitanter hominem Deus portasse credatur, homo Deum portare praecipitur.

Explicit [4]).

De operis unitate.

I. Deus itaque esse Spiritus sanctus, quemadmodum nominum significationibus, ita operum affectibus demonstratur, sicut apertissime testimonia divina manifestant. Vide unam in exercendis virtutibus potestatem.

II. Pater et Filius creator est rerum. Ita et Spiritus sanctus. Sacrum enim per David testatur oraculum: « Verbo Domini coeli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum [5]) ». Et in alio psalmo legimus: « Emitte Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terrae [6]) ».

III. Filius per Patrem in pretium humanae salutis offertur: similiter per Spiritum sanctum, sicut legimus ad Hebraeos: « Qui semetipsum obtulit per Spiritum sanctum immaculatum Deo [7]) ». Et alio loco evidentissima vox filii per prophetam: « Misit me, inquit, Dominus et Spiritus ejus [8]) ».

IV. Pater et Filius veritas est: hoc est Spiritus sanctus, sicut evangelista Joannes sub Salvatoris voce pronunciat: « Et ego, inquit, rogabo Patrem, et alium paraclitum dabit vobis, Spiritum veritatis » [9]).

V. Pater et Filius vita est: hoc et Spiritui sancto, pro aequali majestate, commune est, sicut legimus in propheta: « Et Spiritus vitae erat in nobis » [10]). Et in epistola ad Romanos: « Nam prudentia carnis, mors est. Prudentia autem Spiritus, vita et pax » [11]). Et ideo in mysteriis baptismi Patri et Filio inseparabili societate connectitur. Et propterea in Christo renati merito eum vitae auctorem credunt, sine quo omnimodis celebrari vitae sacramenta non possunt. A Patre in Filiorum locum adoptamur in baptismo; similiter etiam a Spiritu sancto, de quo legimus ad Romanos: « Non enim accepistis spiritum servitutis; sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum » [12]). Iste ergo Spiritus sanctus, cujus per adop-

[1]) Ps. LXXIV, 9.
[2]) Matth. X, 20.
[3]) I Cor. VI, 19.
[4]) Sic codex male in serie continua, nec placet titulus alter, nec nova numerorum signatio.
[5]) Ps. XXXII, 6.
[6]) Ps. CIII, 30.
[7]) Hebr. IX, 14.
[8]) Is. XLVIII, 16.
[9]) Jo. XV, 24.
[10]) Ezech. I, 20.
[11]) Rom. VIII, 6.
[12]) Ibid. 15.

tionem filii sumus, Deus esse in hujus lectionis continentia declaratur, sicut legimus: « Quicumque enim Spiritu Dei aguntur [1]), hi filii Dei sunt ». Et in evangelio de his sancti Spiritus adoptivis, ait sermo divinus: « Dedit eis, inquit, potestatem filios Dei fieri his qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt » [2]).

VI. Novimus quia in Patre et Filio salutaria baptismi dona consistunt, ita et in Spiritu sancto, sicut ad Titum legimus: « Salvos nos fecit per lavacrum regenerationis Spiritus sancti » [3]).

VII. Et quia cum Patre et Filio probatur donare peccata, ob hoc Filius ad apostolos suos dixit: « Accipite Spiritum sanctum. Et quorum remiseritis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt » [4]). Hunc cum Patre et Filio et reparatorem credimus et auctorem. Hic enim qui nunc pronunciatur peccata donare, sine dubio ipse est qui ab initio hominem sine peccato legitur condidisse.

Hic ergo Spiritus sanctus ita unius est cum Patre potentiae, ut in ejus comparatione nil amplius paternae possit ascribi, vel gloriae, vel naturae.

VIII. *Interrogatio.* — Quid respondebimus eis qui dicunt non eamdem Filii et Patris esse substantiam?

Responsio. — Primum, quid sit Dei substantia, quantum ipse vel cogitari, vel loqui de se tribuit, inquiramus. Et quid aliud est nisi invisibilis claritas, incomprehensibilis bonitas, immutabilis veritas, et quae vel loca, vel tempora excedat, immensitas, justitia, vita, sapientiae?

Quae omnia in Christo esse gentium magister exponit, in prima ad Corinthios dicens: « Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis a Deo sapientia, et justitia et sanctificatio et redemptio » [5]). Nobis utique factus est, qui sibi erat.

Et iterum: « Nos autem praedicamus Christum, Dei virtutem et Dei sapientiam » [6]).

Et ipse de se Dominus dicit: « Ego sum via, veritas et vita » [7]).

Quidquid ergo Pater habet, sine initio sempiternus, sine quantitate magnus, sine circumscriptione diffusus, sine aestimatione perfectus, qui in principalibus bonis suis, hoc est, ipse quod possidet: totum hoc habere atque esse Filium unius testimonii compendio perdocemur, ipso dicente: « Omnia quae Pater habet, mea sunt » [8]).

Quia ergo sicut in Patre, ita et in Filio nihil est corporale, materiale, corporeum [9]); quod in eis una potentia, hoc ipsum in eis est una, eademque substantia, quae utique in virtutibus et in operibus continetur, sicut ipse Dominus Noster Jesus Christus, in evangelista Johanne divinitatem suam asserit dicens: « Si mihi non creditis, operibus credite » [10]). Et in alio Evangelii loco: « Opera quae ego facio in nomine Patris mei, haec testimonium perhibent de me ».

Quid aliud tam proprium singulari, divinaeque substantiae, quam, jure dominantis, vasta solidare terrarum, diffundere profunda fructuum, tendere excelsa coelorum? De Filio enim Dei legimus: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ». Et iterum ipse loquitur per prophetam: « Ego extendi coelum, et nullus mecum, nullus, inquit, alius et ego solus » [11]). Paternam ab hac operatione non excipit communionem, sed dum dicit « Solus », unius in utraque substantiae loquitur majestatem. De Filio enim percipimus ad Hebraeos: « Qui est imago Dei indivisibilis et qui est splendor gloriae et figura expressa substantiae ejus » [12]). Evidentissime divinitas filii substantia esse Patris agnoscitur.

IX. *Interrogatio.* — Quid respondebimus his qui, praetermissa luce sensuum, tenebrosas proponunt calumnias syllabarum? Nam cum de Domino Jesu Christo legimus: « Omnia per ipsum facta sunt », tamquam si per majorem domus suae proedia sua pater familias excolat, et diversas aedificiorum machinas

[1]) Ibid. 14.
[2]) Jo. I, 14.
[3]) Tit. IV, 5.
[4]) Jo. XX, 22.
[5]) I Cor. I, 30.
[6]) Ibid. 24.

[7]) Jo. XIV, 4.
[8]) Jo. XVI, 15.
[9]) Sic. cod.
[10]) Jo. X, 38.
[11]) Jo. V, 36.
[12]) Jo. 1, 3.

extruat, et in sublime molem suscepti operis attollat jussio imperantis et procuratio servientis. Et hoc genere « in ipso » dominantis potentiam, « per ipsum » obedientiam exprimat ministrantis; ac sic utraque propositio per ipsum ad filii servitutem, in ipso ad Patris pertineat majestatem.

Responsio. — Nulla sic res aciem mentis obcoecat, quomodo, propriae persuasionis intentione, contradictionis praesumptio, et reproba, quae propriis captivatur definitionibus, consuetudo, ut clausa pulset, et aperta non videat. Nam praepositionem hanc « in », id est, « in ipso », etiam ad Filium pertinere, evangelicis et apostolicis manifestatur eloquiis. Cum enim in evangelio Johannis de Christo legitur: « Omnia per ipsum facta sunt et sine ipso factum est nihil ». Et non solum « per ipsum » ad Filium referens, statim subdidit: « Quod factum est, in ipso vita erat ».

De quo Apostolus ad Colossenses latius disputavit, dicens: « Quia in ipso condita sunt universa in coelis et in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant » [1]). coelestia, et invisibilia creare, Angelos, Archangelos ex nihilo condere, Dominationes, et Principatus, et Potestates dominationi et potestati suae subdere, absque dubio divinae insigne est naturae. Indubitanter Deus est per quem omnia ex nihilo suscitantur, et in quo omnia continentur, sicut superius comprehendimus.

De ipso dictum scimus: « Ego extendens coelum solus ». De ipso scriptum novimus ad Colossenses: « Quia in ipso est omnis plenitudo divinitatis corporaliter ». Et in evangelio Johannis: « Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus » [2]). Per haec nec priorem, nec posteriorem credendus est habere. Qui solus est, minor non potest esse, quia plenus est.

X. *Interrogatio.* — Cum in sacris voluminibus saepissime perscribatur: « Tu es Deus solus » [3]), vel « tu solus altissimus » [4]) et: « Faciens mirabilia tu es Deus solus » [5]); et « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies » [6]); quid respondebimus Arrianis qui haec testimonia ad Patrem specialiter referenda esse confirmant?

Responsio. — Non dubium est istud vel unius, vel solius Dei privilegium, etiam ad Filii eminentiam pertinere. Nam cum de ipso proprie significetur in Genesi: « Et in ipso gentes sperabunt » [7]). Et iterum: « Ipse erit expectatio gentium », quarum vocatio indubitanter ad Christum refertur.

De ipso sine dubio Spiritus sanctus loquitur per prophetam: « Omnes gentes quascumque fecisti venient et adorabunt coram te, Domine, et honorificabunt nomen tuum, quoniam magnus es tu et faciens mirabilia tu es Deus solus » [8]).

Deinde cum acceperimus ingentia Christum edidisse miracula, vel cum ad mundi salutem abscondita majestate descendit, vel cum ex Virgine Filium, et quod majus est, cum homine nasci Deum pariter facit; vel cum mortem in inferis calcat; vel cum ex inferis animas liberat, quando multa sanctorum corpora resurrexerunt et visa sunt in sancta civitate [9]); vel cum conditionem fragilitatis humanae, comitantibus ac stupentibus angelis in coelestia regna sublimat; ad ipsius personam constat pertinere, cum legimus: « Quis Deus magnus, sicut Deus noster? Tu es Deus qui facis mirabilia solus » [10]).

Et inter haec cum acceperimus: « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies » [11]), interrogandi sunt Arriani utrum se Christo servire pronuntient. Quod si negaverint, Judaeis eos vel gentilibus abrupta sociabit impietas. Si vero ei de quo et Apostolus, vel maxime in principiis epistolarum suarum dicit: «Paulus, servus Christi Jesu», si ei omnimodis intellexerint serviendum, manifesta ratione convicti, ipsum esse solum Deum, atque ipsum consentient adorandum. Et ita in

1) Is. xlii, 5?
2) Hebr. i, 3.
3) Coloss. i, 15, 16.
4) Col. ii, 9.
5) Jo. i, 16.
6) Ps. lxxxv, 10.
7) Ps. lxxxii, 19.
8) Ps. xxxv, 10.
9) Gen. xlix, 10.
10) Ps. lxxxv, 9.
11) Matth. xxvii, 52.

alterutram eos partem veritas coarctabit, ut aut serviendum Christo profana mente non credant, aut juxta superius testimonium vere Christum Dominum et Deum esse cognoscant.

Quid ergo causae sit, si requiras, cur et unus solus et bonus, sine personarum distinctione, et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus asseratur in divinitate Trinitatis, alia propria nomina, alia communia sacramentis evidentibus invenimus. Da unicuiqué proprium nomen. « Pater ingenitus; Filius genitus; Spiritus sanctus ex utroque procedens »[1]). In tantum haec singulis specialia sunt, ut nec Filio vocabulum Patris, nec Filii nuncupatio Spiritui sancto ullo modo possit annecti, aut debeat applicari.

Restat nunc ut in divinitate communionem nominis requiramus: « Omnipotens, sempiternus, altissimus, unus solus bonus, Dominus et Deus » commune nomen est Trinitati. Ideo cum legitur, vel « tu solus altissimus in omni terra », vel « quam magnus es tu et faciens mirabilia tu es Deus solus », vel « nemo bonus, nisi unus Deus »[2]) imperite harum virtutum privilegium solius personae Patris adscribitur. Quod sicut Patri et Filio, ita Spiritu sancto jure debetur; ac si apud ignaros qui scire nolunt, eamdem esse sancti Spiritus gloriam, societas honoris unitati quodammodo praejudicat majestatis, et novo genere minorem illum ex hoc arbitratur impietas, quia eum non discernit aequalitas.

XI. *Interrogatio.* — Quid est quod se nunc Dominus ac redemptor noster aequalem Patri, nunc minorem esse pronuntiat, nunc non habere se ubi caput reclinet, nunc ea quae Patris sunt, sua esse confirmet?

Responsio. — Dominus noster Jesus Christus, sicut unius credimus in trinitate naturae, ita duplicis novimus adsumpta in carne substantiae, et propterea de Patre Deum, de matre hominem confitemur. Et sicut in Scripturis sanctis et vel maxime in veteribus instrumentis sub quodam velamine spiritalis sensus absconditur, et quodam mysteriorum obumbratione splendor veritatis obducitur; ita sub corporali indumento humanitatis assumptae ineffabili latuit humilitate divinitas. Nunc in diversis generis animantibus, modo volatilibus atque reptilibus, nunc in leone, nunc in agno adorandae dignationis praefiguravit adventum.

Quaedam esse avis[3]) in regione orientis asseritur, quae grandi et praeduro armata rostro, contra draconem quem audacibus lacessit sibilis pugnatura, coenum de industria expetit, e cujus volutabro tetro habitu infecta sordescit, et diversorum gemmas colorum, quibus eam indulgentius natura depinxit, lutulento contegit indumento, ut humili dispecta vestitu, ita hostem novitate deterreat, et ut quasi vilitatis suae securitate decipiat, caudam velut scutum ante faciem suam quadam arte bellatoris obponit; audaci impetu in caput adversarii furentis assurgit; improviso oris sui telo stupentis bestiae cerebrum fodit et ita mirae calliditatis ingenio, immanem prosternit inimicum. Ita Dominus ac Redemptor noster contra spiritum serpentis antiqui humani generis supplantatorum, in forma hominis pugnaturus, ad militiam salutis publicae humana se infirmitate praeunxit, ac luto nostrae carnis involvit; ut impium deceptorem pia fraude deciperet, et postremis priora celavit, ac velut caudam humanitatis ante faciem divinitatis objecit; et

[1]) Deuter. VI, 13.

[2]) Marc. X, 18.

[3]) Lectori libentissime committimus notam sequentem ab ipso claro P. Cahier scripta, quum vir emunctae naris sponte salutavisset verum in nostris paginis Augustinum: « Le P. Cahier qui s'est occupé de rechercher le texte et les sources du *Physiologus*, reconnaît dans cet oiseau une forme de l'*hydrus* (ichneumon) ennemi du dragon (crocodile). Il a trouvé l'*hydrus* depeint tantôt comme un quadrupède, tantôt comme un serpent; mais presque jamais comme un oiseau; bien que l'histoire réelle du *trochilus* qui cherche sa nourriture dans la bouche du crocodile ait probablement servi à l'histoire fabuleuse de l'ichneumon. Sa cuirasse ou son déguisement de boue est mentionnée par presque tous les manuscrits du *Physiologus;* et il en est, en grec surtout, qui parlent aussi de sa queue comme d'un moyen de défense qu'il emploie dans la lutte. C'est donc bien le même fonds primitif, avec des variations qui se reproduisent fréquemment dans ces récits de zoologie mystique ».

tanquam rostro fortissimo venenatam veteris homicidae malitiam verbo sui oris extinxit. Unde et apostolus dixit: « Verbo oris sui interfecit impium » [1]).

XII. *Interrogatio.* — Sicut Dominum et salvatorem nostrum cum Patre et Spiritu sancto multiplicis didicimus esse substantiae; si quidem subsistentia ad proprietatem respicit personarum, substantia ad aequalitatem virtutum: ita in eodem redemptore diversum Dei et hominis statum et geminae [naturae] sacramentum ut evidentibus testimoniis confirmet, expecto.

Responsio. — In Domino Jesu Christo, Deo et homine auctore ac redemptore nostro, sicut unam absque dubitatione personam: ita duplicem constat esse substantiam. Quam sermo divinus figuraliter in lege distinguens, ita loquitur ad Judaeos, cum ritu carnalium sacrificiorum sub mysticis ac spiritualibus traderet sacramentis; de agno: « Caput cum pedibus comedetis et intestina ejus devorabitis » [2]). Ad haec si exteriorem litterae sonum consulas, indignum tantae majestatis praecepto fuit utilissimus edacis populi cibus caput cum pedibus jungi et intestino purgari Sanctus Spiritus ordinaret. Et ideo nunc intestina ipsa, idest latentia interrogemus, sub litterae carne, mysteria. Agnus ille est absque dubio de quo Johannes evangelista pronuntiat: « Hic est agnus Dei qui tollit peccata mundi » [3]) in quo caput, divinitatem; pedes, humanitatem oportet intelligi.

Da in symbolo primi tui capitis eminentiam.

« Credo, inquit, in Filium ejus Jesum Christum Dominum nostrum ».

Da terrenam in pedibus humilitatem:

« Qui conceptus, inquit, de Spiritu sancto, natus ex Maria virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus et sepultus ».

De quibus absque dubio pedibus sapientia Salomonis insinuat. « Et figulus, inquit, pedibus vertens rotam » [4]). Et quis est figulus, nisi ille qui nos de terra, plasmatos limo, sese jussit et nihilo. Qui pedibus, idest, assumpti hominis disciplinis, orbis rotam ad salutaria instututa convertit.

De qua rota in Psalmo legimus: « Vox tonitrui sui in rota » [5]), id est, per rotam mundi vox evangelii percurrit.

De qua humana substantia etiam in sexagesimo sexto legimus psalmo: « Ut intingatur pes tuus in sanguine, lingua canum suorum ex inimicis ab ipso » [6]).

Quando vel quomodo lingua canum Christi tincta sit sanguine, rescire [7]) debemus. Canes itaque Judaei qui contra veritatem blasphema voce latrabant; quorum lingua tunc absque dubio sanguine tincta est Salvatoris, quando, furente in se diabolo, clamaverunt: « Sanguis ejus super nos et super filios nostros » [8]). — De quo Dei sanguine sub certo Dei, hominisque discrimine, in apostolorum Actibus legimus: « Adtendite vobis et universo gregi vestro in quo vos Spiritus sanctus posuit apostolos regere ecclesiam Dei » [9]). Cujus Dei subsequens sermo demonstrat, ita dicens: « Quam adquisivit sanguine suo ».

Aperte hic sub nomine Deitatis et sanguinis caelestia et humana sociavit in his duabus substantiis.

[Dum] venturum ad terras vates eximius protestatur: « Rorate, coeli, desuper, et pluant nubes justum » [10]). De homine vero: « aperiatur terra et germinet Salvatorem ». Qui utique in Maria Virginis corpore mundissimam terram coelesti germine foecundavit.

Beatus quoque Job qui adfore praesentiam redemptionis non solum oraculis, sed passionibus praesignavit, ita dicit: « Rursus circumdabor pelle mea et in carne mea videbo Deum » [11]) idest in carne in qua sum, in ea resurrecturus sum. Hoc enim sequens sermo confirmat, dicens: « Quem videbo ego ipse et non alius, et oculi mei conspecturi sunt ». Sublimior vero sensus hoc continet, quod in carne sua, id est, in fragilitate conditionis suae Deum, de quo alio loco legimus: « erunt duo in carne una » [12]). Deum, inquam, membris pronuntiet carnalibus induendum.

1) II Thess. II, 8?
2) Exod. XII, 9.
3) Jo. I, 29.
4) Eccli. XXXVIII, 32.
5) Ps. LXXVI, 19.
6) Ps. LXVI, .
7) Cod. *nescire.*
8) Matth. XXVII, 25.
9) Act. XX, 28.
10) Is. XLV, 8.
11) Job. XIX, 26.
12) Gen. II, 24.

« In carne mea videbo Deum », idest, in meae carnis substantia, Deus de patre genitus, de matre homo factus, adveniet.

Similiter de utraque substantia apostolus dicit: « Deus est in Christo mundum reconcilians sibi » [1]). Deus in Christo Filium Dei, in filio hominis. Divinitas operabatur in corpore; in fragilitate apparebat humanitas et in virtute majestas. Demus verba hominis: « Pater major me est » [2]). Demus verba Dei: « Ego et pater unum sumus » [3]). Loquatur in Christo nostra conditio: « Filius, inquit, hominis non habet ubi caput reclinet » [4]). Intonet vox divina: «Omnia quae Pater habet, mea sunt » [5]). Quasi homo, esurit; quasi Deus, quinque millia esurientium, crescentibus cibis, interiora sumentium obsequio creaturae servientis, exsatiat. Quasi homo dicebat: « Tristis est anima mea usque ad mortem » [6]). Sed quasi Deus fiducialiter pronuntiabat: « Nemo tollit eam a me, sed ego eam a memetipso [7]). Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam ».

In patibulo quasi in trutina thesaurus nostrae salutis appensus, latronem, auctoritate dominatoris, adloquitur: « Hodie, inquit, mecum eris in Paradiso » [8]). Quasi homo in cruce pendebat, quasi Deus de cruce regnum coeleste dominabatur.

XIII. Si quis vero profundo tenebrosi erroris immersus [gurgite ?] et infirma mente confusus, unius Christum et Deum putaverit esse substantiae, compregnantibus inter se rebus, aut solum hominem coelo lapsum aut solum Deum cogitur dicere crucifixum, sed non ita est: nam neque solus Deus mortem sentire, neque solus homo superare potuisset; quam evidentissima substantiarum distinctione homo suscepit, et Deus vicit.

Itaque Arriani, utramque formam distinguere nescientes, quae erant hominis ad Deum impie tulerunt. Nullam itaque tenentes inter coelestia et terrena rationem, dum dare proprietates suas partibus nesciunt in ipsis, Dei substantiam diviserunt. Et dum ad sola hominis verba respiciunt, Deum sine intellectus lumine perdiderunt, et coecum sensum in praeceps ducentem sequentes, maluerunt dicere minorem Deum quam hominem et Deum.

Hanc ergo substantiarum diversitatem ex hoc quoque intelligere promptum est. Alia est enim illa nativitas vel natura, in qua juxta apostolum factus ex muliere, factus sub lege; alia qua in principio « erat verbum Deus apud Deum » [9]). Alia qua creatus ex Maria, humiliatus in terra; alia illa qua sine initio manens, « creavit coelum et terram » [10]).

Secundum quam regulam modo leo, modo agnus per eloquia divina censetur. Agnus siquidem dicitur, dum in victimam hostiarum, tanquam moriturus [11]) procumbit. Leo dicitur, dum triumphat. Agnus propter innocentiam; leo, propter potentiam. Agnus in passione, leo in resurrectione. Agnus, quia mortem in humilitate accepit, leo, quia virtute consumpsit. Agnus, quia cum mansuetudine advenit, leo, quia cum terrore venturus est.

De ipso enim legimus: « Deus manifeste veniet, Dominus noster, et non silebit [12]). Ignis ante ipsum ardebit et in circuitu ejus tempestas valida » [13]). Adverte et hic utriusque substantiae proprietatem. In veritate assumpti corporis venturus creditur, et Deus vocatur. Adfuit sub infirmitate carnis; aderit in virtute manifestus. « Ignis igitur ante ipsum ardebit et inflammabit in circuitu ».

Cum talis reverentia praesentiae sit futura, putas qualis erit forma sententiae. Ille quidem redditurus est quod promisit; sed exacturus est quod redemit. Et ideo totis per adjutorium suum viribus enitamur, et quidquid contulit, integrum in nobis inveniat judicaturus, sed ideo si cum fide, cum justitia, cum misericordia viventes, in ejus timore

1) II Cor. V, 19.
2) Jo. XIV, 28.
3) Jo. X, 30.
4) Luc. IX, 58.
5) Jo. XVI, 15.
6) Matth. XXVI, 38.
7) Jo. X, 18.
8) Luc. XXIII, 43.
9) Jo. I, 1.
10) Gen. I, 1.
11) Cod. *quam moritura.*
12) Ps. XL, 3,
13) Ps. XLIX, 3.

maneamus, magnum jam numerum suorum pignus tenemus: dabit absque dubio regnum suum, qui profudit sanguinem suum. Dabit quae sua sunt nobis, qui seipsum dignatus est offerre pro nobis.

Explicit.

AUCTARIA

I.

Nonnulla desiderantur, nisi sequentia aliena sint.

Interrogatio. — Deus ubi est?

Responsio. — Deus non alicubi est. Quod alicubi est continetur loco; quod continetur loco, corpus est.

Interrogatio. — Utrum angeli corporei an incorporei sunt?

Responsio. — Corporei sunt, quia facti; et comprehensibiles sunt factori suo. Quorum si aliqui in corpore non putant [1]) esse naturam, quid est quod de coelo projectum est? quid est quod per vastum aerem decidit? quid est quod sensit ruinam? Et quid est quod in illo igne in diabolo et Angelis ejus est praeparatus, ardebit? Omnia haec per substantiam corporalem loquuntur. Et ideo spiritales in terrestribus sive in coelestibus potestates, etsi non nostro aspectu, tamen natura sua auctori suo constant esse corporeae. Quidquid ergo vel tempore, vel loco circumscribi potest, etsi non carnale, tamen corpus spirituale esse manifestum est. Quid anima beati Lazari? Numquid incorporea fuisse credenda est, quae de carcere educta corporeo, angelorum suscipitur manibus et in Abrae sinus quasi comprehensibile corpus et locale transfertur? Quidquid ergo factum est, materia est. Et quidquid materia est, corpus esse non dubium est. Ac sic Deum non solum, Patrem ac Filium et Spiritum sanctum, cujus substantia non facturae, non tempori subjaceat, incorporeum esse manifestum est: sicut scientissimi Graecorum doctores asserunt, quorum ita sententia est.

Licet enim pronuntiemus nonnullas esse spiritales naturas, ut sunt angeli, archangeli, caeteraque virtutes, ipsa quoque anima nostra, vel certe aer iste subtilis, tamen incorporeae nullatenus aestimandae sunt. Habent enim secundum se corpus quo subsistunt; licet multo subtilius quam nostra sunt corpora, secundum Apostoli sententiam, ita dicens: « Et corpora coelestia, et corporea terrestria » [2]). Et iterum: « Seminatur corpus animale, surgit corpus spiritale » [3]), quibus manifeste colligitur nihil esse incorporeum, nisi Deum solum [4]).

Explicit.

[1]) Cod. *amputant.*

[2]) I Cor. XV, 40.

[3]) I Cor XV, 44.

[4]) Ex quibus manifeste colligitur haec non esse Augustini, sed hic potius sensum Tertulliani referri; innumera veniunt e contra ex Augustino conferenda, v. g., *De anima* t. III, p. 363, 364, 366, 372, 425, 480 etc. *De angelis*, quo sensu corporei dicuntur cf. t. I, 626; II, 355; IV, 1094 etc.

II.

. . . .

Plura deesse videntur.

Interrogatio. — Verum Dominus ac Redemptor noster ex Virgine procreandus consuetudinaria nascendi via, consuetudinaria sit lege progenitus [sequitur].

Responsio. — Sicut Dominus noster, sacris oneris incremento, uterum intactae parentis implevit, ita absque dubio per secretum genitale transiit, ut veredicus propheta praececinit: « Et porta erat clausa, et non est aperta, quia Dominus eam pertransivit » [1]). Quippe portam inviolati pudoris solemniter transiit, nullam aliam corporis portionem violenter inrupit. Ideo autem clausa permansit, quia sine virili societate consortii nascenti Deo inlaesa servivit. Prodire enim decebat sine corruptione virtutem. Legimus: « Ecce Virgo in utero accipiet et pariet Filium » [2]). Evangelicus sermo et uterum assignat et partum. Nemo audeat contra evangelia de suo aliquid quasi doctus asserere. Error indoctus infidelitatis incurrit periculum, qui fide non sequitur lectionis. Itaque Dominus sicut perfectam gestandi suscipit hominis veritatem, ita per ordinem nostrae nativitatis [3]) processit in lucem. Nam sicut felix puerpera, quae sine passione concepit, sine dolore parturiit, ita secundum servi formam genitus puer, nihil nascendo novum habuit, nisi quod debitum originale non habuit. Sacri itaque coelestis habitator hospitii eadem potentia per ostium pudoris intacti membra infantis eduxit, qua postmodum ad Apostolos suos, clausis januis, corpus juvenis introduxit. Ait autem de Maria sermo divinus: « Et impleti sunt dies ut pareret, et peperit filium suum primogenitum » [4]). Consuetudinaria generis solemnitate aperte nomen patriae ostendit. Quod si ex alia membrorum parte fuisset egressus, non tacuisset sermo divinus tam insolitam nativitatem qui ex Ada castam pronuntiavit assumptam. Igitur generationem Christi in solo tantum concepto Deus auctor operatur. In reliquum ratio nostrae conditionis impletur. Ex nostro est, quod parvuli initia de matris visceribus crescent, de ejus coagulatus substantia, de ejus carne formatus est per legitima paulatim tempora; corpus de corpore artifex natura composuit, et dierum, mensiumque processu permixta, ut sic dictum sit, unius corporis materiam separat atque dissociat et de uno, duo; de uno aliud, partu maturescente, consummat.

Interrogatio. — « Si filium caeterarum » more foeminarum Virgo edidit, quomodo post partum in virginitate permansit?

Responsio. — Dicit ad eam Angelus: « Spiritus sanctus superveniet in te » [5]). Quid mirum, si non est violato partu, quae magis est sanctificata conceptu. Virgo ergo ex se protulit quod intra se Virgo suscepit. Conceptio intrinsecus locum non habet, nisi vitium suscipiatur extrinsecus. Vides quia concipientis dignitas parturientis integritas est.

Interrogatio. — Quomodo in se communionem recipit nativitatis divina reverentia?

Responsio. — Quid requiris de qua carnis parte processerit, quem confiteris de carne hominis processisse? Quem et ipse non denegas indignissimas necessitates de suscepta infirmitate tolerasse, quem et ipse consentit mortalis fuisse uteri visceribus involutum? Quid ei dubitas assignare communionem humanae carnis propter contumeliam divinitatis, quem et ipse asseris malignorum confusione et dolorum acerbitate confectum? Plus est contumelia quod in corpore majora sunt in eum conviciorum et alaparum ludibria; ma-

[1]) Ezech. XLIV, 1.
[2]) Is. VII, 14.
[3]) Cod. *novitatis.*
[4]) Luc. II, 7.
[5]) Luc. I, 35.

jor aceti et fellis ac flagellorum poena; et spinea corona, quam consuetudinaria nativitatis injuria. Nullam mihi quaesieris reverentiam, ubi vides de humiliationis opprobriis, de generoso magnificoque despectu vel misericordiam crevisse, vel gloriam.

Explicit.

III.

Interrogatio. — Quomodo, ut ait apostolus, « Omnes sunt administratorii spiritus » [1]) cum Daniel dicat: « Millia millium ministrabant ei, et decies millies centum millia assistebant ei? » [2])

Responsio. — Non dubium quin sancti angeli divinae semper assistant majestati, quia et quando mittuntur. Quod autem omnes administratorii dicuntur, sic est intelligendum non quod omnes mittantur, sed quia de omnibus mittuntur ordinibus ad Dei voluntatem aperiendam hominibus.

Interrogatio. Quomodo a psalmista dicuntur omnia sub pedibus Christi subjecta [3]), cum apostolus dicat: « Necdum videmus omnia subjecta ei » [4])?

Responsio. — Omnia sunt subjecta Dei, cum Angelus et homines boni ei se subjecti esse cognoscunt. Mali vero Angeli et homines sunt ei subjecti, cum nihil aliud nisi quod eis ab ipso permittitur agere deprehenduntur, vel omnia ei subjecta dicuntur, quia ipse super omnia, et ab ipso omnia. Et tamen necdum ei subjecta sunt omnia, videlicet per fidem.

Interrogatio. — Quare Deus non Angelos, sed semen Abrahae nascendo apprehendit?

Responsio. — Ideo quia non diabolum qui est Angelus malignus, sed hominem erat redempturus.

Interrogatio. — Quare a Mose filii Israel qui nati sunt in deserto, non fuerunt circumcisi, cum per ipsum Dominus dicat quia omnis anima quae non fuerit die septimo circumcisa [5]), peribit de populo suo?

Responsio. — Vel quia sciebat idem propheta quod filiis incredulis circumcisio incredulorum patrum minime proficeret ad veniam originalium peccatorum, veluti nunc baptismus, vel propter spiritale mysterium quod ibi latebat. Nam Moses legem significabat, et lex neminem ad perfectum adduxit. A Josue autem circumcisi sunt filii Israel et introducti in terram repromissionis, quia a Domino Jhesu Christo cujus tyrannidem Josue gessit, Israel, id est, sancti de Aegypto hoc est de tenebris infidelitatis educti, et cordis circumcisionem et baptismi gratiam nec non et aeternam haereditatem consequi meruerunt.

Interrogatio. — Quare Deus fertur habere oculos et caetera membra, cum legatur Deus esse ignis consumens?

Responsio. — Dicitur Deus ignis esse, nec tamen ignis est. Vel quia rubiginem peccatorum consumit, vel quia in sua latet Deus natura, sicut ignis, neque aliquem nocet, sicut nec ignis, quamdiu in sua latet natura. Oculos autem dicitur habere quia de se solo videt.

1) Hebr. I, 14.
2) Daniel. VII, 10.
3) Ps. VIII, 8.
4) Hebr. II, 8.
5) Exod. XII, 48.

IV.

Incipiunt capitula sancti Augustini in urbem Romam transmissa.

I. Si quis rectum in omnibus non credit a Deo creatum Adam, qui possit per liberum arbitrium in bonum proficere, gratia Creatoris adjutus, et ad malum sponte declinare; sed natura expulsum dicit eum in prevaricationis facinus devolutum, indubitanter a catholica fide exorbitat Scripturae divinae resistens, dicenti: « Fecit Deus ab initio hominem rectum, ipsi autem quaesierunt cogitationes multas »[1]).

II. Si quis mortem corporis non ex praevaricatione, sed ex conditione naturae asserit accidisse, et sive peccasset, sive non peccasset Adam, moriturus esset, hic pelagianus est contradicens prophetae dicenti: « Deus mortem non fecit, sed invidia diaboli mors intravit in orbem terrarum »[2]).

III. Si quis per offensam (*Concilium* Arausican. II can. I[3]) ... animae durante ... anima quae peccat ... exhibuistis vos ... obedistis.

IV. Si quis soli Adae (C. Ar. can. II) ... non autem peccatum ... homines pertransiit (*om.* mon)

V. Si quis invocatione (C. Ar. can. III) ... contradicit ei qui dixit...

VI. Si quis ut a peccato (C. Ar. can. IV) .. non autem ut jam ... in nos fieri ... Spiritui sancto dicenti... et Deus est qui...

VII. Si quis sicut argumentum (C. Ar. can. V) ... ipsum credulitatis affectum, quod in eum credimus... in diem Christi Jhesu... dicit esse naturalem, omnes qui... esse definit.

VIII. Si quis sine gratia (C. Ar. can. VI).

IX. Si quis per naturae (C. Ar. can. VII)... aut eligere sibi salutare ... posse affirmat... credendo virtuti... Dei dicentis.

X. Si quis alios misericordia (C. Ar. can. VIII)... posse conquirere... posse ad se venire... dicere Dominum Jhesum.

XI. Si quis eos qui post gratiam sacri baptismi scelerate in Ecclesia vivunt, et apostatae efficiuntur, et ita de hac vita transeunt, non per vocationem misericordiae Dei, sed per semetipsos, hoc est per liberum arbitrium credidisse et ad baptismum venisse dicit, quasi quod non conveniat gratiae Mediatoris, ut eos quos per donum misericordiae suae vocavit, et suo nomine credentibus per ministerium baptismi peccata donavit, perire permittat, hic fallitur, et Salomonis regis confutatur exemplo, qui post prophetiae gratiam contraxit offensam, sive servi illius qui talentum defodit in terram.

XII. Si quis eos qui percepta baptismi gratia, iterum in peccatis damnabilibus implicantur, aut apostatae effecti sunt, sic ab hac vita discedunt, essent remissa per baptismum peccata rursus exsolvere, eisque mala praeterita cum posterioribus imputari, quia scriptum est: « Si enim refugientis coinquinationis mundi per agnitionem Domini nostri Jesu Christi hisdem rursus implicati superentur, facta sunt illis deteriora prioribus »[4]). Hic ignarus nimium fallitur, nesciens quid loquatur. Nec ideo tales deteriora merentur supplicia, quia eis illa quae per lavacrum regenerationis dimissa sunt, replicentur, sed quia post perceptam scientiam veritatis ad ea prolapsi sunt quae ab aeterna perditione mulctentur.

XIII. Si quis negat diversa esse supplicia ignis aeterni secundum qualitatem et merita peccatorum, inimicus evangelii comprobatur, dicente Domino comparatione quorumdam: « Amen dico vobis, tolerabilius erit terrae Sodomorum in illa die quam illi civitati »[5]).

XIV. Si quis eos quos Deus propria praescientia ante constitutionem mundi praedestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, posse perire dicit, aut eos quos minime praedestinavit participes aeternae vitae, sui regni coelestis fieri posse asserit, a numero fidelium

[1]) Eccle. VII, 30.
[2]) Sap. V, 24.
[3]) Aug. opp. t. X col. 1076.
[4]) II Petr. II, 20.
[5]) Matth. X, 15.

prorsus excluditur: non quod praescientia Dei liberum nostrum peccare cogit arbitrium nos peccatores esse praescierit, unde Apostolus ait: « Quos praescivit [1]) et praedestinavit conformes fieri imaginis Filii sui ». De quibus ait Dominus: « Ores meae vocem meam audiunt et agnosco eas, et sequuntur me, et ego vitam aeternam do eis, et non peribunt in aeternum, et nemo eas rapit de manu mea ». Inter praescientiam enim et praedestinationem hoc interest, quod non omnia quae praesciuntur, praedestinantur, omnia autem quae praedestinantur, praesciuntur.

XV. Si quis confitetur animam tantum fecerit homini Deus, et Satanas corpus plasmaverit, anathema illi.

XVI. Si quis confitetur animas hominum rursus in hunc mundum in homines aut in pecora vel in serpentis reverti, anathema illi.

XVII. Si quis confitetur hominem in animam tantum in die judicii resurrecturum, et non cum corpore qualem illum Deus fecit, anathema illi.

XVIII. Si quis confitetur animas hominum de propria substantia Dei esse, quod absit! ut nec factas a Deo adfirmet, anathema illi.

XIX. Animas hominum (*De eccles. dogm.* cap. XIV)... nec in semel... per coitum seminantur... praesumentes affirmant quasi naturae consequentia serviente... *post* dicimus *om.* creationem animae solum creatorem omnium nosse.

XX. Neque duas animas (*De eccles. dogm.* cap. XV)... in sua substantia eligat cogitationem quam vult.

XXI. Solum hominem (*De eccles. dogm.* cap. XVI)... quae et exuta... sicut Arabs asserit... *post* Zeno *om.* dicit.

XXII. Animalium vero animae (*De eccles. dogm.* cap. XVII)... incitamenta ducuntur.

XXIII. Anima humana (*De eccles. dogm.* cap. XVIII) nec cum carne... matris corpore creari et infundi, ut... in mundo.

XXIV. Duabus substantiis constat (*De eccles. dogm.* cap. XIX)... anima tantum et corpore... et corpore cum sensibus... non movet corpus... sine corpore...

XXV. Non est tertius (*De eccles. dogm.* cap. XX)... spiritus appellatur; animam vero ex eo vocari.

XXVI. Quamobrem videndum est (*Enchiridion* cap. XCVI, t. VI col. 276; *Patrol.* XL).

XXVII. Aliquando autem bona (*Ibid.* c. CI)... quaecumque voluit fecit.

XXVIII. Ad imaginem Dei factus est homo, illa imagine qua postea factus est Deus; in anima vero sexus diversitas non est, sed una in masculo et femina anima est, sicut vere est. Quomodo vir dicitur imago esse Dei, femina imago viri, nisi quod Christus Deus creator hominis, viri formam assumpturus postea erat; virum ad imaginem suam praefiguravit, feminam vero a viro sumptam viri imaginem expressit. Ambo tamen, imago Dei; quia unus ex altero, dicente Scriptura: « Creavit Deus hominem; ad imaginem Dei creavit illum id est Deus ad Dei, masculum et feminam creavit eos » [2]).

XXIX. In resurrectione ex mortuis sexus form anon mutabitur; sed vir mortuus resurget in forma viri, et femina in forma feminae... ne non sit vera resurrectio, si non id resurgat quod cadit. *Explicit.*

[1]) Rom. VIII, 29.

[2]) Genesi I.

VICTOR CAPUANUS

EPISCOPUS.

Scholia in Genesim et Exodum [1])
in codice Sangermanensi 838, Parisiensi 12309 [2]).

I.	fol. 13*b*.	Victor episcopus ex scolia [3]) sermonum Severiani episcopi Gabalon [4])	*Spicil.* I p. 275.
II.	fol. 13*b*.	Item Victor episc. in libro suo *Responsorum* capitulo XX° uno [5])	„ 266.
III.	fol. 14.	Victor ep. ex scolia sermonum Severiani episc. Gabalonis	„ 276.
IV.	fol. 18*b*.	Victor episc. ex epistola Origenis ad Gobarum de undecima	„ 267.
V.	ib.	Victor ep. (ex eadem epist.)	„ ib.
VI.	fol. 20*b*.	Victor ep. ex scolia sermonum Gabalon [6]) .	„ 276.
VII.	fol. 24*b*.	Victor ep. ex libro III Origenis peri physeon [7]).	„ 268.
VIII.	fol. 30.	Victor ep. Capuae et in libello suo *Reticulo* vel *De arca Noe* [8])	„ 287, 289.

[1]) Victorem se in his duobus Pentateuchi libris continuisse infertur ex eo quod ultra hos libros non pertingunt Patrum quae adduxit testimonia.

[2]) Codex membran. saeculi IX aut paulo post juxta Maurinos, rudi manu et imperita, impedita fortasse unciali archetypo Victoris et Joannis diaconi. Descripta sunt Patrum exemplaria saeculo VI antiquiora.

[3]) Cod. *ex scolia*, alibi constantissime *ex scolia*... Victori quoque ipsi placuisse suspicor graecum titulum praefigere σχόλια, more et sensu Origenis, quum illud verbum nulla vox latina rite referat. Amanuensis vero barbarus, litteris fortasse graecis plus deterritus quam soloecismo, latinis litteris scribere non dubitaverit *ex scolia*. Sic alias Victor procul dubio graece scripsit: Γαβάλων, περὶ φύσεων, ῥήματα γερόντων. Hic titulos, ut in codice jacent, redhibemus.

[4]) Quasi ex graeco Γαβάλων. Sed alias *Gabalonis* et *Gabalonum*. Collato iterum codice emendationes nonnullas proponendi in ms. et sequentibus notis locus est opportunus. Lege igitur *Spicil.* l. l. col. 1 l. 6 *dignitatis*.

[5]) Germanicam litem quam mihi de hoc *Capitulo* intulit vir doctus haud frigide incandescens, pacate retinendi satis fuit in *Analectorum* t. II praef. p. XXV not.

[6]) Insolita vox substantiva *rotatus* in hoc scholio, scribitur prima manu *rodatos*, ac siquid graecum lateret. — l. 5 lege: *nisi virtute ejus*. — l. 9 *lateris ejus*. — l. 11 fort. *suis sede pulsis*.

[7]) P. 268 col. l. 1 lege *efferas*.

[8]) Adde prolixis notis p. 288 col. 1 cod. inepte habet *omnem* et l. 4 *explicantur*. — l. 28 post *Judaeorum* adde: Dum ergo in monte est Deus; tertio vero sic memorat: *Prope autem erat Pascha Judaeorum.* — col. 2 l. 17 *ostendit aetatem*. — l. 26 fort. *animadtitur*.

IX.	fol. 42.	Victor ep. ex scolia sermonis Severiani Gabalon	*Spicil.* I p.	276.
X.	fol. 45*b*.	Victor episcopus Capuae	„	289.
XI.	fol. 61.	Victor episcopus Capuae	„	289.
XII.	fol. 62*b*.	Victor episcopus Capuae	„	289.
XIII.	fol. 63.	Victor ep. Capuae ex libro *Paradisi* seu *remata geronton*	„	277.
XIV.	fol. 66.	Victor episcopus Capuae	„	277.
XV.	fol. 73.	Victor episc. C. ex scolia Diodori Tarsensis episc. in Exodo	„	269.
XVI.	ib.	Victor episc. Cap. (ex eodem).	„	ib.
XVII.	ib.	Victor episc. Cap. ex sermone sancti Basilii: *Ignem veni mittere in terram* [1])	„	269.
XVIII.	ib.	Victor episc. Capuae.	„	301.
XIX.	fol. 73*b*.	Victor episc. Cap. ex sermone sancti Basilii *De dogmatibus*	„	269.
XX.	ib.	Victor episc Cap. ex scolia Diodori in Exodo.	„	270.
XXI.	ib.	Victor episc. Cap. ex scolia sermonum Severiani episc. Gabalon	„	276.
XXII.	ib.	Victor episc. Cap. ex scolia Diodori in Exodo.	„	270.
XXIII.	fol. 78.	Victor episc. Cap. (ex eod.)	„	ib.
XXIV.	ib.	Victor episc. Cap. ex scolia Diodori in Exodo.	„	ib.
XXV.	fol. 78*b*.	Victor episc. Cap. (ex eodem)	„	271.
XXVI.	ib.	Victor episc. Cap. (ex eodem)	„	ib.
XXVII.	fol. 79*b*.	Victor episc. Cap. (ex eodem)	„	ib.
XXVIII.	fol. 80.	Victor episc. Cap. (ex eodem)	„	272.
XXIX.	fol. 81*b*.	Victor episc. Cap. (ex eodem)	„	ib.
XXX.	fol. 87-92.	Victor episcopus Capuae [2]).	„	296-301.
XXXI.	fol. 92.	Victor ep. Cap. ex Origenis libro primo de pascha hoc sensu ex graeco translatum [3]).	„	268.

[1]) P. 269 col. 1 l. 8 lege *nec ullum concupiscentiae stimulum.*

[2]) Hoc Victoris prolixum scholium in codice mirum in modum depravatissima scriptura deturpatur. In nostro Spicilegio singulos fere versus oportuit emendare, non semper monito lectore, ob nimium fastidium, de mendis ineptis librario tribuendis; jam pauca et ea solum quae videntur opportuna, deinceps notare est ad sinceram codicis fidem.

P. 297 col. 1 l. 8 em. not. 2 *incideretur.* — l. 20 *partes judicio et sapientia* (cod. *sapientiae distributis*) distribuitur.

Col. 2 l. 2 codex *objurgans.* — l. 31 cod. *Atexandrinous*, more Victoris graecizantis, nisi fortasse graecum scriptorem interpretetur, sic paulo supra *Alexandrinus* pro *Alexandrinos.*

P. 298 col. 2 l. 20 codex recte *ex Aegypto.* — l. 35 *animae noxium.*

P. 299 col. 1 l. 6 *rigat.*

P. 300 col. 2 l. 23 post *hoc* excidit vox *legem.* — l. 36 lege *sua virga.*

P. 301 col. 1 l. 2 *a transitu.* — l. 18 lege *et iterum.*

Col. 2 l. 8 *innovata.*

[3]) P. 268 col. 1 l. 18 adde ab initio: *veritate* sublata sunt; ita mysteria novi Testamenti necessaria.

XXXII. ib.	Victor ep. Cap. ex epistola Origenis ad Firmilianum de his qui fugiunt quaestiones .	*Spicil.* I p.	268.
XXXIII. ib.	Victor ep. Cap. ex scolia Diodori in Exodo .	"	272.
XXXIV. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem XIII)	"	273.
XXXV. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem XIV)	"	ib.
XXXVI. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem XV) [1]	"	ib.
XXXVII. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem XVI)	"	ib.
XXXVIII. fol. 98*b*.	Victor ep. Cap. (ex eodem XVII).	"	ib.
XXXIX. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem XVIII)	"	274.
XL. fol. 99.	Victor ep. Cap. (ex eodem XIX)	"	ib.
XLI. fol. 101*b*.	Victor ep. Cap. (ex eodem XX)	"	ib.
XLII. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem XXI)	"	ib.
XLIII. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem XXIII)	"	275.
XLIV. fol. 102.	Victor ep. Cap. (ex eodem XXII)	"	ib.
Ad calcem.	VICTOR FAMULUS CHRISTI ET EJUS GRATIA EPISCOPUS CAPUAE	"	277.

JOANNES

SANCTAE ROMANAE ECCLESIAE DIACONUS.

Expositum in Pentateuchum et Judices
in codice Sangermanensi 838, Parisiensi 12309.

Fol. 1. Incipit: *In principio Deus creavit coelum et terram.* In primo libro Augustinus contra adversarium legis et prophetarum [2]). — fol. 70, in Exodum. — fol. 104*b*, in Leviticum. — fol. 128, in Numeros. — fol. 129*b*, in Deuteronomium. — fol. 131, in Josue ben Nun. — fol. 133, in Judicum.

AUGUSTINUS.

fol. 1. In libro primo etc. (lib. I cap. I contra Manichaeos cap. 7) . . . . edd. t. VIII, 93.

[1]) P. 273 l. 6 aliquid excidit ob similia: *In hoc aere volitare noscuntur, et « intonent de coelo Dominus », cum tonitrua ex collisione nubium flutit, quod in hoc aere.* — l. 23 lege *pro Dei reverentia.* — l. 29. *tribueretur.*

[2]) *Spicil. Solesm.* I p. 278. Quod ibi legitur compendium testimoniorum, fusius evolvere non piget saltem praecipuis doctoribus ex ordine recensitis, quorum, Joannes rescripsit vetustissimos omnium codices, collatis etiam editis, ac novis in lucem datis anecdotis.

fol. 3.	In libro ii ad Simplicianum. . . .	edd. t.	vi, 127.
	Ex libro Genesis ad litteram (lib. i c. 3).	„	iii, 225.
fol. 3 *b*.	Contra Faustum Manichaeum sub titulo xxi (lib. xxii c. 2)	„	viii, 207.
	In libris xi, xii, xiii confessionum. .	„	i, 659 sqq.
fol. 4.	In expositione psalm. xlvii, iv, 2 (pauca verba)	„	iv, 532 etc.
	In sermonibus octavarum paschae. .	„	v, 2, 1724.
	Contra Faustum sub titulo xxi (lib. xxii, cap. 9)	„	viii, l. l.
fol. 4 *b*.	In sermonibus octavarum paschae. .	„	v, 2, 1725.
fol. 6.	In expositione ps. xlvii	„	iv, 1, 332.
	In sermone octavarum	„	v, 2, 1727.
fol. 7.	In epistola ad Januarium de sacramento paschae	„	ii, 212 n. 17.
	In libro de civitate Dei	„	vii.
fol. 9 *b*.	In sermonibus octavarum paschae. .	„	v, 2, 1726-1729.
	Contra Faustum Manichaeum in parte i.	„	viii, l. l.
	In libro i de doctrina christiana . .	„	iii.
	In libro ii ad Simplicianum sub titulo xxiii	„	vi, 127.
fol. 10 *b*.	In i libro contra adversarium etc. .	„	viii, l. l.
	In libro xv et xxii de civitate Dei .	„	vii.
fol. 11 *b*.	Contra Manichaeos de Genesi . . .	„	iii, 173.
fol. 12 *b*.	Contra Faustum Manichaeum part. i..	„	viii.
	Ad Januarium de sacramento Paschae.	„	ii, 200.
fol. 14.	In libro xiii civitatis Dei.	„	vii.
	In libro ii contra Manichaeum de Genes.	„	iii, 175.
fol. 15.	In libro xii de civitate Dei.		
fol. 16.	In libro de Hexameron viii	„	iii, 245.
	De Genesi ad litteram	„	iii, 379.
	Contra adversarium legis.	„	iii.
fol. 17 *b*.	In libro de natura boni	„	viii, 554.
	In expositione ps. xl	„	iv, 1, 461.
	In libro ad Casilinum (*sic*) de jejunio sabbati	„	ii, 137.
fol. 18.	In libro ix de Genesi ad litteram. .	„	iii, 394.
	In libro xi etc	„	iii, 429.
	In libro ii contra Manichaeos de Genesi.	„	iii, 173.
fol. 19.	De civitate Dei lib. xiv.		
fol. 19 *b*,	In expositione ps. xlviii	„	iv, 1, 548.
	In libro x de Genesi ad litteram . .	„	iii, 429.
fol. 20.	De civitate Dei lib. xiv.		
fol. 20 *b*.	In libro de baptismo parvulorum . .	„	x, 1, 183.

		De civitate Dei lib. xv.		
fol.	24-26 *b*.	Ex eodem libro.		
fol.	25 *b*.	Contra Julianum ad Valerium . . .	edd. t.	x, 641.
fol.	27.	In libro quaestionum de Genesi . .	„	iii, 548, 549.
fol.	27 *b*.	De civitate Dei libro xv.		
		In expositione ps. xxxix	„	iv, 1, 442.
fol.	28, 29.	Contra Faustum Manichaeum sub tit. xii, xl.	„	viii, 207,
		In expositione [Johannis] hom. vi. .	„	iv.
fol.	30, 31 *b*.	De civitate Dei lib. xv.		
fol.	32.	Contra Faustum Manichaeum sub tit. xii.		
		In expositione Johannis hom. iii . .	„	iv.
fol.	35.	Homil. v [1]).		
fol.	35 *b*.	Contra Faustum Manichaeum sub tit. xii, xvi, xxi		
fol.	37 *b*.	In psalm. ciii	„	iv, 2, 1325.
fol.	38.	Contra Faustum Manichaeum sub tit. xxi	„	viii, 1352.
fol.	39 *b*, 40.	De civitate Dei lib. xvi.		
		Contra adversarium legis etc. . . .	„	viii, 603.
fol.	40 *b*.	De civitate Dei lib. xvi.		
		In expositione ps. ciii.	„	iv, 1. 1.
fol.	41 *b*.	De civitate Dei lib. xvi.		
fol.	42.	Ad Vincentium	„	ii, 336.
fol.	42 *b*.	De civitate Dei lib. xvi.		
fol.	44 *b*.	In libro quaestion. de Genesi tit. xlix.	„	iii, 560.
fol.	45.	In libro quaestionum Exodi tit. xvi (al. li)	„	iii, 614.
fol.	46.	De civitate Dei lib. xvi.		
		Contra adversarium legis etc. lib. ii.		
		In libro quaestionum in Genesi . .	„	vi, 611, 612.
fol.	46 *b*.	Contra Faustum Manich. tit. xxc.		
fol.	47 *b*.	De civitate Dei lib. xvi.		
fol.	48 *b*.	In expositione Johannis hom. ix.		
fol.	49.	Contra Faustum Man. sub tit. cvii (?)		
		In libro de canticis Moysis (vide infra).		
fol.	49 *b*, 50 *b*.	Contra Faustum sub tit. xxi, xxii.		
fol.	51.	In expositione ps. xliv	„	iv, 1, 505.
		Contra Faustum sub tit. xxi.		
fol.	53 *b*.	In libro ad Dardanum (vid. infra, cf. ii, 632.		
		In libro quaestionum de Genesi cxxvii.		
fol.	54, 55 *b*.	De civitate Dei libr. xvi, xvii.		
fol.	56.	In libro de praedestinatione. . . .	„	x, 959.

[1]) In eod. fol. 35 pauca barbare scripta fere in hunc modum: *O. U. I. S. in libro Hebiqui de Sem.*

	Ad Eschium (Hesychium) episcopum Salonitanum de fine saeculi. . .	edd. t.	II, 919.
	Contra Faustum M. sub tit. XII, XXI.		
fol. 60 *b*.	In libro quaestionum de Genesi tit. CXVII, CL	„	III, 577, 588.
fol. 61.	In libro quaestionum de Genesi tit. CIV, CLXVIII	„	III, 574.
fol. 62.	In expositione psalmi LXXXII. . . .	„	IV, 2, 1052.
fol. 63.	De civitate Dei lib. XVI.		
fol. 63 *b*.	In expositione psalmi LXXVII. . . .	„	IV, 1, 990.
	Contra Faustum sub tit. XII.		
fol. 65.	In expositione ps. LXXVII	„	IV, 1, 1007.
fol. 72.	Contra Faustum M.		
	In libro II Trinitatis	„	VIII.
fol. 74.	In expositione ps. XXXIV.		
fol. 74 *b*.	. . . . ps. XXIII	„	IV, 1, 937.
fol. 75 *b*, 76.	In epistola de X plagis	„	V, 1, 67.
fol. 76.	In sermone de X plagis	„	V, 1, 68, 69.
fol. 77.	Quaestiones ad Januarium	„	II, 200.
fol. 77 *b*.	In libro II Trinitatis	„	VIII.
fol. 79.	In epistola ad Maximinum (vide infra).		
	Ex libro quaestionum Exodi tit. X (al. XII)	„	III, 599.
fol. 79 *b*.	. . . . tit. XX (al. XXI)	„	III, 602.
fol. 80.	. . . . tit. XXII (XXIII)	„	III, 603.
fol. 80 *b*.	Item in sermone KS (de Decalogo IV).	„	V, 1, 69.
fol. 81.	Ubi supra (de Decalogo V, VI) . . .	„	V, 1, 69, 70.
fol. 81 *b*.	Ubi supra (VII)	„	V, 1, 70, 71.
fol. 82.	In libro quaestionum Exodi tit. XVIII.	„	III, 601.
	. . . . tit. XXXVII	„	III, 607.
fol. 82 *b*.	Ubi supra (de Decal. VIII, IX) . . .	„	V, 1, 71.
fol. 83.	In libro de doctrina christiana. . .	„	II, 200.
fol. 84.	Ubi supra (de Decal. X)	„	V, 1, 71.
	Ad Januarium de sacramento Paschae.	„	II, 200.
fol. 84 *b*, 85.	Ubi supra?		
fol. 87.	Ex libro quaestionum Exodi tit. XXXIX.	„	III, 607.
fol. 92.	Ex eodem libro Exodi	„	III, 541.
fol. 93, 94.	Ex libro II Trinit.	„	VIII.
	In libro doctrinae christianae . . .	„	III, l. 1.
fol. 94.	Contra Faustum Manich.	„	VIII.
	In expositione cantici Exodi (vide infra).		
fol. 95 *b*, 96, 97.	Contra Faustum M.		
fol. 97, 99.	In libro I, II Trinitatis.		
fol. 99 *b*, 100.	In libro de X plagis	„	V, 1, 68.
fol. 101.	Contra Faustum Man.		

fol. 101 *b*.	in expositione psalmi LXI.	edd. t.	IV, 1, 736.
fol. 102.	— ps. LXXIII	„	IV, 1, 938.
fol. 102 *b*.	Contra Faustum Man.		
fol. 103.	In libro II Trinitatis.		
fol. 103 *b*.	Item Hexaemeron (totus lib. XII.		
	In expositione psalmi LXXVII. . . .	„	IV, 1.
fol. 104 *b*.	In sermone evangelii: Quotiens peccavi.		
fol. 106 *b*, 110 *b*.	In quaestione I levitici	„	III, 673.
fol. 114.	In Kalendis Januarii contra Paganos (vide infra).		
fol. 114 *b*, 116 *b*.	In quaestionibus levitici tit. LXXIV, XXIV, XXVIII, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXVI, XXXIX.	„	III, 712, 685, 689, 690, 692.
fol. 117, 118 *b*.	Contra Faustum Manich.		
fol. 119.	In libro Pentateuchi tit. XIII, XLI . .	„	III, 696.
	De civitate Dei lib. I.		
fol. 119 *b*.	De bono conjugali	„	VI, 373.
fol. 121 *b*.	De Kalendis Januarii contra Paganos (vide infra).		
fol. 122.	Contra Faustum Manich.		
fol. 122-126 *b*.	In quaestionibus Levitici tit. LVI, XVII, LVIII, LIX, LX, LXI, LXIII, LXVIII, LXXIV, LXXV (LXXVII, LXXVIII, LXXXI?) . .	„	III, 701, 704, 705, 707, 709.
	Contra adversarium legis et Prophetarum.		
	De bono conjugali . . :	„	VI, 373.
fol. 126 *b*.	De Kalendis Januarii adv. Pag. (vide infra).		
fol. 127-133.	Contra Faustum Manich.		
fol. 134.	In expositione psalmi LXXI	„	IV, 1, 907.
fol. 134.	In expositione ps. LXXX	„	IV, 11, 1041.

EX AUGUSTINO ANALECTA.

I.

Fol. 4. *Beatus Augustinus in sermonibus octavarum Paschae.* — Lucis nomine per allegoriam omnes justos atque fideles appellatos intelligimus, sicut dicit Apostolus: " Fuistis aliquando tenebrae, nunc autem lux in Domino „ (Eph. V, 8). Sed lux illa facta est. Erat autem " lumen verum quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum „ (Jo. I, 9) quod non est factum, sed natum de Deo. Lux illa non est facta, et per non factum facta est ista. Sic et firmamentum.

ANAL. V, fol. XI*.

II.

Fol. 49. *De canticis Moysis.* — Sicut enim Jacob manum prius, dum nasceretur, emisit ex utero, quae etiam pedem praenascentis fratris tenebat, deinde utique secutum est caput, tum demum necessario membra quae secuta sunt, sed etiam ipsam manum quae inter nascendum praecessit, dignitate ac potestate praecedit, et quamvis non tempore adprehendit, tamen naturae vidisse prius est: ita et Dominus Jesus Christus, etsi antequam appareret in carne et quodammodo ex utero secreti sui ad hominum oculos mediator Dei et hominum, homo procederet, " qui super omnes Deus benedictus est (in saecula) „ (Rom. I, 25), praemisit in sanctis patriarchis et prophetis quamdam partem corporis sui, qua velut manu se nasciturum esse praenuntians etiam populum superbiae praecedentem vinculis legis tanquam digitis quinque supplantat, quia et per quinque temporum articulos praenuntiari venturum prophetarique non destitit. Et huic rei consonans, per quem lex data est, libros quinque conscripsit, et superbia carnaliter sentientis, et suam justitiam volentis constituere non aperte manu Christi repleti: itaque illis obligati sunt pedes et ceciderunt.

Nos vero surreximus et erecti sumus quamvis ergo ut Deus, praemiserit Dominus Christus quamdam partem sui corporis in sanctis suis, qui eum nascendi tempore praeiverunt, tamen ipse est caput corporis Ecclesiae, illi, quamvis eidem corpore, cujus ille caput est, cohaeserunt credendo in eum quem praenuntiabant, non enim praecurrendo divulsi sunt, sed adjuncti socios, obsequendo: nam etsi manus a capite praemitti potest, connexio tamen ejus sub capite est.

III.

Fol. 53. *In libro ad Dardanum.* — Illa in utero Rebeccae lucto geminorum usque adeo prodigium fuit, ut divinum propterea mulier oraculum quaerens, et audierit in duobus illis infantulis duos populos esse figuratos. Qui prius egressus est rufus et totus in morem pellis hispidus.

IV.

Fol. 65. *Juda te laudabunt fratres tui.* — Beatus Augustinus *in expositione psalmi LXXVII.* — Falsa sunt ista, obscura sunt ista, si non in Christo, qui densissima luce claruit; si non eum laudant fratres ejus. Apostoli et omnes cohaeredes ejus; si non deprimuntur atque curvantur ad terram, crescentibus populis christianis, quicumque illi adversantur; si non adoraverunt filii Jacob in reliquiis quae per electionem gratiae salvae factae sunt; [si] non ipse est catulus leonis, quoniam descendendo parvulus factus est. [Propter hoc additum: " de germinatione filius meus „.

Causa quippe reddita est quare catulus laudetur. Alibi scriptum est: " catulus leonis fortior jumentis " (*ex ignota vers.*), hoc est parvulus fortior majoribus]; si nam ascendit in crucem, recumbens, cum " inclinato capite reddidit spiritum " (Matth. xxvii, 50); si non dormivit ut leo, quia et in ipsa morte non est victus, sed vicit, et ut catulus leonis. (Inde enim mortuus, unde natus); si non ille eum suscitavit a mortuis, quem nemo hominum vidit, nec videre potest. (Eo enim mox dictum est: " quis suscitavit eum? " Satis expressa est, tamquam ignoti significatio); si defuit princeps ex Juda et dux de femoribus ejus, donec veniret opportuno tempore, quae promissa tamquam reposita fuerunt. Sunt enim litterae certissimae historiae, ipsorum quoque Judaeorum, quo tempore Christus natus est, ita non definit res de semine Juda, donec venirent quae repositae erant illis, sed quia non solis Judaeis fidelibus, profuit quod promissum est.

Vide quid sequatur: " et ipse expectatio gentium, ipse alligat ad vineam pullum suum ", id est populum suum, in cilicio praedicans et clamans: " agite ad poenitentiam: adpropinquavit enim regnum coelorum ". Populum autem illi subditum agnoscamus pullo asinae comparatum, in quo etiam sedit ducens cum in Hierusalem, id est, in visionem pacis, docens mansuetum vias suas; si non " lavat in vino stolam ", ipsa est enim gloriosa quam sibi exhibet, non habentem maculam aut rugam. In quo ergo vino, nisi in illo de quo dicitur, quod pro multis effundetur in remissionem peccatorum? Ipse est enim botrus ille qui pependit in ligno. Propterea et hic vide quid adjungat: " Et in sanguine uvae amictum suum ", jam vero fulgere oculus ejus a vino illa in corpore ejus membra cognoscunt, quibus donatum est sancta quadam ebrietate alienatae mentis, ab infra labentibus temporalibus, aeternam lucem sapientiae contueri. Dicit enim Paulus: " Sive enim mente excessimus, Deo... hi sunt fulgentes oculi a vino ", sed tamen quia sequitur, " sive temperantes sumus nobis, nec parvuli relinquuntur adhuc lacte nutriendi ", quia et hoc sequitur: " Dentes ejus candidiores lacte. Requiescens accubuit ut leo quasi leoena ", quis suscitavit eum [1]).

V.

Fol. 74. *Ego sum qui sum.* — Beatus Augustinus *in expositione psalmi XXXIV.* — Sicuti est, inquit, proprie, sicut bonus est propria, neque enim ea quae fecit, non sunt, aut non injuria illi fit, cum dicimus non esse quae fecit. Quare enim fecit, si non sunt quae fecit? aut quid fecit, si non est quod fecit? Cum ergo sint et illa quae sunt, venitur tamen ad illius comparationem, ut tamquam solus omnibus, et tamquam hoc ei esset nomen: " Hoc dices, inquit, qui est misit me ". Ita enim ille est, ut in ejus comparatione ea quae facta sunt, non sint; illi non comparata sunt, quoniam ab illo sunt; illi autem comparata sunt, quia verum esse incommutabilem esse est quid ille solus est.

[1]) Cf. in sermone de passione Domini. Ascendis, inquit, recumbens; dormisti sicut leo per ascensionem in crucem, per recubitionem capitis inclinationem, per dormitionem mortem, per leonem significans potestatem.

VI.

Fol. 75. *In epistola de decem plagis.* — Virgae majorum, populi impiorum, qui invicto Christi nomine, cum in ejus corpus transferantur, tanquam a serpente Moysi devorantur; donec redeamus ad regnum Dei, sed in finem mortalis saeculi, quod significat cauda serpentis, hoc non est in plagarum numero computandum, quod primo factum est, signi causa. Aditus enim erat ipsi ad Pharaonem, quo commenmendabatur Moyses; nondum autem contumaces feriebantur, sed divino signo jam terrebantur [1])... Quod autem magi Pharaonis ibi defecerunt, hoc est quia tertio praecepto de sabbato praecipitur populo, ubi quies et sanctificatio praedicatur. Non enim frustra proprie dictus est sanctus, quia sanctificatio nulla vera et divina est, nisi a Spiritu sancto. Ipse enim requiescit super humilem et quietum, tamquam in sabbato suo. Quisquis autem non cohaeret unitate Christi, intelligendus est non habere Spiritum sanctum. Tales autem comparat Apostolus magis Pharaonis: " Habentes, inquit, formam pietatis ". Similia fecerunt, sed virtutem ejus abnegantes in signo tertio defecerunt. Sequere enim caetera Apostoli, et invenies de talibus id est haereticis dictum: " Sicut autem, inquit, Jannes et Mambres restiterunt Moysi, sic et isti resistunt veritati, homines mente corrupti, reprobi circa fidem, sed ultra non proficient ". Quare mendacia eorum manifesta erant omnibus hominibus, sicut et illorum fuit jam. Ergo videte quare tertio signo defecerint. Mementote eos qui adversantur veritati, non habere Spiritum sanctum, quare ergo in tertio, non in secundo vel primo signo defecerint? Quid interest, ubi defecerint? Defecturi, quia enim praeceptum de sabbato pertinet ad Spiritum sanctum propter sanctificationem, quae prima in sabbato sonuit, contraria plaga est inquietudo in muscis ex corruptione nascentibus, in oculos irruentibus. Ideo in hoc tertio signo defecerunt, quia unitatis inimici Spiritum sanctum non habuerunt. Aliud enim fecit gratia, aliud poena; aliud implendo, aliud deserendo. Denique, ut jam evidenter ipsis confitentibus Pharaonis magis, agnoscere valeamus, quid dixerunt: " Digitus Dei est ". In digitum enim Dei in evangelio Spiritum sanctum accepimus.

VII.

Fol. 76. *In sermone de X plagis.* — Decem sunt, inquit, plagae, quibus Pharaonis percussus est populus. Decem sunt praecepta quibus Dei populus instructus est. Et quoniam ad haec corporaliter facta sunt, spiritualiter sunt intelligenda ea quae Aegyptii corporaliter etc.

[1]) In epist. LXIX ad Oceanum tom. I col. 660 A, breviter columba Noetica memoratur, quod vix ad nostrum scholium attinet. Alia subtilius cribrata, fortasse nova forent.

VIII.

Fol. 121 *b*. *De kalendis Januarii contra paganos*, inter caetera. — In illis veteteribus sacramentis ille praefigurabatur unus Dominus noster Jesus Christus unus sacerdos intrat in sancta sanctorum, populus autem omnis foris stabat. Numquid modo, episcopo ad altare adsistentes, vos foris estis? Ac non intus intrabat tunc unus sacerdos in sancta sanctorum semel in anno? Annus totum tempus significat; semel ergo in toto tempore, intrabat in sancta sanctorum, non figurata, sed vera, ultra velamenta caelorum. Unus sacerdos noster resurgens a mortuis Dominus Jesus Christus offerens se ipsum pro nobis intravit et ibi est. Populus autem adhuc nobiscum foris stat; nondum resurreximus ire obviam Christo, et semper cum illo interius permanere cum dicturus est bono servo: " Intra in gaudium Domini tui " (Matth. xxv, 21). Hoc ergo figurabatur tunc per unum sacerdotem intrantem in sancta sanctorum, et populum foris stantem, quod nunc impletum est per Dominum nostrum Jesum Christum, solum intrantem supra secreta coelorum, et populum adhuc foris gementem, spe salvum factum, expectantem redemptionem corporis sui, quae futura est in resurrectionem mortuorum.

IX.

Fol. 126 *b*. — *In libro de kalendis Januarii contra paganos*, inter caetera. — Ipse enim summus sacerdos preces nostras offert, qui semetipsum holocaustum pro nobis obtulit. Ipse est qui nos perducit, interponens se, non ut interdum dat, sed ut dirigat; non ut separet, sed ut reconciliet; et non ut impediet, sed ut impedimenta disrumpet. Ipse est pontifex unus et sacerdos unus, qui praefigurabatur in antiquis sacerdotibus Dei. Ideo quaerebatur sacerdos sine macula corporis, quia ille solus sine macula peccati vixit, etiam in carne mortali nam quod in corpore praefigurabatur illorum, in illius vita significabatur.

SANCTUS HIERONYMUS
(cf. Ed. Vallarsi t. I. — *Patrol.* t. XXI-XXX).

fol. 1 *b*.	In libro x Isaiae prophetae (lib. xi c. 39)	I,	398.
fol. 3 *b*.	Oceano (ep. 49)	I,	659.
	In quaestionibus hebraicis (cap. I)	III,	959.
fol. 4 *b*.	Oceano	III,	660.
fol. 6.	In quaestionibus hebraicis	III, 959,	960.
fol. 11.	Oceano	I,	660.
fol. 12 *b*.	Agerutiae de monogamia	I,	1053.
	In libro hebraicorum locorum	IV, 892, 897, 898,	923.

fol. 22 *b*.	In libro de frugi et luxurioso (ep. xxi)	I, 283.
	Papae Damaso (ep. xxxvi).	I, 453-456.
fol. 25.	In libro II Amos prophetae	VI, 989.
fol. 28.	In libro hebraicorum quaestionum sub num. xxxv (al. VIII).	III, 948.
fol. 33 *b*.	Oceano (vide infra.	
fol. 34-39.	In libro Hebr. quaest. sub tit. XLIX, LXVIII .	III, 950, 957, 965.
fol. 41.	De Hebraicis nominibus	III, 897.
fol. 43 *b*.	Evangelio presbytero (ep. LXXIV)	I, 677.
fol. 44 *b*.	Contra Helvidium	
	In libro Sophoniae prophetae	VI, 1337.
fol. 45.	Damaso (ep. xxxvi)	I, 457.
fol. 48.	In libro II Amos prophetae	VI, 989.
fol. 48 *b*.	In libro Sophoniae prophetae	VI, 1337.
fol. 49-50.	In libro Hebraicarum quaest. sub tit. CIII, CVII, CXXII (al. XXII, XXIV, XXVI	III, 973, 975, 980.
fol. 53 *b*.	In II libro Amos proph.	VI, 98.
	Furiae (ep. LIV)	I, 559.
	Juliano (ep. LXIX)	I, 966.
fol. 54.	Damaso (ep. XXXVI).	I, 459.
fol. 55-60.	In libro quaestionum hebraica. sub tit. CXXV, CXLVIII (al. XXVIII, 46	III, 981, 986, 1001.
fol. 61.	In epist. ad Galatas lib. I	VII, 307.
fol. 62.	In libro Micheae prophetae	VI, 1151.
fol. 63.	[In libro Hebraic. quaest.] sub tit. CLXXIV	III, 1003.
fol. 73.	In libro Naum	VI, 1231.
fol. 73 *b*.	Papae Damaso	I, 357.
	Marcellae de X nominibus Dei (ep. XXV)	I, 428.
fol. 87 *b*.	In libro Amos prophetae	VI, 989.
	In libro Micheae prophetae	VI, 1151.
fol. 103 *b*.	Fabiolae	I, 608.
fol. 112.	Fabiolae de vestibus sacerdotum (ep. LXIV).	I, 608.
fol. 113.	In libro XV super Isaiam	IV, 678.
fol. 121, 128.	In libro Sophoniae	VI, 1337.
fol. 132.	Ripario presbyteris (ep. CIX).	I, 907.
fol. 135.	Evangelio (ep. LXXIII)	I, ...
	In libro III Amos proph.	VI, 989.
	In libro Naum proph.	VI, 1231.
	In libro Abacuc proph.	VI, 1273.

ANALECTA.

Fol. 33 *b*. *Oceano*. — Denique post VII dies emissam, propter illam septimanam operationem spiritalem, olivae fructuosum surculum retulit, quo significat, ut non-

nullis etiam extra ecclesiam baptizatis non defuerit pinguedo charitatis, posteriore tempore, quasi vespere, more columbae, tanquam in osculum pacis ad unitatis societatem posse perduci. Quod post septem alios diis dimissa, reversa non est, significat [finem] saeculi, quando erit sanctorum requies, non adhuc in sacramento spes, sed jam in ipsa refectione salutis.

SANCTUS AMBROSIUS.

Fol. 103 *b*. *Beatus Ambrosius in libro de martyrio Agricolae.* — " Non coques agnum (cum habeat Hebraeus *haedum*) in lacte matris suae ", hoc est non debet agnum illum, in quo est plenitudo divinitatis, conditionis humanae viribus aestimare.

RUFINUS.

Fol. 94. *Rufinus in libro II de fide* [1]). — Populus Israel in columna nubis per diem et per noctem in columna ignis, quia dux itineris praecedebat, ut baptismi gratiam per nubem, et dona Spiritus sancti per ignem ostenderet, quia apostolus Paulus in nubes patres baptizatos scribit, et Spiritum sicut ignis esse apostolorum acta declarant.

EUCHERIUS.

fol.	4.	In Genesi quaest. 2	*Patrol.* I,	774.
fol.	4 *b*.	In Genesi sub titulo III (brevius).	"	ibid.
fol.	9.	In Genesi sub titulo IV.	"	775.
fol.	12 *b*.	*Ubi supra.* cum jam ad eos judicandos veniens, adhuc ante poenitentiam eorum deambulabat in Paradiso ad vesperam, id est quasi movebatur in eis praesentia Dei, quando jam ipsi stabiles in ejus praecepto non erant. Et bene ad vesperam, id est quum abest sol, occideret; hoc est auferebatur ab illis lux illa interior veritatis.		
fol.	18 *b*.	*Ubi supra*	"	776.
fol.	19 *b*.	Spinae et tribuli sunt punitiones fortuosarum quaestionum, aut cogitationes de provisione hujus vitae, quae plerumque nisi extirpentur et de agro Dei projiciantur suffocant verbum, ne fructificet in hominem.		
fol.	28.	In Genesim q. 18.	"	777.
fol.	32.	In Leviticum	"	781.
fol.	106.	In Leviticum	"	780.
fol.	130.	In Deuteronomium	"	782.

[1]) Unus exstat sublectus fidei liber Rufino male ascriptus, in quo nihil ad nostra accedit.

CATELLUS.

Fol. 126 *b*. „ Ipsa est mater omnium viventium „. *Catellus capitulo primo.* — Adam praevidit Ecclesiam quae vere est mater omnium viventium. Haec est illa mulier, quae custoditur per tempus et tempora et dimidium temporis a conspectu serpentis (Apoc. xii).

DRACONTIUS.

MONITUM.

Faustino Arevalo prima illa fortuna contigit, ut Dracontii opus, Hexaemeron inscriptum, libris duobus novis augeret, atque editis antea versiculis 739 alios 1685 adderet incognitos et inexpectatos, absconditos nimirum sub nomine Augustini Hipponensis. Locupletem suppellectilem unus codex Vaticanus, Urbinas 352, recentissimus a. 1481, lacunis confossus, scriptus eo negligentius, quo splendidius ornatur, totque mendis deturpatus, ut Arevalus debuerit singulos fere versus proprio marte refingere, nec paucos restituere aut capite aut pedibus truncatos et ex arbitrio obstetricari, unde, ante hos quadraginta annos, haud modico curiosi animi impetu incidi in codicem Bruxellensem antiquiorem, integriorem, idem poema tripartitum sub eodem fere titulo continentem: *Sancti Augustini Liber de laudibus Dei.*

Vix illum conferre incepi, quum deprehendi non sexcenta, sed millia et quae excurrunt varietatum discrimina increbrescere: adeo satius duxi majorem codicis pontem ex integro describere, quam Sirmondi et Arevali editiones cum fastidio cribrare. Immo, juvenili studio aestuans, novum librum ad umbilicum parere statueram, nec desisterem, si praeteritos referat mihi Juppiter annos.

Nunc vero ad oram hujus voluminis et juxta tumulum pronus, unum tentare necesse est, restituere saltem mutilos versus ad fidem Belgici codicis, omissos ex oblivio vindicare, et si qua urgeat et clamet varietas caeteris gravior, eam benevolis non invidere lectoribus. Pone sequor Arevalum, in *Patrol. lat.* t. lx col. 679-802. Caeterum codex Bruxellensis ipse scatet noevis faedissimis, ut Vaticanus, a quo si discedat, ab eodem tamen archetypo, sed alia et libera linea, derivatur.

Liber I.

v. 35. Ante prophetarum dictu *sonuere* futura inde ad v. 45 occurrunt ut in Vaticano multae lacunae et corruptelae fere similes.
v. 36. *Sed postquam Christus quem necantes advenit sub voce.*
v. 37. Ut Vatic. in fine *naturam.*
v. 38. Ut Vatic.
v. 39. In fine *qua tanta pericla.*
v. 40. Ut Vatic. om. *dies.*
v. 41-43. Ut Vatic.
v. 44. *Pectus quadrupedes et sterilis fecundior aur...*
v. 45. *Formam cernitur infantem discors nox humero.*
v. 46. *Quomodo quae protulit in paribus membris per unam...*
v. 47. *Et pavet infelix enixa puer in germine partus.*
v. 48. *Sic peccata parant horrenda, erat infans ante suos ortus.*
v. 49. *Quid jam peccatorum te parentum, non fuit infans facinus.*
v. 50. *Sed ante reatum noxa caput sequitur poena cepit.* Multum Vaticanus augetur, sed Arevalo permittimus haec monstra refingere, et male tornatos incudi reddere versus.
v. 85. Si mala portendant, liceat *placare* (A. *pacare*) precando.
v. 91. Supplicium quum saepe *ruit* (V. *nitet*, A. *neget*).
v. 103. Nullo terrore *minante* (V. *juvantes*, A. *juvante*).
v. 116. (Hic incipit Sirmondi editio, et codex Laudunensis 273 fol. 21.)
v. 119. Lux facies rerum, dux cunctis lux elementis.
v. 120. Lux genitis per cuncta color (A. *factisque color*).
v. 124. *candorque* pudores (sic Laud. A. *cardoque*).
v. 138. glomeratis *fluctibus* (A. *fontibus*).
v. 390. materiem *fecunda* (A. *sopita*) quies produxit amoris.
v. 621. Parvula quod fuerat succedere cura parentis (sic L.).
v. 754. (*Huc usque Laudunensis in quo folium avulsum sustulit 58 versus.*)

Liber II.

v. 1. Omnipotens aeterne Deus, fons, auctor, origo (Arevalo supplevit deficienti V. Deus, *spes unica mundi*).
v. 50. Simul *ubi orbis* (fort. simul *obtinet orbis.* A. *aethera complens* in spatio vacuo Vaticani, cujus scriptor facile omisit quae non intellexit).
v. 66. Ergo Deum Deus [ovans eructuat ore suo auctor] (inclusa om. V. pro quibus A. *est natus, de lumine lumen*).
post v. 99. [Ut putat insipiens, omnis rationis egenus] (versus novus, quo Gnostici respici videntur).

v. 102. nunquam sive Patre *privatus* (A. *probatus*).
post v. 107. [Ut posset monstrare Deum, quia lumina carnis] (quod series omnino requirit).
v. 121. Ipse oculos [geminare sub fronte micantes] (pro inclusis in V. omissis A. *sanat coecorum luminis usus*).
v. 125. usque Dei justus (A. *usque Deo visus*).
v. 135, 136. Per quas Christus iter, Petro veniente, peregit;
Quum miraretur stringi natura liquorem.
post v. 144. [Ut bene sermo fidem conspergeret ore priorum.]
post v. 152. [Fluctibus assumptis pelagi, sub sidera coeli
Te mandante poli post nubila moesta serenant] (quae fortasse extra locum sunt, V. om.).
v. 161. In partes inde duas, *quum turba piorum*.
v. 164. Quum fugitiva manus de fluctibus omnis *abesset* (A. *adesset*).
v. 182. Ne tantum succumbat *opus* (A. *onus*).
post v. 194. [Vel coeli quaecumque gerunt, unde esse dedisti.]
v. 209. frigus *et aestus* (A. *et aura*, V. *et asta*).
v. 252. Illic ultor eat, nos autem operarius aptet (V. *Illic uxor eat... aptat*. A. *Illaec voce creat, nos autem operosius aptat*).
v. 243. *Continet ut nobis* (A. *Contigit ut*, mutata serie versiculorum. V. *Con... nobis*).
v. 279. venantum *ante malo* (sic cod. corruptus. V. om. *ante malo*. A. *aut cuspide ferri*).
post v. 287. [Aut bellator aquas aut jam parata vagitus.]
v. 291. ut vel *in extremos* tantum (V. *ut vel... tantum*. A. ut vel *finitimos* tantum).
v. 297. *Hoc tetrum* doluere nefas (V. Nec telum *doluere*. A. *Horrendum doluere*).
post v. 311. [Infantumque animas, nullo pro crimine raptas.]
v. 345. maris, *licet aequora tollat* (V. post *maris* vacat. A. maris, *validus licet excitet aequor*).
v. 366, 367. . . . quodcumquet *volebat*
Aut poterat, *sibi cuncta dabant, sua cuncta petebat* (A. *valebat aut poterat* stolido sibi *demones arrogat ausu*).
v. 382. [Hoc solum servanti quisquis diligit auctor] (V. *Hoc solum*... A. *Et solum emergens divino condita jussu*).
v. 391. Nam postquam revocandi quae per viscera terrae (V. Nam postquam... A. supplet. *Pelagi cecidit tumor unda resedit*).
v. 448. Famam scenei verax arietis *averet* (cod. caveret. Videlicet post *verax*. A. *Famam scenarum verax narratio ferret*).
v. 483. Aut sitiente freto, jactat se rivulus undam (cod. *jacta servulus unda*. V. *Aut siccante freto jacte*... A. *jactet se pellere rivus* (?)
[Vel minor unda velit coelesti occurrere flamma.]
v. 746. desinit in *venas* contra metrum (V. om. finem).

Liber III.

v. 9. Per freta cuncta maris *factora queatis* (sic cod. supra lin. *queatus?* V. om. finem. A. totum *quas continet aequor*).

v. 11. . . . ignorant omnia coeli
[Non tua justa parant, ut sint elementa ministra
[Fulgura crebra micant, collisis nubibus rura,
[Et tonitrus, imbresque movent aut fulmine coelo].

v. 12. Missa cadunt . . .

v. 19. Vat. *lucidus o*... Bruxell. *lucidus ommis* cum vitiato veteri charactere, sic non semel ubi Vatic. vacat. A *Lucidior luce?*

v. 37. Nam sua damna vocat compendia *publica* mundi.

v. 69. Delicias *consumpsit* edax, reus inde vocatus
[Si majus scelus est animam praeferre pudori
[Quam sit grande nefas animam praeferre datori]·

v. 88. Ante animam [que simul convivia natos] (A. ante animam *simul et vitae praesentis amorem*).

v. 107. [Quid vetus erat qui ad vulnera colla parabat] (V. loco vacuo. A. *Sic solum exhibito nata est immensa propago*).

v. 118, 119. (*Nescio sed minus est a quo deplacantur* (sic)
Quam praestare potest [*si non praestat et adsit*] (cf. V. mutilus et A. conjectura).

v. 194, 195. Vota facit populis ne valida vestra nota
Sanguinis ab [*ore forte facies in morte ruborem*] (ferens V. A. totum refinxit).

post v. 291. [Limitis excessi fratrum memoranda sepulcra
[Extiterunt aliis, tanquam sibi mentis avarae
[Nec cespes fecundus erat, sed limes adustus.
[Solverat in cineres coctam plaga fervida glebas,
[Hinc sitis, inde fames steriles retinebat arenas
[Portio telluris tantum concessa Medusae — Solis . . .]

v. 372. Primo scriptum *maxima virtutum*, vetus manus recte correxit *maxima justitium*. Cf. A. not.

v. 408, 409. . . . Legatio punica *missus*.
[Terror a genitore (*sic*) dum major Carthaginis hostis.]

v. 442. Vat. *signum*... nec plus. Noster: *signum antim pro libertate cremat* sic? A. *Signorum vis magna*, *ducum monumenta soluta*.

v. 455. Ut Vatic. additur in fine *sola*.

v. 454. Mentibus ingenuis [nec separant ullus?]

post v. 546. [Implicat ipse Dei simili ditione voluntas
[Servorum, Dominique manet pietate modesta
[Qualiter optamus nostra spe vota mereri.]

post v. 607. Initia versuum seqq. habent V., A.
v. 607. Quidquid amara dies (pr. *fides*) quocumque tempus derisit (?).
[Obsessamque domant densa repagula (cod. *repagula*) linguam
[Et pontem (V. *sontem*) factura jacet sermonibus oris
[Interpres mentis secreti pectoris index,
[Echo (V. *atque*) voluntatis tacitae, vel cordis imago,
[Verbere distinctas spargit per murmura voces,
[Omne nefas atque omne bonum dictura loquendo
[Dentibus adduntur rubicundo labra fabello.]
Lucito (V. *Lucem*) redde, precor...
v. 641. . . . currit *compago* (V. *propago*) per artus.
v. 646. Persarum *rector* (V. vacat. A. *Dominus*).
v. 675. Sit homo vel perplex (V. *perlex*. A. *sit secura domus*).
post v. 676. [Noxia mens non sit, non sit rex, non sit iniqua.]
post v. 682. *Explicit liber Sancti Augustini de laudibus Dei.*

VALERIA FALTONIA PROBA

Proba de Heptatico [1]).

Jamdudum temerasse... Coll. *Patrol.* t. XIX
col. 803 v. 3. ...neces regum et crudelia bella.
v. 4. ...pollutos caede.
v. 7. Innumeras totiens.
v. 9. ...sanctum, precor.
v. 15. ...non mihi falsa loqui.
v. 23. ...cecinisse loquor.
v. 33. Quem primi.
v. 36. Nam nemine veterum volvens monumenta virorum.
v. 37. ...ante omnes vestrum.
col. 804 v. 3. Et liquidi simul ignes coeli.
v. 10. ...exercere labores.
v. 23. om.
col. 805 v. 7. ...ciscremagens humida ponti.
v. 17. ...cessavit turtur.
v. 23. ...ac forma.
v. 27. ...mentis et haustus.
v. 38. ...pulcherrima primum.
col. 806 v. 5. ...amplexus inhaesit.
v. 7. Infit, eo dicente.
col. 807 v. 15-17. Praecipue infelix pesti devota futuri
Causa mali...miraturque.
v. 23. ...obtentu frondis obumbrant.
v. 27. ...hominum rerumque repertos.
v. 31. ...lumina firmat.
v. 38. ...creber ad auras.
v. 39. Hunc ubi vix multa moestum cognovit in umbra.
v. 40. Talibus alloquitur verbis.
v. 53. ...monitisque sinistris.
col. 808 v. 11. ...gramma passus.
v. 22. ...spectabis acervum.
v. 41. ...circumvertitur annum.
v. 43. ...inde per artes.
v. 47. ...molescere libro.
v. 49. Alter in alterius.
col. 809 v. 12. ...paulatim ac decolor.
v. 13. ...duris caput extulit cervis.
v. 21. Aetheris emittit.
v. 31. (Hic deficit poema in cod. fol. 5).

[1]) In cod. Laudunensi 273 fol. 2, nota non solum varietates verborum, sed integros versus novos in prisco et raro codice.

C. V. AQUILINUS JUVENCUS.

PROOEMIUM.

Laudunensis codex membran. 273, saeculi x, paucis describatur, unde suppleatur catalogus a cl. v. Ravesson editus:

fol. 1. Metrum *S. Hilarii* Pictaviensis episc. in Genesim. " Paruimus monitis... „ contulit Custantius. Cf. *Patrol.* L col. 1227.

fol. 2. *Proba* de Heptatico, cf. supra.

fol. 5 v. Versus *Cypriani* de Sodoma, cf. *Patrol.* II, 1101.

S. Aviti lib. I, fol. 140 lib. V. *Patrol.* LIX, 323.

fol. 21. Liber metricus *Cypriani* [*Dracontii*] lib. I, cf. supra.

fol. 25 v. Inc. quaestiones super libros Genesis etc. ex SS. Patribus, inter quos.

Ambrosius fol. 30, 33, 34, 36, 37, 50.

Augustinus fol. 27, 30, 32-35, 37-39, 41, 42, 44, 47, 49, 56 [Chronicon III saec. fol. 67].

Damasus fol. 90.

Gregorius fol. 32, 33, 34, 54, 56, 62, 87, 90, 91.

Hieronymus fol. 30, 34, 39, 44, 47, 54-56, 60-62, 65, 68, 71, 73, 74, 75-81, 83, 84, 87, 90, 93, 94, 96, 98.

Isidorus fol 25, 34, 35, 37, 41, 45, 51, 54, 56, 69, 88.

Junilius fol. 25.

Juvencus. — In Genesim fol. 103. — In Exodum fol. 106. — In Leviticum fol. 130. — In Numeros fol. 133. — In Deuteronomium fol. 148. — In Jesu Nave fol. 154. — In Judicum fol. 162.

METRUM IN LIBRUM JUDICUM.

CAPUT I.

Postquam [1]) conspicuo Iesus decesserat actu,
Reddideratque Deus famulum post bella quieti,
Confestim Iudaea tumens sibi poscere regem
Incidit, et Dominum quae sit sententia poscit,

[1]) Ex tribus codd. 1° Laudunensi 279 f. 157-163 A. 2° Laudun. 273, f. 162 B. 3° Cantabrigiensi collegii S. Trinitatis f. 164, inscriptus B. I. 42, qui nobis sunt A, B, C. Cf. Josue cap. I.

Ut Cananna manus, quae nondum subdita bello,
Aemula pugnari versabat corda tumultu,
Suesceret imperiis excusso accedere ferro.
Inditur his Iudas, qui fratre cum Simeone,
Inlata extinguit [1]) confestim pugna Canannos.
Cum quibus [2]) admixta sternuntur caede Feresi;
Millia ferme decem fuso cecidere cruore,
Ipse caput belli, magnorum causa malorum
Dux fuit et princeps Donibezechus [3]): aberrans
Corripitur, meritasque luit pro crimine poenas:
Nam manibus pedibusque simul sine more recisus,
Uberibus moeret lacrymis quos non habet artus,
Quosve gerit, simili dum perfurit improbus actu;
Septuaginta prius truncarat corpora regum.
Ergo dedit poenas quas fecerat, et mala pendens
Congrua, decessit Solymis, regnumque reliquit.
Ipse etiam Jebus capitur, flammisque perusta
Concidit, ingenti propere convulsa ruina.
Post, Chebrona ruit, et Cananaea iuventus,
Quae iuga celsa tenet surgentis in aethera terrae.
Dabira post capitur, trepido fecunda duello,
Praescia doctiloquae numeros [4]) advolvere linguae.
Quodque magis celeri lapsarunt moenia cassa,
Obtulit, ut thalamis natam coniungeret Ascam
Chalebus genitor, illique furentibus armis
Arduus, obliquas vertisset funditus arces.
Illicet incensus promissae ad coniugis usum,
Crotoniezelus [5]), proles laudata Genesae.
Atque ubi perfectis complevit gaudia votis,
Accipit emeritam grandi cum dote parentis.
Nam praecelsa dedit et collibus ardua curvis
Iugera, et optatos Sinifar [6]) praestitit usus.
Dimissi properant Phaenicum et moenia nota
Linquentes, solas eremi scrutantur arenas;
Deveniunt celeres ubi concitus excitat alas
Auster, et umbrosis obducit sidera nimbis,
Fit domus ambobus, Aradum quam nomine dicunt,
Atque Amalec placitis adscita adiungitur arvis.
Inde petit Iudas Sephetam, cultore Cananno,
Et domitam tristi compellat nomine terram,

1) *exstingunt* C.
2) Sequentia usque ad v. 70 om. A, B.
3) Vulg. *Adonibezech.*
4) *numerosa avolvere* B, C.
5) Vulg. *Othoniel,* filius *Cenez.*
6) De *Dinifar* silet vulg. et LXX.

Esset ut extorris, et semper facta sevisa [1]),
Solam non potuit sceptris subiungere Gazam,
Ascalon atque Acaron, nec fines subdere laeti [2])
Ipse Deo fidens, Dominoque adiunctus aeterno,
Successus bello faciles capiabat in omni.
Possedit montem, curvam quia subdere vallem
Non valuit, forti fuerat quae vota Calebo.
  His actis Iosephi cohors cum iudice Iuda
Bethelam properant pugnaci excidere ferro,
Luza prius fuerat, mutavit tempore nomen.
Hi quum terrifico vallassent moenia coetu,
Egressum casu quemdam capiuntque rogantque,
Ut doceat urbis aditus, quibus agmine denso
Intrantes, valeant ferratas frangere portas.
Merces prima fuit iuveni deposcere vitam
Quam meruit, patrium gaudens convallere vallum.
Proditor occulto penetrans sua moenia furto,
Dum redimit sese, cognatam vendidit urbem.
Ac post interitum sociorum, ad iugera Cethae
Avolat, et patrio de nomine construit aulam,
Ut paret [3]). At alia Manasses praedia Bestae
Non tenuit, scythicis fuerant quae capta colonis,
Nec Taura, Carmazasque [4]), nec culmina Dorae
Nec Abalam, nec quae sunt iuncta arva Madogi.
  Hinc quoniam coepit Chanannus fidere terris,
Qui solus [5]), cunctis iudaeo vindice captis,
Emeruit medius patrias non perdere sedes,
Commodo perpetui solitus praestare tributi.
His tantum quae Midfa fovet [6]) et quae cultio Bethsae
Immunis nullum vectigal praestitit hosti,
Nec minus intrepidus dum bellum temnit Amorreus [7]).
Exturbat sobolem Danis, ferroque coercet.
Turgenti quoniam molitus degere colle,
Non dederat faciles ad subdita plana recursus.
Incoluit montem quo plurima turba ferarum

[1]) Jud. 1,17. « Vocatumque est nomen urbis Horma, id est anathema ».

[2]) Juxta LXX, pro *leti* legendum videtur *Azoti*.

[3]) *aulam apparent* ut C. « Aedificavit ibi civitatem, vocavitque eam Luzam, quae ita appellatur usque in praesentem diem ».

[4]) *cum viculis suis* vulg. *cannaza* vox nova videtur, prorsusque ignota. Apud LXX. τὴν Βαιθσὰν... Θανὰκ... Δὼρ... Μαγιδώ. In nova editione Lucianea P. Delagarde: Βεθσὰν... Ἐκθαναάδ... Μαγεδδὼν. Pro Μανασσῆ etiam ibi legitur Μωυσῆς.

[5]) Hic recurrunt, A, C, lacunosi archetypi apographa.

[6]) *is tantum quem idsa fovit* A. Nec lux fit ex LXX.

[7]) *amorras* A. C.

Pullulat, et vario perterret murmure saltus.
Exinfusa manus redeuntem concipit iram;
Vulneribus accensa suis, pugnacior exit,
Ac modo victorem sublato nudat honore,
Impositumque iubet vectigal pendere Amorreum,
Magnaque terrarum cultarum [1]) parte coercet.
Nam qua plana iacet gravida telluris Idema [2])
Scrupaea quaque tument pendentis saxa Cabinae,
Omnia victor habet, subiectum servitus urget.
 Haec inter [3]) Dominus contractas concutit iras
Et iubet aethereis famulum descendere regnis [4]),
Qui memor aeterni Domini depromeret orsa:
Emicat ille volans, Chlaumona et Galgala versus [5],
Bethala [6]) veniens, in qua Iudaea iuventus
Dulcia sopitis assumpserat otia bellis,
Gentiles venerata Deos profanaque thura
Sculptilibus dederat iam dudum noxia saxis.

Caput II.

Ergo his aggreditur dictis, terretque timentes:
„ Immemor imperii, rerumque oblita tuarum,
„ Quo, Iudaea, ruis? vel quae nunc numina fingis?
„ Quaeve superstitio est, terram praeponere coelo,
„ Fictilibusque diis vesano adsistere cultu?
„ Quo abiit, profana, Deus qui dura gementem,
„ Niliacas inter gentes, Pharaone tyranno,
„ Per mare dividuum, eremi per torrida saxa,
„ Exhibuit, tantasque dedit tibi caedere gentes?
„ Ut vixtrix totisque simul perfuncta duellis,
„ Diffiueres alios ritus, et sacra dicares?
„ Quamque sedere [7]) dederat tibi regula legis,
„ Ecce tenes terram, patribus [8]) iurata sacratis
„ Quae fuit, atque datur laeta per saecula plebi.
„ Testamenta mei non sunt iam cognita verbi,
„ Quod mixta populis gentilibus [9]) ac malesuadis
„ Exoras mutos, fabrorum pignora, divos.
„ Quin potius vestrae fuerat res congrua vitae,
„ Omnia conterere fictosque avertere cultus.

[1]) *multa cum parte* A.
[2]) *Idomea* A, B.
[3]) Jud. cap. II.
[4]) *discendere ignis* A.
[5]) *veniens* A, B. *Visens* A.
[6]) *Bethela* A.
[7]) *quamque sedere dederat* A, B. *Sidere* C.
[8]) *Vatibus* codd.; mox *per specula* B.
[9]) *gentibus* A, B, C.

„ Sed quia nulla meis data est fiducia iussis,
„ Victis regna dabo, vos rursum [1]) sub iuga mittam,
„ Ut similes sitis divis quos creditis esse „.
Quae postquam Iudaea Dei mandata recepit,
Vertitur ad gemitus, et tristia pectora tundens,
Uberibus lacrymis veniam rogat. Nec mora votis
Ulla fuit; sanctaque Dei per templa petentes [2]),
Prosequitur pietas, quae moestis laeta resignat.
Dispersus igitur populus ad nota recursat
Tecta libens, locoque dedit plorabile nomen.

Caput III.

Rursus corda labant, redeuntque ad crimina sueta,
Bachalemque colunt, Domino per talia laeso.
Sustentant meritas mentita ob numina poenas.
Subduntur dominis quos vicerunt [3]), dolor atrox!
Nec miseris quoquam respondit conscia virtus
Lenitur mox ira Dei, proceresque creantur,
Qui male praecipiti [4]) populum rapuere periclo.
His quoque despectis, rabies consueta resurgit
Nec solos sociant [5]) ritus, consortia miscent,
Intonsosque dicant lucos, arasque reformant.
Nec tamen inlaesa procedunt facta: premuntur
Servitio, regemque tremunt Achusara tomum [6])
Qui tum iura dabat, geminos qua dividit omnes
Insula, ab Assyriis disiungens limite Persas,
Subiectos cohibens, annis redeuntibus octo.
Tandem congemuit merito Iudaea reatu
Ac Dominum prostrata rogat, qui fractus amico
Numine restituit trepidis solamina vitae.
Nam missus salvator adest, populoque salutem
Exhibet, ac moestas detergit pectore curas,
Bellator Geseasatus, Gothozelus [7]) heros,
Chalebo cum fratre vigens, sed iunior aevo,
Spiritus hunc Domini, virtutis dote cluentem.
Extulit, et celsa sublimem sede locavit.
Hic validus fidusque Dei discrimina victis

[1]) *sursum* A, B.
[2]) *potentes* A, *tenentis* B.
[3]) Codd. *qui dolor.*
[4]) *proecepti* A, *proecepit* B.
[5]) *Nec solus* B. *Socians* A.
[6]) LXX, Χουσαραθαιμ. Ed. Lucian. Χουσανρεσαμωθ Βασιλέως Συρίας Μεσοποταμίας.
[7]) Γοθονιὴλ υἱὸν Κενὲζ. A *zesea.*

Abstulit, et regem pavidum servire coegit.
Talibus in rebus multos Iudaea per annos
Evaluit, nullique fuit obnoxia fraudi.

Caput IV.

Sed postquam princeps decursae [1]) tramite vitae
Decubuit, ritus veteres plebs laeta reformat.
Tempora mutantur, bellumque et servitus instant.
Concurrunt populi, quos rex Eglonus agebat;
Ammones, Moabique simul, fortesque Amalechi,
Hebraeamque aciem ferrata grandine fundunt;
Ipsaque Phaenicum victores sceptra revellunt.
Deduntur proceri, qui mortem evadere quaerunt,
Perpessique decem dominos ac mensibus octo.
His inflexa malis natio quae fecerat horret,
Deposcitque Deum qui solus crimina donat.
Illic et adlegitur qui sceptrum sumat Aothus.
Hic utraque manu connitens robore dextrae,
Degenerem nullo sensit sub pondere laevam,
Ut, quum victori sociorum munera ferret,
Ancipiti gladio furtim subverteret ictus [2]).
Admissus dehinc, regem subnixus adorat,
Invalidum nam membra toris vacuata lababant.
In tantum, ut modico posset procumbere pulsu [3]).
Adfirmat superesse sibi, quae dicere velit.
Confertamque rogat comitum discedere turbam.
Adnuitur, mediaque sedens dux barbarus aula,
Surgit, et admotus toto se corpore iungit.
Ac postquam longe fidorum abscesserit agmen,
Eripit a femore gladium quem veste tegebat,
Perque uterum regis scapulo tenus abdidit omnem.
Proripit hinc sese, ferrumque in vulnere linquit,
Limina concludens proceris postesque superbos.
At famuli dominum prodire ad munia suetum
Mirantur, tacita solum consistere cella,
Ventris onus forsan subducta fundere ab alvo
Secretum sociae dum vitat lumina turbae.
Iamque memor facti, socios [4]) in bella lacessit,
Terribilisque tubae sonitus permiscet acutos [5]),

[1]) *Decurso et* A.
[2]) *sub vertere cinctus* A, B, C.
[3]) *cultu* A, *vellet* A, B.
[4]) *factis otiosi* C.
[5]) *audos* A, B, C.

Raptim signa movens, Iordanis littora claudit,
Ne quisquam brevibus valeat transire fluentis.
Quumque decem duro fudisset millia ferro,
Reddidit amissum sociis nomenque decusque.
Exin bella silent, nullum dant praelia motum,
Bisque quaterdenos cessarunt tela per annos.
Post haec Semegras [1]), parili virtute superbus,
Iudaeos rexit populos, clarosque reliquit.
Sed dum securis potiuntur [2]) gaudia rebus,
Fastidit gens torva Deum, cassoque precatu
Numinibus miseris, quae vicit, consecrat aras.
Ergo exercentur poenis, et crimine digna
Supplicia expendunt. Iabinus, regius heros,
Chananaea manus, Iazuris pube coacta,
Sisara militiae ductore et principe, pugnat,
Ferratasque acies nongentis curribus implet.
Et licet immensas fido trahat agmine turmas,
Plus terror quassatus agit [3]): namque axe volanti
Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.
Vincuntur Solimi passim, grassante Cananna.
Bisque decem ducunt per tristia quaeque decembres.
Tempore non alio prophetis Debbora regnat
Cui coniux Iepidoth fuit, metibili [4]) sede
Iura ferens populis, acclinis caudice palmae,
Evocat haec procerem Baracum ex urbe Cadessa,
Et monitis imbuta Dei bis millia quina
Sisareos mandat cuneos consistere contra.
Ille timet, sociamque rogat in bella propheten,
Nescius ingenti coepti sibi defore palmam,
Si pariter ad castra vocat, cui gloria prima est.
At mulier solo sexu nova munia sumit,
Dilectasque movet per barbara culta cohortes,
Cisonem ad fluvium, veniens qui gurgite prono
Saxa rotat, ripasque tumens evincere gaudet.
Iamque intra iactum teli [5]) venere phalanges,
Quum Dominus, cui virtus inest quae sidera mutat,
Quamque tremunt terrae, qua fulmen nubibus ardet,
Quae movet incertum refugo molimine pontum,
Terrore immisso, Sisaram fugat: male praeceps

[1]) *Simegras* C, alias *Semgar*.

[2]) *patiuntur* B, C, an bene *pascuntur?* A, B.

[3]) *quaesitus* A, B, C.

[4]) *metibile sedis* A, B, C, *metibilis* sedes videtur ea quae publice erigitur et probatur, sicut moneta proba et publice recepta, sed rarissima vox quae ante saec. XII hactenus dicta non cognoscitur.

[5]) *intra jactum leti* tres codd. C.

Dimittit currus, et devia quaeque capessens,
Caessuram medio liquit certamine pubem,
Compulsusque siti (pedibus nam fugerat hostem)
Pocula Ioelem poscit: mox pellis opertus
Tegmine femineo festinat vivere dono.
Sed laudem Ioela volens, fastidit inertem,
Perrumpitque viri properans cava tempora palo;
Qui gelido captus letho, fluitante cerebro,
Exspirat tenuem, transfixo vertice, vitam.
Tum psallunt proceres simili sermone tonanti:

Caput V.

„ Quisque cluis regno, magnas qui temperas urbes,
„ Qui satrapas vel sceptra geris a rege secunda,
„ Procurvus venerare Deum, da digna perenni
„ Cantica: namque aliud Dominus te cogere non vult.
„ Qui terras, qui saxa quatit, qui flamine pontum
„ Emovet, et tonitru nigrantia nubila sulcat;
„ Exiguis qui celsa levat, qui grandia mutat [1])
„ Dulcisoni cantate chori, collesque nemusque,
„ Responsent, laudesque novent et tinnitibus, quae
„ Protinus et verae concordent murmura voci.
„ Respexit Dominus, quos liquerat et male fractis
„ Reddidit imperium, medioque ex hoste recepti „ [2]).

Caput VI.

Ergo quaterdenos requies est missa per annos,
Dumque bonis fruitur, iterum redeunte reatu,
Quae fuerant damnata, placent: namque idola laeti
Instituunt, nomenque Dei numenque relinquunt.
Quos Dominus laesos septem disperdidit annis.
Ac pavidos regi iussit servire Madiae:
Non ulli dare se campo, non obvia ferre
Pectora, sed solis gaudent se condere muris;
Castra modo, celsaque metu munimina firmant.
Fornicibusque cavis absconditi, sic quoque pollent.
Tum pecus omne capi, tum praedia cuncta cremari,

[1]) Tumultus inde gravis et foliorum confusio in C. Mox vero A usque in finem diris vulneribus confoditur.

[2]) Dolendum intercedisse in hoc tumultu exemplarium seriem ampliorem Cantici Debborae, quod poeta, pro more suo homerico, perrexit, neque fallor, heroicis metris intexere.

Incipiunt, septisque nihil nisi poena relinqui.
Ergo inopes, famemque simul ferrumque timentes,
Ad Dominum rediere Deum, qui supplice turba
Flectitur, ac vatem mittit pia iussa ferentem,
Ut tandem memores rerum, bellique recentis
Respiciant, Dominumque colant qui numine dextro
Dilectum Pharia populum revocavit ab urbe;
Nec rursus vetitis adolent altaria flammis,
Nec semper faciles incurrant numinis iras.
Nuntius inde Dei sub quercu sedit amoena,
Et Gedeum, dum farra terit, his vocibus urget:
" Eia age, rumpe moras, Dominus te sumere iussit
„ Sceptra quibus [valeas] populum subducere fraudi „.
Ille docet Dominum, mordacibus undique dictis
Infensum, tristes nimium librare ruinas,
Quin etiam populum, nullo iam milite, fessum,
Seque parum fortem, non posse insistere bello.
Urgetur servire Deo, qui robore celso
Multimodas acies invicto numine terret.
Adnuit imperiis, sanctumque ad prandia poscit:
Hedulus [1]) eligitur, solo qui lacte refectus [2]),
Mollior et cunctis, errabat nescius herbae.
Azyma mox nivea de polline facta locantur.
Haec iuvene admonito vicino infundere saxo
Ipse manum retinens, summo de vertice virgae
Contigit, atque virum medio sermone reliquit.
  Ergo ubi dispexit Gedeon, Dominique ministrum
Ante oculos volitasse suos, pia mente revolvit.

Caput VII.

Continuo Domino sacratum suscitat altar,
Atque loco nomen posuit, pacemque vocavit.
Nocturnis monitus visis gentilia templa
Subruit, et lucos alta ab radice revellit.
Ac ne profanus genitor contraria ferret
Iurgia, per noctem tacitus male condita vertit,
Constituens iuvenem subversa ad templa iuvencum.
Quae postquam comperta, pallent, subitaeque ruinae
Flammarunt animos: auctor per moenia facti
Quaeritur, et lucos Gedeon stravisse docetur.
Poscitur, ut dedat Ioas pro crimine natum,

[1]) *Aeludus* codd. tres. fort. *Hinnulus*. [2]) *refertus* A, B.

Qui renuens, divos memorat sibi vindices esse.
Et debere sua, si sint, vivantque, tueri.
Spiritus hic Domini Gedeon ad praelia firmat,
Classica iamque sonant, dat cornea buccina signum,
Oratur Dominus, candenti ut vellere lanae
Coelestes fluitent nocturno in tempore rores:
Nec mora permaduit, ac pelvem pressa replevit.
Inde aliud poscit rursus, terraque madente,
Sicca pruinosos non sensit lana liquores.
Additur his aliud: bis dena ut millia plebis
Atque duo iubeat rursus remeare timentum
Millibus, inque decem certandi ut summa locetur,
Hunc etiam monitus minuit, ne turba coacta
Robore fida suo, Domini non cerneret arma.
At iuvenum princeps aciem deducit ad amnem,
Atque canum ritu fluitantes lambere lymphas
Praecipit, ut socios lectae virtutis haberet.
Ter centum placuere viri: nam coetera turba [1])
[Lymphae] monstratos non sumpsit languida gustus,
[In sedes] reditura suas, seu nescia pugnae;
[Parvo cum] cuneo bellum tot millibus infert:
[Quae nume] rare viri nequeunt, quibus arte magistris
[Porrectis] mos est digitis concludere summas [2]).
[Tot] acies equitum, mixtis peditumque maniplis,
[Insimul] innumeros torva cum mole camelos,
[Gedeon] improperans, famulo Farane sequaci,
[Hostica] castra petit, ac nocte obtentus opaca,
[Ingredi]tur, lustransque situm, mentesque animosque
[Audivit] socio narrantem somnia quemdam,
[Quae m]ale sopitus, sensu vigilante, notarat.
[Ipse] videbatur panem sibi visere volvi,
[Hord] ea quem faciunt, quoties frumenta negantur.
[Et va]rios glomerare modos per castra, per agmen,
[Donec] per media venit munimina valli,
[Et praeceps] regias invasit pondere sedes.
[Haec] ostenta viri cecinerunt sanguinis esse
[Augurium] finemque ferunt venisse Madiae.
[Hinc] postquam Dominum veneratus iuvenis abivit,

[1]) Triginta inde versus sequuntur qui eodem omnino vulnere in tribus nostris codicibus confossi, capite truncantur; unde tria simul exemplaria ab eodem archetypo derivantur, in quo unum folium a margine ensectum est. Id quod bis subinde, diro et singulari casu, geminatur. De quo dixi in *Spicil.* t. I proleg. p. XXXVII, ubi vide varietates stipatas.

[2]) Mos vetus varia digitorum porrectione omnem numerum significandi. Cf. Juven. X, 258. Ovid. *Fast.* III, 123. Auson. ep. VII, 7.

[Somnia] tum comperta viris sublimior infit
[Dicere]; jamque manum trino mox agmine ducit,
[Cornea] tela tubae, manibus et lampadas indit;
[Exemplum]que suis sese iubet esse laborum,
[Cla]mantesque Deo grates, primordia pugnae
[Pend]ere, ne desit Dominus, quo principe vincant.
[Iam] vigiles prima noctis mutaverat hora,
[Cum] rapidi incursant portis, clausasque revellunt,
[Postes] atque tubas ventosis flatibus implent.
[Hyd]rias inde rotant; magno quae pondere quassae
Dissiliunt, saltusque cient; atque aere canoro
Dant sonitus, fractasque levant ad sidera voces.
Agmina flammarum laevis praetexta coruscant,
Et noctem multo radiantes lumine vincunt;
Quo fremitu concussi animi, mens territa cunctis,
Qua data porta ruunt, et territa [1]) castra relinquunt.

Caput VIII.

Mox omnis Iudaea coit, sequiturque palantes
Pars fontes riguos et raucos occupat omnes,
Ut dispersa metu, sitientibus arida venis
Hostica turba ruens custodum incurrat in arma.
Nec tanti recidere dolo [2]): namque agmine prono,
Mediae proceres veniunt Horebus et Axes [3]),
Nil pavidi, ferrumque simul pro gurgite sumunt.
Et licet invidia virtutis torserit illos
Qui procul abfuerant [4]), communi et laude carebant,
Attamen eloquio Gedeon et supplice fatu
Lenivit, quod bina ducum monumenta tenerent [5]).
Ecce dum post bella dapes, dum poscit amice,
Spernitur ob reliquum medii certaminis actum,
Hostilesque etiam dicuntur vivere reges [6]).
Suspendit plectenda tamen minitansque recedit,
Inde opus incoeptum peragit, fugientibus haeret,
Invenit in carris [7]) metantes castra Sabaeos.
Namque quaterdenis stipabant millibus agmen:

[1]) *turrita* C. Tertius librarius in B, Maronis memoria abreptus, versum absolvit: *et terras turbine perflant.*

[2]) *doli* A, B, C.

[3]) *Axes* idem quod *zeb* videtur. Deinde *nil plaudi* A, B. C, *virtutes* A.

[4]) *affuerant* A, B, C. Respiciuntur incolae Soccoth et Phanuel qui Gedeoni annonam detrectarunt.

[5]) Versum om. C.

[6]) *immitenda* C.

[7]) *in Castris* A, alias *Cascar*.

Post cladem, centum fuerant qua [1]) millia ferro
Ac bis dena simul: numerus hic bella novabat;
Sed meritis innixa suis gens concidit omnis [2]).
Zebaeus ductor, post funera tanta suorum,
Et Salmana fugit [3]): nam mens evicta periclo
Haesit, ad extrema veniens ludibria sortis.
Nam captos pariter Gedeon per singula ducit
Ostentatque viris, qui dudum murmure duro
Poscentum [4]) victus stolidis risere cachinnis.
Nec mora: per sentes [5]) raptantur membra, nocentes
Intonsique virum rotantur sanguine dumis.
Quin ut [6]) neque forent sceleris vestigia tanti,
Urbs ferro subversa ruit, turresque minaces
Convulsae penitus longam traxere ruinam.
Post reges iubet esse palam, quos undique turba
Mirantis claudit populi: tum dicere jussit
Quot et quanta viros stravissent caede superbi
Qua Iudaea perit: tantos dixere fuisse
Ut regum [7]) natos formarum perderet ardor.
Ille suos fratres germano in pectore versat [8]).
Caesorum speculans habitus, ceu corpore inhaeret
Tum sic motus ait: " Testor te, sancte Deorum
„ Omnipotens, et facta tuae sublimia dextrae
„ Femineae meritum daret memorabile laudi [9]) „

Caput X.

Hunc sequitur Tholanus, bis denis qui fuit annis,
Atque tribus, nulla vexatus peste duelli,
Iadirus inde viget Galaditicus, atque quiete
In multa [10]) sceptrum bis denis possidet annis [11]),
Praedives genitor, deno ter pignore gaudens,
Nobilis undenis regnum bis possidet annis.
Cuius post obitum raptim nova idola crescunt.
Nam praeter assuetum Daemonis Astaratis aras,

[1]) *quam* C.
[2]) *omnes* A, B. C.
[3]) *fuit* C.
[4]) *post centum* A, B, C.
[5]) *praesentes* C, *per sortes* A, B.
[6]) *quin et* A, B, C, *tum vestiganti* A, B.
[7]) *regnum* B.
[8]) *In peccato reversat* B.
[9]) Quorsum haec et superiora respiciunt, non liquet nec lux oritur ex vulgatis graece aut latine bibliis non deesse videntur lacunae et turbae foliorum in codd. Totum cap. IX Judicum omittitur.
[10]) *multa potens* A, B, C.
[11]) In A, succedunt duo versus quorum initia tantum manent: *praedives gent... nobilis undecus,* bini versus in B, omittuntur.

Et deos Assyriae vel Sidonis atque Moabi,
Nescios ante sibi ritus Iudaea paravit.
Quos propter duris Ammonum pressa duellis,
Bis nonas hiemes [rexit] confecta periclis [1]).
[Iudaea], et tandem recolit, tandemque revolvit
[Idolis] magis esse Deum, qui numine summo
[Assuetus] longum populi sedare reatum.
[Placatur] mitis [2]) ira Dei: nam protiuus aras
[Subvertunt] cunctosque deos et saxea frangunt,
[Numina], mansuri memoris per secla tonantis.

Caput XI.

[Vertitur] interea distinctis cursibus ordo,
[Rectorem] que legit populus qui milite firmo,
[Vel bello] vel pace queat [3]) urbes moderari.
[Iephtea] placuit quidem Galatide natus,
[Cuius no]bilitas maculam de matre trahebat,
[Quae pas]sim prostrata viris sub fornice vixit.
[Hunc] fratris populere domo, qui decolor haeres
[Atque ca]rens certae rebus genitricis oberrat [4])
[Atque fugit] metuens, et colles inter opacas,
[Consci]vit scelerum comites, raptisque potitur.
[At pa]rte ex alia Ammonus bella gerebat
[As]surgens; Solymus et Iudaea cadebat [5])
[Abs]que duce, facilesque dabat labefacta triumphos;
[Mittu]ntur juvenes, qui clarum Ieptea bello
[Adiuvent] blandoque vocent in praelia suasu.
[Ieptea] primum renuit, mox agmina miscet,
[Impe]rium que tenens, Ammones submovet hostes.
[Sed prius] alloquio restinguere bella paratus,
[Blanda viris] mandata dedit, qui deinde reversi
[Nil] actum referunt, hostemque instare loquuntur.
[Ast] ubi deposita est optatae gratia pacis,
[In] ferrum Jeptea ruit, Dominumque precatus,
Grandia vota vovet, multum dolitura parenti,
Illicet ut quisquis primum redeuntem adiret [6])
Victima perpetuo fieret condigna tonanti.
His actis, procedit ovans, ac milite lecto

[1]) *per illis* C. Rursus ex folio exciso vasta lacuna hiat, qua triginta versus capite minuuntur.

[2]) *pia ira* A, B, C.

[3]) *coeat* A.

[4]) *haeret* A.

[5]) *cavebat* ... *quae* A, B.

[6]) *adesset* A, B.

Signa movet, hostesque fugat, quos caede cruenta
Conficiens, propere bis denas subruit urbes.
Sed dum regreditur, dum laudis nuntius ipse est,
Et sequitur longa veniens victoria pompa,
Filia, quae patrios servabat sola labores,
Occurrit laudesque canit cum congrege turba,
Et levis erecta consurgit ad oscula planta.
Quam pater ut vidit, constrictos scindit amictus,
Et mala cernentes in fletum concitat orbes:
" Heu! factis funesta meis victoria, votum
„ Hoc potius hostile fuit! Quo, filia, curris?
„ Quo ruis? Extremum nobis quod te adloquor, hoc est.
„ Nam dum signa movens, Domini [1]) munimina posco
„ Victima facta Deo, sanctas sisteris ad aras „.
At virgo secura sui mortisque beatae,
Blandius exultat, interque pericula ludit,
Quin etiam exorat ut sit sententia certa
Neu dubitet haereatque parens, [et ipsa] precatur
Tempora queis valeat lacrymis lugere juventam
Abnuitur: mensesque duo praestantur oranti [2])
Ergo aderat praescripta dies, genitorque sacerdos
Virgineam Domino mittebat in aethera mentem.

Caput XII.

Haec inter rabies populi concurrit ad arma,
Cognatasque acies urget furor et livor audax.
Dum carpit pia facta viri, sese ipse proemit.
Nam triginta duo decumbunt millia ferro,
Ex populis, Ephreme [3]) tuis, victorque duello
Civites etiam meruit Jeptea triumphos
Commutat Iudaea ducem, viduata priore,
Israelita prius, Esebon dux postea dictus,
Accepit patriae lectus moderator habenas,
Multorum genitor: nam quadraginta fuere
Ex iustis thalamis nati, spes tanta nepotum;
Ter denas cohihens uno sub tempore nuptas.
Expletis septem, dum rector judicat, annis,
Occidit, et tectus tumulo mundana reliquit.
Insequitur sceptrumque tenet Caballonius heros,
Qui geminis rector lustris moderamina liquit.

[1]) *Dominum* A, B.
[2]) *ovanti* A, B.
[3]) *Ephrem* A, B. *Victoque* A, C.

Subditur huic propere princeps Sabellenius Abdon
Natarum triginta pater, nam masculina proles
Quaterdena fuit, multo cum ditior esset,
Supposita de more parens, numeroque nothorum.
Iudicium populi bis quattuor obtinet annis,
Ac dein sola Dei viguit cultura perennis,
Pax laetis servata fuit: namque idola rursus
Adorata viris bellum movere cruentum.
Namque omnes Dominus bellantum subdidit armis.
Et poenas fecit octono expendere lustro.

Caput XIII.

Illis temporibus iuvenis Manoea [1]) vigebat
Et nondum genitor, sterili nam coniuge iuncta.
Optabat votis titulis gaudere natorum.
Huius mulieris Dominus, super aethera lapsus,
Astitit, insueti promittens munera partus,
Imperitans: " Natus ne vina et sicera bibet,
„ Neu maculosa sinat patulo decerpere morsu.
„ Idcirco quoniam cunctis felicior esset
„ Matribus, et numeri damnum pensaret in uno,
„ Nam virtus generosa fiet, nulloque licebit
„ Invictum violare caput et laedere ferro.
„ Ut lectus [2]) Domino, fecundo ex viscere foetae,
„ [Hebraeos] salvari queat, bellumque retundens,
„ [Plebis in] hostiles convertat damna maniplos.
„ [Cuncta suo] confessa viro: nam flammea, dixit,
„ [Ora] visumque Dei fulgentis honorem
„ [Dant, iussit] qui Dei nomen tacuisse tonantis [3]).
„ [Magnus] natus erit de te qui gignitur, inquit „,
[Audiit] uxorem votis Manoea iugatis,
[Quis vates] fuerit sanctus, pia dicta retexit,
[Postulat] atque novum lumen quo noscere possit
[Promissum] queat, et qui nondum natus ametur.
[Angelus] e coelo dimittitur, et nova pandens,
[Respicitur] nuptamque [4])* videns in gramine fusam,
[Ipsi] sepositae [5]) confestim cominus adstat.
[Exsur]git, cursimque viro quae viserat, infit.
" [Surge], cur pavitans, sanctumque invisere gaudens

[1]) *hanea* A, B.
[2]) *ad lectus* B.
[3]) *tonantem* A, B.
[4]) *innuptam* A.
[5]) *sepositu* A.

[Negligis] eximio fulgentem lumine vultum?
[Ob]editur, poscitque virum si vera loquatur;
[Aperi]at, quae facta velit. Quibus ore sereno
[Angel]us exprimit paribus fas esse teneri:
" [Filius] immundis ne commodet ora creandis [1]),
„ [Non] vinum, siceramve bibat, neu pocula sumat
„ [Mixta] quibus valeat mentem depellere sensu. „
[Exsul]tans iuvenis haec dum dat sumere, sancto
[Qui voluit] potius consueta offerre tonanti,
[Suadens, si] suscepta velit pro munere vitae.
[Ambo] quin etiam Domini condiscere nomen,
[Noscere] quod nemo potest, mirabile namque est.
[Interea] mandata sibi libamina profert,
[Cap]rigenam prolem sancta ad donaria sistens.
[His] autem flammis ad candida sidera surgens,
[Aet]hera pulsabat vertex coelumque tenebat.
[Ad] quae conspicuus scandebat nubila sanctus.
Nec mora: promisso turgescunt viscera fetu,
Et proles optata datur, quam nomine certo
Samsonem dixere patres; hoc sedit [2]) utrique.
Ac dum prima puer titubans vestigia figit,
Incedit, comitante Deo: nam spiritus illi
Rector erat, quem terra tremit, cui sidera parent.

Caput XIV.

Qui fretus, per castra Danisque Thalisque.
Inde pubescenti venit iam corpore Thenam [3]),
In qua conspicuo capitur candore puellae;
Patribus eloquitur uxoris, postulat illam:
Dissimulant, licitumque negant, quia femina non sit
Ex tribubus generata suis. Hic acrius instat,
Confirmans iuransque sibi placuisse parentes
Quos habeat optatoris quaesita iugatur.
Ac dum per virides laeto cum palmite vites
Incedit, tacitumque movet per singula vultum,
Ecce leo quasi regnat maxilla per arva,
Rugitu horrisono stimulans se verbere caudae,
Excutiensque toros, patulo venit obvius ore.
Hunc illi exceptum, neque enim labor, impete dextra
Disceepit, et lacero divisum dissipat artu.

[1]) *creandus* A. — [2]) *dedit.* Cf. Analecta novissima t. II, praef. p. XLII not. 5. — [3]) *thanam* A.

Dotatus tacitae virtutis munere, factum
Occulit, atque animo contextus teste laetatur.
Post aliquot redit ipse dies, praedamque requirit
Hic vero (horrendum ac dictu mirabile monstrum!)
Mella videt mediis in faucibus esse leonis,
Flaventi permixta favo, quae protinus aufert
Et gustu tentata suo fidentior offert
Fratribus egregiis. Iuvenis iamque esse timori
Coeperat eximio virtutis nomine multis.
Ter denis igitur pariter comitantibus, exit
Praestanti virtute viris; tunc quaestio cunctis
Ponitur, et plectens ignaros multa locatur,
Ut vestes niveo confestim stamine textas
Exhibeant, si vera queant non promere fatu.
Incipiens varia convolvit verba figura,
" Ex mandente viri communis proditur esca,
„ Dulcium atque favo validi de corpore finxit. „
Id quum veridico [1]) nullus depromeret ore,
Et septem post poena dies remearet amicis
Confusis, struxere dolos, sociumque perosi
Ad civem venire suam, quam diximus ante,
Connubio placuisse viri, rogitantque minaces,
Samsone ut luso secretum nuntiet: ac ni
Id faciat, flammas testantur vindices esse.
Territa femineo permulcent pectora flexu,
Dura viri nam clausa tegit memoransque parenti
Et matri non dicta suae, cur garrula poscat.
Sed quid femineus non tendat cogere fletus?
Vincitur ac tacite mentis secreta renudat
Et docet illa viros sextena in luce diei.
Occiduus dubio pallebat lumine mundus,
Respondent socii: " Melle quid dulcius, aut quid
„ Fortius est potest crines vibrante leone? „
Coniugis esse dolos confestim noscitat heros:
Et simul: " Iuvenes, non haec sententia vestra est:
„ Nam nisi me blando lactasset femina suasu,
„ Cognita non fuerat permixtis quaestio causis „.
Spiritus inde Dei iuvenem dimittit in hostes,
Ter denos detruncat ovans, et cuncta ruentum
Victor habet, vestesque suis quas dixerat offert.
Paulatim vero virtutum semina crescunt;
Nam socer ambiguae ductus cupidine mentis,

[1]) Codd.... *veredoli?*

Denegat uxorem iuveni, atque ipse iugatam
[Spons]at externo: ne post accensus et acer
[Vindict]am fortasse petat, natuque minorem
[Offert, an] forte velit; quo maximus ultor
[Egreditur,] torvisque ex oculis immane minatur,
[Facturum]que diu multum pro talibus ausis,
[Unius] excidii quo saeviat invenit usum.

Caput XV.

[Ter cen]tum vulpes alacer capit, atque revinctis
[Post tergum] caudis, binasque ex ordine iunctas
[Connectit], perque oleas vinctaque collis amoeni
[Mittit] agens, caudisque ardentes lampadas indit.
[Quae syl]vis dimissae, campos petiere feraces,
[Praecipites] elevant incendia lata trahentes:
[Hinc furit] ignis edax ventorum flatibus auctus,
[Crescunt] et superant flammae tractaeque sequuntur
[Oli]veta; loci cultorum conflua turba
[Conqueritur] gravibus mactata [1]) malis se congregat, atque
[Uxorem] dudum iuvenis, ipsumque parentem
[Flammis] iniiciunt, tectaque arsere domorum [2]);
[Atque] scelus quod poena fuit, quod flamma sepulchrum.
[Ex]acuet vindicta gravis; nam multa minatur
[Ultor, nam]que suis vasta dat strage ruinam.
[Inter]ea iuvenis odio ter mille calescunt,
[Tradit] Iuda tribus Samsonem ut milite tanto
[Inte]rimatur, unumque petant tot millia ferro.
[At] iuvenis mox arma capit, sociosque precatur,
[In]stantes ut bella sinant pro laude capessi.
[Ut] voluit, est facta fides; tum vincula promunt
[Scir]pea quae novies connectunt brachia nodis.
[Vol]vitur [3]) e saxo maxilla, adventat ad horam,
[Turba]que collecta gaudebat visere captum.
Dumque avidi intentant dextras fremituque minantur,
Horrisono trahit ille manus, et linea rumpit
Vincula: tum curvam (nam quid non ira ministret)
Maxillam tardi connixus stringit aselli,
Hac mille, res mira! viros pulsatque, necatque.
Cumque sitis sicco iuvenis [4]) pulmonem oneret,
Auxiliumque sperare Dei, qui semine nullo

[1]) iid. *mutata.*
[2]) ib. *Dominorum* ... *ullus quod.*
[3]) ... *illatur* A, *illitur B.*
[4]) Codd. *juvenem*, in fine B *honoret.*

Cuncta creat, cui cum voluit, res torrida fons est,
Qui iussu vel sicca rigat vel flumina siccat,
Qui vastos inter scopulos heremumque calentem
Irriguos duris laxavît cotibus amnes,
Nec mora: cum levi maxillae in osse patescens
Rima fluit, flumenque tremit, fugiente meatu;
Expletur iuvenis coelesti e gurgite potus.
Mura facit et magna videt, laudanda meretur
Cuius imperio bis denis Iudaea pollens
Urbibus enituit, duce hoc et milite fidens.

Caput XVI.

Inde abiit, Gazamque venit, ubi femina vilis
Iuvenibus calidis vendebat socia noctes.
Hanc adiit quae prima fuit mox causa pericli:
Ecce volat Gazaea manus, atque obice duras
Communit [1]) portas et ferrea vincula subdit,
Inclusum retinens, ut captum ludere gestit.
Nocte fere media Samsonem somnia linquunt;
Excitus immane furit, tum limina pulsans,
Convellit geminos stridentes a cardine postes.
Succedensque oneri, cursim super ardua defert
Eminus oppositi montis iuga, atque periclis
Fortior, at Dalilae capitur bellator amore
Hanc omnes adire viri, quos livor agebat
Invictum superare virum, ut iuncta cubili
Dulcibus illecebris lenitum mulceat, et mox
Quae curis fomenta noceant, quae semina tantum
Roborent: natura fiat tam fortis, an arte?
Quae si dicta canat, donandam munere firmant.
Oratus iuvenis. “ Si septem vinciar una [2]),
„ Vafer ait, nervis, quos nondum deserit humor,
„ Omne robur perdam, cunctisque ignavior exstem „.
Instruit illa suos fallentem femina fallens;
Arctatur iuvenis nervorum robore duro,
Quos modico attractu ceu molli vellere rupit.
Consultusque dehinc vectes fert esse timori
Intactos, qui nulla fiant versura soluti.
Illigat illa virum, cum iam defessa labore
Proflarent tenuem marcentia pectora somnum.
Ut primum sensit nodos, everberat auras,

[1]) Codd. *eminuit*.

[2]) *om.* A, B.

Et risit, similes ceu ducit aranea casses.
Bis variis elusa modis, tamen causa precari
Rursus adumbrato tentat Samsona rogatu,
Respondit diversa satis, nec vera petenti:
" Tu crines dissolve meos, rursusque retorquens,
„ Texe memor, ulnam nectens non amplius unam;
„ Sic fiet ut virtus pereat, spoliata vigore „.
Quae fuerant praedicta, facit, trepideque revolvens
Suspensa nectit dextra palisque reflectens,
Illigato et captum sociis Dalila resignat.
Exiliens reiecit palos, crinemque renodat,
Nil totius periura timet tacitaque repulsa,
[Samsonem] adiurat lacrymis malesana paratis;
[Se vincire] scivit quo sit facilior arte,
[Multos] confictos mensae molita moerores.
[Qui tan]dem, sed dira sibi, patefecit amatae,
" [Sanctus] ego Domini sum, crede, perennis:
„ [Vis] in crine mihi est; nec lamina capillos
„ [Ferrato] mucrone secat, quasi quis adacta
„ [Scurra com]am faciat nudato vertice calvam.
„ [Hic cer]tus mihi finis erit virtutis inemptae „.
[Allophyl]is manifesta fides; mox munere sumpto
[Samsona] mulier gremio fovet: et eximit omnes
[Septemplices] que comas tonsor mercede locatus,
[Eiicitur] Samson foras; sed mutatur, et idem
[Et crines] unaque Deum cum robore linquit.
[Constrictus], genuino viduatur lumine; namque
[Orbibus] effossis vacuas liquere lacunas.
[Atque hae]ret dura constructus compede crura.
[Quo eat] haud novit, quum coecum possidet umbra [1]).
[Carcere] conclusus molam rotat impete dextra,
[Indigus,] et gemino laterum sibi subvenit usu.
[Crescit] longa die crinis redeuntis honore
[Caesa]ries rediviva fuit, quae tempore eodem
[Restituit] secum pariter roburque decusque.
[Ecce] die quodam proceres cogere frequentes
[Factu]ri solemne Deo quem vana colentes,
[Nu]men habent; Dagone vocant, et nomine pestem,
[Qui] dum depositi Samsonis clade laetantur,
[Ads]tantis longe media testudine templi,
[Ac]ciri iussere virum iam vincere promptum.
Atque mori iussus trahitur, risuque solutis,

[1]) iid. *coecus possidet umbram.*

Praebet nequitiae coeco de lumine causas.
Forte domus tota gemina subeunte columna
Pendebat: has inter agens constringit utramque
Amplexuque tenet toto, retroque resedit
Ut nisu maiore ruat, Dominumque precatus
Ultricem traxit propria cum morte ruinam.
Quo pater orbatus, fratresque et pignora [cara]
Conveniunt, functumque dolent, decorantque sepulcro [1]).

Caput XVII.

Hunc sequitur Semada ducem, qui fortibus ausis
Sexcentos peremit et tempora laeta reduxit.
Haec inter Micia petit pergrande talentum
Argenti matrem; quod sanctum femina fidens
Esse docet, votumque Deo, sed tempore certo
Reddendum; mox celsa facit donaria sancto
Et Seraphim, templumque Deo; finibusque repletis,
Qui minor est natus Domino fert dona sacerdos,
Post Iudam Micia legit sedemque quaerentem
Congesto secum donorum munere nectit;
Adsumptusque Dei meruit sacraria donis.
Ecce tribus Dana subito nova regna requirens,
Mittit oratores socio de corpore quinque,
Scrutenter ut cuncta probent quae portio terrae
Sit melior, qua deinde venit componere sedes.
Hi dum circumeunt saltusque ac devia lustrant,
Ad Iudam veniunt socio sermone serentes:
Quid faciat? Quae sacra novet. Poscentibus ille:
Quae postquam exprompsit compulsus, consulit alti
Et Domini mandata Dei, veniamque supernam
Exhibuit, iussusque dehinc discedere [2]) laudat.
Haec reduces docuere suos: namque agmine denso,
Sexcenti veniunt Efudem, et sculptile portant,
Et Seraphim secumque rogant consistere Iudam;
Quae cum Micias profugum revocare pararet,
Pellitur adscitus; non vult remeare sacerdos.
Laïas bello petitur, tectisque crematis,
Dimittit sedes et moestis denegat arces.
Vincentumque manus studiose conlocat illic
Et nomen Tribute dedit: nam Dana vocatur.
Vir quidam levita fuit, qui coniuge nulla,

1) Codd. *decorantque se cuncta*. 2) C. *discere*.

Concubitum de serva petit, haec dedit ac cessit . . .
Dissociam commune iugum, infessaque longe
. . . audat et spreti refugit consortia lecti.
Quam cum sollicite vellet provocare maritus,
Communem famulum secum iumentaque ducebat
Ad socerum veniens, natamque ex foedere poscit.
Promittit, blande fovet, sensimque tenendo
Inlicit ut secum maneat, mox ille residens.
Vescitur et placida securus sede quiescit.

Caetera desiderantur.

ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ

OMISSA IN SPICILEGIO SOLESMENSI.

I.

Femina [1]), quae licito vacuatur viscera partu,
Si puerum generat, septimo in lumine sordet
Corpore cum toto; sed cum reverterit axis
Octavus, quo solemne est [2]) truncare pudenda,
Pelliculam demet veretri, atque inde sedebit
Ter denis tribus dehinc feta diebus;
Ne quae sanctificis adoletur [3]) cultibus, audax
Polluat aut visu aut foedo altaria tactu.
Quod si concepta laxaret membra puellae,
Observans geminum tempus, nil fraudis habebit;
Quo deinde expleto, confestim dona favebit
Turturis aut geminos similes aut terga columbas,
Aut grege de molli candentis velleris agnum.
Ut saniem [4]) precibus valeat cohibere sacerdos,
Morborum quoque effigies et signa docentur,
Dum taxat quos lepra creat, quos corpore toto
Antea pollente perfundit viscera tabo,

[1]) Cf. *Spicil. Solesm.* t. I p. 825 v. 36. Olim edita continuantur ex cod. Laudunensi 273. (sigl. A) fol. 126. Reducitur Leviticum ex cap. XII.

[2]) A, B, C, *qui sol nitet.*

[3]) iid. *aduletur.*

[4]) Levit. cap. XIII.

Albentemque cutem maculis feralibus implet.
Ut quia per Domini non numquam exaestuat iram,
Hoc medicante fugam capiat, corpusque relinquat.
Orantes pro noxa viri, munusque ferentes,
Paupertas quod praestat ovans, quae munere dives;
Saepe solet Dominus, votum quae simplicis haurit,
Nec grandis impensa tamen praestanda medendi.
Nam pullos offerre duos agnosque gemellos,
Ut vitulo coniungat ovem his praecipit, omne
Polline cum tenui, quum sparsit rivus olivi [1]).
Haec dives offerre potest, sed munera parum
Parva manent: nam[que] aut vitulum mactabit ad aram,
Qui viget explicito bis senis mensibus anno;
Aut quiddam de farre pro quo miscet olivo
Turturis aut geminos similes aut forte columbas.
Quin etiam [2]) somnos hominum, quae saepe voluptas
Per noctem deludit, tenero si forte veretro
Semina distillant, fit corpus turpe iacentum,
Immundumque manet, donec iam vesper in aethra
Conspicuus laeto praecedat lumine noctem.
Nec solum foedo deturpante corpora noevo,
Sed quidquid contingit agens, quem somnia fuscant,
Id propter fluvio fas est perfundere membra,
Redeat ut puritas propere, cessante reatu.
Testea quin etiam ius est perfringere vasa,
Contactu maculata viri, ac facta metalli
Diluere, ac vitreo sordes deducere rivo.
Hac etiam liciti coitus sub lege piantur:
Ilicet exutis membrorum labe molesta
Antistes praestabit opem, quum sole reverso,
Septima puniceis aurora eluxerit astris,
Turture si gemino veniat subnixus ad aram,
Peccati votique reus paribusque columbis.
Femina decurso quae fit iam menstrua mense
Fedatur sanie, madida quae promitur alvo,
Et quidquid tangit [mensis] dum septimus exit,
Lucifero redeunte, dies, sin auctius urget,
Unda nocens certique abscedit temporis ordo,
Indiscreta mali facies, idemque reati
Finis erit, sanctam si promit munus ad aram.
Ex his quos Domino constat placuisse volucres [3]).

1) Codd. *oliva.*
2) Levit. cap. xv.
3) Sequentia in *Spicil.* lib v. 87.

II.

Inprimis [1]) genetrix cubili accommoda non est,
In quo nupta iacet, nullumque agnoverit usum,
Excepta pietate sui mens sedula nati,
Et quae paternis nonnumquam amplexibus haesit.
Hoc germana modo, eodem de matre creata,
Aut neptis suscepta tibi natove nataeve.
Non amita affectu nec sit matertera foedo,
Sanctior in venarum noxalis luxus abhorret,
Vel nuptam quam frater habet, non noverit usu,
Filia quam genetrix lectove incubat eodem,
Uni mixta viro iunctaque nomina turpet.
Si novena fiat carorum feta nepotum,
Et quae privigno coniungitur, et duas uno
Germanas cohibere sinu, res absona iuri est.
Vel quam coniuncta vobis de plebe capessit,
Proximus aut natus detur servire potenti,
Ne vetito nomen Domini violetur in actu,
Masculus obsceno ne sit mixtus amore,
Neu sexum deturpa tuum. Nec quadrupis ulla
Noverit informes coitus nuptaeve virive,
Crimina quae propter Dominum jactare potentem
Gentes multimodae, terra quae his omnibus
Exhibet, et sordes quibus est infecta refutat [2]),

III.

Pendeat [3]) e tholo lychnus laquearibus altis,
Noctibus, ut praestet flammatum lumen olivum,
Ne decursa dies pallentes misceat umbras
Aedibus in Domini sanctaque altaria condat [4]).

IV.

Indigus [5]) alterius quoties vult sumere nummos,
Pignore deposito Syrus addixerit illi
Cuius poscit opem, reddit sibi credita promptim,

[1]) Cf. *Spicil.* I, 226 v. 57. Inde pergit Juvencus ut in sequentibus, ad Levit. cap. XVIII.
[2]) Sequuntur 226 v. 58 sqq. *At quum* etc.
[3]) Hic pauca succedunt in *Spicil.* p. 228 post v. 148, juxta Levit. XXIV, 2.
[4]) Inde lege v. 144: Haec inter calidi etc.
[5]) Refer ad *Spicil.* l. l. p. 229 post v. 152, ex Levit. XXV.

Cum fuerit ditata manus, neque illa receptet,
Quae fuerant transcripta prius in propete vita,
Indigus extiterit illo fit liber in anno
Quo cunctis est missa quies et dulce levamen.
Quod si forte domum media quis mancipet urbe.
Restituat hic aera sibi commissa per annum,
Ne post emissum dimittat praedia tempus:
Sic tunc orantum [1]) danda est pecunia dextris,
Exigat implicitum ne post usura lucellum.
Quisquis inops tenuem vitae non sustinet usum,
Ac duros perferre dies, meliusque putabit
Subdere se domino, iam libertate remota,
Non ferat ille iugum, veluti de serva creatus:
Sed velut adscitus positae mercedis ad actum,
Donec decurso redeat iam tempore liber,
Quo cunctis concessa simul sunt otia rebus,
Ac sic [2]) ceu Domini imperio distractus abibit.
Proximus hunc redimat, aut si non adfuit ille
Contribulis quicumque sui commercia fratris
Visus agat, iugumque viro servile sequestret.
Nam si legitimo fuerit divenditus aere,
Serviat, optato veniat dum tempus in anno,
Quo cuncti sua iura simul dimissa resumunt.
Aut si parva fuit nummorum summa, labore
Compleat hanc proprio manuum quam praestitit actu.
Sic habeat quaecumque volet, secumque reducat
Libera securos pariter cum coniuge natos [3]).

V.

Quae deinde [4]) in votis maneat taxatu dragmae,
Femina si fuerit seu mas donatus ad altar,
Perscripsit rubrica Dei, seu grandior aevo
Seu puer aut virgo, nondum pubentibus annis,
Seu domus aut fundus, seu quidquid mente dicatur,
Cum secura Deo gaudet mens credere summo;
Seu cum sollicitus agitur permota periclis,
In quibus implicitus ne sese involveret error.
Pars expressa manet, pars est concredita vasi,

[1]) Codd. *ornatum.*
[2]) Iid. *Ac si ceu.*
[3]) Pergit p. 229 v. 3: *Talia*... in quibus emenda v. 160 *sublimia vitat,* v. 167 *Hunc moesta.*
[4]) *Spic.* p. 229 v. 183 excipiunt sequentia ex Levit. cap. XXVII.

Ut decimos etiam taxet sententia fructus,
Si libitum retinere pecus, agrumve domumve,
Donantis sub iure fuit, mox pendat ad altar
Commoda quae pretiis inducunt concordia nummi [1]).

VI.

Interea [2]) tribuum proceres, pia dona ferentes,
Discretos [3]) habuere dies; namque agmina plebis
Sunt quinquaginta simul viginti et millia bina
Bis denis ducenta viris: quorum ordini primo
Vovit Iuda tribus donum, Nassone tribuno,
In quo vasa dedit argento insignia fulvo,
Quae simul expletis faciunt bis pondera centum
Atque decem, nivea prorsum siligine plena,
Sacrorum ex more rivo viridantis olivi [4])
Praemadida, vitulumque dehinc agnumque nitentem,
Arietemque simul, haedus cui jungitur albens,
Qui peccata levat, simili cum fronte juvencus,
Una dies quae sacra vivunt, coniuncta saluti;
Arietes quinque hircosque, agnasque sequentes
Consimili numero, primis sunt muneris ista.
Post haec quaeque tribus discretis laeta diebus
Dona dedit, nusquam fraterno in munere discors,
Omnibus in vasis pariter si summa locetur.
At vero in gabatis [5]) caelato ardentibus auro,
Viginti centumque fiant per pondera librae.
Haec ubi devovit sacrorum insignia vates [6])
Effantem Dominum sacrata audivit in aede;
Dum super eximia rutilans fastigia candet,
Atque Cherubin ostendat [7]) dogmata legis.
Nec minus et positae diversa in parte lucernae
Bis senas vomuere faces, quas candidus ordo
Distinctim rutilare dedit, dum brachia pandunt
Aurea cereforum, discreta et lumina fulcit.
Interea levita, manus [8]) donaria tractans,
A bis vicenis et quinque adsumitur annis,
Et qui servitium jam denis quinquies annis.
Explerit, Domini vacuus sit cura parendi,

[1]) In codice A: *Finit liber leviticus.*

[2]) Incipit liber numerorum, et hoc VI adde *Spicil.* pagina 233 ante v. 310, et cf. Numeror. cap. VII v. 11 sqq. cap. VIII.

[3]) Codd. *discretas.*

[4]) Codd. *olivo.*

[5]) *Gabati.*

[6]) Codd. *sacrorum signia vatis.*

[7]) Iid. *ostendat.*

[8]) Iid. *manus.*

Inque locum veteli iuventus succedat et adsit.
Quorum rore levi redduntur corpora pura
Fluminis aut fontis, acuti et lamina ferri
Caesaream [1]) comae, si crinis sordivit ingens:
Indumenta dehinc studio curaque lavantur,
Nequando occultim maculent contagia corpus.
Haec inter de plebe viri quos criminis atrox
Cura sequebatur, animo dum teste fatentur,
Exorant procerem, si possens pascha sacratum
Consueto celebrare die: quos ille parumper
Sustinet, ac Domini subnixus iussa precatur,
Mandatumque refert quod cunctis crimine iussa
Insignem servare diem cultumque referre,
Quem mox laeta monet decurso convenit anno.
At vero innocuus populi si festa retractet,
Nec procul a templo teneat hunc cura viandi,
Crimen habet mortis, lex est haec omnibus una [2]).

[1]) Codd. *Casaream.*
[2]) Sequitur in Spicilegio totus et fere continuus liber Numerorum a pag. 233 v. 310 usque ad pag. 249, deinde integrum Deuteronomii metrum a p. 249 ad 258.

ANALECTA CLASSICA



ΠΡΟΚΛΟΥ ΛΥΚΙΟΥ

ΠΛΑΤΩΝΙΚΟΥ ΔΙΑΔΟΧΟΥ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΝ ΠΟΛΙΤΕΙᾼ ΤΟΥ ΠΛΑΤΩΝΟΣ ΜΥΘΟΝ ΥΠΟΜΝΗΜΑ [1]).

---

f. 111 v. [ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ ΤΩ͂ ΔΕΚΑΤΩ͂ ΤΗΣ ΠΟΛΙΤΕΙΑΣ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ.]

[Τὸ δέκατον εἰς τρία κεφάλαια διῄρηται. — Καὶ τὸ μὲν πρῶτον εἰς ἔλεγχον τείνει τῆς ποιητικῆς, ὡς μιμητικῆς οὔσης, ἀλλ' οὐ παιδευτικῆς τῶν ψυχῶν· τὸ δὲ δεύτερον τὴν ἀθανασίαν καταδεῖται τῆς ψυχῆς, καὶ] τὴν πρὸς τὸ [θεῖον αὐτῆς ἀναφαίνει] συγγένειαν· τὸ δὲ τρίτον αὐτὸν παρέχεται τὸν μῦθον, ὃς τὴν πρόνοιαν δείκνυσιν τήν τε δαιμονίαν καὶ θείαν ὅλην, τὴν περὶ τὰς ψυχάς, κατιούσας τε εἰς γένεσιν, καὶ χωριζομένας ἀπὸ τῆς γενέσεως, τούς τε τρόπους ἑκατέρων τοὺς πολυειδεῖς. — Τριῶν δὲ [2]) τῶν κεφαλαίων ὄντων, εὔδηλον ὅτι τὸ μὲν χωρίζειν ἡμᾶς προτίθεται τῶν ὑλικῶν εἰδώλων, καὶ ἀπάγειν τῶν τῆς ψευδοπαιδείας φαντασιῶν, ὡς καθελκουσῶν εἰς τὰ ἔσχατα τῶν ὄντων· ἃ δὴ καὶ μερικά ἐστιν καὶ μιμητὰ ὄντως, ἀλλ' οὐκ ἀληθῶς ὄντα, καὶ ἁπλῶς ἁπάσης [3]) τῆς ἐπιπλάστου ζωῆς. — Τὸ δὲ μετ' ἐκεῖνο ταχθέν, ἐπιστρέφει πρὸς ἑαυτούς, καὶ εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανάγει ζωήν, καὶ τὴν ἀθανασίαν ἣν ἔχομεν κατ' οὐσίαν, καὶ τὴν ἁπλότητα τῆς ὑποστάσεως ἡμῶν· καὶ γὰρ ὅτι ἁπλοῦν ἡ ψυχὴ δείκνυται, κἂν φαντάζηται, διὰ τὴν ἀλογίαν σύνθετον, καὶ ὅτι ἀθάνατον, καὶ οὐ θνητὸν εἶδες, καὶ ὅτι τῷ θείῳ [4]) συγγενές, κἂν ὡς τοῖς σώμασιν ὁμόζυγον. — Τὸ δὲ δὴ τρίτον ἐπιστρέφει μὲν ἡμᾶς, ἀλλ' ἐπὶ τὰ πρὸ ἡμῶν, καὶ τὴν ἐπιστασίαν τῶν κρειττόνων καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν εἱμαρμένην, τὴν εἰς ἡμᾶς καθήκουσαν φύσιν ἔχοντας ἀμφίβιον, ἀνιοῦσάν τε καὶ κατιοῦσαν. Καὶ γὰρ οἱ βίοι καὶ οἱ κλῆροι τὰς καθόδους δηλοῦσιν ὑπὸ τοῖς θεοῖς γινομένας· καὶ οἱ ἐν ᾅδου καθαίροντες ἡμᾶς ἢ κολάζοντες δαί-

[1]) Titulum jure merito recipimus, qui in codicis fol. 196 ad calcem operis legitur. — Quae inclusa hic sunt et in sequentibus paginis, prorsus in codice evanuerunt, nec leguntur nisi in apographo Barberinae bibliothecae, inscripto I, 65, certa et duplici manu Lucae Holstenii et Leonis Allatii vicissim exarato: ad Holstenii fidem inclusa ex fol. 42 rescribuntur. Ne nimium obscurissimi codicis scriptura intercepta sit, frequenti notationi parcendum, cui porro supplebitur infra tum onomastico, tum lexico, tum critico qualicumque commentario. Codicem religiose referimus, nisi lector moneatur. Cujus tamen interpunctioni valediximus, uti insolentissimae, de qua tamen pauca pralibare in prolegomenis nostris non omittimus.

[2]) Inde incipiunt in marg. distinctiones Α', Β', Γ', quas plerumque omisit apographum Barberin. ut quae veteris potius amanuensis quam auctoris sunt.

[3]) Πάσης H. Codex ut nos, et sic in similibus varietatibus, quae fort. sunt Holstenii correctiones aut conjecturae.

[4]) τῶν θείων H male. Cf. paulo supra τὸ θεῖον αὐτῆς.

f. 112 [μονες, τὰς μετὰ τὴν γένεσιν ζωὰς ὑποτάττουσι τοῖς κρείττοσιν· ταῦτα μέν ἐστι τὰ κεφάλαια τοῦδε τοῦ βιβλίου. — Τὸ δὲ οὖν πρῶτον πάλιν] εἰς τέτταρα [διῄρηται. — Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοῦ] μέρος ἐστί, τὸ δεικνύον [τί δήποτε ἐστὶ μίμημα], καὶ τίς ἡ μιμητική· καὶ τοῦτο δὲ [ἐργάσεται διε]λόμενος [1]), ὡς ἄλλο μέν ἐστι τὸ καθόλου [καὶ ἐν] φυσικοῖς καὶ ἐν τεχνητοῖς· ἄλλο [δὲ τὸ μερικὸν], ὃ δὴ τούτου μετέχει πρώτως [2])· ἄλλο [δὲ τὸ τούτου] εἴδωλον μερικοῦ μερικόν, οἷον [ἐν μὲν φυσικοῖς] τὸ τοῦ ἀνθρώπου εἶδος, καὶ ὁ τίς [ἄνθρωπος], καὶ ἡ εἰκὼν τοῦ τινὸς ἀνθρώπου· [ἐν δὲ τοῖς τεχνη]τοῖς, τὸ εἶδος τῆς κλίνης, καὶ ἡ τίς [κλίνη, καὶ] τὸ ἐοικὸς τῇ κλίνῃ· καὶ ἐν μὲν τοῖς [τεχνητοῖς] τρεῖς ποιηταὶ κλίνης· ζωγράφος τοῦ μιμήματος, κλινοποιὸς τῆς τινὸς κλίνης, θεὸς [τοῦ] εἴδους τῆς κλίνης· τοῦ γὰρ ἀεὶ ὄντος, τοιοῦτο δὲ τὸ εἶδος [3]) αἴτιος θεός· τῆς δὲ τινὸς κλίνης ὁ δημιουργὸς αὐτῆς κατὰ τὸ εἶδος· τοῦ δὲ μιμήματος, ὁ εἰδωλοποιός. Ἐν δὲ τοῖς φυσικοῖς, τοῦ μὲν εἴδους αἴτιος θεός· τοῦ δὲ τινὸς, τυχὸν ὁ πατήρ· τοῦ δὲ ὁμοιώματος, πάλιν ὁ ζωγράφος. Καὶ διελὼν ὁρίζεται μίμημα εἶναι τὸ τοῦ τινὸς εἴδωλον, ὅ ἐστι τρίτον ἀπὸ τοῦ εἴδους τῆς κλίνης· ἣν δὲ ὡς ἀληθῶς κλίνης τὸ εἶδος, ἀλλ' οὔτε ἡ τίς κλίνη· μετὰ γάρ τινων αὐτὴ διαφορῶν γέγονέν τις κλίνη, ἄλλο τι οὖσα παρὰ τὸ εἶδος· οὔτε πολλῷ πλέον τὸ εἴδωλον αὐτῆς, ὥστ' εἶναι τὴν μιμητικὴν τοῦ ἀπὸ τῆς ἀληθείας τρίτου δημιουργόν· οὐδὲ γὰρ ἡ τίς κλίνη [4]) μίμημα τοῦ εἴδους, ἀλλ' ὑποδοχή τις· ᾧ καὶ δῆλον ὅτι οὐ νοητὸν λαμβάνει τὸ εἶδος· ἦν γὰρ ἂν τοῦ νοητοῦ τὸ αἰσθητὸν μίμημα, ὡς ὁ Τίμαι- [5])

f. 112 v. [ος εἶπεν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ὂν τοῖς τισίν, ἃ δὴ μετέχονται τοῦ εἴδους, οὐκ ἄρα ἡ τούτου... [6]) νοητοῦ μετέχει· μιμητικὴ δ' οὖν ἐστιν ἡ δημιουργὸς εἰδώλων ἀπάγουσα] τῆς ὅλης ἀλη[θείας· τὸ γὰρ εἶδος] ἀληθῶς ὄν, καὶ ὄν ἐστι μόνον, [οὗ ἡ κλίνη βάθρον,] ἄλλο δὲ οὐδέν, ἀφ' οὗ τρίτον [ἐστὶν τὸ μίμημα] τῆς κλίνης, οὐ μετέχον τοῦ εἴδους [τῆς κλίνης] ἀλλ' ὡμοιωμένον πρὸς τὸ μετέχον. — [Δεύτερον δὲ μετὰ] τοῦτο μέρος ἐστὶ τοῦ πρώτου [κεφαλαίου, δεικνύον] ὡς ἄρα πᾶσα ποιητικὴ [μιμητική τις] ἐστίν, καὶ δεικνύει τὸν τρόπον [τοῦτον, ὅτι μὲν] μιμεῖται πᾶς ποιητὴς λόγους [καὶ ἔργα] βίων ἀνθρωπίνων, δῆλον· καὶ ὅτι [παντοῖα], καὶ τοῦτο δῆλον· οἷον στρατήγους, [νομοθέτας], ῥήτορας, τέκτονας, ναυπηγούς· οὐ[κοῦν ἢ] οἶδεν ὁ ποιητὴς καὶ αὐτὰ ἐκεῖνα ὅσα [καὶ οἷα] μιμεῖται· οἷον στρατηγεῖν, ῥητορεύειν, νομοθετεῖν, ναυπηγεῖν, ἢ αὐτὰ μὲν οὐκ οἶδε· μιμεῖσθαι δὲ αὐτὰ μόνον οἶδεν, διὰ δή τινων ὁμοιωμάτων φαινομένων· ἀλλ' εἰδὼς μέν, οὐκ ἄν τις ἕλοιτο μένειν ἐπὶ τοῖς τῶν χειρόνων ἔργοις, ἑαυτὸν ἀποστερῶν τῶν μειζόνων, εἰ μὴ παιδείας ἕνεκα μεταχειρίζοιτο τὰ εἴδωλα [7]) πρὸ τῶν ἀληθινῶν· οὐδεὶς γὰρ ἂν σπουδάσειεν ἐπὶ τοῖς χείροσιν ἀντὶ τῶν ἀμεινόνων, ἀμφότερα δυνάμενος· λείπεται οὖν ἀγνοίᾳ τῶν ἀληθῶν σπουδάζειν αὐτὸν ἐν τοῖς μιμήμασιν. Εἰ οὖν πᾶς ποιητὴς σπουδῇ τὰ μιμήματα μέτεισιν,

1) fol. 43 H. Saepe om. ν ἐφελκυστικόν.

2) πρώτως H. Cod. πρῶτος, vix non correctus prima manu.

3) Bis cod. habet ἡ τίς. Corr. H ἥ τις quem aegre non sequimur, codici vel in accentibus adhaerere cupientes. Caeterum H non sibi semper constat.

4) Τῆς κλίνης inserit H et codici addit.

5) Ad calcem parallela veterum loca a Proclo adducta, quoad fas erit, in censum revocabuntur.

6) Huc usque Holstenius, nunc rubro nunc tetro liquore usus, videtur alacriter et plane codicem legisse, depinxisse, hausisse. Hic subito haeret, lacunas aperit, postmodum anxie recognitas, et secundis curis plus minus impletas.

7) fol. 44 H.

πᾶς ὁ σπουδῇ τὰ μιμήματα μετιών, οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ μιμητής· πᾶς ἄρα ποιητὴς μιμητής ἐστιν, εἰ μηδὲν ἔχει τοῦ μιμεῖσθαι κάλλιον, καὶ τοῦτό γε οὐδὲν ἄλλο συνάγει ἢ ὅτι τῶν ποιητῶν οὐδείς, καθ' ὅσον ἐστὶν ποιητής, πολι-

f. 113 [τικός ἐστιν· οὐδεὶς γὰρ πολιτικὸς μιμητής ἐστιν, πᾶς δὲ ποιητὴς μιμητής. — Τρίτον τοίνυν τοῦ αὐτοῦ κεφάλαιον, ὅτι πᾶς ποιητὴς οὔτε ἐπιστήμων ἐστὶν ἐκείνων ἃ μιμεῖται, οὔτε ὀρθοδοξαστικός. Τρεῖς γάρ εἰσιν τέχναι περὶ ἕκαστον· ἡ χρησομένη τῷ γινομένῳ] ὡς ὀργάνῳ, οἷον χαλινῷ [ἡ ἱππική· ἡ δημι]ουργοῦσα, οἷον χαλινοποιητική [1]), (ἡ μιμουμένη τὸν ὄντα χαλινόν, ὡς ἡ γραφική· καὶ) ἡ μὲν ἐπιστήμων χαλινοῦ, τὸ τέλος [εἰδυῖα] καὶ τὴν χρείαν· κυριώτατον γὰρ [τῶν αἰτίων] τὸ τελικόν· ὁ δὲ τὸ κυριώτατον εἰδὼς αἴτι[ον, παντὸς] ἐπιστήμων· ὁ δὲ χρησόμενος [οἶδεν τοῦ] ὀργάνου τὸ τελικὸν αἴτιον· ἡ [δὲ ὀρθὴν ἔχει] δόξαν περὶ χαλινοῦ· μάνθανει [γὰρ ὁ χαλι]νοποιός, ὅτι τοιόνδε δεῖ τὸν χαλινὸν [εἶναι παρὰ] τοῦ χρησομένου τῷ χαλινῷ, καὶ [τὴν αἰ]τίαν ἀγνοῶν ποιεῖ τοιόνδε χαλινόν· [ἡ δὲ ζω]γραφία μιμεῖται τὸ εἶδος τοῦ χαλινοῦ, [βλέ]πουσα τὸ σχῆμα τοῦ δημιουργηθέντος· οὔτε τὴν χρείαν εἰδυῖα, ὡς ἡ χρωμένη, οὔτε τὸν τρόπον τῆς ποιήσεως, ὡς ἡ δημιουργήσασα τὸν χαλινόν· οὐ γὰρ ὁ μιμητὴς ἐπιστήμων ἐστίν, οὔτε ὀρθοδοξαστικὸς, ὡς [2]) μιμεῖται. — Τέταρτον ἐπὶ τούτοις, ὅτι λώβη τῶν ἀκουόντων ἐστὶν ἡ ποιητική, τὸ μὲν λογιστικὸν τῆς ψυχῆς ἄγχουσα, τὸ δὲ παθητικὸν τρέφουσα· τοῦτο μὲν γάρ ἐστιν φιλήδονον καὶ φιλόλυπον· αὔξει δέ, τὸ μὲν ποιοῦσα φιλόθρηνον ἡ τραγῳδία, τὸ δὲ φιλόγελων ἡ κωμῳδία. Καὶ τί δεῖ περὶ τῶν πολλῶν λέγειν; Ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπιεικῶν καὶ μέσων ἐπιτρίβει τὸ παθητικὸν ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς συνοικτίζεσθαι καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ὀνείδεσι συγ-

f. 113 v. [γελᾶν οὐδὲν ἄτοπον ἡγουμένων, ἀλλ' ὡς ἐν παιδείας μοίρᾳ ταῦτα πραττόντων, κἄπειτα μετὰ σπουδῆς ποιούντων ταῦτα διὰ τὸν ἐθισμόν. Εἰ οὖν ἡ ποιητικὴ μιμητικὴ παθῶν ἐστιν, ἡ μιμητικὴ τῶν παθῶν αὔξει τὸ παθητικόν, ἡ αὔξασα τὸ παθητικὸν εὐνομουμένοις] πόλεσιν ἀνεπιτήδειος, δῆλον τὸ [3]) [συναγόμενον]. Τὸ μὲν δὴ πρῶτον κεφάλαιον εἰς ταῦτα διῄρηται. — Τὸ δὲ περὶ ψυχῆς εἰς δύο τέμνεται· τὸ μὲν γὰρ ἐστιν αὐτοῦ δεικνύον ἀθάνατον τὴν ψυχήν, τὸ δὲ τὴν ποίαν ψυχὴν ἀθάνατον δεῖ νομίζειν διαστέλλον. Τὸ μὲν οὖν πρό[τερον διὰ] τοιῶνδε πρόεισιν λόγων. Ἡ ψυχὴ οὐ φθείρεται ὑπὸ τῆς ἰδίας κακίας· τὸ μὴ φθειρόμενον ὑπὸ τῆς ἰδίας κακίας ἀΐδιόν ἐστιν· ἓν γὰρ φθείρει, τὸ κακόν· τὸ οὖν ὑπὸ τοῦ μόνου δυναμένου φθείρειν, μὴ φθειρόμενον, ἀΐδιον· ἡ ἄρα ψυχή, ἀΐδιον. Καὶ ὅρμηται ὁ λόγος ἀπὸ τῆς αἰτίας τῆς φθαρτικῆς τῶν φθαρτῶν· καὶ ἔστιν οὐχ ἁπλῶς συλλογισμός, ἀλλ' ἀπόδειξις ἀναιροῦσα τὴν φθορὰν ἀπ' αἰτίας· εἰς δὲ τὴν τοῦ λόγου τούτου διάρθρωσιν, πολλὰ διορίζεται καὶ διαφερόντως· ἓν μέν, ὅτι ἑκάστῳ τῶν φθαρτῶν ἐστίν τι κακόν, ἐν ζῴοις [4]), ἐν φυτοῖς, ἐν ἀψύχοις, ὡς ξύλῳ σηπεδών· ἐρυσίβη, φυτῷ· ὀφθαλμία, ζῴῳ. — Ἕτερον δέ, πρὸς κατασκευὴν τῆς ἀποφατικῆς προτάσεως [5]), ὅτι δεῖ

[1]) Cod. confuse Χαλινοποική. — Χαλινοποιητική H, qui inclusa in parenthesi amplificat, immo de suo addit, uti mox τοῦ ante χαλινοῦ, nisi quid in ora cod. evanuerit.

[2]) fort. ὤν.

[3]) fol. 45 H.

[4]) Codex fere semper scribit ζῶον cum iota adjecto, (ζῷον), quod semel monuisse satis est, ne nimia codicis fide similia retineantur, quantumvis non negligenda. — Mox H ἐρυσίκη.

[5]) In margine: πρὸς κατασκευὴν τῆς ἀποφατικῆς προτάσεως. Haec et alia optimi sunt διορθωτοῦ, fere codici aequalis, nisi forte scholiasta vetustior codice sit.

μὴ κατὰ συμβεβηκὸς λαμβάνειν τὸ φθαρτικὸν, οἷον ὅτι ἡ ἀδικία φθείρει, διότι ὁ ἄδικος διδοὺς δίκην, σφάττεται· κατὰ συμβεβηκὸς γὰρ οὕτω φθείρει ἡ ἀδικία· εἰ γὰρ καθ' αὑτὸ πανταχοῦ ἂν ἐποίει τοῦτο καὶ ἐν πᾶσιν. — Τρίτον δὲ, ὅτι μέγιστον οὐκ ἔστι κακὸν τὸ θανάσιμον, ἀπαλλάττει γὰρ ἑαυτοῦ τὸ ἔχον, ἀλλὰ τὸ μὴ ἀπολλύον τὸ ἐν ᾧ

f. 114 [ἐστὶν, καὶ τοῦτο ἀπ' ἐννοίας ἐκείνης τῆς λεγούσης, τὸ μὴ εἶναι ἔλασσον εἶναι κακὸν τοῦ εἶναι κακῶς· ὥστε καὶ κατ' αὐτὸν μεῖζον κακὸν τὸ] ψυχῆς ἢ τὸ σώματος, οἷον [ἀδικία νόσου· ἡ μὲν] γὰρ κακύνει μὴ ἀπολλῦσα· ἡ δὲ [κακύνουσα] διάλλυσι τὸ ἔχον αὐτήν· τούτων δὲ [διολισθέντων,] ἄραρεν ἡ ἀπόδειξις. Ἡ γὰρ ψυχὴ οὐ φθείρεται ὑπὸ τοῦ ἰδίου κακοῦ καθ' αὑτό· τὸ δὲ μὴ φθειρόμενον ὑπὸ τοῦ ἰδίου κακοῦ, [καθ' αὑτὸ][1]) ἀΐδιον· ἡ ἄρα ψυχὴ, ἀΐδιον. Καὶ γὰρ εἴ τις [λέγοι] τοῦ σώματος ἀπολλυμένου φθείρεσθαι τὴν ψυχὴν, ἔδει τὸ σῶμα φθειρόμενον ἐμποιεῖν τῇ ψυχῇ τὴν αὑτῆς κακίαν, ἵνα φθαρῇ διὰ τὸ οἰκεῖον κακὸν, ἀλλ' οὐχὶ διὰ τὸ ἀλλότριον· εἰ δὲ τοῦτο, ἔδει τοὺς νοσοῦντας ἀδικωτέρους γίνεσθαι, καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν κακίαν κακίους, ταῦτα δὲ ἄτοπα· οὐκ ἄρα διὰ τὴν σώματος φθορὰν ἡ ψυχὴ φθείροιτο ἄν. Εἰ δέ τις ἀποροίη, πῶς οὖν ἡ ἐμψυχία φθείρεται διὰ τὴν τοῦ σώματος ἐν ᾧ ἐστι διάλυσιν, ἐροῦμεν ὅτι ἡ τοῦ σώματος διάλυσις τοῦ ζῶντος ᾗ[2]) ζῶν ἐστι, καὶ τῆς ἐμψυχίας ἐστὶν κακὸν, ἐπειδήπερ ἐν ὑποκειμένοις[3]) ἐστὶν ἡ ἐμψυχία· τὸ δὲ ἐν ὑποκειμένῳ ὂν πᾶν δεῖται τῆς τοῦ ὑποκειμένου φύσεως εἰς τὸ εἶναι· εἰ οὖν τὸ εἶναι κοινὸν ἀμφοῖν, καὶ τὸ μὴ εἶναι κοινόν· καὶ τὸ αἴτιον θατέρῳ τοῦ μὴ εἶναι καθ' αὑτὸ, καὶ τῷ λοιπῷ γίνεται αἴτιον τοῦ μὴ εἶναι, διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, οὐ κατὰ συμβεβηκός. Εἰ δέ τις ἐπ' αὐτὸ τὸ ἄλογον μεταβὰς, ὅπερ ὁ Τίμαιος λέγει θνητὸν εἶδος ζωῆς, σαφῶς ἀποροῖ, πῶς οὐχὶ κἀκεῖνο ἀθάνατον, ὅπερ οὐ φθείρεται ὑπὸ ἀδικίας καὶ δειλίας καὶ ἀκολασίας, μεγίστων

f. 114 v. [ὄντων κακῶν, εἴπερ μὴ θανάσιμα· τὸ γὰρ ὑπὸ τῶν μεγίστων μὴ φθειρόμενον, οὔτε ὑπὸ τῶν ἐλασσόνων ἂν φθαρήσαιτο· τὰ δὲ πιστὰ δια(τεί)νει[4]) τὸ λέγον τὸ μὴ θανάσιμον κακὸν τοῦ θανασίμου] μεῖζον, ἐροῦμεν [ὅτι ταῦτα μέγιστα μέν ἐστι] κακῶν, ἀλλὰ τῶν λογικῶν· τῶν [δὲ ἀλόγων] τρόπον τινα καὶ κατὰ φύσιν ἐστί· θηριώδη γὰρ τὰ ἄλογα μόρια· τοῖς δὲ τοιούτοις κατὰ φύσιν τὸ ἀλόγως ἐνεργεῖν, λόγῳ δὲ παρὰ φύσιν, ὡς φύσει κυσὶν[5]) τὸ ὑλακτεῖν, καὶ ὄνοις τὸ γαστριμαργεῖν· εἰ δὲ τῷ ἀλόγῳ μὴ μέγιστα ταῦτα κακὰ, θαυμαστὸν οὐδὲν κἀκεῖνο φθείρεσθαι μετὰ τοῦ ὑποκειμένου, τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶ, καθάπερ τὴν ἐμψυχίαν· ὃ δὴ γίνεται τότε μόνον, ὅτ' ἂν[6]) ἡ λογικὴ χωρισθῇ πάντῃ τῆς πρὸς αὐτὸ συζωΐας. Εἰ δέ τις ἐπιζητεῖ, πῶς δὲ ὅλως οὐ φθείρει τὴν ψυχὴν ἡ αὐτῆς πονηρία, εἴπερ ὁρισμός ἐστιν τοῦ κακοῦ τὸ φθαρτικὸν οὗ ἐστιν κακὸν, ἐροῦμεν ὅτι καὶ ἡ ἀδικία φθείρει καὶ ἡ ἀκολασία, ἀλλὰ τὰς ἐνεργείας τῆς λογικῆς ψυχῆς, τὰς νοερὰς καὶ διανοητικὰς, καὶ τὰς ὀρθὰς δόξας, ὥσπερ αὔξει τὰς τῶν ἀλόγων· διὸ καὶ ἐλέγομεν ἐκείναις εἶναι κατὰ φύσιν· ἐναντίως γὰρ ἔχετον ἥ τε λογικὴ ψυχὴ καὶ ἄλογος, καὶ τὸ τῇ ἑτέρᾳ κατὰ φύσιν, τὴν λοιπὴν διατίθησιν παρὰ φύσιν· διὸ καὶ ὁ παντελὴς χωρισμὸς ἀπὸ τοῦ ἀλόγου τῆς λογικῆς ἀποσβέννυσιν τὴν ἐκείνου ζωήν· φθείρει δ' οὖν τι τῶν τῆς

1) καθ' ἑαυτὸ H.
2) ᾗ H cum cod.
3) fol. 46 H.
4) δια...νει H.
5) τοῖς κυσὶν H.
6) ὅταν vulgo, cod. semper dividit. Mox cod. πάντῃ, idque non ἅπαξ, nec male in veteri dativo.

λογικῆς τὸ ἐν αὐτῇ κακόν· καὶ οὕτω πᾶν κακὸν φθαρτικὸν οὗ ἐστι κακὸν, καὶ μέχρι τοσούτου φθαρτικὸν, μέχρις ὅσου κακόν· τὸ μὲν οὖν πρότερον κεφάλαιον οὑτωσὶ διέθηκεν ὁ παρὼν λόγος. — Ἐκ δὲ τούτου συνήγαγεν οἷον

f. 115 [πόρισμα τοιοῦτον τὰς ψυχὰς μήτε πλείους γενέσθαι [1]), μήτε ἐλάσσους· εἴ τε γὰρ ἐλάσσους γίνοιντο, φθαρήσεταί τις, δέδεικται δὲ ἄφθαρτος οὖσα· εἴτε πλείους γίνοιντο, ἐκ τῶν φθαρτῶν] ἔσονται· τοῦτο δὲ ἀδύνατον, [ἵνα μὴ φθαρτὰ] γένηται ἀθάνατα· πᾶν δὲ [τὸ γιγνόμενον] ἔκ τινος γίνεται· εἰ οὖν ἐκ τοῦ [θνητοῦ τις] γίγνοιτο ψυχῆς, γενομένη δὲ ἀθάνατος, καὶ τὸ θνητὸν ἀθάνατον ἐστὶν ἢ ψυχὴ γεγόνος· ἀεὶ γὰρ γινομένων τῶν ψυχῶν, δαπανηθήσεται πᾶν τὸ θνητὸν εἰς τὴν τούτων ἀθανάτων οὐσῶν γένεσιν, μὴ ἀνταποδιδομένων εἰς τὴν ἐκείνων γένεσιν. Λάβοις δ' ἂν ἐκ τούτων καὶ ὅτι κατ' αὐτὸν πεπέρασται τῶν ψυχῶν ὁ ἀριθμός, εἴπερ οὔτε πλείους γινόμεναι, οὔτε ἐλάσσους, διὰ τὴν ἀθανασίαν ἔχουσι τὸν ὅρον, ἀλλ' οὐ διὰ τὴν ἀπειρίαν. — Τὸ δὲ δεύτερον ἀναγκαῖον ὑπέλαβεν διὰ τὴν ἄλογον ψυχήν· ἐπειδὴ γὰρ ψυχὴν καλοῦμεν τὴν πᾶσαν, ἀναγκαῖον ἦν διορίσαι ποίαν εἶναι φησὶν τὴν ἀΐδιον· τοῦτο οὖν ποιῶν, τὴν λογικὴν μόνην διορίζεται τοιαύτην εἶναι· δηλοῖ δὲ λέγων ὅτι τὴν ἀθανασίαν ἴδοις ἄν, εἰς τὴν φιλοσοφίαν αὐτῆς βλέπων, καὶ οἵων ἐφάπτεται, καὶ οἷς ἐστιν συγγενής, ἀλλ' οὐχὶ τὴν πᾶσαν μετὰ τῶν παθῶν· ταῦτα γὰρ σαφῶς τὴν θείαν ψυχὴν ἀφελὼν ἀπὸ τῆς παθητικῆς, ἐν τῷ ἀθανάτῳ τίθησιν· ἅμα καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ὁμοιότητος τῆς πρὸς τὸ θεῖον λόγον δυνάμει παραδιδούς. Τούτῳ δὲ πάλιν τῷ κεφαλαίῳ συνῆψεν ὄντι ἀναγκαίῳ, τὸν περὶ τῶν μισθωτῶν ὑπαρχόντων ζῶσι τοῖς δικαίοις λόγον ἀντιστρόφως,

f. 115 v. [οἷς οἱ περὶ Γλαύκωνα κατέτειναν ὑπὲρ τοῦ ἀδίκου λόγοις, ὥστε τρόπον τινα καὶ τοῦτο τὸ μέσον κεφάλαιον εἶναι τετραμερές·] ἑκατέρῳ γὰρ τοῖν δυοῖν συνήρτηταί [τι συνεισαγ]όμενον τῷ προηγουμένῳ. — Τρί[τον δὲ ἦν] τοῦ βιβλίου μέρος ὁ μῦθος. Διῄρηται δὲ καὶ οὗτος εἰς τέτταρα κεφάλαια· καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐστὶ περὶ τῶν διαφόρων ἐν ᾅδου λήξεων τῶν χωριζομένων ψυχῶν, ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ δικαστικοῦ τρόπου [2]) λέγεται, καὶ περὶ αὐτῶν τῶν δικαστῶν, καὶ περὶ τῆς ὑπὸ γῆς πορείας. — Τὸ δὲ δεύτερον, περὶ τῆς τοῦ κόσμου τάξεως, ἐν ᾧ λέγεται τίς τε ἡ τοῦ οὐρανοῦ κατασκευή, καὶ τίνες αἱ προιστάμεναι τῆς τάξεως ÷ αὐτῷ [3]) θεῖαι μονάδες, καὶ τίνες αἱ προσεχῶς αὐτὸν κινοῦσαι· καὶ τίνες [4]) αἱ ἐκείνων ὀπαδοὶ καὶ διαπόρθμιοι δυνάμεις. — Τὸ δὲ τρίτον περὶ κλήρων καὶ βίων καὶ αἱρέσεων ψυχικῶν λέγεται, πῶς αἱροῦνται, τίς ὁ δαίμων, τίς ἡ ψυχή, τίς ἡ τάξις ἡ τῶν συγκλήρων, τίνες αἱ μετατάξεις, αἱ ἀπὸ ἀλόγων εἰς λογικὰ ζῶα, αἱ ἀπὸ λογικῶν εἰς ἄλογα, αἱ ἀπὸ λογικῶν εἰς λογικά, αἱ ἀπὸ ἀλόγων εἰς ἄλογα. — Τὸ δὲ τέταρτον καὶ τελευταῖον, πῶς αἱ ψυχαὶ κατίασιν εἰς τὰ σώματα· καὶ λέγεται καὶ ἐν τούτῳ τίς ὁ τῆς λήθης ποταμός, τί τὸ πεδίον τῆς λήθης, τίνες αἱ φοραὶ τῶν ψυχῶν, αἱ τοῖς διάττουσιν ὅμοιαι· πῶς εἰσδύονται εἰς τὰ σώματα· τίς ἡ βροντή, τίς ὁ σεισμός, ἃ δὴ παρακολουθεῖ, φησὶν [5]), ταῖς πτώσεσιν τῶν ψυχῶν· ταῦτα δὴ ἀναγκαῖα πάντα πρὸς τὸ δεῖξαι τὴν δικαιοσύνην μεγάλα προξενοῦσαν ἀγαθά,

[1]) f. 47 H.

[2]) Lege τόπου, collato f. 116 ab initio et seqq.

[3]) αὐτοῦ H. Codici saepe inseruntur σημεῖα; quibus interdum integra linea impletur sine ulla sensus interruptione. Sat erit ea loca uno vel altero sive asterisco sive obelo notare.

[4]) fol. 48 H.

[5]) παρακολουθεῖν φησὶν H.

f. 116 [καὶ ἐν ταῖς λήξεσιν, καὶ ἐν ταῖς δευτέραις καθόδοις εἰς τὴν γένεσιν. Ὁ μὲν οὖν δικαστικὸς τόπος] ἐστὶν μεταξὺ [γῆς καὶ οὐρανοῦ· οὐ διότι μό]νος ἐκεῖνος ἔχει δικαστάς, ἀλλ' ὅτι πανταχοῦ προσήκει τοῖς δικασταῖς· [τὰ μέσα, τῷ νόμῳ] ἐπανισοῦσι· τὰ πρῶτα καὶ τὰ [ἔσχατα ἀλλήλοις], ὡς ἡ μὲν πεμπτάς, οὖσα μέση τῆς [ἐννεάδος] καὶ μονάδος, ἱερὰ λέγεται τῆς [δίκης]· τὰ δὲ χάσματα τὰ διπλᾶ, τὰ εἰς οὐρανὸν [τεί]νοντα ἀπὸ τοῦδε τοῦ τόπου, καὶ εἰς γῆν ἀναγωγά τε καὶ καταγωγά, διπλᾶς ἐπ' ἄμφω τάξεις παρίστησιν, οὐρανίας καὶ χθονίας, τῇ μὲν ἀναγωγοὺς εἰς οὐρανὸν ἂν ἀπὸ γενέσεως καὶ προϊσταμένας ἑτέρας γενέσεως, τῇ δὲ κολαστικὰς καὶ ὑπὸ γῆς συνωθούσας τὰς ἀξίας τῆς τίσεως· τὰς δὲ χωριζούσας ἀπ' ἐκείνων τῶν τόπων καὶ εἰς γένεσιν περιαγούσας[1]). Τὰ δὲ δὴ σημεῖα τὰ περιαπτόμενα ταῖς δικασθείσαις ψυχαῖς, τὰ μὲν ὄπισθεν τὴν γενεσιουργὸν ἐνδείκνυται ζωήν, τὰ δὲ ἔμπροσθεν, τὴν νοεράν· διότι καὶ ἡ μὲν νόησις εἰς τὰ πρὸ αὐτῆς βλέπει, ἡ δὲ φύσις εἰς τὰ μετὰ ταύτην ῥέπει, καὶ χαίρει τοῖς ὀπισθίοις. Ὁ δὲ δὴ λειμὼν αὐτὴν ἐνδείκνυται τὴν ἀκρότητα τῆς γενέσεως, εἰς ἣν αἱ ψυχαὶ συρρέουσιν ἄνωθεν καὶ κάτωθεν, τῆς αἱρέσεως ἕνεκα τῶν γενέσεων· ἡ δὲ χιλιέτης ὑπὸ γῆς πορεία, τὴν χθονίαν περίοδον· κύβος γὰρ ἡ χιλιὰς ἀπὸ δεκάδος, καὶ διὰ τοῦτο σύνθημα χθονίας ζωῆς· τὸ δὲ μυκώμενον στόμιον, τάξεως δαιμονίας διοριστικῆς ÷ ÷ ÷ τῶν τε κολαστικῶν καὶ τῶν γενεσιουργῶν[2]) περιόδων εἰς τὴν τῆς

f. 116 v. [σελήνης σειρὰν ἀνηρτημένης, ἧς καὶ ὁ μῦθός ἐστιν ἱερός. Τὸ δὲ δὴ φῶς τὸ διῆκον δι' ὅλης τῆς οὐρανῶν περιφορᾶς, αὐτὸν δηλοῖ τὸν τόπον εἰς ὃν ἐνήδρασται οὐρανός, ὄχημα πρῶτον ὃν τῆς] οὐρανίας [ζωῆς.] Ὁ δὲ εἷς σφόνδυλος [καὶ οἱ ἑπτὰ] τὴν ἀπλανῆ καὶ τὰς ἑπτὰ σημαί[νουσιν] σφαίρας, τὰ δὲ ἄγκιστρα τοὺς πόλους, καὶ τὸν ἄξονα ἡ ἠλακάτη· διὸ καὶ ταῦτα μὲν ἐξ ἀδάμαντος, ὡς ἄτρεπτα καὶ ἀδιαίρετα· οἱ δὲ σφόνδυλοι καὶ ἐξ ἄλλων γενῶν διὰ τὴν ἐκ τῶν στοιχείων σύστασιν. Ἡ δὲ αὖ ἀνάγκη παρίστησι τὴν μίαν[3]) θεότητα τὴν προεστῶσαν τῆς εἱμαρμένης, καὶ τὴν τάξιν τῶν οὐρανίων κυβερνῶσαν, αὐτὴν δηλοῦσα τὴν παρὰ τοῖς θεολόγοις Θέμιν· αἱ δὲ μοῖραι, τὰς κατανειμαμένας τὴν πρόνοιαν τῆς μητρὸς Θεμίδος· καὶ ἡ μὲν Κλωθὼ τὴν ἀπλανῆ λαχοῦσα σφαῖραν, ἡ δὲ Ἄτροπος τὴν πλανωμένην, ἡ δὲ Λάχεσις, τὸν ὅλον οὐρανόν. Ὁ δὲ προφήτης καὶ πᾶσα ἡ κατ' αὐτὸν σειρὰ τάξιν ἀγγελικὴν ἐμφαίνει, μέσην[4]) τῆς τε μοιραίας θεότητος καὶ τῆς δαιμονίας προνοίας, τῶν ψυχικῶν βίων προστάτιν. Ὁ δὲ εἰληχὼς δαίμων ἐστὶν ὁ τῶν γενεσιουργῶν βίων ἔφορος, κυβερνῶν πᾶσαν ἡμῶν τὴν ἐν τῇ γενέσει πολιτείαν. Οἱ δὲ αὖ κλῆροι σημαίνουσι τὴν κοσμικὴν τάξιν, τὴν ἀφορίζουσαν ταῖς ψυχαῖς τοὺς ὀφειλομένους ἑκάστῃ κατὰ τὴν ἀξίαν βίους, ἣν ἡ τὸν ὅλον οὐρανὸν διατάττουσα Λάχεσίς ἐστιν ἡγεμών· οἱ δὲ βίοι, τὰ εἴδη τῶν γενεσιουργῶν ζωῶν, τῶν ἐκ τοῦ παντὸς ἀπονεμομένων ταῖς κατιούσαις ψυχαῖς πλειόνων ἢ ἐλασσόνων· αἱ δὲ αἱρέσεις,

f. 117 [προβολὰς λόγων κατὰ τὴν αὐτενέργητον τῶν ψυχῶν δύναμιν, ἐναρμοζομένων τῇ τάξει τοῦ παντός· αἱ δὲ εἰς διάφορα ζῷα μετατάξεις ἀμείνω καὶ χείρω,] τῆς ζωῆς [ποικίλας] διεξόδους, κατὰ τὰς διαφόρους δυν[άμεις λογι]κὰς καὶ ἀλόγους, τῶν[5]) ὁμοίων ἀεὶ πρὸς [τὰ ὅμοια] φερομένων κατὰ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ δίκην. Τὸ δὲ τῆς λήθης πεδίον πᾶσαν

[1]) περαγούσαι, H.
[2]) fol. 49 H.
[3]) τὴν βίαν, θεότητα H. Procul dubio cod. τὴν μίαν θεότητα, nulla inserita interpunctione.
[4]) μέση H.
[5]) ὧν H.

δηλοῖ τὴν γένεσιν, ἐν ᾗ καὶ δαίμονές εἰσι γενεσιουργοί, καὶ ἡ ἄλογος ζωὴ συνδεῖται ταῖς ψυχαῖς· ὁ δὲ τῆς λήθης ποταμὸς πᾶσαν τὴν ῥῦσιν τῶν ἐνύλων, καὶ τὸ ῥόθιον χύτος ἡμῶν ἀεὶ λήθῃ ἀναπιμπλὰς τὰς ψυχὰς τῶν ἀεὶ ἑστώτων λόγων· ἡ δὲ βροντὴ καὶ ὁ σεισμὸς, τὰς Δίος ἅμα καὶ Ποσειδῶνος [1]) ἄνωθέν τε καὶ κάτωθεν περὶ τὴν γένεσιν δημιουργίας· ἡ δὲ ἐν νυκτὶ πτῶσις, τὴν εἰς τὸ σκοτῶδες καὶ ἀφεγγὲς περιάγουσαν κατάταξιν· αἱ δὲ τοῖς διάττουσιν ἐοικυῖαι φοραὶ, τὰς τῶν ὀχημάτων τῶν ψυχικῶν γενεσιουργοὺς σποράς, ἃ καὶ διὰ τοῦτο ἀφωμοίωται διάττουσιν, ὡς ὁμοιότητα τινὰ φερόμενα πρὸς τὰ τῶν ἄστρων ὀχήματα. Καὶ τέλος, ὕπνος αὐτὴν ἐνδείκνυται τὴν πάρεσιν καὶ τὴν ἀργίαν τῆς νοερᾶς τῶν ψυχῶν ζωῆς, ἀπεναντίας ἔχουσαν πρὸς τὴν ἄγρυπνον τοῦ νοῦ θεωρίαν. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ μύθῳ σπέρματα νοημάτων ἀναγεγράφθω, προκείμενα τοῖς ἐξεργάσεσθαι βουλομένοις καὶ δυναμένοις ἀνελίττειν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΝ ΠΟΛΙΤΕΙᾼ ΜΥΘΟΝ [2]).

f. 117 v. [Τὸν ἐν πολιτείᾳ τοῦ Ἡρὸς μῦθον, ὦ φίλε Μαρῖνε, τρίτον ἤδη τοῦτον, ὃν Ἀρμενίου [3]) μὲν εἶναι φησὶν ὁ Σωκράτης;], Πάμφυλον δὲ τὸ γένος, [ἐξηγεῖσθαι] προθέμενος, πρῶτον ἡγοῦμαι [χρῆναι] τόν τε σκοπὸν διελθεῖν τοῦ παντὸς [λόγου], καὶ τὴν ἐν βραχυτάτοις κεφαλαίοις [τομήν]· ἔπειθ' ὅσ' ἂν προσφέρουσιν αὐτῷ τινες [ἐγκλή]ματα καὶ τὴν ὑπὲρ ἑκάστων ἀπολο[γίαν· ἣν] οἰόμεθα τῷ τε Πλάτωνι, καὶ τοῖς πρά[γμασιν] ὧν προηγουμένην δεῖ ποιεῖσθαι τὴν θεωρίαν, εἶναι συμβαίνουσαν. Καὶ μαλισθ' ὅτι πολλοὶ τῆς περὶ αὐτὸν ἐφήψαντο κατανοήσεως, καὶ τῶν πλατωνικῶν οἱ κορυφαῖοι, Νουμήνιος, Ἀλβῖνος, Γάϊος, Μάξιμος ὁ Νικαεὺς, Ἁρποκρατίων [4]), Εὐκλείδης, καὶ ἐπὶ πᾶσιν Πορφύριος, ὃν ἐγὼ πάντων μάλιστα τῶν ἐν τῷ μύθῳ κεκρυμμένων γενέσθαι φημὶ τέλεον ἐξηγητήν (τὸ γὰρ ἀφ' ἑκάστου τάτε τῇ πλατωνικῇ μούσῃ σύμφωνα καὶ τοῦ τοῖς [5]) ἀνελέγκτοις τῆς ἐπιστήμης λόγοις ἀνευρεῖν [6]) μέγας εἶναί μοι φαίνεται καὶ οὐχ ὁ τυχὼν ἄγων·) καὶ εἴ τι καὶ αὐτοὶ συνεξευπορῆσαι δυναίμεθα, τοιούτοις οὖσι καὶ τοσούτοις τοῖς ἔμπροσθεν, ἔτι μείζονος ἐμοὶ δοκεῖ δεῖσθαι καὶ θεῶν ὄντως ἡγεμόνων δεομένης περιωπῆς. Ἀρχώμεθα δ' οὖν ἐντεῦθεν, ὅθεν καὶ προσήκειν ἡγούμεθα τὸν περὶ τῶν τοιῶνδε λόγων πραγματευόμενον· καὶ λέγωμεν τις ἡ τοῦδε τοῦ μύθου πρόθεσις, ἣν προστησάμενος ὁ Σωκράτης, πάντα [7]) συνείρει πρὸς αὐτὴν, καὶ δι' ἣν αἰτίαν μόνον τὸν μῦθον τοῦτον εἰς μερικὴν ἀνέπεμψεν ἱστορίαν, καὶ

[1]) fol. 50, H.

[2]) Inde incipiunt quinque paginae ab Angelo Maio praefixae tomo I *Classicorum auctorum*, in decus et ornamentum prioris (ann. 1828) editionis Tullianae *Reipublicae* (p. XIV-XVIII); sed quas dare debuit mutilas, a capite cujusque folii codicis sex aut septem versibus misere truncatas, iisque verbis omnibus destitutas, quae uncinulis inclusas, unico Holstenii apographo referimus acceptas. Initium tamen Maius, cui ignotus videtur fuisse codex Barberinus, facile eruit, membranam fortasse acri liquore sollicitans, quae nunc facta fuit obscurior. Verum in altera editione *Reipublicae* a. 1846 fere omnia praetermittuntur, exceptis brevibus scholiis in imas paginas σποράδην inspersis, quae infra suo loco notantur.

[3]) Ἀρμενείου H.

[4]) Cod. Ἀρποκρατίων.

[5]) Supra lineam τοῦ, quod om. M. H in marg. *lego* τά. Idem expunxit posita in ora codicis sequentia quinque verba. Evanuit alia nota ibidem vicina, quae desinit τοῦ Χριστοῦ, fort. respectu ad Porphyrium.

[6]) fol. 50. H.

[7]) πάντας H.

τινὰ ψυχὴν ἐκ τῆς ὑπερορίας ἄγγελον τῶν ἐν ᾅδου καὶ τῶν ἔξω σώματος παθημάτων, ὧν ὑπομέ-

f. 118 [νουσιν αἱ ψυχαὶ ποικίλων, γενομένην ψυχὴν τὰ ψυχῶν ἱστορήσασαν, ἔπειτα τοῖς ζῶσιν ἐς [1]) τὸν τῇδε βίον ἀπαγγείλασαν ὑποστησάμενος].

ΤΙΣ Η ΠΡΟΘΕΣΙΣ ΤΟΥ [ΜΥΘΟΥ ΠΑΝΤΟΣ.]

Τὴν μὲν οὖν πρόθεσιν οὐ [πολλοῦ δεήσεσθαι [2]) λό]γου νομίζω, τὴν πρώτην ἡμῖν σαφῶς [καὶ αὐ]τοῦ τοῦ Σωκράτους εἰς τὴν σύμπασαν [τῆς] δικαιοσύνης θεωρίαν αὐτὴν ἀναπέμποντος, καὶ οὓς καρποῦται μισθοὺς παρὰ τῶν κρειττόνων, ὁ τὴν ἐν αὐτῷ πολιτείαν κατακοσμήσας διὰ τῆς ἀρετῆς συμπάσης καὶ δικαιοσύνης [3]) διαφερόντως, ὥσπερ δὴ καὶ τὰς ἐναντίας τοῖς καρποῖς τούτοις τιμωρίας, ὅσας ὑπομένειν ἀνάγκη τὸν τὴν ἐναντίαν ἕξιν τὴν ἄδικον ἐν τῇ ψυχῇ κεκτημένον. Ἀλλὰ πρὸς μὲν τοῦτον τὸν σκοπὸν βραχύτατα τῶν ἐν τῷ μύθῳ πάντως ἂν ἐξήρκεσεν [4]), ὅσα κατατείνει περὶ τῶν ἐν ᾅδου λήξεων, περί τε τὸ στόμιον τὸ μυκώμενον, καὶ τὰ τραγικὰ [5]) περὶ τὸν Ἀρδίαιον δράματα διατρίβων, καὶ τὰς ἐπικαρπίας τῶν ὁσίως βεβιωκότων. Τί δὲ ἡμῖν αἱ περιφοραὶ τῷ μύθῳ βούλονται τῶν οὐρανίων, καὶ ἡ τῆς ἀνάγκης βασιλεία, καὶ αἱ τρεῖς μοῖραι, καὶ [6]) οἱ κλῆροι, καὶ οἱ βίοι, καὶ αἱ τῶν καθόδων τῶν ψυχικῶν παντοδαπαὶ διαφορότητες [7]) ἀλόγων, λογικῶν, ἄμικτοι, μεμιγμέναι; πάντα γὰρ ταῦτα μίαν ἁρμονίαν ἐκπληροῦν δεῖ τῆς μυθολογίας, ἢ μάτην αὐτὰ προσερραψῳδῆσθαι τῷ Σωκράτει, τοῦτο τὸ δὴ πάντων, ὡς εἰπεῖν, ἀτοπώτατον· μήποτ' οὖν ἐπειδὴ τῆς δικαιοσύνης ἕνεκα τὸν περὶ τῆς [8]) ἀρίστης πολιτείας ἡμῖν ἐν τῇδε τῇ πραγμα-

f. 118 v. [τείᾳ συμπάσῃ λόγον διεπεράνατο, καὶ ἐπὶ ταύτης ἕνεκα καὶ τὰς παντοίας [9]) πολιτείας διερευνήσατο τῶν ἐν γενέσει ψυχῶν ἀντίστροφα, καὶ περὶ τῶν ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐν τῷδε τῷ μύθῳ διελθεῖν προθέμενος, οὐ τοὺς μισθοὺς μόνον τοὺς ἐν ταῖς λήξεσιν ἡμᾶς] ἀνεδίδαξεν, ἀλλὰ καὶ [τὴν ἐν οὐρανῷ πᾶσαν] πολιτείαν, παράδειγμα τῆς ἀρίστης [10]) οὖσαν· ὡς καὶ τοῦτο προείρηκεν ὁ Σωκράτης, ἐν οὐρανῷ λέγων αὐτὴν εἶναι, κἂν ἐν ἀνθρώποις ἀνυπόστατος ᾖ· καὶ τὰς ἐν τῷ ὑπὸ σελήνην [11]) τόπῳ τῶν ψυχῶν φορὰς, καὶ αἱρέσεις καὶ ἐπαλλάξεις τῶν βίων, ἀφ' ὧν καὶ αἱ μετὰ σωμάτων πολιτεῖαι ποικίλαι φύονται διῃρημέναι τοῖς ἀλόγοις εἴδεσιν τῆς ζωῆς, ὥστ' εἶναι τὸν πάντα σκοπὸν ἀπὸ τῶν περὶ δικαιοσύνης ὁρμηθέντα λόγων· κἀνταῦθα περὶ πάσης τῆς κοσμικῆς πολιτείας, -:.- ἣν ἐν μύθου σχήματι Πλάτων ἐκφαίνει, τῶν τε οὐρανίων καὶ τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὴν τάξιν. Καὶ πανταχοῦ μὲν ὁ τῆς δικαιοσύνης πρὸς τὴν ἀδικίαν λόγος γίνεται καταφανὴς, μειζόνως [12]) δὲ ἀπὸ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ πολιτείας, ἐν ᾗ θεοὶ μέν εἰσι φύλακες, ὡς ἀληθῶς, καὶ ἄρχοντες τῶν κοσμικῶν νόμων, οὓς ἥ τε ἀνάγκη καὶ αἱ ταύτης παῖδες εἰς τὸ πᾶν

[1]) ἔτι Maius.
[2]) δεήσασθαι M.
[3]) διὰ τῆς ἀρετῆς σ. κ. δικαιοσύνης om. H.
[4]) ἐξήκεσεν H.
[5]) τὰ περὶ τὸν ἀρδίαιον H.
[6]) fol. 52 H.
[7]) διαφερότητες H.
[8]) τῆς om. H.
[9]) τὰ παντοίας M.
[10]) ἀκριβῆς M.
[11]) σελήνης M.
[12]) μείζονα H.

διαθεσμοθετοῦσιν [1])· δαίμονες δὲ οἱ ἐπιτεταγμένοι ταῖς ψυχαῖς, καὶ οἱ προφῆται τῶν μοιραίων κανόνων τὴν ἐπικούρων εἰλήχασι τάξιν· οἱ μὲν πρὸ τῆς γενέσεως ἀφορίζοντες τὰ μέτρα τῶν κλήρων αὐταῖς, οἱ δὲ τοὺς γενεσιουργοὺς βίους κυβερνῶντες [2]). Ψυχαὶ δὲ ἐφήμεροι, φησὶν ὁ προφήτης, εἰς τὸ θνητὸν συντελοῦσαι γένος [3])

f. 17 [ἀνάλογον τοῖς θησὶν ὑπηρετοῦσαι ταῖς ἐσχάταις τῶν κρειττόνων προνοίᾳ... καὶ οἱ θεοί φασιν, τὴν γένεσιν ἐπιστρέφομεν... θητεύειν· ἀλλὰ δαμαστῷ τῷ αὐχένι... [4]) ἀνάγεσθαι πάλιν ἐντεῦθεν κατὰ... τὴν γένεσιν παραδείγματα γιγνομένας τῶν ἐκ τοῦ θητικοῦ γένους εἰς τοὺς ἐπικούρους ἀναπεμπομένων, καὶ τοὺς ἄρχοντας·] ὅταν ὑπόχρυσοι γένωνται [5]) [τὴν φύσιν, ὥσπερ] ἔμπαλιν ἄνωθεν, εἰς τὸν τῶν θητῶν [χωροῦσι] κλῆρον, αἱ τὸν ὅλον κόσμον συνδιοι[κοῦσαι] ψυχαὶ τοῖς θεοῖς, ἡνίκ' ἂν ὦσιν ἐπτερωμέναι τὴν ἑαυτῶν ἢ ἀδρανῆ ποιήσασαι ζωήν, -:- -:- καὶ τὸν τόνον ἐκλύσασαι τῆς μετεωροπορίας. Ταῦτα δὲ [6]) πάντα σαφῶς, οἶμαι, παρίστησιν ὑπὸ τοῦδε τοῦ μύθου λεγόμενα, τὸ παράδειγμα τῆς σωκρατικῆς πολιτείας ἐν τῷ κόσμῳ δεικνύντα, τοὺς φύλακας, τοὺς ἐπικούρους, τοὺς θῆτας, τοὺς θεούς, τοὺς δαίμονας, τὰς ψυχάς. Καὶ οὐ μόνον τοὺς τῆς δικαιοσύνης καὶ ἀδικίας ἀναδιδάσκει μισθούς, οἵ τινές εἰσιν ἀπελθούσαις ἐνθένδε ταῖς ψυχαῖς, ἀλλὰ καὶ τῆς πολιτείας ὅλης τὸ εἶδος ἐν τῷ παντὶ προϋπάρχον ἀποφαίνει, καὶ τοῖς ἐν τῷ παντὶ γένεσιν, πρώτοις, μέσοις, τελευταίοις· ἵνα μὴ μόνον πολιτικῶς, ὁμοῦ τῇ δικαιοσύνῃ καὶ ὁ περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας συνεξετάζηται λόγος, καὶ διὰ ταύτης ἐκείνη γίγνηται καταφανής, ἀλλὰ καὶ τὸν θεωρητικώτερον τρόπον, καὶ μυθικῶς, μᾶλλον δὲ μυστικῶς εἰς τὸ πᾶν ἡμῶν ἀνατεινομένων, τὰ αὐτὰ μειζόνως ἀνα-

f. 17 v. [φαίνηται· τῆς μὲν προνοίας, κἀνταῦθα τὴν δικαιοσύνην διοριζούσης ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς τῶν ὀφειλομένων καθ' ἑκατέραν [7]) ἀποδόσεως καὶ τῶν δικαστῶν] μέτρα [τὰ προσήκοντα νεμόντων ἀμ]φοῖν [οὐράνια καὶ χθόνια, τὰ μὲν εὐπαθείας, τὰ δὲ τληπαθείας [8])· τῆς] δὲ ὅλης τοῦ κόσμου [πολιτείας] σαφεστέραν καὶ τὴν τῶν δικαστῶν ἡμῖν ποιούσης ἐνέργειαν· διὰ γὰρ ἐκείνην, [καὶ οὗτοι] τὸν ὅρον ἀκλινῆ τῆς προνοίας ἐν ταῖς ἑαυτῶν προΐστανται κρίσεσιν, ἑπόμενοι τοῖς τε οὐρανίοις ἡγεμόσιν, καὶ ταῖς ἐφεστώσαις τῷ οὐρανῷ πάσαις ἀρχαῖς, ἃς ἀποδράναι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πάντων οὐδενὶ δυνατόν. Καὶ εἴπερ ὄντως ἐθέλοις ἰδεῖν τὸ πλέγμα τῆς μιᾶς τοῦ παντὸς τοῦδε πολιτείας, καὶ τῶν νόμων τῶν ἐν αὐτῇ, καὶ τῶν ἀρχόντων, ἴδε πρῶτον μέν, ὡς ἔφαμεν, τὰς [9]) ὑπερκοσμίους τῆς τάξεως αἰτίας πάσης, τήν τε μονάδα καὶ τὴν τριάδα, τὰς μοίρας λέγω καὶ τὴν ἀνάγκην, ἀφ' ὧν οἱ νόμοι πάντες οἱ κοσμικοί. — Δεύτερον δέ, τὰς τὴν ἁρμονίαν συνε-

[1]) θεσμοθετοῦσιν H. διαθεσμοτοῦσιν M.

[2]) Inde Maius, omissis 14 versibus, transit ad ταῦτα δὲ πάντα, monente stellula.

[3]) Folium 119 et totus inde incipiens quaternio ad alia transit. Seriem Holstenius detexit et tacitus tenuit, quae pergit in cod. f. 17 ab initio tertii quaternionis. Id quoque Maius advertit, sed tacitus iterum. Viam quasi digito menstravit vetus quidam lector qui in angulo inferioris marginis numerum posuit 2, secundo veluti quaternione signato.

[4]) f. 53. H. Nunc hujus folii 17 prima frons atra caligine et maligna pellicula per decem versus misere obtenebratur: eadem porro nox in caeteras paginas ingruit.

[5]) γένονται H.

[6]) ταῦτα δὴ H.

[7]) καθ' ἕκαστον ἀναποδύσεως M. Mox plura H omisit aut eruere desperavit, ubi tamen M omnia sat feliciter expiscatus est, sed folio toxicis liquoribus pessumdato.

[8]) κακοπαθείας M.

[9]) fol. 54 H. Om. μὲν, mox τὴν δὲ... Cod. in margine per α′ β′ γ′ δ′ ε′ ς′ dividit argumentum.

χούσας τοῦ παντὸς Σειρῆνας, ἵνα κἀνταῦθα διὰ μουσικῆς ἡ πολιτεία συνεστῶσα φαίνηται, καὶ ταύτης ἀεὶ μενούσης, μένῃ καὶ ἡ τάξις· ἧς μὴ μενούσης, ἐλύετο τῆς πολιτείας τὸ εἶδος, ὥς αἱ μοῦσαι λέγουσιν. — Τρίτον δὲ, αὐτοὺς τοὺς θεοὺς, τοὺς οὐρανίους φύλακας ὡς ἀληθῶς ὄντας ἐγκοσμίους τῶν παντοίων ἐν τῷ κόσμῳ νόμων ὁλικῶν τε καὶ μερικῶν. — Τέταρτον δὲ, τοὺς ἐπὶ ταῖς ψυχαῖς τεταγμένους ἄρχοντας, εἴτε ἀγγέλους, εἴτε δαίμονας, τῶν βίων ἡγε-

f. 18 [μόνας, τὴν ἀπὸ τῆς αὐτεξουσίου φορᾶς ὡς στάθμῃ τῶν αὐτῶν [1]) κίνησιν τάττοντας, οὐκ ἐῶντας παρεκβαίνειν τοὺς ὅρους τῆς προνοίας ἢ τῆς δίκης. — Πέμπτον, τοὺς δικαστὰς [2]) τῶν εὖ ἢ κακῶς βιούντων, τοὺς ἀποφοιτῶντας ἀπὸ τῶν νόμων, ἐπιστρέφοντας αὖθις εἰς τὴν ὅλην τάξιν, καὶ τοὺς ἐκείνης ἐξερχομένους διὰ τῶν τιμῶν ἀκλινῶς αὐτῆς] ἔχεσθαι παρασκευάζοντας. — Ἕκτη δ' ἐν γενεῇ, φησὶν Ὀρφεὺς [3]), τοὺς δημίους τοὺς κοσμικοὺς, οἱ τοὺς τυραννικῶς βεβιωκότας, ἄγριοί τινες ὄντες καὶ ἀπαραίτητοι, κολάζουσι διαλαμβάνοντες, οἷς ὑπέστρωται τὰ τῆς τίσεως δεσμωτήρια. — Καὶ τὸ ἔσχατον καὶ φρικωδέστατον τῶν ψυχῶν οἰκητήριον καὶ κολαστήριον, ὁ Τάρταρος. Ταύτην δὲ πᾶσαν τὴν σύνταξιν νοήσας, ὄψει πῶς οὐδὲν διαφυγεῖν δυνατὸν τὴν ὅλην πρόνοιαν τῶν θεῶν· καὶ ἰδὼν τὸ παράδειγμα τῆς σωκρατικῆς πολιτείας, οὐράνιον ὑπάρχον εὑρήσεις, καὶ τοῦτο εὑρὼν, τὸν σκοπὸν τῆς μυθολογίας ταύτης καταδήσει [4]) τὸν τελεώτατον. Καὶ πῶς γὰρ ἦν δυνατὸν τοὺς μισθοὺς ἀναδιδάξαι τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων, οὓς ἐν τῷ παντὶ κομίζονται, μὴ ἐνδειξάμενον ὅτι τέτακται τὸ πᾶν, καὶ ὡς ἄρχοντές εἰσιν προτεταγμένοι τῶν ὅλων, καὶ μία πρόνοια διήκει κοσμοῦσα τὰ μέρη; Ταύτην οὖν ὁ μῦθος ἡμῖν ἐκφαίνων [5]), καὶ τοὺς περὶ τῶν περιφορῶν λόγους καὶ τοὺς περὶ τῆς τάξεως ὅλης παρεισεκύκλησεν [6]) ἢ οὐκ ἂν οὐδ' οἱ μισθοὶ τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων ἦσαν εὐπαράδεκτοι τοῖς ἀκούουσιν [7]).

ΠΟΣΑ [8]) ΔΕΙ ΠΡΟΛΗΦΘΗΝΑΙ ΤΩΝ ΨΥΧΙΚΩΝ ΚΡΙΣΕΩΝ.

f. 18 v. Καὶ [εἰ] μὲν δεῖ τοὐμὸν εἰπεῖν, ἡγοῦμαι τῶν μισθῶν τούτων οὐκ ἄλλως δειχθῆναι δυναμένων ἢ δυ[οῖν τούτοιν προ]αποδειχθέντοιν· ἑνὸς μὲν, τοῦ [χωριστὰς] εἶναι σωμά[των τὰς ψυχὰς, ἵνα οὖσαι κομίζωνται] μισθοὺς, ὧν [ἐν σώμασιν] οὖσαι, ἐν σώμασιν ἔπραξαν, μὴ οὔσας γὰρ ἀδύνατον· ἑτέρου δὲ, τοῦ πρόνοιαν εἶναι· μὴ γὰρ οὖσαν, τὴν ἀξίαν ὁρίζειν τοῖς βίοις ἀμήχανον. Ἀλλ' ὥσπερ εἶναι δεῖ τὸ λαμβάνον τοὺς μισθοὺς τὰς ψυχὰς, οὕτως εἶναι δεῖ καὶ τὸ διδὸν, τὴν πρόνοιαν, καὶ τοὺς ἐν τῷ παντὶ νόμους. Τούτοιν δ' οὖν ἀμφοῖν

1) στάθμῃ Maius, qui acute codicem penetravit. H. om. ὡς ac legit monstrum ἀστάθμητον αὐτῶν. Hodie nihil comparet sub obscuro chartae illitae velo.

2) M. om. εὖ ἢ κακῶς τοὺς β. τ. ὑποφοιτῶντας usque ad νόμων, mox habet ἐξεχομένους. Cl. viris omissa vel male lecta cave ne socordiae tribuas; sed recole arduam impervii codicis lectionem. Maium fugit apographum Lucae Holstenii, Lucam manu trepidante et citata nescio quid scribere coegit.

3) Cf. *Orphica* Lips. 1867 p. 145. var. γενεῇ. Mox τοὺς κοσμικοὺς puncta superiora delent

4) fort. καταδήσῃ.

5) Ἐμφαίνων M.

6) f. 55 H.

7) Maius seriem abruptam suspendit, stellulaque micante, tacitus transit multa folia.

8) Primum totus in codice emergit titulus in haec verba: Πόσα δεῖ κτλ. quae uti alia id genus ex amanuensis arbitrio derivare videntur.

ἀναγκαίοιν ὄντοιν ἐν τοῖς ὑπὲρ τῶν μισθῶν λόγοις, ἐπειδὴ θάτερον [1]) αὐτῶν προκαταβέβληται δι' ἀποδείξεων ἀνελέγκτων, χωριστὰς εἶναι τὰς ψυχὰς σωμάτων, μὴ φθειρομένας ὑπὸ τῆς σφῶν αὐτῶν πονηρίας τῆς ἐσχάτης, ἔδει τὸ λοιπὸν ὑπομνήσεως ἀξιώσαντα καταδήσασθαι δι' ἀμφοῖν, οὓς ἀναδιδάξαι προὔθετο τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων μισθούς. Τοῦτο δὴ οὖν καὶ αὐτὸς ἐργαζόμενος, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ τὸν περὶ τῶν κύκλων λόγον εἰς μέσον παρήγαγεν, καὶ τὸν περὶ τῶν μοιρῶν, ἵνα δὴ γνώριμον γένηται, καὶ ὅτι τέτακται τὸ πᾶν, καὶ ὅτι προυπάρχει τὰ τάττοντα τῶν ταττομένων [2]). Εἰ γάρ ἐστι τάξις ἐν τῷ κόσμῳ μία, καὶ πρόνοια τῆς τάξεώς ἐστι καὶ ταύτης, καὶ οὐδὲν ταύτης ἔξω γενέσθαι τι [3]) θεμιτὸν τῶν τελούντων εἰς τὸ πᾶν· ἔστι δή που καὶ εἰς τὰς ψυχάς τις ἀπὸ ταύτης καθήκουσα διανομὴ τοῦ κατ' ἀξίαν· ἐν παντὶ γὰρ ζώῳ κατὰ φύσιν διακειμένῳ τὰ μέρη βλέπει πρὸς τὸ ὅλον, καὶ ἐκεῖ τάττεται

f. 19 [ἕκαστον, οὗ ταχθὲν οὐ σαλεύσει τὴν τοῦ ὅλου τάξιν. Οἱ μὲν οὖν τῷ αὐτομάτῳ καὶ τῇ τυχῇ τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντες, οὐδὲν οὐδὲ γίνεσθαι φασὶν κατὰ πρόνοιαν καὶ δίκην, τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον ὕστερα ποιοῦντες τοῦ αὐτομάτου, καὶ γεννῶσιν ἀπὸ τῶν χειρόνων τὰ ἀμείνονα καὶ ἐκ] τῶν ἀλόγως [κινουμένων τὰ κατὰ λόγον ζῶντα. Τοῖς δὲ εἰς τὴν τάξιν βλέπουσιν, ἣν ἔχουσιν] αἱ τοῦ οὐρανοῦ περίοδοι, ταύτας μὲν εἰς νοερὰς εἰκότως ἐδόκει καὶ θείας ἀνάγειν αἰτίας· ταύταις δὲ ἑπόμενα πάντα [ποιεῖν] τὰ ἐντὸς οὐρανοῦ καὶ ταῖς κυριωτέραις κινήσεσιν ἀκολουθούσας τὰς ἀκυρωτέρας· ἐπεὶ [4]) καὶ ἐν πᾶσι ζώοις τοῖς κυριωτέροις ἕπεται μορίοις τὰ ἀκυρώτερα· καὶ οὕτω δὴ [5]) τὸν εὐνομούμενον δεικνύναι πάντων εἰς θεῶν [6]) ἀνηρτημένων τῶν οὐρανίων. Εἰ ἄρα ἔδει τοὺς μισθοὺς ἀναγκαίους ἀποδεῖξαι τῶν ψυχῶν, ἔδει καὶ τοὺς περὶ τῆς κοσμικῆς τάξεως λόγους αὐτὸν μὴ παρελθεῖν, ἀλλ' ὑπομνῆσαι καὶ περὶ ταύτης ὡς ἦν τοῖς προκειμένοις συμβαῖνον. Καί μοι δοκεῖ διὰ ταῦτα καὶ ὃ μηδεὶς ἔχει τῶν μύθων παρ' αὐτῷ καὶ ἐπὶ τῶν καθ' ἕκαστα ποιεῖσθαι τὴν ἀφήγησιν, οὐκ ἀρκούμενος τοῖς κοινοῖς περὶ τῶν ψυχῶν λόγοις· ἐν μὲν γὰρ τοῖς κολαζομένοις, ὁ Ἀρδίαιος [7]) παρείληπται, τῶν τις τυραννικῶς βεβιωκότων· ἐν δὲ ταῖς αἱρέσεσι τῶν ψυχῶν, οἱ Ὀρφεῖς, οἱ Αἴαντες, οἱ Ὀδυσσεῖς, αὐτὸς δὲ ὁ τῶν πλασμάτων [8]) διδάσκαλος, ὁ Ἦρ ὁ Πάμφυλος, ἵνα διὰ πάντων γένηται γνώριμον, ὅτι μέχρι τῶν ἀτομωτάτων οἱ μισθοὶ τῆς τε δικαιοσύνης εἰσὶ καὶ

f. 19 v. [τῆς ἀ]δικίας· καὶ οὐ τὰ [ὅλα προνοεῖται μόνα, ἀλλὰ] καὶ τὰ [καθ' ἕκαστα, θεῶν ὄντων, καὶ δαι]μόνων ὑπουργούντων [τοῖς θεοῖς, τῶν τατ]τομένων μιᾷ τάξει χρωμένων, [ἄνωθεν ἄχρι] τῶν ἐσχάτων ἀνελισσομένῃ· [διά τοι ταῦτα] καὶ ἐν Γοργίᾳ τῶν αὐτῶν ἕνεκα, λέγω δὴ τῶν ὑπὲρ δικαιοσύνης καὶ συμπάσης ἀρετῆς ἀγώνων, τὸν κατήγορον αὐτῆς ἀμυνόμενος· εἰ καὶ μὴ τὸ διηγούμενον ἐποίησεν τὸ μυθολόγημα πρόσωπον μερικὸν, ἢ τοὺς κολαζομένους τῶν καθ' ἕκαστά τινας, ἀλλ' οὖν οὐ παντελῶς ἀπέσχετο τούτων, εἰς τὴν Ὁμήρου ποίησιν ἀναφέρων τῶν ἀτόμων τὴν μνήμην· ἐκεῖνον γὰρ ποιῆσαί τινας

[1]) Cod. θ' ἄτερον, al. θ' ατέρῳ, attice pro τὸ ἕτερον etc. H θάτερον more sequiorum et neglegentiorum, quorum usus obtinuit.

[2]) Supra lineam corr. eadem manus πράττοντα et πραττομένων.

[3]) τι om. H. Duo quidem puncta codicis librarius superposuit.

[4]) ἐπεὶ om. H.

[5]) fol. 56 H. Mox codex videtur corruptus.

[6]) εἰς sic H et cod. Sed quid inde? an εἷς, sed iterum quid?

[7]) Cod. constanter Ἀρδιαιος sic, cum solo spiritu praevio; sic et H, sed interdum ἀρδιαῖον.

[8]) Primo scriptum πραγμάτων, sic H.

τῶν τυράννων κολαζομένους ταῖς μεγίσταις κολάσεσιν· πρέπει γάρ, οἶμαι, τοῖς ὑπὲρ δικαιοσύνης λόγοις ἡ μέχρι τῶν καθ' ἕκαστα προϊοῦσα ποίησις τῆς δίκης· ἐκεῖ μὲν οὖν εἰ καὶ πολὺς ἦν καὶ ὁ ὑπὲρ τῆς δικαιοσύνης λόγος, ὡς ἔφην, ἀλλ' οὐ προηγουμένης ἐτύγχανε τῆς ζητήσεως· ἐν δὲ τῇ πολιτείᾳ καὶ τῶν περὶ πολιτείας σκεμμάτων εἰς τὴν δικαιοσύνην ἀναφερομένων, ἀναγκαίως δήπου καὶ τὰ μυθικὰ ταῦτα πλάσματα δι' αὐτῶν χωρεῖν τῶν καθ' ἕκαστα τοὺς τῆς δίκης ὅρους ἐκφαίνοντα, καὶ ἀπὸ τούτων ἀνελέγκτως πιεζοῦντα· καὶ ὁ ἀφηγούμενος εἶς τίς ἐστιν ἀνήρ, μετὰ τὴν ἐν πολέμῳ διατριβὴν καὶ τοὺς ἄθλους οὓς ἀθλοῦσιν αἱ ψυχαί, τὸν ἐν τῇ γενέσει πόλεμον [1]) μεταχειριζόμεναι, πρὸς τὴν χωριστὴν ἀνηγμένος καὶ τὴν ἔξω γενέσεως ζωήν, δι' ἧς

f. 20 [κατεῖδεν ὡς διάφορος ὢν καὶ οὐχ... γενεσιουργῶν... εἰσιν· οὗτος πᾶσαν τὴν τάξιν τῆς ἐν τῷ παντὶ] προνοίας [ἀναπόδραστον οὖσαν καὶ μέχρι] τῶν ἀτομωτάτων [διατείνουσαν, καὶ ἐξέφηνεν] ταῖς συγγενέσι τῶν [τοιῶνδε λόγων ψυχαῖς]· τοῦτο μὲν οὖν ἑπόμενόν ἐστιν, ὥσπερ εἴρηταί μοι, τοῖς περὶ τῶν μισθῶν τῆς τε δικαιοσύνης καὶ τῆς ἀδικίας θεάμασιν. Ἡ δὲ δὴ τῶν κεφαλαίων τάξις ἄρχεται μὲν ἀπὸ τῶν λήξεων τῶν ψυχικῶν, τελευτᾷ δὲ εἰς τὰς καθόδους αὐτῶν τὰς εἰς τὴν γένεσιν· μέσην δὲ αὐτὴν παρεισκυκλεῖ τὴν περὶ τῶν ὅλων θεωρίαν, ἀφ' ὧν καὶ εἰς τὰς ψυχὰς ἡ διακόσμησις χωρεῖ, τάς τε τῶν λήξεων τυγχανούσας τῶν ὀφειλομένων, καὶ τὰς εἰς τὰ σώματα φερομένας· καθ' ἑκάτερον δὲ τῶν ἄκρων τοῖς κεφαλαίοις, τὰ μὲν ἄρχοντα παραλαμβάνειν ἔοικεν ὁ λόγος, τὰ δὲ ἀρχόμενα· καὶ τῶν ἀρχόντων, τὰ μὲν ἐξῃρημένην ἔχοντα τὴν ἐπιτροπὴν [2]), τὰ δὲ πρὸς τὰ ἀρχόμενα συντεταγμένην καὶ τῶν ἀρχομένων ὡσαύτως, τὰ μὲν τῆς καλλίονος ὄντα μερίδος, τὰ δὲ τῆς χείρονος καὶ ἀλογωτέρας. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν λήξεων, οἱ μὲν δικασταὶ τὴν ὁλικωτέραν προβέβληνται πρόνοιαν τῶν ψυχῶν, οἱ δὲ ὑπηρετοῦντες αὐτοῖς δαίμονες τὴν μερικωτέραν, ὧν εἰσιν καὶ οἱ διάπυροι καὶ ἐπὶ τῶν ἀσπαλάθων [3]) κνάμπτοντες τὸν Ἀρδίαιον. Καὶ ἐπὶ τῶν καθόδων, αἱ μὲν μοῖραι τῶν κατιουσῶν εἰσιν ἐξῃρημέναι ψυχῶν, οἱ δὲ εἰληχότες αὐτὰς δαίμονες σύνταξιν ἔχουσι πρὸς αὐτάς, κατὰ τὰς τῶν βίων διαφοράς, καὶ αὖ πάλιν ἐν μὲν ταῖς λήξεσιν ἀμείνους

f. 20 v. [... τὰς εἰς οὐρανὸν ... τῶν ἐπὶ γῆς διαβιω ... πέμπεσθαι ... τὰς ψυχὰς ὧν τὸ μέσον οἱ ... διειλήφασιν ... ἐν δὲ ταῖς καθόδοις τῶν ψυχῶν, εἰς τὰς τῶν λογικῶν ζώων γενέσεις, καὶ εἰς τὰς τῶν ἀλόγων, ὡς εἰς μεγάλα μέρη] ποιήσασθαι τὴν διαίρεσιν· τούτων δὲ [ἐφ' ἑκάτερα] τῶν λόγων τεταγμένων, ἡ περὶ τῆς κοσμικῆς τάξεως θεωρία τὴν μέσην [ἀπείληφε χώραν, εἰς ἣν] ἀπὸ τῶν λήξεων ἐπάνεισιν ὁ μῦθος, καὶ ἀφ' ἧς εἰς τὰς γενέσεις κάτει[σιν] τῶν ζώων καὶ τὰς τῶν ψυχῶν διαιρέσεις· [αἱ γὰρ] μοῖραι τούτων ἀμφοτέρων εἰσιν συναγωγικαί, ταῖς λήξεσι τὰ προσήκοντα μέτρα [καὶ] ταῖς καθόδοις ἀπομερίζουσαι· διὸ καὶ [πᾶσα] κάθοδος τῆς μοιραίας δεῖται ποι[ήσ]εως, καὶ πᾶσα λῆξις χείρων τε καὶ βελτίων· μέρη γὰρ [4]) ἐσμὲν τοῦ παντὸς καὶ ἡμεῖς· ἀνιόντες οὖν καὶ κατιόντες, δεόμεθα τῶν μοιρῶν, εἰ καὶ ὅτε μὲν αὐτῶν μετέχομεν κατὰ τὰς ἀσωμάτους ἡμῶν ζωὰς θειότερον τρόπον, τότε δὲ κατὰ τὰς σωματικάς, δαιμονιώτερον· καὶ ὅτε μὲν ὡς θεῶν, ἵνα τὸ δοκοῦν εἴπω σαφῶς, ὅτε δὲ ὡς τὴν εἱμαρμένην εἰληχυιῶν· αὗται δ' οὖν καὶ τῶν ταῖς οὐρανίαις περιόδοις ἑπομένων ψυχῶν τὰς περιόδους, καὶ τῶν τὰς χθονίας ἀνελιττουσῶν ... ἀφορί-

[1]) f. 57 H.

[2]) Primo scriptum ἐπιτροπείαν.

[3]) In margine: ἀσπάλαθος φυτὸν ἀκανθῶδες.

[4]) fol. 58 H.

ζουσιν· ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ εἰς ὕστερον. — Τῶν δὲ κεφαλαίων ταύτῃ διῃρημένων, καὶ τῆς πάσης ἡμῖν ἐκπεφασμένης τοῦδε τοῦ μύθου προθέσεως, κατίδωμεν ἐκεῖνα λοιπὸν ὅσα τινὲς ὀχλεῖν εἰωθότες τὴν τοῦ Πλάτωνος φιλοσοφίαν, ὑποκρούειν εἰώθασιν περὶ[1])

f. 21 [... αν ... μυ ... λημένων. Ὁ μὲν Ἐπικούρειος Κολώτης[2]) ἐγκαλεῖ τῷ Πλάτωνι, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἀφεὶς τὴν ἐπιστημονικὴν, περὶ τὸ ψεῦδος διατρίβει, μυθολογῶν ὡς ποιητὴς, ἀλλ' οὐκ ἀποδεικνὺς ὡς ἐπιστήμων· καὶ ὅτι πρὸς ἑαυτὸν μαχόμενος], ἐν μέν γε προοιμίοις τῆσδε τῆς πραγματείας λοιδόρησε τοὺς ποιητὰς, ὡς περὶ τῶν [ἐν ᾅδου] φρικτὰ τοῖς ἀκούουσιν πλάσαντας, καὶ θανάτου φόβον ἐντεκόντας τοῖς ἀκούουσιν· ἐπὶ τέλει δὲ καὶ αὐτὸς μεθήρμοσεν τὴν φιλόσοφον μοῦσαν εἰς τραγικὴν τῶν ἐν ᾅδου πραγμάτων μυθολογίαν· τὸ γὰρ στόμιον τὸ μυκώμενον ἐκεῖ, καὶ οἱ διάπυροι καὶ ἄγριοι τοῦ τυράννου δήμιοι, καὶ ὁ Τάρταρος, καὶ ὅσα τοιαῦτα τίνα, φασὶν, τραγῳδοποιοῖς ἀπολέλοιπεν ὑπερβολήν· καὶ τὸ τρίτον, ὅτι τοὺς τοιούσδε μύθους πολὺ τὸ μάταιον ἔχειν ἀναγκαῖον· τοῖς μὲν γὰρ πολλοῖς οὐδὲ συνεῖναι δυναμένοις αὐτῶν, εἰσὶν ἀσύμμετροι· τοῖς δὲ σοφοῖς, οὐ δεομένοις ἀμείνοσιν ἐκ τῶν τοιῶνδε γίνεσθαι δειμάτων, περιττοί· πρὸς τίνας οὖν γράφονται παρ' αὐτῶν εἰπεῖν οὐκ ἔχοντες, μάταιον ἀποφαίνουσιν τὴν περὶ τὰς μυθολογίας ἑαυτῶν σπουδήν; — Ἡμεῖς δὲ πρὸς τοὺς τοιούσδε λόγους οὐχ ὅσα μόνον ὁ φιλοσοφώτατος κατέτεινεν Πορφύριος, ἔχοιμεν ἂν ἀπαντῶντες λέγειν· οἷον ὅτι ταῖς περὶ τῆς ἀθανασίας τῶν ψυχῶν ἀποδείξεσιν καὶ περὶ τῆς ἐν ᾅδου διατριβῆς αὐτῶν, ἕπεται τὸν φιλόσοφον λέγειν, καὶ περὶ τῶν τόπων τῶν διαφόρων, καὶ περὶ τῶν ἐν τούτοις λήξεων,

f. 21 v. [κατὰ τὰ εἴδη τῆς ζωῆς παντοδαπῶν ὄντων τῶν παρεπομένων, ἃ δὴ προΐεσθαι πάντως ἀναγκαῖον τοῖς παραδεξαμένοις ἀθανάτους εἶναι τὰς ψυχὰς, ὡς[3]) μαντικὴν διδόναι τοῖς τὴν πρόνοιαν εἶναι θεμένοις ἀκόλουθον· καὶ ὅτι Πλάτων οὐ πᾶσαν ἐκποδὼν ἐποίησεν μυθολογίαν], ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν αἰσχρῶν [καὶ ἀθέσ]μων πλασμάτων χωροῦσαν, οἵαν Ὁμηρός τε καὶ Ἡσίοδος ἔγραψαν[4]), καὶ οὐδὲ τὰ [δεί]ματα ταῦτα ἐν ᾅδου ⁝⁝ γυμνὰ τέθεικεν, τὰς ψυχὰς δεδιττόμενος, καὶ πρὸς θάνατον περὶ φόβους ἀποτελῶν· ἀλλὰ τοῖς ἀδίκοις αὐτὰ προτείνων, πρὸς τὴν ἀδικίαν ἀπεργάζεται τοὺς ἀκούοντας εὐλαβεῖς, μονονουχὶ συνημμένον πλέκων, εἰ τὸ ἀδικεῖν ὑμῖν αἱρετὸν, τὰ φρικωδέστατα τῶν κολαστηρίων ὑμῖν ἐστιν αἱρετά· ταῦτα δὲ φεύγετε παντὶ σθένει· φευκτέον ἄρα ὑμῖν καὶ τὴν ἀδικίαν. Καὶ ὅτι τὸ πλασματῶδες τοῦτο, κατὰ φύσιν πῶς ἐστιν; διότι καὶ ἡ φύσις κρύπτεσθαι φιλεῖ[5]) καθ' Ἡράκλειτον· καὶ ὡς οἱ δαίμονες οἱ προστάται τῆς φύσεως διὰ δή τινων τοιούτων πλασμάτων ἡμῖν ἐκφαίνουσιν τὴν ἑαυτὴν ἑαυτῶν δόσιν, ὄναρ τε καὶ ⁝⁝ ⁝⁝ ὕπαρ λοξὰ φθεγγόμενοι, δι' ἄλλων ἄλλα σημαίνοντες, μεμορφωμένα τῶν ἀμορφώτων ἀφομοιώματα· καὶ διὰ τῶν ἀνάλογον ἄλλα σχημάτων· ὧν δὴ καὶ τὰ ἱερὰ πεπληρῶσθαι καὶ τὰ δρώμενα ἐν τοῖς τελευτηρίοις, ἃ καὶ δρᾶν αὐτῷ τῷ κρυφίῳ καὶ ἀγνώστῳ παρὰ τοῖς τελουμένοις. Προσθετέον δὲ τούτοις καὶ ὅτι ταῖς ψυχαῖς νοεραῖς μὲν οὔσαις κατὰ τὴν ἑαυτῶν ὕπαρξιν, καὶ λόγων πλήρεσιν

[1]) Suspicor sic pergere Proclum: περὶ ἀντιλογίας τῶν μύθων προβεβλημένων.

[2]) De Epicuro Colota cf. prolegg. quem etiam Cicero in *Republica* (p. 345) videtur impugnavisse. Priorem deinceps *Reipublicae* editionem, utpote magis obviam, excitare praestat.

[3]) f. 59 H.

[4]) ἐγραψάτην sic cod. cum H.

[5]) In margine: σημ. ὅτι ἡ φύσις κρύπτει ὃ πεφίληκε κρεῖττον.

f. 22 [ἀσωμάτον καὶ] νοερῶν [ἐνδυσαμέναις τὸν φανταστικὸν νοῦν, καὶ ζῆν ἄνευ τούτου μὴ δυναμέναις ἐν τῷδε τόπῳ τῆς γενέσεως, ὥστε καὶ τῶν παλαιῶν τινας] τοὺς μὲν φαντασίαν [ταῦτον εἰπεῖν εἶναι καὶ τὸν νοῦν]· τοὺς δὲ καὶ διακρίναντας [ἀφάντ]αστον νόησιν μηδεμίαν ἀπολείπειν· ταύταις δ' οὖν, ὡς εἴπομεν, γενομέναις ἀπαθέσι παθητικαῖς, ἀμορφώτοις μορφωτικαῖς, πρέπων ἐστὶν τρόπος διδασκαλίας, εἰκότως ὁ διὰ τῶν τοιῶνδε μύθων. Οἷς πολὺ μέν ἐστιν ἔνδον τὸ νοερὸν τῆς ἀληθείας φέγγος· προβέβληται δὲ τὸ πλασματῶδες ἀποκρύπτον ἐκεῖνο, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν ἡμῖν φαντασίας, ἐπιλυγαζούσης[1]) τὸν μερικὸν νοῦν· τὸ μὲν γὰρ μυθῶδες πᾶν ὅσον πέπλασται μόνον, τοῖς κατὰ μόνην τὴν φαντασίαν ζῶσιν ἐστὶν οἰκεῖον, καὶ ὧν ἐστιν τὸ ὅλον ὁ παθητικὸς νοῦς· τὸ δὲ φαινὸν τῆς ἐπιστήμης καὶ αὐτοφανὲς τῆς νοερᾶς, τοῖς ἱδρύσασιν ἐν νοήσεσιν καθαραῖς τὴν ἑαυτῶν ὅλην[2]) ἐνέργειαν· τὸ δὲ αὖ κατὰ μὲν τὸ ἔξω πλασματῶδες, κατὰ δὲ τὸ ἔσω νοερὸν, ἡμῖν δήπου λείπεται σύζυγον εἶναι τοῖς τε[3]) συναμφότερον οὖσιν, καὶ διττὸν ἔχουσι νοῦν· τὸν μέν, ὅν ἐσμεν· τὸν δέ, ὃν ἐνδυσάμενοι προβεβλήμεθα· καὶ διὰ τοῦτο δήπου καὶ χαίρομεν ὡς[4]) συμφυέσι τοῖς μύθοις· εὐφραίνεται γὰρ ὁ διττὸς ἐν ἡμῖν νοῦς, καὶ ὁ μέν τις ἡμῶν ὑπὸ τῶν ἔνδον τραφεὶς ἐγένετο θεατὴς τῶν ἀληθῶν· ὁ δὲ ὑπὸ τῶν ἔξω καταπλαγείς, ἐπιτήδειος κατέστη πρὸς τὴν εἰς ἐπιστήμην ὁδόν. Ὥσπερ δὲ καὶ εἰ φανταστικῶς ἐνερ-

f. 22 v. [γοῦμεν], ὅμως δεῖ καθαραῖς χρῆ[σθαι φαντασίαις], ἀλλ' οὐ με[μιασμέναις ὑπό τινων αἰσχρῶν] φαντασμάτων, [οὕτω δή που καὶ] τοὺς μύθους [πρέπουσαν ἔχειν προσήκει] καὶ τὴν [ἔξωθεν σκευὴν τοῖς ἔνδω νοεροῖς] ἀγάλμασιν· διὸ καὶ [Πλάτων ἀπεσκευάζετο] τὰς τῶν ποιητικῶν μύθων [διαθέσεις], ἀναπιμπλάσας τὰς ἀτελέστους ψυχὰς ὑπονοιῶν φορτικῶν. Ὅτι δὲ καὶ εἰς τοὺς πολλοὺς δρῶσιν οἱ μῦθοι, δηλοῦσιν αἱ τελεταί· καὶ γὰρ αὗται χρώμεναι τοῖς μύθοις, ἵνα τὴν περὶ θεῶν ἀλήθειαν ἄρρητον κατακλείωσιν[5]), συμπαθείας εἰσὶν αἴτιαι ταῖς ψυχαῖς περὶ τὰ δρώμενα τρόπον ἄγνωστον ἡμῖν καὶ θεῖον· ὡς τοὺς μὲν τῶν τελουμένων καταπλήττεσθαι, δειμάτων θείων πλήρεις γιγνομένους· τοὺς δὲ συνδιατίθεσθαι τοῖς ἱεροῖς συμβόλοις, καὶ ἑαυτῶν ἐκστάντας, ὅλους ἐνιδρῦσθαι τοῖς θεοῖς, καὶ ἐνθεάζειν πάντως που καὶ τῶν ἑπομένων αὐτοῖς κρειττόνων ἡμῶν γενῶν, διὰ τὴν[6]) πρὸς τὰ τοιαῦτα συνθήματα φιλίαν ἀνεγειρόντων ἡμᾶς εἰς τὴν πρὸς τοὺς θεοὺς δι' αὐτῶν συμπάθειαν. Ἢ πῶς μετ' ἐκείνων μέν, πᾶς ὁ περὶ γῆν τόπος μεστὸς ἦν παντοίων ἀγαθῶν, ὧν θεοὶ προξενοῦσιν ἀνθρώποις; ἄνευ δὲ ἐκείνων, ἄπνοα πάντα, καὶ ἄμοιρα τῆς τῶν θεῶν ἐστιν ἐπιλάμψεως· ἀλλὰ τῶν μὲν μύθων τὰς αἰτίας καὶ ἐν τοῖς περὶ τῶν[7]) μυθικῶν συμβόλων ἐξειργάσμεθα. Τούτων δὲ ἡμῖν τέλος ἐχόντων, ἐπ' αὐτὸν ἤδη τὸν πλατωνικὸν μῦθον χωρεῖν ἀναγκαῖον.

÷ Ἀλλ' οὐ[8]) μέντοι σοι. ἦν δὲ ἐγώ, Ἀλκίνου ÷
÷ γε ἀπόλογον ἐρῶ, ἀλλ' Ἀλκίμου μὲν ἀνδρὸς, ÷
÷ Ἠρὸς τοῦ Ἀρμενίου, τὸ γένος Παμφύλου. ÷

Τὰς περὶ τὸν τό-

[1]) ἐπιλυγαζούσαις H. In marg. cod. ἐπισκιαζούσης... τύπων... κτλ. evanida.

[2]) ὅλων H.

[3]) fol. 60 H.

[4]) ωνώς cod. cum duplici puncto super ων ad suppr. Idem, sed subdita lineola H.

[5]) κατακλείουσιν H.

[6]) διὰ τὰ H male.

[7]) τῶν om. H.

[8]) Plato *de Republ.* lib. x. p. 310 ed. Lips. Tauchnit. a. 1858, quam uti pervulgatam citare juvat. Iisdem quam in codice stellulis et clausulis hic et infra utimur, seclusis inter uncos verbis in codice omissis.

f. 23 [πον] τοῦτον [τῶν πρὸ ἡμῶν διαφορᾶς γεγραφείας] διαστροφὰς θαυμά[σειεν ἄν τις. — Οἱ μὲν οὐ τὸν] Ἦρα φασὶν [εἶναι] τὸν πατέρα τοῦ μύθου [τοῦδε παντὸς], ἀλλὰ Ζωρο[άστρην, καὶ ὡς τοῦδε τοῦ ὀνόματος ἐγκειμένου τὴν γραφὴν] ἐκδεδώκασιν, ὥσπερ καὶ ὁ Ἐπικούρειος [Κο]λώτης, οὗ καὶ πρότερον ἐμνήσθημεν [1]. Καὶ αὐτὸς ἐνέτυχον Ζωροάστρου βιβλίοις τέτρασι περὶ φύσεως, ὧν τὸ προοίμιόν ἐστι· " Ζωροάστρης ὁ Ἀρμενίου „ Πάμφυλος τάδε λέγει, ὅσα τε ἐν πολέμῳ [2]) τελευτήσας παρὰ θεῶν ἐδάη, καὶ ὅσα ἐκ „ τῆς ἄλλης ἱστορίας „. Ἐν δὲ μέσοις αὐτοῖς πρὸς Κῦρον προσφονῶν, δῆλός ἐστι τὸν βασιλέα· τίνα δὲ τὸν Κῦρον, οὐ διασαφεῖ· τῶν δὲ ἐνταῦθα λεγομένων, οὐδενὸς ἐπ' ὀνόματος μέμνηται, πλὴν τῆς ἀνάγκης· ταύτην δὲ εἶναι τὸν ἀέρα φησίν· ἀστρολογικῶν δέ ἐστιν θεαμάτων τὰ βιβλία γέμοντα· καί που καὶ ἀντιλέγειν δοκεῖ πρὸς τὴν ἐν πολιτικῷ ἀνακύκλησιν, ὥστ' ἄδηλον εἰ ἀπὸ τούτων οὗτος ὁ μῦθος ἔσχε [3]) τὴν ἀφορμήν· καὶ εἰ Ζωροάστρης ἀντὶ τοῦ Ἠρὸς ἐγέγραπτο ἐν τοῖς ἀντιγράφοις, πλὴν ὅτι τὸν ἥλιον ἐκεῖνα μέσον οἶδε τῶν πλανητῶν, ὁ δὲ τὸν μῦθον τοῦτον ᾄδων ὑπὲρ σελήνην, εὐθὺς δῆλόν ἐστι τοῖς ἐκεῖνά τε εἰδόσιν καὶ τούτων ἀκροασαμένοις, ὥστ' οὐκ ἂν ὁ Πλάτων ἀπ' ἐκείνων εἴη τόνδε τὸν μῦθον συνθείς. — Οἱ δὲ τὸν Ἦρα μὲν ὁμολογοῦσιν γέγραφθαι, καὶ Ζωροάστρου γενέσθαι τοῦτον διδάσκαλον, ὥσπερ Κρόνιος, τὸν Πάμφυλον τὸ γένος τινὰ τρόπον τῷ Ζωροάστρῃ [4]) συνείροντες, εἰ μὴ ἄρα οὐ τῷ Πέρσῃ φαῖεν ἄν, ἀλλὰ τῷ Παμφύλῳ, τούτῳ δὴ ἐκείνῳ, οὗ τοῖς περὶ φύ-

f. 23 v. [σεως εἴπομεν βιβλίοις ἐντυχεῖν. — Οἱ δὲ Ἠρὸς υἱὸν Εὐμαίωνα τὸν διηγούμενον γράφοντες, καὶ εἴ πως τὸ ἑξῆς ἄνευ ἄρθρου [5]) συντάξωσιν τῷδε τῷ ὀνόματι λέγειν οὐκ ἔχοντες, οὐκ εἰωθότων τῶν παλαιῶν ἄνευ τούτου κατὰ γενικὴν πτῶσιν τοὺς πατέρας συνάπτειν. — Οἱ δὲ οὐκ Ἀρμένιον τὸν πατέρα φάσκοντες, ἀλλὰ διὰ θατέρου τῶν] βραχέων Ἀρμόνιον, σμικρόν [τι περὶ τὸ ὄνομα] πλημμελοῦντες· καὶ εὕρομεν καὶ οὕτως ἐν τοῖς ἐκείνου Ζωροάστρου βιβλίοις Ἀρμόνιον τὸν πατέρα γεγραμμένον. Οἶδα δὲ ἐγώ γέ τινας [6]) καὶ Ἀρμένιον τὸν Ἦρα λεγομένους, οὓς ἐρωτᾶν δεῖ, πῶς τὸν Ἀρμένιον Πάμφυλον εἶναι φησὶν τὸ γένος, εἰ καὶ ἡμῖν ἄνδρες αἰδοῖοι τοῦτο ὑπέλαβον, Θεόδωρον λέγω τὸν Ἀσιναῖον, ἀλλ' ὅπερ ἔφην, φέρονται μὲν ἄλλως ἄλλοι τῶν πρὸ ἡμῶν. Τὸ δ' ἀληθές, Ἦρα μὲν εἶναι τὸν ἄγγελον τοῦ μύθου τοῦδε, πατέρα δὲ αὐτῷ, τοὔνομα λέγειν Ἀρμένιον, γένος δὲ ἐκ Παμφυλίας, ἵνα δὴ καὶ τὰ περὶ τὸν Ἀρδίαιον εἰδέναι σαφῶς ἔχοι, καὶ τὴν τυραννικὴν ἐκείνου [7]) ζωήν, καὶ τὰ μιάσματα τῶν ἐν Παμφυλίᾳ τυράννων ἑνὸς γεγονότος. Εἴ τε δὲ ἔχει τὰ τῆς ἱστορίας οὕτως, εἴτε καὶ μή, ζητεῖν ἄτοπον, τοῦ Πλάτωνος τὰ τοιαῦτα πλάττοντος μὲν οὐδαμῶς, κατὰ δὲ τὴν [8]) χρείαν τῶν προκειμένων ἀεὶ παραλαμβάνοντος, καὶ χρωμένου πᾶσι μετὰ τῆς πρεπούσης περιβολῆς καὶ οἰκονομίας, ὡς καὶ τῇ μαντικῇ [9]) ξένῃ, καὶ τῷ κατὰ τὸν Γύγου πρόγονον διηγήματι [10]), καὶ τῷ κατὰ τοὺς

[1]) In marg.: περὶ τοῦ τετραβίβλου φυσικῶν τοῦ ζωροάστρου. De quibus dicendi pauca alius fortasse locus erit. Cf. *Maii Resp.* p. 344.

[2]) fol. 61 H.

[3]) ἔχων primum, corr. ἔσχε.

[4]) Cod. etiam ἰωτα adjicit ibi in prima syllaba Ζῳροάστρῃ. Immo paulo infra cod. habet κοζῴτου.

[5]) ἄρθου H. Corruptela quaedam latet. Septem codicis versus sub dira pellicula jugulantur.

[6]) ἐγώ τινας H. Vicinae orae allita est notula quatuor versuum, ex quibus extundo vix: πᾶν γράμμα... ἂν εἶπας τὸν ἀρμόνιον.

[7]) αὐτοῦ H.

[8]) fol. 62 H.

[9]) μαντινικῇ cod. H. Cf. Plat. *Conviv.* 231 D.

[10]) Trita est, inter veterum fabulas, decan-

'Ατλαντίνους λόγῳ, καὶ πᾶσι τοῖς ὁμοίοις. Τοῦ δὲ Κολώτου ψυχρευομένου κατὰ τὴν λέξιν ὄντως, καὶ ἐπικαλοῦντος τῇ εἰσβολῇ τοῦ διηγήματος,

f. 24 [ὡς μειρακιώδει, διὰ τὰ 'Αλκίνου καὶ 'Αλκίμου παράλληλα κείμενα ὀνόματα, (κα)λῶς μὲν καὶ ὁ Πορφύριος αὐτὸν ἐπερράπισεν ὡς ἄγευστον λογογραφικῆς καὶ σοφιστικῆς χάριτος καὶ μούσης, ὁμοῦ δὲ ὀνειδίσας αὐτῷ, καὶ ὅτι Κολωτάριον αὐτὸν] ὁ διδάσκαλος ἐκάλει [θαμὰ, καὶ οὐκ ὀρθῶς] ἤκουεν, ὑποκοριζομένου τοῦ 'Επι[κούρου] τὸν Κολώτην· οὐ μὴν ἀλλὰ κἀκεῖνο [ῥητέ]ον, ὅτι τοῖς ἠθικοῖς πλάσμασι, μάλιστα [δεῖ] ποιητικῆς χάριτος, ἐπεὶ καὶ πο[λλῆς με]τέχουσι τῆς τοιαύτης ἰδέας, πρὸς δὲ ποίησιν εὐδοκιμεῖ τὰ τοιαῦτα, μάλιστα [καὶ] τῶν τοῦ κάλλους σχημάτων ἐστὶν ἐ[κείνη] διακορής. 'Ο μὲν οὖν 'Αλκίνου ἀπόλογος δηλοῖ τὴν ἐν[1]) 'Αλκίνου τοῦ 'Οδυσσέως [νεκυί]αν· οὗ δὴ τὰ ἐν ᾅδου διηγεῖται θεάματα καὶ ὅσα ἴδεν καὶ οἷα ἀκήκοεν, τοῖς σφαγίοις χρησάμενος καὶ τῷ αἵματι τῷ ψυχουλκῷ. Καὶ γὰρ ἐπὶ πάντων τῶν τοιῶνδε διηγημάτων ἐξενίκησεν ὡς ἐπὶ παροιμίας, τὸν 'Αλκίνου ἀπόλογον λέγειν· τοῦ δὲ προκειμένου μύθου καὶ αὐτοῦ τὰ ἐν ᾅδου ποιουμένου φράζειν, εἰκότως ἀντιπαρατείνειν αὐτὸν ἐνδείκνυται τῷ 'Αλκίνου ἀπολόγῳ, τοσοῦτον μόνον ὑπαλλάξας, ὅτι ἐκεῖ μὲν ὁ ἀκούων 'Αλκίνους[2]) ἦν οὐ πολεμικὸς ἀνήρ, ἀλλ' εἰς εἰρήνην βλέπων καὶ τρυφήν· ὁ δὲ τὸν μῦθον τοῦτον διηγησάμενος καὶ αὐτὸς ἀπαγγείλας, "Αλκιμός τις ἦν, ἐν πολέμῳ τε ἀποθανὼν, καὶ τα κατὰ πόλεμον ἰδὼν ἅπερ ἀπήγγειλεν, χωρισθείσης αὐτῷ τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος· ἔχοι δ' ἄν τι πλέον, ὡς καὶ

f. 24 v. [. . . . εἴπαμεν, ἡ τῶν διηγημάτων τούτων εἰσβολὴ πρὸς ἔνδειξιν, ὅτι τὴν μὲν ἐκείνην νεκυίαν οὐκ ἀπεδέχετο σκιαῖς εἰκάζουσαν τὰς ἐν ᾅδου ψυχὰς καὶ τὸν . . . ἀνδρειοτάτων ποθοῦντα τὴν ἐν ᾅδου δίκην εἰσάγουσαν, καὶ πάντα ὅσα . . . ἐν . . . ἐπιστάσεως ἠξίω]σεν κατατείνουσαν[3]) [αὐτὴν δὲ] ὄντως ἀνδρικοῦ φησὶν ἀνδρὸς εἶναι, ταῖς ὁσίαις ψυχαῖς τὸν ἐκεῖ τόπον μακάριστον ἀποδιδοῦσαν καὶ ταῖς ἀνοσίοις κολαστικὸν, καὶ οὐ τὸν τόπον αὐτὸν, ἀλλὰ τὴν ζωὴν αἰτιωμένην μονονουχὶ σαφῶς[4]) τὸν Σωκράτην λέγειν· οὐχὶ τὸν ποιητικὸν τρόπον, ἀλλὰ τὸν πολιτικὸν διαθήσειν τὴν διήγησιν ταύτην καὶ οὕτω μυθολογήσειν, ὡς προσήκειν τοῖς ἀνδριζομένοις καὶ πρὸς θάνατον ἔχουσιν ἀδεῶς, ἀλλ' οὐ τοῖς φρίττειν εἰθισμένοις τὸν ᾅδην· καὶ γὰρ ὁ τοῦ μύθου πατὴρ τοιόσδε τις ἦν γεννάδας ὡς ἀληθῶς, καὶ ψυχὴν ἔχων σώματος ὑπερορῶσαν, καὶ πρὸς τὸ ἄνω βλέπειν ἐπιτήδειαν, καὶ δι' ἧς ἀλκῆς, κατὰ τὸ λόγιον, χωριζωμένην ἀπὸ τῶν ὑλικῶν ὀργάνων· καὶ εἰς τὸ ἄναντες εὐθὺ τοῦ οὐρανοῦ χωροῦσαν· ἃ δὴ καὶ τὰ ἑξῆς παρίστησιν[5]).

÷ "Ος ποτε ἐν πολέμῳ τελευτήσας, ἀναιρεθέν- ÷
÷ των δεκαταίων τῶν νεκρῶν, ἤδη διεφθαρ- ÷
÷ μένων, ὑγιὴς μὲν ἀνῃρέθη, κομισθεὶς δὲ ÷
÷ οἴκαδε, μέλλων θάπτεσθαι, δωδεκαταῖος, ÷
÷ ἐπὶ τῇ πυρᾷ κείμενος ἀνεβίω. ÷

tata historia κατὰ τὸν Γύγου πρόγονον, de Gyge Lydico Dascyli filio, tum colloquia Solonis in Aegypto apud sacerdotes κατὰ ἀτλαντίνους, sic cod. pro ἀτλαντικούς. Τὸν Γύγου δακτύλιον respicit Plato in *Republ.* x n. xii, nobis p. 397.

1) ἐν videtur abundare.
2) Prima manu ἀλκίνου.
3) fol. 63 H.
4) σαφῶς usque ad οὐχὶ om. H.
5) Plato l. i. p. 310.

Τὴν μὲν περὶ τῶν ἀποθανεῖν δοξάντων, ἔπειτα ἀναβιούντων ἱστορίαν ἄλλοι τε πολλοὶ τῶν παλαιῶν ἤθροισαν, καὶ Δημόκριτος ὁ φυσικὸς ἐν τοῖς περὶ τοῦ ᾅδου γράμμασιν· καὶ τὸν [1])

f. 56 post versus 7 deletos: μεῖσον ... τοῦ Πλάτωνος... σχέσις ὡς ἔοικεν τῆς συμπάσης ζωῆς ... ματος· ἀλλ' ὑπὸ μὲν πληγῆς τινος ἴσως ... τραύματος παρεῖτο, τῆς δὲ ψυχῆς οἱ περὶ τὸν μυελὸν ἔμενον, ἔτι δὲ ἐμοὶ κατερριζωμένῳ καὶ ἡ καρδία τὸ ἐμπύρευμα τῆς ζωῆς εἶχεν με ἐγκείμενον τῷ βάθει· καὶ τούτων μενόντων, αὖθις ἀνεκτήσατο τὴν ἀπεσβηκυῖαν ζωὴν ἐπιτήδειον πρὸς τὴν ψύχωσιν γενόμενον. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡμῶν τινες ἤδη καὶ ἀποθανεῖν ἔδοξαν, καὶ μνήμασιν ἐνετέθησαν, καὶ ἀνεζίωσαν καὶ ὤρθησαν, οἱ μὲν ἐγκαθήμενοι τοῖς μνήμασιν, οἱ δὲ καὶ ἑστῶτες, καθάπερ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πάλαι γεγονότων ἱστοροῦνται καὶ 'Αριστέας ὁ Προκοννήσιος, καὶ 'Ερμόδωρος ὁ Κλαζομένιος, καὶ 'Επιμενίδης ὁ Κρὴς μετὰ θάνατον ἐν τοῖς ζῶσιν γενόμενος. Καὶ τί δεῖ πολλὰ λέγειν; ὅπου γε καὶ ὁ μαθητὴς 'Αριστοτέλους Κλέαρχος [2]) ἱστορίαν τινὰ τοιαύτην πρῶτος παραδέδωκεν θαυμασίαν. Κλεώνυμος ὁ 'Αθηναῖος, φιλήκοος ἀνὴρ τῶν ἐν φιλοσοφίᾳ λόγων, ἑταίρου τινὸς αὐτῷ τελευτήσαντος, περιαλγὴς γενόμενος καὶ ἀθυμήσας, ἐλιποψύχησέν τε καὶ τεθνάναι δόξας, τρίτης ἡμέρας οὔσης, κατὰ τὸν νόμον προυτέθη· περιβάλλουσα δὲ αὐτὸν ἡ μήτηρ, καὶ πανύστατον ἀσπαζομένη, τοῦ προσώπου θοιμάτιον ἀφελοῦσα καὶ καταφιλοῦ(σα)

f. 56 v. post 7 versus: ... αὐτοῦ ψυχὴν φάναι παρὰ τοὺς ... οἷον ἐκ δεσμῶν δόξαι τινῶν αἱρεῖν μόνῃ τοῦ σώματος παρεθέντος, μετέωρον ἀρθῆναι. Καὶ ἀρθεῖσαν ὑπὲρ γῆς, ἰδεῖν τόπους ἐν αὐτῇ παντοδαπούς, καὶ τοῖς σχήμασιν καὶ τοῖς χρώμασιν, καὶ ῥεύματα ποταμῶν ἀπρόσαπτα ἀνθρώποις· καὶ τέλος ἀφικέσθαι εἴς τινα χῶρον ἱερὸν τῆς ἑστίας, ὃν περιέπειν δαιμονίας δυνάμεις, ἐν γυναικῶν μορφαῖς ἀπεριηγήτοις· εἰς δὲ ἐκεῖνον αὐτὸν τὸν τόπον καὶ ἄλλον ἀφίκεσθαι ἄνθρωπον, καὶ ἀμφοῖν τὴν αὐτὴν γενέσθαι φωνήν, μένειν τε ἡσυχῇ, καὶ ὁρᾶν τὰ ἐκεῖ πάντα· καὶ δὴ καὶ ὁρᾶν ἄμφω ψυχῶν ἐκεῖ κολάσεις τε καὶ κρίσεις, καὶ τὰς ἀεὶ καθαιρομένας, καὶ τὰς τούτων ἐπισκόπους εὐμενίδας· ἔπειτα, κελευσθῆναι ἀποχωρεῖν, καὶ ἀποχωρήσαντας ἀλλήλους, ἐπανέρεσθαι τίνες εἶεν, καὶ εἰπεῖν ἀλλήλοις τὰ ὀνόματα, καὶ τὰς πατρίδας, τὸν μὲν 'Αθήνας καὶ Κλεώνυμον, τὸν δὲ Συρακούσας καὶ Λυσίαν, καὶ ἀλλήλοις παρακελεύσασθαι· ζητῆσαι πάντως ἑκάτερον, ἐὰν εἰς τὴν θατέρου πόλιν ἀφίκηται, τὸν ἀπ' ἐκείνης ὡρμημένον· καὶ μετὰ χρόνον οὐ πολύν, ἐλθεῖν μὲν 'Αθήναζε τὸν Λυσίαν, πόρρωθεν δὲ αὐτὸν ἰδόντα τὸν Κλεώνυμον, ἀναβοῆσαι τοῦτον εἶναι τὸν Λυσίαν, καὶ τοῦτον ὡσαύτως ἐπὶ

f. 57 post versus 3: τοῦτον εἶναι τὸν ὁ Κλεάρχου λόγος ... [Ναυ]μάχιος ὁ 'Επειρώτης, ἀνὴρ ... πᾶς ... πων γεγονώς· Πολύκριτον ἄρχον[τα] ἐπιφανέστατον Αἰτωλῶν, καὶ

[1]) Huc usque Holstenius in hac parte commentarii, vacuis in apographo 12 foliis, fort. ut sequentia rescriberentur, quae in codice non occurrunt nisi in fol. 56. An Holstenium fortasse fugerit series, tanto χάσματι interrupta, ambiguum est. Exinde nobis quoque immanes lacunae hiabunt.

[2]) Ex fide nugatoris Pseudo-Clearchi et aliorum bonus incipit Proclus audacter enarrare tum tres mortuos ex Orco fuisse suscitatos, tum alios aeque redivivos, ac similiter hirundines in hieme interimi, primo autem vere resurgere, uti et serpentes, ac caetera ejusdem furfuris. Sed operae pretium, neque ineptum est, ea nova veterum scriptorum testimonia colligere.

αἰτῶν . . . ας τυχόντα, καὶ ἀποθανεῖν καὶ ἀναβιῶντα μηνὶ μετὰ τὸν θάνατον ἐνάτῳ, καὶ ἀφίκεσθαι εἰς ἐκκλησίαν κοινὴν τῶν Αἰτωλῶν, καὶ συμβουλεῦσαι τὰ ἄριστα περὶ ὧν ἐβουλεύοντο, καὶ τούτων εἶναι μάρτυρας Ἱέρωνα τὸν Ἐφέσιον καὶ ἄλλους ἱστορικούς, Ἀντιγόνῳ τε τῷ βασιλεῖ καὶ ἄλλοις ἑαυτῶν φίλοις ἀποῦσι τὰ συμβάντα γράψαντας. Καὶ οὐ τοῦτον μόνον, ἀλλὰ καί ἐν τῇ Νικοπόλει τὸν οὐ πρὸ πολλοῦ τινα γεγονότων, Εὐρύνουν ὄνομα, ταὐτὸν παθεῖν καὶ ταφέντα πρὸ τῆς πόλεως ὑπὸ τῶν προσηκόντων, ἀναβιῶναι μετὰ πεντεκαιδεκάτην ἡμέραν τῆς ταφῆς· καὶ λέγειν ὅτι πολλὰ μὲν ἴδοι καὶ ἀκούσειεν ὑπὸ γῆς θαύματα, κελευσθῆναι δὲ πάντα ἄρρητα φυλάττειν, καὶ ἐπιβιῶναι χρόνον οὐκ ὀλίγον, καὶ ὀφθῆναι δικαιότερον μετὰ τὴν ἀναβίωσιν ἢ πρότερον. Προστίθησιν δὲ καὶ τρίτον ἄλλον, χθὲς, ὡς φησίν, γεγονότα, Ῥοῦφον τὸν ἐκ Φιλίππων τῶν ἐν Μακεδονίᾳ, τῆς δὲ ἐν Θεσσαλονίκῃ μεγίστης ἀρχιερωσύνης ἀξιωθέντα· τοῦτον γὰρ ἀποθανόντα τρίτον ἀναβιῶναι, καὶ ἀναβιοῦντα εἰπεῖν ὅτι ὑπὸ τῶν χθονίων ἀναπεμφθείη θεῶν, ἵνα τὰς θέας ἐπιτελέσοι τῷ δήμῳ, ἃς ὑποσχόμενος ἐτύγχανεν, καὶ μέχρι τῆς ἐκείνων συμπληρώσεως, ἐπιβιοῦντα αὖθις

f. 57 v. post versus 6: . . . τερῷ ταύτην δ' οὐκ ἐκ . . . τὸν θάνατον ἀναβιῶναι· καί τι[νι νεα]νίσκῳ Μαχάτῃ, παρὰ τὸν Δαμοστρά[την] ἀφικομένῳ ἐκ Πέλλης, τῆς πατρίδος [λ]άθρα συνεῖναι διὰ τὸν πρὸς αὐτὸν ἔρωτα, πολλὰς ἐφεξῆς νύκτας καὶ φωραθεῖσαν αὖθις ἀποθανεῖν, προειποῦσαν κατὰ βούλησιν τῶν ὑποχθονίων δαιμόνων αὐτῇ ταῦτα πεπρᾶχθαι, καὶ ὁρᾶσθαι πᾶσι νεκρὰν ἐν τῇ πατρῴᾳ προκειμένην οἰκίᾳ, καὶ τὸν πρότερον αὐτῆς δεξάμενον τὸ σῶμα τόπον ἀνορυχθέντα, κενὸν ὀφθῆναι τοῖς οἰκείοις, ἐπ' αὐτὸν ἐλθοῦσιν δι' ἀπιστίαν τῶν γεγονότων· καὶ ταῦτα δηλοῦν ἐπιστολὰς τὰς μὲν παρὰ Ἱππάρχου, τὰς δὲ παρὰ Ἀρριδαίου γραφείσας, τοὺς τὰ πράγματα τῆς Ἀμφιπόλεως ἐγκεχειρισμένους πρὸς Φίλιππον· καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐκ τῶν ἱστοριῶν. — Ζητοῦντος δὲ τοῦ Κολώτου πῶς οὐ διεφθάρη τὸ σῶμα σαπὲν ἐν τοσαύταις ἡμέραις τοῦ Ἠρὸς, καὶ ταῦτα ψυχῆς μὴ παρούσης, ἔδει καὶ ἡμεῖς ἂν φήσαιμεν ἐπιλογίζεσθαι, πρῶτον ὅτι θαυμαστὸν οὐδὲν καὶ συμπαγῆναι τὸ σῶμα τὴν ἀρχὴν οὕτως, ὥστε ἄτροφον εἰς πλείους ἡμέρας ἀρκεῖν καὶ δυσδιάλυτον ὑπάρχειν· ὅπου γε καὶ βοτάναι θυμιώμεναί τινες παρέχονται διαμένον ἐπὶ πλεῖστον ὅσον χρόνον τὸ σῶμα τῶν μὴ τρεφομένων, καὶ ὅπερ αὗται

f. 58 post versus 4: . . . λίθων δυνάμεις . . . ἐκ τῆς φυσικῆς ἐν . . . καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τινες χολὸν . . . στρύχνου καὶ ποῶν ἄλλων, εἴδωλα ἄττα . . . μόνων ἐν ἀέρι καθορῶσιν· καί τινες ἄνευ τῆς . . . τεχνήσεως ταύτης, πάσχουσιν ταὐτὸν, καὶ προορατικοὶ γίγνονται τοῦ μέλλοντός τινες ἐκ τῶν καλουμένων ἀπογεύσεων, ἄλλων φύσει τὴν δύναμιν ταύτην ἐχόντων. Πρὸς [1]) δὲ αὖ τούτοις κἀκεῖνο ῥητέον, ὅτι δὴ πάντως ὑπελείπετό τι ζώπυρον περὶ τὴν καρδίαν, τοῦ ἄλλου σώματος διὰ τὴν πληγὴν νεκροθέντος, ὅπερ ὕστερον, παυσαμένων τῶν ἐπὶ τῇ πληγῇ πόνων, ἀπ' αὐτῆς ἀρξάμενον, καὶ εἰς πᾶν τὸ σῶμα δέδωκεν τοῦ ψυχωθῆναι [2]) δύναμιν. Καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν γίγνεσθαί τι τοιοῦτον, ὅπου γε καὶ τὰς χελιδόνας φασὶν ἐν κοιλότησιν δένδρων ὅλην τὴν τοῦ χειμῶνος ὥραν νεκρωθείσας ζῆν, καὶ παυσαμένης τῆς τοῦ ἀέρος ψύξεως, κινεῖσθαι καὶ ἐκτινάσσειν [3]) τὴν νέκρωσιν· καὶ

[1]) Huc recurrebat Maius in prooemio Tullianae Reipublicae, ad augenda quae superius dederat, cujus vid. p. XVIII praef. — In cod. marg. evanuit scholium aut auctarium.

[2]) ψυχῆναι M.

[3]) Cod. ἐκτινάσειν.

ὄφεις ταὐτὸν πάσχειν ἐν τοῖς ἑαυτῶν φωλεοῖς, καὶ διαμένειν ἀκινήτους, καὶ αὖθις ἀναβιώσκεσθαι, μενούσης ἔνδον τῆς ζωτικῆς ἀρχῆς, καὶ τὰ ἀποψυχθέντα παρελθούσης τῆς ἔξωθεν βίας, ἀναζωπυρούσης [1]). Ἐφ' ἅπασιν δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τοῦτο προσθετέον, ὅτι τὴν ὅλην ταύτην ἱστορίαν εἰς δαιμονίαν μηχανὴν ὁ Πλάτων ἀνέπεμψεν, δηλοῖ

f. 58 v. post versus 5: καθάπερ αὐτὴν ψυχὴν ἀνέκπλη... ὑπὸ τῶν θεαμάτων ἐκείνων, ἢ καὶ τὸ... τοὺς δαίμονας ἐπὶ τοσοῦτόν τε χρόνον ἀσκέδαστα τὰ σώματα διαφυλάττειν· ὃ καὶ δι' ἄλλων δύναται γίνεσθαι σωμάτων τοῖς νεκροῖς σώμασιν ἀδύνατον. Ὅλως δὲ δεῖ μηδαμῶς ἀγνοεῖν τὴν πρόνοιαν τῶν θεῶν, ταῖς ψυχαῖς σύστοιχα καὶ τὰ ὄργανα δημιουργοῦσαν· οὐδὲ γὰρ ταύτας εἰς τὰ τυχόντα, τὰς τυχούσας εἰσδύεσθαι, τὰ δὲ προσήκοντα ἑκάστην κατὰ τὴν ἐκείνων περιβάλλεσθαι βούλησιν· ὅτ' ἂν οὖν τὰ παρ' αὐτοῖς ἀγαθὰ προυπάρχοντα βουληθῶσιν εἰς ἀνθρώπους ἐκφῆναι, λέγω δὲ οἷον μαντικὴν τὴν θείαν, ἢ ἰατρικὴν τὴν ὡς ἀληθῶς παιώνιον, ἢ τὴν ὄντως οὖσαν ἱερατικὴν ἐπιστήμην, καὶ ψυχὰς προάγουσιν τὰς διαπορθμεύειν ταύτας δυναμένας εἰς τὴν γένεσιν ἄνωθεν, καὶ ὄργανα προπαρασκευάζουσιν ταῖς τοιαύταις ψυχαῖς ἐπιτήδεια πρὸς τὴν ἐκείνων πολιτείαν, καὶ τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἐφ' ὃ τὴν ἀρχὴν αὐτὰς καταπέμπουσιν· καὶ οὖν καὶ τὰς ἀγγελικὰς ταύτας ψυχάς, τῆς ἀποκεκρυμμένης παρ' αὐτοῖς ἀληθείας διὰ τῆς χωριστῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἐκφαντορικὰς ἐσομένας, κινοῦντες εἰς τόνδε τὸν τόπον, σώματα αὐταῖς ὑποστροννύουσιν, καὶ χωρῆσαι δυνάμενα τὴν ὑπερφυῆ ζωὴν τῶν

f. 59 post versus 3: χωριστὴν ἐκείνων... τρώμενα καὶ μιμούμ[ενα]... αὐτῶν τῶν χρωμένων... δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων τὴν ὀργάνων... τὰς ἐπιβεβηκυίας ὁμοιότητα, ψυχῶν μὲν ζωῇ τοῦ Ἠρὸς, τὴν ἀλκὴν ἀποδοῦσαν δὲ σώματι τὸ διάφθορον, ὡς ἂν κατὰ φύσιν τούτων συζευγέντων ἀλλήλοις· τάχα δὲ καὶ ὡς ἀπ' αὐτῆς τῆς ψυχῆς καὶ εἰς τὸ σῶμα διαβαινούσης τινὸς ἀπαθείας καὶ ἀτρέπτου δυνάμεως, τοὺς μὲν ἄλλους διαφθαρῆναι λέγων· τὸν δὲ Ἄλκιμον ἐκεῖνον, ὑγιῆ μέν, ἀναιρεθῆναι, δωδεκαταῖον δὲ ἐπὶ τῇ πυρᾷ κείμενον ἀναβιῶναι. Καὶ δῆλον μὲν [2]) ὡς καὶ τὴν ἱστορίαν αὐτὴν, οὕτως ἔχειν ὁμολογήσομεν, οὐδὲν ἀδύνατον λέγουσαν, οὔτε τὸν ἀπὸ τοῦ σώματος χωρισμὸν τῆς ψυχῆς. Καὶ γὰρ οἱ ἱερατικοὶ λόγοι τοῦτο δρῶσιν, χωρίζοντες ἀπὸ τῶν σωμάτων τὰς ψυχάς, καὶ τοῖς μὲν σώμασιν τοῦ μὴ διαπνεῖσθαι φρουρὰν περιβάλλοντες, ταῖς δὲ ψυχαῖς τὴν ἀπόλυτον τῶν σωμάτων προξενοῦντες ἐνέργειαν καὶ τὴν ἄφεσιν τῶν φυσικῶν δεσμῶν, οὔτε τὴν ἐν πλείοσιν ἡμέραις διαμονὴν, ἀσκεδάστου τοῦ σώματος. Καὶ γὰρ ἐξ ἄλλων τοῦτο γέγονεν δῆλον ὁμοίων παρὰ τοῖς ἔμπροσθεν ἀναγεγραμμένων ἱστοριῶν, κ' ἄξ αὐτῶν τούτων, ὧν νῦν εἴπομεν, καὶ τοῦτο πιθανόν· εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἱερατικοῖς τοῦτο δυνατὸν φυλάττειν ἄτρεπτα τὰ σώματα, χωριζομένων τῶν (ψυχῶν)

f. 59 v. post versus quinque: ... ἱστορίαν· οὔτε τὸ θεῖον ... ἀσώματον ψυχὴν ἀνθρωπίνην τῶν ἐν ᾅδου πραγμάτων καὶ ἀγγεῖλαι τοῖς ἀνθρώποις. Δηλοῖ δὲ καὶ ὁ κατὰ τὸν Ἐμπ[εδό]τιμον λόγος, ὃν Ἡρακλείδης ἱστόρησεν ὁ Ποντικὸς, θηρῶν τὰ μετ' ἄλλων ἐν μεσημβρίᾳ σταθερᾷ κατά τινα χῶρον αὐτὸν ἔρημον ἀπολειφθέντα λέγων, τῆς τε τοῦ Πλούτωνος ἐπιφανείας τυχόντα καὶ τῆς Περσεφόνης· καταλαμφθῆναι μὲν ὑπὸ τοῦ φωτὸς

[1]) Huc usque penultimum prooemii fragmentum Maius excerpsit.

[2]) Inde Maius ultimum sui prooemii fragmentum recepit usque ad verba ὧν νῦν εἴπομεν.

τοῦ περιθέοντος κύκλῳ τοὺς θεούς, ἰδεῖν δὲ δι' αὐτοῦ πᾶσαν τὴν περὶ ψυχῶν ἀλήθειαν ἐν αὐτόπτοις θεάμασιν· πρὸς δὲ τῇ ἱστορίᾳ παντάπασιν αὐτῇ μὴ δυνάμενοι ἀπιστεῖν καὶ εἰς τὴν ζωὴν ἀναπέμποντες ὅσα φησιν ὁ Πλάτων, αὐτὴν τοῦ ἀγγέλου τῆς προκειμένης ἀφηγήσεως, τὸ μὲν Ἄλκιμον, ὥς που καὶ πρότερον εἴπομεν, δηλοῦν ἡμεῖς γε φήσομεν, τὴν δι' ἑῆς ἀλκῆς, εἰς θεοὺς ἀνάστασιν τῆς τοιαύτης ψυχῆς· τὸ δὲ ὑγιὲς τὴν ἀλώβητον, καὶ ἀπαθῆ κατάστασιν· οὐ γὰρ αἱ τυχοῦσαι ψυχαὶ τοιούτων ἂν τύχοιεν θεαμάτων· τὸ δὲ ἐν πολέμῳ τελευτῆσαι, τὸ στρεφομένην ἔτι περὶ τὴν γένεσιν ἀχράντως διαζῆσαι, καὶ μὴ ταὐτὸν παθεῖν ταῖς διαφθειρομέναις ὑπὸ τῶν ἐν αὐτῇ παθῶν, ἀλλ' ἐξαίρετον ἔχειν παρὰ τὰς ἄλλας ψυχὰς τελειότητα· καὶ μὴν καὶ τὸ

f. 60 lacuna 4 vers.: εἰς τὸν τόπον ...ωσι τὴν ἀρχὴν τοῦ σύμπαντος... ὅλον τὸν οὐρανόν· ἡμερησίαν ...τες ὁδὸν εἰς αὐτὴν καταντῶσι τὴν ἀρχὴν τοῦ φωτός. Παραιτησάμενοι δὲ τὰς κένους ὑπονοίας τῶν ἐξηγητῶν, ἃς καὶ Πορφύριος ἀπεσκευάσατο, πολλὴν καὶ διαλύγιον φλυαρίαν ἐπεισαγαγόντων διὰ τῆς δωδεκάδος, τῶν μὲν εἰς τὸν ζῳδιακὸν [1], τῶν δὲ εἰς τοὺς μῆνας, τῶν δὲ εἰς τοὺς δώδεκα θεοὺς ἀναφερόντων τὸν ἀριθμόν, καὶ πιστουμένων οἰκεῖον οὕτως αὐτὸν εἶναι ταῖς εἰς γένεσιν ἰούσαις ψυχαῖς. Εἰ δεῖ καὶ εἰς τὴν ζωὴν αὐτὸν τῶν ψυχῶν ἀναπέμπειν, ἄλλον τρόπον ἡμεῖς τὴν θεωρίαν μέτιμεν, τὴν τοῦδε τοῦ ἀριθμοῦ συγγένειαν αἰτιώμενοι πρὸς τὴν ὅλην περίοδον τῶν ψυχῶν· συνέστηκεν γὰρ ἐκ τῶν πρωτίστων ἀριθμῶν πολλαπλασιασάντων ἀλλήλους, τριάδος λέγω καὶ τετράδος· ὧν ἡ μὲν τελεσιουργός ἐστιν, καὶ ἐπιστρεπτικὴ πρὸς τὰς ἀρχάς, ἡ δὲ γόνιμος καὶ ἑδραστικὴ τῶν γεννωμένων ἅμα καὶ ἐναρμόνιος. Προσήκει τοίνυν ἡ δυωδεκὰς ἐξ ἀμφοῖν οὖσα τῇ τε τῆς ψυχῆς ἐπιστροφῇ πρὸς τὰ ὅλα, καὶ τῇ νοερᾷ καὶ τῇ χωριστῇ ζωῇ, καὶ τῇ τοῦ σώματος σταθερᾷ διανομῇ [2]) καὶ ἀτρέπτῳ, καὶ τῇ ἐναρμονίῳ τοῦ τε χρωμένου συστάσει καὶ τοῦ ὀργάνου πρὸς ἄλληλα· δοκεῖ δὲ καὶ τελειότητος ὅρος ἡ δυωδεκὰς εἶναι, πρεπού

f. 60 v. lac. vers. 3: ...ἀπένειμαν... καὶ τὴν μεγίστην θεῶν... πέρατα τῶν ἐγκοσμίων συγκλείου... καὶ διὰ τοῦτο κληΐδοῦχον ἀποκαλουμένην, τὰ δωδέκατα φησὶν ὁ Θεολόγος [3]) τοῦ κόσμου κληρώσασθαι· τάχ' οὖν ἄν, καὶ ταύτῃ καὶ ὁ τῆς μυθολογίας τῆς προκειμένης ἄγγελος εἴη δωδεκαταῖος ἀναβιούς, ὡς τῶν ὅλων γενόμενος θεωρός, καὶ τῶν παρὰ τῷ Πλούτωνι ψυχῶν αὐτῶν, κατὰ τοῦτον τὸν ἀριθμὸν τὴν χωριστὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἱδρύσας ζωήν· ὅς ἐστιν ἀφοριστικὸς τοῦ κόσμου παντός, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ περάτων εἰς τὰς οἰκείας συνελισσομένων ἀρχάς· τοῦτο μὲν οὖν, τοιόνδε τινα τὸν ἀπολογισμὸν ἔχοι ἂν τῆς θεωρίας. Εἰ δέ τις αἰτιᾶται τὸν λόγον, ὅτι μὴ καὶ ἄλλοι πολλαχοῦ τοιοῦτοί τινες γεγόνασιν ἄγγελοι τῶν ἀφανῶν ἡμῖν, ἀλλ' οὑτοσὶ μόνος ἀνὴρ ὅστις ποτέ ἐστιν, χρὴν γὰρ ἴσως καὶ ἐν ἄλλοις δή τισι τόποις, Ἠράς τινας ἱστορείσθαι θεατὰς ὧν οὗτος εἶδεν, καὶ ἀγγέλους ἀνθρώποις ὧν ἤγγειλεν. Ἔοικεν οὖν, εἴτ' αὐτός ἐστιν ὁ Κολώτης, εἴτ' ἄλλος τοῦ μύθου τοῦτον τὸν τρόπον κατήγορος, ἀγνοεῖν ὡς ἄρα καὶ εἰσίν, καὶ ἔσονται πολλαχοῦ γῆς τῶν θείων καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν ἡμῶν ἀλήπτων ἐξηγηταί, κατά τινας θείας τε καὶ δαιμονίας ἐπιπνοίας· οἱ μὲν μετὰ τοῦ σώματος τῶν τοιούτων ἵστορες, ὥσπερ (ὁ κατὰ τὸν) Ἑρμοδότιμον λόγος, οἱ δὲ ἄνευ σώματος, ὥσπερ τὸν Ἀθηναῖον Κλεώνυμον καὶ πλή

[1]) Ut in ζώῳ, codex in ζῳδιακῷ utitur duplici iota ascripto, sed secunda manu.

[2]) Primum διαμονῇ cod.

[3]) ὁ θεολόγος, videlicet Orpheus.

f. 61 lacuna 5 versuum: χρόνῳ τούτων... ἄνθρωποι δύνανται καὶ διὰ τοῦτο [Ἐμπε]δότιμος σπάνιος καὶ ὁ Κλεώνυμος καὶ... ἄλλος τῶν τοιούτων θεαμάτων λέγεται... τὸ γὰρ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐνεργεῖν, ὀλίγοις δή τισι καὶ εὐαριθμήτοις ὑπάρχειν εἰκός.

÷ Ἀναβιοὺς δὲ [1]) ἔλεγεν ἃ ἐκεῖ ἴδοι· ἔφη ÷
÷ δέ, ἐπειδὴ οὖν ἐκβῆναι [2]) τὴν ψυχήν, ÷
÷ πορεύεσθαι μετὰ πολλῶν, καὶ ἀφικνεῖ- ÷
÷ σθαι σφᾶς εἰς τόπον τινὰ δαιμόνιον, ÷
÷ ἐν ᾧ τῆς τε γῆς δύο εἶναι χάσματα, ÷
÷ ἐχομένῳ ἀλλήλοιν, καὶ τοῦ οὐρανοῦ, ÷
÷ [αὖ ἐν τῷ ἄνω ἄλλα καταντικρύ]. ÷

Τὴν μὲν ἀναβίωσιν τοῦ Ἠρὸς οὐκ ἄλλην ἢ τὴν εἴσοδον εἰς τὸ σῶμα τῆς χωρισθείσης ψυχῆς εἶναι λέγοντες, ὀρθῶς ἐροῦμεν· βίος γάρ ἐστιν αὐτῆς ἡ κοινὴ ζωὴ μετὰ τοῦ σώματος· ταύτης οὖν τὴν ἀνάκτησιν ἀναβίωσιν ἐκάλεσεν, μεταβολὴν οὖσαν ἀπὸ τῆς ἰδίας ζωῆς ἐπὶ τὴν κοινὴν καὶ σύνθετον· ὅτι δὲ καὶ ἐξιέναι τὴν ψυχὴν καὶ εἰσιέναι δυνατὸν εἰς τὸ σῶμα, δηλοῖ καὶ ὁ παρὰ τῷ Κλεάρχῳ τῇ ψυχουλκῷ ῥάβδῳ χρησάμενος ἐπὶ τοῦ μειρακίου τοῦ καθεύδοντος, καὶ πείσας τὸν δαιμόνιον Ἀριστοτέλη, καθάπερ ὁ Κλέαρχος ἐν τοῖς περὶ ὕπνου φησίν, περὶ τῆς ψυχῆς, ὡς ἄρα χωρίζεται τοῦ σώματος, καὶ ὡς εἴσεισιν εἰς τὸ σῶμα, καὶ ὡς χρῆται αὐτῷ οἷον καταγωγίῳ· τῇ γὰρ ῥάβδῳ πλήξας τὸν παῖδα, τὴν ψυχὴν ἐξελκύσειεν, καὶ οἷον ἄγων δι' αὐτῆς πόρρω τοῦ σώμωτος ἀκίνη[τον].

f. 61 v. lacuna 7 vers.: τὴν εἴσοδον ἀπαγγελεῖν... πληροῦν ἐκ τούτων πιστεῦσαι, τούς τε ἄλλους τῆς τοιαύτης ἱστορίας θεατάς, καὶ τὸν [Ἀριστο]τέλην, χωριστὴν εἶναι τοῦ σώματος τὴν ψυχήν· τοῦτο μὲν οὖν ὅπερ λέγω, τὸ τὴν ψυχὴν ἐξιέναι τε δύνασθαι τοῦ σώματος καὶ αὖθις εισιέναι, καὶ ἔμπνουν ποιεῖν ὅπερ ἀπολέλοιπει, ταῦτα δὲ δηλοῖ πάλαι τοῖς ἡγεμόσιν τοῦ Περιπάτου γεγραμμένα, καὶ ὅσα τοῖς ἐπὶ Μάρκου θεουργοῖς ἐκδέδοται, πίστιν ἐναργῆ πορίζει τοῦ λόγου. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι διά δή τινος τελετῆς τὸ αὐτὸ δρῶσιν εἰς τὸν τελούμενον· καὶ ἔστι πᾶν τὸ τοιοῦτον οὐκ ἀνθρώπινον, ἀλλὰ δαιμόνιον τὸ μηχάνημα καὶ θεῖον, ὥστ' οὐδὲν ἂν εἴη θαυμαστὸν, εἰ καὶ τῶν προκειμένων θεαμάτων τὸν ἄγγελον φησίν ὁ μῦθος οὑτοσί, κατὰ τὴν τῶν κρειττόνον ἀγαθοειδῆ βούλησιν, ἐξελθεῖν τε τοῦ σώματος ἀδιαφθόρου μένοντος, καὶ ἐξελθόντα, δύναμιν προσλαβεῖν θεωρὸν τῶν ἀοράτων ταῖς αἰσθήσεσιν ἡμῶν, καὶ μνήμην ὧν εἶδεν καὶ ἐκφαίνειν [3])· οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν εἶναι ταύτην ψυχήν, ἀλλὰ τοῦτο παρὰ θεῶν γέρας λαβοῦσαν, διὰ τὴν πρὸς τὰς ἄλλας ψυχὰς ὑπεροχήν, εἰ μὲν βούλει, καὶ αὐτῆς τῆς οὐσίας· εἰ δὲ τοῦτο δυσπαράδεκτον, διὰ τὸ τῆς ζωῆς θεοπρεπές· κωλύει μὲν γὰρ οὐδὲν καὶ κατ' οὐσίαν αὐτὴν ἐκείνων δια

f. 62 duo versus prorsus exciderunt: ταύτης αὐτοψίας... λῶν ψυχῶν χρησμοί... ἄνω... αὐτὰς ἐξαπο... ειρῶν καὶ τάξεων ἡγεμονικ... φῆναι τῶν θείων ἀγαθῶν, ταῖς ὑφειμ.[έναις] πολλὰ καὶ ἀλήπτων ἐκείναις· εἰ δὲ καὶ τοῦτο λέγοι τίς ἄδηλον, ἐκεῖνό γε παντὶ γνώριμον,

[1]) Reip. x, p. 310, 9-13.
[2]) Edd. οὗ ἐκβῆναι.
[3]) ἐκφάνειν cod. primum, post corr. ἐκφαίνοι, ut videtur.

ὅτι τὴν παροῦσαν ζωὴν ἀνάγκη [τὸν] ἄγγελον τούτων, ὑπερέχουσαν προστησάμενον τῶν ὁμοταγῶν, ἄξιον πεφηνέναι τῆς ἀγγελικῆς ταύτης τάξεως πρὸς ἐκείνας. Καὶ γὰρ ὁρᾶν ἔξεστιν, ὅπως ἡ μέθεξις τῆς κατὰ πρόνοιαν δόσεως, ἄνωθεν ἀπ' αὐτῶν ἠργμένη τῶν θεῶν, καὶ ἡ κατὰ νοῦν ἐκφαντορικὴ τῶν θείων δύναμις κατὰ μικρὸν ὑφιζάνουσα, πρόεισι διὰ τῶν μέσων, ἐν οἷς τὸ προσεχὲς δήπου τοῖς θεοῖς ὁμοιότερον, ὃν αὐτοῖς τῶν πορρώτερον, οὕτω διαπορθμεύει τὴν παρ' ἐκείνοις ἱδρυμένην ἀλήθειαν· πρῶτος μὲν οὗτος ὁρᾷ τὰ θεῖα· μετὰ δὲ τοῦτον, παρέχονται τὴν αὐτοφανῆ γνῶσιν δι' ἀκοῆς, οἷς ἐκεῖνος ἐξήγγειλεν· εἶθ' οἱ μετ' ἐκείνους παραδεξάμενοι, καὶ ἀπ' ἐκείνων περὶ ὧν ἤκουσαν τὴν φωνήν [1]). Τοῦτο δὲ τεκμήριον ἐναργὲς τοῦ πορρώτερον ἢ ἐγγύτερον ὄντος αὐτῶν τῶν θείων φασμάτων· οἷς ὁ πρώτιστος ὁμιλήσας, δήπου τῶν ἄλλων θεοειδέστερος· οὐδὲ γὰρ τὸ τὴν ἀκοὴν εὐτυχῆσαι τούτων ἄνευ τῆς ἐκ θεῶν καθηκούσης, ἐγὼ θείην ἂν εὐμοιρίας, ὥστε πολλῷ μᾶλλον τὴν θείαν, εἴς τινα τῆς ζωῆς ὑπερβολὴν εἰς ἄκρον ἀνήκουσαν ὑπάρχειν

f. 62 v. lacuna 6 vers.: ψυχῆς οὔσης, ἀσώματος... οὕτως ὡς ἐν ὑποκειμένῳ οὔσης... ἀχωριστὴν ἔχει σώματος οὐσίαν... εἴσοδον μὲν αὐτῆς ἡ πρὸς αὐτὸ καλεῖται...ος ἔξοδος δὲ ἡ τῆς σχέσεως ἀπόλυσις αὐτῆς ζωτικῆς, ἣν προστίθησιν διὰ τὴν νεῦσιν καὶ τὴν πρὸς τὸν δεσμὸν συμπάθειαν, ἀλλὰ τῆς φυσικῆς, περὶ ἧς ὁ Τιμαῖος εἴρηκεν, ὅτι κατερριζοῦντο τῆς ψυχῆς οἱ τοῦ βίου δεσμοὶ περὶ τὸν μυελόν· ἴδιον δὲ ταῦτα λέγοντος, ὅτι προσελάμβανεν ἐκ τῶν θεῶν καὶ ζωὴν θεοπρεπεστέραν, παρακολουθεῖν πᾶσιν αὐτὸν ποιοῦσαν τοῖς δικάζουσι, τοῖς δικαζομένοις, τοῖς δρῶσιν, τοῖς πάσχουσιν, τοῖς τόποις, τοῖς χρόνοις, τοῖς λόγοις, τοῖς ἔργοις· τούτων γὰρ ἁπάντων αὖ τὸν ἐσόμενον θεατήν, ἔδει τινὰ κρείττονα μοῖραν λαβεῖν ⁘ ⁘ ⁘ παρὰ τῶν κρειττόνων, οἵης ἔμελλεν ἄγγελον αὐτὸν καταστῆναι τῶν θεαμάτων ἐκείνων ἀνθρώποις. Ἔτι τοίνυν τὴν πορείαν δεῖ μὴ παρέργως ἀκοῦσαι, τοῦ μύθου προσθέντος, ἀλλὰ συννοήσαντας εἰπεῖν, ὡς ἄλλη μέν ἐστιν αὐτῶν τῶν ψυχῶν ζωτική τις οὖσα μετάβασις ἀπὸ τοῦ ἐν κατατάξει βίου πρὸς τὸ ἄσχετον· ἣν ἀπεικάζων ταῖς κατὰ τόπον κινήσεσιν, πορείαν ὁ μῦθος προσείρηκεν· πασῶν γὰρ τῶν σωματοειδῶν κινήσεων, ἐν τῇ ψυχῇ τὰ παραδείγματα προϋφέστηκεν· ἄλλη δὲ

f. 63 desunt 5 vers.: γίνομεν... τοῦ χρόνου συνεπαιρομένου... καὶ συγκαταφερομένου καὶ μέχρι τῶν τῆς γῆς μυχῶν· περὶ γάρ τοι τῶν τοιούτων ὀχημάτων, καὶ ὁ ἐν Φαίδωνι μῦθος ἔλεγε, ὡς ἄρα ἀναβᾶσαι αἱ ψυχαὶ ἐπ' αὐτά, εἰς τὸν Ἀχέροντα φέρονται· καὶ ὡς ἐμβριθῆ μέν ἐστι καὶ σκοτεινά, τὰ τῶν πολλῶν ἀϋλότερα δὲ καὶ καθαιρώτερα, ὀλίγων δή τινων. Ἔστι δὴ οὖν ἡ πορεία καὶ ἀσώματος καὶ σωματική, ζωτική τε καὶ τοπική· καὶ ἡ ἑτέρα τῆς ἑτέρας εἰκών, δῆλον δὲ ποτέρα ποτέρας [2])· πᾶσα μὲν δὴ ψυχὴ γλίχεται τοῦ ἄνω κατὰ φύσιν, ὡς εἰς οἰκεῖον ὁρμῶσα τόπον, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ ὀστρεώδους σώματος ὁρμήν· κατασπώμεναι δὲ ὑπὸ τῶν συντρόφων τοῖς σώμασιν παθῶν, εἰς τὸ κάτω βρίθουσιν· δηλοῖ δὲ καὶ τὸ λόγιον ταῦτα διδάσκον [3])·

Πάσας μὲν γὰρ ἔχει γλυκερὸς πόθος, ὥς κεν Ὄλυμπον
Ἀθανάτοισι θεοῖς συνέμπορον αἰὲν ἔχωσιν,
Οὐ πάσαις δὲ θέμις ἐπιβήμεναι τῶν δὲ μελάθρων.

1) Primum φήμην.
2) ποτέρας additur supra lineam.
3) Eadem hexametra recepit Maius in *Republ.* ed. I, p. 358, n. 1; ed. alt. p. 220, n. 5.

Εἶτα τοῦ λαμβάνοντος τοὺς χρησμοὺς διὰ πλειόνων ἐκδοθέντας, ἐρομένου τίς οὖν ἐστιν ὁ τυγχάνων τῆς εἰς θεοὺς ἀνόδου, καὶ εἰ ὁ τὸν θυτικὸν βίον μάλιστα προστησάμενος, ἐπάγει πάλιν ὁ θεός [1]·

Οὐχ ὅστις σπλάγχνοισιν ἐπίφρονα θήκατο βουλήν,
Ἤδη καὶ πρὸς Ὄλυμπον ἀποσκεδάσας τόδε σῶμα
Ἧξεν ἀειρόμενος ψυχῆς κούφαις πτερύγεσσιν. — Ἀλλ' ὅστις σο

63 v. deficiunt 6 vers.: εἰς τὸ πᾶν... ψυχαί... εἰς τὸ φύσει... διὰ τὴν ὁμοιότητα τὴν πρὸς τὸ θ[εῖον]... μὴν ἔχουσι πᾶσαι κατ' οὐσίαν· κατασπ[ῶ]ται δὲ ὑπὸ τῶν ηὐξημένων τινὲς ἐν αὐταῖς ἀλόγων καὶ ἀγρίων θρεμμάτων, ἐστὶν ἐκείνοις οἰκεῖον τόπον τὸν χθόνιον· δεῖ γὰρ τὸν ὅμοιον πᾶν φέρεσθαι πρὸς τὸ ὅμοιον, νικᾶν δὲ ἐν ταῖς κινήσεσι τὸ πλεονεκτοῦν· ὥστ' εἰκότως πορεύεσθαι λέγειν μετ' ἄλλων [2]) εἰς τὸν δαιμόνιον τόπον ὕπερ γῆς ὄντα, κἂν τινες αὐτων ἀξίως ὦσιν βεβιωκυῖαι τῶν ὑπὸ γῆς δικαιωτηρίων· ἡ γὰρ τάσις ἐκείνων ὀρεγομένων τοῦ δίκης τυχεῖν πασῶν· ἡ δὲ ἀξία πρὸς τὸν οἰκεῖον ἕλκει κλῆρον ἑκάστην· γίνεσθαι μὲν οὖν καὶ τοῦτο πιθανὸν καὶ ἅμα πλείους ψυχὰς ἄλλας ἐξ ἄλλων τόπων εἰς τὸν δικαστικὸν τόπον συντρέχειν, εἴπερ οἱ αὐτοὶ δικασταὶ πάσαις δικάζουσιν. Οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν, τὸν Ἦρα μετὰ πολλῶν πορεύεσθαι ψυχῶν, ἔτι μᾶλλον ἴσως τῶν ἐν τῷ πολέμῳ τετελευτηκότων· οὓς καὶ διαφθαρῆναι φησὶν ὁ μῦθος, διὰ τὴν αὐτὴν περίστασιν ἐκβεβηκυιῶν ἀπὸ τῶν σωμάτων, καὶ ὁμοπαθῶν ἀλλήλαις οὐσῶν, καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν συναγελαζομένων ἀλλήλαις, καὶ κοινὴν τὴν ὁρμὴν ἐπὶ τὸν τόπον τὸν δικαστικὸν ποιουμένων, καὶ τῆς ἱστορίας τούτοις μαρτυρούσης, λε ... [3])

÷ [Δικαστὰς δὲ μεταξὺ τούτων καθῆσθαι, ÷
÷ οὓς, ἐπειδὴ διαδικάσειαν, τοὺς μὲν δικαίους ÷
÷ κελεύειν πορεύεσθαι τὴν εἰς δεξιάν τε ÷
÷ καὶ ἄνω διὰ τοῦ οὐρανοῦ, σημεῖα περι- ÷
÷ άψαντας τῶν δεδικασμένων ἐν τῷ πρόσθεν, ÷
÷ τοὺς δὲ ἀδίκους τὴν εἰς ἀριστεράν τε ÷
÷ καὶ κάτω, ἔχοντας καὶ τούτους ἐν τῷ ÷
÷ ὄπισθεν σημεῖα] πάντων ὧν ἔπραξαν. ÷

f. 1 novem versus partim ambusti, partim excisi sunt: ... τεταγμένων ... καταμανθάνονται ...... δρᾶν, οὐδὲ καὶ δρᾶν λόγον ... τὰς ψυχὰς, ὡς ἂν πολλῶν τεταγμένων, ὥστε καὶ ἐπὶ πάντων ἔοικεν ὁ μῦθος χρῆναι κατὰ τὸ ἀνάλογον λαμβάνειν. Καὶ γὰρ

[1]) Anecdota plerumque sunt oracula a Proclo adducta, de quibus alibi fort. plura. Metra in codice non dividuntur, sed in margine signantur obelis. Adde nostra libello Rich. Hendess, *Oracula graeca*, Halis Saxon. 1877.

[2]) Tria signa cod. ad verba ἄλλων, γῆς, ἀξίως prodere videntur tres lacunas quae in margine suppletae evanuerunt.

[3]) Impleto quaternione, series in sequenti folio 64 prorsus intercipitur, ac nisi fallor, retexitur in primo codicis folio. Quae quo clarius cohaereant, praemittitur locus Reipublicae Platonicae expositus ex eadem edit. p. 310 med. Viam nostram muniunt quae paulo post ex *Rep.* diserte citantur. immo tria illius loci ultima verba codex infra retinet. Holstenius aut nondum reppererat filum amissum, aut a folio semiambusto refugit.

οὐδὲν θαυμαστὸν, πολλοὺς εἶναι τοὺς καθ' ἕκαστον ἐφεστῶτας, ἢ κατὰ τὰ εἴδη τῆς τῶν ψυχῶν ζωῆς διῃρημένους, ἢ κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν τόπων ἐφ' οὓς ἄγουσιν, ἢ ἀφ' ὧν τὰς ψυχὰς, ἢ κατὰ τὰ μέτρα τῶν περιόδων διατεταγμένους, ἢ κατ' ἄλλην ἐξαλλαγὴν τοιαύτην πεπληθυσμένους· ἑκάστου δὲ πλήθους τὴν κοινὴν ἰδέαν τὴν χωρητικὴν καὶ διαπορθμευτικὴν τῶν ψυχῶν ἀπ' ἄλλων τόπων εἰς ἄλλους ἀμείνους ἢ χείρους, χάσμα προσαγορεύεσθαι, μίαν ὑποδοχὴν [1]) οὖσαν πασῶν τῶν ἐκ τοῦ αὐτοῦ στελλομένων εἰς τὸ αὐτό. Καὶ γὰρ τὰ χάσματα δίοδοί τινες εἶναι φιλοῦσιν ἢ ὑδάτων ἢ πνευμάτων, ὧν δύνανται δέχεσθαι, καὶ εἰς ἄλλην παραπέμπειν χώραν εἰς τὸ κάτω χωροῦντος, ἢ εἰς τὸ ἄνω τοῦτο χάσμα ποιοῦντος, ὥσπερ εἴπομεν, ὕδατος ἢ πνεύματος· εἰ δὲ καὶ ὄντα [2]) ἔχεται ἀλλήλων καὶ τὰ ἄνω τὸν αὐτὸν τρόπον, δῆλον οἶμαι καὶ ἐκ τούτων, ὅτι τὰ μέν ἐστιν ἀλλήλοις συγγενῆ μᾶλλον, ὡς πλουτώνεια, τὰ δὲ ἀλλήλοις ὡς δῖα, καὶ τὸ κοινὸν σημεῖον δηλοῖ τὴν ἀ.....

f. 1 v. lacuna 7 vers.: κοινῶν ... περὶ τὸν αὐτῶν ... νῶν ... ἑπομένων αὐτῶν χωρῶν μεν ... ἀντὶ καὶ ἐν τοῖς ἑπομένοις ἀκούσαιμεν περὶ τούτων σαφές· ἔοικεν δὲ καὶ τὸ ὅλον σχῆμα τῶν χασμάτων χιὰς [3]) μιμούμενον μάλιστα προσήκειν ψυχαῖς οὐ μόνον ταῖς μερικαῖς, ἀλλὰ καὶ ἁπάσαις ἁπλῶς. Ὃ καὶ τὸν Τίμαιον δηλοῦν [4])· „Ὁ γ' οὖν παρ' αὐτῷ δημιουργὸς, σχίσας τὴν μίαν εὐθεῖαν τῶν ἀριθμῶν τῶν ἁρμονικῶν, καὶ δύο ποιήσας, συνάψας αὐτὰς κατὰ μέσας, οἷον XI ποιεῖν λέγεται, τοῦτον χαρακτῆρα τῇ οὐσίᾳ τῶν ψυχῶν ἐγκάρδιον ἐνθεὶς, πάσης ἴδιον ὄντα ψυχῆς· αἴτιον δὲ, ὅτι καὶ ἡ ἀρχικὴ τῶν ψυχῶν ÷ μονὰς, ἐκ τοιούτων ἦν XIασμάτων, ὡς ὁ χαρακτὴρ αὐτῆς διασημαίνει„. Καὶ οὐκέτι ταῦτα Πλάτωνος, οὐδὲ Τιμαίου λόγοι τινὸς, ἀλλὰ θεουργῶν καὶ θεῶν ἄγνωστα γραφόντων· καὶ ὅστις ἱστόρησεν τὸ πτέρωμα τῆς ἀρχικῆς ψυχῆς, οἶδεν ὃ λέγω. Τῇ δ' οὖν ζωῇ τῇ ψυχικῇ τὸν τοῦ XI χαρακτῆρα καὶ ὁ Τίμαιος ἀνῆκεν· ἀλλ' ἡ μὲν ὅλη ψυχὴ καὶ πᾶσα ἡ κρείττων ἡμῶν ἐνεργεῖ καὶ κατὰ τοῦτον ἀεὶ τὸν χαρακτῆρα ζωογονικὸν ὄντα, καὶ κατὰ τοὺς δύο κύκλους νοεροὺς ὄντας· ἡ δὲ ἡμετέρα, χωρὶς μὲν κατ' ἐκεῖνον, χωρὶς δὲ κατὰ τοὺς ἐν αὐτῇ κύκλους· ὅθεν, οἶμαι, καὶ νῦν τὸ χίασμα παρείληπται μόνον τὰς ζωτικὰς κινήσεις τῶν ψυχῶν ὑποδεχόμενον ἄνω τε καὶ κάτω, καὶ αὖ ἄνω

f. 2 lac. 6 vers, quae sic posse impleri videtur ex loco Reipublicae supra rescripto [5]): [Οὓς ἐπειδὴ διαδικάσειαν, τοὺς μὲν δικαίους κελεύειν πορεύεσθαι] τὴν εἰς δεξιάν τε καὶ ἄνω διὰ τοῦ [οὐρα]νοῦ, σημεῖα περιάψαντας τῶν [δεδικασμέ]νων ἐν τῷ πρόσθεν, [τοὺς δὲ ἀδίκους τὴν εἰς ἀριστεράν τε καὶ κάτω, ἔχοντας καὶ τούτους ἐν τῷ ὄπισθεν σημεῖα] πάντων ὧν ἔπραξαν. Ἡ μὲν διαδικασία τῶν δικαστῶν ἐστὶ κρίσις πολυειδὴς, διαιρουμένη περὶ τὰς μετεχούσας αὐτῶν ψυχάς· ὡς γὰρ αὐτοὶ περὶ τὴν δίκην μερίζονται μονάδα δικαστικὴν οὖσαν, πᾶσιν τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμουσαν, θεοῖς, δαίμοσιν, ψυχαῖς, ἀθανάτοις, θνηταῖς φύσεσιν, σώμασιν· οὐδὲν γὰρ ἔξω δύναται τῆς ὅλης δίκης πεσεῖν, οὕτω δὴ καὶ αἱ ψυχαὶ διῃρημένως ὑποδέχονται τὴν ἀπ' αὐτῶν κρίσιν· ὥστε τὰς μὲν ἄλλων, τὰς δὲ ἄλλων μέτρων τυγχάνειν, ἐκείνων ἀλλήλοις ὁμογνωμονούντων, καὶ καθ' ἕνα νοῦν ∴ ἐνερ-

[1]) Supra lin. ὑπερδοχήν.

[2]) In margine notatur potius quam additur τὰ κάτω χάσματα δύο.

[3]) In margine aegre legitur: χειὰ ἡ κατάδυσις τῶν ὄφεων καὶ δρακόντων, ὡς δὲ δράκων ἐπὶ χειᾷ τῷ φωλεῷ, nec legitur τῶν φωλεῶν.

[4]) Platonis loca alibi seliguntur.

[5]) Cod. partem loci tantum habuit, omissis quae uncinis relecta sunt, post πρόσθεν, statim sequitur: ἕως πάντων ὧν ἔπραξαν.

γούντων, καὶ ἀποπληρούντων τὴν περὶ τὰς ψυχὰς βούλησιν τῆς δίκης ἅπασαν· δίκη μὲν γὰρ καὶ θεοῖς ἐφέστηκεν, φρούρουσα τὴν ἑκάστων ἀξίαν ἐν τῷ παντὶ, καὶ τὸν ὅρον τὸν δημιουργικὸν, διὸ καὶ τῷ διὶ, τοῖς τιτᾶσι τὰς ἐγκοσμίους διανέμειν παρασκευαζομένῳ λήξεις, ἕπεσθαι τὴν δίκην ὁ Ὀρφεὺς φησίν·

Τῷ δὲ δίκη πολύποινος ἐφέπτετο πᾶσιν ἀρωγός [1]).

Εἰ γὰρ πᾶσιν ἀρωγὸς πολύποινος, εἰ τῷ δημιουργῷ τοῦ παντὸς συνδιακοσμεῖ τὰ πάντα, θεῶν ἄρχει, δαίμοσιν ....

f. 2 v. ead. lacuna 6 vers.: κριτικὰς τούτων... δυνάμεις... τὴν μιμούμενοι τὴν ὅλην δίκην, μέτρα δὲ ἄλλαις ἄλλα, καθάπερ εἴπομεν, διανέμοντες, καὶ τῶν κρινόντων ὁμοῦ ..εἰς ἀλλ' ἡ τῶν κρινομένων διαφορότης πολυειδεῖς ποιεῖ τὰς κρίσεις· ἄλλαι γὰρ ἄλλης ἀξίας καὶ περὶ ἄλλων ἄλλη ψῆφος· ἡ μὲν τοίνυν διαδικασία τοιαύτην ἔμφασιν ἔχει, ταῖς πολλαῖς ψυχαῖς τὰ πολλὰ, καὶ ταῖς ἐξηλλαγμέναις τὰ ἐξηλλαγμένα κρίτικὰ μέτρα διατάττουσα· καθ' ἕνα τῶν κρινόντων νοῦν εἰς μίαν ἀνατεινόμενον μονάδα θείαν τὴν δίκην. Ἡ δὲ κέλευσις ἡ δικαστικὴ, μετὰ τὴν διαδικασίαν, ἀκόλουθός ἐστιν εἰς ἔργον προάγουσα τὴν νοερὰν τῶν δικαστῶν περὶ ἑκάστων κρίσιν· καὶ δῆλον ὅτι, ἐπειδήπερ οὐ λόγῳ κελεύουσιν, ὥσπερ οἱ ἐνταῦθα δικάζοντες, προστάττουσιν ὅτι χρὴ παθεῖν τοὺς διαδικασαμένους· ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῆς ζωῆς χωρεῖ τῶν τε κριθέντων καὶ τῶν ὑπουργούντων αὐτοῖς δαιμόνων ἡ τοιάδε κέλευσις, τοῖς μὲν πορεύουσιν τὰς ἀρχὰς ἐνδίδωσι τῆς προσεχοῦς εἰς τὰς ψυχὰς ποιήσεως, τοῖς δὲ πορευομένοις τῆς ἐπὶ τοὺς προσήκοντας τόπους κινήσεως ἀνεγείρει τὰς ὁρμάς· φέρεται μὲν γὰρ ἕκαστος [2]) κατὰ τὸν ἐν ἑαυτῷ νόμον, εἰς τὸ ὅμοιον· καὶ ἐπείγεται τὸ μὲν εἰς οὐρανὸν, οὐράνιον ὄν· τὸ δὲ εἰς γῆν, χθόνιον· προστιθεμένη δὲ .....

f. 3 lacuna 5 vers.: ποιήσεως τρόπον ἢ ἀσώματος ἢ ἀσωματοείδης· κοινὸν δὲ πάντων ὅτι δύναμιν ἐνδίδωσιν πᾶν τὸ ποιοῦν εἰς τὸ πάσχον τινα καὶ τὸ λαβὸν, ἕπεται τῇ τοῦ δεδωκότος δυνάμει· καὶ αἱ ψυχαὶ τοίνυν ὡρμημέναι καὶ ἀφ' ἑαυτῶν εἰς τὰς οἰκήσεις τὰς πρέπουσας προλαμβάνουσιν, καὶ ἀπὸ τῶν δικαστῶν εἰς τὴν ἐπ' ἐκείνας πορείαν δύναμιν, καὶ λαβοῦσαι κινοῦνται, καὶ ὁρμῶσιν, καὶ ὑπὸ τῶν ἐπιτεταγμένων αὐταῖς δαιμόνων, προσεχέστερον τελειοῦσι τὰς ἑαυτῶν ὁρμὰς, ἵνα τοῦ προσήκοντος τύχωσιν. Καὶ ταύτην τὴν ἄνωθεν ἐφήκουσαν προσθήκην τῆς δυνάμεως, κέλευσιν προσεῖπεν ὁ μῦθος, ἔνδοσιν οὖσαν δυνάμεως, ὡς τὴν ἀπὸ τῆς ζωῆς ἐπιτηδειότητα, πρὸς τήνδε τὴν λῆξιν ἀνεγείρουσαν. Καὶ μὴν καὶ ἡ διαίρεσις τῶν λήξεων εἴς τε τοὺς δικαίους γενομένη καὶ τοὺς ἀδίκους μαρτυρεῖ τοῖς εἰρημένοις· τὸ μὲν γὰρ τῆς δικαιοσύνης εἶδος δηλοῖ τὴν αὐτοπραγίαν τῶν ψυχῶν, καὶ τὴν τάξιν τὴν ἐν αὐταῖς· τὸ δὲ τῆς ἀδικίας τὴν ἀλλοτριοπραγίαν καὶ τὴν ἀταξίαν· προσήκει δέ που τάξις μὲν τοῖς οὐρανίοις καὶ αὐτοπραγία. Πάντα γὰρ ἐκεῖ τὰ ἑαυτῶν πράττει καὶ διατηρεῖ τὴν ἀσύγχυτον πρὸς ἄλληλα τάξιν· ἀλλοτριοπαγία δὲ καὶ ἀταξία .....

f. 3 v. lacuna 5 vers.: βάρος ἔχει... φύσεως δυνάμεων... ἐπιδιώκοντα κατὰ τὰ αὐτῶν... τὰ μὲν τεταγμένα τῶν τεταγμένων ὀρέγεται, κἀκεῖνα σπεύδει καταλαβεῖν· τὰ δὲ ἄτακτα τῶν

[1]) *Orphica carm.* p. 386, xx. Gesner. Lips. 1764, ubi ἐφείπετο, alias ἐφέπετο. Cf. edit. stereotypa Tauchnit. Lips. 1867, p. 149, xx. Ex eodem Proclo in Plat. *Theol.* p. 363.

[2]) ἕκαστον cod. Tot laciniis deterritus, vix mutare quidquam ausim.

ἀτάκτων ἀντέχεται, καὶ ἐν ἐκείνοις σπεύδει γενέσθαι· καὶ γάρ ἐστιν ἐν αὐτοῖς ὅπου μὲν λόγος καὶ νοῦς εἰς τὸ φωτεινὸν ἀνάγων· ὅπου δὲ ἀλογία καὶ σώματος βαρύτης εἰς τὸ σκοτῶδες κατασπῶσα καὶ ἔσχατον· καὶ συνάπτει τὰ μὲν θεοῖς, τὰ δὲ ὑλικοῖς δαίμοσιν· ἵνα καὶ δι' αὐτῶν ὧν ἔχει παθῶν, ὑπ' ἐκείνων κολαζόμενα φύγῃ τὰ πάθη. Καὶ γὰρ πάσχοντες ὑπ' αὐτῶν, μισοῦμεν τὰ πάθη, ἀλλ' οὐκ ἐνεργοῦντες κατ' αὐτά. Τριττὰ δὲ τὰ κολάζοντα, τὰ μὲν τὰς ἐπιθυμίας ἐν ὅσοις κρατεῖ τὸ ἐπιθυμητικόν· τὰ δὲ τοὺς θυμούς, ἐν ὅσοις τὸ θυμοειδές· τὰ δὲ τὰς διαστρόφους δόξας, ἐν ὅσοις γνῶσις μέν ἐστιν δοξαστική τις, ἀμυδρὰ δὲ αὐτὴ καὶ ἐπίκτητος ἀεὶ γιγνωμένη, καὶ ταῦτα πάντα ἐναλλόμενα ταῖς τὰ ὅμοια πεπονθυίαις ψυχαῖς ἐπάγει τὰς κολάσεις, μονονουχὶ βοώσης τῆς δίκης, ὅτι τὰς τὰ τοιαῦτα ζωῆς εἴδη φιλοφρονησαμένας ἀνάγκη συνεῖναι τοῖς ὁμοίοις· συνούσας δὲ πάσχειν ὑπ' αὐτῶν ὅσα τοῖς τοιούτοις προσήκει ποιεῖν, ὥσπερ δὴ καὶ τὰς εἰς τὸ ἄναντες φερομένας· τὰς μὲν κατὰ λόγον

f. 4 lacuna 7 vers. δαιμόνων ... τοὺς τελευτῶν· ἐν μέσῳ δὲ τούτων στρεφομένας τὰς ψυχάς, οὔτε τῶν ἀκροτάτων δυναμένας γενέσθαί ποτε κρείττους, οὔτε τῶν ἐσχάτων χείρους· πάντων τῶν ἐν αὐταῖς εἰδῶν τῆς ζωῆς κατὰ σχέσιν, ἐν ἐκείνοις κατ' οὐσίαν προυπαρχόντων, καὶ τῶν ἐν ταύταις παρὰ φύσιν, ἐν ἐκείνοις κατὰ φύσιν· οὐδὲν γὰρ ἀΐδιον παρὰ φύσιν. Ἑκάστην οὖν ἡ ὁμοιότης ἄγει πρὸς τὸ συγγενές· τὴν μὲν ἐπὶ θεὸν ὁ ἐν αὐτῇ θεός· τὴν δὲ ἐπὶ νοῦν ὁ ἐν αὐτῇ νοῦς· τὴν δὲ ἐπὶ λόγον ὁ ἐν αὐτῇ λόγος· καὶ πάντα ἐπὶ τὸ τεταγμένον ἡ ἐν αὐτοῖς τάξις· καὶ ἐπὶ τούτοις, τὴν μὲν ἐπὶ λόγον ἀμυδρὸν [1]) ὁ ἐν ἑαυτῇ λόγος ἀλογωθείς· τὴν δὲ ἐπὶ τὸ θυμοειδέστερον, ὁ ἐν ἑαυτῇ θυμὸς ῥωσθείς· τὴν δὲ ἐπὶ τὸ φιληδονώτερον, ἡ ἐν ἑαυτῇ ἐπιθυμία κρατήσασα· καὶ πάντα ἁπλῶς τὸ ἐν αὐταῖς ἄτακτον ἐπὶ τὸ ὅμοιον καὶ τὴν ἀταξίαν. Ταῦτα μὲν οὖν λάβοις ἂν ἐκ τῆς κατὰ τὸ δίκαιον καὶ ἄδικον διαιρέσεως, τῶν εἰς τὰς ἀντικειμένας λήξεις πορευομένων εἴσω τοῦ οὐρανοῦ καὶ εἴσω τῆς γῆς. Κατίδωμεν δὲ καὶ τὰς ἀπὸ τῶν σχέσεων τῶν τοπικῶν διαφορὰς ἃς προσέθηκεν ὁ μῦθος· τὰς μὲν γάρ, φησίν, ἔπεμπον τὰς ἀμεί[νους] .....

f. 4 v. lacuna vers. 5: δεξιὸν τὸ ἄνω τὸ πρέπ... λοιπάς... ἀλλήλοις τὸ ἀριστερὸν κάτω τὸ ὄπισθεν· πάντα δὲ συγγενῆ κινήσεσιν καὶ δυνάμεσι τῶν μερικῶν ψυχῶν. Αἱ μὲν γὰρ ὅλαι ψυχαὶ κατὰ κύκλον περιάγονται, καὶ περὶ τὰ ἑαυτῶν κέντρα κινοῦνται καὶ τοὺς πόλους· κέντρα δὲ αὐτῶν, αἱ ἐν αὐταῖς ἐνοειδεῖς ὑπάρξεις, καθ' ἃς μονίμως ἑδράζονται ἐν ἑαυταῖς· πόλοι δέ, οἱ νόες, περὶ οὓς οἱ κύκλοι κινοῦνται πασῶν, ἐξ ὧν ἐδημιουργήθησαν· ταῖς δὲ μερικαῖς, αἱ σχέσεις αὗται καὶ αἱ κατ' αὐτὰς προσήκουσαι κινήσεις· ταῖς μὲν κατὰ τὸν ταὐτοῦ κύκλον ἐνεργούσαις, ἡ εἰς δεξιὰ κίνησις· ταῖς δέ, κατὰ τὸν θάτερον [2]), δῆλον ὡς ἡ εἰς ἀριστερά· καὶ ταῖς μὲν εἰς νοῦν ἐπιστρεφομέναις ἡ ἐπὶ τὸ ἄνω πορεία· ταῖς δέ, εἰς τὰ πάθη καταρρεπούσαις, ἡ εἰς τὸ κάτω πτῶσις· καὶ ταῖς μὲν εἰδυίαις [3]) ἑαυτάς, καὶ ταῖς διὰ γνώσεως κινουμέναις ἡ τοῦ πρόσθεν σχέσις· ταῖς δὲ ἀγνοούσαις καὶ εἰς ἄγνοιαν [4]) πιπτούσαις, ἡ τοῦ ὄπισθεν· ἔμπροσθεν γάρ ἐστιν ἐφ' ὃ αἱ αἰσθήσεις· διὸ γνωστὸν τὸ πρόσω ταῖς αἰσθήσεσιν· ἔμπαλιν δὲ ὄπισθεν τὸ τῶν αἰσθήσεων ἀπόστροφον· διὸ συνθημά ἐστιν ἀγνοίας τῆς ἑαυτῶν, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν· καὶ νοῦς μὲν ἡμῶν

[1]) Cod. inserit ἴχον, sed sub tribus punctis atri calculi.

[2]) Cod. θ' αταρου.

[3]) Id. εἰδόιαις.

[4]) In marg. γρ. δι' ἄγνοιαν.

ὑπερκάθηται τὰ δὲ πάθη μεθ ἡμᾶς ὥστ' ὁ μὲν εἰκότως ἄνω λέγεται, καὶ ἡ ἐπ' αὐτὸν ὁδὸς ἀνώφορος· τὰ δὲ κάτω ἡ ἐπ' αὐτὰ κίνη(σις) . . .

f. 5 lacuna 6 vers. inter lacinias uti supra et in 15 foliis sequentibus miserrime ustulatis et laceris: θατέρου ἐπ' ἀριστερὰ ὡς . . . και δευτερουργὸς ὡς τὰ . . . τῶν δεξιῶν ἐν τοῖς ζώοις δευτέραι· διὸ καὶ οἱ μὲν αὐτοπραγήσαντες τὴν δεξιὰν πορεύονται, τὴν αὐτῶν ζωὴν ἐπιστρέψαντες τῇ κρείσσονι ταῖν περιόδοιν· οἱ δὲ ἀλλοτριοπραγήσαντες τὴν ἀριστερὰν, ὡς ἐκείνης μὲν ἀποστάντες, κατ' αὐτὴν δὲ βεβιωκότες· εἰ δὲ καὶ τὰ ἑαυτῶν οἱ δικασταὶ πέμπουσιν, δεξιὰ καὶ ἐπὶ τὰ ἄνω τὰ ἑαυτῶν· καὶ πάλιν ἐπὶ τὰ ἑαυτῶν ἀριστερὰ καὶ τὰ κάτω τὰ ἑαυτῶν, δῆλον ὅτι[1]) τὰς μὲν ἀναγωγοὺς αὐτῶν δυνάμεις ἄνω καὶ δεξιὰς θήσομεν· τὰς δὲ κολαστικὰς, κάτω καὶ ἀριστεράς. Συλλήβδην οὖν, τριχῶς ἀκουσόμεθα ταῦτα, τὸ ἄνω καὶ κάτω, τὸ δεξιὸν καὶ ἀριστερὸν, ψυχικῶς, δικαστικῶς, κοσμικῶς· ἔστι γὰρ καὶ ἐν τῷ κόσμῳ πάντα κατ' ἀναλογίαν· αἱ μὲν οὖν κρείττους, καὶ εἰς νοῦν ὁρᾶν ἐθέλουσιν, καὶ κατὰ τὴν ἀμείνω ζωὴν ἐνεργεῖν, καὶ γιγνώσκουσιν ἑαυτὰς καὶ τὸ οἰκεῖον τέλος· διὸ κινοῦνται τὴν ἐπὶ δεξιὰ καὶ ἄνω, καὶ τὰ δικαστικὰ σημεῖα, πρόσω φέρουσιν· αἱ δὲ χείρους καὶ εἰς τὴν τῶν παθῶν ἀξίαν[2]) :: :: :: ὀπισθοβαροῦσι, καὶ κατὰ τὸ χεῖρον ἑαυτῶν ζῶσιν, καὶ ἀγνοοῦσιν τὰς ἑαυτῶν συμφοράς· διὸ καὶ κάτω χωροῦσιν κατὰ τὴν τῶν δικαστῶν κρίσιν, καὶ εἰς ἀριστερὰ φέρονται, καὶ ὀπίσω περιάπτεται αὐταῖς τὰ σημεῖα τῆς κρίσεως, οὐ . . . . .

f. 5 v. versus 7 desiderantur: . . . ἀπονέμει οὖν αἱ μὲν ὑπὸ τῶν φύσεων κατατείνονται τῶν ὑλικῶν, καὶ τῶν ποιναίων ἀγκτητήρων τῶν εἰς τὸ σκότος ἀγόντων· αἱ δὲ ὑπὸ τῶν νοήσεων ἀνάγονται καὶ τῶν διανοητικῶν ἐνεργειῶν· εἰκότως δήπουθέν ἐστιν τὰ κριτικὰ σημεῖα· τὰ μὲν νοερώτερα συνθήματα ζωῆς ἔμπροσθεν, τὰ δὲ ἀλογώτερα καὶ φυσικώτερα (ἀλογία γὰρ συνδεῖ πρὸς τὴν φύσιν, ὡς πρὸς νοῦν λόγος), ὄπισθεν. Ἀλλὰ τίνα δή ἐστι τὰ σημεῖα ταῦτα, περιαπτόμενα ταῖς ψυχαῖς, ἐφ' ἑκάτερα φερομέναις; τὰ μὲν γὰρ ἄλλα δῆλα γέγονεν, ἢ καὶ τοῦτο παντὶ καταφανὲς, ὅτι σημείων ἐστιν ἔργον, τύπον μέν τινα καὶ ἴχνος ἐκείνων ἔχειν, ὧν ἐστιν σημεῖα· καὶ τοῦτο διχῶς, ἢ δι' ὁμοιότητος ἢ δι' ἀναλογίας αὐτῶν· ἃ δὲ ἐκεῖνα τὰ οἷον σημαινόμενα ὑπ' αὐτῶν, μὴ εἶναι· λέγω δὲ δι' ὁμοιότητος μὲν, οἷον εἴ τις λέγοι σημεῖον εἶναι πυρὸς, τὸν ὁρώμενον καπνόν· ἔχει γάρ τι διά τε τὸ ἀνώφορον καὶ τὸ θερμόν· ὅμοιον πρὸς τὸ πῦρ καὶ εἰ προσθέσῃς αὐτῷ τὸ λαμπρὸν μόνον· τούτῳ γὰρ ἐλλείπει πυρὸς, ἔσται πῦρ, καὶ οὐ καπνός· δι' ἀναλογιας δὲ, ὡς ἐπὶ τῶν μαντικῶν σημείων σχεδὸν πάντων· τὰ μὲν τοῖς ἀμείνοσι τῶν πραγμάτων ἀνάλογον τιθέμενοι, τὰ δὲ τοῖς χείροσιν. σημεῖα καλοῦσιν, ὅταν . . .

f. 6 desunt 6 vers.: τοῖς σημείοις ἀμυδροῖς ἐστιν... νον· εἰ οὖν τοιόνδε τι δηλοῦντος... ἂν ἦν σημεῖον λέγειν χρὴ κ' ἀνταῦθα τὴν πρόδρομον τῶν δικαστῶν[3]) εἰς τὰς ψυχὰς δόσιν τῶν ὀφειλομένων σημεῖον προσαγορεύειν τὸν μῦθον. Καὶ γὰρ τῆς εὐπαθείας τῆς ἐν οὐρανῷ καὶ τῆς τίσεως τῆς ὑπὸ γῆς, προκατάρχουσιν οἱ δικασταὶ, καὶ περὶ μὲν ἐκείναις γένονται[4]) ταῖς λήξεσιν αἱ ψυχαὶ, καὶ τῶν τιμωριῶν ἄρχονται καὶ τῶν ἐπικαρπιῶν· οὐ γὰρ ἦν ἡ

[1]) Sic cod. non satis constanter tamen, quin ad usum communem revertamur.

[2]) ἀξίαν, sic cod. fort. legendum ἀταξίαν.

[3]) In marg. πρὸς τὴν πρόοδον τῶν δικαστικῶν εἰς τὰς ψυχὰς δόσεων.

[4]) Cod. γένωνται.

κρίσις λόγος μόνον, ἀλλ' ἔργον· εἰ καὶ τῶν ἄλλων ἦν προηγούμενον [1]) μετὰ τὴν κρίσιν τὰς ἀρχὰς τὰς ἐνδεδομένας τελεώσασθαι, καὶ τὰς μὲν εἰς τὴν προσήκουσαν ἀνάγειν εὐμοιρίαν, τὰς δὲ εἰς τὴν προκατηργμένην κόλασιν· εἰ μὲν οὖν ἑκάτερον ὑπὸ τῶν κριτῶν [2]) ἐγίγνετο μόνων, οὐκ ἂν ἐρρήθησαν χρῆσθαι σημείοις, καὶ εἰ μηδὲν ἐποίουν ὅλως· ἐπεὶ δὲ δρῶσι μέν, ὑπαρξάμενοι δὲ δρῶσιν, ἄλλοις παραδιδόντες τὴν ἀποπλήρωσιν [3]) αἱ δόσεις αὐτῶν καὶ ἀρχοειδεῖς ποιήσεις σημείοις ἀπεικάσθησαν· ὧν οἰκειότης μέν ἐστι πρὸς τὰ σημαινόμενα καὶ ὑποτύπωσις, ἀμυδρότερα δὲ ἐκείνων [4]) ἡ ὑπόστασις· ταύτας δὴ οὖν τὰς δικαστικὰς ἐνεργείας [5]) αἱ μὲν κρείττους ψυχαὶ καὶ γιγνώσκουσιν καὶ σέβουσιν καὶ συναισθάνονται ποῖ ποτε αὐτὰς ἄγουσιν· αἱ δὲ χείρους, καὶ γενομέ.....

f. 6 v. exciderunt 6 vers.: ὄπισθεν οὕτως... τοῖς μὲν ἀγαθοῖς ἡ ἄγνοια καὶ τὰ ἐπ' αὐτῆς ἐστιν ἐν γνώσει πᾶσιν οἱ δυσκακὸν καὶ πάσχοντες ὑπ' αὐτῆς, ἀσυναισθήτως ἔχουσι πρὸς αὐτήν· ἔοικεν οὖν οἷον συστατικὰ εἶναι τὰ δικαστικὰ ταῦτα σημεῖα· τῶν δεδικασμένων ψυχῶν, τὰ μὲν πρὸς τὰ ἐν οὐρανῷ, τὰ δὲ πρὸς τὰ ὑπὸ γῆς, ἵνα συσταθεῖ ∴ σαι παρὰ τῶν δικαστῶν, τοῦ τέλους τύχωσι παρὰ τῶν ὑποδεχομένων αὐτάς.

÷ Ἑαυτοῦ δὲ προσελθόντος εἰπεῖν ὅτι δέοι αὐτὸν ÷
÷ ἄγγελον ἀνθρώποις γενέσθαι τῶν ἐκεῖ, καὶ διακε- ÷
÷ λεύοιντό οἱ ἀκούειν καὶ θεᾶσθαι πάντα τὰ ἐν τῷ ÷
÷ τόπῳ [6]). ÷

Σαφῶς ἐν τούτοις ὁ μῦθος τάξιν ἀγγελικὴν καὶ διαπορθμευτικὴν τῶν ἔξω σώματος περὶ τὰς ψυχὰς συμπιπτόντων ἀποδίδωσιν τῷ τὸν μῦθον ἀφηγουμένῳ κατὰ τὴν δικαστικὴν ψῆφον· εἰ δὲ τοῦτο πρόδηλον, ὅτι καὶ τούτων κατὰ δίκην ὑπῆρξεν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παντὸς ἐφήκουσαν ἀξίαν, τοῦτο καὶ ἄλλῳ παντὶ τῷ τηλικούτων ἀγαθῶν ἐν θεωρίᾳ γενησομένῳ, καὶ λέλυται τὸ ἄπορον, πῶς διέμεινεν εἰς τοσαύτας ἡμέρας τὸ σῶμα τοῦ Ἡρὸς κείμενον ἐπὶ γῆς ἀδιάλυτον· εἰ γὰρ κατὰ τὴν κοσμικὴν ἐγένετο τάξιν, θεωρὸν γενέσθαι τὴν ψυχὴν χωρισθεῖσαν τῶν μετὰ σώματος ἀοράτων, καὶ ἄγγελον ἀνθρώποις καὶ τὴν τοῦ σώματος.....

f. 7 desunt 6 vers.: εἰσὶν ἐκφαντορικαὶ ταῖς ἐν γενέσει ψυχαῖς ἀγνώστων τῶν ἑαυταῖς πραγμάτων· αἱ δὲ ἄλλων κατὰ τὰς διαφόρους τοῦ παντὸς περιόδους, οἷον αἱ μὲν τελετῶν καὶ μυστηρίων, ὅσαι τοῖς τελετουργοῖς ἀνεῖνται θεοῖς· αἱ δὲ τῆς θείας μαντικῆς, ὅσαι ταῖς ἐκφαντορικαῖς τάξεσιν ἀνεῖνται, τῆς κρυφίως οὔσης ἐν τοῖς θεοῖς ἀληθείας· αἱ δὲ ἰατρικῆς, ὅσαι ταῖς παιωνίοις δυνάμεσι, ταῖς ἀγήρων καὶ ἄνοσον καὶ ἄλυτον συνεχούσαις τὸν ὅλον οὐρανόν. Οὕτω δὴ οὖν καὶ τῶν ἀφανῶν περιόδων τῶν ψυχικῶν ἄξιαί τινες γίγνονται διαφερόντως τῆς ἐποψίας, ὅσαι τοῖς τῶν περιόδων τούτων ἡγεμόσιν οἰκείωνται· καὶ αὗται ποτὲ μὲν αὐτοφανῶς ἰδοῦσαι τὰς ἐν τῷ παντὶ τούτῳ κόσμῳ τάξεις αὐτῶν διαστέλλουσιν [7]) κατὰ τὴν ἐν τῷ παντὶ προυπάρχουσαν καὶ ἱερατικήν· αἱ δὲ ἄλλον

1) Cod. primum προηγουμένως.
2) Supra lin. ἧττᾶν fort. inserendum.
3) Primum ἀποκλήρωσιν.
4) In marg. vetere m. γρ. δι' εἰκόνων.
5) In marg. inferiori: μήποτε τὸ σημεῖον τὴν ἀμέριστον καὶ νοερὰν ἔνδοσιν τῶν δικαστῶν ἐνδείκνυται· αὕτη γὰρ ἀρχοειδὴς καὶ τὸ πᾶν ἔχουσα κῦρος· ὅπερ ἐξαπλοῦσι διὰ ζωτικῆς καὶ παντοδαπῆς κινήσεως οἱ ὑπουργοῦντές τε καὶ οἱ τὰ σημεῖα δεδεγμένοι.
6) Reipubl. x. p. 310 l. l. Edd. ἀκούειν τε καί.
7) Supra lin. διαγγέλλουσιν.

τρόπον ἀναμνησθεῖσαι τῶν ἔξω θεαμάτων κατὰ τὴν φιλόσοφον θεωρίαν· ὡς γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν ἱερατικοὶ τοῖς ἐπόπταις δύναμιν ἐντιθέασιν ἰδεῖν ἃ μὴ πρότερον φάσματα καὶ ποιοῦσι θεωρούς, οὕτω καὶ ἡ ἐν τῷ κόσμ.) πρὸ τῆς παρ' ἡμῖν, εἰς πολλὰς τοῦτο δρᾷ ψυχάς, τὰς ἀξίας τῆς τοιαύτης μακαρίστης θέας· πρὸ γὰρ τῶν μερῶν τὸ ὅλον καὶ τελεστικαῖς χρῆται δυ[νάμεσι] . . .

f. 7 v. eadem lacuna: ὠφείλομεν... μονος τελειότη... πρὸς ἐκείνην τὴν ὑπὸ τοῦ παντὸς... ξουμένην, εἰς ἀγγελικὴν ἀνήγετο τάξιν. Καὶ γὰρ οἱ τῇδε τελεστικοὶ τάξεώς εἰσι τοιαύτης· θέει ἄγγελος, ἐν δυνάμει ζῶν, φησὶν τὸ λόγιον, ὅστις ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἱερατικός· γίνεται οὖν ἐπόπτης μὲν τῶν ἀφανῶν, ἄγγελος δὲ τοῖς ἐμφάνεσιν ὁ αὐτός· διόπερ αὐτὸν οἱ δικασταὶ κελεύουσιν ὁρᾶν τὰ ἐν τῷ τόπῳ πάντα καὶ ἀκούειν, τόπον μὲν δήπου τοῦ μύθου λέγοντος τὸν παρὰ τοῖς δικασταῖς· ἐντεῦθεν γὰρ ὡς ἐκ περιωπῆς, ὅλον τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ καθόσον [1]) τὰ μὲν ἀσώματα τοῖς ἀσωμάτοις ὄμμασιν τῆς ψυχῆς, τὰ δὲ σωματικὰ τοῖς τοῦ αὐγοειδοὺς ὀχήματος· διὸ καὶ ἀκούειν αὐτὸν φησὶ χρῆναι καὶ ὁρᾶν· τοῦτο γὰρ καὶ ὁρατικὸν ὅλον ἅμα καὶ ἀκουστικόν ἐστιν. Καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ πρώτως ἡ αἴσθησις ἡ μία καὶ ἀμέρης, ἀφ ἧς αἱ μεμερισμέναι περὶ τοῖς αἰσθητηρίοις, ὡς οὖν ἐκείνη γιγνώσκει τὰ πασῶν, οὕτω καὶ τὸ ὄχημα τὸ αὐτῆς τὰ πάντων τῶν αἰσθητηρίων, καὶ ὡς ἀμέρως ἐκείνη, οὕτω τὸ ὄχημα ἀπαθῶς· ταύταις δὲ χρῆται ταῖς αἰσθήσεσιν, ἔξω σώματος ὂν καὶ ὕλης· καὶ ὅταν ἀποκαταστῇ τά τε οὐράνια καὶ τὰ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, ὡς φασὶν οἱ θεουργοί, φῶτα θεώμενον, καὶ τῆς [2])

f. 8 eadem lacuna: τῷ Πορφυρίῳ . . . δῆλον οὐ γὰρ εἶχεν αὐτῷ πέρας ὅπως . . . κρίσις ἦν· μετὰ τὸν βίον, καὶ ἡ τῶν σκην . . . περίθεσις. μετὰ τὴν κρίσιν. Οὕτω δὲ καὶ ἐν τοῖς ἑπομένοις ἐρεῖ μηδὲ κλῆρον αὐτόν τινα λαγχάνειν· οὐ γὰρ ἦν ἐφ' ἕτερον βίον μετάβασις, ἀλλ' ὁ αὐτὸς ἦν διακοπτόμενος τῇ αὐτοπτικῇ ταύτῃ θεωρίαν καὶ τῷ χωρισμῷ τοῦ σώματος·

÷ Ὁραν [3]) δὴ ταύτῃ μὲν καθ' ἑκάτερον τὸ χάσμα τοῦ ÷
÷ οὐρανοῦ τε καὶ τῆς γῆς [ἀπιούσας τὰς ψυχάς, ÷
÷ ἐπειδὴ αὐταῖς δικασθείη· κατὰ δὲ τῷ ἑτέρῳ ἐκ μὲν ÷
÷ τοῦ ἀνιέναι ἐκ τῆς γῆς μεστὰς αὐχμοῦ τε καὶ κο- ÷
÷ νέως· ἐκ δὲ τοῦ ἑτέρου καταβαίνειν ἑτέρας ἐκ τοῦ ÷
÷ οὐρανοῦ καθαράς· καὶ τὰς ἀεὶ ἀφικνουμένας, ὥσπερ ÷
÷ ἐκ πολλῆς πορείας φαίνεσθαι ἥκειν] καὶ ἀσμένας ÷
÷ εἰς τὸν λειμῶνα ἀπιούσας οἷον ἐν πανηγύρει κατα- ÷
÷ σκηνᾶσθαι. ÷

Ἐν τούτοις σαφέστατα διέκρινεν ὁ μῦθος, τίνες μέν εἰσιν αἱ χρεῖαι τῶν δύο χασμάτων τῶν εἰς τὰς λήξεις ἀγόντων τὰς ψυχάς, τίνες δὲ τῶν λοιπῶν τῶν εἰς γένεσιν φερόντων ἀπὸ τῶν λήξεων ἐκείνων [4])· ἴασι μὲν τοίνυν αἱ ψυχαὶ διὰ τοῖν δυοῖν, ὧν τὸ μὲν εἰς οὐρανὸν

1) Supra lin. ρᾶν, quasi καθορᾶν, sic lege.

2) In margine: ἡ κοινὴ αἴσθησις ὑπὸ τοῦ Ἀριστοτέλους προσαγορευομένη ἀφ' ἧς οἷον ἀμέρους οὔσης, καὶ οἷον σημεῖον προβάλλεσθαι τὰς πέντε αἰσθήσεις λέγει· οἷον εὐθείαις ἀναλογούσας ἀπὸ τοῦ κοινοῦ σημείου προϊούσαις: —

3) Reipubl. x, p. 310, l. 22-29. In cod. primum scriptum est ὁρμὴ δί ταύτη, eadem manus supra correxit ὁρᾶν δή, pergit usque καὶ τῆς γῆς, dein ἕως τοῦ καὶ ἀσμένας κτλ.

4) Minutissima scriptura intra lineas fert fort. λιμὸς vel λειμών?

τείνει, τὸ δὲ εἰς τὰ ὑπὸ γῆς· εἰ δὲ τὰ χάσματα οὐ χῶραί τινές εἰσιν, ἀλλὰ δαιμόνιαι τάξεις, ὡς ἐδεικνυμεν, διαστέλλουσαι τὰς τῶν ψυχῶν λήξεις οὐρανίας τε καὶ χθονίας. Ἑώρα μὲν ἐκεῖνος, εἰ τύχοι, καὶ τὰς ἀσωμάτους διανομὰς τῶν ψυχῶν· ἑώρα δὲ καὶ τὰς σωματικὰς μεταστάσεις ἃς ἐποιοῦντο διὰ τῶν ὀχημάτων ἄνω τε καὶ κάτω φερομένων εἰσδεχομένων αὐτὰς ἀπιούσας· ἢ τῶν εἰς οὐρανὸν ἀναγόντων δαιμόνων, ἢ τῶν εἰς τὰ

f. 8 v. eadem lacuna: διδὼς καὶ ἐκ ... εἶναι τὰς ... Ποσειδῶνος ἐπειγόμενος· τὰς μὲν [1]) οὖν ἐκ τῆς γῆς ἧς ἀνιούσας κόνεως πεπληρῶσθαι καὶ αὐχμοῦ· τὰς δὲ ἐξ οὐρανοῦ κατιούσας εἶναι καθαράς· τούτων αἱ μὲν γὰρ οὐ παντελῶς ἦσαν ὕλης ἐκτὸς, αἱ δὲ ταύτης ἐκαθάρευον· τὴν δὲ ὕλην αὐχμηρὰν ὡς ἄγωνον, καὶ τῶν λογίων λεγόντων ἀκούομεν· ὧν οὖν καὶ τὰ ὀχήματα ἦν ἔνυλα καὶ σκοτεινὰ, καὶ ἔτι τῆς παχυτέρας οὐσίας ἀναπεπλησμένα· ταύτας αὐχμοῦ καὶ κόνεως εἶπεν μεστάς· ὧν δὲ κουφότερα τὰ περιβλήματα καὶ φωτεινότερα διὰ τὴν ἐν οὐρανῷ διατριβὴν, ταύτας καθαρωτέρας. Πᾶν γὰρ καθαρὸν τὸ μηδὲν ἀλλότριον εἰσδεξάμενον· ἀλλότριον δὲ τῷ λεπτῷ τὸ παχὺ, καὶ τῷ ἐμπυρίῳ τὸ γεῶδες, καὶ τῷ λαμπρῷ τὸ σκοτεινόν. Εἰ δὲ καὶ τῶν ἐκ γῆς ἀνιουσῶν ἔτι τοῖς ⁘ ⁘ ⁘ ⁘ ⁘ ⁘ [2]) πνεύμασιν ἐνεφαντάζετό τις ἐνοῦσα τῶν ἐκεῖ κολαστικῶν τόπων ἰδιότης, οἷον τοῦ Πυριφλεγέθοντος ἢ τοῦ Στυγίου [3]) ῥεύματος· ταῖς δὲ ἐξ οὐρανοῦ προσῆν ἐφέλκεσθαί τι φῶς ἐκεῖθεν ἐγγενόμενον, οἷον δὴ πολλάκις ἐλλάμπει καὶ λίθοις ἀπορροίας ἔχουσιν ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἄστρων, οὐδὲν

f. 9 lacuna 7 vers.: κατασκήνασθαι ... μα καὶ διὰ τούτων οἶμαι δῆλον τῶν ῥημάτων τὸν δικαστικὸν, ὥσπερ ἐν τῷ Γοργίᾳ, τύπον ἀποκαλεῖ· εἰ γὰρ εἰς τὸν κοινὸν ἀφικνοῦνται τῶν χασμάτων χῶρον, οὗτος δὲ αὖ ὁ δαιμόνιος τόπος ἐστιν ἐν ᾧ καθῆσθαι προείρηται τοὺς δικαστὰς, ἐν ᾧ καὶ ὁ τοῦδε τοῦ λόγου πατὴρ ἐκεκέλευστο παρὰ τῶν δικαστῶν, θεᾶσθαι πάντα τὰ ἐν τῷ τόπῳ καὶ ἀκούειν· δῆλον ὡς αὐτὸς ἔσται δαιμόνιος τόπος καὶ λειμὼν καὶ τῶν δικαστῶν χῶρος, ὃν ἀπεδείκνυμεν ἔμπροσθεν ἐναργῶς, αὐτὸν εἶναι τὸν αἰθέρα τὸν οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ὅλης μέσον [4]) καὶ οὐχὶ τῶν ἐγκοίλων μόνων τῆς γῆς· ἔστι μὲν οὖν ὁ λειμὼν οὗτος, ταύτην ἔχων τὴν ἐπωνυμίαν, ὡς ἀρχὴ τῆς τῶν ῥευστῶν φύσεως, καὶ τῶν ἐν ὑγρῷ τρεφομένων περιοχὴ πάντων, λόγων τε γενεσιουργῶν, καὶ ζωῆς ὑλικῆς ἀστάτως κινουμένης τόπος· τοιοῦτοι γὰρ οἱ λειμῶνες ὑδρηλοί τινες καὶ ἀνθέων καὶ ἄλλων τοιούτων γέμοντες. Τοῦτον Ἐμπεδοκλῆς ἰδὼν τὸν λειμῶνα, παντοίων αὐτὸν εἶναι κακῶν πλήρη καὶ εἶπεν· καὶ εἰπὼν, ἀνώμωξεν [5])

ἔνθα κότος τε φόνος τε καὶ ἄλλων ἔθνεα κηρῶν ⁘
ἄτης ἐν λειμῶνι κατὰ σκότος ἠλάσκονται.

μισοφαὴς γὰρ οὗτος ὁ χῶρος, ὡς καὶ τὸ

[1]) Maius in *Rep.* ed. I, p. 363, n. 1; II, p. 228, n. 1, ubi leg. τὰς μὲν οὖν ἐκ τῆς γῆς ἀνιούσας usque ad τούτων, tum ut infra ὧν οὖν usque ad καθαρωτέρας.

[2]) Linea integra stellulis quatuordecim impletur, quin tamen hiet sententia.

[3]) Cod. ἢ τοῦ στ.

[4]) Primum μὲν, corr. supra lineam μέσον.

[5]) Empedoclem Maius rescripsit in *Rep.* ed. I et II, l. l.

f. 9 v. lacuna 8 vers.: ἐν ταῖς πανηγύρεσι... ἀφικνοῦνται καὶ πισταμένοι σκηνὰς διαιτῶνται χωρὶς ἀπ' ἀλλήλων. Τίς οὖν [1]) πανήγυρις ἐν ταύταις; ποίας εἶναι τῆς τὰς ψυχικὰς οἰησόμεθα σκηνάς; τὰς μὲν γὰρ πρὸς ἀλλήλας αὐτῶν συνουσίας, μαθησόμεθα μικρὸν ὕστερον· ἡ δὲ δὴ πανήγυρις τὰς ἐκ τοῦ παντὸς αὐτῶν φοιτήσεις, εἰς τὴν κοινὴν χώραν τὴν ἑστίαν τῆς γενέσεως παρίστησιν. Καὶ γάρ ἐστιν οὗτος ὁ τόπος ὡς μὲν διαυγέστατος τῶν στοιχείων, οἰκεῖος ταῖς ἐξ οὐρανοῦ σταλείσαις, ὡς δὲ γένεσιν ἔχων ἐκ γῆς· ὑποδοχή δέ ἐστιν τῶν πανταχόθεν γενεσιουργὸν ζωὴν ἤδη προβαλλομένων ψυχῶν· διὸ δὴ πανηγύρει τὴν σύνοδον αὐτῶν ἀπείκασεν ὁ μῦθος, καὶ τοῦτο γενέσει πρέπον ὄνομα θέμενος· εἰς γὰρ τὴν γένεσιν παντοδαπαὶ ψυχαὶ φέρονται· καὶ αἱ μὲν θέας ἕνεκα τῶν τῇδε καὶ ἱστορίας, ὡς ἐν ταῖς πανηγύρεσιν αἷς καὶ ἡ κάθοδος ἀνεπαχθής [2])· αἱ δὲ ἐμπορευσόμεναί τι τῶν γενέσει καθηκόντων, καὶ ἀποδωσόμεναί τι τῶν οἰκείων· αἱ δὲ καὶ συντελοῦσιν εἰς τὴν εὐγονίαν τῶν ἐνόλων· αἱ δὲ οἷον ὠνησόμεναί τι τῶν ἀπὸ τῆς γενέσεως καὶ προσληψόμεναι πεῖραν τῶν γενεσιουργῶν παθῶν· αἱ δὲ ἄλλο τι προσοικὸς ἔχουσαι τοῖς εἰς τὰς πανηγύρεις.

f. 10 lacuna 6 vers.: τῆς πανηγυ... πεύσωσιν πᾶσαν σὺν εὐθυμίας ποιούμεναι τὴν κάθοδον· σκηνᾶσθαι δὲ ἄρα λέγονται, τοῖς φυσικοῖς ἤδη καὶ ἐνύλοις χρώμεναι λόγοις, καὶ τούτους προχειρίζουσαι καθ' οὓς μέλλουσιν ζῆν. Καὶ ἄλλα ἄλλους [3]) ζῶσιν τὰ εἴδη ποικίλα καὶ τὰ ὀχήματα τὰ ἑαυτῶν ἐνυλώτερα ποιοῦσαι διὰ τῆς προβολῆς [4]) καὶ περιαμπισχόμεναι χιτῶνας παχυτέρους καὶ γενέσει φίλους δι' ὧν ἀποκρύπτουσιν ἑαυτὰς καὶ διοικίζουσιν ἀπὸ τῶν ἄλλων, ὥσπερ οἱ ἐν ταῖς σκηναῖς διατρίβοντες· εἰ δὲ καὶ σκιᾶς ἕνεκα πήγνυνται τὰς σκηνὰς ἐν ταῖς πανηγύρεσιν, ἵνα μὴ ὕπαιτροι διάγωσιν· ὅθεν καὶ τὸ ὄνομα ταῖς σκηναῖς φανερὸν, ὅτι ταῖς ἤδη γενέσεως ἐπορεγομέναις, καὶ εἰς τὴν φύσιν ὁρμώσαις, αἷς τὸ κατασκηνᾶσθαι πρεπόντως εἴρηται· φευγούσαις μὲν τὴν ὕπαιθρον ζωὴν, εἰς δὲ τὰ στερεὰ σώματα κατιούσαις, ἐν οἷς αἱ σκιαὶ καὶ τὰ εἴδωλα τῶν ὄντων· ἐπεὶ καὶ τὰς σκιὰς ποιοῦντα οὐκ ἄλλα ἐστιν ἢ τὰ χθόνια [5]) περιβλήματα τῶν ψυχῶν· καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ ἀσμένως ἑκατέρας εἰς τὸν λειμῶνα ἀφικνεῖσθαι, καὶ τὸ ἐκ πολλῆς τινος αὐτὰς πορείας φαίνεσθαι ἥκειν, δηλοῖ [6]) τήν τε περὶ τὴν γένεσιν ἀμφοτέρων φιλοφροσύνην· εἰ γὰρ ὁ λειμὼν ἀρχὴ τῆς γενέσεώς ἐστιν, αἱ δὲ ἄσμενοι τὸν λειμῶνα καταλαμβάνουσιν,

f. 10 v. lacuna 5 vers.: καὶ ἐν εὐπαθείαις, ἀλλ' ἀποκαμούσαις καὶ π... ἐκείνην τὴν ζωὴν, οὐ γὰρ ὅλαις ἑαυταῖς ἐνήργουν, ἀλλὰ μόνῳ τῷ μένειν ἄνω δυναμένῳ· κάρα οὖν [7]) αὐτῶν ὠρέγετο τῆς ἐν οὐρανῷ ζωῆς· τὸ δὲ λοιπὸν ὅσον εἶχεν ἑκάστη τῆς φιλογενέσεως ζωῆς, ἐκεῖ μὲν ἀνενέργητον μένον, ἐφιέμενον δὲ ἐνεργῆσαι, κάμνειν ἐποίει καὶ ἀσθενεῖν τὴν ὅλην κατά τι ἑαυτῆς ψυχήν· καὶ καμνοῦσαν, διδόναι καὶ τῷ σφύζοντι χώραν· καὶ διδοῦσαν, ἀσμενίζειν τὸν λειμῶνα πρὸ ὀμμάτων αὐτῶν ποιοῦντα τὴν γένεσιν. Τήν τε οὖν ζωὴν αἰνίσσεται τὴν ἐπιτρέχουσαν ἤδη τῇ γενέσει τὸ ἀσμένας ἐν τῷ λειμῶνι κατασκηνᾶσθαι τὰς ἡκούσας εἰς αὐτὸν ἄνωθεν καὶ κάτωθεν ψυχάς, καὶ τὸ ἐκ πολλῆς πορείας

[1]) Maius ib. I, p. 354, n. 1; II, p. 221. n. 7: τίς οὖν πανήγυρις ἐν ταύταις; tum om. pluribus: ἡ πανήγυρις usque ad παρίστησιν.

[2]) Sic cod. fort. ἀνεπαχθῆ.

[3]) In margine: γρ. ἄλλα ἀλλήλους ζώντων τὰ εἴδη.

[4]) Corr. supra lin. προσοχῆς.

[5]) In margine: σήμαινον ὅτι τὰ χθόνια μόνα σκιὰν ἀποτελεῖ.

[6]) Primum δῆλον.

[7]) καραουν cod. sic sine apicibus.

ἥκειν, φαίνεσθαι τὴν αἰτίαν προστίθησιν· δι' ἧς ἄσμενοι τὸν λειμῶνα καταλαμβάνουσιν. Οἱ γὰρ πολλὴν πορείαν πεποιημένοι τοῦ καμάτου τὴν ἀνάπαυλαν ἄσμενοι δέχονται· καὶ αὗται οὖν [1]) πολλὰ πορευθεῖσαι, ταὐτὸν ἔπασχον· πολλὰ δὲ ἐπορεύθησαν αἱ μὲν κατ' οὐρανόν, συμπεριπολοῦσαι τοῖς οὐρανίοις θεοῖς· αἱ δὲ ἐν τοῖς ὑπὸ γῆς τόποις, ποικίλας ἔχουσαι μεταβάσεις ἀπ' ἀλλήλων εἰς ἄλλους, ὡς ἑκάστην ἦγεν ὁ τῆς τίσεως νόμος· ὅτι μὲν οὖν αἱ ψυχαὶ καὶ ὀχήμασιν χρώμεναι κινουμένοις κατὰ τόπον, καὶ αὐταὶ

f. 11 eadem lacuna: ... νοι δὴ χρόνον τῆς πορείας ... κεχείρηκεν· ἐν δὲ τοῖς ἑπομένοις ἐρεῖ χιλιε[τῆ] ἀπὸ γῆς εἶναι πορείαν. Ἔστι δὲ καὶ τῆς οὐρανίας τούτων τῶν ψυχῶν τοσοῦτος· πόθεν τοῦτο γράφω τεκμαιρόμενος, ὅτι καὶ ἐν Φαίδρῳ μετὰ τὴν κρίσιν τῶν ἄλλων ψυχῶν παρὰ τὰς φιλοσόφους, ἀγαγὼν τὰς μὲν εἰς οὐρανὸν, τὰς δὲ εἰς τὰ ὑπὸ γῆς δικαιωτήρια, ἐπήγαγεν· τῷ δὲ χιλιοστῷ ἀμφότεραι ἀφικνοῦνται ἐπικλήρωσιν καὶ αἵρεσιν δευτέρου βίου· λέγων ἀμφοτέρας καὶ τὰς εἰς οὐρανὸν ἢ ὑπὸ γῆς γεγονυίας· κἀνταῦθα δὲ τὰς ἐξ οὐρανοῦ ψυχὰς ἔθει ἄνευ φιλοσοφίας βεβιωκυίας ὀρθῶς εἶναι τὰς λήξεως ἐκεῖ τυχούσας, εἶτα εἰς τὸν λειμῶνα ἀφιγμένας· ὥστε ἡ χιλιετὴς τῆς πορείας κοινὴ πάσαις ἐστιν ταύταις, καὶ ἔοικεν [2]) ἡ χιλιὰς χρόνος εἶναι τις περιοδικὸς, ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν ἄγων τὰς ψυχὰς οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ πρὸ τῆς τελέας ἀποκαταστάσεως· εἰ γὰρ ἄνευ φιλοσοφίας οὐρανίαι γεγόνασιν, οὔπω μὲν ἀνήχθησαν εἰς τὴν νοητὴν φύσιν· ταῖς δὲ ἐγκοσμίοις κινήσεσιν τῶν οὐρανίων συμπεριεπόλουν διὰ τὴν ἐξ ἔθους τάξιν αὐταῖς ἐντεθεῖσαν, χαίρουσαι τῇ τάξει τῶν περιόδων ἐκείνων· καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν ψυχὰς, ὀχήματα ψυχῶν συγγενῆ τοῖς οὐρανίοις, τοῦτο δρᾶν· ὅπου καὶ τῶν ἐν γῇ κατερριζομένων ἐστὶν ὁρᾶν τὰ μὲν ἡλίῳ συγκινούμενα, τὰ δὲ σελήνῃ συντρ[εχόμενα]

f. 11 v. eadem lacuna: τὰ μὲν εἰς ἥλιον ... ὡς ὁ Τιμαῖος ἐδίδαξεν, ἐστιν· τὰ μὲν ἡ[λια]κὰ, ὀχήματα, τὰ δὲ σεληναῖα· καὶ εἰ τοῦτο ἀληθὲς, οὐδὲν θαυμαστὸν τὰ μὲν ἡλίῳ, τὰ δὲ σελήνῃ συμπεριπολεῖν. Εἰ μὴ ἄτακτα φέροιτο τῆσδε ἀταξίας διὰ τὴν ἐν ἔθεσι τεταγμένοις ζωὴν ἀνῃρημένης, ἕπεται τῇ κατὰ φύσιν αὐτὰ ζωὴν ἔχοντα καὶ ὄντα οὐράνια φύσεις συμπεριάγεσθαι τοῖς ἡγεμόσιν· καὶ ἀποκάμνειν ἤδη ποτὲ διὰ τὴν ἐν αὐτοῖς ζωὴν, ἀσθενεστέραν οὖσαν τῆς τῶν ὅλων ζωῆς, ἀκμήτως ἐνεργούσης· καὶ μηδεὶς οἰέσθω διὰ τούτους ἡμῶν τοὺς λόγους ἢ τὰ ὀχήματα χρῆναι μένειν ὑπὸ σελήνην, πασῶν τῶν εἰς οὐρανὸν ἀνελθουσῶν ἢ συνανιόντων· καὶ τῶν ὀχημάτων σχέσεις ὑπομένειν τινὰς, καθάπερ τὸν ἀέρα κινουμένων ἡμῶν διὰ τοῦ ἀέρος· δεῖ μὲν γὰρ ἕκαστον εἰς τὴν ὁλότητα πάντως ἀποκαθίστασθαι τὴν οἰκείαν· ὁλότης δὲ τῶν σπαρέντων ἐστὶν ὀχημάτων ταῦτα τὰ σώματα, ἐν οἷς ἐσπάρη κατὰ φύσιν· ἐπεὶ καὶ τὸ πῦρ ὁρῶμεν, τὴν οἰκείαν ὁλότητα καταλαβεῖν σπεῦδον, καὶ τὴν βῶλον καὶ τὸ πνεῦμα καὶ πάντως ἄτοπον· τοῖς μὲν φθαρτοῖς ὑπάρχειν τὴν ὄρεξιν ταύτην ὡς σώμασιν, τοῖς δὲ ἀφθάρτοις μὴ ὑπάρχειν· ÷ ÷ ÷ ἢ ὑπάρχειν μὲν, μηδήποτε δὲ εἰς τέλος ἀφικνεῖσθαι, εἴπερ οὐδεμίαν ὄρεξιν φυσικὴν μαί

f. 12 eadem lacuna: ... τινι τῶν ὅλων ἐστὶ κατα ... αὐτὴν κατὰ φύσιν δηλοῖ διὰ Νυμή[νιον] διὰ τὴν τῶν ὀχημάτων δίοδον ... πῶς τὸ σῶμα τὸ θεῖον ἢ λαμβάνει προσθήκην ἀνιόντων, ἢ ἀφαίρεσιν ὑπομένει κατιόντων· ἀλλὰ διαιρέτως δι' αὐτοῦ χωρεῖ ταῦτα,

[1]) Rescripsit Maius in *Rep.* ed. I, p. 363, n. 1; II p. 228, n. 1: αὗται οὖν usque ad τίσεως νόμος. Habet ἀλλήλων εἰς ἀλλήλους (cod. ἄλλους).
[2]) Maius ibid. ἔοικεν usque ad καταστάσεως.

καὶ ἐντίθεται ταῖς οἰκείαις περιφοραῖς· πάλαι γὰρ ἡμεῖς καὶ σῶμα διὰ σώματος χωρεῖν ἀπεδείκνυμεν, καὶ οὐ πάντα σώματα τοῦτο πάσχειν, ἀλλὰ τὰ ἄϋλα διὰ τῶν ἐνύλων, ἢ τὰ ἄϋλα διϊέναι διὰ τῶν ἀΰλων, λέγω δὲ ὕλην τὴν ἐσχάτην καὶ τοῖς ἐσχάτοις σώμασιν ὑποκειμένην· εἶναι δέ τινα καὶ μέσα τῶν ἐνύλων καὶ ἀΰλων, ἃ δὴ καὶ αὐτὰ πρὸς ἄλληλα, τὸ τῶν ἐνύλων ὑπομένει πάθος, χωρεῖν οὐ δυνάμενα δι' ἀλλήλων ἀδιαιρέτως· διὸ μηδὲ τὸ ἡλιακὸν φῶς, σῶμα ὄν, διὰ τοῦ σεληναίου σώματος χωρεῖν· τοῦ μὲν γὰρ δηλοῖ τὴν πρὸς τὰ ἔνυλα συγγένειαν ἡ κλάσις [1]), τοῦ δὲ ἡ σκιά· ποιεῖ γὰρ καὶ ἡ σελήνη σκιάν· μηδὲ τὸ σχῆμα τὸ ἡμέτερον διὰ τῶν ἐνύλων ὄγκων (μέσον γάρ ἐστιν καὶ τοῦτο τῶν ἐνύλων καὶ ἀΰλων), διὰ δὲ τοῦ οὐρανίου σώματος καὶ τοῦτο καὶ τὸ ἡλιακὸν φῶς ἀδιαιρέτου μένοντος ὑπ' αὐτοῦ φοιτᾶν· πᾶσα γὰρ διαίρεσις πάθος ἐστὶ τῆς τοῦ διαιρουμένου συνεχείας φθαρτικόν· ἀλλὰ ταῦτα μὲν διὰ πλειόνων ἐν ἄλλοις ἠξίωται διαρθρώσεως. — Τίς δὲ ὁ χιλιέτης ἀριθμὸς

f. 12 v., eadem lacuna: ... παρέλθωμεν·

÷ Καὶ ἀσπάζεσθαί τε ἀλλήλας, ὅσαι γνώριμαι, καὶ ÷
÷ πυνθάνεσθαι τάς τε ἐκ τῆς γῆς ἡκούσας παρὰ τῶν ÷
÷ ἑτέρων τὰ ἐκεῖ, καὶ τὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὰ παρ' ÷
÷ ἐκείναις, [διηγεῖσθαι δὲ ἀλλήλαις, τὰς μὲν ὀδυρομέ- ÷
÷ νας τε καὶ κλαιούσας, ἀναμιμνησκομένας ὅσα τε καὶ ÷
÷ οἷα πάθοιεν καὶ ἴδοιεν ἐν τῇ ὑπὸ γῆς πορείᾳ (εἶναι ÷
÷ δὲ τὴν πορείαν χιλιέτη), τὰς δ' αὖ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ εὐ- ÷
÷ παθείας διηγεῖσθαι] καὶ θέας ἀμηχάνους τὸ κάλλος [2]). ÷

Ἡ μὲν εἰς τὸν λειμῶνα σύνοδος τῶν ψυχῶν τίνα ἔνδειξιν ἔχει; διῃρήμεθα πρότερον καὶ ὅτι ὁ αὐτός ἐστιν λειμὼν καὶ δικαστῶν τόπος· ἀλλ' ὡς μὲν τὸ ἀφ' οὗ αἱ δισσαὶ λήξεις σχίζονται, δικαστικὸς τόπος· ὡς δὲ τὸ εἰς ὃ συννεύουσιν ἄμφω, λειμών· ὅθεν πρὸ μὲν τῶν λήξεων, ὡς εἰς δικαστικὸν ἥεσαν τόπον, πρὸ δὲ τῆς γενέσεως μετὰ τὰς λήξεις, ὡς εἰς λειμῶνα τὸν αὐτόν· ὁ γὰρ αἰθὴρ καὶ ἀρχὴ γενέσεώς ἐστιν, καὶ μέσον οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῇ μὲν τόπος δικαστικὸς, τῇ δὲ λειμὼν ὀνομάζεσθαι πρέπων. Μετὰ δὲ τὴν εἰς ταυτὸν οἷον σημεῖον τῶν ψυχῶν ἀπὸ τῶν διῃρημένων λήξεων σύνοδον, ἕπεται θεωρεῖν πῶς μὲν γνωρίζουσί τινες ἀλλήλας, πῶς δὲ ἀσπάζονται, πῶς δὲ διαλέγονται, καὶ πῶς διαλεγομένων ἀκούουσι, καὶ διηγουμένων ἄλλαι ἄλλων, καὶ τίνα μὲν αἱ κάτωθεν διηγοῦνται ταῖς ἄνωθεν ἀφιγμέναι, καὶ πῶς ἐκεῖναι δέονται τοῦ μαθεῖν ἅτε οὐκ εἰδυῖαι, καὶ πῶς οὐκ ἴσασιν, τίνα δὲ αἱ ἄνωθεν καὶ πῶς μέμνηνται τῶν ἐν οὐρανῷ θεαμάτων, καὶ εἰ θαυμάζουσιν ἐκεῖνα, πῶς οὐκ ἀναστρέφουσιν ἐπ' αὐτά· καὶ εἰ πρὸς τὴν πορείαν ἔκαμον, ὅμως ἀναλαμβάνουσιν [3])

f. 13, 7 vers. laceri et obscuri: αὐτὸ μὲν... ταῖς ψυχαῖς ἀλλήλαις... γνῶσιν ἀλλήλων ἔξω τῶν ὀστρεΐνων σωμάτων, οὐδὲν οἶμαι θαυμαστὸν εἶναι. Καὶ γὰρ ἄτοπον, τὰς μὲν αἰσθήσεις,

[1]) Hic et supra latet corruptela.

[2]) Reipubl. x, p. 310, l. 29-32 et p. 311, l. 1-4. Locus incidit in lacunam sequentis fol. 12 v. ab initio usque ad ἐκείναις, ubi legitur [μέχρι] τοῦ καὶ θέας.

[3]) Primum ἀναλαμβάνουσαι.

γνώσεις οὔσας μετὰ παχέων ὀργάνων, ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν συγγενῶν αἰσθημάτων, οἷον ὄψιν φωτοειδῆ κατὰ φύσιν οὖσαν, χρωμάτων φωτοειδῶν ὄντων, καὶ ἀκοὴν ἀερώδη τὴν οὐσίαν ἔχουσαν, τῶν ψόφων ἀερίων ὄντων· τὰς δὲ ψυχὰς γνωστικὰς οὔσας, καὶ οἷον ὄψεις τινάς, μὴ ὁρᾶν τὰς συγγενεῖς αὐταῖς ψυχὰς καὶ χωρὶς ὀργάνων αὐτὰς δι' ἑαυτῶν· οὐ γὰρ γνῶσιν τὰ ὄργανα προστίθησιν, ἀλλὰ μᾶλλον ἄγνοιαν, εἴπερ ἡ μὲν γνῶσις ἐνέργεια κρίσις οὖσα τῶν γνωστῶν, ἡ δὲ κρίσις ἀπαθής· τὰ δὲ ὄργανα πάθη ταῖς γνώσεσι προστίθησιν. Ὁρᾶν δὲ ὄντος δυνατοῦ καὶ ἀσωμάτως καὶ σωματικῶς, οὐδὲν ἤδη θαυμαστὸν καὶ ψυχὴν ὁρᾶν ἄλλην ψυχήν· καίτοι καὶ διὰ τῶν ὀχημάτων δυνατὸν φάναι γίγνεσθαι ταῖς ψυχαῖς τὴν ἀλλήλων γνῶσιν, ὥσπερ ἐνταῦθα διὰ τῶν ὀστρείνων σωμάτων, καὶ ἐναργέστερον δι' ἐκείνων ἢ τούτων· μᾶλλον γὰρ ἐκεῖνα τὰς ἀπὸ τῶν ψυχῶν ἐμφάσεις ὑποδέχεται τούτων, ὅπου γε καὶ ἐν τούτοις, ἄλλα μόρια μᾶλλον ἄλλων, ὅσα ψυχῆς ἐγγυτέρω, δείκνυσιν τὰς ἔνδον ἐν αὐταῖς ταῖς ψυχαῖς διαθέσεις, οἷον ὄμματα·

f. 13 v., eadem lacuna.: . : . χρωμένην ψυχήν, καὶ . . . σιν δι' ἑαυτῶν καὶ ἐκείνην· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα τῶν καθ' ἡμᾶς τινά, τά τε ἄλλα κατὰ νοητικώτατον· καὶ περὶ ταῦτα πολὺ σχόντα τὸ διαφέρον, ἔγνωμεν παιδίον ἰδόντα ὑπὸ τίθῃ τρεφόμενον, καὶ ἤδη γεγονὸς ἐν ἀνδρὸς ἡλικίᾳ, πάλιν ἰδόντα καὶ ἐπιγνόντα ἔτι τοῦτον ὃν ἴδεν [1]), ὅτε παιδίον ἦν, διὰ μακροῦ χρόνου μόνον [2]) τοῖς ὄμμασιν πιστεύσαντα τὸν ἀναγνωρισμόν. Τί δὴ οὖν ἔτι παράδοξον, καὶ τὰς ἐκεῖ ψυχὰς ἀναγνωρίζειν ἀπὸ τῶν ὀχημάτων ἀλλήλας; τά τε γὰρ τῶν ἀμεινόνων μᾶλλον διασημαίνει τὴν ἐπιβεβηκυῖαν ψυχήν, ἥτις ἐστίν, διότι καὶ κατὰ φύσιν συμπέφυκεν αὐταῖς, καὶ τὰ τῶν χειρόνων ἔχει τινὰς τύπους καὶ ἐμφάσεις, ἔτι τοῦ [3]) τῆς ζωῆς εἴδους, καὶ ἔτι διορῶσαι καὶ ἐπιγιγνώσκουσαι διὰ τούτων ἀλλήλας· πάμπολυ τῶν ἐνταῦθα τὰς ὄψεις ἀκριβεστέρας ἔχουσι, διὰ ἀϋλοτέρων ἐνεργοῦσαι σωμάτων· κριτικώτερον γὰρ τὸ ἀϋλότερον, καὶ τὸ ἀπαθέστερον αἰσθήριον ἐνεργητικώτερον. Καὶ ταῦτα γράφομεν, ὅπως καὶ διὰ τῶν ὀχημάτων ἐπιδείξομεν δυναμένας γιγνώσκειν τὰς ἐκεῖ ψυχὰς ἀλλήλας, ἐκεῖνο προυπομνήσαντες ὡς ἄρα καὶ ἀσωμάτως ἀλλήλας γιγνώσκουσιν· εἰ γὰρ καὶ τὰ ὄντα βλέπουσιν ἀσωμάτως, πῶς οὐχὶ

f. 14, 5 vers. amputati: . . . λας· καὶ ἀναγνωρίζει ἀλλήλας [οὐδ' ἔστι] θαυμαστόν, ἐχούσας ἐν ταῖς φαντασίαις . . . ἀποκείμενον τὸν ἀλλήλων τύπον, καὶ ἡσυχάζοντα δὲ διὰ τῆς νέας ὄψεως, ἀνακλινοῦσαι τὴν τῆς ὁρωμένης ψυχῆς μνήμην· τοιοῦτος γὰρ ὁ ἀναγνωρισμὸς τοῦ μνημονευτοῦ προβολὴ καὶ μνήμης ἀνανέωσις, ἣν εἶχεν μέν, οὐ πρόχειρον δὲ εἶχεν, ὥστε καὶ διανοηθῆναι πρὸς ἑαυτὴν τὴν ἀναγνωρίζουσαν, ὅτι ἄρα αὐτὴ ἐκείνη ἡ ψυχὴ ἡ τοιόνδε ἦθος ἔχουσα, καὶ ζῶσα χεῖρον ἢ βελτίον, οἷον καὶ Ὀδύσσευς ὁ Ὁμήρου, τὴν Ἀχιλλέως ψυχὴν ἰδὼν ἐν ᾅδου [4]) καὶ τὴν Αἴαντος, ἐγνώρισεν ἃς εἶδεν· τήν δε Μίνωος [5]) ἣν ἤκουσεν· τυχὸν δὲ καὶ ἐδιδάχθη παρὰ τῶν ἐν ᾅδου περί τε τούτου καὶ τῶν ἄλλων, τῆς Ταντάλου, τῆς Τιτυοῦ, τῆς Σισύφου [6]), τίνες εἶεν· εἰ μὴ ἄρα καὶ τεθρύλητο ταῦτα περί τε αὐτῶν, ὑπὸ δή τινων χρησμῳδηθέντα θεῶν, ὡς ὁ μὲν δικάζει ταῖς ἐν ᾅδου ψυχαῖς, αἱ δὲ τοιάσδε κολάζονται [7]) κολάσεις. Καὶ ἰδὼν ἐπέγνω ῥᾳδίως ὅτι ταῦτα ἦν ἅπερ

1) Cod. ὃν ἴδεν, addito ὃν supra lineam cum ambiguis apicibus.

2) Cod. μόνου.

3) Cod. τουτοῦ cum corr.

4) Odyss. Λ, 467, 469.

5) Ibid. 568.

6) Ibid. 582, 576, 593.

7) Cod. κολάζονται; sic.

αἱ περὶ αὐτῶν φῆμαι παρέδοσαν. Εἰ δὲ δὴ γνωρίζειν ψυχαὶ δύνανται καὶ ἐκεῖ ψυχάς, εἴτε δι' ἑαυτῶν, εἴτε διὰ τῶν ὀχημάτων ἐπὶ γνῶσιν ἀλλήλων ἰοῦσαι, καὶ ἀναγνωρίζουσιν, ἑπόμενόν ἐστι τούτῳ τὸ καὶ ἀσπάζεσθαι τὰς γνωριμὰς ἀλλήλας, ὡς διὰ χρό

f. 14 v., eadem amputatio: καὶ ὅλης ἁπλῶς τὰ . . . ης πρὸς ἣν συνάπτεσθαι σπευδούσης . . . σωφρόνως ἐχούσης καὶ μὴν καὶ τὸ διαλέγεσθαι ψυχάς, οὐ γλῶτταν ἐχούσας, οὐκ ἀρτηρίαν, οὐ χείλη, δι' ὧν ἐν τῷ τῇδε βίῳ διαλέγεσθαι μόνως δυνατόν, ἀπιστεῖν οὐ προσῆκεν· ἔστι γὰρ αὐτῶν τὰ σχήματα γλωσσοειδῆ ὅλα, καὶ ὄμματα καθ' ὅλα ἑαυτά, καὶ ὦτα, καὶ ἀκούειν δυνάμενα καὶ ὁρᾶν καὶ φθέγγεσθαι. Καὶ γὰρ ἄτοπον, εἰ ἡ μὲν γλῶσσα τὸν ἀπὸ τοῦ πνεύμονος ἀέρα πλήττουσα, δύναται διηρθρωμένην ποιεῖν τὴν φωνήν, τὰ δὲ τῶν ψυχῶν ὀχήματα μὴ δύναται τὸν περὶ ἑαυτὰ κινεῖν ἀέρα, καὶ διὰ τοιᾶς ἢ τοιᾶς κινήσεως, σχηματίζειν εἰς φθόγγους διαφόρους [1]) πρός τῷ καὶ τόν τρόπον τῆς διαλέξεως· μὴ ἐξ ἀνάγκης εἶναι ποικίλον οὕτως καὶ πολυκίνητον, ὡς τὸν τῶν ἐνταῦθα ψυχῶν, ἀλλὰ διά τινων ἁπλουστέρων κινήσεων δύνασθαι σημαίνειν τὰς ἐννοίας αὐτῶν ἀλλήλαις· ὡς γὰρ αἱ διανοήσεις ἁπλούστεραι καὶ αἱ φαντασίαι, οὕτω καὶ αἱ διαλέξεις ἐπιτελοῦνται διὰ κινήσεων ὁμοίως ἐλασσόνων, καὶ τῆς ἐνταῦθα ποικιλίας καθαρευουσῶν, ὡς τὸ εἰκός, καὶ ἐπείδηπερ ἐν τοῖς ὀχήμασιν αὐτῶν ἐστιν ἡ ὡς ἀληθῶς αἴσθησις· πᾶν γὰρ σῶμα ψυχῆς μετέχον ζῇ, λογικῆς δὲ ὂν ψυχῆς, καὶ κατ' αἴσθησιν ζῇ· καὶ ἔτι κατὰ τὸ πᾶν κινούμενον, δεῖται καὶ αἰσθήσεως· τοιοῦτον δὲ πᾶν ὄχημα, ψυχῆς συμφυὲς ὂν λογικῆς,

f. 15, 7 vers. intercisi.: . . . ιώσαις θάνεσθαι· μία γάρ, φησὶν Ἀριστοτέλης, ἡ κυρίως αἴσθησις, καὶ τὸ κύριον αἰσθητήριον ἕν ἐστιν, ὡς ἐν τοῖς περὶ αἰσθήσεως λέγει που καὶ αἰσθητῶν. Εἰ δὲ τοῦτο καὶ τῇ κοινῇ αἰσθήσει χρῆται, δύναται δήπου καὶ ἤχων ἀπαθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι, καὶ ἀκούειν, καὶ ὧν ἡ τῶνδε τῶν σωμάτων ἀκοὴ μὴ πέφυκεν· οὐ γὰρ πᾶσα ἀκοὴ πάντων ἐστὶν ἀκουστῶν, ἀλλ' ἡ μὲν ἄλλων, ἡ δὲ ἄλλων· διὸ καὶ δαιμόνων φωνὰς οἱ μὲν ἀκούουσιν, οἱ δὲ συνόντες τοῖς ἀκούουσιν· καὶ παρέχει τὴν δύναμιν ταύτην τοῖς μὲν ἱερατικὴ δύναμις, τοῖς δὲ κατασκευὴ φύσεως, ὥσπερ ὄμμασι φάσματα ὁρᾶν διὰ θατέρου τούτων ὑπάρχει τὰ ἄλλοις ὄμμασιν ἀόρατα. Τὸ δὲ δὴ πρῶτον ὄχημα τῶν ψυχῶν, τὴν κοινὴν αἴσθεσιν ἔχον, τὰ πάσαις μὴ ἀκουστὰ ταῖς ἀκοαῖς τῶν θνητῶν, καὶ ἀόρατα ταῖς ὄψεσιν ὁρᾶν καὶ ἀκούειν πέφυκεν. Τὸ μὲν οὖν διηγεῖσθαι, καὶ διηγουμένων ἀκροᾶσθαι, τοῦτον ἐπιτελεῖται τὸν τρόπον. Ἡ δὲ χρεία τῶν διηγήσεών ἐστιν, ὅπως αἱ μὲν ἐκ τῶν δικαιωτηρίων γνῶσιν τὸ ἀγαθὸν, οἷον ἄρα ἐστὶ τῆς κρείσσονος ζωῆς καὶ τῆς ἑπομένης ἐκείνῃ λήξεως· αἱ δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸ τῶν τιμωριῶν μέγεθος, ἡλίκον ἐστὶν τῶν κατὰ δίκην ὀφειλομένων ταῖς ἀποπεσούσαις τῆς ἀρίστης ζωῆς, ἀμφοτέραις δὲ ὄφελος ἂν εἴη ἡ πρὸς τὴν μετὰ

f. 15 v., eadem intercisio: . . . ἢ δὲ τιμωρίας . . . ἡμῶν ταῖς μὲν κάτωθεν ἡκούσαις . . . τοῦτ' ἔχειν ἀγαθοῦ τῶν ἄνωθεν ἀφιγμέναις [2]) φόβος τῆς τιμωρίας τῶν κάτωθεν ἡκουσῶν τὰ ἐν ᾅδου δείματα ἀπαγγελλουσῶν· ἀμφοτέραις δέ, τὸ σωφρονεῖν ἐν ταῖς τῶν βίων αἱρέσεσιν,

1) **Scholium in margine:** Καὶ μᾶλλον εἰκὸς ἂν γίνεσθαι ταῦτα κατὰ τὰ πνευματικὰ ὀχήματα, ἤπερ κατὰ τὰ αὐγοειδῆ· ταῦτα γὰρ ἅτε γεννητὰ ὄντα, καὶ εὔπλαστα καὶ μορφοῦσθαι διαφόρως καὶ κινεῖσθαι κατὰ τὰς φαντασίας τῶν ψυχῶν δυνατόν, ὥστε καὶ τὸν ἀέρα πλήττειν. — **l. 20 cod.** ἡ ἐστιν.

2) **Scholium aliud in margine incipit:** ἀφοριζομένων? **desinit** ἄνωθεν, **caetera fugiunt.**

ὡς ἑκάσταις δυνατόν· ὥστε καὶ τοῦτο γίνεσθαι πάντως κατὰ πρόνοιαν, τὸ διηγεῖσθαι ἀλλήλαις ἀμφοτέρας ὧν ἐπειράθησαν, εἰ καὶ μὴ πάσαις ἐξ ἀνάγκης ὑπάρχει τὸ ἐκ τούτων ὄφελος· οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ τῇδε βίῳ πᾶσαι γίγνονται ἀμείνους ἐκ τῶν τοιούτων λόγων. Αἱ μὲν οὖν ἀπὸ τῶν χθονίων ἥκουσαι τόπων, διηγοῦνται τὰ δείματα τὰ ἐκεῖ, τοὺς ποταμούς, τοὺς ἐφεστῶτας δαίμονας ποιναίους· καὶ ἀκούουσι τούτων αἱ ἐξ οὐρανοῦ· δέονται γὰρ μαθεῖν, οὐκ ἔχουσαι γνῶσιν πάντων· οὐ γὰρ ἦν ἡ ἀποκατάστασις αὐτῶν ἡ τελεωτάτη δι' ἔθη βέλτιστα τῆς ἐν οὐρανῷ τυχούσαις λήξεως· αἱ δὲ ἐξ οὐρανοῦ τὰς εὐπαθείας τὰς ἐκεῖ, καὶ τὰς θέας τὰς ἀμηχάνους τῷ κάλλει· τὰ γὰρ οὐράνια ἑώρων αὐτοφανῶς, ἃ ἡμεῖς οὐχ ὁρῶμεν διὰ τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὰ τῶν οὐρανίων δαιμόνων ὀχήματα, καὶ πάντα φῶτα θεῖα καὶ ζωῆς μεστά, καὶ διαπεποικιλμένα περιόδοις ἰδίαις· καὶ τούτων ἔτι μνήμην εἶχον· οὐ γὰρ ἀποστᾶσαι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὴν μνήμην εὐθὺς ἀφῆκαν. Ἐκράτει δὲ αὐτῶν ἡ εἰς τὴν γένεσιν ὁρμὴ καὶ διὰ τοῦτο προήεσαν

f. 16, in eadem lacuna: ἀλλὰ τίς ἡχ... πορείαν εἴρηται τῶν διηγήσεων καὶ εἴρηται τῶν χθονίων ψυχῶν καὶ τοῖς... κοινὴ ἐπὶ ταῖς ἡκούσαις ἐστὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸν Πλάτωνα διὰ τῶν ἔμπροσθεν ἱκανῶς ἡμῖν ἀποδέδεικται· τὸ μὲν οὖν μὴ πάντως ἐπὶ δακτύλων χρῆναι τὸν ἀριθμὸν σκοπεῖν, μικρὸν ὕστερον ἀπὸ τῶν ῥημάτων δείξομεν τῶν Πλάτωνος. Εἰ δὲ δεῖ μὴ τοῦτον τὸν τρόπον, ἀλλὰ ζωτικῶς τὸ εἶδος τοῦ ἀριθμοῦ θεωρεῖν, λεγέσθω καὶ παρ' ἡμῶν ἡ χιλιὰς οἰκεῖός τις ἀριθμὸς εἶναι ταῖς ἀπὸ γενέσεως στελλομέναις εἰς γένεσιν ψυχαῖς, πρὸ τῆς τελείας, ὡς εἴπομεν πρότερον, ἀποκαταστάσεως· διότι δὴ χθόνιός ἐστιν ὁ χίλια, κυβικὸς ὢν ἐκ δεκάδος· ἡ μὲν οὖν δεκὰς σύμβολον κοσμικῆς ἔστω ζωῆς, ἀπὸ τῆς μοναδικῆς ἐνεργείας εἰς ταύτην ἐκπεσούσης· ὁ δὲ ἀπὸ τῆς δεκάδος τετράγωνος, πάλιν πεσούσης ἀφ' ἑαυτῆς αὐτοκινήτως εἰς γένεσιν, καὶ ἐπιπεδωθείσης διὰ τὴν πτῶσιν· ἡ δὲ χιλιὰς ἀπὸ γενέσεως αὖθις εἰς γένεσιν ἑτέραν ἐλθούσης, διὰ τρίτης αὔξης· τῆς μὲν πρώτης εἰς κόσμον ἀναγούσης, τῆς δὲ δευτέρας εἰς γένεσιν, τῆς δὲ τρίτης εἰς ἄλλην γένεσιν, βαθύνασα γὰρ τὸ ἐπίπεδον· οὐκ ἂν ἔδραμεν εἰς ἑαυτήν, ἀλλ' ἐπιτείνασα τὴν ὁρμήν, προσέθηκεν γενέσει γένεσιν ἑτέραν· εἴ τε οὖν πλείων ὁ τῆς περιόδου χρόνος, εἴτε ἐλάσσων ἐστίν, ὅρος αὐτῆς

f. 16 v., in simili lacuna: πρὸ δὲ τούτῳ.., δημιουργικῆς αἰτίας τοῦ... οὐρανοειδῶν πάντων ἐξαπ... περατώσασα τὸ πλῆθος τὸ...

...μουνάδος ἐκ κευθμῶνος ἀκητοῦ,

φησὶν ὁ εἰς τὸν ἀριθμὸν ὀρφικὸς ὕμνος [1]),

Εὖτ' ἂν ἥ κἂν ἥ ἵκηαι τετράδ' ἐπὶ ζαθέῃ.

Ἔστιν δὲ τετρὰς ἡ διονυσιακὴ θεότης, τετράδα τετρακέρατον μυριάκις τῆς ὀρφικῆς θεολογίας τὸν θεὸν ὑμνούσης· „ἡ δ' ἔτεκε μητέρα πάντων πανδεχέα πρέσβειραν„ (ὡς πάντων χωρητικὴν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ περιεκτικήν), ὅρον περὶ πᾶσι τιθεῖσαν ÷ ἄτροπον, ἀκαμάτην (ἀΐδιος γὰρ καὶ ἄλυτος ἡ συνέχουσα τὸν κόσμον φύσις), „δεκάδα κλείουσί μιν ἁγνήν„, ὡς ἂν γεννητῶς τὸ πᾶν ὁρίζουσαν. Μονὰς μὲν οὖν ἡ δίϊος, τετρὰς δὲ ἡ διονυσιακή, δεκὰς δὲ ἡ τῶν κοσμικῶν εἰδῶν ὕπαρξις καὶ ὁ σύμπας κόσμος· διὰ μὲν τὴν δίϊον μονάδα

[1]) Ex illo discerpto Orpheo hic et mox, nulla prorsus membra supersunt in editis carminibus.

μονογενής, διὰ δὲ τὴν διονυσιακὴν τετράδα τετραμέρης· ἐπειδὴ δὲ τῆς δεκάδος οὐσία λέγεται καὶ ἔστιν ἡ τετράς, ὁ κόσμος ἐστὶν ἤδη δεκάς, εἰς ὃν κατελθοῦσα ψυχὴ, μοναδικῶς ζῶσα παρὰ τῷ Διὶ κατὰ τὸν ἑαυτῆς νοῦν, τετραδικῶς δὲ παρὰ τῷ Διονύσῳ, καθ' ὅσον ἤδη καὶ διαιρέσεως ἐφάπτεται, καὶ γίνεται δὶς δυὰς, μερίζουσα ἑαυτὴν ταῖς ἄνω νοήσεσιν καὶ ταῖς τῶν κάτω προνοίαις, καὶ οὐκέτι ζῶσα κατὰ τὸν ἡνίοχον μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑ[1])

f. 25, 6 vers. in fuligine: τὸ αὐτὸ πασῶν... τινῶν ἀπολομένων... ἐν πόλεων κατασεισθεισῶν κοινῶν... ὤφθησαν ἀγέλαι ψυχῶν τισὶν τῶν τὰ ταὐτὰ παθουσῶν ἀπαγγέλουσαι τὰς αὐτῶν συμφορὰς τοῖς προστυχέσιν αὐταῖς γενομένοις. Εἰ δὲ, ὡς ἐν Φαίδωνι μεμαθήκαμεν, οὐχὶ τῶν ψυχῶν αἱ ὁρμαὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μάχοντες αὐτὰς ἄγουσι δαίμονες, αἰνοῦντες ἑκάστην ἐφ' ὃν δεῖ τόπον ἐλθεῖν, ὥστε καὶ οἷον αὐτομάτως φέρεσθαι καὶ ἀπροαιρέτως, ἔχοι ἂν καὶ ταύτῃ πολλὴν ὁ τοῦ Ἠρὸς λόγος ἀλήθειαν. — Ἀλλὰ τίς ὁ δαιμόνιος τόπος ἐστὶν, εἰς ὃν ἡ ἄφιξις; καὶ εἰ οὗτος ἐστὶν ὃν καὶ ὁ ἐν Γοργίᾳ λέγει μῦθος, δικάζειν που φησὶν καὶ ἐκεῖνος ἐν τῷ λειμῶνι τὸν Μίνω καὶ τὸν Ῥαδαμάνθην καὶ τὸν Αἰακὸν τρίτον ἐν τῇ τριόδῳ· καὶ εἰ ὁ αὐτὸς τόπος ὑπ' ἀμφοτέρων λέγεται τῶν μύθων, πῶς ἀλλήλοις οἱ δικασταὶ συμβαίνουσιν, αἱ ἡρωϊκαὶ ψυχαὶ τοῖς δαίμοσιν; ὁ γάρ τοι δαιμόνιος τόπος, ἀπὸ τῶν δαιμόνων ἔχων τὴν προσηγορίαν, εἰς δαίμονας ἔοικεν ἀναπέμπειν τοὺς δικαζομένους. Ὅτι μὲν οὖν πάντα πάντες οἱ περὶ τῶν ἐν ᾅδου μῦθοι τῷ Πλάτωνι ποιηθέντες ἐκδιδάσκουσιν, -:- δῆλον· ὁ μὲν γὰρ τοὺς δικαστὰς ἐπ' αὐτῶν κηρύττει τῶν ὀνομάτων, ὥσπερ ὁ ἐν Γοργίᾳ ῥηθείς· ὁ δὲ τὸν τόπον φράζει διαφερόντως, ὥσπερ ὅδε ὁ μῦθος· ἐν Γοργίᾳ μὲν γὰρ εἴρηται τοσοῦτον ὅτι δικάζουσιν

f. 25 v., in eadem lacuna: ὁμοῦ τῷ νῷ... τόπον τῶν δικαίων καὶ λήξεις τὰς ὑπ' αὐτῶν ἀφοριζομένας. Ἀλλὰ τὰ μὲν εἰς αὖθις ζητήσομεν ἡμεῖς· τὸν δὲ δὴ τόπον ὃν ἐξύμνησεν ἐν τοῖς προκειμένοις, δαιμόνιον εἰπὼν, τίνα δεῖ φάναι πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς εἴπωμεν. Νουμήνιος μὲν γὰρ τὸ κέντρον εἶναί φησιν τοῦτον τοῦ τε κόσμου παντὸς καὶ τῆς γῆς, ὡς μεταξὺ μένον τοῦ οὐρανοῦ, μεταξὺ δε καὶ τῆς γῆς, ἐν ᾧ καθῆσθαι τοὺς δικαστὰς, καὶ παραπέμπειν τὰς μὲν εἰς οὐρανὸν τῶν ψυχῶν, τὰς δὲ εἰς τὸν ὑπὸ γῆς τόπον, καὶ τοὺς ἐκεῖ ποταμούς· οὐρανὸν μὲν τὴν ἀπλανῆ λέγων, καὶ ἐν ταύτῃ δύο χάσματα, τὸν αἰγόκερω καὶ τὸν καρκίνον· τοῦτον μὲν, καθόδου χάσμα τῆς εἰς γένεσιν, ἀνόδου δὲ ἐκεῖνον· ποταμοὺς δὲ ὑπὸ γῆς, τὰς πλανωμένας· ἀνάγει γὰρ εἰς ταύτας τοὺς ποταμοὺς, καὶ αὐτὸν τὸν Τάρταρον· καὶ πολλὴν[2]) ἐπεισάγων τερατολογίαν, πηδήσεις τε ψυχῶν ἀπὸ τῶν τροπικῶν ἐπὶ τὰ ἰσημερινὰ, καὶ ἀπὸ τούτων εἰς τὰ τροπικὰ καὶ μεταβάσεις, ἃς αὐτὸς πηδῶν ἐπὶ τὰ πράγματα μεταφέρει· καὶ συρράπτων τὰ πλατωνικὰ ῥήματα τοῖς γενεθλιαλογικοῖς, καὶ ταῦτα τοῖς τελεστικοῖς· μαρτυρούμενος τῶν δύο χασμάτων καὶ τὴν Ὁμήρου ποίησιν, οὐ μόνον λέγουσαν τὰς μὲν πρὸς βορέας, „ καταιβατὰς ἀνθρώποισιν ὁδοὺς... „

f. 26, in lacuna 7 vers. flammis ustulati: ...μόνην... ἀφώνως... αὐτῶν τὴν ἐν ἀνδρότητι... ζωὴν δὲ τὴν ἀθάνατον εἰσδέχεται...αν· οὐ ταῦτα δ' οὖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡλίου... γυμνοῦσαν, καὶ δῆμον ὀνείρων· τὰ μὲν δύο τροπικὰ ζῳδία, πύλας ἡλίου προσαγορεύσασαν· δῆμον δὲ ὀνείρων[3]), ὡς φησὶν ἐκεῖνος, τὸν γαλαξίαν· καὶ γὰρ τὸν Πυθαγόραν

[1]) Tertio inde series rumpitur, fitque transitus in codice a fol. 16 ad 25.

[2]) πολλὴν in marg. textus ἄλλην.

[3]) Cf. Maii *Resp.* ed. II, 221, n. 2.

δι' ἀπορρήτων ᾅδην τὸν γαλαξίαν καὶ τόπον ψυχῶν ἀποκαλεῖν, ὡς ἐκεῖ συνωθουμένων· διὸ παρά τισιν ἔθνεσιν γάλα σπένδεσθαι τοῖς θεοῖς τοῖς τῶν ψυχῶν καθάρταις, καὶ τῶν πεσουσῶν εἰς γένεσιν εἶναι γάλα τὴν πρώτην τροφήν· τὸν δὲ δὴ Πλάτωνα, διὰ μὲν τῶν χασμάτων [1]), ὡς εἴρηται, δηλοῦν τὰς δύο πύλας· διὰ δὲ τοῦ φωτὸς, ὃ δὴ σύνδεσμον εἶναι τοῦ οὐρανοῦ τὸν γαλαξίαν, εἰς ὃν ἀνιέναι δι' ἡμερῶν δυοκαίδεκα τὰς ψυχὰς, ἀπὸ τοῦ τόπου τῶν δικαστῶν, ἣν δὲ ὁ τόπος τὸ κέντρον· ἐντεῦθεν τοίνυν ἀρχομένην τὴν δυοδεκάδα τελευτᾶν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐν ᾗ τὸ κέντρον εἶναι τὴν γῆν, τὸ ὕδωρ, τὸν ἀέρα, τὰς ἑπτὰ πλανωμένας, αὐτὸν τὸν ἀπλανῆ κύκλον· εἶναι δ' οὖν τὰ τροπικὰ ζῴδια τὰ χάσματα τὰ διπλᾶ, τὰς δύο πύλας ὀνόματι διαφέροντα μόνον· καὶ πάλιν τὸν γαλαξίαν τὸ φῶς τὸ τῇ ἴριδι προσφερῆ, τὸν δῆμον τῶν ὀνείρων, ταυτόν· ὀνείροις γὰρ ἀπεικάζειν τὰς ἄνευ σωμάτων ψυχὰς, καὶ ἄλλοθι τὸν ποιη

f. 26 v., cum eadem lacuna: ... νον ῥήσεις αὐτοῦ διαφο... περὶ καὶ ἡμῖν πρόκειται λεγόμ... τὸν δαιμόνιον τόπον εἶναι φησίν. Τὸ κέντρ... ἐν τῷ μεταξὺ τοῦτον ἔθετο γῆς καὶ οὐρανοῦ, καὶ οὐ γῆς ἰδίᾳ μόνον, οὐδὲ οὐρανοῦ μόνον, καὶ ὁ μὲν γῆν ταύτην τιθέμενος ἐφ' ἧς βεβήκαμεν, εἰς τοὺς ὑπ' αὐτὴν ἄγει ποταμούς· ὁ δὲ ἐν οὐρανῷ τίθεται τοὺς ποταμοὺς, καὶ κολάσεις ἐκεῖ ψυχῶν, παρ' οἷς ἡ μακαρίστη ζωὴ τῶν ψυχῶν· δηλοῖ δὲ ὁ Τίμαιος, τὴν εἰς τὸ σύννομον ἄστρον ἀποκατάστασιν, εὐδαίμονα βίον λέγων ἕξειν. Καὶ ὁ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης, τὰς μὲν εἰς τὰ ὑπὸ γῆς δικαιωτήρια λέγων χωρεῖν, ὅπου καὶ οἱ ποταμοὶ πάντες καὶ αὐτὸς ὁ Τάρταρος, ὡς ἐν Φαίδωνι διδασκόμεθα, τὰς δὲ εἰς τοῦ οὐρανοῦ τινὰ τόπον ὑπὸ τῆς δίκης κουφισθείσας, διάγειν ἀξίως, οὗ ἐν ἀνθρώπου εἴδει ἐβίωσαν βίον· δι' ὧν πολλοῦ δεῖ τοὺς ὑπὸ γῆν ποταμοὺς εἰς τοὺς πλανήτας ἀνάγειν. Ἔτι τοίνυν ὁ μὲν εἰς πάντα τὸν οὐρανὸν ἀνάγει τὰς ἀποκαθισταμένας, καὶ γὰρ περὶ πάντας νενεμῆσθαι τοὺς ἀστέρας ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, διαιρεθείσας ἰσαρίθμους τοῖς ἄστροις· ὁ δὲ μόνον τὸν γαλαξίαν ἐκ τῶν ψυχῶν συμπληροῖ, τῶν ἐντεῦθεν εἰς οὐρανὸν ἀναβεβηκυιῶν. Καὶ ὁ μὲν τὰς εὐδαίμονας οὔ φησι χωρεῖν εἰς τὸν ὑποχθόνιον τόπον· ὁ δὲ ἄγειν ἀναγκάζεται πρῶτον εἰς ἐκεῖνον, εἴπερ πᾶσαν ψυχὴν εἰς τὸν δι-

f. 27, aeque ambustum: καὶ δαίμονες ... πραγμάτων· δεῖ καὶ τὸν ... ὥσπερ λέγεται μέσον ὑποτίθεισι [γῆς] καὶ οὐρανοῦ, τοῦ μὲν θεῶν ὄντος τόπου ... τὰ θνητὰ γεννώσης καὶ τρεφούσης, μέσος δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς τόπος ἐστὶν, ὅστις πᾶσαν ἔξωθεν περιέχων τὴν γῆν, ἄκρα τε αὐτὰ καὶ μέσα, καὶ πολλῷ μᾶλλον τὰ ἔσχατα περικλείων, ὑπέζωκεν τὸν οὐρανόν· οὐ γὰρ τινὸς, ἀλλὰ πάσης· οὐδὲ τινὸς οὐρανοῦ μέσος ἐστὶν, ἀλλὰ παντός· ὥστε μετὰ πάντα μὲν τὸν οὐρανὸν ἔσται, πάσης δὲ ὑπερανέχων τῆς γῆς· καὶ οὐ τῶν κοιλωμάτων αὐτῆς μόνων, ἐν οἷς [2]) ἡμεῖς οἰκοῦμεν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄκρων, ἐν ᾧ τίθησι ψυχῶν εὐδαιμόνων λήξεις, οὔπω τελέως ἀποδυσαμένων τὰ ὑλαῖα σώματα, καθάπερ ἐν Φαίδωνι μεμαθήκαμεν. Εἰ δὲ δεῖ ταῦτα προσίεσθαι, μόνος δὲ ὁ αἰθὴρ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ὢν κύκλῳ περιρρεῖ τὴν γῆν ὅλην, οὗτός ἐστιν ὁ δαιμόνιος τόπος, ἐν ᾧ καὶ οἱ δικασταὶ καθήμενοι μεταξὺ γῆς καὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡ τρίοδος αὐτὴ τῶν ψυχῶν, καὶ ἡ συναφὴ τῶν χασμάτων, τῶν τε εἰς γῆν τεινόντων, καὶ τῶν εἰς οὐρανόν. Ἀλλ' ὅταν μὲν καλῆται τρίοδος, εἰς τὰς τριπλᾶς ἀνάγεται ζωὰς ὁ τῶν ψυχῶν, τὴν εἰς τὰ ἄκρα τῆς γῆς εὐδαιμόνων οὖσαν θεατῶν,

[1]) Cod. σχασμάτων, fallente librario.
[2]) Primum ῳ post corr. οἷς. Pariter in v. sequenti ῳ intra lineas additur manu prima aut aequali.

τὴν εἰς τὸν ὑπόγειον τόπον κολαζομένων οὖσαν, τὴν εἰς γένεσιν, ἀμφοῖν μεσότητα συμπληροῦσαν, ἢ καὶ ἄλλως τὴν οὐρανίαν, τὴν χθονίαν, τὴν ὑποχθονίαν, ἃς ἡ δικαστικὴ ψῆφος

f. 27 v., in lacuna simili, immo aucta usque ad v. 9: τὴν μέσην... ποινῆς ἀξίας, διὸ τοῦ... δι' αὐτῶν τεττάρων λέ... κοινὸν σημεῖον, διπλᾶς ἀφ...εξεν ὁδοὺς οὐρανίαν καὶ χθονίαν...καὶ... ωλᾶς καθόδων εἰς γένεσιν κατὰ διπλῆν ἑκατέρων ἀποτελουμένων. Καὶ γὰρ αἱ λήξεις ὁρίζονται παρὰ τῶν καὶ ἀπ' ἐκείνων εἰς τὴν γένεσιν, αὖθις ὁδοὶ γίνονται μετὰ τὰς περιόδους, ἃς ἀφωρίσαντο ἐκεῖνοι. Τὸ μὲν οὖν τὸν δαιμόνιον τόπον δικαστικῶν εἶναι τόπον, ἀπὸ τῶν ἐν τῷδε τῷ μύθῳ γεγραμμένων, δῆλον ἀφικνεῖσθαι, φάντος αὐτοῦ μετὰ πολλῶν, ἔς τινα δαιμόνιον τόπον, δικαστὰς δὲ ἐν αὐτῷ καθῆσθαι· τὸ δὲ μηδὲν τοῦτον διαφέρειν τῆς τριόδου, τὸν ἐν Γοργίᾳ μῦθον ἡμᾶς διδάσκειν φήσομεν· ἐν γὰρ τῇ τριόδῳ καθῆσθαι φησὶν ἐκεῖνος τοὺς δικαστάς. Εἰ δὲ ἐκεῖνος καὶ τὸν λειμῶνα τῇ τριόδῳ συνῆψεν, εἰπὼν ἐν τῷ λειμῶνι δικάζειν αὐτοὺς ἐν τῇ τριόδῳ, παντὶ δήπου γνώριμον ὅτι τὰ τρία τὸν αὐτὸν δηλοῖ τοῦ κόσμου τόπον, ὁ δαιμόνιος, ἡ τρίοδος, ὁ λειμών· μεταξὺ δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς ὁ δαιμόνιος, ὥστε καὶ ἡ τρίοδος καὶ ὁ λειμών· ὁ δὲ αἰθήρ ἐστι μόνος ἀμφοῖν μέσος, ὡς δέδεικται διὰ τῶν ἐν Φαίδωνι γεγραμμένων, οὐ τινὸς γῆς, ἀλλὰ τῆς ὅλης ὑπερηπλωμένος, καὶ τοῦ οὐρανοῦ παντὸς ὤν· διὸ καὶ αἰτιᾶται τοὺς πολλούς, εἰς ταοτὸν ἄγοντας αἰθέρα καὶ οὐρανόν· ἔστιν ἄρα καὶ ὁ δαιμόνιος τόπος καὶ ὁ λειμὼν

f. 28, vers. 8 dire absumpti: γενέσεως... φερομένης φύσεως... τὸ ἀὴρ καὶ τὸ ὕδωρ καὶ ἡ γῆ παρ' οἷς... νέσεις δι' ὑγρότητος ἐπιτελούμεναι· καὶ τοῦ ἐπικτήτου θερμότητος. Εἰ δὲ καὶ προσέχων εἰς τὴν σεληνιακὴν ἀνήρτηται σφαῖραν [1]), ἐν ᾗ τῆς γενέσεως αἰτίαι πάσης, καὶ ὡς φησίν τις ἱερὸς λόγος·

Τὸ αὔτοπτον ἄγαλμα -:- τῆς φύσεως προσλάμπει [2]),

δῆλον δήπουθεν ὅτι καὶ ταύτῃ λειμὼν εἰκότως ὀνομάζεται, δεξάμενος ἐκεῖθεν πρῶτος τὰς προόδους τῶν τὴν γένεσιν συγκροτούντων πνευμάτων· καὶ δὴ καὶ τρίοδος ψυχῶν τριπλᾶ προστησαμένων εἴδη ζωῆς κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον προσαγορεύεται, ἀνιουσῶν, πιπτουσῶν, καταδεδικασμένων· καὶ τὸ τρίτον, δαιμόνιος τόπος, ὡς τὴν μέσην χώραν τοῦ κόσμου λαχών· πάλαι γὰρ τοὺς δαίμονας καὶ ἡ μαντινικὴ [3]) ξένη τῶν τε ἀθανάτων μέσους ὡρίσατο καὶ τῶν θνητῶν ὑπάρχειν· μέσος δὲ καὶ ὁ αἰθὴρ, ἀμφοτέρων τούτων ἐστίν. Εἰ δὲ δὴ καὶ τοὺς ἐν τῇ Ἐπινομίδι λόγους τις πρόσοιτο, τῷ αἰθέρι τοὺς δαίμονας ἀποδιδούσῃ, καὶ ταῖς τε αἰσθήσεσιν ὀξυτέραις καὶ ταῖς διανοήσεσιν ἀχράντοις, μειζόνως λεγούσῃ τὰ ἀνθρώπινα καθορᾶν, πάντως δήπου κἀκτῶν ἐν ἐκείνῃ γεγραμμένων, δαιμόνιον τόπον τὸν αἰθέρα λέγεσθαι παρὰ τοῦ Πλάτωνος, οὐκ ἀπιστήσομεν· ἀλλ' ἡ μὲν Ἐπινομὶς νοθείας

f. 28 v., eadem lacuna: ὀμμάτων... ψευδῆ... ἀμφὶ Πατέριον ἐξηγητὰς ἄνδρ[ας] μὲν ἀϊδίους, διότι καὶ ψυχὰς εὐδαίμονας ἐκεῖνον ἀνάγει τὸν αἰθέρα, καὶ τὸν Φαίδωνα μάρτυρα

[1]) Cf. Maii, *Resp.* II, 222, not. 4.

[2]) Hoc etiam adde *Oraculis* Rich. Hendess.

[3]) Iterum μαντινικὴ, uti jam p. 15 lin. ult. fort. restituendum, deleta nota. Sed cf. p. 13.

προϊσχομένους· ἀληθὲς μὲν γάρ ἐστιν ὅ φασιν, ἀλλ' οὐ ταυτὸν, ὡς ἐπὶ δικαστικὸν τόπον ἀνιέναι τὸν αἰθέρα φαίην ἂν ἐγὼ, καὶ ὡς ἐπὶ λῆξίν τινα ψυχῶν· τὸ μὲν γὰρ αὐτῶν ποιεῖ τόπον, τὸ δὲ τῶν δικαστῶν, ἐπεὶ καὶ τῶν οὐρανίων μετέχειν δυνατὸν [1]), ἀλλ' οὐχ ὡς οὐρανίους· γενόμενοι γὰρ ἐν οὐρανῷ, γινόμεθα πάντως οὐράνιοι· μένοντες δὲ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, μετέχειν οὐ κωλυόμεθα τῶν οὐρανίων, ὥστε καὶ εἰς τὸν αἰθέριον κλῆρον· ὅταν μὲν ὡς εἰς δικαστικὸν ἀφικνώμεθα τόπον, διὰ τῆς πρὸς τοὺς δικαστὰς ἀνατάσεως τοῦτο λεγόμεθα πάσχειν· ὅταν δὲ ὡς εἰς λῆξιν ἡμῖν ἀπονεμομένην, ὅλοι τε ἐν αὐτῷ γιγνόμεθα, καὶ ὡς ἡμέτερον αὐτὸν καταλαμβάνομεν· τοῦτο μὲν οὖν ταύτῃ διωρίσαμεν. Μηδεὶς δὲ οἰέσθω δαιμόνιον τόνδε τὸν τόπον ἀκούσας, ἢ διαφωνεῖν ταῦτα τοῖς ἐν Γοργίᾳ γεγραμμένοις, ἐν οἷς φησιν τοὺς δικαστὰς τῶν ψυχῶν, ἡρωϊκάς τινας εἶναι ψυχὰς, ἢ μόνους δαίμονας καθῆσθαι τῶν βεβιωμένων δικαστὰς, θεοὺς δὲ ταύτην μηδαμῶς εἰληχέναι τὴν μοῖραν· ἢ τὰς τῶν μετηλλαχότων

f. 29, vers. 7 immaniter truncati: τῶν . . . ὧν ὀνομάτων ἑξῆς . . . τίς νῦν περὶ τούτων γενῶνται συμποσίων . . . περὶ τῆς τῶν δαιμόνων οὐσίας τε . . . πεφιλοσοφημένον, ὡς μέσης ὄντως οὔσης ἐν πᾶσι τοῖς ἐγκοσμίοις· ἀλλ' οὑτωσὶ δαιμόνιον τόνδε λεγέτω τὸν τόπον, ὡς μέσον τοῦ παντός· καὶ συμπορευόμενον μὲν τῷ οὐρανῷ, περιρρέοντα δὲ κύκλῳ τὸν θνητὸν ὅλον χῶρον· προσήκει γὰρ τοῖς δαίμοσιν ἐν πάσαις λήξεσιν ἡ μεσότης, ὡς τοῖς θεοῖς ἡ ἀκρότης, ὡς εἰ βούλει, ταῖς ψυχαῖς ἡ τελευτὴ τῆς ἀσωμάτου ζωῆς· ὥστε κἂν ἐν οὐρανῷ πάντες ὦσι θεοί, δαίμονες, ψυχαὶ θείως εἰσίν, ἐπείπερ ὁ οὐρανὸς ἔχει τὴν ἀκροτάτην τάξιν, κἂν ἐν τῷ αἰθέρι δαιμονίως διὰ τὴν μεσότητα τοῦ αἰθέρος, κἂν ἐν γῇ ψυχικῶς διὰ τὴν ἐσχάτην ὕφεσιν πρὸς τὰ ἄνω τῆς γῆς· καὶ οὐ μὲν οὐρανίως, οὗ δὲ αἰθερίως, οὗ δὲ χθονίως ἡ τριάς. Δαιμόνιος οὖν τόπος, οὐχ ὡς μόνων δαιμόνων ὁ αἰθὴρ κλῆρος, ἀλλ' ὡς κἂν θεοὶ δικαστικὴν ἐν αὐτῷ κληρωσάμενοι τάξιν ὦσιν, ἢ ἄλλην ἰδιότητα προνοίας λαχόντες, κἂν δαίμονες ὑπηρετοῦντες ταῖς βουλήσεσι τῶν θεῶν, κἂν ψυχαὶ κατὰ σχέσιν δικαστικὴν προβεβλημέναι ζωὴν, πάντων δαιμονίως ὄντων ἐκεῖ, καὶ τὸ μέσον αὐτὸ τῆς ὑπάρξεως σύνθημα προτεινόντων· ὡς καὶ τοὺς ἐκεῖ θεοὺς, μέσους εἶναι τῶν

f. 29 v., cum eodem vulnere: δεῖται τοπ . . . δαιμόνιον, ἀλλ . . . ἄμφω τὰ ἄκρα τὸν . . . ται οὐχὶ καὶ θεῶν ἂν εἴη τόπος ἐκεῖνος, εἰ . . . καὶ χθονίου. — Ἐν Νόμοις θεοὺς θεραπεύειν ἐδιδάχθημεν· πῶς δ' οὐχὶ καὶ ψυχῆς [2]) μοῖραν ἐχούσης εὔμοιρον; εἴπερ εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον καὶ τὰ ἄκρα τῆς ἐν τῷ αἰθέρι γῆς δύναται λήξεως μεταλαγχάνειν θείας, ὡς ἐν Φαίδωνι παρειλήφαμεν· πάντων οὖν εἷς τόπος ἐκεῖνος ὢν θεῶν, δαιμόνων, ψυχῶν, ὡς ἂν μέσος ὢν δαιμόνιος ἀπὸ τῆς τῶν λαχόντων αὐτὸν μέσης ὠνόμασται τάξεως. Τούτων δὲ, ὡς οἶμαι, διηρθρωμένων, τίς τε ἡ ἐπὶ τὸν δαιμόνιον τόπον ἄφιξις; καὶ τίς ἐστιν αὐτὸς οὗτος ὃν καλεῖ δαιμόνιον τόπον, καὶ διὰ τί ταύτην ἔχει τὴν ἐπωνυμίαν; Λέγωμεν περὶ τῶν χασμάτων ἑπομένως, ἐν τῷ τῆς τε γῆς δύ' [3]) εἶναι χάσματα ἐχομένω ἀλλήλοιν, καὶ τοῦ οὐρανοῦ δύ' ὄντων ἄνω, ἀλλὰ κατ' ἀντικρύ· δικαστὰς δὲ μεταξὺ τούτων κα–

[1]) Primum cod. αὐτὸν, correctio vetus super additur.

[2]) Cod. ψυχῶν. — Huc fortasse refer vicinam notam marginis γρ. εἴπερ εἰς pro ἐπεὶ ἐρεῖς, quod nihil videtur, sed fort. latet aliud vulnus.

[3]) Sic cod. an hiulcus etiam in integra membrana? sed infra iterum δυ' ὄντων. Quae tamen elisio vix alibi occurrit.

θῆσθαι τῶν χασμάτων [1]· τετράδα μὲν πεποίηκεν [2]) ὁ λόγος, ὡς τῇδε δημιουργίᾳ πάσῃ συμβαίνουσαν, καὶ τῷ τετραμερῆ κόσμῳ καὶ ταῖς τέταρσι τῶν ὅλων ἀρχαῖς συναρμοζομένην· ἄνωθεν γὰρ αὕτη δι' ὅλων διεξιοῦσα τῶν ἐγκοσμίων, τὰ πάντα προσήγορα ἀλλήλοις κατεστήσατο, καὶ τόν τε οὐρανὸν αὐτὸν τέτραχα διεῖλεν, καὶ τὰ κέντρα διεστήσατο τοσαῦτα, καὶ τὰ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν στοιχεῖα διεκόσμησεν· ὥστε καὶ τὰς ψυχικὰς ζωὰς εἰκό

f. 30, dissipati 7 vers.: τὴν μαντι... ἀρχαῖς, ἐκ δὲ τῆς ζωογόνου... αὐτὴν εἰσιούσης καὶ ἀφ' ἑαυτῆς... νώσης τὰ μεθ' ἑαυτήν, τὰς ποικίλας καὶ καθ' ἑτερότητα διϊσταμένας ἀλλήλων καὶ τὰς παντοίας προόδους, καὶ τὰς ἀνελίξεις τῶν ζωτικῶν λόγων· ταῦτα δέ, ἀμφότερα μάλιστα, τὴν ψυχικὴν τετράδα συνίστησιν· περὶ τὸ μένον, τὴν κίνησιν τῆς ψυχῆς· καὶ περὶ τὸ πέρας, τὴν ἀπειρίαν ἀφορίζουσαν· μένουσα γὰρ ἀεί, ἡ αὐτὴ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐξαλλάττει τὰς ζωάς, ἀνιοῦσα, κατιοῦσα, δυομένη κατὰ τῆς γῆς, ἀνίσχουσα ἐκεῖθεν καὶ διαύλους ἀποτελοῦσα καὶ περιόδους ἀπεράντους· καὶ μὲν καὶ ἡ διαίρεσις τῆς ζωτικῆς ταύτης τετράδος οὐκ εἰς μονάδα καὶ τριάδα γενομένη· δυνατὸν γὰρ ἦν καὶ οὕτως τὸν τέσσαρα τεμεῖν· ἀλλὰ δὶς δύο πάντως που ποιεῖ γνώριμον, ὅτι τὸ ὅλον εἶδος ἀφορίζει τῆς τετράδος ταύτης, οὐχ ἡ μονάς, ὅπερ ἂν ἦν εἰς μονάδα καὶ τριάδα τῆς τομῆς οὔσης, ἀλλ' ἡ δυάς· καὶ γὰρ οὐκ ἔστιν οὐσιώδης, ἀλλὰ ζωῆς διαφορότης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κινήσεων· αἱ δὲ κινήσεις πρὸς τῆς ἀπειρίας εἰσί, καὶ τῆς ἀορίστου δυάδος, ὡς ἂν οἱ Πυθαγόρειοι φαῖεν, καὶ τῶν θεολόγων πάλαι τὴν δυαδικὴν αἰτίαν τῶν ψυχῶν κινεῖν εἰς προόδους καὶ μερισμοὺς λεγόντων· οὐ τὰς ψυχὰς μόνον, καὶ ταύτας μὲν

f. 30 v., in lacuna 6 vers.: τέρας οὖσαν τῶν... ὁ μῦθος ἐννοήσας ἐπί... ἐν τετραδικὸν κοινὸν τῇ τὸ... ταύτης ψυχῆς καὶ τῇ ζωῇ τῶν αἰτίων αὐτῶν ἀμφοτέρων ἀνῆπται τῶν τε πατρικῶν καὶ [τῶν τε μη]τρικῶν· τὸ δὲ μοναδικὸν καὶ τριαδικὸν τὴν οὐσίαν τὴν ψυχικὴν μίαν τε καὶ τριφυῆ ποιεῖν, εἰς τὴν πατρικὴν αὐτὴν ἀνατείνει μονάδα· τὸ δὲ δὶς δύο τὴν ἐν αὐτῇ ζωήν, ποικιλλομένην παντοίαις κινήσεσιν, καὶ ἀόριστον [3]) ὡς ἀληθῶς οὖσαν, εἰς τὴν μητρικὴν ἀναφέρει δυάδα. Τίνες δὴ οὖν αἱ δυάδες αὗται; Πρῶτον μὲν οὖν ἐκεῖνό μοι δοκεῖ μὴ παρέργως ὁ Πλάτων ὀνομάσαι χάσματα τὰς δύο δυάδας· ἀλλ' εἰδὼς καὶ τὸν θεολόγον Ὀρφέα τούτῳ τῷ ὀνόματι καλοῦντα τὴν πασῶν κινήσεων καὶ προόδων πρωτουργὸν ἐν τοῖς νοητοῖς αἰτίαν, ἣν οἱ Πυθαγόρειοι δυάδα νοητὴν καὶ ἀόριστον προσηγόρευον [4])·

Αἰθέρα μὲν χρόνος οὗτος ἀγήραος, ἀφθιτόμητις,
Γείνατο, καὶ μέγα χάσμα πελώριον ἔνθα καὶ ἔνθα.

Καὶ μικρὸν ὕστερον·

Χάσμα δ' ὑπ' ἠέριον καὶ νήνεμος ἐρράγη αἰθὴρ
... ὀρνυμένοιο Φάνητος.

[1]) Sequentia e regione sunt: Μέσην ἔχει τάξιν ἐν τοῖς οὖσιν ἡ ψυχή· διὰ τοῦτο οὖν, δύο σχέσεις πρὸς τὰ ἑκατέρωθεν αὐτῆς ὄντα, τούτων δὲ πάλιν ἑκατέραν διττήν, ἡ συναπτομένης αὐτῆς ἐκείνοις, πρὸς ἃ τὴν σχέσιν ἔχει· ἡ χωριζομένης αὐτῶν· ὥστε διὰ τοῦτο τέσσαρες αἱ σχέσεις καὶ μεταβολαὶ τῆς ζωῆς, ἃς τὰ χάσματα σημαίνουσιν.

[2]) Primum ποίηκεν, corrigitur πεποίηκεν, tum duobus punctis πε expungitur et supra additur ειν ρσι, quod non extrico.

[3]) Cod. primum οριστον sine apicibus. Vix exspectatur ἀόριστον.

[4]) Nullibi edita comparent Orphica sequentia. Sed cf. ἀποσπασμάτια § 7, p. 168, n. 5, 7, 9, Et haec lege: Τετρὰς δὲ ὁ Φάνης, ὡς Ὀρφεύς φησί, ... Τέτρασιν ὀφθαλμοῖσιν ὁρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα.

Εἰ γὰρ ταύτην ἔχει τὸ πρώτιστον καὶ νοητὸν χάσμα τὴν δύναμιν, κινεῖν πάντα καὶ διεγείρειν ἐς προόδους καὶ παντοίας διακρίσεις, εἰκότως δήπου καὶ τὰς μεταβατικὰς τῶν ψυχῶν ἐφ' ἑκάτερα κινήσεις, καὶ ἀφ' ἑκατέρων εἰς τὸ μέσον ὁδοὺς χάσματα προσείρηκεν, ὡς ἐσχάτην ἀφομοίωσιν πρὸς τὸ νοητὸν χάος φερούσας· ὅτι δὲ οὐκ ἐνταῦθα μόνον ὁ Πλά[των]

f. 31, quaerendi 6 vers.: . . . νασις δίκην . . . οὐρανοῦ τινα τόπον ὑπὸ . . . ὑφισθείσας, διάγειν ἀξίως . . . δεῖ ἐβίωσαν βίου· καὶ εἴσιν αὗται αἱ δύο [πο]ρεῖαι τῶν ψυχῶν, ἃς καὶ ἐνταῦθα ἀφηγούμενος, τὴν μὲν εἰς τὸ ἄνω φησὶν ἄγειν καὶ τὸ πρόσθεν, τὴν δὲ εἰς τὸ κάτω καὶ τὸ ὄπισθεν. Εἶτα τὰς λοιπὰς δύο προστίθησιν, λέγων· τῷ δὲ χιλιοστῷ ἀμφότεραι ἀφικνοῦνται ἐπὶ κλήρωσιν καὶ αἵρησιν δευτέρου βίου. Περὶ ὧν καὶ ἐνταῦθα διαλεγόμενος φησὶν, τὰς μὲν ἐξ οὐρανοῦ κατιέναι, τὰς δὲ ἐκ τοῦ τῆς γῆς ἀνιέναι χάσματος, καὶ κατασκηνᾶσθαι σφὰς ἐν τῷ λειμῶνι. Δέδεικται δὲ ἡμῖν ἔμπροσθεν τίς ὁ λειμών· ἔχομεν οὖν καὶ ἐκ τοῦ Φαίδρου τὰ δύο χάσματα, τὰς λήξεις ὁρίζοντα, καὶ τὰ λοιπὰ δύο τὰ ἀντίστροφα τούτοις, τῇ μὲν εἰς οὐρανὸν ἀγούσῃ τὸ ἐκεῖθεν κατάγον, τῇ δὲ εἰς τὰ ὑπὸ γῆς δικαιωτήρια παραπεμπούσῃ τὸ ἐκεῖθεν ἀνάγον· τὸ δὲ κοινὸν τῶν τεττάρων τμῆμα καὶ σημεῖον, τοῦτον λεγόμενον δαιμόνιον τόπον καὶ λειμῶνα καὶ τρίοδον· ἐν δὲ τούτῳ καθῆσθαι τοὺς δικαστάς· τοὺς δὲ αὐτοὺς δικαστὰς ἐν μὲν Γοργίᾳ τινας ἔφατο. Καὶ ἐνταῦθα δεδηλώκαμεν καὶ ἐν τοῖς εἰς ἐκεῖνα γεγραμμένοις ἔναγχος ἡμῖν, νυνὶ δὲ κοινότερον ἀκούειν ἀξιοῦμεν, πάντας τοὺς ταύτην εἰληχότας τὴν δύναμιν ἐν θεοῖς, ἐν δαίμοσιν, ἐν ἥρωσιν· τὸν γὰρ ποτὲ δικαστῶν

f. 31 v., eadem lacuna: καὶ τὸ εἰς πλα . . . ὡς ψυχὰς . . . εἰς Τάρταρον τούτους . . . . . . ώτερον εἴς τε οὐρανὸν καὶ ταῖς ταύταις δικαιωτήρια· περιεκτικώτερον δὲ ταῦτα τοῦ Ταρτάρου, καὶ ἡ οὐρανία ἄρα λῆξις, τῆς ἐν μακάρων νήσοις, ὥστε καὶ οἱ τῇδε δικασταί, τῶν ἐν Γοργίᾳ περιληπτικώτεροι καὶ οὐχ ἡρωϊκαὶ ψυχαὶ μόνον ἔσχαται οὖσαι τῶν δικαστικῶν δυνάμεων, ἀλλὰ καὶ εἴ τινες ἄλλοι πρὸ τούτων, ὡς οὐρανὸς πρὸ τῶν μακάρων νήσων, ὡς τὰ δικαιωτήρια τὰ ὑπὸ γῆς πρὸ τοῦ Ταρτάρου· τοῦτον γὰρ δεσμωτήριον τίσεως εἶπεν εἶναι καὶ δίκης, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς δικαιωτήριον. Τί γὰρ ἄλλος ἐστὶν τὸ δικαιωτήριον ἢ τὸ δικαιοῦν καὶ κατὰ δίκην ἀπευθύνων; τί δὲ ἄλλο τὸ τῆς τίσεως δεσμωτήριον ἢ τὸ τίσιν καὶ τιμωρίαν ἐσχάτην ἐπάγον, καὶ συμποδίζον τὰς ψυχάς; ὃ τῷδε διαφέρει τιμωρία δίκης, καὶ ὡς ἡ μὲν ὀνίνησιν, ἡ δὲ τῶν ἀνιάτων ἐστὶ ψυχῶν, αὐτοῦ διδάσκοντος ἐν ἐκείνῳ τῷ μύθῳ, μεμαθήκαμεν· Ὅτι δὲ καὶ αἱ μὲν μακάρων νῆσοι πλουτώνειοι λήξεις εἰσίν, αἱ δὲ οὐράνιοι τῆς τοῦ πρώτου τῶν τριῶν Διὸς ἀρχῆς, κατὰ τὴν εἰς τρία τῶν Κρονιδῶν τομὴν τοῦ κόσμου, πάλιν ἐν τοῖς αὐτοῖς ἀποδεδείχαμεν λόγοις· καὶ ὡς ἡ μὲν εἰς Πλούτωνός ἐστι τρίοδος ἢ εἰς τὰς μακάρων νήσους, ἢ εἰς τὸ δεσμωτήριον τῆς τίσεως, ἢ εἰς τοὺς καθαρτικοὺς τόπους· ἡ δὲ

f. 32, inter laceras lacinias 7 vers.: . . . ἐνίσχον . . . τάξιν, τὸ μὲν οὖν κατ' ἀντικρὺ τὰ ἐν [οὐ]ρανῷ χάσματα εἶναι τοῖς κατὰ γῆς τεταμένοις, οὐχ ἁπλῶς ἀκούειν ἄξιον κατ' ἀντικρὺ λέγεσθαι, τῷ τὰ μὲν ἄνω πῶς εἶναι καὶ οὐράνια, τὰ δὲ κάτω που καὶ χθόνια· καὶ τοῦτο μὲν γάρ, ἀλλὰ καὶ μερίζειν, καὶ τῷ μὲν ἑτέρῳ τῶν ἄνω τὸ ἕτερον ἀντιτιθέναι τῶν κάτω, τῷ δὲ λοιπῷ, τὸ λοιπόν· καὶ δὴ καὶ ἐπισκοπεῖν προσήκει, πότερον ποτέρῳ· λέγω δὲ εἰ τῷ κατάγοντι κατὰ γῆς τὸ ἀνάγον εἰς οὐρανόν, καὶ τῷ ἀνάγοντι ἀπὸ γῆς τὸ ἐξ οὐρανοῦ πάλιν κατάγον, ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· εἰς γὰρ ταυτὸν τούτων ἡ ὁδός, εἰς τὸν κοινὸν τόπον

τὸν λειμῶνα. Λείπεται οὖν, τὸ μὲν κατάγον ἐπὶ γῆς ἀπὸ τοῦ μέσου τόπου κατ' ἀντικρὺ λέγειν τῷ ἐξ οὐρανοῦ κατάγοντι πρὸς τὸν μέσον, τὸ δὲ ἀνάγον ἀπὸ γῆς εἰς τὸν μέσον τόπον, τῷ ἀπὸ τούτου εἰς οὐρανὸν ἀνάγοντι· τὸ δ' αἴτιον, ὅτι τὰ ἐνάντια πάθη πεπόνθατον· ὃν γὰρ ἀπολείπει τόπον θάτερον, καταλαμβάνει τὸ λοιπόν· ἴδιον δὲ τοῦτο τῶν ἐναντίων. Εἰ δὲ δεῖ μὴ κινήσεις μόνας διὰ τῶν χασμάτων ὁρᾶν, μηδὲ ὅλως χάσματα τοιαῦτα νοεῖν, οἷον χωρητικοὺς τόπους, γῆ μὲν γὰρ στόμια ἄττα ἐχεῖν καὶ διάστασιν οὐ κωλύεται, δι' ὧν χωρεῖν δυνατόν· οἷα δὴ καὶ ἱστόρηται πολλαχοῦ, Πλου

f. 32 v., similes laciniae: ... ἐφιστάνειν χρὴ ... νίας τινὰς διὰ τούτων τάξεις ὁ μῦθος... ἐχομένας τὰς ψυχὰς ἢ κατιούσας [ἢ] ἀνιούσας, καὶ παραπεμπούσας εἰς τὸν οἰκεῖον ἕκασται τόπον· ἃς ἀπείκασεν χάσμασιν, ὡς κινήσεων προστάτιδας καὶ συστοίχους οὔσας πρὸς τὴν τοῦ χάους ἐκείνου δύναμιν, καθάπερ εἴπομεν, τοῦ πασῶν αἰτίου προόδων καὶ κινήσεων· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς παρέχει τῶν τοιούτων ὑπονοιῶν ἡμῖν ἀφορμήν, εἰπὼν τῷ ἀπὸ γῆς ἀνάγοντι χάσματι παρεστῶτας τὸ φθέγμα καταμανθάνειν, καὶ μυ⁒κωμένου κατέχειν ἔτι τὰς ἀνιέναι πρὸ τοῦ καιροῦ σπευδούσας ἀπὸ τῶν δικαιωτηρίων ἐκείνων ψυχάς· ὡς ἂν κἀκείνου συναίσθησιν ἔχοντος τῆς ἀξίας τῶν ψυχῶν, καὶ τῶν αὐτόθεν ἐφεστώτων ταῖς ἀνιούσαις ἐκεῖθεν, δαιμόνων ὄντων δηλονότι, καὶ ἢ ἀφιέντων ἢ κωλυόντων ἐκείνῳ συνεπομένων καὶ τῷ ἐκείνου φθέγματι, συνθήματι τῆς ἀξίας χρωμένων· μήποτε οὖν περὶ πάντων κοινῇ λεκτέον, δαιμονίας εἶναι τάξεις τὰ χάσματα, τετραχῇ διατεταγμένας, διὸ καὶ ὁ τόπος ὁ μέσος, ὁ κοινὸς τῶν χασμάτων, καλεῖται δαιμόνιος· ὧν αἱ μέν εἰσιν λήξεων προστάτιδες, εὐμοιροτέρων ἢ τληπαθεστέρων, δῆλον δὲ ποτέραι ποτέρων· αἱ δέ, εἰς γένεσιν καθόδον, ἄνωθεν ἢ κάτωθεν· καὶ γὰρ αἱ μὲν [1])

f. 119, in lacuna 3 vers.: Ἐμπεδοκλοῦς... αἰσθητὸν ῥεπούσῃ, τὸ ταυτὸν... ζωοποιὸν ζωήν· ἕως αὐτὴν ἡ πρόοδος... δεκάδα πεσεῖν ἐποίησεν, ἐγκόσμιον γενομένην· εἶθ' ἑκατοντάδα καὶ ἑξῆς χιλιάδα, μετὰ τὸν γραμμικὸν ἀριθμὸν ἐπιπεδώσασαν ἑαυτήν, καὶ τὸ ἐπίπεδον, ὡς εἴρηται, βαθύνασαν· εἰ δὲ δὴ καὶ μὴ μίαν προσθείη γένεσιν, ἀλλὰ τὴν ποικιλίαν ἀνελίξοι τῶν βίων, ἡ τέως οὖσα χιλιὰς γίνεται μυριάς· καὶ διὰ ταῦτα ἡ παντελὴς διέξοδος ἐτῶν μυρίων μόλις ἀποκαθίστησιν τὴν ψυχήν, καὶ μετὰ ταύτην ἄλλος οὐκ ἔστι βίος· πέρας γὰρ ἡ μυριάς, πάντων οὖσα βίων ἀριθμός, πασῶν γενέσεων, πασῶν περιόδων. Καὶ ταῦτα Πυθαγορείων ἐστὶ λόγων σπέρματα, καταβεβλημένα τῷ Πλάτωνι πρὸς τὴν τῶν περιοδικῶν ἡμᾶς ἀριθμῶν ἀνεγείροντα περιωπήν, ἐπὶ τῶν δακτύλων οὐκ ἐῶντα μένειν, ἀλλ' ἐπὶ τὰ παραδείγματα πείθοντα ἀπὸ τῶν εἰκόνων μεταβαίνειν. Εἰ δὲ ζητοῖμεν ἡμεῖς, τί δήποτε μόναις ἀποδέδωκεν ταῖς ὑπὸ γῆν πορείαις τὴν χιλιετηρίδα, καίτοι καὶ τῶν ἐξ οὐρανοῦ τῷ χιλιοστῷ ἀφικνουμένων ἐπικλήρωσιν καὶ αἵρεσιν, ὡς εἶπεν ὁ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης, ῥητέον ὅτι ταῖς δυσπαθούσαις μᾶλλον φαίνεται τοῦ χρόνου τὸ μῆκος ἄπλετον, ὃ μὴ ταῖς εὐμοίρως ζώσαις, ὥσπερ καὶ τοῖς νοσοῦσιν μᾶλλον ἢ τοῖς ὑγιαίνουσιν· τὸ γὰρ παραμετροῦν δι' ἀσθένειαν μεῖζον εἶναι φα[ίνεται]

[1]) **Rursus et quarto interrupta codicis series in fol. 33, multa interjecta intercapedine, non pergit nisi in fol. 119, ultra nimirum paginas diro incendio dilaceratas. Inde tamen summa foliorum ora udore maligno corrupta est, pejore autem chartula male pellucida et inepte allita mactatur, aliquando atramentum videtur illuvie raptim detersa dilutum et erasum.**

f. 119 v., in lacuna 3 vers.: τραγῳδοὺς . . . διὰ τὸν χρόνον, ὄντα πολύν· . . . διὰ τὴν σφοδρότητα τὴν τιμωρίαν αὐξαμένη κατὰ τὴν τοῦ χρόνου παράτασιν· ταῖς δὲ ἄνωθεν ἐλθούσαις διὰ τὴν εὐπάθειαν οὐδὲ τοσοῦτος ὢν ὁ χρόνος ἐφαίνετο πολὺς, οὐδὲ εἰ τούτου πολλαπλασίων ἦν ἀπὸ μείζονος δυνάμεως τὴν κρίσιν τῷ τοῦ χρόνου πλήθει προσφερούσαις·

÷ Τὰ μὲν οὖν πολλὰ [1]), ὦ Γλαύκων, πολλοῦ χρόνου ÷
÷ διηγήσασθαι· τὸ δ' οὖν κεφάλαιον ἔφη τόδε εἶναι, ÷
÷ [ὅσα πώποτε τινὰ ἠδίκησαν καὶ ὅσους ἕκαστοι, ὑπὲρ ÷
÷ ἁπάντων δίκην δεδωκέναι ἐν μέρει ὑπὲρ ἑκάστου ÷
÷ δεκάκις· τοῦτο δ' εἶναι κατὰ ἑκατονταετηρίδα ἑκά- ÷
÷ στην, ὡς βίου ὄντος τοσούτου τοῦ ἀνθρωπίνου, ἵνα ÷
÷ δεκαπλάσιον τὸ ἔκτισμα τοῦ ἀδικήματος ἐκτίνοιεν· ÷
÷ καὶ οἷον εἴ τινες πολλῶν θανάτων ἦσαν αἴτιοι, ἢ ÷
÷ πόλεις προδόντες ἢ στρατόπεδα, καὶ εἰς δουλείας ÷
÷ ἐμβεβληκότες, ἤ τινος ἄλλης κακουχίας μεταίτιοι, ÷
÷ πάντων τούτων δεκαπλασίας ἀλγηδόνας ὑπὲρ ἑκά- ÷
÷ στου κομίσαιντο, καὶ αὖ εἴ τινας εὐεργεσίας εὐερ- ÷
÷ γετηκότες καὶ δίκαιοι καὶ ὅσιοι γεγονότες εἶεν, κατὰ ÷
÷ ταὐτὰ τὴν ἀξίαν κομίζοιντο. Τῶν δὲ εὐθὺς γενομέ- ÷
÷ νων, καὶ ὀλίγον χρόνον βιούντων πέρι ἄλλα ἔλεγεν ÷
÷ οὐκ ἄξια μνήμης] · εἰς δὲ θεοὺς εὐσεβείας τε καὶ ÷
÷ ἀσεβείας καὶ γονέας καὶ αὐτόχειρος φόνου μείζους ÷
÷ ἔτι τοὺς μισθοὺς διηγεῖσθαι. ÷

Τοῖς περὶ τῆς ἀρίστης καὶ χειρίστης πολιτείας λόγοις καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἀνὰ μέσον ἑπομένην ὁ μῦθος ποιεῖται καὶ τὴν τῶν λήξεων ἀφήγησιν σύντομον, κοινὸν μὲν πασῶν ἕν τι λαμβάνων, ἀμεινόνων καὶ χειρόνων, μετὰ δὲ τοῦτο κατ' ἄρθρα τριαδικῶς αὐτὰς διαιρούμενος, εἰς πρώτας, μέσας, τελευταίας. — Τὸ μὲν οὖν κοινόν ἐστι ὃ δὴ κεφάλαιον, καὶ αὐτὸς προείρηκεν ὡς περιγράφον καὶ ὁρίζον τὸν σύμπαντα περὶ τῶν λήξεων τουτονὶ λόγον, ἕκαστον τῶν τε ἀδικημάτων καὶ τῶν καθορτωμάτων δεκαπλασίαν ἔχειν τὴν ἔκτισιν, ὅπου μὲν διὰ τῶν ἐπικαρπιῶν, ὅπου δὲ διὰ τῶν τιμωριῶν, ὡς καὶ τὸν ἁμαρτῶντα δεκάκις ὑπὲρ τοῦ ἁμαρτήματος ἀλγυνθῆναι κολαζόμενον, καὶ τὸν ἀγαθόν τι πράξαντα δεκάκις ὑπὲρ τοῦ πραχθέν[τος]

f. 120, exciderunt 2 vers.: [ἀνθρώ]πινον βίον... μήκοντα μόνον ἐτῶν... ταῦτα ἄρα καὶ τὸν χρόνον χιλιαστὸν [δεκαπλα]σιαζόμενον εἶναι καὶ τῆς εὐπαθείας [καὶ] τῆς τιμωρίας. Εἰ δὲ τοῦτο δῆλον δήπουθεν, ὅτι πρῶτον μὲν κοινὴ καὶ ταῖς εὐμοιροτέραις ψυχαῖς χιλιάς, καὶ οὐ μόνων ἐστιν τῶν ὑπὸ γῆς κολαζομένων, ἡμεῖς γὰρ εἴπομεν δι' ἣν αἰτίαν ταύταις ἀποδέδωκεν μόναις τὴν τοῦ χρόνου παρακολούθησιν· ἔπειθ' ὅτι καὶ οὐκ ἐπὶ δακτύλων λογίζεσθαι δεῖ

[1]) Reipubl. x, p. 311. Codex praemittit τὰ μὲν οὖν usque ad τόδε εἶναι, ac caeteris omissis, pergit: μέχρι τοῦ· εἰς δὲ θεοὺς κ. τ. ἑ. haud sine varietate; nam vulgata lectio transtulit ἀσεβείας καὶ εὐσεβείας, et desinit διηγεῖτο, codex autem habuit αὐτόχειρας φόνους, sed ultima littera superiore puncto suppressa. Cf. *Mnemosyne* t. XII, part. III, p 334, 1884, ubi cl. v. H. van Herwerden plura emendat, inter quae legendum suadet εὐθὺς ἀπογενομένων.

τὸν χρόνον, οὐδὲ πασῶν ἐστιν εἷς χρόνος τῶν ψυχῶν, οὐδὲ γὰρ πᾶσαι τὸν ἑκατονταέτη βεβιώκεσαν χρόνον ἐν τοῖς σώμασιν, ὥστε χρὴ τὸν ἀριθμὸν (ἔστι ζωῆς εἶδος) ἀναπέμπειν· οὐ γὰρ ἂν ἐλέγοντο αἱ ἐξ ἀνίσων τῶν ἐν τῇ γενέσει βεβιωμένων ἐτῶν ἥκουσαι πᾶσαι χιλιέτη πεποιῆσθαι τὴν πορείαν, εἰ μὴ πᾶσαι τοσοῦτον ἦσαν ἐκεῖ γενόμεναι χρόνον, οὐκ ὄντα πάσαις ὀφειλόμενον, διὰ τὴν ἀνισότητα τῶν ἐν σώμασιν βίων· ἀλλὰ τοῦτο μὲν δέδεικται καὶ διὰ τούτων. Ὅτι δὲ καὶ ὁ ἑκατὸν ἐφαρμόζει συμβολικῶς τῇ μιᾷ γενέσει καὶ τῷ ἑνὶ βίῳ, προείπομεν· καὶ εἴη ἂν δῖος μὲν ἡ δεκάς, πλουτώνειος δὲ ἡ χιλιάς, Ποσειδῶνι δὲ ἀνειμένη ἡ ἑκατοντάς· ἡ μὲν γάρ ἐστιν ὄντως οὐρανία, τοὺς μοναδικοὺς ἀριθμοὺς συμπεραίνουσα, καὶ εἰς τὴν μονάδα τὴν δημιουργικὴν ἐπιστρέφουσα· τῶν δὲ οὐρανίων οἱ μοναδικοὶ ἀριθμοὶ πάντες εἰκόνες διὰ τὴν ἁπλότητα τὴν ἑαυτῶν· ἡ δὲ πλουτώνειος, διὰ τὸ κυβικόν· ἔστι γὰρ ἀπὸ

f. 120 v., eadem lacuna: τοῦτο ταῖς ὑποχθονίαις... εἰ δὲ ἐν μέσῳ τούτων... ζωῆς ἐστι σύνθημα... ἐπὶ δύο διάστασιν, τῇ γενέσει πρέπουσαν καὶ διότι τριῳδουμένα μονὰς ἡ ἑκατοντὰς εἰς τὸν τριαινοῦχον ἀναπεμπομένη θεόν. Καὶ ὁ μὲν Πλάτων διὰ τοιαύτας αἰτίας ἀποδίδωσι τὴν χιλιάδα ταῖς ὑπὸ τῷ Πλούτωνι ψυχαῖς· ὁ δὲ Ὀρφεὺς[1]) διὰ τριακοσίων αὐτὰς ἐτῶν, ἀπὸ τῶν τόπων ἄγει τῶν ὑπὸ γῆς καὶ τῶν ἐκεῖ δικαιωτηρίων αὖθις εἰς γένεσιν, σύνθημα καὶ οὗτος ποιούμενος τὰς τρεῖς ἑκατοντάδας τῆς τελείας περιόδου τῶν ἀνθρωπίνων βίων καθαιρομένων ἐφ' οἷς ἐβίωσαν, ἐπιστρεφόμεναι τὴν γένεσιν. Εἰ δὲ τὴν χιλιέτη πορείαν καὶ εἰς τὰς ἐν οὐρανῷ ψυχὰς ἀναπέμποιμεν, ἄλλως ἂν ἐκεῖ θεωροῖμεν αὐτήν, τῆς ψυχῆς πεσούσης μὲν εἰς γένεσιν διὰ τῆς ἑκατοντάδος, δυάδι τὴν αὔξησιν ὑπομεινάσης, ἐπιστρεψάσης δὲ διὰ τῆς τριαδικῆς αὐξήσεως πάλιν εἰς τὴν δεκάδα· προόδων γὰρ ἡ δυὰς αἰτία πᾶσιν, ἐπιστροφῶν δὲ ἡ τριάς, οἷς ἐκείνη προόδων· ἐπεὶ οὖν εἰς οὐρανὸν ἡ ἄνοδος, ὅθεν καὶ ἡ κάθοδος, εἰκότως ἡ χιλιὰς κἀκείνων δηλοῖ τὴν ζωήν, οὐκ ἔτι καθόσον κύβος, ἀλλὰ καθόσον τρὶς ηὐξημένος, ἐπιστρέφει τὸ τέλος εἰς τὴν ἀρχήν· ὅτι δὲ ἡ ἑκατοντὰς εἶδός τι ζωῆς ἐστίν, δηλοῖ καὶ ὁ τῶν Μουσῶν λόγος, τὰς διττὰς ἁρμονίας τῆς ἀνθρωπίνης περιόδου γεννῶν διὰ τῆς ἑκατοντάδος

f. 121, eadem lacuna: πλευρῶν... τὴν ὁμοιότητα τῆς ἀμείνονος... βάνων· τὸν δὲ ἐκ τῶν ἀν... κατὰ... τιστον ἁρμονικὸν λόγον καὶ ἁπλούστερον... ούσῶν πρὸς ἀλλήλας τῆς χείρονος... πάσης τῆς ἐν γενέσει ζωῆς ἡ ἑκατοντάς, εἰ καὶ ἡ μὲν κατὰ νοῦν ἐστιν, ἡ δὲ κατὰ νοῦν καὶ πάθος (μόνον γὰρ εἶναι πάθος ἐπὶ ψυχῆς ἀνθρωπίνης, ἐνεργοῦν κατὰ πάντα τὸν βίον ἀδύνατον), καὶ ἡ μὲν ἔοικεν τῇ ἀπὸ τῆς ἑκατοντάδος, ἰσάκις ἴσῃ γενομένῃ ζωῇ, ἡ δὲ τῇ ἀπὸ ταύτης καὶ τοῦ ὑπ' αὐτὴν κατὰ τὸν ἐπίτριτον, ἀλλὰ τὸ μὲν κοινὸν δῆλον. — Ἡ δὲ κατ' ἄρθρα διαίρεσις, τὰ μὲν μέγιστα διαιρεῖται τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων, ὅσα περὶ θεοὺς ἢ γονέας ἐστὶν ὅσια καὶ ἀνόσια ἔργα. Καὶ γὰρ οἱ γονεῖς ἀνάλογον ἡμῶν ἄρχουσι θεοῖς, προεστῶτες καὶ αὐτοὶ τῆς γενέσεως, καὶ τοὺς γενεσιουργοὺς ἐνεικονιζόμενοι θεούς, οἱ κατιοῦσιν ἡμῖν, καὶ ὀχήματα ἐδημιούργησαν, καὶ τὰ ἐκτὸς ἀπέδοσαν πρέποντα ταῖς περιόδοις τῶν ψυχῶν· διὸ τῆς αὐτῆς ἠξίωσεν μοίρας ἑκάτερα τά τε τῶν θεῶν καὶ τὰ τῶν γονέων, εὐσέβειάν τε καὶ δυσσέβειαν τὴν αὐτὴν ἀμφοτέροις ἀποδέδωκεν· ἐπεὶ καὶ οἱ θεοὶ πατέρες ἡμῶν, καὶ οἱ πατέρες θεοὶ πρὸς ἡμᾶς, διὸ καὶ οἱ τῶν πατέρων

[1]) Novo respectu ad incognita Orphei carmina, eo diligentius notanda.

ἀδελφοὶ θεῖοι[1]) προσηγορεύθησαν, ὡς τῶν πατέρων θεῶν πρὸς τοὺς ἀφ' ἑαυτῶν τάξιν εἰληχότων· ἀπὸ γὰρ τῶν θεῶν ἡμᾶς οἱ πατέρες ὑπεδέξαντο προϊόντας ⁖

f. 121 v., eadem lacuna: ... θεῶν εἰσιν οἱ... ὅμοια τὰ εἰς ἀμφοτέρους... ὅσια ἔργα παρ' ἡμῶν· τὰ δὲ αὖ... τῶν ἀδικημάτων ἢ εὐεργετημάτων, ὅσα περὶ πόλεις ὅλας ἢ στρατόπεδα· τὰ μὲν σωτηρίας αἴτια καὶ εὐπραξίας, τὰ δὲ ἀπωλείας, καὶ ὡς εἶπεν αὐτός, καὶ κακουχίας, διὰ δή τινας ἢ προδοσίας ἢ ἐπιβουλὰς ἀλλοίας, ἢ ἄλλο τι τῶν κακῶν ἐξεργαζομένας, ἢ καὶ ἀγαθῶν αἰτίας γιγνομένας· οἷα δὴ πολλοῖς ἐγένετο, πόλεις ἐξαρπασάντων μεγίστων κινδύνων, ἢ στρατόπεδα σεσωκόσιν· ὧν πολλοὺς καὶ ἐν μοίρᾳ δαιμόνων ἀγαθῶν τινας οἱ χρησμοὶ τιμᾶν προσέταξαν· οἷον τὸν ὑπὲρ τῆς πόλεως αὐτὸν ἐπιδεδωκότα τοῖς πολεμίοις Κόδρον, καὶ εἴ τις ἄλλος τοιοῦτος γέγονεν· τὰ δὲ ἔσχατα, καὶ οὐ πολλῆς δεόμενα τῆς ἐκ τῶν ὅλων διορθώσεως, ὧν παραδείγματα τῶν εὐθὺς γενομένων καὶ οὐ πολὺν δή τινα χρόνον βιούντων, ἃ δὴ καὶ ὀλίγης ἄξια μνήμης εἶναί φησιν, ὡς οὐκ ἔχοντα διαφανῆ καὶ εἰς θαῦμα δυναμένην ἐγείρειν ἢ τὴν τιμὴν ἢ τὴν τιμωρίαν· τούτοις δὲ ὅμοια καὶ τὰ τῶν εὐτελῶν δήπου φύσεών ἐστιν· οὐδὲν γὰρ αἱ τοιαῦται φύσεις οὔτε μέγα κακόν, οὔτε μέγα δύνανται ἀγαθὸν ἐξεργάζεσθαι, διὸ καὶ τὰς ἐπικαρπίας καὶ τὰς κολάσεις ἀμαυρὰς εἶναι τῶν τοιούτων. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ἡ διαίρεσις ἐκφαίνει τὰς τῶν λήξεων ἡμῖν διαφοράς, κατ' ἄρθρα διαστήσασα τὰς τιμὰς καὶ τὰς ποινάς· καὶ πρώτας μὲν τάξασα τὰς μέσας[2])· μέσας δέ, τὰς τῶν

f. 122, eadem lacuna, sed gravior ex inepta chartae pellucidae pellicula: βεβεῖαί τε καὶ Πατὴρ εἰς ἴσην τῶν ἄνω... ῥαδοθέντων ἐφεξῆς καὶ ἐπάγει τὴν πίστιν, τῶν τὰς μεγίστας ὑπομενόντων κολάσεις ὧν γνῶσις· ἠδύνατο τῷ τὸν μῦθον ἀφηγουμένῳ γνώριμος εἶναι· λέγει γὰρ οὑτωσί πως·

÷ Ἔφη γὰρ[3]) δὴ παραγενέσθαι ἐρωτωμένῳ ἑτέρῳ ὑπὸ ÷
÷ ἑτέρου, ὅπου ἂν εἴη Ἀρδιαῖος ὁ μέγας. [Ὁ δὲ Ἀρ- ÷
÷ διαῖος οὗτος τῆς Παμφυλίας ἔν τινι πόλει τύραννος ÷
÷ ἐγεγόνει, ἤδη χιλιοστὸν ἔτος εἰς ἐκεῖνον τὸν χρόνον, ÷
÷ γέροντά τε πατέρα ἀποκτείνας καὶ πρεσβύτερον ÷
÷ ἀδελφόν, καὶ ἄλλα δὴ πολλά τε καὶ ἀνόσια εἰργα- ÷
÷ σμένος, ὡς ἐλέγετο· ἔφη οὖν τὸν ἐρωτώμενον εἰ- ÷
÷ πεῖν· οὐχ ἥκει, φάναι, οὐδ' ἂν ἥξει[4]) δεῦρο. Ἐθεασά- ÷
÷ μεθα γὰρ οὖν δὴ καὶ τοῦτο τῶν δεινῶν θεαμάτων. ÷
÷ Ἐπειδὴ ἐγγὺς τοῦ στομίου ἦμεν μέλλοντες ἀνιέναι, ÷
÷ καὶ τἆλλα πάντα πεπονθότες, ἐκεῖνόν τε κατείδο- ÷
÷ μεν ἐξαίφνης, καὶ ἄλλους σχεδόν τι αὐτῶν τοὺς ÷
÷ πλείστους τυράννους· ἦσαν δὲ καὶ ἰδιῶταί τινες ÷
÷ τῶν μεγάλα ἡμαρτηκότων· οὓς οἰομένους ἤδη ἀνα- ÷

[1]) Procul dubio inde oriunda vox trita apud Italos *zio, zia, avunculus, matertera.*

[2]) Supra lineam μέσας iterum.

[3]) In cod. tantum legitur initium ἔφη γὰρ usque ad ὁ μέγας, tum ad finem pergitur: ἕως τοῦ· καὶ ἀσμ. ἐκ σιγ. ἀναβῆναι. Cf. Reipubl. x, p. 311, 312.

[4]) Soloecismum, cui plaudit Stalbaum, Herwerden carpit acriter, ac pluribus urget scribendum ἀνήξει. Proclus infra 48, 11 ἂν om.

÷ βήσεσθαι οὐκ ἐδέχετο τὸ στόμιον, ἀλλ' ἐμυκᾶτο, ÷
÷ ὁπότε τις τῶν οὕτως ἀνιάτως ἐχόντων εἰς πονηρίαν, ÷
÷ ἢ μὴ ἱκανῶς δεδωκὼς δίκην, ἐπιχειροῖ ἀνιέναι. Ἐν- ÷
÷ ταῦθα δὴ ἄνδρες, ἔφη, ἄγριοι, διάπυροι ἰδεῖν, πα- ÷
÷ ρεστῶτες, καὶ καταμανθάνοντες τὸ φθέγμα, τοὺς ÷
÷ μὲν διαλαβόντες ἦγον, τὸν δὲ Ἀρδιαῖον καὶ ἄλλους ÷
÷ συμποδίσαντες χεῖράς τε καὶ πόδας καὶ κεφαλήν, ÷
÷ καταβαλόντες καὶ ἐκδείραντες, εἷλκον παρὰ τὴν ÷
÷ ὁδὸν ἐκτὸς ἐπ' ἀσπαλάθων κνάπτοντες, καὶ τοῖς ÷
÷ ἀεὶ παριοῦσι σημαίνοντες, ὧν ἕνεκά τε καὶ εἰς ὅ τι ÷
÷ [τὸν Τάρταρον] ἐμπεσούμενοι ἄγοιντο· ἔνθα δὴ φό- ÷
÷ βων, ἔφη, πολλῶν καὶ παντοδαπῶν σφίσι γεγονότων ÷
÷ τοῦτον ὑπερβάλλειν, μὴ γένοιτο ἑκάστῳ τὸ φθέγμα, ÷
÷ ὅτε ἀναβαίνοι,] καὶ ἀσμενέστατα ἕκαστον σιγήσαν- ÷
÷ τος ἀναβῆναι. ÷

Ταῦτα μὲν πάντα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα καὶ ὁ ἐν Γοργίᾳ μῦθος ἀνατίθησι τοῖς τυράννοις, ὡς τὰς μεγίστας ὑπομένουσιν κολάσεις μετὰ τῆς ἀληθείας· τοὺς Θρασυμάχους συμποδίζει καὶ τοὺς Καλλικλέας, τοὺς ἐπαινέτας ἅμα καὶ ζηλωτὰς τῆς τυραννικῆς ζωῆς, ἢ διὰ φιληδονίαν ἀπέραντον, ἢ διὰ φιλοχρηματίαν ἀκάθεκτον. Καὶ εἰ πρὸς τὰ ὄντα δὲ σκοποίης, οὐδένας οὕτως εἰκὸς τὴν ἐσχάτην ὑπομένειν κόλασιν, ὡς τοὺς τυραννικούς· πολέμιοι γάρ εἰσιν τῶν κοσμικῶν νόμων, οἱ τοὺς ἐκείνων ἐκγόνους ἀνατρέποντες νόμους· πολέμιοι τῆς ὅλης τάξεως, οἱ τῆς ὁμοίας ἐκείνῃ τάξεως ὄλεθροι· πολέμιοι πάντων θεῶν, οἱ τὸν τῶν γιγάντων τρόπον ἀφανίζοντες πᾶν τὸ θεοῖς συγγενές· ὡς οὖν τοὺς ἐπιβουλεύοντας τῇ πολιτείᾳ καὶ τοῖς ἱεροῖς κολάζουσι διαφερόντως, καὶ Πλάτων παὶ πάντες οἱ ἄριστοι νομοθέται, κατὰ τὰ αὐτὰ δὴ καὶ τοὺς τυραννοὺς οἱ κοσμικοὶ νόμοι καὶ δικασταί, ταῖς

f. 122 v., eadem lacuna: ... ὀπαδὸν οἱ τοὺς... τῷ παντὶ νόμον· εἰ δὲ δή... Ἀρδιαῖος ὁ διὰ τούτων τῶν ῥήσεων... διὰ τὴν τυραννικὴν ζωὴν τοιούτων ἐγεγόνει δραμάτων ἀνοσίων ἐργάτης, οὕτως προσήκουσαν αὐτῷ τὴν δαιμονίαν ταύτην ποινὴν ἐπέστησεν ὁ λόγος, ὅσον γὰρ ἐφ' ἑαυτῷ, πάντων ἐστὶ τῶν αἰτίων φθαρτικὸς, πατέρα ἀποκτείνας, καὶ προσήθηκεν πρεσβύτην, ἵνα καὶ διὰ τὸν χρόνον τὸ μίασμα ποιήσῃ πικρότερον· Καὶ γὰρ ὁ χρόνος τὸ παλαιότερον οἶδεν σεμνότερον, ὡς τῷ παντὶ πρότερον γνωσθὲν, καὶ τῇ ἀγεννήτῳ φύσει δι' ἀρχαιότητα συγγενέστερον· εἰ δὲ μετὰ τοῦ χρόνου καὶ ὁ πατὴρ εἴη, θείαν ὄντως αἰτίαν ἐγγὺς τῶν ἀϊδίων οὖσαν αἰτίων ἀπεικονίζεται· τὸν οὖν ταύτην ἀνελόντα, τό γε ἑαυτοῦ μέρος, αὐτῶν εἶναι τῶν ἀϊδίων αἰτίων πολέμιον ἀποδείκνυσιν. Καὶ μὴν καὶ τῶν συστοίχων ὡσαύτως αὐτὸν ἀποφαίνει φθαρτικὸν, ἀδελφὸν ἀνελόντα, καὶ τοῦτον πάλιν πρεσβύτερον, ἵνα καὶ τὴν κατὰ τῶν συστοίχων ἐπιβουλὴν εἰς τὴν κατὰ τῶν μὴ συστοίχων περιτρέψῃ, διὰ τῆς κατὰ τὸν χρόνον ὑπεροχῆς. Τί οὖν ἄλλο λείπεται τὸν τοιοῦτον, ἢ πᾶν τὸ σύστοιχων ἅμα καὶ τίμιον ἐκποδῶν ποιεῖν; Εἰ δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ καὶ ἀνόσια ἐξείργαστο, δῆλον δὴ ὅτι πᾶσαν ἔνθεσμον ζωὴν ἀνατρέψας ἐτύγχανεν, καὶ τὸ καθ' αὑτὸν τὴν τάξιν ὅλην τὴν κοσμικὴν ἀνελὼν, ἃ δὴ τῆς τυραννικῆς ἐστιν ἐξαίρετα ζωῆς· εἰ δὲ χιλιοστὸν ἔτος γεγόνει τούτων τῶν

f. 123, eadem lacuna: πῶς ἦν ἐχόντων... τοῖς ὁρῶσιν ἀνὴρ... [ἐπανε]ρωτῶν ἐστιν· περὶ τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς... κάθωθεν, ἀλλὰ τῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ... τῶν ἤγ' οὖν ἀποκρινόμενος, ὡς πάντων δὲ ἑωρακότων τῶν κάτωθεν ἡκόντων τὸν 'Αρδιαῖον, οὑτωσὶ λέγει κοινῇ περὶ ἁπάντων [1]) ὅτι αὐτοῖς ἐδείκνυον, τοῦτόν τε καὶ ἄλλους τούτων παραπλησίους ὡς οἱ κολάζοντες, ὥστε ὁ ἐπανερωτῶν εἷς ἐστιν τῶν ἄνωθεν. Εἰ δὲ ὀρθῶς ἐπεστήσαμεν τούτῳ, σκοπεῖν χρὴ τὸ συμβαῖνον, ὅτι πρὸ τῆς οὐρανίας λήξεως, ᾔδει τὸν 'Αρδιαῖον ὁ ἐρωτῶν, καὶ εἶχεν αὐτοῦ τύπον καὶ μνήμην καὶ ἐκεῖ ὤν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, οὐκ ἦν τῶν τελέως κεκαθαρμένων· οὐδὲ μία γὰρ ψυχὴ φαντασίᾳ τῶν ἐνύλων χρῆται, καὶ τυποτικοὺς ἔχει λόγους μετὰ τὴν τέλειαν κάθαρσιν· ἀλλ' ἀποθεμένη τοὺς ἐκ τῶν αἰσθήσεων τύπους, συνδιοικεῖ τοῖς θεοῖς κατὰ νοῦν ἔνθεον τὸν κόσμον. Ὁ μὲν τοίνυν ἐρωτῶν ὅστις ἐστίν, ἀνεύρομεν· ὁ δὲ ἐρωτώμενος· Οὐκ ἥκει, φησίν, μετὰ τῶν ἀναβεβηκότων ἡμῶν, οὐδ' ἥξει δεῦρο. Τοῦτο δὴ τὸ ἐν Γοργίᾳ καὶ Φαίδωνι λέγων, ὡς ἄρα εἰσὶν ἀνίατοι ψυχαί τινες, οὐκ ἐκβαίνουσαι τῶν δεσμωτηρίων ἐκείνων, οὐδὲ ἀπολυόμεναι τῶν κολάσεων, καὶ ἡμεῖς ἐδείκνυμεν καὶ ἐν τοῖς εἰς ἐκείνους τοὺς μύθους εἰρημένοις, ὡς ἄρα περίοδον ὅλην τινα κολάζων ὁ λόγος τὰς ἀνιάτους ψυχάς, τοιαῦτα φθέγγεται· τὸ γὰρ παντελῶς ἀνίατον εἶναι ψυχήν

f. 123 v. eadem lacuna: ...μήχανον καὶ εἰ μὲν... τηλικαῦτα ἁμαρτεῖν... γενέσεται, πᾶν ἐπιλείψει τὸ πλῆθος τῶν ψυχῶν τὴν γένεσιν, ἐκεῖ γεγονυιῶν πασῶν ἐν τῷ ἀπείρῳ χρόνῳ καὶ μὴ ἀνιουσῶν· εἰ δὲ τι γένος ἐστὶν ἴδιον ψυχῶν τὸ ταῦτα πάσχον, ἔσεσθαι χρόνον, ἐν ᾧ πᾶν τὸ τοιόνδε γένος ἐν τοῖς ὑπὸ γῆς τόποις δεδεμένον ἐπιλείψει τὴν γένεσιν. Τούτων δὲ ὄντων ἀτοπωτάτων, ἐλέγομεν τὴν ἀνίατον ζωὴν παρ' ἑαυτῆς εἶναι τοιαύτην ὡς ἀμεταμέλητον· ἡ γὰρ μεταμέλεια δείκνυσι τὴν κατηγορίαν καὶ τὴν ἐπανόρθωσιν, ἔνδον πρὸ τῆς ἐξοδικῆς ὑπάρχουσαν, τῆς δὲ οἰκείας διορθώσεως ἀνῃρημένης· αὐτὴ μέν ἐστιν παρ' ἑαυτῆς ἀνίατος ἡ τοιαύτη πᾶσα ζωή, τυγχάνει δὲ ἰάσεως ὑπὸ τῶν ὅλων κατά τινα περίοδον λύουσαν αὐτῆς τὴν ἐκεῖ κατάταξιν. Τὸ μὲν γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ βοηθούμενον, πολλῷ μειζόνως ἀπὸ τῶν ὅλων βοηθεῖται κοσμικῶν περιόδων· τὸ δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ σωτηρίας οὐκ ἔχον ἐλπίδα, ἢ λαμβάνει σωτηρίας ἀφορμὴν ἀπὸ τῶν ὅλων, ἀΐδιον ὄν, ἢ ἀπόλλυται παντελῶς, εἰ μὴ ἀΐδιον ὂν τυγχάνοι. Διὰ ταῦτα τοίνυν καὶ τοῦ 'Αρδιαίου πάντως ἀπεγίγνωσκον, ὡς ἀναβησομένου ποτὲ τὴν παροῦσαν ζωὴν γέμουσαν κακῶν ὁρῶντες καὶ ἀνήκειτα πάσχουσαν, ὥσπερ καὶ ἔδρασεν, τὰ δὲ ὅλα τίνα τρόπον σώζει τὰς τοιαύτας ψυχάς, οὐχ ἑώρων εἰκότως οὖν καὶ ὁ τὸν μῦθον ἀφηγούμενος

f. 124, in lacuna 3 vers.: Πάμφυλος... 'Αρδιαῖον γνωρίζει... τὰ παρειληφὼς ἀκουόμενα... ὅσα ἔπραξεν ἀκοῇ δὲ δαιμονίᾳ... θεν καὶ διὰ τῶν ἀπὸ τῆς αἰσθήσεως... [πα]ραδειγμάτων, ἐναργὲς ποιήσῃ μέγιστον εἶναι τὴν τυραννίδα κακόν· τίς δὲ ἡ περίοδος τῶν ἐν τῷ Ταρτάρῳ κολαζομένων, καὶ μὴ ἐκβαινόντων ἐκεῖθεν ἕως ἂν δέωνται κολάσεως, ὥσπερ οἱ ἐκβαίνοντες εἰς τοὺς ποταμοὺς παρὰ μέρος εἰς τὸν Τάρταρον ἐκπέμπονται, καὶ αὖθις ἐκεῖθεν ἐξίασιν, εἴρηται ἡμῖν ἐν τοῖς εἰς τὴν τοῦ Φαίδωνος νέκυιαν [2]), καὶ ἔτι τοῦ οὐρανοῦ μόνου περίοδος οὐχὶ παντὸς τοῦ γεννητοῦ, οὗ μέρος ἐστὶν ὁ Τάρταρος, καὶ ἡ τῶν εἰς

[1]) In margine nota amplissima circiter 18 versiculorum evanida evasit, quorum ab initio pauca emergunt: ρίων... ὅτι... λήλας... ται... τὸ ἀλλ... ναι αὐτὰ... συγκρι... ταυταῖς... τῶν σωμάτων προσέχως... θοῦσαι ὡς... προηγουμένα... καὶ κατεπάγουσαν, ἐχούσας τήν τε κρίσιν καὶ τὴν ἐπὶ τὰς λήξεις ὁδόν.

[2]) νέκυιαν sic cod. vulgo νεκυίαν. Tum subinde f. leg. καὶ ὅτι. De Procli scriptis hic et alias occurrentibus suo loco agendum.

αὐτὸν ῥιφέντων περίοδος, καὶ τίνες οἱ ἐνιαυτοὶ τῶν ἐκβαλλομένων εἰς τοὺς ποταμοὺς καὶ εἰς τὸν Τάρταρον. Καὶ γὰρ τοῦτο ἐκεῖ διήρθρωται, καὶ οὐδὲν δεῖ τὰ αὐτὰ καὶ ἐν τούτοις κατατείνειν, πλὴν ὅτι καὶ ὁ Ἀρδιαῖος αὐτόθεν εἰς τὸν Τάρταρον ὠθεῖται, καὶ οὐκ ἔξεισιν ἐκεῖθεν, ἕως πᾶσαν ἐκπλήσῃ τὴν ὀφειλομένην αὐτῷ ποινήν, εἰρήσθω καὶ νῦν· ἔτι τὸ οὐδέποτε ἐκβαίνειν, καὶ τὸ μὴ ἀνελθεῖν εἰς τὸν τοῦ στομίου τόπον, ταυτόν, ὡς μόνης ἄξιον τῆς ἐν τῷ ἐσχάτῳ κολαστηρίῳ διατριβῆς καὶ τῶν ἐκεῖ τιμωριῶν· ἀλλ' ὁ μὲν Ἀρδιαῖος χαιρέτω, καὶ ὅπως ἀληθὲς τὸ μὴ ἥξειν αὐτὸν εἰς τὸν ὑπὲρ γῆν τόπον, δεδηλώσθω διὰ τούτων, ὅσα δὲ ἐφ' ἑξῆς τούτοις προστίθησιν ὁ ἐρωτώμενος, εἷς ὧν τῶν κάτωθεν ἀναβεβηκότων, ἀκούσωμεν· ἴδο

f. 124 v., similis lacuna: ... ἢ μὲν τοῦ στομίου ... ἀλλ' οὓς τοὺς μὲν ἐκ τυρα ... ὡρμημένους, τοὺς δὲ ἐξ ἰδίων... ἀνίατα δὲ ὅμως πλημμελήσαντας, ἐκείνους μὲν ἀναβήσεσθαι μὴ δυναμένους· εἰς τὸ γὰρ στόμιον ἐμυκᾶτο, τῶν τοιούτων τινὸς ἐπιχειροῦντος ἀποδιδράσκειν τὰ ἐκεῖ δικαιωτήρια, οὐ διὰ μεταμέλειαν ὧν ἔπραξαν, ἀλλὰ διὰ τὰς ἐκ τῶν κολάσεων ἀλγηδόνας, οὐδὲ ὡς ἑαυτῶν κατηγόρους, ἀλλ' ὡς φυγάδας ἀπὸ τῶν ποιναίων δαιμόνων. Τὸ μὲν δὴ μύκημα τοῦ στομίου πᾶσαν ὑπερβαίνει τραγικὴν διασκευήν, εἰς ἔνδειξιν τῆς ὑπερβολῆς τῶν τιμωριῶν, ὥσπερ καὶ τὸ διαπύρους τινὰς ποιεῖν, τοὺς ἕλκοντας τὰς τιμωρίας ἀξίως βεβιωκυίας, καὶ τὸ ἐπ' ἀσπαλάθων κνάμπτειν [1]), καὶ τὸ κήρυγμα τῆς εἰς τὸν Τάρταρον τούτων ῥίψεως· πάντα γὰρ ταῦτα φρικώδεις μὲν ποιεῖ τὰς ποινὰς καὶ ἀπαραιτήτους, ἀνυπερβλήτους δὲ τὰς μοχθηρίας δείκνυσιν τῶν κολαζομένων, εἴπερ καὶ τὰ ἄψυχα φωνὴν ἀφίησιν ἔμψυχον κατ' αὐτῶν, καὶ τὰ κολάζοντα φάσματα δυσαντίβλεπτα καὶ τὰ δεσμωτήρια ἄφυκτα. Τούτων δὲ τοιούτων ὄντων, εἰ μὴ μῦθοι ταῦτα καὶ δείματα μόνον, ὥσπερ μορμολυκεῖα παίδων, δῆλον δήπουθεν ὅτι δαιμόνων τίς ἐστι τάξις διορίζουσα τὴν γένεσιν καὶ τοὺς ὑπὸ γῆς τόπους, καὶ τὴν ἀξίαν ἀφορίζουσα τῆς ἐκεῖ διατριβῆς ταῖς ψυχαῖς· οἱ μὲν οὖν θεόσοφοι κύνας τινὰς Κερβέρους ποιοῦσι φρου

f. 125, eadem lacuna: ... καὶ ἰχνηλατοῦ... δεδωκότας τιμωρίας... δικαιωτηρίων δεομένους... τούτων ἀπέσχετο τῶν ὀνομάτων... τὰ αὐτὰ γράφει τὴν δαιμονίαν ταύτην... τὴν ἐφεστῶσαν τῇ φρουρᾷ τῶν ὑποχθονίων ψυχῶν, μυκωμένην ἢ σιγῶσαν ποιῶν, ἴσως διὰ τοῦ μυκηθμοῦ καὶ τὴν ἀπαραίτητον ἀπειλὴν ἐνδεικνύμενος κατὰ τῶν φυγάδων τῶν ἐκεῖθεν γιγνομένων· καὶ ὅτι σεληναία τις ἀγέλη δαιμόνων αὐτὴν (ταυρόμορφος γὰρ θεός, εἰ δὲ βούλει, καὶ τὸν ταυρόκερων [2]) δαίμονα καὶ δρακοντόμορφον τὸν ἀπὸ τῶν διονυσιακῶν εἰδῶν ὑποστάντα) περιέπουσα· πάντως γὰρ κἀκεῖνος ἡγεῖται πολλῶν φασμάτων, τῶν μὲν τιμωρῶν, τῶν δὲ φρουρητικῶν ἐκεῖ τεταγμένων· καὶ τὰ μὲν δράκουσιν ὁμοίως ἐμπίπτοντα, τὰ δὲ ταύρων ἤχους ἀφιέντα, καταπλήττειν τὰς ψυχάς. Οἱ δὲ δὴ ἄνδρες οἱ διάπυροι ἰδεῖν, αὐτόθεν δαίμονές εἰσιν· λογικοὶ μέν, ὅθεν καὶ ἄνδρες ὀνομάζονται· κολαστικοὶ δέ, καὶ ἴσως τῷ Πυριφλεγέθοντι προσήκοντες· εἰ δὲ μὴ διὰ πυρὸς ὄντες τιμωροί (πρέποντες γὰρ οὗτοι ταῖς τυραννικαῖς ζωαῖς [3]) ταῖς φθαρτικαῖς τῶν ἐνθέσμων πραγμάτων), ἄρδην ἀφανίζοντες τὴν ἐν αὐταῖς πονηρίαν, οὗτοι δ' οὖν, φησίν, τὸ φθέγμα τοῦ στομίου καταμανθάνοντες, εἰ δὲ τοῦτο πολλῷ πρότερον ἐκεῖνο δαιμόνιόν ἐστιν· οὐ γὰρ ἂν εἰς ἐκεῖνο τεταγμένοι τοὺς ἔτι δεομένους οἱ λόγῳ χρώμενοι κο

[1]) Ad κνάμπτειν cf. infra p. 50, n. 4.

[2]) *Orphica* LII, 1, 2: Κικλήσκω σε, μάκαρ, πολυώνυμε, μαινόλα, Βακχεῦ, — Ταυρόκερως κτλ.

[3]) Cod. ζωσαῖς.

f. 125 v., eadem lacuna: ... ψυχῶν... ἐγένετο... κατὰ τὴν ἀξίαν καὶ... ἀξίαν ἰέναι τολμῶντος· γελοῖ... λογικὴν ζωὴν ἀψύχοις ἀκολουθεῖν τὴν κατ' ἀξίαν τῶν κολάσεων ἀποπλήρωσιν. Οὗτοι δ' οὖν παρεστῶτες, ὡς πᾶσι πανταχοῦ παρόντες, καὶ τὴν ἑαυτῶν τάξιν οὐκ ἀπολειπόντες, ἢ καὶ ὡς τῷ στομίῳ παρεστῶτες, οἷον ὑπουργοῦντες ταῖς ἐκείνου τιμωροῖς ἀπειλαῖς (ἡ γὰρ ἀπειλῆς σύμβολον ὁ μυκηθμός), καὶ εἰς ἔργον προάγοντες τὴν ἀπειλήν· ὡς γὰρ ἐπὶ τῶν ἀγαθουργῶν δυνάμεων, αἱ μὲν βουλήσει μόνῃ λέγονται δρᾶν, αἱ δὲ ἀποπληροῦσιν [1]) τὰς ἐκείνων ἀγαθοειδεῖς βουλήσεις, οὕτως ἐπὶ τῶν τιμωρῶν αἱ μὲν ἀπειλῇ δρῶσι μόνον, αἱ δὲ ἐκπληροῦσι τὴν ἀπειλήν. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ μυκᾶσθαι μὲν ἀπειλοῦν τὸ στόμιον, παρεστῶτας δὲ τοὺς διαπύρους τούτους ἄνδρας πρὸς τὸ φθέγμα τὴν κόλασιν ἐπάγειν, σύνθημα τὸν μυκηθμὸν ποιουμένους τῶν κολάσεων ἀξίων. Ποιναῖος οὖν ὁ μυκηθμός, ἀπειλή τις ὢν μόνον, ποιναία δὲ καὶ ἡ τούτων ποίησις· δρῶσιν δ' οὖν ἑπόμενα τῷ φθέγματι· διαλαβόντες γάρ, ἄγουσιν οἱ μὲν ἄλλους, οἱ δὲ ἄλλους (τοῦτο γὰρ τὸ διαλαβεῖν, οἷον διανείμασθαι τὰς κολάσεις), τούτων δὲ τῶν παρ' ἀξίαν ἀποδιδρασκόντων, ἕνα καὶ τὸν Ἀρδιαῖον ὄντα καὶ τοὺς τούτῳ παραπλησίους. Πρῶτον [2]) μὲν συμποδίζουσιν, ὡς εἰκὸς ἦν, φυγάδας, χεῖρας αὐτῶν καὶ πόδας καὶ κεφαλὴν συνδέοντες, τόν τε λόγον καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, ἄξια πάντα τῶν ἐκεῖ δικαι

f. 126, eadem lacuna: αἱ χεῖρες ὡς ἀμυντικαὶ... ὡς ἔσχατον. Δεύτερον ... γικὸς οὑτωσὶ μῦθος καταβαλεῖν ... σιν ... τὸ μὲν καταβαλεῖν δηλοῖ τὸ τὴν ἐσχάτην ἔχοντας αὐτοὺς ζωὴν συντάξαι τοῖς κάτω καὶ ἐσχάτοις τοῦ παντός· τὸ δὲ ἐκδεῖραι [3]) τὸ τῶν χιτώνων τῶν σκοτεινῶν καὶ ἐμβριθῶν, τῶν ἐκ τῆς γενέσεως, περιελεῖν ἐκκαθαίροντας αὐτῶν τὴν ὅλην ζωὴν ἀπὸ τῶν προσπεφυκότων κακῶν. Τρίτον τοίνυν, τὸ ἕλκειν παρὰ τὴν ὁδόν, δι' ἧς ἡ πορεία ταῖς ψυχαῖς ἐπὶ τὸ στόμιον ἀπὸ τῶν ὑπὸ γῆς τόπων, τὸ διὰ πάσης δηλοῖ τῆς κολαστικῆς αὐτοὺς παραπέμπειν καὶ τιμωρούντων ψυχῶν ζωῆς· ἡ μὲν γὰρ ὁδὸς ἡ ὑποχθόνιός ἐστιν περίοδος τῶν ψυχῶν· ἡ δὲ παρ' αὐτὴν ἕλξις τὴν οὔπω μὲν εἰς αὐτὴν ἥκουσαν, γειτνιάζουσαν δὲ αὐτῇ τιμωρίαν παρίστησιν. Τὸ τέταρτον οὖν τὸ ἐπ' ἀσπαλάθων κνάπτειν [4]) ἐστὶν τὸ διεισδύνειν εἴσω τῆς ζωῆς αὐτῶν τὰς τιμωροὺς δυνάμεις, διαιρετικὰς οὔσας καὶ ἀποκοπτικὰς τῶν ἐν αὐτῇ φαντασιῶν ὑλαίων καὶ ὀρέξεων· αἱ γὰρ ἀσπάλαθοι φυτῶν εἰσι γένος δαίμοσιν ἀνείμενον ἀκανθῶδες· δηλοῦσι δὴ οὖν δαιμονίας δυνάμεις ἀλόγους, αἷς οἱ διάπυροι χρώμενοι δαίμονες, ἐναλλομέναις αὐταῖς καὶ αἰκιζούσαις, ἐκόλαζον τὰς τοιαύτας ψυχὰς διὰ τῶν σωμάτων ὧν ἔφερον, ἀνυποίστους ἀλγηδόνας ποιούσαις. Πέμπτον ἐπὶ τούτοις, τὸ τοῖς παριοῦσι κηρύττειν ὧν ἕνεκα ταῦτα δρῶσιν εἰς ἐκείνας, τήν τε τῶν δρόντων ὕπαρξιν, λογικὴν οὖσαν ἀ

f. 126 v.; in lacuna 4 vers.: ... οὐ γὰρ ποπῶ ... τὴν αὐτὴν ... ἄλλας ψυχὰς διὰ τῶν... παριόντες εἰσὶν οἱ... τιμωρίων. Ἕκτον ἐπίπο[νον] τῶν κακῶν τέλος, ὅτι ἄγοιντο παρ' αὐτῶν μετὰ τὰς ἀσπαλάθους ἐπὶ τὸν Τάρταρον, τὸ τῆς τίσεως δεσμωτήριον, ἐναργῶς

[1]) Primum scriptum ἀποπληροῦσαι, ac paulo post ἀγαθοειδεῖ βουλήσει: male.

[2]) In margine: Αὐτὸ δὲ τὸ συμποδίσαι σημαίνει τὸ τῶν οἰκείων ἐνεργειῶν ἐπισχεῖν καὶ ὡς ἑτεροκίνητα ἄγειν.

[3]) Supra lin. οὐ, deest signum respiciens notam in margine: Τοῦτο καλῶς ὁ φιλόσοφος ὁ Τιμαῖος ἐξηγήσατο· σημαίνειν γάρ, φησί, τὴν ἀφαίρεσιν πρὸς τὴν κόλασιν ἐμποδίων· οἱ γὰρ δέρματα ἀφαιρούμενοι, μᾶλλον συναισθάνονται τῶν ἔξωθεν πληγῶν.

[4]) Alias κνάμπτειν. Emendat supra p. 12, 24, ex vetere atticismo pro γνάμπτειν, uti et κνάπτειν attice pro γνάπτειν. Caeterum neutrum in his locis absonum est.

ὥρισεν οἵων ἐστὶν ἄξιον τὸ τοιόνδε τῆς ζωῆς εἶδος, καὶ ὅτι ἄτακτον ὂν καὶ φυγὸν ἅπαντας θεσμούς, εἰς τὸ ἀκοσμότατον συνέωσται τοῦ κόσμου, καὶ ἀποδρᾶσαν νοῦν εἰς τὸ ἀλαμπέστατον. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Τάρταρος, χῶρος ὢν πάσης ἀτάκτου καὶ σκοτεινῆς ὕλης, εἰς ὃν συρρεῖ τὰ ἔσχατα τῶν κοσμικῶν στοιχείων, πρὸς δὲ τὸν Ὄλυμπον ἀντίθετος. Ὁ μὲν γὰρ ὁλολομπής, πάντα περιέχων, ὑψηλότατος· ὁ δὲ σκοτεινὸς, κοιλότατος τόπος ὑπὸ πάντων περιεχόμενος· διὸ καὶ ἡ ποίησις βαθύτατον αὐτὸν εἶναι φησὶν βέρεθρον, ὑπὸ χθονός. Πολλῶν δὲ ἡμῖν περὶ αὐτοῦ ῥηθέντων εἰς τὸν εἰς τὴν νεκυῖαν τοῦ Φαίδωνος, ἀπ' ἐκείνων μὲν τὰ δοκοῦντα τοῖς θεολόγοις περὶ αὐτοῦ ληπτέον. Νυνὶ δὲ τὰς ἑξῆς προσθετέον, ὅσα οἷ [1]) ταῦτα λέγει διηγούμενος· παντοδαπῶν γὰρ αὐτοῖς γενομένων δειμάτων τοῦτον ὑπερβάλλειν τὸν φόβον, μὴ μυκήσεται τὸ στόμιον, καὶ αὐτῶν ἀνιόντων, καὶ σιγήσαντος, ἀσμένως ἀναβῆναι· τὰ μὲν οὖν παντοδαπὰ δείματα, δαιμόνων ὄψεις ἦσαν φοβεραί, καὶ ὄφεσιν ἐοικότων καὶ κυσίν, καὶ τόπων καταπληκτικαὶ δυνάμεις θολεροῦ πυρὸς γεμόντων ἢ ψύξεως ἀφορή

f. 127, in lacuna 3 vers.: τοῦτο κατὰ τὸ δέον... δηλοῖ ζωῆς ἐνέργειαν... ἑαυτὴν κατὰ τῶν ἀναξίων... φυγῆς· ἡ δὲ ἀσμένως αὐτοῖς γεγονυῖα [2]) μόλις ἀνάβασις, παρίστησιν τὴν τῶν κακῶν πεῖραν, σωφρονεστέρας ποιοῦσαν τὰς ψυχάς· διὸ καὶ ἀσφαλεῖς αἱ τοιαῦται φαίνονται περὶ τὰς τῶν βίων αἱρέσεις·

÷ Καὶ τὰς [3]) μὲν δίκας τε καὶ τιμωρίας τοιαύτας ÷
÷ τινὰς εἶναι, καὶ αὖ τὰς εὐεργεσίας ταύταις ἀντι- ÷
÷ στρόφους. ÷

Τὰς μὲν δίκας καὶ τὰς τιμωρίας οὐχ οἰητέον ἐκ παραλλήλου λέγεσθαι. Διώρισται γὰρ ἐν Γοργίᾳ, τοὺς μὲν δίκην διδόντας εἶναι τοὺς ὠφελουμένους καὶ παρὰ θεῶν καὶ παρὰ ἀνθρώπων· τοὺς δὲ τιμωρουμένους, τοὺς ἀνιάτους· καὶ γὰρ ἄλλο μὲν τίσις, ἄλλο δὲ δίκη, καθάπερ καὶ τοῦτο διώρισται ἐν ἐκείνῳ. Καὶ ἐν Νόμοις δὲ σαφῶς διέκρινεν τιμωρίαν καὶ δίκην, ὅπου καὶ δῆλον πεποίηκεν, ὡς ἄρα καὶ ἡ τιμωρία τρόπος τίς ἰάσεώς ἐστιν· τὸν γὰρ μὴ τυγχάνοντα τῆς τιμωρίας, ἄθλιον ἀξιοῖ καλεῖν, ὡς μὴ ἰατρευόμενον· ὡς τοῦ τυγχάνοντος δήπουθεν ἰατρευομένου, κἂν ἐν τῷ παρόντι, ἵν' ἄλλοι σώζωνται, ἀπολλύηται· εἰ δὲ ὅπως οὖν ἰατρεύεται, παρ' ἑαυτοῦ μὲν οὐκ ἂν πάσχοι τοῦτο, ἀνίατος ὤν, παρὰ δὲ τῶν ὅλων δυνάμεων καὶ εἰ μὴ θέμις τελέως ἀπολέσθαι τὸ ἀθάνατον, ἑαυτῷ μὲν ἀπόλλυται· τοῖς δὲ ἀπὸ τῶν ὅλων εἰς αὐτὸ κατήκουσιν σώζε

f. 127 v. eadem lacuna: ...πρῶτον... συνουσίας Πλούτων... τὰς ψυχὰς καὶ τὰς ἐννοίας... τελειούντων καὶ προξενούντων τὴν πρόνοιαν τῶν καταχθονίων θεῶν, φάσματά τε δεικνύντων γαλήνης μεστὰ καὶ καθαιρόντων τὰ περιβλήματα αὐτῶν διὰ θείου φωτός, καὶ ἀναμιμνησκόντων τῆς ἀϊδίου ζωῆς καὶ τῶν ἀποκαταστάσεων τῶν τελειοτάτων, ὥστε καὶ φωνῶν ἀκούειν θειοτέρων· καὶ τέλος, αὐτοῦ μεταλαγχάνειν τοῦ Πλούτωνος καὶ τῆς συμβασιλευούσης αὐτῷ ζῳογόνου θεᾶς, καὶ τῶν νοερῶν ἀποπληροῦσθαι παρ' αὐτῶν ἀγαθῶν· οἷα καὶ αἱ παναγέσταται τελεταὶ τῶν Ἐλευσινίων ὑπισχνοῦνται τοῖς μύσταις τῶν παρὰ

[1]) Cod. οἱ quod subjacet binis litteris σο, an σοί? an οἷ pro αὐτῷ? Placet adverbium.

[2]) Cod. ψεγονυῖα?

[3]) Reipubl. x, p. 312. Edd. τὰς μὲν δὴ δίκας.

τῇ κόρῃ δώρων ἀπολαύειν, ἐπεὶ δ' ἂν λυθῶσι τῶν σωμάτων· Ὅτι δὲ καὶ Πλάτων τοιαύτας τινὰς εἶναι τὰς ἐκεῖ φαίη ἂν τῶν ψυχῶν εὐεργεσίας, δηλοῖ τὰ ἐν Κρατύλῳ ῥηθέντα περὶ τοῦ Πλούτωνος, ὡς ἄρα δι' ἀρετῆς κατέχει παρ' ἑαυτῷ τὰς ψυχάς, καὶ θέλγει σοφίας πληρῶν, καὶ οἱ Πλούτωνος οὗτοι δεσμοὶ δύο, οὓς οὐδὲ αἱ Σείρηνες ἐκεῖθεν ἀπελθεῖν ἐθέλουσιν κηλούμεναι· καὶ ταῦτα Σειρῆνες οὔσαις[1]), τοῖς πλουτωνίοις δώροις·

÷ Ἐπειδὴ δὲ[2]) τοῖς ἐν τῷ λείμωνι ἑκάστοις ἕπτα ÷
÷ ἡμέραι γένοιντο, ἀναστάντας ἐντεῦθεν, [δεῖν] τῇ ὀγ- ÷
÷ δόῃ πορεύεσθαι [καὶ ἀφικνεῖσθαι τεταρταίους, ὅθεν ÷
÷ καθορᾶν ἄνωθεν διὰ παντὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ γῆς ÷
÷ τεταμένον φῶς εὐθύ, οἷον κίονα, μάλιστα τῇ ἴριδι ÷
÷ προσφερῆ, λαμπρότερον δὲ καὶ καθαρώτερον· εἰς ὃ ÷
÷ ἀφίκεσθαι προελθόντας ἡμερησίαν ὁδόν, καὶ ἰδεῖν ÷
÷ αὐτόθι κατὰ μέσον τὸ φῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὰ ἄκρα ÷
÷ αὐτοῦ τῶν δεσμῶν τεταμένα· εἶναι γὰρ τοῦτο τὸ ÷
÷ φῶς ξύνδεσμον τοῦ οὐρανοῦ, οἷον τὰ ὑποζώματα ÷
÷ τῶν τριήρων], οὕτω πᾶσαν συνέχον τὴν περιφοράν. ÷

Τὰς μὲν νεοτελεῖς ψυχάς, καὶ πρώτην ἐν τοῦ νοητοῦ ποιουμένας κάθοδον, ὁ ἐν τῷ Φαίδρῳ

f. 128, in lacuna 4 vers.: ἐξαλλαγμένα...σαν... εἰς φιλοσόφου γον... τὴν ἐλάχιστα καὶ τὰς ἄλλας...να καὶ ἐλάσσονα τεθεᾶσθαι... ἢ μερικοτέρους· ἐν δὲ τούτοις περὶ τῶν νεοτελῶν ψυχῶν ἡμᾶς ἀναδιδάσκων, ἀλλ' ἐξ ἄλλης γενέσεως εἰς ἄλλην στελλομένων· ἢ ἀπὸ λήξεων ἀμεινόνων ἢ χειρόνων, τοσοῦτον ἀξιοῖ πᾶσαν τὴν οὕτω κατιοῦσαν, γενέσθαι πῶς τοῦ κόσμου θεωρὸν, καὶ τῶν ἐν ἑαυτῷ κύκλων καὶ τῶν περιφορῶν, ἀφ' ὧν καὶ ὑποδέχεσθαι τὸν κλῆρον ἕκασται μέλλουσιν. Καὶ μηδεὶς οἰέσθω τοῦτο ἀδύνατον εἶναι· πρῶτον μὲν γὰρ ἐν αὐτῷ ἔξω σωμάτων εἶναι τὰς ψυχάς, εἰκος τὰ ἐν τῷ κόσμῳ μᾶλλον ὁρᾶν ἢ ἐν σώμασιν οὔσας· πολλῶν γὰρ ἡμᾶς τὸ ὀστρέϊνον τοῦτο σῶμα, παχὺ καὶ χθόνιον ὄν, κωλύει θεαμάτων, ὧν τὰ ἁπλούστερα περιβλήματα τῶν ψυχῶν αἰσθάνεται μειζόνως· ἐπεὶ καὶ τοῦτο τινὲς ἔχοντες τὸ σῶμα, διά τινων ἐγχρισμάτων, αὐτοπτοῦσιν καὶ δαιμόνων σώματα, ἀόρατα πρότερον ὄντα, καὶ ἄλλων κοσμικῶν δυνάμεων· καὶ οὐ διὰ ζωῆς κάθαρσιν τούτων τυγχάνουσιν, ἀλλὰ δύναμιν ἢ φυσικὴν ἐντεθεῖσαν ἐκκαθαίρουσαν τὸ ὀπτικὸν φῶς, ἀπὸ τῆς παχείας ὑγρότητος τῆς ἀναμεμιγμένης, καὶ τῶν ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου περιττωμάτων, καὶ ἐκεῖνο πυκνοῦσαν, καὶ διὰ τῆς πυκνώσεως ῥωννῦσαν· ἔπειτα καὶ μελλούσας ἐπ' ἄλλον βίον χωρεῖν, εἰκὸς μάλιστα τότε καθόσον ἑκάστη

f. 128 v., in lacuna 5 vers.: ...πράξεις τῶν... μώσεως καὶ οἱ... οἱ δὲ, ἧττον ἐφάπτονται ταύτης... ἢ δι' ὀνείρων, ἢ δι' ἄλλων σημείων μαντικῶν πολυπραγμανοῦντες τὰ μέλλοντα· τοῖς δὲ μέλει καὶ καιροῦ, καὶ τῶν καλουμένων καταρχῶν· τὸ οὖν ἀνάλογον οἴεσθαι χρὴ καὶ ἐκεῖ συμβαίνειν περὶ τὰς ψυχὰς εἰς ἄλλην γένεσιν στελλομένας· ἔτι τοίνυν αἱ

[1]) Aliquid fortasse exciderit.
[2]) Reipubl. x, p. 312. Cod. post πορεύεσθαι habet μέχρι τοῦ οὕτω κτλ. edd. add. δεῖν, quod videtur plane otiosum impedimentum.

μὲν ἐξ οὐρανοῦ ἀφιγμέναι, προσεχῶς τεθέανται τὰ κράτη τῶν οὐρανίων, καὶ μέμνηνται τῆς ποιήσεως αὐτῶν, εἴπερ καὶ τῶν εὐπαθειῶν τῶν θεαμάτων· αἱ δὲ ἀπὸ τῶν ὑπὸ γῆς δικαιωτηρίων, ἐκ τῶν ἐκεῖ δειμάτων εὐλαβέστεραι γεγονυῖαι, καὶ ἰδοῦσαι τὴν δύναμιν τῶν ὑποχθονίων δαιμόνων, ἀνεγείρουσιν ἑαυτὰς εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ κατανόησιν καὶ τὸ σέβας, φρίττουσαι τὸν ἀλαμπῆ καὶ ὑπὸ γῆς τόπον· ὥστ' εἰκότως ἀμφότεραι διὰ ταύτας τὰς αἰτίας, εἰς τὸ πᾶν βλέπουσιν κατὰ τὰς ἐφεστώσας δυνάμεις ταῖς τῶν ψυχῶν καθόδοις· οἷον εἴ τινες πλέοντες, ἔπειτα χειμῶνα προσδοκῶντες, τοὺς διοσκούρους ἐννοήσοιεν καὶ αὐτοὺς -∴- τοὺς ἐναλίους δαίμονας, δι' ὧν ἡ σωτηρία μόνων τοῖς χειμῶνι χρησαμένοις ἐστίν. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὰ περικείμενα ταῖς ψυχαῖς ἐκείναις ὀχήματα, καθαρώτερα τῶν ὀστρεωδῶν τούτων ὄντα σωμάτων, καὶ συγγενέστερα πρὸς τόνον κατὰ φύσιν, ἀνίστησι καὶ τὰς χρώμενας αὐτοῖς

f. 129, truncati 8 vers. σώμασιν εἰς θαῦμα καὶ... πᾶσαν τὴν γένεσιν... μὲν μᾶλλον τῶν ψυχῶν... νομένου συμβαίνει καὶ ἐροῦσι... σεως αὐτῶν καὶ τῶν ἐκεῖθεν προτεινομένων κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ θαύματος, ὡς εἰς ἐπίστασιν ἰέναι καὶ τῶν ἀποκληρουμένων αὐταῖς ἐκεῖθεν ἢ ἐναργέστερον ἢ ἀμυδρότερον. Ἐφ' ἅπασι δὲ τοῖς εἰρημένοις, καὶ τόπος ἐκεῖνος εἰς ὃν συνελέγησαν πρῶτον μέν, ὅτι μάλιστα καθαρώτατος ὤν, καὶ ὡς ἐν τοῖς ἐνύλοις στοιχείοις ἄϋλος, ἔπειτα καὶ ἐπιφοιτήσεις ἔχων δαιμόνων ἀγαθῶν, ὥσπερ ὁ τῇδε τόπος δαιμόνων πονηρῶν, ἀφανῶς προσκολλωμένων ἡμῖν, καὶ δρώντων ἃ δὴ καὶ δρᾶν τοῖς τοιούτοις φίλον· εἰς ἃ καὶ ὁ ἐν **Φαίδρῳ** Σωκράτης ἀποβλέπων, πρὸς τῇ ἀποστάσει τῆς θέας τοῦ ὄντος, ᾐτιάσατο καὶ συντυχίας τινὰς κατάγειν εἰς λήθην καὶ κακίαν τὴν ψυχήν. Ἐκεῖνος δ' οὖν ὁ τόπος διά τε τὴν λεπτότητα τοῦ αἰθέρος καὶ τὴν εὐάγειαν εἰς ἔλλαμψιν ἀγαθουργῶν πνευμάτων ἐπιτήδειος ὤν, οὐ θαυμάσαις, εἰ καὶ διὰ τούτων ἀνακινοίη τὰς ψυχὰς εἰς τὴν τῶν ὅλων θεωρίαν, καὶ δύναμιν μέντοι πρὸς τοῦτο ἱκανὴν ἐνδιδοίη, πείσματα τῆς ἐνταῦθα ζωῆς ἀσφαλῆ ποίων αὐτὰς καταβάλλεσθαι, δι' ὧν εἰδυῖαι τὰ περιεστῶτα, τὰς αἱρέσεις ὀφείλουσι ποιεῖσθαι τῶν βίων· τοῦτο μὲν οὖν ἠξιώσαμεν πιθανῶν λόγων, ὡς ἄρα οὐδὲν ἀπεικὸς πᾶσαν

f. 129 v., eadem lacuna: αἱρέσεις... βίων, ἐπειδὴ... ἐν τῷ λειμῶνι διατρίβειν... ψυχὰς ἀπαναστάσας δὲ [1]) δ' ἐκ τοῦ λειμῶνος ἀπιέναι διὰ τεττάρων ἄλλων ἡμερῶν εἴς τινα τόπον, ἐν ᾧ γενομένας φῶς τι καθορᾶν διὰ τοῦ οὐρανοῦ τεταμένον· ἐντεῦθεν δὲ πάλιν διὰ μιᾶς ἡμέρας ἄλλης ἀφικνεῖσθαι εἰς ἕτερον τόπον, ἀφ' οὗ τὴν ἀρχὴν τοῦ φωτὸς αὐτὴν τρανέστερον ἐποπτεύειν ἄξιον ἐπισκέψασθαι. Καὶ τίνες πρῶτον εἰσὶν αἱ ἡμέραι, καὶ τί τὸ πλῆθος αὐτῶν; Ὅτι μὲν γὰρ ἐκ τούτων ἡ δυοδεκὰς τῶν ἑπτὰ, τῶν τεττάρων, τῆς μιᾶς, φανερόν. Εἴρηται δὲ δωδεκαταῖον ἐπὶ γῇ παρακείμενον ἀναβιῶναι τὸν Ἦρα, τὸν τούτων ἄγγελον ἡμῖν τῶν λόγων γενόμενον· ἀλλ' ὅπερ ἔφην, τίς ὁ ἀριθμὸς, οὐ παρέργως ἡμῖν ἐξεταστέον. Καὶ πρὸ τούτων, εἰ ζωτικῶς μόνον δεῖ τοὺς ἀριθμοὺς ὁρᾶν, καὶ τὰς ἡμέρας συμβολικῶς ἀκούειν, ὡς τὴν χιλιέτη πορείαν ἢ καὶ ὄντως μετανάστασιν ἀπὸ τοῦ λειμῶνος τοπικὴν ἐκλαμβάνειν. Τὸ μὲν οὖν τοῦ μύθου λέγοντος μόνην πορείαν καὶ χρόνον, ἑκατέρας καὶ τόπους ὁρίζοντος, ὡδὶ μὲν τῆς πρώτης τοῦ φωτὸς θέας, ὡδὶ δὲ καὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ φωτὸς, ἡμᾶς ἀφεῖναι παντελῶς τὰς διαστάσεις, οὐκέτι σωζόντων τὴν τῶν πλασμάτων

[1]) Signo cod. remittitur ad marginem, in quo quaedam evanuerunt.

πρέπουσαν ἐξήγησιν, ἀλλ' ἀπαρτώντων ἐκ τῶν ἐναργῶς γεγραμμένων τοὺς λόγους, δέον προσβιβάζειν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ

f. 130, lacerati 6 vers.: τῶν πλασμάτων ... εἰς οὐρανὸν γίνεσθαι ... να, καὶ μετὰ τὴν σελήνην ... ἀπονέμειν καὶ τοῖς ὑπὲρ τούτους ... τέτταρας, τῷ δὲ λοιπῷ τὴν μίαν καὶ τότε ... μέχρι τῆς ἀπλάνους ἀναπέμπειν ... στάντων ἐστίν, ὅτι πρῶτον μὲν ἡμέρας διαριθμεῖν ὑπὲρ σελήνην πορευομένους, ἄλογον· οὐ γάρ ἐστιν ὑπὲρ αὐτὴν πολύ τι τοῦ κώνου μέρος, ἀλλὰ πάντα τὰ ἐκεῖ νυκτός ἐστιν ἀνωτέρω καὶ ἓν ἐπέχει φῶς· ἔπειτα καὶ τοῦ Ἠρὸς σαφῶς λέγοντος τὰ βάθη τῶν σφαιρῶν ὁρᾶν ἄνωθεν ὑπὲρ φαινόμενα (τοῦτο γὰρ σημαίνει δήπουθεν ὁπότ' ἂν λέγῃ κύκλους ἄνωθεν τὰ χείλη πάντων ὁρᾶν, τμήματα γὰρ θεώμενος, ὅθεν αὐτὰ καὶ σφονδύλοις ἀπείκασεν καὶ καδίσκοις εἰς ἀλλήλους ἐμβεβλημένοις, ἀλλ' οὐ σφαίραις εἰς ἀλλήλας), ὡς ἂν τμήματα βλέπων ἄνωθεν, αὐτῷ λέγει φαίνεσθαι τὰ χείλη τῶν τμημάτων, ὡς κάτωθεν ὁρῶν· πρὸς δὲ τούτοις τὸ μὲν ἀνάγειν τὰς ἀπολειπούσας ψυχὰς τὸν οὐρανὸν δι' ἀσθένειαν, περίεργον· οὐ γὰρ ἂν ἀπέλειπον αὐτὸν, ἐκεῖ δυνάμεναι μένειν· τὸ δὲ τὰς ἀπὸ τῶν ὑπὸ γῆς ἡκούσας δικαιωτηρίων, ἀδύνατον πρὸ γενέσεως αὐτὰς ἐν οὐρανῷ γίνεσθαι, μόλις ἐκεῖθεν ἀπολυθείσας· τούτων δὲ ἀμφοτέρων ἐκβεβλημένων καὶ ὑπὸ σελήνην τῆς πορείας οὔσης, κάλλιον λέγει βάθος εἶναι τοῦ αἰθέρος, οὐχ ὅσων δοκεῖν τοῖς πολλοῖς, ἀλλ' ὄντως ἄπλεστον· ὡς

f. 130 v., eadem lacuna: ... ἐν Φαίδωνι μῦθος ... τὰ αὐτὰ δήπου καὶ ... τὸν συνάπτοντα τῷ οὐρανῷ ... πολὺν εἶναι διαφερόντως ὑπείληφεν, καὶ διὰ τούτου ποιεῖσθαι τὴν πορείαν τὰς ψυχὰς, ἕως ἂν ἐπ' ἄκρον αὐτὸν καταντήσωσιν, ὅθεν τὴν ἀρχὴν ὄψονται τοῦ φωτός· καὶ τὸ μὲν κατωτάτω μέρος αὐτοῦ λειμῶνα χρῆναι καλεῖν ὡς ἀρχὴν γενέσεως· τὸ δὲ μέσον τούτου τε καὶ τῆς ἄκρας ἁψῖδος, βάθος ψυχῶν ὅλον· ὀπισθοβαρῶν δὲ οὐσῶν διὰ τὰ ὀχήματα, μὴ ὄντα καθαρὰ τῆς βαρυτέρας καὶ ἐνίκμου φύσεως, μόλις γίνεσθαι τὴν εἰς τὸ ἄνω φοράν· ὅτι γὰρ εἰς τὸ ἄνω δεῖ νοεῖν τὴν κίνησιν, δῆλον. Οὐ γὰρ ἂν ἐλέγοντο τὸ φῶς ὁρᾶν πρῶτον, ἔπειτα τὴν ἀρχὴν τούτου τοῦ φωτός· οὐ γὰρ κάτῳ τὴν ἀρχὴν, ἀλλ' ἄνω πάντως τίθεται τοῦ φωτὸς, ἄρχεται γὰρ ἄνωθεν, ἀλλ' οὐ κάθωθεν, εἴπερ φῶς ἐστιν, καὶ συνδεῖ τῷ οὐρανῷ τὴν γῆν· οὐδὲ ὅλως ἐστὶν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν διήκειν φῶς, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν· εἰ οὖν καὶ ἐπὶ τὸ ἄναντες ἡ πορεία καὶ μέχρι τῆς ὑπουρανίας ἁψῖδος, καὶ ἀπὸ τοῦ λειμῶνος, οὗτος δὲ ἦν ὁ δίκης τόπος, οὗτος δὲ ὁ αἰθὴρ, δῆλον ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐν τῷ αἰθέρι πᾶσαν εἶναι τὴν πορείαν ἀναγκαῖον· καὶ ἐπ' ἐσχάτῳ μὲν αὐτῷ τὴν τῶν ἑπτὰ διατριβὴν ἡμερῶν· ἐν δὲ τῷ βάθει, τὴν διὰ τῶν τεσσάρων ἀνάβασιν· ἐπὶ δὲ τῷ ὑψηλοτάτῳ, τὴν διὰ μίας μετάστασιν· καὶ εἴρηται τὸ αἴτιον

f. 131, in lacuna 5 vers.: ... τοῦ οὐρανίου φωτὸς ... πρὸ τούτων ὑπεμνήσομεν ... δέδεικται· τούτοις δὲ ἑπομένως ... ας ἀποδίδομεν τοῦ πλήθους τῶν ἡμερῶν· ἑπτὰ μὲν γὰρ ἡμέρας ἐν τῷ λειμῶνι γεγόνασι, ἐπειδήπερ αἱ τῆς σελήνης φάσεις, τῆς προσεχῶς τὸν αἰθέρα περιεχούσης, κατὰ τὸν ἀριθμὸν ἐξαλλάττονται τοῦτον· ὡς οὖν φυσικαῖς δυνάμεσι τὰ πάντα κινοῦσιν, οὕτω δὴ καὶ ταῖς κινήσεσι τῶν ἐν τῷ αἰθέρι ψυχῶν, ἀρχὴν διδόασι τῆς ἐκεῖθεν μεταναστάσεως· καιροφυὴς γὰρ ἀριθμὸς οὗτος, ὡς καὶ οἱ Πυθαγόριοι λέγουσιν, καὶ ἐν τοῖς τῇδε ζώοις καὶ ταῖς ἡλικίαις πολὺ τὸ κράτος ἐπιδεικνύμενος. Εἰ οὖν καὶ ἡ σελήνη κατὰ τὴν ἑβδομάδα τοὺς δρόμους ἐξαλλάττει, καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰ θνητὰ ζῶα κατὰ τοῦτον ποικίλλεται τὸν ἀριθμὸν, οὐδὲν θαυμαστὸν καὶ τὰς αἰθερίας ἐκείνας

ψυχὰς ὑπὸ τῆς ἑβδομάδος κινεῖσθαι πρὸς τὴν ἀντιπορείαν· διὰ τεττάρων δὲ ἄλλων ἡμερῶν ⁖ ἡ τοῦ βάθους γίνεται κινηθείσαις αὐταῖς διέξοδος, ὡς ἐμαυτὸν πείθω, διὰ τὴν πρὸς τὸν ἥλιον τῆς τετράδος συγγένειαν· ἡμέρας μὲν γὰρ ἀριθμοῦμεν διὰ τὴν ἡλιακὴν κίνησιν, μῆνας δὲ διὰ τὴν σεληναίαν. Ὅτι δὲ ἡλιακόν ἐστιν μέτρον ἡ τετράς, καὶ ὡς σελήνης ἑβδομάς, οὕτως ἡλίου φήμην ἔσχεν ἡ τετράς, καὶ ὡς ἡμερῶν ἐπὶ σελήνης ἑβδομάς, οὕτω μηνῶν ἐπὶ ἡλίου μέτρον ἐκείνη τεθρύληται πα

f. 131 v., eadem lacuna: ... κατασκήνησαν ... σεληναῖον φῶς ἐνικμόν ... ἀνιούσας δὲ καὶ πλησιασούσας τῷ οὐρανίῳ τοῦ ἡλίου μετέχειν ἐπιπλέον κωνοειδῶν αὐταῖς τῶν ὁριζόντων μειζόνως γιγνομένων, καὶ διὰ τὴν πλείονα μέθεξιν τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων, ἐκκαθαιρομένων τῶν ὀχημάτων καὶ ἀνωφόρων μᾶλλον ἀποτελουμένων· διόπερ ἡ ἀνάβασις αὐταῖς διὰ τῆς ἡλίῳ προσηκούσης ἐπετέλειτο τετράδος· ἐν ὕψει δὲ τοῦ αἰθέρος ἤδη καὶ ἄλλο κατιδοῦσαι φῶς, καὶ ἐλλάμψεις ὑποδεξάμεναι θειοτέρας, διὰ μιᾶς δὲ [1]) ἐγένοντο τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἁψῖδα· διὰ σελήνην [2]) μὲν οὖν ἐν τῷ λειμῶνι διέτριβον καὶ τὴν ἑβδομάδα τὴν σελήνῃ προσήκουσαν· δι' ἥλιον δὲ καὶ τὸ ἡλιακὸν φῶς, ἐπορεῦοντο καὶ διεξῄεσαν τὸ αἰθέριον βάθος· διὰ δὲ τὸ ἐν ὕψει φαθὲν [3]) αὐταῖς φῶς τὴν λοιπὴν ὁδὸν ἐποιήσαντο διὰ μιᾶς ἡμέρας, ἀεὶ τῶν ὀχημάτων καθαρωτέρων γιγνομένων ἐκ τοῦ τελεωτέρου φωτός. — Εἰ δὲ δεῖ μὴ μόνον τοπικήν, ἀλλὰ καὶ ζωτικὴν ποιήσασθαι τούτων ἐξήγησιν, τὴν μὲν ἡμέραν ἀντὶ πάσης ἀκούσωμεν τῆς ἀπὸ τῶν θεῶν εἰς τὰς ψυχὰς φοιτώσης ἐλλάμψεως· τὴν δὲ ἑβδομάδα καὶ τετράδα καὶ μονάδα διαφορὰς τῶν τοιούτων νοήσωμεν ψυχικῶν λόγων, ἢ τὸ νοερὸν αὐτὸ τελειούσας, ἢ τὸ ζωτικόν, ἢ τὸ οὐσιῶδες αὐτὸ καὶ τὴν ὕπαρξιν τὴν ἐν αὐταῖς, καὶ τὴν μὲν ἑβδομάδα φῶμεν τοῦ νοεροῦ

f. 132, mutili 5 vers.: ... τὸ ἀθήλυντον ἐπείπερ ... νος ἀριθμοῦ τῶν πρὸ αὐτῆς ... δος μόνης οὔτ' ἄλλον παράγει τῶν εἴσω δεκάδος· τὴν δὲ τετράδα τῆς ζωῆς εἶναι δύναμιν πρώτην ἐκ δυάδος ὑποστᾶσαν, καὶ ταυτότητι καὶ ἰσότητι μετρήσασα τὴν τῆς δυάδος πρόοδον. Καὶ γὰρ ἡ ζωή, κίνησις· ὁρίζεται δὲ ὑπὸ τῆς τῶν θεῶν δυνάμεως, καὶ τὴν ἀπειρίαν περατοῖ τὴν ἑαυτῆς· τὴν δὲ μονάδα μένουσαν ἐν τῇ ἑνώσει τῆς οὐσίας, εἶναι τῶν ψυχῶν ὅρον, ὑπ' αὐτῶν ἐνδεδομένον εἰς αὐτὰς τῶν θεῶν· διὸ καὶ τῶν ψυχογονικῶν ἐστιν ἀρχὴ διαιρέσεων· καὶ περὶ αὐτὴν οἵ τε διπλάσιοι λόγοι καὶ τριπλάσιοι ⁖ σχίζονται κατὰ τὴν δημιουργικὴν τῶν ψυχῶν ἀπογέννησιν. Συναγάγωμεν οὖν ἐκ τούτων, ὡς ἄρα τὰς ψυχὰς οἱ θεοὶ πρὸ τῶν καθόδων ἐγείροντες εἰς τὴν τῶν ὅλων θεωρίαν ἀφ' ὧν αὐταῖς οἱ κλῆροι καθήκουσιν, καταλάμπουσιν αὐτῶν καὶ τὸ νοητικὸν καὶ τὸ ζωτικὸν καὶ τὸ οὐσιῶδες, καὶ δυναμώσαντες ἀνακινοῦσιν τὰς ἐννοίας προχειρίζειν καὶ τοὺς λόγους, οὓς ἔχουσιν κατ' οὐσίαν τῶν εἰδῶν τῆς ζωῆς, καὶ τοὺς προσήκοντας αἱρεῖσθαι βίους· χρεία γὰρ καὶ τῆς νοήσεως εἰς τὴν ἐκλογήν, καὶ τῆς ζωῆς εἰς τὴν ἔφεσιν, καὶ τῆς οὐσίας εἰς τὴν προβολήν· οὐσιώδεις μὲν γάρ εἰσιν ἐν αὐταῖς λόγοι τῶν βίων· αἱ δὲ αἱρέσεις δὲ

f. 132 v., eadem lacuna: ... δικοῦ φωτὸς ... διὰ τοῦ τετραδικοῦ· τὸ δὲ ... διὰ τοῦ μοναδικοῦ καὶ τελείου ... μὲν ἀπὸ νοήσεως διὰ ζωῆς ἐπὶ οὐσίαν ἡ ἄνοδος· κατιούσαις

1) In margine reponitur et fortasse addendum: Τῆς τῷ ἀπλανεῖ προσηκούσης, ἤγουν τὸν λειπόμενον δρόμον ἕως ἐπ' αὐτήν.

2) Rursus add. in marg.: μὲν οὖν ἐν τῷ λειμῶνι usque ad τὴν σελήνῃ.

3) Supra φαθὲν corr. φασίν.

δὲ λοιπὸν ἀπὸ οὐσίας διὰ ζωῆς ἐπὶ γνῶσιν· δεῖ γὰρ προβάλλειν μὲν τὴν οὐσίαν, τὴν δὲ ζωὴν ὀρέγεσθαι τοῦ ἀγαθοῦ, τὴν δὲ κρίσιν σκοπεῖσθαι τί τὸ ἀγαθὸν ἐν τοῖς προκεχειρισμένοις βίοις· τοσαῦτα περὶ τούτων εἴχομεν λέγειν. — Ἕπεται δὲ ζητεῖν, τί ποτέ ἐστιν τοῦτο τὸ φῶς, ὃ δὴ φησὶν καθορᾶν τὰς ψυχὰς ὁ μῦθος. Καὶ πρῶτον λάβωμεν, ἵνα πρὸς τεταγμένα ἄττα βλέποντες, ποιησώμεθα τὴν περὶ αὐτοῦ ζήτησιν, οἷα περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ λόγος τοῦ τε θεᾶσθαι φάσκοντος αὐτοῦ φανῶς, λέγειν τοίνυν σύνδεσμον μὲν αὐτὸ τοῦ τε οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ὑπάρχειν, τεταμένον δὲ εἶναι διὰ παντὸς οὐρανοῦ, καὶ αὐτὸ αὐτῷ συνεχές, χρῶμα ⁖ δὲ ἔχειν τῇ ἴριδι προσφερές, λαμπρότερον δὲ ὅμως ἐκείνης, ἡδρᾶσθαι δὲ κίονι παραπλησίως, συνέχειν δὲ πᾶσαν τὴν περιφοράν, τὰ δὲ ἄκρα αὐτοῦ τῶν δεσμῶν ἄρχεσθαι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶναι τὴν ἀρχὴν ἐκεῖ, καὶ ἐκεῖθεν εἰς τὰ κατωτέρω διήκειν. Ἀνάγκη τοίνυν, τούτων ὑπὸ τοῦ Ἠρὸς σαφέστατα εἰρημένων, ἢ ἀσώματον εἶναι τοῦτο τὸ φῶς, καὶ ἀσωμάτως ὁρᾶσθαι παρ' ἐκείνου τοῖς ὄμμα[σιν τῆς ψυχῆς]

f. 133, 7 vers. manci plus minus: ...πάντα ἀσωμάτων... οἷον τὰ πλάτη καὶ... τὰ χρώματα αὐτῶν οὔτε τὰ πάντα... τικῶς· οἷον τὰς Μοίρας καὶ τὴν μη[τέρα] Μοιρῶν, κἂν συμβολικῶς δοκῇ θεᾶσθαι [ὁρῶν]τας σωματικῶς, ἀσωμάτους οὔσας... καὶ τοῦτο τὸ φῶς, ὁρατὸν ὄντως ὃν ὁρᾷ καὶ σωματικόν· ἢ ἀσώματον μέν, ὡς φαινόμενον δὲ συμβολικῶς ἀφερμηνεύει τὸ ἀσώματον, καὶ τοιοῦτον δὲ εἰ ἔστιν, ὡς ὄντως εἶναι σῶμα καὶ ὁρατὸν σωματικῶς· ἢ τῶν ὁρατῶν ἐστι καὶ τοῖς ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς, ἢ τῶν ἀοράτων τούτοις γε τοῖς τοῦ ἐνύλου σώματος. Τοῦτο μὲν τοίνυν, καὶ παντάπασιν ἄτοπον, ὁρατὸν αὐτὸ τοῖς ὄμμασι τούτοις ποιεῖν, εἴπερ οὐδὲ τοῖς ἐν τῷ λειμῶνι διατρίβουσιν ὁρᾶν αὐτὸν δυνατὸν ἦν, ἀλλὰ τεταρταίοις εἰς τὸ ἄνω πορευθεῖσιν. Εἰ δὲ τοῦτ' ἀληθές, οἷον πόρισμα ληπτέον, ὡς ἄρα μάτην λέγουσιν οἱ τὸν γαλαξίαν εἶναι τοῦτο εἰπόντες τὸ φῶς, ἢ τὸν τῶν ζῳδίων κύκλον· ἐκείνους γὰρ καὶ ἐπὶ γῆς ὄντες ὁρῶμεν· καὶ οὐδὲ διὰ παντός εἰσι τοῦ οὐρανοῦ τεταμένοι, καὶ οὐ συνέχουσιν τὴν περιφοράν, ἀλλ' ἐν μέρει τινὶ τοῖς ἄλλοις ὁμοίως κύκλοις διέζωσαν τὸν ἀπλανῆ κύκλον. Εἰ δὲ μὴ σωματικόν, μηδὲ ὁρατὸν ἡμῖν τοῖς ἐνταῦθα κατῳκισμένοις εἶναι τὸ φῶς ὑποθήσεταί τις, ἀσώματον δὲ καὶ ἀνιούσαις εἰς τὸ ἄναντες ὁρᾶσθαι ταῖς ψυχαῖς, οἷον ζωήν τινα τοῦ παντὸς ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, οὐδὲ

f. 133 v., eadem lacuna: ... ἀσωμάτου ... σχηματίστου ... ὑπαρχούσης· ἔπειτα εἰ καὶ συμ... καὶ ἐπὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως ... τὸ χρῶμα παραβάλλειν τὸ συμβολικῶς ῥηθὲν πρὸς τὸ κατ' ἀλήθειαν κεχρωσμένον τὴν ἶριν, καὶ λέγειν λαμπρότερον τὸ τοῦ φωτὸς ἐκείνου χρῶμα τοῦ τῆς ἴριδος καὶ καθαρώτερον· ἐν γὰρ τοῖς ὁμογενέσιν αἱ παραβολαί, καὶ οὐκ ἐν τοῖς παντελῶς ἀλλοίοις καὶ κατά τινα συμβολικὴν ἀφομοίωσιν λεγομένοις. Λείπεται τοίνυν σωματικὴν μὲν εἶναι τὴν οὐσίαν τούτου τοῦ φωτός, ἀπρόσωπτον δὲ τοῖς θνητοῖς ὄμμασιν καὶ ἀσύμμετρον, καὶ μόνοις τοῖς τῶν αὐγοειδῶν ὀχημάτων ὁρᾶσθαι δυνάμενον, καὶ τούτοις ἐκκαθαρθεῖσιν εἰς δύναμιν, ὡς ὅταν γε καὶ ταῦτα τῶν ὑλικῶν ἐφέλκηταί τι περιβλημάτων, οὐδὲ τούτοις εἰλικρινῶς ὁρατὸν ὑπάρχον· διὸ καὶ τοῖς νῦν αὐτὸ θεᾶσθαι λεγομένοις ἐοικὸς τῇ ἴριδι φαίνεται, πλὴν ὅτι λαμπρότερον καὶ καθαρώτερον· ἡ δὲ ἶρις ὅτι συμμιγής ἐστιν τὴν χρόαν, παντίπου δῆλον. Εἰ οὖν κἀκεῖνο τοιοῦτον ὁρῶσιν, οὐχ ἅπλουν, ἀλλ' ὑποσυγκεχυμένον, φανερὸν ὅτι διὰ τὴν τῶν ὁρώντων ἀσθένειαν τοῦτο συμβαίνει, καὶ οὐ διὰ τὴν ἐκείνου φύσιν· ἡ δὲ ἀσθένεια διὰ τὴν σύμμιξιν τῶν ἀλλοτρίων, πρὸς τὰ συμφυῆ τῶν ψυχῶν ὀχήματα· καθάπερ γὰρ τὰ ἔνυλα ὄμματα καὶ θνητοειδῆ κατε

f. 134, 3 vers. evanidi: ...στερον ὁρῶν καὶ... οὐρανίων ὅλον δὴ καὶ... μῦθος ἐκφαίνειν ὅτι γὰρ... μάθοιμεν ἂν ἐννοήσαντες πρώ[τον] ὅτι παντὸς τοῦ οὐρανοῦ φησὶν ἕτερον καὶ τὸ εἶναι, τετάσθαι γὰρ διὰ τοῦ οὐρανοῦ παντός· οὔτε οὖν ὅλον ἐστὶν τὸ οὐράνιον, γελοῖον γὰρ τοῦτο λέγειν· οὔτε μέρος τοῦ οὐρανοῦ, τοῦτο γ' οὖν ἔτι γελοιότερον. Πῶς γὰρ ἢ τὸ μέρος διὰ τοῦ ὅλου τετάσθαι δυνατὸν, ἢ τὸν ὅλον οὐρανὸν διὰ τοῦ οὐρανοῦ παντός; Οὐδὲ γὰρ δι' ἑαυτοῦ τέταται τῶν σωμάτων. Εἰ δὲ ἕτερόν ἐστιν τοῦ οὐρανοῦ, πότερον; κρειττόν ἐστιν αὐτοῦ, ἢ χεῖρον, ἢ σύστοιχον; ἀλλ' ἀδύνατον ἢ χεῖρον εἶναι τοῦ συνεχομένου τὸ συνέχον ἢ σύστοιχον, τὸ γὰρ συνέχον ἀσκέδαστον φυλάττει πᾶν τὸ συνεχόμενον. Εἰ οὖν τοῦτο τὸ φῶς πᾶσαν συνέχει τὴν περιφορὰν, καὶ συνδεῖ τὰ ὅλα πρὸς ἄλληλα, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ μεταξὺ δηλαδὴ τούτων πρὸς τὰ ἄκρα, παντὶ δήπου φανερὸν, ὡς οὔτε χεῖρόν ἐστιν τῶν συνεχομένων (αὐτὸ γὰρ ἂν ἐδεῖτο τῆς ἀπ' ἐκείνων συνοχῆς), οὔτε σύστοιχον, οὐδὲν γὰρ μᾶλλον ἂν ἦν συνέχον ἢ συνεχόμενον. Εἰ οὖν καὶ σωματικόν ἐστιν καὶ τοῦ οὐρανοῦ κρεῖττον, εἰκότως ἐστὶν οὐ πᾶσιν ὄμμασιν ὁρατὸν, ἀλλὰ τοῖς ἀϋλοτέροις καὶ καθαρωτέροις· οὐ γὰρ πάντα ὁρατὰ πᾶσιν, ἢ διὰ τὴν ἀμυδρότητα τοῦ ἐν αὐτοῖς φωτὸς, ἢ διὰ τὴν λαμπρότητα τὴν ἀσύμμετρον τοῖς ὁρῶσι

f. 134 v., lacuna gravior: ... βάλλοντος δυνάμεως... λαμβάνεται τῶν ὁρατῶν τὰ... ψυχικῶν ὀχημάτων ἀπαθῶς ὁρῶν τὰ μάλιστα φῶτα δι' ἐνεργείας αὐτοῖς συμφυόμενα καὶ οὐ διὰ πάθους. Ἀλλ' ὅτι μὲν τοῦτο τὸ φῶς ἄλλό τι τῶν οὐρανίων ἐστι, δέδεικται διὰ τούτων. Τίνα δὲ ἔχον φύσιν, μετὰ ταῦτα ῥητέον. Οἴδαμεν οὖν ὅτι καὶ ὁ φιλοσοφώτατος Πορφύριος ὑπόπτευσεν [1]) ὅσα νυνὶ γράφομεν ἡμεῖς, καὶ τῆς κοσμικῆς ψυχῆς ὄχημα πρῶτον εἶναι, θέμενος αὐτὸ καὶ ἀνάλογον τῷ αὐγοειδῆ τῆς ἡμετέρας· ἐπὶ τοιαύτης ἐννοίας ἵστατό τινος ὡς σώματος ὄντος τοῦ φωτὸς τούτου, πρὸ τοῦ οὐρανοῦ σώματος ἐξημμένου, τῆς τοῦ παντὸς ψυχῆς ἁπλουστέρου δήπουθεν, ἢ κατὰ τὸ σῶμα τὸ οὐράνιον. Τάχα καὶ τοῦ ἐν Φαίδωνι μύθου τοῦτο ἀνισσομένου τὸ φῶς, ἡνίκα ἔλεγεν τοὺς δυνηθέντας εἰς τὰ ἄκρα τοῦ ἀέρος ἀναπτῆναι, καὶ δύναμιν ἐκεῖ μένειν ἔχοντας, ἰδεῖν αὐτὰ ἐκεῖ τρανέστερον, τὸν ἀληθινὸν οὐρανὸν φησὶν καὶ τὴν ἀληθινὴν γῆν· καὶ ἐπὶ τούτοις προστίθησιν καὶ τὸ ἀληθινὸν φῶς. Καὶ ἐν ἐκείνοις, ὡς ὁρᾷς, τρία εἰπὼν οὐρανὸν καὶ -:- γῆν καὶ φῶς, ὥσπερ ἐνταῦθα σύνδεσμον οὐρανοῦ καὶ γῆς εἴρηκεν εἶναι τὸ φῶς· ἅπερ οὖν ἐξ ὑποθέσεως ἔλαβεν ἐκεῖ, ταῦτα ἐν τούτοις γιγνόμενα παραδέ

f. 135, in lacuna [2]) 4 vers.: ...καὶ μὴ πρότερον... ἀλλ' οὖν ὅπερ ἔφην...τα, καὶ ἐκεῖνος ἐνθυμεῖσθαι ἀφ'...σθαι τῆς ὅλης ψυχῆς εἶναι τοῦτο... τὸ φῶς, πρώτως αὐτῆς ἐξήρθημεν. Καὶ γὰρ πρὸ τοῦ συνθέτου τὸ ἁπλοῦν εἶναι τῆς ἐν αὐτῇ μετέχον ἀσωμάτου ζωῆς· δεῖ δὲ ἡμᾶς ἔτι τρανέστερον εἰπεῖν ἃ φρονοῦμεν. Πᾶν τοίνυν τῶν συμπληρούντων τὸν αἰσθητὸν τοῦτον κόσμον σωμάτων, ἢ ἑστώτων, ἢ κινουμένων, καὶ ἢ ὅλων ἅμα κινουμένων τῶν κινουμένων, ἢ καθ' ὅλα μὲν ἑστώτων, κατὰ μέρη δὲ κινουμένων, ἀνάγκη, καθάπερ φασὶν ὅ τε Ἀθηναῖος Ξένος καὶ ὁ Τίμαιος, καὶ τὰ ἑστῶτα πάντα ἐν ἕδρᾳ τινὶ ἑστάναι· καὶ τὰ κινούμενα, ἢ ἐν τῇ αὐτῇ ἕδρᾳ κινεῖσθαι, ὅσα καθ' ὅλα ἕστηκεν, ἢ ἀπ' ἄλλης εἰς ἄλλην μεταβαίνειν, ὅσα ἀμείβει τόπον ἐκ τόπου μεταλλάσοντα ὅλα. Τούτου δὲ ἀληθοῦς ὄντος, ἀνάγκη καὶ τὸν οὐρανὸν, εἴτε ὡς ἑστὼς, ὅλος ἐν τῇ αὐτῇ ἕδρᾳ νοοῖτο [3]), -:- εἴτε ὡς

[1]) fort. ὑπώπτευσεν.

[2]) Praeter versus pessumdatos, periit nota in margine.

[3]) In media voce νοοῖτο inseruntur per totum versum tredecim obeli nostro similes, quorum loco tota linea liquido erasa fuit.

κινούμενος τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσιν, μεταβάλλων τὰς τῶν μερῶν ἕδρασεν αἷς ἕκαστον γίνεται, ἕδραν τινὰ ἔχειν, ἑτέραν τῶν τε μερῶν καὶ τοῦ ὅλου· τοῦτο γὰρ ἐν τῷ ἢ μένον ἢ κινούμενόν ἐστιν ἐκείνου, ἐν ᾧ ἕστηκεν, ἢ ἐξ οὗ κινεῖται, καὶ εἰς ὃ κινεῖται· ταύτην οὖν τὴν ἕδραν τοῦ οὐρανοῦ ἐν ᾗ ἐστὶν, τὸν τόπον δηλονότι χρὴ φάναι τὸν τοῦ σώματος· καὶ

f. 135 v. lacuna 4 vers. ...παντός ἐστίν τι δεῖ... τῆς κατὰ τόπον κινήσεως, εἰ... καὶ τὸν τόπον καὶ τῆς κατὰ τόπον ἠρεμίας εἶναι καὶ τὴν ἕδραν, ἢ ἀσώματός ἐστιν ἢ σωματικός. Ἀλλὰ σώματος μὲν οὐδαμῶς εἶναι δύναται, τότε γὰρ χωριστὸν σώματος ὅλον πανταχοῦ ἐστίν· ὁ δὲ τόπος οὐχ ὅλος πανταχοῦ, οὐ γὰρ ὅλον αὐτὸν κατέχει τὸ κινούμενον κατ' αὐτὸν, καὶ ἐν ἄλλῳ γίνεται τόπῳ, καὶ τὸ ἀχώριστον ἔν τινί ἐστιν· τὸ δὲ ἔν τινι ὄν, ἐν τούτῳ ἐστὶν, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἐν ᾧ ἐστίν· ὁ δὲ ὁ τόπος τοῦ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ἐν τόπῳ ταὐτό που χωρίζεται. Λείπεται ἄρα σῶμα εἶναι τὸν τόπον τὸν κοσμικόν· τοῦτο δὲ ἤτοι ἀκίνητον ἢ κινούμενον. Ἀλλ' εἰ κινούμενον, δεήσεται τόπου, καὶ περὶ ἐκείνου λόγος ὁ αὐτὸς, καὶ ἥξομεν εἰς τὸ ἀκίνητον θέσθαι τὸν τόπον. Εἰ δὲ ἀκίνητον, ἢ διαιρετὸν ἢ ἀδιαίρετον, ὥσπερ καὶ ἀκίνητον. Ἀλλ' εἰ διαιρετὸν, ἀνάγκη διαιρούμενον ὑπ' ἄλλου σώματος ἐμπίπτοντος, σχίσεις ὑπομένειν καὶ κινεῖσθαι τῷ διαιροῦντι πάντως ἀντιπεριϊστάμενον. Εἰ δὲ ἀδιαίρετον, ἓν καὶ συνεχὲς ἀεὶ διαμένειν· τοιοῦτον δὲ ἀνυπάρχον, ἁπάντων εἶναι σωμάτων ἀϋλότατον καὶ θειότατον, τῶν μὲν γινωμένων ὡς ἀγένητον, εἴπερ καὶ ἀδιαίρετον, τῶν δὲ ἀϊδίων ὡς ἀκίνητον· εἰ οὖν τὰ θειότατα τῶν κινουμένων φῶτα ἐστὶν, πόλλῳ δήπου μᾶλλον ἐκεῖνο τὸ σῶμα φῶς ἐστιν

f. 136 lacuna trium vers.: ...ἡ οὐσία φῶς καὶ τοῦτο... τὰς τοῦ Πλάτωνος ῥήσεις τὸ μὲν τῶν ...νον λαβόντες τῆς ἀδιαιρέτου συνεχ[είας] ἱκανῶς δηλωτικόν· τὸ δὲ κίονι προσῆκον τῆς ἀκινησίας σημαντικόν· τὸ δὲ συνεκτικὸν τῆς περιφορᾶς πάσης τοῦ ἕδραν αὐτὸ εἶναι τῆς ὅλης οὐρανίας περιφορᾶς ἑστώσης ἅμα καὶ κινουμένης· τὸ δὲ σύνδεσμον ὑπάρχειν τοῦ τε οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, τοῦ ἕνα ὄντα πρώτως αὐτὸ καὶ ταῖς μερίσι τοῦ κόσμου τῆς ἑνώσεως αἴτιον προσεχῶς ὑπάρχειν [1]· τὸ δὲ τῇ ἴριδι προσφερῆ εἶναι, τοῦ ποικίλον ὁρᾶσθαι διὰ τὰς τῶν ὁρώντων ὄψεις, οὐ σθενούσας ἀπαθῶς αὐτῷ προσβάλλειν· ὅσῳ γὰρ ἁπλούστερός ἐστιν τῶν ἄλλων ὁρατῶν, τοσούτῳ δεῖται τῶν ὁρώντων ἀπαθέστερον αὐτῷ προσβαλλόντων· τὸ δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τετάσθαι τὰ ἄκρα αὐτοῦ τῶν δεσμῶν, παραστατικὸν εἶναι τοῦ μήτε ὑπέραν ἔχειν τοῦ παντὸς, μήτε εἴσω λήγειν· δεῖ γὰρ ὅλον εἶναι τὸν οὐρανὸν ἐν τόπῳ, καὶ μηδὲν ἔξω πίπτειν κενόν· εἰκότως οὖν τὰ ἄκρα τῶν δεσμῶν αὐτοῦ, δι' ὧν συνέχει τὴν περιφορὰν ὅλην, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τέταται πάντα, τοῖς τε πράγμασιν συμβαίνει καὶ τοῖς ῥήμασιν τοῦ πλάσματος, ὥστε θαρροῦντες λέγωμεν, ἐνταῦθα δὴ καὶ μάλιστα τὴν οὐσίαν τοῦ τόπου δεδηλῶσθαι παρὰ τοῦ Πλάτωνος, ὅτι φῶς θεῖον οἷον

f. 136 v., in lacuna 4 vers.: ...ἑαυτῷ καὶ οὐ... τῶν αὐγοειδῶν... ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς τοῦ τόπου... ἰδίᾳ πεπραγματεῦσθαι· νῦν πρὸς τὴν τοῦ μύθου λέξιν ἀναδράμωμεν. Λείπεται γὰρ τί δηλοῖ τὸ καὶ ἰδεῖν αὐτόθι κατὰ μέσον τὸ φῶς ἐπισκέψασθαι, καὶ τί τὸ ÷ οἷον τὰ ὑποζώματα τῶν τριηρῶν, πᾶσαν σύνεχον τὴν περιφοράν. ÷ Τὸ μὲν

[1]) **In margine additur**: Καὶ ὅτι ὠφθῆναι ἔχει τῆς καθαρότητος, ὡς εἴρηται ἐν τοῖς περὶ τόπου· δεῖ γὰρ διαφέρειν τὸν δεξάμενον τὸν οὐρανὸν τόπον τοῦ δεξαμένου τὴν γῆν. — Cod. l. 22 προσηκός.

γὰρ οἷον κίονα, φανερὸν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς οὐχὶ σχήματός ἐστιν σημαντικὸν, ἀλλὰ τῆς μονίμου καὶ ἀκλινοῦς ἱδρύσεως ἑδραζούσης τὰ κινούμενα ἐν αὐτῇ, καθάπερ οἱ κίονες ἕδραν παρέχονται τοῖς ἐπ' αὐτῶν κειμένοις ἀσφαλῆ. Τὸ γὰρ ὑπολαβεῖν, ὡς τῶν πρὸ ἡμῶν τινες, τὸν ἄξονα λέγεσθαι τὸ φῶς, καὶ διὰ τοῦτο κίονι προσεικάζεσθαι, παντάπασιν ἄτοπον· ποῖον γὰρ φῶς ὁ ἄξων; ἢ πῶς λαμπρότερον ἔχει χρῶμα τῆς ἴριδος, δύναμις ἀσώματος ὤν· πρὸς τῷ καὶ μικρὸν ὕστερον, ἠλακάτην σαφῶς ὀνομάζεσθαι τὸν ὑπ' ἐκείνων λεγόμενον ἄξωνα· πεπλάνηκεν δὲ αὐτοὺς ἴσως ὁ παρὰ Ὁμήρῳ καλούμενος Ἄτλας, τῶν κιόνων ἄρχων [1]),

αἱ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχουσιν·

ὁμολογουμένως ἐκεῖ τῶν κιόνων τοὺς τῶν παντοίων περιφορῶν ἄξονας αἰνισσομένων. Ἀλλ' ἐνταῦθα τοῖς ἄλλοις οὐ συνᾴδει τοῖς περὶ τοῦ φωτὸς εἰρημένοις ἡ τοιαύτη παράδοσις, ἐπεὶ καὶ παρὰ τῷ Τιμαίῳ διὰ παντὸς μὲν τεταμένος εἴρηται πόλος ὁ ἄξων, οὔτε δὲ χρῶμα ἔχων

f. 137, 5 versus intercisi: ...τὸ φῶς, πῶς γὰρ...ται καθάπερ φησίν, οὐδὲ γὰρ οὕτως ...[δε]σμός ἐστιν οὐρανοῦ καὶ γῆς ὡς ἐν μέσῳ τεταμένον ἀμφοῖν, καὶ τὰ μὲν ἄκρα ἔχειν [2]) ἐξηρτημένα τοῦ οὐρανοῦ, τὰ δὲ πέρατα συνάπτοντα πρὸς τὴν γῆν· οὐδὲ γὰρ ἂν ἔτι συνέχειν ἐλέγετο τὴν τοῦ οὐρανοῦ πᾶσαν περιφοράν, ἀλλὰ τὰ ὁρῶντα κατὰ μέσον ὄντα τὸ φῶς ἄνωθεν ἐκεῖνο, ἀπὸ τῆς ἄκρας ἀψῖδος τοῦ οὐρανοῦ τεταμένον, ἕως τοῦ κέντρου τῆς γῆς, οὕτως τὰ πέρατα αὐτοῦ ἄνωθεν ἠρμένα, ἑώρα αὐτὰ περιεχόμενα ἐν αὐτῷ κάτωθέν τε καὶ ἄνωθεν. Καὶ τοίνυν καὶ τοῖς ὑποζώμασιν εἰκάζεται τῶν τριήρων, ὡς ἐξ ἀρχῆς εἰς τέλος διατεῖνον. Καὶ γὰρ τὰ ὑποζώματα [3]) τὰ ξύλα ἐστὶν ἐκ πρύμνης εἰς πρῷραν διήκοντα. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ μῦθος ἐνδεικνύμενος, ὅτι ἄρχεταί τε ἀπὸ τῆς ἔξω περιφερείας τὸ φῶς, καὶ ὅλον ὑποδέχεται τὸν κόσμον καὶ συνέχει ἐν αὐτῷ, τοῖς ὑποζώμασιν τῶν τριήρων αὐτὸ ὡμοίωσεν, μήποτε δὲ καὶ ὡσαύτως ἐπέβαλε, τριήρεσιν ἀπείκασε τὴν περιφορὰν ὑπὸ τῶν τριῶν οἷον ἐρεττομένην μοιρῶν, καὶ οὕτω τὸ φῶς ἀναλογεῖν ἔθος τὸ τοῖς ὑποζώμασι τῶν τριήρων. Καὶ ὁρᾷς ὅτι τρισὶν ἐχρήσατο τοῦ φωτὸς εἰκόσιν, τῷ κίονι, τῇ ἴριδι, τοῖς ὑποζώμασι, δι' ὧν ἐδήλωσεν ὅτι ἕδραιον, ὅτι ὁρατὸν, ὅτι ὅλου τοῦ κόσμου συνεκτικόν· ἃ δὴ πάντα συλλαβὼν ἔχεις τὰς ἰδιότητας τοῦ κοσμικοῦ

f. 137 v. lacuna 4 vers.: ...κοινωνίαν, καὶ τὴν... κοινὸν μὲν γάρ, τὸ ὁρατόν· διάφορον ...τὸ ἀκίνητον τῶν ἄλλων κινουμένων, ὑπερέχει δὲ ὡς συνεχῶν τῶν ὑπ' αὐτοῦ συνεχομένων· τοῦτο μοι δοκεῖ τὰ λόγια λέγειν τὸ φῶς, ἡνίκα ἂν διδάσκοντα περὶ τῆς ψυχώσεως ἣν πηγὴ τῶν ψυχῶν τὰ πάντα ψυχοῖ, λέγῃ [4])·

Δεξιτερῆς μὲν γὰρ λαγόνος περιχήραμα χόνδρον,
Πολλὴ ἄδην βλύξει ψυχῆς λιβὰς ἀρχιγενέθλου,
Ἄρδην ἐνψυχοῦσα φάος πῦρ, αἰθέρα, κόσμους.

[1]) *Odyss.* A, 54. Paulo aliter: ...ἔχει δέ τε κίονας αὐτὸς Μακράς, αἱ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχουσιν.

[2]) In inferiore cod. margine: Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὰ ἄκρα αὐτοῦ τῶν δεσμῶν τεταμένα· δεσμοὶ μὲν τοῦ φωτὸς λέγοιντο ἄν, αἱ συνεκτικαὶ αὐτοῦ δυνάμεις, λέγεται γὰρ συνέχειν τὸν οὐρανόν· ἄκρα δὲ τῶν δεσμῶν αἱ ἀκρόταται καὶ πρώτισται καὶ οἷον ἐκ πρύμνης τῆς κυρτῆς ἐπιφανείας τοῦ οὐρανοῦ, τὸν ὅλον κόσμον ἀνέχουσαι· τοῦτο γὰρ τὸ τετάσθαι.

[3]) In margine: Μᾶλλον δοκεῖ λέγειν ὑποζώματα τὰ πρὸς ὀρθὰς τῇ τρόπιδι ξύλα, τὰ συνέχοντα τὰς συμπληρούσας τὸ κύτος τῆς νεὼς σανίδας.

[4]) Et haec iterum nova adde *Oraculis* decem supra ducenta quae nuper Hendessius undequaque corrasit. Cod. legit χόνδρων.

Τὰ μὲν γὰρ πάντα διεῖλεν, ὡς εἴωθεν, εἰς τὰ τρία, καὶ προείρηκεν τὸ μὲν ἀκρότατον, πῦρ· τὸ δὲ μέσον, αἰθέρα· τὸ δὲ τρίτον, κόσμους, πάντας οὕτω καλοῦντα τοὺς ὑλαίους, ὡς μάλιστα τοῦ κοσμεῖσθαι διὰ τὴν ὕλην προσήκοντας ἐπιδεεῖς· τὸ δὲ φῶς ἄλλο παρὰ ταῦτα πάντα, καὶ πρὸ πάντων εἰπὼν τὰ ψυχοῦσθαι παρὰ τῆς πηγαίας ἐκείνης ψυχῆς, δῆλον, οἶμαι, πεποίηκεν ὅτι σῶμα ἐστὶ διαφερόντων κόσμων, τοῦ αἰθέρος, τοῦ πυρός· ψυχούμενον γὰρ σῶμα δήπουθέν ἐστιν τοῦτο· τὸ γὰρ ἔμψυχον γίνεται· πρωτίστου δὲ τῶν κινουμένων ὄντος τοῦ ἐμπυρίου, δηλονότι τὸ φῶς, ὑπὲρ τὸ πῦρ τεταγμένον, ἀκίνητόν ἐστιν· καὶ ὡς ὁ αἰθὴρ συνέχει τοὺς ὑλαίους κόσμους, καὶ τὸ ἐμπύριον, τούς τε ὑλαίους, καὶ τὸν αἰθέρα [1]), οὕτω καὶ τὸ φῶς πάντα· ταῦτα δὲ οὐδὲν διαφέρει τῶν ἐνταῦθα γεγραμμένων· ὥστε μίαν ἐξ ἀμφοτέρων εἰρῆσθαι φύσιν καὶ ὠνομάσθαι ἑνὶ ὀνόματι, φῶς.

f. 138:

÷ Ἐκ δὲ τῶν [ἄκρων τεταμένον] Ἀνάγκης ἄτρακτον, ÷
÷ [δι' οὗ πάσας ἐπιστρέφεσθαι] τὰς περιφοράς· [οὗ ÷
÷ τὴν μὲν ἠλακάτην τε καὶ τὸ ἄγκιστρον εἶναι ἐξ ÷
÷ ἀδάμαντος], τὸν δὲ σφόνδυλον μικτὸν ἔκ τε τούτου ÷
÷ καὶ ἄλλων γενῶν [2]). ÷

Διὰ τούτων οἶμαι καταφανὲς εἶναι τῶν ῥημάτων, ὡς ἄρα τὸν οὐρανὸν ὅλον ἐμπεριέχεσθαι βούλεται τῷ φωτί· προειπὼν γὰρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὰ ἄκρα αὐτοῦ τετάσθαι τῶν δεσμῶν, ἀνάπαλιν ἐν τούτοις ἐκ τῶν ἄκρων αὐτοῦ φησὶν τετάσθαι τὸν τῆς Ἀνάγκης ἄτρακτον, ὡς τὰ ἄκρα ἑκατέρων συνάπτειν ἀλλήλοις, καὶ συνδιήκειν τῷ τε οὐρανῷ τὸ φῶς, καὶ τῷ φωτὶ τὸν οὐρανόν. Ἐπειδὴ δὲ ἀκίνητον μὲν ἐθέλει τὸ φῶς εἶναι, τῷ οὐρανῷ παρέχον ἕδραν, οἷον κίονα, κινεῖσθαι δὲ τὸν οὐρανὸν ἐπήνεγκεν, δι' οὗ πάσας ἐπιστρέφεσθαι τὰς τοῦ ἀτράκτου περιφοράς· τὸ γὰρ δι' οὗ τοῦτο δοκεῖ μὲν ἐπάγεσθαι πρὸς τὸ εἰρημένον προσεχῶς, τὸν τῆς Ἀνάγκης ἄτρακτον, γελοῖον δὲ οὕτως ἀκούειν· ὁ γὰρ ἄτρακτος, ὁ ἐκ τῶν σφονδύλων ἐστὶ καὶ τοῦ ἄξονος· αἱ δὲ περιφοραί εἰσιν αἱ τῶν σφονδύλων κινήσεις· τὸ οὖν διὰ τοῦ ἀτράκτου, ἀλλὰ μὴ ἐν τῷ ἀτράκτῳ πάσας περιάγεσθαι τὰς περιφορὰς, οὐκ ἔστι κατάλληλον· ἀποδέδοται δὲ πρὸς τὸ ὑπὲρ τοῦτο ῥηθὲν περὶ τοῦ φωτὸς, οἷον τὰ ὑποζώματα τῶν τριήρων πᾶσαν συνέχον τὴν περιφοράν· δι' οὗ συνέχοντος, ὡς μίαν πᾶσαν τὴν περιφοράν· συνέχον γὰρ ἑνίζει πᾶσαν· διὰ τούτου δὴ οὖν τοῦ φωτὸς, πᾶσαι αἱ περιφοραὶ περιστρέφονται· τοῦτο γὰρ, ἀκίνητον ὄν, κινεῖ πάσας· ἐπειδὴ

f. 138 v., 4 vers. fere evanidi: ... ταῖς πρώτου... ἀποδιδόναι· τὸ δὲ δι' οὗ ταῖς δευτερουργοῖς· ταῦτα μὲν οὖν δῆλα. Τίς δὲ ἡ Ἀνάγκη, καὶ τίς ὁ ἄτρακτος; Καὶ πρότερόν γε τοῦτον ἐπισκεψώμεθα τὸν ἄτρακτον, ὅν τινα φαμέν· εἴτε γὰρ τῷ οὐρανῷ ὁ αὐτὸς, πῶς μετέλαβεν οὐρανὸν, ἔμπροσθεν αὐτὸν ἐπονομάζων εἰς τοῦτο ὄνομα; Δεῖ γὰρ μὴ μάταιον εἶναι τὴν μετάληψιν. Εἴτε μὴ ὁ αὐτὸς, τίς ἡ διαφορότης; Σαφῶς τῶν ὄκτω σφονδύλων τὰς ὀκτὼ δηλούντων αὐτῷ περιόδους, λέγω τοίνυν ὅτι κατὰ μὲν τὸ ὑποκείμενον, ταυτόν ἐστιν ὅ τε οὐρανὸς καὶ ὁ ἄτρακτος. Νοεῖται δὲ διχῶς ἕτερος, εἴτε κατὰ τὸ φαινόμενον ἐθέλοις μετιέναι τὴν διαφορὰν αὐτοῖν, εἴτε κατὰ τὴν ἀληθέστεραν ἐπιβολήν. — Κατὰ μὲν

1) Suspicor legendum ἀέρα.

2) Reipubl. x, pag. 312. Post περιφορᾶς cod. pergit ἕως τόνδε κτλ. sed multa oculum fugiunt. Herwerden legi jubet εἶναι ἀδάμαντος.

γὰρ τὸ φαινόμενον, ἑτέρῳ ἐστὶν [1]), διότι τὸν μὲν οὐρανὸν ὅλον λέγει τὸ κυκλοφορητικὸν καὶ τὴν περιφορὰν πᾶσαν, ἣν συνέχει τὸ φῶς· τὸν δὲ ἄτρακτον νόει κατὰ τὰς ἀποτομὰς τῶν ὑπὲρ γῆς φαινομένων τοῦ παντὸς οὐρανοῦ τμημάτων, ὡς τούτων μὲν ἀναλογούντων τοῖς σφονδύλοις· τοῦ δὲ ἄξονος, τῷ ξύλῳ περὶ ὃν οἱ σφόνδυλοι· τοῦ δὲ πόλου, τῷ ἀγκίστρῳ τῷ περατοῦντι τοῦ σφονδύλου τὴν κυρτὴν ἐπιφανείαν· καὶ γὰρ ὄντως εἰς τὸ ἄναντες χωροῦντας αὐτούς, οὕτως εἰκὸς ἦν ὁρᾶν τμήματα σφαιρῶν, ἀλλ' οὐχ ὅλας αὐτάς, διὸ καὶ φησὶν ἄνωθεν τὰ χείλη αὐτῶν φαίνεσθαι κύκλους

f. 139, 5 vers. male habent: ... ρανοῦ μετὰ τοῦ ἄξονος... ἄτρακτον· οὐρανὸς δὲ ἦν σύμπας ὁ σφόνδυλος [πα]σῶν τῶν σφαιρῶν καὶ ὅλων ἑκάστῳ συγκείμενος, ὥστε κατὰ τοῦτο διαφέρει τῶν ἀλλήλων τοῦ ἀτράκτου, τὰ μὲν προσλαμβάνοντος τὸν ἄξονα καὶ τὸν πόλον, τοῦ δὲ ἀφαιροῦντος τὰ κάτω τμήματα τῶν σφαιρῶν. — Κατὰ δὲ τὴν ἀληθεστέραν καὶ ἐποπτικωτέραν ἐπιβολήν, ὡς μὲν ὅρος τοῦ κόσμου παντὸς τοῦ ὁρατοῦ καὶ περιέχων πάντα, καὶ ὡς δημιούργημα τοῦ δημιουργοῦ καὶ Πατρός, οὐρανός ἐστιν τε καὶ λέγεται [2]) (τὴν γὰρ φύσιν αὐτοῦ τε καὶ τὸ εἶδος ἡ δὲ ἐπωνυμία δηλοῖ, καθ' ἣν ὑφέστηκεν ἀπὸ τῆς δημιουργικῆς αἰτίας), ὡς δὲ ἐξημμένος τῶν Μοιρῶν καὶ τῆς Ἀνάγκης, ὀνόματι συμβολικῶς κέκληται κατὰ τὸ σχῆμα τῆς θεομυθίας ἄτρακτος· διὸ καὶ τῆς Ἀνάγκης αὐτὸν ὅλον τοῦτο προσείρηκεν ἄτρακτον, σαφέστατα διδάσκων ὅτι ὡς ἐκείνης ὁ ἱερὸς ἄτρακτος ὀνομάζεται, καὶ ὡς μοιραῖος (διὰ γὰρ τούτου πάντα αἱ Μοῖραι καὶ εἴρουσι καὶ ἐπικλωθοῦσιν τοῖς γινομένοις), ὡς οὖν εἴ τις αὐτὸν Ἑλικῶνα προσηγόρευεν μυθολογῶν εἰς τὰς Μούσας ἀναπέμπων, ὡς ἐναρμόνιον τόπον Μουσῶν ἀποφαίνων, οὕτως διὰ τὴν ἀπὸ τῶν Μοιρῶν καὶ τῆς Ἀνάγκης εἰς αὐτὸν ποίησιν καὶ δόσιν, καὶ ἀπ' αὐτοῦ πάλιν καὶ δι' αὐτοῦ εἰς τὰ μετ' αὐτόν, ὁ παρὼν μῦθος ἄτρακτον αὐτὸν [3])

f. 139 v., eadem lacuna: ... κατὰ ταύτην τὴν ... κινούμενον καὶ ... οὐ γὰρ ἂν εἶπεν ἄτρακτον... δημιουργίας περὶ τὸν λόγον... καὶ τῆς τῶν ἄλλων θεῶν εἰς αὐτὸν ποιήσεως, ἀλλ' ὡς Μοίραις καὶ Ἀνάγκῃ τὸ τεταγμένον, οὕτως ἐκάλεσεν· τὸν μὲν οὖν ἄτρακτον, ὅπῃ διαφέρειν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῷ σχήματι καὶ τῇ δυνάμει, διὰ τούτων δῆλον πεποιήκαμεν. — Τὴν δὲ Ἀνάγκην ἧς ἐξάπτει τὸν ἄτρακτον, τίνα δὴ λέγειν ἄξιον. Τὸ μὲν γὰρ ὕλην αὐτὴν τίθεσθαι, καθάπερ ὑπολαμβάνουσί τινες, καὶ τὴν μητέρα τῶν θεῶν ὕλην ἐν μυστικοῖς τισιν λόγοις εἰσάγεσθαι φάσκοντες, οὔτε εἰς τὴν Ἀνάγκην, οὔτε εἰς τὴν μητέρα τῶν θεῶν, θεῖα γράφειν ἐστίν· αἱ γὰρ μητέρες γόνιμοι δυνάμεις εἰσὶν ἀπερίληπτοι τοῖς καταδεεστέροις, εἰς ἑαυτὰς μὲν χωροῦσαι τὰ ἀπογεννώμενα, κλείουσαι τὰς προόδους ἐκείνων ἐν τοῖς ἀπείροις ἑαυτῶν κόλποις, οὐκ οὖσαι δὲ ὑποδοχαὶ τῶν προιόντων ἀδρανεῖς οἵαν εἶναι τὴν ὕλην ἅπαντες ὑπειλήφαμεν, ἄγονον καὶ ἀπεψυγμένην καὶ δεομένην ἐκείνων ὧν καλεῖται μήτηρ· διὸ καὶ αὕτη μὲν χείρων ἐστὶν ἐκείνων· οὐ γὰρ ἐγεννήσατο τὰ ἥττονα· προελθόντα δὲ ἀπὸ πολλῶν ἐνεκολπίσατο μόνον. Αἱ δὲ ἐν τοῖς θεοῖς μητέρες, καὶ τὴν οὐσίαν καὶ τὰς δυνάμεις αὐταὶ τοῖς γεννωμένοις δοῦσαι, κατὰ τὸν τῆς αἰτίας λόγον

[1]) Cod. ἱστὸν, nec suspicari licet ἵστο ab ἵννυμι. Mox id. συνέχειν.

[2]) Οὐρανὸς ab ὅρος derivat Proclus, ionica aut poetica abusus dialecto, in qua ὄρος *mons* evadit οὖρος ac fortasse similiter ὅρος etc.

[3]) Truncatur moleste prolixa periodus in clausula, quae fortasse statuit ἄτρακτον *fusum*, esse idem ac aethereas sphaeras.

αὐτῶν ὑπερφέρουσιν· οὕτω καὶ ἡ τῶν θεῶν μήτηρ πάσης ἐστὶν τῆς δημιουργικῆς σειρᾶς καὶ ζωογονικῆς ὑπερηπλωμένη παρήγα

f. 140, mutili 4 vers.: ...διασκόσμησιν... μητέρες ἄλλ' ὡς... χθέντων· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔξω ἑαυτῶν γεννῶσιν ἃ δὴ καὶ λέγονται γεννᾶν· ἐν τοῖς ἑαυτῶν τὰ γεννηθέντα παρ' αὐτῶν κόλποις ἑδράζουσιν, ὥσπερ γῆ πάντα ὅσα βλαστάνει, ῥιζώσασα ἐν ἑαυτῇ βλαστάνει, καὶ ὅδε κόσμος περιέχει τὰ ἑαυτοῦ γεννήματα· πολλῷ γὰρ τούτων μειζόνως αἱ ἀσώματοι δυνάμεις εἴσω τῆς ἑαυτῶν δυνάμεως κατακλείουσιν τὰς τῶν παραγομένων ὑπάρξεις. Θεότητες οὖν εἰσιν αἱ μητέρες θεῶν, ἄλλων περιληπτικαὶ καὶ χωρητικαὶ καὶ παρακτικαί· καὶ οὐ δεῖ μητέρας ἀκούσαντας, εἰς τὴν ὕλην εὐθὺς βλέπειν, τὴν ἀλλοτρίων ὑποδοχὴν γεννημάτων, ἀλλ' ἐπέκεινα τιθέναι τὰ γεννῶντα τῶν γεννωμένων ἐν ἐκείνοις· τοῦτο μὲν οὖν καὶ παντάπασιν ἐκβλητέον τῆς ψυχῆς, ὡς ἢ τῆς Ἀνάγκης ἢ τῆς μητρὸς τῶν θεῶν ὕλης οὔσης τῆς ἐν ἐσχάτοις ὑπὸ τῶν θεῶν ἀπερριμένης. Τὸ δὲ δὴ λέγειν τὴν ἐν Τιμαίῳ λεγομένην Ἀνάγκην, ταύτην εἶναι τὴν μητέρα τῶν Μοιρῶν, ἐν τοῖς προκειμένοις ὑμνημένην, οὐ λίνον λίνῳ[1]) συνάπτειν ἐστί, τὴν νοῦ καταδεεστέραν, καὶ ὑπὸ νοῦν πειθομένην τὰ πλεῖστα τῶν γινομένων ἄγειν κατὰ φύσιν, καὶ τὴν πάντων ἄρχουσαν τῶν ἐγκοσμίων καὶ τῶν ψυχῶν ἐφεστηκυιῶν τοῖς κύκλοις καὶ ταῖς ἑαυτῶν ἐνεργείαις, τὴν ἐναρμόνιον τῷ παντὶ ζωὴν ἀΐδιον παρεχομένων καὶ τῶν κινουσῶν ἐντεταγμέ

f. 140 v., eadem lacuna: ...δρῶσαί τι παρά δό... περὶ αὐτὸν, ἀλλ' ἐκεῖνος ἐν τοῖς γόνασιν αὐτῆς στρεφόμενος καὶ τὴν τάξιν τὴν ἀνέκ... ἔχων δι' αὐτήν· εἰ οὖν αὐτὴ μὲν ἡ Ἀνάγκη θεῶν ἄρχει, ψυχῶν νοερῶν ἐπιβέβηκεν, ποδηγεῖ τῇ βουλήσει μόνῃ τὸν κόσμον ἐξῃρημένως, ἐπιτροπεύει τοὺς βίους τῶν μερικῶν ψυχῶν (διὰ γὰρ ταύτην ἕπεται ταῖς αἱρέσεσιν ἐξ ἀνάγκης ὁ βίος ἑκάστης), ἐκείνη δὲ τῶν σωμάτων ἐστὶν κινητική, καὶ οὐτῶν αὐτοκινήτων ὑποστάσεων, καὶ τούτων προεστῶσα μόνων[2]), ἐφεστῶτος δεῖται τοῦ νοῦ, καὶ τὸ ἀναγκαῖον οὐκ ἔχει διὰ τὴν πάντων περίληψιν, οὐδενὸς αὐτὴν ἀποδράναι δυναμένου. Διὰ δὲ τὴν ἀπροαίρετον τῶν ὑπ' αὐτῆς ἀγομένων φύσιν, πῶς ἂν προσήκοι τοσούτοις αὐτὰς διεστώσας ἀπ' ἀλλήλων οἴεσθαι τὰς αὐτὰς εἶναι διὰ τὴν ἐπωνυμίαν κοινὴν οὖσαν; ἀλλὰ μήτε τοῦτο ἡμεῖς ὑπολάβωμεν, μητ' ὅτι τὴν ἐν τῷ πολιτικῷ κινοῦσαν καθ' ἑαυτὸν τὸν κόσμον εἱμαρμένην, χρὴ ταύτην εἶναι λέγειν τὴν Ἀνάγκην, ἣν ὁ μῦθος οὗτος ἡμῖν ἐξέφηνεν· ἐκείνη μὲν γάρ, θεῶν κατὰ τὴν μυθικὴν ὑπόθεσιν πάντων ἀφέντων τὰς τοῦ παντὸς μερίδας τῆς αὐτῶν ἐπιμελείας ἄνευ ἐκείνων ἀναστρέφειν λέγεται τὸ πᾶν, διὰ τὴν σύμφυτον ἐπιθυμίαν, οὐκ οὖσα θεός· δύο γὰρ φησὶ θεῷ κινεῖν ἐναντίας κινήσεις, οὐ δυνατόν· ὡς αὐτὸς ἐν ἀρχῇ τοῦ μύθου διώρισεν, ὥστ' εἰ τὴν πρότεραν ἐκίνει τὸ πᾶν θεὸς, τὴν ἐναντίαν ἐκείνην τὸ κινοῦν

f. 141, in lacuna 3 vers: ...προφήτης τὸν νοῦν... ταῖς ψυχαῖς νοερός· ψιε[3]) ὢν καὶ αὐτὸς· ω... πολλῷ πλέον νοεραὶ Μοῖραι· νοεραὶ δὲ οὖσαι... ταῖς ὅλαις ἐφεστῶσαι περιφοραῖς, θεοί τινες εἰσίν· ὥστε πολλῷ μειζόνως ἡ Ἀνάγκη γεννησαμένη τὰς Μοίρας θεός. οὐδ' ἄρα τὴν εἱμαρμένην καὶ τὴν Ἀνάγκην, κατ' αὐτὴν τὴν Πλάτωνος κρίσιν, συνάγειν εἰς ἓν δυνατὸν, μὴ παντάπασιν ἀπαίδοντα[4]) γράφειν τῶν ἐκείνου θέλοντας. Τίνα οὖν ἡμεῖς τὴν

[1]) In margine: Λίνον λίνῳ συνάπτειν, παροιμία ἐπὶ τῶν τὰ αὐτὰ διὰ τῶν αὐτῶν πρασσόντων, ὡς στράττις ἐν ποταμοῖς.

[2]) μόνον placeret.

[3]) ψιε sic cod. sine apicibus, quasi numerus.

[4]) ἀπαίδοντα cod. lege fort. ἀπαίδευτα.

θεὸν ταύτην εἶναι φήσομεν; ἢ δῆλον ὅτι τοῖς ῥήμασιν ἑπόμενοι, μητέρα μὲν αὐτὴν τῶν Μοιρῶν ὑμνουμένην ἀκούοντες, ἡγεμόνα δὲ τῆς κοσμικῆς ἁπάσης τάξεως, τῆς ἐν ψυχαῖς, τῆς ἐν φύσεσιν, συνέχουσαν δὲ ἀκλινῶς τὰ πάντα, καὶ ὁρίζουσαν ὁπουτεθὲν ἕκαστον, συμπληρώσει[1]) τὸν κόσμον ἐν τῷ πρέποντι σχήματι· ταύτην ἐκείνην εἶναι, τὴν παρὰ τοῖς θεολόγοις καλουμένην Θέμιν· ἣν τὸ ὑπερβαίνειν ἐγχειροῦν, ἀθέμιτον μὲν εἶναι λέγομεν· ὑπερβαίνειν δὲ ὅμως μὴ δύνασθαι. Τίνα γὰρ ἄλλην μητέρα Μοιρῶν ἢ ταύτην ἐκείνων ὑμνούντων ἠκούσαμεν; Οἴδαμεν οὖν ὅτι καὶ Μοίρας ἄλλας Ὀρφεὺς[2]), εἰ καὶ τοῖς αὐτοῖς ὀνόμασι χρώμενος, ἀπ' αὐτῶν προελθεῖν φησὶν τῶν πρωτίστων θεῶν, ἐπέκεινα καὶ τῆς Κρόνου βασιλείας, καὶ τῶν νοερῶν ὅλως διακόσμων· ἀλλὰ κἀκεῖνος ἄλλην Ἀνάγκην παρήγαγεν πρὸ τῶν Μοιρῶν, στυγερῶπά τε Ἀνάγκην λέγων προελθεῖν ἀπ' ἐκείνων, τὰς δὲ ἐγκοσμί

f. 141 v., in lacuna 3 vers.: . . . μήποτε οὖν . . . πολλαχοῦ τῷ Ἡσιόδῳ χρώμενος, ὡς ἐκ τοῦ Κρατύλου δῆλον, καὶ τῇ Ἡσιόδου θεογωνίᾳ· κἀνταῦθα βλέπων εἰς ἐκεῖνον, τοὔνομα μόνον ὑπαλλάξας, τὴν Θέμιν Ἀνάγκην προσείρηκεν, μητέρα τῶν Μοιρῶν εἰπών, ἵνα ἐνδείξηται τὴν ἐπικράτειαν αὐτῆς, τὴν ἐν τῷ κόσμῳ πάντων οὖσαν κρατητικήν, ἀναπόδραστον τάξιν καὶ ἀκλινῆ φρουράν, ἐπιστήσασαν πᾶσιν· ἣν οὐδὲν ἐκβῆναι δυνατόν, οὐ τῶν πρώτων δι' ὑπεροχήν, οὐ τῶν ἐσχάτων δι' ἔλλειψιν, μιᾷ[3]) τῶν πάντων κατειλημμένων προνοίᾳ καὶ τεταγμένων τῶν ἀϊδίων καὶ ταττομένων τῶν γενητῶν, ἐν τῇ πρεπούσῃ μοίρᾳ. Καὶ τῆς ὅλης τοῦ κόσμου πολιτείας διὰ ταύτην οὐδέποτε μετακινουμένης, οὐδὲ ἐπεισοδιῶδές τι παραδέξασθαι δυναμένης, δι' ἣν ἐν θέσμοις καλλίστοις[4]) τὰ πάντα φρουρεῖται. Καὶ γὰρ εἴ με δεῖ τ' οὐμὸν εἰπεῖν, περὶ πολιτείας τὸν σύμπαντα λόγον ποιησάμενος τοῦδε τοῦ μύθου, τῆς κοσμικῆς πολιτείας τὸ παράδειγμα διὰ ταύτης ἐξέφηνεν τῆς μονάδος· δι' ἣν καὶ ὁ δημιουργὸς πολιτικός ἐστιν, τῇ Θεμίδι συνὼν[5]), ᾧ μὴ θέμις δρᾶν, ἄλλ' ὅτι, πλὴν τὸ κάλλιστον, φησὶν ὁ Τιμαῖος· τὴν μὲν οὖν Ἀνάγκην θεὸν αἰτίαν τῆς ἐν τῷ παντὶ τάξεως εἶναι φαμέν, καὶ ζωῶν τῶν τεταγμένων, καὶ διὰ τῶν παιδῶν κινήσεων ἡγεμόνα παντοίων καὶ περιόδων ὡρισμένων κατὰ μίαν νοερὰν δύναμιν τὴν

f. 142, in lacuna 4 vers.: συμπεραίνουσαν... τοῦ περίοδου τὴν... ἀδάμαντος εἶναι... γοῦν ἡμεῖς οἰόμεθα, τὸν μὲν γάρ . . . τι πᾶν εἶναι φησὶν τοῦ οὐρανοῦ τὸ τοῖς ὁρῶσιν αὐτὸν κάτωθεν ὑπὸ τῶν ὄψεων ἀφοριζόμενον τμῆμα μετὰ τοῦ ἄξονος εἶναι καὶ ἀτράκτῳ παραπλήσιον ᾖ, διὰ τῶν ἔμπροσθεν ἐπεμνήσαμεν· καὶ δῆλον ὡς ἐκείνοις ἕπεται τὸ μὲν ἄγκιστρον τοῦ ἀτράκτου, τὸν πόλον εἶναι λέγειν, ὅς ἐστιν ἐπὶ τῆς κυρτῆς περιφερείας τοῦ οὐρανίου τμήματος, ὡς τὸ ἄγκιστρον ἐπὶ τῆς τοῦ σφονδύλου· τὴν δὲ ἠλακάτην αὐτὸν τὸν ἄξονα τὸν ἐληλάμενον διὰ τῶν σφονδύλων· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτὸν καὶ οὕτως ἐκάλεσεν. Ἀλλ' ὅτι[6]) τῆς ἠλακάτης παρὰ τοῖς πολλοῖς σημαινούσης, περὶ ἣν εἱλεῖται τὸ ἔριον, ἀλλ' εἰ μὴ μέλλοιμεν καὶ αὐτοὶ γράφειν ὀνόματα μόνα, τὸν πόλον λέγοντες καὶ τὸν ἄξονα, ῥητέον τί τρανὲς περὶ αὐτῶν καὶ θεολογίᾳ προσῆκον· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς εἰπὼν ἐξ ἀδάμαντος ἑκάτερον εἶναι, καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῶν ἀδάμαντα καλέσας, ἔοικεν αἰνίξασθαί τι θεῖον· οὐδὲ γὰρ ἄλλην

1) fort. συμπληρώσειν vel συμπληρῶσαν.

2) Inter Orphica hactenus edita nihil huc respicit.

3) Tolle, sis, iota adscriptum.

4) Supra lin. corrigitur ἀλύτοις.

5) Cod. συνῶν.

6) In margine: Ὅτι καὶ Ὅμηρος πρὸ Πλάτωνος ἠλακάτην ἔοικεν καλεῖν τὸν νῦν λεγόμενον ἄτρακτον· φησὶ γ' οὖν ἠλακάτην στραφῶσαι· στρέφεται δὲ οὐχὶ τὸ ἐν ᾧ τὸ ἔριον, ἀλλὰ τὸ ἐν ᾧ τὸ νῆμα.

εἰπὼν ὕπαρξιν αὐτὰ κεκτῆσθαι τῶν συμβεβηκότων τὶ, τὸν ἀδάμαντα ἔθετο, ἵνα καὶ ἡμεῖς εἰπόντες τὸ ἄλυτον δηλοῦν καὶ μόνιμον αὐτὸν διὰ τοῦ συνθήματος τούτου, τῶν λοιπῶν ἀντιλαβώμεθα σκεμμάτων· ἀλλὰ τὴν οὐσίαν αὐτὴν τοῦ τε ἀγκίστρου καὶ τῆς ἠλακάτης ἀδάμαντα κέκληκεν, καὶ τὸν σφόνδυλον ἐξ ἀδάμαντος μὲν εἶναι καὶ αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἄλλων γενῶν· δεῖ τοίνυν καὶ ἐπὶ τούτων ἰδεῖν τίς ὁ ἀδάμας μό

f. 142 v., in lacuna 4 vers.: ... συμπληροῖ... ἁπλῶς σημαίν... ἀπαθὲς... ἀδάμαντα ⁘ καὶ ἀδάμας... ἐκφήνωμεν τίς ὁ ⁘ πόλος ὢν καὶ τίς ὁ ἄξων· ... ἀπαθεῖς εἰσιν, ἵνα καὶ γνῶμεν πῶς ἑκάτερος ἀδάμας προσείρηται συμβολικῶς, ὡς τοῖς θείοις μύθοις ἐστὶν ἔθος τὰ ἀπόρρητα κρύπτειν· ἐπεὶ καὶ τὸ πόλον καὶ ἄξονα φάναι μαθηματικευομένων ἐστὶν, ἀλλ' οὐ θεολογούντων (γελοῖον γὰρ σημείοις ἀψύχοις καὶ γραμμαῖς πιστεῦσαι), τὸ πᾶν μὲν οὖν ἀσώματον ἑκάτερον εἶναι, παντὶ φανερόν· τίνα δὲ ὄντα συνέχει, τὴν περιφορὰν θείαν οὖσαν, εἰ μὴ κενολογεῖν ἐθέλοιμεν, δεῖ δήπου λέγειν ἡμᾶς· λέγωμεν τοίνυν, ὅτι τοῦ κόσμου τὸν αὐτὸν ἀεὶ τόπον κατέχοντος, καὶ ταύτῃ μὲν ὄντος, ἔχοντος δὲ καὶ κίνησιν, τὴν ἐν ταὐτῷ κατά ταὐτὰ καὶ ἐν τάξει περιαγομένην, Ἀνάγκη δήπου καὶ τῆς μονῆς αὐτοῦ καὶ τῆς ἐν ταὐτῷ περιαγωγῆς εἶναι θείας αἰτίας· πᾶν γὰρ ὅπερ ἂν ἔχῃ, παρ' ἄλλων ἔχει, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τὴν σύστασιν αὐτήν· τοῦ μὲν οὖν ὅλως κινεῖσθαι τὸν οὐρανὸν αὐτὴν αἰτίαν εἶναι θετέον τὴν οὐρανίαν ψυχήν· τοῦ δὲ τὸν αὐτὸν ἀεὶ τόπον κατέχειν καὶ ἕνα, τὴν σφαῖραν, οὐκ ἄλλο τι χρὴ οἴεσθαι αἴτιον εἶναι, πλὴν τοῦ κέντρου· τούτου γὰρ μόνου σαλευθέντος, εἰς ἄλλον μεταβήσεται τόπον, ἐπεὶ τῶν γε πόλων κινουμένων καθ' ὑπόθεσιν, οἷον ἐξαιρομένων ἀπὸ τοῦ ὁρίζοντος, δυνατὸν ἔτι μένειν ⁘ ἐν τῷ

f. 143, in lacuna 3 vers.: τμημάτων ἑκάτερον... αὐτὸν τμήματι, τῇ περὶ... ραν τεκμήριον, δηλοῖ γὰρ ὁ κατὰ...ζοντες κύκλοι μιμοῦνται ἑκάτεροι... ἔχρη τοῦ μεγίστου τῶν μετ' ἐκεῖνον εφ' ἑκάστου τὴν ἐναντίαν ἰσχύντων, πρὸς ὃν ἀφίστωται τὴν κινήσεως δύναμιν· ἐπειδὴ δὲ τῶν πόλων, ὡς εἴρηται, τοῖς τμήμασιν διαιρουμένων, ὅρος ὁ μέγιστος κύκλος, ἔδει δή τινα καὶ τῆς κοινῆς πάντων εἶναι τῶν κύκλων περιαγωγῆς ἐνιαίαν αἰτίαν, ταύτην μοι δοκεῖ προσίστασθαι τὴν αἰτίαν ὁ ἄξων, συνάπτων τὰς τῶν κύκλων πάντων κινήσεις, καὶ ἐν ταὐτῷ περὶ ἑαυτὸν πάντας περιάγων. Εἰ δὴ ταῦτα ὀρθῶς ἡμῖν διώρισται (μεταβατέον γὰρ ἐπὶ τὰ ὄντα λοιπὸν ἀπὸ τῶν δὲ τῶν ὀνομάτων), οἱ μέν εἰσι[1]) πάντων οἱ τούτοις ὀνομαζόμενον τοῖς ὀνόμασιν· οὐ γὰρ ἴδιον, ὡς ἐν Νόμοις ἐδιδάχθημεν, ὡς ψυχῆς τὸ κινεῖν ἔργον τὸ κατὰ ταὐτὸν, καὶ περὶ τὰ ταὐτὰ, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ, καὶ ὡσαύτως περιάγειν· καὶ ὁ μὲν κεντρικὸς νοῦς ἐν τῷ αὐτῷ στηρίσας ἔχει τὸ πᾶν δι' ὃν ὁ αὐτός ἐστιν τοῦ κόσμου τόπος· οἱ δὲ πόλοι νόες τινὲς περὶ τὰ αὐτὰ παρέχοντες τοῖς τῆς περιφορᾶς τμήμασι τὴν κίνησιν καθ' ἕνα λόγον καὶ μίαν τάξιν, οὓς οἱ ὁμόστοιχοι μιμούμενοι καθόσον εἰσὶν ἑκατέρῳ γειτνιάζοντες δυσκινητότεροι τῶν πορρώτερον εἰσιν· ὁ δὲ ἄξων νοῦς εἷς συνοχεὺς τῶν κύκλων πάντων ἑνώσας τὰς πάντων περιόδους, τὸ μὲν γὰρ ἀκίνητον αὐτῶν πάντων εἰς τὴν νοερὰν ἡμᾶς οὐσίαν

f. 143 v., eadem lacuna: ... οὐκ ἀκινησίας... ὑπαρχούσης... καὶ αὐτὸς καὶ ἀφελὼν... ψυχὴν τοῦ κόσμου, καὶ στήσας αὐτόν, καὶ ἱσταμένῳ καθ' ὑπόθεσιν ἔννομον ἐπεισαγὼν

[1]) Deesse putem ibi πόλοι, respectu ad alternam periodum: οἱ δὲ πόλοι, deinde legerim ὀνομαζόμενοι pro ὀνομαζόμενον, quod in extremo versus cod. ponit cum dubii compendii signo.

ψυχὴν, καὶ κινήσας ὃν εἴστησαν. Εἰ δὲ δεῖ τῶν ἀεὶ ἑστώτων, περὶ ἃ καὶ τὰ κινούμενα κινεῖται τῶν ἀσωμάτων, αἰτιᾶσθαί τι, δηλονότι νοῦν αἰτιατέον, ὃς καὶ τὴν ψυχὴν ἐποίησεν μὴ κινεῖσθαι μόνον, ἀλλ' ὡσαύτως κινεῖσθαι, νόες ἄρα τινὲς ἡμῖν ἀνεφάνησαν οὗτοι, λέγω δὲ, ἄξων καὶ ὁ πόλος, καὶ ὅτῳ διαφέροντες ἀλλήλων τε καὶ τοῦ κεντρικοῦ νοῦ προείπομεν. Τούτους τοίνυν ὁ μῦθος ὅδε μυστικῶς ἡμῖν ἀνισσόμενος, ἀδάμαντας αὐτοὺς προείρηκεν, διὰ τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἐνεργεῖν· καὶ γὰρ τὸ ἄλυτον κυριώτατα τῆς νοερᾶς ἦν ἴδιον οὐσίας. Δηλοῖ δὲ ὁ ἐν Τιμαίῳ δημιουργὸς, μηδὲ τὰς θείας ψυχὰς πάμπαν ἀλύτους εἶναι συγχωρῶν, καὶ πῶς γὰρ ἔμελλον ἕξειν τοῦτο, μεταξὺ τῆς ἀμερίστου γεγονυῖαι, καὶ τῆς μεριστῆς οὐσίας; ὅπου γὰρ τὸ μεριστὸν, ἀνάγκη λύσιν ἐπινοεῖσθαι κατὰ τὸν μερισμόν· αὐτοῖς ἄρα τοῖς νοῖς, οἷς τὸ ἀμέριστον προσήκει, μόνοις τὸ ἄλυτον. Εἰ οὖν τὸν ἀδάμαντα σύνθημα τῆς ἀλύτου οἰητέον οὐσίας (οὐ γάρ ἐστιν οὐδὲ πυρὶ αὐτὸς ταυτὸν ἂν εἴη), νοῦν τε θεολογοῦντας λέγειν ⁖ καὶ ἀδάμαντα μυθολογοῦντας· ἀλλ' ὁ μὲν πόλος καὶ ὁ ἄξων, νοῦς ἑκάτερος ὢν, μόνον διὰ τὴν μόνιμον καὶ ἀμέριστον ζωὴν

f. 144, 4 vers. truncati: ... οὕτως ἀδάμας ἐστι... πάντως... νεῖται, φησὶν ὁ Πλωτῖνος ὅτι νοῦν... πρὸς δὲ τῷ νῷ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα... εἰκότως αὐτὸν ἔκ τε ἀδάμαντος [φη]σὶν, καὶ ἐξ ἄλλων γενῶν, τῶν τε ψυχικῶν λέγει καὶ τῶν σωματικῶν· καὶ συμβαίνει πάντα τοῖς τε πράγμασι καὶ ἀλλήλοις, τὰ ἀμερῆ τοῖς μερέσιν, τὰ ἀκίνητα τοῖς ἀκινήτοις, τὰ κινούμενα τοῖς κινουμένοις, τὰ μεμιγμένα τοῖς συμμίκτοις αἰτίοις. Εἰ δὴ ταῦτα διηρθρωμένως νοήσαιμεν, ἕξομεν καὶ τὰ τούτων ἀπορρητότερα νοεῖν· ἐπειδὴ κατὰ τὸν Τίμαιον, ἀγαλμάτων ἀϊδίον ἐστὶν θεῶν ὅδε ὁ κόσμος, τελέστην μὲν εἶναι τοῦ ἀγάλματος τούτου τὸν δημιουργὸν, ὃς ἔπνευσεν εἰς αὐτὸν ζωὴν ἀμήχανον ὅσην, καὶ ἐποίησεν ἄγαλμα ἔννουν χρηματίζον διὰ τῆς αὐτοῦ κινήσεως τοῖς ὁρᾶν δυναμένοις, καὶ διὰ τῶν ἐν οὐρανῷ σημείων τὰ ἐσόμενα λέγων [1])· τῷ δὲ τῆς ψυχῆς χαρακτῆρι καὶ ταῖς περιφοραῖς, αἷς ὄμματα αὐτὸς ἔθηκεν, περιέλαβεν αὐτὸ καὶ συνέδησεν· φυλακτήρια δὲ αὐτῷ περιῆψεν, καὶ ἐν μέσοις ἤδρασεν τοῖς κόλποις τοὺς εἰρημένους νόας· οἷον αὐτῶν, εἰ βούλει, τῶν ἰύγγων συνθήματα, τῶν ἀτόμων καὶ ἑνοειδῶν· εἰ δὲ μὴ ἐκείνων, ὡς ξενικωτέρων, ἀλλὰ τῶν γε προσεχῶν αὐτοῦ θείων αἰτίων, τοῦ μὲν Κρόνου τὸν πόλον εἶναι φασὶ σύμβολον· διὸ καὶ ἄγκιστρον οἰκείως εἴρηται, τὸν ἀγκυλομήτην [2]) ἐκεῖνον, ὡς ἀληθῶς μιμούμενον νοῦν· τῆς δὲ ζωογόνου θεᾶς ὁ ἄξων, πρόοδον ἀποτυπούμενος μένουσαν ἀκλι

f. 144 v., 3 vers. desiderantur: ... καὶ τὸν πόλον ... πρὸς ἑαυτὸν ἐπεστραμ ... πρὸς τὰς αἰτίας ἀφ' ὧν προῆλθεν, καὶ μέχρι τούτων ἡμῖν ὁ περὶ τούτων λόγος ἐχέτω τέλος·

÷ Τὴν δὲ τοῦ [3]) σφονδύλου φύσιν εἶναι τοιάνδε· τὸ ÷
÷ μὲν σχῆμα οἷάπερ ἡ τοῦ ἐνθάδε· [νοῆσαι δὲ δεῖ ἐξ ÷
÷ ὧν ἔλεγε, τοιόνδε αὐτὸν εἶναι, ὥσπερ ἂν εἰ ἐν ἑνὶ ÷
÷ μεγάλῳ σφονδύλῳ κοίλῳ καὶ ἐξεγλυμμένῳ διαμ- ÷
÷ περὲς ἄλλος τοιοῦτος ἐλάττων ἐγκέοιτο ἁρμόττων, ÷
÷ καθάπερ οἱ κάδοι οἱ εἰς ἀλλήλους ἁρμοττόντες· ÷

[1]) Cod. λέγον.

[2]) *Orphic. Hymn.* XIII, 9: ἀγκυλομῆτα, φέριστε κτλ.

[3]) Reipubl. x, p. 312, 313. Post ἐνθάδε cod. pergit μέχρι τοῦ ἐκείνην κτλ.

÷ καὶ οὕτω δὴ τρίτον ἄλλον καὶ τέταρτον, καὶ ἄλ- ÷
÷ λους τέτταρας· ὀκτὼ γὰρ εἶναι τοὺς ξύμπαντας ÷
÷ σφονδύλους, ἐν ἀλλήλοις ἐγκειμένους, κύκλους ἄνω- ÷
÷ θεν τὰ χείλη φαίνοντας, νῶτον συνεχὲς ἑνὸς σφον- ÷
÷ δύλου ἀπεργαζομένους περὶ τὴν ἠλακάτην], ἐκείνην ÷
÷ δὲ διὰ μέσου τοῦ ὀγδόου διαμπερὲς ἐληλάσθαι. ÷

Τὸν σφόνδυλον, ὅτι ἀνάλογον λαμβάνει τῷ τοῦ οὐρανοῦ τμήματι, τῷ ἄνωθεν φαινομένῳ τῶν ὁρώντων, φανερὸν καὶ εἴρηται πολλάκις· ἀπεικάζει δὲ αὐτὸν κατὰ τὸ σχῆμα τοῖς τῇδε σφονδύλοις, διότι καὶ οὗτοι τὸ μὲν ἔχουσι κυρτὸν ἔξωθεν τὸ πρὸς τῷ ἀγκίστρῳ, τὸ δὲ ἔνδοθὲν ἐπίπεδον, τμήματα γάρ εἰσι καὶ οὗτοι σφαιρικά· πλὴν ὅτι τὸν σφόνδυλον ἐκεῖνον οὐκ εἶναι ναστὸν, ἀλλὰ σύνθετον ἐκ πολλῶν ἄλλων ἄλλοις ἐγκειμένων, καὶ τῶν μὲν μειζόνων ἐγκολπισαμένων τοὺς ἐλάσσονας, καὶ περιεχόντων ταῖς κοίλαις αὐτῶν ἐπιφανείαις· τῶν δὲ ἐλασσόνων ἐνηρμοσμένων ἐκείνοις κατὰ τὰς κυρτάς· ἐκγεγλύφθαι γὰρ τοὺς μείζονας διαμπερὲς φησὶν, χώραν παρέχοντας τοῖς ἐλάσσοσιν· διαμπερὲς δὲ, ὡς δι' ὅλων ἑαυτῶν τοῦτο πεπονθότας, ἵνα καθ' ἕκαστον αὐτῶν οἱ διορίζοντες κύκλοι τὰ βάθη τῶν σφονδύλων, ἃν ἃ δὴ χείλη προείρηκεν, αὐτοῖς ὁμόκεντροι ὦσιν· μὴ γὰρ ὄντων ὁμοκέντρων, οὐκ ἔχει χώραν τὸ διαμπερὲς, ἀνομοίων ὄντων καὶ ἀνίσων τῶν βαθῶν ἢ χειλῶν· οὕτω δὲ καὶ ἐν Τιμαίῳ

f. 145, vers. 7 partim expuncti: ...ψυχῆς... τέρων τῶν... ὡς ἄρα οὔτε τοὺς ἐκ... πλατωνικόν ἐστιν οὖν οὔτε τὰς... καὶ γὰρ τὸ πλῆθος ὁρίζων τῶν τὸ... καὶ τῶν σφονδύλων καὶ ἐν ἁπάσαις... ποιῶν, ὡς δὲ διαμπερὲς ἐκγεγλυμμένων δῆλός ἐστιν ἐκείνων ἀπογιγνώσκων τῶν ὑποθέσεων· πλὴν θαυμάζειν ἄξιον, πῶς ἐν Τιμαίῳ μὲν, περὶ ψυχῆς λέγων, κύκλους ἐποίει μόνον ἀβαθεῖς, ἐνταῦθα δὲ περὶ σώματος σφονδύλους τίθεται βάθος ἔχοντας· ἔδει γὰρ συμβολικοῖς ὀνόμασιν χρώμενον, ὅπου μὲν χρῆσθαι τοῖς ἀσωματωτέροις, ὅπου δὲ τοῖς σωματικοῖς· καὶ οὕτως ἄμεινον τὴν μεσότητα νοεῖν τῶν ψυχῶν τῆς ἀμέρους οὐσίας καὶ μεριστῆς, ἐν κύκλῳ αὐτὰς ποιοῦντας, καὶ διὰ τούτων ἐνδεικνυμένους τὸ μέσον τῶν ἀμεγέθων καὶ τῶν πάντη διεστώτων μεγεθῶν, ἢ κρίκους τινὰς διαμηχανωμένους στερεοὺς τοὺς ψυχικούς, παντὸς κρίκου τῶν σφαιρικῶν ὄγκων συνθετωτέραν ἰδέαν εἰληχότος, καὶ διὰ τοῦτο τῆς ψυχικῆς οὐσίας ἀπᾴδοντος, ἥτις ἦν ἁπλουστέρα τῶν σωμάτων σφαιρικῶν ὄντων· εἰ δὲ διαμπερὲς ἐληλάσθαι διὰ πάντων φησὶν τὴν ἠλακάτην, συντόμως καὶ τὴν αἰτίαν ἐξέφηνεν, δι' ἣν ἠλακάτην τὸν ἄξονα προείρηκεν, καὶ ὅτι παρὰ τὸ ἐληλάσθαι· πάντων δὲ τῶν σφονδύλων μίαν ἠλακάτην ἐχόντων, περὶ ἣν κινοῦνται, πάντας ὁμοκέντρους ἀνάγκη φάναι·

f. 145 v., in lacuna 3 vers.: ... τὴν ἐλάσθαι... ἐστιν ἄξων... κίνησις περιαγομένων τε τῶν ἐνδὸν ὑπὸ τῶν ἐκτὸς, καὶ τὴν ἰδίαν κίνησιν περὶ τὸν αὐτὸν ἄξονα ποιουμένων· εἰ δὲ κύκλους ἄνωθεν τὰ χείλη φαίνουσιν οἱ ὀκτὼ σφόνδυλοι, καὶ διττοὺς ἕκαστος τοὺς ἑκάστου τε βάθος ὁρίζοντας, καὶ διὰ τοῦτο διττὰ χείλη δεικνῦντας, δῆλον δήπουθεν ὅτι οἱ ὁρῶντες αὐτοὺς πάντων ἦσαν κατωτέρω, καὶ οὕτως ἄνωθεν ἐκείνων ἑώρων τὰ χείλη κύκλους· ὥστε ὑπὸ τὴν σελήνην ἦσαν, κἀκεῖθεν ταῖς ὄψησιν ἐποιοῦντο τὰς ἀποτομὰς τῶν ὅλων καὶ τελείων τοῦ οὐρανοῦ σφαιρῶν· εἴτε γὰρ κατωτέρω τοῦ αἰθέρος, οὐκ ἂν μόνας ἀποτομὰς ἑώρων ὀκτὼ, ἀλλὰ πλείους, καὶ γὰρ τῶν κατωτέρω τοῦ οὐρανοῦ

σφαιρῶν· εἴτε ὑπὲρ σελήνην ἐλάσσους, ἂν ἑώρων ΛΖ τῶν ὀκτὼ[1]) ἀποτομῶν· ὥστε ἀνάγκη ἐπ' ἄκρας αὐτοὺς ὄντας ὁρᾶν τῆς αἰθερίας ἀψῖδος, μόνας τὰς πασῶν τῶν τοῦ οὐρανοῦ σφαιρῶν ἀποτομάς, καὶ μὴ καὶ τὸ ἕκαστον σφόνδυλον ἐκγεγλυμμένον εἶναι, δηλοῖ τὸ μὴ ναστὸν ἕκαστον ὑπάρχειν, ὥσπερ τῶν ἄστρων ἕκαστον καὶ αὐτὸν τὸν ἥλιον, ἀλλ' οἷον ἀψῖδα σφαίρας ὑπάρχειν· καίτοι γε τοῦτο ἀτελέστερον εἶναι δοκεῖ· πῶς οὖν ὃ ταῖς ὅλαις σφαίραις οὐχ ὑπάρχει; τοῦτο τοῖς ἄστροις ὑπῆρξε παρὰ τοῦ Πατρός. Μήποτε οὖν δεῖ λέγειν, ὅτι τοῦ κόσμου παντὸς καὶ σφαιροειδοῦς ὄντος, μηδενὶ ἐλλείπειν καὶ πάντα περιέχοντος ὡς ἑαυτοῦ πληρώματα, τοῖς ἐν αὐτῷ μεμερισμένως ὑπάρχειν ταῦτα τοῖς

f. 146, lacuna per 4 vers.: ... καθάπερ ... τὰ ἄλλα καὶ τὸ περὶ ταῖς ἀλλ ... καὶ γάρ ἐστιν τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν ... τιος ἢ κατὰ τὴν περιοχὴν τῶν νῦν ... εὐπρεπεστέρα, δύναμιν γὰρ ἐμφαίνει κρατητικὴν τῶν λοιπῶν πάντων· διὸ ταύτην μὲν τὴν τελειότητα ταῖς ὅλαις σφαίραις ἀποδέδωκεν ὁ γεννήσας αὐτὰς Πατήρ, ἐκείνην δὲ τοῖς ἐν αὐταῖς περιεχομένοις ἄστροις καὶ ὑπ' αὐτῶν κινουμένοις. Τούτοις δὲ ἑπομένως εἴρηται καὶ τὸ τοῖς κάδοις ἐοικέναι, τοῖς εἰς ἀλλήλους ἐντεθεῖσιν, τοῖς ἐλάττοσιν εἰς τοὺς μείζονας· τοιαύτη γάρ ἐστιν καὶ ἡ τῶν σφονδύλων ἔνθεσις, καὶ τὸ νῶτον αὐτὴν ἓν συνεχὲς ποιεῖν· μηδενὸς γὰρ ὄντος κενοῦ μεταξὺ τῶν ἐνηρμοσμένων σφονδύλων, ἀλλήλοις ἕν που γίνεται συνεχὲς νῶτον, ἀπὸ τῆς κύρτης τῆς ἐνδοτάτω πάντων ἐπιφανείας ἕως τοῦ ἐξωτάτου κειμένου πάντων· τοῦτο γὰρ ὅλον τὸ βάθος νῶτον ἐκάλεσεν, καὶ οὐχὶ τὴν ἐκτὸς μόνην ἐπιφάνειαν τοῦ μεγίστου τῶν σφονδύλων· οὐδὲ γὰρ ἐνάρμοσις τῶν σφονδύλων ἐκείνην ἐποίησεν μίαν, ἀλλ' ἡ συνέχεια τῆς ἐναρμόσεως· διὰ τὸ μὴ παρεμπίπτειν κενόν, συνεχὲς ποιεῖ τὸ ἐκ πάντων νώτων ἐννοούμενον νῶτον, ἀπὸ κυρτῆς εἰς κυρτὴν διῆκον, ἀπὸ τῆς ἐσχάτης ἐπὶ τὴν πρωτίστην. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ζητοίημεν, τι δήποτε τοσοῦτοι τὸ πλῆθός εἰσιν οἱ σφόνδυλοι; λέγω δὲ ὀκτὼ τὸν ἀριθμόν, ἵνα μὴ μόνον τοῦ σχήματος αὐτῶν τὴν αἰτίαν γιγνώσκωμεν, ἀλλὰ καὶ

f. 146 v., in lacuna 5 vers.: ... φέρεται μὲν ... τοῦ πληθοῦς αἰτία, καὶ ... ἑβδομαδικὴ μία... τὸ φύραμα τῆς οὐσίας καὶ τῆς ταυτότητος καὶ τῆς ἑτερότητος, ἐξ ὧν ἐφυράθη καὶ ὅλον ὑπέστη παρὰ τοῦ Πατρός, ἑβδομαδικὴ δὲ κατὰ τὰς ἑπτὰ μοίρας, εἰς ἃς αὐτὴν διεῖλεν, τὴν μὲν οὖν ὁ ἄλυτος αὐτῆς εἰκών, ὁ εἷς σφόνδυλος, περιέχων τε πάντας καὶ περιάγων· τῶν δὲ ἐκεῖ μοιρῶν ἑπτὰ οὐσῶν, οἱ ἑπτὰ σφόνδυλοι φέρουσιν εἰκόνας, ὥστε πάσης οὕτως ὁμοῦ τῆς ψυχῆς, οἷον ἄγαλμά ἐστιν ἐμφανές, ὁ σύμπας σφόνδυλος καὶ ἔστιν ὁ τοιόσδε τῆς ἀποδόσεως τρόπος πλατωνικός, τοῖς ἐν Τιμαίῳ λόγοις ἑπόμενος καὶ ταῖς τῶν κύκλων ἐκείνων καὶ τῶν μοιρῶν διαιρέσεσιν· οὐ μὴν ἀλλ' ἔμοι γε οἱ θεολογικώτεροι τῶν λόγων προσᾴδουσιν, λέγοντες τὸν δημιουργὸν καὶ Πατέρα τοῦ οὐρανοῦ, μοναδικόν τε ὄντα καὶ ἑβδομαδικόν (μοναδικὸν μέν, ὡς πάσης ἐνιαίως ἡγεμόνα τῆς δημιουργικῆς σειρᾶς, ἑβδομαδικὸν δέ, ὡς τὴν νοερὰν ὅλην συμπληροῦντα, καὶ χαίροντα μετὰ τῶν ἄλλων τῷδε τῷ ἀριθμῷ προσήκοντι ταῖς νοεραῖς προόδοις) ἀμφοτέρων εἰκόνας ἐνθεῖναι τῷ οὐρανῷ, τῆς τε μονάδος καὶ τῆς ἑβδομάδος, τῆς μὲν τὸν ἕνα κύκλον, τῆς δὲ τοὺς ἑπτά, τὸν μὲν μιμούμενον τὸ ἑνιαῖον αὐτοῦ κράτος, τὸν δὲ τὴν ἑπτὰ πλασιαζομένην ὑφ' ἑαυτῆς πρόοδον· ταῦτα δὲ

[1]) In margine e regione: ἡ ἑπτά, unde urget suspicio plurimam huc irrepsisse corruptelam. Sigla ΛΖ non solum lineolae, uti nnmeri solent, subjiciuntur, sed praefiguntur duo puncta, sicut litteris expungendis, ac praeterea accentus gravis praeeminet.

f. 147, eadem lacuna: ... ἀρκεῖ καὶ ... ἐπιβολῶν περὶ τῆς ... τὸς οὐρανοῦ διαιρεῖ ...

÷ [Τὸν μὲν οὖν [1]) πρῶτόν τε] καὶ ἐξωτάτω σφόνδυλον ÷
÷ πλατύτατον τὸν τοῦ χείλους κύκλον ἔχειν· [τὸν δὲ ÷
÷ τοῦ ἕκτου δεύτερον, τρίτον δὲ τὸν τοῦ τετάρτου, ÷
÷ τέταρτον δὲ τὸν τοῦ ὀγδόου, πέμπτον δὲ τὸν τοῦ ÷
÷ ἑβδόμου, ἕκτον δὲ τὸν τοῦ πέμπτου, ἕβδομον δὲ ÷
÷ τὸν τοῦ τρίτου], ὄγδοον δὲ τὸν τοῦ δευτέρου. ÷

Τίς μὲν εἰς ἀλλήλους [τῶν] σφονδύλων ἔνθεσις, εἴρηται διὰ τῶν ἔμπροσθεν· ἐν δὲ τούτοις, ὅτι μὲν τὰ βάθη βούλεται τῶν σφαιρῶν ἐπεκδιηγήσασθαι, δῆλον· τὸ γὰρ πλατύτατον εἶναί τινα τοῦ χείλους κύκλον, καὶ ἕτερον ἧττον πλατὺν, καὶ ἄλλον τούτων. Ἔτι ἧττον οὐδὲν ἄλλο παρίστησιν, ἢ πῶς ἔχουσιν βάθους οἱ σφόνδυλοι· πλάτος γὰρ αὐτῶν καλεῖ τὸ βάθος, ὡς ἓν ἐπίπεδον νοῶν, διὰ τὰς ἀποτομὰς ὁριζόμενον δυσὶ κύκλοις, τῷ τε ἐκτὸς ἑκάστου σφονδύλου καὶ τῷ ἐντὸς, καὶ ὅλον τὸ μέσον ἀμφοῖν κύκλον τοῦ πλάτους ὀνομάζων. — Διττὴ δ' ἐστὶν ἡ γραφὴ τῆς ταῦτα τὰ βάθη διοριζούσης λέξεως· καὶ ἡ μὲν προτέρα καὶ ἀρχαιοτέρα τοῖς μεγέθεσιν ἀκολουθεῖ τῶν καθ ἑκάστην σφαῖραν ἀστέρων, τῆς μὲν μείζονα περιεχούσης μεῖζον τὸ βάθος λέγουσα· τῆς δὲ ἐλάσσονα, ἔλασσον· οἷον μετὰ τὸν ἐξωτάτω σφόνδυλον, ὅς ἐστιν ὁ τῆς ἀπλανοῦς περιέχων, τοσοῦτον πλῆθος ἄστρων κατεσπαρμένον κατὰ πᾶν αὐτοῦ τὸ βάθος ὧν ἕκαστον ἀποδείκνυσιν ὁ λόγος, μείζονα τῆς γῆς, ὡς οὐ φαινόμενον ἀπὸ τῆς γῆς οἷον σημεῖον, ἀλλ' ἐν ταῖς ἀνατολαῖς καὶ δύσεσιν κατὰ μέρη δύεσθαι καὶ ἀνατέλλειν

f. 147 v., in lacuna 3 vers.: ... τοῦ ζωδιακοῦ θεω ... μετὰ τοῦτον δ' οὖν τὸν ... ἀπλανῆ κύκλον πλατύτατον ὄντα διά τε τὰ μεγέθη καὶ τὰ πλήθη τῶν ἄστρων [2]), οὐδέ ἐστιν ... ἐπιφανείας ὄντων, ὡς ἔστιν δῆλον καὶ τοῦτο, καὶ ἐκ τῶν διπλῶν φαινομένων ἀστέρων τὴν τοῦ ἡλιακοῦ σφονδύλου τῶν λοιπῶν ἕβδομον ὄντα, τῷ πλάτει διαφέρειν· ἐπειδὴ καὶ ὁ ἥλιος τῶν πλανωμένων φαίνεται μείζων· ἔπειτα τοῦ σεληνιακοῦ, καὶ γὰρ αὐτὴ πρὸς αἴσθησιν τῶν πέντε μείζων, καίτοι τόνγε τῆς ἀφροδίτης τινὲς μείζονα φασὶν εἶναι τῆς γῆς, ὡς ἱστόρησεν Κάρπος [3]), καὶ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς ἀφροδίτης, μείζων γὰρ καὶ αὐτὴ [4]) τῶν λοιπῶν φαίνεται· καὶ ἐπὶ τούτῳ τὸν τοῦ ἀρεϊκοῦ, καὶ γὰρ τὸν ἄρεα φασίν, ἐν τοῖς περιγείοις ὄντα, μείζονα τοῦ διὸς ὁρᾶσθαι· καὶ ἐπὶ τούτῳ τὸν τοῦ διΐου σφονδύλου καὶ ἑξῆς τὸν τοῦ κρονίου, καὶ τελευταῖον εἶναι τὸν τοῦ ἑρμαϊκοῦ, καὶ ἁπλῶς κατὰ τὰ μεγέθη τῶν ἀστέρων καὶ τὸν σφόνδυλον ἔχειν τὸ πλάτος. — Ἡ δὲ δευτέρα καὶ νεωτέρα, κρατοῦσα δὲ ἐν τοῖς κεκωλισμένοις [5]) ἀντιγράφοις, μετὰ τὸν ἐξωτάτω σφόνδυλον (κοινὸν γὰρ ἀμφοτέραις τοῦτον διὰ τὴν προειρημένην αἰτίαν) τὴν ὑπεροχὴν τούτου πάντως ἔχοντος πρὸς πάντας τοὺς ἐντὸς εἶναι δεύτερον κατὰ τὸ πλάτος, τὸν τοῦ ἕκτου· τοῦτον δὲ εἶναι, τὸν τῆς ἀφροδίτης· καὶ τρίτον τὸν τοῦ τετάρτου, τοῦτον δὲ εἶναι τὸν τοῦ ἄρεως· καὶ τέταρτον τὸν

[1]) Re:publ. x, p. 313. Post ἔχειν fit transitus ἕως ὄγδοον.

[2]) Ἀστέρων et ἄστρων, hic et alibi, consueto discrimine scribuntur.

[3]) Inde notulam accepit Maius in *Rep.* II, 222, n. 3.

[4]) E regione in margine: καὶ ἡ σελήνη φαίνεται ποτὲ τοῦ ἡλίου μείζων, ὡς ἐν τῇ συντάξει δέδεικται.

[5]) Sic cod. lego κεκολασμένοις.

f. 148, in eadem lacuna: τοῦ ὀγδόου... τὸν καὶ πέντε... αὖ εἶναι τὸν ἡλιακὸν...πτου πέμπτον δὲ εἶναι τὸν... ἑρμοῦ καὶ...μον τὸν τοῦ τρίτου, τοῦτον δὲ εἶναι τὸν τοῦ διός, καὶ ὄγδοον τὸν τοῦ δευτέρου, δῆλον δὴ τὸν τοῦ κρόνου, λοιπὸς γὰρ οὗτος. Καὶ ἴσως οἱ οὕτως λέγοντες, ἔβλεψαν εἰς τὰ ἀπόγεια καὶ περίγεια κινήματα τῶν ἀστέρων, καὶ ἐφ' ὧν πλείονα τὴν διαφορὰν εὗρον, ἐπὶ τούτων τὸ βάθος ἔθεντο πλεῖον τῶν σφαιρῶν· τὸ γὰρ μᾶλλον ἀπόγειον ἐλάσσονα κινεῖται, ὥστε τὸ ἔχον πλείω διαφορὰν τῶν ἀπογείων κινημάτων πρὸς τὰ περίγεια μᾶλλον γίνεται ἀπόγειον· τούτῳ δὲ ἕπεσθαι τὸ βάθος, ἵνα πλέον τῆς σφαίρας, ἐν ᾗ τὸ ἑκάστου τῶν ἀστέρων ἐστὶν ἀπόγειον καὶ περίγειον· ὥστ' ἔχομεν ἀμφοτέρων τῶν ἐπιβολῶν τὰς ἀφορμάς. — Εἴτε δὲ τὴν προτέραν, εἴτε τὴν δευτέραν ἐγκρίνοι τίς γραφήν, οὐ πάνυ συνᾴδουσιν ταῖς τῶν μετὰ ταῦτα τηρήσεσιν· μᾶλλον δὲ ὅμως ἡ μὲν δευτέρα συμβαίνει πῇ τοῖς τὰς ἀνελίττουσας εἰσαγαγοῦσιν, ἡ δὲ προτέρα τὸ αὐτοφυὲς ἔχει, τοῖς μεγέθεσιν ἀποδιδοῦσα τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς σφαίραις ἀστέρων, τὰς ἐν τοῖς βάθεσι διαφοράς, πλὴν ὅτι τῆς σελήνης ἡ ἀφροδίτη μείζων, εἰ καὶ τὸ φαινόμενον ἀπ' ἐναντίας ἔχει παντελῶς τῶν κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἀστρονόμων, τοῖς φαινομένοις ἀκολουθησάντων, ὡς τὸ εἰκὸς καὶ ταύτῃ καὶ τὰ βάθη διαστησάντων ἀπ ἀλλήλων. Ἔοικεν δ' οὖν ὁ Πλάτων ἀκολουθῆσαι τοῖς καθ' ἑαυτὸν

f. 148 v., in lacuna 6 vers.: ...ὅσα τοῖς... ἤρεσεν ὥσπερ ... τὸν ἥλιον ἕβδομον ὑπὸ ἁπλα... προσεχῶς ὑπὲρ σελήνην. οὐ... μόνον· ἀλλὰ καὶ ἐν Τιμαίῳ τοῦτο φαίνεται λέγων. καίτοι γε οἶδα καὶ αὐτό τε καὶ τοῖς μέσον τῶν ἑπτὰ τὸν ἥλιον εἰκοῦσιν ἀστρονόμοις, οὐ πάνυ δι' ἀναγκαίων τοῦτο δέδεικται λημμάτων, ὅπως δὲ ὅλως ἐπεχείρησαν, εἴπομεν ἐν τοῖς εἰς Τίμαιον ἱκανῶς· „ἀλλὰ[1]) τῶν παρὰ Χαλδαίοις θεουργῶν ἀκούσας, ὡς ἄρας θεὸς ἐμεσεμβόλησεν τὸν ἥλιον ἐν τοῖς ἑπτά, καὶ ἀνεκρέμασεν ἀπ' αὐτοῦ τὰς ἓξ ἄλλας ζώνας καὶ τῶν θεῶν αὐτῶν, ὅτι τὸ ἡλιακὸν πῦρ κραδίης τόπῳ ἐστέριξεν· „ καὶ δεδοικὼς μή πη κατὰ τὸν Ἴβυκον, παρὰ θεοῖς ἀμπλακὼν τιμὰν πρὸς ἀνθρώπων ἀμείψωμαι, τοῦτο δὴ τὸ καὶ ὑπὸ τοῦ Σωκράτους ῥηθέν, ἕπομαι μὲν τοῖς ἐκ τῶν θεῶν πεφασμένοις, λέγω δέ, ὅτι τῇ καθ' ἑαυτὸν ἀστρονομίᾳ, περὶ τούτων ὁ Πλάτων συμφέρεται. Καὶ γὰρ Ἀριστοτέλης τοῦτον οἴεται τὸν τρόπον, ἑπόμενος τοῖς περὶ Κάλλιππον ἀστρονόμοις· εἰ δὲ δὴ κρατοίη, τὸν μὲν ἥλιον ἐν τῷ μέσῳ τάττειν τῶν ἑπτά, καθάπερ οἱ θεουργικοὶ λόγοι καὶ θεοὶ φασίν, τὸν δὲ ἑρμῆν ὑπὲρ σελήνην, σκοπεῖ τὴν τάξιν, ὅπως ἐστὶ προσήκουσαν τοῖς τῆς γενέσεως ὅλης προστάταις· ὁ μὲν γὰρ ὡς καὶ τῶν ὁρατῶν πάντων βασιλεύς, καὶ τὰς δημιουργικὰς δυνάμεις διὰ τῶν τοῦ φωτὸς ἀκτί[νων]

f. 149, in lacuna 4 vers.: ...εὐθ' οὖσα ... ρεῖται τῶν... ζωῆς πληρωθεὶς... ρωδε· αὖ τρεῖς ἀρρενωποιός... ἐπιδεικνύμενοι κατὰ πάντας... γενέσεως κύκλον, ὁ μὲν συγκρίνων[2]), ὁ δὲ συγκεραννὺς τὰς ἀμφοτέρας... καὶ κινήσεις· διὸ καὶ σύμμετρος ἡ ... ποίησις, τοῖς θνητοῖς· αἱ δὲ τῶν ἀστέρων ὑπερβολαὶ δι' αὐτὴν τὴν μονοειδῆ ποίησιν ἀσύμμετροι τοῖς συνθέτοις εἰσίν, ἁπάσης μὲν τῆς γενέσεως διὰ συγκρίσεών τινων καὶ διακρίσεων ἐπιτελουμένης, τῶν δὲ συνθέτων ἀμφοτέρων τούτων μεμετρημένως δεομένων· κατωτέρω δέ, ἄλλοι τρεῖς ὧν

[1]) Sequentia lineolis in margine signantur, ac si Proclus vel suos in Timaeum, vel Chaldaeorum referat commentarios.

[2]) Notam marg. aliquis curiosus tam acri toxico imbuit, ut tota evanuerit, nisi quod in ora appositae paginae nonnulla retrorsum manserint quasi βουστροφηδὸν scripta, neque id semel accidit.

οἱ ἄκροι, θήλεις· μέσος δὲ ὁ ἑρμῆς, κοινὸς ὢν αὐτῶν· διότι δὴ τὸ γόνιμον μιμοῦνται τῶν αἰτίων τοῦ κόσμου, καὶ παντοίων αὐξητικὸν ἢ προόδων· ἀλλ' ἡ μὲν ἑνίζουσα εἰς τὰ τῆς ἐναρμονίου τῶν ἐναντίων κράσεως· ἡ δὲ πληθύουσα διὰ τὰς παντοίας κινήσεις καὶ τὴν ποικιλίαν τῶν σχηματισμῶν καὶ τῶν ἀναβατικῶν δρόμων· ὁ δὲ δὴ μέσος, ἀμφοῖν συνάγων τὰς ἀμφοτέρων δυνάμεις, ὅσαι τε τὴν φύσιν πρυτανεύουσιν, ὡς αἱ τῆς σελήνης, καὶ ὅσαι περὶ τὸ ὄντως καλὸν ἀνεγείρουσιν, ὡς αἱ τῆς ἀφροδίτης· ἡ μὲν γὰρ εἰδοποιεῖται ἔργα τῆς φύσεως, ἡ δὲ πληροῖ κάλλους καὶ ἀνακινεῖ πρὸς τὸ γεννᾶν· Μοῖρα γάρ, φησίν ὁ Σωκράτης, καὶ Εἰλείθυια, ἡ καλλονή ἐστιν ἐν τῇ γενέσει· διὰ δὲ τῶν Ἑρμαϊκῶν λόγων, κοινοῦνται μὲν αἱ τῆς φύσεως ποιήσεις, κρατεῖ δὲ τὰ καλλοποιὰ δῶρα τῆς ἀφρο

f. 149 v., in lacuna 4 vers.: δίτης... τῶν ὑλικῶν... διὸ καὶ ἄρρην οὗτος ἐπιρρωννὺς τοὺς ἑκατέρας δόσεις καὶ δυνάμεων, ἀλλὰ περὶ αὐτῶν... ἐκεῖνο δὲ προθέντες ἐπὶ τὰ ἐσόμενα χωρῶμεν· ὅτι τῶν μὲν προειρημένων γραφῶν ἡ προτέρα, καθάπερ εἴπομεν, εἰς τὰ μεγέθη τῶν περιεχομένων ἐν τοῖς πλάτεσιν ἀστέρων βλέπει, καὶ οὐδὲ τὰ τούτων μεγέθη διωρισμένοις τοῖς ὕστερον ἔδοξεν. Ἡ δὲ τῶν μετὰ ταῦτα τήρησις τοῖς ἀπογείοις αὐτῶν ἐχρήσατο καὶ περιγείοις εἰς δήλωσιν τοῦ πλάτους τῶν σφονδύλων, οὐδὲ τοῖς ὕστερον τῆς τούτων καταλήψεως ἱκανῶς πιστευθείσης· ἔστω μὲν γὰρ οἵων ἡ ἐκ τοῦ κέντρου τοῦ ἐκκέντρου Ξ, τοιούτων ἡ ἐκκέντρου τοῦ ἐπικύκλου· ἐπὶ μὲν κρόνου, ϛ καὶ Λ· ἐπὶ δὲ διός, ΙΑ καὶ Λ· ἐπὶ δὲ ἄρεως, ΛΘ καὶ Λ· ἐπὶ δὲ ἡλίου, Β καὶ Λ· ἐπὶ δέ γε ἀφροδίτης, ΜΓ καὶ Ι· ἐπὶ δὲ ἑρμοῦ, ΚΒ καὶ Λ· ἐπὶ δὲ σελήνης, ϛ καὶ Κ· ἀλλὰ τῶν ἐκκέντρων διαφόρων ὄντων, ἄλλος γὰρ καθ' ἕκαστον· καὶ δηλονότι μειζόνων τῶν ὑψηλοτέρων, καὶ αἱ ἐκ κέντρου καθ' ἕκαστον εἰσὶν ἄδηλοι, τῶν τε ἐκκέντρων καὶ τῶν ἐπικύκλων· ὅπου καὶ τούτων δοθέντων, οὔπω δῆλον ἑκάστης σφαίρας ἐστὶ τὸ βάθος, ὅσον διὰ τὸ μὴ πάντως ἀκολουθεῖν τοῖς μεγέθεσιν τῶν ἐπικύκλων τὰ βάθη τῶν σφαιρῶν ἐν αἷς εἰσιν, εἴπερ μηδὲ τοῖς μεγέθεσιν τῶν ἀστέρων ἢ τῶν ἐπικύκλων ἢ τῶν σφαιρῶν ἀναγκαῖον τὸ βάθος ἕπεσθαι· δυνατοῦ ὄντος καὶ μείζονα ἐπίκυκλον ἐν ἐλάσσονι βάθει κινεῖσθαι, καὶ ἀνάπαλιν καὶ ἀστέρας ὡσαύτως. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἑπόμενα χωρῶμεν, τοσοῦτον εἰπόντες, ὅτι οὐδὲ κωλύεται ταῖς

f. 150, in lacunam 3 vers. incidit locus Platonis: τότε τῇ ῥήσει... καὶ ἀπογείων... τὰ τὸ βάθος τῶν ἑπτὰ...

÷ Καὶ τὸν μὲν [1]) τοῦ μεγίστου ποικίλον, τὸν δὲ τοῦ ÷
÷ ἑβδόμου [λαμπρότατον, τὸν δὲ τοῦ ὀγδόου τὸ χρῶ- ÷
÷ μα ἀπὸ τοῦ ἑβδόμου ἔχειν προσλάμποντος, τὸν δὲ ÷
÷ τοῦ δευτέρου καὶ πέμπτου παραπλήσια ἀλλήλοις, ÷
÷ ξανθότερα ἐκείνων· τρίτον δὲ λευκότατον χρῶμα ÷
÷ ἔχειν, τέταρτον δὲ ὑπερέρυθρον·] δεύτερον δὲ λευ- ÷
÷ κότητι τὸν ἕκτον ὑπερβάλλειν. ÷

Μετὰ τὸν περὶ τοῦ πλάτους τῶν σφονδύλων λόγον, περὶ τῶν χρωμάτων διαλέγεται, τῶν ἐν αὐτοῖς περιεχομένων, λέγω δὲ τοῖς πλάτεσιν ἀστέρων· καὶ φησὶ ποικίλον μὲν εἶναι

[1]) **Reipubl. x, p. 313. Vox ultima** ὑπερβάλλειν **in edd. deest.**

τὸν τοῦ μεγίστου διὰ τὴν τῶν ἀπλανῶν ἀστέρων ἐν ἐκείνῳ τῷ κύκλῳ ποικιλίαν· τὸν δὲ τοῦ ἑβδόμου σφονδύλου λαμπρότατον, τοιοῦτος γὰρ ὁ ἥλιος· τὸν δὲ τοῦ ὀγδόου[1]) παρὰ τοῦ ἑβδόμου φωτίζεσθαι, τὴν σελήνην δηλαδὴ λέγων· ἔχει γὰρ αὕτη τὸ λάμπον ἀεὶ πρὸς ἥλιον, καὶ ἐστὶν ἀμφοτέροις οἰκεῖον τὸ λαμπρὸν, ἀλλὰ τῷ μὲν καθ' οὐσίαν, τῇ δὲ κατὰ μετουσίαν· τὸν δὲ τοῦ δευτέρου τὸν κρόνον ἐνδεικνύμενος, καὶ τὸν τοῦ πέμπτου ξανθόν πως ἔχει τὸ χρῶμα· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς ξανθὸν, ἀλλ' ἐκείνων τῶν λαμπρῶν ξανθότερον· ὅτι τὸ λαμπρὸν τῷ ἐρυθρῷ καὶ λευκῷ κιρνάμενον γέγονεν ξανθὸν, ὡς ὁ Τίμαιος διώρισεν, ὥστε μίξει λευκοῦ καὶ ἐρυθροῦ, πρὸς τὸ ξανθότερον ἀνεῖται τὰ τούτων χρώματα· τὸν δὲ τοῦ τρίτου καὶ τοῦ ἕκτου κοινὸν ἔχειν τὸ λευκόν, εἰ καὶ ἧττον εἶναι λευκὸν φησὶν τὸν ἕκτον· ὑπερέρυθρον δὲ τὸν τέταρτον, οἷον δὴ καὶ ὁρῶμεν ὄντα τὸν τοῦ ἄρεως· οὐκοῦν κατὰ δυάδας μὲν τῶν ἄλλων ἡ ἀπαρίθμησις ἡλίου καὶ σελήνης ὡς λαμπρῶν, κρόνου δὲ καὶ ἑρμοῦ δευτέρων, ὡς ξανθοτέρων· δι[ὸς]

f. 150 v., versus 11 evanidi aut truncati: . . . κρίσεσιν καὶ τῇ ἑτέ . . . καὶ τὸ χωρὶς ἄλλων . . . τῆς χρόας καὶ τὸ εἶδος . . . πυρῶδες ἔχον καὶ πρὸς . . . αἱρετικὸν ἐπιτήδειον· τοῖς δὲ . . καὶ συγκράσεως αἰτίοις, τὸ λευκόν . . . κρύπτον τὸ σκοτῶδες πᾶν, μετὰ τῆς πρὸς τὴν ὄψιν συμμετρίας ἀπλήκτως προσβάλλον, ὡς ὅταν γε λάμπῃ διαφερόντως, ἀνύποιστον γίνεται πρὸς αὐτήν· τοῖς δὲ συγκρίνειν καὶ συνάγειν ἐφιεμένοις, τὸ ξανθὸν συναγωγὸν ὂν καὶ τοῦτο πλειόνων ἰδεῶν εἰς μίαν καὶ πασῶν τῶν ἄλλων λαμπρότητος, λευκότητος, ἐρυθρότητος· τοῖς δὲ πάντων ἡγεμόσιν τὸ λαμπρὸν ἄλλο εἶδος ὂν πυρὸς καὶ ἀρκοῦν ἑαυτῷ μόνον εἰς τὸ ὁρᾶσθαι· τὰ μὲν γὰρ ἄλλα χρώματα φαίνεται διὰ τὸ λαμπρὸν, τοῦτο δὲ ὁρατόν ἐστι δι' ἑαυτὸ μόνον· προσῆκον οὖν χρῶμα τοῖς τῶν ὁρατῶν αἰτίοις· καὶ οἷον πατράσιν ἦν τὸ τοιόνδε χρῶμα, μόνον αὔταρκες ὑπάρχον, μόνον εἰκόνα φέρον τοῦ νοητοῦ φωτός· ὅτι δὲ τεσσάρων ὄντων τῶν ἁπλῶν χρωμάτων λευκοῦ, μέλανος, ἐρυθροῦ, λαμπροῦ, τὸ μέλαν μόνον οὐκ ἔσχεν χώραν ἐν ἐκείνοις ἐμπυρίοις οὖσιν, αὐτὸ διὰ τὴν πρὸς τὸ γήϊνον τοῦ πυρὸς μίξιν ὑφιστάμενον, εὔδηλον, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ μέλανος τὸ ξανθὸν, συγγενὲς ὂν τοῖς τρισὶν ἀποδέδωκεν ἐκείνοις ἡ φύσις τοῖς συνα [2])

f. 64, in lacuna 7 vers.: γὼν ὥσπερ . . . αὐτὸν ἀναπ . . . ἐσχάτην οὖσαν ταύτην . . . πανταχοῦ συνδεῖν ἐθέλοντος . . . ότητα τὴν διαπορθμευτικὴν εἰς . . . νικὸν λόγοις δή τισιν καὶ συμβο . . . λευταῖόν ἐστιν εἶδος ἐνεργείας· οὕτω μὲν οὖν τὰ τέσσαρα ταῦτα χρώματα διῄρηνται ἀπ' ἀλλήλων· ἔχουσιν δὲ καὶ οἱ κατ' αὐτῶν συνεζευγμένοι, τὴν προσήκουσαν σύζευξιν, ὡς εἴπομεν· ὁ ἥλιος μὲν καὶ ἡ σελήνη τὴν πατρὸς καὶ μητρὸς ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους σύνταξιν· ζεὺς δὲ καὶ ἀφροδίτη τὴν τῶν τελεσιουργῶν αἰτίων ὧν ἐκεῖνοι γεννῶσιν καὶ ζωοποιῶν· κρόνος δὲ καὶ ἑρμῆς τὴν τῶν τὰς γνώσεις προξενούντων, ὁ μὲν γὰρ νοερᾶς, ὁ δὲ λογικῆς γνώσεως χορηγός· καὶ ὁ μὲν τῶν ζωοποιῶν τῆς γεννητικῆς ζωῆς, ὁ δὲ τῆς ἐπιστρεπτικῆς αἴτιος· καὶ ὁ μὲν τῶν δημιουργικῶν τῆς εἰδοποιΐας, ὁ δὲ τῆς κατὰ τὴν ὕλην ποικιλίας ὑποστάτης· ἐν δὲ τούτοις τὰ πάντα τῶν εἶναι τῷ ζῆν, τῷ γιγνώσκειν, οὐ μόνον ἐν τοῖς γενητοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἀϊδίοις, τῆς δὲ τούτων ἑτερότητος καὶ διαιρέσεως εἷς αἴτιος, μιμούμενος τὴν νοερὰν πηγὴν τῆς τῶν ὄντων ἀπ' ἀλλήλων διακρίσεως, ἣν ὑπεζωκότα καλεῖν ἐστιν ἔθος τοῖς ἐκ τῆς βαρβάρου θεοσοφίας, ἑτερότητα

[1]) Vix ego, salvo sphalmate, non exspectaverim τοῦ ἕκτου.

[2]) Series quinto interrupta, ut retexatur, referenda est ad fol. 64.

δὲ τοῖς Πλάτωνος φίλοις· καὶ τῷ μὲν εἶναι τὸ λαμπρὸν χρῶμα συγγενές, πρώτως ὂν ὁρατὸν, ὡς τὸ εἶναι πρῶτον, ἀνάγκη παρεῖναι τοῖς οὖσιν

f. 64 v., in lacuna 3 vers.: ας . . . ἀμεῖνον γὰρ καὶ τὸ ζῆν ἐστιν καὶ τὸ γιγνώσκειν . . . τε λευκὸς πρὸς τὸ λαμπρὸν . . . οἰκείως ἔχον καὶ τῆς ἐκ τῆς ἀζωίας ἐγγινομένης μελαίνης καὶ σκοτώδους χρόας καθαρευόντων· τῷ δὲ γινώσκειν, τὸ ξανθὸν φίλον, συμμιγὲς ὂν ἐκ πάντων· καὶ γὰρ ἡ γνῶσις καὶ τοῦ ὄντος ἐπορέγεται καὶ τῆς ζωῆς, διότι κίνησίς τις ἐστίν, καὶ τῆς ἑτερότητος διακρίνειν ἐθέλουσα τὰ ὄντα· καὶ οὐ μόνον ἐκ πολλῶν ἕν, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ποιεῖν ἐξ ἑνός· τὰ μὲν οὖν χρώματα τούτων εἰκόνες· εἰ δὲ μὴ παντάπασιν ἐν τοῖς ὁρωμένοις ταῦτα τοιαῦτα φαίνεται, μάλιστα μὲν καὶ εἰς τὰς ἰδέας φήσομεν τῶν ἀστέρων ἀπιδόντα τὸν Πλάτωνα καὶ τὰς δυνάμεις τῶν ἀστέρων ταύτας οὕτως αὐτοῖς διανεῖμαι τὰς χρόας· εἰ δὲ μὴ τοῦτο παραδέχοιτό τις, ἐκεῖνό γε οὐκ ἄδηλον ὅτι τοῖς ἐγγύθεν ὁρῶσιν ἢ τοῖς πόρρωθεν ἀλλοιότερα τὰ χρώματα φαντάζεται· θαυμαστὸν οὖν οὐδὲν, καὶ τὸ ἐκεῖθεν ὁρώμενον λευκόν, διὰ τὴν σύμμιξιν τοῦ ἀέρος, ἡμῖν μὴ φαίνεσθαι λευκὸν, καὶ μάλιστα ἐν νυκτὶ θεωμένοις· ἢ τὸ ξανθὸν μὴ ὁρᾶσθαι ξανθὸν, καὶ γὰρ παράλληλα τιθέμενα τὰ χρώματα φαντάζεται οὐχ οἷά ἐστιν· εἰ δὲ παράλληλα καὶ δι' ἀλλήλων ὡσαύτως ἑτεροῖα προσπίπτει τοῖς ὄμμασιν ἡμῶν. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἑπόμενα χωρῶμεν, ἱκανῶν ὄντων πρὸς τὴν ἐκ τῶν χρωμάτων ὡς ἀπ' εἰκόνων περὶ τῆς ποιήσεως τῶν ἀστέρων θεωρίαν·

÷ Κυκλεῖσθαι δὲ [1]) στρεφόμενον τὸν ἄτρακτον ὅλον ÷
÷ μὲν τὴν αὐτὴν φοράν· [ἐν δὲ τῷ ὅλῳ περιφερομένῳ, ÷
÷ τοὺς μὲν ἐντὸς ἑπτὰ κύκλους τὴν ἐναντίαν τῷ ὅλῳ ÷
÷ ἠρέμα περιφέρεσθαι, αὐτῶν δὲ τούτων τάχιστα μὲν ÷
÷ ἰέναι τὸν ὄγδοον, δευτέρους δὲ καὶ ἅμα ἀλλήλοις ÷
÷ τόντε ἕβδομον καὶ ἕκτον καὶ πέμπτον· τὸν τρίτον ÷
÷ δὲ φορᾷ ἰέναι, ὡς σφίσι φαίνεσθαι, ἐπανακυκλούμενον ÷
÷ τὸν τέταρτον· τέταρτον δὲ τὸν τρίτον, καὶ πέμπτον ÷
÷ τὸν δεύτερον]· στρέφεσθαι δὲ αὐτὸν ἐν τοῖς τῆς ÷
÷ Ἀνάγκης γόνασιν. ÷

f. 65, in lacuna 5 vers.: περὶ τῆς . . . ὀκτὼ σφονδύλοις . . . ταῦτα γὰρ τῶν ἀστέρων . . . δύλοις, αἱ δὲ κινήσεις τῶν σφονδύλων . . . γὰρ τὴν βραδύτητα καὶ τὴν ταχύτητα τὰς τούτων κινήσεις ἀποβλέποντες διορίζομεν· ἐπεὶ οἵ γε ἀστέρες αὐτοὶ περὶ τὰ ἑαυτῶν κέντρα κινοῦνται, καὶ ὅπως ἔχουσιν τάχους ἢ βραδυτῆτος πρὸς ἀλλήλους, ἐκ τῆς ὄψεως ἄδηλον· ἀλλ' ὅταν λέγωμεν τοὺς μὲν θᾶττον ἀποκαθίστασθαι, τοὺς δὲ βραδύτερον, εἰς τὰς τῶν σφονδύλων ἐν οἷς εἰσιν, ἀφορῶμεν περιόδους· οὗτοι γὰρ περιάγουσι τοὺς ἀστέρας, καὶ ἡ μὲν ἀπλανὴς πάντας, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ περιεχομένους, καὶ τοὺς ἐν ταῖς ἄλλαις περιόδοις· διὸ δὴ λέγεται μίαν εἶναι τὴν τοῦ ὅλου σφονδύλου περιφοράν, τῶν ἑπτὰ περιαγομένων ὑπὸ τοῦ ἐξωτάτου κατὰ τὴν ἐπὶ δεξιὰν κίνησιν· ἑκάστη δὲ τῶν ἄλλων περιόδων τῶν ἐν αὐτῇ περιάγει κατὰ τὴν ἑαυτῆς κίνησιν ἀστέρα· καὶ ἡ μὲν διὰ πλείονος χρόνου, καθάπερ ἡ κρονία περίοδος, ἡ δὲ δι' ἐλάσσονος, καθάπερ ἡ τῆς σελήνης· αἱ δὲ ἄλλαι

[1]) Reipubl. x, p. 313. Edd. κυκλ. δὲ δή... Cod. legit περιφοράν, deinde ἕως τοῦ στρέφεσθαι.

τούτων εἰσὶν ἀνὰ μέσον, τριῶν μὲν ἰσοδρόμων οὐσῶν τῆς ἡλίου, τῆς ἑρμοῦ, τῆς ἀφροδίτης· τριῶν δὲ ἀνίσων πρός τε ταύτας καὶ ἀλλήλας, τῆς ἄρεως, τῆς διός, τῆς κρόνου· ταῦτα μὲν οὖν μυριόλεκτα· πρὸς τούτοις δὲ κἀκεῖνο δῆλον, ὅπως εἴρηται τὸ ἠρέμα περιάγεσθαι τὰς ἐντός· πασῶν γὰρ τούτων, ἡ τοῦ ὅλου κίνησίς ἐστι θάττων· καὶ ὅπως ἐπανακυκλεῖσθαι τὸν

f. 65 v., in lacuna 6 vers.: ... τὸν ὅλον σφόν[δυλον] ... ἅμασι στρέφεται τῆς αἰ ... τῶν χειρῶν τῶν Μοιρῶν ... ὁρίζοντος λάβοις ἂν καὶ ἐν ... τὴν ὑπεροχὴν εἶναι τῆς ... πρὸς τὰς Μοίρας· αἱ μὲν γὰρ δι' ἐνεργείας ἔξω προϊούσης κινοῦσιν· ἣν συμβολικῶς ἡ διὰ τῆς χειρὸς ἐπαφὴ τοῦ κινουμένου παρίστησιν, ἡ δὲ πρὸ ἐνεργείας· οὐδὲν γὰρ αὐτῆς πραττούσης ἀψόφῳ κελεύθῳ μένων ἐν τοῖς γόνασιν αὐτῆς ὁ ἄτρακτος κινεῖθαι· καὶ εἰ τοῦτο οὐκ ἂν εἴη, κατὰ τὴν ὕλην Ἀνάγκη τῶν Μοιρῶν μήτηρ, οὐδ' οὕτως, ὡς εἰώθασι τὰς ὑποδοχὰς μητέρας καλεῖν· ἀλλ' ὡς γεννητικὴ δύναμις ἐκείνων, καὶ μονὰς τῆς ὅλης αὐτῶν τριάδος· τούτοις γε μὴν αὐτὸ τὸ ἐν τοῖς γόνασιν κινεῖσθαι δίδωσιν αὐτῷ τὴν τοῦ κινεῖσθαι δύναμιν, καὶ γὰρ τὰ γόνατα σύμβολα κινητικῶν ἐστιν παρὰ τοῖς θεοῖς δυνάμεων· ὅθεν καὶ τοῖς ποιηταῖς εἴωθεν λέγεσθαι, τὸ θεῶν ἐν γούνασι κείσθω [1]), περὶ ὅτου ἂν τύχωσι τοῦτο λέγοντες, ὡς εἰς τὰς ἐκείνων ποιήσεις καὶ κινήσεις ἀναφέροντες τὴν αἰτίαν τοῦ γινομένου· καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἡμετέροις σώμασι, ταύτην ἔχει τὰ γόνατα τὴν χρείαν τῇ φύσε. καμπῆς τοῦ σκέλους καὶ ἐκτάσεως ἕνεκα γεγονότα παρ' αὐτῆς· καὶ τοίνυν τῆς Ἀνάγκης τὰς δυνάμεις ἐνδιδούσης τῷ παντί, τὴν εἰς τὸ αὐτὸ συναγωγὴν τῶν κινήσεων, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ διάκρισιν καθ' ἕνα λόγον καὶ μίαν τάξιν·

f. 66, in laciniis 9 vers.: ... τῷ ἐπιδεξίοις ... εἰκότως ἀμφοτέροις ... κτου, ἐγκόλπων αὐτῶν ... ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ὑπανά ... δεῖ δὲ ἐφιστάνειν· ὅπως ὥρισε μὲν ... τῶν ὀκτὼ σφονδύλων· ἕνα δὲ ... ἐλάσας ἄξονα -:·- καὶ κινεῖσθαι περὶ ... τὸν ἄξονα πάντας λέγων· χώραν οὔτε ταῖς ἀνελιττούσαις δίδωσιν, οὔτε τοῖς ἐκκέντροις, οὔτε τοῖς ἐπὶ κύκλοις, οὔτε ὅλως ταῖς μεμηχανημέναις ταύταις ὑποθέσεσιν εἰκότως· οἱ μὲν γὰρ τὰς ἐκκέντρους ὑποθέμενοι -:·- σφαίρας, κινοῦσιν αὐτὰς περὶ ἄλλο κέντρον, ἢ τὸ τῆς ἀπλανοῦς, ἵνα τὰ ἀπόγεια κινήματα καὶ τὰ περίγεια διαφυλάξωσιν [2])· ἀναγκαῖον οὖν ἢ κενὸν εἶναι μεταξὺ τῶν σφαιρῶν μὴ ἐναρμοζομένων ἀλλήλαις, διὰ τὴν τῶν κέντρων παράλλαξιν, ἢ τὰς σφαίρας ἐπισυγκεῖσθαι ἀλλήλαις, μὴ διωρισμένων τῶν ἐπιφανειῶν, ἵνα ἡ κατωτέρω μηδὲν ἀπολείπῃ μεταξὺ τῆς ἀνωτέρω καὶ ἑαυτῆς, καθὸ μὲν ἐλάσσονα ἔχει τὴν ἐκ τοῦ κέντρου, ἐναρμοζομένη, καθὸ δὲ μείζονα χωροῦσα δι' ἐκείνης· ἀλλ' ἀνίσων τῶν κινήσεων οὐσῶν, ἐν τῷ τῆς μείζονος ἔσται ἡ ἐλάσσων, καὶ ἔσται καὶ οὕτω κενόν· εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, ἔσται τι ἄλλο σῶμα μεταξὺ τῶν δύο σφαιρῶν· καὶ εἰ μὲν ἠρεμοῦν, ἄλογον μέσον εἶναί τι σωμάτων φύσιν ἀεικίνητον ἐχόντων σῶμα ἠρεμοῦν τὸν ἅπαντα χρόνον· εἰ δὲ κινούμενον εἰ μὲν συνεπισπώμενον ταῖς περιε

[1]) Θεῶν ἐν γούνασι κεῖται. Il. Ρ, 514. Υ, 435. Od. Α, 267, 401. Π, 129 etc.

[2]) In margine: Δύνανται καθ' ἕκαστον τῶν ἀστρῶν καὶ ὁμοκέντρων τῷ παντὶ σφα[ίρας κιν]εῖν καὶ ἐν ταυτῇ ἄλλον ἔκκεντρον χωροῦσαν διὰ τὴν ὁμοκεντρότητα, ὡς καὶ ἡμεῖς τὰ τῶν ἀστέρων σώματα χωρεῖν λέγομεν διὰ τῶν σφαιρῶν συνέχων οὐσῶν καὶ ναστῶν. Scholium partim evanidum restituitur ex impressa scriptura in adversa codicis pagina, ad oppositum marg.

f. 66 v., in lacuna 5 vers.: ... διεθήσεται του ... ὥσθ' ἵνα ... μεταξὺ ἐκείνων ... φερόμενον· εἰ δὲ καθ' αὑτὸ φερόμενον· εἰ μὲν κύκλῳ, πῶς οὐκ ἂν σφαιροειδὲς κινεῖται κύκλῳ κατὰ φύσιν; εἰ δὲ μὴ κυκλῷ, πῶς ἐν ἐκείνοις ἐστίν, ἢ μὴ ὁμοειδὲς ἐκείνοις; καὶ δηλονότι φθαρτὸν, πᾶν γὰρ σῶμα κινούμενον ἐπ' εὐθείας, στοιχεῖον δὲ ὅλως ὄν, οὐκ ἀΐδιόν ἐστι· καὶ μὴν καὶ εἰ ἑκάστης τῶν σφαιρῶν ἴδιόν ἐστι κέντρον, εἰ μὲν καὶ τῆς τοῦ ἀέρος σφαίρας καὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ τὰ κέντρα διορίζειν οὐκ ἔτι δυνατὸν τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ μέσου κίνησιν, τὴν δὲ ἐπὶ τὸ μέσον· ἑνὸς γὰρ μὴ ὄντος τοῦ μέσου, ταῦτα πάντα ἄλογα· πρὸς γὰρ ἓν τὸ μέσον ὁ τούτων διορισμός· εἰ δὲ στοιχεῖα τὰ τῇδε κατὰ τὸ τοῦ παντὸς μέσον ὥρισται ταῖς κινήσεσιν, πῶς τούτων μὲν αἱ κατὰ φύσιν κινήσεις πρὸς ἐκεῖνο γίγνονται τὸ μέσον; αἱ δὲ τῶν σφαιρῶν τῶν θειοτέρων οὐ περὶ ἐκεῖνο· καὶ γὰρ εἰ μὲν κράτιστον τὸ περὶ κέντρον κινεῖσθαι τοῦ παντὸς, πῶς αἱ οὐράνιαι σφαῖραι [1]) ἄλλοις χρῶνται κέντροις; εἰ δὲ μὴ κράτιστον, πῶς ἡ ἀπλανὴς περὶ ἐκεῖνο στρέφεται, κρείττων οὖσα τῶν ἐντὸς, καὶ περιάγουσα τὰς ἄλλας; εἰ δὲ τοῦτο μὲν τῆς ἀπλανοῦς μέσον, ἄλλο δὲ τὸ τοῦ παντὸς, πῶς οὐκ ἐκεῖνο τὰς θέσεις διορίζει τῶν σωμάτων, τὰς κατὰ φύσιν καὶ τὰς κινήσεις; ὡς γὰρ μένει πάντα κατὰ φύσιν, οὕτω καὶ κινεῖται κατὰ φύσιν· καὶ εἰ μένει περὶ τὸ τοῦ παντὸς μέσον, καὶ κινεῖται περὶ αὐτὸ κατὰ φύσιν· καὶ εἰ κινεῖται, καὶ μένει· καὶ μὴν καὶ

f. 67, in lacuna 4 vers.: τότε ... πᾶσιν ... οὐκ ἔοικεν ... κοις ἀλλ' αὐτοφυὲς [κύ]κλοι, πολλὴν εἰσάγουσι τὴν τῶν μ ... τῶν ἔννοιαν· εἴτε γὰρ κυκλίσκους ν ... τινας ἐφ' ὧν οἱ ἀστέρες ἔνεισι, κινουμένους ἐπὶ τῶν ὁμοκέντρων· πολλὴ ἀλογία κύκλους ἐν οὐρανῷ ποιεῖν ἀντὶ σωμάτων δινουμένους, εἴτε σώματα ἄττα σφαιροειδῆ ταῖς σφαίραις ἐνδεδεμένα, -:- καὶ [2]) δι' αὐτῶν φερόμενα, καὶ τὰ ἄστρα ἐπὶ τούτων, ἔτι ἀδυνατώτερον καὶ πλασματωδέστερον· οὐδὲν γὰρ ἀπέοικεν τοῦ ποιεῖν ἐπὶ δή τινων ὀχημάτων φερομένους τοὺς ἀστέρας, ὡς αὐτοὺς οὐ δυναμένους κινεῖσθαι, καὶ τῆς ἐφ' ἑτέρων ὀχήσεων ὄντας ἐπιδεεῖς· γελοῖον δὴ τοῦ τὴν κίνησιν ὁμαλῆ φυλάξαι προθυμουμένους, οἴεσθαι τοῦτο ποιεῖν, εἶτα κινούμενα διπλασιάσαιεν· ἔπειτα διὰ τίνα αἰτίαν ὁ μὲν ἥλιος καὶ ἡ σελήνη ὧδε ἐπὶ τῶν ἐπικύκλων κινοῦνται, οἱ δὲ πέντε πλάνητες ἑτέρως· οἱ [3]) μὲν γὰρ τὴν ἄνω τοῦ ἐπικύκλου περιφέρειαν ἐναντίως τῷ ἐπικύκλῳ, τὴν δὲ κάτω φασὶν ἐπὶ τὰ αὐτά· οἱ δὲ πλάνητες ἀνάπαλιν· τὴν μὲν ἄνω ἐπὶ τὰ αὐτὰ, τὴν κάτω δὲ ἐναντίως· οἱ μὲν οὖν ἀπὸ τῶν μαθημάτων, ἐροῦσιν ὅπως τὰ φαινόμενα διασώσωνται τοιαύτας λαμβάνειν ὑποθέσεις· οἱ δὲ εἰς φιλόσοφον Μοῦσαν βλέποντες, τὸ μηδὲν ἀλόγως γίνεσθαι χρῆναι, διαφυλάττειν μὲν οἷς μάλιστα μηδὲν εἰκῇ μηδ' ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ πάντα κατὰ λόγον

f. 67 v., in lacuna 5 vers.: ... αὐτῶν φυ... παρακέλευσμα... πίστων καὶ ἁπλουστάτων ὑποθέσει χρῆναι τὴν φαινομένην ἀνω[μαλίαν] τῶν οὐρανίων, ἀπευθύνειν εἰς ὁμαλότητα καὶ τάξιν· οἱ δὲ ταῖς ἀνελιττούσαις χρώμενοι, πολλοῦ δέουσιν τοῦτο ποιεῖν, πολλαπλασίας ὑποθέσεις τῶν φαινομένων λαμβάνοντες, καὶ σφαίρας δημιουργοῦντες ἀμυθήτους, καὶ

[1]) **In margine:** ∵ γρ. οὐ τοῖς ἀλλήλων. **Tum statim e regione:** Αἱ ὁμόκεντροι περὶ τὸ τοῦ παντὸς κινοῦνται κέντρον, αἱ καὶ ὄντως εἰσὶν ὅλαι· αἱ δὲ ἔκκεντροι μέρη οὖσαι τοῦ παντὸς, περὶ τὰ ἑαυτῶν κινοῦνται κέντρα, παραπλησίως τοῖς ἄστροις.

[2]) **Legitur post lacunam 18 obelis notatam, in margine e regione:** Εἰ δεῖ φασὶν αὐτὰ ἁπλᾶ κατ' οὐσίαν ὄντα, ἁπλῆν κινεῖσθαι κίνησιν· καὶ ταύτην ἐγκύκλιον, ζητητέον, πῶς τοῦτο σώσομεν;

[3]) τί οἱ cod. cum punctis ad expungendum τι. **Tum in margine ad h. l.:** Διὰ τί δὲ οἱ μὲν φαίνονται ἀφαιροῦντες, οἱ δὲ οὔ;

κόσμον κατασκευάζοντες ποικίλον, ἵνα μηχανήσωνται τάξιν ἑνὸς ἀστέρος ἁπλῆν, καὶ οὔτε τοῦ πλήθους, οὔτε τῇ τῆς ποικιλίας δημιουργίᾳ πρέπουσαν αἰτίαν φράζοντες, πρὸς τῷ καὶ τὰς ὑποθέσεις αὐτὰς ἐληλέγχθαι παρὰ τῶν ὕστερον, ὡς μήτε πάντα τὰ φαινόμενα σώζειν δυναμένας, μηθ' ὅσα καὶ σώζουσιν ἀρκούντως ἀποδεικνύσας. Ταῦτα μὲν οὖν καὶ ὁ Πτολέμαιος ἐν τοῖς τῶν ὑποθέσεων βιβλίοις ἐπραγματεύσατο· πολλῶν δὲ ὄντων καὶ ἄλλων ὅσα λέγεσθαι δυνατὸν πρὸς τὰς τοιαύτας ἀρχὰς τῆς περὶ τῶν οὐρανίων θεωρίας. Τοσοῦτον ἡμεῖς τοῖς εἰρημένοις προσθέντες, ἐπὶ τὰ προκείμενα χωρῶμεν, ὅτι πολλῷ βέλτιον αὐτοῖς διδόναι τὴν κίνησιν τοῖς ἄστροις μεταξὺ τῶν ἀπλάνων τεταγμένοις καὶ τῶν ὑπὸ σελήνην σωμάτων τῶν μὲν ἁπλῆν καὶ τεταγμένην κινουμένων κίνησιν, τῶν δὲ ποικίλην καὶ ἄτακτον αὐτοῖς τεταγμένην ἅμα καὶ ποικίλην· τὸ μὲν γὰρ τεταγμένον οἰκεῖον σώμασιν θείοις, ὧν ἐστιν ψυχὴ κατὰ νοῦν

f. 68, in lacuna 4 vers.: ... ταῖς ... χρωμένων ψυχῶν ... λὰ ὀρθὴν καὶ ἐκ ... εἰκὼν ἡ τάξις· τὸ δὲ ἁπλοῦν ... σώμασιν οἰκεῖον σώματος γὰρ ... μετὰ ἄλλης οὐκ ἄμοιρος, ὡς ἐν Πολιτικῷ μεμαθήκαμεν· ὁποτ' ἂν οὖν τὰ σώματα μὴ τῶν πρωτίστων, ἀλλὰ τῶν δευτέρων ἢ καὶ συνθέσθαι οὐκ ἀμοίρων, ἀνάγκη δήπου καὶ τὴν κίνησιν αὐτῶν εἶναι τὴν κατὰ φύσιν τοιαύτην. Εἰ οὖν ἐν τοῖς πλανᾶσθαι λεγομένοις, τάξιν μὲν εἶναι δεῖ πάντως ἐν ταῖς περιόδοις, ἁπλότητα δὲ τῶν μὲν ὑπ' αὐτά, μᾶλλον τῶν δὲ πρὸ αὐτῶν ἧττον τοῦτο δεῖ σκοπεῖν· εἰ καὶ ἀνωμαλίας οὔσης, ἡ τάξις ἐστίν, καὶ τὰς δοκούσας ἀνομοιότητας ἐν χρόνοις ἔχει τεταγμένοις, ὡς καὶ εἰς μυριοστὸν ἔτος δύνασθαι περὶ αὐτῶν εἰπεῖν, ὅπως ἕκαστα καὶ οἵας ἕξει τὰς ἀνελίξεις τῶν τοιούτων ἀνωμαλιῶν· εἴτε οὖν θᾶττον κινοῖτο καὶ βραδύτερον τεταγμένως, εἴτε ἐπὶ τἀναντία προσθέσεις ποιεῖται καὶ ἀφαιρέσεις, εἴτ' ἐπὶ τὸ ἀπόγειον ἢ περίγειον ἐν ὡρισμένοις χρόνοις φυλάττοντα τὴν τάξιν, οὐδὲν ἡμεῖς ἀνάξιον ἡγούμεθα τῶν κατὰ νοῦν κινουμένων θείων σωμάτων ὁρᾶν· τὸ γὰρ κατὰ ταὐτὰ καὶ ὡσαύτως καὶ περὶ τὰ αὐτά, καθ' ὅσον κινουμένοις, δυνατόν ἐστιν ὁρᾶν καὶ ἐν τούτοις· ἄλλο γὰρ τὸ ὡσαύτως καὶ τὸ κατὰ ταὐτὰ καὶ τὸ περὶ τὰ αὐτὰ τῶν τε πρώτων ἐστὶ καὶ τῶν μέσων καὶ τῶν τελευταίων· τοῖς γὰρ μέσοις ἕκαστον τούτων ἀποδοτέον, με

f. 68 v., in eadem lacuna: ... τοῖς προσεχῶς ... κύκλοις οἵων τῶν ... κινήσεων τῶν ἐπὶ τὸ ἄνω καὶ κά ... τῶν θαττόνων καὶ βραδυτέρων· πασῶν δὲ τῶν ἐνταῦθα κατὰ φύσιν ἄλλων ἄλλοις ἐκεῖ κατ' ἀμφοῖν ἐν τοῖς αὐτοῖς, οὔτε δι' ἀσθένειαν τῆς ταχυτῆτος ἢ τῆς βραδυτῆτος ἐπεισιούσης, οὔτε διὰ ζωῆς μεταβολὴν τῆς εἰς τὸ ἀπόγειον ἢ περίγειον, οὔτε στάσει τῆς προσθέσεως καὶ ἀφαιρέσεως διειργομένης, ἀλλὰ πανταχοῖ φερομένων τῶν ἐκεῖ σωμάτων διὰ τὴν τῶν ψυχῶν τῶν κινουσῶν πρὸς ἄλλα καὶ ἄλλα νόησιν, ἀπὸ ·:·· τῆς αὐτῆς δυνάμεως διὰ βούλησιν, ἀφομοιουσῶν τὰς ἐμφανεῖς κινήσεις τοῖς νοουμένοις· καὶ γὰρ ὀχήματα πολυειδῆ τῶν ἀστέρων ἐστὶν πρός τε ἀλλήλους καὶ τοὺς τοῦ οὐρανοῦ τόπους, καὶ φύσεις ποικίλαι, τὰς ἀφανεῖς ἀπογραφόμεναι τῶν εἰδῶν δυνάμεις. Καὶ αἱ μὲν προσθέσεις ἐκεῖ καὶ ἀφαιρέσεις τῶν ὑπὸ σελήνην ἐπιδόσεων εἰς τὴν ζωὴν καὶ ὑφέσεων εἰσιν αἰτίαι, καὶ τὸ εἶναι καὶ τὴν εἰδοποιίαν· αἱ δὲ βραδυτῆτες καὶ αἱ ταχυτῆτες τῶν δυσκινήτων καὶ εὐκινήτων μεταβολῶν, καὶ τῶν ἠρεμαιοτέρων καὶ ὀξυρροπωτέρων ζωῶν. Αἱ δὲ εἰς τὸ ἄνω καὶ κάτω κινήσεις τῶν ἀνωφόρων ἢ κατωφόρων, καὶ πρὸς τὸ μέσον ἢ ἀπὸ τοῦ μέσου φορῶν, ἐπεὶ καὶ τὰς αὐξήσεις καὶ μειώσεις τὰς τῆς σελήνης καὶ τὰς

ἐκλείψεις ἀρχετύπους εἶναι τῶν ὑπ' αὐτὴν φαμὲν αἰτίας, ἢ γενέσεων ἢ φθορῶν, ἀλλ' ἐπεὶ ταύτην μὲν

f. 69, in lacuna 4 vers.: διὰ τοῦ φωτὸς τὸ... καὶ τῶν κατὰ τὸ φῶς... τελει παρὰ δὲ τοῖς πέντε... στῶν καὶ ἀφαιρέσεων ἥλιος πρὸς πάντας ὑπεροχὴν ἀμφοτέρων μ... τούτων, ἄδεκτος· διὰ δὲ τῆς θάττονος καὶ βραδυτέρας κινήσεως, δείκνυσι τῶν ἐναντιώσεων τῶν ἐν τῇ γενέσει περιέχων τὴν αἰτίαν, ἀνώμαλον ὁμαλότητα καὶ ἀνόμοιον ὁμοιότητα καὶ αὐτὸς ἔχων, καὶ τῆς κινήσεως ἐλαχίστην παράλλαξιν ποιούμενος· πάντες δὲ τῶν ἁπλῶν περιόδων καὶ τῶν ποικίλων, ἅτε ἐν μέσῳ τεταγμένοι, τὴν ἀνάλογον τάξιν διαφυλάττοντες· καὶ τὰς μὲν ὅλας σφαίρας τῶν πλανωμένων οἰητέον κατὰ μίαν ἁπλῆν κινεῖσθαι φοράν. Εἴρηται γ' οὖν ἐν Τιμαίῳ· πάσας ὁ δημιουργὸς περιάγει [1]) κατὰ διάμετρον καὶ ἐπ' ἀριστερὰν, τὴν δὲ ἀπλανῆ ἐπὶ δεξιᾷ καὶ κατὰ πλευράν· τοὺς δὲ ἀστέρας ἐπ' αὐτῶν κινεῖσθαι κατά τε πλάτη καὶ βάθη περὶ τὰ κέντρα μὲν τὰ ἑαυτῶν κινουμένους· πᾶν γὰρ σῶμα θεῖον κινεῖται κυκλικῶς, φέρεσθαι δὲ καὶ περὶ αὐτὴν λοιπὸν τὴν οἰκείαν ἕκαστον [2]) σφαῖραν, οὐχ ἁπλῆν φορὰν, ἀλλὰ ποικίλην πλέον ἢ ἔλασσον παρεξιόντα τὸν ἀκριβῆ λόξον, καὶ εἰς ὕψος αἰρόμενα καὶ εἰς βάθος κατιόντα, τινὰ δὲ καὶ εἰς τὸ πρόσω καὶ εἰς τὸ ὀπίσω φερόμενα κατὰ τὴν αὐτῶν βούλησιν, οὐδαμοῦ τῆς περὶ τὰ οἰκεῖα κέντρα κινήσεως ἀφιστάμενα· καὶ οὕτω δὴ καὶ τὴν αὐτῶν κινεῖσθαι κίνησιν τὴν κυκλικὴν καὶ τῶν ὑπὸ σελή[νην]

f. 69 v., in lacuna 7 vers.: ... τοῦτο... φόρῳ... λίζω... φέρων ἐπι... τῆς κατ' αὐτῆς εἰς... ἀριστερᾶς πρόσω, τῆς ὀπίσω... μέρων... ὑπὸ σελήνην σώματα μερικά, κινεῖται... ἡγουμένως ἐπ' εὐθείας, ἔχει δὲ... κατὰ μέτεξιν, διὰ τῆς ἀνταποδόσεως τῶν ἐναντίων κινήσεων, τὰ δὲ ἄστρα ἔχει μὲν τὴν κυκλοφορίαν οἰκεῖον· κινεῖται δὲ καὶ κατὰ τῶν ἐπ' εὐθείας κινήσεων ἰδιότητας, ἄνω κάτω πρόσω ὀπίσω· διότι προείληφεν ἐκείνων τὰς αἰτίας, ὥστε τὰ μὲν εὐθυπορικῶς κυκλίζεται, τὰ δὲ κυκλοφορικῶς εὐθυπορεῖται, μέσην ἔχοντα τάξιν καὶ κίνησιν τῶν τε μόνως κυκλοφορουμένων, καὶ τῶν μόνως εὐθυπόρων, οἷόν ἐστιν ἕκαστον τῶν ἐνταῦθα συντέθων. — Ταῦτα ἡμεῖς ἐφιστάντες γράφομεν, θαυμάζοντες μὲν τὸν Πλατῶνα τῆς φιλοσόφου θεωρίας ἀφέλοντα, τῶν οὐρανίων τὰς μεμηχανημένας αἰτίας τῶν κινήσεων, ἔχοντες δέ τι καὶ ὑπὲρ τῶν χρωμένων ταῖς ὑποθέσεσιν ἐκείναις λέγειν· ἐπειδὴ γὰρ ἠβούλοντο μαθηματικῶς σκοπεῖν καὶ ἐπὶ δακτύλων ποῦ θᾶττον ἢ ποῦ βραδύτερον ἐκεῖνα φέρεται· καὶ λογίζεσθαι τοὺς χρόνους ηὑρήκασιν ὑποθέσεις καθ' ἃς εὐεφόδευτος αὐτοῖς γίνεται τῶν χρόνων τῆς ἀνωμαλίας ἡ κατάληψις, οὐκ ἐκείνων οὕτω κινουμένων, ἀλλ' ἡμῶν μὴ δυναμένων ἄλλως θηρᾶσαι τὴν κίνησιν, τοιαύτας ὑποθέσεις κατασκευασμένων, δι' ὧν τὰς ὁμαλεῖς λαβόντες κινήσεις, κατ' ἐπὶ σύνθεσιν δυνάμεθα τὰς ἀνωμάλους

f. 70, in lacuna 6 vers.: ... ὥσπερ ἂν εἰ... κος ἔλεγεν... τῆς λαβεῖν... δρῳ τινα ὀρθὴν καὶ περὶ... νην· σημεῖον δὲ, ἐπὶ τῆς ἐσ... τὰ φερόμενον· εἶτα τὴν ἕλικαν... ποιοῦμεν ἐκδύειν κινήσεων τὴν μετα... τοῦ μύρμηκος ὡς δύο κινουμένου κινήσεις, ἀλλ' ὡς μίαν τὴν ἐξ ἀμφοῖν, οὕτω γὰρ οἶμαι· καὶ οἱ ἐκ τῶν μαθημάτων τὴν ἀνώμαλον ἐξ ὁμαλῶν ποιοῦσιν, ἵν' ὅπερ εἴπομεν, αὐτοὶ δύνωνται τοὺς ἀριθμοὺς εὑρίσκειν τῆς ἀνωμαλίας

[1]) Cod. περιάγειν. [2]) fort. ἑκάστου.

διὰ τῶν ὁμαλῶν ὄντας καταληπτούς, μόνως ἐκείνων τοιούτων οὐσῶν, καθαυτὰς ἀσυνθέτους, οἵας οὗτοι ποιοῦσι διὰ συνθέσεως. Καὶ γὰρ οἱ τὰ παραπήγματα κατασκευάζοντες λογισμοῖς χρώμενοι, μιμοῦνται τὴν πρὸ λογισμῶν καὶ ἐπινοιῶν ἐκεῖνα δημιουργήσασαν φύσιν· καὶ [ὡς] οἱ χρυσὸν ποιεῖν φάσκοντες ἐκ μίξεώς τινων εἰδῶν, τῆς φύσεως πρὸ μίξεως ὧν οὗτοι λέγουσιν, τὸ εἶδος ἓν τοῦ χρυσοῦ ποιούσης καὶ ἀπ' ἄλλων πολλῶν, οὗτος ὁ τρόπος τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς, ταῖς εὐμηχάνοις ἐπιβολαῖς τὰ ἔργα τῆς φύσεως θηρᾶν ἐφιεμένης, καὶ ζητούσης πῶς ἂν ἐγένετο, εἴπερ ἐγίνετο, καὶ ὡς δυνατὸν εὑρισκούσης, ἐπὶ δὲ τῶν ἀστέρων καὶ πρόφασιν αὐτοῖς ἡ ζήτησις ἔχει, καὶ κατόρθωσιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἡ εὕρησις, ὅπως ἀποδείξωσιν ὁμαλῶς πάντα κινούμενα τὰ ἐγκυκλίως φερόμενα· τοῦτο γὰρ φασὶ θείοις σώμασιν προσήκειν· καὶ ἐγώγε φαίην ἂν καὶ αὐ

f. 70 v., in lacuna 4 vers.: ... μόνως ... ἄλλοι δέ, ... μόνον τὸ ἀνώμαλον μό ... οὐδὲ ἀνωμαλίαν χρὴ λέ ... ὧν ἀνταποδόσεις ὁμαλεῖς καὶ τὰ ... ἔχουσαι πάντως ἀναγκαίαν· ἀλλὰ τοῦτον μὲν παντός ἐστιν συλλογίσασθαι· τὸ δὲ καὶ τὴν ἀπλανῆ κινεῖν ἐπὶ τὰ ἑπόμενα καὶ Μοῖραν μίαν ἐν ἔτεσιν ἀπλέτοις, οὐδὲ τοῦτο δήπου τῷ Πλάτωνι προσῆκεν, σαφῶς λέγοντι τὰς ἐναντίας εἶναι κινήσεις ἐν τῇ ἀπλανεῖ καὶ τῇ πλανωμένῃ· καὶ γὰρ ἦν δέον καὶ τῶν ἐναντίων δυναστευόντων κατὰ τὴν γένεσιν, ἐκεῖ προυπάρχειν τὸ παράδειγμα, καὶ τῆς ἐν τοῖς νοητοῖς ταυτότητος καὶ ἑτερότητος πρῶτον μετέχειν τὸν οὐρανόν· ἄλλης δὲ οὔσης ἐκεῖ κινήσεως, ἄλλα τῆς κατὰ τόπον μονῆς ἐν ταύτῃ θεωρεῖσθαι τὴν ἐναντίωσιν· Μουσῶν δὲ [1]) τὸν ὅλον οὐρανὸν συνεχουσῶν, συμφωνίαν εἶναι τῶν ἐναντίων κινήσεων, καὶ ὁμολογεῖν τῇ ἑτέρᾳ τὴν ἑτέραν. Ἐπεὶ ὅτι γε καὶ ἡ περὶ τῆς ἀπλανοῦς δόξα ψευδής, ὡς κινουμένης ἐπὶ τὰ αὐτὰ ταῖς πλανωμέναις, δῆλον· ἔδει γὰρ εἴπερ μάλιστα περὶ τὸν τοῦ ζωδιακοῦ κινεῖται πόλον, πολλὰ τῶν ἀφανῶν ἄστρων [2]) ἐμφανῆ γεγονέναι, καὶ τῶν ἐμφανῶν ἀφανῆ· τούτου δὲ ὄντος ἀδυνάτου, μηδὲ τὴν ἀπλανῆ κινεῖσθαι περὶ τὸν τοῦ ζωδιάκου πόλον· εἰ δὲ περὶ τὸν τοῦ παντὸς πόλον ἐκινεῖτο, τῶν ἐπὶ τοῦ διὰ μέσων ὁρωμένων ἔμπροσθεν ἄστρων ἐκβεβηκέναι τινὰ τὸν διὰ μέσων ἔδει κύκλον, ὅπερ ἐστι καὶ αὐτὸ παντελῶς ψεῦδος· εἰ δὲ τὰς πολυθρυλλήτους ἐπανατείνοι

f. 71, in lacuna 2 vers.: το τηρήσεις ὡς μαρτυροῦντας ... να κινήσεις ... Χαλδαίων ἔξομεν τηρήσεις λέγει... παραδούσας ἐξ ἀμυθήτων χρόνων... καὶ ὅλων κοσμικῶν περιόδων καὶ [κα]ταστάσεων, ἦσαν ἱστορίαι· προσθήσω δὲ Χαλδαίοις καὶ Αἰγυπτίους. Καὶ τί δεῖ Χαλδαίους καὶ Αἰγυπτίους λέγειν; ἀλλὰ πρὸ τούτων αἱ τῶν θεῶν φημαί, σαφῶς τὰ αὐτῶν εἰδότων, καὶ οἱ χρησμοὶ τήν τε ἀπλανῆ κινεῖσθαι φασίν, οὕτως ὡς καὶ Πλάτωνος λόγος, περιάγουσαν τὸν ὅλον οὐρανὸν ἐπὶ δυσμάς, καὶ πρὸ τούτοις ἑπταμόνας εἶναι τὰς λοιπὰς περιόδους, ἀλλ' οὐκ ἐπικύκλους, οὐδὲ ἀνελισσούσας, οὐδ' ἄλλόν τινα τοιοῦτον κύκλων ὄχλον, οἷς χρὴ πειθομένους, τὰς εἰρημένας ἐπιβολὰς κρατύνειν τοῖς μηχανήματα βουλομένοις, ἱστάνειν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν παραχωρήσαντας ὡς χρείας ἕνεκα καὶ ἀνθρωπίνων λογισμῶν, ταῖς ὑποθέσεσι ταύταις χρομένοις· εἰ δ' ὡς πειθόμενοι ταῦθ' οὕτως ἔχειν λέγουσιν, οὐχ ἡμεῖς γε προσησόμεθα τοὺς λόγους·

÷ Ἐπὶ δὲ τῶν κύκλων αὐτοῦ ἄνωθεν ἐφ' ἑκάστου ÷
÷ βεβηκέναι Σειρῆνα συμπεριφερομένην, φωνὴν μίαν ÷

[1]) Maii *Resp.* II, 222, n. 4.

[1]) ἄστρων, ut alibi pro immotis stellis.

÷ ἱεῖσαν, ἕνα τόνον· ἐκ πασῶν δὲ ὀκτὼ οὐσῶν μίαν ÷
÷ ἁρμονίαν συμφωνεῖν [1]). ÷

Τίς μὲν ὁ μοίραιος ἄτρακτος, καὶ ὁποίας ἔχειν τῶν σφονδυλῶν διαφοράς, εἴρηται διὰ τῶν ἔμπροσθεν· ἐν δὲ τούτοις εἰσάγει λοιπὸν τὰς ἐφεστηκυίας τῇ κινήσει τοῦ ἀτράκτου θείας καὶ ἀσωμάτους ὑποστάσεις, καὶ τούτων τὰς Σειρῆνας πρώτας λέγων ἐφ' ἑκάστου κύκλου μίαν βεβηκέναι, καὶ συμπεριφέρεσθαι τῷ κύκλῳ τῷ

f. 71 v., in lacuna 4 vers.: ... μουσικοῖς λόγοις ... αίνει τὸν ἕνα φθόγγον ... ἁπλούστατον ἦχον· ἡ μὲν γὰρ μία ... λοὶ τὴν ἀμετάβολον τοῦ τῆς ἐνεργείας εἴδους εἰς ἄλλο καὶ ἄλλο μέλος ὕπαρξιν, ὡς ἑ[κάστης] Σειρῆνος ἀεὶ τὴν αὐτὴν ἱείσης φωνήν· ὁ δὲ εἷς τόνος τὴν ποιὰν φωνὴν ἐδήλωσεν, εἰς ἑνὸς ἀπήχησιν φθόγγου τελοῦσαν· παρὰ γὰρ τὴν τάσιν καὶ ὁ φθόγγος καλεῖται τόνος· καὶ τέλος ὀκτὼ τῶν κύκλων καὶ τῶν Σειρήνων οὐσῶν, μίαν ἁρμονίαν ἐκ πάντων ἀποτελεῖσθαι φησίν· οἷον τὴν διὰ πασῶν, ἐν ὅροις μὲν ὀκτὼ θεωρουμένην, ἑπτὰ δὲ διαστήμασιν, ὡς τῶν Σειρήνων τὰς ἐνεργείας εἰκάσθαι φθόγγοις, ἐξ ὧν ἡ διὰ πασῶν ἡ κατακορεστάτη τῶν συμφωνιῶν, καὶ κατὰ τὴν τάξιν αὐτῶν εἶναι τὰ διαστήματα τῶν φθόγγων, ἀρχόμενα ἀπὸ τῆς νήτης κάθωθεν, καὶ τελευτῶντα εἰς τὴν ὑπάτην κατωτάτω [2]) οὖσαν· ἀεὶ γὰρ τὰ ἀνωτέρω κινεῖσθαι θᾶττον, κἂν δοκῶσιν αἱ ἀποκαταστάσεις εἶναι πολυχρονιωτέραι, τῷ μείζονα λόγον ἔχειν τοὺς κύκλους αὐτοὺς τοῖς μεγέθεσι πρὸς τοὺς κύκλους, ἢ τὰς κινήσεις αὐτῶν πρὸς ἀλλήλας· τοῦτο γὰρ δοκεῖ συμπεφωνῆσθαι παρὰ πᾶσιν. — Τούτων δ' οὖν οὕτως αὐτῷ διατεταγμένων, ὡς εἴρηται, τίνα εἶναι ῥητέον τὰς Σειρῆνας ταύτας; Τὸ μὲν οὖν δὴ λέγειν τὰς Μούσας εἶναι, καὶ παρ' ἡμῶν ἡμᾶς προστιθέναι τὴν λοιπήν, ἵνα τὸν τῆς ἐννεάδος συμπληρώσωμεν ἀριθμόν, οὐκ ἔστιν ἑπομένων [3]) ταῖς ῥήσεσιν· πρὸς τῷ καὶ τὸ συμπεριφέρεσθαι τοῖς κύκλοις τὰς Σειρῆνας, κατὰ δὲ

f. 72, in lacuna 9 vers.: ... φωναῖς τῶν Μουσῶν ... ἔχειν κινήσεις, καὶ τοῖς κ ... βεβήκασιν προξενεῖν τὴν... πανάληθες· τίνα οὖν οὐσίαν καὶ ... σας· ὅτι μὲν δὴ πρὸ σωμάτων οὔσας ἂν ... ον, καὶ προσεχῶς ἐφεστώσας τοῖς κύκλοις ψυχὰς αὐτάς, δῆλον, ἐπεὶ καὶ τὸ συμπεριφέρεσθαι τοῖς κύκλοις, κινεῖσθαι δήπου μεταβατικῶς αὐτὰς ἀναδιδάσκει· καὶ εἰ μὴ μῦθος ἦν, εἶπεν ἂν ταῖς Σειρῆσιν τοὺς κύκλους συμπεριάγεσθαι· νῦν δὲ ὡς φιλοῦσιν οἱ μυθοπλάσται ποιεῖν, ἀνέστρεψε τὴν τάξιν, καὶ τοῖς κύκλοις εἶπεν συμπεριφέρεσθαι τὰς Σειρῆνας· εἰ δ' οὖν κινοῦνται καὶ αὐταὶ κυκλικῶς κατὰ τὴν ἀσώματον κίνησιν, ἀνάγκη δήπου ψυχάς τινας αὐτὰς εἶναι νοερῶς ζώσας· νοῦ γὰρ εἰκὼν ἡ περιφορὰ [4]), καθάπερ ὁ Ἀθηναῖος Ξένος ἐδίδαξεν, καὶ ψυχαὶ περιάγονται διὰ νοῦν. Εἰ δὲ ταῦτα ἀληθῆ, συνᾴδει ταῦτα τοῖς ἐν Τιμαίῳ περὶ τῶν θείων ψυχῶν πεφιλοσοφημένοις, ὡς ἄρα ἐκ τῶν ἁρμονικῶν ὑφεστήκασι λόγων· εἰ γὰρ τὴν κίνησιν αὐτῶν ἐναρμόνιον εἶπεν, ἔχοιεν ἂν κατ' οὐσίαν τοὺς λόγους τοὺς ἁρμονικούς, ὡς καὶ ἐκεῖνος εἶπεν· καὶ εἰ περιφέρονται, καὶ αὐταὶ κύκλοι τινές εἰσιν, ὥσπερ φησὶ καὶ ὁ Τίμαιος, καὶ εἰ μίαν φωνὴν ἀφίησιν ἑκάστη καὶ

[1]) Reipubl. x, 313. Legunt edd. ἱεῖσαν ἀνὰ τόνον, Hermanno post Stephanum auctore, contra Astii conjecturam ἀνάτονον. Lectio codicis tam Parisiensi quam Procli commentario egregie confirmatur.

[2]) Ambigua correctio insidit in κατωτάτω, ut potius legatur ἀνωτάτω, id quod vix tota series concedit.

[3]) Sic cod. Malim ἑπόμενον.

[4]) Maii *Resp.* II, 227, n. 1.

ἕνα τόνον, λογικαὶ πάντως εἰσὶ κατ' οὐσίαν, ἁπλαῖς χρώμεναι καὶ συνθέτοις ἐνεργείαις καὶ οὐχ οἵαις αἱ ἡμέτεραι, συλλογιζόμεναι καὶ

f. 72 v., in lacuna 4 vers.: ... τὰ ὄντα γνῶσιν ... σιν ἁρμονίαν ... ἕνα κορυφαῖον τὴν ... Σειρῆνας μὲν οὖν αὖ ... ἵνα ἐνδείξηται τὴν ἁρμονίαν ... τοειδεῖς πάντως οὖσαν· ἣν αὗται τοῖς κύκλοις ἐνδιδόασιν· οὐρανίας δὲ Σειρῆνας, ἵνα τῶν γενεσιουργῶν διακρίνῃ ταύτας Σειρήνων, ἃς δὴ καὶ αὐτὸς ἀλλαχοῦ συμβουλεύει κατὰ τὸν ὁμηρικὸν ἐκεῖνον Ὀδυσσέα παραπλεῖν· ἀλλ' ἐκεῖναι μὲν ἀπὸ δυάδος ἄρχονται· λέγει γοῦν ὁ ποιητής [1]·

Φθογγὴν Σειρήνοιϊν ὡς ἂν δύειν οὖσαιν,

αὗται δὲ, ἀπὸ μονάδος· ἡ γὰρ τοῦ ἑνὸς κύκλου τοῦ ἐξωτάτου προηγεῖται τῆς ἑβδομάδος· ὥστε κἀκείνῃ τῇ δυάδι πλῆθος οἰκεῖον ὑπεστρῶσθαι πάντως εἰκός· καὶ εἰ τῇ οὐρανίᾳ μονάδι ἑβδομαδικόν, τῇ γενεσιουργῷ δυάδι πάντως δὶς ἑβδομαδικόν· οὕτω καὶ τῶν θεολόγων πολλαχοῦ τὰς οὐρανίας ζώνας διπλασιαζόντων ἐν τοῖς ὑπὸ σελήνην. Εἰσὶ δὲ ἄρα τινὲς καὶ ᾅδου Σειρῆνες, περὶ ὧν αὐτὸς εἶπεν ἐν Κρατύλῳ σαφῶς· ὡς οὐδὲ ἐκείναις ἀπολείπειν τὸν ᾅδην φίλον, θελγομέναις ὑπὸ τῆς τοῦ Πλούτωνος σοφίας· ὥστε τριττὰ γένη κατ' αὐτὸν Σειρήνων· οὐράνια Διός, γενεσιουργὰ Ποσειδῶνος, ὑποχθόνια Πλούτωνος· κοινὸν δὲ πάντων τῶν γενῶν, ἁρμονίαν ὑφιστάνειν σωματοειδῆ, τῶν Μουσῶν τὴν νοερὰν ἁρμονίαν μάλιστα δωρουμένων, διὸ καὶ κρατεῖν λέγονται τῶν Σειρήνων καὶ τοῖς πτεροῖς οὕτως στεφανοῦσθαι· καὶ γὰρ ἐκείνας ἀνάγουσιν, ἑαυταῖς τε συνάπτουσιν τὰς ἀναγωγοὺς αὐτῶν δυνάμεις, ἐξάπτουσαι τῆς ἑαυτῶν νοήσεως

f. 73, in lacuna 4 vers.:

÷ Ἄλλας δὲ [2]) καθημένας πέριξ δι' ἴσου τρεῖς, ἐν ÷
÷ θρόνῳ ἑκάστην, [θυγατέρας τῆς Ἀνάγκης, Μοίρας ÷
÷ λευχειμονούσας, στέμματα ἐπὶ τῶν κεφαλῶν [3]) ἐχού- ÷
÷ σας, Λαχεσίν τε καὶ Κλωθὼ καὶ Ἄτροπον, ὑμνεῖν ÷
÷ πρὸς τὴν τῶν Σειρήνων ἁρμονίαν· Λάχεσιν μὲν τὰ ÷
÷ γεγονότα, Κλωθὼ δὲ τὰ ὄντα, Ἄτροπον δὲ τὰ ÷
÷ μέλλοντα· καὶ τὴν μὲν Κλωθὼ τῇ δεξιᾷ χειρὶ ἐφα- ÷
÷ πτομένην συνεπιστρέφειν τοῦ ἀτράκτου τὴν ἔξω ÷
÷ περιφοράν, διαλείπουσαν χρόνον· τὴν δὲ Ἄτροπον, ÷
÷ τῇ ἀριστερᾷ τὰς ἐντὸς αὖ ὡσαύτως]· τὴν δὲ Λάχε- ÷
÷ σιν ἐν μέρει ἑκατέρας ἑκατέρᾳ τῇ χειρὶ ἐφάπτεσθαι. ÷

... νας ἃς εἴπομεν τὰς θείας εἶναι τῆς δε... ψυχὰς ὧν καὶ ἡ οὐσία καὶ ἡ ζωὴ ἐναρμόνιος ἡ ἐνέργεια νοερὰ κύκλῳ κινουμένων· ἐν γὰρ ἀσωμάτοις ἡ κύκλῳ κίνησις νοερὰν ἐμφαίνει

[1]) Undenam oriatur et a quo poeta versiculus sequens, id nos plane fugit.

[2]) Reipubl. x, p. 313, 314. Ultima vix introspiciuntur sub maligna pellicula: ἕως τοῦ τὴν δὲ Λάχεσιν ἐν μέρει κτλ.

[3]) Ἐπὶ τῶν κεφαλῶν glossema est Herverdenio aienti: « Plato si quid addidisset, scripsisset περὶ τὰς κεφαλάς ». *Mnemos.* 335. Cf. infra pag. 84 n. 3.

πάντων ἐνέργειαν, ἡ τῶν Μοιρῶν παραδέδοται τριὰς ὑπὲρ τὰς Σειρῆνας ἄνωθεν ἐποχουμένη, ταύταις τὲ καὶ ταῖς ὅλαις περιόδοις ἁπτομένη τε αὐτῶν καὶ οὐχ ἁπτομένη· τοῦτο γὰρ τὸ διαλείπειν, οἷον ὑπερκόσμιός τε ἅμα καὶ ἐγκόσμιος οὖσα· τὸ μὲν γὰρ ἅπτεσθαι, κοινωνίαν δηλοῖ πρὸς τὰς περιφοράς· τὸ δ' αὖ μὴ ἅπτεσθαι, χωριστὴν ζωὴν ἀπὸ τούτων, ἀσύναπτον πρὸς αὐτάς. Καὶ ὁρᾷς πῶς καὶ τῆς Ἀνάγκης ὑφεῖνται τῆς ἑαυτῶν μητρὸς αἱ Μοῖραι, καὶ τῶν Σειρήνων ὑπερκάθηνται· θρόνοι μὲν γὰρ ἀποδέδονται παρὰ τοῦ μύθου καὶ αὐταῖς, ὥσπερ τῇ Ἀνάγκῃ· καὶ γὰρ τοῦ τῆς Ἀνάγκης θρόνου μεμνήσεται διὰ τῶν ἑπομένων· καὶ καθῆσθαι λέγονται καθάπερ ἡ μήτηρ, ἀλλ' οὐ συμπεριφέρεσθαι τοῖς κύκλοις, ὥσπερ αἱ Σειρῆνες· ἀλλ' ἡ μὲν οὐκ ἐφάπτεται τοῦ ἀτράκτου ταῖς χερσίν, (ἀλλ' ἔγκειται τοῖς γόνασιν αὐτῆς, ὡς ἡδρασμένος ἐν αὐτῇ μονίμως) αἱ δὲ χρῶνται ταῖς χερσὶν καὶ κινοῦσι διὰ τούτων, ὡς ἂν προσεχέστεραι τοῖς κινουμένοις· καὶ αὗται μὲν ἔξω τῶν κύκλων οὖσαι καὶ ἡδρασμέναι, κινοῦσιν· αἱ δὲ Σειρῆνες, ἐπιβεβηκυῖαι τῶν κύκλων καὶ συμπεριφερόμεναι αὐτοῖς· ὥστε τῶν Μοιρῶν καὶ ταύτας κινου-

f. 73 v., post lacunam 5 vers.: ...περιφορὰ... ἐκ τῶν περι... τῶν... εὐθείας κινουμένας· αὐτὰ γὰρ... ταῖς ἐκείνων περιόδοις καὶ... κόσμος ἅπας ἐστιν μοιραῖος τῶν μὲν ...οτέρων κινήσεων, εἰς τὰς κυριωτέρας ἀνηρτημένων, τούτων δὲ εἰς τὰς Μοίρας· τῶν δὲ Μοιρῶν κατὰ τὴν βούλησιν τῆς μητρὸς κινουσῶν, καὶ ὅσον ἐκείνη τῷ εἶναι, τοσοῦτον τῷ ἐνεργεῖν τούτων εἰς τὸ πᾶν παρεχουσῶν· ἀλλ' ὅτι μὲν αἱ Μοῖραι διὰ τῶν περιόδων τούτων πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ κατευθύνουσι, δῆλον, ἑκάστοις ἀπομερίζουσαι τὸ προσῆκον, καὶ ψυχαῖς καὶ ζώοις καὶ φυτοῖς, καὶ ἐπικλώθουσαν τὴν ὀφειλομένην μοῖραν. Διὸ καὶ τὰς περιόδους ἀτράκτῳ καὶ σφονδύλοις προσείκασεν, ἐπεὶ κ' ἂν ταῖς ἱεροποιΐαις συνθήματα ταῦτα τῶν Μοιρῶν εἰώθασι παραλαμβάνειν, ἠλακάτας, ἀτράκτους, νήματα· διὰ γὰρ τούτων δηλοῦται τὸν ἄνωθεν εἱρμὸν μέχρι τῶν τελευταίων διήκειν· τῆς μὲν ἐν τῇ συνηθείᾳ καλουμένης ἠλακάτης, τὴν ἐν ταῖς Μοίραις περιεχομένην αἰτίαν δηλούσης, ἣς εἰς τὸ πᾶν ἐντιθέασιν ἀπ' ἐκείνης ζωῆς· τοῦ δὲ ἀτράκτου τοῦ ἀπ' ἐκείνης τὸ νῆμα δεχομένου, τὴν εἰς τὸ πᾶν ἐνδεδομένην· τοῦ δὲ νήματος, τὸν εἱρμὸν τῆς τε μενούσης καὶ τῆς προελθούσης· οὐ γὰρ δεῖ νομίζειν ὅτι τάττουσαι τὰ πάντα καὶ κινοῦσαι, χωρὶς τοῦ ζωὴν ἐνδιδόναι κινοῦσιν· οὐδὲ γὰρ οἱ τὰ τῇδε ἀγάλματα ἐλλάμποντες, ἄνευ ζωῆς ἐλλάμπουσιν, ἀλλὰ τῆς ζωῆς [1]) ἰδιότης ἄλλη ἄλλης, καὶ ὡς μὲν ζωὴ

f. 74, in lacuna 7 vers.: ...ἀλοῦσαι μὲν... ραι δὲ, εἰρόμενον, εἶδος ἄλλο τι τῶν θεῶν. Τί δέ ποτε ἄρα... Μοιρῶν καὶ τίνα τὰ ἀπὸ τῆς θειομυθ[ίας] αὐταῖς ἀποδοθέντα σύμβολα, οἱ θρόνοι, τὰ στέμματα, ἡ λευκὴ ⁖ ἐσθής, ἡ ὑμνῳδία, αἱ χεῖρες; ἕκαστα γὰρ τούτων δεῖται νοερῶν ἐπιτάσεων. Καὶ ὅλως πρὸ τούτων, πῶς ἑώρα καθημένας, καὶ σχήματα ἐχούσας αὐτάς, καὶ ἤκουεν ὑμνουσῶν; καὶ τί τὸ τὴν μὲν ἄλλα ὑμνεῖν, τὴν δὲ ἄλλα; καὶ μεμερίσθαι τὰς ὑμνήσεις τοῖς τοῦ χρόνου μορίοις; τί γὰρ πρὸς ἐκείνας χρόνος; εἰ μὲν γὰρ ἦσαν ψυχαί, τάχ' ἂν καὶ χρόνος αὐταῖς διέφερεν· καίτοι καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, ἡ κατὰ μέρη τοῦ χρόνου διαίρησις δεῖται λόγου τινός. — Τὸ μὲν τοίνυν τὰ ἀσώματα σωματοειδῆ θεωρεῖν, καὶ τὰ ἔξω τόπου παντὸς ὡς ἐν τόπῳ τινὶ ὄντα καὶ διαστήματι, καὶ τῶν ἔξω κινήσεως διὰ κινήσεως ἀντιλαμβάνεσθαι [2]), θαυμαστὸν οὐδέν· πάλαι καὶ τῶν θεουργῶν ἡμᾶς διδαξάντων ὅτι τὰς αὐτοφανείας τῶν θεῶν, μεμορφωμένας τῶν ἀμορφώτων, καὶ

[1]) Sequentia vetus secunda manus addidit in marg. inferiori. — [2]) Cod. ἀντιλαμβ.

ἐσχηματισμένας τῶν ἀσχηματίστων ἀνάγκη γίνεσθαι, τῆς ψυχῆς καὶ τὰ ἀτρεμῆ [καὶ τὰ ἁπλᾶ] [1]) φάσματα τῶν θεῶν κατὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ὑποδεχομένης μεριστῶς, καὶ μετὰ φαντασίας σχῆμα καὶ μορφὴν συναγούσης τοῖς θεάμασιν· πᾶσα γὰρ μέθεξις τήν τε τοῦ μετεχομένου καὶ τὴν τοῦ μετέχοντος ἰδέαν διασώζει, μέση πως οὖσα τούτων ἀμφοτέρων καὶ οὔτε τὴν τοῦ μετεχομένου μόνον, οὐ γὰρ

f. 74 v., in lacuna 5 vers: ...οὔτε τὴν τοῦ ν... μέτεχον... τῶν μετεχομένων, ἕ... προτεινόμενα φάσμα... τὸ ἄχραντον, τὸ ἀχρόνως παρὸν, τὸ ζωτικὸν πᾶν, εἴ τι τὸ τοιοῦτον, τῶν δὲ μετεχόντων τὸ διαστατὸν, τὸ μεμορφωμένον, τὸ ἐσχηματισμένον, ταῦτα καὶ τῶν θεῶν εἰπόντων πρὸς τοὺς θεουργούς· ἀσωμάτων [2]) γὰρ ὄντων, φασὶν, ἡμῶν, σώματα τοῖς αὐτόπτοις φάσμασιν, ὑμῶν εἵνεκεν, ἐνδέδεται· διὰ γὰρ τοὺς μετέχοντας, σωματοειδῆ φαντάζεται τὰ ἀσώματα, ἐν τῷ αἰθέρι φαινόμενα διαστατῶς. Εἰ οὖν τοῖς θεουργοῖς τοῦτον αὐτοπτεῖται τὸν τρόπον τὰ θεῖα, θαυμαζέτω μηδεὶς εἰ καὶ ὁ τῶν θεαμάτων τούτων ἄγγελος, ὡς ψυχὴν εἰκὸς ἦν μερικὴν φαντασίᾳ χρωμένην, καὶ εἴ τι σώματος ἔννοιαν ἔχουσαν, οὕτω τῶν ἀσωμάτων ἐφήπτετο, καὶ ἑώρα ἐν τῷ αἰθερίῳ σώματι τὰς τῶν ἀσωμάτων ὑπάρξεις σωματικῶς, καὶ ἀντὶ μὲν τῆς ζωῆς θείας καὶ ἀΰλου, χιτῶνας λευκοὺς καὶ λευχείμονας τὰς Μοίρας· ἀντὶ δὲ τῆς σταθερᾶς καὶ μονίμου καταστάσεως, καθημένας· ἀντὶ δὲ τῆς διωρισμένης ἀπὸ τῶν ἄλλων θεῶν ἰδιότητος, μεριστὰς καὶ τοπικὰς περιγραφάς· συνθήματα γὰρ τὰ ἐμφανῆ τῶν ἀφανῶν ἐστιν δυνάμεων· τῶν ἀμορφώτων, τὰ ἐν μορφαῖς ὁρώμενα διαστατοῖς· ταῦτα μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, διὰ τῶν ἱερατικῶν ἔργων γνώριμα τοῖς μὴ παντάπασιν ἐκείνων ἀνηκόοις· ἐπεὶ καὶ τὸ φωνῆς ἀκούειν ἐμμελοῦς καὶ ὕμνων γέ τινων

f. 75, in 4 vers. laceratis: ...φανείαν, οὔτε φων... [ὀρ]γάνοις, οὔτε πληγαῖς κο...των, ἀλλ' ἀσωμάτως ἐνεργοῦν ... ἐν ἐκείνοις ἀπαθοῦς ἐνεργείας, ἐν τῷ ...χοντι, κατὰ τὴν ἐκείνων βούλησιν, παθη[τι]κὴν ὑφιστάσης κίνησιν· ἐπεὶ καὶ τῆς ψυχῆς αἰδουμένης ἢ φοβουμένης, ὠχρότης ἢ ἔρευθος ἐν τῷ σώματι συμβαίνει, μὴ ὄντος ἐν ἐκείνῃ θατέρου τούτων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκείνῃ κινήσεως τῆς ἀχρωμάτου, περὶ τὸ σῶμα τῆς κατὰ τὸ χρῶμα διαθέσεως ὑφισταμένης, μὴ οὖν οἰέσθω τίς δυνατὸν εἶναι, τῶν Μοιρῶν ὑμνουσῶν νοερῶς, εἰς αἴσθησιν ἐκπίπτειν τὰς νοήσεις αὐτῶν παρὰ τοῖς ἀμφὶ τὸν Ἥρα· καὶ ἦχον ἀποτελεῖσθαι τὴν ἄνευ ἤχου κίνησιν, καὶ διὰ πληγῆς ἐνεικονίζεσθαι τὴν ἄπληκτον ζωήν· καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ νοῦν συναισθήσεως ἐκφοιτᾶν εἰς τὴν δι' ἀκοῆς ἀντίληψιν· οἷον γὰρ τὸ γνωστὸν, τοιαύτη καὶ ἡ γνῶσις· εἰ μὲν νοητὸν, νόησις· εἰ δὲ ἀκουστὸν, ἄκουσις· τοῦ δὴ νοητοῦ γεγονότος δι' ἐμφάσεως ἀκουστοῦ, καὶ ἡ νόησις ἄκουσις γέγονεν, καὶ ἤκουεν ὧν ἐνόει πρότερον· ἀλλὰ τοῦτο μὲν φανερὸν, ὅπερ εἴπομεν, καὶ ἀπὸ τῆς παρ' ἡμῖν ἱερατικῆς καὶ προσθετέον ὡς ἄλλον μὲν τρόπον ἄγγελοι θεῶν ἐπήκοοι γίγνονται, δαίμονες δὲ ἄλλον· ψυχαὶ δὲ ἀνθρώπων, ἄλλων [3]), οἱ μὲν νοερῶς τῶν νοερῶν, οἱ δὲ λογικῶς, οἱ δὲ καὶ αἰσθητικῶς· ἕκαστοι δὲ κατὰ τὰ μέτρα τῆς ἑαυτῶν ἐπιτηδειότητος ὑποδεχόμενοι τὴν τῶν θεῶν γνῶσιν καὶ ἐνέργειαν εἰς ἑαυτοὺς προϊοῦσαν, καὶ

[1]) **Inclusa sequuntur continuo in margine et glossema videntur.**

[2]) **Sequentia asteriscis insigniuntur.**

[3]) **Quidni** ἄλλον**?**

f. 75 v., in laciniis 6 vers.: ... τῆς συνθέ[σεως] ... νοήσεσι· καθαρεύσωμεν ... μορφώτως αὐτῶν ἕξομεν συναίσθησιν ... ρύξειν ἡ κατὰ τὴν φαντασίαν ἀποσκευασόμενον [1]... τὰ φθέγματα αὐτῶν διὰ νοῦ γνωσόμενον μόνης, ὅταν σιγήσωμεν πάσαις ἡμῶν ... θωματικαῖς αἰσθήσεσιν. — Τούτων δ' οὖν ὑπεμνησμένων, τί χρὴ λέγειν πρῶτον περὶ τῆς τῶν Μοιρῶν τάξεως; ἴδωμεν τις πρώτη τούτων ἔστιν; Τίς δὲ τρίτη; Τίς δὲ μέσην ἔχουσα δύναμιν; Οἱ μὲν γὰρ τῶν πρὸ ἡμῶν τὴν Λάχεσιν τρίτην ἔθεντο· καὶ φασίν, ὡς ὑφειμένην ἑκατέραι χρῆσθαι ταῖν χειροῖν, καὶ τὰ παραδείγματα τῶν κλήρων ἀπὸ ταύτης, ὡς ὑφειμένης λαμβάνειν τὸν προφήτην, πασῶν ὄντα καταδεέστερον, ἀπὸ τῆς ἑαυτῷ προσεχοῦς. Οἱ δὲ μέσην αὐτὴν τάττουσιν ἀμφοτέρων, καὶ ὡς συνεφαπτομένην ταῖς ἄκραις οὕτως ἐνεργεῖν, μετὰ μὲν Κλωθοῦς τῇ δεξιᾷ, μετὰ δὲ ·:·:· Ἀτρόπου τῇ ἀριστερᾷ· διὸ καὶ ἐκείνων ἑκατέραν χρόνον διαλείπειν, οἷον χώραν τῇ μέσῃ παρεχομένας, καὶ διὰ τοῦτο ταύτην ἔχειν παραδείγματα τῶν κλήρων ὡς ἐν ἑαυτῇ, διὰ τὴν μησότητα τὴν τριάδα τὴν Μοιραίαν δεικνύουσαν, καὶ ὡς τῇ μεσότητι τῶν ψυχῶν προσήκουσαν. Οἱ δὲ δὴ τρίτοι, πρεσβυτέραν ἀμφοῖν ὑπώπτευσαν εἶναι τὴν Λάχεσιν, καὶ οὕτως ἀμφοτέραις κινεῖν τὸν ἄτρακτον, ὡς καὶ τὸ ἀπλανὲς ἐπιστρέφουσαν καὶ τὸ πλανώμενον καὶ ἁπλῶς ὅλον τὸν οὐρανόν· καὶ τὰ παραδείγματα τῶν

f. 76, in iisdem laciniis: ... μετὰ δὲ τὴν αἴρε ... τέραν· καὶ διὰ τοῦτο καλεῖσθ ... νωσαν καὶ αὐτὴν ἐμπεδοῦν τὴν... [τόν]τε βίον λέγω καὶ τὰ ἐπικεκλησμένα... τοῦτο Ἄτροπον ὀνομάζεσθαι. — Τούτων δὲ ἐμφερομένων, ἡμεῖς τῷ Πλατῶνι χρώμενοι... τῷ [2]) λέγοντι μὲν ἐν Νόμοις ἐν τῷ δωδεκάτῳ σαφέστατα, ὡς ἄρα πρώτην μὲν Λάχεσιν ὑπολαμβάνειν δεῖ, Κλωθὼ δὲ δευτέραν, Ἄτροπον δὲ τρίτην, ἀμετάστροφα τὰ κλωσθέντα ἀποτελοῦσαν· λέγοντι δὲ καὶ ἐν τούτοις, ὡς ἄρα ὁ λαχὼν ἑκάστην ψυχὴν δαίμων, ἄγει πρῶτον μὲν ὑπὸ τὴν Λάχεσιν καὶ τὴν ἐκείνην ἐπιστροφήν· δεύτερον δέ, ὑπὸ τὴν τῆς Κλώθους· τρίτον δέ, ὑπὸ [τὴν] [3]) τῆς Ἀτρόπου· κἀκεῖθεν ὑπὸ τὸ πεδίον ἔρχονται πᾶσαι τῆς λήθης ·:·:· καὶ τὸν ἀμέλητα ποταμόν. Εἰ οὖν ἡ κάθοδος ἄνωθεν, δῆλον ὡς ἡ Λάχεσις πρεσβυτάτη πασῶν ἐστιν, καὶ οὕτως ἑκατέρα κινεῖ ταῖν χειροῖν, ὡς καὶ τὴν ἐπὶ δεξιὰ καὶ τὴν ἐπ' ἀριστερὰ κινοῦσα τοῦ ἀτράκτου περιφοράν. — Τούτου δὲ ἡμῖν ἀπ' αὐτῶν δειχθέντος, τῶν πλατωνικῶν ῥήσεων τὰ ἑπόμενα τούτοις σύμβολα διασκεψώμεθα. Τὸ μὲν οὖν θυγατέρας λέγεσθαι τὰς Μοίρας τῆς Ἀνάγκης, δείκνυσιν τὸ μὲν ἑνοειδὲς κράτος, τῇ Ἀνάγκῃ προσῆκον, ὡς πάντα συνεχούσῃ κατὰ μίαν αἰτίαν, ἣν ἀποδρᾶναι τῶν ἐγκοσμίων οὐδενὶ θεμιτόν, οὐ τῶν οὐρανίων, οὐ τῶν ὑπὸ σελήνην, οὐ τῶν ὁλικῶν, οὐ τῶν μερικῶν· μία γάρ ἐστιν αὐτὴ πάντων φρουρά, τῶν τοῦ

f. 76 v., in eadem lacuna: ... καὶ τῶν ἐπὶ Κλωθῶ ... πάντων ἀναγκαίας ἀκόλου[θως εἶ]ναι δεσπότην· τὰς δὲ Μοίρας, ἄλλην [ἄλ]λο τι δρᾶν· μερισαμένας τὰ ἔργα τῆς μονάδος· καὶ διὰ τοῦτο λέγεσθαι θυγατέρας, ὡς τήν τε πρόοδον καὶ τὴν οὐσίαν καὶ τὰς δυνάμεις καὶ τὰς ἐνεργείας ἀπ' ἐκείνης διακληρωσαμένας· ἐν γὰρ τοῖς θεοῖς τὰ αἴτια καὶ τὰ αἰτιατὰ τούτοις διαφέρει, τῷ ἡνομένῳ καὶ πεπληθυσμένῳ, τῷ ὁλικωτέρῳ καὶ μερικωτέρῳ, τῷ ἐξῃρημένῳ καὶ προσεχεστέρῳ τοῖς διοικουμένοις· κἀνταῦθα τοίνυν προηγεῖται μὲν ἡ μονὰς καὶ ἐξῄρηται πάντῃ τῶν ἐγκοσμίων, καὶ ἔστιν ὅλη καὶ μία, ταύτης δὲ ἡ τριὰς

[1]) Cod. ἀποσκευασώμενον.
[2]) Cod. τῇ.
[3]) Cod. om. τὴν; mox in membrana erasa sex asterisci deleta verba produnt.

ἀνῆπται, μεριζομένη περὶ τὴν τοῦ ἀτράκτου περιφοράν, καὶ προάγουσα εἰς ἐμφανὲς τὴν τῆς μονάδος πρόνοιαν· ὅθεν καὶ Μοῖραι τὴν φήμην ἔσχον αὗται καλεῖσθαι, οὐ μόνον ὡς μερίζουσαι τὰ ὀφειλόμενα τοῖς γιγνομένοις πᾶσιν, ἀλλὰ καὶ ὡς μερισάμεναι τὴν τῆς μητρὸς γινομένην ποίησιν· ἐκείνη δὲ Ἀνάγκη, ὡς κρατοῦσα πάντων ἀραρότως καὶ ἀναποδράστως· ὧν αὗται διῃρημένως, τῶν μὲν γὰρ ἔξω γενέσθαι δυνατόν, κατά τινα ἐνέργειαν, οἷον τῆς Λαχήσεως, κατὰ τὴν πρὸ τοῦ κλήρου ζωήν· πρῶτος γὰρ ἡμᾶς ὁ κλῆρος ὑποτάττει τῇ Λαχέσει, καὶ τὸ λαχεῖν οἷόν ποτε κλῆρον· τῆς δὲ Ἀνάγκης, κατ' οὐδεμίαν· διὸ κυρίως Ἀνάγκη πάντα περιλαβοῦσα τοῖς ἑαυτῆς ἀκλινέσιν ὅροις. — Τὸ δὲ δὴ λευχείμονας λέγεσθαι, πάν-

f. 77, in lacuna 3 vers.: ... ἡ αὐτοφανὴς ... ζωῆς τὸ φωτεινόν· καὶ δια ... χοντοῖς οὐρανίοις, ὥσπερ τὸ μέλαν ... [οὐρα]νίοις· τῆς γὰρ λαμπρότητος τῆς ἐν τῷ φωτὶ συγγενὲς τὸ λευκόν· ὅτι δὲ τὰς ἐσθῆτας οἱ μῦθοι σύμβολα παραλαμβάνειν εἰώθασιν τῶν ἀσωμάτων ζωῶν, ὅστις παρηκολούθηκεν ταῖς θεομυθίαις, πάντως που γιγνώσκει· καὶ γὰρ αἱ ζωαὶ τὰς τῶν θεῶν ὑπάρξεις ἀποκρύπτουσιν προβεβλημέναι· καὶ αἱ ἐσθῆτες, τὰ σώματα· καὶ ὡς αὐτὰ περιέχουσιν ἐν ἀφανεῖ τὸ χρώμενον, οὕτω καὶ ἐκεῖναι τὰς θείας ἑνώσεις· ἐπεὶ δὲ αἱ ὑπάρξεις ἄλλων ἄλλαι, καὶ τὰς -:- ἐσθῆτας τῶν μὲν λευκάς, τῶν δὲ μελαίνας, τῶν δὲ χρυσᾶς, τῶν δὲ τοιαύτας ἄλλας παραλαμβάνουσιν, καὶ πάντα ἁπλῶς τὸν ἔξωθεν κόσμον, ταῖς ἔνδον καὶ ἐγκρυφίαις δυνάμεσιν ἐοικότα, κατὰ σχήματα καὶ χρώματα περιβάλλουσιν αὐτοῖς· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς διὰ ταῦτα, τοῖς ἀγάλμασιν ἄλλοις ἄλλα περιέκειτο συνθήματα, τῶν κρειττόνων, συνᾴδοντα τοῖς ἀγάλμασιν· καὶ οἱ τῶν θεῶν ἱεροὶ καὶ οἱ κλήτορες καὶ οἱ δοχεῖς πολυειδέσιν ἐχρῶντο χιτῶσιν καὶ καταζώσεσιν, μιμούμενοι τὰς θείας ζωάς, εἰς ἃς ἀνῆγον τὴν ἑαυτῶν πραγματείαν. Προσήκει τοίνυν καὶ ταῖς Μοίραις τὸ φανόν, ὡς τὰς οὐρανίας ζωὰς προβεβλημέναις δι' ὧν κινοῦσι τὸν οὐρανόν· καὶ γὰρ τὸ ἀμιγὲς καὶ καθαρὸν αὐταῖς οἰκεῖον· διὸ καὶ νηφάλια σπένδειν θεμιτὸν Μοίραις καὶ πᾶν -:- τὸ χθόνιον

f. 77 v., in lacuna 3 vers.: ... τῷ θείῳ φωτὶ καὶ ... πεσθαι δηλοῖ τὰς ἀκρότη[τας] αὐτῶν ἐπάρξεις· οὐ γὰρ ἀπὸ φυτῶν τὸ στέμ[μα] γίνεσθαι φασίν, ἀλλ' ἀπὸ ἐρίων· καὶ ἔστι καὶ τοῦτο πρέπον ταῖς ἱερατικαῖς ζωαῖς· στρόφια γὰρ καὶ τοῖς ἱερεῦσιν τοῖς τῶν ἄλλων ὑψηλοτέρας ἱερωσύνας φέρουσιν ἔχειν προστέτακτο· καὶ μέγα ἦν τὸ στροφίου κύριον εἶναι· τοῦτο δὴ οὖν ἀποτυποῦται τὰ στέμματα τὰ μοιραῖα, συμβολικῶς περικείμενα ταῖς κεφαλαῖς αὐτῶν. Αἱ μέν γε κεφαλαὶ τῶν θειοτάτων εἰκόνες εἰσὶν καὶ ὑψηλοτάτων ἐν αὐταῖς δυνάμεων, ἐπεὶ καὶ ἐφ' ἡμῶν, τοῦ θειοτάτου τῆς ψυχῆς εἰσὶν οἰκήσεις. — Τὰ δὲ στέμματα ζωὴν θείαν καὶ γόνιμον ἐνδείκνυται, συνάπτουσαν αὐτῶν τὰς ἀκρότητας ταῖς ὑπερτέραις αἰτίαις, ὡς τὰς ἱερατικὰς ζωὰς τοῖς θεοῖς οἷς καθιέρωτο τὰ στρόφια συνάπτειν ἐπεπίστευτο· καὶ ὁρᾷς ὅπως ὁ τῆς κεφαλῆς κόσμος τοῦ περὶ τὸ ἄλλο πᾶν σῶμα ὡς αἴτιος προϋπάρχων ἀναφαίνεται· τῆς γὰρ ἐσθῆτος τὸ ἔριον, οἷον αἰτιόν ἐστιν, ὥστε εἰ καὶ ἑκάτερον ζωῆς σύμβολον, ἀλλὰ τὸ μὲν θειοτέρας καὶ αἰτιωτέρας, τὸ δὲ καταδεεστέρας καὶ ἀπ' ἐκείνης ἀπορεούσης. — Καὶ μὴν καὶ τὸ ἐπὶ θρόνων καθῆσθαι πέριξ καὶ δι' ἴσου, πᾶσαν αὐτῶν ἀναφαίνει τὴν τάξιν ἀεὶ ὡσαύτως ἔχουσαν, καὶ περιέχουσαν πανταχόθεν τὸν ὅλον οὐρανόν, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλας αὐτῶν ἀξίαν καθ' ἕνα λόγον ἑστῶσαν διαφυλάττουσαν τὸ μὲν γὰρ δι' ἴσου, θαυμαστῶς ἐνδείξατο πῶς

f. 78, post lacunam 4 vers: ... ἀλλήλαις καὶ οὐχ ὡς ... μόνον ὑπεροχὴ καὶ ὕφεσις ... καὶ τοῦτο σημαίνει τὸ δι' ἴσου πάσ ... λων διεστάναι· καὶ τὴν Λάχεσιν, τῆς Κλωθοῦς, καὶ τῆς Ἀτρόπου, ταύτην καὶ τὴν Ἄτροπον περὶ τῆς Λαχέσεος· οἷον ἐν ἰσωπλεύρῳ τριγώνῳ τεταγμένας· τοῦτο δὲ ὅπερ εἴπομεν, τὴν σύνταξιν αὐτῶν σημαίνει τὴν ὡς ἀπὸ μίας αἰτίας πάσας ὑποστάσας, κατὰ μίαν ἰσότητα συντάττουσαν· τὸ δὲ δὴ πέριξ, τὴν ἔξωθεν περικαλύπτουσαν τὸν ἄτρακτον ζωήν· περιέχουσι γὰρ ὅλον ἐν ἑαυταῖς καὶ οἷον περικάθηνται τῷ σφονδύλῳ πανταχόθεν· οἷον εἰ νοήσειας[1]) ἐπὶ τῆς κυρτῆς ἐπιφανείας τρίγωνον ἐκ περιφερειῶν ἴσων, καὶ κατὰ τὰς γωνίας ἱδρυμένας ἐπὶ θρόνων τὰς Μοίρας· οὕτω γὰρ καὶ δι' ἴσου καὶ πέριξ ταύτας νοήσεις ἐφιδρυμένας τῷ παντί, καὶ ἅμα μὲν ἀλλήλαις ὁμοταγεῖς, ἅμα δὲ τῷ οὐρανῷ περιβάλλουσας τὴν ἑαυτῶν φυλακήν. Τοὺς δὲ δὴ θρόνους, ἐφ' ὧν αὐτο÷πτικῶς αὐτὰς ἐκείνοις ἑώρα καθ' ἡμέρας, τίνας ἂν φαίμεν ἢ δυνάμεις εἶναι αὐτὰς ὑποδεχομένας αὐτῶν τὴν μόνιμον καὶ σταθερὰν ἵδρυσιν; ἐπειδὴ γὰρ καὶ μένουσιν οἱ θεοὶ ἐν αὐτοῖς καὶ προΐασι διὰ πάντων, καὶ ἐπιστρέφουσιν εἰς τὰ πρὸ αὐτῶν καὶ οὔτε τὸ μένειν χαλῶσιν, διὰ τὸ προϊέναι, καθάπερ αἱ ψυχαί. Ταύταις γὰρ ἡ εἰς τὸ κάτω πρόοδος, ἀποφοιτώσαις μὲν τῶν αἰτίων, ἐξισταμέναις δὲ γίνεται ἑαυτῶν· οὐ

f. 78 v., post eamdem lacunam: ... μένειν... ἐν τῷ καταφυ... ἐστιν ἀλλ' ἅμα... ἐστιν παρ' αὐτοῖς καὶ τὸ ἐπι ... φεσθαι μετὰ τούτων. Τὰς μὲν ζωὰς ἁπάσας, τὰς τὴν μονὴν αὐτῶν ὑποδεξαμένας, θρόνοις εἰκάζουσιν· τὰς δὲ ταῖς προόδοις ὑπηρετούσας ἢ ἐπιστροφαῖς, σχήμασίν τισιν, καὶ ταῦτα παραπετάσματα γίνεται τοῖς σοφοῖς μύθοις τῆς περὶ θεῶν ἀληθείας· καὶ τοίνυν καὶ τῶν Μοιρῶν τὰς ἐξηρημένας τοῦ οὐρανοῦ ζωάς, τὰς τῶν μονίμων ἐν ἑαυταῖς δυνάμεων ὑποδοχάς, ἐν αἷς ἱδρυμέναι, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐν ἑνὶ τόπῳ μένοντα διαφυλάττουσιν, θρόνους ὑπολαβεῖν χρὴ λέγεσθαι, καθάπερ ἐν Φαίδρῳ θεῶν ὀχήματα ταῖς τε πορείαις αὐτῶν συνεξορμώσας· ἐλαύνων γάρ, φησίν, ὁ Ζεὺς πτηνὸν ἅρμα, πορεύεται πρῶτος· καὶ ἑξῆς φησίν, ὅτι τὰ τῶν θεῶν ὀχήματα ἰσορρόπως εὐήνια ὄντα πορεύεται, τὰ δὲ ἄλλα μόγις· καὶ γὰρ ἐκεῖ οἱ ÷ ἡνίοχοι τῶν ὀχημάτων ἕτεροι, καὶ ἐνταῦθα αἱ ἐντεθρονισμέναι τῶν θρόνων· ὑποδοχαὶ δὲ ἄμφω ταῦτα ἀμφοῖν[2]), ÷ ἀλλ' αἱ μὲν κινουμένων, αἱ δὲ μένοντων· εἰ δὲ δὴ καὶ τὸν τόπον νοήσαις, ἐν ᾧ κεῖσθαι, δεῖ φαντασθῆναι τοὺς θρόνους ἐκεῖνο τὸ φῶς τῷ κίονι παραπλήσιως ἀκλινές, καὶ ἐν ἐκείνῳ τὰς Μοίρας ἱδρυμένας, λέγειν ἐκεῖθεν τὸν σφόνδυλον κινεῖν ἐν τῷ αὐτῷ, τάχ' ἂν συνηθείης κ' ἂν τὴν φαντασίαν ἀποπλῆσαι διαστηματικὴν τούτων ἔννοιαν λαβεῖν ἐφιεμένην· εἰ γὰρ ἔξω τοῦ

f. 79, in lacuna 5 vers.: οὐρανοῦ καθῆνται. Καὶ ὁ ἐν τῷ ... στη δι' ἴσου διεστῶνται ... λαχοῦ, ἢ ἐν ἐκείνῳ νοήσεις ... ἵδρυσιν, ἐν ᾧ πάντα ἥδρασται μένο ... τὰ αὐτά· τοιοῦτος δὲ ὡς ἐδείκνυν ... ἐκεῖνος ὁ τόπος, ὃν εἶπεν εἶναι τὸ φῶς ... καὶ τοῦτο οὐκ ἀμυδρῶς δέδεικται διὰ τῶν ἔμπροσθεν. Μέχρι μὲν δὴ τούτων, ὅσα κοινὰ παραδέδοται θεάματα περὶ τῶν Μοιρῶν· ἔστιν δὲ ταῦτα τὸ θυγατέρας εἶναι πάσας τῆς Ἀνάγκης, τὸ δι' ἴσου καθῆσθαι, τὸ πέριξ, τὸ στέμμα ἐπὶ τῶν κεφαλῶν[3]) ἔχειν, τὸ λευχειμονεῖν, τὸ ἐπὶ θρόνων δή τινων ἵδρυσθαι· λοιπὸν δὲ ἐντεῦθεν τὰς διαφερούσας αὐτῶν ἐνεργείας ἐκφαίνει, ÷ καὶ

[1]) Sic omnino codex, manifeste depravatus. Sed an legendum ut infra νοήσαις?

[2]) Octo et decem asterisci occurrunt in codice.

[3]) Proclus ergo legebat περὶ τῶν κεφαλῶν, uti supra p. 79, quod igitur frustra vapulat apud Herwerdenium.

ταύτας διαιρεῖ, τὰς μὲν γνωστικὰς τιθέμενος αὐτῶν, τὰς δὲ κινητικάς· αἱ μὲν γὰρ ὑμνῳδίαι τῶν γεγονότων καὶ ὄντων καὶ ἐσομένων, καὶ ὁπῶς ἡ μὲν ὑμνεῖ τὰ γεγονότα μόνως, ἡ Λάχεσις· ἡ δὲ τὰ παρόντα μόνον, ἡ Κλώθω· ἡ δὲ τὰ μέλλοντα μόνως, ἡ Ἄτροπος· δυνατὸν μὲν οὖν λέγειν, ὅτι τὴν τάξιν ἠθέλησεν τῶν Μοιρῶν ποιῆσαι γνώριμον διὰ τῶν τριῶν τοῦ χρόνου μορίων· ὧν ἡγεῖται μὲν τὸ γεγονὸς, ὡς ἡ Λάχεσις ταῖν δυεῖν· δεύτερον δὲ τὸ παρὸν, ὡς ἡ Κλωθὼ δευτέρα· τρίτον δὲ τὸ ἐσόμενον, ὡς ἡ Ἄτροπος· γελοῖον γάρ, εἴ τις οἴοιτο τοῖς χρόνοις ὄντως διῃρῆσθαι τὰς ὑμνήσεις, ἀλλὰ μὴ συμβολικῶς σημαίνεσθαι διὰ τούτων πρώτην καὶ μέσην καὶ τελευταίαν νοήσεων ἐνέργειαν, πασῶν μὲν ὑπὲρ χρόνου οὐσῶν, τοῦ δὲ μύθου διὰ τῶν χρονικῶν ὀνομάτων τὴν ἐξαλλαγὴν τῶν ἀχρόνων νοήσεων σημαίνοντος

f. 79 v., in lacuna 3 vers.: ...τὴν ἀξί[αν] ... τὴν τῶν Σειρήνων ἁρμονί[αν] ... στρέψας, εἶπεν ὁ μῦθος, τὴν ... τὴν γὰρ ἁρμονίαν ἕπεσθαι· δεῖ τῇ ὠ ... καθάπερ ἐν τοῖς Νόμοις ἐδιδάχθημεν... ἔχει μέν, ἀκολουθεῖν ῥυθμὸν ᾠδῇ δέ, μέλος [ἐντ]αῦθα τοῦτο κατὰ λόγον ἐστίν· πολλῷ πρότερον ἐν τῷ παντὶ τοῦτο κατὰ φύσιν· δεῖ τοίνυν καὶ ταῖς ὑμνήσεσι[1]) τῶν Μοιρῶν ἕπεσθαι ταῖς ἁρμονίαις τῶν Σειρήνων· ὃ δὲ δι' ἐπίκρυψιν ἔμπαλιν ἀπεφένατο τὰς Μοῖρας ὑμνεῖν πρὸς τὴν ἁρμονίαν τῶν Σειρήνων, οὐχ ὡς ἑπομένην ἐκείνῃ προτέραν οὖσαν, ἀλλ' ὡς ὅρον αὐτῇ καὶ μέτρον ἐπάγουσαν· τοῦτο μὲν τοίνυν σαφὲς οὑτωσὶ γέγονεν ἡμῖν· εἰ δὲ βούλει καὶ καθ' ἕτερον τρόπον σκοπεῖν τῶν χρονικῶν ὕμνων τὴν ἐξήγησιν, αὐτὸ μὲν γὰρ ὅλως τοῦ ὑμνεῖν, δηλοῖ τὴν ἐνέργειαν αὐτῶν εἶναι τὴν νοερὰν, εἰς τὰς ὑπερτέρας αἰτίας ἐπεστραμμένην· αἱ γὰρ ὑμνήσεις τῶν θεῶν κρειττόνων εἰσίν, ἀλλ' οὐ χειρόνων· δῆλον οὖν ὅτι νοοῦσιν τὰς ἐν τῇ μητρὶ τῶν πάντων αἰτίας, καὶ εἰσὶν ὄντως ὑμνῳδοὶ τῆς μητρὸς, ἐπειδὴ δὲ ἡ μὲν τῆς Λαχέσεως νόησις περιέχει τὰς τῶν ἄλλων, ἡ δε τῆς Κλωθοῦς τὴν τῆς λοιπῆς, τὰ χρονικὰ ὀνόματα συνθήματα παρείληπται τῆς περιοχῆς· τὰ μὲν γὰρ γεγονότα, μέλλοντα καὶ παρόντα· γέγονε πρότερον τὰ δὲ παρόντα, γεγονότα δὲ οὔπω· τὰ δὲ μέλλοντα μέλλοντα ἄρα μόνον ἐστὶν, οὔτε δὲ παρόντα πῶς ἐστιν, οὔτε πολλῷ μᾶλλον γεγονότα, περιεκτικώτερα οὖν τὰ γεγονότα μὲν τῶν λοιπῶν παρόντων καὶ μελλόν[των]

f. 80, in lacuna 3 vers.: ...αγ... ὥστ' εἶναι δῆλον ... [Λα]χέσεως νοήσεις ... λαις εἰσὶν νοήσεων· ἡ δὲ τὴν ... ρικωτέρα μὲν τῆς ἐν τῇ Λαχέσει ... πτικωτέρα δὲ τῆς ἐν τῇ Ἀτρόπῳ... οὔπω μὲν τὸ παρόν ἐστιν γεγονὸς, μέλλ[ον] δὲ πρότερον ἦν. Ἡ δὲ τῆς Ἀτρόπου μερικωτέρα ἐκείνων, εἴπερ τὸ μέλλον οὔπω παρόν ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲ γεγονός. Εἰ οὖν αἱ νοήσεις αὐτῶν, ὡς εἰς τὰ θειότερα ἐπεστραμμέναι, ὑμνήσεις προσηγορεύθησαν, ὑμνοῦσι δέ που καὶ νοοῦσιν, ὁλικώτερα μὲν ἡ Λάχεσις νοητά, μερικώτερα δὲ ἡ Ἄτροπος, μέσα δὲ ἡ Κλωθὼ, τούτῳ δεῖ[2]) ἃ δὴ καὶ τὴν τῶν νοήσεων ἱκανῶς δηλοῖ, καὶ τὴν τῶν νοούντων ἐξαλλαγήν. Καὶ μὴν καὶ τὰς κινητικὰς αὐτῶν ἐνεργείας, τῇ τῶν γνώσεων[3]) τάξει συμβαινούσας ἀκούομεν· ἡ μὲν γὰρ Κλωθὼ τῇ δεξιᾷ χειρὶ κινεῖ, καὶ δηλονότι τὴν ἐπὶ δεξιὰ περίοδον· ἡ δὲ Ἄτροπος τῇ ἀριστερᾷ, καὶ δῆλον δὴ ὅτι καὶ αὕτη τὴν ἐπ' ἀριστερὰν περιφοράν· ἡ δὲ Λάχεσις ἑκατέρα ταῖν χειροῖν, ὡς τὰς συναμφοτέρας περιάγουσα. Πάλιν οὖν ἡ μὲν Λάχεσις, ὁλικωτέρα ταῖν δυεῖν· ἡ δὲ Κλωθὼ προηγεῖται τῆς

1) Τὰς ὑμνήσεις exspectatur et requiritur.

2) Intricata scriptura et corruptela pro emendatione ex duplici manu discordi.

3) Supra lineam γινέσεων.

'Ατρόπου τὴν κρείσσονα κινοῦσα περίοδον· τρίτη δὲ ἡ Ἄτροπος, ὑφειμένη τῆς μὲν τῷ μοναχῇ κινεῖν, τῆς δὲ τῷ τὴν καταδεεστέραν· κρεῖττον γ' οὖν ἡ ἐπὶ δεξιὰ τῆς ἐπ' ἀριστερὰ περιαγωγῆς· ἢ τὰ δεξιὰ τῶν ἀριστερῶν δυνατωτέραν ἔχει τάξιν· ἐκεῖνο δέ, τούτων ἀληθεστάτων οὐσῶν, ἄξιον μὴ παραδραμεῖν.

f. 80 v., in lacuna 2 vers.: ...Ἄτροπον... ἑκατέρας διαλεῖ... χρόνον ὡς ἐπὶ τῶν ὑμνήσεων τὸ πρὸς... τῶν Σειρήνων ἁρμονίαν, οὕτως ἐπὶ τῶν κινήσεων τὸ διαλείπειν χρόνον, ἀλλ' ὅτι δεόμενον ἐπιστάσεως. — Τί οὖν δηλοῖ τὸ διαλείπειν χρόνον ἢ πρὸς μὲν τὸ πλάσμα τῆς θεομυθίας; ἵνα καὶ ἡ Λάχεσις ἔχῃ χώραν ἑκατέραν ταῖν περιόδοιν κινεῖν, ὅταν ἐκεῖναι διαλείπωσιν, πρὸς δὲ τὴν ἀλήθειαν, εἰς ἔνδειξιν τοῦ μὴ εἶναι τὰς ἀπ' αὐτῶν κινήσεις ἑτεροκινήτων· ἔστησαν γὰρ ἂν αἱ περίοδοι τούτων διαλειπουσῶν· τὸ οὖν αὐτοκίνητον αὐταῖν ὁρᾷς, εἰ διαλιπούσας ταύτας λάβωμεν. — Αἱ δὲ δὴ χεῖρες αἱ τῶν Μοιρῶν τίνας ποτὲ δηλοῦσι δυνάμεις; ἢ ὡς αἱ κεφαλαὶ τὰς θειοτάτας, οὕτως αἱ χεῖρες τὰς δευτερουργούς· καὶ ὡς ἐκεῖναι τὰς νοερωτάτας, οὕτως αὗται τὰς ποιητικάς. Καὶ γὰρ αἱ μὲν κεφαλαὶ γεγόνασιν ἀρχαὶ τῶν ζώων, αἱ δὲ χεῖρες ἀντιλήψεως ἕνεκα καὶ ἀμύνης, καὶ ὅλως τοῦ δρᾶν· καὶ λάβοις ἂν καὶ ἐκ τούτων, ὅπως καὶ θεολόγοι χεῖράς τινας ἀποκαλοῦσι θεότητας, ἢ τῆς ζωογόνου Ῥέας, ἢ τοῦ βασιλέως Ἡλίου· καὶ αὖ ὅπως τὰς ὑπερκοσμίους θεότητας ἅπτεσθαι φασί, καὶ μὴ ἅπτεσθαι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῦ Σωκράτους ἀκούσας ὑμνοῦντος τὰς μοιραίας χεῖρας, καὶ λέγοντος αὐτὰς ἅπτεσθαι καὶ μὴ ἅπτεσθαι τῶν κινουμένων, οὕτω δὲ ἄρα δυνάμεων εἰσὶν αἱ χεῖρες σύμβολα θειοτάτων, ὡς καὶ ἐν τοῖς ὑπὲρ τὸν δημιουργὸν θεοῖς ἑκατόγχειρας ὑμνεῖσθαί τινας, φρουρητικοὺς ὄντας τῶν νοερῶν βασιλέων· τριῶν γὰρ τού

f. 81, in lacuna 3 vers.: τῶν... ἀντοχὴ ἐσ... Λάχεσιν ἐν μέρει ἑκατέρας... μαίνει δήπου τὸ δυνάμεις ἔχειν... δι' ὧν συνεφάπτεται ταῖς ἄλλαις τῶν κινήσεων· ὥσπερ ἡ Ἀνάγκη κατὰ μίαν ἕνωσιν τὴν κοινὴν πᾶσιν ἐνδίδωσι κίνησιν, δοκεῖ δέ, ὡς εἴπομεν, καὶ τῷ πλάσματι χώραν παρέχειν· εἰ γὰρ ἐκεῖναι διαλείπουσιν χρόνον, κινοῦσαι αὐτήν, εἰκότως ἐν μέρει ἑκατέρᾳ χειρὶ κινεῖ· οἷον ἐν ᾧ μὲν ἡ Κλωθὼ διαλείπει, τῇ δεξιᾷ κινοῦσα μόνῃ, ἐν ᾧ δὲ ἡ Ἄτροπος τῇ ἀριστερᾷ, ἵνα τὸ πᾶν ἀεὶ μὲν ὑπό τινος κινῆται καθ' ἑκατέραν τοῖν περιόδοιν, μηδέποτε δὲ ὑπὸ δυεῖν· τοῦτο δέ, ὃ καὶ πρότερον εἴπομεν, ἔνδειξιν ἔχει, τοῦ τὰ ἀφ' ἑκάστης ἐνδιδόμενα τῷ κόσμῳ διάφορα εἶναι, καὶ μετέχειν τὰς περιφορὰς οὐ τῶν αὐτῶν, παρά τε τῆς μιᾶς καὶ ταῖν δυεῖν· τῷ γὰρ χρόνῳ διεῖλεν τὰ τῇ τάξει διῃρημένα, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ὑμνήσεων διήλθομεν· ἐπεὶ καὶ τοῦτο τῶν θεομυθιῶν ἴδιον, μεταλαμβάνειν τὰς ἀχρόνως συνούσας ἐνεργείας, διαφερούσας δὲ ἀλλήλων εἰς χρονικὴν τάξιν καὶ ἐξαλλαγήν, ὑπὲρ τοῦ κατιδεῖν διωρισμένως τὰς ἰδιότητας αὐτῶν·

÷ Σφᾶς οὖν [1]), ἐπειδὴ ἀφίκεσθαι, εὐθὺς δεῖ ἰέναι πρὸς ÷
÷ τὴν Λάχεσιν. [Προφήτην οὖν τινὰ σφᾶς πρῶτον μὲν ÷
÷ ἐν τάξει διϊστῆσαι, ἔπειτα λαβόντα ἐκ τῶν τῆς ÷
÷ Λαχέσεως γονάτων κλήρους τε καὶ βίων παραδεί- ÷
÷ γματα,] ἀναβάντα ἐπί τι βῆμα ὑψηλόν, εἰπεῖν. ÷

[1]) Reipubl. x, 314. Codex post Λάχεσιν pergit ἕως τοῦ ἀναβάντα.

Τὸ μὲν ἐπὶ τὴν Λάχεσιν ἀφικνεῖσθαι πρώτην τὰς ψυχὰς, οὔτε εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτὰς μεθίστησιν, οὔτε πολλῷ πλέον ἐπέκεινα ποιεῖ τοῦ οὐρανοῦ. Πῶς γὰρ εἰκὸς τοῦτο πάσχειν, ἢ τὰς ἐξ οὐρανοῦ πεσούσας, ἢ τὰς μόλις ἐκ

f. 81 v., plus minus deficiunt 8 vers.: ... μορ ... ἐσχηματισμένως· οὐ ... τῇ Λαχέσει προ ... θήμενην ἐφ' ἑνὸς τῶν ... ψυχαὶ προσῄεσαν ὡς ἐκεί ... ἄλλων κινούσης αὐτὰς ἐπὶ ... ὑφέσεις τῶν δευτέρων βίων· οὐκ ἔστιν ... ἡ προσέλευσις συναφὴ πρὸς αὐτήν· ἀλλὰ δι' ὧν ὡρμων ἐπὶ τοὺς βίους, οἰκείωσις πρὸς αὐτὴν, καὶ εἰ ὑπὸ σελήνην ἦσαν· ὅπου γὰρ ἂν ᾖ τὸ τὴν ἐνέργειαν προβάλλον, κατ' αὐτὴν τὴν προβολὴν [1]) προϊέναι δηλοῖ τῷ μύθῳ πρὸς τὴν Λάχεσιν. — Τὸ δὲ δὴ προφήτην τινὰ πρῶτον ἐν τάξει διϊστάνειν, τὰς ψυχὰς ἐναργῶς παρίστησιν· ὡς ἄρα οὐκ ἔστιν ἡ αὐτὴ τῶν ψυχῶν ἀξία πασῶν· ἀλλ' αἱ μὲν κρείττους εἰσίν, αἱ δὲ χείρους τῶν αἱρησομένων τοὺς βίους, καὶ ἡ ἐν τάξει διάστασις τὴν κατὰ τάξιν αὐταῖς παρέχεται διάκρισιν, οὐ τοπικὴν οὖσαν, ἀλλὰ ζωτικήν, ὡς ἂν οὖν αὐτῶν μὲν οὐκ εἰδυιῶν τὴν ἐν ἀλλήλαις ἀξίαν· ἐκείνου δὲ καὶ εἰδότος καὶ διορίζοντος κατὰ ταύτην αὐτὰς ἀπ' ἀλλήλων, οὕτως εἶπεν ὅτι διέστησεν ὁ προφήτης αὐτὰς ἐν τάξει, τὰς μὲν εὐμοιροτέρας ὁρῶν, τὰς δὲ δυσμοιροτέρας· οὐ γὰρ κατ' οὐσίαν αὐτὰς διέστησε (τοῦτο γὰρ εἶχον ἐκ τῆς δημιουργικῆς αἰτίας), ἀλλὰ κατὰ τὴν ζωὴν τὴν παροῦσαν, ἔχουσαν τὴν διαφορὰν περὶ τὴν τῶν κλήρων διανομήν, τῶν τε δοκούντων εὐμοιροτέρων εἶναι, καὶ τῶν ἧσσονα τὴν εὐμοιρίαν ἐχόντων· τὸ δὲ εὔμοιρον ἢ ἐναντίον ἐν τοῖς κλήροις ἐστιν.

f. 82, deficiunt 7 vers.: ... κινήσεως ... βίων ἀφω ... φθορωτέρων εἶναι τὴν ... νων καὶ τὸ ἐξ ἀμεινόνων ἢ χειρόνων, ἀλλὰ μὲν καὶ εἰς ὕστερον ἔσται φανερὰ πάντα ... νὶ δὲ τίς ἐστιν οὗτος ὁ προφήτης λέγων ... πρῶτον ἐπιστήσωμεν ὅτι προφήτην αὐτὸν οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, ἀλλὰ τινὰ προφήτην, ὄντων δήπου καὶ ἄλλων, ἀφ' ὧν εἷς οὗτος... εἰς τὴν προφητικὴν ταύτην τελούντων σειράν. Ἔπειτα ὅτι τῆς Λαχέσεως αὐτὸν ἐκφαντορικὸν εἶναι τῶν λόγων φησίν· οὐ γὰρ ἑαυτοῦ λέγειν λόγους, ἄλλα τῆς κόρης, τῆς θυγατρὸς οὔσης ἐκείνης τῆς Ἀνάγκης· καὶ τέλος εἶπεν ὅτι τῆς Λαχέσεως (καὶ γὰρ αἱ λοιπαὶ θυγατέρες ἦσαν ἐκείνης) καὶ τρίτον, ὅτι διαλέγεται πρὸς τὰς ψυχὰς, περὶ μιᾶς δή τινος εἰς γένεσιν καθόδου καὶ ἑνὸς αἱρέσεως βίου, καὶ ὡς τὸν δαίμονα αὐτοῖς ἐφίστησι ταῖς ἑλομέναις. Ἐκ δὴ τούτων, οὔτε νοῦν σεληνιακόν, ὡς Πορφύριος ὑπέλαβεν, αὐτὸν ἡμεῖς εἶναι φήσομεν· θεῖος γάρ ἐστιν καὶ ὁ σεληναῖος νοῦς, καὶ δημιουργικὴν ἔλαχεν τάξιν, ἀλλ' οὐχ ὑπηρέτης ἐστὶ τῶν Μοιρῶν, καὶ πᾶσαν κυβερνᾷ τὴν γένεσιν· οὔτε τὸν δημιουργὸν τοῦ παντός, ὡς Θεόδωρος ὁ Ἀσιναῖος· ἐκεῖνος γὰρ οὐ περὶ μιᾶς γενέσεως δημηγορεῖ πρὸς τὰς ψυχάς· οὐδὲ μιᾶς Μοίρας ἀπαγγέλλει τινὰς λόγους, ἀλλὰ πάντας ἐγγράφει τοὺς εἱμαρμένους νόμους ταῖς οὐσίαις τῶν ψυχῶν, καὶ περὶ πάσης διαλέγεται τῆς ἀπὸ τοῦ νοητοῦ περιόδου πασῶν εἰς τὸ νοητόν· ἀλλ' ἐπειδὴ δεύτερος μέν ἐστι τῶν Μοιρῶν, καὶ ἐκ

f. 82 v., deficiunt 6 vers.: εἰκὸς τῶν νοήσεων τῆς Λαχέσεως τοῦ ... ως τὰς ψυχὰς δαίμονος ὑπέρ ... γὰρ ἀπαγγέλει τοὺς λόγους ... ἐφίστησιν ἑκάστῃ τῶν ψυχῶν, ἀγγελικῆς αὐτὸν εἶναι θετέον τάξεως· οἱ γὰρ ἄγγελοι τίνες εἰσίν, ἢ οἱ ἄλλων λόγους ἐκφαί-

[1]) **Partim evanida adduntur in marg.:** πρέεισιν τῷ τῆς ἐνεργείας ἐφόρῳ· τοῦτο μὲν οὖν τὸ ... **Quae videntur auctarium et seriem continuam cum superioribus nectere.**

νοντες, τίνες δὲ καὶ οἱ θεῶν μὲν ὑπηρέται, δαιμόνων δὲ ἐπιστάται, πλὴν τῶν ἀγγέλων. Καὶ οὐ ξενικὸν τὸ ὄνομα, καὶ βαρβάρου θεοσοφίας[1]) μόνης, ἀλλὰ καὶ Πλάτων ἐν Κρατύλῳ τὸν Ἑρμῆν καὶ τὴν Ἶριν θεῶν ἀγγέλους εἶναι φησίν, καὶ παρὰ τὸ εἰρεῖν αὐτῶν τὰ ὀνόματα, γενέσθαι λέγει σαφῶς· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἄρχοντές εἰσι, καὶ κατὰ τοὺς ἄλλους Ἑλλήνων θεολόγους, τῆς ἀγγελικῆς σειρᾶς, ὁ μὲν τῆς ἄρρενος, ἡ δὲ τῆς θηλείας, καὶ ὑπουργοῦσιν τοῖς δημιουργοῖς τοῦ παντός. Ἡ δὲ προφητικὴ τάξις μοιραία μέν ἐστιν, ἐφέστηκεν δὲ ταῖς εἰς γένεσιν καθόδοις τῶν ψυχῶν, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς αὐτὰς εἰς τὴν ἐμφανῆ παραπέμπουσα ζωήν, καὶ δαιμόνων ἡγεῖται τῶν καλουμένων ἀγγελικῶν, ὅσοι τοὺς τῇδε βίους ἡμῶν ἐπιτροπεύουσιν, εἰληχότες ἡμᾶς μετὰ σωμάτων ζῶντας, ἄλλο τε ἄλλων ψυχῶν συγκλήρων γινομένων, ἃς ὁ τῶνδε τῶν λόγων μηνυτὴς ἑώρα[2]), τούτων προφήτης τίς προΐστήκει· θαυμαστὸν γὰρ οὐδὲν ἄλλον ἄλλαις ψυχαῖς διανέμειν τοὺς κλήρους. Εἰ δὲ δὴ καὶ τὸ ὄνομα τοῦ προφήτου σκοποίης, ὡς αὐτὸς ἐν Τιμαίῳ διώρισεν ἑρμηνευτικὸν τῶν μαντέων ὄν, καὶ ὧν ἐνθεάζοντες ἐκεῖνοι λέγουσιν ἐξηγητικὸν διὰ νοερᾶς ἐπιστάσεως, ἔσται σοι δῆλον ὅπως καὶ οὗτος ὁ ἐν τῷ παντὶ

f. 83, lacunae in fine 6 versuum: προφήτης τῶν ἐν τῇ Λαχέσει . . . ήσεων ἐκφαντικῶς νοῦς μὲν ὢν . . . νους, ἀλλὰ μοιραῖος νοῦς . . . οὐκ ἐν σελήνῃ, καθάπερ φησίν . . . ἀλλ' ἐν τῷ αἰθέρι· τοῦτον γὰρ τὸν τόπον ἀρ . . . εἶναι τῆς γενέσεως οἰόμεθα· θνητῆς δὲ περιόδου προστάτης ὁ προφήτης, καὶ οὐκ ἀνόδων εἰς οὐρανόν, ἀλλὰ καθόδων εἰς τὴν γένεσιν. Ἐπειδὴ δὲ τῶν κληρουμένων ὑπερίδρυται ψυχῶν, νοῦς αὐτὸς ὢν γενεσιουργός, τῶν εἰς γένεσιν πεμπομένων ἀρχῶν, οὐχ ἁπλῶς αὐτὸν φησὶν δημηγορεῖν εἰς τὰς ψυχὰς ταύτας τὰς συγκλήρους, ἀλλ' ἀναβάντα ἐπί τι βῆμα ὑψηλόν, ἵνα καὶ συντεταγμένος ᾖ ταῖς ψυχαῖς, ὡς λόγων χορηγός, καὶ ἐξῃρημένος ἀπ' αὐτῶν, ὡς ἐπὶ βήματος λέγων. — Τί οὖν δή ἐστιν τουτὶ τὸ βῆμα, λέγωμεν· οὐ γὰρ ὡς ἔτυχεν τοῦτο παρέρριψεν ὁ μῦθος, οὐδὲ πλάσας αὐτὸς νοῦν ἐπὶ βήματος δημήγορον· ἀλλ' ὥσπερ οἱ λόγοι μεταδόσεις εἰσὶν ἐνεργειῶν εἰς τὰς ψυχάς, κινητικαὶ μὲν αὐτῶν εἰς τὴν γένεσιν, ἐγερτικαὶ δὲ εἰς τὰς τῶν βίων προβολάς, ἐρεθιστικαὶ δὲ τῶν φαντασιῶν εἰς τοὺς ὀφειλομένους κλήρους, ἵνα ἕκασται λαβοῦσαι τὸν οἰκεῖον, ἐκλέξωνται τοὺς βίους, οὕτω καὶ τὸ βῆμα σύμβολόν ἐστιν μυθικὸν τοῦ ὀχήματος τοῦ προφητικοῦ, δι' οὗ κυβερνᾷ τὰ ὀχήματα τῶν ψυχῶν. Ἐφ' οὗ βεβηκώς, ὄντως αὐτὸς ἐπιστατεῖ ταῖς κατιούσαις, μένων ἐν τῇ ἑαυτοῦ τάξει, καὶ οὐκ ἀφιστάμενος τοῦ αἰθέρος· πᾶς γὰρ ἐγκόσμιος νοῦς ἔχει τι πάντως ἐγκόσμιον ὄχημα, δι' οὗ συμπληροῖ τὸ πᾶν, καὶ μέρος ὢν τοῦ παντός, ἐγκόσμιος ἀποκα

f. 83 v., in lacuna 8 vers.: . . . ἐνεργεῖ τὰ . . . τοῦ μύθου τοῦδε μηνυτὴς . . . προφήτην εἶπεν ὑψηλῷ . . . αἰθέρος αὐτὸ ἐθεᾶτο . . . αὐτὸ προεῖπεν· εἰ δὲ ἀναβαίν . . . ἀεὶ ἐφεστῶτα καὶ ποτὲ λέγειν τὸν ἀεὶ λέγοντα, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον χρονικόν ἐστιν τῆς τοῦ ὁρῶντος, αὐτὸ χρονικῆς θεωρίας οἰητέον εἶναι, συνεισαγούσης ἀφ' ἑαυτῆς καὶ δι' ἑαυτὴν χρόνον τοῖς ἀϊδίοις, ὥσπερ καὶ τόπον τοῖς ἔξω τόπου παντός, καὶ σχήματα τοῖς ἀσχηματίστοις, οὕτω δὲ καὶ ἐν τῷ Φαίδωνι περὶ τῶν ψυχῶν λέγων, χρωμένων ἔξω τῶν σωμάτων τούτων ἄλλοις ὀχήμασιν, ἀναβᾶσαι φησὶν ἃ δὴ αὐταῖς ὄχημά ἐστιν, ὥσπερ καὶ ἐν τούτοις τὸν προφήτην ἐπί τι βῆμα ἀναβαίνειν εἴρηκεν· ἀλλ' οὐχὶ τὸν ἐν Τιμαίῳ δημιουργὸν πρὸς

[1]) Quae quidem barbarica theosophia, quid est nisi christiana? Et hoc inexpectatum testimonium et vetus de nostra erga angelos dulia minime negligendum.

[2]) In margine e regione: ὥσπερ καὶ ὑπὸ δαίμονα γίνονται ἄλλον καὶ ἄλλον.

τὰς ψυχὰς διαλεγόμενον, βήματος εἶπεν δεῖσθαί τινος· ὑπερκόσμιος γὰρ ἦν, καὶ παντελῶς ἐξῃρημένος τῶν ψυχῶν, ὁ δὲ προφήτης καὶ θνητῶν περιόδων κῆρυξ καὶ ἐγκόσμιος. — Τοὺς μὲν οὖν λόγους τοὺς προφητικοὺς ὕστερον διασκεψόμεθα· νυνὶ δὲ τίνες οἱ κλῆροι καὶ τίνες οἱ βίοι λέγωμεν πρότερον, καὶ τίνα τὰ παραδείγματα τῶν βίων, καὶ διὰ τί ταῦτα ἀπὸ τῶν τῆς Λαχέσεως δέχεται γονάτων, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ἄλλων Μοιρῶν, ἢ ἀπὸ τῆς μητρὸς τῶν Μοιρῶν· ἄξια γὰρ ταῦτα θεωρίας. Τούτων δὴ προκειμένων εἰς ἐπίστασιν, δύο ταῦτα μάλιστα χρὴ προλαβεῖν, ἵν' ὁ σύμπας λόγος ἡμῖν γένηται καταφανής·. — Ἓν μέν, ὅτι τὸ ἐφ' ἡμῖν, οὐ μάτην λέ

f. 84, plus minus hiant 8 versus: ... ἐν ταῖς ἐξ αὐτῶν ... ματικαῖς ἀνάγκαις ἕτερον δὲ ἕτερον... δρᾶν εἰς τὰ θνητὰ ... σθαι καὶ ἐκεῖθεν εἰς ἡμᾶς ὥστε ... εχομένους· τούτων γὰρ πρὸ ... μαρῆς ὁ περὶ τῶν κλήρων, ἔσται καὶ... ἡμῖν λόγος· τὸ μὲν οὖν τὰς κοσμικὰς περιφορὰς διαβαίνειν καὶ μέχρις ἡμῶν καὶ τῶν ἄλλων θνητῶν ζώων, ὑπομνηστέον ἐκ τῆς τοῦ κόσμου συμπαθείας. Ταύτην δὲ αὖ ἀποδεικτέον ἡμῖν, ἐκ τοῦ ζῶον ἓν εἶναι τὸ πᾶν. Εἰ γάρ ἐστι ψυχὴ μία, συνέχουσα τὸν ὅλον κόσμον, ἀνάγκη δήπου συμπάθειαν εἶναι τῶν ἐν αὐτῷ μερῶν πρὸς ἄλληλα· καὶ γὰρ τῶν τῇδε ζώων ἕκαστον αὐτὸ πρὸς ἑαυτὸ συμπαθές ἐστιν οὕτως, ὥστε ἀπ' ἄλλων μορίων ἄλλων κατάδηλον γίνεσθαι διάθεσιν. Εἰ δὲ τὸ μερικόν, οὕτως ἀμυδροτέραν ἔχον τοῦ παντὸς ζωήν, ὅμως ἔχει τὴν τῶν μερῶν διὰ ταύτην συμπάθειαν, πολλῷ μᾶλλον ὁ κόσμος· ἡ γὰρ τοῦ παντὸς ζωὴ καὶ δυνατωτέρα πάντως ἐστὶν τῶν μερικῶν, καὶ ζωὴ ἐπὶ ζωαῖς οὖσα, μειζόνως συνδεῖ πάντα πρὸς τὴν ἄλλην κοινωνίαν, καὶ τὴν ἀπ' ἄλλων εἰς ἄλλα ποίησιν [1]). Εἰ δ' οὖν ζῶον ἕν ἐστιν ὁ κόσμος, ἔστιν ἐν αὐτῷ ζωὴ μία, πασῶν συναγωγὸς τῶν ἐν αὐτῷ ζωῶν [2])· εἰ δὲ τοῦτο, συμπαθὴς ὁ κόσμος πρὸς ἑαυτόν· εἰ δὲ τοῦτο, δύνανται πάντως αἱ ἄλλαι [3]) κινήσεις εἰς ἄλλα διαβαίνειν, καὶ ποιεῖν εἰς ἐκεῖνα, κἂν ὁπωσοῦν ἔχῃ διαστάσεως· εἶναι γὰρ τὴν μίαν ζωὴν τὴν διαπορθμεύουσαν τὰς ποιήσεις

f. 84 v., in eadem lacuna: ... δυνάμενα πά ... τῶν δὲ ἐν τῷ κόσμῳ ... κυριώτερα, τὰ δὲ ἀκυρότε ... καθάπερ καὶ ἐν ἑκάστοις τῶν θνητῶν ... δήπουθεν ὅτι τὰς τῶν κυριωτέρων δυνάμεις εἰς τὰ ἀκυρότερα δρᾶν· ἀναγκαῖον καὶ τὰς ἀπὸ τῶν δυνάμεων κινήσεις καὶ τούτοις τὰς κινήσεις προξενεῖν. Εἰ δὲ τοῦτο, κυριώτερα δὲ τὰ ἀΐδια τῶν θνητῶν, καὶ τὰ τεταγμένως κινούμενα τῶν ἀτάκτων, ἀπ' ἐκείνων ἄρα διαβαίνουσιν αἱ κινήσεις εἰς ταῦτα, καὶ ταῦτα ἐκείνοις ἕπεται, τὰ θνητὰ τοῖς ἀθανάτοις τοῦ κόσμου μέρεσιν. Εἰ δὲ τοῦτο, φοραὶ καὶ ἀφορίαι ζώων θνητῶν ἀπὸ τῶν οὐρανιῶν περιόδων ἀθανάτων οὐσῶν ἐπιτελοῦνται, καὶ φθοραὶ καὶ γενέσεις καὶ βίοι τῶν τῇδε ζώων, οἱ μὲν πολυχρονιώτεροι, οἱ δὲ ὀλιγοχρονιώτεροι, καὶ κατὰ σώματα καὶ κατὰ ψυχὰς διαθέσεις χείρους καὶ βελτίους. — Τὸ μὲν οὖν τὴν κοσμικὴν περιφορὰν δρᾶν εἰς ἡμᾶς διὰ τούτων ὑπομνηστέον, ὡς ἐνὶ ζώῳ τῷ παντί, τῶν μὲν ποιούντων, τῶν δὲ πασχόντων· τοῦτο δὲ δῆλον, εἰ ζῶον ὁ κόσμος· τοῦτο δὲ δῆλον, ἀπὸ τοῦ κρεῖττον εἶναι πανταχοῦ τὸ ὅλον τοῦ μέρους, μὴ δὲ τὸ [4]) ἄζων τοῦ ζῶντος, καὶ τὸ ἀνόητον τοῦ νοῦν ἔχοντος· ὥστ' εἰ ἔστιν τι τοιοῦτον ἐν τῷ παντὶ ζῶν καὶ νοοῦν, πολλῷ μᾶλλον τὸ πᾶν τοιοῦτον· νοῦ δὲ ὄντος ἐν τῷ παντὶ καὶ ζωῆς μιᾶς, ὁ τῆς συμπαθείας ἐναργὴς ἤδη λόγος. Ὅτι δέ ἐστιν καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν, καὶ

[1]) Supra lin. κίνησιν.

[2]) Cod. ζώων.

[3]) Item ἄλλαι ex corr. primum ἄλλων.

[4]) In margine: γρ. μηδαμοῦ δὲ τὸ ἄζων.

κύριοί τινων ἐσμὲν αὐτοὶ καὶ ἑλέσθαι καὶ πρᾶξαι, ⁘ κατὰ τὰς αἱρέσεις δῆλον, εἰ μὴ μάτην βουλευτικοὶ γεγόναμεν, τῆς φύσεως οὐδὲν ποιούσης μά

f. 85, in lacuna 7 vers.: την, βουλευόμεθα δὲ ἐφ' ἡμῖν ... μετὰ δὲ πρὸ τῶνδε· καὶ γὰρ εἰ ... αὐταῖς ἡμετέραις αἱρέσεσιν ... πραττομένων κύριον, καὶ οὐχ ἡμεῖς, ὡς τοῦτο μέν· Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἐφ' ἡμᾶς αἰτιατέον ὡς κατορθοῦμεν ἢ ἁμαρτάνομεν, ἀλλὰ τὸ κύριον· καὶ εἰ μὲν μὴ δ' ὅλως ἐστὶν ἁμαρτήματα ταῦτα, μηδὲν αὐτὰ διαφέρειν τῶν κατ' ἀρετὴν γινομένων, ἀλλ' εἶναι πάντα ἀδιάφορα, τὸ σωφρονεῖν, τὸ ἀκολασταίνειν, ἕκαστα τῶν τοιούτων· εἰ δέ ἐστιν ἁμαρτήματα ἐναντία τοῖς τῆς ἀρετῆς ἔργοις, εἰ μὴ ἡμεῖς αἴτιοι αὐτῶν [1]), αἴτιον εἶναι τὸ χρώμενον ἡμῖν τούτων οἷον ὀργάνοις· ὅταν δε ᾖ [2]) τὸ μὲν ὄργανον, τὸ δὲ χρώμενον, οὔτ' ἀγαθὸν, οὔτε κακὸν ἐστίν τι τοῦ ὀργάνου παντελῶς, ἀλλὰ τοῦ χρωμένου. Μετοίσομεν οὖν τὰ ἁμαρτήματα τῶν πράξεων εἰς τὰ πρὸ ἡμῶν, καὶ τὰ ἀγαθὰ τοίνυν ὡσαύτως· καὶ οὔτε ἐπαινεσόμεθά τινας, οὔτε ψέξομεν, καὶ εἰ μὲν ἐκεῖνο καὶ ἁμαρτάνον καὶ κατορθοῦν αἱρεῖται, τούτων θάτερον, ἐκεῖνο ἔχει τὸ ψυχῆς ἔργον· ἐκεῖνο γὰρ ἔσται τὸ προαιρούμενον, καὶ ἐκεῖνο οὐκέτι ἔσται αἴτιον ἁπλῶς, ἀλλὰ δεήσεται τοῦ κρίνοντος καὶ ἐπανάγοντος εἰς τὸ ἀγαθόν. Εἰ δὲ ἠναγκασμένον κἀκεῖνο ταῦτα ποιεῖ, πάλιν εἰς ἄλλο τὸ ἀναγκάζον ἥξομεν, καὶ τοῦτο εἰς ἄπειρον. Πῶς δὲ καὶ ἑνὸς ὄντος τοῦ πάντα ἀναγκάζοντος, εἰσίν τινες οἱ λέγοντες ἡμῶν, ὅτι οὐ πάντα ἠνάγκασται, εἴτε σφάλλονται τοῦτο λέγοντες, εἴτε κατορθοῦσιν; εἰ μὲν γὰρ τοῦτό γε τὸ τοῦτο λέγειν ἐπ' αὐτοῖς ἐστιν, τί πάλιν τὸ ἐφ' ἡμῖν; εἰ δὲ μηδὲ τοῦτο φασίν, ὡς ἐπ' αὐτοῖς ὄν, ἀλλ' ἀναγκαζόμενοι καὶ τοῦτο λέγουσιν, πῶς τι τῶν αἰτίων ἐν τοῖς ἀποτελουμέ

f. 85 v., vix leguntur 8 vers.: νων; ... πᾶσιν γὰρ τοῦτο ... νως εἴ τις ἰατρεύειν διδάσκων ὑπενάντια τοῖς ἑαυτοῦ ἔργοις διδάξει ... τὸ διδασκόμενον. Εἰ μὲν οὖν βούλεται λέγειν ἡμᾶς, ὅτι οὐ πάντα ἠνάγκασται, ταύτην τὴν βούλησιν ἄτοπον ἔχειν, καὶ οὐδαμῶς αἰτίῳ προσήκουσαν· οὐ γὰρ φύσεως τὸ παρὰ φύσιν ποιεῖν, οὐδ' ὅλως τοῦ αἰτίου τὸ τῷ αἰτίῳ μαχόμενον. Εἰ δὲ μὴ βούλεται, ποιεῖ δὲ ὃ μὴ βούλεται, πάλιν εἰς ἄλλην ἀναγκάζουσαν δύναμιν ἀναθήσει τὴν τοῦ ἀβουλήτου ποίησιν. — Τοσαῦτα καὶ περὶ τοῦ δευτέρου τῶν ζητουμένων εἴχομεν σπέρματα καταβάλλεσθαι τῶν ὑπομνήσεων· τούτων δὲ προειλημμένων, ἀναγκαῖον, ὄντος μὲν τοῦ ἐφ' ἡμῖν, εἶναι κυρίους ἡμᾶς αἱρέσεως· δρώσης δὲ εἰς ἡμᾶς τῆς περιφορᾶς, διαβαίνειν τί καὶ ἀπ' ἐκείνης εἰς ἡμᾶς. Ἀμφοτέρων δὲ ὄντων ἀληθῶν, ἢ προκαθάρχει μὲν ἡ περιφορὰ τοῦ παντὸς, ἕπεται δὲ ἡ αἵρεσις τῶν ψυχῶν, ἢ ἀνάπαλιν· ἡμεῖς μὲν προκατάρχομεν, ἕπεται δὲ ἡ περιφορὰ, διδοῦσα τὰ ἀκόλουθα ταῖς αἱρέσεσιν ἡμῶν· ἀλλ' εἰ ἡμεῖς προκατάρχομεν, τὸ δὲ πᾶν δίδωσιν οἷς εἱλόμεθα συμβαίνοντα, πρῶτον μὲν ἄτοπον μέρεσι τοῦ παντὸς ἡμῖν οὖσιν ἕπεσθαι τὸ πᾶν· οὐ γὰρ τὸ ὅλον τοῖς μέρεσιν, ἀλλὰ τὸ μέρος ἕπεσθαι τῷ ὅλῳ προσήκειν· εἴπερ τὸ μὲν μέρος ἕνεκα τοῦ ὅλου· τὸ δὲ ὅλον οὐ ἕνεκα [4]) τῶν μερῶν, ἕκαστον δὲ [3]) τῷ οὗ ἕνεκα ἀκολουθεῖν· ἀλλ' οὐ τῷ ἕνεκα τοῦτο γὰρ οὗ ἕνεκα τέλος. Ἔπειτα καὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἀτάκτου ὄντος καὶ ἀσταθμήτου, διὰ τὴν προαιρετικὴν ζωὴν φερομένην ἄλλοτε ἐπ' ἄλλα κατὰ τὴν ὄρεξιν τὴν ἑαυτῆς;

[1]) Cod. corr. τούτων.
[2]) In marg. cod. ἡμεῖς δέ.
[3]) Cod. οὗ ἕνεκα. — In margine: ἕνεκα τῶν μερῶν· ἕκαστον δὲ τῷ. In codice: ἕνεκα τοῦ δεῖ.
[4]) Item in marg.: τὸ γὰρ οὗ ἕνεκα. In cod.: ἕνεκα τοῦ τὸ οὗ sic.

f. 86, in lacuna 7 vers.: ... [κοσ]μικῶν ποιήσεων ... ὅρον ἐν τοῖς ἑπομένοις ... γὰρ τῷ ἀτάκτῳ ἐπακολουθεῖν ἔθελον καὶ ... τὸ μεταλαγχάνει τῆς ἐκείνου πῶς ἄτακτ ... τε συμβήσεται τὴν τοῦ παντὸς τάξιν μεθαρμόζεσθαι ταῖς ἡμετέραις ἀστάτοις ὁρμαῖς οὐδὲ τούτοις, οὐδὲ τὸν τῆς προνοίας ἔτι διώσασθαι λόγον ἔσται δυνατόν· προνοίας μὲν γὰρ τὴν ἑκάστου πανταχοῦ διαφυλάττειν ἀξίαν, τῶν τε ὅλων καὶ τῶν μερῶν, καὶ συντάττειν πάντα πρὸς ἄλληλα, καὶ πρὸς ἓν τὸ ἀγαθὸν ἀναπέμπειν. Εἰ δὲ ἐπιτρέψοι τοῦ παντὸς ἡμῖν ἐπακολουθεῖν τὴν περιφοράν, οἰχήσεται μὲν ἡ τῶν ὅλων τάξις, ἐπεισοδιωδῶν πολλῶν γιγνομένων διὰ τὰς ἡμετέρας ὁρμάς· τὸ δὲ ἀπὸ τῆς προνοίας ἀγαθὸν οὐκ ἔτι τῶν πάντων ἔσται κρατητικόν· οὐ γὰρ ἀγαθὸν τοῖς χείροσιν ἀκολουθεῖν τὸ κρεῖττον· ἀνάγκη τοίνυν προκατάρχειν, μὴ τὴν περιφορὰν ἐκ τούτων, ἕπεσθαι δὲ τὸ ἐφ' ἡμῖν τοῖς ἐκεῖθεν προκατηργμένοις. Εἰ δὲ τοῦτο δῆλον, ὡς ἕνα μόνον προτείνειν βίον ἑκάστῃ ψυχῇ τὸ πᾶν διὰ τῆς περιφορᾶς, δεῖ πάντως ἢ πάντας ἑκάστῃ καὶ ἄλλην ἄλλης κατὰ τοῦτο διαφέρειν μηδέν, ἢ διῃρημένως τινὰς μὲν ἄλλαις, τινὰς δὲ ἄλλαις. Ἀλλ' εἰ μὲν εἷς μόνος ἑκάστῃ προτείνοιτο βίος, οὐκ ἔσται τὸ ἐφ' ἡμῖν πάλιν ἐν ταῖς αἱρέσεσιν· ἐκ γὰρ ἑνὸς αἵρεσις οὐδαμῶς ἐστιν, ἀλλ' ἐκ δυοῖν τ' οὐλάχιστον. Πᾶσα γὰρ προαίρεσις ἄλλο ἄλλου προτίθησιν· ἠναγκασμένως οὖν, ὁ μὲν ἕξει βίον ἄλλον, ὁ δὲ ἄλλον, καὶ εἰ μὲν μηδὲ ἐνταῦθα κύριοί τινος ἐσμέν, ἐκβέβληται πάντῃ τοῦτο δὴ τὸ ἐφ' ἡμῖν

f. 86 v., in eadem lacuna: ... ἐκτὸς ὄντας μηδενί ... τὴν κίνησιν ἐν σώμασι ... γενομένους καὶ τῆς μὲν ἐξουσίας κατὰ ... φύσιν οὔσης οἷς τὸ εἶδος τῆς ζωῆς· προαιρετικὸν δυσσ ... τῆς δὲ ἀνάγκης παρὰ φύσιν· -:- ἐν δὲ σώματι τῆς ψυχῆς παρὰ φύσιν ζώσης μᾶλλον ἢ ἔξω σωμάτων. Εἰ δὲ πάντες οἱ βίοι πάσαις ἐκ τῆς περιφορᾶς προτείνονται ταῖς ψυχαῖς, ἔσται τὸν αὐτὸν τρόπον ἀταξίας πλῆρες τὸ πᾶν· πᾶσα γὰρ ψυχὴ φιλόπρωτος οὖσα πάντων αὐτῇ προτεινομένων τῶν βίων, ἐπιτρέχουσα φανήσεται ταῖς τυραννίσιν καὶ ταῖς δυναστείαις, καὶ οἱ ἀμείνους τῶν βίων ἀφανεῖς ἔσονται, καὶ τὰ τῆς δίκης ἔργα μάτην θρυλληθήσεται, πάντων μάτην ὁμοίας ἐξουσίας ἀπολαυουσῶν ψυχῶν σωφρόνων, ἀκολάστων, ὁσίων, ἀνοσίων, ἐμφρόνων, ἀφρόνων. Εἰ δὲ εὐνομεῖται τὸ πᾶν μᾶλλον ἢ ἄλλοτι τῶν ἐντὸς τοῦ παντός, οὐδὲ δὲ τούτων θεμιτὸν ἐν ταῖς εὐνομουμέναις πολιτείαις ἴσης ἐξουσίας μετεῖναι πᾶσιν, οὐδ' ἂν ἐν τῷ παντὶ πολλῷ πρότερον εἴη ἄν τι τοιοῦτον· συγχυθήσονται γὰρ οἱ τῆς ἀξίας ὅροι τῶν αἱρουμένων ἀπὸ τῶν αὐτῶν, καὶ πάντων αἱ αἱρέσεις ἑκάστοις· λείπεται τοίνυν μήτε ἑνὸς προτεινομένου πάσαις, μήτε πάντων πάσαις, τοὺς προτεινομένους βίους τινὰς εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ ἄλλους ἄλλαις· οὐ γάρ που τοὺς αὐτούς, εἰ καί τινας πάσαις, διαφέρει γὰρ οὐδὲν τοῦτο λέγειν καὶ πάντας πάσαις· ὧν γὰρ αἱ ἕξεις ἀνόμοιοι, τούτων δεῖ καὶ τὰς ἐξουσίας ἀνίσους εἶναι, πάντως κατὰ δίκην διανεμομένας τοῖς ἀνομοίοις· οὕτω γοῦν

f. 86 bis, fol. unicum hactenus sine lacuna: καὶ ὁ Ἀθηναῖος Ξένος Διὸς κρίσιν εἶπεν τὴν μετρικὴν μεσότητα, τοῖς ἀνίσοις ἄνισαν ὁμοιοῦσαν κατὰ τὴν ἑκάστων ἀξίαν· εἰ δ' οὖν ἄλλαις ἄλλοι προτείνονται βίοι ψυχαῖς, ἑκάστῃ δὲ οὐχ εἷς, οὐδὲ δὴ πάντες, ὡς δεδείχαμεν, φανερὸν ἤδη τίς μέν ἐστιν κλῆρος ἑκάστης, τίς δὲ βίος· κλῆρος μὲν γάρ ἐστιν σύμπας ὁ ἀριθμὸς τῶν βίων, ὧν ἑκάστῃ προτείνει τὸ πᾶν, διὰ τῶν ἑαυτοῦ περιφορῶν, βίος δὲ ἕκαστος τῶν ἐν τῷ κλήρῳ περιεχομένων, εἶδος ὤν τι ζωῆς ἕν, ὅπερ δεῖ ψυχὴν ἑκάστην ἐν τῇ γενέσει βιῶναι μετὰ τῶν ἐκ τοῦ παντὸς ἀπονεμομένων· λέγω δὲ οἷον εἴ τῷ

προτείνονται βίοι τρεῖς, βασιλικός, ἐρωτικός, πολεμικός, ὥσπερ τῷ Ἀλεξάνδρῳ φασὶν οἱ μῦθοι, τὴν μὲν προτεῖναι τὸν βασιλικὸν τὴν Ἥραν, τὴν δὲ τὸν ἐρωτικὸν τὴν Ἀφροδίτην, τὴν δὲ τὸν ἀνδρεῖον καὶ πολεμικὸν τὴν Ἀθηνᾶν· προκείσθω δὲ ἑκάστῳ καὶ οἷα δὴ βασιλεύοντι ἢ ἐρωτικῷ ὄντι ἢ πολεμικῷ γινομένῳ, παρὰ τοῦ παντὸς ὑπάρξαι πλοῦτον ἢ πενίαν, νόσον ἢ ὑγείαν, περιστάσεις ἢ ἀπερίστατον τύχην, καὶ ἕκαστα τῶν λοιπῶν· ὁ μὲν τοίνυν ἀριθμὸς τῶν τριῶν βίων κλῆρός ἐστιν ὁμοῦ πάντων εἷς, καὶ εἰ τέτταρες ἦσαν, καὶ ἢ πλείους ὡσαύτως· ἕκαστον δὲ εἶδος ζωῆς, βίος ὃν ἑλομένην ἔδει τὴν ψυχὴν ἢ βασιλικὴν ἢ ἐρωτικὴν ἢ πολεμικὴν γενέσθαι· καὶ ἐκ τούτων ἡ αἱρέσις, ὧν ὁ κλῆρος περιείχειεν, ἀλλ' οὐκ ἄλλων τὴν ἄστατον φορὰν τοῦ παντὸς ἀποκλείσαντος καὶ εἰς ὅρον τῶν βίων ὧν ἐστιν ἀξία περιαγαγόντος ⁖ ἑκάστη[1]) τὴν αἵρεσιν· ὅσα δὲ πάλιν, ἑλομέναις προστίθησιν τὸ πᾶν, κλῆροι δεύτεροι μετὰ τὴν αἵρεσιν, οἷον πατέρων τωνδὶ γενέσθαι

f. 86 bis v., mutili 3 vers.: ... γὸς οὖν ὁ κλῆρος ... ρέσεως· ὁ δὲ μετὰ τὴν αἵρεσιν ... ὁ μὲν ὁλότης ὢν τῶν βίων οὗ μέρος ἕκαστος βίος, ὁ δὲ ὁλότης τῶν ἑκάστῳ βίῳ παρακολουθούντων, ὧν ὁ κόσμος ἀπονέμει· καὶ ἑκάτερος, ἀπὸ τοῦ παντός· ἐν μέσῳ δὲ αὐτῶν ἡ αἵρεσις τῆς ψυχῆς, καὶ οὕτω δὴ μένει μὲν ἡ αὐτεξούσιος φορά· σώζονται δὲ τῆς δίκης ὅροι, τὴν ἀξίαν διανέμοντες ταῖς ψυχαῖς, οὐχ ὧν εἵλοντο μόνον, ἀλλὰ καὶ ὧν αἱρήσονται· προκατάρχει δὲ τὸ πᾶν, καὶ ἐπακολουθεῖ ταῖς αἱρέσεσιν· πάντα δὲ εὐνομίας μετὰ τῶν προτεινόντων, τῶν αἱρουμένων, τῶν ἀπονεμούντων, τῶν ἀπονεμουμένων. Ἐπειδὴ οὖν οὔτε εἷς τις μιᾷ βίος ἀπονέμεται τῶν ψυχῶν, οὔτε πάντες ὁμοίως πάσαις, ἀλλὰ τινὲς τισίν, ἀνάγκη δήπουθεν ἢ κατὰ τὸ πόσον ἴσους ἀπονέμεσθαι βίους ταῖς ἀνομοίαις, τῷ δὲ ποιῷ μόνον διαφέροντας, ἢ κατὰ τὸ ποιὸν τοὺς ὁμοίους, πλείους δὲ ἄλλους ἄλλαις μετὰ τῶν ὁμοίων, ἢ κατ' ἄμφω διαφέροντας· ἀλλ' αἱ μὲν σύγκληροι δηλονότι κατὰ τὸ ποσὸν διοίσουσιν, οἵας ὁρῶν ἀπήγγειλεν ὁ τοῦ μύθου τούτου διαθέτης. Κωλύει δὲ οὐδὲν ἐν ἀλλοίαις περιόδοις ἀπ' ἴσων μὲν τῷ ἀριθμῷ βίων γίνεσθαι τὰς αἱρέσεις, τῇ δὲ ποιότητι διαφερόντων· οἷον τριῶν μὲν προτεινομένων τῇδε τῇ ψυχῇ βίων, τριῶν δε τῇδε μὴ τῶν ὁμοίων δέ, ἢ πάντων ἢ τινῶν, καὶ τοῦτο μὲν δῆλον. Αἱ γὰρ τῶν ψυχῶν ὁμοιότητες καὶ ἀνομοιότητες παντοίας εἰσάγουσιν καὶ τῶν βίων ἐξαλλαγάς· κατίδωμεν δὲ καὶ ἐν τούτοις τοῖς παροῦσιν...

Quomodo anima[2]) *ingrediatur et egrediatur corpus.*

f. 87, deficiunt 3 vers.: ὅσας ... γονται δὲ σύγ[κλη] ... αὐτὸν τῆς περιόδου χρόνον ... καθόδους· καὶ ἅμα δεχόμενα καὶ ... λων τοὺς κλήρους, τοὺς τῶν βίων περι ... κούς ⁖. — Οὐκοῦν ἓν μὲν λέγεται περὶ αὐτῶν, ὅτι μίας ψυχῆς εἷς ἐστιν κλῆρος· οὐ γάρ ἐστιν κλήρων αἵρεσις[3]), ἀλλὰ διανομὴ κατὰ τὴν ἀξίαν ἑκάστης, τὸν αὐτῇ προσήκοντα δεχομένης. — Δεύτερον δὲ ἕτερον, τὸ πάντα κλῆρον πλειόνων ἑνὸς εἶναι βίων περιοχήν, ἢ πῶς εἰς τὸν οἰκεῖον ἀποβλέπουσα κλῆρον, αἱρεῖται βίον ὃν ἐθέλῃ ἑκάστη τῶν ψυχῶν; — Τρίτον, ὅτι οἱ

[1]) Hic loci asteriscus rejicitur in margine, quod nullibi occurrit.

[2]) Leo Allatius, Holstenii socius, sequentia descripsit in cod. Barberino a fol. 76, praemisso fol. 75 vacuo, praeter titulum illum qui in codice non comparet: *Ex capite quomodo anima* etc. Ex arbitrio positus is titulus non nisi paucis sequentibus quadrat. Allatio occurrerunt eadem quae nunc nos vulnera versuum offendunt. Sed infra integrior cod. interdum Allatio favit, cui obiter inclusa tribuas.

[3]) Cod. ac simul A αἱρέσεις.

κλῆροι περιέχουσιν οἱ ἕτεροι τοὺς ἑτέρους, οἱ τῶν πρώτων κληρουμένων τοὺς τῶν δευτέρων. ἢ πῶς ἡ ἐσχάτη κληρωθεῖσα ψυχή, φησίν, τοῦτον ἂν ἑλέσθαι βίον ὃν εἵλετο καὶ πρώτη ἡ κληρωθεῖσα, εἰ μὴ περιείχοντο καὶ οἱ ταύτῃ δοθέντες εἰς αἵρεσιν, ἐν τῷ πρωτίστῳ τῶν κλήρων; — Τέταρτον, ὅτι τὸν πρῶτον καὶ δεύτερον καὶ τρίτον κλῆρον[1]) οὓς προτείνει τὸ πᾶν διὰ τῶν περιφορῶν, ὁρίζουσιν -:- αἱ ἀνατέλλουσαι Μοῖραι. Πῶς γὰρ ψυχή τις ἔλαχεν εἰκοστὴ μετὰ τὴν πρώτην καὶ πρὸ ἄλλων ψυχῶν, εἰ μὴ τῆς μὲν ὁ κλῆρος περιεῖχεν τοσῶνδε μοιρῶν ἢ σημείων ἁπλῶς τῆς περιφορᾶς ἀνατολήν, τῆς δὲ ἐλασσόνων, εἴπερ οἱ δεύτεροι περιέχονται ἐν τοῖς πρὸ αὐτῶν; — Πέμπτον ἐπὶ τούτοις, ὅτι πᾶς βίος, περιείληφεν μετὰ τοῦ εἴδους τῆς ζωῆς, καὶ ὁπόσα αὐτῷ συνήρτηται τοῦ παντὸς ἀπονείμαντος· οὕτω γὰρ ὁ πρῶτον λαβὼν κλῆρον, ἐνορᾷ ἐν τῷ βίῳ ὃν εἵλετο, συμφοράς τινας ἐνούσας· καὶ ἀποθρηνεῖ μετὰ τὴν διαίρεσιν, ὡς ἐνιδὼν ἐν αὐ[τῷ]

f. 87 v.: [τὰ] ἑπόμενα [δράματα· δέον ἀπ]άντων [πρὸ τῆς αἱρέσεως γίνεσθαι] κριτήν. — Ἕκτον, ὅτι πᾶς βίος προστάτην ἔχει δαίμονα καὶ ἀπο . . . πρώτην· τοῦτο γάρ ἐστιν τό· „Ὑμεῖς δαίμονα αἱρήσεσθε[2]) „, κλῆρον μὲν τοῦ προφήτου ποιοῦντος, βίον δὲ ἕνα τοῦ δαίμονος, τῆς δὲ Λαχέσεως ἀμφότερα περιεχούσης, καὶ τοῦ δαίμονος τὴν ἐπιτροπείαν, καὶ τοῦ προφήτου τὴν διακλήρωσιν. — Ἕβδομον, ὅτι πᾶς βίος ἀναγκαῖός ἐστι ταῖς ψυχαῖς μετὰ τὴν αἵρεσιν· ὃ δὴ καὶ ὁ προφήτης δηλοῖ λέγων, „ᾧ συνέσται ἐξ ἀνάγκης „· δεῖ γὰρ ἑκάστην ψυχὴν ὃν εἵλετο βιῶναι πάντως ἐλθοῦσαν εἰς τὴν γένεσιν, καὶ ἀποπληρῶσαι τὰς ἑαυτῆς ὁμολογίας πρὸς τὸ πᾶν. — Ὄγδοον, ὅτι μετὰ τοῦ δαίμονος, καὶ τύχην ἕκαστος εἴληχεν βίος, τοῦ μὲν δαίμονος τὸ τῆς ζωῆς εἶδος εἰληχότος, τῆς δὲ ψυχῆς τὰ ἐκ τοῦ παντὸς ἑκάστοις ἀπονεμηθέντα ζωῆς εἴδη κατὰ καιρὸν ἀποπληρούσης· διὸ καὶ τὸν ὅλον βίον εἰλήχατο ἄμφω, περιέχοντα καὶ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς καὶ τὰς τοῦ κόσμου δόσεις. — Ἔνατον, ὅτι παντοδαπὰ τὰ εἴδη τῶν βίων ἐστίν, ἢ ἀπὸ λογικῶν εἰς λογικὰ τῆς μεταβάσεως τῶν ψυχῶν ἡμῶν γιγνομένης, ἢ ἀπὸ ἀλόγων εἰς ἄλογα, ἢ ἀπὸ ἀλόγων εἰς λογικά, ἢ ἀπὸ λογικῶν εἰς ἄλογα· καὶ γὰρ τῶν λογικῶν καὶ τῶν ἀλόγων ἐστὶν κύκλος τις καὶ ἀπονέμει τινὰ καὶ τούτοις τάξιν τὸ πᾶν. — Δέκατον, ὅτι τὸ αὐτεξούσιον οὐκ ἀφῃρήμεθα καὶ ἐν τῇ γενέσει καὶ μετὰ τὴν αἵρεσιν· οὐ γὰρ ἢ κακῶς διαθεῖναι δυνάμεθα ἑαυτούς, καὶ ἐν παντὶ ζωῆς ἔδει πράττειν ὁσίως, καὶ προσκατασκευάζειν ἑαυτοῖς ἀμείνω τοῦ βίου τοῦ νῦν παρόντος.

f. 88. — Ταῦτα μὲν οὖν ἠθροίσαμεν ἐκ τῶν ἐν αὐτῷ τῷδε τῷ μύθῳ γεγραμμένων. Τούτων δὲ διηριθμημένων, ἐκεῖνο πάντες ὑπέλαβον[3]) ἰδεῖν πῶς ἐν τοῖς γόνασι τῆς Λαχέσεως εἶναι φησὶν τούς τε κλήρους καὶ τὰ παραδείγματα τῶν βίων· διότι μὲν οὖν οὐκ ἐν τῇ Ἀνάγκῃ ταῦτα ἔθετο, ῥᾴδιον -:- τὴν αἰτίαν συνιδεῖν· οὐ γὰρ ἐκίνει τὸν σφόνδυλον Ἀνάγκη, εἰ καὶ ἐν τοῖς γόνασιν[4]) αὐτῆς ἐκινεῖτο. Τῆς οὖν περιφορᾶς τοὺς κλήρους νεμούσης, εἰκότως οὐκ εἰς ἐκείνην αὐτοὺς ἀνήγαγεν, ἀλλὰ τὴν ὅλον αὐτὸν κινοῦσαν ταῖν χειροῖν· καὶ οὔτε εἰς τὴν Κλωθώ, οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀπλανοῦς μόνης ὁ κλῆρος καὶ ὁ βίος· οὔτε ἀπὸ τῆς Ἀτρόπου, οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς πλανομένης μόνης· ἀπ' ἀμφοτέρων οὖν ἡμῖν ἀπονεμομένους

[1]) E regione legitur: Σαφηνίζει τοῦτο ἐξηγούμενος, τὸ πρῶτος δὲ ὀλιχών, πρῶτος αἱρείσθω βίον. Cf. proximum Reip. locum p. 94. A inseruit haec in textum hoc modo: Τέταρτος (sic) σαφηνίζει τοῦτο ἐξηγούμενος etc. ὅτι . . .

[2]) Cod. αἱρήσεσθαι. Cf. p. 94.

[3]) A. om. ὑπέλαβον.

[4]) A. p. 77.

εἰς τὴν ἀμφοτέρων ἀνήγαγεν κινητικὴν τὴν Λάχεσιν. Καὶ γὰρ τοῦ μὲν ἀεὶ τὴν τάξιν εἶναι, ἡ Ἀνάγκη αἰτία· τοῦ δὲ ἄλλην καὶ ἄλλην ἀεί, αἱ Μοῖραι· οἱ κλῆροι ἀεὶ ἄλλοι καὶ ἄλλοι, ἀλλὰ μὴν καὶ ἀπὸ παντὸς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ οὐκ ἐκ τῆς ἑτέρας ταῖν περιόδοιν. Δεῖ ἄρα τὴν Λάχεσιν αὐτῶν περιειληφέναι τὰς αἰτίας· τοῦτο μὲν οὖν δέδειχθαι φῶμεν. Εἰ δὲ ἐστὶν ἐν τῇ Λαχέσει παραδείγματα τῶν βίων, δῆλον ὅτι πεπερασμένα ταῦτά ἐστιν· τῶν γὰρ καθέκαστα πάντως ἀπείρως ἐξαλλαττομένων, ἀνάγκη τὰ παραδείγματα πεπεράνθαι[1]· καὶ εἴ με δεῖ τοὐμὸν εἰπεῖν, ὥρισται ταῦτα ταῖς τοῦ θείου γεννητοῦ περιόδοις, καὶ πάντων τῶν βίων ὧν πᾶσαι ψυχαὶ ζῶσιν ἐν μιᾷ τοιᾷδε περιόδῳ· προϋπάρχει τὰ παραδείγματα, καὶ τὰ αὐτὰς ἀνελίσσεται καθεκάστην περίοδον· καὶ ὡς ὁ ἀριθμὸς τοῦ χρόνου τῶν ὀκτὼ περιόδων ὁ αὐτὸς ἀεί, καὶ ἄλλος καὶ ἄλλος...

f. 88 v.: ... πᾶσαν κοσμικὴν περίοδον ... ἄλλα τῶν πάλιν καὶ πάλιν ... γὰρ ἀδύνατόν τι προστεθῆναι τῇ τοῦ θείου γεννητοῦ περιόδῳ ζωῆς εἶδος ἢ οὐκ ἂν ἦν ἡ προσλαβοῦσά τι, τελέα. Καθάπερ οὖν αἱ τῶν κύκλων ἀποκαταστάσεις ἐν τῇ περιόδῳ συμπεραίνονται πάντων, κατὰ τὰ αὐτὰ δὴ καὶ αἱ περίοδοι τῶν ψυχῶν αἱ κατὰ πάντας βίους, καὶ ἐν οὐδεμιᾷ περιόδῳ ζῇ ψυχὴ βίον, ὃν μὴ ἔζηκεν πρότερον, λεκτέον τοίνυν, ἐπειδὴ καὶ δέδεικται θαρρούντως, ὅτι τὰ παραδείγματα τῶν βίων, καὶ πολλῷ πρότερον τῶν κλήρων τοσαῦτά ἐστιν, ὅσα περιέχει μία τοῦ κόσμου περίοδος συναποκαθισταμένων τῶν ψυχικῶν βίων τοῖς κοσμικοῖς κύκλοις. Τῶν οὖν[2]) παραδειγμάτων πάσης ὄντων τῆς περιόδου, δαιμονίως εἶπεν ὅτι ἔλαβεν κλήρους, ὡς τινὰς λαβόντος καὶ παραδείγματα βίων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν βίων ἁπλῶς· κατά τινα γὰρ εἰσίασιν εἰς τὴν γένεσιν αὗται περὶ ὧν ὁ λόγος, ἀπεριλήπτων ὄντων ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ πάντων. — Διὰ τοῦτο δὲ ἄρα καὶ τίς προφήτης, ἐστὶν ὁ ταῦτα διακληρῶν καὶ προτείνων; Ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ὁ προφήτης, ὡς πολλῶν μὲν ὄντων τοιούτων, ἄλλων δὲ κατ' ἄλλα παραδείγματα τὴν διανομὴν ποιουμένων, τῆς δὲ Λαχέσεως ἑνοειδῶς τὰ πλήθη τῶν παραδειγμάτων περιεχούσης, καὶ ἐκείνων περὶ αὐτὴν μεριζομένων, καὶ μεριζόντων τὰ ἀπ' ἐκείνης ταῖς ψυχαῖς. Εἰ δὲ ὡς ἡ Ἀνάγκη τὸν σφόνδυλον ἐν τοῖς γόνασιν εἶχεν, οὕτω καὶ αὕτη τὰ παραδείγματα τῶν βίων καὶ τοὺς κλήρους, φανερὸν ὅτι τε τὴν μητρῴαν ἀξίαν ἔχει πρὸς τὰς ἄλλας Μοίρας, καὶ ὅτι αὐτῷ τῷ εἶναι, καθάπερ ἐκείνη κυβερνᾷ τὰς ψυχικὰς

f. 89, in lacuna 6 vers.: ... αδή τινος ... τοῦ ἀτράκτου περιφορὰ ... τῶν γονάτων εἰκὼν τὸ ἑδραῖον καὶ συναγωγὴ εἰς ἓν τῶν πολλῶν, καὶ ὅσα ἄλλα περὶ τῆς Ἀνάγκης προείπομεν· τὰ γὰρ ὅμοια καὶ ... ἐπὶ τῆς Λαχέσεως κατατείνειν δυνάμενα ... γὰρ ...

÷ Ἀνάγκης[3]) θυγατρὸς κόρης Λαχέσεως ὁ δὲ λόγος. ÷
÷ — Ψυχαὶ ἐφήμεροι, ἀρχὴ ἄλλης περιόδου θνητοῦ ÷
÷ γένους θανατηφόρου· [οὐχ ὑμᾶς δαίμων λήξεται, ÷
÷ ἀλλ' ὑμεῖς δαίμονα αἱρήσεσθε. Πρῶτος δ' ὁ λαχὼν ÷
÷ πρῶτος αἱρείσθω βίον, ᾧ συνέσται ἐξ ἀνάγκης. Ἀρε- ÷

[1]) Sic cod. cum A.

[2]) Sequentia 5 verba ex margine derivantur haud sine corruptela.

[3]) Reipubl. x, 314. Idem fere locus rescribitur in marg. manu saec. XIII. Cod. post θανατηφόρου pergit ἕως τοῦ αἰτία κτλ. Edd. om. ὁ δὲ ante λόγος. In marg.: πρῶτον αἱρήσθω, tum in fine αὐτὴν ἕξει κτλ.

÷ τὴ δὲ ἀδέσποτον, ἣν τιμῶν καὶ ἀτιμάζων, πλέον· ÷
÷ καὶ ἔλαττον αὐτῆς ἕκαστος· ἕξει] αἰτία ἑλομένου, ÷
÷ θεὸς ἀναίτιος [1]). ÷

Πανταχοῦ μὲν ὁ Πλάτων, νοῦν ἡγεμόνα προστησάμενος ὧν φθέγγεται, ⁘ νοερῶν [2]) ὄντως ἐπάξια φθέγγεται θεαμάτων· ὅταν δὲ καὶ τοὺς κρείττονας ἡμῶν ἀπεικονίζηται, σαφῶς ἐνθεάζοντι προσέοικεν, καὶ τοὺς φοιβολήπτους μιμεῖται, ῥήματα ἀφιεὶς ὥσπερ βέλη νοῦ γέμοντα καὶ ὑψηλῶν ἐπιβολῶν· συνεξορμώσης δὲ αὐτῷ τῆς ἑρμηνείας ταῖς νοήσεσιν ἀκαλλωπίστως, συνεστραμμένοις μὲν χρῆται φθέγμασιν, ἀπολελυμένα δὲ ἀπ' ἀλλήλων αὐτὰ διΐστησιν, τὴν ἀπόλυτον μιμούμενος θέαν τῆς ψυχῆς ἀπ' ἄλλων ἐπ' ἄλλα πηδῶσαν· οἷα καὶ διὰ τούτων ἐργάζεται τῶν τοῦ προφήτου λόγων, ἐν ἐλαχίστοις μὲν ἀπεριήγητα νοήματα συλλαβών, ἀσύνδετα δὲ τὰ πλεῖστα φθεγξάμενος, συστρέψας δὲ τὰ κῶλα τοῖς αἰνίγμασιν παραπλησίως. — Σκόπει δὲ ἐς δύναμιν ἕκαστον τῶν κώλων· ÷ Ἀνάγκης, φησί, θυγατρὸς κόρης Λαχέσεως ὁ δὲ λόγος. ÷ Ἤρξατο μὲν οὖν ἀπὸ τῆς Ἀνάγκης, ἐνδεικνύμενος ὡς ἄρα καὶ ἡ Λάχεσις καὶ πᾶς ὁ μοιραῖος διάκοσμος τῶν θεαινῶν καὶ αὐτὸς ὁ προφητικὸς εἰς μονάδα μίαν ἐκείνην ἀνατείνονται· πᾶσα γὰρ

f. 89 v.: τάξις ἀπ' ἐκείνης τῶν οὐρανίων [3]), τῶν χθονίων, τῶν ψυχῶν, τῶν ὅλων, τῶν μερικῶν· τῆς δὲ Λαχέσεως εἰπὼν ἐκφαντικὸς εἶναι, διαφερόντως δέδωκεν ἡμῖν ἐννοεῖν, ὡς ἄρα καὶ αὐτὸς ἡγεμονικὴν ἀξίαν ἔχει πρός τινας ἄλλους προφήτας, ὡς ἡ Λάχεσις πρὸς τὰς λοιπὰς Μοίρας· καὶ μετὰ τῶν προφητῶν, ἴσως τοὺς δαίμονας, οὓς ἐφίστησι ταῖς ψυχαῖς· τὴν δὲ δὴ Λάχεσιν αὐτὴν κόρην ἀνυμνῶν, ἄχραντον αὐτὴν δήπου καὶ ἀμιγῆ πρὸς πάντα τὰ διοικούμενα, καὶ ἀκμῆς μηστὴν εἶναι, καὶ δυνάμεως ἀΰλου καὶ καθαρᾶς αἰνίσσεται. Τὸ γὰρ κόρον τοιοῦτον εἶναι καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἐν τῷ Κρατύλῳ παρὰ τοῖς θεοῖς ἐδίδαξεν, οὐχὶ πλησμονήν, ἀλλὰ καθαρότητα σημαῖνον· ⁘ οὕτω δὲ καὶ ἐν Νόμοις τὴν πολιοῦχον κόρην ἅμα καὶ δέσποιναν ἡμῶν προσείρηκεν ὡς ἀχράντῳ δυνάμει διαλάμπουσαν. Τὸν δὲ αὖ λόγον εἰπὼν εἶναι τῆς Λαχέσεως, ὃν μέλλοι ταῖς ψυχαῖς ἐκφαίνειν σαφέστατα, τάξιν ἀγγελικὴν ἑαυτῷ πρὸς τὴν Λάχεσιν ἀποδέδωκεν· ἄλλου γὰρ ἀπαγγέλλων λόγους, ἄγγελός ἐστι δήπουθεν αὐτὸς ἐκείνου διαφερόντως οὗ τῶν λόγων ἐστὶ μηνυτής· ὥστε συντόμως, καὶ ὅστις ἐστὶν ἐξέφηνεν, ὅτι τῶν μοιραίων ἀγγέλων τις κλήρων διανομεύς, βίων ἐκφαντορικός, τῶν εἰληχότων ἡμᾶς δαιμόνων ἐπιστάτης. Ἀλλ' ὅπως μὲν ἔχει πρὸς τὰ πρὸ αὐτοῦ διὰ τούτων ἐδίδαξεν, ἃ δὲ πρὸς τὰ μετὰ αὐτὸν ἀποτείνεται, σκοπήσωμεν ἑπομένως· ÷ Ψυχαί, φησίν, ἐφήμεροι, ÷ τὰς μὲν ἀνθρωπίνας ψυχάς, οὔτι γε πάσας, ἀλλὰ τὰς γενέσεως ἐπορεγομένας ἤδη καλῶν ἐφημέρους, ὡς θνητῶν καὶ ἐφημέρων ἁπτομένας, καὶ διὰ ταῦτα

f. 90: ἄρα πολλοῦ ἐφ' οἷς ... τήν, ἀΐδιον οὐσίαν τῶν [ψυχῶν ἐνεργ ...] τι τὴν ἐφήμερον αὐτῶν ζωὴν αὐτὸς ἐπισκοπῶν· ÷ Ἀρχὴ δὴ οὖν ἐξῆς φησίν, [ἄλλης περιόδου] θνητοῦ γένους θανατηφόρου, ÷ ταῦτα τοῦ πρὸ αὐτῶν ἀποστήσας κώλου, καθάπερ καὶ ἐκεῖνο τοῦ πρώτου ῥηθέντος· ὡς γὰρ [4]) νοεῖ μεταβατικῶς, οὕτω καὶ φθέγγεται· καὶ τῆς

[1]) A. p. 78.
[2]) Erasum versiculum decem asterisci implent.
[3]) A. ἐκείνης τῶν οὐκ αὐτῶν, τῶν ...
[4]) A. p. 79.

μεταβάσεως εἰκὼν ἡ τοιάδε διάστασις. Εἰ δὲ θνητοῦ γένους εἰς ἀρχὴν ἄγει τὰς ψυχάς, πρόδηλον ὡς οὐ πάσης ἐστὶν προστάτης τῆς περιόδου τῶν ψυχῶν, ἀλλὰ τῆς ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν· τὸ γὰρ [1]) θνητὸν καὶ θανατηφόρον γένος τοῦτο ἐστίν, ὅσον συμπληροῖ τὴν γένεσιν. Θνητὸν μὲν οὖν ἔστιν, εἰς ὃ κάτεισιν ψυχή· θανατηφόρος δὲ ἡ περίοδος τῶν ψυχῶν αὐτῶν, οὐ μόνον, ἐπεί φησιν Ἡράκλειτος, θάνατος ψυχαῖσιν ὑγραῖσι γενέσθαι λέγων, ἀλλὰ καὶ ᾗ πολλάκις αὐτὸς εἶπεν ὁ Πλάτων, ζῆν ἡμᾶς ἐν τῇ γενέσει κατὰ τὸ πολὺ τῷ θνητῷ τῆς ψυχῆς ἑπομένους. Πᾶν οὖν τὸ θνητὸν ἐπιδεὲς ὂν τῆς τοιαύτης ζωῆς (ὑπὸ ταύτης γὰρ διασώζεται προσεχῶς) θάνατον ἐπιφέρει ταῖς ἄνωθεν ἡκούσαις, καὶ διὰ τοῦτο θανατηφόρος ἐστὶν ἡ γενεσιουργὸς τῶν ἀθανάτων ψυχῶν, καὶ ἐφ' ἑαυτῶν ἀθάνατα διανοουμένων. Καὶ μὴν καὶ τὰς ψυχὰς αἱρήσεσθαι τὸν δαίμονά φησιν, ἀλλ' οὐχὶ τὸν δαίμονα λήξεσθαι τὰς ψυχάς, ἐκεῖνο θαυμαστῶς διδάσκων, ὡς ἄρα εἰ καὶ εἰλήχασιν οἱ δαίμονες τὰ εἴδη τῶν βίων, καὶ εἰσὶν ἄλλοι δι' ἄλλων ἐπίσκοποί τινες, ἄλλαι [2]) οὐκ ἀναγκάζουσιν τὰς ψυχὰς εἰς τόνδε τὸν βίον χωρεῖν ἢ ἕτερον· ἀλλ' ἡ ἐκείνων αἵρεσις, ὥσπερ εἰς βίον αὐτάς τινα προάγειν

f. 90 v., partim deficiunt 7 vers.: ...γὰρ αἱρεῖται... τοῦ βίου πάντως... γὰρ ἄναρχον ἐν τῷ κόσμῳ τῶν πάντων... ποῦ λῆξις οὐκ ἄνοδος, οὐ κάθοδος ἀλλὰ πάν... ταῖς... ἐπιστασίαις καὶ ὡς αὐτὸς εἶπεν... εἰς τὸν ἔσχατον ἥκειν μερισμόν... τῶν ὅλων ὑποδιαιροῦσα ἑαυτήν, καὶ γεννῆσαι προνοίας ἐξ ἄλλων ἄλλας, ἐκ τῶν ὁλικωτέρων τὰς μερικωτέρας, ἐκ τῶν θειοτέρων τὰς δαιμονιωτέρας. Εἰσὶν οὖν καὶ τῶν γενεσιουργῶν βίων ἔφοροι δαίμονες, οἱ τὰς ψυχὰς ἐπιτροπεύουσιν, τὰς κατὰ τούτων διαζώσας τοὺς βίους [3]), καὶ εἰώθασιν τούτους ἀγγελικοὺς καλεῖν, ἀντιδιαστέλλοντες τοῖς πρὸ τούτων τοῖς θείοις δαίμοσιν, οἵ τινες αὐτὰς τὰς ὑπάρξεις τῶν ψυχῶν συνδέουσι πρὸς τοὺς ἡγεμόνας αὐτῶν θεούς, εἰς οὓς μοι δοκεῖ καὶ ὁ προφήτης ἀποβλέπων, εἰπεῖν πρὸς τὰς ψυχάς· ÷ Οὐχ ὑμᾶς δαίμων λήξεται, ÷ τὴν διαφορὰν τούτων τῶν γενεσιουργῶν καὶ μοιραίων [4]) πρὸς τοὺς οὐσιώδεις ἡμῶν ἐφόρους [5]) ἐνδεικνύμενος. Ἐκεῖνοι γὰρ οὗτοι τῷ ὄντι λαγχάνουσι τὰς ψυχάς, πρὸ αὐτῶν διαιρεθέντες περὶ τοὺς θεούς, καὶ τὰς ψυχὰς ἑαυτοῖς συνδιανείμαντες, ἐπειδὴ κατ' οὐσίαν αὐτῶν εἰσὶν ἡγεμόνες. Οἱ δὲ μοιραῖοι [6]) διά τινα βίον αὐτῶν ἄρχουσιν, οὗ ἡ αἵρεσις ἐπ' αὐταῖς· ἐπ' ἐκείνων μὲν οὖν ἤρχθημεν, ἵνα ὑποστῶμεν· ἐπὶ τούτων δὲ εἱλόμεθα τοιῶσδε ζῆν, ἵνα ἀρχθῶμεν. Καὶ γὰρ ἔοικεν ἐκεῖνος μὲν ὁ δαίμων [7]), ἅτε οὐσιώδης ὤν, ἄνωθεν ἡμᾶς οἷον ἐκ πρύμνης διοικεῖν, ἀπ' αὐτῆς τῆς οὐσίας ἡμῶν ἀρχόμενος, καὶ δι' ἐκεῖνον ἡ ψυχὴ καὶ πεσοῦσα ἀνιέναι πά

f. 91, deficiunt 8 vers.: ... αὐτοῦ ὁ θεὸν ... ὁ τῆς ἐνταῦθα ... σεως ἔφορος ὑπάρχων τῆς πρὸς τὴν ... ὅσῳ δὴ οὖν ὁ δεσμὸς τῷ δεσμοὺς γενή ... ὁ πρὸς τὸ ἄνω λέγω, τοὺς πρὸς τὸ κάτω ... οὐσιώδης ἀρχὴ τῆς κατὰ σχέσιν ... καὶ ἐκεῖνος ὁ δαίμων, τούτου διέστηκε... καὶ ἐκείνου λήξεις ἐσμέν, οὐκέτι καὶ οὗτος... τυγχάνει. Πρὸ γὰρ τῆς αἱρέσεως, οὐκ ἐσμὲν ὑπ' αὐτόν· ἑλόμενοι δὲ τὸν ἀρχόμενον ὑπ' αὐτοῦ βίον, καὶ ἡμεῖς γιγνόμεθα τῶν ἀρχομένων καθ' ὃν τὴν ζωὴν ἐκείνην ζῶμεν, ὅτι δὲ ὁ δαίμων οὗτος ἐν λογικαῖς

[1]) A. om. τὸ γὰρ usque ad τὴν γένεσιν.

[2]) ἄλλαι videtur alicui abundare.

[3]) Recentior scholiasta notavit sequentia: ὅτι συμφωνεῖ καὶ μὴ βουλόμενος τῇ τῶν χριστιανῶν δόξῃ.

[4]) Eadem manu: τῶν ἀγγέλων δηλονότι.

[5]) τοὺς δαίμονας eadem notavit in marg. ita et sequentia.

[6]) δηλονότι οἱ δαίμονες.

[7]) ἢ ὁ ἄγγελος.

ὑπάρξεσιν οὐσίωται μειζόνως, εἴπερ καὶ ἡμεῖς ὧν ἐστι προστάτης [1]), καὶ ὅτι πολλῶν εἷς ἄρχει τῶν ὁμοειδῶς ζώντων, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ὑπομιμνήσκειν· γελοῖον γὰρ εἰ ὅταν ἀπολείπωμεν τὸν αὐτῷ [2]) προσήκοντα βίον, εὐθὺς ἄλλη ψυχὴ τὸν αὐτὸν αἱρεῖται βίον, ἢ ἐκεῖνος οὐδενός ἐστιν ἄρχων· τὸ μὲν γὰρ πλασματῶδες, τὸ δὲ τῆς δαιμονίας οὐσίας ἀνάξιον· δεῖ γὰρ αὐτοὺς ἄρχειν ἀεὶ ταύτην οὐσίαν ἔχοντας· δεῖ δὲ καὶ ψυχῶν ἡγουμένους πολλῷ μᾶλλον ἐν λογικῇ ζωῇ τὴν ὑπόστασιν ἔχειν, καὶ ταύτῃ τελείᾳ, καὶ κατὰ νοῦν ἐνεργούσῃ, δι' ἣν καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ ἀτελοῦς ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν ἀνεγειρόμεθα τελείωσιν· καὶ γὰρ ἄρχει τῶν ἔνδον διαφερόντως, ὥσπερ ἡ τύχη τῶν ἔξω μᾶλλον, διὸ καὶ αὐτὰς [3]) ἐν τῇ αἱρέσει τῆς ζωῆς ὑποτάττεσθαι φησὶν ἡμᾶς τῷ δαίμονι, τύχης δὲ οὐ πεποίηται μνήμην· ἀλλ' ὅταν τὸν ὅλον βίον ἐπισκοπῶν ὁ πρῶτος κληρωθεὶς ὃν εἵλετο, καὶ ἑπόμενα τῷ τυραννικῷ βίῳ θεωρῇ, τότε αὐτόν

f. 91 v.: [... αἰτιᾶσθαι καὶ τύχην· ἐπεὶ ... παρακελεύεται] τὸν πρῶτον αἱρεῖσθαι βίον, τὴν ὑποδοχὴν τοῦ κλήρου δηλῶν διὰ τοῦ πρῶτον λαχεῖν· διότι πάντες οἱ κληροὶ παρὰ τῆς Λαχέσεως ἐνδίδονται, καὶ τὸ λαχεῖν οὐκ ἄλλο τι σημαίνει ἢ τὸ κληρωθῆναι· καὶ δηλονότι κατὰ δίκην τῶν κλήρων διανεμομένων, τὸ πρῶτον λαχεῖν ἐστίν, τὸ εὐμοιρότερον εἶναι περὶ τὸν κλῆρον, ἐξ ἀφθόνων ποιούμενον τὴν αἵρεσιν· δέδεικται δὲ ἡμῖν, ὅτι τῶν συγκλήρων ψυχῶν αἱ πρῶται κληρωθεῖσαι τοὺς τῶν ἑξῆς περιέχουσι βίους μετὰ ἄλλων, καὶ αἱ δεύτεραι τούτων ἑξῆς, ὥστε τὸ πρῶτόν ἐστι κληρωθῆναι τὸ πλείστων βίων ἐν ἐξουσίᾳ γενέσθαι αἱρέσεως. Τοῦτον οὖν κελεύει καὶ αἱρεῖσθαι πρῶτον. Ὅτι δὲ τὸ πρῶτον ἐν τούτοις καὶ δεύτερον, εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ φορὰν ἀποβλέποντα δεῖ νομίζειν, ἀφορίζειν τὸν παρόντα λόγον, εἴπομεν ἤδη πρότερον· καὶ γὰρ συγκλήρους ταύτας εἶναι φαμέν, ὅσαι κατὰ τὸ συνεχὲς τμῆμα τοῦ ζωοφόρου ποιοῦνται τὰς αἱρέσεις, οἷον τοῦ μὲν πρώτου κλήρου δεκαμοιρίαν ἔχοντος εἰς αἵρεσιν τῶν ἐν ταῖς ἀνατολαῖς τῆς δεκαμοιρίας βίων· τοῦ δὲ δευτέρου πᾶσαν οὐκ ἔτι τὴν δεκαμοιρίαν, ἀλλ' ἐν ἐλάττοσι ταύτης τὴν ἐξουσίαν ἔχοντος· τοῦ τρίτου δέ, ἔτι μᾶλλον ἐν ἐλάττοσιν· καὶ ἀεὶ τοῦτο, μέχρις ἂν εἰς ἐλάχιστον πλῆθος ἡ αἵρεσις καταλήξῃ, τὸν αἱρούμενον ἀποστενώσασα. Καὶ οὐ δεῖ θαυμάζειν πῶς δὲ τοῦτο δυνατὸν, ἀποροῦντας· οὐ γὰρ δὴ λέγοντός τινος ἀκούουσιν ἀπὸ τῶνδε χρῆναι τὸν βίον ἑλέσθαι· οὐδ' εἰ καὶ λέγοι τις, πᾶσα ψυχὴ δύναται τὸ πᾶν ὁρᾶν οἷόν ἐστι καὶ ὅσων οἰστικόν· τοῦτο μὲν γὰρ ταῖς ἔξω σωμάτων οὔσαις ψυχαῖς οὐκ ἀδύ

f. 92: νατον, τοσοῦτον [ἔχει τῶν ἐν ᾧ ...] δύνασθαι συννοεῖν τὴν οὐρανίαν [φορὰν, ὅπου] γε καὶ ἐνταῦθα τινές, ἀλλὰ μέν εἰσιν οἱ τυχόντες, ἔχουσι δὲ συστοίχως [4]) εἰς κατανόησιν τῶν ἐκ τῆς φορᾶς ἀποτελουμένων. Οὐ μὲν οὐδὲ ἐκεῖνο θαυμαστὸν, ἐκ τῶν ὅλων ἡμᾶς κινεῖσθαι πρὸς τάδε μᾶλλον ἢ τάδε, πρὸς ἃ πεφύκαμεν, ἢ ὧν ἐσμὲν ἄξιοι· καὶ τὰς φαντασίας ἡμῶν ἐρεθίζεσθαι πρὸς αἱρέσεις, τῶν δὲ μᾶλλον ἢ τῶνδε τῶν ἡμῖν οἰκειοτέρων. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς σώμασιν ὄντας ἡμᾶς, ἀνατολαὶ πολλάκις ἀστέρων καὶ σχηματισμοὶ κινοῦσι, καὶ προθύμους ποιοῦσιν ἐνεργεῖν, ἃ μὴ πρότερον [5]), καὶ ἄλλα παρασκευάζουσιν εἰς ὄκνον

[1]) Pergit idem scholiasta, sed hic fere totum evanuit glossema, Σήμ. τὸ τοῦ δεσπότου· πᾶς γὰρ ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὰ ἑξῆς. — καὶ γάρ τις ἥττηται καὶ ἑξῆς, sic bis.

[2]) A. f. 80.

[3]) Lego αὐτός, i. e. Plato vel fabulae auctor.

[4]) A. συστοίχας.

[5]) Eadem manu recentiori notatur in ora inferiori: Κατὰ γὰρ τὸν Ἀριστοτέλην, ὥσπερ τὸ κινούμενον μέχρις ἂν κινεῖται, ἐξ ἀνάγκης κινεῖται, οὕτω καὶ ἡ τὸν τοιόνδε βίον αἱρεθεῖς, μέχρις ἂν αὐτὸν αἱρεῖται, ἐξ ἀνάγκης ἐν αὐτῷ μένει, καὶ ἐπεὶ τούτῳ

τῶνδε τῶν ἐνεργημάτων. Εἰ δὲ καὶ κατὰ συνήθειάν εἰσιν ὡς τὰ πολλὰ τῶν προτέρων βίων αἱρέσεις, καὶ τοῖς προμελετηθεῖσιν ἐπιτρέχομεν, αὐτόθεν δήπου φανερὸν, ὅτι καὶ τῶν ὅλων ταῖς ὡς εἰς μέρη ποιήσεσιν διεγειρόντων, καὶ ἡμῶν ἤδη προκεκινημένων διὰ τὴν συνήθειαν, αἱ πρὸς τάδε γίγνονται ῥοπαὶ μᾶλλον, ἢ τάδε τὰ οἰκεῖα καὶ τῷ [1]) κινοῦντι, διότι τούτων οἰστικὸν εἰς ἡμᾶς καὶ τῷ κινουμένῳ, διότι τούτων ἐν ἔθεσιν ἐγεγόνει πρότερον. — Τί δὴ οὖν μετὰ τὴν αἵρεσιν τοῦ βίου φησιν ὁ προφήτης; „ᾧ συνέσται ἐξ ἀνάγκης [2])„. Ἀναπόδραστος γὰρ μετὰ τὴν αἵρεσιν λοιπὸν ὁ βίος, καὶ δεῖ διαβιῶναι τὴν ψυχὴν ὃν εἵλετο βίον, καὶ τότε τὸ πᾶν κυροῖ τὴν αἵρησιν· καὶ ἡ ψυχὴ πᾶσα πρὸς ἓν εἶδος ῥέψασα ζωῆς, συμπλέκει τὸ ἐπ' αὐτῇ [3]) τῶν ἐκ τοῦ παντὸς, οἷον μερικήν τινα πρότασιν, καθολικῇ καὶ συνάγει συμπέρασμα ἐξ ἀνάγκης ἑπόμενον, τὸν τῇδε βίον κατὰ τὴν αἵρεσιν καὶ τὴν φορὰν, ὡς εἰ λέγοι τοιόνδε

f. 92 v., deficiunt 4 vers.: [... ὃν δὲ ... τόνδε ἄρα τὸν βίον ... τοῦτο καὶ] ὁ ἀποπληρωτὴς ... πρὸς τὸ ὅλον τῆς ψυχῆς ὁμολογίαν ἀπαιτῶν ἐξ ἀνάγκης συνεῖναι τῷ αἱρεθέντι βίῳ, ὁποῖος ἂν τυγχάνῃ ὁ βίος ὤν· εἰ δ' ἐξ ἀνάγκης, δῆλον διότι τὸ κῦρος ἄνωθεν ἀπὸ τῆς Ἀνάγκης ἔχομεν μάλιστα. Καὶ γὰρ πᾶν τὸ ἀναγκαῖον παρ' ἐκείνης ὑπάρχει τοῖς ἐγκοσμίοις, θεοῖς τε καὶ τοῖς μετὰ θεούς· ἀλλ' ὅπου μὲν τὸ ἀναγκαῖον καθ' ὕπαρξίν ἐστιν ἀναγκαῖον, ὡς ἐπὶ τῶν κρειττόνων ἡμῶν, ἀεὶ ὡσαύτως καθ' ἕνα λόγον ζώντων καὶ τάξιν μίαν· ὅπου δὲ κατὰ ἀκολουθίαν, ὡς ἐφ' ἡμῶν· τὸ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἄστατον ὂν, ἔχει κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀνάγκην· εἰ μὲν τάδε ἑλοίμεθα, ταδὶ πάντως ἀκολουθήσειν· εἰ δὲ τάδε, ταδὶ, καθάπερ καὶ ἐνταῦθα· τόνδε γὰρ ἑλόμενοι τὸν βίον, συνεσόμεθα αὐτῷ ἐξ ἀνάγκης· ἁπλῶς δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης· ἐνεδέχετο γὰρ καὶ ἄλλον βίον ζῇν, ἀλλὰ πρὸ τῆς αἱρέσεως· μετὰ δὲ τὴν αἵρεσιν, ἀδύνατον. Καὶ οὕτως ἔοικεν καὶ πᾶν τὸ ἐνδεχόμενον εἰς ἀναγκαίαν μεταπίπτειν δύναμιν διὰ τῆς ἀκολουθίας [4])· καὶ τῶν ἐνδεχομένων ἀναγκαίως ἐνδεχομένοις ἄλλοις ἑπομένων· τὸ μὲν οὖν ἀναγκαῖον ἐν τοῖς βίοις ἡμῶν, τοιόνδε χρὴ νοεῖν, ἐπειδὴ δὲ οἱ βίοι πολυειδεῖς ὄντες· ἔννοιαν γὰρ εἶχον μήποτε οὐ πᾶς βίος δεκτικὸς ἀρετῆς, ἀλλ' ὄντως ἠναναγκασμένοις ἐοίκαμεν εἰς ἄλλους ἄλλοι· καὶ τὸ εὖ ἡμῖν οὐκ ἀφ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο τὴν ἀνάγκην ἠρτημένην ἀλλαχόθεν ἔχει καὶ μεμοιραμένην. Ὅρα τί ποτε φησὶν αὐτὸς ὁ τὰς

f. 93, deficiunt 4 vers.: ... προφήτης; „Ἀρετὴ δὲ ἀδέσποτον, ἐδίδαξεν, [ἣν τιμῶν καὶ ἀτιμάζων] πλέον καὶ ἔλαττον„. ... οὖν ἢ πλέον ἢ ἔλασσον μετέχειν ἀρε... τὰ μέτρα τῆς περὶ αὐτὴν τιμῆς... [δαιμόνι]ος Ἀμέλιος οὐδὲν φησὶ θαυμαστὸν, ἀδέσποτον εἶναι τὴν ἀρετὴν, καὶ γὰρ τὴν κακίαν [λέγει εἶναι ἀδέσπο]τον, εἴπερ καὶ τὴν ἀρετήν· τῶν γὰρ ἐναντίων ἡ αὐτὴ προσαίρεσις. Ἡμεῖς δὲ φήσομεν, ἀδέσποτον μὲν εἶναι καὶ τὴν κακίαν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἡμῖν οὖσαν μόνον [5])· ἀδέσποτον δὲ τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' οὐ διὰ τὸ ἐφ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ διότι τὴν ψυχὴν ἐλευθέραν ἀποτελεῖ τῶν πικροτάτων δεσποτῶν, οἷς ἡ δουλεύουσα,

τῇ καθόλου κινήσει ἔγνωσθαι (?)· ἄρα τῇ καθόλου ὑποθέσει ἡ μερικὴ συνήφθη καὶ γέγονε συμπέρασμα μερικῶς ἐξ ἀνάγκης.

[1]) A. f. 81.

[2]) **Eadem manu notatur:** Σήμ. τὸ ἐξ ἀνάγκης συγκληροῦσθαι... ἐν τῷ τοιῷ δὲ βίῳ, πῶς αὐτὰ ἐξηγεῖται ὁ δαιμόνιος Πρόκλος.

[3]) A. τῷ ἐπ' αὐτῇ.

[4]) **Nota recens in marg.:** Σήμ. κατὰ γὰρ τὴν μεταβολὴν τῶν προτέρων, καὶ ἡ τῶν βίων μεταβολὴ γίνεται.

[5]) **Nota recens in marg.:** Σήμ. ὃ ἀκόλουθον τῷ παραβάτῳ γένει αὐτοῦ. **Dolendum fuisse omnes notas ab Allatio neglectas, lectu tum faciliores.**

τῶν ἀγαθῶν στέρεται πάντων· δουλεύει γὰρ θυμοῖς, ἐπιθυμίαις, φαντασίαις, αἰσθήσεσιν, δαίμοσιν, ὑλαίοις, ἀνθρώποις, τοῖς τῶν παθῶν πορισταῖς· ὧν ἀρετὴ πέφυκεν ἐλευθεροῦν, καὶ ἀδέσποτον οὖν μόνην αὐτὴν, ὅσιον καλεῖν· ἀλλ' οὐ τὴν κακίαν, τὴν δουλοπρεπῆ, καὶ δούλην ποιοῦσαν τὴν ψυχήν. Ὡς οὖν οἱ θεοὶ [1]) πάντων δεσπόζοντες, εἰσὶν ἀδέσποτοι, οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ, δεσπόζουσα ὧν δεῖ δεσπόζειν, ἀδέσποτός ἐστιν ὑπὸ τῶν ἐχόντων τὴν κακίαν. Εἰ δὲ δὴ ταύτην ἡ ἀρετὴ κέκτηται τὴν δύναμιν, καὶ οὐ μόνον ἐστὶν ἀδέσποτον, ἀλλὰ καὶ μόνον τῶν ἐν ἡμῖν δεσποτικὸν δεῖ νομίζειν, καὶ πάντα βίον αὐτῆς πλέον ἢ ἔλασσον μετέχειν· μὴ γὰρ οὐδὲ δυνατὸν ἢ βίον ἕνα πάσης ἀρετῆς ἄμοιρον γενέσθαι· καὶ τοὐναντίον, πάσης ἀρετῆς μέτοχον· ἀλλ' ὁ μέν τις μᾶλλον, ὁ δὲ ἧττον ἀρετῆς μέτοχός ἐστιν, ἥκιστα δὲ ἢ μάλιστα, ἀδύνατον· αὐτὸς γοῦν ἐστιν ὁ λέγων ἐν Φαίδωνι [2]), φρόνησιν ἡμῖν τελέαν

f. 93 v., lac. ead.: [παραγενέσθαι] διὰ τὰς μυρίας... [ἀσχολίας ἃς τὸ σῶμα παρέχει ταῖς ψυχαῖς καὶ ἡ ἐξημμένη γένεσις ἡμῶν· εἰ δὲ διὰ τὴν τοῦ ἀλλοτρίου προσθήκην] κωλυόμεθα τελέαν ἔχειν τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, ἀνάγκη καὶ διὰ τὴν οἰκείαν ἡμῶν οὐσίαν, νοερὰν οὖσαν, μηδέποτε παντελῆ τὴν κακίαν ἡμᾶς ὑπομένειν, ἀλλοτρίαν οὖσαν· φύσει γὰρ ἡ ψυχὴ πρὸς τἀγαθὸν ᾠκείωται μᾶλλον ἢ τὸ ἐναντίον· καὶ τάχα ἂν εἰ παντελῆ κακίαν ἔσχεν, ἐφθάρη ἄν, εἴπερ τὸ κακὸν ἑκάστου φθαρτικόν· νῦν δὲ διαστρέφονται μὲν αὐτῆς οἱ κύκλοι, φησὶν ὁ Τιμαῖος, οὐ μέντοι παντελῶς, ὥστε οὐδ' ἡ κακία παντελής. Εἰ δὲ ταῦτα δέδεικται, πᾶς βίος ἀρετῆς δύναται μετέχειν, καθόσον ἕκαστος αὐτὴν [3]) νομιζει τίμιον, καὶ οὐκ ἀπεστερήμεθα τοῦ μετέχειν ἀρετῆς, διὰ τὴν ἐν τοῖς βίοις μετὰ τὰς αἱρέσεις ἀνάγκην. Τέλος τοίνυν ἐφ' ἅπασι τοῖς εἰρημένοις ἐπήνεγκεν ὁ λόγος· „αἰτία ἑλομένου, θεὸς ἀναίτιος„ σαφέστατα διαμαρτυρούμενος ὡς ἄρα τῶν ἀποβαινόντων κακῶν, οὐ θεὸν αἰτιᾶσθαι προσῆκεν, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτούς· ὁ μὲν γὰρ κυρίους ἡμᾶς κατάστησεν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων αἱρέσεων· ἡμεῖς δὲ μὴ κρίνοντες ἀφ' ὧν δεῖ τὰς αἱρέσεις, ἐπιτρέχομεν ταῖς χειροσῖν ἀντὶ τῶν ἀμεινόνων. Ἐνθαῦθα δὴ καὶ μάλιστα διωρίσθαι προσήκειν, τίνα τὰ κριτήρια τῶν πραγμάτων τῶν τε ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν, καὶ τίνα τὰ ὡς ἀληθῶς ἀγαθὰ, καὶ τίνα τὰ ὄντως κακὰ, καὶ τίνα ἀδιάφορα μὲν, ἀγαθὰ δὲ φανταζόμενα τοῖς πολλοῖς. Κριτήρια μὲν γὰρ ἄπταιστα, λόγος καὶ νοῦς, ἐπταισμένα δὲ φαντασία καὶ αἴσθησις, καὶ ὁ μὲν ἐκείνοις χρώ

f. 94, deficiunt 3 vers.: μενος γιγνώσκει τὸ ὂν καὶ τὸ τούτοις ἐναντίον ... τὸ μὴ ὄν· ὁ δὲ τούτοις ἐγκαλούμενον ... φίζεται μὲν τῶν ὄντων ὡς μὴ ὄντων· ἀποδέχεται δὲ τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· τὰ γὰρ οἰκεῖα προστίθησιν ἑκάτερα, κυριώτερα δὲ τὰ ἀϋλότερα τῶν ἐνυλοτέρων εἰς κρίσιν, καὶ τὰ ἑαυτὰ καὶ τὰ ἕτερα γιγνώσκοντα, τῶν μήτε ἑαυτὰ, μήτε θάτερα διεγνωκότων. Νοῦς μὲν οὖν καὶ λόγος οἶδεν καὶ ἑαυτὸν καὶ φαντασίαν καὶ αἴσθησιν· φαντασία δὲ ἄρα καὶ αἴσθησις, οὔτε ἑαυτὰ γιγνώσκειν, οὔτε νοῦν καὶ λόγον πέφυκεν· πάλιν ἀληθινὰ μὲν ἀγαθὰ, δι' ὧν ψυχὴ τελειοῦται καὶ ζῇ κατὰ φύσιν· κακὰ δὲ ὄντως, δι' ὧν ἑαυτήν [4]) τε εἰς τὸ ἔσχατον ἄγει καὶ τὰ ἑαυτῆς· ἀδιάφορα δὲ, ὅσα μηδέτερα τούτων ὄντα, τῶν ἀγαθῶν ἕνεκα ζητεῖν εἰώθαμεν· ὅταν τοίνυν ἀντὶ μὲν νοῦ ψυχὴ φαντασίαν ἐφέλκηται πρὸς τὰς αἱρέσεις τῶν βίων, ἀντὶ δὲ λόγου τὴν αἴσθησιν, τὰ μὲν ἀναγκαῖα

[1]) A. f. 82.
[2]) A. Φαίδρῳ.
[3]) A. αὐτῇ. Infra cod. A. διαμαρτυρόμενος.
[4]) In marg. cod.: Περὶ τῶν κριτηρίων.

τίμια νομίζουσα, τὰ δὲ ἀληθινῶς ἀγαθὰ παρορῶσα, περιπετὴς γίγνεται τοῖς ὄντως κακοῖς. Καὶ οὕτω δὴ τὰς ἑαυτῆς ὀφείλει κρίσεις αἰτιᾶσθαι τῶν μοχθηρῶν αἱρέσεων, μὴ ζητοῦσα τοὺς βίους, ἐν οἷς τὸ ἀγαθὸν πασῶν [1]), ἀλλ' ἐν οἷς τὰ ἀδιάφορα, πλοῦτοι καὶ δυνάμεις καὶ σώματα ῥωμαλέα· μηδὲ φεύγουσα τοὺς ἔχοντας [2]) ἑπομένην τὴν χείρονα ζωὴν, ἀλλὰ τοὺς πενίας φέροντας ἢ ἀσθενείας σωμάτων ἢ ἀτιμίας. Οὔκουν ἑαυτὴν αἰτιᾶσθαι προσήκει τὴν ψυχὴν, ὡς μὴ χρησαμένην οἷς ἔχει κριτηρίοις ἀψεύστοις, ἀλλὰ τοῖς μοχθηροῖς κανόσι τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων; καίτοι θεόθεν λαβοῦσα τὰ ὄντως κριτήρια τῶν ὄντων, καὶ ἐν τούτοις μὲν ἔχουσα τὸ εἶναι τοῖς δὲ χείροσιν, ὡς ὑπηρετοῦσιν ἐν οἷς δεῖ χρωμένη

f. 94 v., deficiunt 5 vers.: . . . ἀλλ' ἑαυ . . . καὶ εἴποι θεοῦ λέγοντος . . . τῶν κριτηρίων ἐν σοὶ . . . τὰ ἐν σοὶ παντελῶς ἀτιμά . . . μετὰ σὲ τὴν πᾶσαν ἀπονέμεις μοῖραν . . . ὑποτυφλώσασα δι' ἐκείνων τὰ ἐν σοὶ κατ' οὐσίαν ἐνόντα· ταῦτα γὰρ ἐναργέστατα· θεὸν μὲν ἐξαίρει πάσης αἰτίας κακῶν [3]), ἐπ' αὐτὴν δὲ ἀναφέρει τὴν ψυχὴν ὧν ἁμαρτάνει τὴν αἰτίαν, μὴ χρωμένην τοῖς οἴκοθεν κριτηρίοις, ἀλλὰ τοῖς σωματικοῖς ἀντὶ τῶν ψυχικῶν, καὶ τοῖς ἐνύλοις ἀντὶ τῶν ἀΰλων, ὧν αἱ γνώσεις ἐσκιαγραφημέναι, καὶ ἄλλων ἀντιλαμβανόμεναι τοιούτων, καὶ εἴδωλα γιγνώσκουσαι τῶν ἀγαθῶν ἀντὶ τῶν ἀληθινῶν· οὔτ' οὖν τὴν Λάχεσιν, οὔτε τὴν μοιραίαν τάξιν, οὔτε θεὸν ὅλως αἰτιατέον ὧν αἱρούμεθα μοχθηρῶς· ἔξεστι γὰρ καὶ ἐν ταῖς αἱρέσεσιν, τοὺς ἀμείνους ἀντὶ τῶν χειρόνων, ὡς ἐγχωρεῖ βίους ἐκλέγεσθαι· καὶ εἰ τῷ ὁ κλῆρος ἔσχατος εἴη, καὶ δι' ἥν τινά ποτε αἰτίαν τοῖς χείροσιν ἐνισχόμενον, μὴ ἀμελεῖν ἀρετῆς· εἴπερ „ ἀδέσποτος ἡ ἀρετὴ „, καὶ ἐν οὐδενὶ τῶν βίων ἀποκέκλειται τὸ ὅπως οὖν τιμᾶν ἀρετὴν, καὶ πλέον αὐτὴν τιμῶντα πλείονος αὐτῆς μεταλαγχάνειν. Τοσαῦτα τὴν πρώτην ἐχρησμῴδησεν ταῖς ψυχαῖς ὁ προφήτης, οὔπω διανείμας αὐταῖς τοὺς κλήρους· τά δε δὴ τοῖς λόγοις ἑπόμενα ἔργα θεωρήσωμεν, ὅσα προστίθησιν, ἅμα λέγων ταῦτα διὰ τῶν ἐφ' ἑξῆς·

÷ Ταῦτ' [4]) εἰπόντα ῥῖψαι ἐπὶ πάντας τοὺς κλήρους, ÷
÷ [τὸν δὲ παρ' αὐτὸν πεσόντα ἕκαστον ἀναιρεῖσθαι, ÷
÷ πλὴν οὗ· ἓ δὲ οὐκ ἐᾶν· τῷ δὲ ἀνελομένῳ δῆλον εἶναι ÷
÷ ὁπόστος εἰλήχειν· μετὰ δὲ τοῦτο αὖθις τὰ τῶν βίων ÷
÷ παραδείγματα εἰς τὸ πρόσθεν σφῶν θεῖναι ἐπὶ τὴν ÷
÷ γῆν,] πολὺ πλείω τῶν παρόντων. ÷

Ὁμοῦ μὲν τοῖς λόγοις ἀποδίδωσι τὴν τῶν κλήρων διανομὴν εἰς ἐναργῆ [5])

f. 153, in lacuna 6 vers.: [δείκνυσιν τοῦ καὶ τὰς νοήσεις τῶν κρειττόνων ἡμῶν ποιήσεις τινὰς εἶναι, καὶ οὔτε ποίησιν] παρ' ἐκείνοις [ἄνευ νοήσεως ὑπάρχειν· φύσεως] γὰρ τοῦτο ἴδιον, οὔτε [νόησιν εἶναι ποιή]σεως· ψυχῆς γὰρ εἶναι τοῦτο [μερικῆς, ἵνα οὖν νοῶν] καὶ ἃ

[1]) πασων sine apice cod. et A fort. ob aliquam corruptelam.

[2]) A. p. 83.

[3]) In marg. 6 versiculi evanuere, ac simul altera brevior nota.

[4]) Reipubl. x, 314. Ταῦτα εἰπόντα κτλ.

[5]) Sexto codicis series rupta transfertur ad fol. 153, Allatio sequente, sed tacito, in cod. Barber. fol. 83 verso, qui saniora quam nunc et multo plura legere potuit.

νοεῖ[1]) ποιῶν, εἰκότως λέγων, [ῥίπτει τοὺς] κλήρους. Ὑπολείπονται γοῦν ἔτι τινὲς τῶν [προ]φητικῶν λόγων· ἡ δὲ ῥίψις τῶν κλήρων[2]) ἢ ἀπὸ τῶν οὐρανίων περιφορῶν καὶ τῶν κινουσῶν ταύτας αἰτίων, διὰ μέσου τοῦ προφήτου καθήκουσαν εἰς τὰς ψυχὰς αὐτῶν διανομὴν παρίστησιν· ἅμα δὲ δηλοῖ καὶ ὅτι περιείχοντο μὲν ἐνιαίως ἐν ἐκείνῳ· διεσπείροντο δὲ[3]) ἐν τοῖς ὑποδεχομένοις, ἄλλης ψυχῆς ἄλλον κλῆρον λαγχανούσης. Καὶ γὰρ τὰ ἅμα ῥιπτούμενα πρόεισιν οὕτως εἰς πλῆθος ἀφ' ἑνὸς τοῦ ῥίψαντος· ἕκαστος γοῦν λαμβάνει τοῦτο, ὥς φησιν, ὃς παρ' αὐτὸν ἔπεσεν[4]). Καὶ δόξειεν μὲν ἂν αἰτιᾶσθαι τὴν ψυχὴν ὁ μῦθος τῆς τοιαύτης πτώσεως· ἔστι δὲ κατὰ δίκην ἡ παρ' ἕκαστον τοῦ προσήκοντος αὐτῷ κλήρου πτῶσις. Πῶς γὰρ οὐ μέλλει κατὰ δίκην εἶναι, καὶ οὐκ ἀλόγως γίνεσθαι, κατὰ νοῦν γινομένη τοῦ τε προφήτου καὶ τῆς Λαχέσεως; καὶ ὁ μὲν προφήτης ἐνεργεῖ, κινῶν τὰς χυχὰς εἰς τὴν τῶν κλήρων ὑποδοχὴν καὶ τῶν βίων τὴν ἐκλογήν· ἐκεῖναι δὲ κινοῦνται ὑπ' αὐτοῦ καὶ κατὰ τὸν λόγον καὶ κατὰ τὴν φαντασίαν, εἰς ἄμφω ταῦτα· οὐ δὲ γάρ[5]) ἄλλως ἐνεργοῦσιν εἰς ἡμᾶς οἱ κρείττους ἡμῶν ἢ ἔνδοθεν, ἅτε προηγούμενοι τῆς οὐσίας ἡμῶν·

Τῇ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεά·

Καί·

Φάρος μέν μοι πρῶτον ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων[6]).

Οὐ δι' ἀκοῆς οὖν εἰσδέχονται τοὺς λόγους, οὐδὲ κατ' αἴσθησιν τοὺς κλήρους, ἀλλ' ἀνεγει

f. 153 v., in eadem lacuna: [ρόμεναι πρὸς τὰ οἰκεῖα ἕκασται εἴδη τὰ τῶν προφητικῶν ἐνεργειῶν] τῶν τε γνωστικῶν, [ὧν οἱ λόγοι εἰκότες, καὶ] τῶν κινητικῶν, ὧν [αἱ ῥίψεις, ἑκάστου τοίνυν τὸν προσήκοντα λαβόντος] κλῆρον· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ τὸν παρ' αὐτὸν πεσόντα ἀνελεῖσθαι, τῆς τοπικῆς σχέσεως τὴν κατ' ἀξίαν καὶ ὀφειλομένην ἐνδειξαμένης σύνταξιν, καὶ τὴν τοῦ δεδομένου πρὸς τὸ δεξάμενον οἰκείωσιν. Μόνος οὐ συγχωρεῖται λαβεῖν ὁ τούτων ἄγγελος, οὐ γὰρ ἤλλαττεν τὸν παρόντα βίον· οὐδ' εἰς ἄλλην ἔμελλεν εἰσδύεσθαι γένεσιν, ὥστε ἤνυεν ἔτι τὸν αὐτὸν κλῆρον· καὶ γὰρ τὸ τούτων αὐτὸν τῶν θεαμάτων τυχεῖν, μέρος ἦν ἐκείνου τοῦ κλήρου· καὶ περιείχετο ἐν ἑαυτῷ, τοιόνδε τρόπον χωρισθέντα σώματος, αὐτόπτην γενέσθαι τῶν ἐν ᾄδου πραγμάτων. Εἰ δὲ ὁ ἀνελόμενος πᾶς, εὐθὺς γινώσκει πόστος ἔλαχεν, τί ἄλλο διὰ τούτου παρίστησιν, ἢ ὅτι πᾶσα ψυχὴ βλέπουσα εἰς τὸ πᾶν, ὅθεν αὐτῇ καὶ ὁ κλῆρος ἀποδίδοται, γιγνώσκει πόσων τε βίων ἐστίν[7]) κυρία, καὶ ποίαν ἔχει πρὸς τὰς συγκλήρους τάξιν, οἷον γράμματα ὁρῶσα ἐν τῇ περιφορᾷ γεγραμμένα ταῦτα, ὅσα ἑκάστῃ προτείνεται. Καὶ ὃ πολλάκις εἴπομεν, οὐ χρὴ θαυμάζειν, εἰ πρὸ τῶν σωμάτων αἱ ψυχαὶ πολλὰ καθορῶσιν τῶν ἐν τῷ παντὶ γιγνομένων, ὅσα μὴ δύνανται καθορᾶν, τὸν παχὺν τοῦτον περιτειχιζάμεναι[8]) δεσμόν. Καὶ γὰρ ἡ ἐκ τῆς γενέσεως λήθη δεινή, καὶ τὸ νέφος τὸ ἐπιπροσθοῦν ἐκ τῆς σωματικῆς παχύτητος, ἀφόρητον· τοῦτο μὲν τοίνυν ὑπέμνησται πλεονάκις. Μετὰ δὲ τοῦτό φησιν βίων παραδείγματα εἰς τὸ πρόσθεν ἐφ' ὧν

[1]) A. cum cod. νοεῖν.

[2]) Scholium in marg.: Διὸ μετὰ τὴν ῥίψιν ἐρεῖ ὡς ἂν μείζονα τῶν λόγων τὴν ῥίψιν ποιουμένος.

[3]) Verba 5 ex margine derivantur. A. διεσπείροντο.

[4]) Cod. ἔπισειν, haud sine correctione, prout supra legitur. A. ἔπισιν?

[5]) A. f. 84.

[6]) Cujus sint ea disjecti membra poetae, quis mihi noverit? Cod. μὲν οἱ. Cf. infra p. 111.

[7]) Cod. primum ἔσται.

[8]) A. περιτειχησάμεναι.

f. 154, lacuna brevior: [ἔθηκε πολυπλέω τῶν παρόντων, ὡς τῶν κλήρων], ἴσων ὄντων τοῖς παροῦσιν [1]) [πλείω εἰσὶ τὰ] παραδείγματα τῶν [βίων, ἵνα ἐκ πλειόνων] ἑκάστοις ἡ αἵρεσις ᾖ· [καὶ γὰρ ὁ τελευταῖος οὕτως] εὑρήσει βίους πλείους ἑνὸς, ἀφ' ὧν ποιήσεται τὴν ἐκλογήν· εἰ γὰρ εἶεν αἱ αἱρουμέναι ψυχαὶ ὀκτὼ αἱ σύγκληροι καὶ οἱ βίοι τοσοῦτο, τῇ μὲν πρώτῃ ἀπὸ τῶν ὀκτὼ ἡ αἵρεσις, τῇ δευτέρᾳ δὲ, εἰ τύχοι, ἀπὸ τῶν ἑπτὰ, καὶ τῇ τρίτῃ ἀπὸ τῶν ἕξ, τῇ δὲ τετάρτῃ ἀπὸ τῶν πέντε, καὶ τῇ πέμπτῃ ἀπὸ τῶν τεττάρων, καὶ τῇ ἕκτῃ ἀπὸ τῶν τριῶν, καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ τῶν δύο· λοιπὴ δὲ ἡ ὀγδόη αἵρεσιν οὐχ ἕξει, ἑνὸς ὑπολειφθέντος μόνου, τῆς δὲ αἱρέσεως ἐκ πλειόνων ἢ ἑνὸς οὔσης. Καὶ γὰρ εἰ λέγει ὅτι ἡ τελευταία ψυχὴ τὸν ἠμελημένον ὑπὸ τῶν ἄλλων εἵλετο βίον, οὐχ ὅτι μόνος ἦν, τοῦτο ἔοικεν λέγειν, ἀλλ' ὅτι μόνος ὑπὸ πάντων ἠμελημένος· διὸ καὶ ἐπήγαγεν ὅτι καὶ εἰ πρώτη ἔλαχεν, τοῦτο ἂν εἵλετο, καὶ ταῦτα πολλῶν αὐτῇ προταθέντων. Εἰ δὲ ἐπὶ γῆν προτίθησι ταῦτα, καὶ ἔμπροσθεν, ἐφ' ὧν γνῶσίν τε ἔχουσιν τῶν βίων, εἰκότως, ἵνα καὶ ἕλωνται ἀφ' ὧν γιγνώσκουσιν· καὶ οἱ βίοι πάντως εἰς γένεσιν ἄγουσιν· ὡς γὰρ ἤδη τῶν ψυχῶν κάτω βλεπουσῶν, οὕτως εἶπεν καὶ εἰς γῆν καὶ ἔμπροσθεν αὐτῶν ταῦτα τίθεσθαι· ταύταις γοῦν πρόσω μὲν ἡ γένεσις, ὄπισθεν δὲ τὰ θεῖα· καὶ γὰρ ταῦτα μὲν ἀπολιμπάνουσιν, ὁρμῶσιν δὲ εἰς τὴν γένεσιν· δεῖ δὲ καὶ τοῖς ῥήμασιν ἐπισημαίνεσθαι τοῖς μυθικοῖς· ῥίψιν μὲν λέγουσιν ἐπὶ τῶν κλήρων, θέσιν δὲ ἐπὶ τῶν βίων· ἡ μὲν γὰρ δηλοῖ τὴν ἐξ ὁλικωτέρων αἰτίων καὶ ὑψηλοτέρων διανομήν· ἡ δὲ τὴν ἐκ μερικωτέρων

f. 154 v., in eadem lacuna: [καὶ χαμαιζηλοτέρων καὶ ταῦτα πρὸς τὰς ψυχὰς ἀναφέρειν· ἔστι γὰρ κλῆρος, ἔτι τῆς περιφορᾶς [2]) τοῦ οὐρανοῦ καὶ] ἐκ τῆς τῶν ψυχῶν αἱρέσεως ...στὸν, ὅτι τὸ παράδειγμα [ἐκεῖ τῶν βίων] εἴωθεν τάττειν, καὶ τοῦτο εἰκότως· τῶν γὰρ ἐμφανῶν, οἱ ἀφανεῖς ἀρχέτυποί εἰσιν, κλήρου δὲ ἐμφανὴς οὐκ ἔστιν ἀποτύπωσις· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν, εἴπερ πλειόνων ἐστὶ βίων περιληπτικός, μετὰ τοὺς κλήρους δ' οὖν ἴσους ὄντας τοῖς λαγχάνουσιν, τὰ παραδείγματα τῶν βίων ὄντα πολυπλείω τῶν παρόντων. Ὅτι δὲ ὁ βίος οὐ μόνον τὸ εἶδος ἔχει τῆς ζωῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀκόλουθα ἑκάστων παρὰ τοῦ παντὸς ἀπονεμόμενα, πολλάκις ἤδη προείπομεν. Καὶ τούτῳ διαφέρουσιν οἱ βίοι τῶν ἐν Φαίδρῳ βίων ἐκείνων ζώων ἰδέας ἐχόντων· ἀλλὰ καὶ περὶ τούτων, ἐν τοῖς εἰς τὴν Παλινῳδίαν διήλθομεν·

÷ Εἶναι δὲ [3]) παντοδαπά· ζώων τε γὰρ πάντων βίους ÷
÷ καὶ δὴ καὶ τοὺς ἀνθρωπίνους [ἅπαντας· τυραννίδας ÷
÷ τε γὰρ ἐν αὐτοῖς εἶναι, τὰς μὲν διατελεῖς, τὰς δὲ ÷
÷ καὶ μεταξὺ διαφθειρομένας καὶ εἰς πενίας τε καὶ ÷
÷ φυγὰς καὶ εἰς πτωχείας τελευτώσας. Εἶναι δὲ καὶ ÷
÷ δοκίμων ἀνδρῶν βίους, τοὺς μὲν ἐπὶ εἴδεσι καὶ κατὰ ÷
÷ κάλλη καὶ τὴν ἄλλην ἰσχύν τε καὶ ἀγωνίαν, τοὺς ÷
÷ δ' ἐπὶ γένεσι καὶ προγόνων ἀρεταῖς, καὶ ἀδοκίμων ÷
÷ κατὰ ταῦτα, ὡσαύτως δὲ καὶ γυναικῶν. Ψυχῆς δὲ ÷
÷ τάξιν οὐκ ἐνεῖναι, διὰ τὸ ἀναγκαίως ἔχειν ἄλλον ÷

[1]) A. πειροῦσιν contra cod.

[2]) A. f. 85.

[3]) Reipubl. x, 314, 315. Locus in codice sic ponitur: Εἶναι δὲ παντοδαπά ζῴων τε γὰρ πάντων βίους καὶ δὴ καὶ ἀνθρωπίνους, ἕως τοῦ· τὰ δὲ καὶ μεσοῦν τούτων. — A. legebat ἕως ταῦτα δὲ καὶ μεσοῦν τούτων.

÷ ἑλομένην βίον ἀλλοίαν γίγνεσθαι· τὰ δ' ἄλλα ἀλ- ÷
÷ λήλοις τε καὶ πλούτοις καὶ πενίαις, τὰ δὲ νόσοις, ÷
÷ τὰ δὲ ὑγιείαις μέμιχθαι], τὰ δὲ καὶ μεσοῦν τούτων. ÷

Τὰς πολυειδεῖς τῶν βίων ἐξαλλαγὰς διὰ τούτων, ὁποῖαί τινες ὁ μῦθος ἐμφανίζων, καὶ ἅμα δηλῶν, ὅτι τοῖς εἴδεσιν ἐν τούτοις τῶν ζωῶν καὶ τὰ ἐκ τοῦ παντὸς ἐπικλωθόμενα συμπέπλεκται, τοὺς μὲν [1]) εἶναι φησὶν ἐν τοῖς παραδείγμασιν ἐκείνοις, τοῖς εἰς γῆν τεθεῖσιν ἔμπροσθεν τῶν κληρωσαμένων ζώων πάντων βίους τῶν ἄλλων, τοὺς δὲ ἀνθρωπίνους, καὶ τοῦτο μὲν εἰς δήλωσιν τῶν κατ' εἶδος διεστώτων. Λοιπὸν δὲ τὰς ἄλλας προστίθησιν διαφοράς, οἷον τυραννίδων, ἢ διὰ βίου σωζομένων, ἢ μεταξὺ διακοπτομένων κατὰ διαφόρους περιπετείας, καὶ εὐδοκίμων ἄλλων βίων εὐγενείαις | σωμάτων κρειττόνων... ζώδει... παραδείγματα ... ται

f. 155, in lacuna 5 vers.: καὶ τοῖς ἄλλοις ... ἐκείνους εἰς αἵρεσιν βίους ... εἰπόντος τοῦ προφήτου τὰ προειρημένα ῥήματα ὁμοίως ὡς ταῖς ἀνθρωπίναις ψυχαῖς, οὕτως καὶ ταῖς τῶν ἄλλων ζώων· ἢ ὅτι μόνως μὲν οἱ λόγοι πρὸς τὰς ἀνθρωπίνας ψυχὰς καὶ τὰ παραδείγματα τῶν βίων πρόκειται ταύταις· ἔνεισι δὲ ἐν τούτοις ἀνθρώπινοί τε βίοι τῶν λογικῶν ψυχῶν καὶ ζωώδεις εἰς ἐκεῖνα τὰ ζῶα μεθισταμένων, καὶ ὁμοίως εἰς πάντα, καὶ μέχρι τῶν ἐσχάτων. Ὅτι μὲν οὖν καὶ ἐκ τῶν ἀλόγων εἰσὶν τῶν ψυχῶν μετατάξεις εἰς ἄλογα, τῶν ἀγρίων εἰς τὰ ἥμερα, καὶ τῶν ἡμέρων εἰς τὰ ἀγριώτερα, καὶ ἐκ λογικῶν εἰς ἄλογα, καὶ ἐξ ἀλόγων εἰς λογικὰ, καθάπερ καὶ ἐκ λογικῶν εἰς λογικὰ τετραχῶς πλεκόμενα, μικρὸν ὕστερον αὐτοῦ λέγοντος ἀκουσόμεθα σαφῶς. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, κἀνταῦθα τούς τε τῶν πάντων βίους ζώων, καὶ τοὺς ἀνθρωπίνους λέγεσθαι φήσομεν ἀντιδιεσταλμένως, ὡς τῶν τε ἀλόγων κατ' εἴδη διαφέροντα παρὰ τοῦ παντὸς ὑφισταμένων, καὶ τῶν ἀνθρώπων καθ' ἑτέραν, καὶ τούτων ἀμφοτέρων ἐν ταῖς κοσμικαῖς περιφοραῖς περιεχομένων, καὶ τοῦ προφήτου προτιθέντος ἑκάτερα, διότι καὶ ψυχαῖς ἀνθρωπίναις ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων εἰς τοὺς ἐκείνων βίους μετάστασις, καὶ τούτων οὖν παραδείγματα προκεῖσθαι ταῖς ἡμετέραις μόναις ψυχαῖς, αἷς καὶ ἔμπροσθεν διελέγετο, καὶ ὧν προὐκαλεῖτο τὰς αἱρέσεις ὥστε πρόκεινται

f. 155 v., gravior lacuna 7 vers.: [μὲν ἀλόγων βίοι καὶ λογικῶν, ἀλλ' ἕνεκα τῆς τῶν λογικῶν] αἱρέσεως, ἢ ἀπὸ [τῶν ἀνθρωπίνων βίων καλουμένων] τὰς αἱρέσεις, ἢ ἀπὸ [τῶν ἀλόγων ζώων· τὸν μὲν] γὰρ ἐν τοῖς ἀλόγοις [δυνατὸν [2]) ἐκεῖναι·] αἱρέσεις δὲ ἀδύνατον· εἴπερ [ἡ αἵρεσις ἐπί]κρισίς ἐστι πλειόνων εἰς ἑνὸς ἐκλογήν. Εἰ δὲ καὶ τὸν Τίμαιον συμπαραλάβοι τίς διὰ μόνης τῆς λογικῆς ψυχῆς, καὶ τοῖς ἀλόγοις πᾶσιν διδόντα τὴν ψύχωσιν, ἔτι μᾶλλον ἂν πεισθείη πάντα τὰ παραδείγματα καὶ ἀλόγων καὶ λογικῶν ψυχαῖς προκεῖσθαι λογικαῖς ἢ λογικῶς ζησομέναις καὶ σωζούσαις τὸν ἄνθρωπον, ἢ ἀλογωθησομέναις καὶ ἐκπεσουμέναις εἴς τι τῶν χειρόνων ζώων· ἀλλὰ τοῦτο μὲν διαίτης ἔτυχεν ἀρκούσης πρὸς τὸ παρόν· "Εἰ δὲ δὴ καί, φησίν, ψυχῆς δὲ τάξιν μὴ ἐνεῖναι, διὰ τὸ ἀναγκαίως ἔχειν, ἄλλον ἑλομένην βίον ἀλλοίαν [3]) γίγνεσθαι", φανερὸν οἶμαι καὶ διὰ τούτων ἐστιν, ὡς ἄρα περὶ τῆς ἡμετέρας ἐστὶ ψυχῆς ὁ λόγος, ὡς κατὰ τὰς ἑαυτῆς αἱρέσεις μεταταττο-

[1]) A. τοῦ μέν ... — [2]) A. f. 86.
[3]) ἀλλοίαν τε A. in cod. ἀλλοίαν τι, cum duobus punctis ad expungendum τι. Neutrum exstat supra apud Platonem.

μένης εἰς βίους ἄλλους καὶ ἄλλους, ἀνθρωπίνους ἢ ἀλόγους, βελτίους ἢ χείρονας. Ποῦ γὰρ αἵρεσις, ἐν τοῖς ἀπροαιρέτως ζῶσιν; ποῦ δὲ προαίρεσις, ἐν τοῖς ὀρέξεσιν ἀλόγοις χρωμένοις; Σκοπεῖν δὲ χρὴ καὶ ὅπως τάξιν ἐν ταῖς [1]) προαιρετικῶς ζώσαις οὐκ εἶπεν μὴ εἶναι· καὶ γάρ ἐστιν κατ' οὐσίαν αὐτὰς διορίζουσα τάξις, ἣν ἡ δημιουργία πάσαις ἐνέθηκεν, ἀλλ' ἐνεῖναι τὴν ἀπὸ τῆς προαιρέσεως τάξιν ἐνδεικνύμενος, μὴ οὖσαν ὡρισμένην· τὸ γὰρ ἐνεῖναι, τὴν ἔξωθεν ἐφήκουσαν δηλοῖ τάξιν, καὶ ἐπισυμβαίνουσαν ἐκ τῆς προβολῆς τῶν τοιῶνδε τῆς ζω-

f. 156: [ἧς εἰδῶν ἃ ὁ παρὼν χαρακτηρίζει βίος, ἠνύ]ει γὰρ οὐδὲ [τὴν ... τὸν χείρονα] βίον προχειρίσασθαι καὶ ... χείρονα κρεῖττον [εἶδος ζωῆς]... προστήσασθαι· τὸν μὲν [οὖν βίον] ...σθαι ταῖς αἱρέσεσιν. Τὰ δὲ ἄλλα πάντα [διττά] ἐστιν, ὅσα μετὰ τὰς διαιρέσεις, ἐκ τοῦ παντὸς διανέμεται ταῖς ἑλομέναις μεμίχθαι· τὰ μὲν πλούτοις καὶ πενίαις, ἅ ἐστιν τῶν ἐκτός· τὰ δὲ νόσοις καὶ ὑγείαις, ἅ ἐστιν τῶν δευτέρων μετὰ τὰ ψυχῆς ἀγαθὰ καὶ κακά· τὰ δὲ φησὶν καὶ μεσοῦν [2]) τούτων, ἃ δὴ καὶ εἶναι πάντων ἀσφαλέστατα· τῶν γὰρ ἄλλων αἱ μὲν ὑπερβολαὶ χαυνοῦσιν, αἱ δὲ ἔνδειαι ταπεινοῦσιν· τὸ δὲ ἐν ἐκείνοις μέτριον καὶ ταῖς ἀρεταῖς μετριότησιν οὔσαις ἐναρμονίως σύνεστιν· καὶ γίνεται ἡμῶν ὁ βίος ἅπας κατὰ πάντα μέτριος [3]), τὰ ψυχικά, τὰ σωματικά, τὰ ἐκτός· διὰ μὲν οὖν πλούτου καὶ πενίας ἐδήλωσεν πάντα ὁπόσα σώματος ἐκτός, τιμάς, ἀτιμίας, δυνάμεις, ἀδυναμίας, ἀρχάς, ἰδιωτείας· διὰ δὲ ὑγείας καὶ νόσου, πάντα τὰ σώματος, ἰσχύς, ἀσθενείας, κάλλη, αἰσχρότητας, εὐαισθησίας, δυσαισθησίας· ὧν ἑκάστων τὸ μέσον οἰκεῖόν ἐστιν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν καὶ προσήγορον· ἐν οὖν ταῖς αἱρέσεσιν μακρῷ ἄμεινον τὰς μετριοτάτας ἐν τούτοις πᾶσι διώκειν τῶν ἀκροτήτων, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εἰς κακίαν παρακαλουσῶν [4]) τὰς ψυχάς. Εἴρηται δὲ τὸ αἴτιον καὶ ὅτι ταῖς τε ψυχαῖς μέσην λαχούσαις οὐσίαν, συμφυὲς τὸ τῆς ἀρετῆς εἶδος ἐν μεσότητι θεωρούμενον, καὶ τῇ ἀρετῇ τὸ τῶν ὀργάνων αὐτῆς μέτριον ὑπάρχον συγγενές· ταῦτα μὲν οὖν, μυριόλεκτα· τὰ δὲ ἑπόμενα τού

f. 156 v., nunc versus 7 fugiunt: [τοις... ὅτι δαιμονέστατος γι...] μυθικοῖς [5]) πλάσμασιν [ἠθικὰ] παραγγέλματα μιγνύμενα [σαφεστάτως] δείκνυσιν, ὁποῖον ἐστὶ τὸ εἶδος τῶν πλατωνικῶν μύθων· καὶ ὅτι πολιτικόν τε καὶ παιδευτικόν, καὶ δὴ καὶ ἐν τοῖς προκειμένοις εἴρηται μέν, ὅτι τοῖς εἴδεσιν τῆς ζωῆς παντοδαποῖς οὖσιν μίγνυται τά τε σωματικὰ καὶ ὅσα ἐκτὸς ἀγαθά τε καὶ κακά, καὶ ὅσα μέσα τούτων, καὶ τὴν ἀπέραντον ποικιλίαν παρέχεται τῶν βίων. Τούτοις δὲ ἑπομένως ἄρα παρακελεύεται μάλιστα σκοπεῖν, πῶς ἂν ἕκαστος ἡμῶν ἀξιόχρεως γένηται κριτής, ἢ μαθὼν παρὰ τοῦ δυνατὸν μαθεῖν, ἢ εὑρών· διτταὶ γὰρ αἱ εἰς ἐπιστήμην ὁδοί, μάθησις καὶ εὕρεσις, ὡς καὶ ὁ ἐν Ἀλκιβιάδῃ Σωκράτης ἐδίδαξεν, τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων βίων, μὴ εἰς τὰ ἔξω βλέπων καὶ παραγόμενος ὑπ' αὐτῶν καὶ καταπληττόμενος, ἐὰν πλοῦτοι καὶ τιμαὶ διαφέρουσαι προτείνωνται, καὶ δυνάμεις καὶ ἀρχαὶ πόλεων καὶ ἐθνῶν, καὶ εὐγένειαι καὶ σωμάτων ῥῶμαι, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, δι' ὧν αἱ πολλαὶ ψυχαὶ πάντως ἁλισκόμεναι, πάντα τὰ ἄλλα παρορῶσιν· σκοπεῖν γὰρ δεῖν, μὴ τὰς τούτων πλεονεξίας καὶ τὰς τῶν ἐναντίων ἐλαττώ-

1) τοῖς cod. simul et A.

2) Scriptum fuit primum μέσον, statim su- supra lin. correctum μεσοῦν, ut supra. A. μέσον.

3) Interpres tacite et gradatim pergit ad Platonis paginam 315, quam aut commentarius citare neglexit, aut codex omisit.

4) A. παραβαλλουσῶν.

5) A. f. 87.

σεις, ἃς δὴ διαδιδράσκουσιν ἅπαντες, ὡς εἰπεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀλλήλοις [1]) ταῦτα μιγνύμενα, καὶ μετὰ τῶν ἕξεων τῶν ψυχικῶν ἀποτελεῖ, λέγω δὲ μετ' ἀλλήλων μέν, οἷον κάλλος, πενίᾳ ἢ πλούτῳ· ψυχικαῖς δὲ ἕξεσιν, ἀρετῇ ταῦτα καὶ μοχθηρίᾳ· δῆλον γὰρ ὅτι

f. 157, octo versus vulneribus confodiuntur: [καὶ... πολλάκις βίος] ...μένου διὰ [πενίαν ...] τος διὰ πλοῦτον [καὶ πανταχοῦ...] ἀλλοίων οὐσῶν, ἄλλοια [φαίνεται μετὰ μὲν φιλο]μαθείας καὶ ἀγχινοίας [ἕκαστα τούτων ἐστιν σφα]λερά, μετὰ δὲ δυσμαθείας ἧττον· [τοιαῦτα μὲν] οὖν ἐστιν καὶ ὅσα τοιαῦτα ⁘ φύσει περὶ ψυχήν· γινόμεθα γὰρ εὐμαθεῖς φύσει καὶ δυσμαθεῖς· ἐπακολουθεῖ δὲ ἡμῖν ἔξωθεν πάντα ὅσα προείπομεν ἢ σωμάτων ἢ τῶν ἐκτὸς πλεονεκτήματα ἢ ἐλαττώματα· δεῖν οὖν, ἐπειδὴ τὸ χρώμενόν ἐστι ψυχή, τὰ δὲ ἄλλα ὄργανα ταύτης εἰς τὴν ταύτης ἀποβλέπειν φύσιν, καὶ εἰδότας αὐτήν, ὧν μὲν ἄρξαι δύναται, ταῦτα αἱρεῖσθαι συμμεμιγμένα τῷ εἴδει τῆς ζωῆς, ὧν δὲ οὐκ ἔχει τὴν χρησομένην ἕξιν· ταῦτα μὴ ἐπιδιώκειν, ἀλλὰ χαίρειν ἐᾶν, ἀεὶ τὸ πρόσφορον ὄργανον τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει ζητοῦντα καὶ ἐκλεγόμενον, μὴ πρὸς τὸ πλέον βλέποντα τῶν ἄλλων, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἑαυτῷ σύμμετρον. Τίς οὖν ἡ ἀρίστη δόξα περὶ τούτων; ἣν ἀξιοῖ μένειν ἐν ἡμῖν ἀσάλευτον, καὶ ὡς εἶπεν, ἀδαμαντίνην, καὶ εἰς ᾅδου πορευθεῖσιν, ὅτι τὸ μέσον ἐστὶν ἀσφαλέστερον ἐν ἅπασι τοῖς ἐκτὸς, ὑγείας, νόσου, ῥώμης, ἀσθενείας, κάλλους, αἴσχους, πλούτου, πενίας, δυνάμεως, ἀδυναμίας, τιμῆς, ἀτιμίας, καὶ πρὸς τοῦτο ποιεῖσθαι τὴν ἐκλογὴν τῶν βίων ἀνέκπληκτον, ὑπὸ τῶν τυραννίδων ἀνάλωτον, ὑπὸ τῶν φαινομένων ἀγαθῶν ἀχείρωτον, ὑπὸ τῶν σωματικῶν ὄντα δυνάμεων, τὰς ὑπερβολὰς ἐκτρεπόμενον πανταχοῦ, καὶ τὰς ἐνδείας, καὶ τέλος

f. 157 v., eadem strages: [...τὴν περὶ... μόνου τελείωσιν· αἱ γὰρ... ξίαι] γίνονται μὲν αἱ... κακὰ πολλάκις δὲ... [μείζονα [2]) τῶν] ποιήσεων· [πολλοὶ γὰρ τῶν] τυράννων] ἀνεσταυρώθησαν· οἱ δὲ εἰς πτωχείαν ἤλασαν, οἱ δὲ εἰς φυγὴν διὰ βίου παντὸς κατέστησαν, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν πλούτοις ἢ κάλλεσιν χρησαμένων κακῶς εἰς παντοίας ἐκπεπτώκασι συμφοράς· πολλοὺς δὲ καὶ πενίαι καὶ αἴσχη σωμάτων, ἀγεννῆ καὶ ταπεινὰ καὶ δουλοπρεπῆ φρονεῖν ἠνάγκασαν, καὶ ἐμπόδια τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελείας, τισὶν καὶ ταῦτα γεγένηται· καὶ μεσταὶ τούτων αἱ ἱστορίαι τῶν τε παλαιῶν καὶ τῶν νέων, καὶ καθ' ἡμᾶς. Δεῖν οὖν τὰ ἑκατέρωσε ὑπερβάλλοντα φεύγειν, εἴς τε τὰ χείρονα δοκοῦντα εἶναι, καὶ τὰ ἀμείνονα φαινόμενα τοῖς πολλοῖς καὶ προσέθηκεν· οὕτω γὰρ εὐδαιμονέστατος ἄνθρωπος γίνεται, γινόμενος μὲν γὰρ πᾶσι χρήσεται δεόντως καὶ ταῖς ὑπερβολαῖς καὶ ταῖς ἐνδείαις, πάντα γὰρ ὄργανα τῆς ἀρετῆς καθ' ἣν ὁ εὐδαίμων ἐστὶν εὐδαίμων, καὶ πάντα ἀδιάφορα πρὸς ἐκείνην· ἵνα δὲ εὐδαίμων γένηται, τῶν μέσων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἄκρων δεήσεται· τὰ γὰρ ἄκρα πρὸς τὴν κτῆσιν τῆς ἀρετῆς ἐμπόδια, τὰ μὲν βαπτίζοντα τὴν ψυχὴν καὶ κατακλύζοντα, τὰ δὲ ἀγεννῆ ποιοῦντα καὶ ἀνελεύθερον·

÷ Καὶ δὴ [3]) καὶ τότε ὁ ἐκεῖθεν ἄγγελος ἤγγελλε τὸν ÷
÷ μὲν προφήτην οὕτως εἰπεῖν, [καὶ τελευταίῳ ἐπιόντι ÷

[1]) Cod. primum ἄλλοις, A. ἄλλοις ἦν.

[2]) A. f. 88.

[3]) Reipubl. x, 316. Aut Procli commentarius multa copia circumciditur, aut totam Platonis paginam 315 interpres perstrinxit exegetico compendio, quod reapse superiora prae se ferre facile dixerim, idque ipsum Proclus innuit. Pergit igitur cod. sic: Καὶ δὴ καὶ τότε ὁ ἐκεῖθεν ἄγγελος ἤγγελε (sic), τὸν μὲν προφήτην οὕτως εἰπεῖν, ἕως τοῦ μήτε κτλ.

÷ σὺν τῷ ἑλομένῳ, συντόνως ζῶντι [1]) κεῖται βίος ÷
÷ ἀγαπητὸς, οὐ κακός· μήτε ὁ ἄρχων αἱρέσεως ἀμε- ÷
÷ λείτω], μήτε ὁ τελευτῶν ἀθυμείτω. ÷

Τὴν μὲν αἰτίαν δι' ἣν τοὺς τοῦ προφήτου λόγους μεταξὺ διέτεμεν, ἔκ τε ὧν πρότερον εἴπομεν, δεῖ λαμβάνειν· τοῖς γὰρ λόγοις αὐτὸν τὰ ἔργα σύνδρομα παρεχόμενον

f. 158, versus 6 laborant: [ἐπιδεῖξαι προθυμούμενος, ἅμα λέγοντα καὶ ῥιπτοῦντα τοὺς κλήρους καὶ τὰ παραδείγμα]τα προτιθέντα [τῶν βίων ἀπομιμούμενος]· αὐτὸς δὲ παρὰ [μέρος ἑκάτερον διδάσκων,] εἰκότως τοῖς ἔργοις... τάττειν μὲν μεταξὺ τοὺς λόγους καὶ δὴ καὶ νῦν τρόπον ἕτερον ῥητέον, ὅτι ταῖς μερικαῖς ψυχαῖς οἰκεία πῶς ἐστιν ἡ τῶν λόγων διαίρεσις, οὐ δυναμέναις πᾶσαν ὁμοῦ τὴν τῶν κρειττόνων νόησιν ὑποδέξασθαι, μεριζούσαις δὲ τὸ ἐκείνης ἡνωμένον, καὶ διακοπτούσαις τὸ συνεχὲς ταῖς ἑαυτῆς μέσαις παρεμφαινομέναις ἐνεργείαις· ἃ δὴ καὶ ὁ Πλάτων ἀποτυπούμενος τοὺς ἠθικοὺς κανόνας παρεμβέβληκεν τοῖς τοῦ προφήτου λόγοις· οἱ δὲ ἠθικοὶ κανόνες ψυχῆς ἦσαν ἐπιστρεφούσης εἰς ἑαυτὴν, καὶ ἑαυτὴν ἀσφαλεστέραν περὶ τὰς αἱρέσεις ποιούσης. Ταῖς δ' οὖν ἐπιστάσεσιν ταύταις τὴν συνέχειαν τῆς ἀπὸ τῶν κρεισσόνων ἐνεργείας εἰς ἑαυτὴν διατέμνειν εἴωθεν· καὶ τοῦτο μιμεῖται τῶν προφητικῶν ῥημάτων ἡ διαίρεσις. Εἰ δὲ συνάψαις τῷ τέλει τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, ταυτὶ τὰ νυνὶ λεγόμενα, μάλιστα θεάσῃ τὸ συνεχὲς τῶν λόγων· „Αἰτία ἑλομένου, θεὸς ἀναίτιος, — καὶ τελευταίῳ ἐπιόντι, σὺν νῷ ἑλομένῳ, συντόνως ζῶντι, κεῖται βίος ἀγαπητὸς, οὐ κακός„. Εἰ γὰρ αἱ αἱρέσεις [2]) αἰτίαι τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων αἱ αἱρέσεις βίων, δυνατὸν καὶ τὸν ἔσχατον ἐπιόντα πρὸς τὴν αἵρεσιν, συν νῷ ποιησάμενον τὴν αἵρεσιν ἐκ τῶν παρόντων τὸν ἀμείνω προελέσθαι βίον· τῷ δὲ ἑλομένῳ συν νῷ ζωὴ προστεθεῖσα σύντονος, ποιεῖ τὸν βίον ἀγαπητὸν, οὐ κακόν· οὐδὲ γὰρ πάντως ἀγαθὸν, εἰ μὴ εἶχεν ὁ κλῆρος τοιοῦτον

f. 158 v., hiatus idem: [.... καὶ αἱρε....] μὲν μᾶλλον συντελοῦν.... [θέντος] βίου συντόνου [τὸ... ἀντι]λαβέσθαι [3]) τοῦ ἀμείνονος... ἐν αὐτῷ ἀγαθὸν προστίθησι δὲ... καὶ τῷ μὴ ἄκρῳ, πάμπολυ πρὸς τὴν ἀρετὴν ὁδόν. Καὶ ἔοικεν καὶ τούτων, τὸ μὲν εἰς τὴν κρίσιν ἀναφέρεσθαι τῆς ψυχῆς ἡ ἐκλογὴ τοῦ τῶν προτεινομένων ἀμείνονος βίου· τὸ δὲ εἰς τὴν τῆς ζωῆς ῥώμην ἡ σύντονος ἀντίληψις τοῦ ἐκλεγέντος· ἐξ ἀμφοτέρων δὲ ἐπιτήδειοι γιγνόμεθα πρὸς τὸ τυχεῖν μείζονος ἐκ τοῦ παντὸς εὐμοιρίας· ὁ γὰρ τοῖς δοθεῖσι χρησάμενος ὀρθῶς προκαλεῖται μειζόνων ἀγαθῶν εἰς ἑαυτὸν παρουσίαν, ὥσπερ τὴν ἁμαρτητικὴν χρῆσιν τῶν ἐκ τοῦ παντὸς ἀγαθῶν φαμὲν, ἐν πολλαῖς δή τισιν ἑξῆς περιόδοις, στερίσκειν ἡμᾶς τῆς ἐκεῖθεν εὐμοιρίας, ἀναξίους ὀφθέντας ὧν ἐτύχομεν ἔμπροσθεν. Τί δὴ οὖν ἐπὶ τούτοις φησὶν ὁ προφήτης, τέλος ἐπάγων ἅπασι τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις, οὓς ἐξέφηνεν ταῖς ψυχαῖς; „Μήτε ὁ ἄρχων αἱρέσεως τινὸς, φησὶν, ἀμελείτω, μήτε ὁ τελευτῶν ἀθυμείτω„, θείως, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τούτων τῶν παραγγελμάτων ἐνδειξάμενος, ὡς ἄρα τὸ πᾶν ἐπὶ ταῖς ψυχαῖς ἐστιν, καὶ τὴν εὐμοιρίαν [4]) ἡ αἵρεσις ἀφανίζει,

[1]) «Immo vero συντόνως ζητοῦντι, ne malam vitam eligat pro bona», inquit Herwerdenius, *Mnemos.* 335. Verumtamen haud aliter quam vulgo edd. Proclus paulo infra legit.

[2]) A. om. αἱ αἱρέσεις, quod abundare videtur.

[3]) A. f. 89.

[4]) In margine: γρ. εὐσέβειαν, quod A. in textum restituit.

καὶ τὴν δυσμοιρίαν ἐπανορθοῖ· τὸν μὲν γὰρ ἄρχοντα τῆς αἱρέσεως ἐκεῖνον λέγει τὸν πρῶτον αἱρούμενον καὶ κληρωθέντα πρῶτον, ὃς διὰ μοχθηρὰν αἵρεσιν θρηνήσει μικρὸν ὕστερον ἑαυτόν· τὸν δὲ τελευτῶντα,

f. 159, idem fere hiatus in recto et verso fol.: [τοῦτον ἐκεῖνον εἶναι φησὶν ὃς τῷ φρονήσεως περὶ τὴν αἵρεσιν]... ταῦτα [ἔσχατος περὶ τὴν αἵρεσιν... μίξει] κάλλιον ἐκ τῶν [ἰόντων... ἑλόμενος] βίον, οὔτε... κεν ὡς ἔσχατον ἐὰν ἔχῃ [καὶ]... τοῖς δοθεῖσι μετὰ νοῦ χρώμενον... τὸν διὰ τὴν εὐμοιρίαν ῥᾳθυμεῖν· ἡ γὰρ ῥᾳθυμία πολλοῖς ἀφανῆ ποιεῖ τὰ ἐκ τῆς εὐμοιρίας ἀγαθὰ, διὰ μοχθηρὰν τῶν ἐκ τοῦ παντὸς ὑπαρξάντων χρῆσιν. Ταῦτ' οὖν σφραγῖδα τοῖς λόγοις [1]) ἐπέθηκεν, ἱκανὰ μὲν ὄντα, τοὺς ἀξίους ἐπιστρέψαι πρὸς τὴν μετὰ κρίσεως ὀρθῆς αἵρεσιν, τοῖς δὲ ἀναξίοις ἱκανώτερα μείζονα ποιῆσαι τὴν συμφοράν· οἵ γε, καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος, ἀπερισκέπτως πεποίηνται τὴν αἵρεσιν. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ὁ ἐν τῷ παντὶ προφήτης ἐστὶν τῶν τοιῶνδε λόγων δημηγόρος. Ἔστι δὲ καὶ ἐν ἑκάστῃ ψυχῇ προφήτης τὶς, ταῦτα βοῶν καὶ διαμαρτυρούμενος κατ' οὐσίαν, ὥσπερ καὶ δίκη καὶ νόμος· ἀλλ' ἡ μὲν καὶ πείθεται τῷ ἐν αὐτῇ προφήτῃ, καὶ γίνεται ἐπιστατικωτέρα περὶ τὴν ἐκλογήν· ἡ δὲ ἀπειθήσασα, μικρὸν ὕστερον μεταμελείας ἀναπίμπλαται καὶ κακῶν ἐπιδραμοῦσα διὰ πάθος τούτοις, ὧν ὁ ἐν αὐτῇ προφήτης ἀνέστελλεν·

÷ Εἰπόντος δὲ [2]) ταῦτα τὸν πρῶτον λαχόντα ἔφη ÷
÷ εὐθὺς ἐπιόντα τὴν μεγίστην τυραννίδα ἑλέσθαι, [καὶ ÷
÷ ὑπὸ ἀφροσύνης τε καὶ λαιμαργίας, οὐ πάντα ἱκανῶς ÷
÷ ἀνασκεψάμενον ἑλέσθαι, ἀλλ' αὐτὸν λαθεῖν ἐνοῦσαν ÷
÷ Εἱμαρμένην, παίδων αὐτοῦ βρώσεις καὶ ἄλλα κακά. ÷
÷ Ἐπειδὴ δὲ κατὰ σχολὴν σκέψασθαι, κοπτεσθαί τε ÷
÷ καὶ ὀδύρεσθαι τὴν αἵρεσιν, οὐκ ἐμμένοντα ταῖς προρ- ÷
÷ ρηθεῖσιν ὑπὸ τοῦ προφήτου· οὐ γὰρ ἑαυτὸν αἰτιᾶ- ÷
÷ σθαι τῶν κακῶν, ἀλλὰ τύχην τε καὶ δαίμονας καὶ ÷
÷ πάντα μᾶλλον ἀνθ' ἑαυτοῦ· εἶναι δὲ αὐτὸν τῶν ÷
÷ ἐκτοῦ οὐρανοῦ ἡκόντων, ἐν τεταγμένῃ πολιτείᾳ ἐν ÷
÷ τῷ προτέρῳ βίῳ βεβιωκότα], ἔθει ἄνευ φιλοσο- ÷
÷ φίας [3]) ἀρετῆς μετειληφότα. ÷

Τοὺς μὲν λόγους τοῦ προφήτου δι' αὐτῶν ἐπιδείκνυσιν τῶν ἔργων ἐναργεστάτους ὄντας. ἔκ τε τῶν ἀπερισκέπτως ἐπιτρεχόντων ταῖς αἱρέσεσιν, διὰ τὰς προφαινομένας δυνάμεις καὶ

f. 159 v.: [... κρίσιν καὶ λογισμὸν ἀκριβῆ μὲν... ἐφ' οἷς εἵλοντο βίοις πολλάκις... τοῖς μύθοις σκηνὴ τοῖς... εἰπόντος τὸν] ἐκ τοῦ πρώτου... [ηθόντα] τῇ αἱρέσει τοιούτοις [σφάλμασι]... καὶ ἐπεισαγαγόντος [4]) τραγικὰ πάθη τῇ ἐπιστάσει, καὶ θρήνους καὶ κοπετοὺς οἰμωζούσης τὰ αἱρεθέντα τῆς ψυχῆς, καὶ πρὸ τῶν ἐκβάσεων ἀνακλαομένης, καὶ οὐκ

[1]) τοῖς λόγοις A. om.

[2]) Reipubl. x, 316.

[3]) Ad hunc locum in margine opponitur: γρ. θείαν εὐθὺ φιλοσοφίαν, glossa aperte christiani scholiastae, sed secunda manu, veteris tamen διορθωτοῦ. Sed A confidenter glossema in Platonis verba intrusit, edita vero expunxit.

[4]) A. f. 90. Mox fort. ἀνακλαιομένης.

ἐχούσης ἀναδῦναι τὰ αἱρεθέντα. Προείρηται γὰρ τὴν ἑλομένην ἐξ ἀνάγκης τῷ βίῳ συνεσέσθαι, καὶ τοῦ παντὸς ἀπαιτοῦντος, καὶ τοῦ δαίμονος ἀποπληροῦντος τὴν αἵρεσιν. Τὰ μὲν οὖν ⁘ αἰτία τῆς τοιαύτης τραγῳδίας εἶναι φησὶν ἀφροσύνην καὶ λαιμαργίαν, ὧν ἡ μέν ἐστι τῆς γνωστικῆς δυνάμεως τύφλωσις, ἡ δὲ τῆς ὀρέξεως ἀπέραντος ἔκτασις, τῆς μὲν ἐπιτρεχούσης τῇ φαινομένῃ δυνάμει, τῆς δὲ οὐκ ἐώσης ἰδεῖν τὰ ἑπόμενα τῷ αἱρεθέντι βίῳ δράματα· τὰ μὲν οὖν αἰτία ταῦτα. Μετὰ δὲ τὴν ἐπίσκεψιν τοῦ βίου, τὰ ἑπόμενα τίνα ἐστιν; μεταμελεία δεινή, καὶ αἰτίασις οὐχ ἑαυτοῦ· δέον γὰρ ἦν ἑαυτὸν καταμέμφεσθαι τῆς τε ἀφροσύνης καὶ τῆς λαιμαργίας, ἀλλὰ τῆς τύχης καὶ τοῦ δαίμονος, καὶ πάντων μᾶλλον· ἐπεὶ γὰρ ὁ μὲν δαίμων ἐπιστατεῖ τοῖς ἔνδον ἡμῶν κινήμασιν, ἡ δὲ τύχη τὰ ἑπόμενα τούτοις ἀποπληροῖ κατὰ καιρὸν, τούτους αἰτιᾶται τῆς κατὰ τὸν βίον ὅλον ἀτοπίας, οὐχ ἑαυτὸν, καίτοι τῆς μὲν αἱρέσεως ἐπ' αὐτῷ κειμένης, τούτοιν δὲ, καὶ[1]) τούτου μὲν ἀποπληροῦντος τὴν τῆς ψυχῆς ὁμολογίαν πρὸς τὸ πᾶν, τῆς δὲ ἀνάπαλιν ἀποπληρούσης τῆς τοῦ παντὸς πρὸς τὴν ψυχήν· ἡ μὲν

f. 160, corroduntur 9 versus: [γὰρ ζῃ ... πρὸς τὸ πᾶν] ... τοιάδε πάντως ... ἐφέστηκεν [ἀπαιτῶν]... ἀποδώσουσα τούτους οὖν... τὸν σύνδεσμον ἡμῶν πρὸς τὸ πᾶν... καὶ τοῦ παντὸς πρὸς ἡμᾶς, εἴπερ [ἡμεῖς τῷ παντὶ] προσηγάγομεν ἡμᾶς αὐτούς· οἱ δὲ φύλακες εἰσὶ τῆς ἀμφοτέρων κοινωνίας· μεταξὺ δὲ τῶν αἰτίων τῆς ἀτόπου ταύτης αἱρέσεως, καὶ τῶν ἑπομένων τῇ ἐπιστάσει τῶν ἀκολούθων τῷ βίῳ τούτῳ κακῶν, αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς καὶ τὸ ἐκ τοῦ παντὸς ἑαυτῷ συνηρτημένον ἀτύχημα παραδέδωκεν ὁ μῦθος· τὸ μὲν τυραννίδα μεγίστην λέγων, οἷον ἔθνους ὅλου τινὸς, τὸ δὲ βρῶσιν παίδων· ἀλλὰ τυραννίδα μὲν τὸ πᾶν φέρειν καὶ τυραννικὸν βίον, οὐδὲ θαυμαστόν· ἔστι[2]) γὰρ καὶ τυραννίδι χρήσασθαι καλῶς. — Παίδων δὲ βρῶσιν ἆρα σημαίνειν αὐτῷ μόνον οἰητέον τὴν τοῦ παντὸς φορὰν, εἰς ἣν ἀποβλέψας εἶδεν τοῦτο τὸ πάθος ἐνὸν τῷ βίῳ μετὰ τὴν ἐπίστασιν ἢ καὶ ποιεῖν τοῦτο, καὶ εἶναι αἰτίαν ἢ συναιτίαν κἀκείνην; — Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἄξιον ἀπορίας, ἀλλὰ κἀκεῖνο· πῶς κατὰ δίκην οὗτος ὁ βίος, εἰ τῶν ἐξ οὐρανοῦ τὶς ἐστὶν ἀφιγμένος[3]), λέξεως δὲ ἐτύχεν οὐρανίας ἐν πολιτείᾳ χρηστῇ βεβιωκώς; πόθεν γὰρ ὅλως αὐτῷ τοιοῦτος προετάθη βίος, τίνα ζωὴν ἀξίαν ἔχοντι τῆς Εἱμαρμένης ταύτης; οὐ γὰρ ἔχομεν ἐνταῦθα προβιοτὴν αἰτιᾶσθαί τινα τῆς τοιαύτης ποινῆς[4]).

ΠΩΣ[5]) Η ΤΩΝ ΠΑΙΔΩΝ ΒΡΩΣΙΣ ΓΙΝΕΤΑΙ ΕΚ ΤΟΥ ΠΑΝΤΟΣ, ΚΑΙ ΠΩΣ ΤΟΥΤΟ ΦΙΛΕΙΤΑΙ ΨΥΧῌ ΕΚ ΤΟΥ ΟΥΡΑΝΟΥ ΚΑΤΙΟΥΣῌ.

f. 160 v., quasi liquore diluuntur totidem versus: [Πρὸς μὲν[6]) οὖν τὸ πρότερον ἀποκρινόμεθα, λέγοντες μὴ μόνον τοίας τε καὶ τοσαύτας κινήσεις δάνειν τὸ πᾶν, ὡς τοὺς

[1]) καὶ in marg. om. A.

[2]) In margine succedunt A, B, atque bis Ἀπόκρισις ad utramque ἀπορίαν.

[3]) A. ἀφηγμένος.

[4]) Pagina desinit in sequente titulo majusculis uncialibus adornato. Sed hoc lemma vix a Proclo proficiscitur.

[5]) Nobis exinde praelucet fax conspicua et triplex, una ex codice, altera ex Holstenii apographo, tertia ex cl. Maii editione in Class. VIII, 664. Jam enim Allatio succedit Holstenius, neutrum vero Maius novit. Caeterum fallax et lubricus est titulus majusculis in codice insignitus; Proclus enim ex cathedra non disputat *de liberorum esu*, sed perfunctorie, ad alia mox iturus.

[6]) H. fol. 92. Inclusa sunt Holst. aut Maii. Cod. et H. τὸ πρώτερον.

ὀρνίθας, ἀλλὰ καὶ ποιεῖν· πᾶσα γὰρ κίνησις καὶ πᾶν] ὄχημα, καὶ πᾶσα [μεταστροφὴ τοῦ κόσμου] δραστήριός ἐστιν, καὶ [ἄλλη ἄλλως οἰστικὴ] φθορῶν καὶ γενέσε[ων· φθείρει δὲ] τὰ μὲν ὑφ' ἑαυτῶν, τὰ δὲ δι' ἄλλ[ων, καὶ ἤτοι] τῶν συστοίχων, ἢ τῶν αἰτίων, ἢ τῶν αἰτιατῶν· δεῖ [1]) γὰρ τὰ σώματα ἐξ ἄλλων [2]) γίνεσθαι, καὶ τὰ γενόμενα ἔκ τινων, ἀναλύεσθαι εἰς ἐκεῖνα, καὶ πάντα πορεύεσθαί τινα κύκλον οὕτως. Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἁπλοῖς φανερὸν πᾶσι τοῦτο γιγνόμενον συνεχῶς. Τὸ γὰρ ἐκ τοῦ γεγονὸς, εἰς ἐκεῖνο φθείρεται πάλιν ἐξ οὗ γέγονεν, οἷον ὁ ἐκ πυρὸς ἀὴρ εἰς πῦρ· οὕτω δὲ ἔχει καὶ τὰ σύντεθα πρὸς τὰ ἁπλᾶ· γενόμενα γὰρ ἐξ ἐκείνων ἀναλύεται αὖθις εἰς ἐκεῖνα. Δανεισάμενοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐν τῷ κόσμῳ δημιουργοὶ μόρια ἐκ τοῦ παντὸς τὰ σύνθετα πλάττουσιν, ὡς ἀποδοθησόμενα πάλιν. Εἰ οὖν καὶ τὰ ἁπλᾶ ἐκ τῶν ἁπλῶν, καὶ τὰ σύνθετα ἐκ τῶν ἁπλῶν οὕτως ἔχει γένεσιν, ὡς καὶ τὴν εἰς αὐτὰ ἀνάλυσιν ὑπομένειν ἐξ ὧν γέγονεν κατὰ φύσιν, ἔχει δήπου λόγον καὶ τὸ λειπόμενον τὰ σύνθετα, ὅσα ἐκ συνθέτων ἄλλων γέγονεν, ἀναλύεσθαι [3]) εἰς τὰ ἐξ ὧν γέγονεν, πάντων κατὰ κύκλον μεταβαλλόντων, ὥστε καὶ ζώων βρώσεις ὑπὸ τῶν γεννησαμένων αὐτὰ γιγνόμεναι κατά τινα τάξιν ἀποτελοῦνται φυσικὴν καὶ σωματικὴν εἰς ἐκεῖνα μεταβολὴν, ἐξ ὧν γέγονεν· καὶ ὅταν μέντοι τὰ γεννηθέντα τρέφηται ἐκ τῶν γεννησάντων, κατὰ τὴν πρὸς τὰ ὅλα γίνεται καὶ τοῦτο μίμησιν· πόθεν [4])

f. 161, decem versus pessumdantur: [γὰρ ἄλλοθεν τὰ σύνθετα τρέφεται, ἢ ἐκ τῶν ἁπλῶν ἐξ ὧν γέγονεν; Τούτων δὴ τριῶν ὄντων φυσικῶν νόμων περὶ τὰς τῶν σωμάτων μεταβολὰς, τὰ γεννηθέντα ἀμοιβεῖσθαι εἰς τὰ γεν]νήσαντα, τὰ σύστοιχα [συντελεῖν ἀλλήλαις εἰς τὰς] γενέσεις, τοῖς γεννηθεῖσιν [ἐκ τῶν γεννησάντων] εἶναι τὴν τροφὴν, γίνεται [5]) [μὲν καὶ ἐν τοῖς ὅλοις] ταῦτα καὶ ἐν τοῖς μέρεσιν κατὰ τὰς [εἰρημένας] τρεῖς μεταβολὰς, καὶ τὸ πᾶν οὕτω δρᾶν τούτων ἕκαστον, ὡς κινοῦν εἰς ἄλληλα πάντα, καὶ μεταβάλλον σώματα ἄλλα εἰς ἄλλα [6]) τὴν δ' ἀξίαν ἀφορίζει τὴν ἐν τούτοις κατὰ τὴν ζωὴν ἡ ἐν αὐτῷ δίκη. — Δεῖ γὰρ ἤδη καὶ πρὸς τὴν δευτέραν ἐπίστασιν ἀποκρίνασθαι, καὶ οὐ πάσαις [7]), ἀλλὰ τισὶν ταῦτα ἀφορίζει ψυχῶν βίοις, τὸ τὴν τοιαύτην ἀνάλυσιν ὑπομεῖναι, τῶν κατὰ φύσιν μὲν ἐν τῷ παντὶ γιγνομένην, αὐτῶν δὲ παρὰ φύσιν ἐνεργουσῶν, τῆς δὲ δίκης κατὰ τὸ προσῆκον ταύτην περί τινων τὴν ψῆφον ἐκφερούσης, κατὰ δή τινας ἀνάγκας τιμωρητικὰς τῶν ἀξίων τούτου ψυχῶν. Καὶ γὰρ τὰ ἀλλὰ πάντα ποιεῖ μὲν ἡ τάξις τοῦ παντὸς ᾗ ἕκαστα πέφυκεν· συναρμόζει δὲ τὰ γιγνόμενα τοῖς βίοις ἡ δίκη τοῖς ἡμετέροις, καὶ διανέμει τὰ μὲν ἄλλοις, τὰ δὲ ἄλλοις· καὶ γενέσεων τρόπους καὶ θανάτων καὶ πάντα ἁπλῶς, ὅσα ὡς εἰς τὸ πᾶν τελοῦντες χρώμεθα τοῖς ἐκ τοῦ παντός. Καὶ δὴ καὶ τούτῳ τῷ πρώτῳ κληρωθέντι καὶ εἰ τῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τις ἡκόντων ἦν, οὐ διὰ φιλοσοφίαν ἐκεῖ γεγονότων, ἀλλὰ διὰ δή τινα ἀρετὴν παισὶν, οὐκ ἀνδράσιν οἰκείαν, τὴν ἐξ ἐθῶν βελτίστων γενομένην, πάντως ἡ τῶν παίδων βρῶσις ποινή τις οὖσα [8])...

f. 161 v., eadem corrosio: ἄνθρωπον ὑπὸ ἀφρο[σύνης... καὶ] γὰρ οὐδ' ἂν ἔπα... ἢ τοιούτους ἔνοχος ὢν κακοῖς, κρ[άζει] τοίνυν [9]) ἡ δίκη τὸν λαίμαργον βρώσει παίδων, διὰ

[1]) Hic incipit M.

[2]) ἀλλήλων male corr. cod.

[3]) H. ἀναλύεται.

[4]) M. om. sequentia usque ad ταῦτα καὶ ἐν τοῖς.

[5]) H. ἔσται.

[6]) H. f. 93.

[7]) H. πᾶσιν sic... M. ἀλλὰ φησίν...

[8]) M. om. sequentia usque ad εἰ τοίνυν ἡ δίκη.

[9]) M. εἰ τοίνυν. H. tantum habet ... ράζει, fort. πιάζει?

τῆς ἀθέσμου τροφῆς καὶ ἀνοσίας, τὴν τῆς ζωῆς ἀπληστίαν τιμωρουμένη· μόνον οὐκ ἐκεῖνο βοῶσα τοῖς κατακούειν τῶν τῆς δίκης φθεγμάτων δυναμένοις, ὡς ἄρα ἡ ζωτικὴ λαιμαργία, καὶ ἡ ἀπέραντος ὄρεξις, ὧν μὴ δεῖ, καὶ ἀπληστία [1]) ἑπομένην ἔχει καὶ τὴν παρὰ φύσιν τροφὴν, ὡς μὲν σωμάτων σωματικὴν κατὰ φύσιν οὖσαν, ὡς δὲ ζώων ζώοις παρὰ φύσιν. Αἰτία δὲ ἡ ἀφροσύνη καὶ ταύτης τῆς λαιμαργίας [2])· ἡ γὰρ τοῦ λόγου τυφλότης ἀκόρεστον ἐποίησεν ἐπιθυμίαν πλούτου καὶ δυνάμεως, καὶ ζῆν ὡς ἄλογον καὶ θηρίον παρεσκεύασεν· ἀλογώσαντι οὖν ἑαυτὸν ὡς ἀλόγῳ χρῆται τὸ πᾶν. Ὁ τοίνυν ἐκτείνας τὸ λαίμαργον τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς εἰς τυραννίδος αἵρεσιν μεγάλης, ὡς ἐκπλήσσων [3]) τὴν οἰκείαν ἀπέραντον ὄρεξιν, ἐν ἐκείνῃ δίδωσι δίκην, περὶ ἑαυτῷ [4]) τὴν λαιμαργίαν τρέψας καὶ ταῖς τῶν ἑαυτοῦ παίδων ἀπολαύσεσιν, μονονουχὶ βοώσης τῆς δίκης, ὅτι ἡ ἀπέραντος τῆς τυραννίδος ὄρεξις ταύτην ἔχει ποινὴν θηρίον γενέσθαι, τῶν τέκνων ἐμπιπλάμενον ὧν ἐγεννήσατο. — Τοῦτο μὲν οὖν εἰ ζητοίη τις, πῶς τηλικοῦτον ἕπεται κακὸν τὸ μὴ ἐκ προβεβιωμένων ὀφειλόμενον, εἰ μὴ ἄρα καὶ πρὸ τῆς τεταγμένης ζωῆς δι' ἣν ἔτυχεν τῆς οὐρανίας λήξεως, ἥν τις αὐτῷ βίος [5])...

f. 162, per 10 versus crescit hiatus in folio lacero: ὡς ἀπόλλων ... ρικῶν ἐπὶ ζωάρ... τις ἐν ἄλλοις ὕστερον ... τημένων ἡμῖν ποινὴ ... νοις καθαρθέντες καὶ ταῦτα ... καὶ προβιοτὰς ἀεὶ αἰτιᾶσθαι, ὡς ἡμεῖς γε ἀποχρῆναι νομίζομεν τὴν ἐπὶ τῇ ἕξει τῆς ψυχῆς, ἀφ' ἧς ἡ αἵρεσις ποινὴν, κολάζοντος ἐκείνην τοῦ παντὸς διὰ τῶν ἑπομένων· δηλοῖ δὲ καὶ αὐτὸς εἰπὼν τῇ ἀφροσύνῃ καὶ λαιμαργίᾳ τὴν τῶν παίδων βρῶσιν ἀκολουθῆσαι· ἣν ἰδόντα θρηνεῖν τὸν ἀνεπισκέπτως ἑλόμενον τοῦτον τὸν βίον [6]) παρὰ πόδας τυγχάνοντα τῆς δίκης. Δεῖ δὲ μηδὲ ἐκεῖνο λανθάνειν, ὅτι καὶ δαιμόνων ἐπεισκωμάζουσαι ταῖς τοιαύταις ψυχαῖς, ὧν ἡ ἐπιθυμία τοσαύτη, ποιναίων [7]) κινήσεις τὰς τοιαύτας ἐμβάλλουσιν ὁρμάς· οἷς ὑπάρχει τὰ πρῶτα μιμεῖσθαι τῆς ἑαυτῶν σειρᾶς ἀνομοίως καὶ ὡς ἔσχατα εἰκός· ὅσα γὰρ ἐκεῖνα δρᾷ θείως, ταῦθ' οὗτοι πράττουσιν ποιναίως, οἷον τῆς ἀρεϊκῆς σειρᾶς ταῖς ἀχράντοις ἑαυτῆς δυνάμεσιν καὶ διαιρετικαῖς [8]), τεμνούσης μὲν τὴν ὕλην, τὰς δὲ ψυχὰς ἀναγούσης διὰ μέσων τῶν ἀποκοπτικῶν ἀγγέλων τῆς ὑλικῆς ζωῆς καὶ τοῦ ἡγεμόνος αὐτῶν τῆς τμήσεως ἐξάρχοντος, ὡς τὸ λόγιον εἴρηκεν· εἶναι γάρ τινα τμήσεως ἀγὸν τῶν ἐκτεμνόντων τὴν ὕλην ἀπὸ τῶν ψυχῶν ἀγγέλων, οἱ ἔσχατοι τῶν ἀρεϊκῶν δαιμόνων μιμοῦνται χειρόνως τὴν οἰκείαν σειρὰν, φόνοις ἀχορέστοις χαίροντες καὶ ταῖς τομαῖς ταῖς τῶν σωμάτων καὶ τοιούτοις [9])

f. 162 v.: ... ποιεῖν ἀνεκφοιτη ... ἐξεχόμενοι, χαι ... εσιν ὑπὸ πατέρων καὶ ... τοῦτο τὸ κακὸν ἀγαθοῦ με ... γενόμενον ... ὑπὸ τῶν ἐσχάτων ἀλόγως ... έτυπον ὑπὸ τῶν πρωτίστων ἐγένετο νο ... καὶ ἡ ψυχὴ παρ' ἐκείνοις μένουσα καὶ ἐκεῖνα μιμουμένη ζῇ νοερῶς, καὶ τὰ γεννήματα ἑαυτῆς ἐν ἑαυτῇ κατακλείει· νοερᾶς δὲ ζωῆς γεννήματα δήπουθέν ἐστιν, ὅσα προχειρίζεται νοήματα συνοῦσα ἐκείνοις· ἐν δὲ τοῖς ἐσχάτοις γενομένη, καὶ δι' ἀφροσύνην τοῖς ἐσχάτοις τῆς σειρᾶς ἐκείνης ὁμιλήσασα, κινεῖται πρὸς τὰς ἀποπτώσεις ἐκείνων, καὶ τὰ γεννηθέντα ζωωδῶς, ἀλλ' οὐ νοερῶς, καὶ ὄντα μεριστὰ,

1) M. ἄπληστος cum cod. sed neglecta correct. inter lin.
2) H. f. 94.
3) H. ἐκπλήσων.
4) Primum cod. περὶ ἑαυτὴν corr. ἑαυτῷ.
5) M. om. sequentia usque ad βιότας ἀεί.
6) M. τὸν θεόν.
7) M. πονηρῶν, om. codicis correctione.
8) A. p. 95.
9) M. om. sequentia usque ad καὶ ἡ ψυχή...

ἀλλ' οὐκ ἀμερῆ εἰς τὸ γεννῆσαν ἀναλύει, καὶ ἀναλύουσα ποινὴν ἐσχάτην τείνει τῆς τῶν τοιούτων συνουσίας, ἐπειδὴ [1]) καὶ τὸ τῇ μεγίστῃ τῶν τυραννίδων ἐπιτρέχειν, ἀπόπτωσίς ἐστιν τοιαύτης τινὸς ζωῆς, τῆς πάντα τὸν κόσμον διοικούσης, ἧς ἔχουσα φαντασίαν, ὑποφέρεται πρὸς τὴν τοιάνδε πολλῶν ἄρχουσαν μετὰ ἀνάγκης δύναμιν· καὶ ὅλως πάντων τῶν μεγάλων κακῶν αἱ πράξεις ψυχῶν εἰσιν, μεγάλῃ μὲν φύσει χρωμένων καὶ εὐφυῶν, δι' ἐννοίας δὲ ἀδιαρθρώτους ἐξεργαζομένων τὰ μέγιστα τῶν κακῶν. — Καὶ εἴρηται ἡμῖν ὁ λόγος καὶ ἐν ἄλλοις πολλάκις, τάχα καὶ τῆς τῶν παίδων βρώσεως, εἰ χρὴ τολμήσαντα εἰπεῖν, ὁμοῦ τῇ μεγίστῃ τυραννίδι πρῶτον ἐκφανείσης· τοῦ γὰρ αὐτοῦ [2])...

f. 163: τὴν ἑαυτοῦ ... ων κράτη θεῶν ... ἐν τοῖς [3]) συνοχικοῖς ... γοι γινώσκοντες τὸν βίᾳ ... βασιλείαν καὶ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας δ ... ἐμυθολόγησαν [4]), ὡς δέον ὂν τὸν βιασάμενον τὴν μετέρα [5]) καὶ περὶ τοὺς παῖδας εἶναι τοιοῦτον· τοῦτο δέ ἐστιν τὸν δι' ὑπεροχὴν δυνάμεως, ἑτέρας ἡγησάμενον βασιλείας, καὶ ὅσα γεννᾷ παρ' ἑαυτῷ κατέχει. Τόδε δὲ συλλογισώμεθα [6]) ἐκ πάντων, ὅτι ἡ τῶν παίδων βρῶσις γίνεται μὲν καθ' Εἱμαρμένην, ὡς πάσης ἀναλύσεως σωμάτων εἰς σώματα προστάτιν, ἁπλῶν εἰς ἁπλᾶ, συνθέτων εἰς ἄλλα σύνθετα, καὶ τούτων ἢ εἰς τὰ [7]) ἐξ ὧν γέγονεν, ἢ εἰς τὰ ἐξ αὐτῶν γενόμενα, ἢ εἰς τὰ μηδέτερα μέν, ἐκ δὲ τῶν αὐτῶν γεγονότα στοιχείων· καὶ γὰρ ἡ τῶν ζώων [8]) βρῶσις τοιαύτη καὶ ἡ τῶν ἐκ γῆς καρπῶν· γίνεται δὲ καὶ ὑπὸ δαιμόνων ἐσχάτων, ἐκείνων τῶν θεῶν ἐξημμένων, οἱ τῶν αἰτιατῶν τῆς εἰς τὰ αἴτια ἐπιστροφῆς εἰσιν αἴτιοι, μιμουμένων ἀνομοίως τοὺς ἑαυτῶν ἀγελάρχας· γίγνονται δὲ καὶ ὑπὸ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν δι' ἐσχάτην ἐμπάθειαν, ἢ θυμικὴν ἢ ἐπιθυμητικήν. Πολλοὶ γοῦν καὶ διὰ λιμὸν ἥψαντο τῶν τέκνων, ὥσπερ ἐν Θετταλίᾳ μετὰ τὴν τῶν βαρβάρων ἔφοδον ἔναγχος [9])· γίνεται δὲ πρὸ τούτων ὑπὸ τῆς ἐν τῷ παντὶ δίκης, διὰ δή τινας ἁμαρτάδας ἀνιάτους ἐπαγόμενον τοῖς ποιοῦσιν ἅμα καὶ πάσχουσιν, τούτοις μὲν περὶ πατέρος [10]) ...

f. 163 v., idem defectus: ἀξιοῖ τὰ τῆς δια ... χείσθησαν εἰς τὴν ... ἀλλὰ ταῦτα μέν ἐστι ... ἐστιν ἐν τοῖς προκειμένοις ... θαι ῥήμασιν, τίς ὁ δαίμων οὗτος καὶ τίς ἡ τύχη, τίνων μὲν γὰρ προεστήκασιν ... Λέγεται τοίνυν ὁ μὲν δαίμων ἑκάστου τις ἴδιος, ἡ δὲ τύχη [11]) κυβερνῶσα τὸν ἑκάστου βίον· ἀλλ' ὅτι μὲν ὁ δαίμων εἷς ἐστι τῶν παρὰ τοῖς θεολόγοις ἀγγελικῶν δαιμόνων ὀνομαζομένων, εἴρηταί μοι καὶ πρότερον· διὸ καὶ ὁ προφήτης αὐτὸν ἐφίστησιν, ὃν ἄγγελον ὄντα ἀπεδείκνυμεν· τὴν δὲ τύχην ταύτην θεὸν μὲν εἰπεῖν οὐκ ἀληθές, τῷ δαίμονι σύστοιχον οὖσαν, δαιμονίαν δὲ πάντως· ἀντιδιαιρεῖσθαι δὲ πρὸς τὸν δαίμονα, καθόσον ὁ μὲν τὰς ἔνδον ἡμῶν ἐπιτροπεύει κινήσεις, ἡ δὲ τὰς εἰς τὸ ἔξω προϊούσας.

Μηδέ σε δαίμων ἐνταῦθα τρέψειε φίλος,
Φάρος μέν μοι πρῶτον ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων,

[1]) M. ἐπεὶ καί.
[2]) M. om. sequentia usque ad καὶ τοὺς ἑαυτοῦ.
[3]) A. p. 96.
[4]) M. ἐμυθολογήσαντο.
[5]) H. μητέρα in loco evanido. M. βιασάμενον πατέρα, fort. bene respectu ad Ardiaeum.
[6]) M. συλλογίσομεν.
[7]) εἰς τὰ om. H.
[8]) H. παίδων.
[9]) M. «Animadvertamus dictum de Thessalis in fame anthropophagis».
[10]) H. πατέρων male. M. om. sequentia usque ad λέγεται. Evanuit nota in summo margine.
[11]) M. ψυχή. — H. f. 97.

φησιν [1]) ὁ πάνσοφος ποιητής. Ἀλλὰ δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται καὶ ὅλως ἄφθονα παρ' αὐτῷ τὰ τὴν δαιμόνιαν ἐπίπνοιαν, εἰς τὰς ἔνδον ἡμῶν τρέποντα παντοίας ὁρμάς· ὅτι δὲ ἡ τύχη τῶν ἐκτὸς προέστηκεν [2]), καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Πλάτων πολλαχοῦ διδάσκει καὶ ἡ κοινὴ φήμη τὰ τυχαῖα τῶν τοιούτων τιθεμένη πάντα τῶν ἐν ταῖς ἐνεργείαις ἡμῶν καὶ ταῖς ζωαῖς ταῖς ἐμφάνεσιν ὁρωμένων· καὶ διὰ ταῦτα ἄρα καὶ τῷ μὲν τὸ ἀρρενωπὸν προσήκει, τῇ δὲ τὸ θηλυπρεπές, εἴπερ ὁ μὲν ἀφανῶν, ἡ δὲ ἐμφανῶν προεστή

f. 164: κατον καὶ ὁ μὲν ἀσωματώτερον, [ἡ δὲ σωματοειδέστερον [3]), τὸ γὰρ δυνατότερον καὶ] . . . δέστερον τοῖς ἄρρεσιν οἰκεῖον τὸ δε . . . τοῖς θήλεσιν . . . ἐπεὶ δὲ . . . ἐμπειρίαν οἴονται τὸν ἴδιον ἡμῶν . . . καὶ τὴν τούτων σύστοιχον τύχην . . . τοῦ δαίμονος καὶ τῆς ἀγαθῆς τύχης διαφέρειν οὐδὲν ἄξιον ἐπισημηναμένους εἰπεῖν, ὡς ἄρα οὗτοι μὲν ἀκράτως εἰσὶν ἀγαθῶν χωρηγοί· διὸ καὶ μετὰ τῆς προσθήκης ὀνομάζονται ταύτης, καὶ εἰσὶν οὐκ ἀφωρισμένοι τοῖς δὲ τοῖς βίοις, ἀλλὰ κοινοὶ τῶν ἀξίων ἀπολαύειν τῆς ἐκείνων χορηγίας καὶ ἡγοῦνται σειρᾶς ἑκάτερος ὅλης. Ὁ δὲ δαίμων οὗτος [4]), ὃν ἴδιον καλοῦμεν, καὶ ἡ τύχη προεστήκατον ἀνθρωπίνων βίων, εὐμοίρων ἢ καὶ ἐναντίων, καὶ εἰδῶν ζωῆς ἀμεινόνων ἢ χειρόνων· καὶ κυβερνῶσιν τούτων, ὅσα αὐτοῖς προσήκει κατὰ τὴν αἵρεσιν τῆς ζωῆς. Ἀλλ' ὁ μὲν δαίμων, ὡς ἐπίτροπος ζωῆς ἧς ἐστιν ἔφορος, ἡγεῖται τοῦ ἑλομένου τὴν ζωὴν ἐκείνην, οἷον τυραννικὴν ἢ βασιλικήν· ἡ δὲ τύχη, τῶν ἀπονεμομένων ἐκ τοῦ παντὸς οὖσα προστάτις, ὡς προσήκουσα τῇ τάξει τῇ [5]) ταῦτα ἀφοριζούσῃ ταῖς ζωαῖς, ἄλλη καὶ ἄλλη καθ' ἕκαστόν ἐστιν, καὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν καὶ ἡ διαίρεσις, οὐ τοῖς εἴδεσιν τῆς ζωῆς, ἀλλὰ ταῖς ἀναφοραῖς ὥρισται τοῦ παντός· ἀφορίζει δὲ ὡς ἓν αἴτιον [6]), τὸν μὲν ὁ ἥλιος, τὴν δὲ ἡ σελήνη, διὸ καὶ οἱ κλῆροι τούτων ἀπὸ τούτων εὑρίσκονται τῶν θεῶν ἐν ταῖς γενέσεσιν ἡμῶν [7]), ὥς ἐστι δῆλον τοῖς περὶ ἀστρολογίαν γεγυμνασμένοις, ἀλλ' ἐπὶ [8])

f. 164 v., in eadem lacuna: . . . φιλοσοφίας τοῦ . . . οὐρανῷ τετυχηκέναι . . . πολιτείᾳ χρηστῇ τρο . . . ἡμῖν ἐννοεῖν ὡς ἄρα οὗτος καὶ . . . ᾧ μετὰ σώματος ἔζη· καὶ ὡς εἰ τοῦ . . . καὶ τὸ ὄχημα τῆς τούτου ψυχῆς ἀνάγειν ἕτοιμον [9]) εἰς οὐρανόν, ψυχὴ γὰρ ζῶσα μετὰ σώματος ἐκεῖ λέγεται εἶναι, καὶ ἔστιν ὅπου καὶ τὸ σῶμα διὰ τὴν σχέσιν, ὥστ' εἰ [10]) ὑπὸ σελήνην αὐτῆς εἴη τὸ σῶμα μεθ' οὗ ζῇ, καὶ αὕτη ὑπὸ σελήνην ἐστίν· ἀνάγκη ἄρα καὶ τὸ ὄχημα αὐτῆς συνανιέναι. Καὶ γὰρ τὸ ἐν Φαίδρῳ ῥηθέν, τὸ εἰς τοῦ οὐρανοῦ τινα τόπον ὑπὸ τῆς δίκης κουφίζεσθαι τὰς μὴ διὰ φιλοσοφίας κεκαθαρμένας τοιόνδε τι δηλοῦν ἔοικεν, καὶ γὰρ τὸ κουφίζεσθαι καὶ τὸ εἴς τινα τόπον σωματοειδῆ συνεισάγει λήξεως ὑπόνοιαν· πλὴν ἐκεῖνο δῆλον, ὅτι τῶν μὲν τελέως κεκαθαρμένων ψυχῶν τὸ δεύτερον ὄχημα μεῖναν ὑπὸ σελήνην διὰ τὴν ἐκείνων περιστροφήν, ἀμυδρούμενον κατὰ τὴν ζωὴν ἀναλύεται εἰς τὰ στοιχεῖα, ἐξ ὧν ἐστιν· τῶν δὲ ἐν ἔθεσι μόνον χρηστοῖς βεβιωκυιῶν διαμένει καὶ τοῦτο ἐλλαμπόμενον ὑπ' αὐτῶν [11]). Οὐ γὰρ τελέως ἐχωρίσθησαν, ἅτε μήπω

1) Cf. sup. p. 101, 14, 15. Mox H. αὐτῷ ταύτην.

2) H. προέστησεν.

3) M. sic continuo: τοῦτ' ἄρα ἐστὶν οἰκεῖον. Deinde . . . δαίμονος καὶ τῆς ἀγαθῆς τύχης . . . ρειν οὐδὲν κτλ.

4) M. ὁ οὗτος.

5) H. f. 98. M. om. τῇ τάξει.

6) M. ἐναίτιον.

7) M. ἔοικεν.

8) M. om. sequentia usque ad ἀνάγειν.

9) M. ἔοικεν.

10) H. ὡς εἰ, nec male.

11) In margine scholium: Ἐν τῷ ὑπὸ σελήνην, οὐ γὰρ οἷόν τε αὐτὸ φθαρτὸν ὄν, ἐν οὐρανῷ γενέσθαι.

διὰ φιλοσοφίας κεκαθαρμέναι· καὶ πῶς καὶ τοῦτο συμπεριάγεται τοῖς συμφυέσιν τῶν ὀχημάτων, ὡς οἱ κομῆται τισὶν ἄστροις, ὡς πολλὰ τῶν ἐνταῦθα φυτῶν τοῖς οὐρανίοις φωστῆρσιν· εἰ δὲ ἔθη χρηστὰ διὰ βίου γενόμενα τοιαύτην προξενεῖ ταῖς ψυχαῖς μετὰ τῶν [1]) ὀχημάτων

f. 165, fugiunt fere versus 10: ...ρίαν τελειοῦται... ὡς ἐν Φαίδρῳ... κἀκεῖνο [2]) πάντως ὅτι... τυχούσας ταῖς ἐμφανέσιν... μόνως τῶν οὐρανίων· ἀναγκαῖον καὶ τὴν τάξιν αὐτῶν ἄγασθαι καὶ ζηλοῦν διὰ τὴν ἐκ μόνων τῶν ἐθῶν ἐγγεγονυῖαν τάξιν τοῖς ἤθεσιν, ὥσπερ λόγος μὲν αὐτὰς συνδεῖ ταῖς λογικαῖς αὐτῶν ψυχαῖς, νοῦς δὲ ταῖς νοεραῖς αὐτῶν οὐσίαις, ἐνθεασμὸς δὲ ταῖς θεότησιν αὐταῖς, καὶ πανταχοῦ τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον·

÷ Ὡς δὲ καὶ [3]) εἰπεῖν, οὐκ ἐλάττους εἶναι ἐν τοῖς ÷
÷ τοιούτοις ἁλισκομένους τοὺς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἥκον- ÷
÷ τας, [ἅτε πόνων ἀγυμνάστους· τῶν δ' ἐκ τῆς γῆς ÷
÷ τοὺς πολλούς, ἅτε αὐτούς τε πεπονηκότας, ἄλλους ÷
÷ τε ἑωρακότας,] οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς τὰς αἱρέσεις ποι- ÷
÷ εῖσθαι. ÷

Θαυμαστὸς μὲν ὄντως ὁ λόγος, εἰ οἱ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἥκοντες μάλιστα ταῖς αἱρέσεσιν ἐπεπήδων τῶν τυραννικῶν βίων· ὅμως εἰ [4]) δὲ κατεσκεύασεν καὶ αὐτὸς τὸν λόγον, χαυνότητα αἰτιασάμενος ἐκείνων [5]) διὰ πόνων ἀγυμνασίαν, τὰς δὲ ἐκ τῶν ὑπογείων τόπων ἀσφαλεστέρας εἶναι λέγων, καὶ μὴ ἐξ ἐπιδρομῆς ποιεῖσθαι τὰς αἱρέσεις, διὰ τὴν πεῖραν τῶν ἐκεῖ πόνων καὶ τῶν κολάσεων. Ἐοίκασι δὲ καὶ τὴν φαντασίαν ταύτην ἔχειν τὴν τυραννικὴν αἱ ἐξ οὐρανοῦ θεασάμεναι τὰς τῶν οὐρανίων ἀρχὰς καὶ δυνάμεις, κυβερνώσας πᾶσαν τὴν γένεσιν καὶ ἄλλας ἄλλων μείζους καὶ δυνατωτέρας· ὅθεν καὶ αὗται δυνάμεως ἐφίενται, δέοντος γιγνώσκειν, ὅτι παρ' ἐκείνοις μὲν τὰ τρία σύνεστιν, ἀγαθότης, δύναμις, νοῦς· παρ' ἡμῶν δὲ ἡ [6])

f. 165 v., in eadem lacuna: ... τὴν δοκοῦσαν δύναμιν ... τὸ ἔχον αὐτὴν ... καὶ ἡ δοκοῦσα τιμή, ἀξία ... ἐκείνης ὄργανον ἄνευ δὲ ... εἰς ὄλεθρον ἄγει τοὺς χρωμένους ἀπὸ ... ων κἀκεῖνα λάβοις ἄν, ὅτι καὶ τὰ δοκοῦντα αἰσιώτερα εἶναι τῶν ἀπονεμομένων [7]) βλάπτει πολλάκις διὰ τὸ μετέχον οὐκ ὀρθῶς αὐτοῖς χρώμενον, καὶ τἀναντία τούτων ὀνίνησιν, ἐπιστρέφοντα τὰς ψυχὰς εἰς τὴν προσοχὴν καὶ τὴν ἀμείνω ζωήν· καὶ ὅτι πολλοῖς ἡ ἱστορία τῶν κακῶν εἰς ἀγαθὸν τελευτᾶν οἶδεν, οἷς ἄνευ ταύτης οὐκ ἦν ὠφεληθῆναι δυνατόν, οὕτω γὰρ καὶ αἱ ὑπὸ γῆν ἐν πόνοις γενόμεναι, καὶ ἄλλους ἰδοῦσαι τληπαθοῦντας ὠφέλῆνται πρὸς τὰς τῶν ἑξῆς βίων αἱρέσεις.

÷ Διὸ δὴ [8]) καὶ μεταβολὴν τῶν κακῶν καὶ τῶν ἀγα- ÷
÷ θῶν ταῖς πολλαῖς τῶν ψυχῶν γίγνεσθαι, καὶ διὰ ÷

[1]) M. om. sequentia usque ad μόνων τῶν ἐθῶν.
[2]) H. f. 99 om. plura.
[3]) Reipubl. x, 316. De Platone Maius tacuit. Legit continuo τὸ ὅμοιον, ὡς δὲ ἦν εἰπεῖν ... dein ἕως τοῦ οὐκ ἐξ κτλ.
[4]) H. om. εἰ.
[5]) H. om. ἐκείνων. Mox scribit ἀφανεστέρως.
[6]) M. om. sequentia usque ad ὅτι καὶ τά.
[7]) H. f. 100.
[8]) Reipubl. x, 316. Iterum siluit Maius de prolixo illo Platonis loco, et continuo dat ea pauca quae codex extra uncos recitat.

÷ τὴν τοῦ κλήρου τύχην, [ἐπεὶ εἴ τις ἀεὶ, ὅποτε εἰς ÷
÷ τὸν ἐνθάδε βίον ἀφίκνοιτο, ὑγιῶς φιλοσοφοῖ, καὶ ὁ ÷
÷ κλῆρος αὐτῷ τῆς αἱρέσεως μὴ ἐν τελευταίοις πί- ÷
÷ πτοι, κινδυνεύει ἐκ τῶν ἐκεῖθεν ἀπαγγελλομένων ÷
÷ οὐ μόνον ἐνθάδε εὐδαιμονεῖν ἂν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν- ÷
÷ θένδε ἐκεῖσε καὶ δεῦρο πάλιν πορείαν οὐκ ἂν χθονίαν ÷
÷ καὶ τραχεῖαν πορεύεσθαι,] ἀλλὰ λείαν τε καὶ οὐ- ÷
÷ ρανίαν. ÷

Ἀπὸ πάντων τῶν περὶ τοὺς κλήρους καὶ τὰς αἱρέσεις τῶν βίων ἱστορημένων, οἷον συμπέρασμα ἓν ἐπιστημονικὸν, συνάγει διὰ τούτων, ὅτι τούτοιν χρεία δυεῖν, ἑνὸς μὲν, τῆς ὀρθῆς κρίσεως περὶ τὸ ἄμεινον καὶ χεῖρον τῶν προτεινομένων βίων, ἑτέρου δὲ, τοῦ τὸν κλῆρον μὴ ἐν τοῖς ἐσχάτοις πίπτειν. Τί γὰρ εἰ καὶ ὁ αἱρούμενος εἴη περὶ κρίσιν ἀσφαλής; ἀλλ' οἱ προτεινόμενοι βίοι διὰ δή τινας αἰτίας οἱ τυχόντες εἰσιν [1]). Τί δὲ εἰ εὐμοιρία μέν τις εἴη περὶ τοὺς βίους, ὁ δὲ αἱρούμενος εἰς ἐκλογὴν τῶν ἀμεινόνων ἄτοπος, δεῖ οὖν τῶν [2]) ἀμφο

f. 166, squallor tegit 8 vers.: τέρων καὶ τῆς [τοῦ κλήρου ἀγαθῆς] καὶ τῆς ἡμετέρας [κρίσεως [3])... τῶν φησὶν καὶ ὅτι... ἐν]θένδε ἐκεῖσε πορεία, καὶ ἐκεῖθεν δεῦρο... εἰς ἕτερον βίον οὐ τραχεία [4]) ἢ χρονία ἂν, ἀλλὰ λεία τε καὶ οὐρανία. Τί δή... λέγωμεν; τὸ μὲν δὴ τραχὺ καὶ χθόνιον σημαίνει τὴν ἐπίπονον, καὶ κολάσεσιν ἔνοχον οὖσαν ζωήν· τὸ δὲ λεῖον καὶ οὐράνιον, τὴν εὐπαθείας μέτοχον καὶ εὐμοιρίας· πᾶσα γὰρ τραχύτης ἐμποδὼν ἐστι ταῖς κινήσεσιν, οὐκ ἐῶσα ῥᾳστώνης μετέχειν· πᾶσα δὲ λειότης ἀπαραπόδιστον παρέχει τοῖς πορευομένοις τὴν διέξοδον· ζωῆς οὖν ἡ μὲν εὐκολίαν, ἡ δὲ τληπάθειαν ταῖν ὁδοῖν περιποιεῖ [5]), καὶ ἔοικεν ταῦτα μὲν παραγίνεσθαι τὰ ἀγαθὰ ταῖς ψυχαῖς ἀπό τε ἑαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς, τὴν ἀξίαν μὲν τοῦ παντὸς ἀποδιδόντος, τῶν δὲ ψυχῶν ἑαυτὰς ποιουσῶν ἀξίας [6]) διὰ τῆς ἔμφρονος ζωῆς· ἐκεῖνα δὲ τἀναντία τούτων ἀπ' ἀμφοτέρων πάλιν· τῶν μὲν διὰ τὴν ἀφροσύνην ἑαυταῖς ἐπικλωσασῶν μοχθηροτέραν ζωὴν, τοῦ δὲ παντὸς τὴν ὀφειλομένην αὐταῖς μοῖραν ἐπαρτήσαντος. Ἐκ δὴ τῶνδε τῶν ῥήσεων κἀκεῖνο συλλογιστέον, ὡς ἄρα κατὰ Πλάτωνα, καὶ εἰ μὴ συντελεῖ πρὸς εὐδαιμονίαν τὰ ἐκ τοῦ παντὸς ἀπονεμόμενα ταῖς ψυχαῖς, ἀλλὰ συντελεῖ πρός γε τὸ εὐδαίμονας γενέσθαι, καὶ διὰ τὰ ἐκεῖθεν ἐμποδίσοιεν ἂν πρὸς τὴν εἰς εὐδαιμόνιαν ὁδόν· καὶ γὰρ σώματος τοιοῦδε πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν ἄσκησιν δεῖ καὶ περιουσίας τινὸς, εἰς τὸ μὴ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς ὄντας, ἀφέλκεσθαι τῆς προηγουμένης ἑαυτῶν ἐπιμελείας καὶ τῆς ἔξωθεν ἀταραξίας ἀπερισπάστους [7])...

f. 166 v., sub pellicula crevit squallor: κοσμοῦσιν καὶ... καὶ χαλεπὰ πράως... ἐστιν τὸ ὑγιῶς φιλοσοφεῖν... πίπτειν δηλοῖ· τοῦτο μὲν τοίνυν... πρὸς τὴν ῥίψιν συμφώνως,

[1]) M. εἶεν. Cod. εἴσιν, sic H.

[2]) M. om. τῶν; sequentia legit plenius quam H. sed post κρίσεως tacito pede vadum transilit usque ad εἰς ἕτερον βίον.

[3]) M. continuo κρίσεως εἰς ἑτέραν, interposita omisit.

[4]) H. τραχείως... ἂν, ἀλλά. M. τραχεία καὶ χθονία... ἀλλά.

[5]) M. περιποιεῖν cum cod.

[6]) H. f. 101.

[7]) M. om. sequentia usque ad εἰ γὰρ, inde pergit per plura χάσματα.

εἰ γὰρ . . . σης ῥίπτει τοὺς κλήρους ταῖς ψυχαῖς . . . τοὺς ῥιφέντας κλήρους πίπτειν εἰς τὰς μετεχομένας [1]) αὐτοὺς ψυχάς· ἄμφω δὲ δηλοῖ δήπουθεν, ὡς ἄρα κατὰ τὴν ἀπὸ τῶν οὐρανίων [2]) περιόδων ποίησιν, εἰς ἡμᾶς οἱ κλῆροι κατίουσιν, ἀπὸ ὑψηλοτέρων εἰς χαμαιζηλότερα [3]) φερόμενοι, καὶ ἀπὸ ὁλικωτέρων εἰς μερικώτερα. Καὶ τί δεῖ περὶ κλήρων λέγειν; ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων ἐν Φιλήβῳ ῥίψιν ἐκάλεσεν τὴν εἰς ἡμᾶς μετάδοσιν ἀπὸ τῶν θεῶν τῆς διαλεκτικῆς ἅμα φανοτάτῳ πυρὶ διὰ Προμηθέως ῥιφείσης; οὕτως οἰκεῖον αὐτῷ τὸ ὄνομα τῆς εἰς τὸ κάτω ποιήσεως, τῶν ἀνωτέρων [4]) σύμβολον, καὶ τῶν θεολόγων ῥίψεις καὶ πτώσεις θεῶν τε κατὰ βούλησιν τῶν κινούντων αὐτούς, ἄνωθεν ἕως τῶν ἐσχάτων ἀποκαλούντων [5]). Τὸ δὲ ὑγιῶς ἄρα φιλοσοφεῖν ἐστιν, τὸ μήτε δι' ἄγνοιαν τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων βίων αἱρεῖσθαι τοὺς χείρονας ἀντὶ τῶν ἀμεινόνων, μήτε δι' ὄρεξιν ἄμετρον ἐφιστάντας [6]) τοῖς ἀμείνοσιν, εἶτα ἐπιπηδᾶν τοῖς χείροσιν· τὸ γὰρ ὑγιὲς δηλοῖ τὸ μηδενὶ ἐλλεῖπον εἰς τὴν ὀρθότητα τὴν προσήκουσαν τοῖς εἰς τὰς αἱρέσεις ἀπαντῶσιν· ἐλλείπει δὲ πᾶν τὸ κατὰ, θάτερα τούτων ἀτελές, ὡς τό γε κατ' ἀμφότερα χωλεῦον, κρίσιν καὶ ὄρεξιν τέλεως [7]) . . .

÷ [Ταύτην γὰρ δὴ [8]) ἔφη τὴν θέαν ἀξίαν] εἶναι ἰδεῖν, ÷
÷ [ὡς ἕκασται αἱ ψυχαὶ ᾑροῦντο τοὺς βίους, ἐλεεινήν ÷
÷ τε γὰρ ἰδεῖν] εἶναι καὶ γελοίαν [καὶ θαυμασίαν· ÷
÷ κατὰ] συνήθειαν γὰρ τοῦ προτέρου βίου τὰ πολλὰ ÷
÷ αἱρεῖσθαι. ÷

f. 167: Τίνα ποτὲ . . . . όμενα ἐξ ὧν συνήγαγεν . . . εὐδαίμοσιν ἐσομένοις, τοῦτο ὑγιῶς φιλοσοφεῖν ἐν ταῖς αἱρέσεσι τῶν βίων, καὶ τοῦτον τὸν κλῆρον μὴ πίπτειν ἐν τοῖς ἐσχάτοις· ἔτι δὲ ἀναδιδάξαι, φησίν, ταύτην τὴν θέαν τῶν αἱρέσεων ἀξίαν εἶναι ἰδεῖν παρὰ τοῦ ἀγγέλου λελέχθαι. Καὶ πῶς ἀξίαν ἰδεῖν προσέθηκεν; τριχῇ μὲν διελὼν αὐτήν, εἰς τὸ γελοῖον, εἰς τὸ ἐλεεινόν, εἰς τὸ θαυμαστόν, κοινὸν δὲ ἐπαγαγὼν πάσαις ταύταις ταῖς αἱρέσεσιν τὸ κατὰ [9]) συνήθειαν, ὡς τὰ πολλὰ τῶν προβεβιωμένων γίνεσθαι τῶν βίων τὰς αἱρέσεις, καὶ τοῦτο εἰπὼν αἴτιον εἶναι τῆς παντοίας αὐτῶν ἐξαλλαγῆς. Τοῦτο μὲν οὖν ἀνάλογόν ἐστιν τῷ ἐν Φαίδρῳ ῥηθέντι περὶ τῶν νεοτελῶν ψυχῶν· ὡς γὰρ ἐκείνας ἔφη κατὰ τὰ θεάματα πλείονα ἢ ἐλάσσονα ὄντα, βίους ἄλλους καὶ ἄλλους προστήσασθαι, τοὺς μὲν ἀμείνους, τοὺς δὲ χείρους· οὕτω καὶ ταύτας κατὰ συνήθειαν τῶν προβεβιωμένων ἐπιτρέχειν ἄλλοις καὶ ἄλλοις βίοις· πλὴν ὅτι προσέθηκεν, ἐν τούτοις ἐνδεχομένην τὴν πρότασιν ποιῶν, τὸ ὡς τὰ πολλά· διότι θαυμαστὸν οὐδὲν καὶ ἀποστέρξαι τινὰ ψυχὴν τὸ σύνηθες διά τινας πόνους μεμνημένην ὧν ἔπαθεν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, οἵαν παραδώσει [10]) τὴν Ὀδυσσέως ψυχήν, πόνων καὶ φιλοτιμίας λελωφηκυῖαν, καὶ αἱ [11])

[1]) M. μὴ δεχομένας.
[2]) M. οὐρανῶν.
[3]) Id. errore typorum χαμαζηλότερα.
[4]) ἑτέρων sic cod. videtur olim emendatus. Mox alia emendatio posuit accentus post σύμβολον quasi pro ὄν, et paulo post ἀς' sic, supra τε, unde M. τὰς haud inepte legebat. Latet plurima corruptela.
[5]) H. f. 102. — In margine cod. scholium: Δεῖ ζητεῖν μετ' ἀκριβείας καὶ ἀδεκάστως· οὕτω δὲ καὶ Ἀριστοτέλης· ἔχει γὰρ φιλόσοφον ἡ σκέψις ἀντὶ ἀξιόλογον θεωρίαν. M. totum. om. H. male incipit schol. ἀντὶ ζητεῖν.
[6]) H. ἐφιστάντας.
[7]) Tres versus absunt sine vestigio. M. om. sequentia usque ad καὶ πῶς ἀξίαν.
[8]) Reipubl. x, 316, 317.
[9]) M. τὸν κατά.
[10]) H. f. 103. Mox id φιλοτομίας sic.
[11]) M. om. sequentia usque ad ἐν τῷ κόσμῳ.

f. 167 v., eadem spatia evanida: ... ἀπόρησαν... τοσοῦτον ἔχειν κράτος... καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνά... φιλοσοφίας βεβιωκυίας... εἰς ἄλογα ζῷα κατάγειν διὰ τὴν πρὸς... οὖσαν ἐκ συνηθείας ζωήν, ἔλεγον... ὅτι παντάπασιν οὕτως ἔχει... πάμμεγα δύναται τὰ ἔθη παρὰ πᾶσιν ὡς εἰπεῖν, ὥστε καὶ ὑποτάττειν ἡμᾶς ἄλλοις καὶ ἄλλοις γένεσιν ἐν τῷ κόσμῳ· καὶ πρὸς ἀλλήλους συνάπτειν ἢ διϊστάνειν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ζώοις. Παρὰ τούτοις μὲν οὖν οὐδὲν θαυμαστὸν, ἅ τε λόγον οὐκ ἔχουσιν, μόνοις δουλεύειν τοῖς ἔθεσιν. Ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν θείων ἀκούω τῶν λογίων [1]) λεγόντων ὅτι ἐθίσαντα τὰ στοιχεῖα τοιῶσδε ζῆν, οὐ παραλλάττει τὸ ἔθος, καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου, ὅτι περὶ τὸ κέντρον ἐθὰς ἔρχεται τὸν ἑαυτοῦ δρόμον ἐξανύων, καὶ ἡμᾶς δὲ τοὺς ἀνθρώπους, οὐκ ἄλλο τι ποιεῖ [2]) τοῖσδε τοῖς πατρῴοις ἑπομένους, μὴ δύνασθαι ῥᾳδίως αὐτῶν ἀφίστασθαι, δίκην δὲ ὑπέχειν μεθισταμένους, ἢ τὰ ἔθη διὰ τὸν χρόνον κυρωθέντα, διὸ καὶ οὐκ ἀσφαλὲς αὐτὰ κινεῖν. Τούτων δὲ ἀπορηθέντων, ἐλέγομεν τὴν πρώτην τάξιν τινὰ δαιμονίαν ἐπίσκοπον εἶναι τῶν ἐθῶν τούτων, ὑπὸ τὸν αἰῶνα τεταγμένην, καὶ γὰρ τὸ ἔθος οὐδὲν ἄλλο εἶναι, ἢ τὸ ποτὲ οὐκ ἄλλως, ἀλλ' ὡσαύτως ἐπιτηδευθέν· οὔσης οὖν σειρᾶς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, τῆς πάσης μὲν ζωῆς ἀεὶ ἑστώσης, πάσης δὲ ἀεὶ κινουμένης μετρητικῆς εἶναί τινα τελευταίαν ἀπ' ἐκείνης τάξιν τῶν ποτὲ μὲν κρατούντων, ἀμεταβόλων δὲ ἔν τισιν χρόνων περιόδοις

f. 168, in lacuna 8 vers.: μείζοσιν [3]) ἡ... φρουρῆς... τὴν αἰτίαν καὶ δύναμιν... ἐθῶν εἶναι κρατι... μὲν νοερωτέρων τὸ δὲ... καὶ μονάδα μίαν πρὸ τούτων... ὅλῳ αἰῶνι πᾶσιν τοῖς τε [4]) ἀμείνοσιν καὶ τοῖς χείροσιν τὸ κράτος αὐτὴν ἐνδιδοῦσαν, καθ' ὅσον κοινοῦ τινος καὶ ταῦτα μεταλαχόντα, τὴν πρὸς τὰ ἀλλὰ πάντα τὰ περιόδοις μετρούμενά τισιν ἔλαχεν ἐξαλλαγήν. Ὡς οὖν αἱ ὧραι τῆς σειρᾶς οὖσαι ταύτης ἀνακυκλοῦσι τὰ ἔργα τῆς φύσεως, οὕτως εἶναί τινα καὶ τῶν ἐθῶν μετρητικὴν αἰτίαν, τὴν ὁρίζουσαν πάντα κατὰ περιόδους οἰκείας. Τοῦτων δὲ εὖ εἰρημένων, τοῦ μὲν ἀλλὰ τῶν ἐθῶν ἐν ἄλλοις χρόνοις λύεσθαι, καὶ γένεσιν ἔχειν αὖθις, ἐδόκει τὴν ἀρχὴν ὁ λόγος ἀνηυρηκέναι. Πόθεν δὲ ὅλως τοῖς ἔθεσιν ἡ ἰσχύς, δι' ἣν τοσαύτην ἔχει πανταχοῦ τὴν ἐπικράτειαν, οὔπω διορίζειν, ἵν' οὖν καὶ τοῦτο πιέσωμεν [5]), ἐδόκει χρῆναι πρότερον ἰδεῖν, τίνα δύναμιν ἔχει τὰ ἔθη παρ' ἡμῖν· εἶτ' ἐντεῦθεν [6]) ἐξαναστάντας, τὴν ἐν τοῖς ὅλοις αὐτῶν αἰτίαν καταδήσασθαι. Δῆλον τοίνυν ὅτι τὰ ἔθη νόμιμα [7]) ἅττα βούλεται εἶναι, εἰ καὶ ἄγραφα φασίν, νόμιμα δὲ ὅμως· ἐπεὶ καὶ οἱ ἀληθεῖς νόμοι δέονται γραμμάτων οὐδέν, ἀλλ' ἐν αὐταῖς κεῖνται ταῖς τῶν κατ' αὐτοὺς ζώντων ψυχαῖς, ἀκίνητοι μένοντες. Καὶ τὰ ἔθη οὖν τὰ παρ' ἑκάστοις ἴδιά τε καὶ κοινά, νόμοι δή τινές εἰσιν ἔμψυχοι· καὶ ἕπεται νόμοις ἄλλα ἄλλοις ἢ φυσικοῖς ὡς ἐπὶ τῶν ἀλόγων, ἢ πολιτικοῖς ὡς ἐπ' ἀνθρώπων. Εἰ οὖν ταῦτα ἀληθῆ, δῆλον δήπουθέν ἐστιν τὸ ἐκ τούτων συμβαῖ[νον]

f. 168 v., in lacuna eadem: αἶνον ὡς ἄρα [8])... ἀντ' ἐπὶ τῶν... θεορεῖται στοιχείων ἀ... καὶ ὡσαύτως καθ' ἕνα... ἐν ἀνθρώποις ἔν τισι τακτοῖς δυναστεύοντα χρόνοις ἄν τε ἐν τοῖς ἄλλοις ζῴοις συμπληροῦντα τὴν κατὰ φύσιν ἑκάστων διεξαγωγήν· τὸν δὲ δὴ νόμον τοῦτον, ὅτι θεὸν ἡγεῖσθαι συνοχέα τῶν τε εἱμαρμένων νόμων, οὓς ὁ ἐν Τιμαίῳ

[1]) M. ἀκούων τῶν λογικῶν. Sed ubi quaerenda oracula?

[2]) M. ποιεῖν, deinde πατρίοις.

[3]) M. μείζουσιν, om. sequentia usque ad πᾶσιν τοῖς. — Paulo post H. θεῶν εἶναι.

[4]) M. om. τε.

[5]) M. πιήσωμεν.

[6]) H. f. 104.

[7]) H. μόνιμα et iterum infra.

[8]) M. om. sequentia usque ad ἔν τισι.

ὁ δημιουργὸς ἐγγράφει [1]) ταῖς ψυχαῖς, καὶ τῶν εἰς πᾶσαν τὴν τοῦ κόσμου πολιτείαν διατεινόντων, ἠκούσαμεν πολλάκις τῶν τε θεολόγων αὐτὸν ἐξυμνούντων, καὶ τοῦ Πλάτωνος ἔν τε Γοργίᾳ καὶ ἐν Νόμοις. Διὰ τοῦτον δὴ οὖν τὸν θεὸν ἤδη θαρροῦντες λέγωμεν, καὶ τὴν τῶν ἐθῶν πανταχοῦ δύναμιν ὑποστῆναι, μεγάλην Μοίραν ἐν τῷ κόσμῳ λαχοῦσαν, καὶ πολλὰ γίνεσθαι κατὰ ταύτην καὶ ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς· καὶ ὥσπερ οἱ μὲν ἀληθεῖς νόμοι τῶν κοσμικῶν εἰσι νόμων εἰκόνες, οἱ δὲ ἡμαρτημένοι νόμοι μέν, ἀλλ' ἐσκιαγραφημένοι τινὲς ὄντες, ἀποπτώσεις ἐκείνων ὑπάρχουσιν, οὕτω καὶ ἔθη, τὰ μέν ἐστιν ἐν ταῖς ἡμετέραις ζωαῖς ἐοικότα τοῖς τῶν ὅλων, τὰ δὲ εἴδωλα ἐκείνων ὄντα τυγχάνει· κράτος δὲ ὅμως ἔχει καὶ ταῦτα μεταλλάττειν, τάς τε λήξεις ἡμῶν, καὶ τὰς ἐν τῷ παντὶ τιμὰς καὶ ἀτιμίας· ἀλλὰ τούτων μὲν ἅδην. — Ἐπανελθόντες δὲ εἰς τὰ προκείμενα, λέγωμεν ὅτι τριῶν διαφόρων εἰδῶν πρὸς ἄλληλα ῥηθέντων, τὸ μὲν ἐλεεινόν ἐστιν, ἐν οἷς εἰς ἄλογα μὲν ζῷα ψυχὰς εἰσδυομένας

f. 169. Nulla inde lacuna aut rarior usque ad f. 196: παραδίδωσιν [2]) ἀλλὰ ἀστειότερα τῶν ἄλλων, καὶ ταῦτα δοκούσας ἡρωϊκὰς εἶναι [3])· διὰ τοῦτο γὰρ ἐλεεινὸν αὐτῶν τὸ πάθος ἔδοξεν εἶναι· τοιαύτην ἀπόπτωσιν ἔχειν διὰ πάθος τηλικαύτας ψυχάς. Τὸ δὲ [4]) γέλοιον, ἐν οἷς ἀσχρὰς εἰς ὅμοια ζῷα πιπτούσας ἱστορεῖ (τί γὰρ ἀλλὸ τὸ γέλοιόν ἐστιν, ἢ τὸ αἰσχρὸν μετ' ἀσθενείας;) δι' ἀδυναμίαν οὖν ζωῆς καὶ εὐτελείαν εἰς ἄλλα ζῶα τοιαῦτα φερομένας, εἰκότως ἀποκαλεῖ γελοίας. Τὸ δὲ θαυμάσιον ἐν οἷς ἐρεῖ τινὰς ψυχὰς ἐπιστατικῶς αἱρεῖσθαι τοὺς βίους, οὐκ ἐπιπηδώσας ἀλόγως τοῖς ὑπ' ὀφθαλμοῖς· διὸ καὶ μεταβάλλειν τὰς τοιαύτας ἀπὸ χειρόνων τινῶν βίων εἰς ἀμείνονας, ἢ ἐξ ἀνθρωπίνων εἰς ἀνθρωπίνους, ἢ καὶ ἐξ ἀλόγων εἰς λογικὰ ζῷα μεθισταμένας. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἄλλον τρόπον· τὸ μὲν θαυμάσιον τῆς ἀρίστης ἐστι ζωῆς, καὶ εἰς εὐδαιμονίαν ἀγομένης· τὸ δὲ ἐλεεινὸν, τῆς ἐναντίας πρὸς ταύτην, καὶ τοῦ οἰκείου τέλους ἐκπεσεῖν κινδυνευούσης· τὸ δὲ γελοῖον, τῆς μήτε ἀγαθὸν μέγα μήτε κακὸν ἐχούσης, αἰσχρᾶς μὲν οὔσης, καὶ διὰ τοῦτο οὐδαμῶς εὐδαιμονικῆς, ἀσθενείᾳ δὲ συνούσης, καὶ οὐ διὰ [5]) τοῦτο οὐ παντελῶς κακοδαιμόνιαν ἀπειλούσης. Καὶ γὰρ τῷ ὄντι πᾶς μὲν θαύματος ἄξιος βίος εἰς εὐδαιμονίαν φέρων· πᾶς δὲ ἐλεεινὸς εἰς κακοδαιμονίαν ὠθῶν· ὁ δὲ ἐν μέσῳ τούτων, εὐτελής τε ὢν καὶ αἰσχρὸς, γελοῖος ἂν εἰκότως ἐπονομάζοιτο, διὰ τὴν ἀμφοτέρων τούτων συμπλοκήν. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ εἰς ἄλογα ζῶα μεθίστησι τὰς ψυχὰς ὁ μῦθος, τῶν δὲ παλαιῶν οἱ μὲν κατὰ τὴν ὁμοιότητα τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς πρὸς τὸν ἄλογον

f. 169 v.: [ἀπεδέξαντο τὴν μεταβολὴν,] οὐ σομάτων [λέγοντες ἐνδύσειν [6]) ἀλόγοις ζώοις] προσηκόντων, [ἀλλὰ ζωῆς προ]χείρισιν ἐκείνοις ὀγκείαν [7])· εἶναι γὰρ καὶ ἐν ἡμῖν πάντα ὅσα καὶ ἐν ἐκείνοις, καὶ ζῆν ἡμᾶς ποτὲ μὲν καθ' ὃ κοινωνοῦμεν τοῖς ἀλόγοις ἀλογωθέντας· οἱ δὲ γὰρ οὐκ ἀπέχουσι κυνῶν ἀλόγων πολὺ μέτρον οἱ ζῶντες πονηρὰν ζωὴν, φησὶ τὸ λόγιον· ποτὲ δὲ καθὸ διεστήκαμεν ἐκείνων, ὃ γὰρ ἂν ζῶμεν, τοῦτο ἐσμέν· εἰ μὲν κατὰ λόγον, ἄνθρωπος· εἰ δὲ κατ' ἀλόγιαν, θηρίον· — οἱ δὲ καὶ σφόδρα ταῖς εἰς τὰ ἄλλα πάντα ζῶα τῶν ἡμετέρον ψυχῶν μεταστάσεσιν ἐπέδραμον, οἱ πνεύματι τὴν ψυχὴν ἐοικέναι

1) H. ἐγγράφεται.

2) Huc revertitur elegantissima Allatii scriptura, Holstenio succedentis tacite a f. 105.

3) M. om. ea quae interjacent ab uno εἶναι ad alterum.

4) M. om. δὲ.

5) M. f. bene ante διὰ om. οὐ quod videtur abundare.

6) M. ἔνδυσιν.

7) M. οἰκείαν.

φάσκοντες συναλλοιουμένῳ τοῖς περιέχουσι καὶ συσχηματιζομένῳ, καὶ γὰρ ἐν ἡμῖν οὖσαν, τουτέστι τοῖς ἡμετέροις σώμασιν, εἶναι λογικήν· καὶ ἐν τοῖς τῶν ἀλόγων, ἄλογον. Ἐπεὶ δ' οὖν ταῦτα πολλοῖς δή τισιν ἤρεσεν, τὰς μὲν ἀκριβεστάτας τούτων ἐξετάσεις, ἐν τοῖς εἰς τὴν Παλινῳδίαν ἡμῖν τοῦ Φαίδρου γεγραμμένοις [1]) πεποιημένοι, περιττὸν ἡγούμεθα καὶ ἐν τούτοις αὖθις ἀριζήλως εἰρημένα ἐν ἐκείνοις μυθολογεύειν· συντόμως δὲ τὰ συμπεράσματα τῶν ἐκεῖ πεπιεσμένων ἐνταῦθα παραθώμεθα, διὰ τὸ μηδὲ τὸν τόπον τοῦτον ἀνενόχλητον ὑπὸ τῶν ἐξηγητῶν ἀπολειφθῆναι, τῶν διὰ τὸ δόγμα τοῦτο πρὸς ἀλλήλους ἀντιρρήσεων. Λέγωμεν [2]) δ' οὖν ὅτι πάντως μὲν κατὰ τὴν Πλάτωνος ψῆφον, μετιέναι τὴν ψυχὴν εἰς ἄλογα ζῶα διὰ τὴν ὁμοιότητα τῆς ζωῆς καὶ ἡμεῖς φαμέν, ἀλλ' οὐκ ἐνοικίζεσθαι τοῖς σώμασιν αὐτῶν· αἱ γὰρ φυσικαὶ διοργανώσεις μάχονται πρὸς τὴν τοιαύτην κατάταξιν [3])· ἐν σχέσει δὲ μόνῃ

f. 170: τῆς ζωῆς [συνδεῖσθαι πρὸς τὴν ἐκείνων ψυχὴν, τὸ οἰκεῖον σῶμα ψυχώσασαν, οὐδὲν τῆς] ἀνθρωπίνης προδεομένην [4]). [Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ] Ἀσιναῖος Θεόδωρος αὐτὸς πρῶτος ἑτοιμάζων [5]), καὶ ἡμᾶς ἀνέπεισε φρονεῖν τε καὶ γράφειν· συνάπτειν δὲ ἑκάστην τὸ πρόχειρον πάθος συνεφελκυσάμενον τὸ τῆς ψυχῆς κύτος εἰς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν [6]) καὶ ὁρμήν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ μέγας ἱκανῶς κατεδήσατο Πλωτῖνος, ὥστ' ἔχειν ἡμᾶς παρ' ἀμφοτέρων, καὶ τί τὸ συνδετικὸν ἡμῶν πρὸς τὰ ἄλογα, καὶ ὅτι πάθος μὲν συγγενὲς δὲ ἐκείνοις, οἷς ἂν συνδεώμεθα· κρατεῖ γὰρ καὶ ἐκείνων ἄλλο ἐν ἄλλοις, καὶ ἐν ἡμῖν ἀλλὸ ἐν ἄλλοις, τὸ οὗ [7]) κρατῆσαν ἐν ἡμῖν συνδεῖ πρὸς τὸ ἐν ἐκείνοις κρατοῦν, καὶ μέντοι καὶ ὅπως ἡ συναφὴ τούτων γίνεται, καὶ ὅτι κατὰ τὴν ἐν σχέσει ζωὴν, ἐν ἡμῖν μὲν γὰρ πάρεστιν ἡ ἡμετέρα ψυχὴ, δῆλον ὡς ἐν κατατάξει, καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις ἡ ἐν αὐτοῖς· ἡ δὲ ἐν ἡμῖν πρὸς τὴν ἐν ἐκείνοις ἐν σχέσει γενομένη ψυχὴ τὸ ἄλογον ἔξωθεν ἐφεστῶσα σχετικῶς· ἐπεὶ καὶ ἐν δαίμοσιν γίνεται καὶ ἐν θεοῖς, καὶ δαίμων κατὰ σχέσιν καὶ θεὸς, ἀλλ' οὐκ αὐτοδαίμων, καὶ αὐτόθεος [8]), ὧν ἡ ὕπαρξις ἐστιν δαίμοσιν πρέπουσα καὶ θεοῖς. Ἔοικεν γὰρ καὶ ἐπὶ τὸ ἄνω διαβάλλουσα καὶ ἐπὶ τὸ κάτω, γίνεσθαι πάντα ἐν σχέσει καὶ τὰ πρὸ αὐτῆς καὶ τὰ μετ' αὐτὴν, καὶ συμφύεσθαι πᾶσι. Ψυχῆς γὰρ ὄντως ἀληθὲς ἐν τοῖς βίοις τάξιν οὐκ ἐνεῖναι, φέρεσθαι δὲ αὐτὴν ἐφ' ἑκάτερα, καὶ μέχρι τ' ἀγαθοῦ, καὶ μέχρι τοῦ Ταρτάρου· καὶ γίνεσθαι διὰ μὲν νοῦν καὶ τὸ ὑπὲρ νοῦν δαιμονίαν καὶ θείαν, διὰ δὲ ὄρεξιν ἄλογον καὶ γνῶσιν, ἄλλο καὶ ἄλλο τι τῶν ἀλόγων. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Πλάτων οὐ τοῖς σώμασιν ἐνοικίζει τοῖς τῶν

f. 170 v.: [ἀλόγων τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, ἀλλὰ τοῖς ἤδη ζῶον . . . τὴν μὲν εἰς κύκνον, τὴν δὲ εἰς τέττιγα,] τὴν δὲ εἰς ἀετὸν, τὴν δὲ εἰς . . . τὴν δὲ ἐνδύεσθαι πίθηκον μάλα

[1]) Notatur in margine: Ζητητέον σοι τὰ εἰς τὸν Φαῖδρον τοῦ Πλάτωνος τοῦ Πρόκλου σχόλια.

[2]) A. λέγομεν.

[3]) Excandescens Maius: « Absurdissimam metempsychoseos ab homine in alium hominem, vel etiam in bruta, sententiam quis jam refutare laboret? Quae et impia est, nullo prorsus fundamento nixa, quaeque vel hoc uno, ut ait heic Proclus, argumento subvertitur, quod nempe rationalis anima corpori copulari nequit, organis rationali operi idoneis. Ipse mox Proclus rem hanc totam appellabit figmentorum pelagus». P. 675, not. 2. Cf. p. 120, 28, 29.

[4]) M. προσδεομένην.

[5]) M. ἐπιβάλλων, in loco nunc evanido, sed contra A.

[6]) A. f. 106.

[7]) M. τὸ οὖν κρατοῦν omissis interpositis.

[8]) A. αὐτὸ δαίμων καὶ αὐτὸ θεός.

γελοποῖον [1])... ἀλλ' οὐχὶ σώματα τούτων, ἀμπίσχεσθα τῶν ζώων, οὐ γάρ που τὸν κύκνον καὶ τὸν τέττιγα [2]) καὶ τὸν πίθηκον σῶμά τι δηλοῦν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ [3]) ἐκ ψυχῶν καὶ σωμάτων ῥητέον· δηλοῖ δὲ ἐπὶ τοῦ [4]) ἐξ ἀνδρὸς εἰς γυναικὸς μεθισταμένον βίον, οὐκ ἔτ' εἰπὼν εἰς γυναῖκα ἰέναι, ἵνα ἂν ἐποίησεν κατὰ σχέσιν καὶ ταύτην ὥσπερ ἐκείνας τὴν ψύχωσιν, ἀλλ' εἰς γυναικὸς φύσιν τεχνικῆς· ἡ δὲ φύσις ὅτι σώματός ἐστιν ἐσχάτη ζωή, δῆλον· εἰς ταύτην συνέρχεται γενομένην ἐκ τοῦ παντὸς, καὶ ἐνδύεται οὐ ζῶον (αὕτη γὰρ ποιεῖ τοῦτο ζῶον) ἀλλὰ σῶμα φυσικόν. Συλλήϐδην οὖν εἴπωμεν, δυνατὸν εἶναι τὴν ψυχὴν εἰς ἄλογα ζῶα χωρεῖν, καὶ ἐξ ἀλόγων εἰς ἄνθρωπον, οὐ πάσης τῆς ἐν τῷ ἀλόγῳ ζωῆς μετιούσης, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπίνης. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης σαφέστατα διώρισεν οὕτως [5]), ὅτι δὴ καὶ ἐκ θηρίου μέτεισιν, ὅς ποτε ἦν ἄνθρωπος εἰς ἄνθρωπον. Διττῆς οὖν οὔσης τοῦ ἀλόγου ψυχώσεως, τῆς μὲν ἐν κατατάξει, τῆς δὲ ἐν σχέσει, τὴν ἐν σχέσει μόνον εἶναι τὴν αὖθις εἰς ἄνθρωπον μετιοῦσαν καὶ γινομένην πάλιν ἄνθρωπον. Καὶ ὡς αὗται αἱ παραφοραὶ τῶν ψυχῶν οὐκ εἰσὶ τῶν νεοτελῶν· οὐ γὰρ νόμος φυτεῦσαι τὴν ψυχὴν εἰς θήρειον φύσιν ἐν τῇ πρώτῃ γενέσει· σφαλεῖσαν γὰρ αὐτὴν ὁ τοιόσδε διαδέχεται τρόπος τῆς ψυχώσεως· καὶ γὰρ οὐκ ἦν θέμιτον ἀμέσως τῇ θηριώδει ζωῇ συνάψαι τὴν νοερὰν, ἀλλὰ διὰ [6]) μέ

f. 171: [σης τῆς λόγῳ χρωμένης ἢ κρεῖττονι ἢ χείρονι γενομένη ... ει ἀλογίαν καὶ πάθος, τοσαῦτα] προείληφα [περὶ τούτων, ὅπερ] εἴπομεν, ἐξητασμένου μοι τούτου τοῦ πράγματος ἱκανῶς ἐν τοῖς τῆς Παλινῳδίας ὑπόμνημασιν· ἐνταῦθα δὲ προκειμένων ἄλλων εἰς ἐξέτασιν [7]) οὐδὲν τούτου λειπομένων εἰς τὸ δυστόπαστον λο...

÷ Ἰδεῖν μὲν [8]) γὰρ ἔφη ψυχὴν τήν ποτε Ὀρφέως ÷
÷ [γενομένην] κύκνου βίον αἱρουμένην, μίσει τοῦ γυ- ÷
÷ ναικείου γένους, [διὰ τὸν ὑπ' ἐκείνων θάνατον οὐκ ÷
÷ ἐθέλουσαν ἐν γυναικὶ γεννηθεῖσαν γενέσθαι· ἰδεῖν δὲ ÷
÷ τὴν Θαμύρου, ἀηδόνος ἑλομένην· ἰδεῖν δὲ καὶ κύκνον ÷
÷ μεταϐάλλοντα εἰς ἀνθρωπίνου βίου αἵρεσιν, καὶ ἀλ- ÷
÷ λὰ ζῷα μουσικὰ ὡσαύτως, εἰκοστὴν [9]) δὲ λαχοῦσαν ÷
÷ ψυχὴν ἑλέσθαι λέοντος βίον· εἶναι δὲ τὴν Αἴαντος ÷
÷ τοῦ Τελαμωνίου, φευγοῦσαν ἄνθρωπον γενέσθαι, ÷
÷ μεμνημένην τῆς τῶν ὅπλων κρίσεως· τὴν δ' ἐπὶ ÷
÷ τούτῳ, Ἀγαμέμνονος· ἔχθρᾳ δὲ καὶ ταύτην τοῦ ÷

[1]) M. γελοίως. A. om. nonnulla, M. multo plura.

[2]) M. λέοντα.

[3]) M. σώματι δηλοῦν ἀλλ' οὐχὶ τὰ...

[4]) A. ἐπὶ τὴν... ἡ γυναικός.

[5]) M. οὕτως om. otiosum. A. legit ὄντα.

[6]) M. multa mutila congerit et om. alia usque ad ἔφη ψυχήν. Omnia fere supplevit feliciter Allatius.

[7]) A. p. 107. Mox id. δυσόπαστον.

[8]) Reipubl. x, 817. Cujus amplissimi loci nec volam nec vestigium, immo ne ullam quidem suspicionem subesse apud Maium, id meam omnem superat admirationem. A. initium saltem et clausulam introspexit, sed cum perpetuo perrexit silentio. Etiam A. legebat ὀρφέως γεγονυῖαν, M. γεγενημένην, ubi nunc nox atra ingruit.

[9]) Alias ὡσ τὸ εἰκός. Sed quam multa per totum de loco in locum transtulerit Herwerdenius, vide in *Mnemos.* 335, 336. Quae utinam a Proclo confirmentur! Sed consulto et sicco pede amplum vadum interpres transilivit, aut refugit syrtes periculo obvias.

÷ ἀνθρωπίνου γένους διὰ τὰ πάθη ἀετοῦ διαλλάξαι ÷
÷ βίον· ἐν μέσοις δὲ λαχοῦσαν τὴν Ἀταλάντης ψυ- ÷
÷ χὴν, κατιδοῦσαν μεγάλας τιμὰς ἀθλητοῦ ἀνδρὸς, ÷
÷ οὐ δύνασθαι παρελθεῖν, ἀλλὰ λαβεῖν· μετὰ δὲ ταύ- ÷
÷ την ἰδεῖν τὴν Ἐπειοῦ τοῦ Πανοπέως εἰς τεχνικῆς ÷
÷ γυναικὸς ἰοῦσαν φύσιν· πόρρω δ' ἐν ὑστάτοις ἰδεῖν ÷
÷ τὴν τοῦ γελωτοποιοῦ Θερσίτου πίθηκον ἐνδυομέ- ÷
÷ νην· κατὰ τύχην δὲ τὴν Ὀδυσσέως, λαχοῦσαν πα- ÷
÷ σῶν ὑστάτην, αἱρησομένην ἰέναι· μνήμῃ δὲ τῶν ÷
÷ προτέρων πόνων, φιλοτιμίας λελωφηκυῖαν ζητεῖν ÷
÷ περιϊοῦσαν χρόνον πολὺν, βίον ἀνδρὸς ἰδιώτου ἀπρά- ÷
÷ γμονος, καὶ μόγις εὑρεῖν κείμενόν που καὶ παρη- ÷
÷ μελημένον ὑπὸ τῶν ἄλλων· καὶ εἰπεῖν ἰδοῦσαν, ὅτι ÷
÷ τὰ αὐτὰ ἂν ἔπραξε καὶ πρώτη λαχοῦσα, καὶ ἀσμέ- ÷
÷ νην ἑλέσθαι· καὶ ἐκ τῶν ἄλλων δὲ θηρίων ὡσαύτως ÷
÷ εἰς ἀνθρώπους ἰέναι καὶ εἰς ἄλληλα· τὰ μὲν ἄδικα ÷
÷ εἰς τὰ ἄγρια, τὰ δὲ δίκαια εἰς τὰ ἥμερα μετα- ÷
÷ βάλλοντα,] καὶ πάσας μίξεις[1]) μίγνυσθαι. ÷

Ὅτι μὲν παντελῶς ταῦτα ἀτοπίας μεστὰ[2]) τοῖς ἀπερισκέπτως αὐτὰ μετιοῦσιν ἐστιν, οὐδ' αὐτὸς ἄλλως ἂν εἴποιμι[3]). Τὸ γὰρ τὰς τῶν θείων ἀνδρῶν ψυχὰς εἰσοικίζειν εἰς ἄλογα ζῶα καὶ τὰς ἡρωϊκὰς, ὑπερβολὴν οὐ καταλιμπάνειν τῆς περὶ ἐκείνας πλημμελείας, καίτοι γε μαρτυρουμένων[4]) ἀκούω παμπόλλων, ὡς Πλάτων φρονεῖ περὶ ἐκείνων, οὐχὶ τοιαῦτα οἷα μῦθος οὗτος κατηγορεῖ. Δηλοῖ δὲ τὰ ἐν Ἀπολογίᾳ ῥηθέντα παρὰ τοῦ Σωκράτους, ὡς ἄρα πολλοῦ ἂν τιμῆσαι, τὸ ἐν ᾅδου συγγενέσθαι τοῖς Ὀρφεῦσιν, τοῖς Μουσαίοις, τοῖς Αἴασιν· ἤκουεν γάρ που καὶ τῶν ἐν Ἐλευσῖνι μυστηρίων ἐξυμνούντων τὸν[5]) τὰς ἁγιωτάτας ἐκφήναντα τελετάς. Πῶς οὖν εἰκὸς τοιαύτας ἔχοντα περὶ ἐκείνων ἐννοίας, τοσαύτην αὐτῶν κατασκεδαννύναι τραγῳδίαν, ἢ τῷ Ἠρὶ πιστεύοντα τοιαῦτα περὶ τῆς λήξεως αὐτῶν παρὰ τὴν τελευτὴν φρονεῖν; πῶς δ' ἄν τις διανήξαιτο τοσοῦτον πέλαγος πλασμάτων, οὐ ῥᾴδιον ἔμοι γε καταφαίνεται· κύκνοι καὶ ἀήδονες ἀπὸ τῶν ταῖς Μούσαις γεγόνασιν κατόχων· ἀετοὶ καὶ λέοντες ἀπὸ τῶν ἡρωϊκῶν, καὶ ταῦτα ἐν αὐτῇ ταύτῃ τῇ πρα[γματείᾳ[6]) κεῖται

f. 171 v.: καταβοήσαντος αὐτοῦ τῶν ποιητῶν οἱ ἐποίησαν τοὺς ἥρωας ἀνθρώπων οὐδὲν κρείττονας[7]), ἀλλὰ τοῖς ὁμοίοις] ἐνόχους πάθεσιν· εἶθ' ὁ τὰ πάθη τῶν ἡρωϊκῶν ψυχῶν ἐν σώμασι στρεφομένων ἐξελὼν μετὰ τὸ σῶμα διὰ πάθη τοῖς ἀλόγοις αὐτὰς εἰκονίζει ζώοις. Μήποτε οὖν τινα[8]) καὶ τῷ μύθῳ χαρισώμεθα, καὶ συγχωρήσαιμεν ἃ βούλεται πλάττειν, καὶ τὸν Πλάτωνα τῆς εἰς τοὺς ἥρωας δυσφημίας ἐξέλωμεν, ἐκεῖνο ῥητέον[9]), ὡς ἄρα διὰ

1) μείξεις legere jubet Herwerd., cf. p. 126, 5.
2) M. μετά.
3) Scholium marginis: Πόθεν διεγιγνώσκομεν τοὺς βίους οὓς ἐτύγχανον αἱ ψυχαὶ πρότερον ἐζηκυῖαι, λέγεται ἐν τῇ ἐξηγήσει τῆς ἑξῆς ῥήσεως.
4) Cod. alii μαρτυρομένων. Mox M. φρονεῖν.
5) A. τόν.
6) M. et A. colluctantur cum evanidis apicibus.
7) M. περιττούς.
8) M. ἄρα.
9) A. ὃν ῥητέον.

τῶν τοιούτων πλασμάτων οὐκ αὐτὰς λέγει τὰς ψυχὰς ἐκείνας, ὧν διαμνημονεύει νῦν ἡρώων εἰς τὰ ἄλογα κατασπᾶν, ἀλλὰ ζώων εἴδη αἰνίσσεσθαι διὰ τῶνδε τῶν ὀνομάτων, οἷα προσήκοντα μὲν ἦν τοῖς ὀνομαζομένοις, διὰ δέ τινας παθῶν προσθήκας, ἀνομοίως ἐκείνους μιμούμενα, κατέπεσεν εἰς ἀλογίαν ἀφομοιουμένην ἀλόγως τοῖς εἴδεσιν ἐκείνων, οἷον ἀπὸ τῆς Ὀρφέως ζωῆς καὶ τῆς Θαμύρου, ζωὴν ἐνδεικνύμενον μουσικὴν μέν τινα πάντως· διὰ δὲ πάθος ἄλογον, οἷον μῖσος ἢ ζῆλον ἤ τι ἄλλο τοιοῦτον, εἰς μουσικὸν πίπτουσάν τι ζῶον· ὃ δὴ τῷ[1]) μὲν εἶναι μουσικόν, ἔχει συγγενῶς πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην μουσικήν· τῷ δὲ αὖ ἄλογον εἶναι τὴν ἀλογωθεῖσαν ὑποδέχεται ψυχὴν διά τί πάθος· ἡ γὰρ τούτου πρόσθεσις ἀλογίας αὐτὴν ἀπέφηνεν οἰκείαν. Τεκμαίρομαι δὲ ταῦτα εἶναι ἀληθῆ, διότι καὶ ἐν Γοργίᾳ λέγοντος ἤκουσα τοῦ Σωκράτους τοὺς Μίνωας καὶ τοὺς Αἰακοὺς καὶ τοὺς Ῥαδαμάνθυας δικαστὰς ἐν ᾅδου τῶν ψυχῶν καθῆσθαι, καὶ διὰ τούτων εἴδη ζωῆς δικαστικὰ σημαίνοντος· ἢ πῶς ἐκείνων διαζώντων, τὸν τῇδε βίον αἱ ἐν ᾅδου ψυχαὶ δίκης ἐτύγχανον·

f. 172: ἐκ γὰρ τούτων οἶμαι καὶ [τῶν τοιούτων ἐναρ]γὲς[2]) εἶναι πᾶσιν [ὅτι τοῖς ὀνόμασι τῶν ἡρώων εἰς] ἔνδειξιν ἐν τοῖς μύθοις χρῆται τῶν εἰδῶν ὅλων τῆς ζωῆς, ἐν οἷς ἐκεῖνοι διαφερόντως τὸν βίον διεξήγαγον, καὶ διὰ τοῦτο ἐκείνας[3]) τὰς δικαστικὰς ψυχὰς ἀντὶ τῶν παντοίων παρείληφεν δικαστικῶν τάξεων, θείων τε καὶ δαιμονίων, ἀφ' ὧν ὡς ἔοικεν, ἐγίγνωσκον οἱ κοινωνοὶ τῶν λόγων, καὶ ὑπὲρ ὧν οὐκ ᾔδεισαν, διδάσκων ἀπὸ τῶν μερικῶν καὶ κατὰ σχέσιν ἀντὶ τῶν ὁλικῶν καὶ καθ' ὕπαρξιν δικαστῶν, ἐνταῦθα δὲ τὰς μουσικὰς ἀντὶ τῶν ὁμοίων ἐν τῷ[4]) παντὶ μουσικῶν ψυχῶν, τὰς ἐγνωσμένας ἀντὶ τῶν ἀγνώστων, τὰς ἀπαθεῖς ἀντὶ τῶν ἐμπαθῶν, ὡς εἰ σαφῶς ἔλεγεν ὅσα αἰνίσσεται διὰ τούτων. Ἰδεῖν ἄν, εἶπεν, οἵαν τὴν Ὀρφέως, οἵαν τὴν Θαμύρου ψυχήν, διὰ δή τι πάθος εἰς κύκνους καὶ ἀηδόνας εἰσπηδῶσαν. Καὶ τί τὸ πάθος; ἀπὸ τῆς ἑτέρας τούτων ἐνδεικνύμενος, μίσει, φησί, τοῦ γυναικείου γένους, ἵνα μὴ ἐκ γυναικὸς γένηται βίον ἀνθρώπινον ἑλομένη. Διὰ δή τι μίσος εἰς κύκνον ᾤχετο, καὶ μουσικῆς ἔχουσα δυσαπαλλάκτως καὶ τὸ ἀνθρώπειον ἐκκλίνουσα γένος. Καὶ ὁ Θαμύρας δὲ μουσικός, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τὰς Μούσας φιλοτιμίαν πηρὸς γενόμενος[5]). Ἄλλως οὖν ἡ διὰ τούτου δηλουμένη ψυχή, μουσικὴ μέν, πέρα δὲ τοῦ μέτρου φιλότιμος, ἐπέδραμεν ταῖς ἀηδόσιν,

Αἵ τε θαμὰ τρωπῶσιν ἐὴν πολυηχέα φωνήν,

καὶ ᾄδουσαι νυχίαι διατελοῦσι καλλωπιζόμεναι ταῖς ἑαυτῶν ποικίλαις καὶ ἐναρμονίοις φωναῖς. Ἀποχρῆσθαι μὲν τοίνυν ἔοικε τῷ κατὰ τὸν Ὀρφέα

f. 172 v. [μύθῳ[6]) δηλοῦντι τὴν ἐξηρημένην αὐτοῦ μετοικὴν ἀπὸ θηλυπρεποῦς καὶ ὄντως κεχαλασμένης· ὄντως γὰρ ἦν] εἰ καὶ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν μεμερισμένως αὐτῆς μετέσχεν· ὁ διὰ τῶν σπαραγμῶν οἱ μῦθοι δηλοῦσιν καὶ τὸ κεφάλαιον αὐτῆς ἡ Λέσβος ὑπεδέξατο[7]) τοῦτο καὶ κεφαλὴν Ὀρφέως προσειρήκασιν· ὅθεν καὶ ὄνομα ἔσχεν ἡ Λεσβία

[1]) A. τό.
[2]) M. ἰθαργὶς, typorum fallacia.
[3]) M. ἐκεῖ μὲν . . .
[4]) A. f. 108.
[5]) A. προσγενόμενος.
[6]) Inde M. multa om. Squallor nunc omnia tegit.
[7]) M. ἐδέξατο τοῦτο δή.

Μοῦσα, καὶ τὸ μετὰ Λέσβιον ᾠδὸν εἰς παροιμίαν ἐξενίκησεν· ἀποχρώμενος δὲ ἀντὶ τῆς ὑπεροψίας τῶν ἐκτεθηλυσμένων μελῶν ἀπεχθείᾳ [1]) πρὸς τὸ θῆλυ πᾶν λαβών, ἐμπαθῆ ποιήσας μουσικὴν ψυχὴν πρὸς ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ ζωὴν μεθιστάνειν πᾶσαν τοιάνδε, κἂν ᾖ μουσικὴ ζωὴν εἰς ἀλογίαν, οὔτε ἔξω μουσικῆς ἣν ἐπετήδευεν, οὔτε ἀνθρωπίνην ἣν ἐξέκλινεν· οὐκ ἄρα οὐδὲ ὁ μουσικὸς βίος σώζει τὴν ψυχὴν ἄνευ ἀπαθείας· ἀλλὰ καθάπερ ὁ ἐρωτικός, καὶ οὗτος ἀνάγει μετὰ φιλοσοφίας, πάθος δὲ ὑποσυμμιγὲς αὐτῷ γενόμενον, ἀλόγοις συνάπτει ζώοις μυσικοῖς. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ ψυχῶν ἀνθρωπίνων, μουσικῶν μέν, οὐκ ἄνευ δὲ πάθους, πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἀπεκθανομένων φύσιν· δεῖ γὰρ ὡς ἔοικεν ἀσχέτου ζωῆς ταῖς μὴ πεσουμέναις εἰς ἀλογίαν, εἰ δὲ καὶ κύκνος εἰς ἀνθρώπινον βίον μεθίστατο, ἢ καὶ ζῷα ἄλλα μουσικά, πολλὰ δὲ τὰ τοιαῦτα, παντὶ δήπου δῆλον ὅτι ψυχαὶ μὲν ἦσαν ἐν τούτοις ἀνθρώπιναι, πάλιν δὲ ἐπανήεσαν [2]) εἰς τὴν ἑαυτῶν τάξιν ἀπὸ τῶν χειρόνων οἰκήσεων. " Οὐ γὰρ ἥ γε μήποτε εἰδοῦσα τὴν ἀλήθειαν, εἰς τόδε ἥξει τὸ σχῆμα ", φησὶν ὁ ἐν τῷ Φαίδρῳ Σωκράτης, οὐ πᾶσαν τὴν ἐν τοῖς ἀλόγοις ζωὴν μετοικίζων εἰς ἀνθρώπους

f. 173: [ἀλλὰ τὴν [3]) ἐξ ἀνθρώπων εἰς ἀλογίαν ἐκπεσοῦσαν. Οὐκοῦν ἐμ . . . μουσικῶν εἰς ψυχῶν μεταβά]σεις ἐκ λογικῶν εἰς ἄλογα, [καὶ ἐξ ἀλόγων] εἰς λογικὰ ζῷα, καὶ φανερὸν ὡσεὶ λόγος κρατήσας εἰς ἄνθρωπον ἤγαγεν· πάθος δὲ λεονταῖον εἰς ἀλογίαν· ἀπέωσεν· καὶ λεγέσθω πᾶσα μὲν ψυχὴ μουσικὴ Ὀρφέως ἢ Θαμύρου τινός, ἀπὸ τῶν [4]) μάλιστα μουσικῶν λαβοῦσα τὴν ἐπωνυμίαν· πάθος δὲ αἴτιον ἄμουσον καὶ ἀφιλόσοφον [5]) τῆς εἰς ἄλογα ζῷα πορείας. — Διττῆς δὲ οὔσης μουσικῆς, τῆς μὲν [6]) ἐνθέου, τῆς δὲ ἀνθρωπικῆς, καὶ τῆς μὲν ἐν Ὀρφεῖ τεθεωρημένης, τῆς δὲ ἐν Θαμυρᾷ, Καλλιόπης μὲν γὰρ ἐκεῖνος υἱός, διὰ τὴν ἔνθεον Μοῦσαν, πηρὸν δὲ τοῦτον ἔθεσαν αἱ Μοῦσαι, διὰ τὴν ἅμιλλαν τῆς ἀνθρωπίνης μουσικῆς παρὰ τὴν θείαν ἑκατέραν πάθει χραινομένην [7]) εἰς ἀλογίαν ἄγειν, καὶ τὰς ἐνθέῳ μουσικῇ καὶ τὰς ἀνθρωπίνῃ χρησαμένας, ὡς ἄνευ φιλοσοφίας μὴ δὲ τὰ δοκοῦντα εἶναι δαιμόνια σώζειν τὰς ψυχάς, μόνη γὰρ αὕτη προξενεῖ τὴν ἀπαθῆ ζωήν· καὶ μουσικὴ δὲ καὶ ἐρωτικὴ καὶ πᾶς ἄλλος βίος, πάθους μέτοχος ὤν, ἀλογίᾳ συνάπτειν πέφυκεν· φιλοσοφεῖν μὲν γὰρ οὐδὲν δύναται τῶν ἀλόγων· μουσικὴν δὲ φυσικὴν ἴδοις ἂν καὶ ἐν ἐκείνοις καὶ ἐναβρύνεταί γε ταῖς ᾠδαῖς ἐκείνων πολλὰ μᾶλλον καὶ ἄνθρωποι [8])· μετέστι γὰρ αἰσθήσεως καὶ ἐκείνοις· μουσικὴ δὲ καὶ ἐρωτικὴ προσχρῶνται ταῖς ἀκροτάταις τῶν αἰσθήσεων· φιλοσοφία δὲ πάλαι καταψηφίζεται πάσης αἰσθήσεως, ὡς οὔτε ἀκούομεν ἀκριβὲς οὐδέν, οὔτε ὁρῶμεν ἀπελέγχουσα καὶ διαμαρτυρομένη· λόγον δὲ πείθουσα μόνον ἡγεμόνα προΐστασθαι καὶ νοῦν, ὥστ' εἰκότως αὕτη

f. 173 v. [γεγο . . . . . ξαι τῶν εἰς τὴν ἀλογίαν φερουσῶν ὁδῶν· τίνα μὲν οὖν τούτων ἀκούειν χρὴ [9]) καὶ τῶν ὀνομάτων τούτων καὶ τῶν] πλασμάτων, ἱκανῶς ὑπεμνήσαμεν, λέγω δὲ [10]) τοῦ Ὀρφέως, τοῦ Θαμύρου, τοῦ Αἴαντος, τοῦ Ἀγαμέμνονος, ὅλως τῶν ἡρωϊκῶν ψυχῶν· τοσοῦτον δὲ τοῖς ἔμπροσθεν προσθετέον, οἷς περί τε Ὀρφέως εἴπομεν καὶ Θαμύρου· περὶ τῶν λοιπῶν ὡς ἡ μὲν Αἴαντος ψυχὴ πᾶσαν δηλοῖ ζωήν, ἀνδρικὴν μέν,

1) M. ἀπέχθειαν.
2) M. ἐπανῆσαν.
3) M. omnia om. usque ad λεγέσθω.
4) M. ἂν τῶν.
5) M. φιλόσοφον.
6) M. om. τῆς μὲν usque ad alterum τῆς μέν.
7) A. f. 109.
8) M. ἢ ἄνθρωποι, mox om. καί.
9) M. οὖν τρόπον ἄλλων εἰ μὴ χρὴ . . .
10) M. om. λέγω δὲ . . .

πλεονάζουσαν δὲ κατὰ τὸν θυμόν. — Ἴσως δὲ ἄν τις ἀπορήσειεν, πῶς τῆς ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν προαποκαταστάσεως τῶν ψυχῶν τελέας [1]), χιλιοστῆς οὔσης πορείας, ὁ τῶν θεαμάτων τούτων ἄγγελος ἰδεῖν φησιν τὴν Ὀρφέως ψυχὴν, καὶ τὴν Αἴαντος, καὶ τὰς ἄλλας εἰς γένεσιν ἐρχομένας, αἷς οὐκ ἴσος ἦν χρόνος τοῦ τε παρόντος βίου καὶ τοῦ προτέρου, καὶ ὅλως οὐδεμιᾶς χιλιοστῆς [2]), ταῦτα γὰρ οὐκέτι συγκλώθειν τόν τε τῶν χιλίων ἐτῶν ἀριθμὸν, καὶ ψυχὰς τὰς μὴ ἅμα βεβιωκυΐας εἰς δευτέραν γένεσιν ἄγειν ὁμόχρονον, καὶ συγκλήρους ποιεῖν. Ἡμεῖς μὲν οὖν καὶ τὸν τῆς χιλιάδος ἀριθμὸν, ὅπως ἀκούειν δεῖ συμβολικῶς, καὶ τὰ ὀνόματα τῶν ἡρωϊκῶν ψυχῶν προείπομεν, καὶ κατὰ ταύτας τὰς ἐπιβολὰς [3]) οὐδέν ἐστιν ἐναντίον· εἴπερ ὁ μὲν εἶδός τι ζωῆς δηλοῖ περιοδικῆς, τὰ δὲ βίων διαφορὰς ὁμοίων ἐκείναις ταῖς ψυχαῖς, ἀλλ' οὐκ αὐτὰς ἐκείνας, οὐδὲ μαθηματικὸν ἀριθμὸν τὸν χίλια. Δεῖ δὲ μήτε τὴν τῶν πρὸ ἡμῶν τινος ἐπιβολὴν ἀποκρύψασθαι, Ναυμάχιον λέγω τὸν Ἠπειρώτην, οὗ καὶ πρότερον ἐμνήσθην [4]), τὰς ἱστορίας παρατιθέμενος τῶν ἀναβιώσιν ἐχόντων, ἃς ἐκεῖνος ἤθροι

f. 174 [σεν [5])· περὶ γὰρ δυεῖν προβλημάτων εἰς τόνδε τὸν μῦθον μόνον βιβλίων συγγραψάμενος περί τε τῆς [ἀναβιώσεως καὶ περὶ] τοῦ πρ...λατος], εἰρημένην ἀπορίαν, ἀξιοῖ [πρὸς δεύτερον ἀπαντῶν] τὸν ἄγγελον τῶν θεαμάτων τούτων θειοτέραν ἀλλαξάμενον ζωὴν τῆς μετὰ τοῦ σώματος, οὕτως ὁρᾶν τὰς ψυχὰς τὰς αἱρουμένας τοὺς βίους, ὡς οἱ [6]) κρείττους ἡμῶν τὸν δαιμόνιον τόπον· ὥσπερ οὖν οἱ θεοὶ καὶ τὰ μήπω παρόντα καὶ ὁρῶσιν ὡς ἤδη παρόντα, καὶ τὰ μὴ ἅμα ὄντα ὡς ἅμα, πάντα γὰρ ἐκείνοις ἅμα, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὸν Ἦρα κατὰ τὸ ἐν ἑαυτῷ θεῖον, καὶ τὰς οὐχ ἅμα κατιούσας ψυχὰς, ὡς ἅμα κατιούσας θεᾶσθαι· τοιαύτην γὰρ εἶναι πᾶσαν τὴν θείαν νόησιν καὶ τὴν ἐν ἡμῖν, ταύτας δὲ θεᾶσθαι καὶ οὐκ ἄλλας, ὡς ἔχοντά τινας περὶ αὐτῶν ἐννοίας, καὶ τοῦτο μὲν ὡς ψυχὴν πάσχειν τὸ ἀφ' ὧν ἔχει τὴν περὶ ψυχῶν ἁπλῶς θεωρίαν ποιεῖσθαι, τὸ δὲ ὡς παρόντα ὁρᾶν τὰ μὴ παρόντα, καὶ ἅμα [7]) τὰ μὴ ἅμα, ὡς θείως ἐνεργοῦσαν. Τοσαῦτα μὲν ὁ Ναυμάχιος ἐξηυπόρησεν εἰς λύσιν τῆς προτεθείσης ἀπορίας. Διὰ δή τινα φιλόνεικον ψυχῆς ἕξιν καὶ διὰ ταύτην ἐνδυομένην εἰς ἀνδρικὸν μὲν ζῶον, ἄλογον δέ· τὸ γὰρ φιλόνεικον προσκείμενον τῷ ἀνδρικῷ συνάπτειν πρὸς ἀλογίαν. Ἡ δὲ τοῦ Ἀγαμέμνονος βασιλικὸν μὲν ἐπιδιώκουσα αἰνίσσεται βίον ἐξῃρημένον τῶν πολλῶν, τοιοῦτος γὰρ ὁ βασιλεύς, διὰ δὲ πάθος ἕτερον μῖσος πρὸς ἀνθρώπους εἰς ἀετὸν μετοικιζομένην. Δῖος γὰρ καὶ ὁ ἀετὸς, καὶ ἐν ὕψει πετόμενος καὶ βασιλεύων τῶν πτηνῶν, λόγου δὲ ἄμοιρος· διὸ πρὸς τὸ ὅμοιον ἡ τοιάδε ψυχὴ χωροῦσα τὸν ἀετοῦ βίον ἀλλάττεται καὶ

f. 174 v.: ... ἀπὸ γυναικὸς εἰς ἀθλητικὸν ... ἀνδρὸς, καὶ γὰρ ἐν γυναιξὶν οὖσα τὴν ἀνδρικὴν ἐπεδίωκε ζωὴν, ὁ δὲ ἀπὸ ἀνδρὸς εἰς γυναικεῖον τεχνικόν· καὶ γὰρ εἰς ἄνδρα τελῶν, τεχνικὸς μὲν ἦν, ὅς γε καὶ τὸν ἵππον ἐτεχνήσατο ὃν [8]) Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Ἀθήνῃ, ζωῆς δὲ ἀνδρικῆς ἄμοιρος, ὅς γε καὶ φησὶν ἣ οὐχ ἅλις ὅττι μάχης ἐπιδεύομαι· μέτεισι τοίνυν εἰς τὸ προσῆκον, ἡ μὲν εἰς τὴν ἀνδρωνῖτιν, ὁ δὲ εἰς τὴν γυναικωνῖτιν· καὶ ἔστιν ταῦτα ζωῆς εἴδη κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, ἄνω τε καὶ κάτω διαβάλλοντα.

[1]) A. τελίσασι.
[2]) M. om. χιλιοστῆς usque ad χιλίων.
[3]) A. ἐπιβουλάς.
[4]) Cf. supra p. 17, 38.
[5]) Inde multa M. om.
[6]) M. om. οἱ.
[7]) A. f. 110.
[8]) A. τούς. M. τόν.

Διὸ καὶ φησὶν ἐν μέσοις λαχεῖν αὐτὰ τὴν τάξιν, ὡς τῆς μεσότητος οὐκ ἐξιστάμενα τῆς ἀνθρωπίνης. Εἰ δὲ δὴ τὴν Αἴαντος εἰκοστὴν εἶπεν λαχεῖν, δηλούτω μὲν, εἰ βούλει, διὰ τῆς εἰκοσάδος τὴν κατὰ θυμὸν ζωὴν προσεχῶς ἐκβᾶσαν ἀπὸ τῆς κατὰ λόγον· τῷ μὲν λόγῳ τῆς δεκάδος πρεπούσης, ὥσπερ τῷ νῷ τῆς μονάδος, τῷ δὲ θυμῷ τῆς εἰκοσάδος, ὡς μετὰ λόγον τεταγμένῳ. Τοιαῦτα γὰρ ὁ ἡμέτερος φιλοσοφεῖ περὶ τούτων πατήρ· δηλούτω δὲ καὶ ὅσα φησὶν ὁ Πορφύριος, παρ' Αἰγυπτίων μαθόντα τὸν Πλάτωνα περὶ τῶν ἀναφορικῶν χρόνων ἐνδείκνυσθαι διὰ τούτων, ὡς ἄρα κατὰ τὰς ἀναφορὰς τῶν τοὺς βίους ὁριζόντων χρόνων, εἰκοστὴν εἶχε τάξιν ἡ τοῦ Αἴαντος αὐτὴ ψυχὴ, καὶ τοῦτο ἀποβλέπων εἰς τὸ πᾶν, ὁ τῶνδε τῶν λόγων ἄγγελος ἠρίθμει τὴν τάξιν, λέγω τῶν ψυχῶν τῶν πρώτων ἢ δευτέρων ἢ εἰκοστῶν, ἢ ἄλλως ὁπωσοῦν αἱρουμένων. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐνετύχομεν σφαίραις βαρβαρικαῖς Αἰγυπτίων καὶ Χαλ

f. 175: δαίων, κατὰ [τὰς Μοίρας [1]) τοῦ ζωδιακοῦ τὰς τῶν βίων διαφορὰς μετρούσαις, καὶ τὴν μὲν ποιούσαις,] εἰ τύχοι, βασιλικὴν, τὴν [δὲ ἑξῆς, ὁ καὶ πα]ράδοξον ἀκούσαις ἐμπορικήν τινα, καὶ ταύτην χείρονα τῆς ζωῆς, καὶ ἄλλην ἱερέως, καὶ τὴν μετ' αὐτὴν δούλου, καὶ τὸ τοῦδε χεῖρον ἀπηρυθριακότος [2]) πρὸς τὴν ἄρρενα φύσιν. Ὡς οὐδὲν θαυμαστὸν καὶ τὰς συγκλήρους ψυχὰς τὸ πρωτεῖον ἔχειν καὶ μέσον καὶ ἔσχατον κατὰ τὰς [3]) ἀναφορὰς τῶν Μοιρῶν, εἴπερ καὶ αἱ διαφοραὶ τῶν βίων κατ' αὐτὰς, ὡς αἱ εἰρημέναι σφαῖραι διασημαίνουσιν, ὧν μίαν τινὰ Κύρατος [4]) ἐπιγραμμένην εὕρομεν, καὶ ἄλλην εἰς ἄλλον ἀναφερομένην πατέρα τῶν λόγων· πάσας δὲ, ὅπερ ἔφην, τὸν βίον ταῖς τῶν Μοιρῶν ἀφοριζούσας ἰδιότησιν, ὡς τοῦ ποιοῦ τοῦ κατὰ τοὺς βίους ἀποτελουμένου, διὰ τοὺς τῶν [5]) ἀστέρων πρὸς τὴν μοῖραν συσχηματισμούς. — Τούτοις τοίνυν ἑπομένως ἡ τοῦ γελωτοποιοῦ Θερσίτου ψυχὴ πίθηκον ἐνεδύετο, φησίν· γελωτοποιὸς μὲν οὖν ἦν Θερσίτης, " ὅτι οἱ εἴσαιτο [6]) γελοίϊον Ἀργείοισιν „, λέγων· τὸν δὲ πίθηκον ἐνδύεται διὰ [7]) τὴν τοῦδε τοῦ ζώου φύσιν, καταγέλαστον ὄντως οὖσαν τῷ μιμεῖσθαι τὴν ἀνθρώπου ζωὴν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ αἴσχιον. Ἅπας οὖν μετὰ τοῦ αἰσχροῦ καὶ ἀσθενοῦς γελοῖος ὢν, πιθηκόμορφός ἐστιν· ὥσπερ λεοντόμορφος ὁ ἀνδρικὸς μετὰ φιλονείκου καὶ θυμικοῦ πάθους, καὶ ἀετόμορφος βασιλικὸς μετὰ τῆς πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐμπαθείας, καὶ ἀφ' ἑκάστων τρόπος ὁ αὐτός, τὰ μὲν εἴδη τῆς ζωῆς λαμβάνων ἀπὸ τῶν ἡρωϊκῶν ψυχῶν, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς ἱστο

f. 175 v.: [ρίας [8]) ἔθη προστιθ . . . ον· ἐκεῖνοι μὲν μετὰ τὰς ἐκ τῶν σωμάτων ἐξόδους ἀπαλλαγέντες χωριστὴν ἔσχον ζωὴν γενέσεως. Οἱ δὲ ὅμοιον μὲν ἐκείνοις ἔχοντες τὸ τῆς ζωῆς] εἶδος [9]) τοῖς δὲ πάθεσιν ἐνισχόμενοι, τοιούτοις ζῴοις ἀλόγοις ἐνῳκίσθησαν μονονουχὶ βοᾶν· Οἰητέον τὸν παρόντα μῦθον, μὴ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀγαθὰ μετὰ παθῶν, ὦ ψυχαὶ, μετέρχεσθε· τοῦτο γὰρ ὑμᾶς εἰς ἀλογίαν κατάξει, παρ' ᾗ φυσικῶς ἐστὶ ταῦτα καὶ ἐμπαθῶς, οἷον τὸν μουσικὸν [10]) εἰς ἄλογον μουσικὴν, τὸν ἀνδρικὸν εἰς ἄλογον ἀνδρείαν [11]), τὸν βασιλικὸν εἰς ἄλογον βασιλείαν, καὶ ποιήσει κύκνους, λέοντας, ἀετούς· ἔστι γὰρ ταῦτα καὶ ἀλόγως ἔχειν καὶ λογικῶς· ποιεῖ δὲ ἀλογίαν ἐμπαθὴς ζωὴ, καὶ ἀνθρωπίνην ἀπαθής. Ὅτι

1) M. καὶ τὰς μοίρας. Iterum plura M. om.
2) M. ἠρυθριακότος.
3) M. ἔσχατον τὰ τάς.
4) M. κράτος. Cod. κῦρατος.
5) M. om. τῶν.
6) A. εἴσαι τὸ γελ. Cf. Il. B', 215.
7) A. f. 111.
8) M. om. sequentia usque ad οἱ δὲ ὅμοιον.
9) M. εἶδος ὡς.
10) M. om. εἰς ἄλογον μουσικὴν τὸν ἀνδρικὸν εἰς ἄλογον.
11) A. ἀνδρίαν.

δὲ οἱ εἰρήμενοι βίοι πάντες συνᾴδουσι τοῖς ἐν Φαίδρῳ βίοις, εὔδηλον· καὶ γὰρ ὁ μουσικὸς ἦν ἐν ἐκείνοις, καὶ ὁ βασιλικὸς, καὶ ὁ πολεμικὸς, καὶ ὁ τεχνικὸς, καὶ ὁ γυμναστικὸς, καὶ ὁ μιμητικὸς, οἷον ἐπεδίωκεν ὁ τὸν πίθηκον ἐνδυόμενος ἐπὶ τὸ αἴσχιον, ὡς Ἐπειὸς τὸν τεχνικὸν, ὡς ἡ Ἀταλάντη τὸν γυμναστικὸν, καὶ οἱ λοιποὶ τῶν εἰρημένων, τοὺς λοιπούς. Ἐπεσχάτως[1]) τοίνυν ἡ Ὀδυσσέως ψυχή. Ληπτέον δὲ καὶ ταύτην εἶδος εἶναί τι ζωῆς, ἐνδεικνυμένην ὥσπερ τὰς ἄλλας ἐκείνας, τὸ ἔμφρον ἐν ταῖς τῶν βίων αἱρέσεσιν· αὐτὴ τοίνυν ἰδοῦσα βίον ὑπὸ τῶν ἄλλων ἠμελημένον, ἐσχάτη δὲ λαχοῦσα, φησὶν αὐτὸς, διὰ τύχην, ἧς ἔργον τὸ συντάττειν ἡμᾶς πρὸς τὸ πᾶν. Ταύτην οὖν ἔχουσα τοῦ κλήρου τὴν τάξιν, ὅμως διὰ φρόνησιν εἵλετο βίον ἄριστον, πόνων λελωφηκυῖα φησὶν καὶ φιλοτιμί

f. 176: ας ἀπο[2])... ψυχῆς, οὕτω γοῦν αὐτὸς... μίας ὁ Πλάτων ὡς ἀπὸ τῆς [φιλοτιμουμένης] ἐπὶ τὸ ἄνω πορευομένοις τῆς κατὰ γένεσιν ...λειμμένης[3]) ἑλέσθαι δ' οὖν τῇ τοιαυτῇ ψυχῇ τὸν ἄριστον ἐκ τῶν ἐνόντων οὐκ ἀπερισκέπτως ἑλομένην, ἀλλὰ ζητοῦσαν ἐκ τῶν λογικῶν· τοῦτο δὲ ὡς ἂν πλειόνων ἔτι ὄντων τῶν ἀμείνω καὶ περιοῦσαν· ὃ δὴ σημαίνει τὴν μεταβατικὴν τοῦ λογισμοῦ τῆς διανοίας ἐνέργειαν, κρίνασαν δ' οὖν τὸν ἰδιώτου καὶ ἀπράγμονος βίον ἄριστον, ἑλέσθαι τότε τὸν τοιοῦτον· ἀντιδιῄρηται δὲ ὁ μὲν ἰδιώτης πρὸς τὸν τυραννικὸν, καὶ ὅλως ἀρχικὸν καὶ φιλότιμον· ὁ δὲ ἀπράγμων, πρὸς τὸν ἐπίπονον. Εἴρηται γὰρ ὅτι πόνων ἐλελωφήκει καὶ φιλοτιμίας· ἑλομένην δὲ τὸν τούτων ἀπηλλαγμένον, εἰπεῖν ὅτι τοῦτο ἂν εἵλετο[4]) βίον καὶ πρὸ τοῦ τῶν ἄλλων τυχοῦσα κλήρου. Καὶ πάλιν ὑπομνηστέον ὅτι τοῦτο δείκνυσιν, ὡς ἄρα οἱ κλῆροι περιέχουσιν οἱ πρότεροι τοὺς δευτέρους, καὶ ὅσοι μὲν τοῖς δευτέροις βίοι προτίθενται καὶ τοῖς προτέροις, οὐ μέντοι καὶ ἀνάπαλιν, ὡς ἐξ ἀφθονωτέρων καὶ πλειόνων τοῖς ἀεὶ προτέροις κληρουμένοις τῆς αἱρέσεως ὑπαρχούσης· οὐ γὰρ ἂν ἡ Ὀδυσσέως ψυχὴ τοῦτον εἶπεν ἑλέσθαι ἂν βίον εἵλετο ἐσχάτη κληρωθεῖσα τῶν ἄλλων, εἰ μὴ καὶ οὗτος ὁ βίος ἐν τοῖς τῶν προτέρων περιέχετο κλήροις. — Ἀπὸ ταύτης δ' οὖν τῆς αἱρέσεως οὕτω γενομένης, πιστὸν ἐποίησε τὸν τοῦ προφήτου λόγον εἰπόντος· „καὶ τελευταίῳ ἐπιόντι[5]) σὺν νῷ ἑλομένῳ κεῖται βίος ἀγαπητὸς οὐ κακὸς„, καὶ δῆλον ὅτι γίνεται μὲν ἐν τῷ παντὶ

f. 176 v.: [...[6]) οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὡς σωφρονιστικὰ ταῦτα] διεσκεύασται τοιῶσδε, τῶν ψυχῶν φρόνησιν δεικνῦντα τῆς φαινομένης εὐπορίας αἱρετωτέραν, ὅταν ταῦτα μερίζηται, ἀπὸ ἀλλήλων μὲν γὰρ εἰς εὐδαιμονίαν οἶδεν ἔχειν[7])· ἡ δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης, εἰ μὴ καὶ φρόνησις εἴη περὶ τὰς αἱρέσεις, τούτοις τοίνυν ἐπήγαγεν, ὃ δὴ λοιπὸν ἐστὶ τῆς διαιρέσεως. Ὅτι καὶ εἰς ἄλληλα τὰ ἄλλα ζῷα μεταβάλλει[8]), τὰ μὲν ἄδικα εἰς τὰ ἄγρια, τὰ δὲ δίκαια εἰς τὰ ἥμερα, λείπεται τοῦτο μετὰ τὰς μεταβολὰς τὰς ἐξ ἀνθρώπων εἰς τὰ ἄλογα καὶ ἐκ τῶν ἀλόγων εἰς ἀνθρώπους, οἷος ὁ κύκνος ἔμπροσθεν, οἷα τὰ πρὸ τούτων ἐν οἷς ἔλεγεν, ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἄλλων θηρίων εἰς ἀνθρώπους γίνονται μετατάξεις, καὶ δὴ καὶ τὰς ἐξ ἀνθρώπων εἰς ἀνθρώπους ὡς τοῦ Ἐπειοῦ καὶ τῆς Ἀταλάντης, ἃς διὰ τοῦτο εἶπεν ἐν μέσοις λαχεῖν, ὡς ἐν τῇ μεσότητι τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς στρεφομένας,

1) A. ἐπ' ἐσχάτων.

2) M. multa om. usque ad ἑλέσθαι.

3) A. M. λελειμμένης. Dein A. τὴν τοιαύτην ψυχήν. Ibi vero M. τύχην τὸ ἄριστον, tum ἐκ τῶν λοιπῶν, demum om. τῶν post ὄντων.

4) M. εἶλε τὸν βίον, fere ut cod.

5) M. ἐπεϊόντι.

6) A. f. 112. — M. om. sequentia usque ad διεσκεύασται. Habent typi erronei δυκνύντα φαιν.

7) M. ἐλθεῖν.

8) M. legit τὰ ἥμερα ἄδικα εἰς τὰ ἄγρια, τὰ δὲ δίκαια...

καὶ τῶν ἐξ ἄρρενος εἰς θῆλυ ἢ τῶν ἐκ θήλεος εἰς ἄρρεν ἰέναι διενεγκούσας. Τούτων γὰρ ῥηθέντων, ἐλείπετο καὶ τὴν ἐσχάτην εἰπεῖν μεταβολὴν, τὴν ἐκ θηρίων εἰς θηρία γενομένην, ἣν τελευταῖαν, καὶ αὐτὸς προσέθηκε, διορίζων καὶ ἐπὶ τούτων, ὅτι τὰ μὲν ἄδικα τῆς ζωῆς εἴδη μετέβαλλεν εἰς τὰ ἀγριώτερα, τὰ δὲ δίκαια εἰς τὰ ἡμερώτερα· καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἐπήνεγκε τοῖς εἴδεσιν τῶν μεταβολῶν καὶ πάσας μίξεις [1]) μίγνυσθαι τὰς ζωὰς, πέρας ἐπιτιθεὶς τῇ ὅλῳ διαιρέσει τῶν βίων κοινόν· πᾶσα δὲ μίξις ἢ ἐκ τῶν ὁμοίων εἰς τὰ ὅμοια καὶ τοῦτο διχῶς· ἐκ λογικῶν [2])

f. 177: [εἰς λογικὰ καὶ ἐξ ἀλόγων εἰς ἄλογα, ἢ ἐξ ἀνομοίων εἰς ἀνόμοια· καὶ τοῦτο πάλιν δι]χῶς, ἢ ἐξ ἀλόγων εἰς λογικὰ διὰ ... [μουσῶν] ψυχῶν, ἢ ἐκ λογικῶν εἰς ἄλογα, καὶ ταῦτα μὲν δῆλα, διὰ τῶν ἔμπροσθεν ἡμῖν λεγομένων [3])· ἃ δὲ τελευταῖα προσέθηκεν σκεπτέον, ὅταν λέγῃ [4]) τὰ ἄδικα εἰς τὰ ἄγρια, καὶ τὰ δίκαια μεταβάλλειν εἰς τὰ ἥμερα, πότερον ἀλόγων εἶναι τῷ ὄντι μετοικίσεις ψυχῶν εἰς ἄλλα ζῷα ἄλογα, οἷον κυνείας ψυχῆς εἰς ἵππειον ζῷον μετιούσης, ἢ καὶ ταύτας ψυχῶν μὲν ἀνθρωπίνων, μετενδυομένων δὲ ἀπὸ ἀλόγων εἰς ἄλογα, καὶ ἀπὸ μὲν τῶν ἀδικωτέρων ζώων, οἷον ἰκτίνων καὶ λύκων, καὶ ὅσα ἁρπακτικὰ εἰς τὰ ἄγρια μεθισταμένων, οἷον ὅσα ἰοβόλα, ἃ δὴ παντελῶς ἐστιν ἀνήμερα· ἀπὸ δὲ τῶν δικαιοτέρων, οἷον πελαργῶν, καὶ τοιούτων ἄλλων εἰς τὰ ἥμερα, οἷον μελίσσας καὶ μύρμηκας· ἃ δὴ πολιτικὰ γένη καὶ ἥμερα προσεῖπεν αὐτὸς ἐν τῷ Φαίδωνι, τὰ μὲν βασιλικῆς, τὰ δὲ οἰκονομικῆς ἔχοντα ζωῆς ἴχνος. — Τούτων δὴ προκειμένων εἰς ζήτησιν, λέγωμεν [5]) ὅτι καὶ ταύτας τὰς μεταβολὰς οὐκ ἀλόγων ψυχῶν, ἀλλ' ἀνθρωπίνων οἴεσθαι δεῖ λέγεσθαι παρὰ τοῦ Πλάτωνος, καὶ περὶ τούτων εἶναι μόνων ἁπλῶς σύμπαντα τὸν περὶ τῶν μετενσωματώσεων αὐτῷ λόγον, τοῦτο δὲ ἡμεῖς ἐκ πολλῶν ἀποδείξομεν. Πρῶτον μὲν γὰρ [6]) ὁ τοῦ προφήτου λόγος οὐ πρὸς ἀλόγους, ἀλλὰ πρὸς λογικὰς ἦν ψυχὰς, γελοῖον γὰρ ἀλόγοις λέγειν· „ Ἀνάγκης θυγατρὸς κόρης Λαχέσεως ὅδε λόγος, καὶ οὐχ ὑμᾶς λήξεται δαίμων, ἀλλ' ὑμεῖς δαίμονας αἱρήσεσθε, καὶ αἰτία ἑλομένου, θεὸς ἀναίτιος „. Καὶ „ τελευταίῳ ἐπιόντι σὺν νῷ ἑλομένῳ, συντόνως ζῶντι

f. 177 v.: κεῖται [7]) βίος ἀγα[πητὸς, οὐ κακός „ ... τηνον ... έτεινεν] πρὸς [τὰς φρονήσεως μετεχούσας] ἐπαΐειν, οὐχ ὅτι τῶν ἀπὸ νοῦ ποιούντων [8]) λόγων, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως λογικὰς ψυχὰς, οὐδὲ σὺν νῷ τι δυναμένας αἱρεῖσθαι καὶ πράττειν. — Ἔπειτα ὅτε διώριζεν [9]) αὐτὸς πῶς δεῖ ποιεῖσθαι τὰς αἱρέσεις, καὶ ἔλεγεν ψυχῆς τάξιν μὴ ἐνεῖναι σαφῶς ὡς περὶ [10]) λογικῶν διελέγετο ψυχῶν· ταύτας γὰρ ἠξίου μὴ ἐκπλήττεσθαι ὑπὸ δυνάμεων καὶ ὑπὸ πλούτων καὶ εὐγενειῶν, ἀλλὰ κρίσιν ἐφίστανεν τοῖς βίοις, καὶ σκοπεῖν τὸν εἰς εὐδαιμονίαν ἄγειν μᾶλλον δυνάμενον ἐκ τῶν προτεινομένων, ἐν τούτοις δὴ πᾶσιν καὶ τοῖς τοιούτοις, δῆλος οὖν οὐ περὶ ἀλόγων, αλλὰ περὶ λογικῶν μόνον διαταττόμενος ψυχῶν. Ποῖα γὰρ ἔκπληξις ἢ κρίσις πλούτου καὶ πενίας καὶ δυνάμεως καὶ ἀδυναμίας καὶ τῆς ἐκ τούτοις μεσότητος ἐν ἀλόγοις; — Τρίτον τοίνυν μετὰ τὸ συμπληρῶσαι τοὺς

[1]) μίξεις, cf. p. 120, n. 1.

[2]) M. multa om. usque ad δῆλα.

[3]) H. f. 112 v. Huc recurrit manus Holstenii. Idem in cod. Barber. λεγομένων expuncto, habet γέγονεν.

[4]) H. λέγει.

[5]) H. λέγομεν.

[6]) H. f. 113.

[7]) M. plura om. usque ad οὐχ ὅτι. H. male obscura introspexit, verba Platonis minime suspicatus.

[8]) M. προϊόντων.

[9]) H. διόριζεν. M. εἰς διωρ.

[10]) M. ὥσπερ.

περὶ τῶν μεταβολῶν λόγους πάντας, κατάγων λοιπὸν εἰς τὴν γένεσιν πάσας, ἀκούσομεν ὅσα φησίν· „Ἐπειδὴ δ' οὖν [1]) πάσας τὰς ψυχὰς τοὺς βίους ᾑρῆσθαι, πάσας ἰέναι πρὸς τὴν Λάχεσιν „, καὶ τὸν δαίμονα δέχεσθαι [2]) παρ' αὐτῆς φύλακα καὶ ἀποπληρωτὴν φησίν· εἰ οὖν πᾶσαι μὲν ᾕρηνται, ψυχαῖς δὲ ἀλόγοις αἵρεσις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ γὰρ προαίρησις, δῆλον ὡς οὐκ ἦσαν ἐν ταῖς εἰρημέναις μεταβολαῖς ἀλόγων μετοικίσεις, ἀλλ' ἀνθρωπίνων εἰσὶν πᾶσαι ψυχῶν, τὰς μὲν ἐνδύσεις [3]) ἐκείνας ποιουμένων καὶ ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος περὶ ἐκείνων ἐστιν ὁ λόγος. Μὴ οὖν ζητῶμεν καὶ ἄλογα ζῷα πῶς εἰς ἄλογα ἄλλα μέτεισιν, ἀλλὰ μένωμεν ἐπὶ τῶν λογικῶν ψυχῶν·

f. 178: τὸ γὰρ αὐτεξούσιον [4]) ἐν μόναις ταῖς λογικαῖς ἐστι ζωαῖς, [ὡς καὶ ὁ Ἀθηναῖος Ξένος... ταῖς] ἡμετέραις ψυχαῖς τὸν θεὸν τοῦ πο... δοῦναι τὴν ἐξουσίαν· ταύτας δὲ κυρίας οὔσας τοῦ μεταβάλλειν ἑαυτὰς κατὰ τὸ χεῖρον ἢ βέλτιον ὑπὸ τῆς Εἱμαρμένης εἰς ἄλλην καὶ ἄλλην τάττεσθαι χώραν [5]), ἐν ᾗ ταχθεῖσαι πᾶσαι, νικῶσαν μὲν ἀρετὴν ἐν τῷ κόσμῳ παρέξονται, κακίαν δὲ ἡττωμένην. — Ὅτι δὲ καὶ ἀνθρώπιναι ψυχαὶ μετίασιν ἀπ' ἄλλων ἀλόγων ζώων εἰς ἄλλα, δεδήλωκεν καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς ἱστορία, καὶ μικρὸν πρὸ ἡμῶν. Νεστόριος γοῦν ἦν [6]) ὁ μέγας, ἀνὴρ ἱερατικὸς, εἰς τὴν Ῥώμην ἀφικόμενος, γυναικὸς μιᾶς τῶν εὐπαρύφων [7]), μόλις ἐξειπεῖν ἐθελησάσης [8]), θρηνούσης δὲ ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῶν ἔμπροσθεν βίων. Αὐτὸς ἀκοῦσαι λέγεται περὶ ἑαυτῆς ἱστορούσης, ὡς ἄρα [9]) ἐν περιόδοις προτέραις ἐν Ἀδαμάστῃ τῆς Ἀττικῆς ἐγεγόνει παιδισκάριον καπήλοις τισὶν ὑπηρετοῦν· λήθῃ δὲ ὑπερβαλλούσῃ κατείχετο τῶν ἀεὶ προσταττομένων ὑπὸ τῶν χρωμένων, καὶ ἀπεκλάετο τὴν λήθην, ὥσπερ ὅτε ταῦτα ἔλεγεν τὴν μνήμην· συμμῖξαι οὖν αὐτήν τινι φάσματι, καὶ αἰτῆσαι μνήμην· καὶ αἰτήσασαν λαβεῖν, καὶ λαβοῦσαν πάντων ἑξῆς τῶν ἐκεῖθεν διαμνημονεύειν· γενέσθαι οὖν αὐτὴν ὡς ἐμέμνητο μετ' ἐκεῖνον τὸν βίον κυνὸς ψυχὴν [10]), καὶ ἀχθεσθεῖσαν μετὰ τὴν σύνερξιν, ὦσαι τὸν κύνα ἐκ τέγους τινος, ἀπαλλαγῆναι βουλομένην τοῦ δεσμοῦ καὶ τῆς ἀδίκου πράξεως εἰς τὸν κύνα δίκην τείνουσαν εἰς ὄφιν ἐλθεῖν· καὶ ἐκεῖνον κτεῖναι δυσχεράνασαν τὴν ψύχωσιν· ἐκτείνασαν αὐτὸν ἁμάξης κινουμένης, ἔμπροσθεν τῆς ἁμάξης, κἀκεῖνον μὲν κατατμη

f. 178 v.: [θέντα ἀπολεῖσθαι· μετὰ δὲ ἐκεῖνον ἄρκτον γενομένην, καὶ τὸν εἱμαρμένον χρόνον τῷ ζώῳ συμβιοῦσαν εἰς ἄνθρωπον ἐλθεῖν·] ἐκείνην [μὲν οὖν καὶ τῆς] μνήμης καὶ τῶν ἐπὶ τῇ μνήμῃ· θρήνων ὁ Νεστόριος ἰάσατο, θεοῖς χρησάμενος [11]) συνεργοῖς, καὶ περὶ τοῦ μέλλοντος ἔχειν ἀμείνους ἐλπίδας ἐποίησεν. Ἐκ δὲ τούτων χρὴ λαβεῖν, ὅτι καὶ ἀπ' ἄλλων ζώων εἰς ἄλλα κατὰ δίκην γίνονται μεταστάσεις, καὶ δι' ἀδικίαν εἰς ἀγριώτερα, καὶ ὡς ἔστιν καὶ ἐν ἀλόγοις ἀδικία καὶ δικαιοσύνη, καὶ πάντων δίκη καὶ νόμος ἔφορος. Ὅτι μὲν οὖν πάσας τὰς ἐν ταῖς αἱρέσεσι ταύταις μεταβολὰς ψυχῶν εἶναι δεῖ νομίζειν λογικῶν ἢ εἰς τὰ ὅμοια μεθισταμένων, ἢ εἰς τὰ ἀνόμοια, καὶ ἢ ἐπὶ τὸ κρεῖττον, ἢ ἐπὶ τὸ χεῖρον

[1]) Reipubl. x, p. 817.
[2]) H. λάχεσθαι.
[3]) M. μετενδύσεις.
[4]) M. plura om. usque ad ἡμετέρας.
[5]) M. μοῖραν.
[6]) M. ἦν οὖν. Idem in not.: «Nestorius pater Plutarchi platonici, qui Syrianum docuit, Syrianus autem Proclum nostrum».
[7]) In margine notatur: Εὐπάρυφος ἀγαθοῦ πατρὸς θυγάτηρ. Mirum addit M.
[8]) Sic cod. H. θελεσάσης.
[9]) H. f. 114.
[10]) In margine vetere manu: διήγημα ψευδέστατον, *narratio mendacissima*, additur interprete M.
[11]) H. χρώμενος. M. plura om.

τὴν μεταβολὴν ποιουμένων, εἴρηται πρότερον καὶ εἴληπται πάντα ἐκ διαιρέσεως ἡμῖν τὰ εἴδη τῆς ζωῆς. Συλλογισώμεθα δὲ ὅσα ἕπεται τούτοις δεδειγμένοις· ὧν ἐστι [1]) πρῶτον, τὸ τὰς εἰς τὰ ἄλογα ζῷα καθόδους μὴ εἶναι τῶν ἐξ οὐρανοῦ ψυχῶν εἰς γένεσιν ἰουσῶν· οὐδὲ γὰρ ἄνοδος ἡ εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον ἐκ τῶν ἀλόγων γένοιτο ἄν, ἀλλ' ὡς εἴρηκεν αὐτός, καὶ ἄνευ φιλοσοφίας ἢ καὶ νοῦ, τό γε ἐν τεταγμένῃ πολιτείᾳ βεβιωκέναι πάντως ἐχουσῶν· οὕτως γὰρ καὶ ἔσται πάλιν εἰς τὸ ὅμοιον ἡ μετοίκησις ἀπὸ τεταγμένης παρ' ἀνθρώποις πολιτείας εἰς τὴν [2]) ἐν τῷ κόσμῳ τεταγμένην πολιτείαν· τοιαύτη δὲ ἡ τῶν κατ' οὐρανὸν περιϊόντων, ὅπου μήτε ἀδικεῖται, πάντα δὲ ἐν κόσμῳ φέρεται καὶ τάξει, καὶ ζῇ μετ' ἀλλήλων τὴν καινὴν ζωήν, καὶ ἕκαστος [3]) τὴν ἑαυτοῦ παρέχεται συμπλήρωσιν εἰς τὸ ὅλον τὰ ἑαυτοῦ πράττον, καὶ ἓν ἐπιτήδευ

f. 179: [μα ἔχει προ . . . α γὰρ ἰδέα τεταγμένης ἐστι πολιτείας, ὡς καὶ τῆς πολιτείας] ταύτης ἐν οὐρανῷ [τὸ παράδειγμα ὁ Σωκρά]της ἔλεγεν τέταχθαι τῆς ἀρίστης [4])· χωροῦσιν οὖν εἰς οὐρανὸν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἀλόγων αἱ ψυχαὶ ζώων· πορρώτατα γὰρ ταῦτα [5]) τῶν οὐρανίων ζώων, τῶν νοῦν [6]) μιμουμένων τὰ ἄμοιρα... τῶν κύκλῳ κινουμένων τὰ εἰς γῆν κύπτοντα, τῶν ἀεὶ τεταγμένων τὰ ἀεὶ τῇ αὐτῶν φύσει ἄτακτα, τῆς μεταβολῆς πανταχοῦ δι' ὁμοιότητα γινομένης. — Εἰ δὲ ἡ εἰς οὐρανὸν ἄφιξις οὐκ ἀπὸ ἀλόγου γίνεται οἰχήσεως, ἀλλ' ἀπὸ τεταγμένης πολιτείας, ὡς αὐτὸς φησίν, οὐδὲ τὸ ἀνάπαλιν τῶν ἐξ οὐρανοῦ κατιουσῶν, εἰς ἄλογα ζῷα γένοιτο ἂν μετάστασις ἐκεῖθεν· καὶ γὰρ τοῦτο διώρισεν αὐτὸς, ὅτι κατὰ συνήθειαν τῶν ἔμπροσθεν βίων γίγνονται ταῖς ψυχαῖς αἱ αἱρέσεις. Ποία δὲ συνήθεια συγγενὴς πρὸς ἀλογίαν ἐστὶν, πολιτείας ἀνθρωπίνης τεταγμένης; ἐπεὶ καὶ τὸ τυραννίσιν ἐπιτρέχειν, διὰ τὰ κράτη τῶν οὐρανίων ἐγγέγονεν ταῖς ἐξ οὐρανοῦ κατιούσαις· καὶ τοῦτο ἐκ συνηθείας τῆς [7]) περὶ τὰ οὐράνια· τὸ δὲ ὅλως εἰς ἄνθρωπον χωρεῖν, τῆς ἀπ' ἀνθρώπων εἰς τὸν οὐρανὸν ἀφίξεως· μίξασαι οὖν ἀνθρωπίνην πολιτείαν, καὶ δύναμιν κρατητικὴν [8]) εἰς ὄρεξιν τῆς τυραννικῆς κατέστησαν ζωῆς, ἀφελοῦσαι μὲν τῆς ἀνθρωπίνης πολιτείας τὸ τεταγμένον, ὅπερ ἐποίησεν αὐτὰς τῆς ἐν οὐρανῷ λήξεως τυχεῖν· τῆς δὲ ἐν οὐρανῷ δυνάμεως αἱ νοήσασαι τὰ κατὰ νοῦν, διότι καὶ ἄνευ νοῦ πεποίηντο τὴν ἄνοδον· τῷ γὰρ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον γνωστόν. Ὅτι μὲν οὖν τὰς οὐρανόθεν κατιούσας εἰς γένεσιν, εἰς ἄλογα ζῷα [9])

f. 179 v.: [χωρεῖν ἀδύνατον, δῆλον· ἑπομένου δὲ τὰς ἐκ τῶν ὑπογείων τόπων τοῦτο τὸ] πάθος ὑπομένειν [10]), [διὰ μὲν τὰ ἐν ᾅδου] δράματα καὶ μάλιστα τὰ περὶ τὸν Ἀρδιαῖον, ἐκτρεπομένας τοὺς τυραννικοὺς βίους, φερομένας δὲ ὅμως ὡς αὐχμοῦ καὶ κόνεως μεστὰς εἰς τὰς χθονίας ζωὰς καὶ τὴν ἀλογίαν, δῆλον. — Πῶς δὲ ἄρα διεγίγνωσκεν ὁ θαυμαστὸς τούτων ἄγγελος, ὅτι βεβιωκυῖαι πρότερον ἦσαν αἵδε αἱ ψυχαὶ λογικῶν ζώων βίον ἢ ἀλόγων; τὰς μὲν γὰρ παρούσας αὐτῶν αἱρέσεις ἑώρα, καὶ εἰς αὐτὰς βλέπων καὶ εἰς τὸ πᾶν, τοιῶνδε τινῶν βίων οἰστικὸν ὑπάρχον, τὰς δὲ πρὸ τῆς χιλιέτους περιόδου ζωὰς αὐτῶν, ἀφ' ὧν εἰς τὰς τότε παρούσας ᾗεσαν, πῶς ἑώρα; καὶ πόθεν εἶχεν φράζειν, ὡς αἱ

1) H. τὸ πρῶτον.
2) M. om. τήν.
3) Alias ἕκαστον. Mox M. om. plura
4) M. ἀρετῆς.
5) M. om. ταῦτα.
6) H. f. 115. — M. nihil monens legit continuo: μιμουμένων τὰ εἰς γῆν κτλ. post τὰ ἀεὶ τῇ αὐτῶν.
7) H. om. τῆς.
8) H. κατητικήν.
9) M. om. usque ad ὑπογείων.
10) M. μένειν.

μὲν ἐξ ἀνθρώπων εἰς κύκνους ᾖεσαν καὶ ἀηδόνας, αἱ δὲ ἐξ ἀλόγων εἰς ἀνθρώπους, ὡς αἱ ἀπὸ κύκνων εἰς ἀνθρώπους, αἱ δὲ καὶ ἐξ ἀλόγων εἰς ἄλογα, καθάπερ αἱ ἐκ θηρίων εἰς θηρία μετενδυόμεναι; μήποτε οὖν ἀληθὲς μὲν καὶ τὸ σὸν δὴ τοῦτο, ὦ φίλε ἑταῖρε, καὶ διηγουμένων ἀκοῦσαι ταῦτα τὸν Ἦρα τῶν ψυχῶν; Καὶ γὰρ εἴρηται τοῦτο πρότερον, ὅτι καὶ ἠσπάζοντο ἀλλήλαις [1]) ὅσαι γνώριμαι, καὶ διηγοῦντο τὰ σφῶν αὐτῶν· αἱ μὲν ὅσα ἴδοιεν ὑπὸ γῆς, αἱ δὲ τὰς ἐν οὐρανῷ πάσας εὐπαθείας· οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν τὰς ἐκ τῶν ὑπὸ γῆς δικαστηρίων [2]) καὶ τοὺς διηγεῖσθαι τοὺς ἔμπροσθεν, ἀφ' ὧν ὁρμηθεῖσαι τὴν περίοδον ἐκείνην ἀνέτλησαν. Ἀληθὲς δὲ καὶ τὸ τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν περιβλήμασιν ἐκφαίνεσθαι τοὺς τύπους καὶ τὰς μορφὰς ἔτι τῶν πρότερων βίων· εἰ μὲν ἀνθρώπου εἶδει ἐβεβιώκεσαν, ἀνθρωποειδεῖς· εἰ δὲ ἐν ἀλόγων [3]),

f. 180: ἐκείνοις [παραπλησίους, οὐχ ὡς ἐνδυομένων] τῶν ψυχῶν τὰ σώματα [καὶ τυπουμένων ὑπ' αὐ]τῶν εἰς τὴν ἑκάστου μορφήν· ἀλλ' ὡς διὰ τὴν τοῦ λόγου προβολήν, καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἑαυτῶν τυπουσῶν εἰς τὴν ὅμοιαν τοῖς ζῴοις σκιαγραφίαν. Καὶ γὰρ αἱ φαντασίαι ποικίλας περὶ τὸ πνεῦμα παρέχονται τοῦτο μορφὰς συνεξαλλατόμενον αὐταῖς καὶ συνδιατιθέμενον· Ἢ πῶς οἰόμεθα καὶ ἐν τοῖς φάσμασιν πολλάκις ἐν ὀλίγῳ χρόνου διαστήματι τὸ αὐτὸ φαίνεσθαι πολύμορφον, καὶ φωνὰς ἐκπέμπειν οἰκείας τοῖς σχήμασιν τοῖς φανταζομένοις; ἢ ὑπὸ τῆς φαντασίας μετασχηματιζόμενον ἕκαστον καὶ τοῖς μορφώμασιν οἰκείως συμφθεγγόμενον; οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς δήπουθέν ἐστιν καὶ τῶν ψυχῶν τὰ ὑλικὰ περιβλήματα σώζειν τὸν τύπον τοῦ ἔμπροσθεν βίου καὶ κατὰ τοῦτον, οἷον ἐσκιαγραφημένον ἐν αὐτοῖς, τῷ θεωμένῳ δηλοῦν ἀφ' οἵων ἥκουσι ζώων, μέχρις ἂν ἄλλου προβολὴ λόγου τοῦτον μὲν ἀφανίσῃ, τὸν δὲ προσήκοντα [4]) τῇ τοῦ παρόντος δυνάμει καὶ προκεχειρισμένου συμμεταμορφώσῃ μετὰ τοῦ καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἐκείνου διάθεσιν συνεργεῖν καὶ φυλάττειν τὸν πρότερον, καὶ τυποῦν τὸν δεύτερον, κατὰ τὴν οἰκείαν ἑκάτερον περίοδον. Τοῦτο μὲν τοίνυν οὑτωσὶ φήσομεν, καὶ τῷ ἀγγέλῳ τοῦδε τοῦ μύθου γενέσθαι γνώριμον, ἐξ οἵων ἥκουσι ζώων αἱ ψυχαὶ λογικῶν, ἀλόγων, εἰς τὴν ἑπομένην γένεσιν. — Τριῶν δὲ ἡμῖν δεδειγμένων ἐν τούτοις, ἑνὸς μὲν ὅτι ψυχῶν εἰσὶ λογικῶν αἱ μεταβολαὶ πᾶσαι μόνων, ἢ ἀπ' ἀνθρώπων εἰς ἄλογα μετιουσῶν, ἢ ἀνάπαλιν, ἢ ἀπ' ἀρρένων εἰς θήλεα [5]),

f. 180 v.: [ἢ ἀνάπαλιν, ἢ ἀπ' ἀλόγων εἰς ἄλογα· — δευτέρου δέ, ὅτι αἱ εἰς ἄλογα μετοικήσεις τῶν] ἀπὸ γῆς [εἰσιν ψυχῶν, ἀλλ' οὐ τῶν] ἐκ τοῦ οὐρανοῦ προελθουσῶν· — τρίτου δέ, ὁπῶς [6]) ἐγνώριζεν ὁ τούτων ἄγγελος τῶν θεαμάτων τὰς ἐξ ἀνθρωπίνων βίων ἢ ἐξ ἀλόγων ὡρμημένας [7]), καὶ δεδειγμένων πάντων οὐκ ἀπιθάνως ἕπεται τρία μετὰ ταῦτα συγγενῆ τούτοις διασκέψασθαι προβλήματα καὶ τὰ δοκοῦντα περὶ αὐτῶν εἰπεῖν· — ὧν ἓν μέν ἐστιν, εἰ πᾶσαν ψυχὴν εἰς γένεσιν κατιοῦσαν εἰς ἄλογα ζῷα κατιέναι δυνατόν, ἤ ἐστι γένος ψυχῶν τῆς τοιαύτης ἄδεκτον ἀποπτώσεως· — ἕτερον δέ, εἰ πᾶν ἄλογον ζῷον ἔχει ψυχὴν ἐφεστῶσαν λογικὴν ἔξωθεν, καὶ οὐκ ἄλλως ψυχοῦσθαι, καὶ ταῦτα δυνατὸν ἢ διὰ ψυχῆς λογικῆς, δυναμούσης τὴν ἐν αὐτοῖς ψυχὴν ἑνοῦσαν· — τρίτον δέ, εἰ διὰ πάντων ἀλόγων ζώων ἡ κάθοδός ἐστι τῶν λογικῶν ψυχῶν κατὰ τὴν Πλάτωνος

[1]) Cf. supra p. 33. Adnotavit Maius: «Quem locus citat heic Proclus, eum nos edidimus *Cl. Auct.* t. I p. 366-368».

[2]) H. f. 116. Cod. H. M. ἐκ τῆς ὑπὸ γῆς. M. δικαιωτηρίων.

[3]) M. om. caetera usque ad τῶν ψυχῶν.

[4]) Holstenio succedit Allatius a f. 116 v.

[5]) M. om. multa usque ad ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

[6]) A. ὅτι ὡς.

[7]) A. ὁρμημένας.

ψῆφον, καὶ εἰ μέχρι τούτων μόνων. — Τούτων δὲ τῶν τριῶν τὸ μὲν πρῶτον ζητοῦντες, οὐδαμοῦ τὸν Πλάτωνα σαφῶς διορίζοντα τὰς πιπτούσας εἰς ἀλογίαν ψυχάς, καὶ ἀπτώτους εὕρομεν ἀπ' ἀλλήλων· πᾶν δὲ τοὐναντίον ἐνδεικνύμενον, ὡς ἄρα πάσας οἴεται τοῦτο πάσχειν τὸ πάθος. Καὶ γὰρ ἐν Τιμαίῳ πρὸς πάσας [1]) ὁ δημιουργὸς τὰς ψυχὰς λέγων τοὺς εἱμαρμένους νόμους, τὴν ἁμαρτοῦσαν εἶπεν ἥξειν καὶ εἰς θήριον φύσιν, μὴ διελόμενος ὅτι τισίν ἐστι τοῦτο προσῆκον ψυχαῖς, καὶ οὐ πάσαις. Καὶ ἐν Φαίδρῳ, τὴν μὲν φιλοσοφήσασαν εἰς τὸ αὐτὸ φησὶν ἀφικνεῖσθαι, τρὶς ἑλομένην τὸν βίον τοῦτον· τὰς δὲ ἄλλας μετὰ τὸν πρῶτον βίον χωρεῖν καὶ εἰς ἄλογα ζῷα πίπτουσαν, οὐχὶ γένει ψυχῶν, ἀλλ' εἴδει [2])

f. 181: ζωῆς ἀποδοὺς [τὴν τοιαύτην πτῶσιν, ὡς καὶ τῆς] φιλόσοφον βίον [εἱλομένης, εἰ μὴ ἀδόλως φιλο]σοφήσειεν, τ' αὐτὰ ταῖς ἄλλαις πάσχειν οὐκ ἀπεγνωσμένης παρ' αὐτῷ καὶ ἐν αὐτῷ μέντοι τῷδε τῷ μύθῳ ψυχῆς τάξιν οὐκ ἐνεῖναι προείρηκεν, διὰ τὸ ἄλλον αἱρεῖσθαι βίον, καὶ οὐδ' ἐνταῦθα τινὸς ψυχῆς ἔφη μὴ ἐνεῖναι τάξιν, ἀλλὰ ψυχῆς ἁπλῶς, ὥστ' ἐξ ἁπάντων τούτων εἶναι ἂν λαβεῖν [3]), πᾶσαν αὐτὸν ψυχὴν ὑπομένειν τὴν μεταβολὴν ταύτην μὴ ἀπογιγνώσκειν· εἰ δὲ δὴ δῆλον [4]) τὰς ἡρωϊκὰς ψυχὰς ἐξηλλάχθαι τῶν καλουμένων ἀνθρωπίνων κατ' οὐσίαν ὑπείληφεν, εἰκάζειν ἔξεστιν, ὅτι ταύτας τὰς μέχρις ἀνθρώπων κατάγει, καθάπερ τὰς ἀνθρωπίνας μέχρι θηρίων. Ὅτι δὲ ἐκεῖνο πλατωνικόν ἐστιν, λάβοις ἂν ἔκ τε τῶν ἐν τῇ πραγματείᾳ ταύτῃ ῥηθέντων πρὸς τοὺς μυθοπλάστας, καὶ ἐπιτιμηθέντων ὡς ἀνθρώπων τοὺς ἥρωας οὐδὲν βελτίους ποιοῦντας, καὶ ἐπ' ἐκείνους πάθη προσήκοντα ἀνθρώποις ἀναπέμποντας· καὶ ἐξ ὧν ἐν Κρατύλῳ τῶν δαιμόνων καὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν μέσῳ τὸ τῶν ἡρώων ἔταξεν φῦλον· καὶ ὡς οἱ δαίμονες τῶν ἡρώων ὑπέρτεροι κατὰ τὴν οὐσίαν, οὕτω τοὺς ἥρωας τῶν ἀνθρώπων ὑψηλοτέρους θέμενος· καὶ ἐπὶ τούτοις ἀπὸ τῶν ἐν Νόμοις διωρισμένων, ἐν οἷς ὡς [5]) θεῶν ἱερὰ καὶ θυσίας καὶ δαιμόνων, οὕτως καὶ τῶν θεῶν παίδων ἐδοκίμασεν σέβειν, τοῖς ἑαυτοῦ τροφίμοις, ἐφεξῆς τάττων θεούς, δαίμονας, ἥρωας, ἀνθρώπους, ὁσίας ἐξηλλαγμένας, καὶ ψυχῶν γένη τέτταρα ποιῶν, θεῖον, δαιμόνιον, ἡρωϊκόν, ἀνθρώπινον, καθάπερ καὶ ἐν Κρατύλῳ

f. 181 v.: τὰ ὀνόματα [αὐτῶν ἐπισκοπῶν διώρισεν· εἰς] γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα συχνὰ ὄντα ἀποβλέψας τις, εἰκάσειεν ἂν ὅτι τὰς ἡρωϊκὰς ψυχάς, ἃς ἀποκαλεῖ παῖδας θεῶν, οὐ κατάγει καὶ εἰς θήριον φύσιν, ὡς τὰς ἀνθρώπων· οὐδὲ γὰρ ἂν ἔτι τῇ οὐσίᾳ διαφέροιεν, ὁμοπαθεῖς οὖσαι [6]) τῶν ἀνθρωπίνων ὀνομαζομένων ψυχῶν, ἀλλ' εἰς ἀνθρώπων βίους, ὥσπερ τὰς δαιμονίας, οὐδ' εἰς ἀνθρώπων βίους ἀπτώτους οὔσας εἰς γένεσιν. Ἔοικεν δὲ καὶ τὰ πράγματα τοῖς λόγοις τούτοις συμβαίνειν· δεῖ γοῦν πανταχοῦ ταῖς μεσότησι συμπληροῦσθαι πᾶσαν τῶν ὄντων σειράν· ὡς οὖν ἐπὶ τῶν σωμάτων οὐκ ἀπὸ τῶν ἀϊδίων εὐθὺς τὰ πάμφθορα τὴν γένεσιν ἔσχεν, ἀλλὰ τὰ μεταξὺ τούτων ἀΐδιά τε ὄντα καὶ οὐκ ἀΐδια, καθάπερ τὰ στοιχεῖα τὰ ὑπὸ σελήνην· οὕτως ἄρα καὶ τῶν ψυχῶν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἀεὶ ἄνω μενουσῶν αἱ πᾶσαν ὑπομένουσαι πτῶσιν ὑπέστησαν, ἀλλὰ μέσαι τούτων, πίπτουσαι μέν, ἐπιστρέφουσαι δὲ εἰς τὰς ἀρχὰς πρὶν εἰς βάθος πεσεῖν. Εἰ δὲ ταῦτα κρατοίη, καὶ ὅσα

[1]) A. f. 117.

[2]) M. omnia om. usque ad τῷδε τῷ μ. fort. supra leg. πιπτούσας.

[3]) M. εἶναι συλλαβεῖν.

[4]) M. εἰ δή. A. om. δῆλον et paulo post ταύτας.

[5]) ἐνοισῶν θεῶν, sic codex, nec aliter A. correxit M.

[6]) M. θῦσαι.

ἐν Τιμαίῳ λέγει ὁ δημιουργὸς, καὶ ὅσα ἐν Φαίδρῳ γέγραπται περὶ τῶν πρώτας καθόδους ποιησαμένων ψυχῶν, καὶ τὸ ψυχῆς μὴ ἐνεῖναι τάξιν, ἀνοίσομεν εἰς τὸν κοινὸν περὶ ἁπασῶν λόγον κατιουσῶν εἰς γένεσιν· ἐν γὰρ ταύταις εἶναι καὶ τὰς πιπτούσας ἐπ' ἔσχατον, καὶ διὰ ταῦτα συνείρειν αὐτὸν τὰ ἑπόμενα ταῖς ποικίλαις αἱρέσεσιν· καὶ τοὺς περὶ τῶν δευτέρων καὶ τρίτων βίων τύπους εἰς ταύτας ὁρᾶν, ἀλλ' οὐκ εἰς πάσας τὰς κατιούσας, ὅπως οὖν ἐκεῖθεν δεῦρο ψυχὰς, καὶ γὰρ ἐξ ὑποθέσεως λέγει τὰ ἐπακολουθοῦντα ταῖς ἁμαρτούσαις· εἰ δέ τινες εἶεν

f. 182: διὰ τὴν ἄχραντον ζωὴν[1]) [ἀναμάρτητοι, ταύτας] τῶν ἄλλων ἐξηρῆσθαι ψυχῶν, εἴ τινες ποικίλων αἱρέσεων καθαρεύουσαι, τούτους εἶναι τελείους[2]) βίους μονοειδεῖς· τούτου μὲν δὴ τοῦ προβλήματος περὶ, τοσαῦτα γράφομεν ἐφίσταντες. — Ὅτι δὲ εἰς πᾶν ζῶον κατάγει τὴν λογικὴν καὶ ἀνθρωπίνην ψυχὴν, δῆλον μέν ἐστι καὶ ἐξ ὧν ἐν τῷ μύθῳ τούτῳ προείρηκεν[3]), ὅτι βίοι πάντων ἦσαν ζώων προκείμενοι ταῖς ψυχαῖς· εἰ γὰρ πάντων ἔοικεν ἡ ψυχὴ πᾶσιν ἐγκαταδεῖσθαι ζώοις, πτήνοις, ἐνύδροις, χερσαίοις. Δῆλον δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν Τιμαίῳ ῥηθέντων, ἐν οἷς διὰ πάντων ἄγει τῶν ἀλόγων γενῶν τὰς ἐν ἀνθρώποις ἀφροσύνῃ συμβεβιωκυίας ψυχὰς, ἡμέρων τε καὶ ἀγρίων, καὶ ἔοικεν τῆς εἰς φυτὰ[4]) μόνα πτώσεως αὐτὰς ἐξαίρειν, καὶ ταύτῃ τοῦ Ἐμπεδοκλέους διαφέρειν, ὅς φησιν καὶ θάμνος γενέσθαι ποτὲ, καθάπερ

Οἰωνὸς καὶ ἐξ ἁλὸς ἔμπορος ἰχθύς·

προσήκειν ἡγούμενος[5]) αὐτὸς τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν μὴ εἰς τὰ πορρωτάτω τῆς ἀνθρωπίνης ἐξολισθάνειν ζωῆς, ἀλλ' εἰς τὰ καὶ αἴσθησιν ἔχοντα τρανεστέραν διὰ τὴν λογικὴν ζωὴν, ἧς εἰκὼν ἡ αἴσθησις, καὶ τὴν κατὰ τόπον κίνησιν διὰ τὴν αὐτοκινησίαν, ἧς εἰκὼν ἡ τῶν ζώων κατὰ τόπον μάλιστα κίνησις. Καὶ ὁρᾷς πάλιν τὴν συμφωνίαν τῶν δογμάτων· ὡς γὰρ τὰς ἡρωϊκὰς ψυχὰς ἄγει μέχρις ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐ μέχρις ἀλόγων, οὕτω τὰς ἀνθρωπίνας μέχρις ἀλόγων, ἀλλ' οὐ μέχρι φυτῶν· ὅτι γὰρ οὐ κατὰ τὸν Ἐμπεδοκλέα καὶ αὐτὸς ἐνδεῖ καὶ φυτοῖς τὴν ψυχὴν τὴν ἀνθρωπίνην, δηλοῖ μὲν καὶ ὁ Τιμαῖος, τὰς τῶν ζώων γενέσεις ἀπὸ ταύτης πάσας διατιθεὶς, τὰ δὲ φυτὰ λέγων ἄλλαις αἰσθήσεσι κεραννῦντας τροφῆς ἕνεκα τῶν ζώων δημιουρ

f. 182 v.: γοὺς[6])... [τὴν ψυχὴν τῆς ἐπιθυμίας δήπου, λέγων δηλαδὴ καὶ ὁ ἐν] Φαίδωνι[7]) Σωκράτης εἰς τὰ τῶν ζώων γένη μεθιστὰς τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, ἄλλην εἰς ἄλλα[8]) κατ' ἄλλο ζωῆς εἶδος, ἀλλ' οὐκ εἰς φυτά, καθάπερ ἐκεῖνος. — Τούτων δὴ οὖν διηρθρωμένων ἡμῖν, ἐπὶ τὸ τρίτον ἐλθόντες τῶν προκειμένων εἰς ζήτησιν, εἴπομεν, ὅτι τὸν μὲν Τιμαῖον οὐκ ἄν τις ἀμφιβάλλοι λέγειν, ὅτι πᾶσι τοῖς ἀλόγοις ἀπὸ ψυχῶν ἐστὶν εἰς αὐτὰ μετοικησασῶν ἐξ ἀνθρώπων ἡ ψύχωσις· δόξειεν δ' ἂν ὁ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης, καὶ

1) M. plura om. mox δὴ καί.

2) M. τούτων εἶναι καὶ τοὺς βίους.

3) In margine legitur: Κατ' εἶδος πάντων, οὐ καθ' ἀριθμὸν, ἐλάττους γὰρ εἶναι χρὴ τὰς λογικὰς ψυχὰς τῶν ἀλόγων ζώων, ὥσπερ τῇ οὐσίᾳ κρείττους. Quae omnia A. in textum, M. in notas inseruit; sed A. praemisit κρειττόνων.

4) A. ταῖς εἰς φυτά.

5) A. f. 118. Leg. μόνον.

6) M. pauca om. usque ad ἐπιθυμίας. — A. in marg. *supple* εἰς τήν.

7) A. ἐν Φαίδρῳ.

8) M. typis errantibus εἰγ' ἄλλα, et paulo post τῶν μὲν Τίμαιον... dein ἀμφιβάλοι.

ἕτερον αὐτῶν εἰδέναι τρόπον ψυχώσεως, καὶ οὐκ ἀπὸ λογικῶν ψυχῶν μόνων [1]· ὁποτὰν λέγῃ καὶ ἐκ θηρίου ψυχὴν ἀφικνεῖσθαι πάλιν εἰς ἄνθρωπον, ὅς ποτε ἄνθρωπος ἦν· " οὐ γὰρ ἥ γε μήποτε ἰδοῦσα τὴν ἀλήθειαν, φησίν, εἰς τόδε ἥξει τὸ σχῆμα "· σαφῶς καὶ αὐτὸς ὥσπερ καὶ Ἀριστοτέλης ἀξιοῖ, διορίζων μὴ τὴν τυχοῦσαν ψυχὴν εἰς τὰ τυχόντα σώματα εἰσδύεσθαι, καὶ κατατάττεσθαι ἐν αὐτοῖς, καὶ συμπληροῦν ζῶον ἕν· τὴν μὲν γὰρ ἀνθρωπίνην ψυχὴν ἐν ἀλόγῳ γενέσθαι δυνατὸν, ἔξωθεν σχετικῶς συνοῦσαν, ὅπου γε καὶ ἐν ἡμῖν δαίμονος σχέσιν πρὸς τὸ ζῶον ὁ Τίμαιος τῇ λογικῇ ψυχῇ δέδωκεν· πολλῷ δὴ οὖν τῷ ἀλόγῳ μᾶλλον ὡς δαίμων ἐφέστηκεν, διὰ τῆς ἀλογίας δῆλον αὐτῷ συναφθείς· τὴν δὲ ἄλογον ἐν κατατάξει μὲν γενέσθαι ἐν ἀνθρώπου σώματι, πάντως ἀδύνατον διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, τῇ ἀλόγῳ ζωῇ τοῦ ἀνθρωπείου σχήματος μὴ συμβαίνοντος· τοῦτο μὲν γὰρ φησὶν ὁ Τίμαιος, εἰς οὐρανὸν ἀνακρεμάννυσιν

f. 183: τὴν κεφαλὴν [2]), δείκνυσι ὡς ἐστι φυτὸν οὐκ ἔγγειον, ἀλλ' οὐράνιον· τὸν ἐκεῖνον [3]) δὲ κάτω βλέπει, καὶ οὐδὲν ἔχει πρὸς οὐρανὸν ἀνανεῦον· ἔξωθεν δὲ ἐφεστᾶναι τῇ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ κατὰ σχέσιν ὡς ταύτῃ τῶν ἀλόγων, φαμὲν ἀδυνατώτερον· ποῦ γὰρ λόγῳ τὸ ἄλογον ἔχει φύσιν ἐφεστάναι; — Τὸ τοίνυν τοῦ Σωκράτους λέγοντος [4]) ὅς ποτε ἄνθρωπος ἦν εἰς ἄνθρωπον μετιέναι, δόξειεν ἄν τις καὶ ἄλλος εἶναι ψυχώσεως τρόπος τῶν ἀλόγων ἀπὸ τῆς ἰδίας ἐκείνων ψυχῆς, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπίνης μόνης, ὥσπερ δοκεῖ λέγειν ὁ Τίμαιος· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Σωκράτους δόξαν ἐπαναγαγεῖν δυνατὸν εἰς τὴν τοῦ Τιμαίου παράδοσιν· ἔστω γὰρ ἐν ἅπασι τοῖς ἀλόγοις ἀνθρωπίνη ψυχή, μετὰ δὲ ταύτης ἡ ἰδία τοῦ ἀλόγου ζώου καὶ πρὸ ταύτης· αὕτη οὖν ἐπάνεισιν εἰς ἄνθρωπον, ἡ ἐν σχέσει ψυχοῦσα τὸ ἄλογον, ἀλλ' οὐχ ἡ ἐν κατατάξει, καὶ τοῦτο ἂν λέγοι καὶ ὁ Σωκράτης λέγων· " Οὐ γὰρ ἥ γε μήποτε ἰδοῦσα τὴν ἀλήθειαν, εἰς τόδε ἥξει τὸ σχῆμα ", τὴν μηδέποτε ἰδοῦσαν τὴν ἀλήθειαν ἐκείνην λέγων, τὴν πρὸ τῆς ἀνθρωπίνης ψυχώσασαν τὸ ἄλογον, καὶ ποιήσασαν ἐξ ἑαυτῆς [5]) καὶ ἐκείνης ζῶον ἓν ὅλον· καὶ τὴν τοῦ Τιμαίου μέντοι κρίσιν εἰς τὴν πᾶσιν πρόχειρον τοῦ Σωκράτους δόξαν, περὶ τῆς διττῆς ψυχώσεως. Καὶ γὰρ εἰ εἰς πάντα ἄλογα ζῶα δυνατὸν χωρεῖν ψυχὴν ἀνθρώπου, καὶ πάντα δι' ἑαυτῆς ψυχοῦν, ἀλλ' οὔπω λέγεται ὅτι καὶ μόνη ψύχωσις αὕτη τῶν ἀλόγων ἐστιν ὑπὸ τοῦ Τιμαίου· κωλύει τοίνυν ουδὲν, δύο τρόπων ὄντων τῆς ψυχώσεως, τὸν ἕτερον μὲν μόνον

f. 183 v.: ἐκλέξασθαι τὸν Τίμαιον, δι' αἰτίας εὐλογίστους, ἃς εἴπομεν ἐν τοῖς εἰς τὸν Τίμαιον ἐκδεδομένοις, μηκέτι δὲ προσθέντα, καὶ ὅτι μόνον οἴεται τοῦτον εἶναι ψυχώσεως τῶν ἀλόγων τρόπον, χώραν διδόναι καὶ ταῖς τοῦ Σωκράτους περὶ ἀμφοτέρων ἐνδείξεσιν. Ταύτῃ δὲ συμφωνεῖν δυναμένων αὐτῶν ἀλλήλοις [6]), αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ δόγμα λοιπὸν θεωρίας ἐστὶν ἄξιον, εἴτε καὶ πᾶν ζῶον ἄλογον μόνως ψυχοῦται ἀπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς, εἴτε καὶ ἔστιν ἄνευ ταύτης ἰδία τις τῶν ἀλόγων ψύχωσις. Τὸ μὲν οὖν ἑκάστῳ τῶν ἀλόγων ζώων παρεῖναι δόξειεν, ἵν' ἔχοι [7]) τὴν προσεχῶς ἐμπνέουσαν αὐτὸ ζωὴν τῆς ἐν κατατάξει διὰ τὴν ἐν τῷ σώματι τῷ σκιδναμένῳ κατάταξιν αὐτῆς ἑαυτὴν συνέχειν ἀσθενούσης καὶ δεομένης ἄλλης ἔξωθεν τῆς [8]) ζωογονεῖν αὐτὴν δυναμένης ἀποσβεννυμένην,

[1]) A. μόνον.
[2]) M. pauca om. A δεικνύσιν.
[3]) A. οὐράνιον, ἐκείνη δέ.
[4]) λέγοντες cod. caeteri.
[5]) A. αὐτῆς.
[6]) A. ἄλλοις.
[7]) A. ἔχη. P. 119. M. mox αὐτῷ σώματι.
[8]) A. τοῖς ζωογ. α. δυναμένοις.

ὥσπερ καὶ τὸ σῶμα ἐν ᾧ ἔστιν· τὸ δὲ αὖ εἶναι τινα [1]) ζῶα ἄλογα, καὶ μὴ ὑπὸ ψυχῆς ἀνθρωπίνης ζωογονούμενα, πιστὸν διὰ τὸν τῆς μεσότητος λόγον· εἰ γὰρ τὰ μὲν φυτὰ τοῦ τρίτου μετέχει τῆς ψυχῆς εἴδους, ἄδεκτα ὄντα ψυχῆς ἀνθρωπίνης, τινὰ δὲ τῶν ἀλόγων ζώων ὑπ' ἀνθρωπίνης ψυχοῦται ψυχῆς, εἶναι δήπου καὶ τὰ μέσα τούτων μετέχοντα μὲν πάσης τῆς ἀλόγου ζωῆς, καὶ ταύτῃ κρείττονα τῶν φυτῶν ὄντα· χωρὶς δὲ ἀνθρωπίνης εἰς αὐτὰ παρούσης ψύχης ζῶντα, καὶ ταύτῃ τῶν καὶ ἐκείνης μετεχόντων χείρονα· καὶ ταῦτα ἄλλο τε ἀλλὰ γίνεσθαι, καθάπερ καὶ τῶν ἀνθρώπων ἄλλο τε ἄλλοι δαιμονίας ἐπιπνοίας μετέχουσιν. Τοῦτο μὲν οὖν ἐπιστάσεως ἄξιον καὶ παραβλητέον τῷ τῆς μεσότητος

f. 184: λόγῳ, τὸν ἀπὸ τοῦ δεῖσθαι τὰς τῶν ἀλόγων ψυχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς εἰς ὃ συνέχεσθαι παρ' [2]) αὐτῆς, μήποτε γὰρ τοῦτο μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ἐφεστώτων αὐταῖς δυνατὸν ὑπάρχειν, ἄνευ δὲ μεσότητος ἢ οὐσίας ἢ ζωὰς ἢ γνώσεις ἀδύνατον παραγενέσθαι, καὶ δεῖ τινα καὶ ἀλόγων εἶναι ζώων φύσιν ἰδίαν ἔχουσαν ψύχωσιν, ὥσπερ καὶ τῶν φυτῶν· καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν ἁμαρτοῦσαν ἐνδύεσθαι τὴν ἐκείνων ζωὴν καὶ παρὰ φύσιν, οὐκ ἂν παρὰ φύσιν οὔσης τῆς μεταστάσεως, εἰ μὴ δυνατὸν ἦν ἄλλως ψυχοῦσθαι τὰ ἄλογα, καθ' ἕνα δὲ μόνον τρόπον διὰ ψυχῆς ἀνθρωπίνης· οὐδὲν γὰρ ἐκ τοῦ παρὰ φύσιν μόνον, ἀεὶ γίνεται κατὰ φύσιν· τὸ οὖν πάντα γεννᾶσθαι παρὰ φύσιν πλὴν ἀνθρώπου, παντελῶς ἄτοπον. Ὅτι δὲ παρὰ φύσιν ταῖς ἀνθρωπίναις ψυχαῖς ἡ εἰς τὰ ἄλογα μετάβασις, οὐ τὰ λόγια μόνον διδάσκει λέγοντα· „θεσμὸν ἀπαὶ μακάρων„ εἶναι τοῦτον ἄλυτον τὴν ἀνθρώπου ψυχήν,

Αὖτις ἐπ' ἀνθρώπων περάαν βίον οὐκ ἐπὶ θηρῶν,

ὡς τῆς εἰς τὰ θηρία μετοικήσεως, ἀθέσμου ζωῆς ἐκγόνου οὔσης· ἀλλὰ καὶ Πλάτων ἁμαρτουσῶν ψυχῶν εἶναι τὴν τοιαύτην ψύχωσιν τιθέμενος, ἄτοπον δὴ τὸ μόνην καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἀλόγων σύστασιν κατὰ φύσιν μὴ εἶναι, καὶ φυτῶν καὶ ἀνθρώπων κατὰ φύσιν γενομένων. Τίνι γὰρ ἔσται κατὰ φύσιν ταῖς ψυχαῖς; ἀλλὰ πᾶσαι παρὰ φύσιν ζῶσιν ἐν τοιούτοις οὖσαι σώμασιν· ἀλλὰ τοῖς σώμασιν, ἀλλ' οὐδὲ τούτοις κατὰ φύσιν ψυχῶν οὖσιν ὀργάνοις παρὰ φύσιν αὐτοῖς χρωμένων· πᾶν γὰρ ὄργανον κατὰ φύσιν ἐστιν τοῦ χρωμένου κατὰ φύσιν. Εἰ δὲ δὴ καὶ δαιμόνων ἐστι φῦλον ἄλογον, καὶ οὐ πᾶν τὸ δαιμόνιον λογικόν. ἐπεὶ

f. 184 v.: [πῶς ἡ Διότιμα [3])... οὐ τὴν ἱερατικὴν μόνην γίνεσθαι] διὰ τοῦ δαιμονίου [γένους, εἰ μὴ πρὸς τῷ] λογικῷ τί δαιμόνιον [καὶ ἄλογον ἦν; διὸ καὶ] τὰ λόγια κυσὶν ἀπεικάζειν εἴωθεν καὶ πηρὸν ἀποκαλεῖν, ὡς νοῦ καὶ διανοίας ἄμοιρον, πῶς οὐχὶ καὶ θνητόν ἐστίν τι μόνως ἄλογον γένος ψυχῆς ἀνθρωπίνης ἀμέτοχον; οὐ γάρ που κἀκεῖνο φήσομεν ὑπὸ τοιαύτης γεγονέναι ψυχῆς, ἀΐδιον ὄν· οὐδὲ ἀϊδίου γένους ἀλόγου, καὶ ἄνευ ἀνθρωπίνης ὄντος ψυχῆς, θνητὸν ἀδύνατον εἶναι τοιοῦτον φήσομεν· ἔτι δὲ [4]) ἑκάστην τῶν ἰδεῶν μὴ κατὰ τὴν ἑαυτῆς ἰδιότητα τῶν ζώων εἴδη γεννᾶν, ἀλλὰ πάσας δεῖσθαι μιᾶς πρὸς ἣν ἀντιδιῄρηται, παντελῶς ἄτοπον· δεήσονται γὰρ αἱ τῶν ἀλόγων ζώων ἰδέαι μιᾶς πᾶσαι

[1]) A. om. τινα.

[2]) A. εἰς τὸ συνέχεσθαι παρ' αὐτῆς.

[3]) Allatio persona videtur.

[4]) A. ἔστι δὲ ἑκάστη.

τῆς ἀνθρώπου διὰ τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν, ἄνευ ταύτης ἵππον ἢ κύνα ἢ λέοντα γεννήσασθαι μὴ δυνάμεναι, μηδ' ἄλλο τι ζῶον ἢ δι' ἐκείνης πᾶσαι ψυχοῦσιν τὰ τῇδε ζῶα· τρόπον δὲ ἄλλον ἀδυνατοῦσι ποιεῖν κύνας καὶ ἵππους καὶ λέοντας καὶ ἕκαστα τῶν ἄλλων ζώων. Τί οὖν ἐστὶν ὃ δὴ γεννῶσι; τὸ μὲν γὰρ εἶδος ἐξ ἄλλης παραγίνεται τοῖς ζώοις ἰδέας τῆς ἀνθρωπίνης· εἰ δὲ τὴν ὕλην ὑφιστᾶσι[1]) μόνην, οἷον τὸ σῶμα τῶν ζώων, οὐκέτι ζώων, ὡς οἴονται[2]), ἰδέαι, ἀλλὰ ὕλης τῶν ζώων, καὶ ταύτης ἀλλοτρίας τῶν εἰδῶν· οὐκ ἄρα μόνος οὗτός ἐστι τῆς τῶν ἀλόγων ψυχώσεως ὁ τρόπος, ἀλλὰ πρὸ τούτου πάντως τῶν ἰδίων ψυχῶν ἑκάστοις ἐστὶ γένεσις πρὸ τοῦ παρὰ φύσιν τῆς κατὰ φύσιν ψυχώσεως οὔσης, καὶ πρὸ τῆς μερικῆς τῆς κοινῆς πάντων τῶν ὁμοειδῶν, ταῦτα καὶ τῆς Ὀρφικῆς ἡμᾶς ἐκδιδασκούσης[3])

f. 185: [θεολογίας· ἢ οὐχὶ καὶ Ὀρφεὺς τὰ τοιαῦτα σαφῶς] παραδίδωσιν, [ὅταν μετὰ τὴν τῶν Τιτάνων μυ]θικὴν δίκην καὶ τὴν [ἐξ ἐκείνων γένεσιν τῶν] θνητῶν τούτων ζώων λέγει· πρῶτον μὲν ὅτι τοὺς βίους ἀμείβουσιν αἱ ψυχαὶ κατὰ δή[4]) τινας περιόδους καὶ εἰσδύονται ἄλλα εἰς ἄλλα σώματα·

Πολλάκις ἀνθρώπων [5])
Οἱ δ' αὐτοὶ πατέρες[6]) τε καὶ υἱέες ἐν μεγάροισιν
Εὔκοσμοι τ' ἄλοχοι καὶ μητέρες ἠδὲ θύγατρες
Γίνονται[7]) ἀλλήλων μεταμειβομένῃσι γενέθλαις.

Ἐν γὰρ τούτοις τὴν ἀπ' ἀνθρωπίνων σωμάτων εἰς ἀνθρώπινα μετοίκησιν αὐτῶν παραδίδωσιν. Τοῦτο δὲ οὐδ' ἂν Ἀριστοτέλης ἀπαγορεύσειεν, εἴπερ ἀθανάτους τε εἶναι δίδωσιν τὰς ψυχὰς καὶ τῷ πλήθει πεπερασμένας, καὶ τὸν κόσμον ἀΐδιον· ὧν[8]) τὸ μὲν καὶ λέγει καὶ δείκνυσιν, ἀΐδιον εἶναι τὸν κόσμον, τὸ δὲ ὁμολογεῖ σαφῶς, ὅταν λέγῃ περὶ τοῦ δυνάμει νοῦ, καὶ τοῦτο μόνον τῶν ἐν ἡμῖν ἀθάνατον· τὸ δὲ ἀναγκάζεται συγχωρεῖν τὸ πᾶν ἀΐδιον πλῆθος εἶναι πεπερασμένον, ἔπειθ' ὅτι καὶ εἰς τὰ ἄλλα ζῶα μετάβασίς ἐστι τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρώπων· καὶ τοῦτο διαρρήδην Ὀρφεὺς ἀναδιδάσκων, ὁπηνίκα ἂν διορίζηται·

Οὕνεκ' ἀμειβομένη ψυχὴ κατὰ κύκλα χρόνοισιν
Ἀνθρώπων ζώοισι μετέρχεται ἄλλοθεν ἄλλοις,
Ἄλλο τε μὲν θ' ἵππος ὅδε γίνεται,...
Ἄλλο τε δὲ πρόβατον, τότε δ' ὄρνεον αἰνὸν ἰδέσθαι,
Ἄλλο τε δ' αὖ κυνεόν τε δέμας, φωνή τε βαρεῖα,
Καὶ ψυχρῶν ὀφίων ἕρπει γένος ἐν χθονὶ δίῃ.

[1]) A. ἐφίστασι.

[2]) A. om. οὐκέτι ζώων, et mira ἀβλεψίᾳ scribit ὠοίσονται sic

[3]) H. f. 120. Inde recurrit Holstenius. M. om. caetera usque ad θνητῶν.

[4]) M. κατὰ μὲν, dein ἄλλαι εἰς.

[5]) En Proclus, cui tot accepta referuntur Orphica, etiam his quae anecdota dicuntur haec praebet nova et ea quae mox sequuntur. Sed quum jam ab a. 1842, favente Maio, omnia in medium prodierint, vix ignoscendum, copiosa id genus auctaria in recentioribus Orphei libris desiderari.

[6]) M. om. οἱ δ' αὐτοὶ πατέρες.

[7]) H. γίγνοντ' ἀλλήλων.

[8]) M. om. ὧν.

Τούτοις μέντοι τὸν Ἀριστοτέλην συγχωρῆσαι, παντελῶς ἀμήχανον· δεῖ[1]) γάρ, φησίν, τὴν μὲν ψυχὴν τῷ σώματι χρῆσθαι, τὴν δὲ τέχνην τοῖς ὀργάνοις· τὰ δὲ ὄργανα τὰ ἀλλότρια ταῖς

f. 185 v.: τέχναις [εἶναι ἄχρηστα πάσαις. Ταῦτα] μὲν οὖν [μυριόλεκτα, καὶ εἴρηται καὶ ἡμῖν] περὶ αὐτῶν [ἐν τοῖς τῆς Παλινῳδίας] ὑπομνήμασιν, ὅπως [ἐστὶν ἐλεγκτέα διὰ πλειόνων.] — Ὅτι δὲ καὶ ἰδία τῶν ἀλόγων ἐστὶν ψύχωσις, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ μόνων τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν, δηλοῖ λέγων ὁ Ὀρφεύς·

Αἱ μὲν δὴ θηρῶν τε καὶ οἰωνῶν πτεροέντων
Ψυχαί, ὅτ' αἰΐξωσι λίπῃ δέ μιν ἱερὸς αἰών,
Τῶν οὔ τις ψυχὴν παράγει [2]) δόμον εἰς ἀΐδαο·
Ἀλλ' αὐτοῦ πεπότηνται ἐτώσιον εἰς ὅ κεν αὐτὴν,
Ἄλλο ἀφαρπάζῃ μίγδην ἀνέμοιο πνοῇσιν,
Ὁππότε δ' ἄνθρωπος προλίπῃ φάος ἠελίοιο,
Ψυχὰς ἀθανάτας κατάγει Κυλλήνιος Ἑρμῆς
Γαίης ἐς κευθμῶνα πελώριον . . .

Δι' ὧν τὰς μὲν ἀνθρωπίνας ψυχὰς βούλεται χωρεῖν εἰς τὸν ὑποχθόνιον τόπον, καθάρσεως ἕνεκα καὶ κολάσεως, καὶ εἰς τὰ δεσμωτήρια τῆς τίσεως· τὰς δὲ τῶν ἀλόγων αὐτοῦ περὶ τὸν ἀέρα πωτᾶσθαι, μέχρις ἂν εἰς ἄλλα σώματα πάλιν ἐνδεθῶσιν· εἰ δ' ἦσαν καὶ αἱ τῶν ἀλόγων ψυχώσεις ἀπὸ ψυχῶν ἀνθρωπίνων μόνων, πάσας ἔδει φάναι τὸν Ἑρμῆν εἰς ᾅδου[3]) κατάγειν ἢ καθαρθησομένας ἢ κολασθησομένας, ὥσπερ καὶ Πλάτων ποιεῖ, καὶ τὰς ἐκ τῶν ἀλόγων, ἀνθρωπίνας δὲ οὔσας, ψυχὰς εἰς τὸν ὑπὸ γῆς τόπον ἀπάγων, καὶ πάλιν ἐκεῖθεν στέλλων εἰς ἄλλας βίων αἱρέσεις, ἃ δὴ πρότερον ἐπεδείξαμεν· ἐπεὶ καὶ τὰ ἄλλα παρ' Ὀρφέως ἐμυθολόγησεν λαβών, οἷον ὅτι ἐν τῷ Ἀχέροντι καθαίρονται[4]) καὶ τυγχάνουσιν εὐμοιρίας τινός·

Οἱ μὲν κ' εὐαγέωσιν ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο
Αὖτις ἀποφθίμενοι, μαλακώτερον οἶτον ἔχουσιν,
Ἐν καλῷ λειμῶνι βαθύρροον ἀμφ' Ἀχέροντα.

f. 186: καὶ ὅτι [κολάζονται ἐν τῷ Ταρτάρῳ·

Τὰ δ' ἄδικα[5]) ῥήξαντες] ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο
Ὑβρισταί[6]) [κατάγονται ὑπο]πτωκάτω κυτοῖο
Τάρταρον ἐς κρυόεντα . . .

Διὰ γὰρ τούτων σαφῶς τὰς πλατωνικὰς διατάξεις περὶ τῶν ὑπὸ γῆς λήξεων φαίνεται προλαβών, ὥσπερ καὶ τὰς περὶ τῶν μετεμψυχώσεων. Εἰ δὲ ταῦτα ἑπόμενος Ὀρφεῖ δια-

1) M. om. δεῖ.
2) H. παράπει ψυχὴν δόμον sic.
3) H. f. 121.
4) H. καὶ θάρρονται. Cod. καιθαίρονται sic.
5) H. ᾧ δ' ἄδικα.
6) M. Ὕβριν θ' αἱ, paulo post τὰ πλατωνικάς.

τάττει Πλάτων, ἆρ' οὐ γελοῖον ἐστίν; Ἀφίημι γὰρ θεμιτὸν λέγειν τὸν τῶν τοιούτων ἡγεμόνα δογμάτων, οἷς ἡ Πλάτωνος φιλοσοφία διαφέρει τῶν ἄλλων ἁπασῶν, εἰς ἄλογα ζῶα κατάγειν, καὶ κύκνου ψυχὴν ποιεῖν· οὗ καὶ τὴν περὶ τῶν θείων ὑφήγησιν αὐτὸς ἐν Τιμαίῳ πιστὴν εἶναι φησίν, καίπερ ἄνευ τε [1]) εἰκότων λόγων καὶ ἀποδείξεων λεγομένην, ὡς δι' ἐνθεασμὸν εἰδότος, μάλιστα τὰ τῶν θεῶν πατέρων ὄντων, ἥ τις ἐστιν τῆς θεογονίας τοῖς Ἕλλησιν πατήρ, ἣν αὐτὸς παραδοῦναι προθέμενος ἐπὶ τοὺς παραδόντας πρώτους ἀνάγει [2]) τὴν περὶ αὐτῆς ἀλήθειαν. — Ἀλλὰ τοῦτο μὲν καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν ἐξηγήσεων τῆς ῥήσεως ταύτης διὰ πλειόνων ἐξητάσαμεν· τέλος δὲ ἀρχῇ συνάψαντες, τῶν ἑπομένων λοιπὸν ἀντιλαβόμεθα [3]) τοῦ μύθου ῥημάτων·

÷ Ἐπειδὴ δ' οὖν πάσας τὰς ψυχὰς τοὺς βίους ᾑρῆ- ÷
÷ σθαι, ὥσπερ ἔλαχον, ἐν τάξει προσιέναι πρὸς τὴν ÷
÷ Λάχεσιν· [ἐκείνην δ' ἑκάστῳ, ὃν εἵλετο δαίμονα, ÷
÷ τοῦτον φύλακα ξυμπέμπειν τοῦ βίου, καὶ ἀποπλη- ÷
÷ ρωτὴν τῶν αἱρεθέντων· ὃν πρῶτον μὲν ἄγειν αὐτὴν ÷
÷ πρὸς τὴν Κλωθώ, ὑπὸ τὴν ἐκείνης χειρά τε καὶ ÷
÷ ἐπιστροφὴν τῆς τοῦ ἀτράκτου δίνης, κυροῦντα ἣν ÷
÷ λαχὼν εἵλετο μοῖραν· ταύτης δ' ἐφαψάμενον αὖθις ÷
÷ ἐπὶ τὴν τῆς Ἀτρόπου ἄγειν νῆσιν, ἀμετάστροφα ÷
÷ τὰ ἐπικλωσθέντα ποιοῦντα· ἐντεῦθεν δὲ δὴ] ἀμετα- ÷
÷ στρεπτὶ ὑπὸ τὸν τῆς Ἀνάγκης ἰέναι θρόνον. ÷

Μετὰ τὰς αἱρέσεις τῶν βίων, αἱ πρὸς τὰ ὅλα τῶν ψυχῶν εἰσιν συντάξεις, καὶ αἱ ἀπὸ τῶν ὅλων εἰς τὰς ψυχὰς μεταδόσεις· δεῖ γὰρ ἐνεῖναι [4]) τὸ μὴ ἀπηρτῆσθαι τὰ μέρη ποτὲ τῶν ὅλων, μηδὲ τὸ αὐτεξούσιον ἀφανίζειν τὴν τάξιν, ὥσπερ μηδὲ τὴν τάξιν ἀνατρέπειν τὸ αὐτεξούσιον, ὁ δὴ κατ' οὐσίαν

f. 186 v.: [ἡμῶν ὑπάρχει [5]) ταῖς ψυχαῖς· συνάττονται δ' οὖν οἱ βίοι τῶν εἱλομένων πασῶν] ψυχῶν πρὸς τὴν [Λάχεσιν, τὴν τὸν] κλῆρον αὐταῖς τὸν περι[ληπτικὸν τῶν βίων] ἀφορίσασαν εἰκότως· ὅλον γὰρ αὕτη κινεῖ τὸν οὐρανὸν, ἐν τοῖς γόνασι κείμενον τῆς μητρός. — Ἡ δὲ Λάχεσις, φησίν, ὥσπερ ἔλαχον, οὕτω καὶ κατὰ τὴν αὐτὴν [6]) τάξιν, προελθούσαις τῶν μὲν πρώτων, τῶν δὲ δευτέρων, τῶν δὲ ταύταις ἑπομένων, ἀπονέμει [7]) τὸν δαίμονα φύλακα τοῦ βίου, ὃν ἑκάστη προείλετο, καὶ τῶν αἱρεθέντων ἀποπληρωτήν [8]). Καὶ ὁ δαίμων οὖν ἡμῖν ἀπὸ τῆς αὐτῆς δίδοται Μοίρας, ἀφ' ἧς ὁ κλῆρος καὶ τὰ παραδείγματα τῶν βίων, καὶ γὰρ οὗτος ἐπίτροπος ἡμῶν ἐστιν τοῦ βίου, τρίτος ὢν ἀπὸ τῆς Λαχέσεως. Ἡ μὲν αὐτόθεν ὡς θεὸς ἡμῖν ἐφίστησιν τὸν δαίμονα τοῦτον· ὁ δὲ προφήτης, ὡς ἄγγελος τῆς Λαχέσεως. Διὸ καὶ ὁ μὲν λέγων αὐτὸν ἐπέστησεν, ἡ δὲ δρῶσα τοῦτο χωρὶς λόγων τὸν προσήκοντα θεοῖς τρόπον. Τὸ μὲν οὖν προσελθεῖν ἐστιν τῇ Λαχέσει τὸ συνταχθῆναι πρὸς τὰς ποιήσεις αὐτῆς εἰς τὸ πᾶν προϊούσας, καὶ ὑποδέξασθαι τὴν δόσιν τὴν εἰς ἡμᾶς καθήκουσαν, ὡς μέρη

[1]) M. ἂν οὐχ.
[2]) Cod. ἀνάγειν.
[3]) H. ἀντιλαβώμεθα. — Reipubl. x, p. 317, 318.
[4]) M. εἶναι.
[5]) M. om. usque ad ἀφορίσασαν.
[6]) M. om. αὐτήν.
[7]) H. f. 122.
[8]) H. ἀποπληρωτικήν

τοῦ παντὸς γενομένους. — Ὁ δὲ δὴ δαίμων παρὰ τῆς Λαχέσεως ἡμῖν ἐπιστάτης δόσεις ἄγει πρὸς τὰς ἑξῆς Μοίρας· ἤδη τῶν ἀπὸ τῆς Λαχέσεως μετασχόντας [1]) ἡμᾶς, καὶ πρῶτον ὑπὸ τὴν Κλωθώ, καὶ ὑπὸ τὴν ἐκείνης χεῖρα· τῇ γὰρ δεξιᾷ μόνῃ τὸν ἄτρακτον κινεῖ, καὶ ὑπὸ τὴν ἐπιστροφὴν ταύτην τῆς τοῦ ἀτράκτου δίνης. Καὶ προσεκτέον ὅπως εἶπεν, „ ὑπὸ τὴν Κλωθὼ τὸν δαίμονα ἄγειν „, ἀλλ' οὐκ „ ἐπὶ τὴν Κλωθὼ „ καὶ τό γε εἰ ἄνωθεν ἡγόμεθα, τοῦτον ἣν τρόπον εἰπεῖν ὀρθότερον εἰπεῖν ἀπὸ

f. 187: [τῆς [2]) Λαχέσεως ἐπὶ τὴν Κλωθώ, νῦν δὲ οὐχ οὕτως] εἶπεν, ἀλλ' ὡς [ὑπὸ σελήνην οὖσαν τὴν ψυχήν, ὑ]ποταττομένην δὲ ταῖς [Μοιρῶν ποιήσεσιν] διὰ τὴν εἰς γένεσιν ῥοπήν, [ὑπὸ τὴν Κλωθὼ φησίν,] ἄγεσθαι δὲ αὖθις ἐπὶ τὴν Ἄτροπον ὑπὸ τοῦ δαίμονος, ὡς ὑποκατακλινομένην ταῖς περιόδοις αὐτῶν, καὶ ὑποδεχομένην τὰς εἰς ἡμᾶς κινήσεις διαβαινούσας ἐκεῖθεν. — Τί οὖν ἀπὸ τῆς Κλωθοῦς παραγίνεται; κυρωθῆναι φησίν, ἣν εἱλόμεθα μοῖραν, οὐχὶ τὸ τῆς ζωῆς εἶδος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀπονεμόμενα ἡμῖν ἀπὸ τοῦ παντός· ἐκ γὰρ τῆς Λαχέσεως, παρ' ἧς καὶ βίος, τὰ συναμφότερα ἔχομεν. Ἡ δὲ Κλωθὼ κυρεῖ ταῦτα τοῖς ἑαυτῆς ῥήμασι καὶ κλώσμασιν [3]), ἐπιρρέουσα ἡμῖν τὰς ἐκ τῆς ἀπλανοῦς δόσεις· αὐτὴ γὰρ ἡ κύρωσις. Ἐπειδὴ δὲ ἀπὸ τοῦ ὑψηλοτάτου κύκλου πρόεισιν εἰς ἡμᾶς, ὄντας ὑπὸ σελήνην, κλώσει τινὶ ἀπείκασται, καὶ τὸ ὄνομα ἔσχεν ἐντεῦθεν ἡ Κλωθώ· δηλοῖ δὲ καὶ τὴν συμπλοκὴν ἅμα τῶν ἐκεῖθεν διδομένων· καὶ γὰρ τὰ κλωθόμενα περιστρέφεταί πως ἑαυτοῖς ἠλάκατα στρωφῶσα, φησὶν ἡ ποίησις. — Οὔκουν μόνον ἀπὸ τῶν ζωδίων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρανατελλόντων [4]) ἔρχεται εἰς ἡμᾶς παμπόλλη τὶς δόσις, ἀφ' ὧν καὶ εἰώθασι Χαλδαῖοί τε καὶ Αἰγύπτιοι πολλὰ περὶ τῶν βίων ἡμῶν προγιγνώσκειν, ὡς μεγάλην Μοῖραν, καὶ τούτων ἐχόντων καὶ δραστήριον περὶ τὰς γενέσεις· τὴν οὖν ἀπὸ πάντων τούτων εἰρημένην ποίησιν καὶ συμπλεκομένην [5]) στρύψει καὶ περιστροφῇ μετὰ τῆς ἄνωθεν εἰς τὸ κάτω τοῦ νήματος τάσεως ἀπείκασαν οἱ παλαιοί, καὶ ἀπεικάσαντες Κλωθὼ διὰ ταῦτα τὴν Μοῖραν ἐκάλεσαν. — Μετὰ ταύτην τοίνυν

f. 187 v.: [ἐπὶ τὴν νῆσιν ἄγει τῆς Ἀτρόπου πέρας ἐπιτιθεῖσαν τῇ κλώσει, καὶ δι' ὧν] αὐτὴ νημάτων [δίδωσιν ἀμετάστροφα] τὰ κλωθέντα [6]) ποιοῦσαν· παραδεξαμένη γὰρ αὐτὴ παρὰ τῆς Κλωθοῦς τὴν νῆσιν διὰ τῶν πλανωμένων κύκλων, ἄλλα ἐπ' ἄλλοις ἡμῖν ἐκεῖθεν ἐκ τῶν κινήσεων αὐτῶν προξενεῖ· καὶ ὅσῳ δὴ πλέον τὰ δεύτερα ἐπὶ τοῖς πρὸ αὐτῶν εἰς ἡμᾶς δρᾷ, τόσῳ μᾶλλον ἄφυκτα πάντα γίνεται τὰ μοιραῖα· βαθύνουσα γὰρ ἡ ψυχὴ πλείοσιν ὑποκατακλίνεται περιόδοις, ἐφ' ὧν οὐκέτι δυνατὸν ἀναφυγεῖν, μὴ τέλος ἐπιθεῖσαν τοῖς αἱρεθεῖσιν. Οὐκ ἄρα δεῖ μόνον οἴεσθαι τὰς γένει συμπληροῦσθαι τῶν ἀνθρώπων ἢ τῶν ἄλλων ζώων ἀπὸ τῶν ἀπλανῶν ἢ ἀπὸ [7]) τῶν πλανωμένων μόνων, ἀλλ' ἀπὸ πάντων εἱρμὸν ἕνα γίνεσθαι καὶ τάξιν ἡμῖν ἐφήκουσαν, καὶ διὰ τῶν πλανωμένων ἡμῖν τὰ ἀπὸ τῶν ἀπλανῶν δίδοσθαι, τῶν τε κύκλων, τῶν ἐκεῖ καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς μοιρῶν, καὶ τῶν ἀστέρων, καὶ τῶν ὅλων ζωδίων, καὶ τῶν ἄλλων συστάσεων, οἷαί ποτ' ἂν ὦσιν, ἃς ἄνθρωποι κατιδόντες ἐπεφήμισαν ἄλλας ἄλλοις ὀνόμασιν. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ τούτων ἔργα εἶναι πάντα τῆς μεγίστης Κλωθοῦς, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν πλανωμένων τῆς Ἀτρόπου [8]) δευτέραν τάξιν

1) M. μετασχόντα. Paulo post κινεῖν.
2) M. om. omnia usque ad δαίμονος.
3) H. κλώμασιν.
4) H. παρανατελλομένων.
5) H. f. 123. Mox id εἰς τὰ κάτω.
6) Cod. M. κλωσθέντα. Iid. supra κλωθόμενα.
7) H. om. ἀπό. Supra f. τὰς γενέσεις.
8) H. ἀτρόπους pluries.

λαχούσης, καὶ διαπορθμευούσης εἰς τὰ τῇδε τὰς ἐκείνης δόσεις, ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων ὡρμημένας. — Ἃ δὴ πάντα κατιδὼν ὁ Πλάτων ἄγει τὴν ψυχὴν ὑπὸ τὴν Κλωθὼ προτέραν, εἶθ' ὑπὸ τὴν Ἄτροπον, εἶθ' οὕτως ὑπὸ τὸν τῆς Ἀνάγκης θρόνον, ὑφ' ὃν καὶ θεῶν εἰσὶ καὶ δαιμόνων ἄρα τάξεις συντελοῦσαι πρὸς τὰς γενέσεις τῷ τήνδε [1]), κατὰ τῆς Ἀνάγκης διὰ τὴν βούλησιν [2]), καὶ τοῦτο μὲν εἰς

f. 188: [αὖθις. — Εἰ δὲ ἐφάπτεσθαι [3]) λέγει τὸν δαίμονα τῆς χειρὸς τῆς Κλωθοῦς, καὶ οὕτως ἐπὶ] τὴν Ἄτροπον ἄγειν τὴν ψυχήν, [δῆλον δήπουθεν ὅτι] τὴν ἑαυτοῦ πρόνοιαν ἐξάψας τῆς Κλωθοῦς καὶ ἀμέσως αὐτῇ συνὼν καὶ τῇ Ἀτρόπῳ παραπλησίως, οὕτως ποδηγεῖ τὴν ἑλομένην αὐτὸν ψυχήν, καὶ εἰ μὴ μόνον ἡ Ἄτροπος, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς (ἀμετάστροφα ποιοῦσι τὰ κλωθέντα [4]) τῶν Μοιρῶν ἐστιν ὄντως ὑπουργός, συντελῶν ταῖς εἰς ἡμᾶς αὐτῶν δραστηρίοις δόσεσιν κατὰ τὸν περὶ ἑαυτοῦ ῥηθέντα λόγον ἱερόν, „ ᾧ βασίλειον ἡμετέρης γενέθλης Μοῖραι δόσαν „. — Ἐντεῦθεν δὲ ἤδη, φησὶν [5]), μεταστρεφομένην [6]) ψυχὴν αὐτὸν ἄγειν ὑπὸ τὸν θρόνον τῆς Ἀνάγκης· ὑπὸ μὲν γὰρ τὴν Ἀνάγκην (καὶ πρότερον ἦν), ὑπὸ δὲ τὸν θρόνον αὐτῆς τελέως ὑποταχθεῖσαν λέγεται γίνεσθαι τοῖς κοσμικοῖς κλώσμασιν καὶ ταῖς περιόδοις πάσαις· ὥστε καὶ εἴ τίς ἐστιν ὑπὸ σελήνην δαιμόνων ἢ θεῶν γενεσιουργῶν τάξις, ἀφορίζουσα ταῖς κατιούσαις, ὅσα αὐτῇ προσῆκεν, καὶ ὑπὸ ταύτην ἤδη τελεῖν· διὸ τῷ θρόνῳ τῆς Ἀνάγκης παντελῶς ὑπέστρωται. — Τὴν μὲν οὖν Ἀνάγκην τίνα δεῖ νομίζειν [7]); καὶ πρότερον εἴπομεν, καὶ μαρτυροῦσαν ἔχομεν τὴν ἱερατικὴν παραδοῦσαν καὶ αὐτοπτικὴν κλῆσιν τῆς μερίστης [8]) θεοῦ ταύτης, καὶ διδάξασαν πῶς ὀφθείσης προσιέναι· δεῖ γὰρ ἄλλον τρόπον τὸ παραδοξότερον ἢ τοῖς ἄλλοις θεοῖς, εἰ ὁ [9]) ταῦτα γράφων Πετόσειρίς ἐστιν ἀξιόχρεως ἀνήρ, παντοίαις τάξεσι θεῶν τε καὶ ἀγγέλων συναλισθείς. — Ἀλλὰ καὶ ὅτι τῇ Θέμιδι τὴν αὐτὴν εἶναι τὴν Ἀνάγκην ταύτην οἰητέον, οὐ μόνον ἐκ τῶν ἑλληνικῶν θεογονιῶν πιστὸν [10]),

f. 188 v.: [ἔτι δὲ καὶ ἐκ τῶν... αἱ τῆς] Θέμιδος ἐπικλήσεις [πρῶται, μέσαι, τελευταῖαι] συνάπτουσιν, καὶ [τὴν Ἀνάγκην λέ]γουσαι σαφῶς Θέμις καὶ Ἀνάγκη, καὶ τοῦτο [11]) ἐπὶ πασῶν. — Τὸν δὲ δὴ θρόνον αὐτῆς, εἴτε τὴν ζωὴν τὴν ὑποδεξαμένην αὐτῆς τὴν μόνιμον καὶ ἄκλιτον ἕνωσιν, εἴτε καὶ ὅλον ἐκεῖνο τὸ θεῖον φῶς τὸ περιέχον τὴν τοῦ οὐρανοῦ περιφοράν, συμβολικῶς οἰητέον δηλοῦν, ἐν τῷ παρόντι πᾶσαν τὴν ἑστῶσαν ἀεὶ καὶ ἀκίνητον βασιλείαν τῆς Ἀνάγκης, ὑφ' ἣν εἰς τὸ ἔσχατον προελθοῦσα τῶν περιόδων γίνεται ψυχή· πρόεισιν δὲ εἰς τὸ ἔσχατον, ταῖς ἀπὸ τῶν οὐρανίων περιληφθεῖσα ποιήσεσιν, ὥστε μὴ μόνον εἶναι τοῦ κόσμου μέρος, ἀλλὰ καὶ ἕν τι τῶν ἐσχάτων μερῶν καὶ τῶν διοικουμένων, ἀντὶ τῶν διοικούντων τὸ πᾶν. Οἷον εἴ τις φιλόσοφος εἰς ναῦν ἐμβαίη, καὶ γένοιτο πλωτήρ· ἀνάγκη γὰρ τοῦτον καὶ ὑπὸ τῶν ναυτῶν τὰ καὶ τὰ ἀκούειν, καὶ [12]) ἕπεσθαι τῷ κυβερνήτῃ, καὶ ἀνέμων ὑποκεῖσθαι ζάλαις, καὶ εἶναι τρόπον τινα διαφέροντα τῶν ἑτεροκινήτων οὐδέν· οὕτω γὰρ καὶ ψυχὴ πεσοῦσα πάντως εἰς γένεσιν, ἔκκειται

[1]) H. τῶν τῇδε.
[2]) Cod. et H. sine apicibus διατης.
[3]) H. non legit verbum.
[4]) Cod. M. κλωσθέντα.
[5]) H. f. 124.
[6]) M. μεταστρέφοντα τὴν ψ. Cod. μεταστρε. τὴν aperto vulnere, unde H. μεταστρεπτήν.
[7]) Cod. νομίζειν δὲ καί.
[8]) M. μεγίστης f. bene, sed contra cod.
[9]) M. εἰ ὁ recipiendum. Cod. εἴ τῷ. H. εἴτω sic.
[10]) Omissis interpositis, H. πιστὸν... αἱ τῆς. M. πιστόν, ἀλλα... τῆς θέμιδος.
[11]) H. θέμι κ. ἀ. κ. τοὺς ἐπί.
[12]) M. om. καί.

δαίμοσιν ὑλικοῖς, ὑπέστρωται τῷ ἄγοντι δαίμονι, τῶν κοσμικῶν περιόδων τῆς ποιήσεως ἐξήρτηται, ποιουσῶν ἄλλων ἀλλὰ εἰς αὐτήν.

÷ Καὶ δι᾽ ἐκείνου[1]) διεξελθόντα, ἐπειδὴ καὶ οἱ ἄλλοι ÷ ÷ διῆλθον, πορεύεσθαι καὶ[2]) ἅπαντας εἰς τὸ τῆς λή- ÷ ÷ θης πεδίον [διὰ καύματός τε καὶ πνίγους δεινοῦ· ÷ ÷ καὶ γὰρ εἶναι αὐτὸ κενὸν δένδρων τε] καὶ ὅσα ÷ ÷ γῆ φύει. ÷

Δίεισι μὲν ὁ δαίμων διὰ τοῦ θρόνου τῆς Ἀνάγκης, οὐχ ὡς τόπον ἐκ τόπου μεθιστάμενος, οὐδὲ ὡς ἀμείβων τὴν τάξιν, ἀλλ᾽ ὡς τὴν ἐνέργειαν δι᾽ ἧς ἄγει τὴν ψυχήν, εἰς τὸ τέλος τοῦ παντὸς

f. 189: [ἐκτείνων[3]) τὴν ἄνωθεν κατιοῦσαν ἀπὸ] τῶν ἄκρων τοῦ ὑπὸ [σελήνην. Ἄγει τοίνυν ταύτην,] μένων αὐτὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ τάξιν διὰ πάσης τῆς ὑποδεξαμένης ζωῆς, τὴν τῆς Ἀνάγκης ἕδραν ἄνωθεν ἕως τῶν τελευταίων. Οὕτω μὲν[4]) οὖν εἰ τὸ διεξελθεῖν ἐπὶ τοῦ δαίμονος ἀκούοις, τοῖς δὲ ἑλομένοις ἀκολουθότερον ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦ Ἡρός, τοῦτό τε καὶ τὰ ἀκόλουθα τούτῳ νοεῖν· ἐπάγει γὰρ ὅτι ἀφικνεῖται εἰς τὸ πεδίον τῆς Λήθης, ὃ δὴ ἐπὶ τοῦ δαίμονος ἀκούειν ἄτοπον· ἀλλ᾽ ἔοικεν ὁ τούτων ἄγγελος περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ πρὸς τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀποδιδόναι καὶ τοῦτο· προείρηται γάρ, ὅτι ἔφη ἰδεῖν τοιὰς καὶ τοιὰς αἱρέσεις· ἔφη οὖν διεξελθόντα ἑαυτὸν διὰ τοῦ θρόνου τῆς Ἀνάγκης· ἐπειδὴ καὶ οἱ ἄλλοι διῆλθον, οὕτως ἀφικνεῖσθαι πάντας εἰς τὸ τῆς Λήθης πεδίον διὰ καύματος καὶ πνίγους· καὶ γὰρ εἶναί φησιν αὐτὸ δένδρων κενόν, καὶ ὅσα γῆ φύει[5]) πάντων. Ὅτι μὲν οὖν ἀντίθετόν ἐστιν πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας πεδίον τῷ τῆς Λήθης πεδίῳ[6]) δῆλον, εἴπερ τοῦτο μὲν ἄκαρπον καὶ ἄγονον καὶ αὐχμηρόν, ἐκεῖνο δὲ ζωῆς πλῆρες, τροφὸν τῶν ψυχῶν, τῶν νοερῶν καρπῶν ἀποπληρωτικόν, ὡς ἐν Φαίδρῳ μεμαθήκαμεν· εἰ οὖν ἐκεῖνο τὸ πεδίον ἐν τοῖς ἀκροτάτοις, τοῦτο ἂν εἴη πάντως ἐν τοῖς ἐσχάτοις, δηλούτω τοίνυν ὡς ὁ λειμὼν ὁ τῇδε τὸν αἰθέριον, οὕτω τὸ πεδίον τὸν ἀέριον τόπον τὸν παχύν, ἐν ᾧ καὶ ἐρημία δένδρων ἐστὶν σκιὰν ποιεῖν δυναμένων, καὶ αὐχμὸς διὰ τὰς διπλώσεις τῶν ἀκτίνων, καὶ ἄλλως τοῦ αὐχμοῦ τὴν ἄγονον ὕλην σημαίνοντος, ἣν καὶ τὰ λόγια προσαγορεύειν εἴωθεν αὐχμη

f. 189 v.: [ρὰν ἢ τὴν[7]) καὶ τὸ πνίγος παρίστησιν ἐναργῶς. Ὡς ἄρα ὅσῳ βαθύνουσιν] εἰς τὸ κάτω αἱ ψυ[χαί, τοσούτῳ μᾶλλον] ἀποστενοῦται πᾶσα αὐτῶν ἡ ζωή, καὶ εἰς στένον κομιδὴ συνάγεται, καθάπερ εἰς τὸ ἄναντες χωρούσαις ὑπάρχει πλατεῖα τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν ὑποδοχή, διὸ καὶ τὰ λόγια παρακελεύεται πλατύνειν ἡμῖν[8]) διὰ τῆς ἀπολύτου ζωῆς ἑαυτούς, ἀλλὰ μὴ ἀποστενοῦν, πνιγμὸν ἔρωτος ἀληθοῦς ἐφελκομένους, ἀντὶ τῆς εἰς τὰ ὅλα ἀνατάσεως· ἐπεὶ καὶ οἱ πνιγόμενοι τὰς εἰσόδους ἀποστενοῦσιν, δι᾽ ὧν μετέχομεν τοῦ κοσμικοῦ πνεύματος· ὅσῳ δ᾽ οὖν εἰς τὸν παχύτερον ἀέρα κάτιμεν, ἐκ τοῦ

[1]) Reipubl. x, p. 318. H. f. 125.
[2]) Edd. om. καί.
[3]) M. om. usque ad τῆς ὑποδεξ.
[4]) M. οὔτε μέν.
[5]) H. φύεται.
[6]) H. τὸ τ. λ. πεδίον.
[7]) H. αὐχμηράν, καὶ μὴν καί.
[8]) H. f. 126. Mox H. om. ἀληθοῦς

αἰθέρος εἰς τὴν ὑλικὸν ἄζωΐαν κατιόντες, τὰς ἀσχέτους ἡμῶν καὶ εἰς τὸ ὅλον ἀνηπλωμένας ζωὰς καταχλείομεν, ἵνα γενώμεθα διὰ στενότητα τῆς ζωῆς τῷ ἐσχάτῳ τούτῳ δεσμῷ σύζυγοι καὶ πρέποντες, οὐ γὰρ ἦν τὸ ὁλικῶς ζῶν θέμις τῷ μερικωτάτῳ συζῆν·

÷ Σκηνᾶσθαι οὖν [1]) σφᾶς, ἤδη ἑσπέρας γενομένης, ÷
÷ παρὰ τὸν Ἀμέλητα ποταμὸν, [οὗ τὸ ὕδωρ ἀγγεῖον ÷
÷ οὐδὲν στέγειν, μέτρον μὲν οὖν τι τοῦ ὕδατος πᾶσιν ÷
÷ ἀναγκαῖον εἶναι πιεῖν, τοὺς δὲ φρονήσει μὴ σωζο- ÷
÷ μένους πλέον πίνειν τοῦ μέτρου· τὸν δὲ ἀεὶ πιόντα], ÷
÷ πάντων ἐπιλανθάνεσθαι. ÷

Τὴν μὲν ἑσπέραν, συγγενῆ τῇ τελέᾳ πτώσει τῆς ψυχῆς ὁ μῦθος παρείληφεν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ· σκότος γὰρ ὄντως συμπίπτει περὶ αὐτὴν ἐκ τῆς πρὸς τὴν ὕλην ῥοπῆς, καὶ στέρησις τοῦ θείου φωτός· ὡς οὖν ἡ ποίησις λέγει, ῥιφέντα τὸν Ἥφαιστον ἐκ τοῦ Ὀλύμπου, πανημέριον φέρεσθαι, καὶ ἅμα ἡελίῳ καταδῦντι πεσεῖν εἰς τὴν Λῆμνον, τὸν ἔσχατον οὖσαν βυθὸν τῆς ὕλης, καὶ ὄντως λημῶντα τοῖς ὑλικοῖς πάθεσιν, οὕτω δὴ καὶ ὁ μῦθος οὗτος ἄνωθεν ἀπὸ τῆς Λαχέσεως τὴν εἰς τὸν πυθμένα τοῦ κόσμου τῶν ψυχῶν

f. 190: ῥύσιν ἐκφαίνων, ὡς ἀπὸ τῶν φωτεινοτάτων εἰς τἀναντία καταντῶσαν. Ἑσπέρας ἤδη γενομένης, αὐτὴν κατασκήνασθαι φησίν, ὡς εἰς τὸ σκῆνος ὄντως τὸ σῶμα τοῦτο σπεύδουσαν ἐν σκότῳ τῆς ζωῆς. — Τίς οὖν ὁ Ἀμέλης ποταμὸς, οὗ τὸ ὕδωρ οὐδὲν ἀγγεῖον στέγειν φησίν; Λεγέσθω μὲν οὖν καὶ ὁ ἔνικμος ἀὴρ οὗτος ὁ περιρρέων τὴν γῆν, ὃν ὁ Τίμαιος ὁμίχλην ἐκάλεσεν, καὶ γὰρ τοῦτον ἀέρα ὄντα στέγειν οὐδὲν ἀγγεῖον δύναται, καὶ ποταμῷ ἔοικεν, ἀεὶ φερόμενος διὰ τὴν ἄστατον ῥοήν· λεγέσθω δὲ καὶ πᾶσα ἡ περὶ τὴν γῆν ἐπίρρυτος καὶ ἀπόρρυτος γένεσις, ὅρον ἔχουσα οὐδένα, καὶ τοῦτο δηλούτω τὸ μηδὲν αὐτὴν ἀγγεῖον στέγειν [2]), ὡς εἴδους οὐδενὸς ὄντος ἱκανοῦ στέγειν τὴν δεινὴν ἐκροὴν τῆς τοιαύτης γενέσεως. Καὶ γὰρ ὡς ἀγγεῖον πᾶν τοῦ ἐνόντος ὑγροῦ μορφωτικόν [3]) ἐστι καὶ σχηματιστικὸν, οὕτω καὶ τὸ εἶδος τῶν ἐν γενέσει φερομένων. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ὁ Τίμαιος τούτοις σύμφωνα λέγειν, ἐν οἷς φησὶν, ἐπιούσας τὰς ψυχὰς εἰς ποταμὸν ἐνδεῖσθαι πολὺν, τὴν ἀστάθμητον φορὰν, τῶν τῇδε γιγνομένων ποταμῷ καὶ αὐτὸς εἰκάζων. — Τί δὴ οὖν αἰνίσσεται τοῦτο, ὅτι μέτρον ἀπὸ τοῦ Ἀμέλητος ἕκαστον πιεῖν ἀναγκαῖον, τὸν δὲ φρονήσει μὴ σωζόμενον πλέονος ἐμφορεῖσθαι, πάντα δὲ τὸν πιόντα πλέον ἢ ἔλασσον πάντων ἐπιλανθάνεσθαι τῶν προβεβιωμένων; ἢ τοῦτο δὴ ἐκεῖνο παρίστησιν τὸ τὴν ψυχὴν γενέσει κοινωνοῦσαν, καὶ ἀνεγείρουσαν ἐπὶ μᾶλλον τὰς ἐμπαθεῖς ζωὰς καὶ φιλογενέσεις ἀποτυφλοῦν ἑαυτὴν καὶ περισπωμένην ὑπὸ τῶν πληττόντων ἐν τῷ τότε παθῶν ἐξίστασθαι τῆς μνήμης τῶν ἔμπροσθεν· πᾶσα γὰρ ἐνέργεια τῆς ψυχῆς [4])

f. 190 v.: [φανταστικῆς εἰ... ἀξία] ἡ τῶν ἐφετῶν εἰ τῆς ὀρε[κτικῆς παντελῶς] ἀφίσταται καὶ ἀποστᾶσα καὶ τοὺς ἐν τῇ ψυχῇ τύπους ἀφανίζειν ὀφείλει τῆς οἰκείας κινήσεως· ὅθεν δὴ καὶ ἄλλο τε ἄλλων ἡμῖν γίνεται λήθη, προχείρων μὲν ὄντων ἐκείνων πρὸς οἷς ἂν ὄντες τυγχάνωμεν [5]) μᾶλλον, εἰς δὲ λήθην ἐκπιπτόντων, ὅσα ἂν μὴ πρόχειρα ποιώμεθα δι' ἀμε-

[1]) Reipubl. x, p. 318. Cod. H. M. σκήνασθι. — Edd. γιγνομένης.
[2]) H. στέγεις.
[3]) H. f. 127.
[4]) Inclusa M. om.
[5]) H. τυγχάνομεν.

λετησίαν καὶ ἀργίαν· δεῖ γὰρ τῆς μελέτης ἀνανευούσης ἡμῖν ἀεὶ τὴν μνήμην ὧν ἔγνωμεν. Εἰ δὲ δὴ καὶ τὸ πνευματικὸν ὄχημα τῶν ψυχῶν ὑγρότερον γιγνόμενον διὰ τὸν ἔνικμον ἀέρα λήθην ποίοι [1]) τῶν τύπων, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ τοῦτο αἰνίσσεσθαι τὴν πόσιν ἀναγκαίαν, τὴν εἰς τὸ πνεῦμα παραδοχὴν ἐξ ἀνάγκης γιγνομένην, καὶ οἷον ὄλισθον ποιοῦσαν τῶν ἐν αὐτῷ [2]) τύπων· ἣν ἐπιτείνειν εἰκότως τοὺς φρόνησιν μὴ σωζομένους, διὰ τὴν ἑαυτῶν συμπάθειαν περὶ τὰ ἔνυλα βαρύτερον τὸ πνεῦμα ποιοῦντας καὶ ἐπισπωμένους. Καὶ ἄλλα πολλὰ τῆς λήθης αἴτια, καταγωγὰ τῶν ψυχῶν. — Λέγεται μὲν δὴ καὶ ταῦτα φυσικῶς· λέγει δὲ καὶ ὁ δαιμόνιος Ἀριστοτέλης αἰτίαν δι' ἣν ἐκεῖθεν μὲν ἰοῦσα ἡ ψυχὴ δεῦρο ἐπιλανθάνεται τῶν ἐκεῖ θεαμάτων· ἐντεῦθεν δὲ ἐξιοῦσα, μέμνηται ἐκεῖ τῶν ἐνταῦθα παθημάτων. Καὶ ἀποδεκτέον τοῦ λόγου· φησὶ γὰρ οὖν καὶ αὐτὸς, ἐκ μὲν ὑγείας εἰς νόσον ὁδεύοντα λήθην ἴσχειν τινὰς καὶ αὐτῶν τῶν γραμμάτων ὧν ἐμεμαθήκεισαν· ἐκ νόσου δὲ εἰς ὑγείαν ἰόντα, μηδένα πώποτε τοῦτο πάσχειν· ἐοικέναι δὲ τὴν μὲν ἄνευ σώματος ζωὴν ταῖς ψυχαῖς κατὰ φύσιν οὖσαν [3])

f. 191: [ὑγείαν· τὴν δὲ ἐν σώμασιν, ὡς παρὰ φύσιν, νόσον.] Ζῆν γὰρ ἐκεῖ μὲν [κατὰ φύσιν αὐτήν· ἐνταῦ]θα δὲ παρὰ φύσιν, ὥστ' εἰκότως συμβαίνειν τὰς μὲν ἐκεῖθεν ἰούσας ἐπιλανθάνεσθαι τῶν ἐκεῖ· τὰς δὲ ἐντεῦθεν ἐκεῖσε, τῶν ἐνταῦθα διαμνημονεύειν. Δοκεῖ δέ μοι καὶ τοῦτο, κατὰ τὴν τῶν θεῶν συμπίπτειν πρόνοιαν. Τίς γὰρ τῶν ἐκεῖ μεμνημένη ψυχὴ, σώματος ἐπιμελεῖσθαι καὶ γενέσεως ἠθέλησεν, πειρωμένη τοιαύτης τῆς ἐν σώματι ζωῆς, πόνων ἀνηνύτων οὔσης μεστῆς; ἀλλ' ἡ λήθη τοῦ ἐκεῖ βίου καὶ τῆς ἐκεῖ ῥᾳστώνης ἐξανίστησιν ἡμᾶς εἰς τὴν ἐπιμέλειαν τῶν ὑπ' ὀφθαλμοῖς κειμένων· ἔνθεν καὶ τέχναι πρὸς τὸν βίον ὤφθησαν ἀναγκαῖαι, καὶ ἐπιστῆμαι πάντα τὸν τῇδε τόπον νοῦ καὶ θεῶν [4]) ἐπλήρωσαν, ὡς καὶ τὴν γένεσιν ἄλογον λογῶσαι, καὶ τὸν τῶν κακῶν τόπον κατακοσμῆσαι τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἀγαθῶν. — Τάχα δ' ἂν καὶ Ἀμέλητα κεκληκὼς εἴη τοῦτον τὸν ποταμὸν, ὡς δι' ἀμέλειαν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦντα τὴν πολλὴν ταύτην λήθην, ἣν ἠμέλησαν ἑαυτῶν, καὶ ἐνέδυσαν τὸ τῆς γενέσεως σκότος, ὡς αἵ γε θεοπρεπέστεραι τῶν ἀφικνουμένων, ἐπιπόλαιον ἔχουσαι τὴν λήθην διὰ τὴν ἐποχὴν τῶν ἐνεργειῶν, ἀναμιμνήσκονται τῶν ἐκεῖ ῥᾳδίως· ἐπέχει δὲ τὰς ἐνεργείας ἤτε φυσικὴ διὰ τῆς [5]) τροφῆς κίνησις, καὶ ἡ τῆς αἰσθήσεως ἀλήθεια τῶν προσπιπτόντων, ὡς ἐν Τιμαίῳ λέγεται· καὶ τό γε θαυμαστὸν, ὅτι μᾶλλον ἀνάμνησίς ἐστι τῶν καθ' ὅλου ἢ τῶν μερικῶν, οἷον ὅτι πρὸ τῆς γενέσεως τοιόνδε βίον ἔζωμεν ἐν τοῖσδε τοῖς τόποις· αἴτιον δὲ

f. 191 v.: ὅτι ἡ μὲν τῶν [6]) καθ' ὅλου ἀνάμνησις τῆς λογικῆς μόνης δεῖται ψυχῆς, εὐφυῶς ἐχούσης προβολὴν ὧν ἔχει λόγων, ἡ δὲ τῶν μερικῶν τῆς φανταστικῆς· ἐν ταύτῃ γὰρ οἱ τύποι τῶν αἰσθητῶν· αὐτὴ δὲ ἅ τε τῷ σώματι προσεχὴς ὑπὸ τῆς ἐν αὐτῷ ὑγρότητος κατακλυζομένη, πρὸς λήθην εὔφορος γίνεται·

÷ Ἐπειδὴ δὲ [7]) κοιμηθῆναι καὶ μέσας νύκτας γενέ- ÷
÷ σθαι, [βροντήν τε καὶ σεισμὸν γενέσθαι, καὶ ἐν- ÷

[1]) Primum ποίῃ, supra lin. ποίοι. H. M. ποιοίη.
[2]) H. f. 128.
[3]) M. punctis tribus interpositis, currit ad συμβαίνειν τὰς μὲν, legendo σημαίνει τὰς μέν.
[4]) H. f. 129.
[5]) H. om. τῆς.
[6]) H. τοῦ.
[7]) Reipubl. x, p. 818.

÷ τεῦθεν ἐξαπίνης ἄλλον ἄλλῃ φέρεσθαι ἄνω,] εἰς τὴν ÷
÷ γένεσιν, ἄττοντας ὥσπερ ἀστέρας. ÷

Μετὰ τὴν ἑσπέραν καὶ τὴν τοῦ Ληθαίου πόσιν ὕδατος, ὕπνος μὲν παραλαμβάνεται τῷ μύθῳ, σύνθημα τῆς τῶν ἐνεργειῶν τῶν γνωστικῶν ἀργίας καὶ παρέσεως· καὶ γὰρ ὁ ζῳώδης ὕπνος ἐκλύει [1]) τὰς αἰσθήσεις, αἱ δὴ τῶν γνώσεών εἰσιν τῶν νοερῶν ἀποτελευτήσεις· μέσαι δὲ νύκτες αὐτὸ τὸ τῆς ζωῆς ἀφεγγέστατον ἐνδεικνύμεναι· κατὰ γὰρ ταύτας ἐστὶν ἡμῶν πορρωτάτω ὁ ἥλιος, ὃν τἀγαθῷ φαμὲν ἀνάλογον ἐν τοῖς ὁρατοῖς ὑπάρχειν· πλεῖστον οὖν ἡμᾶς ἤδη τοῦ ἀγαθοῦ διεστάναι φησὶν ἡ μυθολογία, καθάπερ καὶ τῷ κοιμηθῆναι, νοῦ καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἀποστῆναι πλεῖστον. — Καὶ ἔοικεν καὶ ἡ ἔνθεος ποίησις τὸν Ἑρμῆν [2]) ἡγεμόνα καθόδων ψυχικῶν ὑπολαβοῦσα καὶ ἀνόδων τινῶν, οὕτω δὴ φάναι τῇ ῥάβδῳ χρυσῆν εἰποῦσα τὴν ῥάβδον [3]), καὶ τὸν θεὸν χρυσόρραπιν τῶν μὲν τὰ ὄμματα θέλγειν, ὡσανεὶ κοιμίζοντα [4]), τοὺς δὲ τῶν ἀνδρῶν καὶ ὑπνώοντας ἐγείρειν, ὕπνον μὲν καλοῦσα καὶ αὕτη τῶν ψυχῶν τὴν εἰς γένεσιν ὁδόν· ἐξέγερσιν δὲ ἀπὸ τοῦ κάρου τούτου πάρεσιν ἡμῖν ἐμποιήσαντος τῶν νοερῶν ζωῶν, ὡς τῶν αἰσθητικῶν ὁ ζωώδης ὕπνος τὴν ἀπὸ γενέσεως

f. 192: αὖθις ἄνοδον ἐπὶ τὴν νόησιν, κατὰ τὴν τῶν ὄντων ἀνάμνησιν· καὶ ἔστι καὶ ταῦτα τῷ τῆς ἀγγελικῆς τάξεως ἡγεμόνι πρέποντα· συνάπτει καὶ τὰ ἄνω τοῖς κάτω διὰ τῶν ψυχικῶν καθόδων, καὶ τὰ κάτω τοῖς ἄνω διὰ τῶν ἀνόδων· ταῦτα μέν, ἵνα καὶ τὸν ὕπνον ἴδωμεν ἑπομένως τοῖς θεολόγοις ὑπὸ τοῦ Πλάτωνος εἰς τὸν προκείμενον μῦθον εἰσηγμένον, ἀναγκαίως εἴρηται. — Μετὰ δὲ τὸν ὕπνον καὶ τὰς μέσας νύκτας, βροντήν τινα γενέσθαι φησὶν καὶ συνθήματα, καὶ ταῦτα δήπουθεν, ἀλλὰ διΐων τινῶν καὶ ποσειδωνίων ἐνεργειῶν· ἐπεὶ γὰρ κάθοδός ἐστιν ἄνωθεν ἀπὸ τῶν μετεώρων εἰς τὴν γῆν, ἀπὸ τοῦ Διὸς εἰς τὸν τοῦ Ποσειδῶνος τόπον, ἡ μὲν βροντὴ σύμβολον παρείληπται, ὡς ἄνωθεν γιγνομένη, τῆς διΐου ποιήσεως, ὁ δὲ σεισμὸς τῆς τοῦ Ποσειδῶνος [5]) δημιουργίας, ὡς ἂν ταῖς εἰς τὴν γένεσιν ἡμῶν καθόδοις συνεπισχυουσῶν ἀμφοτέρων τῶν δημιουργιῶν. Εἰ δὲ καὶ πνεύματος κίνησις, ἐν νέφεσιν μὲν τὴν [6]) βροντήν, ὑπὸ γῆς δὲ κινουμένου τὸν σεισμὸν ἀποτελεῖ, δῆλον δήπουθεν ὅτι σύμβολον καὶ τοῦτο τῆς τοῦ ψυχικοῦ πνεύματός ἐστι κινήσεως, ἄνω τε καὶ κάτω φερομένου, διὰ τὴν παντοίαν τροφήν, ἢ καὶ τοῦ διττὰ γένη ψυχῶν εἶναι, τὰ εἰς γένεσιν χωρήσαντα, τὰ μὲν οὐρανόθεν, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν ὑπογείων τόπων· καὶ ἡ μὲν βροντὴ τῶν ἄνωθεν ἡκουσῶν, ὁ δὲ σεισμὸς τῶν κάτωθέν ἐστι σύμβολον. Τέλος γοῦν ἐστιν τῆς τοιᾶσδε κινήσεως, τὸ εἰς τὴν γένεσιν ἄττειν ἐξαπίνης πάντας. — Καὶ προσέθηκεν, „ὥσπερ ἀστέρας„· ἔοικεν γὰρ τῇ κινήσει τῶν διαττόντων ἀστέρων περὶ γῆν ὄντως ἡ τοῦ

f. 192 v.: ὀχήματος αὐτῶν [7]) κίνησις εἰς τὴν γένεσιν· ἄλλης γε ψυχῆς εἰς ἄλλο σῶμα καταττομένης, εἰκότως καὶ τὰς τῶν ὀχημάτων φορὰς τὰς μετὰ τῶν ψυχῶν, ἀστέρων διαττόντων ἀπείκασεν διαδρομαῖς. — Τὸ δὲ ἄνω πᾶσαν ἄττειν, αἰτίαν ἔχει τὸ μετὰ

[1]) M. ἐκλύειν, cum cod. sed heic puncto ultimae litterae praefixo.
[2]) H. ἑρμῆ. Infra M. φαίναι.
[3]) H. f. 180.
[4]) H. κομίζοντα.
[5]) H. om. τοῦ Ποσειδῶνος.
[6]) H. om. τήν. Cod. βροτήν.
[7]) M. ἡμῶν, tum ἄλλης δέ.

τὴν πτῶσιν εἰς ζῳογονίαν αὐτὰς χωρεῖν, ὅπερ ἐστὶ κρεῖττον τοῦ πεπτωκέναι μόνον· συντελεῖν [1]) γὰρ ἐστὶ πρὸς τὴν δημιουργίαν, ἀλλ' οὐ πεπτωκέναι μόνον· ἴσως δὲ συντάττειν [2]) αὐτὸν δεῖ, καὶ τῷ ὥσπερ ἀστέρας, ἵν' ᾖ τὸ ὅλον ἄττοντας εἰς τὴν γένεσιν οὕτως, ὡς ἄνω τῆς γενέσεως ἀστέρας ἄττοντας ὁρῶμεν ἐν τοῖς ἄκροις τοῦ ἀέρος· εἰ δὲ ἄλλην ἄλλῃ καὶ ἐξαπίνης ὁρμᾶν φησίν, δῆλον δήπουθεν ὡς διασπείρονται μὲν εἰς τὴν πεπληθυσμένην καὶ διῃρημένην ἐν τῇ γενέσει ζωήν, καὶ εἰς οἰκήσεις διαφερούσας καὶ μερίδας τῆς γῆς, ἀθρόως δὲ εἰσκρίνονται πᾶσαι, καὶ ἀχρόνως τὰ σώματα ἐμψυχοῦσιν, καὶ ἀνοικίζονται ἐν αὐτοῖς· ὡς τῆς ἔξω τῶν σωμάτων ζωῆς καὶ τῆς ἐν σώμασιν τὸν διορισμὸν ἀνεπαίσθητον ὑπάρχειν. Τοιαύτην γὰρ ἐν Παρμενίδῃ τοῦ ἐξαίφνης αὐτὸς ἡμῖν ἑρμήνευσεν φύσιν, ἄτοπον δή τινα οὖσαν, ὡς ἐκεῖ λέγει, καθ' ἣν αἱ ἀπὸ τῶν ἀντικειμένων εἰς τὰ ἀντικείμενα γίνονται μεταστάσεις, καὶ εἰσκρίσεις [3]) οὖν αἱ εἰς τὰ σώματα τῶν ψυχῶν· ἐν τούτῳ δὴ τῷ ἐξαπίνης ἐπιτελοῦνται, καὶ πᾶσα μεταβολὴ [4]) εἴς τε στάσιν ἐκ κινήσεως καὶ εἰς κίνησιν ἀπὸ τῆς στάσεως.

÷ Αὐτὸς δὲ [5]) τοῦ μὲν ὕδατος κωλυθῆναι πιεῖν· [ὅπῃ ÷
÷ μέντοι καὶ ὅπως εἰς τὸ σῶμα ἀφίκοιτο, οὐκ εἰδέναι, ÷
÷ ἀλλ' ἐξαίφνης ἀναβλέψας ἰδεῖν ἕωθεν αὐτὸν κείμε- ÷
÷ νον ἐπὶ τῇ πλευρᾷ [6]). — Καὶ οὕτως, ὦ Γλαύκων, ÷
÷ μῦθος ἐσώθη, καὶ οὐκ ἀπώλετο, καὶ ἡμᾶς ἂν σώ- ÷
÷ σειεν, ἂν πειθώμεθα αὐτῷ, καὶ τὸν τῆς Λήθης πο- ÷
÷ ταμὸν εὖ διαβησόμεθα,] καὶ τὴν ψυχὴν οὐ μιαν- ÷
÷ θησόμεθα. ÷

Τρεῖς μὲν οὗτοι καιροὶ μάλιστα τὴν διαφορὰν ἐπέδειξαν ἡμῖν τοῦ τῶν λόγων τούτων

f. 193: [γε]νομένου [7]) πατρὸς πρὸς τὰς ἄλλας ψυχάς· εἷς μέν, ὁ παρὰ τοῖς δικασταῖς· τῶν γὰρ ἄλλων ψυχῶν σημεῖα λαβουσῶν τῆς κρίσεως [8]), αὐτὸν μὴ λαβεῖν, ὡς οὔπω συμπεπληρωκότα τὸν τῇδε βίον· ἕτερος δέ, ὁ τῆς διακληρώσεως· αὐτὸν γάρ, τῶν ἄλλων κληρουμένων, κλήρου μὴ τυχεῖν, τούτῳ γὰρ οὔπω ἦν ἀρχὴ ἄλλης περιόδου· τρίτος δέ, ὁ τῆς πόσεως τῆς ἐκ τοῦ Ἀμέλητος· μὴ γὰρ συγχωρηθῆναι μόνον πιεῖν, ἵνα μὴ λήθῃ [9]) τῶν ὀφθέντων σχεθείη, δέοντος αὐτὸν ἄγγελον γίνεσθαι τοῖς τῇδε ανθρώποις τῶν πρὸ τῆς γενέσεως θεαμάτων. Δῆλον οὖν ὅτι πάντες οἱ τοιοῖδε λόγοι ψυχῶν εἰσὶν μνήμην ἐχουσῶν ἱκανὴν τῆς χωριστῆς ζωῆς· ὥστ' ἐν μύθου σχήματι δηλός ἐστιν ὁ Πλάτων ἀναδιδάσκων τίνος ἔργον ψυχῆς τὰ τοιαῦτα φράζειν· καὶ ὡς ταύτης ἣν μὴ κατέκλυσεν τὸ πόμα τοῦ ποταμοῦ τῆς Λήθης· τὸ δ' οὖν ἐφεξῆς πάντων τούτων, ὅτι πῶς μὲν ἐν τῷ σώματι γέγονεν, οὐκ οἶδεν· ἡ γὰρ ἐξαίφνης ὁδὸς οὐκ ἔδωκεν ἐπιστάσει χώραν· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐξαπίνης γινομένων ἐφίσταμεν, χρόνου παράτασιν τῆς ἐπιστάσεως ἀπαιτούσης, ἵνα παρακολουθήσῃς [10]) τῇ ἀρχῇ καὶ τῷ μέσῳ καὶ τῷ τέλει τοῦ συμβαίνοντος.

1) Cod. M. συντελεῖ.
2) H. f. 131.
3) M. εἰς κρίσεις.
4) M. μεταβολήν. Codex post em. μεταβολή.
5) Reipubl. x, p. 618.
6) Edd. omnes τῇ πυρᾷ. Sed infra Proclus egregiam lectionem novam apertissime profitetur. Cf. p. 144, 1.
7) M. στενουμένου?
8) H. τὴν ... ρισ ... lectio nostra liquet.
9) H. μέθῃ.
10) M. παρακολουθήσῃ. H. παρακολουθούσης.

Ἀναβλέψας δὲ ἔωθεν, ἑαυτὸν εἶδεν ἐπὶ τῇ πλευρᾷ κείμενον [1]) δωδεκαταῖον, ὡς εἴρηται ἐν προοιμίοις· καὶ ὅπως οὐκ ἀπίθανος ἡ ἱστορία, δι' ἐκείνων τῶν [2]) ἐν ἀρχῇ λελεγμένων ἡμῖν ὑπεμνήσαμεν· προσκείσθω δὲ ἐκεῖνο, ὅτι καὶ ἡ δυωδεκὰς περιόδου θείας ἐστὶν ἀριθμὸς εἰς τὸ πέρας τῶν ὄντων ἀπὸ τῆς ἀρχῆς

f. 193 v.: καταντήσας, πέρατα καὶ μέσα τῶν ὅλων περιλαβών, ἅτε ἀπὸ τῶν ἀρχῶν μάλιστα προελθὼν τῶν ἐν τοῖς ἀριθμοῖς πρωτουργῶν. — Τούτοις δὲ ἑπομένως ὁ Σωκράτης τὸν μῦθον συμπερανάμενος, σεσῶσθαι φησίν, ἀλλ' οὐκ ἀπολωλέναι, καὶ ἡμᾶς σώσειν, ἐὰν πεισόμεθα [3]) αὐτῷ· πεισθέντες γάρ, οὐ μιανθησόμεθα τὴν ψυχήν, καὶ ἀνοσιουργίαις ἐπιστρέψαντες ἡμᾶς αὐτούς, διαβησόμεθα δὲ εὖ τοῦτον [4]) τὸν τῆς Λήθης ποταμόν, τὴν γένεσιν πᾶσαν αὖθις αἰνισσόμενος, ἀφ' ἧς ἡ δίνη πλήθει ταῖς ψυχαῖς τῶν τε θείων καὶ ἑαυτῶν· νῦν γὰρ ἐν τῷ τοιῷδε ποταμῷ ζῶμεν τῆς Λήθης, ὃν δεῖ διαβῆναι, τὴν σύμφυτον αὐτῷ λήθην ἀποσκευαζομένους, καὶ διὰ τῆς καθάρσεως τῆς ἐκ τῶν παθῶν, ἀνανεουμένους τὴν μνήμην τῶν ὄντων· μιασμὸς γὰρ ψυχῶν ἡ ἐμπαθὴς ζωὴ καὶ ἔνυλος, ἀφ' ἧς ἐπιγινόμενον τὸ τῆς λήθης πάθος· κάθαρσις δὲ ἡ ἀποβολὴ τῶν ληθαίων τούτων καὶ τῇ γενέσει συμφύλων παθῶν.

Τοὺς μὲν οὖν [5]) πολλοὺς προστιθέναι τοῖς μύθοις ἔθος ἦν, ὅτι μῦθος ἀπώλετο, δεικνῦναι βουλομένους ὡς ἄρα οἱ μῦθοι λέγουσιν μὴ ὄντα, πλασματώδεις ὄντες, καὶ ἅμα τε ἐρρήθησαν, καὶ οὐκ εἰσίν, αὐτὸς δὲ πᾶν τοὐναντίον καὶ ἐνταῦθα καὶ ἀλλαχοῦ, σώζεσθαί τε καὶ σώζειν φησὶν τοὺς μύθους τοὺς παρ' αὐτῷ, μάλα γε εἰκότως· τῶν γὰρ ὄντων εἰσὶν ἐξηγηταί, καὶ ὠφέλιμοι τῶν ἀκουόντων ὑπάρχουσιν· τοιοῖδε ὄντες καὶ τοὺς πειθομένους αὐτοῖς ἐπανάγουσιν αὐτοφυῶς ἐπὶ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν, καίπερ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀποδείξεως διδάσκοντες, ὡς ἂν ταῖς ἀδιαστρόφοις ἡμῶν προ

f. 194: λήψεσιν περὶ [6]) τῶν πραγμάτων συνᾴδοντες. — Τὰ μὲν δὴ τοῦ μύθου τέλος ἐχέτω, σμικρὰ δὲ προσθεὶς τούτοις σπέρματα πρὸς τὴν δόξαν τοῦ Πλάτωνος, τείνοντα περὶ τοῦ ἐφ' ὑμῖν, καὶ Εἱμαρμένης, καὶ προνοίας, περιγράψω καὶ αὐτὸν τὸν λόγον. Ὅτι μὲν οὖν ἐστι τοῦτο δὴ τὸ ἐφ' ἡμῖν, δεικνῦναι κατὰ Πλάτωνα περιττόν, πανταχοῦ τὰς αἱρέσεις τῶν ψυχῶν αἰτίας λέγοντος αὐταῖς εἶναι τῶν τότε ἀγαθῶν πάντων καὶ τῶν κακῶν, καὶ τὴν ἀρετὴν ἀδέσποτον καλοῦντος. Πλὴν ὅτι κατ' αὐτὸν οὐκ ἔστι τὸ ἑκούσιον καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν ταὐτόν, ἀλλὰ τὸ μὲν [7]) ἑκούσιον ἐν μόνοις ἐστὶν τοῖς ἀγαθοῖς, εἴπερ ἀκούσιος καὶ ἀβούλητος ὁ τῶν κακῶν βίος· ἐφ' ἡμῖν δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων αἱρέσεων καὶ τὰ ἁμαρτήματα· καὶ γὰρ ταῦτα αἱρούμεθα, καὶ ἑλόμενοι πράττομεν, ἀλλὰ δι' ἄγνοιαν· εἰ οὖν τὰ ἁμαρτήματα ἀκούσια μέν, ἐν ταῖς αἱρέσεσιν δὲ ἡμῶν ἐστι καὶ ταῦτα, πάντα μὲν τὰ ἑκούσια καὶ αἱρετὰ δήπουθέν ἐστιν, οὐ πάντα δὲ τὰ αἱρετά, ἑκούσια· τούτων δὲ τὸ μὲν ἀκούσια εἶναι ὅσα ἁμαρτάνομεν, ἐν τῷ ἐνάτῳ δέδεικται τῶν Νόμων· τὸ δὲ καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἀπὸ τῶν αἱρέσεων εἶναι τῶν ἡμετέρων, καὶ ἐν τοῖς τοῦδε τοῦ μύθου

[1]) H. f. 132.
[2]) H. ἡ ἱστορία διὰ τῶν.
[3]) H. M. πεισόμεθα cum cod.
[4]) H. ἐς τοῦτον.
[5]) In margine: σημειωτέον τὸ παντὶ μύθῳ ἐπιλεγόμενον.
[6]) H. f. 133.
[7]) M. om. μέν.

ῥήμασιν ἐκηρύττετο σαφῶς· „αἰτία, ἑλομένου· θεὸς, ἀναίτιος„. Τῶν γὰρ κακῶν δήπου θεὸς ἀναίτιος, οὐχὶ τῶν ἀγαθῶν· πάντων γὰρ αἰτιᾶσθαι χρῆναι τῶν ἀγαθῶν τὸν θεὸν, ἐν τῷ δευτέρῳ τῆς Πολιτείας ἠκούσαμεν. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, ὑπομιμνήσκειν διὰ πλειόνων περιέργον. — Ὅτι δὲ τὴν Εἱμαρμένην αἰτίαν εἶναι φησὶν αὐτὸς τῶν τοῦ κόσμου περιόδων,

f. 194 v.: καὶ οὔτε τὴν περίοδον, οὔτε τὴν τάξιν τὴν ἐν αὐταῖς καὶ τὸν εἱρμὸν, ὥς τισιν ἔδοξεν, δηλοῖ τὰ ἐν τῷ Πολιτικῷ ῥηθέντα περὶ αὐτῆς· „Τὸν δὲ δὴ κόσμον ἀνέστρεφεν Εἱμαρμένη, καὶ σύμφυτος ἐπιθυμία, τὴν ἐναντίαν τῇ προτέρᾳ περιάγουσα κυκλήσει„. Δῆλον γὰρ ὅτι κινεῖν μὲν ἐν τούτοις οἴεται τὴν Εἱμαρμένην, κινεῖσθαι δὲ ὑπ' αὐτῆς τὸν κόσμον σύμπαντα, κατὰ πάσας τὰς ἐν αὐτῷ κινήσεις, διὸ ἀρχόμενον μὲν ἀκριβέστερον ἀποτελεῖν[1]), τελευτῶντα δὲ ἀμβλύτερον· ἥττων γὰρ ἡ τάξις ἐν τοῖς ἐσχάτοις τοῦ κόσμου, πλείων δὲ ἐν τοῖς πρωτίστοις. Τοιαύτην δὲ τὴν Εἱμαρμένην οὖσαν, κινητικὴν λέγω τῶν κοσμικῶν περιόδων αἰτίαν. Ὅτι θεὸν οὐκ οἴεται εἶναι, λάβοις ἂν ἐναργῶς ἐκ τοῦ αὐτοῦ διαλόγου· φησὶ γὰρ δύο κινήσεις ἐναντίας, δύο θεοὺς ἐναντία φρονοῦντας μὴ κινεῖν, τὴν δὲ ἀνακύκλησιν ἐναντίαν εἶναι τῇ προτέρᾳ κυκλήσει τῇ θεᾷ[2])· δῆλον ἄρα ὅτι τὴν τοιαύτην κινητικὴν οὐκ ἂν φαίη θεὸν εἶναι, θεὸν ἄρχειν ἐκείνης τῆς κυκλήσεως προσειπὼν, ἐπεὶ καὶ πάντων θεῶν ἀφέντων τὰ μέρη τοῦ κόσμου τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελείας οὕτως ἐπήγαγεν. Ὅτι τὸν κόσμον ἐκείνων ἀφέντων, αὐτὸν ἀνέστρεφεν Εἱμαρμένη λοιπόν, οὐκ ἄρα θεός ἐστιν, εἴπερ τὴν ἐναντίαν κινεῖ κίνησιν τῇ προτέρᾳ κυκλήσει τοῦ παντὸς, ἣν ἐκίνει θεός· θεὸν δὲ ἐναντίαν θεῶν κίνησιν ἀμήχανον κινεῖν· καὶ εἰ μετὰ τὴν ἀπόλειψιν πάντων θεῶν, οὕτω κινεῖ τὸν κόσμον, ὡς ἂν αὐτὴ μὴ οὖσα θεός. — Ὅτι δὲ οὐδὲ ἡ θεία ψυχὴ τοῦ παντός ἐστιν, μάθοιμεν ἂν ἐννοήσαντες, ὅπως ταύτην καὶ

f. 195: ἐν Τιμαίῳ θεὸν οἶδεν, εἴπερ ἕκαστον κόσμον εὐδαίμονα δι' αὐτὴν θεὸν, καὶ θείαν ἀρχὴν ἄρξασθαι φησὶν ἀπαύστου βίου καὶ ἔμφρονος· καὶ ἐν Νόμοις νοῦν θεῖον προσλαβοῦσαν εἶναι βούλεται θεὸν, ὅπου καὶ πάσας τὰς ψυχὰς ἄστρων, ὡρῶν, στοιχείων. Εἰ οὖν ἡ μὲν Εἱμαρμένη κατ' αὐτὸν οὐ θεὸς, ἡ δὲ ψυχὴ τοῦ κόσμου θεὸς, οὐκ ἂν εἴη Εἱμαρμένη ἡ τοῦ κόσμου ψυχὴ, οὔθ' ἡ ἐν Τιμαίῳ, οὔθ' ἡ ἐν Νόμοις. — Ὅτι δὲ ὅπερ ὑπόλοιπον ἀληθὲς, καὶ ὡς ἡ φύσις ἐστὶν τοῦ παντὸς, ἐκ τούτων συνάγειν δυνατόν· εἰ γὰρ μήτε ἡ ψυχή ἐστιν ἡ προσλαβοῦσα νοῦν, μήτε τὸ σωματοειδὲς (τοῦτο μὲν γὰρ κινεῖ), θεὸς δὲ οὐκ ἔστιν, ὥσπερ ἐκείνη, λείπεται μέσην αὐτὴν οὖσαν ἀμφοτέρων· τῆς μὲν ὡς θεοῦ μὴ θεὸν χείρονα, τοῦ δὲ ὡς κινουμένου κινοῦσαν, κρείσσονα τὴν φύσιν εἶναι τοῦ παντός. Καὶ γὰρ ἐν Τιμαίῳ ταῖς ψυχαῖς τοὺς εἱμαρμένους νόμους εἰπεῖν ἐθέλων, πρότερον τὴν φύσιν δείκνυσιν τοῦ παντός· οὕτω γ' οὖν φησὶν καὶ ἐμβιβάσαι ὡς εἰς ὄχημα τὴν τοῦ παντὸς φύσιν ἔδειξεν, νόμους τε τοὺς εἱμαρμένους εἰπεῖν αὐταῖς. — Καὶ ἐν Νόμοις πρὸς τοὺς σωματικαῖς ἀρχαῖς χρωμένους ἀγωνίζεσθαι μέλλων, καλῶς φησὶν, αὐτοὺς τὰ φύσει φύσιν ἀποκαλεῖν, ὡς ἄλλης δηλαδὴ παρὰ τὰ[3]) φύσει τῆς φύσεως οὔσης· εἰ οὖν τὰ σώματα πάντα φύσει, δῆλον ὡς φύσις ἄλλη τις παρὰ τὰ σώματα, καὶ αἰτία τῶν φύσει καὶ κατ' αὐτὸν· δέδεικται τοίνυν, ὅτι φύσις ἐστὶν τοῦ παντὸς[4]) ἡ Εἱμαρμένη, καὶ κατὰ τὰς Πλάτωνος ἀρχάς. — Ὅτι δὲ ταῦτα συντέτακται ἀλλήλοις, τό τε ἐφ' ἡμῖν λέγω καὶ Εἱμαρμένη,

[1]) H. f. 134.
[2]) θεῷ M.
[3]) M. om. τά.
[4]) H. f. 135. M. om. ἡ.

καὶ συνεμφαίνεται παρὰ τῆς προνοίας, λάβοις ἂν ἐκ τῶν ἐν τῷ δεκάτῳ τῶν Νόμων ῥηθέντων· λέγει

f. 195 v.: γὰρ ὅτι μὲν οὐ βιάζεται τὸ ἐφ' ἡμῖν ἡ Εἱμαρμένη ἢ πρόνοια· ταυτὶ γράψω δὲ συντεμὼν τὰς ῥήσεις· „Ἐπειδὴ [1]) κατίδεν ἡμῶν τὰς πράξεις ὁ βασιλεὺς ἐμψύχους „οὔσας, καὶ πολλὴν μὲν ἀρετὴν ἐν αὐταῖς οὖσαν, πολλὴν δὲ κακίαν (ὅπερ ἦν τοῦ ἐφ' „ἡμῖν ἴδιον) ἐμηχανήσατο ποῦ κείμενον ἕκαστον τῶν μερῶν, ἀρετὴν μὲν νικῶσαν, ἡτ„τωμένην δὲ κακίαν, ἐν τῷ παντὶ παρέχοι„· τοῦτο δὲ ἦν προνοίας ἴδιον, πᾶσιν χρῆσθαι κατὰ τὸ δυνατὸν εἰς τὸ ἀγαθόν· „μεμηχάνηται δὴ πρὸς τοῦτο, ποῖον γιγνόμενον ἀεί, „ποίαν ἕδραν δεῖ μεταλαμβάνειν· τῆς δὲ γενέσεως τοῦ ποίου τινός, ἀφῆκεν ἐν ταῖς „βουλήσεσιν ἑκάστων ἡμῶν τὰς αἰτίας· ὅπῃ γὰρ ἂν ἐπιθυμῇ καὶ ὁποῖός τις ὢν τὴν „ψυχήν, ταύτῃ σχεδὸν ἕκαστος καὶ τοιοῦτος γίνεται ἅπας ἡμῶν„. Δι' ὧν τὸ αὐτεξούσιον μάλιστα σώζει τῆς ψυχῆς καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν· τὸ γὰρ ποιὸν τῆς ζωῆς, τῆς ἡμετέρας ἠρτῆσθαι βουλήσεως, τὴν προαιρετικὴν δύναμιν ἀποκαλέσας ἐν τούτοις βούλησιν· τοιοῦτον δὲ ὄν, πῶς συντάττεται πρὸς τὴν Εἱμαρμένην, ἐπάκουσον· „Μεταβάλλει [2]) μὲν τοίνυν πάθος „μέτοχα ψυχῆς ἐν ἑαυτοῖς κεκτημένα τὴν τῆς μεταβολῆς αἰτίαν„, καὶ τοῦτο πάλιν διὰ τὸ ἐφ' ἡμῖν εἰπών· „μεταβάλλον δέ, φησίν, φέρεται κατὰ τὴν τῆς Εἱμαρμένης τάξιν „καὶ νόμον„. Καὶ πῶς φέρεται; „καὶ ὅτι ταττόμενον εἰς τὴν ὀφειλομένην αὐτῷ χώραν, „σμικρότερα μὲν [3]) τῶν ἠθῶν μεταβάλλοντα, ἐλάττονα κατὰ τὸ τῆς χώρας ἐπίπεδον, „πλείω δὲ μεταπεσόντα εἰς βάθος, τά τε κάτω λεγόμενα ὅσα ᾅδην καὶ τὰ τούτων „ἐχόμενα ἐπονομάζοντες σφόδρα φοβοῦνται„. Τοῦ

f. 196: τον μὲν οὖν τὸν τρόπον οὐκ ἐκβαίνομεν τῆς Εἱμαρμένης, ἀλλὰ κατὰ τοὺς ἐν αὐτῇ νόμους φερόμεθα, μεταβάλλοντες κατὰ τὰς ζωάς, κύριοι τῆς μεταβολῆς ὄντες, εἰς ἄλλον καὶ ἄλλον τόπον ἁγιώτερον ἢ τιμωρητικώτερον ἢ καὶ μέσον ἀμφοτέρων· εἴρηται δὲ καὶ τὸ πάντα συντάττον, καὶ ὅτι πρόνοια καὶ ὁ τοῦδε τοῦ παντὸς βασιλεὺς εἰς ὃν καὶ ἡμεῖς ἀναδράμοντες, ἐνταῦθα περιγράψομεν τὸν περὶ τοῦ μύθου σύμπαντα λόγον.

Πρόκλου Λυκίου Πλατωνικοῦ διαδόχου εἰς τὸν ἐν Πολιτείᾳ τοῦ Πλάτωνος μῦθον ὑπόμνημα.

[1]) Tam is locus quam alter paulo infra in codice asteriscis, ut apud nos virgulis, notatur, cf. Herm. Taubner p. 841, al. 904 A. var. ἐπειδὴ κατεῖδεν ἡμῶν ὁ βασιλεὺς ἐμψύχους οὔσας τὰς πράξεις... om. ὅπερ ἦν τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἴδιον. Codex autem noster multa negligit interposita ante ἐμηχανήσατο... edd. τῶν μερῶν νικῶσαν ἀρετήν... post παρέχοι pergunt μάλιστ' ἂν καὶ ῥᾷστα καὶ ἄριστα, μεμηχάνηται δὴ πρὸς πᾶν τοῦτο ποῖόν τι γιγν... μεταλαμβάνον οἰκίζεσθαι καὶ τίνας ποτὲ τόπους, τῆς δὲ... τὸ ποίου τ. ἀφῆκε ταῖς... ἑκάστοτε καὶ...

[2]) Ibid. var. τοίνυν πάνθ' ὅσα... ἐστι ψυχῆς... post interjecta, μεταβάλλοντα δε φέρεται... [ἔλαττω]... post ἐπίπεδον sic plura: μεταπορεύεται πλείω δὲ καὶ ἀδικώτερα μεταπ... λεγ. τῶν τόπων ὅσα Ἅδην τε κ. τ. τ. ἐχ. τῶν ὀνομάτων ἐπ. σ. φ.

[3]) M. σμικρότερα μέν. Sic Plato. Cod. et H. sine apicibus σμικροτανεν.

ΜΕΛΙΣΣΑ[1])

εἰς τὸν ἐν Πολιτείᾳ λόγον τῶν Μουσῶν.

Miscellanea[2]) *de sermone Musarum in Platonis Republica.*

Πῶς οὖν δή, εἶπον, ὦ Γλαύκων, ἡ πόλις ἡμῖν κινηθήσεται, καὶ πῇ στασιάσουσιν οἱ ἐπίκουροι καὶ οἱ ἄρχοντες πρὸς ἀλλήλους τε καὶ πρὸς ἑαυτούς; ἢ βούλει, ὥσπερ Ὅμηρος, εὐχώμεθα ταῖς Μούσαις εἰπεῖν ἡμῖν, ὅπως δὴ πρῶτον στάσις ἔμπεσε, καὶ φῶμεν αὐτὰς τραγικῶς ὡς πρὸς παῖδας ἡμᾶς παιζούσας καὶ ἐρεσχηλούσας, ὡς δὴ σπουδῇ λεγούσας, ὑψηλολογουμένας λέγειν; — Πῶς; — Ὧδέ πως· χαλεπὸν μὲν κινηθῆναι πόλιν οὕτω ξυστᾶσαν· ἀλλ' ἐπεὶ γενομένῳ παντὶ φθορά ἐστιν, οὐδ' ἡ τοιαύτη ξύστασις τὸν ἅπαντα μενεῖ χρόνον, ἀλλὰ λυθήσεται· λύσις δὲ ἥδε· οὐ μόνον φυτοῖς ἐγγείοις, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐπιγείοις ζώοις φορὰ καὶ ἀφορία ψυχῆς τε καὶ σωμάτων γίγνονται, ὅταν περιτροπαὶ ἑκάστοις κύκλων περιφορὰς ξυνάπτωσι, βραχυβίοις μὲν βραχυπόρους, ἐναντίοις δὲ ἐναντίας· γένους δὲ ὑμετέρου εὐγονίας τε καὶ ἀφορίας καίπερ ὄντες σοφοί, οὓς ἡγεμόνας πόλεως ἐπαιδεύσασθε, οὐδὲν μᾶλλον λογισμῷ μετ' αἰσθήσεως τεύξονται, ἀλλὰ πάρεισιν αὐτοὺς καὶ γεννήσουσι παῖδάς ποτε οὐ δέον. Ἔστι δὲ θείῳ μὲν γεννητῷ περίοδος, ἣν ἀριθμὸς περιλαμβάνει τέλειος, ἀνθρωπείῳ δὲ ἐν ᾧ πρώτῳ αὐξήσεις δυνάμεναί τε καὶ δυναστευόμεναι, τρεῖς ἀποστάσεις, τεττάρας δὲ ὅρους λαβοῦσαι ὁμοιούντων τε καὶ ἀνομοιούντων καὶ αὐξόντων καὶ φθινόντων, πάντα προσήγορα καὶ ῥητὰ πρὸς ἄλληλα ἀπέφηναν· ὧν ἐπίτριτος πυθμὴν πεμπάδι συζυγεὶς δύο ἁρμονίας παρέχεται τρὶς αὐξηθείς, τὴν μὲν ἴσην

1) Solus nobis Holstenius servavit priores hujus libelli superstites paginas, vix ab incendio, illuvie, squallore immunes, immo toxico liquore mirum in modum pessumdatas: sed periere omnino multa, quae octo priora capitula continebant. Palam autem est commentarium referri ad librum Reipublicae octavum, in his infrascriptis, quae spectant ad Musarum sermonem genethliacum. Cf. Hermann in edit. Taubner 1858, p. 235-237, alias 545 D-547 B.

2) Titulus extat ad calcem tractatus fol. cod. 109 v. — Μέλισσα, vocabulum quod ex apum melle constipato transiit ad litterarum collectanea, maxime de rebus sacris. Etiam Cereris et Dianae sacerdotes et animae castae, apud Porphyrium, Procli magistrum, et apud Pindarum, μέλισσαι vocabantur.

ἰσάκις, ἑκατὸν τοσαυτάκις, τὴν δὲ ἰσομήκη μὲν τῇ, προμήκη δέ, ἑκατὸν μὲν ἀριθμῶν ἀπὸ διαμέτρων ῥητῶν πεμπάδος, δεομένων ἑνὸς ἑκάστων, ἀρρήτων δὲ δυεῖν, ἑκατὸν δὲ κύβων τριάδος [1]· ξύμπας δὲ οὗτος ἀριθμὸς γεωμετρικὸς τοιούτου κύριος, ἀμεινόνων τε καὶ χειρόνων γενέσεων, ἃς ὅταν ἀγνοήσαντες ὑμῖν οἱ φύλακες συνοικίζωσι νύμφας νυμφίοις παρὰ καιρὸν, οὐκ εὐφυεῖς οὐδ' εὐτυχεῖς παῖδες ἔσονται· ὧν καταστήσουσι μὲν τοὺς ἀρίστους οἱ πρότεροι, ὅμως δὲ ὄντες ἀνάξιοι, εἰς τὰς τῶν πατέρων αὖ δυνάμεις ἐλθόντες, ἡμῶν πρῶτον ἄρξονται ἀμελεῖν φύλακες ὄντες, παρ' ἔλαττον τοῦ δέοντος ἡγησάμενοι τὰ μουσικῆς· [δεύτερον δὲ τὰ γυμναστικῆς] ὅθεν ἀμουσότεροι γενήσονται ὑμῖν οἱ νέοι. Ἐκ δὲ τούτων ἄρχοντες οὐ πάνυ φυλακικοὶ καταστήσονται πρὸς τὸ δοκιμάζειν τὰ Ἡσιόδου τε καὶ τὰ παρ' ὑμῖν γένη, χρυσοῦν τε καὶ ἀργυροῦν καὶ χαλκοῦν καὶ σιδηροῦν· ὁμοῦ δὲ μιγέντος σιδηροῦ ἀργυρῷ καὶ χαλκοῦ χρυσῷ ἀνομοιότης ἐγγενήσεται καὶ ἀνωμαλία ἀνάρμοστος, ἃ γενόμενα, οὗ ἂν ἐγγένηται, ἀεὶ τίκτει πόλεμον καὶ ἔχθραν· ταύτης τοι γενεᾶς χρὴ φάναι εἶναι στάσιν, ὅπου ἂν γίγνηται ἀεί. Καὶ ὀρθῶς γ', ἔφη, αὐτὰς ἀποκρίνεσθαι φήσομεν. Καὶ γάρ, ἦν δ' ἐγώ, ἀνάγκη Μούσας γε οὔσας. — Τί οὖν ἡ δ' ὅς, τὸ μετὰ τοῦτο λέγουσιν αἱ Μοῦσαι; — Στάσεως, ἦν δ' ἐγώ, γενομένης εἱλκέτην ἄρα ἑκατέρω τὼ γένει, τὸ μὲν σιδηροῦν καὶ χαλκοῦν ἐπὶ χρηματισμὸν καὶ γῆς κτῆσιν καὶ οἰκίας χρυσίου τε καὶ ἀργύρου, τὼ δ' αὖ, τὸ χρυσοῦν τε καὶ ἀργυροῦν, ἅτε οὐ πενομένω, ἀλλὰ φύσει ὄντε πλουσίω, τὰς ψυχὰς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν ἡγέτην.

[1]) Quantivis pretii sit qualiscumque commentarius in tam obscurum aenigma satisque superque ostendunt duo scholia Ficini et Cornarii hic loci posita. « Centum quidem numerorum diametris comparabilibus invicem quinitatis, indigentibus uno ex singulis, duobus vero qui invicem dici nequeant, centum vero cuborum trinitatis ipsius ». Ficin. — « Centum quidem numerorum, ita ut a diametris dictorum quinariorum singulis unum desit, ab his autem qui dici non possunt duo, a centum vero cubis ternarius ». Cornar.

[Θ'.]

. . . .

(fol. 151) [σεως [1]) τῶν] πρώτων καὶ τοῦ καιροῦ ... ὀφελήσεις, εἰσάγονται μὲν ἀπὸ τῶν τοιούτων ... ῳδων γενέσεις οὐκ εὐφυῶν, οὐδ' εὐτυχῶν ὄντων· καὶ δῆλον ὅτι ὁ Πλάτων ἕπεσθαι βούλεται τὴν σπουδὴν [2]) τῇ τοιᾷδε καταρχῇ, καὶ τὴν τοιάνδε γένεσιν· ἀλλ' οὐκ εἶναι τὴν τῆς κυήσεως νόσον ἀρχήν, τὴν δὲ τῆς τοῦ τεχθέντος ζωῆς, ἀλλὰ καὶ ταύτην εἰς ἐκείνην ἀνηρτῆσθαι, καὶ συνέχειαν πρὸς αὐτὴν ἔχειν. — Τεχθέντας δ' οὖν οὕτω, τοὺς δευτέρους ἐσομένους ἄρχοντας οὐκ εὐφυεῖς, οὐδ' εὐτυχεῖς, διὰ τὴν παρὰ καιρὸν σποράν ... πρῶτον ἀμελήσειν τῶν Μουσῶν, καὶ τὴν παιδείαν [3]) οὐκέθ' ὁλόκληρον λύεται ... τῶν πρώτων ἀρχόντων ... καὶ διὰ μουσικῆς ἤχθησαν, ὡς ἀνόμως αὐτοὺς [4]) ἐφαψαμένους, οὐκέτι καὶ τοὺς μεθ' ἑαυτοὺς παιδεύσειν ὁμοίως, ἀλλὰ διὰ μόνης γυμναστικῆς [5]), ταύτης γὰρ οἱ μέσον εἰσάγονται δεῖν ἐπιμελεῖσθαι τοῦ σώζεσθαι χάριν. — Ἀμελήσειν οὖν μουσικῆς διὰ ψυχῶν ἀφυΐαν ἐν τῇ παιδείᾳ τῶν τρίτων ἐσομένων ἀρχόντων, οὓς δευτέρους, οὐκ εὐφυεῖς ὄντας, οὐδ' εὐτυχεῖς διὰ τὴν παρὰ καιρὸν σποράν· οὐκ εὐφυεῖς μέν, ὅτι μὴ πρὸς ὅλην τὴν παιδείαν ἔχουσιν ἐπιτηδείως· οὐκ εὐτυχεῖς δέ, διότι τῶν περιόδων τοιαύτῃ συνετάχθησαν ἀρχὴν ἐπαγούσῃ τῇ ἀρίστῃ πολιτείᾳ λύσεως· ἡ γὰρ τύχη τῶν ἐκ τοῦ παντός ἐστιν ἡμῖν ἀπογενομένων ἀποπληρωτικὴ [6]), συντάττουσα τὰ ἡμέτερα ταῖς τοῦ παντὸς τοιαῖσδε περιόδοις, κατ' ἀξίαν ἀμείνοσιν οὔσαις ἢ χείροσιν. Παιδεύσουσιν δ' οὖν οἱ δεύτεροι τοὺς ἀφ' ἑαυτῶν, οὐκέτι δὲ διὰ πάσης, ὡς εἴρηται, τῆς [7]) παιδείας, (fol. 151 v.) ἀλλὰ διὰ μόνης γυμναστικῆς, καὶ ταύτης ὡς ἀναγκαίας πρὸς τὸ εἶναι. — Τοὺς δὲ δὴ τρίτους ἀνάγκη τοὺς ἀμούσους ὄντας λοιπὸν ἀπαιδεύτως ἔχειν πρὸς τὸ δια[μέν]ειν τὰ διαφέροντα εἴδη τῆς ζωῆς τὰ φυλακικὰ καὶ μὴ φυλακικά, καὶ συνάψειν τὰ ἀνόμοια ἀλλήλοις. — Συγχεθέντων δὲ [8]) τῶν πολιτικῶν γενῶν, ἔσεσθαι τοὺς τετάρτους ἀπὸ τῶν πρώτων στασιαστικούς, διὰ τὴν σύγχυσιν ἑκάστων ἀντεχομένων τοῦ πρωτεύειν· ἐν γὰρ τοῖς συγκεχυμένοις, ἕκαστον ἐθέλει τὴν ἑαυτοῦ τάξιν ὑπερβαίνειν, μήτε τοῦ φύσει χείρονος, ἔτι ὅμοια φρονοῦντας [9]) διὰ τὴν ἐν τῇ γενέσει μίξιν, μήτε τοῦ δοκοῦντος ἀμείνονος ἄμεινον ἑαυτὸ μόνως δεικνῦναι δυναμένου, διὰ τὴν ἐν τῇ φύσει παραδοχὴν τοῦ χείρονος. Τέταρτοι δ' οὖν ἀπὸ τῶν πρώτων εἰσὶν ἄρχοντες οἱ στασιάσοντες, ἀλλ' οὐχ ὡς πρῶτοι [10]). Καὶ λέλυται τὸ ἀπορηθέν, πῶς καὶ τοῦ κρατοῦντος στασιάσοντος ἡ πολιτεία λυθήσεται· καὶ τὸ ἀναμάρτητον ὑπάρξει τοῖς σοφοῖς ἄρχουσιν. Οὐ γὰρ ἐν ἐκείνοις ἡ στάσις, ἀλλ' ἐν τοῖς πολλοστοῖς ἀπ' ἐκείνων· οἱ τῆς αὐτῆς ἔτι πολιτείας ἄρχοντες, οὐ τῆς αὐτῆς μετέσχον παιδείας ἐκείνοις τοῖς ὡς ἀληθῶς ἄρχουσιν. Τῆς δὲ ἐν τοῖς τελευταίοις τούτοις ἄρχουσι στάσεως αἰτία τῶν τρίτων ἡ ἀμουσία γεννησαμένη παῖδας, οὐκ ἔτι φυλακικοὺς διὰ τὴν τῶν ἀνομοίων ἀδιάκριτον σύγχυσιν· τῆς δὲ τῶν τρίτων ἀμουσίας, ἡ τῶν δευτέρων ῥᾳθυμία περὶ τὰς Μούσας, δι'

[1]) In summo marg. folii 151 nota prolixa evanuit. Incipimus a cod. Barberin. f. 4. Refer commentarium ad vers. 5-10 p. 147 circiter.

[2]) H. τῇ σπουδ... τῇ τοιῷδε sic.

[3]) H. μουσῶν... γὰρ οὐκ ἐθ' ὁλόκ...

[4]) H. ἄτε... αὐτῆς ἐφαψ...

[5]) Mox cf. supra p. 148, 13, δεύτερον δε τὰ γυμναστικῆς, quod edd. includunt uti spuria. Eadem mox recurrunt, bis a Proclo recepta.

[6]) Cf. supra p. 112.

[7]) H. om. τῆς.

[8]) H. f. 5.

[9]) H. φρονοῦντες, fort. φρονοῦντος.

[10]) H. ἀλλ' οὐ πρῶτοι. Mox ἀπορωθέν.

ἀφυῖαν, οὐκέτι κατὰ τὴν ὅλην καὶ τελείαν παιδείαν, καθ' ἣν ἐτράφησαν δυνηθέντων (f. 152) ἐκτρέψαι τοὺς παῖδας, τῆς δὲ τῶν δευτέρων ἀφυΐας, ἡ τῶν πρώτων περὶ τὴν τοῦ καιροῦ ... ηραν τῆς τῶν γάμων εὐκαιρίας ἁμαρτασ ... τὴν ἀπὸ τῆς αἰσθήσεως ἐφελκυσάμενοι πραγματείας πολλῆς δεομένου καὶ ἀγαθῆς τύχης, εἰς τὸ μὴ πολλὰ τοιαῦτα πταίειν, μόλις[1]) καὶ δι' ἀμυδρῶν ὀργάνων τἀληθὲς ἑλεῖν ἰσχυούσης· τὸν μὲν λογισμὸν ἐξάντη τῆς ἐπικλωθησομένῃ ἕξουσι τῇ πολιτείᾳ λύσεως· τὴν δὲ αἴσθησιν ταῖς ἑαυτῆς παροράσεσιν, αἰτίαν τῶν ἐν τοῖς λογισμοῖς παρὰ τοῖς μετ' αὐτοὺς ἄρχουσιν ἁμαρτημάτων ἀναφαίνουσιν. — Τριῶν οὖν τούτων ὀφειλόντων μάλιστα σπουδάζεσθαι παρὰ τοῖς ἐφεστῶσι τοῖς γάμοις τῶν[2]) φυλάκων, τῆς ἐκλογῆς τοῦ σπορίμου καιροῦ, τῆς συζεύξεως τῶν ὁμοίων, πρὸς ἣν δέονται τῆς τῶν κλήρων κομψείας, τῆς ἐνθέσμου συνέρξεως μετὰ θυσιῶν γινομένης, τὸ περὶ τὴν ἐκλογὴν σφάλμα τοῦ καιροῦ γενήσεται ῥίζα τῶν ἑπομένων κακῶν, καὶ τῆς λύσεως τῆς πολιτείας καὶ τῆς στάσεως, ἀφ' ἧς ἡ λύσις ἐν τοῖς τετάρτοις ἀπὸ τῶν πρώτων ἁμαρτώντων[3]) συμπεσούσης.

Γ'.

Ὁ μὲν[4]) σκοπός ἐστιν τοῦ λόγου τῶν Μουσῶν, ἐκφῆναι τὰς αἰτίας, δι' ἃς λύσις ἔσται τῆς ἀρίστης ἐν ἀνθρώποις πολιτείας, οὔσας διττάς· τὴν μὲν ἐν ταῖς ὅλαις τοῦ κόσμου περιόδοις φορᾶς καὶ ἀφορίας, ὡς φυτῶν, ὡς ζῴων, ὡς σωμάτων, οὕτω καὶ ψυχῶν ἐπάγουσαν, ἄλλοις καὶ ἄλλοις μέρεσιν τῆς γῆς· τὴν δὲ ἐν τοῖς μερικοῖς, ἐν αὐτοῖς τοῖς ἄρχουσιν ὁρωμένην[5]), τοῖς μιμουμένοις τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ κρατοῦντας· τούτων γὰρ ἁμαρτώντων λυθήσεσθαι (f. 152 v.) [τὴν πολιτείαν. Εἰσὶ γὰρ] οἱ μὲν φύλακες τοῖς ἐν τῷ παντὶ θεοῖς ἐοικότες· οἱ δὲ ἐπικούροι τοῖς δαίμοσιν· οἱ δὲ θῆτες, ταῖς μερικαῖς ψυχαῖς· ταῦτα δέ ἐστι τὰ ἀσώματα γένη ἄνω, τῶν ἐν τῷ κόσμῳ διοικούντων[6]) τὴν σωματικὴν φύσιν· ὡς οὖν οὐ τὰ ἁμαρτήματα τῶν ψυχῶν ἀνατρέπειν τὸ πᾶν, οὕτως οὐδὲ τὰ τῶν θητῶν ἐκείνην· ἀλλ' ὃ μηδὲ θέμις εἰπεῖν, εἰ δαίμονες ἢ οἱ θεοί τι παρεώρων, οὕτως τὰ τῶν ἀρχόντων παροράματα λύσει τὴν παρ' ἡμῖν πολιτείαν.

Ὁ δὲ χαρακτὴρ τοῦ λόγου λίαν ἐστιν ὑψηλὸς, πρέπων καὶ ταῖς Μούσαις, ταῖς χρησμῳδούσαις τὴν λύσιν, καὶ τοῖς ὑποκειμένοις πράγμασιν μυστικοῖς οὖσιν· διὸ κἀυτὸς σαφῶς εἶπεν ὑψηλολογούμενος ἐρεῖν, ἐνδεικνύμενος ὅτι μέτεστιν[7]) ἀπὸ τοῦ μέσου τύπου, τοῦ πρέποντος ἠθικοῖς λόγοις, ἔς [τι] τὸν ἁδρὸν οἰκεῖον ὄντα τοῖς ῥηθησομένοις· ἡ ἰδέα τοῦ παντὸς λόγου σεμνότης ἐστὶν προσήκουσα καὶ τοῖς πράγμασι· σεμνὰ γὰρ καὶ τὰ περὶ τοῦ παντὸς, καὶ τὰ περὶ τῶν ψυχῶν, καὶ ταῖς θεαῖς· καὶ τὸ ἀπόκρυφον γοῦν[8]) καὶ αἰνιγματῶδες τῆς σεμνότητος ἴδιον· οὐ γὰρ ἐθέλει τὸ σεμνὸν πρόχειρον εἶναι τοῖς πολλοῖς· ὥστε τῶν μὲν τριῶν χαρακτήρων ὁ ἁδρὸς, τῶν δὲ ἑπτὰ ἰδεῶν τὸ μέγεθος ἥρμοσεν τῷ λόγῳ· τὸ γὰρ σεμνὸν ὑπὸ τὸ μέγεθός ἐστιν. Ὁ δὲ τρόπος τῆς διδασκαλίας μικτός ἐστιν· ἀποφαντικὸς μὲν ὢν, διὰ τὰς λεγούσας· πρέπει γὰρ θεῶν λόγοις, διὸ καὶ τοῖς ἐνθουσιάζουσιν καὶ τοῖς χρησμῳδοῖς· εἰκονικὸς δὲ, διὰ τὰ πράγματα· τὸ γὰρ ἀπὸ ἀριθμῶν ἐνδείκνυσθαι

1) H. μόγις. Paulo infra codex fortasse ἐξάντες.
2) H. om. τῶν.
3) H. ἁμαρτόντων.
4) H. f. 6.
5) H. cod. ὁρωμένη.
6) Cod. διοικόντων.
7) H. Primam tantum et ultimam litteram habet ex cod. fere evanido.
8) H. οὖν.

τὴν ἀλήθει(fol. 33)αν, [ἀπ' εἰκόνων [1]) εἰς τὸ διδάσκειν οἰκεῖον ταῖς ψυχαῖς καὶ τοῖς κοσμικοῖς παραδείγμασιν] ...

IA'.

[Τῶν [2]) τριῶν] πολιτειῶν εἰς [τὰς τρεῖς δημιουργίας] ἀναφερομένων, [εἰς τὴν ὅλην, εἰς] τὴν διονυσιακὴν, [εἰς τὴν ἀδωνιακήν. Ὁ γὰρ πολιτικὸς ἀπεικονίζεσθαι βούλεταί τινα δημιουργόν· ὁ μὲν πάντα] κοινὰ ποιῶν, τὸν [τὰ ὅλα] ποιοῦντα, [ὁ δὲ μένων καὶ διαιρῶν] τὸν διελόντα ἀπὸ [τῶν ὅλων τὰ μέρη· ὁ δὲ ἐπαν]ορθῶν τὸ διάστροφον [εἶδος, τὸν τὰ γιγνόμενα] καὶ φθειρόμενα [ἀνυφαίνοντα, ὡς ὁ Πλάτων] περὶ τῆς πρώτης διδάσκων πολιτείας μιμεῖται τὸν ὅλων δημιουργόν. Ὡς οὖν δι' ἐκεῖνον ἄλυτον εἶπεν εἶναι τὸν κόσμον, διὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν, μέγιστον οὖσαν δεσμὸν, οὕτω ταύτην τὴν πολιτείαν οὐκ ἄλυτον μὲν, ἀνθρωπίνην οὖσαν, δύσλυτον δὲ εἶναι φησὶν διὰ τὴν τῶν ἀρχόντων ἀρετήν· τὸ γὰρ χαλεπὸν εἶναι κινηθῆναι τὴν αὐτῆς σύστασιν, ἐπὶ τὸν πολιτικὸν ἀναφέρειν τὴν αἰτίαν, ὡς τοῦ παντὸς ἐπὶ τὸν δημιουργὸν. Καὶ ἡ σύστασις οἰκεία τῇ δημιουργίᾳ· συνιστάνειν γὰρ κἀκείνην εἶπεν τὸ πᾶν, καὶ συστατὸν τὸν κόσμον ἐκάλεσεν· καὶ γὰρ ὡς ὁ κόσμος ἐκ πολλῶν ἐστιν δεσμῶν, οἷον τῶν στοιχείων, τῆς ἀναλογίας, τῶν ψυχικῶν μεσοτήτων, τῆς ἐμψυχίας, καὶ πρὸ τούτων τῆς δημιουργικῆς βουλήσεως, οὕτω καὶ ἥδε ἡ πολιτεία παντοίους ἔσχεν κόσμους· κοινὰ τὰ ἐπιτηδεύματα, κοινοὶ οἱ παῖδες, κοιναὶ αἱ κτήσεις. Δύσλυτος οὖν καὶ αὕτη καθάπερ ἐκεῖνος ἄλυτος. Εἰ δὲ λυτὴ πῶς (fol. 33 v.) [ἐστιν, διὰ] τὴν γένεσιν [δῆλον, ὡς ὁ κόσμος μηδ' ὅλως λύσιν ἐπιδεχόμενος, ἀγένητός ἐστιν· τὴν δὲ οὐσίαν] τῆς λύσεως [αὐτὴν εἰς ἁμαρτίαν μὲν αἰσθήσεως ἀνάγων, περιόδου δὲ συμπλάττουσιν, ἵν'] ἔχῃς καὶ τὸ [μερικὸν αἴτιον, καὶ τὴν ἀπὸ] τῶν ὅλων ἀνάγκην, [διδάσκει σαφῶς ὡς ἅμα] τὰ συμπίπτοντα [τοῖς ἐπιστήμοσιν, ἐὰν ᾖ δυσχερῆ διὰ τὴν κοινὴν φύσιν] εἴωθεν [μόνην ἔχον σχεδὸν συμπίπτειν·] οἷον νοσεῖν [οὐ παρὰ τὴν αὐτῶν ζωὴν,] ἀλλὰ παρὰ τὴν [κοσμικὴν τάξιν, καὶ] ἄλλό τι πάσχειν τῶν [μὴ ἐπιστημόνων, καὶ δι' ἑαυτοὺς πολλὰ πασχόντων· [τὴν οὖν περίοδον] ἐπάγειν ὡς γένη τῷ πράγματι τῇ πολιτείᾳ ταύτῃ λύσιν, ἀποχρωμένην τῇ παροράσει τῶν φυλάκων τῇ διὰ τῆς αἰσθήσεως, ἣν ἀνάγκη σπανίαν εἶναι, καθάπερ καὶ πάντων ἐπιστημόνων τὴν ἀποτυχίαν τῶν αἰσθήσει προσχρωμένων, οἷον ἰατρῶν, κυβερνητῶν· ἀποτυγχάνουσι γὰρ σπανίως [3]), κατορθοῦσι δὲ πολλάκις· διὸ καὶ ἡ τῆς πολιτείας λύσις τῆς τοιαύτης διὰ μικρῶν γίνεται περιόδων.

IB'.

Ταῦτα τὰ ἀξιώματα τὰ ἐν τῇ περὶ Οὐρανοῦ, πλατωνικὰ ἀναφαίνεται· τὸ μὲν, πᾶν γενητὸν, φθαρτὸν, ἐνταῦθα· τὸ δὲ, πᾶν ἀγένητον, ἄφθαρτον, ἐν Φαίδρῳ, ὅπου φησιν· ἐπειδὴ δὲ ἀγένητόν ἐστι, καὶ ἀδιάφθορον αὐτὸ ἀνάγκη εἶναι· ὁ γὰρ τρόπος πρόσκειται. Δῆλον ὅτι ἀναγκαῖον τὸ ἀξίωμα. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, δῆλον ὅτι γενητὸς κατ' αὐτὸν ὁ

[1]) Vix versato duplici folio, jam series abrumpitur, quin tamen Holstenius a silentio perpetuo discedat, tacito licet pede retrogressus ad fol. 33, quo vix aliud in toto codice maleferiato tetrius horret aut densiori fuligine caligat. Ac mirari subit qua Holstenii arte totus quaternio rescribi potuerit

[2]) H. f. 7. Folia 151, 152 ex unica membrana plicata inseruntur extra quaterniones.

[3]) H. f. 8. H. cod. ἀποτυχάνουσι.

κόσμος, ἄλλως καὶ οὐ κατὰ χρόνον ἐστὶ γεννητὸς, ἦν γὰρ ἂν καὶ φθαρτός. Εἰ δὲ λέγοιέν τινες φθαρτὸν αὐτὸν ὄντα τῇ φύσει, γεγονέναι ἄφθαρτον (fol. 34) διὰ τὴν τοῦ θεοῦ βούλησιν, εἰ τὸ ἄφθαρτον ἀγένητον· ἀντιστρέψει γὰρ, ἀναγκαίων ὄντων τῶν δύο ἐκείνων, καὶ τὸ γεννητὸν αὐτοὶ δώσουσιν ἀγένητον πεποιηκέναι τὸν θεόν· ὁ γὰρ [1]) ἄφθαρτον αὐτὸν ποιήσας, καὶ ἀγένητον εὐθὺς ἐποίησεν διὰ τὴν ἀνάγκην τῆς ἀκολουθίας. Ἀλλ' ὁ αὐτός φησὶ Πλάτων, ὅτι τὸ γεγονὸς ἀγένητον ποιῆσαι, καὶ θεῷ ἀδύνατον, ὥστε καὶ τὸ φθαρτὸν καὶ ἄφθαρτον, ἵνα μὴ τὰ προκείμενα ἀξιώματα ἀφανίσῃς. — Πόθεν [2]) οὖν δῆλον, ὅτι πᾶν τὸ γενόμενον φθαρτόν; ἢ ὅτι πᾶν τὸ γενόμενον ὑπ' αἰτίου γίνεταί τινος, καὶ τούτου κινουμένου. Τὸ γὰρ ὑπ' ἀκινήτου γενόμενον ἀγένητόν ἐστιν, ἀΐδιον ὄν, ἅμα τῷ εἶναι ἐκείνου συνυποστάν. Ὃ εἴπερ ἀκίνητόν ἐστιν, πάντως εἴη ἂν καὶ ἀγένητον· πᾶσα γὰρ γένεσις ἢ κίνησις ἐστιν, ἢ μετά τινος κινήσεως· εἰ οὖν, καὶ ὑπό τινος γίνεται, καὶ ὑπὸ κινουμένου γε τούτου· τὸ δὲ κινούμενον ἐν ταὐτῷ μένειν ἀδύνατον, ἐν μέρει γενόμενον τῆς κινήσεως, ὑπ' ἄλλου μέρους αὐτῆς φθαρήσεται· τοῦ γὰρ αἰτίου μὴ ὄντος [3]) εἶναι τὸ αἰτιατὸν, ἀδύνατον. Λυθείσης οὖν τῆς ὑποστησάσης αὐτὸ κινήσεως φθαρήσεται, ὅτι γὰρ οὐ πάσης ἦν ἀποτέλεσμα τῆς κινήσεως, δηλοῖ τὸ καὶ πρότερον κινεῖσθαι [4]) τὸ αἴτιον τῆς τούτου συστάσεως. Εἰ δὲ ἐκ μέρους ἐστὶ τῆς κινήσεως, ἐκείνου καταλήξαντος οὐκ ἔσται. — Πόθεν δέ; ὅτι τὸ φθαρτὸν γενητόν. Εἰ γὰρ φθαρτόν ἐστιν, ἔχει τι ἐναντίον, ἐκεῖνο δήπου τὸ φθαρτικὸν ἑαυτοῦ· φθείρεται γὰρ ὑπ' ἐναντίου πᾶν τὸ φθειρόμενον. Εἰ δὲ ἔχοι ἐναντίον, ἢ καὶ ἐξ ἐκείνου ὁδός ἐστιν εἰς αὐτὸ, καὶ εἴη ἂν γενητόν· ἢ φθαρέντος αὐτοῦ, μόνως (fol. 34 v.) ἔσται τοὐναντίον γεγονὸς καὶ ἄφθαρτον μηκέτι εἰς ἐκεῖνο μεταβάλλον [5])· δέδεικται δ' ὅτι πᾶν γενητὸν φθαρτὸν, φθαρήσεται ἄρα· φθορὰ δὲ παρ' ἐναντίου τὸ ἐναντίον, ὥστε ἐκεῖνο ἐκ τούτου γενήσεται· οὐκ ἄρα ἀγένητον ἦν. — Πόθεν δέ; ὅτι πᾶν τὸ ἀγένητον, ἄφθαρτον, εἰ γὰρ φθαρτὸν· δεδείχαμεν δὲ ὅτι πᾶν φθαρτὸν γενητὸν, ἔσται τὸ ἀγένητον γενητὸν, ὥστε τὸ ἀγένητον ἄφθαρτον. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἄφθαρτον, ἀγένητον. Εἰ γὰρ γενητὸν, ἔσται φθαρτὸν τὸ ἄφθαρτον· δέδεικται γὰρ ὅτι πᾶν τὸ γενητὸν, φθαρτόν. Τὰ ἄρα τέσσαρα ἀξιώματα ἀληθῆ, ἠρτημένα δυεῖν ἀξιωμάτων, ὧν τὸ μὲν λέγει, τὸ ἀπὸ ἀκινήτου πᾶν ὑποστὰν, ἀμετάβλητον εἶναι κατ' οὐσίαν, τὸ δὲ ἀπὸ κινουμένου πᾶν ὑποστὰν, μετάβλητον εἶναι κατ' οὐσίαν.

[1]) **In marginibus nunc vix leguntur sequentia quae Proclo ascribi possunt:** Σχόλιον. Ὁ γὰρ Ἁρποκρατίων καὶ ὁ Ἀττικὸς, οἱ τὸ γεννητὸν λέγεσθαι τὸν κόσμον ἐν Τιμαίῳ ὑπὸ τοῦ Πλάτωνος κατὰ χρόνον ἀκούοντες, ἐπειδὴ ὁ Ἀριστοτέλης ἐγκαλεῖ τῷ θείῳ Πλάτωνι ἐν τῇ Περὶ οὐρανοῦ, διότι λέγων κατὰ χρόνον τὸν κόσμον γεννητὸν, ὡς ἐκεῖνος οἴεται, λέγει αὐτὸν ἄφθαρτον εἶναι, ἀπολογίαν οἴονται εὑρίσκειν πρὸς αὐτὸν, λέγοντες ὅτι φθαρτὸς μέν ἐστι διὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ἄφθαρτος δὲ διαμένει διὰ τὴν τοῦ θεοῦ βούλησιν. Πάνυ δὲ καλῶς ὁ φιλόσοφος εἶπεν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι εἰ λέγεται φθαρτὸν αὐτὸν ὄντα ὅσον ἐπὶ τῇ ἑαυτοῦ φύσει, ἄφθαρτον γεγονέναι διὰ τό· Μὴ λέγετε, ὅτι καὶ γενετὸν αὐτὸν ὄντα, καὶ γινόμενον ἐν χρόνῳ, εἶναι ἀγένητον διὰ τὴν τοῦ δημιουργοῦ βούλησιν. Εἰδέναι δὲ χρὴ, ὅτι ὁ θεῖος Πλάτων τὸ γεννητὸν κατ' αἰτίαν λαμβάνει, καὶ οὐ κατὰ χρόνον· οὐ γὰρ δήπου ὁ Τίμαιος παρὼν τῇ προτεραίᾳ τοῖς περὶ Πολιτείας λόγοις, καὶ ἀποδεξάμενος τὸ πᾶν τὸ κατὰ χρόνον γεννητὸν φθαρτὸν εἶναι, τῇ ἑξῆς ὥσπερ ἐπιλαθόμενος, τὰ ἐναντία ἑαυτῷ ἔλεγεν, καὶ ὀρθῶς ἀπαντῶντες πρὸς τὸν Ἀριστοτέλη ταῦτα ἐροῦσιν, ὅτι ἐπειδὴ κατ' αἰτίαν αὐτὸν λέγει γεννητὸν, καὶ οὐ κατὰ χρόνον, εἰκότως οὐ λέγει αὐτὸν φθαρτὸν εἶναι. **Scholium illud Holstenius et alterum inferius feliciter introspexit.**

[2]) **Codex respectu ad quatuor axiomata hic ponit Α′ in margine, et l. 16, 22, 24 infra. . . . Β′, Γ′, Δ′.**

[3]) H. f. 9.

[4]) **Aliud rursus occurrit in margine** Σχολ. Οἷον ἐγὼ ἐτέχθην, οὐχ ἁπλῶς ὑπὸ τῆς κινήσεως τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὑπὸ τῆσδε τῆς περιφορᾶς. Εἰ γὰρ ἁπλῶς ὑπὸ τῆς κινήσεως ἐγινόμην, ἔδει με καὶ πρὶν γεννηθῶ γενέσθαι.

[5]) **Cod.** μεταβαλόν **sic. Paulo infra H.** φθορὰ δὲ τοὐναντίου.

ΙΓ'.

Τίνα λέγει „τὸν πάντα χρόνον„, ὅταν λέγῃ, ὡς „οὐδ' ἡ τοιαύτη σύστασις τὸν πάντα μενεῖ χρόνον„; ἢ εἰ ὁ πᾶς χρόνος αἰῶνος ἐστὶ τοῦ παντὸς εἰκὼν (λέγεται γὰρ καὶ ὁ αἰὼν πᾶς), τὸ μὲν οὖν παράδειγμα τὸν ἅπαντα αἰῶνα ἐστιν· μέτρον δὲ ὁ πᾶς αἰών, μέτρον ἄρα καὶ ὁ πᾶς χρόνος· ἀλλ' ὁ μὲν τῆς τοῦ νοητοῦ ζώου ζωῆς μέτρον, ὁ δὲ τῆς τοῦδε τοῦ κόσμου ζωῆς ὁ χρόνος· καὶ εἴη ἂν τῆς τῶν ἐν αὐτῷ πάντων ἀσωμάτων κινήσεων καὶ σωματικῶν πασῶν κοινῆς συναποκαταστάσεως, μέτρον παντελές· ὃ δὴ πολλάκις ἀνελισσόμενον ποιεῖ τὸν ἄπειρον χρόνον διὰ τὴν ἐν τῷ αἰῶνι δύναμιν, ἄπειρον λαμβάνοντα τὴν κατὰ γένεσιν ἀπειρίαν τῷ πάλιν καὶ πάλιν γιγνομένην ἄπειρον, ἐκείνης οὔσης ἀπείρου, καὶ οὐ γιγνομένης· ὡς οὖν ὁ πασῶν[1]) [χρόνος (fol. 35) τὸν πάντα βίον ἐκείνης τοῦ παντὸς ἀποκαταστάσεως, ἐν ᾧ τὸ μὴ φθαρὲν ἄφθαρτόν ἐστιν, οὐδὲν οὖν φθαρτὸν μένει τὸν ἅπαντα χρόνον, οὐδὲν γὰρ τῷ κόσμῳ αὐξῆσαν κατὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν περιοδικὴν ζωήν, φθαρτόν ἐστιν, ἵνα μηδὲν ἔξω ᾖ τῆς κοσμικῆς ὅλης ζωῆς, ἀλλὰ πᾶσαι πάντων γενέσεις, πᾶσαι πάντων μεταβολαί, ψυχικαὶ καὶ σωματικαί, περιλαμβάνονται ὑπὸ] τοῦδε[2]) τοῦ παντός· διὸ καὶ πᾶς κέκληται πασῶν τῶν Μουσῶν ὡς παντελῆ τὸν ἀριθμὸν προστησάμενος, τὸν πασῶν μεταβολῶν ἀφοριστικόν· ὁ ἀνακυκλούμενος, ἄπειρος γίνεται· διὸ καὶ ἐπὶ τούτου τὸ ἄπειρον, οὐχ οἷον ἅμα ἐστιν, ὡς ἐπὶ τοῦ αἰῶνος.

ΙΔ'.

Τὰ μὲν φυτώδη ἐστι τῶν ζῴων, οὐχὶ[3]) τῷ αἰσθητικῷ περιπατητικῶς· οἶδεν γὰρ καὶ φυτῶν αἴσθησιν, ἀλλὰ τῷ μονίμῳ καὶ πορευτικῷ· διὸ τὰ μὲν ἔγγεια προσεῖπεν, τὰ δὲ ἐπίγεια· τὰ δὲ ἐκφερόμενα ἐπὶ γῆς, τὰ δὲ κατερριζώμενα ἐν τῇ γῇ· λέγει δὲ ὅτι οὐ τοῖς φυτοῖς μόνοις τοῖς ἐγγείοις, ὡς ἐν τῇ γῇ κατερριζωμένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ζώοις τοῖς ἐπὶ γῆς κινουμένοις, καὶ περίοδοί τινες ποιοῦσιν εὐγονίας καὶ δυσγονίας σωμάτων τε καὶ ψυχῶν· οὐ μόνον δὲ φυτοῖς εἶπεν, ἀπὸ τούτων ἀρξάμενος· ἐπειδὴ τὸ κράτος τῶν εἱμαρμένων περιόδων ἐν τοῖς ἥκιστα μετέχουσιν αὐτοκινήτου δείκνυται ζωῆς, καὶ γὰρ ὁ Τίμαιος ἐν μόνοις τούτοις ἔφατο μὴ εἶναι τὸ αὐτοκίνητον ἄλλο τρίτον μέρος τῆς ψυχῆς, οἷα δή ἐστιν τὰ φυτά· διὸ καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως ὠνόμασται· τὴν γὰρ εἱμαρμένην φυσικὴν ζωὴν εἶναι φχ . . . (fol. 35 v.) [δηλοῖ δε καὶ τὰ τῶν περιοδικῶν λόγων τὸν κόσμον ἀνα . . . σεν Εἱμαρμένη καὶ σύμφυτος ἐπιθυμία . . . μὲν τούτοις μόνοις . . . τῷ κύκλῳ φησὶν φερόμενα τῆς εὐγονίας καὶ δυσγονίας . . . δοκεῖ μάλιστα καθ' Εἱμαρμένην μόνην . . . οὐκ ἔχοντα τὸ αὐτοκίνητον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς πλείονα τὴν ζωὴν ἔχουσιν, καὶ ἐλευθερω . . . δοκεῖ γὰρ μάχεσθαι τὸ εἱμαρμένον πρὸς τὸ ἀδέσποτον[4]), καὶ τῷ ὄντι σώματι συζυγεῖσα ψυχὴ] καθ' Εἱμαρμένην ζῇ καὶ ἡ κατὰ ὕπαρξιν ἢ κατὰ σχέσιν οὖσα σωματοειδής· [τά τε οὖν] μέτρα τῶν βίων ἀπὸ τῶν περιόδων πᾶσιν τῶν κυκλικῶν καὶ τὰ εἴδη τὰ διάφορα τῆς ζωῆς. Ὡς γοῦν καὶ Ἀριστοτέλης φησίν· Ἕπονται ταῖς κυριωτέραις περιόδοις αἱ [ἀκυρότεραι

[1]) H. f. 10.
[2]) Huc usque immanior folii lacuna.
[3]) H. οὐ τῷ.
[4]) Cf. supra p. 145, 146.

κυριωτέραι δὲ αἱ] τῶν ἀϊδίων, ἀκυρότεραι δὲ αἱ τῶν θνητῶν· πασῶν δὲ εἰς[1]) πάντα συντελουσῶν, τῶν ἀϊδίων εἰς τὰ θνητά, ἄλλα ἄλλοις μᾶλλον αἴτια τῆς περιτροπῆς, οἷον τῷ μὲν σεληναία περίοδος, τῷ δὲ χρόνια, τῷ δὲ ἄλλη τις, ἢ ἀφανὴς ἡμῖν ἢ ἐμφανής· πᾶν γὰρ κύκλῳ κινούμενον, περίοδον ἔχει, καὶ αἴτιόν ἐστι θνητῷ τινι περιτροπῆς, εἴτε θεῖον εἴη ὄχημα, εἴτε ἀγγελικὸν, εἴτε δαιμόνιον· ⸭ καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰ μέτρα τῶν τριῶν βίων διάφορα πλήθει χρόνου, καὶ τὰ εἴδη τῆς ζωῆς, ὅτι καὶ τὰ αἴτια διάφορα τὰ ἀεὶ κινούμενα· λανθάνει δὲ τί τίνος αἴτιον, καὶ θαυμάζομεν διὰ τί τὸ μὲν ζῇ μίαν ἡμέραν[2]), ὡς τὸ περὶ τὸν Ὕπανιν ποταμὸν, γεννώμενον μὲν ἀνατολῇ, ἀποθνῆσκον δὲ ἐν τῇ δύσει· τὸ δὲ ⸭ ἐννέα γενεὰς ἀνδρῶν γηρώντων, οὐχ ὁρῶντες πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ (f. 36) κυκλοφορητικὰ [καὶ ποῖα ποίων ἄγεσθαι περιτροπῶν· ἐν δὲ τούτοις ὥρισται καὶ ...ον ὅτω ... πᾶσαν κοσμικὴν περίοδον ... Καὶ τί τὸ μακροβιώτατον; ὅτι τὸ τὸν π... χρόνον τῆς περιόδου ταύτης βιοτεῦον. Καὶ τί τὸ βραχυβιώτατον; ὅτι τὸ τῷ ἐλαχίστην ἔχοντι τὴν ἀποκαταστικὴν ζωὴν διεξείη τὸν τὴν ἑαυτοῦ περιτροπήν.]

ΙΕ'.

[Θεῖον γενητὸν, οὔτε] τὸν ὅλον λέγει κόσμον, εἰ καὶ [προηγουμένως] τοῦτον, οὔτε τὸν οὐρανὸν μόνον, οὔτε τὸ ὑπὸ σελήνην, ἀλλὰ πᾶν τὸ ἀεικίνητον καὶ περιφερόμενον, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴθ' ὑπὸ σελήνην, ὡς μὲν σωματικὸν γενητὸν καλούμενον. Οὐδὲν γὰρ σῶμα αὐθυπόστατον· ὡς δὲ ἀεικίνητον, θεῖον· μιμεῖται γὰρ τὰ θειότατα τῶν ὄντων, ἄγρυπνον ἔχοντα ζωήν. Καὶ γὰρ οὐδὲ εἶπεν τοῦ θείου γενητοῦ τὸν τέλειον ἀριθμὸν τὴν περίοδον περιλαμβάνειν, ἀλλ' ἄνευ τοῦ ἄρθρου, „θείου γενητοῦ"· δι' οὗ δηλοῖ πάντως ἢ τινὸς, ἢ παντὸς θείου γενητοῦ. Τὸ δὲ τινὸς οὐκ ἐπιστημονικὸν, ἀόριστον γὰρ, πολλῶν ὄντων θείων γενητῶν, καὶ οὐχ ἑνός· οὐδ' ἂν πρὸς ἕν τι μόνον ἀντιδιῃρεῖτο τῶν θείων γενητῶν, τὸ ἀνθρώπειον γενητόν· οὐδὲ γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἑνὸς τῶν θείων ἕτερος, ἀλλὰ πάντων· καὶ περίοδον ἔχει διττὴν, ἀμεινόνων καὶ χειρόνων γενέσεων, ἣν μηδὲν ἔχει θεῖον γενητὸν, ἀλλ' οὐχὶ[3]) ἕν τι μόνον. Παντὸς ἄρα λέγει θείου γενητοῦ, καὶ οὐχὶ τινὸς, ὅταν λέγῃ „θείῳ μὲν οὖν γενητῷ περίοδός ἐστιν, ἣν ἀριθμὸς περιλαμβάνει τέλειος"· ἐπεὶ[4]) καὶ παντὸς ἦν, εἰ ἔλεγεν τινὸς θείου, καὶ οὐ παντός· τῶν δὲ ἄλλων τὴν περίοδον οὐχὶ ἀριθμὸς περιλαμβάνει τέλειος· ἐπεὶ καὶ [εἰ (fol. 36 v.) ... ειεν τίς τὸν κόσμον μόνον] λέγεσθαι [θεῖον γενητὸν, καὶ διὰ τοῦτον τὸν] ἀριθμὸν [αὐτοῦ τὸν περι]οδικὸν τέλειον, γελοῖον ἄντικα... εἶν ἐν τῷ κόσμῳ τὸν ἄνθρωπον [καὶ τὴν τούτου] περίοδον [πρὸς τὴν κοσμικήν· οὐ γὰρ εὔ]τακτος ἡ μετάβασις, καὶ ταῦτα Μουσῶν λεγουσῶν· „πᾶν ἄρα θεῖον γενητὸν, μεθ' ὃ τὸ ἀνθρώπειόν ἐστιν γενητόν". Τῶν οὖν γενητῶν ἀεικινήτων ὄντων, ἢ οὐκ ἀεικινήτων, πάντα ἀεικίνητα θεῖα καλέσας, τὸ ἀνθρώπειον [ἀντιδιεῖλεν] ἐκείνοις, οὐκέτι μίαν ἔχον ζωήν, καὶ τῷ[5]) ἀριθμῷ τὴν αὐτὴν, οὐδὲ ἀπαράλλακτον τὴν περίοδον. Διόπερ ἐκείνου μὲν παντὸς τὴν περίοδον ἀριθμὸς περιλαμβάνει τέλειος, εἷς ὢν ἐφ' ἑκάστου, καὶ ὁ αὐτὸς ἀποκαταστικὸς, μήτε προσθήκην, μήτε ἀφαίρεσιν ἔχων, καὶ πάντων τελειότατος ὁ τοῦ

1) H. f. 11.

2) Notatur in marg.: ⸭ Σήμ. περὶ ζώου αὐθήμερον γεννωμένου καὶ ἀποθνήσκοντος, ὃ καλεῖ ἐπιβάλλον, ὡς ἡ κορώνη. H. omisit. Fort. τὸ μὲν ζῇν.

3) H. f. 12.

4) H. expunxit ἐπεὶ usque ad οὐ παντός, sed contra cod.

5) H. om. τῷ.

παντός· μέρη γὰρ οἱ ἄλλοι, καὶ εἰ τέλειοι εἶεν τοῦ κοσμικοῦ χρόνου, ὡς καὶ αὐτὰ[1]) κινούμενα μέρη τοῦ κόσμου πάντα, καὶ αἱ ζωαὶ αὐτῶν, τῆς κοσμικῆς ζωῆς· καὶ αἱ περίοδοι, τῶν περιόδων· γενητὸν μὲν οὖν καὶ τὸ πᾶν σῶμα, καὶ ἕκαστον σῶμα, κἂν ἀΐδιον ᾖ, καὶ ἀπὸ χρόνου παντελῶς ἀγένητον, ὡς ἀπ' ἄλλης αἰτίας μόνον γεννώμενον ἀεί, τοῦ ποιοῦντος αὐτῷ ἀεὶ τῷ εἶναι ποιοῦντος· γενητὰ δὲ κυρίως τὰ ἀπὸ χρόνου γεγονότα, ὧν τὸ ἀνθρώπειον ἐν τοῖς συνεγνωσμένοις πρῶτον. Ὅτι γὰρ καὶ ἄλλα ἐστὶν θνητὰ πρὸ ἡμῶν, δῆλον· οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἀϊδίων καὶ λογικῶν εἰς τὸ ἀσθενὲς τοῦτο ζῶον καὶ βραχύβιον ἀμέσως ἡ δημιουργία προῆλθεν· ἀλλ' ἔστι καὶ ἄλλα γένη[2]) μακραίων, ἃ ἐγ[γὺς (fol. 37) θεῶν ὄντα εἰς ἐκείνην... τὸ μεθάποτε γένοιτο δ' ἄν... ἐκείνων εἰς τὸ γένος ἡμῶν μετάβασις... ἀληθῶς ἐκεῖ τεταγμένων, ἀλλὰ... ἐσχάτη ἐκεῖ γιγνομένων.]

ΙΣ'.

[Τὸν τοιόνδε ἀριθμὸν οὐ μόνον χρὴ νοεῖν ἐπὶ δακτ... θέντας... ἀριθμητὸν μ...] ᾗ ἀριθμὸς [καὶ τελειούμενος οὐδέπο]τε τέλειος ἀεὶ γιγνόμενος, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν τούτου, νοερὰν μὲν οὖσαν, περιάγουσαν δὲ τὸν πεπερασμένον[3]) ὅρον τῆς τοῦ κόσμου πάσης περιόδου, ὡς οὖν ὁ μὴν ἐπὶ σελήνην θεὸς ὤν, ὑφίστησι τὸν ἀριθμούμενον μῆνα τῆς περιόδου τῆς σελήνης, καὶ ὡς αἱ ὧραι τὰ μέτρα τὰ ἐμφανῆ γεννῶσι τῶν ὡρῶν, οὕτω πολλῷ πρότερον ὁ τέλειος ἀριθμός ἐστιν ὁ ἑστὼς πρὸ τοῦ κινουμένου, καὶ καθέκαστον τῶν ἀεικινήτων[4]) ἐστίν τις νοῦς, ὅς καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἐν αὐτῷ συμπεραίνει, καὶ τὴν ἀποκατάστασιν τὴν σωματικήν. Οὐκ ἄρα δεῖ ζητεῖν τίς ὁ τέλειος ἀριθμὸς εἰς μυριάδας ἀποβλέποντας τόσας καὶ τόσας· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἐπὶ τοῦ παντὸς εὑρεῖν τοῦτον, ὅτι μηδὲ πάντων τῶν κινουμένων δυνατὸν τὰς περιόδους εὑρεῖν· οὐδὲ γὰρ πάντα τὰ περιϊόντα, κύκλῳ πολλαπλασίων ὄντων, τῶν μὴ καθεωραμένων θείων καὶ δαιμονίων -:: σωμάτων, καὶ ὧν δὲ ὁρῶμεν ὡς τῶν ἀπλανῶν, τούτων ἑκάστου τὴν περίοδον εὑρεῖν ἀδυνάτου πᾶσιν ὄντος. Κινεῖται μὲν γὰρ ἕκαστος περὶ τὸ ἑαυτοῦ κέντρον· κινούμενος δέ, ἔχει τινὰ χρόνον τῆς περιόδου, καθ' ἣν εἰς τὸ αὐτὸ σχῆμα τελευτᾷ· τούτου δὲ τὸν ἀριθμὸν δαίμονες μὲν [εἴδειαν, (fol. 37 v.) ἀνθρώποις δὲ ἀμήχανον ἐσ... τῶν δὲ ηὕρηντο οἱ χρόνοι τῶν ...των, ποῖος νοῦς πάντων τῶν δαιμονίων κινημάτων ἢ τῶν ἄλλων εὗρεν ἂν τοὺς περιοδικοὺς ἀριθμούς· ἀλλὰ μὲν τὸν ἀποκαταστατικὸν τοῦ παντὸς ἀριθμὸν ἐκ τούτων ἀνάγκη μετρεῖσθαι πάντων, πολλῷ ἄρα μᾶλλον ἐκεῖνον] ἀδυνατὸν εὑρεῖν· ὅσοι δὲ τῶν [ἐκ τῶν ἑπτὰ] κοσμοκρατόρων εὑρεῖν ἐπειράθησαν ἕνα καὶ τέλειον ἀριθμὸν, εἰς μέρος τοῦ παντὸς ἰδόντες ᾠήθησαν ἔχειν τὸ πᾶν. Οὔτε οὖν τὸν τοιοῦτον ἀριθμὸν ἀποδεκτέον, τούτοις ἀδύνατον ὄντα πρὸς εὕρεσιν, καὶ οὔ ποτε τέλειον, οὐδὲ περιέχοντα τὴν περίοδον, ἀλλὰ συμπαρατεινόμενον· οὔτε ὅπερ εἶπον ἄλλοι, τὸν αἰῶνα αὐτὸν, ὅς ἐστιν τοῦ χρόνου πατήρ· περιέχει μὲν γὰρ καὶ ἐκεῖνος, ἀλλ' οὐ τὴν τοῦ θείου γενητοῦ περίοδον, ἀλλ', ὥς φησιν Ἀριστοτέλης, αὐτὸν τὸν ἄπειρον χρόνον· καὶ ἔτι οὐδὲ ἀριθμὸς ὁ αἰών, ἀλλὰ πρὸ ἀριθμοῦ παντὸς, ἐν ἑνὶ μένων, ὡς φησὶν ὁ Τίμαιος· ὁ γὰρ ἀριθμὸς ἐκεῖ, ὅπου ἑτερότης, ὁ δὲ αἰὼν πρὸ ἑτερότητος καὶ πρὸ τοῦ ζῴου τοῦ παντελοῦς· ἀλλ' ἐπεὶ κατ' ἀριθμὸν[5]) ὁ χρόνος

[1]) H. bis πάντα, quod hic abundat.
[2]) Ad haec nota marginis: Σήμ. περὶ νυμφῶν.
[3]) H. f. 13.
[4]) H. ἀεὶ κινουμένων.
[5]) H. f. 14.

ὁ ἐμφανὴς κυκλεῖται, ὡς φησὶν ὁ Τίμαιος, εἴη ἂν πρὸ τούτου ὁ κυκλῶν ἀριθμὸς, ἀποκαταταστικὸς ὢν τῆς περιόδου πάσης. Καὶ εἰ μὲν κἀκεῖνος ἐν γενέσει εἴη, πάλιν ἔσται κατ' ἀριθμὸν ἄλλον, καὶ εἰς ἄπειρον· εἰ δὲ ἀριθμὸς μόνον ἀεὶ ὢν, αἴτιος τοῦ κατ' ἀριθμὸν κυκλου[μένου] χρόνου, ἀριθμὸς ὢν αὐτὸς νοερὸς, καὶ οὕτω χρόνος, ὡς Χορόνους τις ὢν, τοῦ χορεύειν αἴτιος τῷ κόσμῳ τῆς κατὰ κύκλον ἀπο[καταστάσεως (fol. 38)... ἐν τῷ... Σωκράτης ἀληθινὸν ἀριθμὸν... ἐν αὐτῷ φησὶν εἶναι τὸ αὐτοτάχος καὶ τὴν αὐτοβραδύτητα, καὶ χρῆναι τὸν ὡς ἀληθῶς ἀστρονομικὸν ἐκεῖνον ὁρᾶν ἀντὶ τῶν ἐμφανῶν οὐρανίων χρονικῶν μέτρων, περὶ ἃ διατρίβουσιν οἱ] πολλοὶ [τῶν τὰ οὐράνια φροντιστῶν. Εἰ] γὰρ ἐννοήσαιμεν [ὅτι χρόνῳ μὲν] ὁρίζεται τὸ ταχὺ καὶ βραδὺ, τὸν δὲ [ἀριθμὸν] ἐκείνον φησὶν ταῦτα περιέχειν, συ[ναγάγοιμεν] ἂν ἐξ ἀνάγκης τὸν ἀριθμὸν [ἐκεῖνον χρό]νον εἶναι· καὶ εἰ προσεννοήσαιμεν, [ὅτι ἢ ὁ μετ'] οὐρανοῦ γεγονώς ἐστιν χρόνος[, ἢ πρὸ ἐκεί]νου τίς, ὁ δὲ μετ' οὐρανοῦ γεγονὼς [γενητός,] οὗτος δὲ ἀληθινὸς ἀριθμὸς ὑπ' αὐ[τοῦ λέγε]ται, δῆλον ὡς ἀναγκάσομεν ἐκεί[νου προε]στάναι, τοῦ κατ' ἀριθμὸν ἰόντος, τὸν [αὐτὸν] ἀριθμὸν τοῦ γενητοῦ, τὸν ἀληθ[ινόν. Θεὸς] οὖν ἐστιν ὑπερκόσμιος ὁ χρόνος ἐ[κεῖνος], οὕτως ἀριθμὸς, ὡς ἀριθμῶν πάσας [περι]όδους τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ζώντων, καὶ [ἀπο]καθιστὰς πάντα κατὰ τὰ ἑαυτῶν [σύμφυ]τα μέτρα, καὶ οὗτος μὲν εἷς τέλειος καὶ [ἀλη]θινὸς ἀριθμός· λοιπὸς δὲ ἄλλος καθ' [ἕκα]στον θεῖον γενητὸν, ὡς μὴν ἐπὶ σελήνης, καὶ ἐνιαυτὸς ἐπὶ ἡλίου· καὶ ἐπὶ πάντων ὁμοίως ἢ ἐμφανῶν ἢ ἀφανῶν, θείων ὄντων γενητῶν, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ζώντων κατὰ τὰς ἰδίας περιόδους τάς τε ψυχικὰς καὶ τὰς σωματικὰς, εἴτε οὐρανίας ἐχόντων τάξεις, εἴτε ὑποσελήνους, ἀερίας τινὰς, ἐνυδρίας, ἢ χθονίας· ἔστι γὰρ ἐν ἑκάστῃ μοίρᾳ τοῦ παν[τὸς (fol. 38 v.) ... παντὶ τῷ ἀριθμῷ... ἀποκαταστατικῷ θείου γενητοῦ ...εινος ὁ τοῦ ἀνθρώπου γενητοῦ... ἴδιος ὢν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς... μετρητικὸς ταύτης καὶ ἀποκαταστικὸς, οὐκ ἔτι τέλειός ἐστιν] ἁπλῶς ὡς ἐ[κείνων ἕκαστος], ἀλλὰ [1]) καθάπερ αὐτός φη[σιν, κύριος] ἀμεινόνων καὶ χειρόνων γενέ[σεων· καὶ] γὰρ οὗτος πρὸ τῶν ἀνθρωπίνων [ἐστὶ πε]ριόδων, εἴπερ κύριος αὐτῶν ἐστιν, πε[ριέχων] τὰ διάφορα μέτρα τῆς τοῦ ἀνθρωπείου γενητοῦ ζωῆς καὶ τῆς εὐγονίας αὐ[τῶν] καὶ δυσγονίας. Ἀλλὰ τοῦτον μὲν εἰς [ὕσ]τερον εὑρήσωμεν, ὅστις ἐστίν· νῦν δὲ ὁ παντὸς θείου γενητοῦ τῆς συμπάσης ζωῆς ἀ[ριθ]μὸς εἷς καὶ πολὺς ὢν, ὡς καὶ τοῦ ὅλου κόσμου κοινὸς, καὶ ἑκάστου τῶν θείων γενητῶν [ἴδιος], τέλειος μὲν ἅμα λεγέσθω καὶ ἀληθινὸς, (ἀληθινὸς) μὲν, ὡς νοερός· τέλειος δὲ, ὡς τελεσιουργός· ὃς καὶ δηλονότι καὶ πρὸ πάσης ψυχῆς ἐστιν, εἴπερ καὶ ψυχὴ πᾶσα κατὰ χρόνον ἐνεργεῖ, καὶ ὡς ἐν Φαίδρῳ λέγει, διὰ χρόνου θεᾶται πᾶν ὅπερ ἂν θεᾶται· νοῦς ἄρα τίς ἐστιν θεῖος, εἴπερ καὶ τὸ κατ' αὐτὸν κινούμενον, θεῖόν ἐστιν γενητόν.

IZ'.

Τὸν μὲν τέλειον ἀριθμὸν τῆς περιόδου τοῦ θείου γενητοῦ παντὸς, ὅτι νοερὸν χρὴ νομίζειν, εἴπομεν· τὸν δὲ τῆς ἀνθρωπείας περιόδου, ποῖον τινὰ ῥητέον; ἢ δηλονότι, πολλοστὸν ἀπ' ἐκείνου, καὶ οὐκέτι τέλειον ἁπλῶς, διττῶν ὄντα κύριον γενέσεων [2]), ὡς αὐτός φησιν, ἀμεινόνων καὶ χειρόνων· ἀλλὰ συμφυᾶ μὲν τῇ [οὐσίᾳ (fol. 39) ... ἕστηκεν ταῖς περιόδοις τοῦ ἀνθρωπείου γενητοῦ, κύριος ὢν, ὡς φησίν, διττῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων γενέσεων... των ἀληθὲς ὅτι τῶν ἀϊδίως περιαγομένων δεῖ τινα προυπάρχειν τῆς κυκλή-

[1]) H. f. 15. Mox H. γενέσεως.

[2]) H. iterum γενέσεως.

σεως αἰτίαν ἀκίνητον· ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ ἀνθρώπειον] γενητὸν ἔχει περιόδους, [εἰ καὶ ἀμείνους ἢ χείρους, ἐστίν τις ὁ] καὶ τούτων [μετρητικὸς πρὸ τῶν καθ' ἀριθμὸν] μετρουμένων [ὁ μετρῶν αὐτάς. Εἴ τέ τις] Προμηθεὺς ὢν, εἴτε [καὶ ἄλλος τις τῶν τελούντων] ὑπὸ τὸν ἕνα τῆς [πάσης αἴτιον] παλιγγενεσίας θεόν, ἔν τε τοῖς [θείοις γενη]τοῖς οὔσης καὶ τοῖς μὴ θείοις. Πᾶσ[α γὰρ] ἡ χρονικὴ [1]) σειρὰ τοῦ ἑνὸς ἐκείνου θεοῦ [ἐξῆπται], μετροῦσα τῷ πάλιν καὶ πάλιν τὴν ἀπ[οκατά]στασιν [2]) ἑκάστων καθ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν [τόπον]· δεῖν οὖν λέγω, καὶ τὸν κύριον τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων τοῦ ἀνθρωπείου γενητοῦ [περι]όδων ἀριθμὸν ὁρᾶν, μὴ μόνον ἐν αὐταῖς [καὶ] κατ' αὐτὸν ἀνακυκλουμέναις ψυχαῖς [καὶ] συντελούσαις εἰς τὸ ἀνθρώπειον γενητόν, [μη]δὲ ἐν τῇ Εἱμαρμένῃ μόνον, ἀλλὰ πρὸ τού[των] αὐτὸν καθ' αὐτὸν [3]), εἶτα καὶ ἐν τῇ Εἱμαρμένῃ καὶ ταῖς ψυχαῖς. Τὸ γὰρ ἄμεινον καὶ τὸ χεῖρον τῶν γενέσεων ἀπὸ τῆς ποιᾶς ζωῆς τῶν ψυχῶν καὶ ἀπὸ τῶν εἱμαρμένων συμπλέκεται περιόδων· εἰ οὖν ἀμφοτέρων Εἱμαρμένη περιέχει τὴν αἰτίαν τῶν τε εὐγονιῶν καὶ τῶν δυσγονιῶν, ὁ δὲ διπλοῦς οὗτος ἀριθμὸς παράδειγμά ἐστιν ἀμφοῖν, εἴη ἂν καὶ ἐν τῇ Εἱμαρμένῃ πάντως καὶ εἰκότως· ἐπειδὴ καὶ πά[σης (fol. 39 v.) τῆς ...στον ἀριθμὸν περιείληφεν ... τὰς θείας ἢ πῶς ἀποκαθίστησι τὸν κοσμὸν κατὰ τοὺς οἰκείους ὅρους, πάντων οὖσα κινητικὴ τῶν ἐγκοσμίων, τῶν βραχυπόρων καὶ μακροπόρων, ἀλλ' αὐτὴν ἀνάγκη καὶ ἐν αὐταῖς εἶναι τοῦτόν γε ταῖς ψυχαῖς, ταῖς εἰς τὸ ἀνθρώπειον γένος ἰούσαις ζωτικαῖς· αὐτοκινήτως γὰρ ζῶσιν καὶ οὐ περιάγονται μόνον ὑπὸ τῆς Εἱμαρμένης, ὥσπερ τὰ] πληγῇ νεμόμενά φασιν, [ἀλλὰ καὶ] ἑαυτὰς περιάγουσιν· ἔστιν οὖν ἀ[ριθμὸς] ζωτικὸς κινούμενος περιοδικῶς ἀμεινόνων ἢ χειρόνων· ἑκάστη δὲ δυοειδὴς [οὖσα] καὶ κύκλος ταυτοῦ καὶ θατέρου κατὰ [μὲν τὸν] ταυτοῦ κύκλον, ἔχει τὴν ἁρμονίαν τὴν [κρεί]ττονα· κατὰ δὲ τὸν θατέρου, τὴν χείρο[να], μηδέποτε μὲν ἔξω γιγνομένην πάσης ἁρμονίας· ἐκπεσεῖται γὰρ ἂν καὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς, ἐν ἁρμονικοῖς ὑφεστώσης λόγοις, [κρ]είττονα δὲ ἁρμονίαν ὅμως δεχομένη [4]) καὶ χείρονα, καὶ ἀριθμὸν ἄλλον μὲν ἐκείνης, ἄλλον δὲ ταύτης προβάλλουσα· καθάπερ οὖν τὸν τῶν θείων περιόδων ἀριθμὸν οὐχὶ πλῆθος ἐννοοῦμεν (ἀπεριήγητον γὰρ ἦν), ἀλλ' ἀπὸ τῆς ποιότητος τέλειον αὐτὸν ἐλέγομεν [5]) ὡς τελεσιουργόν· οὕτω δὴ καὶ τὸν τῆς ἀνθρωπείας κἂν διττὸν ποιῶμεν, μὴ κατὰ τὸ πόσον αὐτὸν νοήσωμεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς, τέλειον καὶ ἀτελῆ, ταυτοποιὸν καὶ ἑτεροποιόν, ἐπιστρεπτικὸν καὶ γενεσιουργόν. Ἡ μέν γε μυριάς, ἥτις ἐστὶν ἁρμονία κρείττων, ἐκ τῆς τριωδουμένης γενομένη μονάδος, ἐπιστραφείσης εἰς ἑαυτήν, ἀποκαταστατι[κή τίς ἐστιν (fol. 40) καὶ τελεσιουργὸς τῆς ψυχῆς, ἐπ]ανάγουσα πεσοῦσαν εἰς τὴν ... πάλιν,] ὅθεν ἥκει [δεῦρο], καθάπερ [φησὶν ὁ ἐν Φαίδρῳ] Σωκράτης. [Ἡ μὲν γὰρ μονὰς δίδός ἐστι, μονοειδῶς πᾶν] περιέχουσα [τὸ πᾶν· ἡ δὲ δεκὰς] διονυσιακή. Τίκτει γοῦν αὐτὸν ἐνεάμηνον ὁ πατὴρ πάσης ἀποκαταστάσεως αἴτιον. Ἡ δὲ ἑκατοντὰς [6]) αὐταῖς [προσήκει ταῖς] ψυχαῖς [7]) γεννηθείσαις [ἐκ τῆς δεκάδος εἰς] ἑαυτὴν εἰσιούσαις. Εἰ δὲ βουλείῃ [8]), [καὶ ἡ μὲν μονὰς] ἑνοειδὴς οὖσα [9]) τῆς πάντων ἀρ[χῆς ἐστιν αἰτία]· ἡ δὲ δεκάς, τῆς νοερᾶς αἰτίας [ἥτις εἰς ἑαυτὴν] στραφεῖσα μετὰ τὴν πρόοδόν ἐστι [δεκάς· ἡ δὲ] ἑκατοντὰς ψυχική, λοιπὸν ὡς τριωδου[μένη] μονάς, καὶ ἐξ ἀμφοῖν οὖσα· στραφεῖσα [οὖν] εἰς ἑαυτήν, ἀφίστησιν αὕτη ζωὴν αὐτ[ενεργή]τως, ἀποκαταστατικὴν εἰς τὴν ἀρχήν, [καὶ διὰ] τοῦτο ἡ

[1]) H. om. ἡ ante χρονική, et τὴν ante ἀποκατ... dein τὸν ante αὐτόν.
[2]) H. ἀποκατάσιν, sic supra ἀποκαταστικός.
[3]) H. f. 16.
[4]) H. δεχομένην.
[5]) H. λέγομεν.
[6]) H. ἑκοντάς. Sic et infra item.
[7]) H. f. 17.
[8]) H. βούλει.
[9]) H. οὕτω.

μυριὰς ἀποκαταστατικὴ ψυχῆς [ἐστιν]. Ὁ δὲ ἑκάτερος ἀριθμός, ὁ ἐκ τῆς ἑκατον[τά]δος ἐπὶ τὸν πέντε [1]) καὶ ἑβδομήκοντα [γεγο]νώς, ἐνέργειά τις ἐστὶν καὶ αὐτὸς ψυχῆς. (μένει γὰρ ἡ τριωδουμένη μονάς), ἀλλ' ἐκπεσούσης δὲ εἰς τὸ χεῖρον, εἰς ἑαυτὴν δὲ συννεῦσαι μὴ δυνη[θεί]σης· λειπὼν γάρ ἐστιν ἐκεῖνος τῷ ἀπὸ τῆς πεντάδος, ἣν ἱερὰν δικαιοσύνης οἱ Πυθαγόρειοι φασίν. Ἐλλείπων οὖν τῷ τῆς αὐτοπραγίας εἴδει, τῆς εἰς γένεσιν ἐξελθούσης ζωῆς ἐστιν εἰκών· ἣν ὁ θατέρου κύκλος προβάλλων γενεσιουργὸν ἀποτελεῖ τὴν ὅλην ἡμῶν περίοδον, ἀντὶ νοερᾶς, καὶ ἀλλοτριοπραγοῦσαν, ἀντὶ τῆς ἐπιστρεφούσης εἰς ἑαυτήν. Τοῦ τοίνυν ἀριθμοῦ τῆς ἀνθρωπείας περιόδου δυοειδοῦς ὄντος, κατά τε τὴν Εἱμαρμένην ποίησιν καὶ κα[τὰ (fol. 40 v.) ...ν δεῖ τὸν καιρόν, παραλαβὼν γενέσεων ἐστιν διττῶν οἰστικός, τῶν ἀμεινόνων καὶ τῶν χειρόνων, καὶ τὰς συμμίξεις ἐν τοῖς κ... ...σιν πρῶτος θεὸς τῶν καιρῶν ἐστιν.

ΙΗ'.

Ὅτι [2]) Κρόνιος πρὸς τούς... διαφθείροντας τὸν κόσμον ἱστάμενος καὶ τοὺς γενητὸν ἀκούοντας, ὡς τοῖς φθαρτοῖς οἰκεῖον, ἀΐδιον φησὶν, καὶ τὰς ἐναντίας δυνάμεις τῷ πυρὶ μὴ ἱστορήσαντες ἀξιομάχους οὔσας, καὶ ἔτι ὅτι οὐ πάντα φθείρει τὸ πῦρ, οὔκουν τὰ λίνα, τὰ ἐκ τῆς λίθου] τῆς Καρυστίας. — [Καὶ ὅτι τὸ θεῖον πῦρ τῷ παρ' ἡμῖν] πολέμιον· [οὐ καταφέρεται] γὰρ κεραυνὸς εἰς οἰκίαν ἐν ᾗ πῦρ ἐστιν, οὐδὲ ἔνθα δόμα ἀνάκειται φώκησις. Σχολῇ ἄρα τὰ ἄλλα φθείρει τὸ πῦρ, φεῦγον τὴν θάλασσαν, ἐν ᾗ αἱ φῶκαι, ἀλλ' οὐδ' ἐπὶ δάφνην φέρεται κεραυνός· διὸ καὶ ὁ μῦθος τὸν Ἀπόλλω λέγει φεύγειν τὴν Δάφνην.

ΙΘ'.

Ὅτι [3]) Κρόνιος [τὰς δύο] ἁρμονίας ἀκούει, κατὰ μὲν τὸ ἄρρεν, [τὸν] μύρια· κατὰ δὲ τὸ θῆλυ, τὸν ΖΦ, καὶ φη[σὶν] ὅτι δεῖ κατὰ τὸ ἄρρεν τῷ θήλει συζεύγνυσθαι κατὰ τὸν τούτων λόγον, καὶ τὴν ψυχὴν τῷ σώματι· καὶ γὰρ τούτων λόγος, ἄρρενος πρὸς θῆλυ, καὶ ἡ ἐμμελὴς τούτων κἀκείνων σύνοδος· ἐμμελὴς δέ, ὡς κατὰ λόγον οὖσα μουσικόν, εὐγονίαν ποιεῖ· ἡ δὲ ἐκμελής, ... ἀφορίαν καὶ παῖδας ἀμούσους.

Κ'.

Ὅτι Δημήτριος ὁ Γεωμέτρης μέν, Πορφυρίου δὲ διδάσκαλος, εἰς τὴν σύζευξιν τῶν ὁμοίων ἀνάγει πάντα, καὶ ἐκ τῶν ἀριθμῶν δείκνυσθαι φησὶν, ὅτι καὶ ἐν τῇ φύσει, κατὰ

[1]) Post notam in margine evanidam, legitur aliud σχόλιον: Ἀπὸ τῆς πεντάδος τὸν ΚΕ' φησίν· τὰ γὰρ Ε' ἐφ' ἑαυτὰ ΚΕ' ποιεῖ. — H. ἐπὶ τὸ πέντε. Infra πυθαγόριοι, ut alibi cod.

[2]) Incipiunt, praeter prolixam Procli garrulitatem, brevissima capitula, quae facile dixeris compendia amplioris sermonis aut extemporalia commentatoris schediasmata, nondum ducta ad umbilicum. Dolendum in hisce angustiis coarctari sententias insignium Philosophorum aut Scriptorum rarissimorum, Cronii, Demetrii Geometrae, Dercyllidae, Amelii, Magni Geometrae, Epicuri, Xenocratis, Pithagoreorum etc. Dissolutae etiam periodi et ἀσύστατα verba jugulari Proclum produnt.

[3]) H. f. 18. — H. l. 18 ἀΐδιοι.

τὴν μῖξιν τῶν ἀνομοίων, κρατεῖ τὸ χεῖρον, καὶ γὰρ τίκτουσι περιττοὺς οἱ περιττοί, καὶ οἱ χείρους ἐναντίους· αἴτιοι γὰρ [1])

[ΚΑ′.]

(fol. 41) . . . ὧν γὰρ ἑνὸς ἀποκατάστασιν [2]) . . . ὑπὸ τούτων μετρούμενος . . . καὶ ἑξῆς καὶ οὕτως . . . τινες καὶ προρρήσεις . . . δώδεκα ἐτηρίδας . . . ἀλλὰ . . . καὶ Διὸς ὡς ἑκάστου καὶ . . . περίοδον καὶ κατὰ τὴν . . . τινὸς . . . ἄλλων διάφορα συναποτελοῦνται.

ΚΒ′.

Ὅτι Δερκυλλίδης [3]) τὴν τοῦ θείου σώματος περίοδον, τὸ αὐτὸ τέλος ποιουμένην καὶ ἀρχὴν, τοῦ μηδέποτε συμπεσεῖσθαι τὸ πᾶν αἰτιᾶται. Καὶ γὰρ τὴν ῥάβδον τὴν περὶ τῷ δακτύλῳ κινουμένην μὴ πίπτειν, ἕως ἂν περιδινῆται καὶ τὸν ἐπὶ τῆς γῆς κυλιόμενον τροχόν· στάντα δὲ ταῦτα, πίπτειν εὐθύς· εἰ οὖν συναποκατάντες εἰς ἓν σημεῖον ἔστησαν οἱ ἄστερες, ταὐτὸν ἀνέπαθον· νῦν δὲ τὸ πέρας αὐτῶν, ἀρχὴ ἄλλης γίνεται περιόδου· καὶ ἡ συναποκατάστασις, οὐκ οὖσα στάσις, ἀλλ' ἀφετηρία, τῆς ἑξῆς περιόδου τηρεῖ τὴν κοσμικὴν τάξιν.

ΚΓ′.

Ὅτι αἱ ταῖς ἀρρήτοις διαμέτροις παρακειμέναι ῥηταὶ μονάδι μείζους εἰσὶν καὶ ἐλάττους διάμετροι διὰ τῶν ἀριθμῶν οἱ Πυθαγόριοι δείκνυ[σιν [4])] (fol. 41 v.) . . . μεῖζον καὶ πλασίον . . . κείσθω . . . τῇδε τριῶν διαμέτρῳ δὶς . . . ἔσται οὖν ἡ μὲν πλευρὰ πέντε τι . . . διάμετρος ἑπτά τινων καὶ τὰ ἀπ' αἱ . . . μεν $\overline{ΚΕ}$, τῆς δὲ $\overline{ΜΘ}$ [5]) μόναδι ἐλάσσον . . . πλάσιον· ἣ καὶ ὁ Πλάτων εἶπεν τὸν ὄκτω . . . τετταράκοντα ἀριθμὸν εἶναι ἀπὸ διαμέ . . . ῥητῶν μὲν, πεμπάδος δεομένων ἑνός· . . . τοῦ δε δεομένων δυεῖν ἐπειδὴ διπλά . . . ἡ διάμετρος δύναται τῆς πλευρᾶς· ἐὰν δὲ . . . ϐῶμεν ἁπάσας τὰς ἀπὸ τῶν τοιούτων δια . . . ἔσονται διπλάσιαι ὄντως· ὧν ἑκάστη μονάδι μείζων, ἢ ἐλάσσων διπλασίου· οἷον ἡ . . . μετὰ τοῦ $\overline{ΜΘ}$, τῆς τοῦ $\overline{ΚΕ}$ καὶ $\overline{Δ}$· διὸ καὶ Πυθαγόριοι ἐθάρρησαν τῇ μεθόδῳ.

[1]) Huc usque Holstenii apographum in medio folio et aliis sequentibus vacuis. A caeteris laciniis adeo abhorruere tam Holstenius quam Allatius, ut procul misso integro quaternione, vacuas decem paginas in apographo suo reliquerint. Sane refugiendi etiam nobis locus erat, sed fortasse semiesa verba ex alio codice serius ociusve implebuntur.

[2]) Cod. f. 41, ab initio hujus paginae, deficiunt et evanuere octo et decem versiculi, quorum quintus vestigia retinet capituli ΚΑ′.

[3]) Ex hoc loco quaedam edidit Maius in *Republ.* p. 362 not. 1, alias p. 227 not. 2. M. leg. κυλιούμενον... ἐφετηρία.

[4]) Cod. f. 41 v. Totidem fere versiculi evanuere ac propemodum usque ad extremum ὀκτώφυλλον strages saeviit.

[5]) Huc fortasse refer tab. n. 1 infra.

ΚΔ'.

Ὅτι ... θεν τρίγωνον αὐτὸ φασὶν οἱ περὶ τὸν Δερ[κυλλ]ίδην, ἐοικέναι τοῖς πρώτοις φύλαξιν, ... τὴν τῶν λόγων κοινωνίαν, τῶν μὲν περιε... υσῶν τὸν πρῶτον ἐν συμφωνίᾳ λόγον ἐχου... τῆς δ' ὑποτενεινούσης ἢ δυναμένης, ἀμφοῖν τοὺς δὲ ἀπὸ τούτων τετάρτους ἀριθμοὺς τρεῖς· αὐξηθέντων, ἐοικέναι τοῖς τετάρτοις ἐν οἷς ὁ μέν ἐστιν ὁμοιότητι φίλος ὁ Ρ'· ὁ δὲ ἀνο (fol. 42) μοίων ...

ΚΕ'.

... περας ... εἰσιν ... μοίων συναφθῇ ... τας λύειν[1]) τῆς πολιτείας ... ος καὶ Μάγνος ὁ Γεωμήτρης ... παραφράζων, δόξαν τὴν ... παραδείγματα τῷ ἀριθμῷ ... Πλάτωνα τῆς τῶν πολιτειῶν ... σαις αὐτὸν ἀναθεῖναι διὰ τὴν ... θήματα τιμὴν δεικνύντα ὅτι ... ἀριθμοῖς αἱ ποιαὶ συζεύξεις ... μοίους ἀποτελοῦσιν τοὺς ἐξ αὐτ ... ἐν τοῖς βίοις καὶ ὡς χρὴ τοὺς ἄρχοντας ταῦτα βλέπειν, ἵνα μένωσιν οἱ γεννώμενοι τοῖς πάτρασιν ὅμοιοι, καὶ μὴ δι' ἀνομοιότητα εἰς ἄλλην μεταστῶσιν πολιτείαν τὴν ὁμοιότητα, τῆς τοῦ ἀγαθοῦ εἶναι συστοίχους, λαμβάνειν δὲ καὶ περιόδων ἀριθμὸν, οὐχ ὡς καθ' Εἱμαρμένην τῶν συνόδων γενομένων, ἀλλ' ὡς ὀφειλόντων τῶν συζευγνυμένων, κατὰ τὴν προσήκουσαν ὥραν τοῦ ζεύγνυσθαι τῆς ἡλικίας· καὶ εἶναι τοῦτον τὸν καιρὸν ἐν τῇ συμμετρίᾳ τῶν γαμούντων, ἵνα καθ' ἡλικίαν παιδοποιῶσιν.

ΚΣ'.

Ὅτι τοῦ τριγώνου τούτου δείκνυσιν Πυθαγόριοι τὰς τῶν ἑπταμήνων καὶ ἐννεαμήνων εὐγονίας, καὶ τὰς τῶν ὀκταμήνων πειρώσεις· εἰσὶν γὰρ αὐτοῦ οἱ ἀριθμοί, τῶν περὶ τὴν ὀρθ ... γλωχίνων· ἐκάλουν δὲ οὕτω τὰς περὶ τῆς (fol. 42 v.) ... ἢ περὶ τὴν ὀρθὴν[2]) ... τὸ $\overline{\text{Ε}}$ ... ἐστιν $\overline{\Sigma}$, μετὰ τῆς τριά ... τῶν πλευρῶν· τρὶς γὰρ ... θέμενοι ποιοῦσιν τὸν $\overline{\text{Μ}}$ ... ἐννεάμηνον. Ὅτι ἐπειδὴ ἀδυ ... εἶναι τὴν διάμετρον τῆς πλευ ... ῥητῆς· οὐ γάρ ἐστιν τετράγωνος ἀρι ... τετραγώνου διπλάσιος, ᾧ καὶ δῆλον.

[ΚΖ'?]

Ὅτι ... μμετρία ἐστιν μεγέθη, καὶ ὅτι Ἐπίκουρος ψευδῶς ποιῶν μέτρον τὴν ἄτομον πάντων ... μάτων καὶ ὁ Ξενοκράτης τὴν ἄτομον γραμματῶν γραμμῶν, ἐπενόησαν οὕτω λέγειν οἱ Πυθαγόριοι καὶ Πλάτων, τῆς πλευρᾶς οὔσης ... ἧς τὴν διάμετρον ῥητὴν οὐχ ἅπλως, ἀλ ... οἷς δύνανται τετραγώνοις τοῦ διπλασίου ...

[1]) **Cod. f. 42 incipit cum evanidis 7 versiculis et pergit cum multorum lacunis.**

[2]) **Cod. f. 42 v. Post 7 versiculos amissos, multae lacunae caeterorum.**

[ΚΗ'?]

... ώγου, ὃν δεῖ τὴν διάμετρον ποιεῖν, ἢ μονάδι [μονάζ]ουσαν, ἢ μονάδι πλεονάζουσαν· πλεονάζου[σαν] μὲν ὡς τοῦ $\overline{Δ}$ τὸν $\overline{Θ}$· δέουσαν δέ, ὡς τοῦ $\overline{ΚΕ}$ τὸν $\overline{ΜΣ}$. — Προσετίθεσαν δὲ οἱ Πυθαγόριοι τούτου, τοι[όν]δε θεώρημα γλαφυρὸν περὶ τῶν διαμέτρων καὶ πλευρῶν· ὅτι ἡ μὲν διάμετρος, προσλαβοῦσα τὴν πλευρὰν ἧς ἐστιν διάμετρος, γίνεται πλευρά, ἡ δὲ πλευρὰ ἑαυτῇ συντεθεῖσα, καὶ προσλαβοῦσα τὴν διάμετρον τὴν ἑαυτῆς γίνεται διάμετρος· καὶ τοῦτο δείκνυται διὰ τῶν ἐν τῷ δευτέρῳ στοιχείων γραμμικῶς ἀπ' ἐκείνου· ἐὰν εὐθεῖα τμηθῇ δίχα, προσλάβῃ δὲ (fol. 43) ... τῆς συγκειμένης [1]) ἐκ τῆς ... προσληφθείσης ... διάμετρος τῆς ... σιον αὐτῆς δυναμένη· διά τε ἔσται τὸ ἀπὸ τῆς $\overline{ΑΔ}$ μετὰ τοῦ ... σιον τοῦ ἀπὸ τῆς $\overline{ΑΒ}$... τῆς $\overline{ΔΓ}$ διπλάσιον τοῦ ἀπο... ἄρα τὸ ἀπὸ τῆς $\overline{ΑΔ}$ τοῦ ἀπὸ τῆς $\overline{ΒΔ}$... ἐὰν γὰρ ᾖ ὡς ὅλον πρὸς ὅλον, οὕτως ἀμφοῖν πρὸς ἀφαιρεθέν, ἔσται καὶ τὸ λοιπὸν ... τὸν ὡς ὅλον ἄρα $\overline{ΓΔ}$ διάμετρος πρὸς ... σα τὴν $\overline{ΒΓ}$ πλευράν, ἐστι πλευρά· ἡ δὲ $\overline{ΑΒ}$... ἑαυτὴν προσλαβοῦσα τὴν $\overline{ΒΓ}$· καὶ τὴν διάμετρον ἑαυτῆς τὴν $\overline{ΓΔ}$ ἐστι διάμετρος· δύναται γὰρ διπλάσιον τῆς πλευρᾶς τῆς $\overline{ΑΒ}$ [2]) ταῦτ... οὖν ταύτῃ· δεικνύσθω δὲ ἐπὶ τῶν ῥητῶν διαμέτρων ἀριθμητικῶς, ἃς εἴπομεν μονάδας μείζους εἶναι ἢ ἐλάσσους· ἡ μονὰς καὶ πλευρὰ ἑαυτῆς· διότι ἅπαξ τὸ ἓν γίνεται ἓν καὶ διάμετρος ῥητὴ μονάδι ποιοῦσα ἔλασσον, τοῖς ... τῆς πλευρᾶς τοῦτ' ἔστιν τοῦ ἀφ' ἑαυτῆς· ἐὰν γὰρ προσλάβῃ μονάδα τὸ ἀπ' αὐτῆς ὅ ἐστιν τὸ ἕν, γίνεται τοῦ ἀπὸ αὐτῆς ὡς πλευρᾶς διπλάσιον· λαβέτω οὖν ἡ διαμετρικὴ μονὰς πλευράν, ὅ ἐστι μονάδα· καὶ γὰρ αὕτη διάμετρος ἦν, γίνεται δυὰς καὶ πλευρὰ τετράδος· ἡ δὲ πλευρικὴ μονὰς ἑαυτῇ συντεθεῖσα, λαβέτω διάμετρον ἄλλην μονάδα· (ἦν γὰρ καὶ ἡ διαμετρική), γίνεται τριὰς καὶ ποιεῖ τὸν ἐννέα, μονάδι μείζονα τοῦ ἀπὸ δυάδος· καὶ ἑξῆς ἡ δυὰς πρὸς (fol. 43 v.) ... καὶ ἡ ἑπτὰς δὲ τὴν [3]) ... γίνεται· ὁ μὲν ἀπὸ τοῦ δώδεκα, ἑ[κατὸν] τεσσαράκοντα τέσσαρα· ὁ δὲ ἀπὸ ... καὶ δέκα, διακόσια ὀγδοήκοντα... ἐστι μονάδι μεῖζον ἢ διπλάσιος τοῦ ... τεσσαράκοντα τέσσαρα· καὶ ἀεὶ οὐ ... ὅτι δαιμονίως ὁ Ἀμέλιος διττὴν [εἰπὼν] τὴν ἀρετήν, τὴν μὲν ἔνδον ζῶσαν, ὡς [τὴν θε]ωρίαν, τήν δε ἐκτός, ὡς τὴν πρακτι[κήν], διὰ μὲν τὴν θεωρίαν σοφοὺς λέγειν [χρ]ῆσθαι τοὺς φύλακας· διὰ δὲ τὰς πρά[ξεις] λογισμῷ μετ' αἰσθήσεως ἐνεργοῦντας σφα[λεροῦ] κριτηρίου, πταίειν· καὶ δι' ἐκείνην μέν, [Εἱμ]αρμένῃ μὴ κοινωνεῖν εἶναι· διὰ δὲ ταύτην μεθ' Εἱμαρμένης ζῆν, καὶ συμπλέκειν τῇ Εἱμαρμένῃ τὸ ἐφ' ἡμῖν· καὶ ὥσπερ ἄνευ Εἱμαρμένης τὸ ἐφ' ἡμῖν εἰς τὰ ἔξω μὴ δρᾶν· οὕτως ἐν πολλοῖς μηδὲ τὴν Εἱμαρμένην ἄνευ τοῦ ἐφ' ἡμῖν· μέρος γὰρ καὶ τοῦτο τοῦ κόσμου· τὴν δ' Εἱμαρμένην, εἱρμὸν εἶναι τῶν αἰτίων μερικῶν καὶ ὅλων· συνάγειν οὖν τὸν Πλάτωνα τῇ περιφορᾷ τὴν τοῦ ἐφ' ἡμῖν αἰτίαν, καὶ ἐπειδὴ περὶ σοφῶν ὁ λόγος ἦν, ταῖς πρακτικαῖς αὐτῶν ἐνεργείαις ἀναθεῖναι τὴν ἀτευξίαν· καὶ ταύταις οὐ ταῖς λογιστικαῖς, ἀλλὰ ταῖς αἰσθητικαῖς, καὶ ἐπεπαίδευτο δὲ ὁ λογισμὸς ἐν αὐτοῖς, οὐχ ἡ αἴσθησις,

[1]) Cod. f. 43. Praeter lacunas et lacinias vi avulsas, fere 7 versus exciderunt, una cum duobus scholiis in margine. Praeterea per multa inde folia, in marginem exteriorem maligna undae voracis illuvies irruit praeceps, quae singulorum versuum caputve caudamve susque et deorsum sustulit. Unde dolendum sero, a nemine fuisse haec folia descripta, dum saniora erant. Inclusa vero tantum ex conjecturis oriuntur.

[2]) In codice $\overline{ΑΔ}$, supra $\overline{Δ}$ imponitur $\overline{Β}$. In v. sequenti post ἐλάσσους notatur aliquid deesse, quod rejectum in marginem evanuit.

[3]) Cod. f. 43 v., cum iisdem detrimentis.

οὐδὲ γὰρ πέφυκεν· καὶ ταύ... (fol. 44) τῇ χεῖρον[1]) πραττ... ἡ δυσγονία τοῦτον... μέτερον γένος, ἅτε διαλέγομεν καὶ χρησμῳδοῦσαι τὴν ἐσομένην λῦσαν... τῆς ἀριστῆς πολιτείας· οὐδὲν οὖν μα... [τεύ]ξονται, διὰ τὸ λογισμῷ χρῆσθαι... ὅπερ ἄν τις ὑπέλαβεν τὴν...σιν διπλασιάζειν, τῇ τεύξει οὗ βουλ... τοὐναντίον γὰρ φασὶν οὐ μᾶλλον... τεύξονται τοῦ καιροῦ διὰ τὴν αἴσθησιν... στήσονται γὰρ δι' αὐτὴν καὶ ταῦτα ὄντως... [ἀ]κρότατοι διὰ τὴν παιδείαν οἱ φύλακες.

ΚΘʹ.

Ὅτι παραδόξως ὁ Ἀμέλιος ἐξηγήσατο, τὸν γενητὸν οὐ τὸν κόσμον, οὐδὲ τὸν οὐρανόν, ὡς πάντες, ἀλλὰ θεὸν μὲν εἰπὼν πᾶν τὸ νο[ητόν], θεῖον δὲ πᾶν τὸ οὐράνιον, θεῖον δὲ γενητὸν εἰρῆσθαι φησὶν πᾶν τὸ ὑπουράνιον, κυρίως ἀκουούσας τότε γενητόν· τὴν οὖν τούτου περίοδον, ἀριθμὸν τέλειον περιλαμβάνειν τὸν χρόνον, [οὐ δὲ] τὰ τῶν ὀκτὼ περιόδων τὰ[2]) μὴ σχόντα κεφαλήν, περιλαμβάνειν δὲ τῷ κατὰ τὴν κίνησιν ἐκείνων, καὶ περίοδον ἀνακυκλεῖσθαι τὰ τῆδε, καὶ ἀποκαθισταμένων σχῆμα ταυτὸν καὶ τάξιν ἀπολαμβάνειν καὶ δοκεῖν τὸν τέλειον ἀριθμόν, συμφώνως ἀκούειν ἐν Τιμαίῳ ῥηθέντι· καὶ γὰρ ἐκεῖ τέλειον ἀριθμὸν χρόνου προσείρηκεν, τὸν ἐκ τῶν περιόδων τῶν ὀκτὼ τῆς συναποκαταστάσεως· ὅτ' ἂν τούτων πασῶν τὰ τάχη συμπερανθέντα ἔχῃ (fol. 44 v.) ...ὡς ὁ λόγος... κόσμον ἀκούσωμεν... κόσμῳ ἢ τῷ οὐρανῷ τὸ αἰ... μόνος· κατορθῶν οὖν, ὅπερ ἔφην... τῷ τὸ προσεχὲς λαμβάνειν τῷ θείῳ γενητῷ, καὶ τῷ τὸ τέλειον ἀρ[ιθμὸν] συμφώνως ἀκούειν πρὸς τὸν ἐν Τιμ[αίῳ ῥη]θέντα τέλειον ἐνιαυτόν, οὐκέτι τὴν τοῦ θείου γενητοῦ προσηγορίαν ἐφαρμόζειν δύναται, Πλάτωνι σύμφωνα λέγων· τῷ ὑπὸ σελή[νην] πολλαχοῦ Πλάτων ἐν σπηλαίῳ προσείκαζεν, καὶ ψυχῶν τόπον δυστυχουσῶν καὶ λήθης χῶρον, οὐκ ἂν προσαγορεύοι θεῖον γενητὸν[3]) τόπον, ὡς καὶ ἐν Θεαιτήτῳ λέγει, τὰ κακά, ἐνταῦθα φάς, καὶ τόνδε τὸν θνητὸν τόπον περιπολεῖν· ὅτι οὖν, ἐστι καὶ ἐν τῷ ὑπὸ σελήνην [ἀεὶ] κυκλούμενον, ἢ θεῶν γένος ἢ δαιμόνων τοῖς οὐρανίοις ἑπόμενον ἀεὶ τὸ αὐτὸ κατ' ἀριθμὸν ζῶν περιοδικῶς, τοῦτο ἔδει καὶ ἐνταῦθα τίθεσθαι θεῖον γενητόν, ὅσον δὲ ἢ ἐν τοῖς ὅλοις τοῖς στοι-÷-χείοις ἐστι μεταβάλλον, μιμούμενον τὸν οὐράνιον κύκλον· ἢ ἐν τοῖς μερικοῖς ζώοις, ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἐπὶ τὰ αὐτὰ κατ' εἶδος μόνον περιαγόμενον, τοῦτο μόνως καλεῖν γενητόν· οὐκ ἔχον τὸ ταυτὸν ὥσπερ τὸ θεῖον γενητὸν κατ' ἀριθμόν, ἀλλ' ὥσπερ εἴρηται κα(fol. 45)τάδοσις πᾶσα... τὸ τῶν...

Λʹ.

[Ὅτι]... πᾶσα... τὴν ἀριθμητὸν... ναδικῶς[4])... σαν πλῆθος μοναδικῶς... ἡνωμένην καὶ ὡς ἐπεστραμμένης πρὸς... κύκλικῶς, κατιοῦσαν δὲ γεννω... καὶ τρίγωνον· καὶ ὡς μὲν ῥυΐσκομένης... μονάδος ἑαυτῆς, τὸν πρῶτον ἀριθμὸν... τελεῖν τὸν τρία· ἐν γὰρ

[1]) Cod. f. 44, cum iisdem lacunis in 6 vers.

[2]) Cod. primum τάχη. Post τὰ corr. videtur partim supra lin. μή.

[3]) Monet codicis signum deesse aliquid quod in margine evanuit.

[4]) Cod. fol. 45. Post 6 versiculos fere amissos, incipit cap. Λʹ. Idem hiatus in fol. verso, et ita fere in caeteris sequentibus.

αὐτῇ τῇ ῥύσει... ὡς δὲ θέσιν λαμβάνουσαν τὴν κάθετον ...πτειν δὲ εἰς τὴν ἀπλανῆ· καὶ ταύτης ὡς μέσον τὸν ζωοφόρον, ἀρχὴ γὰρ γενέσεως· κάθετος δὲ τριαδικῶς ποιήσασαν διοδεύειν τὸ π... τος ἐν ᾧ πέπτωκεν οἷον πλαγίως κινηθεισῶν καὶ ποιεῖν τὴν λοιπὴν τῶν περὶ τὴν ὀρθὴν [τε]τραδικῶς· ποθοῦσαν δὲ τὸ ἐντὸς αὐτῆς ὡς ἂν οὐκ ἀποστᾶσαν ἑαυτῆς, ἐπιστρέφουσαν πάλιν εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς καθέτου, ποιεῖν τὴν ὑποτείνουσαν.

ΛΑ'

Ὅτι ὁ Ἀμέλιος οὕτως ὑποστήσας τὸ τρίγωνον, ἀξιοῖ σπορᾶς μὲν ἀρχὴν ποιεῖσθαι, τὸν αἰγόκερω, τῶν ἀρχόντων ἐφεστώτων· τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ⸓ ζῶα καὶ ⸓ τὰ φυτὰ τὴν φύσιν κινεῖν εἰς τὸ γεννᾶν· τοὺς δὲ ἀνθρώπους τὸν λόγον χρῆναι τὸν ὁρῶντα τὸν καιρὸν, ἄγειν ἐπὶ τὴν δέουσαν σποράν· ὁ δὲ αἰγόκερως ὡς καὶ τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς ἀρχὴ τῆς ἐπανόδου, σπόριμος καὶ ἡ ἀπὸ τούτου τῇ καθέτῳ ἴση τριζῳδία, αἰγόκερως, ὑδρόχους, ἰχθύες· κυήσεως (f. 45 v.) ἑπταμήναιος... λαμβάνειν γάρ τι καὶ τοῦ ἑξῆς καὶ εἶναι ...ὀκτομηνεῖ παρθένον, καὶ εἰ... τὴν παρθένον, τὰ δὲ ἐννεάμηνα εἰς ζυγὸν καὶ γόνιμα. Ταῦτα δὲ ὁρᾷς ὅπως πλάσμασιν ἔοικεν· εἰ μὲν γὰρ διὰ τὴν παρθένον, ἄγονα γίνεται τὰ ἔχοντα τὴν σπορίμην ὥραν, αἰγοκέρωτι ὄντος ἡλίου, πάντα ἔδει τὰ ἐν τῇ παρθένῳ ὄντος αὐτοῦ τὴν ἐκτροπὴν τὸν μένοντα, εἶναι ἄγονα· εἰ δὲ διότι ὀκταμήνῳ ἡ ἐκτροπὴ, κἂν μὴ, ἡ παρθένος, ἀλλὰ ἀλλ' ὅτι ζώδιον ᾖ ἐν ᾧ ἡ ἐκτροπὴ ὀκταμήνῳ συμβήσεται ταυτόν· καὶ ὁμοίως ἓν τελέον τι καὶ ζυγῷ ἄγονα ἔσται· ὥσπερ καὶ ἡ ἱστορία διδάσκει καὶ ἐν τούτοις ἄγονα γίνεσθαι, καὶ ἐν τῇ παρθένῳ γόνιμα. οὐκ ἄρα δεῖ ταύτην ὑφηγεῖσθαι τοῖς φύλαξιν τὴν μέθοδον τῆς σπορᾶς τῶν ἐσομένων γονίμων ἀπ' αὐτῆς.

ΛΒ'.

Ὅτι Ἡρόφιλος ὁ Ἰατρὸς, Φιλόστρατος καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἐλλογίμων ἕνα χρόνον φασὶν εἶναι γενέσεως καὶ τοῖς ἄλλοις ζώοις· τὸν δὲ ἑπτάμηνον ἠπατημένων ὑποληφθῆναι τῶν γυναικῶν, διὰ τὸ καὶ μετὰ σύλληψιν, καὶ ἐπὶ δύο μῆνας καθαίρεσθαί τινας, καὶ οἴεσθαι διὰ τὴν κάθαρσιν μὴ γεγονέναι σύλληψιν. Οἱ δὲ Πυθαγόριοι προσίενται, ὡς καὶ Ὀρφεὺς, καὶ τὰ ἑπτάμηνα, καὶ φασὶν ἐν μὲν $\overline{\text{ΛΕ}}$ ἡμέραις τὸ καταβληθὲν σπέρμα τύπον καὶ μορφὴν λαμβάνειν ἐπὶ (fol. 46) ... γὰρ καθ' ἑκάστην... αἱ δὲ καὶ δὶς ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ... λα ἐπ' ἀνθρώπων εἶναι, ἃ ἐπὶ τῶν ... ρῶμεν, οἷον καὶ τὴν λεγομένην ... νων καὶ τὸ ἐπιθυμεῖν ὀστράκων... ξους ἀποστρέφεσθαι δὲ οἶνον καὶ [πολύ]αιμα καὶ τὸν ἄνδρα πολλάκις τῆς φύσεως... τὰ μὲν πολύαιμα φευγούσης, ἵνα μὴ ... πολλοῦ αἵματος τὸ σπέρμα κατακλυ... δὲ ἄνδρα, ἵνα μὴ ἐνοχληθῇ ἡ μήτρα ... τοῦτο διάφορον ἴσχουσιν· ὅτι τὰ μὲν ἄλογα ἀπὸ συλλήψεως οὐ προσίεται συνουσίᾳ· ἄνθρωποι δὲ, μέχρις ἀποκυήσεως.

ΛΓ'.

Ὅτι καὶ Ζωροάστρης μαρτυρεῖ τῇ γενέσει τῶν ἑπταμήνων προλέγειν πότε ἑπτάμηνον ἔσται διδάξας, λέγει γὰρ οὕτως· Αἱ κατὰ σύνοδον ἡλίου καὶ σελήνης γενόμεναι συλ-

λήψεις ἐν πανσελήνοις ποιοῦνται τὰς ἀποκυήσεις· αἱ δὲ κατὰ πανσέληνον, ἐν συνόδοις καὶ διχομηνίαις δὲ, γίγνονται ἀποκυήσεις ἀπὸ συνοδικῆς μὲν συλλήψεως, αὐξανομένης σελήνης ἐν τῷ αὐτῷ ζωδίῳ· πανσεληνιακῆς δὲ μειουμένης, διχομηνίας δὲ λέγει τὰς διχοτόμους· αἱ δὲ ἐν διχομηνίαις συλλήψεις ἄγουσι τὰς ἀποκυήσεις, αὐξόμεναι μὲν εἰς πανσέληνον, μειούμεναι δὲ εἰς σύνοδον· αἱ δὲ μέ... (f. 46 v.) ... νόμον ... τῷ τέλει χρὴ τοῦτο ... δύο ποιεῖ ταῖς χημα ... δύο συνόδους ἐν ἑνὶ μηνὶ ἐν ... τῷ ζωδίῳ· τότε γὰρ ἑπτάμηνον τὸ ...όμενον· ἐν ᾧ γὰρ πρώτως ἐφάνη τελειὸν τὸ βρέφος· ὃ δὲ προσελάμβανεν τῷ δρόμῳ τοῦ ἡλίου, τοῦτο ὑπετέμετο τοῦ ἐν τῇ ... νι χρόνου.

ΛΔ'.

Ὅτι καὶ ὁ Ἐμπεδοκλῆς οἶδε τὸν διπλοῦν τῶν γεννήσεων χρόνον, διὸ καὶ τὰς γυναῖκας καλεῖ διογόνους καὶ τὴν [ὑπε]ροχὴν τοῦ πλήθους τῶν ἡμερῶν, αὐτὸς [εἰς πᾶ]ν καὶ ὅτι τὰ ὀκτάμηνα ἄγονα καὶ εἰκότως τῶν μὲν γὰρ ἑπταμήνων ὁ πρῶτος ἀριθμὸς ὁ $\overline{\Lambda\Theta}$ ἐν ἀριθμοῖς ἐστιν ΣΗΘΙΒ, ὧν οἱ ἄκροι τὸν διπλάσιον ἔχουσιν λόγον, καὶ τὴν διὰ πασῶν· τῶν δὲ ἐννεαμήνων ὁ πρῶτος ἀριθμὸς, ἐν ἀριθμοῖς συμφώνοις ΣΘΙΒΙΗ, ὧν οἱ ἄκροι τριπλάσιον ἔχουσιν λόγον, μεταξὺ δὲ τούτων σύμφωνος ἄλλος οὐκ ἔστι λόγος, ὥστ' εἰκότως συμφωνίας οὐκ οὔσης ἄγονα τὰ ὀκτάμηνα· καὶ γὰρ οὖν οἱ μὲν ἀπὸ δυάδος ἕως οἱ δυάδος συντεθέντες, ποιοῦσιν τὸν $\overline{\Lambda\text{Ε}}$, οἱ δὲ ἀπὸ μονάδος ἕως ἐννεάδος τὸν $\overline{\text{ΜΕ}}$· προσήκει δὲ ὀγδοάδι ἀρχὴ δύας, κύβος γὰρ ἀπ' αὐτῆς ἐννεάδι δὲ, μονάς· ἓν γάρ ἐστι νέον ἡ ἐννεάς· μέσος δὲ τούτων, οὐκ ἔστιν, ὥστ' οὐδείς ἐστιν ἀριθμὸς ὀκτάμηνα ποιῶν, οὔτε ἀριθμητικῶς σκο ... (fol. 47) ἐπὶ τὸν $\overline{\text{ΜΕ}}$ τὸν ὀκτόμ ... κάμπτοντας ἐπὶ τοὺς ἑξ ... ἐννέα· τὸν ὀκτώ· τούτων δὲ όν, ... περὶ τὴν ὀρθὴν τοῦ ῥηθῆς μέν ... αἵ εἰσιν τετρὰς καὶ τριάς, θήλεια καὶ ... ἐκ τῶν μεγίστων, αἵ εἰσι τετράς· πεμπ[άς] ...λεια καὶ ἄρρην· ὁ δὲ ἐκ μεγίστης καὶ... εἰσι πεμπάς· τριὰς ἄρρενες ἄμφω ... τως ἄγονος· ὁ δὲ $\overline{\Sigma}$ ὀφθήσεται κατὰ τὸ[ν ...]δον, ὅς ἐστι γάμος· ὥστ' εἰκότως ἄρρενα με ... λει ζευγνὺς, γόνιμός ἐστιν, ἄρρενα δὲ ἀλ ... ἄγονα ταῦτα μὲν ἀπὸ τῶν ἀριθμῶν. Οἱ δὲ ἀνατομικοὶ ἱστόρησαν καὶ τὰς ἐν τοῖς ἀριθμοῖς τούτοις διαφοράς· ὡς ὅταν ἐν $\overline{\text{ΕΞ}}$ ἡμέραις τὸ σπέρμα ἀφρωθῇ περὶ τὰς ἑξῆς $\overline{\text{Η}}$ εἰς αἷμα μεταβάλλει· περὶ δὲ τὰς ἑξῆς $\overline{\Theta}$ σαρκοειδὲς γίνεται, περὶ δὲ ταῖς λοιπαῖς $\overline{\text{ΙΒ}}$ μορφοῦται, καὶ οὕτως ἑξῆς διοργανωθὲν, τίκτεται ἑπτάμηνον· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως, ἐν ταῖς $\overline{\Sigma}$ καὶ $\overline{\Theta}$ καὶ $\overline{\text{ΙΒ}}$ καὶ $\overline{\text{ΙΗ}}$· τὸν ὅμοιον δέχεται τύπον, ὡς εἶναι τὸν $\overline{\Sigma}$ κοινὴν ἀρχὴν, διὸ καὶ οὗτος ποιεῖ ἑκάτερον.

ΛΕ'.

Τὸν γεωμετρικὸν ἀριθμὸν ἀριθμητικῶς τε ἅμα δεῖ καὶ γεωμετρικῶς θεωρῆσαι, καὶ πρός γε μουσικῶς, εἰ δυνάμεθα, καὶ ἀστρονομικῶς, ἔπειτα διαλεκτικῶς, εἴς τε τὴν ἀνθρωπείαν ἀναπέμψαι περίοδον, καὶ εἰς τὴν τοῦ παντὸς κόσμου θεωρίαν. — Ἔστιν δὲ οὗτος (fol. 47 v.) ... τοὺς δυνα ... ἐκείνων τῶν δυνάμεων ... τετραγώνων· τὸ γὰρ δυνάμε ... τὸ δυναστευόμενον ἀποδίδοται· καὶ ... οις ὁμοιούντων τε καὶ ἀνομοιούντων ἀριθμῶν· ὁμοιούντων μὲν, τῶν τετραγωνικῶν ἢ κυβικῶν· ἀνομοιούντων δὲ, τῶν ἀνίσοις χρωμένων πλευραῖς ἢ ἐπιπέδων ἢ στερεῶν καὶ ἐπὶ τούτοις καθ' ὑποδιαίρεσιν τῶν ἀνο-

μοιούντων· ἑξῆς φησίν, αὐξόντων τε καὶ φθινόντων· αὐξόντων μέν, τῶν ἰσάκις ἴσων μειζονάκις, ὧν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἡ πρόοδος, ἀπὸ τῆς ἰσότητος· φθινόντων δέ, τῶν ἰσάκις ἴσων ἐλασσονάκις· ὧν τοῖς μὲν ὀνόμασιν πλινθίδες φασὶ τοῖς φθίνουσι· τοῖς δὲ δοκίδες, τοῖς αὔξουσιν· αὗται δ' οὖν αἱ αὐξήσεις μέχρι τεττάρων ὅρων προελθοῦσαι, τρεῖς ἐχόντων ἀποστάσεις ἀλλήλων· πάντων γὰρ τεττάρων ὅρων συνεχῶν τρεῖς εἰσιν ἀποστάσεις, πάντα ῥητὰ καὶ προσήγορα ποιοῦσιν καὶ τοὺς δυναμένους, καὶ τοὺς δυναστευομένους, καὶ τοὺς ὁμοιοῦντας, καὶ τοὺς ἀνομοιοῦντας ἀλλήλοις, καὶ τοὺς αὔξοντας καὶ φθίνοντας· γίνεται γὰρ διάγραμμα κατὰ μὲν τὰ πλάγια [1]) τοὺς ὁμοιοῦντας ἔχον καὶ ἀνομοιοῦντας, αὔξοντάς τε καὶ φθίνοντας καθ' ἕνα λόγον συνδεομένους τὸν πυθμένα τῶν ἐκτεθησομένων· κατὰ δὲ τὰς κέλη ... (fol. 48) τοὺς δυναμένους ... δὲ οὗτος ... συμβαίνει καλῶς ... ὧν ἐπίτριτος πυθμὴν ... τῶν ἀριθμῶν αἱ ... ὁ ἐπίτριτος πυθμὴν καὶ ... τερος ἐφ' ἑαυτῶν καὶ ... ΟΘ ΙΒ ΙΣ ἐν λόγο τῷ αὐτῷ ... κυβικῶς τρὶς τρία τρὶς καὶ ὁ Α ... τράκις μετ' ἀλλήλων δ' ὁ τρὶς τρία τετράκις ... τράκις τέσσαρα, τρὶς· γίγνονται οὖν ... κοὶ μὲν ἄκροις ΚΖ καὶ ΞΔ· δοκὶς ... πλευρᾶς ἔχων τριάδος καὶ μίαν τετρα ... τῶν· δὴ [2]) τῶν πλινθὲν δὲ ὁ ΜΗ, δύο πλευρὰς ἔχων, τριάδος καὶ μίαν τριάδος, τῶν δὴ τῶν τεττάρων ὄντων εφ' ἑξῆς ἐπιτρίτῳ λόγῳ ὅρων ΚΖ ΛΣ ΜΗ ΞΔ ... ἀποστάσεις ἐχόντων· ὁ μὲν ΚΖ μετὰ τοῦ [ΜΗ] ποιεῖ τὸν ΟΕ. Ὁ δὲ ΛΣ μετὰ τοῦ ΞΔ τὸν Ρ, ὁ μὲν Ρ τετράγωνος ὤν, ἐκ δεκάδος καὶ αὐτὸς [τετρα]γωνισθεὶς ποιεῖ τὸν μύρια· ὁ δὲ ΟΕ γενόμενος ἐπὶ τὸν Ρ ποιεῖ τὸν ͵ΖΦ· καὶ εἰσὶν αὗται [αἱ δύο] ἁρμονίαι, ἡ μὲν ἰσάκις ἴση, καὶ ὅπως δη ... ἐποίησεν εἰπών, ἑκατὸν τοσαυτάκις· ἡ δὲ ἰσομήκης μὲν ἐκείνῃ διὰ τὸν Ρ προμήκης δὲ διὰ τὸν ΟΕ τοῦ μήκους ἠλασσωμένου· εἰκότως οὖν εἶπεν, τὸν ἐπίτριτον πυθμένα τρεῖς αὐξηθέντα, τὰς δύο ποιεῖν ἁρμονίας, μέχρι γὰρ τὸν στερεῶν προελθὼν τῶν τεσσάρων, ἐκ τῆς ἐκείνων συνθέσεως παρέχεται τὰς πλευρὰς τῶν δύο ἁρμονιῶν τὸν ἑκατόν, καὶ τὸν ἑβδομηκονταπέντε· τὴν μὲν οὖν ταυτομήκη μονάχως ἐδήλωσεν ἰσάκις ἴσῃ ὁρισάμενος καὶ προσθεὶς ἑκατὸν τοσαυτάκις· τὸ γὰρ ἰσάκις ἴσην ἠδύνατο· καὶ ἄλλον ποι (fol. 48 v.) ... παρέστησεν ... ΟΒ ἀριθμὸν εἰς τοὺς ... τὸν ΚΖ καὶ τὸν ΜΗ ... ποιήσασά τι τοῦ ὅλου τοῦ ... παρίστησι πῶς ἐστι προμήκης· δεῖν γὰρ φη[σὶν] ἑκατοντάκις ποιῆσαι τὸν ΚΖ· ἑκατὸν δὲ ἄλλους ἀριθμούς, οἵ τινές εἰσιν ἀπὸ διαμέτρου τῆς πεμπάδος· ὡς τετραγωνικῆς πλευρᾶς ληφθείσης, ῥητῆς μὲν διαμέτρου μονάδι λειπόμενοι μιᾷ· ἀρρήτου δε δύο μονάσι, δι' ὧν σημαίνει τὸν ΜΗ· ἐὰν γὰρ πλευρὰν τὸν Ε λάβῃς τετραγώνου τινός, καὶ ἐν τουτῷ διάμετρον ἄρρητον πάντως διὰ τὸ ῥητῶν εἶναι τὴν πλευράν, ἔσται τὸ μὲν ἀπ' αὐτοῦ ΚΕ, διπλάσιον δὲ τούτου, τὸ τῶν Ν χωρίον, οὗ ἦν ἄρρητος ἡ πλευρά· οὐ γάρ ἐστιν ἀριθμὸν λαβεῖν τετράγωνον τετραγώνου τετραδιπλάσιον· ἐὰν οὖν ῥητὴν ἐθέλωμεν διάμετρον εὑρεῖν, δυναμένην τοῦ ἀπὸ τῆς πεμπάδος διπλάσιον, τὴν σύνεγγυς λαμβάνοντες τὴν δυναμένην οὐκ αὐτό, τοῦτο γὰρ ἀδύνατον, ἀλλὰ τὸ μονάδι ἔλασσον, τὸν Ζ ληψόμεθα. καὶ ἀπὸ τούτου τὸ τῶν ΜΘ μονάδι, ἢ ὂν ἔλασσονα τοῦ Ν, ὃ ἦν τὸ ἀπὸ τῆς ἀρρήτου διαμέτρου· τούτων δὲ ληφθέντων, λοιπὸν δῆλον ὅπως τοῦ ἀπὸ τῆς διαμέτρου τῆς πεμπάδος, διττοῦ ὄντος τοῦ μὲν ἀπὸ ἀρρήτου, τοῦτο δὲ ἦν τὸ τῶν (fol. 49) ... μέρος ... ΜΗ γεγόνασι μὲν οὖν οὕτως αἰῶνος ... αι· ἡ ταυτομήκης καὶ ἡ προμήκης ... ται δὲ ἁρμονίαι, διότι συνεστᾶσιν ἀπ ... ἁρμονικῶν ἄμφω· ἡ μὲν τριακοσάκις ... τετρακοσάκις ληφθέντων τῶν πο ... νων Γ Δ Σ ΙΒ, καὶ ἔστιν καὶ αὐτῶν τούτων τοῦ τριακόσια καὶ τοῦ τετρακόσια ἐξ ... ὁ

[1]) In margine: Πλάγια καλεῖ τὰ κατὰ παράλληλον θέσιν τῶν πυθμένων. Palam est inde respici ad diagramma infra positum.

[2]) Sequentia in marg. aegre legenda.

ἐπίτριτος. Τούτων οὖν τῶν ἁρμονιῶν . . . προμήκης, ἀπὸ τῶν [1]) . . . οἵ εἰσιν [τετρα]κοσιάκις Ο Γ Δ Σ ΙΒ· ἡ δὲ ἰσομήκης ἀπὸ [2]) . . . οἵ εἰσιν τετρακοσιάκις Ο Γ Δ Σ ΙΒ, ὧν οἱ ἄκροι τὸν αὐτὸν ἔχουσι λόγον, ὃν καὶ αἱ μεσότες· καὶ οὕτω μὲν διὰ πλειόνων· συντόμως δὲ λαβόντες τὸν ἐπίτριτον πυθμένα Γ καὶ Δ καὶ Β, ᾧ οὗτος συνεζύγη, ποιήσομεν πεντάκις τέσσαρα πεντάκις, ·:·: τὸν Ρ· καὶ πεντάκις τριαπεντάκις, τὸν ΟΕ· καὶ τούτους τὸν μὲν Ρ ἐφ' ἑαυτόν, ἵνα ὁ μύρια γένηται· τὸν δὲ Ρ ἐπὶ τὸν ΟΕ, ἵνα ὁ ἑπτακισχίλια πεντακόσια· καὶ οὕτως ὁ ἐπίτριτος πυθμὴν τοῖς αὐξηθεῖσι πεμπάδι συζυγεὶς ἔσται ποιῶν τὰς δύο ἁρμονίας, τήν τε ταυτομήκη καὶ τὴν προμήκη· χρεία δὲ ὅμως καὶ τῆς ἑτέρας ἐφόδου πάντως, ἐπείπερ αὐτὸς τὸν ΟΕ διεῖλεν εἰς τὸν ΚΖ καὶ τὸν ΜΗ, γεννώσης ἐκείνους εὐτάκτως, καὶ τοὺς (fol. 49 v.) . . . ὅπου μὲν κυβικαῖς, ὅπου δὲ δο . . . ὅπου δὲ πλινθικῶς· ἀριθμητικῶς [δὲ] . . . οὑτωσὶ τὸ προκείμενον ἐξηγητέον. — Γεω[μετρι]κῶς δέ, τὸν τρόπον τοῦτον· ἔστιν τρίγω . . . ΑΒΓ, καὶ ἡ μὲν ΑΒ τεσσάρων· ἡ δὲ ΒΓ τρι[ῶν τῶν] αὐτῶν· ἡ δὲ ΑΓ πέντε· καὶ τῇ ΑΓ πρός . . . ἡ ΑΖ· ἐφ' ἣν ἐκβεβλήσθω ἡ ΒΓ· ἐν ὀρθο[γω]νίῳ γοῦν τῷ ΑΖΓ, κάθετος ἡ ΑΒ, μέση ἄρα . . . λόγον, τῶν ΖΒ ΒΓ· ἐπίτριτος δὲ ἡ ΑΒ, τῆς . . . ὥστε καὶ ἡ ΒΖ, τῆς ΒΑ ἐπίτριτος· ἔστιν ἄρα πέν[τε] καὶ τρίτου· τριπλασιασθήτωσαν, ἵνα ὁ λό[γος] . . . ροι γένωνται μονάδες· ἔσται ἄρα ἡ μὲν ΖΒ δέκα καὶ ἕξ· ἡ δὲ ΒΑ δώδεκα τῶν αὐτῶν· ἡ δὲ ΒΓ ἐννέα· καὶ ἡ ΑΓ δεκαπέντε· πρὸς ὀρθὰς ἤχθω ἡ ΖΚ, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἐκβεβλήσθω ΒΓΑ· καὶ παράλληλος τῇ ΖΓ ἡ ΑΔ· ἐπεὶ οὖν πάλιν ὀρθογώνιον τὸ ΖΑΚ· καὶ κάθετος ἡ ΑΛ μέση ἔσται ἀνάλογον τῶν ΖΛΚ· ἔσται οὖν ἐπειδὴ ἡ ΖΛ δώδεκα ἦν· ἡ δὲ ΑΛ δέκα καὶ ἕξ τῶν αὐτῶν. Καὶ γὰρ αἱ παράλληλοι ἑαυτῶν τοσούτων ἦσαν, καὶ ἡ ΚΛ πρὸς τὴν ΑΛ ἐπίτριτος, ὥστε εἴκοσι καὶ ἑνὸς καὶ τρίτου ἡ ΚΛ, οἵων ἡ ΑΛ δέκα καὶ ἕξ· τριπλασιασθήτωσαν οὖν πάλιν πᾶσαι διὰ τὸ τρίτον· γίνεται οὖν ἡ μὲν ΚΛ ἑξήκοντα καὶ τεσσάρων ἡ δὲ ΑΛ τεσσαράκοντα καὶ ὀκτώ· ἡ δὲ ΛΖ τριάκοντα καὶ ἕξ· λοιπὴ δὲ ἡ ΒΓ· εἴκοσι καὶ ἑπτα

№ 1

№ 2

№ 3

[1]) Cf. tabellam appositam n. 2. [2]) Cf. ibid. n. 3.

(fol. 49*a*) Τὸ μὲν [1]) οὖν θεώρημα γεωμετρικῶς σκοποῦν τι τοιοῦτον· τοσοῦτον δὲ προστεθέον, ὅτι ἡμεῖς μὲν κατὰ πρόσθεσιν ἀπὸ τοῦ ἐξ ἀρχῆς τριγώνου προήλθομεν εἰς τοὺς ζητουμένους ἀριθμούς. — Ἄλλοι δὲ, κατὰ ἀφαίρεσιν· λαβόντες γὰρ τὸ τῶν ΓΔΕ τρίγωνον, ἤγαγον κάθετον ἀπὸ τῆς ὀρθῆς ἐπὶ τὴν τῶν Ε· καὶ ηὑρήκασιν ἐν λόγοις τοῖς αὐτοῖς, ἑκάτερον τῶν πρὸς τῇ καθέτῳ τριγώνων· καὶ ἔλαβον τοὺς ἀριθμοὺς ἐν μορίοις τισὶ μονάδων· ἔπειτα πάλιν ἤγαγον ἀπὸ τῆς ὀρθῆς κάθετον τῆς ἐν τοῖς τριγώνοις ἢ ἐπὶ τὴν τῶν Δ, ἢ ἐπὶ τὴν τῶν Γ· καὶ τοὺς αὐτοὺς λόγους [2]) τοὺς ἐξ ἀρχῆς εὑρόντες, ἐπειδὴ τὰ πρὸς ταῖς καθέτοις ἀεὶ τρίγωνα ὅμοιά ἐστι τῷ τε ὅλῳ καὶ ἀλλήλοις· ἔλαβον καὶ τῶν γενομένων τριγώνων τὰς πλευρὰς ἐν μονάσι καὶ μορίοις· εἶτα πολλαπλασιάσαντες εἴκοσι πεντάκις πάσας τὰς πλευρὰς, κατήντησαν εἰς τοὺς ἀριθμοὺς, οὓς καὶ αἱ κατὰ πρόσθεσιν. Καὶ τοῦτον μὲν εἵλετο τῆς ἐξηγήσεως τὸν τρόπον Πατέριος. — Τὸν δὲ πρότερον ὁ μέγας (fol. 49*a* v.) [Εὐκλείδης] ... ἔστω δὲ τούτων ... τοῦτον· τῶν ὑπὸ τοῦ θνη ... εκριμένων κατὰ ὕφαι ... τοὺς μουσικοὺς λόγους ... ἐξ ἀρχῆς τριγώνῳ, τὸν τρόπον ... τὸν, ἐπειδὴ οἱ ἀριθμοὶ τῶν πλευρῶν τριὰς, τετρὰς, πεντάς· ὁ ἐκ πάντων δυοδεκὰς κα ... ἑξὰς, οὐκοῦν ἐπίτριτος μὲν λόγος ... τριάδος καὶ τετράδος· ἡμιόλιος δὲ, ἑξάδος καὶ τετράδος· ἐπόγδοος δὲ ἐννεάδος ... ὀγδοάδος τῆς ὑποτεινούσης ἑκατέραν τοῦτο περὶ τὴν ὀρθὴν συντιθεμένης διπλάσιον ... ἑξάδος καὶ τριάδος· τριπλάσιος δὲ δύο δεκάδος καὶ τριάδος· εἰσὶ δὲ καὶ αἱ τρεῖς ἐν τούτῳ μεσότητες, συμπληροῦσαι τὴν ψυχὴν, ἡ μὲν ἀριθμητικὴ ἐν ταῖς πλευραῖς, τρία, τέσσαρα, πέντε· ἡ δὲ ἁρμονικὴ, ἐν ταῖς περὶ τὴν ὀρθὴν καὶ τῷ ἐμβαδῷ τρία, τέσσαρα, ἕξ· ἡ δὲ γεωμετρικὴ, ἐν τῷ ἐκ πασῶν τῶν πλευρῶν δώδεκα, καὶ τῷ ἐμβαδῷ τῷ ἕξ, καὶ τῇ ἐλαχίστῃ πλευρᾷ τῷ τρία· πᾶσιν ἄρα, κατακεκόσμηται τοῖς ἁρμονικοῖς λόγοις, καὶ τοῖς τῶν τριῶν μεσοτήτων· οἵτινες ἐν τούτῳ πρώτῳ ἰόντες τῷ τριγώνῳ (πρὸ γὰρ τούτου, τρίγωνον ὀρθογώνιον ἐκ ῥητῶν ἄλλο πλευρῶν οὐκ ἔστιν), πάντως εἰσὶ καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς κατὰ τριπλάσιον λόγον ηὐξημένοις [3])· τὰ γὰρ μέρη τοῖς ὡσαύτως πολλαπλασίοις, τὸν αὐτὸν λόγον ἔχει. Καὶ ὁρᾷς ὅπος εἰσιν μὲν ἁρμονικοὶ λόγοι, καὶ ἐν τούτῳ, καθάπερ ἐν τῷ ἡμιτριγώνῳ τῷ ἐν Τιμαίῳ. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἐστίν τι καὶ ἄρρητον κατὰ μὴ (fol. 50) ... σπέρμα [4]) σωμάτων ... ῥητὰ καὶ ... ζωῶν ὁρικόν ἐστι τὸ τρίγων ... οἰκεῖον καὶ ὅτι πάντες ... διαλάμπουσιν ἐν τῷδε τῷ ... σιος καὶ τριπλάσιος οἱ τοὺς ... τις ὅρους τῆς ψυχογονίας καὶ ... ἡ ἐπίτριτος καὶ ὁ ἐπόγδοος, οἷς τὰς ... καὶ τριπλάσια κατέτεμεν διεστή[σατο], ὅπως καὶ τοῦτο τρίγωνον, ἡμιτρίγωνον... ἀλλὰ τριγώνου ἢ πάντως ἰσοσκέλοις ... διπλασία τῆς μείζονος τῶν περὶ τὴν ... γίνοιτο βάσις ἐκείνου, εἴτε ἡ διπλασία ... ἐλάσσονος ἐκβληθείσης ἑκατέρας· καὶ ... ἑαυτῆς τεθείσης· λείπεται δὴ οὖν, καὶ ὅσον ... ἐν αὐτῷ πρὸς τὰ οὐράνια φέρον, ἰδεῖν οὗ καὶ ἡ μὲν πεμπὰς [5]), ἔν τε τῇ ἀπλανῇ, τοὺς πέντε κύκλους διεστήσατο, τὸν ἀρκτικὸν, καὶ ἀνταρκτικὸν, τὸν χειμερινὸν τροπικὸν, καὶ θερινὸν, τὸν μέσον τούτων ἰσημερινόν· καὶ ἐν τοῖς πλανωμένοις, τοὺς πέντε διεῖλεν

[1]) Cod. fol. 49 bis, post 4 versus obliteratos, schemata quinque succedunt, quibus, in foliolo volatili, H. subjicit titulum: *Numerus geometricus Procli ad* VIII *Reip. Platonis.*

[2]) In margine notatur aut additur: Κατὰ τὸ Η' θεώρημα τοῦ ἕκτου βιβλίου τῶν Εὐκλείδου.

[3]) In margine: Περὶ καὶ ΙΒ καὶ ΚΖ καὶ ΛΣ οἷς ἑξῆς ἀναλ. ὁ ΜΗ καὶ ΞΔ, οἵ εἰσιν οἱ ζητούμενοι.

[4]) In f. 50, praeter solitas lacunas, dissecatur membrana, ut supra et infra, in volaticas plagulas, chartae vegetalis pelliculae allitas.

[5]) Hunc locum: ἡ μὲν πεμπὰς usque ad paginae exitum ἡ κατὰ βάθος, descripsit Maius et edidit in *Reipubl. Class.* I p. 358 not. 1, al. 224 not. 1.

ἀπὸ τῶν [1]) δύο φωστηρῶν, ἐξαιρέτους ἔχοντας τὰς προσθαφαιρέσεις [2])· καὶ ἐν τοῖς σχηματισμοῖς αὐτῶν τὸ ἄριστον ἔλαχε τῶν σχημάτων ἀφορίζειν τὸ τρίγωνον· τὸν δὲ ὅλον κόσμον ἐν πέντε τοῖς στοιχειώδεσι σχήμασι καὶ πέντε κέντροις συνεπλήρωσεν· ἡ δὲ τετρὰς σχῆμα μὲν τῶν κινουμένων ἀπεργάζεται τὸ τετράγωνον· τὸν δὲ ζωδιακὸν κύκλον ἀπέφηνεν τετραμερῆ· τῶν δὲ πλανητῶν ἑκάστῳ τὰς κινήσεις ὥρισεν, εἰσὶ γὰρ τέτταρες· ἡ περὶ τὸ οἰκεῖον κέντρον, ἡ κατὰ μῆκος, ἡ κατὰ πλάτος, ἡ κατὰ βάθος· (f. 50 v.) ... ἑπομένας... καὶ τὰς ἀναβάσεις τῆς... καταβάσεις διεῖλεν ἀπὸ τῶν... ἐπὶ τὰ βόρεια καὶ νότια πε... τριάς· τρεῖς μὲν μόνους ἀλλήλους... κύκλους πρὸς ὀρθὰς ὥρισεν· τῶν ... ἔλαχεν τὸ ἑξάγωνον· διεῖλεν δὲ... τριχῆ τοῖς τροπικοῖς· τοῖς... τοῖς στερεοῖς· τὰς δὲ θέσεις αὐτῶν ...νων ἀπετέλεσεν, τριτάς· κέντρων, ... ἀναφορῶν, ἀποκλιμάτων· τοὺς δὲ τῆς σελήνης ἀναβατικοὺς καὶ καταβατικοὺς τόπους, τρεῖς ἑκατέρους ἐποίησεν· τὰ δὲ κινήματα τῆς ἀνωμαλίας ἔστησεν· ἔστι γὰρ ἀπόγεια, περίγεια, μέσα· καὶ πάλιν ἀφαιρέσεις, στηριγμοί, προσθέσεις, καὶ τῆς σελήνης τὰς φάσεις ἰδίως, τὰς μεταξὺ συνόδων καὶ πανσελήνων, τρεῖς ἑκατέρας οὔσας διεστήσατο μηνοειδεῖς, διχοτόμους, ἀμφικύρτους, ἰδίοις ἑκάστην σχήμασιν· ἑξαγώνῳ τὰς μηνοειδεῖς, τετραγώνῳ τὰς διχοτόμους, τριγώνῳ τὰς ἀμφικύρτους· ἡ δὲ ἑξάς, τὸν μὲν τῶν ζωδίων κύκλον διεῖλεν, ἄρσεσιν καὶ θήλεσιν, ὡς ἂν καὶ αὕτη φύσιν ἀρρενόθηλον ἔχουσα· τῶν δὲ τριῶν κύκλων τῶν πρὸς ὀρθὰς τεμνόντων ἀλλήλους, τὰς κοινὰς τομάς, ἔπηξεν ἀεὶ τὰς αὐτάς· ἐφ' ἑαυτὴν δὲ γενομένη, τοὺς δεκάνους ὥρισεν ἓξ καὶ τριάκοντα τοὺς πάντας· μετὰ δὲ τῆς τετράδος, τοὺς ὡρονόμους εἴκοσι καὶ τεττάρας ὄντας· μετὰ δὲ τῆς πεμπάδος, τὰς μοίρας τῶν ζωδίων, καθ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀριθμὸν ἐτελεώσατο· μετὰ δὲ τῆς τριάδος, ὑπεξωκυῖα γίνεται· τὴν κατὰ διάμετρον κίνησιν τῇ τριγωνικῇ (fol. 51) ... λοιπὴν τὴν μὲν τοῦ... στρον συμπληροῖ τοῖς καὶ σχηματογραφεῖ πάντα... λον δὲ διαζωηγραφεῖ καθάπερ... ος τὸν δὲ τῶν ζωδίων ἀριθμὸν ἴσ... τοσούτοις ὅσοσπερ αὐτῆς ἐστιν ὁμ... δὲ ἀποκατάστασιν ὁρίζει τοῦ βασιλευ... ρατῶν, ἥ φησὶν Πλάτων, καὶ πάσης... ὡς καὶ τροφῆς ὄντος αἰτίου καὶ αὐξήσεως... ζωοφόρον κύκλον· καὶ διὰ ταῦτα καὶ ἐντεῦθεν τοῖς τελέσμασι τῶν οὐρανίων, μεγίστην κέκτηται... δύναμιν, μέτρον οὖσα τῶν ὅλων αἰτίων αἷς... πλευραὶ τοῦ τριγώνου τῶν σχημάτων εἰσὶν [ψυ]χαὶ τῶν κοσμικῶν· ἡ μὲν τετρὰς τοῦ τετραγώνου τοῦ τὸν κύβον συνιστάντος, ὅς ἐστι σπέρμα τῆς γῆς· ἡ δὲ τριὰς τοῦ τριγώνου τοῦ τὰ τρία ταῦτα γεννήσαντος· ἡ δὲ πεμπάς, τοῦ τὸ δωδεκάεδρον συμπληρώσαντος πενταγώνου· ᾧ τὸν οὐρανὸν ἐμόρφωσεν ὁ παρὰ τῷ Τιμαίῳ δημιουργός. Εἰκότως ἄρα κοσμικὸν τρίγωνον εἰώθασι τοῦτο καλεῖν, οἵ τε ἄλλοι σοφοὶ καὶ οἱ τὰ Αἰγυπτίων ἱστοροῦντες, ὡς παντὸς τὰς ἀρχὰς ἔχον καὶ περιέχον ἐν ἑαυτῷ. Καὶ γὰρ ἑξῆς οἱ ἐν αὐτῷ ἀριθμοὶ τῶν πρώτων εἰσὶν αἰτίων εἰκόνες· ἡ μὲν τριάς, τοῦ ὄντος, ὃ δὴ πρώτως ἐστὶν μικτὸν ἐκ πέρατος καὶ ἀπείρου· μονὰς γὰρ πέρας, ἀπειρία δὲ ἡ δυάς, αἷς ἰσημόνως ἡ τριάς, ἅ τε ἐξ ἀμφοῖν οὖσα, καὶ μόνη τοῦτο πεπονθυῖα· τὸ εἶναι ταῖς ἀρχαῖς ἴση· ἡ δὲ τετρὰς τῆς ζωῆς παρὰ καὶ ἡ κίνησις ὡς δυαδική, καὶ ἡ στάσις ὡς τετραγωνική· ἐν γὰρ ἰσότητι στάσις, ἐν (f. 51 v.) ... ἀφ' ἑαυτῆς εἰς ἑαυτῆς... πεντάκις πέντε καὶ τοῦτο... πᾶς γὰρ νοῦς, ἀφ' ἑαυτοῦ πρὸς... πρὸ δὲ τούτων αἱ ἀρχαί... μονάς, καὶ δυάς· ἡ μὲν αὐτὸ τὸ... αὐτὸ τὸ ἄπειρον οὖσα καὶ πρὸ... τὸ τοῦ πέρατος αἴτιον καὶ τοῦ ἀ... καὶ γὰρ ἡ μονὰς ἕν τι καὶ ἡ δύας, καὶ... ἀριθμὸς εἷς ἕκαστος· νοῦς δὲ ἡ πεμ[πὰς] οὖσα μετὰ μὲν τὴν τῆς πρωτουργοῦ τριάδος ὀκτάσφαιρον ἐποίησεν τὸν ὅλον οὐρανόν· μετὰ δὲ τὴν τῆς τε-

[1]) M. om. τῶν.

[2]) Sic cod. Cf. infra p. 174, l. 35.

τράδος ἐννεάσφαιρον τὸν ὅλον κόσμον προσθεῖσα τὸ ὑπὸ σελήνην ὡς λῆμμα τοῦ παντός· μετὰ δὲ ἀμφοῖν δωδεκάσφαιρον διελοῦσα, καὶ τὸ ὑπὸ σελήνην αὐτὰ ἐν αὐτῷ στοιχεῖα, καὶ ἐξάψασα τῶν δωδέκα πάντα θεῶν· οὓς καὶ ὁ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης ἡγεμόνας ἐπέστησε πᾶσι τοῖς ἐγκοσμίοις.

ΛΣ′.

Ὁ μὲν κύκλος [1]) εἰκών ἐστι νοῦ· μένει γὰρ κατὰ τὸ ἐντὸς αὐτοῦ, καὶ προεισὶν κατὰ τὰς γονίμους αὐτοῦ δυνάμεις· καὶ ἐπιστρέφει πρὸς ἑαυτὸν κατὰ τὴν πανταχόθεν αὐτὸν περιλαμβάνουσαν ὁμοίως γνῶσιν· καὶ τὸ μὲν κέντρον, εἰκὼν τοῦ ἐν αὐτῷ νοητοῦ καὶ ἀμεροῦς καὶ ἐφετοῦ· αἱ δὲ ἐκ τοῦ κέντρου γραμμαὶ ἐοίκασιν ταῖς ἀπείροις αὐτοῦ δυνάμεσι, δι' ὧν παράγει πᾶν τὸ ἐν ἑαυτῷ πλῆθος τῶν νοητῶν· ἡ δὲ περιφέρεια δι' ἧς συνελίσσεται πάλιν εἰς τὸ κέντρον, καὶ περιπτύσσεται πανταχόθεν αὐτὸ ταῖς νοήσεσιν ταῖς εἰς τὸ ἓν καὶ τὸ νοητὸν ἐπεστραμμέναις· μετὰ δὲ νοῦν, ὃν (fol. 52) . . . ἀπὸ νοῦ προϊοῦσα· αἱ . . . ρεῖται καὶ κατὰ τὴν αὐτο . . . τὴν ἑαυτῆς· καὶ ὡς μὲν εἰκὼν . , . τὴν εἰς κύκλον ἀνάγει Πλάτων . . . εἰς κύκλους· τὸ δυαδικὸν καὶ . . . πον, ὁμοῦ τῷ νοερῷ συνθήματι . . . ὡς δὲ ψυχὴν αὐτοκίνητον οὖσαν . . . φυη ζωήν, εἰς τρίγωνον· αἱ γὰρ εὐθεῖαι . . . ται τὰς ζωάς· κίνησις γὰρ ζωὴ πᾶσα . . . θόσον ζωὴ κίνησις οὖσα, πάντως ἔξοδ[ος] καὶ ῥύσις ἀπὸ τοῦ μένοντος ἐπί τι· καὶ ἡ[μῶν] ζωὴ πάσης οὖσα ζωῆς μέτρον, εἰ καὶ κ . . . ἐστιν, ἀλλὰ ἀπαρέγκλιτος κίνησις, ὥστε ἐ . . . τριπλᾶς οὖν ἔχουσα ζωὰς ἡ ψυχὴ τρισὶν θείαις ὥρισται· τριπλὰς δὲ ἔχει ζωάς, νοερὰν, διανοητικήν, δοξαστικήν· ἃς οὐχ ὡς γνώσεις [νοή]σεις σκοπεῖν, ἀλλ' ὡς κινήσεις μόνον ζωτικάς· ἡνωμένων δὲ ἀλλήλαις τούτων, καὶ πασῶν συμφυομένων, τῆς ἑνώσεως εἰκὼν ἡ γωνία γενομένη, τὸ τρίγωνον ἀπετέλεσεν, εἰκόνα ψυχῆς· καὶ γὰρ τῷ νοερῷ συνῆπται τὸ διανοητικὸν, δεχόμενον παρ' αὐτοῦ τὴν κίνησιν· καὶ παρὰ τούτου τὸ δοξαστικὸν δεχόμενον ὡσαύτως τὴν κίνησιν, ἔχει τὴν πρὸς αὐτὸ συναφήν· καὶ δὴ καὶ τὸ δοξαστικὸν ἀπὸ τοῦ νοεροῦ ὅρον ἔχον, ἐπέστραπται πρὸς αὐτό· ὁ τέλος [2]) ἀρχῇ συνάπτον· καὶ οὕτως τὰ πάντα ἀλλήλοις συνημμένα τρίγωνον ἀποτελεῖ τὴν ὅλην ψυχὴν εἰς ἑαυτὴν συννεύουσαν. Εἰ δὲ βούλει, καὶ ταύτης, τὸ μὲν ὂν σκοπεῖν κατὰ τὸ τριαδικόν· τὴν δὲ ζωήν, κατὰ τὸ τετραδικόν· τὸν δὲ νοῦν, κατὰ (fol. 52 v.) . . . οὖσαν εἰκόνα . . . δὲ ταῖς προόδοις τρι . . . ροι γὰρ εὐθεῖαι τῶν προ . . . ἃς τὸ τρίγωνον ὥστ' εἰ . . . τριγωνικὸν ταύτῃ τῶν . . . πλεονάσασαν καὶ διὰ ταῦτα ἄρα . . . γώνων πληγῇ [3]) καὶ πάσης ζωῆς . . . όγωνόν ἐστιν οἰκεῖον· ὡς ὁ κύκλος . . . τῆς θεῷ τῷ ἀγκυλομήτῃ φα[νέντι], ἀμφ' ὧν καὶ τὰ ἀποτελέσματα πρόεισιν . . . αν δὲ ὄντων τῶν τριγώνων, τὸ μὲν ἰσόπλευρον, ὡς καὶ Ξενοκράτης ἔλεγεν, ἀνεῖται ταῖς θείαις [πᾶσι] ψυχαῖς ὡς τῷ ἑνὶ κεκρατημέναις· ἡ γὰρ ἰσότης, ἑνότης ἐστιν, διὸ καὶ θεῖαι καλοῦνται· τὸ γὰρ ἓν θεότητος ἴδιον, ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἦν αὐτὸ [4]) ἐν ψυχαῖς ἕν, ἀλλὰ μετεχόμενον ὑπὸ τοῦ ἐν αὐταῖς πλήθους, ἰσότης ἡ ἑνότης γενομένη, ταῖς πανταχόθεν ἐκτεθεωμέναις ψυχαῖς· καὶ κατὰ πάσας τὰς ζωάς, τὸ πανταχόθεν ἴσον ἀποδέδωκεν τρίγωνον δι' ὧν καὶ τόδε τὸ πᾶν ἐκθεοῦσιν τὰς μὲν κινήσεις, ταῖς εὐθείαις· τὰς δὲ συνοχὰς τῶν κινήσεων, ταῖς γωνίαις. —

[1]) Locum adduxit Maius *De republ.* ed. I, 226; II, 227 n. 1. Incip.: Ὁ μὲν οὖν κύκλος. Legebat ἀφετοῦ . . . περιφερία . . .

[2]) Cod. primum ὅτε λόγος.

[3]) Id. fort. πηγῇ.

[4]) In marg. ἓν τό.

Τὸ δὲ ἰσοσκελὲς, ταῖς μετὰ τὰς θείας ψυχαῖς δαιμονίαις οὔσαις, ἐν αἷς μέσαις οὔσαις, ἰσότης τέ ἐστιν καὶ ἀνισότης, ἕνωσίς τε καὶ ποικιλία δυνάμεων, τῶν βάσεων ἀνομοίων οὐσῶν πρὸς τὰς ἄνωθεν· διότι δὴ καὶ οἱ δαίμονες, τοῖς μὲν ἐσχάτοις ἑαυτῶν ἐφάπτονται τῶν χειρόνων, τοῖς δὲ ὑψηλοτέροις τῶν κρεισσόνων, καὶ ἡ ἐπαφὴ τοῖς μὲν ἐξομοιοῖ διὰ τῆς ἰσότητος· τοῖς δὲ συνάπτειν διὰ τῆς ἀνισότητος. — Τὸ δὲ δὴ τρίτον τὸ σκαληνὸν πάντῃ ἀνισούμενον τῶν ψυχῶν ἐστιν ἀνι- (fol. 53) . . . κινούμενα . . . χειρόνων καὶ τὸ παραδοξότατον . . . τῶν πάντῃ οὖν αὐταῖς ἄνισον . . . δεδοται τὸ πάντῃ ἄνισον, ἀλλ' ὅτε . . . γῶν τοιούτων, εἰκότως καλὴν ὄντων . . . νεσιν καὶ ἀπὸ γενέσεως φερομένων . . . δὴ τὸ ὀρθογώνιον, ὁ περὶ μὲν τὴν ὀρθὴν [ἔχων] πυθμένα τὸν ἐπίτριτον, κατὰ δὲ τὴν ὑπ[οτεί]νουσαν· τὸν τῆς πεμπάδος ἀριθμόν· ἔδει [μὲν] γὰρ μὴ τὸ τυχὸν αὐτῶν εἶναι τρίγωνον καὶ ταῦτα πάντῃ ἀνισουμένων, ἀλλὰ τὸ ὀρθογώνιον· ἐπειδὴ κἂν ἐν ταῖς κινήσεσιν ἔχωσι τὸ ἀνισοῦσθαι τὴν οὐσίαν ἀεὶ τὴν αὐτὴν φρουρουμένην εἰλήχασιν· τοῦ μᾶλλον καὶ ἧττον ἄδε[κτον] οἵαν ἔχει καὶ ἡ ὀρθὴ φύσιν, διὸ τῆς οὐσιώδους ἐστιν εἰκὼν πανταχοῦ συνοχῆς· τοῦτο δὲ αὖ ἔδει τὰς περὶ τὴν ὀρθὴν ἔχειν, ἐν λόγῳ τῷ ἐπιτρίτῳ· διότι τὸ ἐπίτριτον μέσον ἐστὶν συμφώνων καὶ ἀσυμφώνων διαστημάτων, εἰ δὲ μὴ προϋπῆρχεν ἐν τῇ οὐσίᾳ τῆς ψυχῆς, καὶ τῆς ἀσυμφωνίας ῥίζα, τῆς συμφωνίας ἀκράτου καὶ μόνης οὔσης, οὐδ' ἂν ἐν ταῖς ζωαῖς αὐτῆς ὤφθη· καὶ ταῖς δυνάμεσιν διάστασις καὶ ἀναρμοστία· δηλοῖ δὲ καὶ αὐτὸς τὴν οὐσίαν αὐτῆς οὐκ ἐξ ἀκηράτων παντελῶς λέγων ὑποστῆσαι τὸν δημιουργὸν, ὥσπερ τὴν θείαν· εἰ δὲ τοῦτο δαιμονίως ὁ ἐπίτριτος τὴν ἀσύμφωνον ἅμα καὶ σύμφωνον ἐνεικόνίσατο σύστασιν· ἀκήρατον γὰρ διὰ τὴν καλλίστην πρὸς αὐτὸ συμφωνίαν μένον ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀδιαφθό- (fol. 53 v.) . . . ενίουσι τὰς . . . διαλυτικῶν κηρῶν . . . πάλιν ὁ Τίμαιος δηλῶν τὰς ἐν ᾗ . . . τῶν κύκλων φορὰς φησὶν . . . παντελῶς εἶναι λυτάς· καὶ μήποτε καὶ τῶν συμφονιῶν, ἡ μὲν διὰ πασῶν· εἰ καὶ πάσαις ἐν πάσαις ἀνεῖται ταῖς θείαις ψυχαῖς διαφερόντως, ὄντως τὴν κατακορεστάτην τῶν συμφωνιῶν ἐξαίρετον ἐχούσαις, ἵνα διὰ πασῶν ἐνεργοῦσαι, πάντα ῥητὰ καὶ σύμφωνα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ διαφυλάττωσιν· ἡ δὲ διὰ πέντε δαίμοσιν, τελεωτέρα μὲν οὖσα τῆς διὰ τεττάρων καὶ περιέχουσα ταύτην· ὑφειμένη [1]) δὲ τῆς διὰ πασῶν, καὶ περιεχομένη ὑπ' αὐτῆς· ἡ δὲ διὰ τεσσάρων λοιπὴ, ταῖς μερικαῖς ψυχαῖς διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας, ὑπ' ἀμφοτέρων μὲν περιεχομένη, μετ' ἐκείνων δὲ συμπληροῦσα τὴν ὅλην ἁρμονίαν τοῦ παντός· ὥσπερ καὶ τῶν ψυχῶν αἱ ζωαὶ καὶ ταῦτα πολὺ δοκοῦσαι τὸ ἀνάρμοστον ἔχειν, ὅμως συντελοῦσιν εἰς τὴν διὰ πάντων ἐν τῷ κόσμῳ σύμφωνον τάξιν· ἡ μὲν οὖν διὰ τεσσάρων, τοιαύτην ἔχει συγγένειαν πρὸς τὴν οὐσίαν τῆς μερικῆς ψυχῆς. Ἡ δὲ ὑποτείνουσα τὴν ὀρθὴν εἰκών ἐστι τῆς νοερᾶς ἐν αὐτῇ ζωῆς ὅλης· καὶ γὰρ ἡ πεμπὰς, πρῶτος κυκλικός ἐστιν ἀριθμὸς καὶ νῷ σύζυγος, δι' ἣν νοῦς ἐστιν δυνάμει, καὶ ἐπιστρέφειν δύναται πρὸς ἑαυτήν· ἔχει οὖν τὴν μὲν ὀρθὴν, τῆς οὐσίας εἰκόνα· μιᾶς δὲ οὔσης καὶ δυοειδοῦς ἐν αὐτῇ τῆς οὐσίας καὶ μίαν ἡ ὀρθὴ καθαυτὴν, καὶ ἐν δυσὶν ἡ μία τότε ἁπλοῦν δεικνῦσα, καὶ τὸ οὐ (fol. 54) . . . παντός . . . γὰρ ὁ θάττερος κύκλος . . . μετὰ διαιρέσεως τὰς δὲ . . . γραμμὴν [2]) τῶν δυνάμεων [συμ]φώνων καὶ ἀσυμφώνων περὶ . . . αν αὐτῆς διϊσταμένων· τὴν δὲ ὑποτείνουσαν τὸν ἐν τῇ ζωῇ νοῦν κυκλίζειν αὐτὴν ἐτέλε . . . τα καὶ αὐτὴν εἰς ἑαυτὴν κινεῖν καὶ περὶ αὐτὴν, ὡς ἴσον δύνασθαι τῇ διπλῇ ζωῇ τὸν ζωτικὸν αὐτῆς τοῦτον κύκλον· πᾶν γὰρ ἀκίνητον διπλῆν ἔχει ζωὴν, καὶ μίαν καὶ ἔτι μίαν, ἴσην τῇ ἐξ ἀμφοῖν· οὔσης δὲ καὶ τῆς οὐσίας μιᾶς διπλῆς καὶ ἴσης τῇ διπλῇ τῆς μιᾶς καὶ τῆς ζωῆς ὁμοίως, δῆλον ὅπως καὶ κινοῦν ἐστι καὶ κινούμενον, καὶ

[1]) Cod. ὑφειμένην, etiam post correct.

[2]) Legitur intra lineas ος supra γραμμ.

τὸ ἐξ ἀμφοῖν, καὶ οὐσιοῦν καὶ οὐσιούμενον, καὶ τὸ ἐξ ἀμφοῖν· καὶ ὅπως συμβαίνει ταῦτα, ἀλλήλοις ἐνεικονιζομένων· τῆς μὲν τῇ διπλῇ ζωῇ παρισουμένης, ὑποτεινούσης τὴν ἐνίζουσαν τὸ διπλοῦν κατὰ τὴν οὐσίαν· τῶν δὲ διττῶν ζῳῶν ἐξ ὧν ἡ μία, τὰς ἐκ δυεῖν οὐσιῶν εἰς μίαν συμπτυσσομένας· ἐκ μὲν οὖν τούτων ἡ ψυχὴ φαίνεται μία δυοειδής, κατά τε τὸ εἶναι καὶ τὸ ζῆν· ἐκ δὲ τῶν ἀριθμῶν τῶν ἐκ τούτων ἀναφανέντων, ἀριθμὸς δυαδικὸς ἀμείνους καὶ χείρους ἔχων δυνάμεις, τὰς μὲν δυναμένας, τὰς δὲ δυναστευομένας, ἁπλουστέρας καὶ συνθετωτέρας· δύνανται μὲν γὰρ οἱ πλευρικοί· δυναστεύονται δὲ οἱ ἐκ τούτων καὶ τὰς μὲν ὁμοιούσας (fol. 54. v.) . . . αὐτὰς μὲν ἐπιστρεπτικὰς αὐ . . . στεται τὸν καὶ τὸ ἕν· τὰς δὲ εἰς ἑτερότητα καὶ . . . μὴ ἓν ἀγούσας καὶ τὰς μὲν αὐξούσας, τὰς δὲ φθινούσας τὸ πτέρωμα αὐτῆς· τῷ μὲν γὰρ ἀγαθῷ καὶ τῷ καλῷ καὶ τῷ σοφῷ τοῦτο αὔξεται[1]· τοῖς δὲ ἐναντίοις, φθίνει καὶ διόλλυται· καὶ μὴν καὶ τὸ χωρεῖν εἰς τρεῖς τὴν αὔξησιν τοῦ ἀριθμοῦ τοῦδε, μερῶν ἄχρι τῶν στερεωτάτων αὐτῆς ἐξόδου περιέχει· ἄνω μὲν γὰρ οὖσα καὶ πρὸς νοῦν τετραμμένη, μετὰ τὴν ἀμέρειαν τὴν νοερὰν, τὸ πρῶτον ἐστὶ διάστημα καὶ ἔστιν εὐθεῖα μὲν, διὰ τὴν πρόοδον· κύκλος δὲ καὶ οὗτος ὡς γραμμὴ κυκλιζομένη, διὰ τὴν ἐπιστροφήν· εἰσιοῦσα δὲ εἰς ἑαυτὴν ἐπιπεδοῦται· καὶ μέχρι μὲν διανοίας ἱσταμένη, τετραγωνίζει ἑαυτήν· τὸ ταυτὸν καὶ ὅμοιον ἐν τῇ διανοητικῇ κινήσει, τῷ διάνοιαν εἶναι πρὸς διάνοιαν κινουμένη, ἔτι οὖσα[2]· δόξῃ δὲ μετὰ[3] -:- διανοίας συμμίξασα, κινεῖται κίνησιν, ἐπίπεδον μὲν, ὡς ἐκ δυεῖν γενομένην δυνάμεων, ἀλλήλαις συμμιγνυμένων, ἀνίσων δε οὐσῶν ἐκείνων, προμηκίζει αὐτὴν ἀφ' ἑαυτῆς· εἰς δὲ τὰ μετ' αὐτὴν ῥέπουσα, βαθύνει τὰ ἐπίπεδα, τὴν μὲν τετραγωνικὴν ζωὴν κυβίζουσα, καὶ φαντασίαν γεννῶσα (καὶ γὰρ ἡ φαντασία νοῦς τις ἐστὶν παθητικός· ἔνδον μὲν ἐνεργεῖν ἐθέλων, ἀσθενῶν δὲ διὰ τὴν εἰς τὸ στερεὸν πτῶσιν)· τὴν δὲ προμήκη κατὰ τὴν ἀνάλογον πρόοδον εἰς τοὺς ἀνομοίους ὑφιζάνουσα στερεοὺς, καὶ τὴν αἴσθησιν γεννῶσαν, γνῶσιν οὖσαν ἐξ ἀνομοίων σώματος καὶ ἀσωμάτου, καὶ ἑαυτῆς (fol. 55) . . . τῆς ζωῆς τούτων . . . πλεκομένων χειρόνων καὶ . . . τελοῦνται ἁρμονίαι δυοειδεῖς . . . [κα]ταστατικὴν καὶ τῷ ταυτοῦ κύκλου . . . τῷ θατέρου συγγενὴς, καὶ γενέσει . . . γε ἑκατοντὰς καὶ ἡ μυριὰς ἀφ . . . νικαὶ πρὸς τῆς ταυτότητος οὖσαι . . . ὅμοιον ἀνάγουσαι καὶ τὸ θεῖον. Δηλοῖ δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Φαίδρῳ, διὰ μυρίων ἐτῶν ἀποκα[τα]στὰς τὴν ψυχὴν ἀπὸ γενέσεως εἰς τὸ νοητόν· ἡ δὲ πεμπὰς μετὰ τοῦ ἑβδομήκοντα, καὶ οἱ . . . ἀνάλογον ἐν ἑκατοντάσιν καὶ χιλιάσιν τὰ πεντακόσια καὶ ἑπτακισχίλια, ἐκ πλευρῶν γενόμενοι διαφερουσῶν καὶ ἀνομοίων τετραγωνικῶν καὶ προμηκῶν, τὴν ἑτέραν περίοδον καὶ ἐναντίαν ἐνεικονίζονται τὴν γενεσιουργόν· ἔστι γὰρ καὶ ἀπὸ τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸν νοητὸν ὁδὸς, καὶ ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν ταῖς ψυχαῖς· ἡ μὲν τοῖς ἀναγωγοῖς θεοῖς ἀνειμένη, ἡ δὲ τοῖς γενεσιουργοῖς καὶ ἀγγέλοις· ἡ μὲν τοῖς λύουσιν τὴν ὕλην, ἡ δὲ τοῖς τῶν καθόδων ἐφόροις· καὶ οἱ δηλωτικοὶ τούτων ἀριθμῶν ταῖς τάξεσιν ἀνεῖνται ταύταις, ὥσπερ καὶ τῶν ἐν ταῖς ψυχαῖς κύκλων· ἡ μὲν τῷ ταυτοῦ προσῆκεν, ἡ δὲ τῷ θατέρου. Δεῖ δὲ, ὥσπερ ἑκατέρας εἰσὶν ἡγεμόνες, οὕτω καὶ τὸν ἕνα προστάτην τῆς συναμφοτέρας νοεῖν ἀνόδου τε καὶ καθόδου καὶ τῆς διπλῆς ἐν τῇ γενέσει ζωῆς εὐγονίας τε καὶ δυσγονίας· ὃν εἰ δεῖ τῇ ἐμῇ μαντείᾳ προσέχειν, οὐκ ἄλλον ἢ τὸν Προμηθέα δεῖ νομίζειν· ὃν καὶ Πλάτων ἐν Πρωταγόρᾳ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἔφορον, ὥσπερ (fol. 55 v.) . . . Ἐπι-

[1]) Nota in marg. evanida fort. aliquid addit.

[2]) Cod. primum σώζουσα.

[3]) Hic cumulatius quam ullibi in codice congeruntur septem et triginta asterisci qui plus minus duos versus implent, integra tamen sententia pergente.

μηθέα τῆς ἀλόγου φύσεως [1]) καὶ Ὀρ[φεὺς]... καὶ Ἡσίοδος διὰ τῆς κλοπῆς τοῦ πυρὸς καὶ τῆς εἰς ἀνθρώπους ψευδέως ἐνδείκνυσθαι τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ νοητοῦ κατάγειν εἰς τὴν γένεσιν, ὡς τῆς ἀνθρωπίνης περιόδου κύριον, καὶ τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων. Γενέσεως διττῆς οὖν οὔσης, ἵνα πάλιν σαφῆ, ποιήσωμεν τὸν ὅλον νοῦν τῆς περιόδου τῶν μερικῶν ψυχῶν, τῆς μὲν ἀπὸ τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸ νοητὸν, τῆς δὲ ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν, ἑκατέραν τούτων ἁρμονίαν ἐκάλεσεν· διότι κατ' ἄμφω τὴν οἰκείαν οὐκ ἀπόλυσιν οὐσίαν ἐναρμόνιος γενομένη, καὶ πρὸς ἀνόδους καὶ πρὸς καθόδους, καὶ τοιαύτην λαχοῦσαν σύστασιν, ἀλλὰ τὴν μὲν τετραγωνικὴν εἶπεν, τὴν ἀπὸ τοῦ νοητοῦ περίοδον εἰς τὸ νοητὸν· τοιαύτη γὰρ ἡ μυριάς· τὴν δὲ προμήκη τὴν ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν, καθ' ἣν ἡ μὲν ἑκατοντὰς πάλιν μένει, ἀλλ' οὐκ εἰς ἑαυτὴν εἰσιοῦσα, ἐποίει τὴν ἀμείνω καὶ ἀποκαταστατικὴν ἐκείνην περίοδον, ἀλλὰ συνταττομένην πρὸς ἄλλον ἀριθμὸν, ἄλλο προτείνοντα ζωῆς εἶδος, λοιπὸν τῷ ἀπὸ τῆς πεμπάδος τετραγώνῳ, τοιοῦτον δὲ τὸ ἄλογον, οὐ μόνον ὅτι τῆς κυκλικῆς ἐπιστροφῆς εἰς ἑαυτὸ παρήρηται, οἷος ὁ ἀπὸ τῆς πεμπάδος, κυκλικὸς ὢν ἀριθμὸς, ἀφ' ἑαυτῆς τε ἀρχομένης καὶ εἰς ἑαυτὴν ληγούσης, ἀλλὰ καὶ ὅτι δικαιοσύνης ἱερὰ ἡ πεμπὰς ὡς ἐπανισοῦσα μόνη τοὺς ἀπὸ μονάδος ἄχρις ἐννεάδος, ἧς τὸ ἄλογον αὐτὸ καθ' αὑτὸ ἄμοιρον· ἡ δ' οὖν ἑκατοντὰς τῷ ἐλλείποντι ἀριθμῷ πρὸς αὐτὴν κατὰ τὸν ἀπὸ (fol. 95) [τῆς πεμπάδος [2]) ἀριθμὸν συζυγοῦσαν ποτὲ] ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν [περίοδον· προλήψει γὰρ χείρονος ζωῆς ἡ περίοδος αὐτὴ] γίνεται· πρόσεστι γὰρ καὶ [αὐτῷ τῷ ἀριθμῷ], τῷ τῆς τοιαύτης ζωῆς [τῆς τῇ γενέσει συμφύλου, καὶ τὸ ἐκ δυεῖν] εἶναι, τοῦ μὲν κυκλικοῦ, [τοῦ δὲ ἐξ ἀνομοί]ων πλευρῶν· διότι δὴ καὶ τὸ ἄλογον [ἔχει κατ'] οὐσίαν, τὸ μὲν ἄμεινον καὶ ταυτότητι συγ[γενὲς], τὸ δὲ χεῖρον καὶ ἑτερότητι φίλον· καίτοι [καὶ] ἐπὶ τῆς ἑκατοντάδος ἦν· τὸ μὲν εἶδος [κυβι]κὸν, τὸ δὲ ἐξ ἀνομοίων ἀλλὰ [3]) καὶ τὸ ἐξ ἀνομοίων, ἄλλως ἦν τετραγωνικὸν ἀπὸ τῆς πρω[τί]στης τὸν τέλειον δειξάσης καὶ ἐξ ἀμφοῖν [ἐποί]ει τὸν ὅλον [4]) τετραγωνικόν· διότι καὶ τὸ ἕτερον [ἐπὶ] τοῦ λογικοῦ πρὸς ταὐτὸ συμφυόμενον [εἰς] μίαν ὁμοιότητα πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέφουσαν κατήντα, μὴ ἐκβαίνουσα τὴν τοῖς ἀσωμάτοις οἰκείαν φύσιν· τὸ δὲ ἐν τῷ ἀλόγῳ ἕτερον καὶ τὸ ταὐτὸν τὸ ἐν αὐτῷ περιήγαγεν εἰς τὴν τοῦ ὅλου πρὸς ἑαυτὸ ἀνομοιότητα, πρέπουσαν ταῖς γενεσιουργοῖς δυνάμεσιν· οἰκεία γὰρ τοῖς μὲν καθαρῶς ἀσωμάτοις ἡ ὁμοιότης· τοῖς δὲ σωμάτων ἀχωρίστοις ἡ ἀνομοιότης. Καὶ γὰρ ὅπου μὲν ὁ κύβος ὑπερβάλλει τὸν μὴ κύβον, ὡς τὸ ταὐτὸν ἐν τοῖς ἀσωμάτοις· ὅπου δὲ ὁ μὴ κύβος τὸν κύβον, ὡς τὸ ἕτερον ἐν τοῖς σωματικοῖς, καὶ συνᾴδει πάντα ἀλλήλοις [5]).

ΛΖ'.

Εἰ ἔστιν ὁ ἀριθμὸς οὗτος καὶ ἐν τῷ παντὶ δηλούμενος, καὶ ὑπὸ τῶν ἐν αὐτῷ σχηματισμῶν καὶ κινήσεων συναποτελούμενος, τῶν ὅλων προηγουμένων ἀεὶ τῶν μερῶν, εἴρηται δὲ τοῦτο πρότερον, ὅτι καὶ ἐν ταῖς μερικαῖς ἐστι ψυχαῖς συνουσιώμενος, ζῶσιν γὰρ κατ'

[1]) Cod. fort. φύσιν.

[2]) Jam intercipitur, et quidem septima vice in eodem cod. dissoluto, series commentarii, nec nisi in fol. 95 retexitur, quod nos docuit tam numerus ΛΖ' quam codex Barberinus, ubi in fol. 23 v. incipit altera manus Allatii, qui codicem habuit et tuto descripsit, quando fol. 95 adhuc intactum prorsus erat: nunc vero omnia inclusa oculos fugiunt et Allatio debentur. — A incip. τῆς πεμπτάδος.

[3]) A. om. ex similibus ἀλλὰ usque ad ἄλλως. Cod. primum ἀλλὰ καί, copula fort. expuncta.

[4]) A. om. ὅλον. — v. 26 A. περιῆγεν.

[5]) A. fol. 24.

αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ [παντὶ (fol. 95 v.) τῷ τὰς περιόδους ἐπάγοντι τῆς εὐγονείας καὶ δυσγονείας], ὥσπερ καὶ τῶν βίων [ἕκαστος, οἷον ὁ φιλόσοφος], καὶ ἐν ταῖς ψυχαῖς [αὐταῖς] καὶ ἐν τῇ τοιᾷδε διασχηματίσει τοῦ ὅλου καὶ ἕκαστος τῶν ὅλων. — Εἰ δ' οὖν ἔστι καὶ ἐν τῷ κόσμῳ κατὰ[1]) τὸν διττὸν ἀριθμὸν ὁρᾶν τὸν κύριον τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων γενέσεων, δεῖ τοὺς ἄρχοντας εἰς τὸ πᾶν ὁρῶντας, τεκμαίρεσθαι διὰ τῶν φαινομένων ἐν ταῖς τῶν γάμων συνέρξεσιν, τίς τάξις κοσμικὴ τῆς ἀμείνονος οἰστικὴ ζωῆς, καὶ τίς τῆς χείρονος, ὧν ἡ Εἱμαρμένη περιέχουσα τοὺς ἀριθμοὺς, διὰ τῶν ἐμφανῶν κινήσεων, δηλοῖ τὰς διαφορὰς, εἴτε σημείων ὄντων τούτων τῶν ἐσομένων μόνον, εἴτε καὶ συναποτελούντων αὐτὰ ταῖς ψυχαῖς, διότι τὰ μέρη μετὰ τῶν ὅλων ποιεῖ· διαφέρει γὰρ οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὸ παρόν. Ἀλλὰ τοσοῦτον μόνον ἀναγκαῖον, τὸ τοὺς ἄρχοντας διορατικοὺς εἶναι τῶν σπορίμων ὡρῶν, ἢ τοῖς ἀμείνοσιν ἀριθμοῖς, ἢ τοῖς χείροσι πλεονάζουσιν, τοὺς τῶν συνέρξεων κυρίους· ἕπεσθαι γὰρ ταῖς μὲν σπορίμαις τοῦ κόσμου διασχηματίσεσι τὰς ἐν ταῖς ἐκτροπαῖς διασχηματίσεις· ταύταις δὲ, τὰς βιότητας τῶν τικτομένων, ἢ ἀμείνους ἢ χείρους γιγνομένας ταῖς τῶν γεννησαμένων, ἢ ἀνομοίας οὕτως, ὥστε καὶ τὴν πολιτείαν μεταβάλλειν· οὐ γὰρ πᾶσα ἀνομοιότης ἐξίστησιν τῆς ἀμείνονος ζωῆς· ἀδύνατον[2]) μὲν γὰρ μὴ εἶναι τινὰ διαφέρουσαν διάθεσιν, ἀλλ' ἥτις ἂν παμπόλλην ἔχῃ τὴν ἐξαλλαγήν· ἐπεὶ καὶ ἓν ἐνὶ φύονται τοῖς πατράσιν ὡς ἐπίπαν οἱ παῖδες ὅμοιοι μετά τινος καὶ ἀνομοιότητος· ἀλλ' ὅταν πάμπαν [ἀνόμοιοι (fol. 96) γένωνται, τοτε τὴν τοῦ γένους] ἐξαλλάττουσιν ἰδιότητα, [καὶ γίγνονται ἀπὸ φι]λοσόφου γένους ἀφιλόσοφοί [τινες, καὶ ἀπὸ] θεοσεβοῦς ἀνίεροι, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως. Ὃ καὶ αὐτὸς εἰδὼς, ἔλεγεν ὅτι γίγνον[ται] τινὲς ὑπόχαλκοι καὶ ἐν τῷ χρυσῷ [γένει]· τοῦτο δὲ οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἕνα τινὰ γενέσθαι τοιοῦτον, εἰς τὸ παρασχεῖν αἰτίαν τῇ πολιτείᾳ τῆς λύσεως· ὅτ' ἂν δὲ πολλοὶ καὶ μηδεὶς τῶν τῷ χρυσῷ γένει προσηκόντων, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παραλλάξεως παρὰ τὴν τῆς σπορᾶς διαμαρτίαν· ἣν ἁμαρτίαν εἰκὸς ἁμαρτεῖν τοὺς ἄρχοντας, ὡς μὴ λογισμῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ [αἰσθή]σει χρωμένους, εἰς τὴν τοῦ καιροῦ τῆς εὐγονίας κατάληψιν. Τότε ἤδη ἀναγκαῖον τῆς λύσεως προκαταβληθῆναι πάντως ἀρχὴν, ἅμα τῷ καὶ τὴν περίοδον τῷ παροράματι συνεργεῖν· δεῖ τοίνυν τοὺς τῶν γάμων κυρίους τὸν καιρὸν αὐτῶν θηρᾶν, κατὰ μὲν τὴν[3]) ἀπλανῆ, διά τε τῶν ὡροσκόπων, καὶ τῶν τούτοις παρανατελλόντων ἀστέρων τε καὶ δεκανῶν· καὶ γὰρ μοῖραι ὡροσκοποῦσαι τὴν ὅλην ἔχουσι τῆς γενέσεως δύναμιν, ὡς τὰς μὲν ἱερατικὰς ποιεῖν, τὰς δὲ[4]) σύνεγγυς αὐτῶν ἐπιρρήτου ζωῆς γεννήσεις. Καὶ ταῦτα ἐν ταῖς Χαλδαϊκαῖς σφαίραις, καὶ αὐτοὶ καὶ Αἰγύπτιοι καὶ Αἰγυπτίαις, ἀφ' ὧν καὶ κρίνουσιν οἱ παλαιοί, τίς ὁ βίος ἔσται τῶν εἰς τὴν γένεσιν παριουσῶν ψυχῶν, ἐκείνων ὡροσκοπουσῶν ὡς ὑπὲρ[5]) τοῦ βίου, ποῖον ἐκ τῶν σχημάτων καὶ τῶν παρανατολῶν, καὶ τῆς τῶν ἀστέρων ἰδιότητος, τῶν πρὸς τὴν ὡροσκοποῦσαν μοῖραν συσχηματιζομένων· καὶ αἱ τῶν παρανα-[τελλόντων (fol. 96 v.) δυνάμεις] παμπόλλην παρέχονται [δύναμιν εἰς τε εὐγονίαν καὶ δυσγονίαν· εἰσὶ γὰρ δὴ καὶ τούτων] αἱ μὲν ἀγαθαὶ καὶ [προξε]νοῦσαι πᾶσαν εὔροιαν ἐν ταῖς γενέσεσιν· αἱ δὲ κακοποιοὶ καὶ τῶν ἐναντίων ἀπορροίας καταπέμπουσαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν δυναστευομένοις. Ἃ δὴ καὶ οἱ ἀστεροσκόποι ἅπαξ ἰδόντες[6]), διορίζουσιν τίνα μὲν τῶν ἄστρων ἀστέρας ἔχει πάντας ἀγαθοποιοὺς, τίνα δὲ κακωτικοὺς, τίνα δὲ συναμφοτέρους· ὧν τὰς ἀπορροίας χρὴ νομίζειν, διαφερόντως μὲν ἐν τῷ παρανατέλλειν, πάντως

[1]) κατὰ in marg. A. καί.
[2]) A. εἰ δυνατόν.
[3]) Fort. τά. Cod. τήν.
[4]) A. fol. 25.
[5]) Cod. primum ὥσπερ, sic A. correctione om.
[6]) A. κατιδόντες om. ἅπαξ.

δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων κέντρων· οἷον ἐν τῷ συμμεσουρανεῖν ἢ συγκαταδύεσθαι πλείστην ποιεῖν ἔν τε ταῖς σπορίμοις ὥραις καὶ ταῖς ἀπο[κυ]ητικαῖς ἐξαλλαγήν. Μετὰ δὲ τὰς τῶν ἀπλανῶν κατανοήσεις, τὰς τῶν πλανωμένων ἔσται δέον ἐν ταῖς σπορίμαις ὥραις κατανοεῖν κινήσεις [1]) καὶ ὁρᾶν τίνες οἱ δυνάμενοι καὶ τίνες οἱ δυναστευόμενοι κατὰ τοὺς εἰρημένους ἀριθμούς· καὶ τῶν μὲν ἀγαθοποιῶν δυναμένων, δυναστευομένων δὲ τῶν ἐναντίων ποιεῖσθαι τὴν ἐκλογήν· ἀνάπαλιν δὲ ἐχόντων, μηδαμῶς· ἔτι δὲ [2]) τίνες οἱ ὁμοιοῦντες σχηματισμοί, καὶ τίνες οἱ ἀνομοιοῦντες· καὶ γὰρ τῶν σχημάτων τὰ μέν ἐστι σύμφωνα καὶ διὰ τοῦτο ὁμοιοῦντα καλεῖται, τὰ δὲ ἀσύμφωνα [3]), καὶ διὰ τοῦτο ἀνομοιοῦντα· τὰ μὲν γὰρ τρίγωνα σύμφωνα, τὰ δὲ τετράγωνα ἀσύμφωνα· δεῖ τοίνυν τὰ ὁμοιοῦντα τῶν ἀγαθοποιῶν ἐκλέγεσθαι πρός τε τὴν σπορίμην ὥραν καὶ πρὸς ἀλλήλους· ἔτι δὲ τὰς αὐξήσεις καὶ μειώσεις παρατηρεῖν κατὰ τοὺς αὔξοντας καὶ φθινοντας ἀριθμούς· ἐπὶ μὲν σελήνης, ὡς αὐξούσης μάλιστα τὰς (fol. 97) γεννήσεις [ἐν ταῖς αὐξητικαῖς ἡμέραις καὶ τοῖς αὐξητικοῖς ἀριθμοῖς· ἐπὶ δὲ τῶν πλανωμένων, τὰς προσθέσεις καὶ ἀφαιρέσεις] σκοποῦντες· ὅσα γὰρ [προστιθέντες οἱ ἀγα]θοποιοὶ παρέχουσιν ἐν ταῖς [ἀφαιρέσεσιν] φθίνουσιν· ἐπὶ δὲ ἡλίου, τὰς τοῦ φωτὸς ἐπιδόσεις ἀντὶ τῶν ἐναντίων· ἐπὶ γὰρ τὸ μεσημβρινὸν ἰών, προστίθησιν τῷ φωτί· καὶ ἀπὸ τοῦ μεσημβρινοῦ πορευόμενος ἐπὶ [δύσιν], ἐλαττοῖ τὴν τοῦ φωτὸς δύναμιν· κατ' αὐτὸ [δὲ] τὸ ζωογόνον κέντρον ἱστάμενος τὸ μεσημβρινόν, τὴν ἀκμὴν ἐπιδείκνυται τῶν φωτισμῶν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἡμικυκλίων τοῦ ζῳοφόρου κύκλου δεῖ τὰς διαφορὰς ὁρᾶν· καὶ ὡς τὸ μὲν αὐξητικόν ἐστι τῆς γενέσεως, τὸ ἀπὸ αἰγόκερω· τὸ δὲ μειωτικόν, τὸ ἀπὸ καρκίνου· καὶ γὰρ ἐν ἐκείνῳ μὲν ἐπιδίδωσι τὸ φῶς, ἐν τούτῳ δὲ ἐλασσοῦται. Καὶ ὁ ὅλος ἐνιαυσιαῖος κύκλος διήρηται εἰς αὔξησιν καὶ μείωσιν· διὸ καὶ ὁ μηνιαῖος τῆς σελήνης [4]) κύκλος ἐνεικονίζεσθαι λέγεται τὸν ἐνιαύσιον τοῦ ἡλίου δρόμον· καὶ ὅ γε Ὀρφεὺς ἐν τῷ μηνὶ τρέπειν αὐτὴν φησίν, ὅπερ ἥλιος ἐν ἐνιαυτῷ, τὰ ἀνάλογον ἐπ' ἀμφοῖν θεώμενος. — Κρατεῖ δὲ καὶ παρ' Αἰγυπτίοις λόγος, ὅτι τῶν πέντε πλανητῶν ἕκαστος, ἐν ταῖς σποραῖς κακωθείς, φθείρει τὰ σπέρματα· καὶ ὁ μὲν κρόνος, ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ τῆς συλλήψεως· ὁ δὲ ζεύς, ἐν ἑξήκοντα ἡμέραις· ὁ δὲ ἄρης, ἐν ἐνενήκοντα· ἡ δὲ ἀφροδίτη, ἐν εἴκοσι καὶ ἑκατόν· ὁ δὲ ἑρμῆς, ἐν πεντήκοντα καὶ ἑκατόν [5])· οὕτω δὲ καὶ ἡ σελήνη κακωθεῖσα ὁμοίως τῷ κρόνῳ, εἰς τὴν προυποκει- (fol. 97 v.) μένην φύσιν [ἀναλύει τὰ ἔμβρυα], μόνος δὲ [ἥλιος συγκροτεῖ τὴν σύστασιν αὐτῶν, καὶ συνεργὰ ποιεῖ πρὸς] τὴν γένεσιν ὡς ἂν καὶ τὰς πάντων ἔχων δυνάμεις· καὶ γὰρ τῶν μὲν ὑπὲρ αὐτὸν [τριῶν αἱ] προσθαφαιρέσεις γίγνονται κατὰ τὰ πρὸς αὐτὸν τρίγωνα· διότι τὸ μὲν τρίγωνον ἀρχὴ γενέσεώς ἐστιν, ἧς ὁ ἥλιος δεσπότης· τῶν δε τριῶν, ὁ μὲν συγκρίσεως αἴτιος, ὁ δὲ διακρίσεως, ὁ δὲ τῆς ἀμφοτέρων συμμετρίας· τῶν δὲ μετ' αὐτὸν, οἱ μὲν δορυφοροῦσιν αὐτὸν, ἡ δὲ χορεύει περὶ αὐτὸν, ἀπ' αὐτοῦ κινουμένη καὶ ἐπ' αὐτόν. — Οἱ δὲ περὶ Πετόσειριν Αἰγύπτιοι καὶ Ζωροάστρην διατείνονται, καὶ Πτολεμαῖος ἀρέσκεται, τὴν μὲν σπορίμην ὥραν γίνεσθαι εἰς σελήνης τόπον, τὸν ἐν ταῖς ἀποκυήσεσιν, τὴν δὲ σπορίμην σελήνην εἰς τὴν ὥραν τῆς ἐκτέξεως. Εἰ δὲ τοῦτ' ἀληθές, εἰδότας τὴν σπορίμην σελήνην δυνατὸν γιγνώσκειν καὶ τὴν ὥραν τῆς ἀποκυήσεως καὶ ἔμπαλιν· ταῦτα δὲ γιγνώσκοντας χρὴ σκοπεῖν, εἰ ἑπτάμηνον τὸ τεχθησόμενον ἢ ἐννεάμηνον, καὶ ποσαχῶς, καὶ πῶς ἑκάτερα τίκτεται,

1) **In margine:** ∸ Οὔ οἱ ἀστρολόγοι καθυπερτερεῖν ἢ καθυπερτερεῖσθαι λέγουσιν.

2) **A.** ἐστι δέ.

3) καὶ διὰ τοῦτο **ad** ἀσύμφωνα **adduntur in margine. Mox A.** τρίγονα.

4) **A. fol. 26.**

5) **A. om.** ὁ δὲ ἑρμ. ἐν ρν'. **Mox om.** ἡ **ante** σελήνη.

καὶ οὕτως προσεννοεῖν τὰς γενέσεις τῶν σπειρομένων. — Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ἐννεαμήνων, γίγνονται αἱ σποραὶ ἐν τῷ εὐωνύμῳ τετραγώνῳ τοῦ τῆς ἀποκυήσεως ἡλίου· ἐκεῖ γὰρ ὄντος αὐτοῦ, γέγονεν ἡ σπορά· ἐπὶ δὲ τῶν ἑπταμήνων, ἐν τῷ διαμέτρῳ· καὶ τὰ μὲν ἐννεάμηνα τελειοῦται, ἐπὶ μὲν τῆς μεγίστης ἀποκυήσεως, ἡμερῶν ΣΠΗ καὶ ὡρῶν Η· ἐπὶ δὲ τῆς μέσης, ἡμέραις ΣΟΓ [1]) ὡρῶν Η· ἐπὶ δὲ τῆς ἐλαχίστης, ἡμερῶν ΣΝΗ ὡρῶν Η. Τὰ δὲ ἑπτάμηνα τελειοῦται, ἐπὶ μὲν τῆς μεγίστης, ἡμερῶν ΣΙΣ ὡρῶν Η· ἐπὶ δὲ τῆς μέσης, ΡϞΑ ὡρῶν Η· ἐπὶ [ἐλαχίστης (fol. 98), ἡμερῶν ΡΟΣ ὡρῶν Η. Λαβόντες οὖν] τὴν σπορίμην ὥραν, [ἀπὸ ταύτης, εὑρίσκουσι ποῖα ἐννεάμηνα καὶ ποῖα] ἑπτάμηνα· πάλιν οὕτω [σκοπήσαντες τὴν] σπορίμην ἡμέραν καὶ τὴν [πρὸ αὐτῆς σύνοδον], καὶ τὰς μεταξὺ μοίρας λαβόντες [σὺν] τῷ τρίτῳ μέρει αὐτῶν ἐκβάλλουσιν ἀπὸ τῆς [προ]γενομένης συνόδου τῆς σπορᾶς· καὶ ἐὰν [ὑπερ]πέσῃ ὁ ἀριθμὸς, τὴν ἡμέραν τῆς συνόδου [τῆς γι]γνωμένης μετὰ τὴν σπορὰν, φασὶν ἑπταμηνιαίαν τὴν γένεσιν· ἐὰν δὲ εὑρεθῇ ἐλάσσων, ἐννεαμηνιαίαν [2]), οἷον εἰ μεταξὺ τῆς προγενομένης συνόδου τῆς ὥρας, καθ' ἣν ἡ σπορὰ τῆς [3]), αὐτῆς τῆς σπορίμης ὥρας, εἶεν μοῖραι [τριά]κοντα· ληπτέον ταύτας καὶ τὸ τρίτον α[ὐτῶν] ὥστ' εἶναι τετταράκοντα, ταύτας τὰς μοίρας ὡς ἡμέρας ἔκβαλε [4]) ἀπὸ τῆς προγενομένης συνόδου· ἐπεὶ οὖν ὑπερβάλλουσιν [5]) τὴν μετὰ τὴν σπορὰν σύνοδον, ἑπτάμηνον ἔσται τὸ τεχθησόμενον· εἰ δὲ λάβοις ἐλάττους μοίρας, οἷον δεκάπεντε καὶ τὸ τρίτον, καὶ ἐκβάλῃς ὡς ἡμέρας ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς προγενομένης συνόδου, ἐντὸς πεσεῖται ὁ ἀριθμὸς, τῆς μετὰ τὴν σπορίμην ὥραν ἐσομένης συνόδου, δεῖν οὖν οἴεσθαι ἐννεάμηνον τεχθήσεσθαι τὸ σπειρόμενον κατὰ τὴν ὥραν ταύτην. Ἔτι λαβόντες [6]) τὰς ὥρας τὴν σπορίμην, καὶ τὴν γενέθλιον [7]) λαμβάνουσιν τὴν πρὸ τῆς σπορίμης ὥρας σύνοδον, καὶ τὴν ὥραν καθ' ἣν γέγονεν, καὶ ἐναρμόζουσι τοῦτο τὸ ὀρθογώνιον τρίγωνον τὴν ὀρθὴν ἐπὶ τῆς μοίρας τιθέντες καὶ ἐφ' ἑκάτεραν, τὴν μὲν τῶν Ϟ μοιρῶν ἑστῶσαν, τὴν δὲ τῶν ΡΚ μετὰ [αὐτῶν (fol. 98 v.) καὶ ὀρθὴν τῶν ΡΗ. Μετὰ δὲ ταῦτα τὴν... τῆς ὡροσκοπούσης μοῖραν τῆς γενέσεως ἡμέραν εὑρόντες, σκοποῦσιν εἰς ποίαν ἐμπίπτει τοῦ σπορίμου] τριγώνου [πλευρὰν, καὶ] ἐὰν μὲν εἰς τὴν ὑποτείνουσαν, [ἐννεαμηνιαῖον] λέγουσιν· [ἐὰν δὲ εἰς τὴν ὑπτίαν], ἑπταμηνιαῖον· ἐὰν δὲ εἰς τὴν ὀρθὴν, ἄλο[γον εἶναι] ζῶον ἢ τερατῶδες· σκοποῦσι δὲ καὶ [τὰς] μοίρας τῶν δύο συνόδων, τῆς τε πρὸ τῆς σπορᾶς καὶ τῆς πρὸ τῆς ἐσομένης γενέσεως, [καὶ] ἐὰν μὲν εὕρωσι τὴν μίαν ἐπὶ τῆς ὑποτεινούσης, τὴν δὲ μίαν ἐπὶ τῆς ὑπτίας, ἐννεά[μη]νον τὴν κύησιν φασίν· ἐὰν δὲ τὴν μὲν ἐπὶ τῆς ὑπτίας, τὴν δὲ ἐπὶ τῆς ὀρθῆς, ἑπτάμηνον· ἐὰν δὲ τὴν μὲν ἐπὶ τῆς ὑποτεινούσης, τὴν δὲ ἐπὶ τῆς ὀρθῆς, ἀλόγου τινὸς, ἢ ἀλλοκότου γένεσιν εἶναι. Καὶ σύμφωνα ταῦτα τοῖς περὶ τὸ τρίγωνον ἀριθμοῖς· ἡ μὲν γὰρ ὑποτείνουσα καὶ ἡ ὑπτία Θ καὶ Δ· ἡ δὲ ὑπτία καὶ ὀρθὴ Δ καὶ Σ· ἡ δὲ ὀρθὴ καὶ ὑποτείνουσα Γ καὶ Ε. Διὸ ἐκεῖναι μὲν κατὰ φύσιν αἱ κυήσεις, ἐξ ἀρτίων οὖσαι καὶ περιττῶν· ἡ δὲ τρίτη παρὰ φύσιν, ἐκ δύο οὖσα περιττῶν. — Μετὰ δὲ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν οὐρανίων ἐπίσκεψιν, τῆς κατὰ τὴν σπορὰν εὐκαιρίας οἱ φύλακες καὶ εἰς τὴν ὑπὸ σελήνην τάξιν ὁράτωσαν, τήν τε ὅλην καὶ τὴν μερικήν· τὴν μὲν ὅλην, εἰς τὰς περιτροπὰς τῶν ὡρῶν ἀποβλέποντες· καὶ τίνες εἰς τὴν γονὴν ἐπιτηδειότεραι, καὶ κατὰ τὰς τῶν καθειργνυμένων κράσεις· καὶ γὰρ τῶν ζώων καὶ τῶν φυτῶν, τὰ μὲν θερινῆς δεῖται

[1]) A. καὶ ὡρῶν.
[2]) Cod. ἐννεαμηνιαία.
[3]) A. σπορὰ καὶ αὐτῆς.
[4]) A. ἔκβαλλε.
[5]) A. fol. 27.
[6]) In marg. οἱ δὲ λαβόντες, quod A. recepit in textum.
[7]) Corr. cod. supra lin. γένεσιν, ita A.

καταστάσεως, εἰς τὸ γόνιμοι τῆς οἰκείας φύσεως, τὰ δὲ τῆς ἐναντίας. Οἱ δὲ λόγοι [τῆς φύσεως (fol. 99) οἱ πλεῖστοι προέρχονται τοῦ ἔαρος· τὰ δὲ σπέρματα τῆς μετοπωρίνης οὔσης ὥρας καταβάλλεται εἰς γῆν· διό καί φασι τῶν ὡρῶν] τὴν μὲν χειμερινὴν [εἶναι Κρονίαν, κρύπτουσαν] ὑπὸ γῆς τὰ σπέρματα, καθάπερ [ἐκεῖνος τὰ ἑ]αυτοῦ γεννήματα. Εἰ βούλει θεολ[ογικῶς λέ]γειν, καὶ διὰ τὴν ψύξιν ἣν ἐνδίδωσιν [τοῖς γιγνο]μένοις φυσικῶς· τὴν δὲ ἐναντίαν [ταύτης] τὴν θερινήν, Ἀρεϊκήν· διὰ τὴν θέρμην [ἣν] :.· παρέχει τοῖς φυσικοῖς καὶ διὰ [τὴν] ἑτερότητα τὴν διακριτικὴν πάντων· [ἣν ἡ] τῆς θερμότητος ἐνεικονίζεται διάκρισις, τὴν δὲ ἐαρινήν, Δίϊον, ὡς γεννητικὴν καὶ [ἐκ]φαντικήν, τῶν δὲ κεκρυμμένων λόγων, [ὡς] καὶ ὁ Ζεὺς εἰς τὸν πατέρα δρᾷ, τὰ γεννήματα αὐτοῦ τὰ κεκρυμμένα αὐτὸς εἰς τὸ ἐμφανὲς προάγων· τὴν δὲ μετοπωρινήν, Ἀφροδίτης [1])· ἐν ταύτῃ γὰρ ἡ καταβολὴ γίνεται τῶν σπερμάτων εἰς γῆν· τοῦτο δὲ Ἀφροδίτης ἔργον, τὰ γόνιμα μιγνύναι, καὶ εἰς κοινωνίαν ἄγειν τὴν τῆς γενέσεως αἰτίαν. Καὶ διὰ ταῦτα ἄρα καὶ ὁ μῦθος τὴν Κόρην ἁρπασθῆναι φησὶν ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ, τῆς ζωογονίας [2]) τῶν μερικῶν πάντων προισταμένην· προσθεὶς δὲ ὅτι καὶ ἐν τῇ ἱστοποιΐᾳ τὸν σκορπίον ὑφαίνουσα, τὸν τὰ μέσα τῆς ὥρας εἰληχότα ταύτης, ὑπομείνειεν τὴν ἁρπαγήν· καὶ γὰρ διὰ τὴν μεσότητα καὶ διὰ τὸ γόνιμον μέν, οἰκεῖος ἐκεῖ πρὸς τὴν ζωογονίαν ὁ σκορπίος. Καί τινες αὐτὸν καὶ ὡς τότε [3]) τῶν σπερμάτων σκορπιζομένων ὀνομασθῆναι φασίν· λοιπὸν δὲ ὁ Ἑρμῆς, κοινὸς πασῶν ἐστι τῶν ὡρῶν, τὸν ἕνα λόγον ἐν πάσαις πρυτανεύων, καὶ τὴν μίαν αὐτῶν κατὰ λόγον τάξιν. — Καὶ μὴν καὶ τῶν [ἀνέμων (fol. 99 v.) οἱ μέν εἰσι γονιμωτέραν ἔχοντες δύναμιν, οἱ δὲ αὐχμεῖν ποιοῦσιν τὴν γένεσιν· καὶ οἱ μὲν ἀρρένων εἰσὶ γόνιμοι, πνέοντες ἐν τοῖς σπορίμοις καιροῖς,] ὡς ὁ βορρᾶς· οἱ δὲ θηλέων, [ὡς ὁ νότος. Καὶ] γὰρ ταῦτα τοῖς πρὸ ἡμῶν ἱστορημένα τυγχάνει, πρὸς οὓς δεῖ καὶ αὐτοὺς βλέπειν· ἐπεὶ καὶ τὰς δυσκρασίας τῶν ἀέρων ἄγονα παρέχεσθαι τὰ σπέρματα ἢ γόνιμα πεπίστευται, καὶ τελειοῦσθαι τὰ κυϊσκόμενα, ἢ ἀμβλίσκεσθαι, καὶ ζωὰς φρονιμωτέρας ἢ ἀφρονεστέρας ὑποδέχεσθαι· διότι τί καὶ αἱ κράσεις συντελοῦσιν εἰς τὴν τοιάνδε ζωήν· οὐ τῶν ψυχῶν εἰς τὰ τοιάδε σώματα εἰσδυομένων, ἀλλὰ κατὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν περιβαλλομένων τὰ σχήματα· τῶν μὲν εἰς ἀρετῆς κτῆσιν ἐμποδίζοντα, τῶν δὲ ἀνεμπόδιστον τὴν ἑαυτῶν κρᾶσιν παρεχόμενα πρὸς τὴν ἐκείνης ἐπιτήδευσιν· τὴν δὲ δὴ μερικήν, εἰς τὰς ἰδίας τῶν συζευγνυμένων ἡλικίας ὁρῶντες καὶ τὰς κράσεις, θερμοτέρας ἢ ψυχροτέρας οὔσας, καὶ τὰς ζωάς, ὁρμητικωτέρας ἢ ἡσυχαστικωτέρας· οὐ γὰρ ἐθελήσουσιν, ἐκ τῶν μονοειδῶν ποιεῖσθαι τὴν σύνερξιν· οἷον ἐκ τῶν δύο θερμοτέρων ἢ ἰτητικωτέρων ἢ ἀμφοτέρων, ψυχροτέρων ἢ ἡσυχαστικωτέρων· ἀλλ' ἐναρμονίως συζευγνῦναι τὰ τὴν μεσότητα παρέξοντα, καὶ ἐν ταῖς σωματικαῖς εὐκρασίαις καὶ ἐν ταῖς ψυχικαῖς ζωαῖς· πανταχοῦ γὰρ ἀσφαλέστερον τὸ μέτριον πρὸ τοῦ ἀμέτρου φασίν· ἐπεὶ καὶ τῶν οὐρανίων τοὺς τῆς εὐκρασίας καὶ μετριότητος αἰτίους, ἀγαθουργοὺς εἰώθασιν καλεῖν, ὡς μάλιστα τῆς εὐγονίας αἰτίους· τοὺς δὲ τὰ ἕτερα τῶν ἐναντίων κρα[τύνοντας (fol. 100) ἀπηνεστέρους εἶναι πρὸς τὴν γένεσιν. Οὕτως εἰς πάντα τὸν κόσμον ὡς φύλακες] σκοποῦντες, εὑρήσουσι [τὴν τῶν γάμων εὐκαιρίαν]· καὶ μετὰ τούτων θυσίας τε [προσάγοντες τοῖς] θεοῖς, καὶ προκαλούμενοι τὴν πρόνοιαν τοῖς ἱεροῖς ἔργοις τὴν ἀπὸ τῶν εἱμαρμένων [κινήσ]εων ποίησιν γνωριοῦσιν ἐπιπλέον, [καὶ δρα]στικωτέραν ἀποφανοῦσιν, τῇ τῆς [προνοίας ἐπιστασίᾳ, καὶ οὕτω δὴ τὸν ἀριθμὸν [τοῦ]τον ἐνεργὸν ἀποδείξουσιν, οὐκ ἐν λόγοις ψιλοῖς, ἀλλ' ἐν ἔργοις αὐτὸν ἔχοντες, ὄντα δραστήριον τοὺς τῆς ἀμείνονος ἁρμονίας [4]) [ἐπι]-

1) A. fol. 28.
2) Cod. ζωγονιας male.
3) Cod. in correctione ὡς εντότε, f. ὡσεὶ τότε.
4) A. fol. 29.

τηροῦντες[1]) ἀριθμοὺς τῶν τοῦ κόσμου κινήσεων πρὸ τῶν τῆς χείρονος, ὧν περιέχει μὲν ἡ Εἱμαρμένη τὰς ὅλας αἰτίας· ἄλλων δὲ κατ' ἄλλας περιόδους ἐκφαίνει[2]) τὰς δυνάμεις διὰ τῶν ἀπ' αὐτῆς κινουμένων ἀπλανῶν καὶ πλανωμένων, ὡρῶν τε καὶ στοιχείων, ὧν ὁ θεωρὸς, ὥσπερ ἐν γράμμασι γραφομένοις, ὁρᾷ τὰς τῶν ἀριθμῶν δυνάμεις, καὶ ὧν εἰσὶν οἰστικαὶ. καὶ τῆς πρὸς τὸ πᾶν αὐτῶν συμφωνίας.

ΛΗ'.

Τὸν περὶ τοῦ ὀρθογωνίου τριγώνου λόγον ἀπόρρητον, ὃν Νεστόριος[3]), ὁ θεῖος ὄντως, πάππος ὢν Πλουτάρχου τοῦ καθηγεμόνος ἡμῶν τε καὶ τῶν ἡμετέρων διδασκάλων, εἰς φῶς ἐξήγαγεν, παρ' αὐτῶν διδαχθεὶς τῶν κρειττόνων, ἐκθήσομαι δεικνύντα, θείων καὶ μυστικῶν ὀνομάτων δυνάμεις· οἷς δεῖ χρῆσθαι, κατὰ πᾶσαν μὲν ⁖ ἐνιαυσιαίαν περίοδον, διαφερόντως δὲ κατὰ τὰς τῶν κυήσεων περιφορὰς, εἴτε ἑπταμήνους, εἴτε ἐννεαμήνους κατὰ τὴν σπορίμην ὥραν ληφθείσας, ἕως ἀποκυήσεως, ἐπικαλούμενον δι' [αὐτῶν (f. 100 v.) τοὺς τῶν γονίμων ἀγαθῶν αἰτίους· χρὴ τοίνυν ἐντείνοντα τοῦτο τὸ τρίγωνον, ὡς εἴρηται τῆς ὀρθῆς γωνίας κατὰ τῆς ὡροσκοπούσης μοίρας ἐγ]κεντρισθείσης, καὶ τῆς μὲν [ὑπτίας ἐν τοῖς] ἑπομένοις οὔσης, τῆς δὲ ὀρθῆς ἐν τοῖς ἡγουμένοις, τῆς δὲ ὑποτεινούσης μέσης ἀμφοῖν, ὁρᾶν τοῖς τε ὑποτεινο[μένοις] ζῳδίοις ὑπὸ τῆς ὑπτίας, καὶ τῆς ὑποτεινούσης τὴν ὀρθὴν ἀποδεδομένα στοιχεῖα, καὶ [τοῖς] ὑπὸ τὴν ὀρθὴν καὶ τὴν ὑπτίαν, καὶ ποι[εῖν ἐκ] τε ἐκείνων τῶν κατὰ τὴν ὑποτείνουσαν καὶ τὴν ὑπτίαν ἐπὶ τῶν ἐννεαμήνων σεσημειωμένων γενέσεων, καὶ καταληφθεισῶν ἀπὸ τῆς σπορίμης ὥρας καὶ ἐπὶ τῶν στερεῶν[4]) κατὰ τὴν ὀρθὴν καὶ τὴν ὑπτίαν εἰσὶ τῶν ἑπταμήνων, ὀνόματα τοῦ τε κυριεύοντος τῆς τῶν ἐννεαμήνων σπορᾶς, καὶ τοῦ κυριεύοντος τῆς τῶν ἑπταμήνων λαμβάνοντα στοιχεῖα τῶν ζῳδίων, ὅπου μὲν τῶν κατὰ τὴν ὑποτείνουσαν καὶ τὴν ὑπτίαν, ὅπου δὲ τῶν κατὰ τὴν ὀρθὴν καὶ τὴν ὑπτίαν, ὡς διανενέμηται ἐν τῇ ἱερατικῇ τέχνῃ· ἔσται γὰρ τὸ γιγνόμενον ἐκ τούτων καὶ τῶν οἰκείων τοῖς πλάνησιν, ὡς εἴρηται, τοῦ κυρίου τῶν γενέσεων τῶν ἐννεαμήνων καὶ ἑπταμήνων· δεῖν γὰρ θεωρεῖν καὶ τῶν ἀστέρων τῶν τῇ ὥρᾳ τῇ σπορίμῃ συσχηματιζομένων· ὅπως οὖν, ἄμεινον δὲ τῶν κατὰ τρίγωνον, καὶ μάλιστα τῶν ἀγαθοποιῶν[5]) τὰς ἐποχάς· καὶ συμπαραλαμβάνειν καὶ τὰ ἐκείνων στοιχεῖα καὶ συμπλέκειν ἐναρμονίως οἷς τῶν ζῳδίων τὰ τῶν ἀγαθοποιῶν συνείροντα καὶ πλείω ταῦτα παραλαμβάνοντα· σπανίως δὲ τὰ [τῶν ἐναντίων· (fol. 101) ἀναλόγως γὰρ σώμασι μὲν τὰ τῶν ζῳδίων,] ψυχαῖς[6]) [δὲ τὰ τῶν ἀστέρων· ταῦτα μὲν γάρ ἐστι] φωνήεντα· [σύμφωνα δὲ τὰ τῶν] ζῳδίων, σῶμα δὲ ἄνευ ψυχῆς [ἀδύνατον ἦν,] ψυχὴν δ' ἄνευ σώματος, ὥσπερ καὶ τὰ μὲν σύμφωνα ἐκφωνεῖσθαι χωρὶς τῶν] φωνηέντων οὐ πέφυκεν, τὰ δὲ φωνήεντα τῶν συμφώνων χωρίς. Ποῖα δὲ τίσιν οἰκεῖα τι[7]) τῶν ζῳδίων ἢ τῶν πλανητῶν, ἐν ἄλλοις εἴπομεν· καὶ ὅπως συνδιήρηται, τὰ μὲν ἑπτὰ φωνήεντα τοῖς ἑπτὰ πλάνησιν, τὰ δὲ ἑπτὰ καὶ δέκα σύμφωνα τοῖς δώδεκα ζῳδίοις. Ἐν δὲ [οὖν] ταῖς συμπλοκαῖς, ἀρκτέον τε ἀπὸ τῶν φωνηέντων καὶ ἐν μέσοις αὐτὰ τοῖς συμφώνοις[8]) θετέον, καὶ εἰς αὐτὰ καταληκτέον· τῶν δὲ συμφώνων, ὅπου μὲν ὡς ἐπὶ τῶν ἐννεαμήνων πρῶτα θετέον τὰ τῆς ὑπτίας, εἶτα τὰ τῆς

1) ἐπιτηροῦντας cod. sine notula em.
2) A. ἐμφαίνει.
3) Cf. p. 127, 25, 29.
4) A. τῶν στερρῶν.
5) A. ἀγαθῶν.
6) A. ψυχῆς.
7) A. om. τι, legit οἰκείαν.
8) A. f. 30.

ὑποτεινούσης· ὅπου δὲ ὡς ἐπὶ τῶν ἑπταμήνων πρῶτα τὰ τῆς ὀρθῆς, εἶτα τὰ τῆς ὑπτίας· ἡγεῖται γὰρ ἐν τῇ περιφορᾷ, τῆς μὲν ὑποτεινούσης ἡ ὑπτία, τῆς δὲ ὑπτίας ἡ ὀρθή· αὕτη γὰρ ὑπὲρ γῆν καὶ μετ' αὐτὴν ἀναφέρεται ἡ ὑπτία, καὶ μετὰ ταύτην ἡ ὑποτείνουσα ἀμφοτέρας· καὶ τὰ μὲν τῶν ἀγαθοποιῶν δασυντέον ἐν τῷ ἐκφωνεῖν, τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ψιλωτέον. — Τοιαύτην ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀγωγὴν παραδέδωκεν ἐνιαυτοκράτορος λήψεως ὀνόματος, ἣν ἡμεῖς καὶ ἐπὶ τὰς σπορίμους ὥρας μετηγάγομεν, ὡς χρήσιμον τοῖς γεννήσεως ἐπιμεληταῖς ἐσομένοις, ἵνα μὴ μόνον παρατηρῶσιν τὴν εὐκαιρίαν τοῦ παντὸς κατὰ τὰς συνέρξεις, καὶ οὕτως ἐνεργὸν ποιῶσι τὸν γεωμετρικὸν ἀριθμὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἱερατικὸν τρόπον παρέχωσι τοῖς καιροῖς, οὓς ἐκλέγονται καὶ τὸ δρα[στήριον· (fol. 101 v.) σύμφωνον δὲ καὶ τοῦτο τοῖς ὑπὸ Πλάτωνος διατεταγμένοις, εἰπόντος μετὰ θυσιῶν χρῆναι καὶ εὐχῶν] ποιεῖσθαι τὰς συνέρξεις. ['Ἐὰν οὖν καὶ ταύτην μετ'] ἐκείνων παραλάβῃς [τοῦ ὀνόματος] τὴν εὕρεσιν, ἔσται σοι τῷ ὄντι τῶν [κατὰ] Πλάτωνα γάμων ηὑρημένος ἱερατικὸς τρόπος τῆς ἀγωγῆς διὰ θυσιῶν, δι' ὀνομάτων θείων, δι' εὐχῶν συμπεπληρωμένος, καὶ τοῦτο τέλος ἂν εἴη τὸ κυριότατον τῆς τοῦδε τοῦ τριγώνου θεωρίας· μὴ μόνον αὐτὸ μαθηματικῶς θεωρῆσαι καὶ διαλεκτικῶς, ἀλλὰ καὶ ἱερατικῶς· ἐπειδὴ καὶ μάλιστα δεῖται τῆς τῶν θεῶν προνοίας ἡ κατ' αὐτὸν ἐνέργεια· καὶ ὁρᾷς ὅτι τὰ ὀνόματα περικοσμίων ἐστὶν δυνάμεων, ἀφ' ὧν αἱ γενέσεις κρατύνονται τοῦ τε ζωδιακοῦ κύκλου καὶ τῶν δι' αὐτοῦ κινουμένων.

ΛΘ'.

Τίς μὲν ἡ θεωρία τῶν ἀριθμῶν τούτων, ἡ εἰς τὴν ἀνθρωπείαν συντελοῦσα περίοδον, καὶ ὡς εἰκόνα φέρει τῶν διττῶν ζωδίων νοερωτέρων καὶ ἀλογωτέρων, ἀποκαταστατικῶν τε καὶ γενεσιουργῶν, εἴρηται πρότερον. Ὅτι δὲ καὶ τῶν δύο ἁρμονιῶν τὴν διανομὴν ὀρθὴν πεποιήμεθα, μάθοιμεν ἄν, ἐννοήσαντες ὅπως καὶ ἐν Φαίδρῳ τὸν ἀποκαταστατικὸν ἀριθμὸν ὁ Σωκράτης λέγων, τοῦτον εἶπεν εἶναι τὸν μύρια, δῆλον οὖν ὅτι διττῆς τῆς ἁρμονίας οὔσης, καὶ τῆς ἀμείνονος σαφῶς εἰρημένης εἰς τὴν ἀποκατάστασιν τείνειν τῆς ψυχῆς, ἡ λοιπὴ ἂν εἴη γενέσει[1]) φίλη καὶ οὐκ ἄλλη τίς, ἢ αὐτὴ λέγοιτο ἄν, ἣν ὁ ἑκατὸν ἀποτελεῖ μετὰ τοῦ πέντε καὶ ἑβδομήκοντα ἀριθμοῦ, τὴν ἐξ ἀνομοίων συγκεκροτημένην ζωὴν ἱκανῶς δηλοῦσαν· οὐδὲ γὰρ (fol. 102) ἀλογουμένην [τὴν ζωὴν ἀποστῆναι] λόγου καὶ αὐτοκινησίας δυνατὸν, ἀλλὰ συμμιγὲς ἔχειν ἀνάγκη τῷ κρείττονι [τὸ χεῖρον·] λεγέσθω δὴ οὖν πάλιν κατ' ἄλλην ἔφοδον, ἡ μὲν μονὰς θεοῖς προσήκειν ὡς ἑνιαίως περιέχουσα τὰς πάντων αἰτίας· ἡ δὲ δεκὰς οὖσα δευτερῳδουμένη μονὰς τοῖς δαίμοσιν, ἡ δὲ ἑκατοντὰς οὖσα τριῳδουμένη[2]) μονὰς ταῖς ἀνθρωπείαις ψυχαῖς· τετραγωνιζωμένη γὰρ ἡ δεκὰς εἰς ἑκατοντάδα πρόεισιν· καθάπερ δὴ καὶ τὸ δαιμόνιον γένος καὶ εἰς ἑαυτὸ συνελισσόμενον αὐτενεργήτως καὶ ἐν ἑαυτῷ μένον, γεννᾷ τὰς ἀνθρωπίνας ψυχὰς, μετὰ τῆς πάντων αἰτίας τῆς μοναδικῶς τὰ πάντα παραγούσης. Τρίτην οὖν ἀπὸ θεῶν ἔχουσα πρόοδον ἡ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν τάξις, καὶ πλῆθος λόγων ἔχουσα ποικίλον, ὅταν μὲν ἐπιστρέφηται πρὸς ἑαυτὴν, ζῇ[3]) νοερῶς αὐτοκίνητος οὖσα λόγος, καὶ ὑφίστησι[4]) ζωὴν ἀφ' ἑαυτῆς, ταυτότητι καὶ ὁμοιότητι χαίρουσαν· οἷον ἡ ἑκατοντὰς τὴν μυριάδα πάντα τὸν θεῖον ἀριθμὸν ἐν ἑαυτῇ γεννῶσα διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὴν ἐνεργείας,

1) A. γενέσει.
2) Cod. A. τριῳδουμένα.
3) A. f. 31.
4) A. ὑφιστάσα.

ὅταν δὲ μετὰ τῆς χείρονος ἐνεργῇ ζωῆς, γεννᾷ τὸν προμήκη καὶ γενεσιουργὸν ἀριθμὸν, εἶδος ὑφιστᾶσα ζωῆς λογικὸν, ὁμοῦ καὶ ἄλογον, ὡς εἰς γένεσιν ῥέπον. Καὶ γὰρ ὥσπερ ὁ ἑκατὸν εἰκών ἐστι τῆς λογικῆς ἡμῶν ψυχῆς, δι' ἣν εἴπομεν αἰτίαν, οὕτω καὶ ὁ πέντε καὶ ἑβδομήκοντα τῆς ἀλόγου, καὶ σαφῶς ἐδήλωσεν τὴν εἰκόνα, διελὼν αὐτὸν ὁ Πλάτων εἰς τὸν ἑπτὰ καὶ εἴκοσι καὶ τὸν ὀκτὼ καὶ τεσσαράκοντα, τὸν δὲ ἑκατὸν ἀδιαίρετον ἀφείς· [ἐνδεικνύμενος (fol. 102 v.) ὡς ὁ μέν ἐστιν πρὸς τοῦ ἑνὸς καὶ τῆς νοερᾶς] ταυτότητος· ὁ δὲ [πρὸς τῆς δυάδος καὶ τῆς] σωματικῆς διαιρέσεως· [ἑκάτερος μὲν οὖν ἐστιν] ἁρμονίας καὶ ὁ ἰσομήκης [ἑαυτῷ] καὶ ὁ προμήκης· ἀλλ' ἡ ἁρμονία νοείσθω τρόπον ἕτερον ἐπ' ἀμφοῖν· ἡ μὲν γάρ ἐστιν ἁρμονία θεοπρεπής, καὶ τὰς ψυχὰς σώζουσα καὶ ἐνιδρύουσα τοῖς θεοῖς· ἡ δὲ γενεσιουργὸς καὶ συνάπτουσα αὐτὰ τοῖς ἐνύλοις· καὶ ἡ μὲν ὄντως ἔργον τῶν Μουσῶν, τῶν παιδευουσῶν τὰς νοερὰς ἡμῶν δυνάμεις, καὶ τελειουσῶν, καὶ πρὸς τὴν οὐρανίαν τάξιν ἀφομοιουσῶν· ἡ δὲ Σειρήνων οὖσα τινῶν, ταῖς τὴν γένεσιν αὐξούσαις ἁρμονίαις προσεοικυῖα· ταύτης γ' οὖν προεστᾶσι καὶ αἱ Σειρῆνες, ἃς ὁ μὲν ἀναγόμενος καὶ σώζων ἑαυτὸν, παραπλεύσεται τὴν ἀμείνω διώκων ἁρμονίαν, καὶ ὡς ἀληθῶς μουσικήν· ὁ δὲ πολὺς ἀσπάσεται ὑπὸ τῶν Σειρήνων δεσμευθεὶς ἐγκαταμένει τῇ φύσει καὶ ταῖς τῆς φύσεως γλυκυθυμίαις, γοητευόμενος ὑπ' αὐτῶν· ἔχεις οὖν καὶ ὁποῖα τὰ εἴδη τῶν ἁρμονιῶν, καὶ τίσιν ἀνεῖται γένεσιν ἐν τῷ παντὶ, τὸ μὲν Μούσαις, τὸ δὲ Σειρῆσιν. — Εἰ δὲ δεῖ καὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς ἀριθμῶν θεωρεῖν τὴν ἰδιότητα, σκοπητέον ὅπως ὁ μὲν ἑκατὸν ἐκ δυεῖν γέγονεν ὁμοιότητι κεκρατημένων· ὧν ὁ μὲν τέτταρα καὶ ἑξήκοντα τε γέγονεν, ἐκ μὲν τετραγώνου κύβος τῆς τετράδος, ἐκ δὲ κύβου τετράγωνος τῆς ὀγδοάδος, ἵνα καὶ προέλθῃ δι' ὁμοιότητος ἄχρι τοῦ βάθους, κἀκεῖθεν εἰς τὴν ἀρχὴν ἐπιστρέψῃ τῆς προόδου, καὶ ἀπὸ τετραγώνου κύβος γενόμενος, καὶ ἀπὸ κύβου τετράγωνος· ὁ δὲ ἓξ καὶ τριάκοντα, κἂν [ἡ ἐξ ἀνομοίων (fol. 103) τρὶς τρία γενόμενος τετράκις πρὸς τὴν γένεσιν τῶν ἀπὸ τοῦ ἐπιτρίτου πυθμένος πλασθέντων, ἀλλὰ] γέγονε μὲν δι' ἀνισότητος, ἔχει δὲ εἶδος γενομένη τῇ ἰσότητι μεμορφωμένον ἀπὸ τῆς ψυχικῆς ἑξάδος κύκλον ψυχικὸν ποιούσης· καὶ ἔοικεν ὁ μὲν τέτταρα καὶ ἑξήκοντα προελθὼν ἀπὸ τετράδος εἰς βάθος, καὶ λήξας εἰς ἑαυτὸν, ποιεῖν τὴν ψυχὴν τῆς κοσμικῆς σφαίρας παράδειγμα· τῇ τετράδι μὲν ὡς ἀρχῇ χρωμένην· ἣν καὶ ὁ Πυθαγόρειος λόγος· „ Παγὰν ἀενάου φύσεως „ κέκληκεν. Τετράκις δὲ τῇ τετράδι, διότι τετραχῶς ἐστιν ἐν τῷ παντὶ, οὐρανίως, αἰθερίως, ἀερίως, χθονίως, τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου· βαθύνασαν δὲ τὴν πρόοδον, ἐπειδὴ στερεοειδὲς ἔδει συστῆναι τὸ πᾶν, ἀλλ' οὐκ ἐπίπεδον· ἀναστρέψασαν δὲ εἰς ἑαυτὴν, ἵνα καὶ κύβος ᾖ καὶ σφαῖρα, καὶ τῷ μὲν τὴν γῆν περιλάβῃ, τῷ δὲ τὸν οὐρανὸν, τὰ ἄκρα τοῦ παντός· ὁ δὲ ἓξ καὶ τριάκοντα τὴν ψυχὴν εἰκόνα τοῦ νοῦ ποιεῖν· ὡς γὰρ ἐκεῖνος ἄρρην ὢν, διὰ πεμπάδος κυκλίζει ἑαυτὸν [1]) μένων, προϊὼν, ἐπιστρέφων, καὶ οὐδαμοῦ τῆς πεμπάδος ἐξιστάμενος· οὕτως ἡ ψυχὴ, κατὰ τὴν ἑξάδα θῆλυς οὖσα μένει, πρόεισιν, ἐπιστρέφει ἀφ' ἑαυτῆς καὶ δι' ἑαυτῆς καὶ εἰς αὐτήν· ὁ δὲ αὖ πέντε καὶ ἑβδομήκοντα, διὰ μὲν τὸν ἀπὸ τριάδος κύβον, οὐδ' αὐτὸς πάντῃ τὸ ταυτὸν καὶ ὅμοιον ἀποδράναι δεδύνηται· καὶ πῶς γὰρ ἦν δυνατὸν τὴν ψυχὴν τελέως εἰς τὸν τῆς [2]) ἀνομοιότητος πόντον ἐκπεσεῖν, κατ' οὐσίαν ἔχουσαν τὸ νοερόν; κυκλικῆς [δ' ὁμοιότητος (fol. 103 v.) οὐκ ἐνορωμένης τῷ] ἀριθμῷ [τὸ ἀνεπίστροφον ἱκανῶς] δηλοῦται [τῆς ἐν τούτῳ προόδου· διὰ δὲ] τὸν ἐκ τῶν ἀνομοίων ἀριθμῶν ἐκπεσόντα καὶ τῆς ῥητῆς καὶ τῆς ἀρρήτου πλευρᾶς τῆς διαμέτρου τῆς πεμπάδος, νοῦ μὲν ἀπόπτωσιν ἐμφαίνει καὶ τοῦ νοεροῦ πέρατος, ὅπερ ἡ πεμπὰς οὖσα ῥητὴ πλευρὰ τοῦ ἀφ' ἑαυτῆς,

[1]) A. f. 32. [2]) A. om. τῆς.

ἐνεικονίζεται· τὸ γὰρ ῥητὸν ἀριθμῷ τε κατέχεται, καὶ φανόν ἐστι ταῖς νοεραῖς ἐπιβολαῖς, πρόοδον δὲ εἰς τὸ ἄλογον εἶδος τῆς ζωῆς βαθυνομένην ἀνεπιστρόφως καὶ ἐκτείνουσαν ἑαυτήν· ὡς δὲ συλλήβδην εἰπεῖν, ἡ μὲν ἑκατοντὰς αὐτῆς ἐστιν εἰκὼν τῆς τῶν ψυχῶν ζωῆς τῆς αὐτοκινήτου, προιοῦσα μὲν ἀπὸ τῆς δεκάδος τετραγωνικῶς, παράγουσα δὲ ὡσαύτως τὴν μυριάδα, γεννῶσά τε δι' ὁμοιότητος καὶ γεννωμένη, καὶ τὸ νοερὸν [1]) φυλάττουσα τῆς οἰκείας αἰτίας ἐν ταῖς ἑαυτῆς προόδοις καὶ τετραγωνίζουσα ἑαυτήν, οὖσαν ἐκείνης τετράγονον· ἡ δὲ ἑβδομηκονταπεντὰς ἔστιν μέν, πρὸς τῆς ἀλόγου ζωῆς καὶ ἀνεπιστρόφου· κοινωνοῦσα δὲ πρὸς τὴν ἀμείνονα, τὴν μὲν δι' ὁμοιότητος πρόοδον ἐκφαίνει διὰ τοῦ κυβικοῦ τῶν ἀριθμῶν, τὴν δὲ δι' ἀνομοιότητος διὰ τοῦ λοιποῦ, καθ' ἣν καὶ τὸ ἄλογον αὐτῆς μάλιστα δείκνυται καὶ ἄμοιρον νοερᾶς αὐτοκινησίας· διὸ καὶ τῶν ἁρμονιῶν ἡ μέν ἐστιν ψυχῆς εἰς ἑαυτὴν ἐπιστρεψάσης καὶ ἐν ἑαυτῇ σταθερῶς ἱδρυθείσης, ἡ δὲ μιξάσης τῇ κατὰ λόγον ὁμοιότητι, τὴν κατὰ τὸ ἄλογον ἀνομοιότητα καὶ τῇ αὐτοκινησίᾳ τὴν εἰς τὸ ἑτεροκίνητον φοράν· λόγος δὲ ὅμως ἐστὶ καὶ τούτων πρὸς ἄλληλα, οἷος [καὶ τοῦ (fol. 104) πυθμένος ἐπιτρίτου· δεῖ γὰρ τὸν ἐν ταῖς] ζωαῖς λόγον καὶ [τοῖς βίοις ἀπὸ τοῦ ἐγκειμένου τῇ οὐσίᾳ τὴν [πρόοδον ἔχειν]· καὶ γὰρ αἱ ἐνέργειαι καὶ αἱ δυνάμεις ἔκγονοι τῶν οὐσιῶν εἰσίν.

Μ′.

Ὁ μὲν ἀπὸ τοῦ ἐπιτρίτου πυθμένος προελθὼν ἀριθμὸς γεωμετρικὸς εἰς τὰς δύο ψυχικὰς ἁρμονίας, κύριός ἐστιν, ὥς φησιν ὁ Σωκράτης, χειρόνων τοῦ τοιούτου καὶ ἀμεινόνων γενέσεων, λέγων τοιούτου τοῦ ἀνθρωπείου γεννητοῦ τὸ μονοειδές, καὶ τέλειον τῆς τοῦ θείου γεννητοῦ περιόδου μηκέτι φυλάττων· ταύτας δέ, φησίν, τὰς χείρους καὶ ἀμείνους γενέσεις τοῦ ἀνθρωπείου γεννητοῦ παριδόντες οἱ φύλακες, παρόψονται δὲ χρώμενοι λογισμῷ μετ' αἰσθήσεως, ἧς τὸ μὴ ἀκριβὲς μὴ δὲ ἀσφαλὲς μεταδώσει, καὶ τῷ λογισμῷ τῶν παροραμάτων, γεννήσουσι παῖδας οὐκ εὐφυεῖς, οὐδ' εὐτυχεῖς· ἕξουσι γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς τὸ χεῖρον, διὸ οὐκ εὐφυεῖς, καὶ ἀπὸ τῆς περιόδου τῆς κοσμικῆς, διὸ οὐκ εὐτυχεῖς· συντάττεται γὰρ τὸ προσῆκον τῇ φύσει γένος τῶν ψυχῶν εἰς τὴν προσήκουσαν τοῦ παντὸς τάξιν. Ὥσπερ οὖν αἱ θεοειδεῖς ψυχαὶ κλῆρον λαγχάνουσιν ἀπὸ τῶν ὅλων τὸν συμπράττοντα πρὸς τὴν θείαν αὐταῖς ζωήν, οὕτως αἱ μὴ εὐφυεῖς οὐκ εὐτυχῆ τὴν ἐπικλωθομένην ἔχουσιν περιφοράν, ἵνα τῶν ὅλων τοῖς μέρεσι συμπνεόντων ἡ μεταβολὴ γένηται τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἀναγκαία μὲν [2]) οὖσα, δεομένη δὲ ἀμφοτέρων καὶ τῶν μερῶν καὶ τῶν ὅλων· τὸ μὲν οὖν μὴ εὐφυὲς τῶν εὐφυῶν ἐπιδείκνυσιν ἡ περὶ τὴν παιδείαν ἀρρυθμία [3])· [φύσεως γὰρ (fol. 104 v.) ἐπιτηδειότης ἕκαστον κινεῖ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀγαθόν, ὅταν οὖν τοῦ μὲν ἐφίηται τῶν τελειούντων,] τοῦ δὲ ἀνορέκτως ἔχῃ, [δῆλον] ἐστιν οὔτε εὐφυὲς ὂν τελέως, οὔτ' ἀφυές· ἀλλ' ὡς αὐτὸς εἶπεν, οὐκ εὐφυὲς διὰ τὴν πρὸς τὸ ὅλον ἀγαθὸν τῆς ἐπιτηδειότητος ὕφεσιν· τὸ δὲ μὴ εὐτυχὲς τῆς ἀποπληρώσεως τῆς ἐκ τοῦ κόσμου παρίστησιν τὸ μηδὲ ἄλλους αὐτῶν, ἀμείνους γενέσθαι καὶ τελέως εἰς ἀρετὴν ἠγμένους, ἵν' ἐκείνοις ὑποτεταγμένοι γίνωνται καλλίους· ἀλλ' εἰς ἀρχὰς αὐτοὺς οὕτως ἔχοντας καταστῆναι διὰ τὴν τῶν ἀμεινόνων ἀπορίαν, καὶ καταστάντας, λῦσαι

[1]) **In margine:** γρ. τὸ νοερόν, **uti A. Codex primum** τὸν ὅρον.

[2]) **A. f. 33.**

[3]) **A.** ἀρυθμία.

τὴν παιδείαν· ἧς λυθείσης, ἡ συμφωνία λύεται· καὶ ταύτης λυθείσης, ἡ τῆς πολιτείας γίνεται λύσις. Ἐκ τούτων ἄρα δῆλον, ὅτι τοῖς οὐκ εὐφυέσιν ἄρχεσθαι μᾶλλον ἢ ἄρχειν εὐτυχέστερον, ὅπως μὴ καὶ ἑαυτοῖς τοῦ μὴ ἐπιδοῦναι καὶ ἄλλοις τοῦ κακυνθῆναι γένωνται πατέρες [1]). Καὶ δῆλον καὶ ἐκ τούτων, ὅτι τὸ μὲν εὐφυὲς τῶν ψυχῶν δηλοῖ τὴν ἐπιτηδειότητα τῶν ψυχῶν, ἣν ἔχουσαι μόνην, χωροῦσιν εἰς τὴν γένεσιν· τελειοῦσι δὲ αὐτὴν διὰ τοιᾶσδε μετὰ τὴν γένεσιν ἀγωγῆς· διὸ καὶ ἐν τῷ Φαίδρῳ ἔλεγεν τὴν νεοτελῆ ψυχὴν εἰς γονὴν ἰέναι γενησομένου φιλοσόφου τινὸς ἢ φιλοκάλου καὶ βασιλικοῦ τινὸς καὶ πολεμικοῦ· τὸ γὰρ γενησόμενον αὐτῷ τὸ ἐπιτήδειον ἐδήλου, πρὸς τὸ γενέσθαι τοιοῦτον οἷόν ἐστιν, ἐπειδ' ἂν γένηται γεγονός· ἐπαγγέλλεται γὰρ τὸ γενησόμενον τοῦτο ὃ ἔχει τὸ γεγονός· τὸ δὲ οὐκ εὐτυχὲς ἐναργῶς παρίστησιν, ὅτι τῶν ἐκ τοῦ παντὸς ἡμῖν ἀποκληρουμένων ἐπὶ ταῖς αἱρέσεσιν ἡ τύχη προεστή[σατο (fol. 105) τὴν ἀποπλήρωσιν, διὸ καὶ ἀμείνοσι χρώμεθα τοῖς ἀπὸ τῆς τυχῆς ποτὲ καὶ χείροσιν, ἐπειδὴ καὶ τῶν ἀποκληρουμένων ἐστὶν τὰ] μὲν ἀμείνω, τὰ δὲ χείρω παρὰ [τῆς κοσμικῆς] τάξεως· [οὔσης] γὰρ καὶ ἀφ' ἡμῶν [μὲν τῆς αἱρέ]σεως ὁμολογίας τοῦ τοιωσδὶ βιώ[σεσθαι] πρὸς τὸ πᾶν, ἀπὸ δὲ τοῦ παντὸς ὁμολογίας [πρὸς] ἡμᾶς τῆς ἀποκληρώσεως τοῦ τοιωσ[δὶ ζῶ]σιν ταδὶ συμπεσεῖσθαι, δύο [2]) κἀνταῦθα [γίνον]ται μεσότητες τῶν ὁμολογιῶν· ὁ μὲν [δαίμων], τῆς ἡμῶν ὁμολογίας πρὸς τὸ πᾶν [ἀποπλη]ρωτής· ἡ δὲ τύχη, τῆς τοῦ παντὸς [πρὸς ἡ]μᾶς ὁμολογίας ἀποπληρωτική· καὶ [τοῦτό] ἐστιν ἐπί τινων τὸ οὐκ εὐτυχὲς τὸ μὴ εὔμοιρον, [οὗ] ἀποπληρωτικὴ τοιούτου ὄντος ἡ τύχη, [κα]θάπερ τὸ οὐκ εὐφυὲς, τὸ μὴ ἐπιτήδ[ειον] πρὸς τὸ εὖ βιῶναι γεννηθέντας, οὗ ἀποπληρ[ωτὴς] ὁ δαίμων ἐστὶν, τὴν ἐπιτηδειότητα ἡμῶν [τὴν] πρὸς τὸ τοιονδὶ τῆς ζωῆς εἶδος ἄγων εἰς ἐνέργειαν ἢ ἀμείνονα οὖσαν ἢ χείρονα· ἡ γὰρ ἀμείνων εὐφυής, ἡ πρὸς πᾶσαν πεφυκυῖα παιδείαν· ἡ δὲ πρὸς μέν τινα ἐπιτηδεία, πρὸς δέ τινα οὐκ ἐπιτηδεία, οὐκ εὐφυής, διὰ τὴν τῆς ἐπιτηδειότητος ὕφεσιν, ἡ δὲ πρὸς μηδεμίαν ἀφυής.

ΜΑ'.

Τί δήποτε, τοσαύτην ἐχούσης δύναμιν εἰς τὸ σώζειν ἢ μὴ τὴν ἀρίστην πολιτείαν τῆς τοῦ καιροῦ κατανοήσεως τῶν ἱερῶν γάμων, οὐδαμοῦ προέταξεν, ὥσπερ μουσικὴν χρῆναι παιδεύεσθαι καὶ γυμναστικὴν τοὺς φύλακας, οὕτω καὶ τὴν ἐπιστήμην ἐκείνην ἥτις αὐτοὺς ποιήσει τῆς τάξεως τῶν ὅλων καὶ τῆς εὐκαιρίας, ἣν αἱ τοῦ παντὸς περίοδοι προτείνουσιν τοῖς ὁρᾶν δυναμένοις, [ἐπιγνώμονας; (fol. 105 v.) οὐ γάρ που ταύτης ἄμοιροι παντελῶς ὄντες ἔσονται κριταὶ [3]) τῶν τῆς εὐγονίας καιρῶν καὶ δυσγονίας ἱκανοί, [κἂν ὦσι τὰ] ἄλλα πάντα σοφώτατοι· δεῖ γὰρ δήπου καὶ [μεθ]όδων οὐκ ὀλίγων, οὐδὲ εὐλήπτων, καὶ ὀργάνων νυκτερινῶν τε καὶ ἡμερινῶν πρὸς [τὴν] θήραν αὐτῶν· ὧν ὁ ἄπειρος οὐκ ἂν γένοιτο [περί τε] ἐκλογὴν καὶ ἀπεκλογὴν τῶν τοιούτων ἄπταιστος. Μήποτε οὖν ῥητέον ὅτι τὸ μὲν ὑποκείμενον ἦν τῷ συνιστάντι τὴν ὅλην πολιτείαν τοὺς ἄρχοντας ἀποτελέσαι τὰ ἀρχικὰ σοφοὺς καί, ὡς αὐτὸς εἶπεν ὁ Σωκράτης, φιλοσόφους, καὶ ἀπετελέσθησάν γε τοιοῦτοι διὰ πάσης ἀχθέντες παιδείας, καὶ δι' αὐτῆς [τῆς] τῶν θείων ἐπιστήμης· τοιούτοις δὲ αὐτοῖς γενομένοις, ἐπιτρέπει τὸ ἐλλεῖπον ἐκπληροῦν καὶ παραλαμβάνειν ἐπιστήμας, τὰς πρὸς τὴν ἀρχὴν αὐτοῖς συντελούσας· σοφοὶ γὰρ ἤδη γεγονότες γνώσονται

[1]) Apud Maium, *Cl. auct.* I, p. 22.
[2]) A. διό.
[3]) A. f. 34.

τινῶν δέονται καὶ ἄλλων μερικωτέρων γνώσεων, εἴτε τεχνικῶν, εἴτε ἐμπειρικῶν, εἰς τὴν πρόνοιαν τῆς πόλεως· πάντως γὰρ ἱεροὺς γάμους ἐπιτελοῦντες, καὶ θυσιῶν γε διὰ τούτους δεήσονται καὶ ἱερουργίας· ἀλλ' οὐκ εἴρηται καὶ ὅτι ταύτην αὐτοὺς παιδευτέον, αὐτοῖς ταύτην ἀφέντος, ὡς ἂν τοῦ νομοθέτου προσπεριλαμβάνειν. Τί δ' οὐχὶ καὶ μαντικῆς δεήσονται πραγμάτων ἀνθρωπίνων ἀσταθμήτων ποιούμενοι πρόνοιαν; ἀλλὰ καὶ ταύτης αὐτοὶ ποιείσθωσαν ζήτησιν. Οὕτω τοίνυν καὶ τὴν τῶν καιρῶν ἐπιστήμην, εἰ μηδὲν ἄλλο κατηνάγκαζεν, ἀλλ' οἱ παραπίπτοντες καιροὶ τῶν πράξεων καθιστάνειν ἔμελλον αὐτοὺς εἰς τὴν τῆς γνώσεως αὐτῶν ὄρεξιν· ταῦτ' οὖν [ὁ νομοθέτης (fol. 106) εἰδώς, ὡς μὲν ἀνθρώπους ἀποτετέλεκεν σοφούς, τὴν δὲ τῶν πρὸς τὰ ἀνθρώπινα] ἔργα συμβαλλομένων [τεχνῶν ἢ ἐμπειριῶν] ἐπιτήδευσιν αὐτοῖς ἀφῆκεν [προσεννοῆσαι καὶ προσπεριβάλλεσθαι· [δεῖ γὰρ ὥσπερ] τοὺς θεούς, οὕτω καὶ τοὺς ἄρχοντας [τῆς ἀρίστης] πόλεως, τὰ μὲν ἔχειν παρὰ τοῦ πατρός, [τὰ δὲ] αὐτοὺς συνεισφέρειν ἑαυτοῖς· καὶ γὰρ οἱ θεοὶ τὰ μὲν ἄνωθεν ἀπὸ τῶν αἰτίων κομίζονται, τὰ δὲ αὐτοὶ ταῖς ἑαυτῶν τάξεσιν [συνυφιστᾶσι], καὶ ἔχουσι τελειότητα διττήν, ἀφ' [ἑαυτῶν τε] καὶ ἐκείνων· εἴτε οὖν ἱεροσκοπίας, [εἴτε τῆς] τοῦ παντὸς τάξεως κατανοήσεως [δέοιντο] πρὸς τὰς συνέρξεις, εἴτε ἄλλης ἐπιτηδεύσεως πρὸς ἄλλην πολιτικὴν ἐνέργειαν, αὐτοὶ καὶ ὄψονται καὶ ἐπιτηδεύσουσιν· οὔτε δι' [ἄγνοιαν] τῶν προσηκόντων μαθημάτων μέλλοντες αὐτῶν ἀμελετήτως ἔχειν, ἄλλως τε καὶ τῶν χρειῶν αὐτοὺς εἰς ἐπίστασιν ἀγουσῶν τίνων δέονται μαθημάτων· οὔτε διὰ ῥᾳθυμίαν ὄντες σοφοί, καὶ παιδευθέντες πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην παιδείαν, ὑφ' ἧς εἰθίσθησαν μηδενὸς τῶν ἀρίστων ἐπιτηδευμάτων ὀλιγωρεῖν· οὔτε δι' ἀδυναμίαν τὰς φύσεις ἔχοντες ἀκροτάτας καὶ τοιαύτας, οἵας αὐτὸς εἶναι διώρισεν, τῶν ἐσομένων φυλάκων, τά τε ἄλλα καὶ πρὸς τὸ ὀξεῖς εἶναι καὶ μνήμονας ἀρίστων· ὥστε [1]) ἐξ ἁπάντων τούτων ἀσφαλὲς ὑπέλαβεν ὁ νομοθέτης, ἐνδειξάμενος μόνον ὅτι δέονται καὶ τῆς τῶν κοσμικῶν περιόδων θεωρίας, αὐτοῖς ἐπιτρέψαι τὴν τῆς θεωρίας ταύτης εὕρεσίν τε καὶ ἐπιτήδευσιν.

ΜΒ'.

Ὁ μὲν θεολόγος Ὀρφεὺς τρία γένη παραδέδωκεν ἀνθρώπων· [πρῶτον μὲν (fol. 106 v.) τὸ χρυσοῦν, ὅπερ ὑποστῆσαι τὸν Φάνητά φησιν· δεύτερον τὸ ἀργυρ]οῦν, οὗ φησιν [ἄρξαι τὸν μέγιστον Κρόνον· τρίτον δὲ τιτανικόν, ὅ φησιν ἐκ τῶν τιτανικῶν μελῶν τὸν Δία συστήσασθαι]· συννοήσας [ὡς τοῖς τρισὶν ὅροις τούτοις] πᾶν εἶδος περιέχεται τῆς ἀνθρωπίνης [ζωῆς]· ἢ γὰρ νοερόν ἐστιν καὶ θεῖον, αὐτοῖς [τοῖς] ἀκροτάτοις τῶν ὄντων ἐνιδρυμένον· ἢ πρὸς ἑαυτὸ ἐπέστραπται καὶ νοεῖ ἑαυτὸ καὶ ἀ[γαπᾷ] τὴν τοιαύτην ζωήν, ἢ πρὸς τὰ χείρονα [βλέπει] καὶ μετ' ἐκείνων ἐθέλει ζῆν, ἀλόγων ὄντων. Τριττῆς οὖν οὔσης τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, [τὸ μὲν] πρώτιστον ἀπὸ τοῦ Φάνητός ἐστιν, [ὃς αὐ]τὸ νοοῦν συνάπτει τοῖς νοητοῖς· τὸ δὲ δεύτερον, ἀπὸ τοῦ Κρόνου τοῦ πρώτου, φησὶν [ὁ μῦθος], ἀγκυλομήτου καὶ πάντα πρὸς ἑαυτὸν ποιοῦντος ἐπιστρέφειν· τὸ δὲ τρίτον ἀπὸ Διός, τοῦ τῶν δευτέρων προνοεῖν καὶ διακοσμεῖν τὰ χείρονα διδάσκοντος· τοῦτο γὰρ ἴδιον δημιουργίας. — Ὁ δέ γε Ἡσίοδος [2]) οὐχὶ τρία τὰ γένη ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ πρῶτον τὸ χρυσοῦν, εἶτα ἀργυροῦν, εἶτα χαλκοῦν, εἶτα ἡρωϊκόν τι γένος, εἶτα σιδηροῦν, εἰς πολυειδεστέρας ζωὰς τὴν τομὴν προάγων. Τὸ μὲν οὖν χρυσοῦν καὶ τούτῳ δηλοῖ νοεράν τινα ζωὴν ἄϋλον καὶ

[1]) A. f. 85. [2]) *Opp.* v, 109 sqq.

ἄχραντον, ἧς σύμβολον ὁ χρυσὸς, ἄδεκτος ὢν, φασὶν, ἰοῦ καὶ σήψεως· διὸ καὶ μεθίστησιν τὸ τοιοῦτον γένος εἰς δαιμονίαν τάξιν, μετὰ τὴν τῆς γενέσεως περίοδον, προνοητικὴν καὶ φρουρητικὴν καὶ ἀλεξίκακον τοῦ ἀνθρώπων γένους, καὶ ἐν τῇ γενέσει ὄν, τρέφεσθαί φησιν ἑκατὸν ἔτη, καὶ ὑπὸ τῶν πατέρων τελειοῦσθαι, μῦθον, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, μουσικὸν γράφων, καὶ ἐνδεικνύ[μενος ὅτι (fol. 107) κατὰ νοῦν... ἀεὶ... πατέρων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐξήρηκεν πολυ]πραγμοσυνῶν [ἀποκαταστατικῶς δια]ζῶν καὶ ἡ ἑκατοντὰς, ὥσπερ καὶ [Πλάτων που (καθάπερ εἴρηται, καὶ] ἐν τῳδὶ τῷ λόγῳ τῶν [Μου]σῶν) καὶ τούτῳ δηλοῖ τὴν ταὐτοῦ καὶ ὁμοίου [καὶ] νοεροῦ τῆς ζωῆς εἴδους περίοδον. Τὸ δὲ [ἀργυ]ροῦν μετὰ τοῦτο γένος ἀπὸ τῆς κατὰ [νοῦν] ἐνεργείας, πρόεισιν εἰς τὴν σύμμ[ικτον κα]τά τε νοῦν καὶ λόγον ἐνέργειαν. — Σύν[θημα δ' ἐστὶ] ταύτης ὁ ἄργυρος, τὸ μὲν λαμπρὸν [ἔχων τῆς] κατὰ λόγον ζωῆς καὶ φανὸν ἴδιον, καὶ τό [ἐστιν] ὅτε τοῦ ὑλικοῦ μετίσχειν ἰοῦ καὶ σηπε[δόνος], προσειληφὼς δὲ ἄλλο τι πρὸς τούτοις [τὸ καὶ] ἐν τῇ παραθέσει περιλάμπεσθαι ὑπὸ τοῦ χρυσοῦ, καὶ μὴ τοὐναντίον δρᾶν εἰς τὸν χρυσόν· οὕτω γὰρ δὴ καὶ ὁ ψυχικὸς λόγος, εἰ καὶ [ὕλης] ποτὲ καὶ ὑλικῆς ἀκαθαρσίας ἀναπίμ[πλαται], ἀλλὰ καὶ ὑπὸ νοῦ καταλάμπεται, καὶ [κατα]λαμφθεὶς, μίαν καὶ κοινὴν ποιεῖται πρὸς αὐτὸν ἐνέργειαν, νοήσει μετὰ λόγου, φησὶν ὁ Πλάτων [1]), τὰ ὄντα θεώμενος. — Τὸ δὲ αὖ χαλκοῦν γένος τρίτον, ἐν αὐτῇ μόνῃ τῇ κατὰ λόγον ἐνεργείᾳ, τὴν οἰκείαν ἔστησεν ζωὴν, ἣν ὁ χαλκὸς δηλοῖ τῷ ποιητῇ συμβολικῶς, πάσας μὲν τεχνικὰς ἐνεργείας λέγοντι διὰ χαλκοῦ ποιεῖσθαι τοὺς ἐν τῷδε τῷ γένει ταχθέντας ὑπὸ τοῦ Διός, πάσας δὲ τὰς πολεμικάς· μέλας γὰρ φησὶν οὐκ ἔσκε σίδηρος [2])· λόγος οὖν ἄϋλος καὶ καθαρὸν φῶς ὑπάρχων, καὶ τῆς σκοτώδους καθαρεύων ὕλης, ἔχων δέ τινα καὶ καθ' ἑαυτὸν ἀπεικασίαν πρὸς νοῦν διὰ τὴν πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστροφὴν, καθάπερ καὶ ὁ χαλκὸς πρὸς τὸν χρυσὸν ἀφορίζει τὴν τούτων ζωήν. Εἰ δὲ καὶ ἠχητικώτατος ὁ χαλκός [καὶ (f. 107 v.) μιμεῖται τὸν ῥοῖζον τὸν] ζωτικὸν τῆς ψυχῆς, πρέπει [ἂν τῷ μέσῳ] τῆς ζωῆς εἴδει τῷ κατὰ λόγον. — Τὸ δὲ δὴ τῶν ἡμιθέων τέταρτον ὂν ἐπιστρέφει τὸν λόγον εἰς τὴν πρακτικὴν ὅλον ζωήν· καί τι[να καὶ] ἀπὸ τοῦ πάθους προσλαμβάνει κίνησιν τῶν ἀλόγων καὶ ὁρμὴν ἐν ταῖς πράξεσιν, [προθυ]μότερον αὐτῶν ἐφαπτόμενον· καὶ διὰ [τοῦτο ἄρα] καὶ οὐδὲ ὕλην ἀπένειμεν αὐτῷ τι[να ἐξαίρε]τον ὁ ποιητής, ὡς ἔχοντι, τὸ μὲν ἐκ τοῦ [πρὸ αὐτ]οῦ γένους, τὸ δὲ μετ' αὐτό, καὶ ὄντως [ὄντι ἡμι]θέῳ [3])· διότι τῷ λόγῳ θείαν εἰληχότι οὐσίαν συνέμιξεν τὴν θνητοειδῆ τοῦ πάθους [ζωήν·] τὸ μὲν οὖν μεγαλουργὸν καὶ τὸ κατορθωτικὸν ἐν τοῖς ἔργοις ὁ λόγος αὐτῷ παρέχεται· τὸ δὲ μετὰ συμπαθείας ἢ ἀντιπαθείας δρᾶν ἢ πάσχειν προστίθησιν αὐτῷ τὸ πάθος, τῷ λόγῳ συμπλεκόμενον. — Τὸ δὲ σιδηροῦν γένος πέμπτον ὑπάρχον, ἔσχατον ὄντως ἐστὶ καὶ χθόνιον, ἐμπαθὲς ὄν, τῷ σιδήρῳ παραπλήσιον ἀντίτυπον καὶ σκληρὸν καὶ γήϊνον, μέλαν τε καὶ σκοτεινόν· οἷα δὴ καὶ ἡ τῶν παθῶν ἐστιν φύσις, δυσνουθέτητος οὖσα καὶ λόγῳ δύσκαμπτος [4]), καὶ ὀπισθοβαρὴς, καὶ ἄμοιρος, ὡς εἰπεῖν λόγου, φωτὸς ὄντος· τούτων γὰρ πάντων ἐστὶν ὁ σίδηρος εἰκὼν, ᾧ τὸ πέμπτον εἴκασεν γένος ὁ ποιητής· εἰκότως ἄρα καὶ ἔσχατόν ἐστι τοῦτο καὶ ἀτιμώτατον, ὡς ἐν πάθεσιν εἱλούμενον, κινδυνεῦον ἐκπεσεῖν εἰς τὴν παντελῶς θηριώδη καὶ ἄλογον ζωὴν, ἀμυδρὸν ἐπαγόμενον τὸ τοῦ λόγου φέγγος, ὥσπερ καὶ σίδηρος ἀμυδρὰν ἔχει πρὸς τὸν ἄργυρον τῆς χρόας [ἀπεικασίαν, (fol. 108) μέλας ὢν κατὰ τὸ πλεῖστον, καὶ γὰρ τὸ παθητικὸν ἔχει φαντασίαν μιμεῖσθαι] νοῦν ἐθέλουσαν [καὶ λόγον· ἀσθενοῦσαν] δὲ, διὰ τὴν μετὰ τῆς ὕλης ἐνέργειαν.

1) A. f. 36.
2) *Opp.* v, 151.
3) A. ἡμιθέων.
4) Cod. δύσκαμπος.

[Τὰ μὲν] οὖν Ἡσιόδου γένη τοιαῦτα. — Πλάτων [δὲ εἰς δύο] διελὼν τὴν πόλιν, τοῖς μὲν ἄνω τεταγ[μένοις] ἀπονέμει τὸ χρυσοῦν καὶ ἀργυροῦν γένος, τοῖς δὲ κάτω τὸ χαλκοῦν καὶ σιδηροῦν· τῷ μὲν φυλακικῷ τὸν χρυσόν, ὡς ἀκήρατον ἀ[ποδοὺς] καὶ ἄϋλον· τῷ δὲ ἐπικουρικῷ τὸν ἄργυρον, [ὡς] ἐκείνῳ συγγενεῖ καὶ ἀπ' ἐκείνου λόγον προσλαβ[όντι καὶ] παιδείαν· τῷ δὲ θητικῷ, πάθεσιν ὑλικοῖς [χρω]μένῳ, τὸν χαλκὸν καὶ τὸν σίδηρον. Ἔστι γάρ [τι] καὶ ἐν τούτῳ πάντως ἄμεινον καὶ χεῖρον [ἀνά]λογον ἐκείνοις, καὶ ὁ μὲν χαλκὸς τὴν πρὸς τὸν χρυσὸν ἀναλογίαν διασώζει τοῦ κρείττονος ἐν αὐτῷ [1])· ὁ δὲ σίδηρος, τὴν πρὸς τὸν ἄργυρον· [ὁ]τὰν οὖν λέγωσιν αἱ Μοῦσαι τὰ παρ' Ἡσιόδῳ καὶ παρ' αὐτῷ γένη μὴ χρῆναι συμμιγνύναι, φυλάττειν δὲ ἀλλήλων διωρισμένα, τὰ κρείττονα καὶ χείρονα εἴδη τῆς ζωῆς ἀξιοῦσιν ἀσύγχυτα [2]) διαμένειν· παρ' ἀμφοτέροις γὰρ διαφορότητες εἰδῶν ζωτικῶν σημαίνονται διὰ τῶν ὑλῶν τούτων· ἃς ἀκράτους διατηρητέον, εἴθ' οὕτως αὐτὰς διαστήσαιτό τις, ὡς ὁ Ἡσίοδος, πενταχῶς, εἴθ' οὕτως ὡς Πλάτων διχῇ διχῶς· τὴν γὰρ σύμμιξιν, μήτε τὸν χρυσὸν ἀκήρατον ἐστὶ σώζειν, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν ἄλλων μίξεως ἰούμενον καὶ σήψεως ἀναπιμπλάμενον ὑποτελεῖν· μήτε τὸν σίδηρον ἔτι [3]) τὴν ἑαυτοῦ φυλάττοντα τάξιν, ἀλλὰ τὰ ἀργύρου πράττειν ἐθέλοντα διὰ τὴν μῖξιν, καὶ ταῦτα χθόνιον, ἀλλ' οὐ πύριον ὄντα, καὶ σκοτεινόν, ἀλλ' οὐ φανόν.

ΜΓ'.

[Τὴν ἀνομοιότητα (fol. 108 v.) στάσεως αἰτίαν εἶναι φησὶν ὁ τῶν Μουσῶν ἱερὸς λόγος εἰκότως· εἰ γὰρ ἡ ὁμοιότης συναγωγός ἐστι τῶν πολλῶν εἰς ἕν, καὶ ἡ παροιμία] τὸ ὅμοιον τῷ [ὁμοίῳ λέγουσα φίλον,] ἀληθής, δῆλον δὴ ὅτι καὶ ἡ ἀνομοιότης [αἰτία στάσεως καὶ ἔχθρας, καὶ τὸ] ἀνόμοιον ἀλλοτριοῦται [παντὸς ᾧπέρ ἐστιν ἀνό]μοιον. Πῶς οὖν καὶ ἐν τούτοις ἡ ἀνομοιότης τίκτει [4]) τῶν ἀρχόντων τὴν στάσιν; πῶς δὲ ἄλ[λως ἢ] τῶν ἀρχόντων οὐκ ἔστι μόνως, ὄντων ἀγα[θῶν], οὐδὲ φύσεσιν ἀκηράτοις χρωμένων, [οὐδὲ] καθαρευόντων τῆς τῶν πολλῶν ἔτι [5]) ζω[ῆς], ἀλλὰ πάθεσιν συμμιγῶν ὄντων, ἡ πρὸς ἀλ[λή]λους αὐτῶν ἀνομοιότης ἐπιγίγνεται διὰ [τὴν] τῶν ἀνομοίων μῖξιν, λόγου καὶ ἀλογίας, παιδείας καὶ ἀπαιδευσίας, εὐφυΐας καὶ ἀφυΐας; ταύτης δ' ἐπεισελθούσης [6]) οἱ μὲν ἐπ' ἄλλας, οἱ δὲ ἐπ' ἄλλας ὁρμὰς ἕλκονται [7]) καὶ ὀρέξεις, ἃς ἐθέλοντες ἐκπληροῦν, στάσεις ἐγείρουσιν κατ' ἀλλήλων, οὐκ ἔτι διὰ τὴν ἀνομοιότητα τῶν ἠθῶν, κοινὰ πάντα νομίζοντες, οὐδὲ τὸ ἐμὸν καὶ οὐκ ἐμὸν φεύγοντες, οὐδ' ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἡδόμενοι καὶ λυπούμενοι· διΐστησι γὰρ αὐτῶν τὰς ἡδονὰς καὶ λύπας ἡ ἀνομοιότης τῶν ἠθῶν, καὶ οἱ μὲν ἄλλοις, οἱ δὲ ἄλλοις χαίροντες, καὶ ἐπ' ἄλλοις ἀχθόμενοι, καὶ ἄλλοις τὸ ἴδιον ἐπίπροσθεν τίθενται τοῦ κοινοῦ· διηρημένων δὲ ἐν αὐτοῖς [8]) τῶν ὀρέξεων :·: ἐμφύεται [9]) στάσις τῶν παθῶν τῶν ἰδίων ἑκάστοις ἐμφωλευσάντων, ἐπ' ἄλλα ἄλλους ἑλκυσάντων· οὐκοῦν ἡ μὲν στάσις λύει τὴν πολιτείαν· ταύτην δὲ ἡ ἀνομοιότης ἐποίησεν τῶν ἀρχόντων πρὸς ἀλλήλους· ταύτην δὲ ἡ μῖξις τῶν ἐν τῇ πόλει γε[νῶν ἀρχικῶν (fol. 109) καὶ μὴ ἀρχικῶν· καὶ ταύτην δὲ ἡ ἀμουσία τῶν τοὺς γάμους καὶ τὰς συνέρξεις ἐπιτελούντων, οὐ δυνηθέντων κρίναι τὰς ὁμοίας φύσεις, καὶ] συντάξαι [πρὸς ἀλλήλας·] ταύτην δὲ ἡ ῥαθυμία τῶν παιδευσ[άντων] αὐτοὺς καὶ

[1]) A. f. 87.
[2]) A. ἀσύγχητα.
[3]) A. ἐστί.
[4]) A. . . . κτει.
[5]) A. ἐστί, iterum.
[6]) A. ὑπεισελθούσης.
[7]) Corr. supra lin. ἕλκονται, primum ἄρχονται . . . A. ἔρχονται.
[8]) A. om. ἐν.
[9]) ἐμφύεται ex corr. marg. primum ἐμπίπτει.

ἐν γυμναστικῇ μὲν θρέψ[αντων], μουσικῆς δὲ ἀμελησάντων· ταύτην [δὲ ἡ] τῶν σοφῶν ἀρχόντων τοῦ καιροῦ τοῦ [δέοντος] εἰς τοὺς γάμους παρόρασις, οὐ πάνυ γε[ννή]σασα φυλακικοὺς ἄνδρας, λογισμῷ [μὲν] χρωμένων ἐκείνων μετ' αἰσθήσεως, τῆς [δε αἰ]σθήσεως ἐν τῇ θεωρίᾳ τοῦ καιροῦ τὸ ἀπαραλόγιστον μὴ ἐχούσης. Ἐκ δὴ τούτων φανερὸν, ὅτι τὴν μεγίστην ἔχει δύναμιν ὁ καιρὸς εἰς τὸ λύεσθαι τὴν ἀρίστην πολιτείαν· ἔσται [δὲ] οὗτος, ὃν ἀφορίζει τοῦ κόσμου παντὸς ἡ περίοδος εἰς τὴν κατωρθωμένην [1]) τῶν πραγμάτων γένεσιν· ἐπεὶ [2]) πᾶν μὲν τὸ γιγνόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται· κατὰ καιρὸν δὲ οὐ πᾶν, ἀλλ' ὅπερ ἂν μέλλῃ τοῦ ἀγαθοῦ [3]) τυγχάνειν καὶ τῆς οἰκείας τελειότητος, καὶ ταύτῃ διαφέρει τοῦ ἄλλου χρόνου παντὸς ὁ καιρός.

ΜΔ'.

Τὴν πρὸς τὰς Μούσας τοῦ ποιητικοῦ γένους οἰκειότητα καὶ οὗτος ὁ λόγος ἐδήλωσεν, ἀρξάμενός τε ἐκ τῆς Ὁμηρικῆς ἐπικλήσεως, ὅπως δὴ πρῶτον στάσις ἐν ᾗ ἔπεσεν [4]) καὶ τελευτήσας εἰς τὴν Ὁμηρικὴν ἐπίρρησιν· ταύτης τοι γενεῆς, χρὴ φάναι εἶναι στάσιν, ὅπου ἂν γινηται, τὴν ἀνομοιότητα δήπου λέγων τῆς στάσεως ῥίζαν, καὶ ἐν μὲν τῇ ἐπικλήσει τῶν Μουσῶν τὸ εἶδος αὐτῆς ἐνδειξάμενος, ὅτι διαιρετικὸν καὶ φθαρτικὸν, ὥσπερ τὸ πῦρ καταναλίσκον πᾶν τὸ προστυχόν· ἐν δὲ τῇ ἐπιρρήσει, τὴν αἰτί[αν (fol. 109 v.) ἀφ' ἧς ὑφίσταται τὸ τῆς ἀνομοιότητος τῶν ἠθῶν γένος.

ΜΕ'.

Τέλος ἐστὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας ἡ ἕνωσις, ὥσπερ δὴ καὶ τοῦ κόσμου τῆς συστάσε]ως καὶ πρὸ τοῦδε τοῦ κόσμου [τὸ ἕν· καὶ] γὰρ ἡ ὁμοιότης τῆς τοῦ ἑνὸς ἐστὶ [συστοιχίας· διὸ καὶ] πάντα τὰ προϊόντα δι' [ὁμοιότητος ἀπὸ] τῶν οἰκείων αἰτιῶν παράγεται, καὶ [πάντα] τὰ ἐπιστρέφοντα πρὸς τὰς ἀρχὰς δι' ὁ[μοιότητος] ἐπιστρέφει, πόθῳ τοῦ ἑνός· τὸ γὰρ [ἐν τῷ] ἑνὶ μεῖναι μὴ δυνηθὲν, τὸ ὅμοιον ὡς συγγενὲς ἀσπάζεται πρὸς τὸ ἕν· καὶ ἡ ἁρμονία δὲ [καὶ] ὁ ῥυθμὸς δι' ὁμοιότητος ἔχουσιν τὴν ὕπαρξιν, ὧν αἱ Μοῦσαι προεστᾶσιν· ὅθεν δὴ καὶ οὐ πάντες λόγοι ῥυθμοὺς ποιοῦσιν ἢ ἁρμονίας, ἀλλ' οἱ τῆς ὁμοιότητος ὄντες ἐπιμόριοι καὶ πολλαπλάσιοι· τὸ δὲ πολυσχιδὲς τῶν ἄλλων λόγων καὶ πολυσύνθετόν ἐστι τῶν μουσικῶν λόγων ἀλλότριον· ἑπομένως ἄρα ταῖς ἑαυτῶν ἐνεργείαις αἱ Μοῦσαι καὶ τοῖς δώροις, οἷς δωροῦνται τὸν κόσμον, εἰς τὴν ἀνομοιότητα τὴν στάσιν ἀνήγαγον, καὶ αὖ τὴν φιλίαν εἰς τὴν ὁμοιότητα τῆς ζωῆς· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ τῶν Μουσῶν ἱερὸς ἀριθμὸς τῆς ταὐτοῦ καὶ ὁμοίου φύσεώς ἐστιν, ἐκ τοῦ πρώτου περιττοῦ καὶ τελείου τετράγωνος ὢν, ἐν τρισὶ τριάσιν ἀφωρισμένος, καὶ οὐ μόνον τέλειος ὢν, ἀλλὰ κατὰ πάντα τέλειος, εἴς τε τὴν μονάδα συνελισσόμενος, ἀφ' ἧς προῆλθεν, καὶ ἓν νέον εἶναι καὶ αὐτὸς ἐπειγόμενος. Καὶ ἔστω καὶ ἡμῖν τοῦτο τέλος τῆς τοῦ λόγου τῶν Μουσῶν ἐπιβλέψεως ἐπὶ τὸ ἓν ἀναγαγοῦσι τὴν θεωρίαν.

ΜΕΛΙΣΣΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΝ ΠΟΛΙΤΕΙᾼ ΛΟΓΟΝ ΤΩΝ ΜΟΥΣΩΝ.

1) A. κατορθωμένην.
2) A. ἐπὶ πᾶν.
3) A. f. 38.
4) A. ἐνέπεσε.

MANTISSA

I.

Περὶ τῶν [1]) δεικνύντων [τριῶν λόγων, ὅτι] εὐδαιμονέστερον [τοῦ ἀδίκου τὸ δίκαιον].

Quod tres causae sunt cur justum injusto videatur beatius.

(*Ad Platonis Reip.* lib. IX).

(fol. 110) [Τρεῖς εἰσιν οἱ δεικνύντες λόγοι τοῦ δικαιοτάτου βίου τὴν εὐδαιμονίαν ἐν τῷ τῆς Πολιτείας ἐνάτῳ καὶ τὴν ἀθλιότητα τοῦ ἀδίκου. Πρῶ]τος μὲν, ἐκ τῆς πρὸς τὰς πολιτείας [ἀναλογί]ας τῶν βίων· δεύτερος δὲ, ἀπὸ τῶν κριτηρίων, ἐν οἷς οἱ κρινόμενοι πλέον ἢ ἔλασσον ἔχουσιν ἀλλήλων· τρίτος, ἀπὸ τῆς ἐν ταῖς ἐνεργείαις τελειότητος ἢ ἀμίκτου πρὸς πᾶν τὸ ἐναντίον οὔσης ἢ μεμιγμένης· ἐπειδὴ γὰρ τοῖς μὲν ἡ ἡδονὴ δοκεῖ τὸ τέλος εἶναι, τοῖς δὲ φρόνησις, ἐὰν δειχθῇ καὶ καθ' ἑκατέραν καὶ κατ' ἄμφω κρατῶν ὁ δίκαιος, φέροιτ' ἂν εἰκότως τὰ νικητήρια, κἂν λανθάνῃ θεούς τε καὶ ἀνθρώπους. Ὃ δὴ [2]) τῷ Σωκράτει προκείμενον ὄν.

Α΄.

Ὁ μὲν τοίνυν ἀπὸ τῆς ἀναλογίας τῶν πολιτειῶν λόγος ἔοικεν ἀπ' ἀμφοτέρων ἐπιχειρεῖν, δεικνὺς τὴν μὲν βασιλικὴν πολιτείαν γέμουσαν ἔμφρονος ζωῆς, ὡς κοσμοῦσαν ὅλην τὴν πόλιν, καὶ ἡδίστην, ὡς μόνην ἐλευθέραν καὶ ἑαυτῇ φίλην· τὴν δὲ τυραννικὴν τῶν ἐναντίων μεστήν. Ἀνήδονός τε γάρ ἐστιν, ὡς ἀεὶ τῶν τυράννων ἐν ὑποψίαις ὄντων πρὸς τοὺς ἀρχομένους, ἐν φόβοις, ἐν φθόνοις, ἐν ἀπιστίαις, ἐν τοῖς τοιούτοις ἅπασιν· καὶ τῶν ἀρχομένων ἐν ἀνάγκαις, ἐν ὀδυρμοῖς, ἐν ἀκουσίῳ τῇ συμπάσῃ ζωῇ καὶ φρονήσεως ἄμοιρος πάσης, εἴπερ φρόνησις, οἷς ἂν παραγένηται, σώζει τοὺς ἔχοντας· ἡ δὲ τυραννικὴ πολιτεία μιᾶς ἐστιν ἐπιθυμίας ἔγγονος τῆς παρανόμου, πεδήσασα τὰς ἄλλας καὶ αὐτὸν τὸν τῆς φρονήσεως δεκτικὸν λόγον.

Β΄.

Ὁ δὲ αὖ ἀπὸ τῶν κριτηρίων ὡρμημένος τῆς ἐπιχειρήσεως τρόπος αὐτόθεν ἀπ' αὐτῆς προάγεται τῆς (fol. 110 v.) [φρονήσεως καὶ ὡς ἐν ὕλης τάξει, καὶ ὡς ὀργάνων· ὅταν γὰρ λέγηται κρίνεσθαι πᾶν ἢ νοήσει [3]), ἢ λόγῳ, ἢ ἐμπειρίᾳ, δῆλον δήπουθεν] ὡς ἄρα ἡ μὲν ὡς ἀληθῶς κριτικὴ [τῶν ὄντων τῆς] ἀξίας ἐστὶν ἡ φρόνησις· ἣν διὰ τοῦτο καὶ τέλος ἔθεντό τινες εἶναι τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. Προηγεῖται δὲ ταύτης ἡ ἐμπειρία, πρόδρομος οὖσά τις γνῶσις, καὶ τὴν ὕλην παρέχουσα τῇ φρονήσει. Δέονται γὰρ οἱ ἔμφρονες ἐσόμενοι καὶ τῆς [4])

1) H. fol. 39.
2) H. τὸ δή.
3) H. in marg. habet ὡς ἄρα ἡ μέν.
4) H. om. τῆς.

ἐμπειρίας, ἀλλ' ὡς ὕλης προυποκειμένης, αὐτοὶ τὸν τῆς αἰτίας προβεβλημένον δεσμὸν [1] τῆς ἐμπειρίας μόνον τὸ ὅτι λεγούσης. Ὁ δὲ δὴ λόγος ἐκ τρίτων, ὅσα διέγνωκεν ἡ φρόνησις [2] γνώριμα ποιεῖ, καὶ πιστοῦται μεθόδοις χρώμενος, δι' ὧν ἐμφανίζει τὴν ἔνδον ἐνέργειαν τῆς φρονήσεως. Καὶ ἔστιν ἡ μὲν ἐμπειρία ἔξωθεν εἴσω [3] κίνησις· ὁ δὲ λόγος ἔνδοθεν ἔξω πρόοδος· ἡ δὲ φρόνησις ἔνδον μένουσα κρίσις, ἀνεγειρούσης αὐτὴν ἐν ἑαυτῇ τῆς [4] ψυχῆς.

Γ'.

Ὁ δὲ ἀπὸ τῶν ἡδονῶν τῆς διαφορᾶς λόγος, δῆλον ὡς οὐδαμόθεν ἄλλοθεν ἢ ἀπὸ τῶν παρεπομένων ἐπιχειρεῖ τοῖς τέλεσιν, ἃ δὴ καὶ αὐτὰ τέλη τινὲς νομίζουσιν· οὕτως δ' οὖν δείκνυσιν ἀπὸ τούτων τὴν τῶν δικαίων ζωὴν, μεῖζον ἔχουσαν τὸ ἀγαθὸν τῆς τῶν ἀδίκων τριχῶς· καὶ γὰρ διὰ τὸ εἶδος τῆς ἡδονῆς, καὶ διὰ τὸ ἡδόμενον, καὶ διὰ τὸ ἀφ' οὗ γίνεται ἡδονή, τοῦτο δέ ἐστι τὸ ἡστόν· τοῖς μὲν γὰρ καὶ ἡ ἡδονὴ καθαρά, καὶ τὸ ἡδόμενον μᾶλλον ὄν. Ψυχὴ γάρ, καὶ τὸ ἀφ' οὗ, τὸ ὄντως ὄν, καὶ τὸ ἀληθές· τοῖς δὲ καὶ ἡ ἡδονὴ συμμιγὴς πρὸς λύπην, καὶ σῶμα τὸ ἡδόμενον, (fol. 111) [καὶ τὸ ἧδον σωματικόν· ἐν ὕλῃ γὰρ ὄντα, οὐκ ἀληθῶς ὄντα. Τούτων δὲ ταύτῃ ἐχόντων, ἡ τῶν δικαίων ἡδονὴ τῆς τῶν ἀδίκων, ὥστε καὶ ὁ βίος τοῦ βίου, πάντως ἀμείνων· κατὰ πάντας ἄρα τοὺς λόγους εὐδαιμονέστερον τοῦ ἀδίκως ζῆν ἐστι τὸ δικαίως.] Τὸ δ' ἦν τὸ ζητούμενον.

II.

H. Paginae sequenti habentur hae διαγραφαί [5].

Κατὰ τρεῖς τρόπους εὐδαιμονέστερον τοῦ ἀδίκου τὸ δίκαιον, εἰσὶ δὲ οὗτοι

Πρῶτος ὁ ἐκ τῆς πρὸς τὰς πολιτείας ἀναλογίας τῶν βίων		Δεύτερος ἀπὸ τῶν κριτηρίων ἐν οἷς οἱ κρινόμενοι πλέον ἢ ἔλαττον ἔχουσιν ἀλλήλων.			Τρίτος ὁ ἀπὸ τῆς ἐν ταῖς ἐνεργείαις τελειότητος.					
ἀπὸ τῆς βασιλικῆς γημούσης ἔμφρονος ζωῆς ὡς κοσμούσης ὅλην πόλιν, καὶ ἡδίστης ὡς μόνης ἐλευθέρας καὶ ἑαυτῇ φίλης.	ἀπὸ τῆς τυραννικῆς οὔσης ἀνηδόνου δι' ὑποψίαν τὴν πρὸς τοὺς ἀρχομένους καὶ φρονήσεως ἀμοίρου καὶ ἀκουσίου ζωῆς	φρονήσει	ἀλόγῳ	ἐμπειρίᾳ	ἀμίκτου ὡς τῆς τῶν δικαίων			μεμιγμένης ὡς τῆς τῶν ἀδίκων		
					διὰ τὸ εἶδος τῆς ἡδονῆς καθαρὸν ὄν.	διὰ τὸ ἡδόμενον τῆς ψυχῆς	διὰ τὸ ἧστον τὸ ὄντως ὂν καὶ τἀληθές.	διὰ τὸ εἶδος τῆς ἡδονῆς λύπη ὂν συμμεμιγμένεν	διὰ τὸ ἡδόμενον σῶμα	διὰ τὸ ἧστον σωματικὸν καὶ ψευδές.

[1] H. fol. 40.
[2] H. om. ἡ ante φρόν.
[3] H. ἴσω.
[4] H. om. τῆς.

[5] Tam Vaticanus quam Mediceus Codex, immo pleraque Procli exemplaria mssta saepius habent similia diagrammata quae sive philosopho, sive discipulo librario placuerunt.

III.

ΠΡΟΚΛΟΥ ΛΥΚΙΟΥ ΠΛΑΤΩΝΙΚΟΥ ΔΙΑΔΟΧΟΥ

ἐπίσκεψις τῶν ὑπ' Ἀριστοτέλους ἐν δευτέρῳ τῶν Πολιτικῶν πρὸς τὴν Πλάτωνος Πολιτείαν ἀντειρημένων.

Τῆς [1]) Πλάτωνος Πολιτείας ὁ δαιμόνιος Ἀριστοτέλης, ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Πολιτικῶν ἐξέτασιν ποιούμενος, ὥσπερ εἴωθεν πρὸ τῶν αὑτὸν [2]) ἀρεσκόντων βασανίζειν τὰ τῶν παλαιοτέρων, πρῶτον ἐκεῖνο παρείληφεν ἀξίωμα κάλλιστον περὶ πάσης πολιτείας ἐκ διαιρέσεως, ὡς ἄρα ἀναγκαῖον ἢ πάντων εἶναι κοινωνίαν τοῖς [3]) μιᾶς πολιτείας μετειληχόσιν, ἢ μηδενὸς, ἢ τῶν μὲν τῶν δ' οὐ κοινωνεῖν ἀλλήλοις· καὶ τὸ μὲν μηδενὸς εἶναι κοινωνίαν τοῖς τὴν αὐτὴν οἰκοῦσιν ἀδύνατον εἶναι. Πᾶσα γὰρ πόλις κοινωνούντων ἐστὶν ἀλλήλοις ἀνθρώπων, καὶ συμβαλλόντων. Τὸ δὲ πάντων, ὁμοίως ἀμήχανον· τοῖς γοῦν σώμασιν ἰδίοις ἀνάγκη χρῆσθαι, καὶ ταῖς [4]) αἰσθήσεσιν διαφερούσαις, καὶ τοῖς φυσικοῖς ἔργοις ἅπασιν· ὧν ὑφαιρεθέντων [5]) λείπεται τῶν μὲν εἶναι κοινωνίαν ἐν ταῖς πόλεσι, τῶν δὲ μὴ εἶναι τοῖς ἀνθρώποις· τοῦτο μὲν [6]) οὖν τὸ ἀξίωμα προὔλαβεν αὐτός. Εἴρηται δὲ καὶ ὑπὸ Πλάτωνος, ὅτι πάντων μὲν εἶναι κοινωνίαν οὐκ ἐνδέχεται, τὸ δὲ ὡς πλείστην εἶναι τὴν [7]) κοινωνίαν αἱρετὸν ἐν ταῖς εὐνομουμέναις πόλεσιν· καὶ δεδήλωκεν τὸ μὲν πρότερον ἐν οἷς διορίζεται καὶ προστάττει χρῆναι ἕκαστον ἕν τι ἐπιτηδεύειν πρὸς ὃ πέφυκεν καὶ μὴ ὑφαρπάζειν τινὰ τὸ μηδὲν αὐτῷ προσῆκον ἐπιτήδευμα καὶ ἔργον. Εἰ γὰρ τοῦτο ἀληθὲς, οὐ πάντες πάντων κοινωνήσουσιν ἐπιτηδευμάτων, ἀλλ' οἱ ὁμοφυεῖς τὰ αὐτὰ ἐπιτηδεύσουσιν μόνον. Τὸ δὲ δεύτερον, ἐν οἷς φησιν χρῆναι συντετάχθαι πρὸς ἑαυτὴν οὕτω τὴν πόλιν ὡς ἑνὸς μέρη σώματος. Καὶ γὰρ ταῦτα διαφέρει μὲν ἀλλήλων καὶ ἄλλο ἄλλου ἔργον, ὡς τὸ μὲν ὁρᾶν, τὸ δὲ ἀκούειν, τὸ δὲ κινεῖν [8]), τὸ δὲ τρέφειν· παντα δὲ ἀλλήλοις συμπαθεῖ καὶ μίαν ζωὴν ζῇ, καὶ εἰς [9]) μίαν ἀνήρτηται ψυχήν· καὶ διδόντα ἕκαστον εἰς πάντα τὸ οἰκεῖον ἔργον λαμβάνει παρὰ τῶν ἄλλων τὸ πρὸς τὴν αὐτοῦ χρείαν, καὶ διὰ τοῦτο ἑνὸς ἀλγοῦντος ἢ ὑγιαζομένου, λέγεται ἀλγεῖν ὁ ἄνθρωπος ἢ ὑγιάζεσθαι· διό τι καὶ τὸ τοῦ μέρους ἀγαθὸν ἢ κακὸν [10]) τοῦ ὅλου ἐστὶν ἀγαθὸν ἢ κακόν.

Δεύτερον δὲ μετὰ τοῦτο τὸ ἀξίωμα λοιπὸν εἰς τὴν ἐξέτασιν καθεὶς ἀπορεῖ, πῶς τοῦτο δυνατὸν τὸ μίαν εἶναι τὴν πόλιν, ὡς τοῦτο ἄριστον ὄν· λαμβάνειν μὲν γὰρ ταύτην τὸν Σωκράτην τὴν ὑπόθεσιν, εἶναι δὲ τοῦτο παντελῶς ἄτοπον· μίαν γὰρ γιγνομένην τὴν πόλιν ἐπὶ μᾶλλον ἀπολλύναι, καὶ τοῦτ' αὐτὸ, τὸ [11]) εἶναι πόλιν· μᾶλλον γὰρ μίαν οἰκείαν πόλεως φαμὲν εἶναι, καὶ ἕνα μᾶλλον τῆς οἰκείας ἕκαστον· εἰ οὖν καὶ δυνατὸν ἦν ἐπιτείνειν τὴν ἕνωσιν τῆς πόλεως, ὡς ἔοικεν, οὐκ ἦν ὀρθόν· :: ἀνῃρεῖτο γὰρ ἡ πόλις, καὶ

[1]) Cod. fol. 196 v., Holstenii apogr. p. 136. — Maii, *Scriptorum veterum nova coll.* t. II, p. 672-675.

[2]) M. αὐτῷ.

[3]) H. τῆς.

[4]) H. M. τοῖς.

[5]) Cod. ὑπεριθέντων. Haesit libr. lineola initio vocis supposita, fort. suspicatus ὑφαιρεθέντων.

[6]) H. fol. 136 v.

[7]) H. om. τὴν et αἱρετόν.

[8]) Cod. fol. 197.

[9]) H. M. ἐς.

[10]) H. fol. 137.

[11]) M. om. τό.

τὸ λεχθὲν ὡς μέγιστον ἀγαθὸν ἐν ταῖς πολιτείαις, τὸ ἓν ὅτι μάλιστα γίνεσθαι τὴν πόλιν, φθαρτικὸν αὐτῆς ὑπῆρχεν ὅλως τῆς πόλεως. Εἰ οὖν τὸ ἑνίζειν τὴν πόλιν ἀναιρετικόν ἐστι τῆς πόλεως, τὸ δὲ ἑκάστου ἀγαθὸν, οὗ ἐστὶν ἀγαθὸν, σωστικόν ἐστιν καὶ οὐκ ἀναιρετικὸν, λείπεται ἄλλο τι, ἢ τὸ ἑνίζειν τὴν πόλιν μὴ εἶναι τῆς πόλεως ἀγαθὸν [1]), ὡς ἕνα ἄνθρωπον αὐτὴν ἀντὶ πόλεως ποιοῦν; Πρὸς δὲ ταύτην τὴν ἐπιβολὴν τοῦ λόγου δεῖ λέγειν, ὅτι τὸ ἓν οὐκ ἔστι τοιοῦτον οἷον αὐτὸς ὑπέλαβεν τὸ ἄτομον καὶ τὸ [2]) τῷ ἀριθμῷ, εἰς ὃ κατήγαγεν τὴν πόλιν, ὃ δὴ λόγον [3]) ὕλης ἐπέχει πρὸς τὴν σύμπασιν πόλιν (ἐκ γὰρ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἡ πόλις), ἀλλὰ [4]) τὸ κρεῖττον τῶν μέρων, καὶ ὃ συναγωγόν ἐστιν οὕτως τῶν πολλῶν, ὡς ὑπερέχον αὐτῶν, καὶ εἶναι τελικὸν αἴτιον, ἀλλ' οὐ συναίτιόν τι καὶ ὑλικόν· ἐπεὶ καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ἐκ πολλῶν ὄντος, ἕκαστον τῶν ἐν αὐτῷ μερῶν ἕν τί ἐστιν, ἀλλ' ὡς ὕλη τοῦ ὅλου τοῦτο τὸ ἕν· τὸ δὲ μάλιστα ἓν τοῦτό ἐστιν τὸ συνέχον τὸ σῶμα, εἴτε λόγος εἷς φυσικὸς, εἴτε καὶ ψυχή τις, δι' ἣν ἓν τὸ σῶμά ἐστιν, καὶ ταῦτα ἐκ πολλῶν ὄν. Διττὸν οὖν τὸ ἓν ἢ τὸ ὑλικὸν, ἢ τὸ τελικὸν, καὶ ἐπεὶ ἑνίζειν θέλει τὴν πόλιν, οὐχ ὡς εἰς ὑλικὸν αὐτὴν [5]) ἓν κατάγων, μηχανᾶται τὴν ἕνωσιν, ἀλλ' εἰς τὸ τελικὸν καὶ αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν, διὸ καὶ ἀφ' οὗ πᾶσιν ἡ ἕνωσις. Ὅθεν καὶ ὁ Σωκράτης τοῦτο ζητῶν τὸ ἓν [6]), οὐ τὸ ἄτομον, ὡς εἴπομεν, ἀλλὰ τὸ συνέχον τὴν πόλιν, μηχανᾶται τὴν κοινωνίαν τὴν ἐν τοῖς πλείστοις, ὡς ὁμονοίας αἰτίαν καὶ ἀστασιάστον αὐτὴν φυλάττουσαν· ὅταν οὖν λέγῃ, τὸ ἓν ἀναιρεῖν [7]) τὴν πόλιν, τὸ δὲ ἑκάστου ἀγαθὸν σώζειν ἕκαστον, αἰτιασόμεθα τὴν ἑτέραν πρότασιν, τὸ ἓν ἐκεῖνο λαμβάνουσαν, οὐχὶ τὸ συναγωγὸν τοῦ πλήθους καὶ συνεκτικὸν, ἀλλὰ τὸ ὑλικόν· τοῦτο γὰρ ἀναιρετικὸν ὄντως τοῦ πλήθους καὶ τῆς ὁλότητος μέρος ὂν, ἀλλ' οὐχ ὅλον, ἐκεῖνο δὲ σώζει [8]) μειζόνως τὸ ὅλον, συμπαθείας ὂν αἴτιον καὶ ὁμονοίας.

Τρίτον τοίνυν τὴν αὐτάρκειαν, φησίν, ἀφανίζει τῆς πόλεως τὸ λίαν αὐτὴν ἑνίζειν· αὐταρκέστερον γὰρ ἑνὸς ἀνδρὸς οἰκία, καὶ πόλις οἰκίας· εἰ οὖν τὸ ἧττον ἓν αὐταρκέστερον, ὡς πόλις οἰκίας, καὶ οἶκος ἑνὸς ἀνδρὸς, τὸ μᾶλλον ἓν ἧττον ἐστιν αὔταρκες. Πάλιν δὴ καὶ οὗτος [9]) ὁ λόγος λαμβάνει παρὰ τὴν ὁμωνυμίαν τοῦ ἑνὸς τὸν ἔλεγχον ποιῶν, ὥσπερ καὶ ὁ πρότερος· πόλις γὰρ οἰκίας καὶ ἑνὸς ἀνδρὸς οἰκία, καὶ αὐταρκέστερον καὶ μᾶλλον ἓν, καὶ ἧττον αὔταρκες καὶ ἧττον ἕν· εἰ μὲν γὰρ τὸ μόνον λαμβάνοις, καὶ ὃ εἴπομεν ὕλης ἔχειν τάξιν, καὶ ἧττον ἐστὶν ἓν ἡ πόλις, πολλῶν γὰρ δεῖται τοιούτων, οἷόν ἐστιν τὸ ἄτομον καὶ ἧττον αὔταρκες· πλειόνων γὰρ δεῖ τῇ πόλει προσεῖναι, καὶ σώζεσθαι, ἢ ὧν δεῖται ὁ εἷς, ὥσπερ καὶ πᾶν ὅπερ ἂν ᾖ ὅλον τοῦ οἰκείου μέρους· εἰ δὲ τὸ ὡς ἀληθῶς ἓν, ὁ δὴ τῷ τελείῳ ταὐτὸν, καὶ μᾶλλον ἓν ἡ πόλις τοῦ ἑνὸς, καὶ μᾶλλον αὔταρκες, ὥσπερ καὶ τὸ ὅλον μᾶλλον ἑκάτερον ἢ τὸ μέρος· τοῦτο γὰρ συνέχει, συνέχεται δὲ τὸ μέρος· τὸ δὲ συνέχον μᾶλλον ἓν, ἢ τὸ ὑπ' αὐτοῦ συνεχόμενον, καὶ μᾶλλον αὔταρκες, ἢ τὸ ἐν αὐτῷ περιεχόμενον· δεῖται γὰρ τῶν ἄλλων μερῶν. Πάλιν οὖν καὶ οὗτος [10]) ὁ λόγος, διέλων τοῦ ὅλου καὶ τελείου τὸ ἓν καὶ εἰς τὸ ὡς μέρος καὶ ἀτελὲς φερόμενος, οὕτως ἠρωτήται, καὶ δοκεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὔταρκες ἐπ' ἀλλήλων [11]) διοικίζειν, ὥσπερ καὶ

[1]) M. om. ἀγαθὸν usque ad πόλεως.
[2]) M. τὸ om.
[3]) Cod. fol. 197 v.
[4]) H. fol. 137 v.
[5]) M. τελικὸν αὐτῇ.
[6]) M. om. τὸ ἓν usque ad ἀλλὰ τό.
[7]) H. ἀναιρεῖ.
[8]) H. fol. 138.
[9]) Cod. fol. 198.
[10]) H. fol. 138 v.
[11]) Cod. monet lineola ἐπ' dubium esse. Paulo ante ἠρώτηται videtur corruptum.

ὁ [1]) πρὸ αὐτοῦ, καίτοι γ' ἐχρῆν καὶ τοῦ ἐν Φαίδωνι Σωκράτους [2]) ἀκούειν βοῶντος, ὡς ἄρα οὐδὲν οὕτως οἶδεν συνδεῖν τὰ ὄντα καὶ συνέχειν ὡς τὸ ἀγαθὸν, παντὸς Ἄτλαντος ἰσχυρότερον ὂν εἰς ταύτην τὴν δύναμιν, καὶ αὐτὸ τὸ δέον ὄντως ὑπάρχον· ἐπείσθη γὰρ ἂν τούτοις ἑπόμενος, ὅτι τὸ αὐταρκέστερον πᾶν ὅτου οὖν [3]) ἥνωται μᾶλλον καὶ ἓν μειζόνως ἐστιν, ὥσπερ καὶ αὔταρκες μειζόνως· τὸ γὰρ μᾶλλον τοῦ συνδέοντος μετέχον μᾶλλον ἐστὶν ἕν· τὸ δὲ τοῦ ἀγαθοῦ μᾶλλον μετειληχὸς τοῦ συνδεῖν δυναμένου, διὰ τὸν ἐν Φαίδωνι λόγον, μετέχει [4]) μᾶλλον, τὸ δὲ αὐταρκέστερον, μᾶλλον τοῦ ἀγαθοῦ [5]) μετέχει· στοιχεῖον γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ αὔταρκες· ὥσθ' ἡ πόλις [6]) αὐταρκέστερον ἑνὸς μᾶλλον ἂν εἴη μετέχουσα τοῦ ὡς ἀληθῶς ἑνός· ἐπεὶ καὶ τόνδε τὸν κόσμον ἐκ πάντων ὄντα τῶν αἰσθητῶν, εἰ καὶ παράδοξον εἰπεῖν, κατὰ ταύτην τὴν ἕνωσιν μᾶλλον ἡνῶσθαί φαμεν ἑκάστου τῶν μερῶν ἐξ ὧν ἐστιν· εἰ γὰρ τὸν μέγιστον ἔχει τῶν δεσμῶν [7]) καὶ κάλλιστον, τὴν ἀναλογίαν λέγω, δι' ἣν φιλίαν ἄλυτον ἔχει τὰ ἐν αὐτῷ πάντα, καὶ δέδεται τρόπον ἄλυτον παντὶ πλὴν τοῦ συνδήσαντος, ὡς ὁ τοῦ Τιμαίου λόγος· παντὶ δὴ φανερὸν ὅτι παντὸς ἥνωται τῶν ἐν αὐτῷ μᾶλλον· διὸ καὶ συμπάθεια πάντων ἐστὶ τῶν ἐν αὐτῷ, μιᾶς ζωῆς πάντα συνεχούσης καὶ εἴδους ἑνός· καίτοι γε εἶπεν ἄν τις ἓν τὸ [8]) πῦρ μᾶλλον ἢ τὸ πᾶν, καὶ τὸ ὕδωρ μᾶλλον ἢ τὸ πᾶν, ἐκ πυρὸς καὶ ὕδατος ἐκεῖνο γεγονὸς ἕν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἑκατέρου τούτων ἓν ὕλη τοῦ ἐν τῷ παντί ἐστιν ἑνός· τὸ δὲ τοῦ παντὸς ἓν [9]) εἶδός ἐστι τούτων, καὶ συνέχον ἄμφω, καὶ τέλος μᾶλλον, καὶ ἀγαθὸν μᾶλλον, καὶ αὐταρκέστερον τὸ πᾶν ἑκάστου τῶν ἐν αὐτῷ, τῶν μὲν δεομένων ἄλλων, τοῦ δὲ οὐδενός. Καὶ γὰρ ὅλον καὶ οὐχ ὅλον ἕκαστον, ὡς φησὶν αὐτὸς Ἀριστοτέλης, μόνον δὲ ὅλον καὶ τέλειον πᾶν· εἰ οὖν ἡ [10]) ὁλότης ἑνότης ἐστιν καὶ ἡ τελειότης, μόνως ἓν κυρίως τὸ πᾶν, αὐταρκέστατον μὲν ὂν [11]), ὡς μάλιστα τέλειον· ἡνώμενον δὲ μάλιστα, ὡς ὅλον μάλιστα· συντρέχει ἄρα τό τε ἓν καὶ τὸ αὔταρκες· καὶ γὰρ τ' ἀγαθὸν ἕν, καὶ τὸ ἓν τ' ἀγαθόν· οὐκ ἄρα δεῖ φάναι τὴν πόλιν αὐταρκέστερον μὲν ἑκάστου τῶν πολλῶν, ἧσσον δὲ ἕν· ἀλλ' ὡς [12]) ἑκάτερον καὶ τὸ λοιπὸν, οὐδὲ τὸ ἑνίζειν ἀφανίζειν εἶναι τὸ αὔταρκες· οὐ γάρ ἐστι [13]) τὸ ἑνίζειν ἕνα ἄνδρα ποιεῖν αὐτὴν, ἀλλὰ μένουσαν πόλιν εἰς μίαν ἄγει κοινωνίαν πᾶσαν, διὰ τὴν εἰς ἓν ἀγαθὸν πάσης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πάντων ἐπιστροφήν· τοῦτο γὰρ μὴ διῃρημένον [14]) ἐν τοῖς μέρεσιν, ἀλλ' ἓν καὶ κοινὸν πάντων ἀποφανθὲν, ἑνίζει τὴν πόλιν ἐκ πολλῶν οὖσαν. Δηλοῖ δὲ ταῦτα καὶ ὁ Σωκράτης αὐτὸς ὑφηγούμενος τί ποτέ ἐστιν ὃ μάλιστα ποιήσει τὴν πόλιν κοινωνεῖν [15]) αὐτὴν πρὸς ἑαυτὴν ὀρθῶς, οἰκισθεῖσαν διαφερόντως τῶν ἄλλων πόλεων· τὸ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς, φησίν, ἥδεσθαι καὶ λυπεῖσθαι· τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστιν ἢ τὸ τὰ αὐτὰ νομίζειν ἀγαθὰ, καὶ κακὰ πάντας τοὺς ἐν αὐτῇ· τοῦτο δὲ ἐκεῖνό ἐστιν τὸ μηδὴν πρὸς ἕτερον, ἀλλὰ πρὸς ἓν πάντας ἀγαθὸν τὸ τῆς ὅλης πόλεως ἀποβλέποντας ζῆν.

Τέταρτον δὴ οὖν ἐπὶ τούτοις παραλογίζεσθαί φησι τὸν Σωκράτην λέγοντα ποιεῖν

1) M. οἱ.
2) H. M. Σωκράτου.
3) Sic cod. lege ὁτουοῦν.
4) μετέχειν cod. prim.
5) Cod. fol. 198 v.
6) H. ὥστε ἡ πόλις.
7) H. fol. 139.
8) M. om. τό.
9) M. om. ἕν.
10) M. om. ἡ.
11) H. μὲν οὖν ἦν.
12) H. fol. 139 v.
13) Cod. fol. 199. M. ἐνίζεν. ἕνα sic.
14) Cod. διῃρημένων, sic M.
15) M. κοινωνίαν.

τὴν ἐν τῇ πόλει κοινωνίαν μάλιστα, τὸ πάντας [1]) ταὐτὸν λέγειν τὸ ἐμὸν καὶ τὸ [2]) οὐκ ἐμόν, καὶ μὴ τὸ μὲν ἄλλο, τὸ δὲ ἄλλο τῶν πολιτῶν [3]), τὸ γὰρ πάντας εἶναι διττόν, ἢ τὸ ἕκαστον ἢ τὸ κοινῇ μέν, οὐχ ἕκαστον δέ, καθάπερ καὶ τὸ λέγειν ἄμφω ἀρτία [4]), ἢ ἄμφω περισσὰ διττόν· ἢ γὰρ τὸ ἐκ τῶν δύο λέγει περισσὸν ἢ ἄρτιον, ἢ ἰδίᾳ ἑκάτερον ὁ [5]) τοῦτο λέγων· καὶ ποιεῖ παραλογισμὸν τοῦ ἄμφω τὸ [6]) διττόν· οὕτω δὲ καὶ τὸ πάντας διττόν· καὶ εἰ μὲν ἕκαστον σημαίνει τῷ Σωκράτει τὸ πάντας [7]) λέγειν ταὐτὸν τὸ ἐμὸν καὶ οὐκ ἐμόν· εἴη μὲν ἂν οὕτως ὃ βούλεται λέγειν ὁ Σωκράτης [8])· ἕκαστος γὰρ ἐρεῖ τὸν αὐτὸν υἱὸν καὶ γυναῖκα τὴν αὐτήν· ἀλλ' οὐκ ἐροῦσιν οὕτως, ὡς ἕκαστον υἱὸν αὐτοῦ τοῦτον λέγειν, καὶ ἕκαστον [9]) ἑαυτοῦ γυναῖκα ἑκάστην. Εἰ δ' ὡς ἐκ πάντων ἕνα ἕκαστον, τοῦτο παντελῶς ἀδύνατον· πῶς οὖν ἐροῦσι πάντες ταὐτὸν τὸ ἐμὸν καὶ οὐκ ἐμὸν ταὐτὸν, ὃ ποιεῖ μόνον ὁ Σωκράτης, (ὅτε) λέγει μίαν τὴν πόλιν; Πρὸς δὴ τοῦτο φήσομεν ἡμεῖς, πάντας μὲν οὕτως ἐρεῖν πως ἕκαστον, ταύτην δὲ τὴν ὑπόληψιν ἕκαστον ἕξειν, πάντων εἶναι πατέρα, καὶ κοινωνοὺς εἶναι τοὺς παῖδας, καὶ πάντων εἶναι γυναῖκας τὰς αὐτὰς ὁμοίως, διὰ τὸ μηδένα τῶν ἄλλων ἀποσπάσαντα χωρὶς ἔχειν τὴν συνοικοῦσαν [10]) καὶ αὐτῷ παιδοποιοῦσαν, κατὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῶν ἀρχόντων κρίσιν, καὶ ὃν ἂν ἀφορίζωσιν καιρὸν γίνεσθαι τὴν σύνερξιν· ὥσπερ οὖν καὶ τὰ χρήματα διὰ τοῦτο κοινὰ πᾶσιν, ὅτι τῆς πόλεως ὄντων πάντων ἕκαστος τυγχάνει τῶν ἀναγκαίων, ἐφ' ὅσον αὐτῷ δεῖ, καὶ κύριος τῶν πάντων, οὐχ οὗτος, ἀλλ' ὁ νόμος· οὕτως καὶ γυναῖκες κοιναὶ πάντων, ὅτι κύριος αὐτῶν τῆς συναπογεννήσεως οὐκ αὐτὸς, ἀλλ' ὁ ἄρχων. Οὕτως οὖν καὶ τοὺς παῖδας ὑπολήψονται κοινωνούς, ἀγνοοῦντες οὓς ἐγεννήσαντο· τροφήσονται γὰρ ἀγνοούμενοι τοῖς πατράσιν, καὶ οὐκ ἐροῦσι τὸ ἐμὸν ἐπὶ τούτων καὶ οὐκ ἐμόν· οὐ γὰρ οἶδεν ἕκαστος ὅτου δὴ καὶ τυγχάνῃ πατὴρ ὤν, εἰ καί τινι συγκεκοίμηται γιγνώσκει· μόνως δὲ τῷ χρόνῳ διορίζει τὸν υἱὸν καὶ μὴ υἱόν· πάντα γὰρ τὸν διαφέροντα τοῖς ἓξ καὶ εἴκοσι ἔτεσιν, υἱὸν ἔγγονον προερεῖ, διότι κατὰ τοῦτο γεννᾶν αὐτῷ δέδοται τῇ πόλει τὸν χρόνον, λέγω δὴ τὸν τῶν πέντε καὶ εἴκοσι ἐτῶν ἐλάχιστον· καὶ μετὰ τοῦτον τὸν τῆς πρώτης γεννήσεως, ὅς ἐστιν ὁ πλεῖστος [11]) δεκάμηνος, ἄλλως οὖν ἐρεῖ τὸ ἐμὸν ταὐτὸ ἕκαστος καὶ οὐκ ἐμὸν ἐπὶ τῶν γυναικῶν, καὶ ἄλλως ἐπὶ τῶν παίδων· ἐπὶ τούτων μὲν γὰρ καὶ ἡ ἄγνοια (ποιεῖ) πάντας [12]) τοὺς ὁμοχρόνους ἀλλήλοις παῖδας ἢ ἐγγόνους νομίζειν· ἐπὶ δὲ τῶν γυναικῶν ἡ τῆς ἐξουσίας ἀφαίρεσις, ἧς ἀφῃρημένοι κοινὰς αὐτὰς οὕτως ἐροῦσιν, ὡς τῆς πόλεως οὔσας, ἀλλ' οὐχ ἑαυτῶν, ὥστε ἕκαστος μὲν ἐρεῖ ταὐτὸν τὸ ἐμὸν εἰς τὴν πόλιν ἀναφέρων· καὶ γὰρ ἑαυτὸν ἓν ἀγαθὸν ἔχειν ἡγεῖται τοῦτο, ὃ καὶ τῆς πόλεώς ἐστιν· συμβαίνει δὲ τοῦτο, τὸ πάντας ταὐτὸ λέγειν τῷ τὸ ἐκ πάντων ταὐτὸν λέγειν τὸ ἐμόν· ὃ γὰρ τῆς πόλεως ἐκ πάντων οὔσης ἐστὶν κτῆμα, τοῦτο καὶ ἕκαστος ἑαυτοῦ κτῆμα νομίζων, φθέγγεται τὸ ἐμόν. Διττοῦ δὴ ὄντος τοῦ πάντας λέγειν ἄμφω ἀληθῆ, καὶ διὰ θάτερον καὶ θάτερον· τὸ γὰρ κοινῇ πάσης ὡς ἑνὸς τῆς πόλεως ὄν, καὶ ἕκαστος ἑαυτοῦ καὶ ἡγεῖται καὶ ονομάζει κτῆμα· καὶ τοῦτό φησιν ἕκαστος ἐμὸν, ὅταν ἡ πόλις [13]) λέγῃ ἐμὸν, ἵν' ὡς δυνατὸν ἅπαντας μίαν ἔχωσι ζωήν, καὶ ἕνα τὸν τῆς

[1]) M. πάντα.
[2]) H. om. τό.
[3]) H. fol. 140.
[4]) M. om. ἄρτια ἢ ἄμφω.
[5]) M. om. ὁ.
[6]) M. om. τό.
[7]) Cod. pr. πάντες.
[8]) Huc usque M.
[9]) Cod. fol. 199 v.
[10]) H. fol. 140 v.
[11]) Cod. fol. 200. H. δεκάμενος.
[12]) H. fol. 141 post brevem lacun.
[13]) Cod. ὃ ἄν. In marg. H. suggerit ὃ ἂν πολύς.

πόλεως βίον· καὶ εἴρηται, ὅπως ἐπί τε γυναικῶν αὐτοῖς τοῦτο πρόχειρον ἔσται καὶ παίδων καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων.

Πέμπτον δὴ οὖν ἐκεῖνο προστίθησιν, ὅτι βλάβην ἔχει τοῦτο ἑτέραν τὸ μηδὲν ἴδιον ἡγεῖσθαι, πάντα δὲ κοινά, τὰς γυναῖκας, τοὺς παῖδας, τὴν κτῆσιν· ἀμελεῖν γὰρ τῶν κοινῶν τοὺς ἀνθρώπους, πλέον δὲ τῶν ἰδίων φροντίζειν· συμβαίνειν οὖν πάντας πάντων, ὡς κοινῶν ὄντων ὀλιγωρεῖν. Ταῦτα δὲ ἀπορεῖν περὶ τῶν οὕτω τραφέντων ὁ Σωκράτης εἴρηκεν ἄτοπον· πῶς γὰρ ἀξιοῖ διὰ μουσικῆς αὐτοὺς τρέφων [1]... ἄγειν δῆλον ἐκ τῶν γενν... γὰρ βασανίζειν τὸ... ἡλικίαν ἢ φυλατ... ἐκεῖνο τὸ μηδὲν ἡγεῖσθαι... τῆς πόλεως... τὸ ἀγαθὸν τῆς πόλεως... καὶ τῶν ἀπαιδευθέντων .. ἡ ἀρετὴ καὶ... ἀλλ' ἀποθανατίζειν... γὰρ Σωκράτης... ὁ καλοῦ μερίδος... ἀπέφηνεν... καταφρον... οὐδ' ἄρα τοῦτ... σθαι τῶν ὑπὸ πᾶσα κρατ... σομεν ἀπὸ τῆς τῶν... *Nec plura.*

IV.

Πρόκλου ἐκ τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας [2]
Proclus, ex Chaldaeorum philosophia.

Α'.

Αὐλαὶ [3] τῶν θείων καὶ οἰκήσεις, αἱ ἀΐδιαι τάξεις. Καὶ ἡ πανδεκτικὴ αὐλὴ τοῦ Πατρὸς ἡ πατρικὴ τάξις ἐστίν, ἡ πάσας ὑποδεχομένη καὶ συνέχουσα τὰς ἀναθείσας ψυχάς· ἡ δὲ τῶν ἀγγέλων μερὶς πῶς ἀνάγει ψυχήν; φερομένη, φησί, περὶ τὴν ψυχήν, τουτέστι περιλάμπουσα αὐτὴν πανταχόθεν, καὶ πλήρη ποιοῦσα τοῦ ἀχράντου πυρός, ὃ ἐνδίδωσιν αὐτῇ τάξιν ἄκλιτον καὶ δύναμιν, δι' ἣν οὐκ ἐκροιζεῖται εἰς τὴν ὑλικὴν ἀταξίαν, ἀλλὰ συνάπτεται τῷ φωτὶ τῶν θείων, καὶ συνέχει δὲ αὐτὴν ἐν οἰκείῳ τόπῳ, καὶ ἀμιγῆ ποιεῖ πρὸς τὴν ὕλην, τῷ θερμῷ πνεύματι κουφίζουσα, καὶ ποιοῦσα μετέωρον διὰ [4] τῆς ἀναγωγοῦ ζωῆς· τὸ γὰρ πνεῦμα τὸ θερμὸν ζωῆς ἐστι μετάδοσις [5]. Κουφίζεται δὲ ἅπαν τὸ σπεῦδον εἰς τὸν ἄνω τόπον, ὥσπερ βρίθει τὸ εἰς τὴν ὕλην φερόμενον. Τέλος δὲ τῶν ἀνόδων ἡ μετουσία τῶν θείων καρπῶν, καὶ ἡ αὐτοφαὴς τοῦ πυρὸς ἀποπλήρωσις, ἥτις ἐστὶν ἡ θεοῦ ὄψις, ὡς ὑπ' ὄμμασιν αὐτὴν τιθεῖσα τοῦ Πατρός. Ὑμνῳδὸς δὲ ἀποτελεῖται τῶν θείων ἡ ψυχή, κατὰ τὸ λόγιον, τὰ συνθήματα τοῦ Πατρὸς τὰ ἄρρητα προβαλλομένη καὶ προσφέρουσα αὐτὰ [6] τῷ Πατρί, ἃ ἐνέθησεν ὁ Πατὴρ εἰς αὐτὴν ἐν τῇ πρώτῃ παρόδῳ τῆς οὐσίας. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ νοεροὶ καὶ ἀφανεῖς ὕμνοι τῆς ἀναγομένης ψυχῆς, ἀνακινοῦντες τὴν μνήμην τῶν ἁρμονικῶν λόγων, οἳ φέρουσιν ἀπορρήτους εἰκόνας τῶν θείων ἐν αὐτῇ δυνάμεων.

[1]) Cod. fol. ult. 200 v. Huc usque Holsten. Pauca quae sequuntur verba disjecta vix eripiuntur ex tota folii altera pagina diro liquore ac dura decem saeculorum tritura mirum in modum pessumdata. Caeterum inane et putridum est Procli argumentum.

[2]) Ex cod. Vatic. 1026, f. 231 v. Post nota Pselli scholia de Chaldaeorum oraculis, accedunt Procli fragmenta, quae videntur ex iisdem oraculis excerpta, vel libero exposita commentario. Quae quum Holstenius, ut inedita, praecedentibus libellis addidit, in promptu nobis fuit eadem viri docti legere vestigia. In codice Vaticano haec fragmenta inscribuntur: Πρόκλου ἐκ τῆς αὐτῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας.

[3]) H. fol. 147.

[4]) H. fol. 148.

[5]) H. μετάδωσις.

[6]) H. προφέρουσα, om. αὐτά.

B'.

Πρόκλου[1]) ἐκ τῆς αὐτῆς φιλοσοφίας.

Ψυχῆς βάθος τὰς τριπλᾶς αὐτῆς γνωστικὰς δυνάμεις φησί, νοερὰς, νοητὰς, (γνωστικὰς)[2]), δοξαστικάς· ὄμματα δὲ, πάντα τὰς τριπλᾶς αὐτῶν γνωστικὰς ἐνεργείας. Τὸ γὰρ ὄμμα, γνώσεως σύμβολον· ἡ δὲ ζωὴ, ὀρέξεως· τριπλᾶ δὲ ἑκάτερα. Γῆ δὲ ἀφ' ἧς δεῖ κουφίζειν τὴν καρδίαν, τὰ ὑλικὰ πάντα καὶ τὰ ποικίλα τῶν ἐν γενέσει φερομένων, καὶ πᾶς τύπος σωματικός· οἷς ἕπεται θέα μὲν τῆς πατρικῆς μονάδος, εὐφροσύνη δὲ ἄχραντος ἐπ' αὐτὴν, εὐστάθειά τε ἀπὸ τῆς νοερᾶς ταύτης περιωπῆς· ἀφ' ὧν δῆλον, ὡς μικτὸν ἡμῶν τὸ ἀγαθὸν, ἔκ τε κινήσεως καὶ τῆς συμφυοῦς εὐφροσύνης. Πᾶσα γὰρ ζωὴ τὴν ἑαυτῆς ἐνέργειαν εὔλυτον ἔχουσα, ἡδονὴν ἔλαχε αὐτῇ σύζυγον. Ὕμνος δὲ τοῦ Πατρὸς, οὐ λόγοι σύνθετοι, οὐκ ἔργων κατασκευή[3])· μόνος γὰρ ἄφθαρτος ὢν, φθαρτὸν ὕμνον οὐ δέχεται· μὴ οὖν κενῇ ῥημάτων καταιγίδι πείσειν ἐλπίζομεν τῶν λόγων ἀληθῶν δεσπότην, μηδὲ ἔργων φαντασίᾳ[4]), μετὰ τέχνης κεκαλλωπισμένων, ἀκαλλώπιστον εὐμορφίαν θεὸς φιλεῖ. Ὕμνον οὖν τῷ θεῷ τοῦτον ἀναθῶμεν, τὴν εἰς αὐτὸν ἐξομοίωσιν· καταλίπωμεν γῆν, ῥέουσαν οὐσίαν· ἔλθωμεν ἐπὶ τὸν ἀληθῆ σκοπόν· γνωρίσωμεν τὸν δεσπότην, ἀγαπήσωμεν τὸν Πατέρα· καλοῦντι πεισθῶμεν, τῷ θερμῷ προσδράμωμεν, τὸ ψυχρὸν ἐκφυγόντες· πῦρ γενώμεθα, διὰ πυρὸς ὁδεύσωμεν. Ἔχομεν εὔλυτον ὁδὸν εἰς ἀνέλευσιν. Πατὴρ ὁδηγεῖ πυρὸς ὁδοὺς ἀναπτύξασθαι, μὴ ταπεινὸν ἐκ λήθης ῥεύσωμεν χεῦμα[5]).

Γ'.

Πρόκλου[6]).

Ῥίζα τῆς κακίας τὸ σῶμα, ὥσπερ τῆς ἀρετῆς ὁ νοῦς. Ἡ μὲν γὰρ ἄνωθεν ἐκβλυστάνει ταῖς ψυχαῖς, ἡ δὲ ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπεισκωμάζει καὶ κάτωθεν· τὸ δὲ καταβαλεῖν εἰς γῆν, τὸ ἀφ' ἡμῶν ἐκκόψαι· ἐᾶσαι δὲ αὐτὴν, ὅποι παρετάχθη φέρεσθαι· τέτακται δὲ ἐν ὅλῃ τῇ γενέσει. Ἐπειδὴ δὲ τὰ κακὰ ἐνθάδε, καὶ τόνδε τὸν τόπον ἐξ ἀνάγκης περιπολεῖ, μέρος δὲ καὶ τὸ ἡμέτερον σῶμα τῆς γενήσεως, μέρος μὲν οὖν ἀκάκυντον ποιεῖν, δυνατὸν, ὅλην δὲ τὴν γένεσιν, ἀδύνατον, εἰ μὴ καὶ τὸ εἶναι αὐτῆς ἀνέλοιμεν· εἰς ἣν καὶ ζῆλον καὶ φθόνον καταβλητέον, ὅθενπερ αὐτὰ κατελέξατο· ὑλικὰ γὰρ ὄντα τὴν ὕλην ἔχει τιθήνην· τὸ δὲ μὴ σβέσθαι φρενὶ, πρὸς τὴν ἀπόκλισιν, οὐ πρὸς τὸν ἀφανισμὸν εἴρηται· καθάπερ τὰ ἐναποσβεννύμενα τινὶ, περιέχεται ὅλα ἐν ἐκείνῳ, καὶ ἀναπίμπλησιν[7]) αὐτὸ τῆς οἰκείας θέρμης, ἀντὶ δὲ τὸ σβέσαι κατέβαλε, μὴ ἔχων αὐτὸν ἐνδὸν καθειργμένον, διόπερ ἐπάγει· Μὴ πνεῦμα μολύνῃς, διὰ τοῦ ἔχειν ἔνδον καὶ ἀποκρύψαι. Ὑλικὸς δὲ ὁ

[1]) H. fol. 149.
[2]) H. om. γνωστικάς, quod glossa videtur, idem ac νοητάς, et a sequentibus derivatum.
[3]) H. fol. 150.
[4]) Cod. fol. 232.
[5]) Palam vates agit, desinitque in quoddam ἐφύμνιον; Sed a quo tripode eructetur, dictu arduum.
[6]) H. fol. 151.
[7]) H. fol. 152. Idem infra, aeque obscurum.

φθόνος· στερήσει γὰρ τῶν ἀγαθῶν σύνοικον, ἡ δὲ στέρησις τῇ ἀγόνῳ ὕλῃ συνυφέστηκεν· ἄφθονον δὲ τὸ θεουργὸν φῦλον, καὶ ἀνατεινόμενον εἰς τὸν ζῆλον τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος, ἀλλ᾽ οὐκ εἰς φιλονεικίας ἀνθρώπων καὶ δυσμενείας κατασπώμενον. Ταῦτα δὲ τὰ πάθη ταῖς ψυχαῖς ἐναποκλειόμενα, ἐναπομόργνυταί τινα ἐν τῷ πνεύματι κακίας ἔνυλον, καὶ ἀναπίμπλησιν αὐτὸ τῆς ὑλικῆς στερήσεως καὶ ἀζωΐας.

Δ′.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς φιλοσοφίας.

Ἱσταμένη ἡ ψυχὴ κατὰ τὸ διανοητικὸν τὸ ἑαυτῆς, ἐπιστήμων ἐστὶ τῶν ὄντων· ἐν δὲ τῷ νοερῷ τῆς [1]) οἰκείας οὐσίας ἑαυτὴν ἱδρύσασα, νοεῖ τὰ πάντα ταῖς ἁπλαῖς καὶ ἀμερίστοις ἐπιβολαῖς· εἰς δὲ τὸ ἓν ἀναδραμοῦσα, καὶ πᾶν τὸ ἐν αὐτῇ συμπτύξασα πλῆθος, ἐνθεαστικῶς ἐνεργεῖ, καὶ συνάπτεται ταῖς ὑπὲρ νοῦν ὑπάρξεσι· τῷ [2]) γὰρ ὁμοίῳ πανταχοῦ τὸ ὅμοιον συνάπτεσθαι πέφυκε, καὶ πᾶσα γνῶσις δι᾽ ὁμοιότητα συνδεῖ τῷ κατανοουμένῳ, τὸ κατανοοῦν, τῷ μὲν αἰσθητῷ τὸ αἰσθητικὸν, τῷ δὲ διανοητῷ τὸ διανοητικὸν, τῷ δὲ νοητῷ τὸ νοητικόν, ὥστε καὶ τῷ πρὸ νοῦ τὸ ἄνθος τοῦ νοῦ. Ὡς γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις οὐκ ἔστι νοῦς τὸ ἀκρότατον, ἀλλ᾽ ἡ ὑπὲρ νοῦν αἰτία, οὕτως ἐν ταῖς ψυχαῖς οὐκ ἔστι νοερὸν τὸ πρῶτον τῆς ἐνεργείας εἶδος, ἀλλὰ τοῦ νοῦ θειότερον· καὶ πᾶσα ψυχὴ καὶ πᾶς νοῦς ἐνεργείας ἔχει διττάς, τὰς μὲν ἑνοειδεῖς καὶ κρείττονας νοήσεως, τὰς [3]) δὲ νοητικάς. Δεῖ οὖν ἐκεῖνο τὸ νοητὸν καὶ κατ᾽ αὐτὸ τὸ ἀνιστάμενον καὶ τὴν ὕπαρξιν νοεῖν, μύσαντα [4]) κατὰ πάσας τὰς ἄλλας ζωὰς καὶ δυνάμεις. Ὡς γὰρ νοειδεῖς γενόμενοι τῷ νῷ πρόσιμεν, οὕτως ἑνοειδεῖς πρὸς τὴν ἕνωσιν ἀνατρέχομεν, ἐπ᾽ ἄκρῳ τῷ οἰκείῳ στάντες νῷ· ἐπεὶ καὶ ὀφθαλμὸς οὐκ ἄλλως ὁρᾷ τὸν ἥλιον ἢ γενόμενος ἡλιοειδής [5]), ἀλλ᾽ οὐ τῷ ἐκ πυρὸς φωτί· ᾧ καὶ δῆλον, ὅτι τὸ νοεῖν ἐκεῖνο μὴ νοεῖν ἐστίν. Ἐὰν δέ φησιν· Ἐπεγκλίνῃς σὸν νοῦν, τουτέστιν ἐπερείσῃς ταῖς νοεραῖς ἐπιβολαῖς εἰς τὴν πρὸς ἐκεῖνο συναφήν· καὶ οὕτως ἐκεῖνο νοήσεις τὸ νοητὸν, ὥς τι νοῶν, τουτέστι κατά τι μέτρον εἴδους καὶ γνώσεως ἐπιβλητικῶς, οὐκ ἐκεῖνο νοήσεις· κἂν γὰρ ὦσιν αἱ τοιαῦται νοήσεις ἁπλαί, ἀπολείπονται τῆς τοῦ νοητοῦ ἑνιαίας ἁπλότητος καὶ [6]), εἰς δευτέρας φέρονται τινὰς νοερὰς εἰς πλῆθος ἤδη προελθούσας. Οὐδὲν γὰρ γνωστικὸν δι᾽ ἐλάττωνος γινώσκεται γνώσεως· οὐ τοίνυν οὐδὲ τὸ ὑπὲρ νοῦν, διὰ νοῦ· ἅμα γὰρ νοῦς ἐπιβάλλει τινι, καὶ τοιόνδε λέγει τὸ νοούμενον· ὅπερ ἐστι τοῦ νοητοῦ δεύτερον, ἀλλ᾽ εἰ ἐν τῷ ἄνθει τοῦ ἐν ἡμῖν νοῦ, τὸ νοητόν τοῦτο νοοῦμεν, ἐπ᾽ ἄκρῳ τῆς πρώτης νοητῆς τριάδος ἱδρυνθὲν, τίνι ἂν ἔτι συναφθείημεν πρὸς τὸ ἕν, ὅ ἐστιν ἀσύντακτον πρὸς πάντα καὶ ἀμέθεκτον; Εἰ γὰρ ὁ πρῶτος Πατὴρ ἁρπάζειν ἑαυτὸν λέγεται τοῦ νοῦ καὶ τῆς δυνάμεως, τίς ὁ μηδὲ οὕτως ἁρπᾶσαι δεηθεὶς ἑαυτὸν, ἀλλ᾽ ὑπερηρπασμένος ἀπὸ πάντων ἁπλῶς, καὶ θεὸς πάντων ὑμνούμενος; Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ πρωτίστου Πατρὸς ἐν ἄλλοις εἴρηται, καὶ δύναμιν πρώτην ἱεροῦ λόγου, τίς ὁ ὑπὲρ τούτων, καὶ οὗπερ οὗτος μετέχων [7]), ἱερὸς λέγεται; καὶ εἰ ὁ ἐκφαίνων ἀρρητότερον ὄντα λόγος ὀνομάζεται, δεῖ πρὸ τοῦ λόγου τὴν τὸν λόγον ὑποστήσασαν εἶναι σιγήν [8])· καὶ

[1]) H. fol. 153.
[2]) Cod. fol. 232 v., τὸ γὰρ sic.
[3]) H. fol. 154.
[4]) Sic cod. corrupte.
[5]) H. ἡλιωειδεῖς.
[6]) H. fol. 155.
[7]) H. fol. 156.
[8]) Cod. fol. 233.

πρὸ παντὸς ἱεροῦ τὴν ἐκθεώσεως αἰτίαν. Ὡς οὖν τὰ μετὰ τὰ νοητὰ λόγοι τῶν νοητῶν εἰσι, συνηγμένων ὄντων, οὕτως ὁ ἐν ἐκείνοις λόγος ἀπ' ἄλλης ἀρρητοτέρης[1]) ἑνάδος ὑποστὰς, λόγος μέν ἐστι τῆς πρὸ τῶν νοητῶν σιγῆς· τῶν δὲ νοητῶν σιγωμένων σιγή. Μήποτε οὖν οὐκ ἔστι ταὐτὸν νοῦ ἄνθος, καὶ πάσης ἡμῶν ψυχῆς ἄνθος· ἀλλὰ τὸ μέν ἐστι τῆς νοερᾶς ἡμῶν ζωῆς τὸ ἑνοειδέστατον, τὸ δὲ ἁπασῶν τῶν ψυχικῶν δυνάμεων ἕν, πολυειδῶν οὐσῶν· οὐ γὰρ ἐσμὲν νοῦς μόνον, ἀλλὰ καὶ διάνοια, καὶ δόξα, καὶ προσοχὴ, καὶ προαίρεσις, καὶ πρὸ τῶν δυνάμεων τούτων οὐσία μία τε καὶ[2]) πολλὴ, καὶ μεριστή τε καὶ ἀμέριστος. Διττοῦ δὲ τοῦ ἑνὸς πεφηνότος, καὶ τοῦ μὲν τῆς πρωτίστης ἡμῶν τῶν δυνάμεων ἄνθους, ὄντος δὲ τῆς ὅλης οὐσίας κέντρου καὶ τῶν περὶ αὐτῶν ἁπασῶν παντοίων δυνάμεων, ἐκεῖνο μόνον ἡμᾶς συνάπτει τῷ Πατρὶ τῶν νοητῶν. Νοερὸν γάρ ἐστιν ἕν· νοεῖται δὲ καὶ ἐκεῖνο ὑπὸ τοῦ πατρικοῦ νοῦ κατὰ τὸ ἓν τὸ ἐν αὐτῷ· τὸ δὲ ἓν, εἰς ὃ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ καὶ δυνάμεις συννεύουσιν, αὐτὸ[3]) ὁ μόνον πέφυκε προσάγειν ἡμᾶς τῷ πάντων ἐπέκεινα τῶν ὄντων, καὶ αὐτὸ πάντων ὂν τῶν ἐν ἡμῖν ἑνοποιὸν, καθὸ καὶ ἐρριζώθημεν κατ' οὐσίαν ἐν ἐκείνῳ· καὶ τὸ ἐρριζῶσθαι κἂν πρoΐωμεν, οὐκ ἀποστησόμεθα τῆς ἑαυτῶν αἰτίας.

Ε'.

Πρόκλου[4]) ἐκ τῆς αὐτῆς φιλοσοφίας.

Ἡ φιλοσοφία τήν τε λήθην καὶ ἀνάμνησιν τῶν ἀϊδίων λόγων αἰτιᾶται, τῆς μὲν ἀποφοιτήσεως τῆς ἀπὸ τῶν θεῶν, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοὺς ἐπιστροφῆς· τὰ δὲ λόγια, τῶν πατρικῶν συνθημάτων. Συνᾴδει δὲ ἀμφότερα· συνέστηκε γὰρ ἡ ψυχικὴ ἀπὸ τῶν νοερῶν λόγων καὶ τῶν θείων συμβόλων· ὧν οἱ μὲν εἰσὶν ἀπὸ τῶν νοερῶν εἰδῶν, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν θείων ἑνάδων· καὶ ἐσμὲν εἰκόνες μὲν τῶν νοερῶν οὐσιῶν, ἀγάλματα δὲ τῶν ἀγνώστων συνθημάτων. Καὶ ὥσπερ πᾶσα ψυχὴ πάντων μέν ἐστι πλήρωμα τῶν εἰδῶν, κατὰ δὲ μίαν ὅλως αἰτίαν ὑφίστησεν, οὕτω καὶ πάντων μὲν μετέχει τῶν συνθημάτων, δι' ὧν συνάπτεται τοῖς θείοις· διώρισται δὲ ἡ ὕπαρξις ἐν ἑνὶ, καθὸ συνάγεται πᾶν τὸ ἐν αὐτῇ πλῆθος εἰς μίαν κορυφήν. Δεῖ γὰρ καὶ τοῦτο εἰδέναι, ὡς πᾶσα ψυχὴ πασῶν κατ' εἶδος[5]) διέστηκε, καὶ ὅσαι ψυχαὶ, τοσαῦτα καὶ τὰ εἴδη τῶν ψυχῶν ἐστί· πρῶτον μὲν γὰρ καθ' ἓν εἶδος πολλῶν ἀτόμων ὑπόστασις ἑνοειδῶν περί τε τὴν ὕλην ἐστὶ, καὶ τὰ σύνθετα τῶν ὄντων, μιᾶς ὑποκειμένης φύσεως ποικίλως τοῦ αὐτοῦ μετεχούσης εἴδους· ἐπεὶ τὸ εἶναι τῆς ψυχῆς λόγος ἐστὶ καὶ εἶδος ἁπλοῦν, ἢ οὐδὲν διοίσει κατ' οὐσίαν ψυχή τις ἄλλης, ἢ κατ' εἶδος ἂν διαφέρει· ὃ γάρ ἐστι διοίσει μόνον· ἔστι δὲ εἶδος μόνον. Ὅθεν δῆλον ὡς πᾶσα ψυχὴ κἂν τῶν αὐτῶν ᾖ λόγων πλήρης, ἀλλ' ἓν εἶδος ἔλαχεν ἀφοριστικὸν τῶν ἄλλων, ὥσπερ[6]) τὸ ἡλιακὸν εἶδος χαρακτηρίζει τὴν ἡλιακὴν ψυχὴν, ἄλλο ἄλλην.

1) Cod. ἀρρητοτέρας.
2) H. fol. 157.
3) Cod. αὐτῆς fort. abundat.
4) H. fol. 158.
5) H. fol. 159.
6) H. ὥπερ sic.

V.

Περὶ τῶν κεφαλαίων τοῦ δεκάτου βιβλίου (Cod. fol. 111).

- Ἐλεγτικὸν τῆς ποιητικῆς ὡς μιμητικῆς, ἀλλ' οὐ παιδευτικῆς.
  - [Ὅ]τι ἐστι μίμημα, ὅτι τὸ τρίτον ἀπὸ τῆς ἀληθείας περὶ τὸ καθόλου, καὶ περὶ τὸ μερικὸν γένος ὁμοίωμα.
  - ὅτι ἡ ποιητικὴ μιμητικὴ καὶ διὰ τοῦτο οὐ πολιτική.
  - ὅτι οὔτε ἐπιστημονικὴ ἐκείνων ἃ λέγει, οὔτε ὀρθοδοξαστική.
  - ὅτι τὰ πάθη κινεῖ τὸ μὲν φιλόλυπον τραγῳδία, τὸ δὲ φιλήδονον κωμῳδία, καὶ διὰ τοῦτο λωβᾶται τὰς ψυχάς.
- περὶ ἀθανασίας τῶν ψυχῶν
  - ὅτι ἀθάνατος ἡ ψυχή.
  - ποία ἡ ἀθάνατος.
- περὶ τῆς προνοίας τῶν θεῶν καὶ τῶν δαιμόνων, τῆς περὶ τὰς ψυχὰς κατιούσας τε εἰς γένεσιν καὶ χωριζομένας αὐτῆς.
  - περὶ τῶν διαφόρων λήξεων καὶ τῶν δικαστῶν.
  - περὶ τῆς τοῦ κόσμου τάξεως.
  - περὶ βίων καὶ κλήρων καὶ μετατάξεων τῶν ψυχῶν.
  - πῶς κατίασιν εἰς τὰ σώματα αἱ ψυχαί.

CODEX MEDICEUS

(PLUT. LXXX, 9) 27934.

MONITUM.

Integrum satisque prolixum opus Procli in selecta Platonicae Reipublicae capita, insertum fuit in duos codices manuscriptos, unum olim Mediceum, alterum nunc Vaticanum, ejusdem aetatis, ejusdem officinae, eadem fortasse manu conscriptos, de quibus plura in hujus tomi prolegomenis dicere animus est.

Pars quidem commentarii posterior, exceptis fragmentis nonnullis apud Maium perfunctorie editis, nunc primum ex integro, ad fidem unius codicis Vaticani, quoad licuit nobis, atque concedunt membranae superstites, in superioribus paginis facta publici juris est.

Prior autem pars, a tribus jam saeculis, semel quod sciamus lucem satis infaustam habuit, ex corrupto codicis Medicei apographo, Basileae, apud Valderum, a. 1542, mendosissimis typis commisso.

Primus Lucas Holstenius notavit perspicuam utriusque codicis necessitudinem; immo integram amborum descriptionem, novae intuitu editionis, aggressus est, neutram vero absolvit. Quidquid in codice Vaticano, favente fausta Leonis Allatii opera, tentavit, retinuit codex Barberinus, quem diligenter collatum lectori supra obtulimus.

Ea vero pauca, quae idem Lucas ex Mediceo libro raptim hausit, repperimus in altero libro Barberino, inter impressos, ut aiunt, inscripto I, 4, 32, qui ipse est modicus fasciculus ex editione Basileensi avulsus, a tomi II p. 349 ad 432. Cui inseritur ab initio, manu Holstenii descriptus, index graecus, ipsi Mediceo praefixus; additur italice breve Holstenii monitum, mox sub oculis ponendum, tum per aliquot paginas marginibus insunt variae lectiones ex Mediceo receptae. Sed collatione vix inchoata, manum de tabula sustulit vir industrius, non certe laboris impatiens, aut minus constans, sed tot eximiis operibus, uti et socius Leo, oppressus, ut neuter voti sui in multis unquam fuerit compos.

Quum vero, privatis publicisque officiis amice conspirantibus, codex Mediceus ad meos usus fuerit humanissime communicatus, mei muneris esse existimo, qua fortunatus Holstenii, Allatii, Maii in eadem bibliotheca haeres et fidejussor, persequi omnes Procli in Platonis Rempublicam commentarios. Scio cl. viros Schoel, Peiper, alios, idem saxum volvisse, eumdem contulisse Mediceum, ac fortasse novae etiam nunc incumbere editioni, quam meis quoque votis adprecari et fauste augurari juvat; ac nedum ullum optato operi objiciam impedimentum, subsidia potius suppedito, dum continuo libro aliis relicto, solas Medicei codicis varietates, brevi apparatu suffultas, colligere tantummodo aggredior. Sed aequo bonoque lectori, siquis adhuc superest in hodierno humaniorum litterarum fastidio, fortasse aestimabitur, nostras varietates

tam multas, copiosas, necessarias esse et inexpectatas ut ex his inferatur tum excusum Basileae hactenus intelligi non potuisse, tum a nobis propemodum novam, ut ferunt *Analecta*, et ineditam Procli lectionem proponi. Agite dum, si Proclus tanti est, ἀνάστητέ μοι νῦν, ὦ λαμπροὶ ζωγράφοι, novum Diadochum Platonicum restituite, ac tum maxime in hoc pruritu democratico, academicam Rempublicam, commentariis ornatam, nobis redintegrate. Sed iterum iterumque codex Mediceus diurna nocturnaque manu versetur. Vix enim omnia videt, qui solus solum confert, ut mihi concessum est, dum paucis diebus in Portuensi littore rusticari, et otio classico simul et apostolico vacare contigit.

In festo S. Hippolyti episcopi Portuensis, kal. maii, a. MDCCCLXXXVII

Lucae Holstenii adnotatio [1]).

Li quaterni manuscritti greci questi (*che si trovano*) *nella libraria dell'Excell*[mo] *Sig*[e] *Duca Salviati* (*constituiscono*) *una parte delle dissertationi che Proclo philosopho scrisse sopra alcuni* (*passi*) *della republica di Platone. Queste dissertationi in tutto facevano capitoli quarant'otto* [2]). *De'* (*quali sopra una copia cattiva cavata sopra l'originale*) *della libraria Medicea del Ser*[mo] *Gran Duca, trenta nove furono stampati. Li ultimi nove non stampati si contengono in quelli quinterni manoscritti ruinati* (sic), *l'ultimo capitolo nello stampato è un discorso sopra l'antro platonico nella settima della republica. Et a questo* (*nell'indice msto*) *incontinente segue l'espositione, che Proclo chiama Melissa, sopra l'oratione delle Muse nella med*[ma] *republica, con otto altri capitoli seguenti, dei quali l'ultimo è la consideratione di quelle oppositioni che Aristotele nel libro 2*[do] *della politica fa contra la republica di Platone, e quello capitolo per vecchiaia è logoro ed imperfetto sul fine* [3]).

Index Codicis Medicei [4]).

Cod. fol. 4. Πρόκλου φιλοσόφου Λυκίου Πλατωνικοῦ Διαδόχου εἰς τὰς Πολιτείας Πλάτωνος ὑπόμνημα.

[1]) Parcere viro germanico raptim italice scribenti haud omittet lector italus, si nec romanum eloquium, neque os tuscum ibi offenderit. Nonnula verba partim videntur expuncta aut cum tumultu addita, quae includimus.

[2]) Ita sane index codicis Medicei, Proclo non tribuendus, ut qui nec rationem, nec rectam operis seriem commode referat.

[3]) Transverso calamo mulctantur sequentia: *Questo ordine dei capitoli e discorsi si vede dal manuscritto del ser*[mo] *Gran Duca.*

[4]) Vide in Prolegomenis codicis descriptionem. Duo priora folia partim evanida ex apographo Holstenii rescribimus. Index codicis in edd. desideratur. Duo folia codicis ab initio exciderunt post consignatos paginarum numeros haud ita priscos. Sed bibliopegus his numeris non pepercit, nec fortasse duobus foliis praefixis; immo quod magis dolendum, omnes paginarum numeros veteres graecos, uno excepto, diro forfice sustulit.

-:- Περὶ τοῦ τίνα χρὴ καὶ πόσα πρὸ τῆς συναγνώσεως τῆς Πολιτείας Πλάτωνος κεφάλαια διαρθρῶσαι τοὺς ὀρθῶς ἐξηγουμένους αὐτήν [1]). — Ed. Basil., p. 349.

-:- Περὶ τῶν πρὸς τὸν ὅρον τῆς δικαιοσύνης τὸν τοῦ Πολεμάρχου ῥηθέντων ὑπὸ τοῦ Σωκράτους συλλογισμῶν (excidit).

-:- Περὶ τῶν ὑπὲρ δικαιοσύνης τεττάρων λόγων ἐν Πολιτείᾳ πρὸς τὰ τοῦ Θρασυμάχου τέτταρα δόγματα περὶ αὐτῆς (finis in ed. p. 353).

-:- Περὶ τῶν ἐν τῷ δευτέρῳ τῆς Πολιτείας εἰρημένων θεολογικῶν τύπων. — Ed. p. 355.

-:- Περὶ ποιητικῆς καὶ τῶν ὑπ' αὐτῆς εἰδῶν, καὶ τῆς ἀρίστης ἁρμονίας καὶ ῥυθμοῦ τὰ Πλάτωνι δοκοῦντα. — Ed. p. 360.

Α'. Περὶ [2]) τῶν ἐν πολιτείᾳ πρὸς Ὅμηρον καὶ ποιητικὴν Πλάτωνι ῥηθέντων. — Ed. p. 368. Gesneri *Lucubratio*, praefatio [3]).

Β'. Περὶ τοῦ τρόπου τῆς τῶν θείων μύθων διασκευῆς παρὰ τοῖς θεολόγους, καὶ αἰτίων ἀποδόσεις καὶ λύσεις τῶν πρὸς αὐτοὺς ἐπιστάσεων. — Ed. p. 368. Gesner. cap. I, f. 34.

Γ'. Τίνες οἱ παρὰ τοῖς θεολόγοις θεομαχίας διάφοροι τρόποι τὴν ἐν αὐτῇ, ἀπόρρητον ἀλήθειαν εἰς φῶς ἄγοντες. — Ed. p. 373. Gesner. cap. II, f. 41.

Δ'. Πῶς ἄν τις ὑπὲρ τῶν θείων ἀπολογήσαιτο μύθων, τῶν δοκούντων τοὺς θεοὺς αἰτιᾶσθαι τῶν κακῶν. — Ed. p. 175. Gesner. cap. III, f. 46.

Ε'. Πῶς τὴν τῶν ὅρκων σύγχυσιν δοκεῖ ἡ ποίησις εἰς θεοὺς ἀναπέμπειν, ἡ ἀληθὴς περὶ αὐτῶν ὑφήγησις. — Ed. p. 378. Gesner. cap. IV, f. 48.

ς'. Τίς ἐστιν ἡ ἐν τῇ ποιήσει τοῦ Διὸς τῶν θεῶν εἰς ἔριν κατάστασις διὰ Θέμιδος, ἀνάπτυξις τῆς ὅλης τοῦ μύθου θεωρίας. — Ed. p. 178. Gesner. cap. V, f. 52.

Ζ'. Τίς ἡ τῶν θεῶν κρίσις ἐν τοῖς μύθοις τοῦ ποιητοῦ καὶ τίνας αἰνίσσεται βιῶν διαφοράς. — Ed. p. 379. Gesner. cap. VI, f. 52.

Η'. Τίνες εἰσιν αἱ ἐν ταῖς μυθοποιΐαις μεταβολαῖς τῶν θεῶν εἰσαγόμεναι, καὶ κατὰ πόσους τρόπους αὐτὰς διατιθέασι καὶ διὰ ποίας αἰτίας. — Ed. pag. 379. Gesner. cap. VII, f. 53.

Θ'. Περὶ τῆς τοῦ ἐνυπνίου πομπῆς, δοκούσης ψεῦδος ἐπὶ θεοὺς ἀναπέμπειν, πῶς ἀπολογητέον ἀψευδὲς τὸ θεῖον δεικνύουσιν. — Ed. p. 381. Gesner. cap. VIII, f. 56.

Cod. f. 4, v. Ι'. Κοινὴ ἀπολογία ὑπέρ τε τῶν ὁμηρικῶν μύθων καὶ τῶν πλατωνικῶν, ἐν οἷς περὶ τῶν ἐν Ἅδου λέγουσι δικαιωτηρίων, καὶ τῶν ψυχῶν καὶ τῶν ἐν αὐταῖς λήξεων τῶν διαφορῶν, ἃς ἔξουσιν αἱ ἐξελθοῦσαι τῶν σωμάτων ψυχαὶ κατὰ τὰ ἰδιώματα τῆς ἐν σώμασι ζωῆς. — Ed. p. 382. Gesner. cap. IX, f. 58.

ΙΑ'. Τίνες αἰτίαι, δι' ἃς ἡ ποίησις ἀναπέμπει θρήνους κἀπὶ τοὺς ἥρωας, καὶ ἐπὶ τοὺς θεούς, καὶ ἐπὶ τὸν ἄριστον τῶν ἡρώων, καὶ ἐπὶ τὸν ἄριστον τῶν θεῶν. — Ed. p. 383. Gesner. cap. X, f. 60.

[1]) H. not. « Hujus primi capitis pars magna desideratur in edito cum duobus sequentibus ».

[2]) H. inserit Πρόκλου διαδόχου ante περί, ut in serie codicis, ex qua potius indicem rescripsit quam ex attritis ab initio foliis.

[3]) Unicam latinam interpratationem, mancam in multis et erroneam, dedit Conradus Gesner, inscriptam: *Lucubratio Procli Lucii Diadochii de dictis ad versus Homerus et Poeticen in Republica Platonis, interprete Conrado Gesnero medico Tigurino.* — Tiguri, apud Proschoverum 1542. Fatetur Gesnerus unicum prae oculis habuisse excusum Basileae, multis modis corruptum, ab ipso liberius et brevius latinitate donatum.

[1]) H. om. ἱκανόν.

PARS I.

Cod. f. 6, caput I. ÷ Πρόκλου Λυκίου Πλατωνικοῦ Διαδόχου περὶ τοῦ τίνα χρὴ καὶ πόσα πρὸ τῆς συναναγνώσεως τῆς Πολιτείας Πλάτωνος κεφάλαια διαρθρῶσαι τοὺς ὀρθῶς ἐξηγουμένους αὐτήν.

De eo: quae et qualia capita, ante quam rite dignoscatur Platonis Respublica, distinguantur oportet ab iis qui eam recte interpretentur.

COMPENDIUM. ***Cogitanti de Platonis Republica in apricum ponenda septem consideranda sunt: primo, quis sit ejusdem scopus; secundo, quod dicendi genus scriptor politicus usurpaverit; tertio, quae sit summa rerum in personis, in locis, in temporibus quae scriptor contemplatur; quarto, quum multiplex sit reipublicae genus, quaenam ibi et alibi Platoni placuerit; quinto, quaedam sint conditiones sive unius***

[1]) H. iterum inserit Πρόκλου διαδόχου.

[2]) Praeposterus et inconcinnus ordo horum novem capitulorum videtur, et cur ab eo supra discedere nos oportuerit, dicetur.

reipublicae, sive plurium, et quot et quales Plato respexerit; sexto, in ea quam praetulerit, quousque eamdem commendaverit; septimo, quanta sit in toto opere dogmatum consequentia sub oculis habenda.

Ex codice exciderunt quinque posteriores quaestiones; in his quae supersunt, commentarius fere solus est in prolixo primo dubio, scilicet de justitia, quae platonicae Reipublicae potior scopus et finis est, adductis obiter philosophis Cephalo, Polemarcho, Thrasymacho, Aristotele.

Brevius quaestio secunda perstringitur (cod. f. 10, ed. p. 352, statim ab initio), *ac propter Platonicam dialogi methodum, mixtum notatur esse genus dicendi Socraticum, poesim inter et solutam orationem temperatum.*

Vix respicitur argumentum tertium (cod. f. 11 v. Ed. p. 352, l. 35), *quum insolens fit excursus in Panathenaica et quae dicuntur* Bendidia, *ex Bendis, Thraciae vocabulo, succinente Orpheo, Thracum theologo, etc.*

Medicei fol. 5. — Ed. p. 349, l. 7 ἐλλιπῆ) post corr. in marg. repetitam ἀλειπῆ. — l. 8 προκυδόντας) προκυδῶντας. — l. 13 σκολάζουσι) συσχολάζουσιν cum duobus punctis supra υ ab initio. — διερευνομένους) διερευνωμένους. — l. 18 ὅσποτε) ὅστις π. — ὃν δὴ καταδήσεσθαι) ὃν δεῖ καταδήσασθαι. — κατ' ἐκείνους) κατ' ἐκεῖνο in marg. corr. recens κατ' ἐκείνους.

M. f. 5 v. — Ed. l. 24 λόγος) λόγοις. — l. 29 πολλαχῶς) ποσαχῶς. — l. 33 σύστασιν) cod. primum συστᾶσαν corr. supra lin. σύστασιν [1]).

M. f. 6. — Ed. l. 34 εἰρημένη) εἰρομένη. — l. 35 σκοπήσομεν) σκοπήσωμεν. — l. 36 ἀμφισβητοῦντων) διαμφισβητούντων. — l. 42 τῶν ἐναργέστατον) τὸ ἐναργέστερον. — l. 43 ἕνεκα τῆς σκέψεως) ἕνεκά του σκέψεως *sic.* — l. 44 ἕνεκα ἑκάτερον sic cod. primum, corr. ἕνεκα θάττερον. — l. 45 Σωκράτην) Σωκράτη.

M. f. 6 v. — Ed. p. 350, l. 2 ἐπάγει) ἐπάγῃ. — l. 3 ἐπιφέρει) ἐπιφέρῃ. — l. 5 χρώμενοι) χρῶνται. — l. 8 ἀλλ' ὡς) ἀλλ' ἢ ὡς. — l. 10 ἐπιτέμνησθαι) ἐπιτέμνεσθαι. — l. 11 ἄλλοθεν πανταχοῦ) ἄλλοθι πολλαχοῦ. — l. 12 ὑπογεγραμμένοι) ἐπιγεγραμμένοι. — l. 15 ἀπὸ τῶν) ἀπὸ τοῦ.

M. fol. 7. — Ed. l. 16 τὸν προκείμενον) τὸ προκ. — l. 18 τῶν πολιτικῶν) τὸν πολιτικόν. — l. 19 κόσμ. διεξελθὼν) κόσμ. πολλὰ διεξ. — l. 21 ὁ ζητούμενον) τὸ ζητούμενον. — l. 25 παραστατικῶν παραφέρομεν) περιστατικῶν παραφέρωμεν. — l. 27 ἐνίτῳ sic ex apographi compendio ἐν ε'ᵠ) codex plene ἐν πέμπτῳ. — νόμων αὐτὴν) v. αὐτόν.

M. fol. 7 v. — Ed. l. 30 ἀθανασιάν) ἀθανασίας. — l. 31 συννάδουσαν) συνᾴδουσαν. — l. 32 ἀξιῶσεν, in marg. ἀξίωσεν) ἀξιώσειν. — l. 33 λείπειν) λέξειν. — ποῦ δὴ πάντα) ποῦ δὴ οὖν πάντα. — l. 38 τὴν πρώτην) τὴν πρώτως post correct. — l. 42 συνῃρικῶς) συνῃρηκός. — l. 43 ἐνὶ μόνως) ἐνὶ μόνῳ.

M. fol. 8. — Ed. l. 43 χωρηγοῦντες) χορηγοῦντες. — l. 44 παρὰ τὰ ἀμφὶ) παρὰ τῶν ἀμφί. — l. 47 δικαιοσύνην αὐτὴν) δικ. καὶ αὐτήν. — l. 48 ἔργον) ἔργου. — l. 50 λόγον μόνον) λόγων μόνων. — l. 52 τὸν τῆς) τὴν τῆς. — l. 53 ἡμεῖς του sic) ἡμεῖς τούς.

[1]) Parcat lector, si tantisper videamur in minimis haerere. Codex non solum vetus et uncialis est, sed unicus et archetypus, ex quo apographa tantum cicumferuntur.

M. fol. 8 v. — Ed. p. 351, l. 4 ἀλλ' ὡς) ἄλλως. — ὁ γὰρ ἐν) ὁ γάρ ἐστιν ἐν. — l. 6 ἐστι ψυχῆς) ἐστὶ τῆς ψυχῆς. — l. 7 ὡς πολεμοῦν) ὡς προπολεμοῦν. — l. 8 ἐπιθυμιτικῷ) ἐπιθυμητικῷ sic alias. — ὁ μέν ἐστιν) post corr. ἔσται. — l. 10 φησικῶς) φυσικῶς, similia saepe missa faciemus. — l. 12 ὑποκεκοσμημένος sic) ὑπὸ δικαιοσύνης κεκοσμ.

M. fol. 9. — Ed. l. 19 omisso φυλακοκοῦ typorum mendo, ibidem λάβοι μὲν) λάβοιμεν. — l. 23 ἐκεῖνο μόνον) cod. primum ἐκείνων μόνων ἄρα, post corr. ἐκείνῳ μόνῳ παρά. — τῶν πόσων) τῷ πόσῳ. — l. 24 τόδε) τό, τε. — l. 26 καὶ μὴ) ἀλλὰ μή. — l. 27 ἐν τῷ θεαιτήτῳ γέγραπται) ἐν τῷ ἐννάτῳ (cod. ἐνάτῳ) γέγραπται. — l. 29 τὴν καθαρτικὴν) primum τῆς καθαρτικῆς, post corr. τῇ καθαρτικῇ.

M. fol. 9. v. — l. 32 θεωρητικὴν) θεωρητικῆς ἴδ. — l. 36 πολιτείᾳ) πολιτείας. — l. 41 τὸ προηγούμενον) τὸ μὲν προηγ. — l. 42 τὸ ἐμπίπτειν ἐπὶ δυοῖν) τὸ ἐμπίπτον ἐπὶ δυεῖν. — l. 44 ἐπὶ πολὺ) ἐπὶ πόλεως.

M. fol. 10. — l. ult. πεπερᾶσθαι) πεπεράνθαι. — Ed. p. 352, l. 4 μιμητικὸν οἷον) H. legit μιμ. μόνως, quod vix eruitur ex pallido cod. — λέγομεν) λέγων. — l. 7 ποίησιν τὰ) ποίησιν εἶναι τά. — τὰ δὲ ταῖς) τὰ δὲ ἐν ταῖς.

M. fol. 10 v. — l. 10 δυοῖν) δυεῖν sic saepe. — l. 11 ἀκριβείας εἶναι) om. εἶναι. — οἷον τὸ) οἷον ὅτι. — τίς πειραιᾶ) εἰς πειραιᾶ. — l. 13 ἀπέστρεψεν) ἀνέστρεψεν. — τὸν Πολέμαρχον) primum Κέφαλον supra lin. Πολέμαρχον. Notavit H. „Κέφαλον textus Procli, alterius illud supra scriptum„. — l. 14 τοιαῦτα ἱστορίαν) τοιαῦτα τὴν ἱστορίαν. — l. 15 τῶν δὲ μυθοειδῶς) H. „θυμοειδῶς„ Sic primum cod. sed supra lin. ἀρ quasi ἁρμοειδῶς? — l. 17 ἄλλως μὲν γυναῖκας) Omissa et supplenda: ἄλλως μὲν τὰ οἰκετικὰ πρόσωπα φθεγγόμενα μιμητέον· ἄλλως δὲ τὰ τῶν ἐλευθέρων, καὶ ἄλλως μέν. — l. 18 δεῖ δὲ) δεῖ γάρ. — ἀποδιδόναι ταῖς) ἀποδιδόναι τὰ ο'κεῖα ταῖς. — l. 19 τὸν ἕκαστον) τὸν ἑκάστων. — l. 20 εἰ δὲ δεῖ) εἰ δὲ δή. — l. 23 ὑφηγουμένον) ὑφηγουμένου. — l. 24 διὰ τῶν τοῦ... ῥημάτων cum lacuna) διὰ τῶν τοῦ Ἡρὸς ῥημάτων, sequitur ἢ cum punctis ad delendum.

M. fol. 11. — l. 25 καὶ ζώων) καὶ ζωῶν. — l. 26 ὅτι τρεῖς) ὅτι τρίς. — l. 30 ὡς τέλος) εἰ τέλος. — l. 34 συνοπτικῶς) συνοπτικῶν. — l. 35 μεθ' αὐτὸν) μεθ' ἑαυτόν. — θεωρίαν τῶν ὄντων) θεωρίαν τῶν λόγων. — l. 37 καὶ γὰρ ἢ) καὶ γὰρ εἰ. — l. 38 ἄριστον) ἄριστος. — l. 39 μόνος τὴν ἐν αὐτῷ) μόνος ὁ τὴν ἐν ἑαυτῷ.

M. fol. 11 v. — l. 41 ὁ μέντοι τόπος) ὁ μὲν δὴ τόπος. — l. 43 θορυβόδους) θορυβώδους, fort. satius hos typorum errores deinceps negligere. — l. 44 πορρωτέρω πόλεις) πορρ. θαλάττης πόλεις. — καὶ τούτων) καὶ τοιούτων. — ἀνῆνται) ἀνεῖνται. — l. 45 τῶν Ἀθηνῶν) primum τῆς Ἀθηνᾶς ut alibi. — l. 46 οἷς προσφερεστάτους) primum οἷον τα φερ. post corr. οἷον προσφερ. H. legebat ὄντας προσφ. — l. 47 ἡ εὔφρων) ἡ ἔμφρων. — οἰκεῖον) οἰκεῖος. — l. 48 μὲν πειραιᾷ τῇ) om. πειραιᾷ. — l. 50 δικαιοσύνης λόγος) λόγος ponit post πολιτείας.

M. fol. 12. — Ed. p. 353, l. 1 οὐκ ἔστιν ἡ ζωὴ) οὐκ ἔστιν αὐταῖς ἡ ζωή. — l. 2 ταραχῆς ἔτι) H. τε καί. Cod. primum ταραχῆς τι, prima corr. ταραχῆς καί τε, altera supra lin. ταραχῆς ἔτι. — l. 3 συνάγοντας) συνᾴδοντας. — l. 4 οἷς διεῖλε) primum εἰς δύο διεῖλε, corr. οἷς cum duobus punctis super ο. — l. 5 ἄρθεμιν) ἄρτεμιν, alia id genus om. uti mox θρκάιον pro θρᾴκιον. — l. 7 πλ. καὶ εὔρροσ.) πλ. τε καὶ εὐφ. in versu orpheïco restituto. — l. 9 δὲ καὶ ὅτι) om. καί. — φωσφόροι, ἡ μὲν εὐμενῶς) φωσφ. εἰ καὶ ἡ μὲν ὡς. — l. 10 ἀνάπτουσα ταῖς) ἀνάπτ. φῶς ταῖς. — l. 13 προστάτης) προστάτις.

M. f. 12 v. — l. 15 τελέουσα) τελείουσα. — l. 18 συμπίπτουσαν) συμπτύσσουσαν. — l. 24 καὶ δὴ) καὶ δεῖ. — l. 26 καὶ ὁ Σωκράτης) om. καὶ.

In margine cod. infimo H. haec notavit manu sua:

" Hic desiderantur quatuor quaterniores, hoc est pars magna capitis primi, totum caput secundum et totum fere tertium „. Eadem manu in edito legitur: " Hic in mss. Mediceo desiderantur quaterniones B. Γ. Δ. E. „. Nam ab initio f. 13 in angulo exteriori legitur ÷ ϛ ÷, uti solemne in hoc loco et singulare est hisce duobus codicibus Mediceo et Vaticano.

Caput II. Περὶ τῶν πρὸς τὸν ὅρον τῆς δικαιοσύνης τὸν τοῦ Πολεμάρχου ῥηθέντων ὑπὸ τοῦ Σωκράτους συλλογισμῶν.

De syllogismis a Socrate adductis adversus justitiae definitionem apud Polemarchum.

Caput III. Περὶ τῶν ὑπὲρ δικαιοσύνης τεττάρων λόγων ἐν Πολιτείᾳ πρὸς τὰ τοῦ Θρασυμάχου τέτταρα δόγματα περὶ αὐτῆς.

De quatuor argumentis Reipublicae insertis de justitia, adversus quatuor Thrasymachi dogmata de eadem.

Caeterum haud pauca ex tertio capitulo supersunt, quibus edocemur tertium Thrasymachi dogma in eo potissimum stetisse, quod cujusque hominis justitiam ab ejusdem pendere passionibus; contra ponitur tertius justitiae canon, scilicet in quocumque viri cum passionibus certamine, aliquam occurrere, saepe magnam, immo majorem justitiae virtutem, ita primum sentiente Amelio. Quarto autem Thrasymachi dogmate asseri videtur injustum hominem justo esse feliciorem, justo vero nihil prodesse justitiam, nisi injustus videatur, idque certo certius esse quoties agitur de justitia politica, quam sophista nihil esse vult nisi quod magis civitati proficiat. Sat paucis Proclus de hoc argumento disputat.

M. f. 13. — Ed. p. 353, l. 30 ἀλήθειαν) ἀδικίαν. — l. 34 πρὸς ἑαυτὸ) περὶ αὑτῷ. — l. 36 διχονίας) διχονοίας. — l. 37 θαυμαστώτατον) θαυμαστότατον. — ἑνὶ μόνον) ἑνὶ μόνῳ. — l. 39 εἰ μέλλει) εἰ μέλλοι.

M. f. 13 v. — l. 44 τοῦτο δ' οὖν) τοῦτο δ' ἦν. — l. 46 τὸ μὲν) τὸν μέν. — l. 50 αὐτὴ δικαιοσύνης) αὐτῆς δικαιοσ. — l. 51 οὐκ ἐνούσης. ·:· Sub signo simili lector remittitur ad prolixam adnotationem quae excurrit in hoc fol. et sequenti per quinque margines. Post cl. Schoell, cujus nuperrimus liber, in hoc temporis articulo, ad me pervenit, totum rescribere denuo scholion et recensere ad fidem codicis non piget.

Μήποτε δεῖ λέγειν ὅτι ἐπὶ τῆς τοιαύτης ἕξεως ἀνόμοιός τίς ἐστιν ὁμοιότης πρὸς δικαιοσύνην, ὅπερ εἴωθεν ἐπὶ τῆς ὕλης λέγεσθαι καὶ τοῦ πρώτου· καθόσον οὐ βιαζόμενα τὰ κρείττονα μόρια τῆς ψυχῆς ἕπεται τοῖς χείροσιν (ὅπερ ἐστιν ἡ τοῦ ἀδικεῖσθαι ὑπό τινος ἔννοια, τὸ βίᾳ τῶν προσηκόντων ἀποστερεῖσθαι ὑπ' ἐκείνου), ἀλλ' ἑκουσίως ὑποκατακλίνεται [cod. ὑποκατακλίνεσθαι] τοῖς χείροσιν, ἑαυτὰ ἀδικοῦντα, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲν

τῶν προσηκόντων ἑαυτοῖς πράττοντα. Οὕτω δὲ καὶ τὴν ἄδικον πόλιν καὶ διὰ τοῦτο ἀδρανεστέραν ἐλαμβάνομεν, ἐν ᾗ τῶν πολιτῶν οἱ ἕτεροι τοὺς ἑτέρους βίᾳ ἀπεστέρουν τῶν προσηκόντων αὐτοῖς καὶ διὰ τοῦτο ἐχθροὺς εἶχον καὶ οὐχ ὅλῃ τῇ ψυχῇ συμπράττοντας· δικαιοσύνης δὲ μετέχειν ἐλέγομεν, ἐν ᾗ οἱ πολῖται καὶ μοχθηροὶ ὄντες ἀνεφώνουν [Schoell. συνεφώνουν]. Ἐν ᾗ οὖν ψυχῇ τοιαύτη ἐστιν ἀδικία, ὑπὸ ταύτης πρᾶξις οὐκ ἂν γένοιτο ἢ δυσκολωτάτη [Schoell. δυσκολώτατα], οὐκ ἐν αὐτῷ τῷ στασιάζειν τὰ μορία τῆς ψυχῆς πρὸς ἄλληλα, ἀλλὰ μετὰ τὸ βιασθῆναι τὰ ἕτερα ὑπὸ τῶν ἑτέρων, καὶ τότε οὐ προθύμως πραττούσης τῆς ψυχῆς. Τί οὖν; ἐπὶ ταύτης τῆς ἕξεως τὴν στάσιν ἐχούσης οὐδέν ἐστι δικαιοσύνης ἴχνος; καὶ πάνυ φαίην ἄν· καθόσον ὁ λόγος τυγχάνει τοῦ καθ' ἀξίαν καὶ ὁρῶν τὸ ἀγαθὸν καὶ αἰτούμενος. Εἰ καὶ μὴ ἐχόμενον ἔχει τὸ πάθος διὰ τὸ μήπω ἐπιστήμην εἶναι καὶ ἡ κρατούμενον ἢ κρατοῦν· ἀλλ' εἰ μὲν μόνος ἦν ὁ λόγος ἡ ψυχή, τότε μᾶλλον ἔδει γίνεσθαι τὰς πράξεις. Ἐπεὶ δὲ τριμερὴς μὲν ἐπινοεῖται ἡ ψυχή, δεῖ δὲ εἴπερ μέλλοι τι πράττεσθαι ὑπ' αὐτῆς, συμφωνεῖν ἀλλήλοις πάντα τὰ μόρια, διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς τελείας κακίας τὸ εἴδωλον τῆς συμφωνίας αἴτιον γίνεται διαστροφῆς πράξεων διάστροφον ὄν· πρὸς τῷ μηδὲ ἀεὶ δύνασθαι συμφωνεῖν ἑαυτῇ τὴν τοιαύτην ζωήν. Αἱ γὰρ κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσαι τῇ ψυχῇ κοιναὶ ἔννοιαι, καθ' ἃς καὶ ἔχει πρόφασιν σωτηρίας, οὐ δύνανται παντελῶς ἀκίνητοι μένειν. Ἔστι δὲ ἡ τοιαύτη συμφωνία τῆς διαφωνίας χείρων (διὰ γὰρ ἀσθένειαν γίνεται τοῦ λόγου), καθάπερ καὶ τὸ ἐπὶ τῆς ὕλης ἀσώματον τῶν σωμάτων χεῖρον καὶ τὸ ἀγένητον τοῦ γενητοῦ, ὥστε ἔοικεν ἡ ἐν πλήθει δικαιοσύνη, καθὸ συμφωνία τίς ἐστιν, αἰτία εἶναι τῶν πράξεων, καὶ διὰ τοῦτο τὰ τῆς συμφωνίας ἴχνος τι παρασπασάμενα δύνασθαι πράττειν συμφώνως τῇ συμφωνίᾳ. Εἰ μὲν γὰρ ἡ συμφωνία κατὰ φύσιν καὶ ἀληθής, καὶ δικαιοσύνη ἀληθής, καὶ δόγμα τὸ περὶ τοῦ ὀρεκτοῦ ἀγαθοῦ ἀληθές, καὶ αἱ πράξεις ὀρθαί· εἰ δὲ παρὰ φύσιν ἡ συμφωνία, τῶν κρειττόνων τοῖς χείροσιν ἑπομένων, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα εἰδωλικὰ καὶ ψευδῆ καὶ φαινόμενα μόνον· πρὸς τῷ μηδὲ ἀεὶ δύνασθαι συμφωνεῖν ἑαυτῇ τὴν τοιαύτην ζωήν· αἱ γὰρ κοιναὶ ἔννοιαι [οὐ post Usener inserit Schoell.] δύνανται ἀκίνητοι μένειν. -:-

---

Ed. p. 354, l. 1 τήν γε) M. τήν τε. — l. 4 κρατεῖ) κρατῇ. — M. fol. 14. — l. 8 κοσμοῦσι) κοσμούσης. — l. 9 ἠνδραδίσθαι) ἠνδραποδίσθαι. — l. 10 ὁ διὰ τοῦτο ἐκείνῳ) ὁ καὶ διὰ τοῦτο ἐκεῖνο. — ἐξευρίσκει) ἐξευρίσκῃ. — l. 11 ἥμισυ σώζοντος) ἥμισυ ζῶντος. — l. 12 προτιθέντα) προτεθέντα. — l. 13 δόξας ἔχειν) δ. εἶναι. — ἐν αὐτῷ, ἀλλ' ἤδη) ἐν αὐτῷ βελτίστας, ἀλλ' ἤδη. — l. 16 ἔχῃ) ἔχει. — l. 17 ἀντέχειν, ὅταν) ἀντέχειν πρὸς τὸ πάθος τῷ μειζόνως ὁρᾶν τὸ ἀγαθόν, καὶ μᾶλλον ἔχειν κατὰ φύσιν, ὅταν.

M. fol. 14 v. — l. 21 πραγμάτων) πράξεων. — l. 22 τῇ ψυχῇ πράττειν) τῇ ψυχῇ δεδογμένα διὰ τὸ εἶναί τινα μάχην· ἡ δὲ μετὰ ταύτην ἐστιν ἡ δοκοῦσα καὶ πράττειν, καὶ ὅλῃ τῇ ψυχῇ πράττειν. — l. 24 βλέπων) βλέπον. — l. 26 πρᾶξις μετεῖναι τῷ πράγματι) πρᾶξις δεῖ μετεῖναι τῷ πράττοντι. — l. 27 λάβῃς) λάβοις. — l. 29 εἰκότος) εἰκότως. — l. 32 εἶναι ψυχὴν) εἶναι ψυχῇ. — l. 33 καὶ ἐν τῇ) om. τῇ. — διασώζεται) διὸ σώζεται.

A capite paginae praefixa sunt decem glossemata, quasi de vario certamine viri cum affectibus:

κρατεῖ μὴ μαχόμενος:	κρατεῖ μαχόμενος	κρατεῖται μαχόμενος
ὑπηρετῆς τοῖς πάθεσιν	κρατεῖται μὴ μαχόμενος.	

M. fol. 15. — l. 35 ἐκεῖνον) ἐκείνην. — l. 39 φυλάττον) φυλάττων. — l. 41 καὶ ὅτι καὶ δικ.) καὶ ὅτι δικ. — l. 44 πρῶτον ἴδεν) πρῶτος εἶδεν. — l. 46 πράξεις) πρᾶξις. — l. 47 κακιά τις) κακία τε.

M. fol. 15 v. — l. 50 τοῦτο ἀξίωμα) τοῦτο τὸ ἀξ. — l. 53 ὁ δεύτερος) ὁ τέταρτος. — Ed. p. 355, l. 3 τὰ γὰρ ἄλλα) τὰ δὲ ἄλλα. — l. 5 τῆς μὲν) τοῖς μέν.

M. fol. 16. — l. 11 τὸ δὴ μὲν) τό τε μέν. — l. 13 μόνῳ τούτῳ) μόνως τούτῳ. — l. 14 ψυχῆς ἴδιον) om. ψυχῆς. — l. 15 καὶ πάσης) καὶ ταύτης πάσης. — l. 19 ἔργον ἐστι) om. ἐστι. — l. 21 παραγίγνεται, δέδεικται) παραγίνεται· τὸ δὲ μετὰ τῆς ψυχικῆς ἀρετῆς παραγινόμενον μετὰ τῆς δικαιοσύνης παραγίνεται. δέδεικται.

M. fol. 16 v. — l. 29 ὄντω) οὕτω. — l. 32 σύστοιχόν ἐστιν ἀρετή, τὸ δὲ) ἀρετὴ σύστοιχόν ἐστιν. — l. 36 ταύτην δὲ εἰδόκει σκοπεῖν καὶ τὰ αὐτῆς) ταύτην δὲ ἔδει σκοπεῖν καὶ τὰ ταύτης.

Caput IV.

Δ'. Περὶ τῶν ἐν τῷ δευτέρῳ τῆς Πολιτείας εἰρημένων θεολογικῶν τύπων.
De typis theologicis sive circa Deos, qui in secundo Reipublicae libro enunciantur.

Plato in Legibus tres ait esse deorum characteres, bonitatem, potentiam, scientiam, quibus etiam veritatem addidit et immutabilitatem, quae ex potentia et scientia derivantur. Nec Deus tantum est bonus, sed ipsa bonitas, bonum in substantia sine addito, bonus Deus, qua Deus est; bonorum ergo omnium fons; nullius ergo causa mali et a quocumque malo alienissimus; solus cuique utilis, solusque beneficus et proficuus. Praeterea Deus et pati et moveri nescius est, in veritate stat, potentia immotus et inconcussus. Tam scientia optima deorum est, uti et vita perfectissima. quae nec corpore, neque anima nobis consubstantialis est; qui nec decipi, nec decipere possunt, ut qui ipsum verum sunt et efficiunt. Tres ergo sunt deorum in fabulis characteres notandi.

At tria quaerenda subeunt; primum, unde mala? Tum, unde apparitiones deorum? Postremum, quomodo oracula deprehenduntur mendacia? — Proclus ad haec plura et ambigua, ut caeteri philosophi, multa in primis de origine mali, pauciora de caeteris argumentis, quae in aliis libris suis aut acta aut agenda comminiscitur.

M. fol. 17. — Ed. p. 355. l. 45 πρόθεσις) πρόσθεσις. — l. 48 ἐπείπερ φησὶν) ἐπείπερ οὕτω φησιν. — l. 52 λογίων ἀξιώματι) λογ. τῳ ἀξιώμ.

M. fol. 17 v. — Ed. p. 356. l. 3 τούτῳ γὰρ) τούτων γάρ. — l. 8. εὐζωίας) ἀζωίας. — οἷς μέμικται) οἷς συμμέμικται. — l. 9 οὐκ ἔχον) οὐκ ἔχων. — l. 10 τὸ γὰρ ὄντως) τὸ γὰρ οὕτως. — ὄντι τοῦ ἀγαθοῦ) ὄντι ἀγαθὸν τοῦ ἀγαθοῦ. — καὶ ταύτην) κατ' αὐτήν. — l. 11 αὐτοαγαθὸν) αὐτὸ τἀγαθόν. — l. 13 τοιῷδε) τοιῶσδε. — l. 15 οὐδενὸς αἴτιος ἐστι τῶν κακῶν) οὐδενός ἐστιν αἴτιος κακ. — ἐν οἷς πρῶτον ἐκεῖνο δεῖ εἰδέναι. ·:· Holst. quoque sequentia rescripsit. Palam est schollon a Proclo oriri.

·:· *Scholium.* Κυρίως κατηγορούμενος ὅρος ἐστὶ τὸ αἴτιον, ᾧ οὐ πρόσκειται ὁ προσ-

διορισμός· δῆλα δὲ ταῦτα ἀπὸ τοῦ ἐν τῇ μείζονι προτάσει λέγειν ἡμᾶς· πᾶν τὸ μηδενὸς κακοῦ αἴτιον, καὶ λαμβάνειν ἡμᾶς τὸ πᾶν προσδιορισμὸν, ὃν ὡς πρὸς τὸ αἴτιον, ὃ νῦν ὑποκείμενον ὄν, δῆλον ὡς ἐν τῇ ἐλάττονι προτάσει κατηγορούμενον ἦν.

M. fol. 18. — l. 18 ἐξεῖς) ἑξῆς. — l. 20 τοῦτο ἀξίωμα) τούτου ἀξ. — l. 22 ἔχων μετέχει ἂν) ἔχον μετέχοι ἄν. — l. 23 αἰσχροῦ μετέχον) αἰσχροῦ μέτοχον. — l. 28 ταῦτα διέστηκεν) ταύτῃ διέστηκεν.

M. fol. 18 v. — l. 33 ποιεῖ) ποιῇ. — εἰ γὰρ ἄρα) om. γάρ. — l. 35 οὐδενὶ κακὸν ποιεῖ τὸ) οὐδενὶ ποιεῖ τι κακόν. — τι ποιοῦν) τι ποιεῖν. — l. 38 μέντοι) μέν τι. — l. 40 τὸ ποιοῦντι) τὸ ποιοῦν τι

M. fol. 19. — l. 45 ποιοῦν, τοῦτο) ποιοῦν κακόν τι ποιοῦν, τοῦτο. — l. 46 ἠκολούθηκεν) ἠκολούθησεν. — l. 50 καὶ ἔχουσι) καὶ ἕξουσι. — τὸ ἀφαιροῦντα) τὸν ἀφαιρ. — Ed. p. 357, l. 1 τῷ ὄντι ἀγαθὸν) ὄντι ἀγαθὸς, τὸ τῷ ὄντι ἀγαθόν. — l. 3 ὠφέλιμον, βλαβερὸν) ὠφέλιμον μόνος ὠφελεῖν, οὐ γὰρ δὴ βλάπτει, μόνως ὠφέλιμον ὄν, βλαβερόν. — l. 4 δυνατὸν, ἐνδέχεται) δυνατὸν, τὸ γὰρ δυνατὸν ἐνδέχ.

M. fol. 19 v. — l. 11 ἀντιστρέφουσιν) ἀντιστρέφωσιν. — l. 12 μόνον εἶναι) μόνων εἶναι. — l. 14 ἄκρας μόνος) ἄκρας μόνας. — l. 15 μόνως εὐπραγίας) μόνης εὐπραγίας. — l. 19 ἐπ' ἀμφοτέρων) ἀπ' ἀμφοτ.

M. fol. 20. — l. 21 ὡς Παρμ.) ὡς ὁ Παρμ. — l. 22 μόνων ἀγαθῶν) μόνον ἀγαθῶν. — l. 24 τῶν κακῶν) om. τῶν. — l. 35 μεταβάλλοντος) μεταβάλλον.

M. fol. 20 v. — l. 36 ἀπάσης πάσης ἢ ψεύδους) ἀπάτης πάσης καὶ ψεύδους. — l. 37 δυοῖν, λαμβάνειν δὲ) δυεῖν λαμβ. δή. — l. 38 προαιρετικὴν) προαιρετικῶς. — l. 40 μεταβάλλειν, οὐκοῦν) μετεβάλλειν θεὸν, οὐκοῦν. — l. 44 δυνατώτερον, ἀλλὰ) δυνατώτερον ἢ τὸ μὲν δυνατώτερόν ἐστιν, οὐκ ἀθενεστέρου δὲ δυνατώτερον, ἀλλά. — l. 46 τὴν δύναμιν, τὸ οὐν) τὴν δύναμιν ἢ ὁ δημιουργὸς, ἀλλ' ἐν τῷ οἰκείῳ εἴδει τὴν ἀκροτάτην ἔχει δύναμιν. — l. 47 ἂν οὕτως εἴη) οὕτως ἂν εἴη.

M. fol. 21. — l. 48 εἴη ὡς) ἢ ὡς. — l. 50 τότε ἀδυναμένου κακὸν) τότε ἀδυναμία κακόν. — l. 51 ἀποπίπτον) ἀποπίπτειν. — l. 52 ἄριστον ἂν εἴη, καὶ εἰ ἄλλον ἄλλο) ἄριστον, κἂν ᾖ καὶ εἰ ἄλλο ἄλλου. — Ed. p. 358, l. 2 τό δε) τό τε post corr. — l. 3 εἰ μεταβλητότερον γένοιτ' ἂν) ἀμεταβλητότερον γίνεται· εἰ ἄρα τὸ κρεῖττον ἔχει, μεταβάλλοι τι τῶν χειρόνων, τὸ μεταβαλλόμενον ἀμεταβλητότερον γίνοιτ' ἄν. — l. 5 ἐπὶ χείρων) ἐπὶ χεῖρον. — ἑαυτόν ποτε μεταβάλλει) ἑαυτό ποτε μεταβάλλοι. — l. 6 ἔτι μεταβάλλει) ἔτι μεταβάλλοι. — ἐν τοῦ οἰκείου) ὂν τοῦ οἰκ. — l. 7 μεκαβολὴν *sic*) μεταβ.

M. fol. 21 v. — l. 11 τοῦτε) οὔτε. — ὁμόσιοί εἰσιν) ὁμούσιοί εἰσιν. — l. 13 μεταβαλλῶν) μηταβολῶν.

M. fol. 22. — l. 24 μηθ' ὑφ' ἄλλου ἢ κατα) μηθ' ὑπ' ἄλλου κατά. — l. 28 ἀλλὰ πᾶν) ἀλλὰ ἀδύνατον· πᾶν. — l. 32 περὶ τῶν θεῶν) om. τῶν.

M. fol. 22 v. — l. 40 προσιέμενοι) προσέμενοι. — l. 42 μήτε βλάπτοντι τὸ θεῖον) μεταβάλλον τί τῶν θείων. — ἐν διαφόροις) ἐν δὲ διαφ. — l. 47 προηγουμένης) προηγουμένην.

Codicis pagina scholiis in margine cumulatur: I° Ἀπορία α' πρὸς τὴν τοῦ θεοῦ ἀγαθότητα. — II° Ἀπορία β' πρὸς τὸ τοῦ θεοῦ ἀμετάβλητον. — III° Ἀπορία πρὸς τὴν τοῦ θεοῦ ἀλήθειαν. — IV° Λύσις τῆς Δ', idem inferius λύσις τῆς β'... τῆς γ'.

In margine inferiori ad haec verba ⁘ εἴρηται μὲν οὖν διὰ πλειόνων ἐν ἄλλοις περὶ τούτων, notatur:

Α'. Τὸ μὲν ἐν τῷ Περὶ τῆς τῶν κακῶν ὑποστάσεως μονοβίβλῳ.

Β'. Τὸ δὲ ἐν τῷ εἰς τὸν λόγον τῆς Διοτίμας, Περὶ τῆς τῶν κακῶν ὑποστάσεως.

Γ'. Εἴρηται ἐν τοῖς εἰς Θεαίτητον· ἀλλ'

οὔτε ἀπολέσθαι τὰ κακὰ δυνατόν (cod. fort. δύναται, sic H.).

Δ'. Καὶ ἐν τοῖς εἰς τὴν τρίτην ἐννεάδα, πόθεν τὰ κακά.

M. fol. 23. — l. 51 εἰδιτικὴν) εἰδητικήν. — l. 52 εἶπεν μερικὰς) εἶπεν μερικά. — καὶ διεσπαρμένας) καὶ διεσπαρμένα. — l. ult. μερικὰ μὲν οὖν) om. οὖν. — τῶν ὄντων) τῶν ὅλων. — Ed. p. 359, l. 1 διότι καὶ) διὸ καί. — l. 2 τῶν ἀσυμμέτρως) ὧν ἀσυμ. post corr.

M. fol. 23 v. — l. 11 αἰτιῶν) αἰτίων. — l. 17 ἀπαξίοις) ἐπαξίοις. — l. 20 προβέβληκεν σαφῶς) προβεβλημένα φῶς. — l. 21 ἐξήρηται) ἐξήρτηται. — l. 24 ἐν αὐτοῖς) om. ἐν.

M. fol. 24. — l. 26 ἀσωμάτους τῶν σωμάτων) ἀσωμάτως τῶν ἀσωμάτων. — τρίσθητε) τρίσεκτε (?). — l. 27 αὐτῶν φασμάτων) ἐκ τῶν φασμ. — εἴδη τὰ οὐρανία) εἴδη τὰ νοερά. — l. 31 τὴν αὐτοῦ) κατὰ τὴν αὐτοῦ. — l. 34 ἀνεπιτηδιότητα) ἀνεπιτηδειότητα. — l. 36 μόνον τυγχάνει) μόνων τυγχ.

M. fol. 23 v. — l. 40 ἔσται κἄλλως (*sic*) οὐκ ἔστι παραπρέποντας) ἔσται ἢ ἀλλ' ὡς Holst. — οὐκ ἔστι παρατρέποντας cod. — l. 41 ἐν τοῖς ματικοῖς) ἐν τοῖς μαντικοῖς. — l. 47 καὶ ὁ μὲν) ὧν ὁ μέν.

M. fol. 24. — Ed. p. 360, l. 2 ὅσον) οἷον.

Caput V.

Περὶ ποιητικῆς καὶ τῶν ὑπ' αὐτῆς εἰδῶν καὶ τῆς ἀρίστης τῆς ἁρμονίας καὶ ῥυθμοῦ τὰ Πλάτωνι δοκοῦντα.

De arte poetica et ejus varietatibus, et de optima armonia ac rhythmo juxta Platonis sententiam.

Longe amplissima omnium caeterarum diatriba cumulate impletur ex decem de poetica argumentis, quae ex ordine disputanda proponuntur: videlicet I. An quid in ea divinum sit; sin vero nihil, cur una cum diis honoretur; II. Quid potissimum in tragoedia et comoedia vitandum sit, ne vitia nobilitentur; III. Cur Socrates in Convivio quamdam tragoediae et comoediae necessitatem concedat, excludat vero in Republica; IV. Cur nolit idem convivales cantus et flebiles edoceri, an vero et quam harmoniam requirat ad juvenum institutionem proficuam; V. Qualis sit juxta eumdem vera musica, et quae sit illa secundi, tertiive generis, respectu ad poeticen; VI. Quale harmoniae genus edoceri juventutem deceat, et quale rhythmorum discrimen; VII. Quaenam sint poetarum vitia, undenam oriantur, qualisve sit oporteat horum censura poetica; VIII. Qualis sit, ex sententia Platonis, poeta optimus, quotque dotes in eo requirantur; IX. Quis poeseos sit finis verus et necessarius; X. Quis tandem sit ille poeta perfectus. — Longum est persequi singula; singularia vero quum pauca sint, nec nisi καθ' ὅλον *argumentari philosophus soleat, ea refricans quae in scholis circumferebantur, taedet multa dicere, neque etiam vacat magistros adducere, quum nemo eorum suo sit nomine vocatus. Ea tamen commendentur, minus inconcinno typo tradita, quae ad harmoniam, musicam et rhythmos pertinent.*

M. fol. 25. — Ed. p. 360, l. 10 εἰ μέντοι θεῖον) εἰ μέν τι θεῖον post corr. — l. 11 κατ' αὐτὴν) κατ' αὐτόν. — l. 12 κομικὴν) κωμικήν.

M. fol. 25 v. — l. 14 ἐμπιπλάναι) ἐμπιμπλᾶναι. — l. 17 'Αριστοφάνην) 'Αριστοφάνη. — l. 19 τοὺς θρηνῴδεις) τὰς θρηνῴδεις. — l. 20 πρὸς παιδείας ἀξιοχρωτέρας) πρὸς παιδείαν ἀξιοχρεωτέρας. — l. 26 καίτοι) καὶ τί.

M. fol. 26. — l. 31 δεῖ) δεῖν. — l. 36, praemissis decem quaestionibus, in margine notatur ubi singulis respondeatur. Unde ed. l. 36 Πρὸς τὸ Α'. — l. 38 τῶν ποιημάτων) τῶν ποιητῶν.

M. fol. 26 v. — l. 43 ἐξωμοιοῦντας) ἐξομοιοῦντας. — τοῖς ἀνθρώποις εἴθεσι) τοῖς ἀνθρωπίνοις ἤθεσι. — Huc usque H. perpaucas varietates, nec nisi summis labris praelibavit. Nonnulla deinceps σποραδὴν notavit. — Ed. p. 361, l. 1 διὸ καὶ περὶ) om. καί. — l. 4 ψεύδεται, τοιούτους) ψεύδεται, φησίν, ἀλλ' ὅλως ὅτι ψεύδεται τοιούτους.

M. fol. 27. — l. 7 αὐτὰ μιμεῖσθαι) ταῦτα μιμεῖσθαι. — l. 11 φθέγξαντο) φθέγξαιντο. — l. 12 cod. primum ἀπαυλειζόμενοι, post corr. ἀπαυθαδιζόμενοι ÷, in marg. ÷ μὴ προσαυλοῦντες κατὰ τρόπον, tum infra γρ. ἀπαυθαδειζόμενοι.

M. fol. 27 v. — l. 21 'Αχιλλέως) 'Αχιλλέα. — l. 23 ὁμοίαν) ἀνομοίαν. — l. 24 παθῶν) corr. ἠθῶν. — ὡσαύτως μιμουμένην) ὡσαύτως μιμουμένων. — l. 26 τὰ εἴδη) τὰ ἤθη. — l. 32 ἔθος) ἔθνος *sic*.

M. fol. 28. — l. 36 θαυμαζόμενον ὁμ.) θαυμάζων ὁμ. — l. 40 ἀλλὰ ζῆν ὑγιάζουσαν) ἀλλὰ τὴν ὑγιάζ. — l. 43 ὅσα πρέπει) ὅσα τέρπει. — l. 44 παραδεκτέον) παραδεκτέαν. — l. 46 ὀνόμασιν μόνον ἢ ἐν τοῖς) ὀνόμασιν μόνοις, ἢ καὶ ἐν τοῖς.

M. fol. 28 v. — l. 46 ἐπεὶ δὲ) ἐπειδὴ δέ. — l. 52 ὄναιντο) ὀνίναιντο. — Ed. p. 362, l. 1 ἀκουούσης τῶν τοιούτων) male repetita τῶν τοιούτων om. — l. 2 τοῖς τοιοῖσδε) τούτοις τοιοῖσδε. — l. 3 ἀκόλυτον) ἀκώλυτον. — πρὸς ἡμᾶς) εἰς ἡμᾶς. — ἀπολεσθέντων) ἀποπλησθέντων. — l. 4 ἢ πράγμασι) καὶ πράγμ.

M. fol. 29. — l. 9 διττὸν οὖν) διττὸν γοῦν. — l. 10 τῷ ποικίλῳ) ἂν τῷ ποικ. — l. 17 τῷ πολεμικῷ) τῷ πολιτικῷ. — l. 19 ἀπαγγελλομένην) ἐπαγγ.

M. fol. 29 v. — l. 22 Πρὸς τὸ Β'. Τὸ δὲ δεύτερον. — l. 24 ἐνεργὰ) εὐεργά. — l. 25 θεραπεύσαντες) θηραπεύσαντας. — l. 27 ἑπόμενοι) ἑπομένως. — l. 28 διὰ τὴν) διὰ δὲ τήν. — l. 29 τὰ προσπαράσχοντα) τὸν προσπαρ. — l. 32 φεύγειν δὴ) φεύγειν δεῖ. — ἁπάσης αὐτῶν) πάσης αὐτόν. — l. 34 ἐφεστᾶναι) ἀφεστᾶναι. — l. 35 κομῳδίαν sic saepe) κωμῳδίαν. — μεθ' ἡδόνων *sic*) μεθ' ἡδονῆς.

M. fol. 30. — l. 38 ἐντήκωσι) ἐντέκωσιν. — δυσέκπιπτον) δυσεκνίπτους. — l. 44 ἀλλ' ὥστε) ἀλλ' οὐχ ὥστε. — ὥστε χαλινοῦν) in marg. γρ. χαλᾶν. — l. 45 πρὸς τῆς ποικιλίας) πρὸς τῇ ποικιλίᾳ. — l. 48 ἐχούσαι) ἐχούσαις. — l. 49 παιδευμένους) παιδευομένους.

M. fol. 30 v. — l. 53 ὡς ἐπὶ) om. ὡς. — l. 54 ἀπορρύπτουσαι) ἀπορρίπτουσαι. — l. 55 πιστεύσειεν) πιστεύσαιεν. — l. 56 ἐπιτασθείσης) ἐπιταθείσης. — Ed. p. 363, l. 1 τοὺς κρείττους) τοὺς κρείττονας. — l. 7 Πρὸς τὸ Γ'. Τούτων δέ.

M. fol. 31 — l. 10 ἀλλήλαις, οὐ τῆς) om. οὐ. — l. 11 κατακερματισμένην) κατακεκερματισμένην. — l. 13 κομῳδίαν) κωμῳδίας. — l. 16 τὸ πῶς μικρὸν) τὸ πᾶν σμικρόν.

M. fol. 31 v. — l. 21 ἐνδεσμένης) ἐνδυσαμένης. — γιγνωμένης) γινομένης. — l. 23 ἐκ τούτου φύσεως) ἐν τούτῳ φύσεως. — τὰς δὲ ἐκ) τὰς ἐκ. — κατετάχθησαν) κατετάχθη. — l. 24 τελευτηρίαν πτῶσιν) τελευταίαν πτ. — κατακερματισμένη) κατακεκερμ. — l. 26 αὐτῆς δυνάμεσι) ἑαυτῆς δυν. — l. 27 δυνατὸν) τὸ δυνατόν. —

l. 31 τοιαύτην πάσχονται) τοιαύτην παράσχωνται.

M. fol. 32. — l. 39 ἀμφοτέρας, δεῖ) ἀμφοτέρας· τό τε δὲ, οὐ τὸν αὐτὸν μιμεῖσθαι δυνατὸν ἀμφοτέρας, δεῖ. — l. 40 Πρὸς τὸ Δ'. Τί δὲ δή πω περί. ed. om. πω. — l. 42 προστιθείς· λέγωμεν) προστιθείς, σὺ γὰρ μουσικός· λέγωμεν. — l. 43 τὸ μουσικῷ) τῷ μουσ. — l. 44 ἀφορίσαι) ἀφορίσασθαι.

M. fol. 32 v. — l. 47 ὀφέλιμοι) ὠφέλιμοι. — l. 48 ὢν ὁμοίως) ὢν, οὐδ' ὅτι συντελεῖ τις ἁρμονία πρὸς παιδείαν γνώσεται, διὰ τὴν ἄγνοιαν τῆς μουσικῆς· ὁ δὲ ἀπολίτευτος ὢν, ὁμοίως. — l. 49 πρὸς ἀπαιδευσίαν) εἰς ἀπαιδευσίαν. — l. 50 ἀποφαινομένην) ἀποφαίνειν. — l. 52 πρὸς παιδείας) πρὸς παιδείαν. — l. 54 ἀδικοῖν) ἀδικεῖν — l. 55 πῶς διὰ) πῶς καὶ διά. — Ed. p. 364, l. 2 φαρμακίαις) φαρμακείαις. — l. 2 παρακελεύεται) παρακελεύσεται. — l. 3 ἐν αὐτῇ) ἐν αὐτοῖς.

M. fol. 33. — l. 12 βουλητὰ χαλᾶν) βουλ. χαυνοῦν. — εἰ δὲ μὴν) εἰ δὲ μή.

M. fol. 33 v. — l. 19 χρῆναι) χρῆν. — l. 20 ἐναρμοστίας) εὐαρμοστίας. — l. 22 αὐτῶν ἁρμοζομένης) αὐτῶν ἀρχομένης. — l. 23 διότι τούτων) διότι καὶ τούτ. — καθ' ὅσῳ χρόνον) καθ' ὅσον χρόνῳ. — l. 25 Πρὸς τὸ Ε'. Τούτων μὲν οὖν ἅδην. — l. 26 πῶς ἔχωσι) πῶς ἔχουσι. — l. 30 κατοχὴν) κατοκωχήν.

Scholion. Μήποτε τὰς μὲν ἁρμονίας ἀποδοτέον τῇ συμφωνίᾳ τοῦ ἀλόγου τῆς ζωῆς εἴδους πρὸς τὸν λόγον, τοὺς δὲ ῥυθμοὺς τῇ συντάξει τῆς κινήσεως τοῦ ζώου πρός τε τὸ ἄλογον καὶ τὸν λόγον· ἐπεὶ τὰς δυνάμεις χωρὶς τῶν ἐνεργειῶν προπαιδεύεσθαι δυνατόν.

M. fol. 34. — l. 32 ποιητικὴν, ἄξιον δὲ ἡμᾶς) ποιητικὴν κατακλείειν· τίνα οὖν μουσικὴν ἂν φαίη ποιητικήν, ἄξιον ἡμᾶς. — l. 36 μουσαγέτην) μουσηγέτην. — l. 39 τὰ παιδευτικῆς) τὰ τῆς παιδ. — εἰς βλέποντες) εἰς ἃ βλέποντες. — l. 41 κατοχὴν) κατοκωχήν.

M. fol. 34 v. — l. 43 καὶ ταῦτα) κἀνταῦθα. — l. 44 τὸν ἐκ μουσῶν) τῶν ἐκ μουσ. — l. 45 ὑμνῳδῶν) ὑμνῳδόν. — l. 46 ὅπου δὲ τὸ ἔργον) ὅπου δὴ καὶ τὸ ἔργον. — ἐξαίφνης καὶ οἷον καὶ οὐ;) ἐξέφηνεν καὶ οἷον καὶ ὡς. — l. 50 λέγων, καὶ) λέγων οὕτω· καί. — ἔλαβε) ἔλλαβε. — κάρτιστοι) κράτιστοι. — l. 52 καὶ καρτίστοις (leg. κρατ.) ἐμάχοντο) om. totum cod. — l. 55 κατά τε τὸ) καθάπερ τό.

M. fol. 35, — Ed. p. 365. l. 5 γνωστικοὺς) γνωστούς. — l. 6 τῶν τε ἁπάντων τούτων τῶν αἰσθητῶν) τῶν τε ἀπὸ πάντων τῶν αἰσθητῶν. — l. 8 τὸ γάρτοι) τὸ γάρ τί.

M. fol. 35 v. — l. 12 πάθη τῆς ψυχῆς) πάθη τῶν ψυχῶν. — l. 14 ταύτης) ταύτην. — l. 17 ἀλήθειαν ὀδικὸν *sic*) ἀλήθειαν ὁλκόν. — l. 21 μιμητικῶς, ἀλλὰ) μιμητικῶς ζῆν, ἀλλά. — l. 22 Πρὸς τὸ ς'. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ταῦτα.

M. fol. 36. — l. 31 ὁ ἡρωνικὸς) ὁ εἰρωνικός. — l. 33 ἠθῶν μιμητικοῖς) ἠθῶν μιμηταῖς. — l. 34 λέγειν) λέγει.

Scholium. Χοροὺς γὰρ ἐπέτρεπον διδόναι Ἀθήνησιν τοῖς εὐδοκίμοις κριθεῖσι ποιηταῖς. — l. 35 ἐκ τοῦ Ἰάμβου) ἔκ τε τοῦ Ἰάμβου. — l. 37 καὶ λόγον) καὶ λόγων. — l. 38 ἡγεῖται κοσμιοιώτητος) ἡγεῖται κοσμιότητος. — l. 39 ἠρεμίαν) ἠρεμαίαν.

M. fol. 36 v. — l. 41 καὶ ἄστατον ὂν) καὶ ἄστατον καθ' αὑτὸν ὄν. — l. 47 πολεμικόν· οἷ) πολεμικὸν εἶναι οἷ. — l. 48 κατασυστηματικὴν) καταστηματικήν. — l. 50 ἀλλ' αὐτοὺς) ἀλλ' αὐτόν.

M. fol. 37. — l. 54 νέων ψυχὰς) νέων ψυχῶν. — l. ult. ἀκοῦσαι τοῦτον) ἀκοῦσαι τοῦτο. — Ed. p. 366, l. 1 συντελοῦντι) συντελοῦντα. — l. 2 μένουσι) μέλουσι. — l. 5 μελοδεῖται) μελῳδεῖται. — l. 8 τοιαύτην ἐξεπέμπεν) τοιαύτην ποιητικὴν ἐξέπεμπε.

M. fol. 37 v. — l. 12 εἰς δύο μετα-

βλέπειν) εἰς δύο ταῦτα βλέπειν. — Πρὸς τὸ Ζ'. Τούτων οὖν ἡμῖν. — l. 19 ποιητάς, ἐν μέν) ποιητὰς πλημμελεῖν, ἐν μέν.

M. fol. 38. — l. 31 διώρισθαι καὶ ἄλλα) διῃρεῖσθαι καὶ ἄλλην.

M. fol. 38 v. — l. 37 πρὸς ῥυθμούς) τοὺς ῥυθμούς. — τῆς ὅροις) τοῖς ὅρ. — l. 40 περὶ τὸν Σόλωνος) περὶ τῶν Σόλ. — εἰς Κριτείαν) εἰς Κριτίαν. — l. 41 αἰδιώτερα) αἰτιώτερα. — ἐστοχάσασθαι) ἐστόχασθαι. — l. 42 ἐλευθεριώτατον) ἐλευθερώτατον. — l. 44 τοὺς στοίχους) τοὺς τύχους sic male. — l. 45 ἀνηνεγμένον) ἀνηγμένον. — l. 46 Πρὸς τὸ Η'. Ἀλλὰ τούτων. — l. 47 τίνα δε λεκτὰ) τίνα δὲ λεκτικά. — l. 49 λέγειν) λέγοι.

M. fol. 39. — l. 52 μέλλει) μέλλοι. — l. 53 λόγους ἀνομοίους) λόγ. ὁμοίους. — τοῖς ἑπομένοις) τοῖς ὑποκειμένοις. — διὰ τῶν ὁμοίων) διὰ τῶν ἀνομοίων. — l. 54 λαμβάνει δὲ) λαμβάνειν δέ. — Ed. p. 367, l. 1 ταῦτα ἂν εἴη) ταῦτα γὰρ ἂν εἴη.

M. fol. 39 v. — l. 6 ὠφέλημα) ὠφέλιμα. — l. 8 ἀφηγηματικῶν) ἀφηγηματικόν. — l. 14 δείλην) δήλην. — l. 15 δυσχαιραίνουσαν) δυσχεραίνουσαν. — l. 16 πλείονος ὡς) πλέον ὡς. — l. 17 σύμφρωνος) σύμφωνος. — l. 19 Πρὸς τὸ Θ'. Ἑξῆς δὲ τούτῳ.

M. fol. 40. — l. 23 πᾶς δὲ μιμητής) πᾶς μιμητής. — l. 31 Πρὸς τὸ Ι'. Τούτου δὲ ἡμῖν.

M. fol. 40 v. — l. 36 σώματα καὶ) σώματα πάντα καί. — l. 37 ὁ πολεμικὸς) ὁ πολιτικός. — l. 41 τῶν ποιητὴν) τὸν ποιητήν. — l. 47 δημιουργός ἐστιν ὁ Ἑρμῆς δι' ὃν δημιγοροῦσιν) δημιουργὸς οὐκ ἄλλος ἢ ὁ Ἑρμῆς δι' ὃν καὶ δημηγοροῦσιν. — l. 48 προχειρήσας) προχειρίσας.

M. fol. 41. — l. 50 νοσεῖ τὸ πᾶν) νοσεῖ πᾶν. — λαβεῖν) λαλεῖν. — ὅς ἐστι) ὅστις ἐστιν. — l. 51 κινεῖ ὡς) κινεῖ δὲ ὡς. — l. 52 εὐρυθμῶς κινεῖσθω) εὐρύθμους κινήσεις post corr. — l. 53 εἰς τοῦτο) εἰς τοῦτον.

PARS SECUNDA.

I.

Α'. Πρόκλου Διαδόχου περὶ τῶν ἐν Πολιτείᾳ πρὸς Ὅμηρον καὶ ποιητικὴν Πλάτων ῥηθέντων [1]).

Lucubratio Procli Lycii Diadochi de dictis adversus Homerum et poeticen in Republica Platonis.

Quum nuper natalitia Platonis celebraremus, in Homeri mentionem incidimus, sic ut disputandum proponeremus, quo quis modo recte poetam defendere posset adversus Socratem in Republica, et demonstrare ipsum in doctrina sua de divinis pariter

[1]) Holst. in libro Barberino: «Ms. Mediceus novo capitum numero novum hic librum inchoare videtur». Proclus enim hactenus egit de poetice καθόλου, nunc vero transit ad poesim Homericam a Platone castigatam. Caput primum nihil aliud est, quam prooemium sequentium, merito dictum praefatio apud Gesnerum, cujus brevem elegantiam rescribere placuit. In sequentibus satis erit, uti supra fecimus, brevi compendio prolixam cohibere Procli garrulitatem. Aliquando Proclus videtur ex cathedra auditores suos Athen. alloqui.

humanisque rebus, tum naturae, tum philosophiae placitis maxime consentire: praeterea Platonem ei conciliare, atque docere, quod una eademque mente, scientia, divinoque proposito, nunc laudes ejus, nunc vituperium protulerit. Nimirum enim hujusmodi secum aliquis dubitationes movebat: si Plato jure statuit Homerum culpare, ac a veritate conveniente rebus alienum ostendere, quo pacto igitur fieri potest, ut inter scientes eum connumeret, idque in doctrina divinorum ac aeternorum? Sin et haec et alia bene docuit, cur igitur Plato secum dissidet, ubi de ipso verba facit? Si quidem plurimam interest, in Phaedone divinum poetam vocari, in Republica tertium a veritate: quorum hoc longe distans a scientia veritatis, umbram tantum et simulacrum sequitur; illud omnem humani vim ingenii multum superat. Idem hoc discrimen Platonis judicii de poetice deprehenditur, cui nunc divinitatem et sacrum Pieridum furorem tribuit, nunc a veritate plurimum abesse, et simulacris ac phantasiis inhaerere dicit. Quin et in particularibus rerum indicationibus ab Homero dissentire videtur. Agedum igitur, hic recenseamus quae tum temporis disserentem audivimus praeceptorem nostrum[1]*, et de Homeri Platonisque dogmatum consensu veritatem a nobis postea perspectam. Primum autem conabimur, quatenus id fieri potest, Socratis objectiones diluere; deinde scopum apparentis hujus contrarietatis declarare; postremo Platonis sententiam de poetice ac Homero una eademque constanti veritate ubique prolatam. Sic enim constabit quod uterque mente ac scientia contemplator sit divinorum, et quod eadem iisdem de rebus utrique doceant; denique tanquam ab uno numine progressi, eumdemque divinitatis ordinem perficientes, eamdem in rebus veritatem interpretentur.*

M. fol. 41. — Ed. p. 368, l. 3 ποιήσεται) ποιήσαιτο. — καὶ τοῖς ἐν τῷ) καὶ τοῖς αὐτῷ. — l. 7 ἐγκοσμιάζων) ἐγκωμιάζων.

M. fol. 41 v. — l. 9 τοῖς προσηκούσης) τῆς προσεχούσης. — l. 10 ταῦτα τοῖς) ταῦτα τῆς. — l. 11 τὸν Πλάτωνα, πρὸς ἑαυτὸν) τὸν Πλάτωνα καὶ τὴν ἀνέλεγκτον γνῶσιν ἐνεργεῖν συγχωρήσει, τίς ἔστιν μὲν οὖν ὅπερ ἔφη, καὶ ταύτα σκέψεως δεόμενα, μάλιστα δὲ ἁπάντων ἐκεῖνο ἡμῖν δοκεῖ παμπόλλην ἐξέτασιν ἀπαιτεῖν τὸν καὶ αὐτὸν τὸν Πλάτωνα[2]) πρὸς ἑαυτόν. — l. 12 διαδέχεσθαι) διαμάχεσθαι. — l. 14 τὴν αὐτὸν ἑκάτερον) τὸν αὐτὸν ἑκάτ.

M. fol. 42. — l. 19 τοῖς πρὸς ἑαυτὸν) τῆς πρὸς ἑαυτ.

[1]) Syrianum fuisse hunc magistrum Proclo memoratum, Conradus ex communi sententia opinatur.

[2]) Immanem lacunam, in edita ἐξ ὁμοιοτελευτῶν subreptam, non suspicatus est Conradus, cui ex hoc ipso probatur editionem basileensem solam praeluxisse; quam caeterum idem libero calamo vertisse fatetur, uti supra notavimus, nec ipsum latuit edita Basileae innumeris esse mendis infercita.

II.

Β'. Περὶ τοῦ τρόπου τῆς τῶν θείων μύθων διασκευῆς παρὰ τοῖς θεολόγοις αἰτιῶν ἀποδόσεις καὶ λύσεις τῶν πρὸς αὐτοὺς ἐπιστάσεων.

De modo quo divinae fabulae astruantur, dantur causae et solvuntur objectiones.

Objicitur, praeunte Socrate, nullo pacto diis, qui bonitatis omnis et pulchritudinis fons et principium sunt, convenire adulteria, furta, parentum opprobria, vincula, castrationes, alia a poetis decantata. Immo de ipsis instituere oportet sermones, qui animos nostros extollant ad divinitatis excellentiam, quam verbis aequare nemo potest. Nemo igitur irrationalis materiae proprios affectus diis attribuat, qui nihil aliud quam mens, substantiaque et vita intelligibilis existunt. Sic et poetas oportebat et ipsum Homerum nonnisi de diis figmenta sancte pieque instituere. Haec adversarius.

At fabulae involucris utuntur ad significandum res vulgo ignotas, ne arcana bona in profanos efferant. Unde non fabulae culpam ullam merentur, sed illi qui male ipsas accipiunt. — Quis non fatebitur mysteria et coeremonias animas extollere? Quod si vulgus hominum his abutitur, non ideo ipsa mysteria ritusque sacros accusare decet. Decet-ne mundi opificium accusare, eo quod ipso imperitia hominum male utatur? — Immo, teste Athenaeo Xeno, legislator prudens non praecipit ebrietatem tolli, quantumvis eam non pauci exagerare soleant. — Adde, non unum esse fabularum genus, sed alias ad puerorum institutionem aptas, alias vero furore divino plenas non omnium auditorum ingenia respicere. Concedamus Homeri et Hesiodi fabulas pueris non idoneas esse, sed universi rationem in iis haberi, singulos referre deorum ordines, quorum ultima genera, quae daemones sunt, circa materiam versantur, perversioni naturalium potentiarum, lapsui in malitiam et inordinatis vitiosisque motibus praesunt. Quod quum animadvertissent sacrorum rituum antistites, nunc risum, nunc luctus hujusmodi daemonibus consecrari praeceperunt, primariis vero numinibus sanctissima symbola reservarunt. Ac sicut Platonicae fabulae sunt philosophice audiendae, ita et Homericae sunt arcane intelligendae; minime vero committendas adolescentulis esse, Plato recte legislatoribus suasit. Doctis vero et contemplationi deditis viris nullae fabulae quantumvis absurdae rejiciendae sunt, sicut nec ridiculae caeremoniae, quarum sensus post victimas tandem et mysticam traditionem profertur. Sed in primis earum fabularum affinitas cum daemonibus conspicua fit ex ipsis effectibus eorum, in quibus plurima symbolice proponuntur, ut sciunt qui commercium daemonum vel alias vel per somnia sunt experti.

M. fol. 42, titulus in margine ponitur. — Ed. in titulo καὶ αἰτιῶν. — l. 31 ἡμᾶς) ὑμᾶς. — l. 32 ἡμῖν) ὑμῖν. — l. 33 διασκοπουμένους ἐπιδιδάσκειν) διασκοπουμένοις ἐπεκδιδάσκειν.

M. fol. 42 v. — l. 37 ἀνασκεψάσθαι) ἀνασκεψώμεθα. — l. 39 ἔνθεσμα) ἔκθεσμα. — l. 43 ἀναπεπλεγμένα) ἀναπεπλησμένα. — l. 44 τοῦ ἀληθείου στερόμενα· μὴ γαρ οὐχὶ θεμιτὸν) τοῦ θείου νόμου στερόμενα· μὴ γὰρ οὐχ ἦ θεμιτόν.

M. fol. 43. — Ed. l. ult. ὑπεροχὴν ἑαυ-

τοὺς) ὑπεροχὴν ἐπ' αὐτούς. — καὶ δεῖ) καὶ δή. — Ed. p. 369, l. 3 τῶν ὑπερβολὴν) τῶν θεῶν ὑπερβολήν. — l. 4 ἅρμοσον) ἁρμόσει. — l. 6 ἐπιχειρήτω) ἐπιχειρείτω. — l. 9 αὐτὸς πολλαχῇ διὰ τίνων εἰκώνων) αὐτὸς ὁ Πλάτων πολλαχῇ διά τινων εἰκόνων.

M. fol. 43 v. — l. 12 ὁμοιότατα) ὁμοιώματα — l. 14 συμπεπληρωμένας) συμπληρουμένας. — l. 15 ἀποκλύειν) ἀποκλείειν. — μηδὲν αὐτῆς) μηδὲν αὐτοῖς. — ἐπιπλήττειν) ἐπιπλήττει. — l. 17 lege εἰώθασιν . . . εὐχερείας . . .

M. fol. 44 — l. 22 τῶν θείων) τῶν μύθων. — l. 28 τῆς ἀπὸ) τοῖς ἀπό. — l. 29 προσεστήσαντο) προεστήσ. — l. 32 ἀλλ' οὐδὲ ἐκείνους) ἀλλ' οὐκ ἐκείν.

M. fol. 44 v. — l. 34 βλαπτομαίνους) βλαπτομένους — l. 35 οὐκ ἂν συνομολογήσειεν) οὐκ ἀνανομολογήσειν *sic*. — l. 37 παροχὴν) ταραχήν. — l. 44 ἐκδιδομένοις) ἐνδιδομένοις. — l. 45 ἀλλ' οὐδὲ) ἀλλ' οὔτε.

M. fol. 45. — l. 47 δικιμάζειν) δοκιμάζειν. — l. 48 ὁ Ἀθηναῖος οὐδὲ) ὁ Ἀθηναῖος Ξένος οὐδέ. — l. 52 φευκτέον) φευκτόν. — l. 53 καταδιώκοντας) μεταδιώκοντας. — Ed. p. 370, l. 3 αὐτῆς) αὐτοῖς.

M. fol. 45 v. — l. 9 ἁπλοῖς στρεφομένας) ἁπλοῖς τρεφομένας. — l. 11 ἀνατείνασθαι) ἐνανατείνεσθαι. — l. 13 τὸ μήτε) τὸ μὲν μήτε. — τοὺς μύθους οὓς) τοὺς μύθους τούτους οὕς. — l. 15 τὸν σκοπὸν) τὸν κόσμον. — l. 19 ἀποτυποῦνται) ἀποτυποῦται.

M. fol. 46. — l. 21 φαινομένων) φαινομένως. — l. 24 κάλλος ὑπερηπλωμένου) κάλλος ὑπερηπλωμένον. — l. 30 αἰσχότητος) αἰσχρότητος.

M. fol. 46 v. — l. 39 ἀρρύτου) ἀρρήτου. — l. 44 φιλοθεάμασι) φιλοθεάμοσιν. — τὸ οὕτω) καὶ οὕτω.

M. fol. 47. — l. 49 ἐνθυαστικωτέροις) ἐνθεαστ. — l. 51 ἄλλης ὀρθῶς ἡγμένης, ἀλλ' ὁ μὲν) ἄλλης παιδείας ὀρθῶς ἠγμένοις καὶ εἰς τὴν τῶν τοιῶνδε μύθων ἀκρόασιν, ὥσπερ ὄργανόν τινα μυστικόν. ἱδρῦσαι τὸν τῆς ψυχῆς νοῦν ἐφιεμένοις, ἀλλ' ὁ μέν. — l. 52 ἀπαύστοις) ἀπλάστοις. — l. 53 ἐπαισθημένοι) ἐπῃσθημένοι.

M. fol. 47 v. — Ed. p. 371, l. 1 πῆ τῆς) ποι τῆς. — l. 6 μεμιμῆσθαι) μεμιμεῖσθαι. — τὸ γὰρ) οὐ γάρ. — l. 7 πρέπειεν τῆς) πρέποιεν τοῖς τῆς. — l. 14 καὶ τοῦτο) καὶ τούτων.

M. fol. 48. — l. 17 μετέχοι) μετέχει. — l. 18 παιδείας δὲ ἂν) παιδείας δὲ αὖ. — l. 19 προσφαίρειν) προσφέρειν. — l. 21 θεωρικῆς) θεωρητικῆς. — l. 22 θεῖον ἀγωγῆς χωρὶς μὲν τὴν) θεῖον ἀναγωγῆς χωρὶς μὲν τῆς. — l. 24 ἀρχομένους δὲ) ἀρχ. μέν. — l. 26 τὸ δε μυστικόν) τὸ δε τελεστικόν. — l. 27 τὸ δὲ πρὸς) τὸ δὲ τὴν πρός. — l. 28 τὸ δὲ τοῖς ἐλαχίστοις) τὸ δὲ εἰ (?) ἐλάχιστον, corr. dubia. — γνώριμον ἀνθρώποις) γνώρ. τοῖς ἀνθ. — l. 29 ἐνιδρύσαι) ἐνιδρῦσθαι.

M. fol. 48 v. — l. 38 ἀπορήσειμεν) ἀπορήσομεν. — l. 41 τῶν τοιούτων θεαμάτων ἐπιβόλοις) τῶν τοιῶνδε θεαμ. ἐπηβόλοις. — l. 43 ῥίψις) in marg. σημ. ἀναγωγὴν τῆς ἀπὸ οὐρανοῦ Ἡφαίστου ῥίψεως. Similia in fol. 49.

M. fol. 49. — l. 52 τὴν ἄφετον) τὴν ἄφραστον. — l. 53 ἐπ' ἐκείνης) ἀπ' ἐκείνης. — l. 55 ἀνελαττόντων) ἀνελατώτων.

M. fol. 49 v. — Ed. p. 372, l. 5 καγελάστατα) καταγελαστά. — l. 7 ἐπ' αὐτῶν) ἐξ αὐτῶν. — l. 13 ἕλλησι λόγων) ἕλλησι θεολόγων. — τῆς ἱερατικῆς) τοῖς ἱερατικοῖς. — δεικνύομεν) δεικνύωμεν.

M. fol. 50, — l. 19 τοῖς πρώτοις) τοῖς πρωτίστοις. — l. 22 τὴν ποιητικὴν) τὴν μιμητικήν. — l. 27 τρόπον) τρόπων.

M. fol. 50 v. — l. 35 πατρικῶν) πατρίων.

M. fol. 51. — l. 47 ἐν ἑαυτοῖς) ἐν αὐτοῖς. — l. 48 ἱδρυμένης) ἱδρυμένως. — l. 49 πως οὐ) πῶς οὖν. — προσήκειεν) προσήκοιεν. — l. 51 καταπλήττοντα) καταπλητ-

τόντας. — l. 54 δειλούσης) δηλούσης. — ὕπερ) ὕπαρ. — παρ' αὐτῆς ἐπιλελαύκασιν) παρ' αὐτῶν ἀπολελαύκασιν.

M. fol. 51 v. — l. 3 ἐξαιρείσθαι) ἐξηρῆσθαι. — l. 4 καὶ εἰς τὰς) om. εἰς. — l. 5 τὰ εἴδη) τὰ ἤθη.

III.

Γ'. Τίνες οἱ παρὰ τοῖς θεολόγοις θεομαχίας διάφοροι τρόποι τὴν ἐν αὐτῇ ἀπόρρητον ἀλήθειαν εἰς φῶς ἄγοντες.

Quotuplex modus est apud theologos veritatem absconditam in pugnis deorum exciendi ad lucem.

Quum ipso teste Homero, dii in Olympo omnimoda laetitia et pace fruantur, quae discordia, quod bellum intervenire potest perpetuo placidis? — Sed dii sunt principia quae universo subjecta, rerum omnium tam concordiam quam discordiam referunt. In omnibus ipsius entis administrationibus varia variorum generum contrarietas apparet. — Praeterea dicere est, deos quidem indivisibiliter conjungi et uniformiter mutuo simul consistere, sed ipsorum progressiones in totum et participationes in suscipientibus disjungi et necessaria oppositione distingui; ultimos autem deorum ordines, longo Intervallo a superioribus separatos, contiguos vero rebus et materiae administrandis, contrarietatem omnifariam contrahere. — Inde tum maxime oriuntur divinae apud Homerum pugnae. Tradit enim multiplices ordines subsistere, et angelicos aut daemonios exercitus ex ipsis constitui, et ob ipsorum providentiam singulas sortes invicem belligerare. Porro angelicos ordines superne pendere a deorum principatu, et ducum suorum proprietates conservare, non Graecorum modo fabulae latenter innuerunt, sed barbarorum quoque ritus idem tradiderunt. Quum autem singuli ordines superioris unitatis nomen ferant, et particulares spiritus eodem cognomine quo universales gaudeant, hinc Apollines, Neptuni, Vulcani multi sunt, nec mirum si inter se digladiari videantur; contentiones vero, ultiones, caetera id genus merito de ultimis numinibus concipiuntur. Quare contrario certamine pugnant Neptunus et Apollo, ob omnium sub luna apparentem discordiam; Juno et Diana, sive animae rationales et irrationales; Minerva et Mars, ex lite circa generationem; Mercurius et Latona, ob animarum in vita omnigenas differentias; Vulcanus et Xanthus, igne et aqua, sicco et humido invicem pugnantibus.

M. fol. 51 v. — Ed. p. 175, l. 13 οὐδαμοῦ) οὐδαμῇ. — ἐπιστάσεως) ἐπιστάσεων. — l. 15 κατανοήσομεν) κατανοήσωμεν.

M. fol. 52. — l. 18 διάστασις παρεισδύεσθαι) διάστασις, ὅτε παρεισδ. — αἰωνίως) αἰώνιον. — l. 21 ἐφερμηνεύσομεν) ἀφερμην. — l. 23 ὑπερπλωμένας) ὑπερηπλωμ. — l. 24 ἀφορίζουσαν) ἀφορίζουσαι. — l. 25 ἣν ἀνέκλειπτον) τὴν ἀνέκλ.

M. fol. 52 v. — l. 42 τὴν σύγχυσιν διακρίνουσιν ἐν ἑαυτοῖς) τὴν ἀσύγχυτον διάκρισιν ἐν ἑαυτοῖς.

M. fol. 53. v. — Ed. p. 174, l. 4 τοῖς τῶν μερικῶν προστάταις) τῆς τῶν μ. προσ-

τάτας. — l. 8 διηκοῦσι) διοικοῦσι. — l. 16 συγχωρεῖ) συγχωρεῖν.

M. fol. 54. — l. 19 εἶμαι) οἶμαι. — l. 21 ἀποτεμαχισμένου) ἀποτετεμαχ. — l. 22 ἀρχικαῖς) ἀρχηγικαῖς. — l. 28 ταῖς αὐτῶν ἐπωνυμίαις ἐκεῖνοι) ταῖς αὐταῖς ἐπωνυμίαις ἐκείνοις. — l. 29 τα ὀχήματα) τὰ σχήματα corr.

M. fol. 54 v. — l. 37 ἐπιστασείαν) ἐπιστασίαν. — l. 41 ἀλλοτριώτης) ἀλλοτριότης.

M. fol. 55. — l. 43 σκομμάτων) σκωμμάτων. — l. 44 ἐμφαντάζονται) ἐμφαντάζεται. — l. 47 ἀλλήλων) ἀλλήλαις. — ἀνατράφοντες) ἀναγράφοντες. — l. 49 φιβοβλήπτοις) φοιβολήπτοις. — l. 52 καὶ τοῦτο τὴν) καὶ τούτοις τήν. — l. 54 αὐτοὺς τῆς) αὐτοὺς τούς.

M. fol. 55 v. — Ed. p. 175, l. 1 κάθιζε) κάθισε. — ὑποστενάχιζε) ὑπεστενάχιζε. — l. 8 συμπάθειαν αὐτῶν) συμπ. αὐτόν. — τὴν διηρημένην) τὴν δὲ διηρ.

M. fol. 56. — l. 25 τῆς μὲν ἐναντίας) τῆς μὲν αἰτίας. — τῆς δὲ χείρω) τῆς δὲ τὰ χείρω.

M. fol. 57. — l. 41 δέοντως) δέοντος. — l. 42 ἀποδεῖξας) ἀποδεῖξαι. — μόνον) μόνων. — l. 44 ἐλαττώτητα) ἐλαττωτικά. Notatur in codicis margine ἀρχὴ, ad haec verba: ἕπεται δὲ οἶμαι, quibus recte inchoatur caput IV, licet titulus infra ponatur, nec latuit Gesn. justa initii distinctio.

IV.

Δʹ. Πῶς ἄν τις ὑπὲρ τῶν θείων ἀπολογήσαιτο μύθων, τῶν δοκούντων τοὺς θεοὺς αἰτιᾶσθαι τῶν κακῶν.

Quo quis pacto divinas fabulas defendere possit, quae malorum causam diis imputare videntur.

Bina Jovis etenim sita sunt in limine vasa:
Hoc hominum bona fata gerit, mala continet illud.

Haec Homerus (Iliad. XIII), *quem de imminuta deorum bonitate redarguit Socrates. — Sed oraculum est de Fato: Binarius assidet illi. Lex enim est, universa distingui biformi entium principio, cui subjacent dii, animae, naturae vires, coeli motiones, hominum negotia. Sed quae mala habentur, haud semper malum animi habitum significant, sed tantum inferiora. Homero enim mala sunt liberorum orbitas, ministerii defectus, cultusque privatio, quae vero philosopho mala nominare nefas est. Itaque non solum Homerus, et apud ipsum Achilles, sed Plato ipse et ille secundum Platonem legislator, crimine insimulantur.*

M. fol. 57 v. Ed. p. 376. — l. 8 ψυχῆς τὴν μετὰ) ψυχῆς καὶ μετά. — ῥαστώνης πολεμουμένην) ῥαστώνῃ ἀποτελουμένην.

M. fol. 58. — l. 15 τὸ τοῖς ἀνομοιότητος) τὸ τὴν ἀνομοιότητα. — l. 16 περιόδους) προόδους. — l. 18 καὶ ἀγαθῶν αἰτίαν προσαγόρευε) τοῦ ἀγαθοῦ αἰτίαν κακὸν προσηγόρευεν. — l. 26 καὶ τῶν κακῶν) om. τῶν. — εὐμειροτέρων) εὐ μοιροτέρων.

M. fol. 58 v. — l. 29 παρονωμικὴν) πατρονομικήν. — l. 38 χειρόνων μετέχων) χειρόνων μέτρων. — l. 39 πίθους bis) πείθους.

M. fol. 59. — l. 43 πατὴρ ἐκεῖνος ἡνωμέναις) πατὴρ ἐκείναις ἡνωμένως. — l. 49 ἀλλ' ἐπεὶ) ἀλλ' ἐπί. — l. 50 οἱ οὗτοι) οἱ οὔτι post corr. — l. 51 τόνδε) τόν γε. — Ed. p. 377, l. 3 καὶ κατ' αὐτὸν) καὶ ὁ κατ' αὐτόν.

V.

Πῶς τὴν τῶν ὅρκων σύγχυσιν δοκεῖ ἡ ποίησις εἰς θεοὺς ἀναπέμπειν, ἡ ἀληθὴς περὶ αὐτῶν ἀφήγησις.

Quomodo juris jurandi violationem poesis in deos rejicere videatur, vera interpretatio.

Consulto Jove et suadente Minerva, Trojani foedera et juramenta violare audent, ac duce Pandaro, ruunt praecipites in exitium. Ita per fas et nefas cantare Homerus a Socrate accusatur. — At multorum scelerum, quibus intra urbem et extra Troes peccaverant, vindex est Jupiter, et socia ultionis divinae Justitia. Scelestis occasio datur peccandi, quo citius puniantur, ac providentia vindicetur apertius; sed dii scelesto ansam non praebent, pravam vero voluntatem ipsius arbitrio permittunt, aequi postmodum futuri liberae improbitatis judices et vindices. Sic et merito de perjuris Trojanis et atheo Pandaro a Jove et Minerva actum est. Consentiunt Athenaeus Xenus et Plotinus.

M. fol. 59 v. — Ed. p. 377. l. 6 ἐστι τῆς εἰρημένης) ἐστιν τοῖς εἰρημένοις. — l. 10 μεγίστων αὐτῶν) μεγίστων αὐτόν. — καὶ τῶν ἀληθινῶν) om. τῶν. — l. 15 ἀποδύῃ) ἀποδοίη.

M. fol. 60. — l. 16 ὅτι μὲν πρὸς) ὅτι μὲν οὖν. — l. 17 καὶ νυνὶ λέγωμεν) καὶ νυνὶ λεγέσθω. — l. 19 πρὸς ἀφανῆ) πρὸς τὴν ἀφανῆ. — l. 25 ὁ δὲ ὅμως) ὁ δὲ Ὅμηρος. — l. 27 ταύτην δὴ) ταύτην δέ.

M. fol. 60 v. — l. 29 παρονομικῇ) πατρονομικῇ. — l. 30 Ὀρφεὺς, οὗτοι) Ὀρφεύς· ἐσχάτως δὲ τοὺς ὑπομένοντας αὐτοῦ τὴν τιμωρίαν· δεῖ γὰρ καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν συμπλέκεσθαι τῇ ποιήσει τῶν ὅλων. Οὗτοι. — τῷ δε) ᾧ δέ. — l. 32 διαφερόντων) διαφερόντως. — l. 35 ἐπιτυδείους) ἐπιτηδείους. — ἐνεργειμάτων) ἐνεργημάτων. — l. 36 οὐκ ἔτι) οὐκ ἔστιν.

M. fol. 61. — l. 41 παράχρημα ἐπιτείνουσι) παρ. μὲν ἐπιτ. — l. 42 αἴτιοι) αἴτιαι. — τοῖς ἐν χρόνοις) τῆς ἐν χρ. — l. 43 ἀπειλειπομένων) ἀπολειπ. — l. 44 παραδίδωσι ποτὲ) παραδίδωσιν, ἵνα δῶσι ποτέ. — ἡ κακοῦ) οἱ κακοῦ. — l. 46 ἁμαρτόντων) ἁμαρτώντων. — l. 47 ἀτάκτου τάξεως) ἀτάκτου πράξεως. — l. 51 διζήμενος) διζημένη.

M. fol. 61 v. — Ed. p. 378. l. 1 διὰ δὲ) διὰ δή. — ἀποτολμημένην) ἀποτετολμημένην. — l. 2 ἀλλὰ πάθη) ἀλλὰ τὰ πάθη. — l. 3 ἐπινοήσωμεν) κατανοήσωμεν. — l. 4 κατασκευάζειν) καταναγκάζειν. — l. 6 ὦσιν) ὦμεν. — ἢ ῥάνυμοι πείθοιο) ἢ ῥάνυμοί τι πειθ. — δαήφρων) δαΐφρον.

M. fol. 62. — l. 16 καὶ ουκ ἀνδρείας) om. οὐκ. — l. 18 τῶν νοητῶν) τῶν νοερῶν.

M. fol. 62 v. — l. 31 προστάτης) προστάτις. — l. 32 ἑαυτῶν μοχθηρίαν) ἑαυτῶν τὴν μοχθ.

VI.

ϛ'. Τίς ἐστιν ἡ ἐν τῇ ποιήσει τοῦ Διὸς τῶν θεῶν εἰς ἔριν κατάστασις διὰ Θέμιδος, ἀνάπτυξις τῆς ὅλης τοῦ μύθου θεωρίας.

Interpretatio totius fabulae, qua Jupiter deos a Themide convocatos in litem et pugnam instituit.

Jupiter monas est sive unitas universalis, quae potens est sive deos in seipsam convertere, sive singulos ad inferiorum providentiam amandare. Prius fit, quando per Themidem sive summum jus summus Pater deos convocat, posterius vero quando ex sua sententia jubet deos sive a bello desistere, sive hos aut illos adjuvare.

M. fol. 63. — l. 41 παντὸς καὶ πλήθους) παντὸς τοῦ πλ. — l. 45 τοὺς Διὸς) τοῦ Διός. — l. 46 δημιουργίας) δημηγορίας. — l. 48 ἁπάσας τῆς) ἁπάσης τῆς. — l. 51 συνέχονται) συνέχωνται. — l. 52 ὥς φησιν ὁ ποιητής) ὥς φησιν ἡ ποίησις. — ἀλλὰ κατὰ) ἀλλὰ καὶ κατά. — ἀμφοτέροις ἀρηγηθ') ἀμφοτεροισί δ' αρ' ἧγεθ. — l. 53 εἰς ἐκεῖνον) εἰς ἐκείνην. — Ed. p. 379, l. 1 Θεμίδα κέλευσε) θέμιστα κέλ.

M. fol. 63 v. — l. 2 παρέδωκεν) παραδέδωκεν. — l. 4 εἰγείρειν) ἀγείρειν.

VII.

Τίς ἡ τῶν θεῶν κρίσις, ἡ ἐν τοῖς μύθοις τοῖς τοῦ ποιητοῦ, καὶ τινὰς αἰνίσσεται βίων διαφοράς.

Quid sibi velit poetae fabula de judicio deorum, et cujusmodi vitae discrimina significet.

In trium dearum, Junonis, Minervae et Veneris contentione, judice Paride, nihil aliud est quam electio vitarum, animabus ante ortum proposita, ex Platonis sententia, qui in Phaedro docet vitam regiam esse Junonis, Jovis philosophicam, Veneris amatoriam. Paris judex constitutus est, quo libera animarum electio significatur.

M. fol. 63 v. — l. 9 in titulo edd. κρίσις ἐν ... μύθοις τοῦ ... — l. 16 προτεινομένων βίου) προτ. βίων.

M. fol. 64. — l. 22 μετὰ τοῦτο τόδε ἀλληθινὸν) μετὰ τούτον τό τε ἀληθινόν. — l. 24 καλῶν ὑπὸ) καλῶν καὶ ἀγαθῶν ὑπό. — l. 27 διὰ τοῦτο καὶ) διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ τό.

VIII.

Τίνες εἰσὶν αἱ ἐν ταῖς θεομυθίαις μεταβολαὶ τῶν θεῶν εἰσαγόμεναι, καὶ κατὰ πόσους τρόπους αὐτὰς διατιθέασι καὶ διὰ ποίας αἰτίας.

Quid sint deorum mutationes in sacris fabulis, et quot modis et quas ob causas confingantur.

Deus est simplex, formae expers, mutari nescius; cur ergo apud Homerum divi diversas induunt species,

Sub variisque solent urbes invisere formis?

Primum compertum est ex sacris oraculis et mysteriis, deos tum in somniis, tum alias sub multis variisque figuris apparuisse, quamvis nullam prorsus alterationem, neque varietatem patiantur, sed pro re nata et respectu ad homines, varias tantum ostendere participationes.

Deinde divina natura, una et simplex, quum plurimas sitas in se potentias et varias habeat ideas, diversa spectacula ipsam intuentibus exhibet, et dum perpetuo cum omnibus simul agat, cogitatio inspicientis in numine variationem imaginatur. Inde multiformis Proteus, Thetis versipellis, alii, qui tamen non primarii sunt.

Sunt denique ordines varii deorum, angelorum, daemonum, qui quum in ordine divinorum generum postremi sint, saepius figuris talibus repraesentantur.

M. fol. 64. — In titulo edd. ταῖς μυθοποιΐαις.

M. fol. 64 v. — l. 34 ἐπιστροφῶσι) ἐπιστρωφῶσι. — l. 38 καὶ τοῖς ἐν) καὶ τῆς ἐν. — l. 39 ἂν εἴη) om. εἴη. — l. 40 οὕτω δὲ) ὅτου δέ. — εἰς γένος γεννητῷ) εἰς γεγονὸς γεννητῷ.

M. fol. 65. — l. 48 καὶ οὕτω) καὶ οὖν. — Ed. p. 380. l. 2 ὑπεργινομένας) ὕπαρ γινομένας. — l. 5 προσεληλυθὼς) προσεληλυθός. — l. 6 ἐπιφωνήσασα . . . πῦρ) ἐπιφωνησασῃ παιδι κατοψῃ (haec cod. sine ullo accentu) πῦρ. — l. 7 ῥιζαῖον) ῥοιζαῖον.

M. fol. 65 v. — l. 8 παῖδα θεοῖς νώτοις *sic*) παῖδα θοοῖς νότοις. — ἔλπυρον) ἔμπυρον. — l. 10 ποτε ἀλλὰ) πόθεν ἀλλά. — l. 12-15. Eadem in margine manu xv saec. et littera minutissima rescribuntur. — l. 13 μετεχομένου νοῦς) μετεχ. θεοῦ, νοῦς. — l. 18 συνῃσθημένος) συνῃσθημένως. — l. 19 μεγὰ δ' ἔβρυχε) μεγὰ δ' ἔβραχε.

M. fol. 66. — l. 22 ἀποτίθεσθαι) ὑποτίθ. — l. 25 προτείθει θεάματα) προτείνει θεάμ. — l. 26 μεταβάλλειν) μεταβάλλει. — l. 29 αὐτοβλέπουσι *sic*) αὐτὸν βλέπουσιν. — l. 32 δὲ πρῶτον) δὲ αὐτῷ πρῶτον. — l. 33 δὲ ὁ ἄλλος) δὲ καὶ ἄλλ.

M. fol. 66 v. — l. 39 ἀεὶ διαιωνίως) ἀεὶ καὶ διαιωνίως. — l. 40 αὐτῶν μεριστὴν) αὐτὸν μερ. — λέγομεν) λέγωμεν. — l. 41 προφαίνῃ τὰ σχήματα) προφαίνηται σχήματα.

M. fol. 67. — l. 48 ἀμόρφους τε αὐτὰς) ἀμορφώτους αὐτάς. — l. 51 τῆσδε ὁ τρόπος) τίς δὲ ὁ τρ. — καταμπισχομένους) μεταμπισχομ. — l. 52 ἀνθρώπεινον) ἀνθρώπειον. — Ed. p. 381. l. 1 ἱστωρῶσι)

cod. prim. ἱστορῶσι, corr. ἱστορεῖ. — καὶ μερικὰς) καὶ μερικά. — εἰ καὶ) ἢ καί. — l. 4 μερικὸν καὶ τῷ μὲν τὸ λογικὸν) μερικὸν καὶ τὸ μὲν τὸ νοερὸν, τῷ δε τὸ λογικόν. — l. 5 τῶν δαιμονίων) τῶν δαιμόνων. — l. 6 εἶχον λέγειν) εἰχόμενον (?) λέγειν corr.

IX.

Περὶ τῆς τοῦ ἐνυπνίου πομπῆς, δοκούσης ψεῦδος ἐπὶ θεοὺς ἀναπέμπειν, πῶς ἀπολογηθέον ἀψευδὲς τὸ θεῖον δεικνύουσιν.

Quum celebritas cujusdam somnii deos videatur mendacii arguere, quomodo defendi possit numen non esse mendax.

Divinum numen bonum esse, immutabile et verax, Socrates demonstravit. Quomodo Homerus Agamemnonem ait deceptum in somnio quod a Jove missum est? Respondent interpretes, deceptum fuisse Agamemnonem in falsa interpretatione somnii, in quo de toto exercitu, haud excluso Achille, monebatur. — Praeterea, ipso Socrate magistro. custodibus reipublicae praecipitur, uti frequenter mendacio propter stultorum hominum opinionem, qui secus nequeunt bono sibi convenienti potiri. Saepenumero bonum per mendacia praestatur, et bono frustratur veritas. Quapropter in animarum providentia, aliquae per veritatem, et aliquae per mendacium bene afficiuntur. Verum citra damnum haec discernere contemplarique non potest animus adolescentium. Ita docuit Syrianus,

---

M. fol. 67 v. — Ed. p. 381, l. 12 τὸ θεῖον) om. τό. — l. 13 ὑπατῆσθαι) ἠπατῆσθαι. — l. 17 εἶχε) ἔσχεν. — l. 22 φαντασμάτων) φασμάτων.

M. fol. 68. — l. 33 λέγει) λέγοι. — l. 35 ἐφίστησι) ὑφίστησι. — l. 36 τῇ τῶν ψυχῶν) om. τῇ. — εἰρημένον εὐεργετεῖ) εἰρημένον τρόπον εὐεργετοι.

M. fol. 68 v. — l. 37 διὰ τὸ ψεῦδος) διὰ τοῦ ψεύδους. — l. 41 συμπλυροῦσα) συμπληροῦσα. — θεῖον ἀφ' ἑαυτοῦ) θεῖον ἀλλ' ἀφ' ἑαυτοῦ. — l. 45 δεχόμενον ἔννοιαν ὅτε ποιεῖ) δεχ. ἄνοιαν ὅταν ποιῇ. — l. 46 ὡς ἐπιτέλλω) om. — l. 49 ἀντιλαμβανομένοις) ἀντιλαμβανομένης.

X.

Ι'. Κοινὴ ἀπολογία ὑπέρ τε τῶν Ὁμηρικῶν μύθων καὶ τῶν Πλατωνικῶν, ἐν οἷς περὶ τῶν ἐν ᾅδου λέγουσι δικαιωτηρίων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς τῶν ψυχῶν καὶ τῶν λήξεων τῶν διαφόρων, ἃς ἔχουσιν αἱ ἐξελθοῦσαι τῶν σωμάτων ψυχαὶ κατὰ τὰ ἰδιώματα τῆς ἐν σώματι ζωῆς.

Communis apologia pro Homericis et Platonicis fabulis, in quibus agunt de loco judiciorum apud inferos, et de animabus, earumque diversis sortibus, quas egressae corpora sint habiturae singulae, juxta proprietates vitae cum corporibus actae.

Aegre tulit Socrates, in III libro Reipublicae, de inferis locis ἐκφάσεις, *veritus ne inde mors timeatur, neu vitae crescat nimius amor. Sed a Socrate et a Platone pro-*

vocatur ad ipsos, qui eadem fere atque Homerus de inferis recantarunt, iisque refricatur Eris fabula, nempe tota Reipublicae colophone; quae omnia Proclus amplectitur, miratur, totisque buccis praedicat, quibus non credere nefas est, quanto minus a metempsychosi recedere. Interim Achillem et Patroclum sua fata flentes, vitamque in corpore optantes excusat, ut et caeteras pinguiores animas, quae hujus aevi crassiorem usuram desiderant.

M. fol. 69. — Ed. p. 382. In titulo ed. ἕξουσι. — l. 1 διεπαρανώμεθα πάλιν ἐπ' ἄλλης) διεπαρανάμεθα πάλιν ἀπ' ἄλλ. l. 4 ὅπῃ) εἴ πῃ. — l. 5 τῷδε) τῇδε.

M. fol. 69 v. — l. 11 τὸν θάνατον) om. — l. 13 ἀπειρίας) ἀπορίας. — l. 15 καὶ Πλάτων) καὶ ὁ Πλ. — l. 16 τῆς ὁμηρικῆς ποιήσεως) τοῖς ὁμηρικοῖς ποιήμασι. — l. 19 ἐπιχείρειοι) ἐπιχειροῖ. — l. 22 ἐν ταῖς) ἐν τοῖς.

M. fol. 70. — l. 24 τελέας αὐτὰς) τελέως αὐτάς. — l. 26 αὐτοῖς) αὐτῶν. — σκιωδῆ) σκιοειδῆ. — l. 29 παραπλησίας) παραπλησίως. — l. 34 δυναμένην) δυναμένη. — l. 35 ὀστρέϊνον) τὸ ὀστρ.

M. fol. 70 v. — l. 38 πρακτικὸν) πρακτικήν. — ἐφίετο) ἐφίοιτο. — l. 41 πολλαχοῦ περὶ) πολλαχοῦ καὶ περί. — ἐκθέσεως) ἐκθεώσεως. — ἐπεὶ τὸ) ἔτι τό. — l. 45 τὸν δὲ ἀμφοῖν) τὸν δὲ νοῦν ἀμφοῖν. — l. 49 ἐπίστευεν) ἐπίστευσεν.

M. fol. 71. — Ed. p. 383. l. 2 ὀνειρατικῶν) ὀνειρακτικῶν. — l. 4 δυσαποστάτων) δυσαποστάτως. — πολυδράτους) πολυαράτους. — l. 6 ἀγμῶν) ἀτμῶν. — l. 11 δικαστήρια) δικαιωτήρια. — l. 12 τερατίας) τερατείας. — l. 13 οὕτω δὴ) οὕτω δεῖ.

M. fol. 71 v. — l. 15 ῥεύματα) ῥεῦμα. — l. 16 τὰ στυγέουσι) τά τε στυγ. — l. 20 στοίχων) στίχων. — l. 21 αὔξεται) αὔξεσθαι. — l. 22 παντῶς) παντός.

XI.

Τίνες αἰτίαι δι' ἃς ἡ ποίησις ἀναπέμπει θρήνους κἀπὶ τοὺς ἥρωας καὶ ἐπὶ τοὺς θεούς, καὶ ἐπὶ τὸν ἄριστον αὐτὸν τῶν ἡρώων, καὶ ἐπὶ τὸν μέγιστον τῶν θεων.

Quae causae sint propter quas poesis luctum attribuat tum heroibus, tum diis, idque etiam optimo heroum et deorum maximo.

Indignatus Socrates luctum femineum, lacrymas pueriles tribui, non solum Priamo, regi barbaro, non solum Achilli, deae filio, sed ipsi matri, sed Jovi, aliis in Olympo primoribus; quibus naeniis juvenum virtus debilitari, animosque frangi in promptu est. — Etenim philosophis animo puro agentibus voluptates, doloresque minime conveniunt; versantibus autem in bello et commercio vitae, sympathiae et antipathiae obviae et faciles sunt. Non mirum, si Priamus et Achilles, qui philosophi non sunt, neque more Platonicorum vivunt, suos lugeant. — In diis vero vel superioribus fletus sunt symbola providentiae, qua nobis prospiciunt. Ita mysteriorum caeremoniae Proserpinae et Cereris, quae sunt maximae dearum, lacrymas et ejulationes nobis tradiderunt.

M. fol. 71 v. — Ed. p. 383. In titulo om. αὐτόν.

M. fol. 72. — l. 27 ἐπιτημέσεως ὑπὸ τοῦ καθηγεμῶνος) ἐπιτιμήσεως ὑπὸ τοῦ καθηγεμόνος, ita infra ἐξονομακλίδην, οὔτοι, ἀποθρονεῖν ὤμο, ὄγων pro ὀνομακλῆδην, οὔτι, ἀποθρηνεῖν, ὤμοι, ἐγών, plura id genus carpere piget. — l. 32 κευάμενον κόπρῳ) κευάμενον κόνιν. — l. 34 ὤμοι, δυσαριστοτόκυια) ὤμοι, ἐγὼ δείλη, ὤμοι δυσαριστοτόκεια.

M. fol. 72 v. — l. 40 αὐτοῦ τέλους) αὐτῷ τέλος. — l. 42 οὐδαμοῦ) οὐδαμῇ. — l. ult. συμπάθεια καὶ σκηνὴ) συμπάθειαι καὶ ἀντιπάθειαι καὶ σκηνή. — Ed. p. 384. l. 5 ὥσπερ τὰ) ὡς περὶ τά. — ἐπεὶ δὲ αὐτῶν) ἐπὶ δὲ αὐτῶν.

M. fol. 73. — l. 9 πολυπλήμων) πολυπλήττων. — l. 10 διὰ τοῦτο) διὰ τούτων. — l. 11 σύμβολα ὄντα) σύμβολον ὄντα. — l. 15 συντρέχει) συντρέχῃ. — l. 16 μέρος ὢν . . . λαχὼν) μέρος ὃν . . . λαχόν. — l. 18 βοῶντας) βοῶντες.

M. fol. 73 v. — l. 23 ἀνόλλοιτο) ἀνίλλοιτο. — l. 24 κλέουσιν ὅτε) κλαίουσιν ὅτε.

XII.

ΙΒʹ. Τίς αἰτία τοῦ ἐν τοῖς θεοῖς λεγομένου γέλωτος ἐν τοῖς μύθοις, καὶ διὰ τί ἡ ποίησις ἐπὶ τῷ Ἡφαίστῳ τοὺς θεοὺς ἐποίησε γελῶντας ἀσχέτως.

Car diis risum poesis fabularum tribuat, et quare deos propter Vulcanum effuse ridentes faciat.

Socrates Homero non concedit, deos in risum inextinguibilem effusos, quum utroque pede claudicans Vulcanus eis ministravit. — Quum dii rebus semper nascentibus, lubricis et ludicris, praeficiantur, hanc providentiae partem mythologi risum nominarunt. Vulcanum mundi et maxime coelorum opificem, utroque pede claudum finxerunt, quia opus ipsius cruribus caret. Atque quum poeta deos motu Vulcani delectatos in risum solvi fingit, nihil aliud ait quam cooperatores eos esse, et ad artem Vulcani perficiendam haud sine summa laetitia operam navare. Et quum talis providentia omnium bonorum fons sit indeficiens, risum appellari inextinguibilem concedamus.

M. fol, 73 v. — Ed. p. 384. In titulo γενομένου γέλωτος. — l. 35 ἀρ' ὦρτο γέλως) ἀρ' ἐνῶρτο.

M. fol. 74. — l. 38 φησίν) φασίν. — l. 40 χολεύων, κάθοσον) χωλεύων παραδέδοται καθόσον. — l. 41 περὶ νοῦ) περὶ νοῦν. — l. 42 εὔφορος) ἔφορος. — διὸ) διότι. — l. 44 συνεφάπτωνται) συνεφάπτονται. — l. 48 ἄσβεστον γέλωτα) ἄσβεστον τοῦτον γέλωτα.

M. fol. 74 v. — l. 51 εὐπαθείας ἀφιστάμενοι) εὐπ. οὐκ ἀφιστάμενοι. — l. 49 et 54 εὐθυμοσύνης) εὐθημοσύνης bis. — Ed. p. 385. l. 6 πολυτλήμου γένος ἀνδρῶν μηδείσαν) πολυτλήτων γένος ἀνδρῶν μειδήσας. — ἱερῶν γένος ἐβλάστησεν) ἱερὸν γένος ἐβλαστήσας.

M. fol. 75. — l. 8 τὰς γενέσεις) τάς τε γεν. — l. 12 καὶ ἄτοπον) καὶ ἄτονον.

XIII.

ΙΓ'. Ἀπολογία ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ Ὁμήρου ποιήσει δοκούντων εἰς καταφρόνησιν σωφροσύνης τοὺς ἀκούοντας κινεῖν παντοδαπῶν τρόπων.

Apologia super diversis modis apud Homerum, qui videntur audientes movere ad temperantiae contemptum.

Quum temperantiae duplex potior sit species, ait Socrates, scilicet reverentia in principes et victus frugalitas, undenam Achilles Agamemnoni convicia impegit, et Ulysses opipara Phaeacum convivia effuse celebravit?

At jure suo Achilles utitur, dum peccantem regem carpit, qui ipse se imprudentem fuisse fatetur.

Ulyssi autem licuit quod a Platone comprobatur, laudare opportunas et publicas epulas, quibus etiam addere musicos concentus Platonicus legislator concedit. Aliis totam Ulyssis fabulam allegorice interpretari placuit.

M. fol. 75. — Ed. p. 385. l. 19 μήτε) μή πη. — διαλοβᾶται τὰ τοῦ Ὁμήρου) διαλωβᾶται τὰ Ὁμήρου. — l. 24 τὰ ἑξῆς) τὰ ἐφ' ἑξῆς. — τὸν λοιπὸν) τὸ λοιπ.

M. fol. 75 v. — l. 24 τὸν βίον) τῶν βίων. — l. 28 καὶ πλήρωσιν) καὶ τὴν πλ. — l. 29 ἀπαντήσομεν) ἀπαντησόμεθα. — l. 37 πλειττόμενον) πληττόμενον. — μεῖζον αὐτῆς) μείζονα τήν. — καταχαρίζεσθαι) καταχαρίζεται.

M. fol. 76. — l. 45 ἀποδύρεται ἑαυτοῦ δυστυχίαν) ἀποδ. τὴν ἑαυτοῦ δυστοιχίαν *sic.* — l. 46 ὃς νῦν) ὡς νῦν.

M. fol. 76 v. — l. 55 θείας μετέχοντα) θείας μέτοχον. — Ed. p. 386. l. 2 παιδείαν καὶ ἀρ.) παιδ. τε καὶ ἀρ. — τοῖς τοιαύτης) τοῖς τῆς τοιαύτης. — l. 5 ἀδιαφόροις) ἀδιαστρόφοις. — l. 7 τράπεζαν) τραπέζας. — l. 9 οὐ γὰρ ἐν) οὐ γὰρ θέμις ἐν.

XIV.

ΙΔ'. Τί αἰνίττεται ἡ τοῦ Διὸς πρὸς τὴν Ἥραν συνουσία, καὶ τίς ὁ τῆς Ἥρας κόσμος, καὶ τίς ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἡ συνουσία, καὶ τίς ὁ ἔρως τοῦ Διὸς, καὶ τίς ὁ θεῖος ὕπνος, καὶ ἁπλῶς πάσης ἐκείνης τῆς μυθολογίας ἐξήγησις.

Quid innuat Jovis cum Junone connubium, quis Junonis ornatus, quis locus thalami, quis eros Jovis, quis somnus divinus? Uno verbo, totius illius mythologiae interpretatio.

" *Nunc omnium maximam et dificillimam objectionem aggrediamur, de commercio Jovis et Junonis maximorum deorum, quod Socrates inculpat, ut minime adolescentium auribus congruum. Quomodo enim non penitus nefas esse videtur de summo deo suspicari, quod propter amorem suum in Junonem, omnium prius sibi decre-*

torum oblitus sit, et statim humi cum dea concubuerit, ac ne in cubiculum quidem ingredi sustinens, in terram collapsus, hominumque amantium verba locutus sit?

Nos vero, prout recepimus, cuncta breviter persequamur, qualis sit Jovis et Junonis concubitus, cur conveniant, quomodo expergiscat Jupiter et interdum dormiat, quali fraude summus deus deceptus sit, cujusmodi is amor, quis thalami locus; quo fiet ut Homerus ab omni blasphemia, quod hunc locum attinet, liberetur „.

A monade, uno universi principio, quod unum et bonum Plato vocat, omnes ordines divini progrediuntur per secundas causas, quae superne usque ad mundanam constitutionem pertingunt. Has progressiones mythographi per nuptias, coitum, sobolem diis affixam tradiderunt.

Ante hujus mundi opificium, congressiones Saturni et Rheae, Coeli Terraeque, et inter mundi opifices, omnium prima Jovis et Junonis commixtio facta dicitur. Juno mater est omnium eorum, quorum Jupiter pater; is quippe monas primigenia, illa vero binarium fecundum, quod Jovi inferiora jungit et constituit. Ideo Juno, ad copulam Jovis festinans, totam suam essentiam perficit.

Jupiter vero divinum in se amorem excitat, per quem suis bonis proxime participantia laetabundus implet. Sed quum numina perpetuo copulentur, fabula idem dividit, et discrimine aeternam conjunctionem separat; inde somnus et vigilia seorsim in fabularum symbolis, ut duplicem vitam et operationem ostendant; priorem, qua a rebus sensibilibus numen abjungitur, quasi in se dormiens; posteriorem, qua vigilat et exteriora et sensibilia providet.

Significatur autem separata illa Jovis ad extra providentia per montem Idam, in quo cum Junone congreditur. Quid aliud Ida, nisi idearum locus et intelligibilis natura, cui Jupiter providet, et qua Junonem ad se allicit?

Allicit amoris vi, propter abundantiam bonitatis quam secundis causis, sive binario Junonis communicat. Hujusmodi enim sunt praestantiorum amores; inferiora nempe in superiora convertunt, et subjectorum bona perficiunt. Homerus hoc involucro non mundanum congressum, humi jacentem, sed supramundanum fuisse significat.

Juno autem omnimodo se matri Deorum assimilat, et altera Rhea tantum non facta, similem ornatum in zona, in coma, in capillis dispersis assumit.

A zonae quidem fimbriae pendentes et compositae multitudinem animarum symbolice designant.

Inaures et calcei sunt primae et ultimae potentiae, quae ab illa proficiscuntur.

Ambrosia autem vim habet omni impuritate superiorem, et oleum, gymnasticae conveniens, robur auget.

Cestus etiam et auxilium Veneris magis Junonem assimilat Rheae; in cesto enim erat inclusa antiquior unitas, quae a divinitate coelum continente, per medium Saturnum, in omnem intelligibilem vitam progressa est.

Objicienti vero talia non convenire adolescentibus, iterum respondemus non ad puerilem disciplinam haec scribi, sed poetas, ore furente, Musarum insania captos, opus imperfectum et poesim non absolutam exegisse.

Haec Proclus confidenter post Syrianum et alios, qui, ut ait Arnobius, " quo scriptorum suorum impiam defenderent audaciam, allegorias res illas et naturalis scientiae mentiti sunt esse doctrinas „.

M. fol. 77. Ed. p. 386. — l. 13 ἐνδέχεται) ἐκδέχεται. — l. 14 μείζονι ἔτι καὶ χαλ.) μείζων ἔτι χαλ. f. μειζόνως. — l. 15 ταύτης) ταύτην. — l. 16 εἶναι περὶ) εἶναι τοιαῦτα περί. — l. 18 ἀπελάθετο) ἐπελάθετο. — δαμάτιον) δωμάτιον. — l. 19 φράσασθαι) φράζασθαι. — l. 20 προτίθησι) προστίθησι. — l. 22 περιχυθεὶς) περιπροχυθείς.

M. fol. 77 v. — l. 33 Φιλίβῳ) Φιλήβῳ. — l. 39 αὐτὰς) αὖ τάς.

M. fol. 78. — l. 42 αὐτὰ δὲ) αὐτὰ δή. — l. 43 λαχόντες) λαχόντος. — l. 44 τὰ πάντα) τὰ ὅλα. — l. 45 συνυφιστάσεις) συνυφιστάσης. — l. 47 πρὸς δὲ) πρὸς δή. — l. 48 πρὸς ἐκεῖνο) πρὸς ἐκεῖνον. — l. 52 προκατασκευάζει) προπαρασκευάζει.

M. fol. 78 v. — l. 53 ἑνωποιοῖς) ἑνοποιοῖς. — Ed. p. 387, l. 1 συναγωγὴν εἰς ἑαυτοῦ πλῆθος) συναγωγόν, εἰς ἓν τοῦ πλήθους. — l. 2 πρὸς ἑαυτὴν) πρὸς ἑαυτόν. — l. 3 ἐπιτελεῖται) ἀποτελεῖται. — l. 5 συνεφεστηκότα) συνυφεστ. — l. 6 μεριστὴν) χωριστήν. — l. 11 καὶ τί) καίτοι.

M. fol. 79. — l. 15 ἐγρηγορῶτα) ἐγρηγορότα. — l. 18 καθεύδει) καθεύδειν. — l. 19, 20, 21 em. ἀφωρισμένην... ἐγρηγορότα... ἀναγόμενον. — l. 22 ἔχει) ἔχειν. — l. 23 ὁμοῦ κατὰ) ὁμοῦ καὶ κατά. — l. 26 ἂν εἰσὶν) ἄνεισιν.

M. fol. 79 v. — l. 30 συγγενόμενος τῇ Ἥρᾳ) συγγινόμενον αὐτὸν τὸν τῇ Ἥρᾳ. — l. 32 αὐτῶν εἰρῆσθαι) αὐτὸν ἠρῆσθαι. — l. 34 βούλῃ) βούλει. — l. 36 ὑμουμένης) ὑμνουμένης.

M. fol. 80. — l. 41 οὕτω μὴ συμφυῆ) οὕτω δὴ συμφ. — l. 43 πεφοικότι) πεφρικότι. — l. 44 φανηνοὺς) φαεινούς. — l. 45 ἀνῆνται) ἀνεῖνται. — κατεκεκοσμημένοι) κατακεκοσμημένη. — θοσάνοις) in marg. γρ. οὖσιν οἷς. — l. 48 ἀπορεουσῶν) ἀπορρεουσῶν. — l. 51 τάξις) τάξεις. — ὅπερ οὖν ἐκεῖνο ὃ ἀδαμ.) ὅπερ οὖν ἐκεῖ τὸ ἀδάμαστόν ἐστι.

M. fol. 80 v. — Ed. p. 388. l. 1 ἀνῆνται) ἀνεῖνται. — περιεστεῦθαι) περιεστέφθαι. — ἐλαίας) ἐλάας. — l. 2 τελειοθεῖσα) τελειωθεῖσα. — l. 4 χωριστὸς) χωριστῶς. — l. 5 ἐξηρημένως) ἐξηρημένος. — l. 7 ἐλέγχον) ῥέγχων. — τὸν ἱστάμενον) τὸν Κρόνον ἱσταμ. — l. 11 ἀλλ' ἡμᾶς ἐν Ἀφροδίτῃ) ἀλλ' ἡ μὲν Ἀφροδίτη.

M. fol. 81. — l. 15 δημιουργὸν, καὶ ἐν ἑαυτῇ) δημουργὸν δύναμιν, ἀλλ' ἐν ἑαυτῇ. — l. 16 γάμῳ προστάτιν) γάμων προστ. — l. 17 τὴν ἐν αὐτῇ) τὸν ἐν ἑαυτῇ. — l. 18 λέγωνται) λέγονται. — l. 19 λήθονται) λήθον τε.

M. fol. 81 v. — l. 27 τοῦτο μεγίστου) τοῦ τε μεγίστου. — l. 28 τούτῳ) τούτοις. — l. 29 γεγραφῶτι) γεγραφότι. — l. 31 παιδευτικᾶς) παιδευτικῶς — l. 32 τὸν ἐπὶ) τῶν ἐπί.

XV.

Τί αἰνίττεται ἡ μυθολογία περὶ Ἀφροδίτης καὶ Ἄρεως, καὶ τῶν Ἡφαίστου δεσμῶν οἷς λέγει συνδεῖν ἀμφοτέρους τὸν Ἥφαιστον.

Quid intelligendum in fabula de Venere et Marte, et in Vulcani vinculis quibus ambos Vulcanus illaqueasse dicitur.

Nec Martis cum Venere adulterium, nec Vulcani vincula Socrates in suam Rempublicam admittit, neque in disciplinam adolescentium. — Involucrum fabulae detegamus. Vulcanus et Mars in mundo operantur, hic universi contrarietates discernit, fovet,

excitat, ut mundum perfectus sit; ille totam machinam fabre exornat, et a poesi fingitur circa coelum viginti tripodes constituere, et lunae multas subjicere formas; uterque, ex Jovis consilio, opera indiget Veneris: Mars, ut contrariis rebus harmoniam inserat; Vulcanus, ut opificio pulchritudinem inducat. Mulciber mitis conjugio, Mars violentus adulterio fruitur. Quam rem coelitus aspectam Sol Vulcano prodit, ut qui omnia cernit et illustrat. Vincula non cunctis sunt conspicua, quia arcanae sunt rerum conjunctiones et contrarietates. Intercedit sequester Neptunus, qui ipse mundi vinculum est et opifex.

Profecto primus et perfectissimus rerum opifex videtur mundum ex contrariis elementis constituisse, conjunctis in se simul Vulcano, Marte et Venere. Producens enim contrarietates elementorum, secundum Martem agit; amicitiam vero moliens, juxta Venerem operatur. Martia autem et Venerea connectens, Vulcani arte utitur. Ipse igitur omnia est, et cum omnibus diis operatur.

M. fol. 82. — Ed. p. 388. l. 40 ἐνεγείρων) ἀνεγείρων. — l. 43 τελειοτάτῳ) τελεωτάτῳ. — l. 46 γνάμπτας θ') γνάπτας θ'. — ἕλικάς τε) ἕλικας κάλικάς τε. — l. 47 ἁρμονίας) ἁρμονίαν. — l. 48 ὅσην) ὅση. — l. 49 ἐναρπηγάζηται) ἐναρπηγάσηται. — ὅσην) ὅση, — l. 50 ὑπερτέρας, οἷον) ὑπερτέρας, μετέχει τάξις· ὁ δὲ Ἄρης κατὰ τὰς ὑποδεεστέρας, οἷον εἰ. — l. 52 ἄγκεσθαι) ἄγεσθαι.

Scholion. Ταῦτα μόνα ἱκανὴν ἔχει τὴν εὔθικτον ἐπιβολὴν πρὸς τὸν μῦθον.

M. fol 82 v. Ed. p. 389. — l. 6 ἐναντιώσεις) ἐναντίωσις. — l. 7 μιμύει) μηνύει. — l. 8 ἐπιβάλλειν αὐτοῖς) περιβάλλειν αὐτούς. — l. 9 παντοίοις ⁘ — l. 11 ἐπεὶ καὶ) ἐπεὶ δέ.

⁘ *Scholium.* Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἥλιος λέγεται μηνύειν τὴν τοῦ Ἄρεως πρὸς τὴν Ἀφροδίτην κοινωνίαν, ἐπειδὴ περὶ τὸν ἐμφανῆ κόσμον, οὗ προέστηκεν ὁ βασιλεὺς Ἥλιος, ἡ συμπάθεια αὐτῶν θεωρεῖται.

Aliud. Λεπτοὶ δὲ οἱ δεσμοί, καὶ μὴ φαινόμενοι, διὰ τὴν τῆς ἑνώσεως ἀμυδρότητα τῶν τῇδε.

Aliud. Μήποτε κάλλιον τῇ πάντων ἐναντιότητι ἀνεπαίσθητον τοῖς διῃρημένοις καὶ τῇ συντάξει αὐτῶν ὡς ὑπερφυεστέρᾳ τὸν τῆς ὁλότητος δεσμὸν νοεῖν ἐνδιδόντα τὸν Ἥφαιστον, καὶ ὡς ὑποκρυπτόμενα μὲν ἐν τῷ μυχῷ τῆς ὁλότητος τὰ ἐναντία θεωρεῖν ἀλλήλοις ὄντα προσήγορα διά τινος κρυπτομένης Ἀφροδίτης, φανὸν δὲ τὸ ὅλον ὑπὸ τῶν Ἡλίῳ ἀτεχνῶς ὑπερηπλωμένον· οὐ γὰρ διέλαθεν αὐτὸν εἴσω τῆς ὁλότητος εἰς ὁμόνοιαν τἀναντία συνάγοντα. Λύεται τοιγαροῦν καὶ ἀναλύεται οὐκ ἀφανιζόμενα εἰς τὴν ὁλοτελῆ μίαν ἕνωσιν τὰ πλήθη τῶν ἐναντίων διὰ Ποσειδῶνα τὸν τοῦ γενητοῦ παντὸς ἢ γενητὸν ὑποστάτην.

M. fol. 83. — l. 16 φασίν) φησίν. — l. 17 γέννητα) γενητά. — l. 20 ἑαυτῷ φιλίας) ἐν αὐτῷ φιλίαν. — l. 23 πάντ' ἄρ' ἐστιν) πάντα γ' ἄρ' ἐστιν. — l. 25 συναπογεννῶντας) συναπογεννῶντες.

XVI.

ΙΣ'. Τίνα ῥητέον πρὸς τὰς τοῦ Σωκράτους ἐπιστάσεις περὶ φιλοχρηματίας, τῆς παρ' Ὁμήρου τοῖς ἥρωσιν ἀποδιδομένης.

Quid respondendum sit Socrati Homerum accusanti propter attributam heroibus avaritiam.

Socrati displicuit Phoenix Achilli munera pollicitus, ut iram deponat, ipse Achilles Hectoris corpus nonnisi auro redemptum Priamo restituens. At minime Phoenici cessit Achilles; moris tum erat hostilia corpora devictorum redimere, et haec facinora heroicis temporibus conceduntur. Haud semel Homerus ostendit suos heroas pecuniis superiores.

In tit. ed. ἐνεπιστάσεις. — φιλοχρηματείας.

M. fol. 83 v. Ed. p. 389. — l. 29 πρὸς ταύτην τὴν ἀπορίαν εἰρήσθω τὴν τοῦ Σωκρ. ἐπιστ.) πρὸς ταύτην εἰρήσθω τοῦ Σ. τὴν ἐπιστασιν. — l. 30 συνεβουλεύσατο) συνεβούλευεν. — l. 34 τῷ Ἀχιλλεῖ) ea iterum om. superflua. — l. 35 ἀπέδωτο) ἀπέδοτο.

M. fol. 84. — l. 46 ἐκεῖνος ἐγκαλεῖ) αὐτὸς ἐγκαλεῖ. — l. 49 lacuna) διαφέρεται καί. — l. 50 ἔχων ἐπὴν κέκαμεν) ἔχων ἐπὶ νῆας ἐπ' ἣν κεκάμω. — l. 55 ὥετο) ᾠίετο. — Ed. p. 390. l. 1 πρὸς ἐκεῖνον) πρὸς αὐτόν. — l. 3 παρεσκευάτο) prim. παρεσκευάζετο, corr. παρεσκευάσατο. — ἐπιστρέφων) ἐπιστρεφομένου. — l. 9 πάθως τῇ) πάθος τῷ. — l. 15 τῶν θνητῶν βίον) τὸν θνητὸν βίον.

XVII.

Πῶς δεῖ ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ τῆς φαινομένης περὶ τὸ θεῖον ὀλιγωρίας ἐν τῇ ποιήσει τῶν ἡρώων.

Quomodo excusanda negligentia in deos, quae in heroum fabula apparet.

Quo pacto enim pius et cultor deorum esse potest, qui in Apollinem ausus est dicere: " Abste decipior, divorum pessime Phoebe ", et qui Xanthum impugnavit, et caesariem Sperchio fluvio promissam Patrocli cadaveri obtulit? — Multa et praeclara religionis signa dedit Achilles in Jovem, in alios deos, in ipsum Apollinem. Plures porro a supremo Phoebo sunt Apollinis gradus, alii angelici, alii daemonii, verbi gratia quisnam sit ille qui Jovi assidet, quis solarem sphaeram circumagens, quis aereus, quis terrenus, quis Troiae praeses, quis Hectoris custos? Fortasse denique verba aspera heros direxit ad daemonem adversarium et deceptorem, ad quoddam gradus inferioris numen. Adde quod etiam inter sacra adversus daemones multa convicia dire increpari fas est. Praeterea hisce ultimis daemonibus heroas poesis aequiparat; unde ut Hercules cum

Acheloo, ita Achilles cum Xantho luctatur. Sperchio quidem caesariem vovit, sed offerendam post reditum, de quo desperandum esse a matre monitus est.

M. fol. 84 v. — l. 18 τοῦτων δὲ) τουτῶν δή.

M. fol. 85. — l. 26 ἀπᾴδων) ἐπᾴδων. — l. 28 σπένδων τε καὶ τῷ διὶ εὐχόμενος) σπένδων τε τῷ διὶ καὶ εὐχόμ.

M. fol. 85 v. — l. 34 τὸ δαιμόνιον) τὸν δαιμόνιον. — l. 35 συντεταγμένην) συντεταγμένον. — l. 37 Ἀχιλλέως) Ἀχιλλῆος. — l. 38 περὶ αὐτὴν) περὶ αὐτόν.

M. fol. 86. — l. 47 τὸ διαφερόντως) τὸν διαφ. — l. 49 μᾶλλον ἀπαθῆ) μᾶλλον ἐμποδῶν. — Ed. p. 391, l. 1 οὐ λέλυθεν) οὐ λέληθεν.

M. fol. 86 v. — l. 20 ἀνοίσειν) ἀνήσειν.

XVIII.

ΙΗ΄. Πῶς ἀπολογητέον ὑπὲρ τῆς τῶν ἡρώων ἐν τῇ ποιήσει περὶ τὸν βίον φαινομένης ὀλιγωρίας ἢ ὅλως ἀτόπου παρὰ τοῖς ποιηταῖς ἐν τοῖς μύθοις ἱστορίας.

Quae futura sit apologia poeseos, in qua heroes vitam videntur spernere, ubi absurda sunt quae poetae in fabulis enarrant.

Postremo quod Hectoris cadaver ab Achille tam malignis modis affectum, et circa sepulcrum Patrocli tractum sit, et in ejusdem rogum duodecim Trojani mactati sunt ab ipso injecti, Socrates inquit non vere ascribi Achillae, filio deae Jovisque pronepoti. — Sed primum erat consuetudo Thessalica, ut circa tumulum occisi caedis reus traheretur. Deinde monitus ab Iride in Hectoris animo parari Patroclis cadaveri multo graviora opprobria, non talionem reddidit, sed mitiorem se in hostem prostratum exhibuit, quum Priamo non solum filium reddidit, sed ipse corpus lotum, unctum, vestitum decenter, sustulit lectoque imposuit. — Duodecim juvenes Trojanos, in acie captos et morti devotos, in honorem amici ex funereo ritu immolavit, ut quasi satellites defuncti evaderent. Praeterea Proclo praeivit magister Syrianus, qui in Patroclis pompa introspexit mysteriorum arcana, et animarum parentalia rite servata. Apte etiam explicatur fabula Herculis et Pirithoi, Helenam, id est pulchritudinem arcanam et visibilem, usque ad inferos persequentium.

M. fol. 87. Ed. p. 391. — l. 24 περὶ τὸν) περὶ τῶν. — l. 27 ἀπὸ) καὶ ἀπό. — l. 28 σοφῷ χείρονι) σοφωτάτῳ χείρωνι. — l. 29 θεσσαλὸν) θεσσαλός. — l. 30 ἀμφὶ τύμβον) ἀμφὶ τάφον. — ὀδίαν) ὁσίαν. — l. 32 ἠγνοίησεν) ἠγνόησεν. — ἔγνω ἔριδος) ἔγνω τῆς ἔριδος. — l. 33 ὑπὸ δειρῆς) ἀπὸ δειρῆς. — l. 34 τάτῃ) ταύτῃ. — l. 35 αὐτὴν διὰ) αὐτὸν διά. — l. 36 συγχωρεῖν) συγχωρῶν. — l. 37 ἐπάγων) ἀπάγων.

M. fol. 87 v. — l. 40 τὸν δ' ἐπὶ) τὸν δ' ἐπεί. — l. 41 ἀήρας) ἀείρας. — l. 43 ἀνοδιοῦ) ἀνοσίου. — l. 47 ἐκείνους) ἐκεῖνον. — ὄντας ὥσπερ) ὄντας αὐτοὺς ὥστε.

M. fol. 88. — l. ult. χωριστὴν ἀνάγουσα) χωριστὴν ζωὴν ἀνάγουσα. — Ed.

p. 392, l. 4 χρυσεὸν) χρυσέου. — l. 6 τὸ φαινόμενον) τὸν φαινόμενον. — l. 10 τῆς τοῦ) τοῖς τοῦ.

M. fol. 88 v. — l. 13 τὸν θεὸν) τῶν θεῶν. — l. 14 ἐκείνῳ) ἐκεῖνον. — l. 15 πραγματεύεσθαι) πραγματεύσασθαι. — ἐγκαλέσωμεν) ἐγκαλῶμεν. — l. 19 τυγχάνει) τυγχάνοι.

M. fol. 89. Ed. p. 392. — l. 23 πρὸς τὰ ἑαυτὰ) πρός τε ἑαυτά.

PARS TERTIA.

I.

Ὅτι πανταχοῦ τὸν Ὅμηρον ὡς ἡγεμόνα πάσης ἀληθείας ὁ Πλάτων εἴωθε γεραίρειν δεύτερον.

Quod Plato ubique Homerum venerari solitus sit tamquam alterum omnis veritatis ducem.

Plato Homerum protulisse suorum dogmatum testem probatur ex Phaedone de natura animae et corporis, in Republica de humanae societatis conditione prima, in Minoe et Legibus de judicio animarum, in Gorgia de temperantia, de mundi inter tres deos creatores distributione, in Apologia Socratis de inferis, in Symposio de tota poesi Homerica, in Ione de effusis ejusdem laudibus, quem passim vocat divinum, omnium poetarum divinissimum etc.

Holstenii nota: *Hic iterum cum novo capitum numero novus videtur incipere liber.*

M. fol. 89. — l. 36 ἀναφέρων τὴν ἐπιστήμην) ἀναφέρων τὴν τούτου φωνήν, τὴν τῶν ῥηθησομένων ἀλήθειαν, τότε δὲ μετὰ τὰς ἀποδείξεις ἀνέλεγκτον ἀποφαίνων τὴν ἐπιστήμην. — l. 37 ἀναπέμπων) ἀναπέμπειν. — l. 38 πλῆθος) πλάτος.

M. fol. 89 v. — l. 46 ἀνακλείων) κατακλείων. — l. 47 ἄρα δὴ) ἄρα δεῖ. — l. 50 καὶ τούτου τῷ θείῳ προσήκειν ἡγούμενος) καὶ τούτῳ τὸ θεῖον προσήκειν οἰόμενος. — l. 51 πολιτειῶν διαλεγόμενος) πολιτειῶν μεταβολὴν διαλεγ. — πατρονομηκῆς) πατρονομικῆς.

M. fol. 90. Ed. p. 393. — l. 6 τῇ διαλόγῳ) τῷ δ. — l. 9 καὶ ἄλλης) καὶ τῆς ἄλλης. — l. 10 διαμνημονεύσας) prim. διαμνημονεύσεις, corr. διαμνημόνευσιν. — l. 17 συντάξεως παρ' Ὀρφεῖ) supra lin. καν? — l. 18 δέξετο) δέξαιτο.

M. fol. 90 v. — l. 22 γραμμένων ἀναμνήσομεν) γεγραμμένων ἀναμνήσωμεν. — θαυμάζει) ἀποθαυμάζει. — l. 23 ζηλωτὸν) ζηλωτήν. — l. 25 δεῖ Ὁμήρου) δεῖ τὰ Ὁμήρου. — ὅπου τῆς) ὅσοι τῆς. — l. 26 φαντασίας) φαντασίαν. — l. 29 ἑαυτοῦ) αὐτοῦ.

M. fol. 91. — l. 32 τοιούτων ἐν ἐκεῖνο) τοιούτων ἁπάντων ἐν ἐκ. — l. 36 καλεῖ καὶ λωτὸν *sic*) ἀποκαλεῖ καὶ ζηλωτόν.

II.

Β'. Διὰ τίνας αἰτίας ἐν Πολιτείᾳ τὴν Ὁμήρου ποίησιν ὡς ἀνεπιτήδειον ἀκούειν τοῖς νέοις ἀπεδοκίμασεν.

Quas ob causas Homeri poesis in Republica ceu adolescentium auribus incommoda reprobatur.

Alumnis quidem hujusmodi Reipublicae optimae, qui vitam agere excellentissimam deberent, et praeter virtutem nihil respicere, non convenit mystica et arcana poetice, quae de simplicitate deorum canens, variis involucris, etiam turpibus et praeter naturam immanibus utitur; quin immo iisdem neque Platonis scripta convenire, demonstrari potest; in quibus quippe auditur a Thrasymacho sophista, sapientissimum virum esse detestabilem, a Callicle temperantes vocari stolidos, etiam a Socrate voluptatem dici bonam et rationi congruam. Sane nihil pueris audiendum est nisi sermones puri, boni, sinceri, simplices, prout decet Rempublicam praestantissimam, fere coelestem, ex qua tam Platonem quam Homerum relegari oportet. Nihil igitur mirum, si plena Musis poetarum opera, licet alioquin optima, summae politiae non commoda sint, quam Socrates rectae absolutaeque politiae exemplar nuncupat.

M. fol. 91 v. Ed. p. 393. — l. 47 ὑπ' αὐτῷ) ἐπ' αὐτῷ. — ζωῆς ἄβατον) ζωῆς τελουμένοις ἄβατον. — l. 50 μηχανησαμένης) μηχανησαμένη. — Ed. p. 394, l. 2 μὴ καὶ) εἰ μὴ καί. — l. 3 ἴσμεν) corr. οἶμαι. — τοῖς ἐκείνῃ) τοῖς ἐν ἐκείνῃ. — l. 6 θρασυμμάχου) θρασυμάχου.

M. fol. 92. — l. 10 διηγήσεις) ὑφηγήσεις. — l. 19 προχρῆσθαι δεῖν τὴν μίμησιν ... τῶν φορτικῶν) προχρῆσθαι τῶν κατ' ἀρετὴν ζώντων καὶ μετ' ἐπιστήμης φθεγγομένων προίστασθαι δεῖν τὴν μίμησιν, ἀλλ' οὐ τῶν φορτικῶν. — l. 22 ἀποδίδοται) ἀποδίδωσι.

M. fol. 92 v. — l. 25 ὑπερκατηγοροῦντες) ὑπερηγοροῦντες. — l. 28 ἐκβάλλει) ἐκβάλλειν. — l. 29 ἀποφαίνει) ἀποφαίνειν. — l. 30 ἀποδοκιμάζει) ἀποδοκιμάζειν.

M. fol. 93. — l. 41 πρωτίστῃ πολιτειῶν διαφέρουσι) πρωτ. τῶν πολιτ. οὐ διαφέρουσι. — l. 44 ὥσπερ αὖ εἴ τις) ὥσπερ οὖν εἴ τις. — l. 46 τὰ κατ' οὐσίαν) om. τά. — l. 48 διαλόγων) διὰ λόγων.

M. fol. 93 v. — l. ult. ἀμερίστων) ἀμέριστος.

III.

Γ'. Ὅτι διὰ πάσης τῆς ἑαυτοῦ συγγραφῆς Ὁμήρου ζηλωτής ἐστιν ὁ Πλάτων, ταῖς τελεστικαῖς ἀρεταῖς καὶ ταῖς πραγματικαῖς.

Ostenditur Platonem in omnibus suis scriptis Homerum aemulari tam in divinis virtutibus quam in humanis rebus.

Videtur enim uterque praesentes et vivos loqui facere quoscumque sub oculos audientium adducunt. Sed maxime conveniunt utriusque dogmata et contemplationes. Sicut

divinus poeta duas Jovis omnium parentis conciones descripsit, ita Platonis Timaeus concionantem inducit universi Patrem, verba facientem ad omnes ab ipso progressos deos. Tum Socrates, in Phaedro divino furore ac poetico plenus, mundanos deos ad sublimem intelligibilium speculam, duce maximo Jove, conscendere auctor est, quemadmodum in Iliade Jupiter ad Oceani fines Aethiopicos numina convocat. Maximopere Homerum Plato imitatur in toto animarum theatro et inter tragica inferorum spectacula.

M. fol. 94. Ed. p. 395. — l. 10 ἀποϐλέπειν) ἀποϐλέπει. — l. 19 ἀναϐρεχομένῳ) ἀναϐραχωμένῳ *sic*. — l. 20 ἀπῆναι δοκοῦμεν πραγμάτων) ἀπεῖναι δοκούντων πραγμάτων.

M. fol. 94 v. — l. 25 Τιμαίῳ ἀναμνησθῶμεν) Τιμαίῳ γεγραμμένων ἀναμν. — l. 34 μέγιστον θεὸν) μέγιστον τοῦτον θεόν.

M. fol. 95. — l. 47 παρὰ Πλάτωνι) παρὰ τῷ Πλάτωνι.

M. fol. 95 v. Ed. p. 396. — l. 14 ἐπὶ ταῦτα) ἐπὶ δαῖτα.

M. fol. 96. — l. 20 φοιτῶσι) φοιτώσῃ. — l. 23 διοίκουσαν) διήκουσαν. — l. 25 μὲν εὐποΐας) μὲν τῆς εὐποΐας.

M. fol. 96 v. — l. 40 οὐδὲ περὶ) οὐδὲ ὁ περί.

M. fol. 97. — l. 48 βάραθρον) βέρεθρον. — l. ult. νεκυίας) νεκύιαν. — Ed. p. 397, l. 2 ἀναμνησθοίημεν) ἀναμνησθείημεν.

M. fol. 97 v. — l. 4 πρόκειται γὰρ) προκ. μὲν γάρ. — l. 10 τῶν νεῶν) τῶν θεῶν.

M. fol. 98. — l. 21 ἐν ἄστυ) ἐν ἄστει. — l. 22 Πενελόπον) Πενελώπην. — τριπλασιάσαι) τριπλασιάσας. — l. 27 ἐνέργεια) ἐνάργεια.

M. fol. 98 v. — l. 32 ἐκεῖνος) ἐκείνοις. — l. 43 τέρπεται καὶ) τέρπεται ἐν θαλίῃ καί.

IV.

Δ'. Πῶς ἄν τις ἀπολογήσαιτο πρὸς τὰ ἐν Φαίδρῳ ῥηθέντα περὶ Ὁμήρου, ἐν οἷς δοκεῖ Στησίχορον ὡς μουσικώτερον προκρίνειν.

Quo quis pacto ea explicuerit in Phaedro dicta, quibus videtur Stesichorus de re musica Homero anteferri.

Parergon intercedit subobscurum de tribus poetis Homero, Stesichoro, Orpheo, respectu ad Helenam, id est pulchritudinem rerum, sive quae sensum fugit, sive quae oculis percipitur. Quibus interseritur decantata periodus mille annorum aut saeculorum in metempsychosi animarum. — Notanda vero Athenaei Xeni apud Platonem verba adamantina, inquit Proclus, scilicet " deos omnia bonis implere tum velle, tum posse (si quidem omnia gubernant, nihilo interim imminuta ipsorum potentia) et intelligere quid divinitus conveniat. Convenit autem conditoribus universi, suis operibus prospicere, et praesidibus omnium res gubernatas ornare. Non est igitur quod quis providentiam deorum neget, vel propter indigentiam bonorum, vel defectum potentiae, sed neque propter ignorantiam convenientium ipsis operum. Nec enim se ipsos, nec inferiora ignorant ".

M. fol. 99. Ed. p. 398. — l. 2 προσε-θέντες) πρόσθέντες. — l. 3 ἀνακινήσομεν) ἀνακινήσωμεν.

M. fol. 99 v. — l. 10 μηνημάτων) prim. μηνημάτων. — l. 11 παῖδα μεγίστου) π. τοῦ μεγ. — l. 13 ἱμερέος) ἱμεραῖος. — l. 19 εἰωθέντων) εἰωθάτων. — l. 20 Φαίηξιν) Φαίαξιν. — l. 21 φασ'ν) φησίν.

M. fol. 100. — l. 26 τελέσιν ζωὴν) τελέαν ζωήν. — l. 28 τί δ' οὖν) τὸ δ' οὖν — l. 36 τοῦ νοεροῦ κάλλους) τοῦ ὁρατοῦ καλλ. — l. 39 ἐπιστρέψαντα) ἐπιτρέψαντα.

M. fol. 100 v. — l. 41 δεκάτην) δεκάτη. — l. 46 κιλυνδούμεναι) καλινδούμεναι. — καθίστανται) ἀποκαθίστανται. — l. 48 τὸ τῶν τοιούτων) τὸν τῶν τ. — Ed. p. 399, l. 1 παρὰ τοῦ μέτρου) πέρα τοῦ μ.

M. fol. 101. — l. 4 λέγει) λέγεις. — δεινὸν, φαῖδρε) δεινὸν, ὦ φαῖδρε. — l. 6 ὁ λοιδορήσας) ὡς λοιδωρήσας. — l. 9 λέγει) λέγοι. — l. 10 τῶν ὄντων) τῶν ὄντως ὄντων.

V.

Ε'. Τίνες εἰσιν αἱ τρεῖς ἕξεις τῶν ψυχῶν, καὶ πῶς τὴν ποιητικὴν τριττὴν ἀποδείξομεν κατὰ ταύτας, συνδιαιρουμένην τὰς τρεῖς ἕξεις ἐν ἡμῖν.

Qualis sit triplex animarum habitus, et quomodo poeticem trifariam ostendemus divisam juxta tres nostros habitus.

Tres sunt in anima vitae, mentis, rationis et phantasiae. " Prima est optima, perfectissima, quae diis consociatur, eorum vitae simillima, et hac similitudine sublimi cum iis unitur, jam non sibi, sed illis vivens, ipsam quidem transgrediens mentem, sed usque assurgens ad ineffabile centrum unicae deorum hypostasis [1]), ita ut simile simili conjungat, lumini supernae inferius lumen, uni enti quod est super omnem essentiam et vitam, id quod est maxime unum in propria substantia et vita ". Altera rationis vita media est, in medio animae, morigera et didascalica, ac multiplicia idearum diverticula in idem colligit, et quae mente concepta sunt, una circumscribit. Tertia inferioribus dedita viribus, sensibus et phantasiis pascitur.

Ita et triplex poeticae genus. Primum et praestantissimum divinis animam bonis beat, inter deos collocat, ineffabilem unionem cum causis entium communicat, replenti repleta conjungit, ab omni materia abstrahit, coelesti lumine illustrat, divino incendit igne, et perficit, ut oracula aiunt, unoque et divino vinculo participem connectit, et participantem ex unifica cooptatione diviniorem efficit, et inferiora omnia animae, ac subjecta et recondita, ad meliora quae ipsi idonea sunt evehit, et statuit [2].

[1]) Τὴν μὲν ἀρίστην καὶ τελεωτάτην καθ' ἣν συνάπτεται τοῖς θεοῖς καὶ ζῇ τὴν ἐκείνοις συγγενεστάτην, καὶ δι' ὁμοιότητος ἄκρας ἡνωμένην ζωὴν, οὐχ ἑαυτῆς οὖσαν, ἀλλ' ἐκείνων (non sui, sed deorum juris), ὑποδραμοῦσα μὲν τὸν ἑαυτῆς νοῦν, ἀνεγείρασα δὲ τὸ ἄρρητον σύνθημα τῆς τῶν θεῶν ἑνιαίας ὑποστάσεως, καὶ συνάψασα τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον, τῷ ἐκεῖ φωτὶ τὸ ἑαυτῆς φῶς, τῷ ὑπὲρ οὐσίαν πᾶσαν καὶ ζωὴν ἑνὶ, τὸ ἑνοειδέστατον τὴν τῆς οἰκείας οὐσίας τε καὶ ζωῆς. Vix non christiana Proclus, immo et Areopagitica in pravum pantheismum detorquet et depravat. Cod. M. fol. 101 v.

[2]) Καὶ γὰρ ταύτης (cod. fol. 102) ἡ μὲν ἐστιν ἀρίστη καὶ πλήρης τῶν θείων ἀγαθῶν, καὶ αὐτοῖς ἐνιδρύουσα τὴν ψυχὴν τοῖς αἰτίοις τῶν ὄντων κατά τινά τε ἕνωσιν ἄρρητον εἰς ταὐτὸν ἄγουσα τῷ πληροῦντι τὸ

Ut enim vatum furor ex veritate, sic poetarum aestus, ex divina symmetria nascitur, qua diis penitissime conjunguntur.

Altera est poesis, ad eruditionem spectans et moderatos animi affectus, rationis arbitrio componitur.

Tertia liberior et inconsulta opinionibus et phantasiis pascitur.

M. fol. 101. Ed. p. 399. — l. 17 ἐξῃρημένως) ἐξῃρημένος.

M. fol. 101 v. — l. 18 τοῖς περὶ) τῆς περί. — l. 24 τῆς οἰκείας) τὴν τῆς οἰκείας. — τῆς δὲ) τὴν δέ. — l. 26 προστησαμένην) προστησαμένη. — l. 27 τόν τε νοῦν) τό τε νοοῦν. — l. 28 οὐσίαν ἑνὶ) οὐσίαν ἐν ἑνί.

M. fol. 102. — l. 40 ὕπαρξιν θεῶν) ὕπ. τῶν θεῶν. — l. 43 συμμετρείαν) συμμετρίαν. — ἀφορίσθαι) ἀφωρίσθαι.

M. f. 102 v. — l. 51 συμμεμιγμένη) συμμιγνυμένη. — l. 52 τότε καὶ) τότε δὲ καί. — l. 53 ἐκπλήττουσα τοὺς) ἐκπλ. δὲ τούς. — Ed. p. 400, l. 1 καὶ τῶν) καὶ ταῖς τῶν. — l. 5 ἔστι δὲ) ἔστιν δή.

VI.

ϛ΄. Ὅτι κατὰ Πλάτωνα τὰς τρεῖς ἰδέας τῆς ποιητικῆς ἀποδείξομεν τοιαύτας οὔσας καὶ τοσαύτας [1]).

Despiciemus quae et quot genera poeticae juxta Platonem sint.

Praefatum triplex genus poeseos, Platoni notum, apud Homerum invenitur. De prima in Phaedro Plato agit, ejusque divinitatem agnoscit et ascribit; afflatus enim, ait, ac motus divinus est, et chorea indefessa ad Deum. Quae res humanas divino ore prolatas, perfectiores, illustriores, et ad veram doctrinam auditoribus commodiores facit, nisi quod eos maturos, consultosque requirit, excludit vero juniores auditores, quibus recondita veritas non enucleatur. Similia Socrates et Plato in Ione, et ambo cum suo Athenaeo Xeno divinum furorem Homero concedunt. — Sed quonam lapide Lydio divina poesis a profana secernitur? Aqua haeret Proclo, dum tum ad musam, tum ad monadem, tum ad rapsodos se refert.

In altera poesi ratio dominatur, prudentiae juncta, ut quae circa honesta et bona tum verba, tum facta versatur, concinnis numeris et rhythmis ornat sententias morales, optima consilia, omnem denique virtutem proponit. Hujusmodi poesi Theognis floret, et ipse Homerus in eadem multus est.

πληρούμενον, καὶ τὸ μὲν ἀΰλως καὶ ἀναφῶς ὑποστρωννύουσα πρὸς τὴν ἔλλαμψιν, τὸ δὲ προκαλουμένη πρὸς τὴν μετάδοσιν τοῦ φωτός·

Μιγνυμένων δ' ὀχετῶν πυρὸς ἀφθίτου ἔργα τελοῦσα,

κατὰ τὸ λόγιον, ἕνα δὲ σύνδεσμον θεῖον ἀπεργαζομένη τοῦ μετεχομένου καὶ μετέχοντος, καὶ σύγκρασιν ἑνοποιόν, ὅλον μὲν τὸ καταδεέστερον ἑδράζουσαν ἐν τῷ κρείττονι, τὸ δὲ θειότερον μόνον ἐνεργεῖν, ὑπεσταλμένου τοῦ καταδεεστέρου καὶ ἀποκρύπτοντος ἐν τῷ κρείττονι τὴν σφετέραν ἰδιότητα παρασκευάζουσα. Divinum Homeri et poeseos sublimioris afflatum cum plena fide Proclus ebibit et passim inculcavit.

[1]) Vix argumento conveniunt hi tituli, quos facile posteris amanuensibus acceptos referam.

Tertium poeticae genus dici potest imitatorium, et duplex, unum εἰκαστικὸν *sive probabile, alterum* δοξαστικόν, *quasi phantasticum. Hoc non vera, sed apparentia celebrat, voluptatem et oblectationem secundum phantasiam auditoribus parit; illud vero magis rectae et congruae imitationi studet. Utraque poesis etiam apud Homerum invenitur.*

M. fol. 103. Ed. p. 400. — l. 9 δεῖ δή) δεῖ δέ. — l. 15 ἄνωθεν ἐνδίδοσθαι) ἄνωθεν δίδοσθαι. — l. 17 ἀρχικήν) ἀρχηγικήν. — l. 20 ἐλλάμπουσαν) ἐλλάμπουσαι.

M. fol. 103 v. — l. 25 δυσπειθής) δυσπαθής. — l. 30 συμμιγεῖσα) συμμιγνῦσα. — ταῖς ἐκ ταύταις) ταῖς ἐκ ταύτης. — l. 32 μέλλει) μέλλῃ.

M. fol. 104. — l. 35 πρὸς τὸ θεῖον) περὶ τὸ θεῖον. — l. 40 τὸ κυρία) τὸ μυρία. — l. 44 εἴδη) ἤδη.

M. fol. 104 v. — l. 49 τὸ γὰρ ἂν τῆς) τὸ γὰρ ἄνευ τῆς. — l. 51 ταύτοις γάρ) τῆς γάρ. — l. 52 τελεστικῇ αὐτήν) τελ. συντάττων αὐτήν. — Ed. p. 401, l. 1 ἔκφανσιν) ἔκφασιν. — l. 6 κινήσει) κινεῖ.

M. fol. 105. — l. 9 τῶν ῥαψῳδῶν) τῷ ῥαψῳδῷ. — l. 13 ὁρμαθοῖς) ὁρμαθός. — l. 14 προσήρτηνται τίνα) ἤρτηται, πᾶσι δὲ ἄρα τούτοις ἀπ' ἐκείνης τῆς λίθου ἡ δύναμις ἐξήρτηται, τίνα. — l. 15 πρόκειται) οὐ πρόκειται. — l. 18 προειπὼν) προσειπών. — κατοκ. καὶ μανίαν) κατ. τε καὶ μαν. — l. 19 κοινουμένων) κινουμένων. — l. 20 τῆς πρωτουργοῦ) τὴν προτουργόν.

M. fol. 105 v. — l. 22 ὑπουργῶς) ὑπουργικῶς. — μίαν ἐναντίαν) μίαν αἰτίαν. — l. 23 μίξεων) μετέξεων. — l. 24 περιουσίαν αὐτῆς) περ. τῆς. — l. 35 τῆς ἀρχῆς) τῆς πρωτίστης ἀρχῆς.

M. fol. 106 — l. 35 ἀποχημάτων) ἀπηχημάτων. — l. 37 συνθεσμὸν παρεχομένην) σύνδεσμον πάρεχομένη. — l. 39 συναρμόσομεν) συναρμόσωμεν. — l. 42 εἰδέσι) εἰδόσιν. — l. 44 ὀνομάτων) νοημάτων. — l. 45 πραγματικώτερα) τραγικώτερα. — l. 47 λόγον) λόγων.

M. fol. 106 v. — l. 50 τοῖς ἐν) τὴν ἐν. — l. 52 ἄχαρι) ἄχαριν. — Ed. p. 402, l. 1 ἄπαγε) ἀπάγειν. — l. 4 πάντως) πάντῃ. — l. 8 ὀνόματα) νοήματα.

M. fol. 107. — l. 9 ἐν τοῖς) καὶ τοῖς. — l. 16 αὐτῶν τοῦ) αὐτῶν τῆς τοῦ. — l. 17 τῶν Σικελίᾳ) τῶν ἐν Σικ. — ὥς φησιν) ὅς φησιν. — l. 18 τε ῥύσασθαι) ἀντερύσασθαι. — κυνε *sic* διχοστασίῃ) κύρνε διχοστασίνῃ. — l. 19 σχεδιὸν) σχεδόν. — l. 20 μόνης) μόνον.

M. fol. 107 v. — l. 26 εὐχομένοισι) εὐχομένοις. — l. 27 ἀπερύκοις) ἀπέρυκε. — l. 29 στοίχων) στίχων. — l. 31 αἰτιούντων) αἰτούντων. — ἀγαθουργαῖς) ἀγαθουργοῖς. — l. 34 εὐμενοίας) εὐμενείας.

M. fol. 108. — l. 38 πράγματα) τὰ πράγμ. — l. 42 τέχην) τέχνην. — l. 46 πράττουσιν ἔργον) πλάττουσιν ἔργων. — τὴν καλῶν) τὴν τῶν καλ. — l. 48 ὑφ' ὑμῶν) ὑφ' ἡμῶν. — ἄρ' οὐ χαίρειν) ἄρ' οὖν οὐ χαίρ. — δημ. ἐὰν οὐ τὰς) δημιουργοὶ νῦν οὐ τάς. — l. 49 ταῦτα δὲ) ταῦτα δή.

M. fol. 108 v. Ed. p. 403. — l. 4 ἄρ' οὖν καὶ) ἄρ' οὐ κἂν corr. — ἐξεργάζονται) ἐξεργάζωνται. — l. 8 ὁμολογῇ) ὁμολογοῖ. — l. 9 ὁμολογεῖεν) ὁμολογοῖεν.

M. fol. 109. — l. 11 ῥυθμοὺς) ἀριθμούς. — l. 13 κατονοήσομεν) κατανοήσωμεν. — l. 20 κρίνεις) κλίνην. — l. 21 διαφέρειν μὲν αὐτὴν αὐτῆς) διαφέρει αὐτὴ αὐτῆς. — l. 22 ἔφη διαφέρει) ἔφη φαίνεται, διαφ.

VII.

Ζ'. Ὅτι καὶ ἡ Ὁμήρου ποίησις ἐπιδείκνυσι τὰς τρεῖς ἰδέας ἐν ἑαυτῇ τῆς ποιητικῆς.
Quod Homerus quoque tres poeticae species exhibet.

Vix non eadem regesta sunt, nec dantur alia Homeri exempla, nisi quod triplex poeseos genus secernatur in Demodoeo apud Phaeacos, in Phemio Penelopae musico, in cantore Clytemnestram ad castitatem movente, in Thamyri musarum contemptore. Notatur perpetua tragicorum poetarum consuetudo divulgandi genus Homeri phantasticum.

M. fol. 109 v. El. p. 403. — l. 36 πρώτην) πρωτίστην.

M. fol. 110. — l. 41 ἀπάγηται) ἐπάγηται. — l. 42 λέγω δὲ ἵνα) λέγω δὲ οἷον ἵνα. — l. 43 ποιεῖσθαι καὶ) ποιεῖσθαι λίμνησι καί. — l. 45 φαίην ἂν μὲν λέγειν) φαθί με λέγειν *sic.* — l. 47 εἴποιμοι) εἴποιμι. — l. 50 τοιούτου) τοιοῦτον. — Ed. p. 404, l. 1 δι' ἀλύπου) δι' ἀλύτου.

M. fol. 110 v. — l. 6 ὥσσ' ἔρξαντο) ὅσσ' ἔρξαντ. — l. 8 ὀφθαλμῶν ἄμερσε δίδου) ὀφθ. μὲν ἄμερες ἐδίδου. — l. 9 αὐτοῦ μύθον εἰς ἐκείνου) αὐτὸν μύθον εἰς ἐκεῖνον. — l. 11 μνήμην) μνήμης. — l. 15 Κλυτεμνηστρας) Κλυταιμνηστρας.

M. fol. 111. — l. 18 πέπρακται) πέπρακτο. — l. 20 αἱ δὲ) καί τε. — l. 21 καὶ τοῖς πολλοῖς) καὶ τοὺς πολλούς. — l. 22 καὶ λέγεται) καὶ om. et abund. — l. 24 εὐμενοίας) εὐμενείας.

M. fol. 111 v. — l. 34 ποιήσεως τὸ εἶδος) ποιήσεως ἐξήρηται· ἀλλὰ Ὅμηρος μὲν τοῦτον τὸν τρόπον, οἱ δὲ τὴν τραγῳδίας ποιηταί, φανταστικοὶ μόνον ὄντες καὶ τῆς τῶν πολλῶν στοχαζόμενοι ψυχαγωγίας εἰκότως κατὰ τοῦτο πλεονάζουσιν τῆς ποιήσεως τὸ εἶδος. — l. 38 προνοίας) παρανοίας.

VIII.

Η'. Τί ἐστιν ὅπερ ὁ Σωκράτης ἐν τῷ δεκάτῳ τῆς Πολιτείας ἐκβάλλει τῆς Ὁμήρου ποιητικῆς καὶ διὰ τίνας αἰτίας, καὶ ὅτε οὐκ ὅλην αὐτήν, ἀλλ' ὅτι τὸ ἔσχατον αὐτῆς ἀποδικομάζει μόνον.
Unde fiat, quod Socrates in libro X Reipublicae excludit Homeri poeticen, et quam ob rem; Non vero totam, sed infimam partem tantum exulare jubet.

Perpensis enim Socraticae sententiae verbis, perspicuum est, ab eo non qualemcumque poesim damnari, sed tantum imitatoriam, quae est minima pars et vilissima operis Homerici? ita se habent ipsius Platonis opera, licet eorum pars plus minus exigua repudietur.

M. fol. 112. Ed. p. 404. — l. 47 ἐξαιρήσομεν) ἐξαιρήσωμεν. — l. 49 ἐπιδείξομεν) ἐπιδείξωμεν. — Ed. p. 405, l. 1 ὡς μοι) ὡς ἐμοί — l. 5 ὑπελαμβ. ὁμοίως) ὑπελ. αὐτὸν ὁμοίως.

M. fol. 112 v. — l. 8 διορισμένος) διορισάμενος. — l. 15 καλεῖ) καλεῖς.

M. fol. 113. — l. 25 τὸ παρὰ) τὰ παρά. — l. 30 ὁ ποιητὴς ἄρα τρίτος ἀπὸ τῆς ἀληθείας) totum om. — φαῖεν) φαῖμεν. — l. 31 φησι) φῇς. — ἀλλ' ὁ μὲν) ἀλλ' ἢ μέν. — l. 32 ὁ δὲ) ἢ δε. — ἀπὸ τοῦ) ἐκ τοῦ. — l. 35 καὶ Κριτία) καὶ ἐν Κριτ.

M. fol. 113 v. — l. 38 αὐτῆς) αὐτοῖς. — l. 40 προϋστήσασθαι) προστήσασθαι. — l. 42 ψύλην) ψίλην. — l. 43 οἷς τε) οἷός τε.

IX.

Θ'. Τίνα ἄν τις ἀπολογήσαιτο πρὸς τοὺς ἐλέγχοντας λόγους, ὡς οὐκ ὄντα τὸν Ὅμηρον ἀνθρώπων παιδευτικὸν, οὐδ' ὅλως πολιτικόν.

Quid respondendum sit sermonibus qui arguunt Homerum nec idoneum esse ad docendum, neque prorsus ad regendam civitatem.

Quantumvis nullus sit historicus ejusdem aevi quam Homerus, qui illius gesta recensuerit, hoc tamen ex historiis recepimus, fuisse civitates qui ad ejus poemata respexerint, quum homerica carmina adhibuerint ad sententiam in judiciis proferendam.

M. fol. 114. Ed. p. 406. — l. 2 ταῦτα) τὰ τοιαῦτα. — l. 5 πολυστοίχων ἡμεῖς ἔγνωμεν ὅσοι) πολυστίχων ἡμεῖς ἔγνωμεν συγγραμμάτων ὅσοι. — l. 11 ποιοῦσα) ποιήσουσα. — l. 13 ζωγράφος τὸν χαλινὸν) om. τόν.

M. fol. 114 v. — l. 20 λέγειν) λέγοι. — l. 23 μούσαις συνενθουσιᾶν) μούσαις καὶ τοὺς ἀκούοντας συνενθ. — l. 25 δέημεν) δέοιμεν. — l. 26 μελοῖ *sic*) μέλλει. — l. 27 ἀγανακτικὸν) ἀγανακτητικόν.

X.

Ι'. Διὰ ποίας αἰτίας ὁ Πλάτων ἐλέγχειν εἵλετο τὸν Ὅμηρον, ὡς μὴ ὄντα παιδευτικὸν ἀνθρώπων ἱκανόν.

Quae Platoni causa fuerit, cur sibi proposuerit Homero contradicere, uti minus homines docendi perito.

Hactenus dicta, quum nec laterent Platonem, nec Socratem fugerent, quorsum ergo ambo Homerum lacesserunt? Saeculi sui corruptio in causa fuit: tum enim sperni philosophia, sophistae et rhetores auram popularem captare, venditari poetas, tragicos extolli; tragicorum autem semina et vestigia rapsodiis Homericis insita, quas ideo Plato insectatus est. Non tamen magis ob imitationem poesis Homerica vituperanda est quam ob eorum elegantiam Platonis opera.

Haec, amicissimi sodales, in gratiam conventus, quo praeceptoris nostri memoriam celebravimus, mihi quidem ad vos prolata, vobis autem infanda ad hominum vulgus, conscripta sunto. — Hucusque Conradus Gesner, vix non omisso fere integro capite.

In titulo edd. om. ἱκανόν.

M. fol 115. Ed. p. 406. — l. 37 καθ' ἑαυτῶν) καθ' ἑαυτόν. — l. 40 παρὰ τοῦ) πέρα τοῦ. — l. 42 πόρρω τῆς) πόρρω πῆ τῆς. — l. 47 τοιαύτης καὶ) τοιαύτης μούσης καί.

M. fol. 115 v. — l. 48 παρεχόμενον) παρασχόμενον. — περὶ ποίησιν) π. τὴν ποίησιν. — l. 49 ἢ τῆς ἀληθεινῆς *sic*) οἱ τῆς ἀληθινῆς. — Ed. p. 407, l. 1 μέλλει) μέλλοι. — l. 2 οὗτοι) τούτοις οὗτοι. — l. 3 τρία) τρίτα. — ῥᾴδιον) ῥᾴδια.

M. fol. 116. — l. 8 φιλοσοφίαν ζωὴν) φιλόσοφον ζωήν. — l. 10 διήλεξε) διήλεγξεν. — l. 11 ἐστι πῶς) ἔστιν ἔτι πῶς. — ποιητὴς καὶ) ποιητής ἐστι καί. — l. 14 τραγοδοποιοῖς sic pluries) τραγῳδοπ. — l. 15 ἡδεσμένην) ἡδυσμένην. — l. 18 πάντων ἐξ τῶν) πάντων, ὡς εἰπεῖν, ἐκ τῶν.

M. fol. 116 v. — l. 24 τραγῳδίας) τραγῳδίαν. — l. 27 ἐν λογογραφίᾳ) ἐν τῇ λογογρ.

Scholium. Ὅτε, φασι, καὶ τὰ τραγικὰ αὐτοῦ συγγράμματα κατακαίων ὁ Πλάτων, ἔλεγεν·

Ἥφαιστε, πρόμολ' ὧδε Πλάτων νύ τι σεῖο χατίζει.

Τοσοῦτον ἑάλω ὑπὸ τῶν Σωκράτους κατὰ τῆς ποιήσεως λόγων.

Aliud. Ὅτι αἱ μερισταὶ ψυχαὶ περὶ τὴν γένεσιν καλινδοῦνται.

PARS QUARTA.

I.

Πρόκλου Διαδόχου περὶ τῶν ἐν τῷ τετάρτῳ τῆς Πολιτείας ἀποδείξεων τοῦ τρία εἶναι μόρια τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς καὶ τέτταρας τὰς ἐν αὐτῇ ἀρετάς.

Proclus Diadochus de argumentis in IV libro Reipublicae prolatis, in eo quod tres sunt partes animae humanae, et quatuor in ea virtutes.

Holstenii nota: “ *Hic iterum alius videtur liber incipere, qui erit quartus* „.

Spissum et prolixum caput, qualemcumque interpretationem tamdiu fugiet, quoadusque demum neglecta pessima typorum et lectionum vecordia, hactenus vulgata, ex Mediceo codice Proclus restituatur, juxta innumeras et omnimodas varietates, quae infra colliguntur. Quibus perpensis, summa tractatus haec est:

Virtus proponitur, sed vera et integra, quae privata sit et publica, tam hominis quam civitatis.

Vera virtus ex anima deducitur, quae ut ipsa est civitatis imago, ita civitas animae exemplar.

Anima autem tribus partibus constare, apud Platonem statuitur, quae sunt λόγος, θυμὸς, ἐπιθυμία.

Ita civitatis tria sunt membra, φύλαξ, ἐπίκουρος, χρηματίστης.

Λόγος *autem imperat;* θυμὸς *vero imperat et imperatur, rationi dum subjacet, sensibus vero praest.* Ἐπιθυμία *autem tantum imperatur et subesse debet.*

Perinde ac in urbe platonica est qui imperat, φύλαξ; *est qui simul regit et regitur,* ἐπίκουρος; *est qui subest tantum, rebus dumtaxat et bonis acquirendis, vendendis, servandis idoneus,* χρηματίστης; *ita se habent tres animae facultates.*

Inde quadruplex virtus oriunda discernitur: prima prudentia, quae ad λόγον *simul pertinet et ad* φύλακα, *ut qui debent sapienter gubernare. — Secunda et tertia, fortitudo et justitia, utraque necessaria mediae facultati, quae est* θυμὸς, *et medio officio* τοῦ ἐπικούρου; *ex quo totius rei pendet harmonia; sive in anima, quando* θυμὸς *regitur* τῷ λογικῷ, *seu ratione, et regit affectus,* τὸ ἐπιθυμητικόν; *sive in civitate, quando et* φύλαξ *uti* ἄρχων *dominatur prudenter, et* ἐπίκουρος *sive minister, cum fortitudine et justitia, hinc principis praecepta recipit, illinc subjectis ea mandat exsequenda; unde populus frugi et morigeratus, civitatis bona recipit, auget et conservat.*

Tres fortasse gentes sunt in quibus eadem notari queunt, apud Graecos prudentia et sapientia (λόγος), *apud Thraces audacia et aequitas, apud Phoenices lucri et commercii peritia.*

De tribus animae partibus et quatuor virtutibus disputatur, respectu ad Porphyrii problemata et colloquium cum Longino, in quo Medius quidam, corpus cum anima miscens, alias et plures, octo videlicet animae partes introducit.

Tota disputatio brevi speculo nostro circumspiciatur:

Ψυχή — Πόλις
Ἀρετή

λόγος	θυμός		ἐπιθυμία
φύλαξ	ἐπίκουρος		χρηματιστής
ἄρχων	ἄρχων	ἀρχόμενος	ἀρχόμενοι
φρόνησις	ἀνδρεία	δικαιοσύνη	σωφροσύνη
Ἕλληνες	Θρᾶκες		Φοίνικες.

M. fol. 116 *a*. Ed. p. 407. — l. 38 χωρὶς μάθοιμεν αὐτὸ) χωρὶς διαλεχθεὶς μάθοιμεν ἂν αὐτό. — l. 40 τάττεσθαι ἀλλὰ) τάττεσθαι, καθάπερ φασὶ σκεύους ἀρετὴν, καὶ τοιούτων τινῶν, ἀλλά. — l. 42 ἢ ἐστι) ἧς ἐστι.

M. fol. 116 *ab*. — l. 50 τὸ τῷ εἶναι) τῷ τὸ εἶναι, — l. 51 ἑκάστου) ἑκάστων. — μηδεμίαν) μὴ μίαν. — l. 52 τρεία) τρία. — φυλακτικὸν) φυλακικόν. — l. 53 ἐνδείξει) ἐπιδείξῃ. — Ed. p. 408, l. 1, 2 οὐσίαν διαφέροντα) οὐσίαν ἀλλήλων διαφ. — l. 6 ὄντως ἄλλη) οὕτως ἄλλην.

M. fol. 117. — l. 7 οὐδὲ ταὐτὸν) οὐδὲ ταὐτό. — l. 9 τὸ μὴ) τὸ om. — ὡς ἀσώματος) ὡς σώματος. — l. 11 ἀσυμμετρίων) ἀσυμμέτρων. — l. 12 φαίνητο) φαίνοιτο. — l. 13 το ἀρχόμενον) om. τό. — l. 20 μόνων) μόνον. — Ad verba οὐδὲν ἐκεῖνοις συμβαλλόμενον:

Scholion. Καὶ πῶς οὐ συμβάλλεται συνεπιστρέφων αὐτὸς ἑαυτῷ καὶ τὴν κάτω πᾶσαν ζωὴν καὶ χωρίζων τῆς γενέσεως.

M. fol. 117 v. — l. 23 τὴν αὐτοῦ) τὴν αὐτήν. — ἡδέως) ἡδέος. — l. 28 ζωὴν) ζωῆς. — l. 30 πολιτικῆς) πολιτικοῖς. — l. 35 τὴν ἔσχατον) τὴν ἄσχετον.

M. fol. 118. — l. 35 ἐκείνην ἔστω) ἐκείνην ζωὴν ἔστω. — l. 37 τοῦτο γὰρ) τοῦτον γάρ. — l. 38 δεῖ γὰρ τὸ ἀρχόμενον) δεῖν γὰρ τὸν ἀρχ. — l. 41 τετραμένος τὸ αὔξειν) τετραμμένος αὔξειν. — l. 43 ἤδη ζῆ) ἤδη ζῆ. — l. 44 ὁρίζουσιν) ὁρίζωσιν.

M. fol. 118 v. — l. 50 λέγειν τὰ) λέγειν τάς. — l. 51 ἑκάτερα) ἑκάτεραι. — Ad verba eadem:

Scholion. Ὁ δὲ Σωκράτης τὰς ἐν τῇ πόλει πρώτας παραδίδωσιν ἀπὸ τῶν φύσει μὲν ὑστέρων, πρὸς ἡμᾶς δὲ πρώτων καὶ γνωριμωτέρων ἀρχόμενος.

M. fol. 118 v. — l. 4 ψυχαὶ) ψυχικαί. — l. 8 γενῶν ἐκείνων) γεν. ὡς ἐκ.

M. fol. 119. — l. 14 συγγενὲς λόγος) συγγενὲς, νῷ δὲ ἄρα συγγενές ἐστι λόγος. — καὶ αὐτόθε) καί αὐτόν.

M. fol. 119 v. — l. 28 ἔχειν) ἔχει. — l. 31 συνηθισμένων) συνειθισμένων.

M. fol. 120. — l. 45 πολυ πασῶν) πάλιν πασῶν. — l. 50 βαρυτέρον) βαρυτέρων. — l. 52 πρέπουσαν) πρέπουσα. — l. 53 διηκοῦσα τῶν μέρων καὶ συνηροῦσι) διηκούσῃ τῶν μέρων αὐτῆς συνειρούσῃ.

M. fol. 120 v. — l. 53 τὰς κατωτέρω) τὰς τῶν κατ. — Ed. p. 410, l. 3 in marg. γρ. τοῦ μόνον ἄρχοντος, τοῦ μόνον ἀρχομένου, τοῦ καὶ ἄρχοντος. — ἄρχον) ἄρχων. — l. 9 μαχομένου) μαχομένων. — l. 11 πρὸς αὐτὴν) πρὸς αὐτόν.

M. fol. 121. — l. 12 ὡς ἄρχων) ὡς ἄρχον. — l. 14 πρὸς τῶν) πρὸ τῶν. — l. 17 τὸ ἄλογον ἄρχειν) prim. ἀγαθὸν, corr. ἄλογον, sequitur κρατεῖν. — l. 19 ἃ μὴ ὄντα) ἢ μὴ ὄντα. — l. 20 φύσει γνωστὸς) φύσει γνωστικός. — l. 22 ἐπὶ τοῦ λόγου) ἐπί τε λόγου. — l. 23 διάφερόν τε ἐσχ.) διάφερον ἐσχ. — ὡς ἄρχοντα) ὡς ἄρχον τε. — l. 26 κρίσιν ἐχόντων) κρ. οὐκ ἐχ. — l. 27 ζητικὸν) ζωτικόν.

M. fol. 121 v. — l. 27 παρ' ᾧ καὶ ἡ κρ.) om. καί. — l. 32 πολιτικῆς) πολιτικοῖς. — l. 33 πᾶσαν) πάσης.

M. fol. 122 — l. 42 γοῦν αὐτῷ) γοῦν αὐτό. — l. 50 παρασκευάζει) παρασκευάζοι. — l. 52 τῷ τῶν ψυχῶν) om. τῷ. — ἐκκειμένων) εὖ κειμένων. — l. 53 ἄρχεσθαι) ἄρχεται.

M. fol. 122 v. Ed. p. 411. — l. 3 ὑποφέρειν) ὑπερφέρειν. — l. 5 διὸ πρῶτον) διό τι πρῶτον. — l. 7 πολύχνιον) πολίχνιον. — l. 8 τούτου δὲ) τούτου δή. — l. 9 ἐξαναστὰς) ἐξαναστήσας. — l. 10 δεῖ) δεῖν. l. 12 ἑαυτοῦ φύσιν) αὐτοῦ φύσιν.

M. fol. 123. — l. 13 σμινίην) σμινύην ad hoc verbum:

Scholium. Σκαφίον· τινὲς ἀξίνην ἐκ τοῦ ἑτέρου μέρους δικελλοειδῆ.

l. 19 τούτῳ δύο γένη πολιτικὰ) δύο τούτῳ γένη πολιτικῷ, cod. πολιτικώ. — l. 20 δεῖ) δεῖν. — ὡς ἐκείνων) οὐκ ἐκείνων. — l. 21 διαφέρων οὐκ ἐνεῖνον) διάφερον, οὐκ ἐκεῖνο. — l. 23 στρατευομένοις) στρατευσαμένοις. — l. 24 αὐτῷ) αὐτῶν. — l. 25 μείζονος) μειζόνως. — l. 26 τούτοις) τούτους. — l. 27 φύσιν τὰ) φύσιν τε. — ἔχοντας) λαχόντας. — l. 29 αὕτη γὰρ ἐμφρονεστέρους ποιεῖ διδάσκουσα) αὕτη γὰρ καὶ ἐμφρονεστέρους ἀποτελεῖ διδ. — l. 30 σπουδεώτατα) σπουδαιότατα.

M. fol. 123 v. — l. 34 ἀπὸ αὐτὸ) ἀπὸ γνώμης. — φιλοκρινεῖν) φυλοκρινεῖν. — l. 36 ἐν τούτῳ) ἐκ τούτων. — l. 40 τὰς ποιητὰς ἀναγκάζειν) τοὺς ποιητὰς ἠνάγκαζεν. — l. 44 τοῦ χρηματιστικοῦ) τοῦ δὲ χρημ.

M. fol. 124. — l. 46 τοὺς ἄρχεσθαι τὴν αὐτοπραγείαν) τοῦ ἀρχ. τὴν αὐτοπραγίαν. — l. 48 κολάζουσιν) corr. κακίζουσιν. — δεὸν ὄντα πάντων) δεὸν ὂν τὰ πάν-

των. — l. 54 ψεύδοντας) ψέξοντας. — l. ult. διδωσσ, in p. sequenti δίδως) δίδωσι. — Ed. p. 412, l. 4 τὴν φύσιν) τῇ φύσει.

M. fol. 124 v. — l. 8 πολιτεικοῖς) πολιτικοῖς. — l. 9 ἐκείνου) ἐκείνων. — l. 14 χρηματικώτεροι) χρηματιστικώτεροι. — φοίνικες τούτων ἑκατέρων) φοιν. καὶ τούτων ἑκάτεροι.

M. fol. 125. — l. 23 ταῖς ψυχαῖς) prim. ἐν ψυχαῖς corr. ἀπὸ τῆς ψυχῆς. — l. 25 κἂν τῷ) κἀυτῷ. — l. 26 ἀφιστάνειν μὴ οὐδὲ εἰ) ἐφιστάνειν μὴ οὐ δέοι. — l. 28 τῷ μὴ πᾶν) τῷ καὶ μηδὲ πᾶν. — l. 29 καὶ ὀργίλον) καὶ τὸ ὀργ. — l. 33 καὶ τὸ πλῆθος) καὶ τῷ τὸ πλ.

M. fol. 125 v. — l. 33 τοίωσδι... τοιονδέ) τοιωσδὶ... τοιονδί. — l. 34 ὁμωζωίαν) ὁμοζωίαν. — ἐμφρόνων ζώντων) ἐμφρόνως ζ. — ἕν τι) ἕν τι — l. 39 προλαβὸν) προλαβών. — l. 40 θερμένεσθαι) θερμαίνεσθαι. — ἑστάναι καὶ) ἑστ. δὲ καί. — l. 41 πρὸς ταυτὸ) πρὸς ταυτόν. — l. 42 καὶ φωτίζεσθαι) καὶ γυμνάζεσθαι. — l. 46 καὶ πρὸς τὸ αὐτὸ) καὶ τὸ πρὸς τὸ αὐτό.

M. fol. 126. — l. 48 ὁ λόγος καὶ ἡ ἐπιθυμία ταῦτα) ὁ λόγος καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἢ ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία, ταῦτα. — l. 50 εἰ πυρεταίνει) εἰ πυρεταίνοι. — l. 53. εἴπομεν) εἴπωμεν. — Ed. p. 413, l. 1 ταυτὸ) ταυτόν. — l. 2 πυραταίνουσι) πυρεταίνουσι. — l. 6 κατουσίαν) κατ' οὐσίαν. — l. 7 τὸ πάσχειν) om. τό.

M. fol. 126 v. — l. 12 ἐπ' ἐκείνου) ἀπ' ἐκ. — l. 15 ὀρεκτὰς) ὀρεκτικάς. — l. 16 ὁρμῶν τις) ὁρμῶντες. — l. 17 φιλαργυρίαν βοῶντες) φιλ. τοὐναντίον βοῶντες. — ἀργύρου) ἀργυρίου.

M. fol. 127. — l. 23 τῷ λογικῷ νῷ) τὸ λογικὸν νῷ. — l. 25 ἵνα ταύτῃ) ἵνα καὶ ταύτῃ. — l. 26 τὸ φιλοσώματον) τὴν φιλοσ. — l. 27 φιλοειδὲς) τὸ θυμοειδές. — l. 34 αὐτὸ ζωά *sic*) αὐτοζῷα. — l. 35 ζῶον) ζῶν.

M. fol. 127 v. — l. 39 τῶν λόγων ἐμφάσεις) τῶν πρώτων ἐμφ. — l. 40 τὰ κατωτέρα) om. τά. — l. 41 τούτου μόνον) τ. μόνου. — l. 46 τὸ τὴν) τῷ τήν. — l. 47 τούτων σωτηρίαν) τούτου σωτηρ. — l. 48 ὀρέγεται) ὀρέγεσθαι.

M. fol. 128. Ed. p. 414 — l. 6 σωτῆρι) sic prim. corr. repetita in marg. σωρίτῃ. — l. 7 μηκέτι) corr. οὐκέτι.

M. fol. 128 v. — l. 10 τὸ ἀνάλογον) τὰ ἀνάλ. — l. 11 τὸ ἐν τῶν πόλει) τῶν ἐν τῇ πόλ. — l. 14 ὁμολογίαν) corr. ὁμόνοιαν. — l. 17 τὰ μὲν ἄρχουσι) τὰ μὲν οἷα ἄρχ. — l. 18 τὸ μὲν) τῷ μέν. — l. 19 τὸ ἄρχοντι) τῷ ἄρχ. — l. 22 εἰ δὲ λείπεται μόνον πόθεν ἂν) εἰ δὲ λείπεται, πιέσαι μόνον γίνοιτο πόθεν ἂν δῆλον ⁖

⁖ *Scholium.* Ἔστι μὲν καὶ ἄλλα μόρια τῆς ψυχῆς πλείονα τούτων, ἔχοντα πρὸς ἄλληλα διαφοράν, ὅπερ φησὶ καὶ Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς Περὶ ψυχῆς, ἀλλ' ὀρεκτικὰ καὶ παραλαμβανόμενα εἰς τὸν τῶν ἀρετῶν λόγον οὐδὲν παρὰ ταῦτα· ἡ γὰρ ὄρεξις ἢ τῶν πρὸς σῶμα [1]) καὶ τὸ ἀγαθὸν τοῦ σώματος τεινόντων ἐστίν, ἢ ὄντως ἢ φαινομένως ὂν τοιοῦτον, ἢ τῶν ἔξω σώματος· καὶ εἰ τῶν πρὸς τὸ σῶμα τεινόντων, ἢ τῶν τὰ συμβαλλόμενα ἐν αὐτῷ πρὸς τὸ εἶναι ποριζομένων ἢ τῶν τὰ λυποῦντα καὶ φθείροντα ἀμυνομένων.

M. fol. 129. — l. 24 εἶναι μόνον) εἶναι μόνα. — l. 26 τρεῖς γίγνονται) τρεῖς, δύο γίγν. — l. 27 λαβούσας) λαμβανούσης. — l. 29 ἀμέριστον, καὶ ὁ μὲν λόγος νοητικόν, τὸ δὲ σῶμα ἀνοητόν) πολυμερές, καὶ ὁ μὲν λόγος ὀρεκτικόν· τὸ δὲ σῶμα ἀνόρεκτον· καὶ ὁ μὲν λόγος νοητικόν, τὸ δὲ σ. ἀ. — l. 31 ἐν ζωῇ) ἓν, ζωή. — l. 35 ἄμειρον) ἄμοιρον. — l. 36 τῷ μέν... τῷ δὲ) τὸν μέν... τὴν δέ.

[1]) Codex habet σῶμα ⁖ quasi σώματα, mutato accentu, sed series σῶμα suadet.

M. fol. 129 v. — l. 40 τούτων μήτε οὖν) τούτων καὶ μήτε ὀρεγόμενον, μήτε τιμῆς, μεταξὺ δὲ ὂν καὶ τούτων, μήποτε οὖν. — l. 43 πρὸ αὐτοῦ) πρὸ αὐτοῖς. — l. 45 φιλοχρήματοι καὶ) φιλοχρ. τινες ὄντες.

M. fol. 130. — l. 50 συγγινόμενας) γενόμενα. — Ed. p. 415, l. 2 τῶν τοῦ σώματος) om. τοῦ. — ἀπολαμβάνον) ὑπολαμβάνον. — l. 4 δεῖ) δεῖν.

M. fol. 130 v. — l. 11 ὁριστικὸν) ὀργιστικόν. — l. 15 πολλάκις διὰ) πολλ. πρός. — l. 18 ἔνεστι) prim. ἐνῇ corr. ἐνείη. — l. 19 παραβολὴν ἕτερα) παρ. ἔστιν ἕτερα. — μυθοειδοῦς) θυμοειδοῦς. — l. 20 δεῖ) δεῖν. — l. 21 ἀναγαγεῖν τὸν ὅλως) ἀναγαγεῖν ἁρμονίαν τὸν ὅλον. — l. 23 ὑπὲρ ζωαῖς) ὑπάρχει ζωαῖς. — l. 24 ἀρεκτὰ) ἀρεκτικά. — τὸ ὀρεκτὸν) τὸ ὀρεκτικόν·

M. fol. 131. — l. 26 αὐτῷ) οὐ τῷ. — χαρακτερίζεται) χαρακτερίζουσα, corr. χαρακτερίζουσιν. — l. 29 αἱ τούτων κινήσεις μετ' αἰσθήσεως) τούτου ἀναμνήσεις δι' αἰσθήσεως εἰσιν, καὶ τοῖς ἀλόγοις, καθόσον, καὶ αἱ τούτων κινήσεις μετ' αἰσθήσ. — l. 31 ὡς ἐν) ὡς ἄν. — l. 32 ὁ Σωκρ.) om. ὁ. — l. 34 ταυτὸν) τοῦτον. — l. 38 ἔνεστι) ἓν ἐστιν. — l. 39 τοῦ τῆς) τοῦτο τῆς.

M. fol. 131 v. — l. 50 τεριμερῆ) τριμερῆ. — l. 52 ἀσυγχύτος) ἀσυγχύτως.

M. fol. 132. Ed. p. 415. — l. ult. ἐνοδεῖν) εὐοδεῖν. — Ed. p. 416, l. 2 καθάπερ τὸ εἶδος τῆς ὕλης γενόμενον) καθάπερ οὖν τὸ εἶδος τῇ ὕλῃ συγγενόμενον. — l. 3 καὶ τὰ) κατὰ τά. — l. 4 τινὸς ἄλλου) τινὸς ἄμφω. — l. 5 ὃν ἐκεῖνοι προάγουσιν) ὧν ἐκεῖνοι παράγουσιν. — l. 6 τῆς οὐσίας) om. τῆς. — οὐ γὰρ) ὁ γάρ. — αἴτιον) αἴτιος. εἰς ἐπιδίδωσι) εἰς ὧν ἐπιδ. — l. 7 τοῦτο) τοῦτον. — l. 8 προστεθέντες) προσθέντες. — περιγράψομεν) περιγράψωμεν. — l. 11 τῶν θαθέρον) τὸν θατέρον.

M. fol. 132 v. — l. 14 νοητῆς) νοητικῆς. — l. 16 ἀσώματων *sic*) ἀσώματον. — l. 18 γενετὸν δόξα μετ' αἰσθήσεως ὂν ἄλογον δοξαστὸν) γενετὸν δόξῃ μετ' αἰσθ. ὂν ἀλόγου δοξαστόν.

Scholium. Ἡ διὰ τὸ μάχεσται ἀλλήλοις οὐκ ἔστι μιᾶς οὐσίας τὸ λογικὸν καὶ θυμοειδὲς καὶ ἐπιθυμητικόν· οὐδὲ τῆς ἐπιθυμίας μία ἡ φύσις, διὰ τὸ φιλήδονον καὶ φιλοχρήματον, μαχόμενα ἀλλήλοις, ὡς εἴ τις λίχνος ἅμα ᾖ καὶ φιλάργυρος, ἢ τὸ φιλοχρήματον οὐκ ἔστιν μόνης τῆς ἀλόγου ψυχῆς, οὐδὲ γὰρ ἄλογον ζῶον φιλοχρήματόν ἐστιν, ἀλλὰ τῆς συμπλοκῆς ἐστι τοῦ λόγου καὶ τοῦ πάθους.

II.

Περὶ τῶν ἐν τῷ πέμπτῳ τῆς Πολιτείας δεικνύντων λόγων κοινὰς εἶναι τὰς ἀρετὰς καὶ τὴν παιδείαν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.

Quod in V Reipublicae libro demonstratur homines inter et mulieres communes esse virtutes, eamdemque institutionem.

Hominum et mulierum, quum eadem sit natura, eademque vitae perfectio, necesse est eamdem esse et communem virtutem, et privatam et publicam, eamdemque morum disciplinam. Sic in natura animalium masculus et femina idem officium praestant. Quidni mulieres custodient civitatem? Etiam bella gesserunt, uti mulieres apud Sauromatas. Immo Lusitani viris committunt lanae et telae opificia, mulieribus vero bella et certamina. Sed consuetudo statuit alia esse mulieri indecora, alia homini; videndum an consuetudo sit saniorum, plurium temporum et regionum. Spartanae virgines

cingulis non utuntur; et quae olim non tulerunt, nunc Athenae ferunt, ut gymnastica mulierum exercitia. In Pythagoreorum palaestra floruerunt Theano, Timycha, Diotima. Quin et in Olympo deae cum diis imperium mundi dividunt. Consulendum tamen est muliebri infirmitati, non ut temnatur, sed ut studiis, officiis, educatione confortetur. Haec vero contra nonnulla Peripateticorum et Stoicorum placita.

M. fol. 132 v. Ed. p. 416. — l. 27 πειθέντος) θέντος. — l. 30 καταδάσασθαι) καταδήσασθαι.

M. fol. 133. — l. 33 εἴτε τῶν μὲν ἀγαθῶν ὁ ἐπέκεινα) εἴτε τὸ μὲν ἀγαθὸν ἐπέκεινα. — l. 34 τὴν ἐκ τῶν εἰδῶν τελειότητα) τὴν ἐκ τ' ἀγαθοῦ τελ. — l. 35 ὡς τῶν) ὡς τόν. — l. 36 ἀρετῇ) ἀρετήν. — ἀπάντων) πάντων. — l. 38 ἄνθρωπον, ὡς εἴπομεν, εἶδος) ἄνθρωπον ἄτομον εἶδος. — ὡς ἀνδρὸς) μὲν ἀνδρός. — l. 39 τοῦτον ὅπου) τοῦτο θαυμαστὸν ὅπου.

M. fol. 133 v. Ed. p. 417. — l. 3 μετασχηματήσεως) μετασχηματίσεως.

M. fol. 134. — l. 11 λέγει) λέγοι. — l. 14 ἐκπληρῇ) ἐκπληροῖ. — l. 18 τετάχθαι) τετάχαται. — l. 19 eadem varietas. — l. 22 μὲν ὅρως) δὲ ὅμως.

M. fol. 134 v. — l. 31 ἕκαστα τὰ δυν.) ἕκαστοι τὰ δυν.

M. fol. 135. — *Scholium.* Ὅτι καὶ ἐπὶ ἵππων τῶν τε ἀρρένων καὶ τῶν θηλείων δείκνυσι τὴν ὁμοιότητα τῆς ἀρετῆς ὁ ποιητής, εἰπὼν ὅτι ὁ Μενέλαος πρὸς τὸν δρόμον ἐσεύγνυ τοὺς ἵππους Αἶθον τὸν Ἀγαμεμνόνεον τὸν ἑόν τε πόδαργον.

l. 37 ἀγρηπνητικὸν) ἀγρυπνητικόν. — l. 38 ἐλλείπει) ἐλλείπων. — l. 39 δυσαίσθησιν) δυσαισθησίαν. — l. 43 κυνοπρόσωπον αὐτὸν) κυνοπροσώπους αὐτούς. — Ὀσέριδος) Ὀσείριδος. — l. 43 φυλακτικὸν) φυλακικόν. — l. 45 τὰς κύνας) τοὺς κύνας. — l. 47 ὡς αὐτοῦ) ὡς ἐκ τοῦ. — l. 49 κατουσίαν sic saepissime) κατ' οὐσίαν.

M. fol. 135 v. — l. ult. συζυγόντες) συζῶντες. — δὲ καὶ διὰ) om. καί. — Ed. p. 418, l. 6 μηδόλως αὐτοῦ μέτεχον) μηδ. ταύτου μέτοχον. — ταῦτο) ταῦτον. — l. 9 σκοττητέον) σκοπητέον. — l. 10 παιδεύοντας ὡς) παιδευτέον καὶ ταύτας ὡς. — εἰ δὲ τελεία πρὸς τὸ τέλειον) εἰ δε παιδεία πρὸς τὸ τέλειον.

M. fol. 136. — l. 13 παμπόλλην ἀμαζόνας) παμπ. οὖσαν ἀμαζ. — l. 15 Λυπτανῶν) Λυσιτανῶν. — l. 24 ὑπομείνειν) ὑπομένειν.

M. fol. 136 v. — l. 26 καὶ ἄτιμον) καὶ ἄσχημον. — l. 27 πόλεως θετεὸν) πόλεως τακτεόν. — l. 29 αἱ διαφέρουσαι) αἱ δὲ διαφ. — l. 30 καὶ γυναικὸς φύσεις) καὶ ἡ γυν. φύσις. — ἄρα ἀνδρὸς) ἄρα ἡ ἀνδρός. — l. 35 τοιοῦτον) τοιοῦτο. — παρὰ τὸ) om. τό.

M. fol. 137. — l. 41 νοῦν ἔχουσι) νοῦν οὐκ ἔχ. — ἀνοήτων) ὄντων. — l. 43 τοῖς λόγοις) τοῖς ὀλίγοις. — ἤθεσι) ἔθεσι. — l. 44 οὖν πάντα) οὖν οὐ πάντα. — l. 45 φαντασίας) φαντασίαν. — l. 49 διάφορον ὀσαχῶς) διαφ. διελὼν ὀσαχῶς.

M. fol. 137 v. Ed. p. 419. — l. 3 ἄοινον καὶ εἶτοι) ἄνοινον καὶ ἔτι. — l. 4 ταύτῃ μὲν διαφ.) ταύτῃ μὲν οὖν διαφ. — l. 5 εἰ δὲ) εἰ καί. — l. 9 καὶ τούτοις) καὶ ἐν τούτ. — l. 12 δεῖν τῶν τε) δεῖν μὲν τῶν.

M. fol. 138. — l. 15 ἅπασιν ιτον) ἅπασιν οἷς. — ταλεσιουργεῖν) ταλασιουργεῖν. — l. 16 καὶ ἔθος) καὶ τὸ ἔθος.

M. fol. 138 v. — l. 27 ἄρρεν ταῖς) ἄρρεν ἐν ταῖς. — ἐνεργείοις) ἐνεργείαις. — l. 28 ἀπονείας) ἀπονίας. — l. 39 μόνον) μόνων.

M. fol. 139. — l. 45 φαῦλον δε οὐδέν) φλαῦρον δὲ μηδέν. — l. 50 εἰ δέ τις) εἰ δὲ δή τις. — πῶς οὐ κοινὰ) πῶς εἰ κοινά.

— l. 53 πρὸς τὰ τοιαῦτα ἐρωτῶντα) πρὸς τὸν ταῦτα διερωτῶντα.

M. fol. 139 v. — l. 54 ἀπὸ τοῦ νοῦ) ἀπὸ τοῦ νοητοῦ. — τόπον ἐκεῖνα) τόπον ψυχῶν ἐκεῖνα. — Ed. p. 410, l. 2 τοῖς ἀρετῆς) τῆς ἀρετῆς. — κοινῆς) κοινοῖς. — l. 3 εἶδεν) οἶδεν. — εἶδος ὁ ἦν) εἶδος ἦν. — l. 6 τῆς ἀρετῆς) τὸ τῆς ἀρ. — l. 8 τῶν ἄλλων) τῶν ἀλόγων. — l. 9 κοινωνία) om. — l. 11 τῆς Τεμύχας) τῆς Τιμύχας.

M. fol. 140. — l. 20 οὐ τὸ γένος) μὴ τὸ γέν. — l. 21 καὶ αὐταὶ) καὶ αἱ αὐταί. — l. 25 ἀποδεχόμεθα) ἀποδεχώμεθα.

M. fol. 140 v. — l. 28 καὶ ἐκείνη) καὶ ἐκείνης. — l. 31 καὶ ἐκείνων) καὶ ἐπ' ἐκείνων. — l. 33 αὐτὰς τῆς) αὐτῆς τῆς. — l. 34 τὸ φιλότιμον) τὴν φιλότιμον. — l. 35 ἀκολουθεῖεν) ἀκολουθοῖεν.

III.

Περὶ τῶν Θεοδώρου τοῦ Ἀσινχίου λόγων, τῶν κατασκευόντων τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνδρὸς εἶναι καὶ γυναικὸς, καὶ ὧν ὁ Σωκράτης εἶπεν ἐξέτασις.

De Theodori Asinaei eloquiis in quibus eamdem esse hominis et mulieris virtutem asserit, ac verborum Socratis disquisitio.

Socrati duo ambigua erant de communi hominum et mulierum virtute: unum, quod mulieri minus apta erat hominum disciplina, ut in re musica et gymnastica, alterum ex communi opinione contraria derivatum. Stoici vero, eamdem licet virtutem concedant, aliam esse hominis et mulieris speciem negant. Peripatetici autem eamdem aiunt esse speciem, non eamdem vero virtutem. Quid jam magnus Theodorus Asinaeus?

I. *Aut nullam aut aliquam communem mulieri concedemus virtutem. Si nullam, civitatem truncam habebimus in parentibus et filiis. Si aliquam tantum, aeque mutila civitas erit, in qua nihil perfectum; ergo tota virtus communis erit.*

II. *Constat eadem studia hinc et inde esse communia, tum ex Amazonibus, tum ex Lusitanis mulieribus.*

III. *Constat ex rebus sacris et theologicis mulieres esse diis cooptatas, a numine afflatas, ac vere prophetissas.*

IV. *Mulieribus eadem quae hominibus organa dantur ad videndum, ad audiendum, ad ambulandum, ad cogitandum, ad amandum, et quam optime in singulis actibus. Quidni eadem erit virtus?*

V. *Documento sit quod Aegyptii de Helena referunt, teste quodam propheta citato* αὐτολεξεὶ, *et quod Graeci habent de Diotima apud Platonem fatidica, et barbari de Theoxena et de Berenice magiae magistra.*

Tum duo Socratis dubia facile solvuntur.

M. fol. 140 v. Ed. p. 420.

M. fol. 141. — l. 43 ἀπέδειξε) ἐπέδειξε. — l. 44 ἀρεταὶ γυναικῶν) καὶ γυναικῶν. — l. 46 ταῦτα γυμνάσονται) ταῦτα γυμνώσονται. — l. 48 ἕξουσιν ἀνδράσι) ἕξ. τοῖς ἀνδρ.

M. fol. 141 v. Ed. p. 421. — l. 7 ἐν αὐτῷ) ἐν ἑαυτῷ. — l. 8 διαφέρεται) δια-

φέρετον *sic.* — l. 9 ἔχοι, τὸ μὲν ἄρχειν, τό δε) ἔχοι ἐν τῷ μὲν ἄρχειν, τῷ δέ. — l. 10 μὲν οὖν ὁ Σωκρατῆς) om. οὖν. — l. 11 μόνως) μόνος. — l. 13 αὐτα) ταῦτα.

M. fol. 142. — l. 22 ἐν ἀυτηκολούθουν) ἂν ἀντηκολ. — l. 25 ἀνδρικαὶ σαυρομάτιδες) ἀνδρικαὶ καὶ σαυρομ. — l. 26 παρὰ δὲ τοῖς Λυσιτανοῖς) om. τοῖς. — l. 26 παρ' ἕλλησιν αἱ γυναῖκες) παρ' ἑλλ. οἱ ἄνδρες, ἱστοποιοῦσιν καὶ ταλασιουργοῦσιν οἱ ἄνδρες καὶ πάντα πράττουσιν ὅσα παρ' ἕλλησιν αἱ γυναῖκες. — l. 27 οἰόμεθα) οἰώμεθα. — l. 28 θήλεως sic saepe) θήλεος *sic.*

M. fol. 142 v. — l. 32 καὶ ἐκείνῳ τὴν αὐτὴν ἀρετὴν εἶναι δοτεὸν) καὶ ἐν ἐκείνῳ, τὴν αὐτὴν οὐ δοτέον. — l. 42 εἰ κα!) αἱ καί. — l. 43 ὀξυακοῖα) ὀξυηκοῖα.

M. fol. 143. — l. 47 περιτίθησιν) προστίθησιν. — l. 48 τῶν εἰ ἀνθρώπινον ἰοῦσαν) τῶν εἰς ἄνθρωπον ἰουσῶν. — l. 48 οὐ μίαν τῶν ἀδελφῶν) οὐ μεῖον τῶν ἀδ. — l. 50 μακραλόγῳ) μακρολόγῳ. — l. 51 ἐξηπατῆσαι) ἐξαπατῆσαι. — l. 52 κατασχεῖν) μετασχεῖν.

M. fol. 143 v. Ed. p. 412. — l. 5 τὸ γοῦν ὅμοιον) τὸ γὰρ οὖν ὅμοιον. — l. 6 φιλεῖ) φιλεῖν. — l. 8 ὁμοίαν) ὁμοίας. — ἀρετῆς τὸ θῆλυ) ἀρετῆς καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶν ὁδὸς, δύο· δὲ ὄντων ἄλλων ἐν τούτοις ἀπόρων πλατωνικῶν, ἑνὸς μὲν, πῶς εἰ τῆς ὁμοίας ἀρετῆς τὸ θῆλυ. — l. 10 νομοφυλακκὴν τὴν ἀρχὴν) νομοφυλακικὴν ἀρχήν. — φυλακκὴν) φυλακικήν. — l. 11 ἐθέλων τοῦ γένους) ἐθέλων σημῆναι τοῦ γένους. — l. 15 τὸν πορρωτερον) τὰ πορρ. — l. 16 πρὸς τὸ) πρὸς δὲ τό.

M. fol. 144. — l. 19 ἐπιπρέπει) ἐπιτρέπει. — l. 20 ἐρρωμενέστερον, καὶ γὰρ εἰ ἄλλη) ἐρρωμενέστερον καὶ ὑψηλότερον, καὶ γὰρ ἡ ἄλλη. — l. 21 καὶ τοῖς ὑπὸ) καὶ τῆς ὑπό. — διακεκοσμημένοις) διακοσμουμένης· — l. 23 κακείνων ζώντων εἰκότως) κακείνῃ ζώντων ὡς εἰκότως. — l. 26 οὖν μερισμὸν) οὖν ἀσφαλείας μερισμόν.

IV.

Περὶ τοῦ ἐν τῷ πέμπτῳ τῆς Πολιτείας λόγου δείκνυντος τίς ἡ τῶν φιλοσόφων φιλομαθία καὶ ἡ τῶν πολλῶν.

De loco libri V Reipublicae, ubi ostenditur quale philosopho sit, et quale vulgo studium scientiae.

Lubrico sub hoc titulo, Noster subtilior quam ullibi, per innumeras ambages et perplexa diverticula, persequitur quid sit γνῶσις, ***quid*** τὸ καλὸν, τὸ αἰσχρὸν, ***quid*** εἴδη, τὰ ὁριστὰ εἴδη, τὰ μεθεκτὰ, τὰ ἀμέθεκτα, ***quid*** τὸ ὂν ***vel*** μὴ ὄν, ***quid et quotuplex*** δόξα ***et*** δοξαστὸν, ***quid*** ἐπιστήμη ***respectu ad*** γνῶσιν ***et*** δόξαν, ***qualis*** φιλόσοφος ***et*** φιλόδοξος, ***quid demum et quotuplex*** δύναμις. ***Quae, amplissimis etiam scholiis aucta, pensiculate et minutatim cribrare, longum est.***

M. fol. 144 v. Ed. p. 422. — l. 31 τῶν καθόλων) τῶν καθ' ὅλου. — l. 36 τὰ γὰρ δύο κτλ.

Scholium. Τὸ αὐτόκαλον καὶ τὸ αὐτόαισχρον ἐναντία· τὰ ἐναντία δύο, τῶν δύο ἑκάτερον ἕν· τοῦ αὐτὸ ἅμα καλοῦ, καὶ τοῦ αὐτὸ αἰσχροῦ ἑκάτερον ἕν.

l. 40 ἔστι γὰρ ἑκάτερον κτλ.

Scholium. Καὶ οὐ μόνον σώμασι καὶ πράξεσιν κοινωνεῖν αὐτά φησιν ὁ Σωκράτης,

ἀλλὰ καὶ ἀλλήλοις, ᾧ καὶ δῆλον ὅτι περὶ τῶν μετεχομένων ὁ λόγος· διότι οὐδὲν τῶν εἰδῶν εἰλικρινές ἐστιν, ἀλλὰ συμμιγὲς πρὸς τὸ ἐναντίον διὰ τὴν ὑποκειμένην ὕλην, καὶ τὸ δοκοῦν ἐνταῦθα καλὸν μετέχει πως τοῦ αἰσχροῦ καὶ τὸ αἰσχρὸν τοῦ καλοῦ· διότι ἡ ὁποιαοῦν τοῦ εἴδους μέθεξις κάλλους ἐστὶ μετουσία.

M. fol. 145. — l. 50 μεθεκτὰ) ἀμέτεκθά. — l. 51 μέμνηται) μεμνῆθαι. — lin. ult. μεθεκτοῖς) ἀμεθέκτοις. — λέγει) λέγοι.

M. fol. 145 v. Ed. p. 423. — l. 1 τῇδε αἰσχρῶν) τῇδε αἰσχρόν. — l. 10 εἶναι καὶ) εἶναι τὸ ὂν ἕκαστον, εἶναι καί. — ἄλλος) ἄλλως. — l. 11 πολλῶν) πολλά. — l. 16 ἀγγενόμενον) ἐγγενόμ. — l. 20 ὄντος γιγνόμενα) ὄντος καὶ μὴ ὄντος γιγνόμενα. — l. 21 ἴδια) εἴδη. — l. 22 ὄντος ἅπτεται ἴδειν) ὄντος καὶ μὴ ὄντος ἕπεται ἰδεῖν.

M. fol. 146. — l. 24 τοῦδε γὰρ) οὐδὲ γάρ. — ἁμαρτία) ἁμαρτάς. — l. 31 ἃ ὄντα ἐστὶν) ἃ δῆλα ὄντα ἐστιν. — ὄντως) ὄντος. — l. 33 ὄντος δοξαστὰ) ὄντος τὰ μεταξὺ ὄντος καὶ μὴ ὄντος δοξαστά.

Scholium. Μήποτε σαφέστερον ποιήσομεν τὸν λόγον ἀποδεικνύντες, ὅτι τὰ εἴδη μόνως γνωστὰ καὶ ὄντως γνωστά· τὸ δὲ μὴ ὂν οὐδαμῶς γνωστόν, εἶθ' ὅτι τὰ γενητὰ μεταξὺ ὄντα δοξαστά ἐστιν.

l. 34 τὰ εἴδη μόνως ἐστιν ὄντα ·:·

·:· *Scholium.* Καὶ ἄλλως. Ἡ γνῶσις τῶν πρός τι, γνωστοῦ γάρ· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ δόξα τοῦ δοξαστοῦ· τῶν δὲ πρός τι ὄντος τοῦ ἑτέρου ἔστι καὶ τὸ λοιπόν· οὔσης οὖν τῆς γνώσεως, ὁμοίως δὲ καὶ τῆς δόξης ἔσται, καὶ τὸ γνωστὸν καὶ τὸ δοξαστόν. Καὶ γὰρ εἰ μὴ ὡς περὶ ὄντος, ἀλλ' ὡς περὶ μὴ ὄντος δοξάζομεν, ἀλλ' ἐστι πάντως τοῦ μὴ ὄντος ἔννοια ἐν τῷ δοξάζοντι περὶ αὐτοῦ, καὶ ἕξει τινα ἐν τῇ δόξῃ ὑπόστασιν· τὸ οὖν μηδαμῶς ὂν οὐκ ἂν οὔτε δοξαστὸν εἴη, οὔτε γνωστόν· ὡς δὲ ἐν Σοφιστῇ λέγεται, οὐδὲ ῥητὸν διὰ τὰς αὐ ... (Excisa fuit a bibliopego una vel altera linea).

l. 35 γνωστὰ, τὸ μηδαμῶς) γνωστά, τὰ εἴδη ἄρα μόνως γνωστά, τὸ μηδ. — l. 36 τούτων δὲ) om. δέ. — τὰ προειρήμενα) τὰ προκείμενα.

M. fol. 146 v. — l. 43 σκοπὸς αὐτῆς) σκ. αὐτοῖς. — οὐχὶ τῶν) οὐχ ἡ τῶν. — l. 44 ἐννοοῦσι) προεννοοῦσι. — l. 45 εἴδη σκοποῦντες) εἴδη, τὰ εἴδη σκοποῦντες.

Scholium. Ποσαχῶς ἡ δόξα καὶ ἡ ἐπιστήμη.

M. fol. 147. — l. 51 ὧν ἐκείνοις) ὧν ἐκείνης. — l. penult. γνῶσιν δέουσαν) γνῶσιν δεηθεῖσαν. — l. ult. γνῶσις νοῦν) γνῶσις παρ' αὐτῷ δόξα τῆς ἐπιστήμης τῶν νοητῶν οὔσης, ὡς ἐν Τιμαίῳ παραδίδοται· ὅταν μὲν ᾖ περὶ τὰ ὄντα ἡ γνῶσις νοῦν ἐπιστήμην.

M. fol. 147 v. Ed. p. 424. — l. 5 εἰ ὡς) εἰ καὶ ὡς. — l. 10 κατὰ αὐτὰ) κατὰ τὰ αὐτά. — l. 11 καθόλου ἐπιστητὰ) καθ. τὰ ἐπιστ. — l. 13 διάφορον) διαφέρον. — l. 15 ἔχῃ) ἔχοι. — l. 16 ἔχει) ἔχοι.

M. fol. 148. — l. 30 λέγω δὴ ἓν) λέγω δὴ τὸ ἕν. — l. 31 αὐτὸ, ἐπειδὴ) αὐτὸ τὸ οὐδὲν, ἐπειδή.

M. fol. 148 v. — l. 35 οὐκ ὢν ἱκανός ·:·

·:· *Scholium.* Τετραχῶς τὸ μὴ ὄν· ἢ τὸ ὑπερούσιον, ὡς τὸ πρῶτον· ἢ τὸ κατὰ τὴν ἑτερότητα, ὅ τι μὴ ὂν καλεῖ Ἀριστοτέλης, Πλάτων δὲ οὐ παρ' ἔλαττον τοῦ ὄντος· ἢ τὸ αἰσθητὸν, πρὸς τὸ νοητὸν, ὅπερ ὄντως ὂν λέγεται, παραβαλλόμενον· ἢ ὕλη, ὡς οὐδὲν οὖσα, ἐνεργείᾳ· ἢ τὸ μηδαμῶς ὂν καὶ ἁπλῶς μὴ ὄν, κατὰ τὸν τοῦ Ἀριστοτέλους λόγον τούτων οὖν τὰ ἄκρα μόνως ἐκβέβηκε τὰ ὄντα, τὸ μὲν ἐπὶ τὸ κρεῖττον, τὸ δὲ ἐπὶ τὸ χεῖρον· τῶν δὲ μέσων τὸ μὲν εἶναι πῇ μὲν ὄν, πῇ δὲ μὴ ὄν· τὸ δὲ πρός τι μὲν ὄν, πρός τι δὲ μὴ ὄν, τῶν μὲν οὖν ἄκρων τὸ μὲν κρεῖττον ἂν εἴη πάσης γνώσεως ἐπιβλητικῆς· διότι πᾶσα γνῶσις εἴδους τινός ἐστιν ἀντίληψις, ἐκεῖνο δὲ ὑπὲρ πᾶν εἶδος, γνωστὸν δὲ μόνως κατὰ τὴν πρὸς τὰ

ὄντα ὑπεροχὴν, καὶ ὅπερ εἰώθασι λέγειν μύσασιν ὄμμασι. Τὸ δὲ ἔσχατον ὥσπερ οὐδαμῶς ὄν, οὕτω καὶ οὐδαμῶς γνωστόν· τῶν δὲ μέσων ἑκάτερον πῇ γνωστὸν, οὐ θαυμαστόν· διότι καὶ πῇ ὄν· διὰ τοῦτο οὖν ἀμφολῶς ὁ Σωκράτης τὸ μηδαμῶς ὂν ἄγνωστον, ἀπεφήνεν· εἰ δὲ τὸ ὂν εἶπε μόνον γνωστὸν οὐ θαυμαστόν· ὡς γὰρ περὶ τῆς ἐπιβλητικῆς γνώσεως, ἧς ὁ Γλαύκων ἔννοιαν εἶχε ταῦτα εἴρηται. Ἔστι τι καὶ πέμπτον, ὃ πρὸς τοῦ ἁπλῶς μὴ ὄντος δεῖ τάττειν, ἡ ὕλη, ἀνομοίως ὁμοιωμένη τῷ πρώτῳ, διότι ὥσπερ τὸ πρῶτον κρεῖττον παντὸς εἴδους ἐστὶν, οὕτως αὕτη χείρων· τῇ τε οὖν ὑποστάσει ἔοικεν τῷ πρώτῳ ἀνομοίως, ὡς εἴρηται, καὶ τῇ περὶ αὐτῆς γνώσει· οὐκ ἄρα οὐδὲ ταύτην καθ' αὑτὴν γιγνώσκομεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ πᾶσιν ὑποκεῖσθαι, ὥσπερ ἐκεῖνο ἐκ τοῦ πάντων ἐξηρῆσθαι. Μόνον οὖν κυρίως ἄγνωστον τὸ ἁπλῶς μὴ ὄν, ἅτε μηδὲ ὑπόστασίν τινα ἔχον· πρὸς τοῦτο τό τι, ταῦτον δὲ εἰπεῖν, τὸ μὲν ὂν ἢ μετέχον τοῦ ἑνὸς, γνωστὸν εἶπεν ὁ Σωκράτης· εἶτα ἐπειδὴ ἄλλως... τὸ ἐν τοῖς οὖσιν ἓν γνωστὸν καταφατικῶς, ἄλλως δὲ τὸ ὕπερ τὰ ὄντα (ἀποφατικῶς γὰρ) μόνην (reliqua, loco marginis vacuo, desiderantur).

Ed. p. 424. — l. 38 Κατέγνω) Καὶ κατέγνω.

M. fol. 149. — l. 48 δυνάμης) δυνάμεις. — ἢ ποιητικάς) εἰς ποιητικάς. — l. 49. γὰρ ἐνεργείαι) γ. αἱ ἐνεργ. — Ed. p. 425 τριχῶς γὰρ ἡ δύναμις.

Scholium. Τῶν τεχνῶν αἱ μὲν κατὰ τὰ ὑποκείμενα διαφέρουσιν, ὡς χαλκευτικὴ καὶ ἀργυροχοϊκή· αἱ δὲ κατὰ τὸν τρόπον τῆς ἐνεργείας, ὡς τεκτονικὴ καὶ ναυπηγική· εἰκότως οὖν ἀπ' ἀμφοτέρων αὐτῶν ἔλαβεν τὴν διαφορὰν ὁ Σωκράτης, καὶ ἁπλῶς τῶν δυνάμεων.

l. 8 λέγωμεν) λέγομεν.

M. fol. 149. v. — l. 13 ἀπεργάζεται, τῶν μέσων) ἀπεργάζεταί τι οὐκ ἂν εἴη ἔσχατον, ἀλλὰ μετ' αὐτὴν ὁ ἀπεργάζεται, τῶν μ. — l. 14 οὐκ ἔστι) οὐκ ἔτι. — l. 16 ὅς ἀπεργ.) ὃ ἀπεργ.

M. fol. 150. — l. 27 ἐφ' ἑτέροις γὰρ τετάχθαι) ἐφ' ἑτέρ. γὰρ τετάχαται, sic cf. M. fol. 134. Exstat in margine inferiori fol. 149 v. διαγραφή·

Αἱ δυνάμεις

γνωστικαί		κινήσεως αἰτίαι	
αἰσθητικαί τὰ ἐλάττονα γιγνώσκουσαι καὶ τὰ μείζω.	νοητικαί τὰ μείζονα γινώσκουσαι καὶ τὰ ἐλάττω	ἐν κινουμένοις αἱ ὑπὸ ἐλαττόνων κινούμεναι καὶ ὑπὸ μειζόνων.	ἐν κινοῦσιν αἱ τὰ μείζονα κινοῦσαι καὶ τὰ ἐλάσσονα.

V.

Περὶ τοῦ ἐν Πολιτείᾳ λόγου τοῦ δεικνύντος τί ποτέ ἐστι τἀγαθόν.
De loco Reipublicae quo exponitur quid sit bonum.

Solemne omnibus philosophis argumentum, haud sine elegantia apud Proclum, sed prolixa, cujus sat erit summa quaedam colligere epiphonemata, immo satis foret verbum unum, et ultimum quidem: Summum bonum Platonis, summus Deus est. Τὸ ἄρα ἀγαθόν ἐστιν πρῶτος θεός.

Bonum est omnium documentorum ultimum. — Bonum, ex quo omnia. — Αὐτοαγαθὸν ***unum est cum*** τῷ αὐτοδικαίῳ καὶ τῷ αὐτοκάλῳ. — ***Bonum rex est rerum spiritualium, et menti imperat. — Rex omnium, ut in mundo sol. — Bonum et esse sunt idem. — Bonum est triplex, unum supersubstantiale et communicari nescium, unum in essentia, sed non communicandum, unum participandum, quod nobiscum est. — Idea boni, maxima omnium notio. — Non est*** φρόνησις ***sive intelligentia. — Non est voluptas,*** ἡδονή. — ***In anima est per divinam inspirationem,*** ἀπομαντευομένη πᾶσα ψυχή. — ***Rex est, soli similis. — Ut sol lucis, sic bonum veritatis parens. — Ut sol cuncta mundi, sic mentis omnia bonum collustrat. — A bono verum et pulchrum. — Ex bono omnes ideae, vel aeternae. — Bonum nec illud ipsum est, neque aliud; nec movetur, neque stat; nec formam habet, nec numerum; nec simile est, neque dissimile; nec par, neque impar, nec secundum quid. Unum est, sicut Dei unitas est. Perfectum est et omnia perficit. Est ut omnia sint et perfecta sint*** [1]). ***Ergo secundum Platonem, bonum est Deus primus.***

M. fol. 150. Ed. p. 425. — l. 30 ὅλων καὶ) ὅλων οἷς καί. — l. 33 τὸ μαθημάτων) τῶν μαθ. — l. 34 ὅπῃ τις) ὅποι τίς. — l. 35 ἔχοι) ἔχει. — l. 36 ἐπαγγελλάμενος) ἐπαγγειλλάμενος.

M. fol. 150 v. — l. 40 ἐπονομάζων) ἐπονομάζειν. — l. 49 ὑπάρξεώς ἐστι) ὑπάρξεων ἐστιν.

M. fol. 151. Ed. p. 426. — l. 1 διὸ δὲ) δύο δέ. — l. 4 ἐδείκνυτο ὄντος) ἐδείκνυ τοῦ ὄντος. — l. 6 μετέχην) μετέχειν. — l. 10 οὐ κἀκείνοις) οὐκ ἐν ἐκείνοις. — l. 12 μετειλιχὸς) μετειληχός. — καὶ τοῦ ἕωσπερ ἔφημεν *sic*) καίτοι γε ὥσπερ ἔφαμεν.

M. fol. 151 v. — l. 21 τἀγαθοῦ τάξιν) τἀγαθοῦ ἕξιν. — l. 24 ἣν κἂν ἐξεργαζώμεθα) ἡνίκα ἂν ἐξεργ.

M. fol. 152. — l. 29 ὑπονουμένῳ) ὑπονοουμένῳ. — τῶν ὄντων) τῶν νοητῶν. — l. 31 τούτων οὖν) τούτων δ' οὖν. — l. 32 ἧς καὶ) οἷς καί. — l. 33 οἱ δὲ) ὁ δέ. — l. 34 συντόμως) συντεμών. — l. 35 οἱ τῶν ξυλίνων) ἡ τῶν ξυλ. — l. 36 παραλαβόντες) παραλαμβάνοντες. — l. 40 ἐκείνοις) ἐν ἐκείνοις.

M. fol. 152 v. — l. 43 χωριστὸν ὂν ἡμῶν) χωριστόν που ὂν ἡμῶν. — l. 48 καὶ τὸ ἐν ἡμῖν) οὐ τὸ ἐν ἡμῖν. — l. 51 συλλογίσαντ' ἂν) συλλογίσαιτ' ἄν. — Ed. p. 427, l. 1 γελοῖος) γελοίως.

M. fol. 153. — l. 9 τύπων) τόκων. — l. 11 σοφισόμεθα) σοφισώμεθα. — l. 14 φυλάττει τοῦ ἡλίου ὁ τοῦτο δρῶν) φυλάττει τὸν τοῦ ἡλίου λόγον ὁ τ. δρ.

M. fol. 153 v. — l. 19 τὸ ἀναλογῶς) τὸ ἀναλογοῦν. — l. 21 τὸ ἀνόμοιον λαμβάνονται πάντω;) τὸν ἀν. λαμβ. πάντων. — l. 24 αἰσθητὰ διαμνημονεύει) αἰσθ. ἃ διαμ.

M. fol. 154. — l. 34 ἐνδοῦς ἐν τοῖς) ἐνδοῦναι τοῖς. — l. 37 πρὸς τῶν) πρὸ τῶν. — l. 39 τούτων πάντων) τοῦτο π.

M. fol. 154 v. — l. 48 τὸ νοεῖν) τοῦ νοεῖν. — l. 51 οὐχὶ ἀνόμοια) οὐχὶ ἡ ἀν. — τῶν εἰρημένων) τῶν εἰλημμένων. — Ed. p. 428, l. 2 ἀληθὲς ὂν) ἀληθῶς ὄν. —

[1]) Ἡ οὐσία παντὸς ὄντος ἐφίεται τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ἵνα ᾖ, καὶ ἵνα τέλεως ᾖ· καὶ τοῦτό ἐστιν ἄρα τὸ πάντων βασιλεῦον, καὶ νοητῶν καὶ αἰσθητῶν· εἰς ὅ... καὶ ὁ Πλάτων ἡμᾶς, ἐν Ἐπιστολαῖς ἀνήγαγεν, εἰπών, περὶ τὸν πάντων βασιλέα· πάντα ἐστίν, καὶ ἐκείνου ἕνεκα πάντα, καὶ ἐκεῖνο αἴτιον πάντων καλῶν· ἃ γὰρ ἐκεῖ συντόμως ταῦτα ἐν τούτοις διὰ πλειόνων ἐδίδαξεν, ἀλλὰ μὴν ἐκεῖ περὶ τοῦ πρώτου θεοῦ ταῦτα ἐφθέγγεται· τὸ ἄρα ἀγαθόν ἐστιν ὁ πρῶτος, κατὰ Πλάτωνα, Θεός. *Cod. Medic.* fol. 160.

ἐπειδὴ) ἔπει δέ. — l. 5 κρείσσους, in marg. κρείσω) κρείσσονα.

M. fol. 155. — l. 5 τὸ φῶς ἀνάλογον) τό φῶς αὐτὸ σεμνότερον τὸ φῶς κρεῖσσον τὸ ἀγαθὸν τοῦ ὄντος, ὅτι δὲ τῷ ὁρωμένῳ διὰ τὸ φῶς ἀνάλογον. — l. 11 τὸ ἀγαθὸν καὶ) τὸ ἀγαθὸν ὡς τῷ ὄμματι τὸν νοῦν· ἐξ ὧν δῆλον, ὅτι τὸ ὂν μετὰ τὸ ἀγαθόν καί. — ὡς χρόαν) ὡς ἡ χρόα. — l. 12 γάρ τοι) γάρ τί. — l. 13 χροίαν) χρόαν. — ἂν εἴει) ἂν εἴη. — l. 15 ὂν καὶ τῆς) ὂν ἀλλὰ καὶ τῆς.

M. fol. 155 v. — l. 19 ὑπὸ τὴν) om. τήν. — l. 20 ἐπίστησεν) ἐπίστησον. — l. 25 εἰ δὲ μὴ) εἰ δὴ μή. — l. 27 ὄντως ὄντα) ὄντως νοητά. — l. 28 διαφέρειν) διαφέρει. — l. 31 καὶ νοητῆς) καὶ τῆς νοητ.

M. fol. 156. — l. 34 ἐπὶ ἐκείνοις) τις ἐκείνης. — l. 37 νοητικὸν... περ lacuna) νοητικὸν ἤπερ. — περιλάμπειν) ποιεῖ λάμπειν. — l. 38 αὐτὰ δὲ καὶ τὸ ὑπὸ) αὐτὰ δὴ καὶ τὸ νοητὸν ὑπό. — l. 42 καίτοι γνωστὸν) καίτοι καὶ γνωστόν. — ὄντος) ὄντως — l. 44 ἀνάγην) ἀνάγειν.

M. fol. 156 v. — l. 45 καὶ κρεισσ.) om. καί. — l. 50 φασὶν) φησίν.

M. fol. 157. Ed. p. 429. — l. 7 ἡγούμενοι αὐτοί, οὐδ' αἴτιον, ἀλλ' ἑπόμενον π.) ἡγούμενον αὐτὸν, οὐδὲ αἴτιον, ἀλλ' ἑπόμενον ποιοῦμεν. — l. 8 γὰρ οὕτως) γὰρ οὗτος. — l. 13 αὔξησις) αὐξήσεις.

M. fol. 157 v. — l. 19 συγχωρήσομεν) συγχωρήσωμεν. — l. 24 μόνον) μόνης. — l. 27 ἐπέσεισεν) ἀνέπεισεν. — l. 31 τὴν ὄντος οὐσίαν ἐπιστήμην) τὴν ὄντως οὖσαν ἐπιστ. — l. 32 ἐκδιδάσκον) ἐκδιδάσκων.

M. fol. 158. — l. 35 τριγκὸν ἐπιστημῶν) τριγνὸν τῶν ἐπιστ. — l. 39 ὄντως) ὄντος. — ἡ δὲ ἀρχὴ) εἰ δὲ ἀρχή. — l. 44 εἰκάστοις δόξαν) εἰκασταῖς. Plura hic turbantur.

M. fol. 158 v. — l. 46 καὶ λόγον) καὶ λόγους. — l. 47 καθεωμένης) καταθεωμένης. — l. 49 ἐστιν ἐπιστητὸν καὶ αὐτὸς) ἔστιν ὂν ὅπερ καὶ αὐτός. — l. 51 ἐκεῖνος) ἐκεῖνον. — l. 52 τὸν δύο) τῶν δύο. — ἐροῦ τὴν) ἐροῦμεν εἶναι τήν. — l. 53 ἀρχῆς εἶναι) ἀρχῆς οὖσαν μηκετ' ἀπ' ἀρχῆς εἶναι.

M. fol. 159. Ed. p. 430. — l. 8 μόνον) μόνως. — l. 14 αὐτῷ τὸ μηδὲν) αὐτὸ μηδέν. — l. 15 ἀλήθεια καὶ ὂν) ἀλήθεια, οὐκ ἔστιν οὐσία καὶ ὄν. — l. 16 χρησάμενοι) χρησάμενος. — l. 18 συναγαγώντων *sic*) συνήγαγεν τῶν.

M. fol. 159 v. — l. 20 ἐθέλωσι) ἐθέλουσι. — l. 24 πρὸς ταῦτα μετὰ) πρὸς ταῦτα τὸν νοῦν ἱκανὸν, πολλὰ τῶν αὐτῷ δοκούντων ἔφατο παρήσειν καὶ παρῆκεν· ἦν δε ταῦτα μετά. — l. 27 αὐτῶν ἀδέκτοις) ἀήθων ἀδέκτ. — δὴ λέγειν) δεῖ λέγειν. — l. 29 ἡ νοητὴν) ἡ νοητή.

M. fol. 160. — l. 34 οὐχὶ οὗ ἕνεκα) οὐκ ἂν εἴη τὸ ὡς ἀληθῶς ἀγαθόν· τοῦτο γάρ ἐστιν, οὗ ἕνεκα πάντα· πᾶν δὲ μέρος οὐχὶ οὕνεκα ἐστιν. — l. 36 ἐκ τούτων) ἐκ τούτου. — l. 38 ἀπομνημονεύονται, τὸ καὶ) ἀπομαντεύονται, τὸ γάρ. — l. 42 οὔτε ἄλλον) οὔτε ἄλλου. — l. 46 πάντα ἐστὶν) om. ἐστίν. — l. 47 τὸ ἄρα ἀγαθόν ἐστι κατὰ Πλατῶνα ὁ πρῶτος θεὸς) retinenda codicis series: τὸ ἄρα ἀγαθόν ἐστιν ὁ πρῶτος κατὰ Πλάτωνα θεός.

VI.

Περὶ τοῦ ἐν τῷ ἑβδόμῳ τῆς Πολιτείας σπηλαίου.
De spelunca in VII libro Reipublicae.

Caput codicis ultimum lacunas plurimas tam in editis quam in msto, nec tantum ad calcem, sed etiam in serie sermonis habet; unde sat erit varietates, nec paucas

nec leves, futuro Procli sospitatori subdere. Summa rerum est allegoria Platonica, libro VII Reipublicae praefixa, qua mundus speluncae similis esse dicitur, pars cujus inferior homines retinet veluti pueros, carceri et vinculis mancipatos, desuper vero lux effulget, fons idearum divinitus emicans, eadem ac summum bonum. Ita Proclus praecedentia absolvit ac respicit, seque accingit ad fabulam X libri, totiusque mundi imagines et symbola explicandum, nisi forte illud jam ex parte saltem exegerit (ὧν διὰ πλειόνων εἰρημένων ἐν ἄλλοις) *aut certe attigerit in amisso suo libro* Περὶ τῶν τριῶν Μονάδων. *Caeterum in multis pone sequitur Magistrum Porphyrium disserentem de Homerico Naiadum antro.*

M. fol. 160 v. Ed. p. 431. — l. 7 παράγοντος συνεχῆ) παραγόντος καὶ εἰς ἑαυτὸ πάλιν ἐπιτρέφοντος· δεῖν γοῦν ὁμοιοῦσθαι τῷ γεννῶντι τὴν γένεσιν· ἑνὸς οὖν ἐκείνου ὄντος, συνεχῆ.

M. fol. 161. — l. 10 ἑνότης ἐστι) ἑνότης τίς ἐστιν. — l. 15 δειλούσης) δηλούσης. — l. 16 ἐστιν ἀναλ.) ἐστιν ἡ ἀναλογία. — l. 20 νοουμένου γένος) νοουμ. γένους.

M. fol. 161 v. — l. 26 ἐφεξῆς) ἑξῆς. — l. 29 ὧν τὰς) ὡς τάς. — l. 30 ὁρίζων) διορίζων.

M. fol. 162. — l. 39 παμπόλυν) παμπόλλην. — ὅσα μάχων *sic*) ὅσα μάχων. — l. 41 ὑπάρχῃ) ὑπάρχει. — l. 42 καθαιρουμένης) καθαιρομένης.

M. fol. 162 v. — l. 50 δεσμοὺς τῶ ζῶον) δεσμῶντας ζῶον. — Ed. p. 432, l. 3 ἐλάσσονος διαιρέσει) ἐλάσσονος τμήματος διαιρέσει. — ὡρμημένων) ὡρμημένον. — l. 7 λόγων) prim. λέγων, corr. λέγω.

M. fol. 163. — l. 9 ἐξ ὑποθέσεων τινῶν) ἐξ ὑποθέσεως τινῶν *sic.* — l. 12 ἀρχὴν οἷς) ἀρχὴν ἧς. — l. 14 ἀρχὴ καὶ οὐ πάντων καὶ ἡ μονὰς) ἀρχὴ καὶ οὐ μονὰς καὶ οὐ πάντ. — ἀριθμοῦ) ἀριθμῶν. — l. 18 βασιλεύων) βασιλεῦον. — l. 20 ἀπείκασιν) ἀπείκασον.

M. fol. 163 v. — l. 23 συμμιγεῖ) συμμιγῆ. — l. 24 πρῶτον ἕτερον) τρόπον ἕτερον. — l. 27 καὶ ταῦθα) κἀνταῦθα. — τὸν ἔξω τόπου) τῶν ἔξω τόπον, ἔλασσον δέ, ὅσον τῷ ὁρωμένῳ πάντα τὸν ἔνδον τοῦ σπηλαίου τόπον. — l. 30 ὁδὸν) ἄνοδον.

In cod. marg. inferiore notatur manu recenti non illa Holstenii: *Plurima desunt.* Sed pergit continua series editorum, ne uno quidem apice discreta, τῆς γραμμῆς (fol. 164) πρὸς τὰ ὁρατά.

M. fol. 164. — l. 36 ὄντων νοητῶν) ὄντως ν. — l. 38 τὰς εἰκόνας) ὡς εἰκόνας. — l. 45 τὰ νοητὸν) τὸν νοητόν. — l. 46 συλλογιστέον ἐκ τούτων) συλλογ. ἐστὶν ἐκ τούτ. — ἄρα δὴ) ἄρα δεῖ. — l. 47 οἷς καὶ αἱ σφ.) om. καί.

M. fol. 164 v. — l. 51 εἶδε) οἶδε. — Ed. p. 433, l. 1 τὴν ἀγαθοῦ) τὴν τἀγαθοῦ. — l. 3 εἰ δὲ τοῦ καὶ) εἰ δὲ τοῦτο καί. — l. 5 καὶ πάλιν) καὶ πάνυ. — τὴν ἀγαθοῦ) τὴν τἀγ. — l. 6 μόνον) μόνου.

M. fol. 165. — l. 11 τρισὶν εἶναι μονάσιν) τρισὶν χρῆναι μον. — l. 14 τούτῳ μονάδων βιβλίῳ in lacuna τἀγαθὸν) τούτων μονάδων βιβλίῳ πῶς ἑκάστη τἀγαθόν. — τίνα παρ . . . αν τοῖς) τίνα παρέχει παρεῖαν (?) τοῖς. Perforavit bina folia scintilla ex imprudenti face ejaculata. Hiatum retinuit editor Basil. resarcivit vero Holstenius, nec temere. — l. 15 ταύτα τε) ταύτας τε.

M. fol. 165 v. — l. 22 γεννήσας τὸ φῶς) γεννῆσαν τὸ φ. — l. 25 κἀκεῖνος) κἀκεῖνο.

Scholium. Οὐχ ὅτι τὸ εἰδητικὸν ἀγαθόν,

ὡς αὐτὸ τὸ πρῶτον, οὕτω καὶ πρότερον ἐκάλει (ἔστι γὰρ αὐτὸ ἰδέα ἰδεῶν), καὶ ἔσχατον εἶναι μάθημα ἔλεγεν· τοῦτο οὖν ἐν τῷ νοητῷ φαίνεται, οὐχ ὡς μετέχον ἐκείνου, οὐδ' ὅλως ὡς ἐν αὐτῷ ὄν, ἀλλ' ὡς πρώτως ὑπ' ἐκείνου μετεχόμενον, καὶ δι' ἐκείνου φαινόμενον.

Scholium rescripsit Holstenius in marg. p. 433, et infra addidit: " Codex Magni Ducis habet quaterniones ΚΔ. Venditus fuit ab Harmonio Atheniensi florenis VII. Hac epigraphe clauditur editio Basileensis: 'Ετυπώθη ἐν Βασιλείᾳ ἀναλώμασι καὶ ἐπιμελείᾳ 'Ιωάννου Βαλδέρου, ἔτει τῷ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν 'Ιησοῦ Χριστοῦ, χιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ τριακοστῷ τετάρτῳ, θαργηλιῶνος τρισκαιδεκάτῃ (A. Chr. 1534 d. 14 April.).

INDEX SCRIPTORUM

qui apud Proclum in codice Mediceo adducuntur [1]).

[1]) Index exigitur ad paginas editionis Basileensis a. 1534. Fabricius eumdem attigit indicem, sed perfunctorie et mixtim ex variis Procli operibus.

[2]) Fabricium sequimur, indici inserentem Platonicos hospites Atheniensem et Eleatensem.

SCHOLIA IN PROCLUM.

Περὶ τῶν ἀστρονομικῶν ὑποθέσεων [1])

Ὑπὸ γὰρ τῶν τηρήσεων ὡρμήθησαν τὰς ὑποθέσεις ταύτας ὑποδέεσθαι καὶ αὐτὰ τὰ φαινόμενα ἐπειράθησαν διὰ τῶν ὑποθέσεων οἱ παλαιοί· διὸ καὶ αὐτοὺς ἐν τῷ τέλει τοῦ βιβλίου, καπνίζει (?) ὁ Πρόκλος ὡς ἀπὸ τῶν συμπαραγμένων τὰς ὑποθέσεις πλάττοντας ἐναντίως ταῖς λοιπαῖς ἐπιστήμαις. — Τὰ γὰρ ἐν τῇ συντάξει διὰ μακροῦ δεδεγμένα ἐνταῦθα συντετμημένως ὑπὸ τοῦ Πρόκλου λέγεται.

Ἔοικεν ὁ Πρόκλος τὰ ἐν τῷ Λ´ τῶν Μεταφυσικῶν ὑπ᾽ Ἀριστοτέλους λεγόμενα προσδιαβάλλειν ἐνταῦθα, πάνυ μέντοι ὀρθότατα.

Ταῦτα μὲν νῦν κινεῖ τὰς ἀπορίας ἰούσας τὸν ἀριθμόν, ἐπιλυέται δὲ πρὸς τὸ τέλει γενομένου τοῦ βιβλίου ἐξ αὐτῶν προυποτεθειμένων ὑποθέσεων.

Ἥλιος εἰ καὶ κυκλοτέρως κινεῖται, οὐχ ὁμοίως ἅπαντες οἱ πλάνητες ἔχουσιν· ἀλλ᾽ ὁ μὲν ἥλιος καὶ σελήνη ἀεὶ κινοῦνται, ὅπερ ἐστιν ἴδιον τῶν κυκλοτέρων· οἱ δὲ λοιποὶ πέντε καὶ κινοῦνται καὶ στηρίζουσιν, ὅπερ οὐκ ἀμιγές ἐστι· τὸ μὲν γὰρ κινεῖσθαι τῶν κυκλωτέρων· τὸ δὲ στηρίζειν τῶν εὐθυγράμμων σχημάτων, οὐκ ἀεί τοτε δὲ στηρίζουσιν, ὡς πέντε πλάνητες, ἀλλ᾽ οὖν καὶ τοῦτο πάντα τεταγμένα ἔχουσιν.

---

[1]) Locum vacuum impleant pauca in Proclum scholia excerpta ex innumeris, copiosis et eruditis, quae onerant margines cod. Vatic. 191 a fol. 173 usque ad fol. 194; plura feliciter alius colligat, si quis habeat otium amplum et lynceos oculos.

VARIETATES
CODICIS VATICANI.

" Habent sua fata libelli ". Ecce nobis adest codex a nemine in hoc saeculo versatus, praeter Angelum Maium, a nemine lectus, (exceptis perpaucis paginis laceris et truncatis), adeo absconditus ut vix adhuc superesse putaretur, quum multi multas indagines ad detegendum illum frustra tentaverint: qui tamen jam oppletur innumeris variorum varietatibus, iisque gravissimis, ex quibus profecto pendet qualiscumque scripturae intellectus.

Holstenii, Allatii, Maii, trium virorum fama, doctrina, diligentia praestantium, lectiones supra jam satis superque dedimus, ad quas iterum iterumque reverti nolumus. Sed Proclo, cujus codicem a nobis denique detectum per totum lustrum versavimus, quum valedicere animus esset, fores pulsavit inexpectatum opus germanicum, cui insudarunt tres alii viri doctissimi, Schoell, Usener, Hultsch, ne alios memorem. Quibus unum illuxit Holstenii apographum, a quinque et decem annis descriptum inter tumultus quibus a. 1870, Romam et Europam funestari compertum est. Quod sane non erat indignum luce publica et eruditorum studio ac diligentia, quantumvis nec lacunis (haud pauciorum quam ducentarum codicis paginarum fere integrarum) nec mendis destitutum, quae fortasse auxit praepropera intempestivaque descriptio, et brevibus horis diebusque raris utendi dura necessitas [1]).

Quidquid vero operae novi censores navaverunt, quidquid feliciter emendarunt, quidquid aut acute aut audacter suppleverunt, nostri propositi non est cribrare et decernere, neque id nostra tulissent Anecdota. Nostrum tamen esto, nihil omittere, quo tam multis dirisque Procli vulneribus aptior medela sit; iniquum enim esset, lectori invidere quod alii tentarunt, ut pars major operis nostri jam plenius absolvatur. Fas igitur sit, in nudo speculo colligere et sub oculis ponere, post Romani triumviratus collata studia, etiam trium Germaniae censorum lucubrationem. Quae si quis vigilanti oculo lustraverit, multa si suspexerit attonitus, is aegre interdum tulerit plura citius in Procli sermonem inseri, aut in imis marginibus cumulari meras conjecturas, quae a codice nostro abhorrent, aut ex aliis peregrinisque fontibus deducuntur [2]).

Cuique obvia erunt sigla S, V, H, quibus breviter appellantur cl. vv. Schoell, Usener, Hultsch; caeteri αὐτολεξεὶ aderunt. Verum ad Schoelliana *Anecdota* lectorem mittere juvat [3]), cui placuerit introspicere totum et copiosissimum novi editoris apparatum, ex vetustis novisque refertum libris, quos sola felix Germania custodit, nutrit, inque dies parit, quique nullibi magis quam citra Alpes exulant.

[1]) Immo ipsummet Holstenium, quin et Allatium concita manu scripsisse, vix negandum, ut alibi dicendum est.

[2]) Signo dubii (?) post editores, nos quoque notamus quae, ut aiunt, *fere supplentur*, notis prudenter reservata. Data occasione haud neglexImus, nostra regerere et emendare, iterumque sollicitare attritas pagellas quae primum oculos jam senio gravatos fugerant.

[3]) Volumen II. Berol. 1886.

PARS PRIMA.

ΜΥΘΟΣ.

Analecta nostra p. 1-146. Schoell *Anecdota* p. 45-128. P. 1 l. 9. — U μιμητὰ ὄντων. — l. 13 cod. εἰδὲς *sic*. " S εἶδος, nisi quaedam exciderunt, veluti καὶ ὅτι μονοειδὲς, καὶ οὐ πολυειδές „. — Ibidem post συγγενὲς κἂν hiatum notavit U. Supplevit fere: κἂν φαίνηται λελωβημένον?

P. 2 l. 4. — S ἐργάζεται. — l. 8 excidit notae numerus 3) post καὶ ἡ τίς, unde mutari debent caeteri numeri. — l. 12 U τυχόντος. — l. 15 S αὕτη. Nil mirum haud semper a nobis notari deinceps accentuum varietates, etiamsi nimium nos codici adhaerere acciderit. — l. 18 S αἰσθητικόν. — l. 20 U μετέχοντα. — l. 21 S in lacuna ὑποδοχή. — l. 31 S παιδιᾶς. — l. 34 U ἐπὶ τοῖς.

P. 3 l. 8. — S τοῦ χαλινοῦ. — l. 15 S οὔτ' ἄρα ὁ μιμ. — l. 16 S nobiscum em. ὧν μιμεῖται. — l. 24 S αὔξουσα. — l. 25 S εὐνομουμέναις. — l. 27 S ἐπιδεικνῦον. — l. 31 S ὥρμηται.

P. 4 l. 4. — S ἀπολλῦον. — l. 6 S καθ' αὑτό. — l. 8 S διορισθέντων — l. 14 S τοῦ σώματος. — l. 24 S οὐδὲ ὑπό. — φθαρήσοιτο ἃ δὴ πιστὰ διὰ τὸ δόγμα τό? — l. 26 S τῷ λογικῷ, τῷ δὲ ἀλόγῳ. — l. 31 U πῶς δή. — l. 35 S ἢ ἄλογος.

P. 5 l. 2. — S om. κεφάλαιον. — l. 7 S ψυχὴ (idem ego ad oram mihi notabam emendandum). — l. 8 S ἀθάνατος εἴη, τό. — l. 9 U ἔσται, S tollit ἤ. — l. 10 S ἐκεῖνον. — καθ' αὑτόν. — l. 17 S ταύτῃ. — l. 19 S τῶν μισθῶν. — l. 20, tolle comma in fine. — l. 25 S τόπου, quod proposui. — l. 30 S ἐν ᾧ λέγεται. — l. 33 S παρακολουθεῖν φησιν.

P. 6 l. 4. — S πεμπάς. — l. 7 S ἄνω ἀπό. — l. 10 S ἐνδείκνυται. — l. 12 U μετ' αὐτήν. — l. 32 S ἧς ἡ. — l. 35, 36 S malit τὰς προβολὰς... τὰς τῆς ζωῆς.

P. 7 l. 3. — S λήθῃ nobiscum, sed cod. em. λήθης. — l. 5 U κάτω τάξιν. — l. 8 S ἐνδείκνυται. — l. 11 S ἐξεργάζεσθαι. — l. 15 S ὅσα προσφέρουσιν. — l. 17. post συμβαίνουσ v hiatum U invenit, S suppl. δεῖ δὲ ἀκριβείας πλείστης τῷ μέλλοντι ἐξηγεῖσθαι τὸν μῦθον, διά τε ἄλλα καί. — l. 21 S pro ἀφ' ἑκάστου malit ἐφ' ἑκάστου. Tum cum Holstenio scribere jubet καὶ τοῖς ἀνελέγκτοις.

P. 8 l. 9. — pro διαφερόντως malit U ἀναφέροντος, S διδάσκοντος vel διασαφοῦντος? — l. 12 S Ἀρδιαῖον. Cf. p. 11 not. 7. — l. 17 U τοῦτο δὴ τό. — l. 20. Osann καὶ ἔτι (Maii paginas Os. iterum dedit in *Zeitschr. für Alterthumswissenschaft*, IX 1842 p. 602). — Ibid. S τὰ παντοίας. — l. 21 S διηρευνήσατο.

P. 9 l. 4. — S θετικὸν συντελοῦσι. — l. 5 S suppl. ἃς δὴ καί? — l. 6 S suppl. ἐπιστρεφομένας. — l. 10 S excludit ἢ post ἑαυτῶν. — l. 11 S ταῦτα δή. — l. 27 S ἀποδρᾶναι, cod. ἀποδράναι, sic nos saepe veterem scripturam sequimur.

P. 10 l. 3. — S οὐρανίους, φύλακας. Sed junge duo verba, nec semel discrepat nostra interpunctio, nimium fort. codici consentanea. — l. 10 S ἐξεχομένους. — l. 15 S οὐδενί. — l. 18 S κατὰ τούς.

P. 11 l. 1. — U tollit ἐν. — l. 8 S tollit καὶ ante ταύτης. — l. 18 S ἀκυροτέρας. Cf. l. 19. — Pro ἐπεὶ U ὡς. — l. 20 S ἐκ θεῶν. — l. 30 S μιᾷ. — l. 33 U τὸν διηγούμενον.

P. 12 l. 5. — S χωρεῖ. — l. 18 S exclud.

τοῖς κεφαλαίοις. U conj. τῆς κοσμολογίας? — l. 24. S rectius κνάπτοντες. Cf. p. 48, 50 n. 4 et S p. 57 not. — l. 33 S συναγωγοί. — l. 36 S ὅτε μὲν bis. — l. 37 S ὅτε δὲ bis. — l. 39 U περιφοραῖς ἑπομένων.

P. 13 l. 4. — S suppl. περὶ τῶν δι' αὐτοῦ τοῦ μύθου προβεβλημένων? — S Κωλώτης constanter, nullibi codex — l. 7 S ἐλοιδόρησε, et em. — l. 8 S exclud. τοῖς ἀκούουσιν. — l. 11 S φησίν. — l. 15 Post γράφονται U lacunam statuit. — l. 20. U προσίεσθαι. S suspicatur ἀναγκαῖον ὄν. — l. 24 S om. τε. U ταῦτα τά. — l. 25 S περιφόβους. — l. 29 S πῶς ἐστιν, διότι. — l. 31 S excl. ἑαυτήν. — l. 33 S τῶν ἀνὰ λόγον. — l. 34 lege τελεστηρίοις cum cod. ubi τελετηρίοις S cum H. — S δρᾶν ἐν τῷ κρ.

P. 14 l. 1. — lege ἀσωμάτων. — l. 2 S τῷδε τῷ τόπῳ. — l. 7 S rectius ἐπηλυγαζούσης. — l. 9 S φανόν. — l. 10 U νοερᾶς γνώσεως vel ἐπιβλέψεως. — l. 12 U τοῖς τό. — l. 20 S ἔνδον.

P. 15 l. 1. — legit H γεγραφυῖας, S καὶ γραφικὰς, U καὶ γραφῆς. — l. 2 S οἱ μὲν γάρ. — l. 15 lege γεγράφθαι — l. 20 S καὶ ὅπως. — l. 25 S δεχομένους.

P. 16 l. 2. — U οὕτως καί. — Accedit Alex. Morus (*Ad quaedam loca novi foed.* Paris 1668) qui locum adduxit τοῦ δὲ Κλωτου (*sic*) usque ad μούσης ἀττικῆς, et plenius quam Holst. ac si codex nondum fuisset ambustus, lacerus tamen et jam laciniosus et lectu difficilis. Nota varietates: Τὸ 'Αλκίνου τε καὶ . . . καλῶς (ut nos)... ἀπερράπισεν... λόγου γραφικῆς καὶ στροφικῆς (*sic*)... μούσης ἀττικῆς (om. H). — l. 10 lege νέκυιαν, et sic alibi. — l. 11 S εἶδεν. — l. 14. S προσποιουμένου. U προσθεμένου. — U ἀντιπαρατείνων. — l. 17 S κατὰ πορείαν. — l. 21 " S sententiam requirit talem: Καὶ τὸν πάντων ἡρώων ἀνδρειότατον ποθοῦντα τὴν ἐνταῦθα ζωὴν καὶ τοὺς ἄλλους φρίττοντας τὴν ἐν ᾅδου δίκην εἰσάγουσαν ". — l. 22 S suppl. ἐν ἐκείνοις? — l. 23 S ταύτην δέ. — l. 24 lege μακαριστόν. — l. 25 S non habet quae H om. pro μονονουχὶ recipit μέλλων οὐχί. — l. 27 S προσήκει. — l. 30 S ἐπιτηδείαν, cod. constanter facit ἐπιτήδειος proparoxytonum.

P. 17 l. 1 ad 8. — τὴν μὲν usque γενόμενον, locum adducit Alex. Morus, ex quo multa feliciter restituuntur, et quae in codice densa nube tegebantur, clarius emicant. Codicis fol. 56 antiquo vulnere hiat a summo margine et alicubi perforatur. Recentius a diro liquore infuscatum est, ac nuper ex allita chartae pellicula atra nox crevit. Inde in nostra p. 17 plurima medela requiritur, ne de nota prima male 4 inscripta loquamur.

Primum codicem inspiciamus, in quo legere est: v. 1 ἐκεῖνον Κολώτην τοῦ Πλάτωνος... | v. 2 ἐπικούρειον ὄντα πάντως... v. 3 γεμόνος... | v. 4 ἀγνοῆσαι μηδὲ ἀγνοήσαντα... | v. 5 ἀποθανόντα πάλιν ἀνα... | v. 6 δυνατόν· οὐδὲ γὰρ ὁ θάνατος ἦν... | v. 7 λευσις ὡς ἔοικεν κτλ. ut apud nos. | v. 8 ματος, ἀλλ' ὑπὸ κτλ... | v. 9 est integer. | v. 10 δεσμοί, in fine κατερριζωμένοι... | v. 11 dele με... | v. 12 liquido τούτων μενόντων... | v. 14 ἐπιτήδειον . . . γενόμενον.

Morus porro legebat: Καὶ τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον Κονώτην τοῦ Πλάτωνος ἑταῖρον 'Επικούριον ὄντα πάντως... καθηγεμόνος... μὴ ἀγνοῆσαι μηδὲ ἀγνοήσαντα ζητεῖν πῶς τὸν ἀποθανόντα πάλιν ἀναβιῶναι δυνατόν· οὐδὲ γὰρ ὁ θάνατος ἦν ἀποσάλευσις, ὡς ἔοικε τῆς συμπάσης ζωῆς τοῦ σώματος, ἀλλ' ὑπὸ μὲν πληγῆς τινος ἴσως τοῦ τραύματος κτλ., paulo post κατερριζωμένη, in fine γενομένην.

Vittenbach (*Coll. Plutarch. adv. Colot.* p. 1110) locum ab initio sic refingere volebat: Ὅθεν θαυμαστὸν, Κολώτην ἐκεῖνον

Πλάτωνος ἐχθρὸν ὄντα, καὶ τοῦ Ἐπικουρείων πάντων καὶ ἑαυτοῦ καθηγεμόνος.

Nunc Schoell eadem ita supplet: Καὶ τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον Κωλώτην, τὸν Πλάτωνος ἐχθρὸν, Ἐπικούρειον ὄντα πάντως ἔχρην τοῦ καθηγεμόνος τῶν Ἐπικουρείων τὰ περὶ τούτων γεγραμμένα μὴ ἀγνοῆσαι. Haec fere, sequentia autem recepit: μηδὲ ἀγνοήσαντα ζητεῖν, πῶς τὸν ἀποθανόντα πάλιν ἀναβιῶναι δυνατόν· οὐδὲ γὰρ ὁ θάνατος ἦν ἀποσάλευσις, ὡς ἔοικε, τῆς συμπάσης ζωῆς τοῦ σώματος, ἀλλ' ὑπὸ μὲν πληγῆς τινος ἴσως τοῦ τραύματος παρεῖτο, τῆς δὲ ψυχῆς οἱ περὶ τὸν μυελὸν ἔμενον ἔτι δεσμοὶ κατερριζώμενοι, καὶ ἡ καρδία τὸ ἐμπύρευμα τῆς ζωῆς εἶχεν ἐγκείμενον τῷ βάθει· καὶ τούτου μένοντος αὖθις ἀνεκτήσατο τὴν ἀπεσβηκυῖαν ζωὴν ἐπιτηδείαν πρὸς τὴν ψύχωσιν γενομένην. Hactenus haec, nondum absoluta restitutione.

Inde apud S series rerum turbatur. — l. 8-10 Καὶ γὰρ usque ad ἑστωτε; (in quibus em. ὤφθησαν) omittuntur. Sequentia Καθάπερ ad γενόμενος extant in altera pagina ex Moro. Var. καθάπερ γε και... γενόμενοι contra cod. Proponit Ἑρμότιμος ὁ Κλαζομ. Rhode (*Mus. Rhen.* XXXII p. 334).

Iterum S om. l. 12, 13 Καὶ τί δεῖ usque ad θαυμασίαν.

Morus caetera dedit usque ad ἀπεριηγήτοις (Ad loca N. F. p. 99) var. l. 17 τοῦ τε προς. Rohde. — Post καταφιλοῦσα pergit Morus: τὸν νεκρὸν ᾔσθετο βραχείας ἀναπνοῆς αὐτῷ τινος ἐγκειμένης· περιχαρῆ δ' αὐτὴν γενομένην ἐπισχεῖν τὴν ταφήν· τὸν δὲ Κλεώνυμον ἀναφέροντα κατὰ μικρὸν ἐγερθῆναι, καὶ εἰπεῖν ὅσα τε ἐπειδὴ χωρὶς ἦν καὶ οἷα τοῦ σώματος (τοῦ σώματος καὶ οἷα S. Rohde) ἴδοι καὶ ἀκούσειεν· τὴν μὲν οὖν αὐτοῦ ψυχὴν (inde nostra l. 18, post sex integros versus abolitos) φάναι παρὰ τὸν θάνατον, οἷον ἐκ δεσμῶν δόξαι τινῶν ἀφειμένην (sic cod.) τοῦ σώματος παρεθέντος (U cum cod. — παραθέντος Mor. παραταθέντος Rohde) μετέωρον ἀρθῆναι, καὶ ἀρθεῖσαν ὑπὲρ γῆς ἰδεῖν τόπους ἐν αὐτῇ παντοδαποὺς καὶ τοῖς σχήμασι καὶ τοῖς χρώμασι, καὶ ῥεύματα ποταμῶν ἀπρόσαπτα (sic cod. ἀπρόσοπτα U, S. — ἀπρόσβατα Heitz) ἀνθρώποις· καὶ τέλος ἀφικέσθαι εἴς τινα χῶρον ἱερὸν τῆς ἑστίας, ὃν περιέπειν δαιμονίων δυνάμεις γυναικείων ἐν μορφαῖς ἀπεριηγήτοις.

P. 19 tantum memorat S sub num. VII p. 64. — l. 5 inter 5 versus partim laceros, fere erasos aevo, introspicitur fere: v. 1 ἔχων τοὺς... v. 2 καθαρὸν... v. 3 τοῦτο... v. 4 σῶμα φυλάττειν ἀπαθὲς... v. 5 καθάπερ κτλ. — l. 17 lege ὑποστρωννύουσιν. — l. 19 lacerantur tres versus fere omnino. — l. 21 ἀποδούσῃ? — f. τῷ δὲ σώμ. — lege συζυγέντων. — l. 34 corroditur margo intus et foris. fort. v. 3 τοῦτο δυνατόν... v. 4 συνέστηκεν. Huc referri potest S p. 64 num. VII.

P. 20 vacat S. — l. 10 fort. in cod. v. 1 μανθάνεται... v. 2 τὸ φῶς... v. 3 πῶς δὲ τούτων... v. 4 ἀκούουσιν διά... — l. 11 ἡμερεσίαν δὲ π[οιοῦν]τες ὁδόν? — l. 24 versus 5 a laciniis ineunt. f. v. 1 αὐτὸς μὲν... v. 2 στησαν... v. 3 αὐτὸς δέ?

P. 21 vacat S usque ad l. 15. Post tres versus omnino evanidos, v. 4 τὸ γὰρ χρώμενον καὶ τοῦτο... v. 5 μὴ ἐν πολλῷ χρόνῳ κτλ. — l. 2 καὶ εἰ δή τις ἄλλος... λέγεται τυχὼν? — l. 10 lege ἐχομένῳ. — l. 15 succedit Morus et incip. ὅτι δὲ καὶ S p. 64 n. VIII. — l. 16 Mor. ψυχιουλκῷ. — l. 18 Mor. ἀραχωρίζεται. S „ lege ἀναχωρίζεται „. — l. 20. S ἐξελκύσας. Bernays ἐξείλκυσε. Mor. ἐξελκύσειεν. — Mor. ὅτ' αὐτῆς. Bernays ὑπ' αὐτῆς. — l. 20. Bernays ἀκήρατον. Pergunt Mor. S: ἀκίνητον ἐνέδειξε τὸ σῶμα καὶ ἀβλαβῆ (S leg. ἀβλαβὲς?) σωζόμενον ἀναισθητεῖν... πρὸς... γραφόντων (Bernays ἀναισθητοῦν δὲ πρὸς τὰς πληγὰς τῶν γναπτόντων. Usener ἀναισθητεῖν καὶ πρὸς πληγὰς γναφέντα ὁμοίως

ἀψύχῳ (corr. Bernays). — Mor. ὁμοίων ἀψύχων — ἐκείνη δὲ μεταξὺ διενεχθεῖσαν (Mor. δ' ἐλέγχθησαν. Bernays ἐνεχθῆναι) πόρρῳ τοῦ σώματος, ἐς τοῦτο δι' αὐτῆς (Mor. ἑστῶτες;) ἀγομένην πάλιν τῆς ῥάβδου μετὰ τὴν εἴσοδον ἀπαγγέλλειν ἕκαστα· τοιγαροῦν ἐκ τούτου πιστεῦσαι τούς τε ἄλλους τῆς τοιαύτης ἱστορίας θεατὰς καὶ τὸν Ἀριστοτέλη χωριστὴν εἶναι τοῦ σώματος τὴν ψυχήν.

Reliqua p. 17 l. 22-33. S non agnovit. — l. 23 lege ἀφικέσθαι ut l. 21. — l. 32 dele τοῦτον εἶναι τόν. — l. 33 Recurrit Morus apud S Πολύκριτον. S p. 63, III-VI.

P. 18 l. 1. — Mor. suppl. αἰτωλαρχίας τυχόντα. Addit contra cod. μὲν post μηνί, quod recte S secludit. — l. 2 lege ἀφικέσθαι. — l. 3 S. Mor. καὶ τούτου. — l. 4 Mor. γράψαντα. — l. 5 S, Mor. οὐ τοῦτο, iid. om. τινα. — l. 6 iid. add. (τὸ) ὄνομα. — l. 7 Mor. ἀναβιῶσαι. — l. 8 S, M θαυμαστὰ cum cod. — l. 9 iid. om. προστίθησιν δὲ καὶ τρίτον ἄλλον. — l. 12. Mor. καὶ ἀναβιῶντα. — S, Mor. ἀναπέμφθη. — l. 13 S, M ἐπιτελέσῃ. — Mor. ὑπισχόμενος. — l. 14 Mor. ἐπιβιῶντα. — l. 14, 15 S, M suppl. αὖθις ἀποθανεῖν. Καὶ τὸν κολοφῶνα. — U τούτοις (τούτου Mor.) ὑπάρχειν, Φιλίννιον (Rohde — φιλόνκιον Mor.) κατὰ τοὺς Φιλίππου βουλεύσαντος χρόνους. εἶναι δὲ αὐτὴν θυγατέρα Δημοστράτου καὶ Χαριτοῦς τῶν Ἀμφιπολιτῶν νεόγαμον τελευτήσασαν· ἐγεγάμητο δὲ Κρατερῷ· ταύτην δ' οὖν (cod. — ταύτην δὲ S, Mor. ταύτην δὴ Rohde) ἕκτῳ μηνὶ μετὰ τὸν θάνατον. — l. 18. S, Mor. ἐπιχθονίων. — l. 19 iid. δεξάμενον αὐτῆς. — l. 20 Mor. ἐπ' αὐτήν. — l. 21 S, Mor. διὰ τὴν ἀπιστίαν. — l. 21, 22 iid. παρ' Ἱππαρχ... παρ' Ἀρριδ. — l. 22 τῶν τὰ πρ. τ. Ἀ. ἐγκεχειρισμένων.

Quod sequitur l. 23 ζητοῦντος multo antea posuit S in p. 62, Maium excipiens. — l. 5. S malit ἔδει γε. — l. 28 * S post τρεφομένων addendum videtur μελισσῶν, sed frustra. Inde S sicut M om. l. 29-33 usque ad ἐχόντων. — l. 29 lege φυσικῆς ἐνεργείας. — l. 34 lege νεκρωθέντος, ut l. 36. — l. 35 U διέδωκεν. — l. 36 Osann cum cod. ψυχωθῆναι, ut nos. Bernays ἑτέρωσε δ' αὐτήν — ἀγομένην πάλιν τῆς ῥάβδου μετὰ τὴν εἴσοδον, ut supra. Ad haec codex omnino deficit. — l. 24 τὴν ψυχήν. Huc usque Morus.

P. 22, exceptis tribus versibus, apud S abest. — l. 7 quisque leget μετὰ δὲ τοῦτο, sed toties in codice abundat ν additium, ut facile in nostra transierit. — l. 13 emicat f. in cod. v. 3 ἂν αἱ αὐταί... in v. 4 λογισμὸν οὖν. — l. 14 lege εἴσοδος. — fere suppl. σχέσεως ἔξοδος. — l. 27 lege χρόνου. — l. 36 tres hexametros S a Maio recepit p. 65 sub num. XI. — l. 37. S θεοῖσι συνέμποροι. Heitz θεοῖσι σὺν, ἔμπυρον.

P. 23. S vacat. — l. 7 lege εἰς τὸ ἀνα... ἐξελθούσαις ταῖς ψυχαῖς εἰς τὸ φύσεως [τι]νὲς διά?... — l. 8 κατασπῶνται. — l. 12 minuscula correctio suadet ἄξιαι. — l. 29 dele τεταγμένων.

P. 24. S vacat. — Locus Reip. positus in p. 24 suam fort. sedem potius haberet ante l. 3.

P. 25. S vacat. — l. 9 lege κρινόντων ὁ νοῦς εἰς ἀλλ'. — l. 22 vestigia sequentia plus minus lucent in cod. σώματα εἰς τὰ σώματα... σωμάτων εἰς ταῦτα... δύει εἰς τὰ σωμ... ὅτι δια... — l. 34 lege ἀλλοτριοπραγία. — In nota 1 em. *edit. stercot.* O. Holtze, dele *Tauchnit.*

P. 26. S vacat. — l. 8 lege γιγνομένη. — l. 13 fort. ἀπὸ τῶν φα . . . σχομένων δαιμόνων καὶ εἰς τοὺς ὑλικοὺς τ. τ... — l. 21 lege ἐν αὐτῇ. — l. 26 f. inc. ...νοσοι τὰς δὲ χρείας. — Not. 2 θατέρου. — Not. 3 εἰδέναι.

P. 27. S vacat. — l. 2 lege κάτω καὶ ἡ. — l. 4, 5 adde fort. καλεῖσθαι... ὡς

φασι καί... tum ὡς τεταγμένην καὶ δευτερουργὸς ὡς τὰ ἀριστερὰ τῶν δεξιῶν ἐν τοῖς ζώοις δεύτερα. — l. 19 lege f. τῶν φύσεων... τὴν εἰς τὸ προσ... ἀπονέμει ὄν?

P. 28. S vacat. — l. 10 addesis ἐν τῷ τῇδε βίῳ τοῖς μὲν κτλ. — l. 11 lege δυσκακοί. — l. 12 tolle comma post σημεῖα. — l. 21 cod. habet τούτων cum puncto supra ν. — l. 26 adde περὶ πασῶν... ὡς αἱ μονάδες εἰσὶν κτλ.

P. 29. S vacat. — l. 9 lege ἐμφανέσιν. — l. 23 θεωρίᾳ. — In notis em. num. 3, 4.

P. 30. — l. 6 plane legendum διδὼς καὶ ἐκ Πλούτωνος εἶναι τὰς ἐκ Ποσειδῶνος. — l. 7 dele ἧς. Hic novus Maii locus incipit usque ad l. 12 καθαρωτέρας, quem S recepit p. 65 sub num XII, omissis quae intercedunt a l. 8 τούτων ad l. 9 ἀκούομεν, ubi lege ὡς ἄγονον. — l. 19 lege κατασκηνᾶσθαι. — l. 20 τόπον. — l. 31. S duos versus habet loco l. sub num. XIII, in fine legit ἠλάσκοντα.

P. 31 l. 1 lege ἀφικν. καὶ πιζαμένοις. — l. 2-5 partim Maius rescripsit, τίς οὖν ad παρίστησιν, sed tacito pede transilit ab hoc εἶναι usque ad ὕστερον. Pergit ἡ πανήγυρις τὰς, iterum om. τὴν ἑστίαν, scribit (notante S sub n. XIV p. 66) χῶραν, γενήσεως. — l. 11 cod. αἱ δή. — l. 12 ἐνύλων. — l. 14 σὺν εὐθυμίᾳ. — l. 16 ἄλλαι ἄλλους. — l. 27 ἀρχή. — l. 28 adde οὖσαις ταῖς δὲ καὶ κτλ.

P. 32. — Sub n. XV S ex Maio recepit l. 3-5 αὗται οὖν usque τῆς τίσεως νόμον. — l. 5. S legit εἰς ἀλλήλας. — l. 9 interrogatur, τεκμαιρόμενος; ὅτι κτλ. — l. 13 cod. habet τὰς λήξεως, placet τῆς λήξεως. — l. 14 scribe χιλιέτης. — l. 15 rursus S sub num. XVI laciniam ex Maio recepit: ἔοικεν ad ἀποκαταστάσεως. — l. 22 legere licet κατὰ τὴν φύσιν οἰκε'αν, τὰ μὲν εἰς ἥλιον, τὰ δὲ εἰς σελήνην, ὡς ὁ Τιμ. — l. 32 tolle comma absurdum post ἄτοπον. — l. 35 fort. ὑπομένειν.

P. 33 l. 27. — Inde orditur longiusculum fragmentum, de quo Maius: "Procli fragmentum, etsi interruptum, quantum chartae spatium, ascribendum curo „. Rescripsit S sub num. XVII, nos quoque 31, 27 ad 35, 33, quod retractare juvat, quum tempore opportuno tantisper fugerit, sed Maii varietates negligere tunc licuit et etiam nunc fas est, quum librorum suorum paginas praevias aut residuas perfunctorie implere soleret, non tam praelo volvente raptus quam negotiorum et operum pondere oppressus. Cf. Class. t. I p. 366-368. — l. 29. S om. πῶς δὲ ἀσπάζονται. — l. 33. S πῶς ἀναλαμβάνουσιν. Τὸ μὲν τοίνυν ἀναγνωρισμὸν εἶναι ταῖς ψυχαῖς ἀλλήλων εἴπερ καὶ γνῶσιν ἕξουσιν ἀλλήλων ἔξω τῶν ὀστρεΐνων. Quae quidem ex atra membrana fere evanuerunt.

P. 34 l. 12. — S lacunam cum M suppl. ὄμματα οὐκοῦν τά τε πάμπολυ εὐφυέστερα (M ἐμφυέστ.) ὀχήματα ταῖς ψυχαῖς καὶ τῶν ὑλικῶν τούτων ὀμμάτων ἀποτυποῦται τὴν χρωμένων ψυχὴν καὶ δείκνυσιν δι' ἑαυτῶν καὶ ἐκείνην. — l. 15 S τιτθῇ. — l. 16. S εἶδεν. — l. 23 lege αἰσθητήριον. — l. 26. S, M in altera lacuna: ... εἰ δὲ δὴ γιγνώσκουσιν ἀλλήλας... ἀλλήλας οὐκέτι δήπου θαυμαστόν... S καὶ διὰ τῆς ν. ὅ. ἀνακινούσας (cod. ἀνακινοῦσαι). — l. 32 S ὁ 'Οδύσσευς. — l. 35 S ἐτεθρύλητο. — l. 36 S del. τε.

P. 35 l. 2. — S ἀναγνωρίζουσαι. — l. 5 S, M om. ὡς διὰ χρόνον et trans. ad καὶ μὲν (cod. μήν). — l. 7 lege ὀχήματα. — l. 10. S om. ἡ τοιᾶς. — l. 17 lege κατὰ τόπον. — l. 18. In lacuna S, M δύνανται (S vel ὑπάρχειν) αὐταῖς κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ἀκούειν καὶ ὁρᾶν καὶ ὅλως αἰσθάνεσθαι. — l. 24 lege ἀκούουσιν, οἱ δὲ οὔ. — l. 32 τῆς ζωῆς. Huc usque S post Maium. — l. 34 fort. ὧν γίγνονται ἡμῶν. — l. 35 potius τοῦ τυχεῖν.

P. 36. S vacat. — l. 25 lege ἀνέδρα-

μεν. — l. 28 in lacuna adde: τοῦ... ὁ κόσμος δεκὰς τὴν ἐν τῇ... νοερωτέρα... Orpheici versus sic fere leguntur:

Τὸ πλῆθος τῆς μουνάδος ἐκ κευθμῶνος ἀκητοῦ,
Εὖ τ' ἂν ἐῇ κἂν ῇ ἵκηαι τετράδ' ἐπὶ ζαθίῃ
Ἡ δ' ἔτεκε μητέρα πάντων πανδόχεα πάντων
Πρεσβεῖραν τὸν ὅρον περὶ πᾶσι τιθεῖσαν Ἄτροπον
Ἀκαμάτην δεκάδα κλείουσί μιν.. ἁγνήν.

P. 37. S vacat usque ad lin. penultimam. — Ad l. 6 membrana fuit diro toxico infuscata et rupta, Maio fort. invisa sollicitante. — l. 9 lege οἱ λαχόντες. — l. 21. Hic fuliginem auxit male pellucida pellicula, quae tegit decem versus. — l. 36 lege ἀνθρωπότητι. — l. 37. S sub num. XVIII ex Maio recepit δῆμον. usque ad τροφήν.

P. 38. S vacat post l. 3. — l. 10 cod. προσφέρει. — l. 12 in lacuna nomen auctoris latet, quem puto Pythagoram. Fort. leg. μνήμην ...εξωστο... μόνος ῥήσεις αὐτοῦ διὰ φωνῶν...

P. 39. S vacat. — l. 6 lege καὶ διπλᾶς καθόδων. — l. 17 lege ταυτόν. — l. 20-21 rescripsit Maius l. l. εἰ δὲ καὶ usque ad πάσης, ac fort. bene legebat προσεχῶς. Quod frustulum S non memorat. — l. 35 adde ὀμμάτων παρὰ... ταύτην εἶναι ψευδῆ...

P. 40. S vacat. — l. 13 addere licet πασῶν ὥστε... πρῶτον τῶν ἐν Κρατύλῳ... ἑξῆς πορημένων... — l. 14 γενῶν τῶν ἐν Συμποσίῳ οὐσίας. — τε καὶ τῶν ἐπὶ περιφιλοσοφημένων. — l. 29 cod. prim. ἐπεὶ Ἤρ εἰς ἐκεῖνον. — l. 34 series pergit ἐπωνυμίαν λέγωμεν. — l. 35 lege ἐχομένω.

P. 41. S vacat. — l. 6 fort. supersunt δημιουργικὴ... πειρασμῶν τὴν... καὶ τὴν μαντικὴν ante ἀρχαῖς. — l. 12 καὶ μήν.

P. 42. S vacat. — l. 20 adde τὴν μον... καὶ τὸ εἰς Πλατῶνα... ως ψυχὰς εἰς τε... οὐρανὸν καὶ τὸ ὑπὸ γῆς πάντα δικαιωτήρια, dele καὶ ταῖς ταύταις. — l. 27 lege ἀπευθύνον, contra cod. — l. 35 an addere sit ex laciniis: λέγομεν... νους ἡρώων...? περιέχον (dele ἐνίσχον).

P. 43. S vacat. — l. 2 lege πρὸς τὸ μέσον. — l. 8 adde f. πρὸς δέ γε... εἰρεῖσθαι... τῶν σωματικῶν τάχα... ἀμήχανον ἐφιστάνειν? — l. 9 lege δεχομένας... ἕκαστα.

P. 44. S vacat. — l. 28 lege κατορθωμάτων. — l. 32 videtur scriptum τμήκοντα cum puncto super μ, pro τήκοντα.

P. 45. S vacat. — l. 12 lege γενεσιουργὸς ζωῆς. — l. 27 adde τοῦ τρεπομένου... ἐξ ἴσων πλευρῶν. — l. 28 ἀνίσων τὸν πρώτιστον. — l. 29 χείρονος διότι πάσης.

P. 46. S vacat. — l. 8 lege τυπωτικούς. — l. 20 scribe καὶ ...θου πατὴρ εἴς τις ἦν τῶν ἀπό. — l. 22 ἔξω δίκης,

P. 47. S vacat. — l. 27 ἕτερος... ἐκεῖνος διά. — l. 28 ὄντως προσ. — l. 30 προσέθηκεν. — l. 32 ἀγενήτῳ. — l. 40 καθ' αὐτόν.

P. 48. S vacat. — l. 29 lege ἀνήκεστα. — l. 37 cod. καὶ ὁ τάρτ.

P. 49. S vacat. — l. 2 aliquid excidit πάλιν ἐμπιπτόντων. Καὶ γάρ. — l. 10 οὓς τοὺς cod. fere delet et abundant duo verba. — l. 12 lege μὴ δυναμένους δέ, τὸ γάρ. — l. 24 φρουροῦντας? — l. 36 cod. em. ζωαῖς.

P. 50. S vacat. — l. 1 dele ψυχῶν... ἐγένετο. Alia latent. — l. 17 lege οὑτοσὶ μῦθος. — l. 18 cod. σιν· οιτὸ *sic* — l. 23 cod. τιμωροῦτων sic, pro τιμωρούντων. — l. 26. De verbo κνάπτειν cf. S p. 57 et supra not. 4 p. 50. — l. 32 scribe δρώντων. — l. 33 οὐ γὰρ πω...

P. 51. S vacat. — l. 7 lege νέκυιαν. — l. 10 cod. μυκήειται. — l. 15 dele notam 2. — l. 27 em. δήπουθεν. — l. 31 πλουτωνίας.

P. 52. S vacat. — l. 19 lege ἐξηλλαγμένα, tolle tria puncta post σαν. — l. 35 lege πολυπραγμονοῦντες.

P. 53. S vacat. — l. 27 lege εἰς τὰς

αἱρέσεις. — f. γινομένων βίων. — ἡμέρας ἐν τῷ λ. δ... τὰς ψυχάς.

P. 54. S vacat. — l. 5 οὐκ ἐφιστάντων. — l. 8 uno verbo ὑπερφαινόμενα. — l. 17 οὐχ ὅσον.

P. 55. S vacat. — l. 7 incip. ἐνικμότερον... ἐκεῖ κατασκ... γὰρ τὸ σελ. φ. ἐνικμό... — l. 22 incip. [οὐρά]νιον, ἐπειδὴ δὶς ..νᾶς τὸ ά. — l. 36 f. γνωστικὸν τῶν .ἀνθρώπων... ἑβδομαδικοῦ φωτὸς, τό.

P. 56. S vacat. — l. 28 f. γεγραμμένον... τῆς ἀσωμ... καὶ ἀσχηματίστου.

P. 57. S vacat. — l. 2 lege ἕτερον αὐτὸ εἶναι. — l. 16 ex laciniis f. eruitur ὑψώσης ...εἶσαν· τὰ δὲ ὄμματα... δεῖται καὶ ἀντερείσεως...? βάλλοντος. — l. 21 cod. αὐγοειδεῖ. — l. 38 lege μεταλλάσσοντα.

P. 58. S vacat. — l. 5 praemitti videtur κινεῖται... ἕτερος τόπος... εἰς οὖν ὁ τόπος τοῦ... παντός. — l. 7 lege ἀλλ' ἀσώματος. — l. 11 τόπῳ τοῦ τόπου χωρίζεται. — l. 16 lege δὲ αὖ ὑπάρχον. — l. 20 adde [οὐ]ρανοῦ ... σται, σωμά ἐστιν... — l. 29 lege μήτε ὑπερανέχειν. — l. 36 cod. πεπραγματεύεσθαι?

P. 59. S vacat. — l. 13 inc. ἄκρα λέγει... — l. 22 τὸ φῦς... — l. 30 lege καὶ τὰ λόγια. — l. 31 ἦν ἡ πηγή.

P. 60. S vacat. — l. 31 lege ταῖς πρωτουργοῖς αἰτίαις εἶπεν ἀποδιδόναι.

P. 61. S vacat. — l. 5 ἐπιφάνειαν. — l. 8 μερίδες... [οὐ]ρανοῦ... — l. 14 dele τε. — l. 26 scribe ὅ πῃ διαφέρει. — l. 34 ἐγεννήσατο.

P. 62. S vacat. — l. 17 fort. ὃ δὲ γὰρ ἐφάπτεται... δρῶσά τι π. — l. 27 scribe μεθ' ὅτι. — l. 34 adde μεγίστην ...ρας τὰς τῆς... προφ. — l. 35 νοεραὶ αἱ Μ. — Em. not. 1 πρασσόντων ὡς στραγγίς (cod. aperte στράττις). In auctorum indice apud Maium locum habet Strattis, scriptor *de Fluminibus*. Ad haec Schöll in suo indice: "Immo ἐν Ποταμίοις. Cf. Rohde, *Mus. Rhen.* etc.". Sed expunge novum scriptorem physicum, creatum ex errore librarii in cod. fol. 146 (nobis p. 62 not. 1) quod tandem emendavimus. Respectu enim ad proverbium λίνον λίνῳ συνάπτειν affertur *gutta guttae similis*, ὡς στραγγὶς ἐν ποταμοῖς. Crux ergo facili digito tollatur bono et aequo eruditorum populo.

P. 63. S vacat. — l. 3 divide ὅπου τεθέν. — l. 10 τὲ sic codex passim enclitica negligit. — l. 23 ἰσχόντων. — l. 27 τοῦ περίοδον sic cod. — λοῦν ἡμεῖς. — l. 29 ἵνα καί.

P. 64. S vacat. — l. 28 τῶνδε. — l. 30 κατὰ ταὐτὰ καὶ περὶ τὰ αὐτά. — In nota *legerim*.

P. 65. S vacat. — l. 1 lege ἔστησαν. — l. 30 inc. τοῦ εἰδοποιοῦ.

P. 66. S vacat. — l. 16 ἂν sine accentu in cod. immo sub punctis, expunge. — l. 20 τῶν τε κύκλων καί. — l. 21 μείζονα ποιῶν. — l. 34 εἰς ἐστιν ἀξίων πεφοιτηκὼς περὶ ὃν ἡ κίνησις.

P. 67. S vacat. — l. 9 addere licet μὲν τὸ μηδὲ... καθάπερ ταῖς σφαιρίστοις? — l. 10 immo κατὰ σχῆμα...τὸς ἢ κατά. — l. 19 ἡ ἐνάρμοσις. — l. 28 τῆς μέν. — Mox obscura correctio, fort. ὁλόλυτος? — l. 35 συμπληροῦντα.

P. 68 l. 21. — facile leg. συνεχούσης ᾧ δηλοῖ... τὸ ἥμισυ τοῦ ζ. — l. 26 ὁ Καρπὸς locum a Maio excerptum S redhibuit sub num. XX p. 69.

P. 69 l. 18. — τῆς ἀπλάνους. — l. 19-21 καίτοι γε usque ad ἱκανῶς Maius citavit *De republ.* p. 222 n. 2, recepit S sub num. XIX. var. καὶ αὐτὸς ὅτι (cod. ὅτε). — l. 19 em. εἰποῦσιν. — l. 23 ἐστήριξεν. — l. 33 ἀρρενοποιὸς non liquet in cod.

P. 70. S vacat. — l. 2 cod. ἢ προόδων. — l. 8 ἡ καλλονή. — l. 11. προσθέντες.

P. 71. S vacat. — l. 6 πως ἔχειν. — l. 13 inc. πρέπει γὰρ τῷ μέν. — l. 16 ἀπλήτως. — l. 36 cod. τῷ εἶναι, τῷ ζῆν.

P. 72. S vacat. - l. 3 nonnulla aliter

lege in lacuna: δῆλον ἐκεῖνο γάρ, καὶ τὸ ζῆν ἐστιν καὶ τὸ γιγνώσκειν... ζῆν, τὸ λευκόν. — l. 4 ἐγγιγνομένης. — l. 5 γιγνώσκειν.

P. 73. S vacat. — l. 6 potius lege πᾶσι στρέφεται. — l. 10 κινεῖται. — l. 18 τῇ φύσει. — l. 21 κτου ἐγκόλπιον. — l. 22 lege τούτων ἱκανά. — l. 24 uno verbo ἐπικύκλοις. — l. 29 cod. ἐπ.συγχεῖσθαι.

P. 74. S vacat. — l. 2 lege πῶς οὐκ ὄν. — l. 25 τοὺς τήν. — l. 31 ἐν οἷς, dele μέν.

P. 75. S vacat. — l. 12 καὶ ἔμφρονα. — l. 13 γὰρ φύσεις μετά. — l. 15 ἢ καί. — l. 28 adde ἀνομοιότητος... εἶναι τὰ οἷον πα... ἐν τοῖς. — τῶν ἐναντίων κινήσεων. — l. 29 κάτω τῶν.

P. 76. S vacat. — l. 4 cod. πεν cum dubiis signis emendationis, tum fort. [προσθέ]σεων καὶ ἀφαιρέσεων. — l. 23 προείληφεν. — l. 35 ... τες λαβεῖν ἐννοήσαντες.

P. 77 l. 11 μόνος ἄλλοις... ἀνομάλοις ὁμαλεῶς, ἄλλοι δὲ... — l. 12 καὶ τάξιν, ἔχουσαι. — l. 19, 20. S edidit et post Maium sub num. XXIII, μουσῶν δέ ad τὴν ἑτέραν. — l. 30 lege φῆμοι, f. φῶναι.

P. 78 l. 30, 31. — Rursus pauca: νοῦ γάρ usque ad ἐδίδαξεν, post Maium S refert sub num. XXIV.

P. 79. S vacat. - l. 4 lege ἐκάλεσεν, ἵνα. — ἁρμονίαν σωματοειδῆ πάντως. — l. 5 διακρίνῃ. — l. 8 δυεῖν.

P. 80. S vacat..— l. 13 cod. em. ὡς τῶν. — l. 14 κινοῦσαν οὐδὲ ἐκ τῶν. — l. 15 ταῦτα γάρ. — l. 20 lege ἐπικλώθουσαι. — l. 30 puncta post εἶδος... exciderunt. — l. 31 lege θεσμοθ.

P. 81. S vacat. — l. 7 dele τὸ post τι. — l. 13 lege καὶ ἔτι. — l. 12 ζωῆς τῆς θείας.

P. 82. S vacat. — l. 2. f. ἀποσκευασώματα. — l. 3 lege μόνως. — l. 4 σωματικαῖς. — l. 7 cod. ἑκατέρα, sed lege ἑκατέραν, cf. l. 26. — l. 17 αἵρεσιν... καλεῖσθαι.

P. 83. S vacat. — l. 6 scribe Αχιλέσεως. — l. 13 που. — l. 28 scholium e regione fere evanuit: στρόφιον... in fine στέφανον? — l. 41. πῶς ἔ...

P. 84. S vacat. — l. 1 inc. τῆς προσελθούσης... — l 2 ἴσον πάντες. — l. 4 scribe μιᾶς. — l. 11 grave mendum em. καθημένας τίνας. — l. 16 lege τῷ κατὰ φύσιν.

P. 85. S vacat. — l. 9 ὑπὲρ χρόνον. — l. 13 potius lege μέλος· καὶ εἰ ἐνταῦθα τ. κ. λ. ἐστιν, πολλῳ. — l. 15 scribe ἀπεφήνατο. — l. 19 τὸ ὑμνεῖν. — l. 25 πῶς.

P. 86. S vacat. — l. 28 lege ταῖν περιόδοιν. — l. 30 μιᾶς.

P. 87. S vacat. — l. 3 inc. fere ὑπὸ τούτων... ὡς ἄλλος μορ.. tum ἑώρα· τῇ λαχ.

P. 88. S vacat. — l. 16 νοῦς, ἀλλά. — l. 17 ἀρχὴν εἶναι.

P. 89. S vacat. — l. 10 ἕτερον τὰς τῶν κόσμων. — l. 25 adde εἶναι τὰ δυνάμενα πάντα... ἀληθῆ τῶν δέ. — l. 31 lege οὐρανίων.

P. 90. S vacat. — l. 21 f. inc. ψυχὴ ...ος λογικός. — l. 30 lege προκατάρχει ut in seqq.

P. 91. S vacat. — l. 18 init. ...ᾶσθαι μέν τινες...

P. 92 l. 9 immo περίεχεν ex em. cod. — l. 10 asteriscus in marg. f. respicit notam quae omissa fuit. — l. 18 lege ἀπονεμόντων τῶν ἀπονεμομένων, juxta sequentia statim. — l. 28 inde S continuo sequitur apographum Barberinum cum variorum notis a p. 70 l. 18. — l. 29 S suppl. ἄγονται δὲ σύγκληροι ψυχαὶ (vel συγκλήρων ψυχῶν)? — l. 30 S καὶ μετ' ἄλλων. — U οἰστικούς. — l. 31 lege μιᾶς. — l. 33 U excl. ἕτερον. — l. 34 U ὂν ἄν.

P. 93 l. 3. — S del. ἡ. — l. 4 S scholium cum A in textum inseruit. — l. 13 lege cum S ἀποκληρωτήν. — l. 17. S ὁ προφήτης. — l. 20. S τῆς δὲ τύχης. — l. 22. S εἰλήχατον. — l. 28 lege εἴδει. — l. 31. S πάντως ὑπόλοιπον f. cum cod. —

l. 35. S τὴν ὅλην, mox χεροῖν contra cod. et A. — l. 36. S εἰς τὴν Ἄτρωπον.

P. 94 l. 2. — S post μοῖραι inserit ἀφ' ὧν. — l. 9 lege τὰ αὐτά, cod. emendaverat. — l. 11. S καὶ γάρ. — l. 13. S suppl. πάσῃ περαίνονται? — l. 14. S post βίους suppl. αἱ αὐταὶ ἀεί.? — l. 29. S suppl. μετὰ δή τινος ἐνεργείας. — l. 30. S συναγωγόν. — l. 31. S καὶ περὶ τῆς λ. κατατ. δυνατόν.

P. 95 l. 6. — S ἐνθειάζοντι. — l. 12. S malit εἰς δύν. — l. 16. S delere suadet τῶν ψυχῶν. — l. 19. S προφ. πρὸς τοὺς δ. — l. 21 em. μεστήν.

P. 96 l. 3. — S om. eadem quae A. — l. 5. U ὅπῃ pro ἐπεί. — l. 20. S οἵ. — S κατὰ τούτους. — l. 25 S. αὐτοὶ τῷ. — l. 27. Glossulam marg. S et A in textum receperunt. — l. 32. S αὐτῆς θεόν. — l. 33, 34. S λέγω, τοῦ πρὸς τὰ κάτω τοσούτῳ καὶ ἡ οὐσιώδης... — σχέσιν ἀρχῆς καί. — l. 15. S διέστ. διὸ εἰ καί. — οὗτος ἡμᾶς λαγχάνει. — l. 37. U καθ' ὅ.

P. 97 l. 8. — S καὶ αὐτός. — l. 12 S αἰτιᾶσθαι δαίμονα καὶ τ. — l. 27. U πῶς δή. — l. 34. S τῶνδε μᾶλλον.

P. 98 l. 9. — S τῷ ἐκ τοῦ παντός. — l. 14 U δὴ ὅτι. — l. 25 S ἔννοιαν παρεῖχον. — l. 26 em. cum S ἠναγκασμένοις. — l. 29 S suppl. ὁ τὰς ψυχὰς παρακαλῶν εἰς αἵρεσιν προφήτης? — ἀδέσποτον, ταύτην οὖν εἶναι ἀδέσποτον ἐδίδαξεν. — l. 30 S suppl. ἔλαττον αὐτῆς ἕκαστος ἕξει· ἔστιν οὖν. — ἀρετῆς κατὰ τὰ μ. — l. 31 S Καὶ ὁ μὲν θεῖος Ἀμέλιος. — l. 33 S προαίρεσις.

P. 99 l. 6. — S exclud. καί. — l. 11 S suppl. τελέαν ζῶσιν οὐδέποτε ἂν παραγ. — l. 12 S suppl. μυριὰς ἐπιθυμίας καί. — l. 23 S em. ὃ μέν. — l. 30, 31 S suppl. τὸ ὂν καὶ τούτου οὐδέποτε προκρίνει τὸ μή. — τούτοις χρώμενος καταψηφίζεται. — l. 35 S ἑαυτάς.

P. 100 l. 3. — U ἀγαθὸν παρόν. — l. 11 S suppl. ἀτιμάσασα. — καὶ ἀποτυφλώσασα. — l. 13 S em. ἐξαιρεῖ. — l. 15 U καλῶν ἀντιλαμβ. — l. 18 S exclud. ὡς ἐγχωρεῖ, quod U retinet pro ἔξεστι. — l. 21 S τιμῶντας. — l. 32 S δηλῶσιν τοῦ. — l. 34 S ἅμα οὖν.

P. 101 l. 2. — S τὴν ἀπό. — l. 3 S αἰτιῶν. — l. 7 S ὁ παρ' αὐτόν. — τὴν τύχην ὁ μῦθ. — l. 14 Il. A. 55. — l. 16 Od. T. 138. — l. 19 S λόγοι εἰκόνες. — l. 21 S ἀνελέσθαι. — l. 22 U τάξιν. — πρὸς τὸν Heitz. — l. 25 S ἐν αὐτῷ τό.

P. 102 l. 4. — S τοσοῦτοι. — l. 11 S τοῦτον. — l. 12 S σφῶν γν. — l. 20 S suppl. οἱ βίοι γίγνονται· εἰ δὲ τῷ δοκεῖ θαυμαστόν? „ nisi fort. post τοῦ οὐρανοῦ nonnulla intercidisse statuendum „. — l. 29 S γοῦν ἴσως.

P. 103 l. 10. — S ἀνδρῶν βίων. — l. 11 S suppl. εὐγενείαις ἢ ἐν εἴδεσιν ἢ ἐν ἀγωνίαις ἢ ἐν εὐμαθίαις καὶ ἀδοκίμων κατὰ ταῦτα? ἆρ οὖν δηλοῖ ὅτι τὰ τῶν βίων παραδείγματα πρόκειται καὶ τοῖς ἄλλοις ζώοις πᾶσιν, ὥστε καὶ αὐτὰ ἐκείνοις εἰς αἵρεσιν βίους λαμβάνειν, ἅτε δὴ εἰπόντος? obstant pauca quae in cod. supersunt. — l. 14 S excl. μέν. — l. 23 S καθ' ἕτερα. — l. 29 cum S lege ποιουμένων τάς. — l. 30 S em. ἐνεῖναι cf. l. 36. — U pro τὸν proponit ὁρμάς. — l. 34 U σωσούσαις.

P. 104 l. 5. — U malit μὴ ἐνεῖναι, τήν. — l. 5, 8 S suppl. βίος· κωλύει γὰρ οὐδὲν τὴν βελτίονα ψυχὴν . . . καὶ κατὰ ταὐτὸ τὴν χείρονα. — l. 10 S suppl. βίον πάντων ἀνάγκαιον ἕπεσθαι... U prop. διττά τιν', nisi id deleatur. — l. 18 S ἰσχῦς. — l. 20 S em. μετριότητος. — l. 25 S partim ex Platone suppl. τούτοις ἔνθα δή, ὡς ἔοικεν, ὦ φίλε Γλαύκων, ὁ πᾶς κίνδυνος ἀνθρώπῳ, ἕως τοῦ· οὕτω γὰρ εὐδαιμονέστατος γίγνεται ἄνθρωπος. Utinam feliciter restituatur series commentarii! — l. 31 U γένοιτο. — S παρ' οὗ. — l. 36 S ἀλισκόμενα.

P. 105 l. 10. — S εἰδότα. — l. 8 S suppl. ἐγκατάττει, expung. μέν.

P. 106 l. 9. — S πῶς ἐστιν. — l. 11 S ταῖς ἑαυτῶν.

P. 107 l. 5. — S suppl. φρονήσεως περὶ τὴν αἵρεσιν τυχεῖν, κατορθοῖ καὶ ταῦτα ἔσχατος ἐπὶ τὴν αἵρεσιν ἐλθών? — l. 33 S τοῦ μύθου.

P. 108 l. 2 em. συνέσεσθαι. — l. 12 S δὲ τοῦ. — l. 13 S τὴν τοῦ. — l. 15 S τούτοις οὖν. — l. 19 U παντὸς αὐτῷ. — l. 30 S σημαίνειν.

P. 109 l. 1. — U πᾶν σχῆμα. — l. 2 U ἄλλη ἄλλοις. — S φθείρεται. — l. 11 U εἰς ταῦτα. — l. 23 S δρᾷ. — l. 27 S exclud. δὲ, nisi sit γε. — l. 32 U οἷς ὡς.

P. 110 l. 8. — S ἐκπλήσων. — l. 10 U θρέψας. — l. 14 S βίος γεγενημένος (vel γεγονώς). — l. 13 S ζωάρκειαν. — l. 16 ἡμαρτημένων. — l. 29 em. ἀκορέστοις. — U ἀκορέστως. — l. 31 S suppl. ἀνεκφοίτητοι χαίρουσι παίδων βρώσεων ὑπὸ πατέρων καὶ ἔστι μίμημα τοῦτο? — l. 32 S suppl. ἀγαθοῦ μεγάλου. — ἀλόγως, οὗ τὸ ἀρχέτυπον. — νοερῶς· — l. 34 S αὐτὰς ἐν.

P. 111 l. 1. — S τίνει. — l. 9 S suspicatur: τοῦτο δ' ὀρθῶς οἱ θεολόγοι γινώσκοντες τὸν βίᾳ κτησάμενον τὴν τοῦ πατρὸς βασιλείαν καί. — δαίσασθαι ἐμ.? — l. 11 em. μητέρα. Cf. not. — l. 12 S κατέχειν. — l. 19 S γίγνεται. — l. 22 S suppl. ἐπαγομένου ... τοῦ τοῖς? — l. 24 S om. ἀξιοῖ τὰ τῆς δια ... — l. 25 S μὲν εὐστοχ. — l. 24-27. Supplent U μετῳκίσθησαν. S ἀλλὰ ταῦτα μὲν εὐστοχεῖν βουλομένους ἐστιν ἐ. τ. π. σκέψασθαι? — προεστήκασιν ῥητέον (vel σκοπεῖν δεῖ)? — l. 31 em. ὃ μέν. — l. 33, 34 ex Il. I 600, Odyss. T 138, divide: Μηδέ σε δαίμων | Ἐνταῦθα τ. φ. cf. p. 201.

P. 112 l. 1 em. ἄλλα δὲ κ. δ. Odyss. Γ 27. — l. 7-9 S suppl. καὶ οὐσιωδέστερον? — τὸ δὲ ἀσθενέστερον τοῖς θ. (U add. ἀσθεν. καὶ ὑλικώτερον). — ἡμῶν δαίμονα. — τοῦ ἀγαθοῦ δαίμονος. — l. 20. U ὡς πρῶτον. — l. 26. S τοῦτον. — l. 31. U σωματοειδοῦς.

P. 113 l. 1 lege καί πως. — l. 4 U suppl. ὀχημάτων συμπεριαγωγήν. — l. 11 em. ἁλισκομένους. — l. 23 S malit δέον. — l. 26 S ὄλεθρον.

l. 27 S suppl. ἀπὸ δὲ τούτων. — l. 28 U διὰ τὸ μετέχον.

P. 114 l. 13 em. εἰσιν. S εἶεν. — l. 16 S, M μοιρᾶς ἀγαθῆς. — l. 17, 18 S suppl. εἰ ἐνθένδε. — δεῦρο πάλιν. — χθόνια γίγνοιτ' ἄν. — τί δὴ περὶ τούτου. — l. 20 em. ἐμποδών. — l. 30 S ἐμποδισθεῖεν. — l. 34, 35 S suppl. ὅθεν σαφὲς, καὶ τί ἐστιν τὸ ὑγιῶς φιλοσοφεῖν, καὶ τί τὸ τὸν κλῆρον αὐτῷ πίπτειν δηλοῖ· τοῦτο μὲν τοίνυν εἰκος ἔχειν πρὸς τὴν ῥίψιν συμφώνως· εἰ γὰρ ὁ προφήτης ῥίπτει τοὺς κλήρους ταῖς ψυχαῖς, ἀνάγκη τοὺς ῥιφέντας κλήρους πίπτειν εἰς τὰς ὁμοῦ δεχομένας αὐτοὺς ψυχάς Nostra in seqq. sunt codici consentanea.

P. 115 l. 3 em. κατιοῦσιν. — l. 20 S suppl. εἴ τι μένει ἐν τοῖς εὐδαίμοσιν. — l. 22 S ἀναδιδάξας. — l. 24 S θαυμάσιον. In schol. not. S cum H consentit, S legit φιλοσοφίαν, ac suppl. ἀντὶ τοῦ ἀξ.

P. 116 l. 1. — U suppl. πρὸς μὲν οὖν τοὺς ἀπορήσαντας. — l. 1-4 S suppl. ἀπορήσαντες πῶς ὁ Πλάτων τὰ ἤθη ἀξιοῖ τοσοῦτον ἔχειν κράτος, ὥστε τῶν ψυχῶν τὰς μὲν καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνάγειν πρότερον ἔθει ἄνευ φιλοσοφίας βεβιωκυίας, τὰς δὲ εἰς ἄλογα ζ. κ. δ. τ. πρόσφορον, καὶ ἀρέσκουσαν ἐκ σ. ζ. ἔλεγον ἤδη καὶ ἄλλοι ὅτι π. ο. ἔχει, ἐπεὶ π.? — l. 16 S suppl. περιόδοις ἢ ἐλάττοσιν. — l. 34 dele αἶνον secus repetitum.

P. 117 l. 3. — S τούτου δὴ οὖν τοῦ θεοῦ? — U λέγομεν. — l. 32. U οἰκείας εἶναι.

P. 118 l. 5. — Odyss. M. 453, unde S em. αὖ τις. — l. 18 U συνδώμεθα. — l. 22 U ψυχοῖ. — l. 31, 32 S suppl. ἤδη ὁμοίοις οὖσιν ζώων βίοις, δηλοῖ μὲν λέγων.

— τὴν δὲ εἰς ἀετὸν, τὴν δὲ εἰς λέοντα, μεταβαίνειν, τὴν δέ?... quae vix fert codex, hic valde labefactatus.

P. 119 l. 1. — S em. γελωποιόν... ἀμπίσχεσθαι. — l. 3 S οὐδέ τι. — l. 6 S ταύτην οὖν ἔρχεται. — l. 9 S ὁ ἐν Φαίδρῳ. — l. 17 S γενομένην. — l. 18 S om. τούτου. — l. 20 S suppl. λόγων.

P. 120. — In schol. S em. διαγιγνώσκομεν. — l. 21 S καταλιμπάνει. — l. 29. Post καταφαίνεται S notavit hiatum, suppl. δι' ὧν γε κύκνοι. — l. 31 S om. κεῖται. — l. 32 S om. οἵ. — l. 33 S κρείττους. — l. 34 U ἐνοικίζει. — l. 35 S ἵνα καί.

P. 121 l. 2. — U prop. κατασπῶν... ἀλλὰ ζωὴν... αἰνίσσεται. — l. 5 U ἐνδεικνύμενος? — l. 12 U δικαστικῆς. — l. 32 S μουσικὴν ἀπό. — Notat hiatum et suppl. ἄμοιρον οὖσαν ποικιλίας θηλυπρεποῦς. — l. 33 U μετέσχον.

P. 122 l. 12. — S ἰδοῦσα. — l. 15 S ἐν... — l. 17 S πάθος πλεονάζον εἰς. — l. 23 S εἰκὸς ἑκατέρων. — l. 25 S σώζει. — l. 33 S suppl. γέγονεν ἔξω.

P. 123 l. 1. — „ S post θυμὸν oratio interrumpitur, interposito loco ἴσως δὲ ἂν usque προτεθείσης ἀπορίας, p. 110, 7-33 (apud nos p. 123, lin. 25). Verum ordinem, in archetypo folio male inserto turbatum, restitui „. — Haud minima obstat in codice Vaticano difficultas; nam locus ἴσως δὲ ἄν. — ἀπορίας incipit in plena p. 173 v. a lin. 10, et desinit in media pag. 174 l. 22. Unde si quid extra sedem exulat, recurratur necesse est ad vetustissimum archetypum codicis nostri saec. x, ac totus et tantus rerum tumultus fugerit peritissimum διορθωτὴν qui codicem nostrum diligenti manu recognovit. Verum non levis est cl. viri S conjectura, quam lectori sagaci permittimus, dum ordinem nostrum in sequentibus retinere pergimus. — l. 3 S (p. 110) οὐκ ἔστι. — U συναποκολουθεῖν. — l. 6 S τὸ ψυχάς. — l. 11 S μηδέ. — l. 14 S μονόβιβλον. — l. 15 S suppl. τοῦ προτέρου βίου καὶ λύσας ἐκείνην, τὴν καὶ ἡμῖν κατὰ πλάτος? — l. 16 S πρὸς τό. — l. 18 S exclud. καί. — U καθορῶσιν. — l. 19 S ἅμα ὄντα. — l. 27 S p. 103 συνάπτει. — l. 32 S suppl. ἡ μὲν ἀπὸ γ. ε. ἀ. μέτεισι βίον ἀνδρός. — l. 33 U γυναικὸς βίον τεχνικὸν εἰς ἄνδρα.

P. 124 l. 8. — U καὶ τότε. — l. 13 em. ὃ καὶ. — S ἀκοῦσαι. — l. 26 S ὁ βασιλεύς. — l. 27 S ἐφ' ἑκάστ. — l. 29 S suppl. προστιθεὶς οὐκοῦν, εἴπερ ἐκεῖνοι. — l. 36 S φύσιν ἀνθρωπίνην.

P. 125 l. 10 — S suppl. ἀποδεικνὺς φιλοτιμίας. — l. 12 S λελειμμένης. — τὴν τοιαύτην ψυχήν. — l. 13 S τῶν λοιπῶν. — l. 13 S om. τῶν ἀ. κ. περιοῦσαν. — l. 18 S τοῦτον ἄν. — καὶ πρώτη τῶν. — l. 23 S βίον ὄν.

P. 126 l. 1. — U καὶ τῷ. — ἢ τῷ. τούτων ἀρχ. — l. 6 S τῇ ὕλῃ. — l. 10 S διαβαινουσῶν. — l. 11 S ἡμῖν. γέγονεν. — l. 13 U μετοικήσεις. — l. 25 S. om. συντόνως ζῶντι. — l. 26 S οἷα δηλονότι κατέτεινεν. — l. 27 hiatum notavit U explendum: ἀλλ' οὐ τὰς ἀδυνατούσας? — S λόγων ψυχάς. — l. 32 S ἐφιστάνειν. — l. 34 S δῆλος ὤν.

P. 127 l. 1. — S ἀκούσωμεν. — l. 5 em. προαίρεσις. — l. 6 U μετοικήσεις. — l. 8 em. cum S μετενδύσεις. — l. 10 S suppl. τοῦ ποίαν τινα γίγνεσθαί φησι δοῦναι. — l. 13 S ἡττημένην. — l. 15 S exclud. ἦν. — l. 24 S τίνουσαν. — l. 27 S em. ἀπολέσθαι.

P. 128 l. 2. — U ἐπ. τοῖς δεδειγμ. — l. 5 U τῶν καὶ ἄνευ. — l. 8 S suppl. ὅπου μήτε ἀδικεῖ μηδὲν μήτε. — l. 9 U κοινήν. — l. 11 Heitz μία γάρ. — l. 16 em. οἰκήσεως. — l. 22 S ἐκ τῆς. — l. 32 S δηλονότι. — l. 28 U ἀγνοήσασαι. — l. 29 ἑπόμενον.

P. 129 l. 5. — S ἀλλήλας. — τούς

βίους. — l. 9 S ἐν ἀνθρώποις. — l. 19 U delet κατά.

P. 130 l. 1. — U μόνον. — l. 3 S ηὕρομεν. — l. 5 S θήρειον. — l. 8 S πιπτούσας. — l. 16 S del. τὰς ante μέχρις. — l. 21 S del. καί. — l. 24 S τοὺς ἑαυτοῦ τροφίμους. — l. 29 S θήρειον.

P. 131 l. 4. — S ταύτας. — l. 9 S καὶ εἴ. — τούτων εἶναι καὶ τοὺς βίους. — l. 13 em. πτηνοῖς. — l. 16 em. ἐξαιρεῖν. — l. 28 S suppl. δημιουργοὺς φυτεῦσαι. — l. 31 S εἴπωμεν.

P. 132 l. 8. — δηλονότι. — l. 12 S δεικνῦον. — οὐρ. ἐκείνη δέ. — l. 14 S ὡς ταύτην. — l. 15 S τοῦτο τοίνυν. — l. 19 S ἔστιν γάρ. — l. 35 S δόξειεν ἄν, ἵν' ἔχῃ.

P. 133 l. 8. — S εἶναι δεῖ δήπου. — l. 7 U γινόμενον. — l. 23 em. ἁμαρτουσῶν. — l. 30 S suppl. πῶς ἡ Διοτίμα λέγει καὶ τὴν γοητείαν, ἀλλ' οὐ τήν. — l. 31 S ὃ δὴ καί. — l. 33 U ἀπὸ τοιαύτης. — l. 37 S ἀντιδιήρηνται.

P. 134 l. 2. — U εἰ δι' ἐκείνης. — l. 6 U ἄρ' ἔσονται. — l. 14 S ἄλλαι εἰς ἄλλα, cum S junge σώματα πολλάκις ἀνθρώπων. — l. 16 cf. *Orphica* ἀποσπασμάτια ἀνέκδ. n. XXII p. 171. Ex Olympiod. ad Phaed. p. 46 Finckh. Lobeck *Aglaoph.* p. 797. — l. 17 Olymp. ἠδ' ἄλοχοι σεμναὶ κεδναί τε θύγατρες. — l. 18 S γίγνοντ' ἀλλήλων. — l. 25 U τῶν ἀνθρωπίνων. — S post Preller ἀναδιδάσκει. — l. 27 S, Herwerden *Herm.* V p. 143 κύκλα χρόνοιο. — l. 28 U ἀνθρώπου. — l. 29 U ἵππος τότε. — Preller ἵππος ὁ δέ. — In lacuna U ἀμφίκερως βοῦς.

P. 135 l. 1. — S δεῖν γάρ. — l. 9 S ἀΐζωσι. — Preller αἴσσωσι... τέ μιν. — l. 11 S πεπότηται. — l. 12 S ἄλλος. — l. 18 Preller ποτᾶσθαι. Cf. Lobeck *Phryn.* p. 581. — l. 29 S οἱ δ' ἄδικα. — Preller τἄδικα δέ. — em. ῥέξαντες. — l. 30 S, Preller ὑπὸ πλάκα Κωκυτοῖο (Prellero tamen praestat ὑπὸ πτύχα Κωκυτοῖο).

P. 136 l. 5. — S εἴ τις. — l. 25 S τῶν ἑλομένων. — l. 28 U προσελθούσαις.

P. 137 l. 1. — S δοθείς. — l. 6 S ἀγόμεθα. — l. 9 S καὶ αὖθις. — l. 22 S εἱρομένην. — S στρέψει. — l. 31 S γενέσεις.

P. 138 l. 4. — S ἅμα τάξ...? — S τῶν τῇδε. — l. 5 S δὴ τὴν βουλ. malit: κατὰ τὴν τῆς ἀνάγκης δῆτα βούλησιν. — l. 5, 6 S εἰσαῦθις. — l. 11 S περὶ αὐτοῦ. — l. 13 S ἀμεταστρεπτὶ τὴν ψ. — l. 14 S ὑποταχθεῖσα. — l. 20 S ὀφθείσῃ. — S bis δεῖ· δεῖ. — S τρόπον καὶ παραδ. — l. 28 S post δηλοῦν notavit hiatum, quem U suppl. δηλοίη ἄν.

P. 139 l. 18. — S em. τοίας καὶ τοίας.

P. 140 l. 17. — S em. κατασκεύασθαι. — l. 32 S πληθόντων.

P. 141 l. 5. — S malit εἰκός. — S τοῖς φρονήσει. — l. 6 U πρὸς τά. — l. 11 Rose ὁδεύοντας. — l. 14 S ὑγεία. — l. 18 S ἂν πειρωμένη. — l. 24 S δι' ἥν. — l. 26 U λήθην τὴν διά. — l. 28 S ἀλήθεια. — l. 30 em. ἐζῶμεν. — l. 33 S αὕτη.

P. 142 l. 2. — S ᾄττοντας. — l. 9 U κἂν τῷ. — l. 13 S αὐτή. — l. 17 U συνάπτειν. — l. 21 S σεισμὸν συνθήματα. — l. 25 S om. τῶν.

P. 143 l. 3. — S αὐτό. — l. 9 em. ἡρμήνευσεν. — l. 12 U del. τῆς.

P. 144 l. 1. — S πυρᾷ. — l. 3 S δωδεκάς. — l. 8 S πειθώμεθα. — S del. καί. — l. 10 U ἧς ἡ δεινὴ λήθη. — l. 11 S τῶν συμφύτων? — l. 20 S ὠφέλημα. — l. 23 S ἀποδείξεων. — l. 25 U καὶ αὐτός. — l. 27 U τῶν τε ἀγαθῶν.

P. 145 l. 15. — S τῇ θεοῦ. — l. 16 U τοιαύτην αἰτίαν. — l. 17 S προειπών. — l. 20 S ἐναντίαν θεῷ. — l. 35 S οὐ καλῶς.

P. 146 l. 4. — S κατεῖδεν. — l. 11 S ἑκάστοτε. — l. 13 S τοιοῦτο. — l. 14 S τοίνυν πανθ' ὅσα μέτοχα.

PARS SECUNDA.

ΜΕΛΙΣΣΑ.

P. 147, 148 non exstant apud Schoell. Θ'. P. 149 (Schoel. p. 15). — l. 2 S suppl. καιροῦ τῶν γάμων ὀφ.? — l. 2 S suppl. τοιούτων σφαλμάτων παίδων. — l. 3 S suadet τῇ ἀσπουδάστῳ τοιᾷδε τῇ. — U malit τῆς σπορᾶς τῇ τοιᾷδε. — l. 7 S suppl. σπορὰν ὄντας πρῶτον. — om. καὶ τὴν παιδείαν? — S legit γὰρ οὐκεθ'. — l. 9 S suppl. εἰ καὶ διὰ μουσικῆς ἤχθησαν, ἅ τε ῥᾳθυμότερον αὐτῆς ἐφαψαμένης? quae cum codice non quadrant. — l. 12 S τοὺς δευτέρους. — l. 16 S ὑπὸ νεμομένων. — l. 20 S suppl. διακρίνειν. — l. 23 S ἐθέλειν. — l. 27 S ἀλλ' οὐ πρῶτον.

P. 150 l. 3. — S suppl. θήραν. — ἁμαρτάς· ἣν ἀπό. — l. 4 S δεομένης. — l. 5 S καὶ μόγις δέ, U delet καί. — l. 6 S ἐπικλωσθησόμενος. — l. 13 S ἁμαρτόντων constanter. — Ι'. l. 22 S ἀνατρέπει. — l. 23 ante ὁ censet U excidisse ὡς ἂν τοῦ παντὸς ἐγίγνετο λύσις. — S οἱ δαίμονες. — l. 27 U ὑψηλολογουμένας. — S in lacuna μεταβατέον, U μέτεισιν. — l. 28 U εἰς τόν. — S ἡ δ' ἰδέα.

P. 151 l. 1. — S ἐστὶ διδάσκειν. — ΙΑ'. l. 5 S νέμων. — l. 7 S, M νῦν ὁ Πλάτων. — l. 8 S τὸν ὅλον. — U δὴ ἐκεῖνος. — l. 9 U αὐτοῦ (pergit, ut jam dictum est, accentuum discordia novos inter et veteres scriptores), quam componere aut passim notare piget. — l. 12 S ἀναφέρει. — l. 16 S ἔσχεν δεσμούς. — l. 18 U δῆλον ὅτι ὡς. — l. 19 S τὴν δὲ αἰτίαν. — l. 20 S δὲ συμπληροῦσιν. — S ἵνα ἔχῃς. — l. 21 U ὡς ἄρα. — l. 23 S del. ἔχον. — l. 24 em. et junge γενητῷ, palam est, Holstenio licet errante, sed cod. deficit. — l. 28 U διὰ μακρῶν.

ΙΒ'. P. 152 l. 7. — S del. καὶ ante ἄφθαρτον. — U προκείμενα. — l. 8 S τὸ γενόμενον ὑπ' αἰτίου. — l. 12 U ἀδυνατοῦν. — l. 21 S sine nota tacite φθορὰ δὲ τοὐναντίου. — In schol. col. 1 l. 12 εἰ λέγει. — l. 13 S διὰ τί μὴ λέγετε sine monito. — l. 17 S οὐ γὰρ ἄν. — In altero scholio col. 2 n. 4 em. οἷον ἐγώ. — Heitz ἐγενόμην.

ΙΓ'. P. 153 l. 4. — S νοητοῦ ζωῆς, om. ζώου, sed prop. in nota: καὶ αὐτὸ ζώου ζωῆς. — l. 9 S ὁ πᾶς ὤν. — U πάντα ἀριθμόν. — pro ἐκείνης S ἔχει τῆς. — l. 11 U οὐδ' ἕν γε. — l. 12 U ἄφθαρτόν ἐστιν. — l. 14 S κέκληται παρὰ τῶν μ. l. 15 U ὃς ἀνακυκλ. — l. 16 U malit ἅμα εἶναι. — ΙΔ'. l. 17 S φυτὰ διέστησε τῶν. — ζώων οὐ τῷ, sic Platonis scholiasta. — l. 19 τὰ μὲν φερόμενα ἐπὶ γῆς, ex eodem schol. — l. 21 U delet καὶ ante περίοδοι. — S an legendum πᾶσι? — l. 24 S ἄλλα. — l. 26 U φαμέν. — l. 26, 27. deficiente codice, Holstenii errores sequi nos oportuit; favente scholiasta Platonis, S longe aliter: δηλοῖ δὲ καὶ ἐν τῷ Πολιτικῷ λέγων· τὸν κόσμον ἀνέστρεφεν εἱμ. κ. σ. ἐπιθυμία· οὔκουν ἐν τούτοις μόνοις γίνεσθαι τὰ κύκλῳ κτλ. δυσγονίας μέτρα ἃ δοκεῖ μ. κ. εἱμ. μόνην ζῆν. — l. 29 S ἐν τοῖς πλ. καὶ ἐλευθερωτέραν. — l. 31 S καθ' ὕπαρξιν. — U malit καὶ αὐτὴ καθ' ὕπ. — Supra l. 13 U περιλαμβάνωνται.

P. 154 l. 8. — S ἐν ἀνατολῇ. — l. 10 U ποίων ἡγεῖται, S καὶ τί τὸ αἴτιον ὅτι τὸ τὴν πᾶσαν κοσμικὴν περίοδον περαῖνον... ὅτι τὸ τὸν πάντα. — l. 13 U διεξέλιττον τήν. — ΙΕ'. l. 14, 15 S οὔτε τὸ ἐν οὐρανῷ μόνον ex schol. Platonis. — l. 25 S om. quae H expunxit. — l. 27 Heitz φήσειεν. — l. 28 Heitz διὰ τοῦτο. — S γελοῖον

ἀντιβαλεῖν τῷ κοσμῷ. — l. 31 S ἀκινήτων ὄντων. — l. 32 U πάντα τὰ ἀεικίνητα. — l. 33 U ζωὴν εἴδει καὶ ἀριθμῷ.

P. 155 l. 1. — S καὶ πάντα τὰ κινούμενα. — l. 2 S delet πάντα add. τά. — l. 8 Heitz μακραίωνα ἃ ἐγγύς. — S suppl. εἰς ἐκείνην τὴν τάξιν ταττόμεθά ποτε γεν. δ' ἂν μᾶλλον ἀπ' ἐκείνων εἰς τὸ γ. ἡ. μετάβασις οὐχ ὅπως οὐκ ἀλ. ἐ. τ. ἀλλὰ ὡς ἐν τάξει ἐσχ. ἐ. γ. — Iϛ'. l. 11 S suppl. ex schol. Plat. τὸν τέλειον δέ. — ἐπὶ δακτύλων τιθέντας, οὗτος γάρ ἐστιν ἀριθμητὸν μᾶλλον ἤ. — l. 13 schol. id. οὖσαν περιέχουσαν. — l. 25 S εἴδεῖεν ἄν. — S suppl. ἔστιν εὑρεῖν· εἰ δὲ καὶ τῶν. — l. 25 U suppl. τῶν ἡμῖν ὁρατῶν. — l. 26 U καὶ τῶν. — l. 27 S ἀλλὰ μήν. — l. 28 U τὸν ἐκ τῶν.

P. 156 l. 4. — U ἀπὸ τοῦ. — l. 5 S suppl. τὸν δὲ αὐτὸν ἐν τῷ ἑβδόμῳ τῆς Πολιτείας λόγῳ ὁ Σωκρ. ἀλ. ἀριθμὸν λέγει καὶ ἐν αὐτῷ. — l. 13 U αὐτοάριθμον. — l. 21 S suppl. ἀληθεινὸς, pro ἀληθινός. — l. 22 S suppl. γενητοῦ ἀριθμός. — ζωῆς καὶ μετρ. — l. 27 S εὑρήσομεν. — l. 29 U nobiscum add. ἀληθινὸς, mox om. τέλειος. — l. 30 S om. καὶ ante πρό.

IZ'. P. 157 l. 6. — S τὴν πάλιν. — U ἀποκαταστῆναι ἕκαστον. — l. 8 S αὐταῖς ταῖς κατ'. — l. 14, 15 S, U suppl. τῆς γενέσεως (vel κατὰ κόσμον) ζωῆς ἕκαστον ἀρ. περ. καὶ τὰς περιόδους τὰς θείας. — l. 17 S ἀλλ' αὐτόν. — l. 20 S περιοδικῶς περιόδων. — l. 23 U malit ἐκπέσοι. — l. 26 S λέγομεν cum H. — l. 31 S suppl. εἰς τὴν οἴκησιν. — l. 33 U πάντῃ περιέχουσα. — S ἐννεάμηνον. — l. 35 S εἰσιούσης. — U νευούσης. — l. 36 U νοερᾶς οὐσίας, cum hiatu sequenti ita explendo: προελθοῦσα δυοειδῶς ἀπὸ τῆς μονάδος. — l. 38 U ὑφίστησιν.

P. 158 l. 5. — em. Πυθαγόρειοί φασιν. — S suppl. καὶ κατὰ τὴν τῶν ψυχῶν κίνησιν ὁ τῶν γάμων ἀεὶ τὸν καιρὸν παραλαβών? — U proponit ἐκεῖνος καθ' ὃν τῶν γάμων δεῖ τὸν καιρὸν παραλαβεῖν. — IH'. l. 12 Holst. secundum S ἀΐδιοι, S ἄθλιοι, U ἠλίθιοι. — Codex nunc tacet ἀνίατος sub cartula medelae instar inepte allita. — l. 16 S ἔνθα δέρμα. Codex clare nec δέρμα, nec δόμα habet, sed δεῖμα? — S recte φώκης. IΘ'. — K'.

P. 159 deficiente H apografo, S recedit inde a cap. XX usque ad XXXVI, excepto XXII extra sedem posito. Jam vero codice maleferiato iterum, iterumque explorato, favente perspicuo crystallo, nunc micante sole meridiano, nunc rutila lampade, legere fortasse fas est sequentia: folii 41 — in v. 1 οἱ ἐναντίοι γὰρ ἐναντίων... — v. 2 [ἀμ]φοῖν ταῖς χείρεσι... — v. 3 οὐ καὶ περισσὸν αἴτιον... — v. 4 [λο]γικὸν τῆς?... πρᾶγμα... — v. 5 KA' ["Ὅτι] ἀγαθῶν διαφορᾶς... — v. 6 τέλειον ἐν... ναις νοῆσαι... — v. 7 τετάρτων μὲν ΛΑ... — v. 8 δὲ ATE... ὡς... ΓΩAS... — v. 9 καὶ ἔτι... συνήγαγον... — v. 10 συναποκαταστάσεως... — v. 11 ...βὼν γὰρ ἑνὸς ἀποκατάστασιν ἀκρ... — v. 12 ου εὗρεν τὸν ὑπὸ τούτων μετρούμενος... — v. 13 τὸν προσέθηκεν... καὶ ἑξῆς καὶ οὕτως... — v. 14 ὑπὸ πάντων τινες καὶ προρρήσεις... — v. 15 ἀνάγ... μόνον δωδεκαετηρίδας... — v. 16 ἀλλὰ καὶ Κρόνου καὶ Διὸς, ὡς ἑκάστου καὶ αὐτὰ... — v. 17 τὴν ἑαυτοῦ περίοδον καὶ κατὰ τὴν μ... ἄλλου... — v. 18 τινος ἢ μετ' ἄλλων διάφορα συναποτελοῦνται.

KB'. S post Maium edidit p. 70 sub num. XXVII, quasi in commentario τοῦ μύθου. — l. 20 S ἂν ἔπαθον.

KΓ'. Praestat legere l. 13 εἰσὶν ἢ ἐλάττους. — l. 14 δεικνύ[ουσιν]. — folio 41 verso 1 ἐπεὶ γάρ... πάντα ἐστὶν σπέρμα... — v. 2 ...κὰ πλευρά ἐστιν καὶ... — v. 3 ἡ μὲν ὥσπερ... — v. 4 προσκείσθω τῇ μεν... — v. 5 τῇ δὲ... — v. 6 εἴπερ ἢ ὡς διάμετρος... — v. 7 πλάσια τῆς... ἔστιν οὖν... — v. 8 μονὰς... τον καὶ τά... —

v. 9 τῆς μὲν πασῶν τῆσδε... — v. 10 ἐστὶν μονάδι μεῖζον καὶ πλάσιον... — v. 11 sqq. πάλιν προσκείσθω τῇ μὲν δυσὶν μία διάμε[τρος] τριῶν τῇ δὲ τριῶν διαμέτρῳ δὶς ἡ πλευ[ρὰ]... δυεῖν· ἔσται οὖν. — l. 16 ἡ δὲ διάμ. — καὶ τὰ ἀπ' αὐτῶν τῆς μὲν ΚΕ. — ἐλάσσονα τὴν διπλάσιον. — l. 17 ὀκτὼ καὶ τετταρ. — ἀπὸ διαμέτρων ῥητῶν. — l. 18 ἀπὸ τοῦ δὲ διπλάσιον. — l. 19 λάβωμεν. — διαμέτρων. — l. 20 ἡ ἐννέα μετά.

P. 160 l. 1. — ΚΔ'. Ὅτι τὸ μὲν τρίγ. — l. 2 φύλ. κατὰ τήν. — μὲν περιεχουσῶν. — l. 3 ἐχουσῶν. — l. 5 (fol. 43) ἀνομοιώτητος... τὸ μεῖζον, ἀλλὰ... ὅμοιον... ἐκείνου τὸν ΖΦ... εὐγονίας καί τις... ων εἰς ἀν... τῆς γνῶσ... [ὁ]μοίων συναφῆς... πάντας λύειν τῆς πολιτείας.

ΚΕ'. — l. 6, 7 Ὅτι [Νικόλα]ος καὶ Μάγνος [1]) ὁ γεωμέτρης διδάσκαλον παραφράζων (?) δόξαν τὴν αὐτὴν ἐν τινὶ παραδείγματι. — l. 8 πολιτειῶν μεταβολῆς... διὰ τὴν περὶ αὐτοῦ μαθήματα... — l. 9 συζεύξεις ὁμοίων [κατὰ] ὁμοίους ἐξ αὐτῶν οὐ... — l. 12 εἶναι συστοιχείας?

Κς'. — l. 18 ὀρθῶν καὶ γλωχ. (fol. 42 v.) γενέσεως... τῶν γλωχίνων.. Ε ἐστὶν Η καὶ Θ ἡ δὲ... ὁμῶς Α δὲ... ΘΙ. ΙΙΙ ἑπταμηνίας... ΕΝ καὶ ΟΘ τῶν ἑξῆς εἶναι γλωχίνων... ως ΑΙΒ καὶ ὁμοῦ ἡ περὶ τὴν ὀρθήν. — l. 19 τὸ Ζ καὶ τὸ ἐμβαλὸν ἐστιν S μετὰ τῆς τριάδος... πασῶν τῶν πλευρῶν· τρὶς γὰρ εἰς ἓν οὗτοι θεμ. — l. 20 Μ. ἐφ' οὗ ΑS, τὸν δὲ ἐννεάμηνον. — ἀδύνατον ῥητὴν εἶναι τ. δ. τῆς πλευρᾶς τῆς ῥητῆς. — l. 21 ἀριστερά.

ΚΖ'. l. 23 fort. caput incip. l. 20 "Οτι. — ὅτι ἡ συμμέτριά ἐστιν μεγέθει. — l. 23 σωμάτων. — l. 25 ἄλλων οἷς.

P. 161. ΚΗ'. S vacat. — l. 7 insunt vestigia πλευρὰν τῷ ἀπὸ τῆς... ταύτης... πάλιν διὰ τοῦτο... τῆς συγκ. — l. 9 τῆς ΑΒ... ἀπὸ τῆς ΒΔ... τῆς ΔΓ. — l. 22 lege μείζων.

P. 162. S vacat. — l. 2. fort. λύεσθαι. — l. 3. οὖν μᾶλλον.

ΚΘ'. — l. 16 vix adde ex vestigiis ἀκούσωμεν ὡς λίνον λίνῳ ἰσο... ἐστιν τῷ κόσμῳ ὁποῖον μόνος.

Λ'. l. 29 μοναδικὸς, ὡς δὲ συν... — l. 30 γεννῶσαν ἀριθμόν... — l. 31 ἀριθμὸν ἀποτελεῖν.

P. 163. S vacat. — l. 1 ῥύσει... ηδεάς? — ποιεῖν πίπτειν? — l. 3 τὸ πεσόντος?

ΛΑ'. — l. 10 lege ὑδροχόος. — l. 11 f. adde τὸν ἀπὸ ἰχθύων... τοῖς τέταρσιν ζωδίοις... καρκίνῳ καὶ... ὡς μὲν ταύτας ἐκ φ... κυήσεως... λοιποῖς... μὴν εἰς νέον τελευτόν. — λαμβάνειν. — l. 12 lege ὀκτόμηνα εἰς παρθ. — l. 16 lege κἂν μὴ ἡ.

ΛΒ'. — l. 25 fere κυήσεως χρόνον δῆλον... γάρ. — ἑκάστην τίκτουσιν. — ἀλλὰ... — l. 26 ἐπὶ τῶν ἀλόγων ὁρῶμεν. — λεγομένην κύησιν ἑπταμήνων? — l. 27 ὀστράκων ἢ ἐλ... ἢ ὄξους. — l. 29 κατακλυσθῇ. ponitur ν supra λ, an corr. τὸν δὲ ἄνδρα. — μήτρα. Καὶ γὰρ τοῦτο.

P. 164. S vacat. ΛΓ'. — l. 1 post δὲ comma dele et pone ante ἀπό. — l. 5 fere adde μέσον... λαμβάνει τόν... καταρχὰς... νόμον. — l. 6 σελήνη δύο ποιεῖται σχηματισμοὺς δύο. — ἐν τῷ αὐτῷ ζ. — l. 7 τὸ γιγνόμενον.

ΛΔ'. — l. 19 adde τὸν Μ τὸν ἐννεάμηνον... Σ ἐπὶ τὸν Μ τὸν ὀκτόμηνον? — l. 20 δὲ ὄντων.

P. 165. S vacat. Pergit ΛΕ'. — l. 11 lege ἀριθμῶν ὧν αἱ αὐξήσεις. — l. 12 ἐν λόγων τῷ. — l. 22 τῶν στερεῶν. — l. 26 λέγω δὲ τὸν ΚΖ. — l. 38 μένος τοῦ συντεθέντος. — l. 40 τῶν πυθμένων. — l. 41 ἐξ ὧν ἐστιν ὁ.

[1] Alicubi Maius in hoc loco Nicolaum detexit, dum acri toxico singulas paginas aggressus, lectores futuros desperavit.

P. 166. S vacat. Pergit ΛΕ'. — l. 1 lege ἁρμονιῶν, ὧν ἡ μέν. — l. 10 ex vers. 7 deletis vix superest παρέχει τάς. — l. 12 ἔστω τρίγωνος... — l. 14 ἄρα ἀνάλογον. — l. 16 πληροῖ? — l. 18 ἐκβεβλήσθω. — S dedit schemata p. 42 ex apographo H mendosissimo.

P. 167 S vacat. Pergit ΛΕ'. — l. 12 fere adde ex laciniis disruptis καὶ μέχρι... μετρικῶς... — l. 14 καὶ πεμπάδος, ἑξάς. — l. 25 ὅπως. — l. 34 locum a Maio adductum repetit S p. 69 sub num. XXII in commentario fabulae — l. 33 cod. ἀπλανεῖ.

P. 168. S habet initium. Pergit ΛΕ'. — l. 9 fort. ζωδιακὸν τριχῇ. — l. 17 ἀρρενόθηλυν. — l. 19 δεκάνους. — l. 23 τοῖς... καί. — l. 25 τοῦ βασιλέως τῶν ὁρατῶν. — l. 36 παρ' ᾗ. — l. 38 εἰς ἑαυτήν. — l. 39. ἐνεργεῖ πρό.

P. 169. Λϛ'. S vacat praeter locum Maii, qui incipit l. 5 ὁ μὲν κύκλος usque ad l. 11 ἐπεστραμμέναις. Idem S posuit in fabula sub num. XXV p. 70. — l. 9 S ἐν αὐτῷ. — l. 27 potius σιν, αἱ γάρ.

P. 170. Λϛ' pergit. S vacat. — l. 6 fort. adde [πότε μὲν] ἀμισουμένων... κινούμενα, πότε δέ. — l. 7 δέδοται. — l. 8 χῶν τοσούτων εἰκότως τὸ σχαληνὸν εἰς γένεσιν. — τοῦτο δὴ τό. — l. 21 f. adde τὸ δι' ἐναντίον, τὸ δι' ἄφεσιν... ἁρμονίου συστάσεως... dele ἐνίουσι τάς. — l. 22 παντοίας τῶν κ. φ. — l. 36 f. adde τὸ οὐχ ἁπλῶς... αὐτὴν ἄνισον... καὶ τό τῆς θάττερον...παντος, dele παντός. — γραμμὴν corr. γραμμάς.

P. 171. Λϛ' pergit. S vacat. — l. 12 lege ἔξοδον. — l. 13 τεταμένη.

P. 172. l. 17. — S recurrit cum Allatio usque in finem a p. 26 ad 41. — U προσλήψει. — l. 22 S, A eadem lacuna. — l. 25 U ἐκβαίνουσαν. — l. 27 περιῆγεν.

P. 173. ΛΖ'. — l. 1 S εὐγονίας καὶ δυσγονίας. — l. 5 U καὶ τόν. — l. 10 U delet τοὺς ἄρχοντας. — l. 14 S, U post γιγνομένας inserunt καὶ ἧ ὁμοίας. — l. 30 U malit σύνεγγυς ἑκάστων. — l. 31 U κατ' Αἰγυπτίας? Hic S, U glossemata suspicantur. — l. 33 S ὡς περί. — οἷον ἐκ τῶν

P. 174 l. 11. — S φθίνοντας. — l. 13 S σκοποῦντας. — l. 14 U φθείρουσιν, ἐπί. — l. 23 S τὸ ἀνάλογον. — l. 27 S, A idem om. — S om. ἡ ante σελήνη. — l. 29 S prop. καὶ συνεργὸν ποιεῖ. — l. 35 U Ζωροάστρης.

P. 175 l. 3. — em. cum S ἐν τῇ διαμέτρῳ. — l. 5 S μέσης ἡμερῶν. — l. 7 S μέσης ἡμερῶν. — l. 15 S ἔκβαλλε. — l. 17 ἐκβάλοις. — l. 19 S δεῖ. — l. 21 S τὴν γενέσιον. — l. 23 S ἑκάτερα. — S μετ' αὐτήν. — l. 24 S ὀρθὴν τὴν τῶν. — l. 29 S τὴν μὲν μίαν. — S τὴν πρὸ τῆς ὡρ. μοίρας. — l. 25 S ἡμέρας σύνοδον. — l. 33 et seqq. Hultsch fere omnes numeros mutat, quem S sequitur. Cf. utrumque.

P. 176 l. 1. — S οἱ δὲ γόνοι. — l. 11 S prop. τὸ τὰ γόνιμα. — l. 13 S τὴν τῆς ζωογ. — l. 14 U διότι καὶ — l. 16 S οἰκείως. — l. 22 S τὰς δυσκρασίας καὶ εὐκρασίας. — l. 30 S τὴν σύνταξιν sine monito.

P. 177 l. 2 — S ἐκφαίνει. — l. 4 S γραφομένας. — l. 5 S διὰ τῆς.

ΛΗ'. — l. 15 U ὁρᾶν τίνα τὰ τοῖς. — Ultsch τοῖς τε ὑποταττομένοις. S malim ὑπὸ τὴν ὑπτίαν καὶ τὴν ὑποτείνουσαν, deletis vv. τὴν ὀρθήν. — l. 18 S καὶ ἐκ τῶν ἑτέρων τῶν κατά. — l. 19 S ὑπτίαν ἐπὶ τῶν. — l. 20 U τὰ στοιχεῖα. — l. 24 S δεῖ — l. 26 S ἀγαθῶν. — l. 28 U ἀναλογοῦσι. — l. 30 S ἀδύνατον ζῆν.

P. 178 l. 6. — S τοῖς τῆς γεννήσεως. — l. 8 U ἐσομένην. — l. 12 U ὁ ἱερατικός.

ΛΘ'. — l. 26 U δηλοῦσα, ut A, an ex typo erroneo?

P. 179 l. 10. — S αὐτὰς τοῖς. — l. 15 U ἐγκαταμένειν. — l. 19 S δυοῖν. — l. 20 S delet τε. — l. 25 S prop. μένον ἐν τῇ ἰσότητι. — l. 36 S εἰς ἑαυτήν. — l. 40 Hultsch ὁμοίων. — l. 41 id. requirit πλευρᾶς τοῦ ἀπὸ τῆς διαμέτρου.

P. 180 l. 8. — U ἐμφαίνει. — l. 13 τοῦ post καὶ excludit U.

Μ'. — l. 30 U φυλάττοντος.

P. 181 l. 16. — U μεσῖται.

ΜΑ'. — l. 25 S προσέταξεν. - l. 33 S προκείμενον sine nota.

P. 182 l. 4. — S προσπαραλαμβάνειν. — U proponit ὡς ἀναγκαίαν τ. ν. πρ. — l. 5 S ποιούμενοι, em. ποιουμένου. — l. 9 S τὰ ἀνθρώπεια.

ΜΒ'. — l. 26 S ᾧ φησιν.

P. 183 l. 6. — S ἐξήρηται. — l. 7 S Πλάτωνι. — l. 18 S τὰς τεχνικάς. — l. 24 S πρέποι. — l. 28 S τὸ δὲ ἐκ τοῦ μετ' αὐτό. — l. 30 U τὸ πάθος. — l. 33 U ὂν καὶ σκληρόν.

P. 184 l. 14. — U ἀπολεῖν.

ΜΓ'. — l. 22 S οὐκ ἔτι. — l. 24 S tollit καὶ ante ταύτην. — l. 26 S ἔρχονται.

P. 185 ΜΔ'. — l. 12 lege φᾶναι.

ΜΕ'. — l. 18 melius συστοιχείας. — l. 23 U οἱ διὰ τῆς.

MANTISSA.

P. 186 I. S p. 43. — l. 5 S delet ἡ ante ἡδονή. — l. 8 S τὸ δή. — l. 20 S ἢ φρονήσει ἢ λόγῳ.

P. 187 l. 1. — U prop. προβεβλημένοι. — l. 2 S om. ἡ ante φρόνησις. — l. 8 U οὗτος. — l. 12 S delet τὸ ante ἀληθές. — l. 14 S legit τὸ ἡστὸν σωματικὸν καὶ ψευδές.

II. col. 2. — S tollit καὶ ἀκουσίου ζωῆς.

P. 188. III. S p. 129. — l. 11 U πλείστων. — l. 18 S τοῦ μὲν... τοῦ δὲ... τοῦ δέ. — l. 26

P. 189 l. 9. — S ὡς ὑπερέχειν. — l. 17 lege ὁμονοίας. — l. 26 S λόγος λανθάνει. — l. 28 τὸ ἄτομον λαμβ. — l. 30 " S orationis vitium tollitur facili remedio: πλείωνι γὰρ δεῖ τῇ πόλει πρὸς τὸ εἶναι καὶ σώζεσθαι ἢ ὧν δεῖται ὁ εἷς „. Cf. S corrigenda p. 239. — l. 37 S οὕτως ἡμάρτηται. — S ἀπ' ἀλλήλων.

P. 190 l. 1. — S οἱ πρό. — l. 26 S ἄγειν.

P. 191 l. 2. — U ἄλλον τὸ δὲ ἄλλον. — l. 13 S κοινούς. — l. 21 S τραφήσονται. — l. 24 S ἔκγονον προσερεῖ. — S τοῦτον γεννᾶν. — l. 37 U ὁ ἄν.

IV. *Chaldaica*. Cf. infra quae sub hoc titulo afferuntur.

V. P. 196 S p. 45 col. 1. — S τί ἐστι. — H. habet τρίτον εἶδος.

INDEX AUCTORUM

apud Proclum in commentariis Reipublicae.

Procli, tum in hoc libro, tum in caeteris ejus qui supersunt, praecipua laus est in effundendis veterum libris, sedulo datis scriptorum nominibus, operum titulis, citatis saepe ipsis verbis, maxime si poetae et oracula occurrerint. Cujus in societate versare tibi videaris inter sexcentos Athenarum aut Alexandrinorum pluteos.

Hinc Fabricius, ubi de Proclo (Bibl. gr. IX, 430), longam seriem texuit scriptorum Platonicorum et variorum quos adduxit diligens φιλόβιβλος. Maius quoque tanti fecit hanc diligentiam, ut singulari luci dederit indicem ex codice Vaticano, copiosum quidem, sed minus integrum. At Rudolphus Schoell hujusmodi studia longe superavit, in amplissimo elencho, quem ad calcem *Anecdoctorum* (II p. 149-154) eleganter adornavit. Cujus pone sequi vestigia juvat, dum cuncta ad paginas nostras revocantur, nisi quod ea sola loca tetigimus, quae scriptorem vel librum diserte referunt. Alia vero bene multa, in quibus tacite veteres respiciuntur, et quae Schoell indefessa alacritate per innumeros libros persecutus est, sicco pede transilire decuit, tum quia docti viri non semel conjecturae sunt plus minus lubricae, tum maxime quod alterius plumis ornari nos, minus liberale erat. Quae porro Schoell non attigit, testimonia in codice Mediceo cumulata, ea Vaticano addere placuit [1]).

---

[1]) Prior numerus cum virgula paginam, posterior aut sequentes usque ad punctum lineam significat. Pro codice Mediceo index superior revocatur.

GERMANICAE

Editionis collatio paginarum.

Anal.	1,	S 45
	1, 10	46
	2, 28	47
	3, 30	48
	4, 30	49
	5, 27	50
	6, 27	51
	7, 12	52
	8, 8	53
	9, 10	54
	10, 13	55
	11, 18	56
	12, 20	57
	13, 10	58
	14, 8	59
	15, 6	60
	16, 5	61
	17, 2	62
	17, 10	63
	18, 8	64, VIII.
	19, 20	vacat
	21, 18	65
	22-29	vacat
	30	65
	31, 32, 33	fere vacat cf. p. 257
	34, 8	67
	35, 5	68
	36-91	vacat
	Cf. supra	p. 257-260.
	92, 21	70, 17
	93, 6	71
	94, 4	72
	95, 8	73
	96, 7	74
	97, 1	75
	97, 36	76
	98, 31	77
	99, 33	78
	100, 34	79
	101, 33	80
	103, 5	81

Anal.	203, 36	S 82
	104, 32	83
	105, 27	84
	106, 30	85
	108, 3	86
	106, 29	87
	109, 27	88
	110, 20	89
	111, 9	90
	112, 1	91
	112, 29	92
	113, 27	93
	114, 33	94
	115, 25	95
	116, 16	96
	117, 8	97
	118, 4	98
	118, 32	99
	120, 20	100
	121, 13	101
	122, 8	102
	123, 26	103
	124, 17	104
	125, 10	105
	126, 3	106
	126, 34	107
	127, 26	108
	128, 22	109
	129, 20	110
	129, 25	111
	130, 20	112
	131, 13	113
	132, 10	114
	133, 3	115
	133, 37	116
	135, 1	117
	136, 3	118
	137, 7	119
	138, 4	120
	138, 34	121
	140, 4	122
	141, 4	123
	142, 3	124
	143, 2	125

Anal.	144, 7	S 126
	145, 6	127
	145, 39	128
	147, 148	vacat
	149, 1	15
	149, 24	16
	150, 26	17
	151, 22	18
	152, 12	19
	153, 14	20
	154, 9	21
	155, 5	22
	155, 35	23
	156, 29	24
	157, 22	25
	158, 12	26
	159-171	vacat
	172, 17	20, 19
	172, 32	27
	173, 21	28
	174, 22	29
	175, 18	30
	176, 11	31
	177, 2	32
	177, 35	33
	178, 36	34
	179, 32	35
	180, 24	36
	181, 22	37
	182, 21	38
	183, 15	39
	184, 7	40
	185, 6	41
	186, 1	43
	187, 11	44, 45
	188, 1	129
	188, 23	130
	189, 27	131
	190, 25	132
	191, 25	133
	Huc usque S etc.	

ORPHEICA ET HERMETICA

I.

Ἑρμοῦ τοῦ Τρισμεγίστου Περὶ Σεισμῶν, ἐν ἄλλῳ Ὀρφέως[1]).

Φράζεο δὴ καὶ τόνδε λόγον, τέκος, ὁππότε κεν δὴ
Γαῖαν κινήσῃ σεισίχθων κυανοχαίτης,
Ὅττε βροτοῖς ἐπὶ τ' εὐτυχίην κυανοχαίτης,
Ὅττε βροτοῖς ἐπὶ τ' εὐτυχίην κακοτῆτά τε φράζει.

Ἥλιος ἐν κριῷ

Ὁππόταν εἰαρινὴν ἐπ' ἰσημερίην ἀφίκηται
Ἠέλιος, κριὸν δὲ διεκτρέχῃ, ἐν δ' ἄρα τῷδε
Γαῖαν νυκτερινὸς γαιήοχος ἀμφελελίξῃ
Σῆμα τό δ' ἐστὶ πόληος ἀπόστασις οὐκ ἀλαπαδνῆς·
Εἰ δέ κεν ἡμερινός, φράζει τόδε λυγρὰ καὶ ἄτας,
Πήματος ὁρμήσαντος ἐπ' ἀλλοδαποὺς ἀνθρώπους
Ἔσσεσθαι, σφετέραις ἐπὶ πημοσύναις ἰδὲ λύπαις.

1) Profecto in eadem officina condita fuerunt ea quae sequuntur, Orphei vel Hermetis nominibus inepte honestata, sed ad Procli scholam et διαδόχους haud immerito referuntur. Pars metrica, utpote brevis, hospitio recepta est, licet a tribus saeculis vario praelo commissa fuerit. Sed post codd. Parisienses, Mediceum, Vossianum, non neglectos, solus fortasse Palatinus 102 intactus remansit. A vulgatis Orphei editionibus hoc poemation exulare solet. Qui seorsim illud dederunt Mattaire (*Miscellan. graeca* p. I. 1722) et Brunck (*Anal.* t. III, 1, 1776) nil aliud egerunt quam referre Feder. Morellium qui a. 1586 primus carmen accepit, unum, ut opinor, rescribens ex quinque codd. Parisiensibus adhuc superstibus. Brunckius a quacumque se nota abstinuit, ullo, inquit, msto adjutus. Neglecta omnium fuit editio Gerensis a. 1690, quae sola exhibet codicem Mediceum, ita tamen ut Magliabecchius nec apographo a se transmisso nomen suum ascribere, neque etiam ab editore memorari permitteret. Immo ipse editor Schoderus latere voluit sub siglis C. C. F. (*Cneius Cincius Fluminus*). Refugere quemque juvit ab horrida Medicea scriptura, quam tamen Schoderus in latinum intrepide vertit ac frustra principem sibi editionem vindicavit. Breve opus est, quod novam in lucem ex novo codice promere lubeat. P, M, B erunt codd. Palatin. Medic. et editio Brunckiana.

v. 1. M. φίλον τέκος.

v. 2. B. κινήσει.

v. 3. M. B. totum omittunt. Hisce porro fatidicis carminibus bis repetita placent.

v. 4. B. ὅττι. M. ἀτυχίῃ κακότητα φρ.

v. 5. M. ἰσημερίνην.

v. 6. B. κριόν τε. — P. M. διεκτρέχει. — M. ἔνθ' ἄρα τῷ γε.

v. 7. M. νυκτερίῃ γ. ἀμφισελίζῃ sic.

v. 8. M. πόλιος. — P. ἀποστάσεις οὐκ ἀλαπαδνῇ.

v. 9. M. τότε.

v. 11. P. ἔσεσθαι. M. πημοσύναις τε ὕβρεις.

Ἥλιος ἐν ταύρῳ

Εἰ δ' ἀνὰ ταῦρον ἰόντος ἐφορμήσει διὰ νύκτα
Σεισμός, πήματα μέν τε καταφθινύθουσιν ὀπίσσω,
Εὐφροσύνη δ' ἀνὰ ἄστυ καὶ εἰρήνη τεθαλυῖα·
Ἡμερινὸς δὲ φέρει πολέμου μεγάλοιο πόληϊ
Ἔργον· ἐπερχομένου τοῖς κρείττοσιν· ἀλλὰ φυλάσσου.

Ἥλιος ἐν διδύμοις

Εἰ δέ κεν ἐν διδύμοις στρωφωμένου ἠελίοιο
Νυκτερίνη μῆνις ἐλελίζηται κατὰ γαῖαν·
Δυσμενέες βροτοὶ . . . ἐγχεσίχειρες
Ἡμετέρην πελάσσουσιν ὑπ' ἄλγεα γαῖαν ἅπασαν.
Εἰ δέ κεν ἡμερινή, τότε κεν βασιλῆες ἄτιμοι
Ἔσσονθ' ἡγεμόνες τε θεῶν διομηνίῃ ἐχθρῶν.

Ἥλιος ἐν καρκίνῳ

Εἰ δ' ἀνὰ τὴν μοίρην τοῦ καρκίνου ἠελίοιο
Στείχοντος, τότε δὴ θερινὴ τρόπη ἔννυχος ἔσται
Γῆς ἔνοσις, τοῦτο φράζει κακότητα βαρεῖαν·
Ἀργαλέην πενίην, ἀλλαξέμεν ἡμερινὸς δέ,
Φράζει πῆμ' αὐτοῖς καὶ ἀπόστασιν ὠλεσίοικον.

Ἥλιος ἐν λέοντι

Εἰ δέ κεν ἠελίοιο λέοντος μοῖραν ἰόντος
Νύκτερος ὡρμηθῇ γαίης σάλος, αὐτίκα πένθη,
Κλαυθμοί τε στοναχαί τε πόλιν καὶ λαὸν ἅπαντα
Ἔξουσ', ἡμερινὸς δὲ φανεὶς καὶ ταῦτα πιφάσκει.

v. 12. M. ἐφορμήσῃ.
v. 15. M. ἔσσεται ἡμερινός. In fine rupto metro μέγα ἔργον.
v. 16. M. ἐρχομένου τοῖς ἠρέσσσιν sic.
v. 19. M. totum vers. om. B. supplet infeliciter [σημαίνει ὅτι] δυσμ.
v. 20. B. ὑμετέρην πελάσσουσιν ἐπ' ἄλγεσι. M. immani barbarie: ἡμέραν παλὰ σωσῆν ὑπάλγεα.
v. 21. M. ἡμερινός.
v. 22. M. διὰ μηνίας.
v. 23. M. ἠοῖρην τι sic.
v. 24. B. ὅθι δή. — M. θεριναὶ τροπαί.
v. 25. M. ἡ κίνησις τοῦτο φέρει.
v. 26. P. ἀλλεξέμεν.
v. 27. B. ἀνάστασιν.
v. 28. P. μοῖραν ἀνιόντος. M. μοῖρ' ἰόντος.
v. 31. M. B. πιφαύσκει.

Ἥλιος ἐν παρθένῳ

Εἰ δέ κεν ἠελίου σὺν παρθένῳ ἐρχομένοιο
Ἑσπερινὸς σεισμὸς, λαοῖς τότε λοιμὸς ἅπασιν
Ἔσσεται· ἡμερινὸς δὲ φανεὶς, καρποὺς καταβλάψει.

Ἥλιος ἐν φθινοπώρῳ

Εἰ δ' ἂν ἐπὶ φθινόπωρον ἰσημερινὴν ἀφίκηται
Ἠέλιος, χηλαῖς διαφαίνων, νυκτερινὸς δὲ
Κινήσῃ, καρπῶν δηλοῖ φθόρον ἐξαναφύντων
Γαίης· ὥραις δ' ἡμεριναῖς, χαλεπῆς τόδε φράζει
Ἔργα μάχης, πολλοὺς δ' αὐτῶν κατὰ γαῖα καλύψει.

Ἥλιος ἐν σκορπίῳ

Εἰ δέ κεν ἠελίου τὸν σκορπίον ἀμφιθέοντος,
Νύκτερος ὡρμήθη γαίης σάλος, ἔργα μάταια
Ἀνδράσιν ἔσσονται, κακοφραδμοσύνῃσι νόοιο·
Ἡμερινὸς δὲ φανεὶς, τότε δὴ, τότε ἄλγεα φράζει
Ἔσσεσθαι πολέεσσιν ἀπὸ πολέμου κρυεροῖο
Ἔργα ματαιότητα, Ζηνὸς μεγάλου διὰ βουλάς.

Ἥλιος ἐν τοξότῃ

Εἰ δέ κεν ἐν μοίρῃ τοῦ τοξότου ἠελίοιο
Στρωφῶντος, γαῖαν κινήσει κυανοχαίτης
Νυκτερινὸς, σημεῖον ὀλέθριον ἔσσεται ἀνδρῶν
Πολλῶν· ἡμερινὸς δὲ φανεὶς, πολέων βασιλῆϊ
Σημαίνει μεγάλην τιμὴν καὶ σκῆπτρα λιπόντα
Ἄλλῃ ἐποίχεσθαι φεύγοντ' ἀπὸ πατρίδος αἴης.

v. 32. M. ἠελίοιο.
v. 33. P. λιμός.
v. 34. M. καρπόν.
v. 35. B. εἰ δ' ἂν ὀπωρινὴν ἐπ' ἰσημερίην sic.
v. 36. M. χηλάς.
v. 37. M. φθορὰν ἐξαφάντων.
v. 38. M. χαλεπόν ... φράζον.
v. 39. M. πολλὴν δ' αὐτὸν κατὰ γαῖαν κλύψει.
v. 41. B. ὁρμηθῇ.
v. 42. P. ἔσονται κακοφραδμοσύνῃ. Vox videtur ἅπαξ λεγομένη.
v. 44. P. ἔσεσθαι. B. M. πτολέμου.
v. 45. M. totum om. B ματαιότατε.
v. 46. M. τόξου ἠελίοιο.
v. 47. P. κινήσῃ.
v. 48. P. M. ἔμμεναι.
v. 49 M. βασιλεῖ εἰ sic.
v. 51. M. ἄλλῃ.

"Ηλιος ἐν αἰγοκέρῳ

Εἰ δέ κεν αἰγοκέρωτι ὅθι τροπαὶ ἠελίοιο
Χειμεριναὶ στείχοντος, ἕδος χθονὸς ἔννυχος ἐλθὼν
Σεισίχθων γαῖαν κινήσει πνεύματι λάβρῳ,
Φράζεο δὴ πόλεμον καὶ δάκρυα τοῖσι γενέσθαι
Καὶ στάσιν· ἠμερινὸς δὲ φανεὶς, καρποφθόρος ἔσται

"Ηλιος ἐν ὑδροχόῳ

Εἰ δέ κεν ὑδροχόῳ διανείσσεται ἠελίοιο
Φέγγος, νυκτερινὴ δ' ἐλελιχθῇ γαῖα περιχθὼν,
Ἁρπαγαὶ ὠλεσίοικοι ἀνὰ πτόλιν εὐρυάγυιαν
Ἔσσονται, δήμου τε κακοφρυσύναι τε καὶ ὕβρεις·
Εἰ δέ κεν ἠμερινὴ, δήμου κράτος ἔμπεδον ἔσται.

"Ηλιος ἐν ἰχθύσι

Εἰ δ' ἀνὰ τοὺς ἰχθῦς στρωφωμένου ἠελίοιο,
Γῆς ἔνοσις γίνοιτο θοὴν διὰ νύκτα· τότ' ἔσται
Πάσαις ἐν πολέεσσι περίστασις· εἰ δέ κεν ἠῷ,
Γῆς κινηθείη πέδον ἱερὸν, αὐτίκα πάσαις
Εὐφόρβοισι βοῶν ἀγέλαις οἰῶν τε καὶ ἄλλων
Τετραπόδων, φθόρα ἔσται ἀν' ἄστεα καὶ κατὰ χώρας.

v. 52. B. εἰ δ' ἂν ἐν. M. ὅθι περ τρ.
v. 53. M. χειμερίνου σ. ε. χ. εὔνυχος ἔλθῃ.
v. 54. M. γαίη. P. κινήσῃ.
v. 55. M. om. καὶ et τοῖος. Legit δάκρυτόν τε.
v. 57. M. om. εἰ δὲ κεν. tum inc. ὑδροχόῳ δ' εὔτ' ἂν διαν. Aliter B. εἰ δ' ἂν ἔθ' ὑδροχόον διαν.
v. 58. B. νυκτερίη.
v. 62. M. τῶν ἰχθύων.
v. 63. M. προγένοιτο θοή... om. τοτ' ἔσται.
v. 64. M. πάσαις μέν... διάστασις. B. πολίεσσι... ἠοῖ.
v. 65. M. γαίης κινηθῇ.
v. 66. B. οἴων.
v. 67. B. φθόρος. Mediceum aegerrime notavimus, ac si eum Schoederus recte descriptum habuisset atque retulisset. Sed vereor ne pravi apographi corruptelas inepte emendatas auxerit. Restat ut quis spuria non fastidiens ad trutinam totum revocet opusculum, sedulo recensitum cum Mediceo et quinque codicibus Parisiensibns 988, 2008, 2739, 2843, 3047, qui perinde ac Palatinus, plus minus intacti supersunt, quibus ad saturam Vossianus accersatur, a quo poema Orpheo tribuitur.

II.

Εὐχὴ λεγομένη ἐπὶ συγκομιδῇ ἑκάστης βοτάνης [1]).

Παντοκράτωρ Κύριε, δημιουργὲ πάσης κτίσεως ἀοράτου καὶ ὁρατῆς, ὁ τὰ τῆς ὁρατῆς τῆσδε τῆς κτίσεως μέρη, τὰ μὲν συμφυῆ καὶ σύμφωνα ποιήσας ἀλλήλοις, ὡς ἰσοδυναμεῖν ἐν τοῖς ὑπ' αὐτῶν γενομένοις, τὰ δ' αὖθις ἀσυμπαθῆ καὶ ἀσύμφωνα· πλὴν καὶ οὕτως ἐκ τῆς δι' ἀλλήλων κράσεώς τε καὶ ἐνώσεως μίξιν εὔκρατον συνίστασθαι, καὶ εἶναι ταῦτα κήρυκας διαπρησίους τῆς σῆς μεγαλειότητος, αὐτὸς καὶ νῦν, ἐν τῇ ἀναλήψει τῆς παρούσης βοτάνης τῆς δεῖνα, ἣν συμπαθεῖν ὥρισας τῷ ἐκ τῶν πλανωμένων ἀστέρι τῷ δεῖνι, εὐδόκιστον, ἰσχυρὰν ταύτην καὶ ἐνδύναμον καὶ δραστικωτάτην εἶναι, καὶ τὴν τῶν βοηθημάτων χρείαν τῶν γινομένων καὶ εἰς ἀποτροπὴν τῶν συμβαινόντων νοσημάτων, τῷ σῷ πλάσματι συνεργοῦντος δηλονότι καὶ τοῦ αὐτοῦ ἄστερος, τῇ σῇ κελεύσει, ὅτι ηὐλόγηται καὶ δεδόξασταί σου τὸ ὄνομα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμὴν [2]).

Αὐτὴν λέγε καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν θεραπείαν τοῦ νοσήματος χρείας, ἀλλὰ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς σκευασίας.

III.

Ἑρμοῦ τοῦ Τρισμεγίστου [3]) πρὸς Ἀσκλήπιον περὶ βοτανῶν τῶν ζ' ἀστέρων [4]).

I. (Ἥλιος). Πρώτη βοτάνη ἡλίου, προσαγορευομένη κίχορα. Τούτου ὁ χυλὸς μετὰ ῥοδίνου μίγνυται [5]), καὶ γίνηται σύγχρισμα. Εὐτεθεῖ δὲ καρδιακοῖς καὶ ἀπαλλάσσει αὐτάς [6]). λύει δὲ τριταίας καὶ τεταρταίας περιόδους, καὶ σὺν ἐλαίῳ δὲ ὁμοῦ ἴσῳ μιγνύμενον [7]), κεφαλαλγίας παύει. Εἰ δέ τις πρὸς ἀνατολὴν βλέπων, χρίσει [8]) αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, ἐπι-

[1]) Ex cod. Mosquensi 415 f. 68. Etiamsi vel apud Plinium Seniorem preces incantationum commendentur, haud omisit Galenus adversus magica φάρμακα graviter invehiri. Librum enim, nostro similem *De XXXVI herbis horoscoporum* insectatus: Αἱ εὔδηλον, inquit, ὅτι λῆρος εἰσὶ καὶ πλάσματα τοῦ συνθέντος, libr. VI *de simplicibus*.

[2]) Nisi clausula sit addititia, neotericos sapit.

[3]) Floruere apud Platonicos ἑρμαϊκά, et a magistro Iamblicho ad Proclum Pseudo-Trismegistus haud sine pompa transiit. Ἰάμβλιχος, inquit Proclus, ἱστόρησεν ὅτι καὶ Ἑρμῆς ἐκ τῆς οὐσιότητος τὴν ὑλότητα παράγεσθαι βούλεται κτλ. edit. Basil. p. 117. Caeterum multa id genus spuria ante ambos circumferebantur, maxime inter Aegyptios, teste Clemente Alexandrino, qui longam nobis tradidit tabulam duorum et quadraginta librorum hermeticorum, inter quos I ὕμνοι θεῶν, X περὶ τῶν πλανωμένων, XXXVIII περὶ νόσων, XL περὶ φαρμάκων, quae spectant nonnihil, si superis placet, ad ea quae nunc offerimus. Vix tamen nostra Proclo antiquiora asserimus.

[4]) Ex eod. cod. f. 63. Cf. Palat. 226 f. 203 v. Solent hujusmodi codd. exarari cum compendiis adeo intricatis, ut fere arcana sint scriptura, rei magicae peritis reservata. Pauca ante XXX annos seligere juvit, amico medico acriter sollicitante, quae fortasse lucem vel novam vel antiquam, inscio me, receperunt. Parcat lector, si pro novis et classicis casca rancidaque propinentur.

[5]) Cod. μίσγηται.

[6]) Id. ἀπαλλάσει αὐτάς, audi νόσους.

[7]) Cod. μιγόμενον.

[8]) Id. χρίσει, similia silebimus.

καλεσάμενος τὸν ἥλιον, καὶ δεηθεὶς δοῦναι αὐτῷ χάριν, ἔσται προσφιλέστατος πᾶσιν ἀνθρώποις ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Σκευάζεται δὲ καὶ ἐκ τῆς ῥίζης κατάποτα πρὸς καρδιακοὺς, καὶ στομαχικοὺς, ὅσοις ὁ στόμαχος κεκάκωται, μὴ προσιέμενος τὰς τροφὰς, καὶ ἐπὶ τῶν προσλαμβανόντων μὲν, ἀπεπτούντων δέ· — στάχυς λ. η' [1]), κρόκον λ. β', μέλιτος ποντικοῦ λ. ιβ', σχίνου ἄνθους λ. ς', τῆς ῥίζης τῆς βοτάνης λ. δ', λεάνας, ἀναλάμβανε μέλιτι ὡς παλαιώτατον, καὶ ποίει τροχίσκους ἄγοντας ἄνω λ. β', καὶ διδοὺς ἕνα ἕνα τοῖς μὲν καρδιακοῖς δι' ὕδατος, τοῖς δὲ στομαχικοῖς δι' οἴνου καλλίστου.

II. (Σελήνη) βοτάνη ἀγλαόφαντος. Αὕτη ἐν τῷ τῆς Ἀραβίας ἐπὶ τὸ πλεῖστον γεννᾶται κλίματι, καὶ πάσχει τὸ ὅμοιον τῇ σελήνῃ· αὐξανομένης γὰρ, αὔξεται καὶ αὕτη· ληγούσης δὲ, μειοῦται. Ἔστι δὲ πρὸς πλεῖστον εὔχρηστος, ληγούσης [σελήνης] [2])· τῷ γὰρ χυλῷ αὐτῆς ἐὰν μετὰ ῥοδίνου συγχρίσῃς, τριταΐζοντας καὶ τεταρταΐζοντας ἀπαλλάξεις τοῦ πάθους. Ἐὰν δέ τις ὑπὸ δαιμονίου κρατῆται οἱουδήποτε, καὶ ὑποθυμιάσῃς τὴν ῥίζαν, φεύξεται τὸ δαιμόνιον παραχρῆμα. Ἐὰν δέ τινι τῶν προγεγραμμένων ἐκ τῆς αὐξανομένης, βοτάνης περιάψῃς ἢ ὑποθυμιάσῃς, τὸ πάθος ἐπαύξεται. Ἐὰν δὲ καὶ ἐν θαλάσσῃ, χειμῶνος [χαλεπαίνοντος [3])], τὴν ῥίζαν ὑποθυμιάσῃς, τὸν χειμῶνα παύσεις. Σκευάζεται δὲ καὶ ἐκ τῶν ῥιζῶν ἀμφοτέρων, τῆς τε αὐξανομένης καὶ μειουμένης, ἔμπλαστρος τῆς αὐτῆς δυνάμεως καὶ βαθμῶν, καθάπερ ἐπὶ τῆς κληματίτιδος ἀριστολοχίας, καὶ ἡ μὲν ἐκ τῆς μειουμένης ῥίζης ποιεῖ πρός τε χοιράδας [4]) καὶ παρωτίδας καὶ πάντα τὰ ἐπιγεννήματα καὶ ὑπερσαρκώματα· ἡ δὲ ἐκ τῆς αὐξανομένης, πρὸς τὴν τῶν λειπόντων ἀναπλήρωσιν· ὑπάρχων δὲ συνετὸς, δυνήσῃ νοεῖν (ὡς παρὰ [5]) τὰς διαφορὰς τῆς χρήσεως) πᾶν τὸ γινόμενον ἐν ἀνθρώποις πάθος σωματικὸν διὰ ταύτης [6]) τῆς ἐνεργείας αὔξεσθαι καὶ μειοῦσθαι.

III. Κρόνος [7]), βοτάνη Ἀσφόδηλος] ἡ βοτάνη ἀείζωον· αὕτη μόνη διὰ ὑψήσεως χυλίζεται, τὴν διάταξιν τοῦ χυλισμοῦ περίεργον ἐπιδεικνῦναί σοι· δεῖ γὰρ αὐτὸ μέλιτος πάχος ἔχειν· ποιεῖ δὲ ἡ δύναμις πρὸς ποδάγρας. Εἴδη δε ποδάγρας εἰσὶ δύο, θερμὸν καὶ ψυχρόν· γινώσκεται δὲ τό ψυχρὸν ἐν τῷ ταῖς προσαγωγαῖς τῶν θερμῶν, τὸ δὲ θερμὸν τοὐναντίον. Ὅταν οὖν τὴν διαφορὰν τοῦ πάθους [εἴδῃς], πρὸς μὲν τὸ θερμὸν..., μετὰ ῥοδίνου μεμιγμένον τῷ χυλῷ, χρῶ, κατάχρισον τοὺς πόδας· πρὸς δὲ τὸ ψυχρὸν, μετὰ μύρου συριακοῦ. Ἐὰν δὲ ᾖ λιὰν χαλεπὴ διάθεσις, πρὸς μὲν τὴν τούτου ψυχροῦ δύναμιν πρόσμισγε [8]) κάστορα· πρὸς δὲ θερμὸν, τὸν χυλὸν τῆς ἀρτεμισίας.

IV. (Ζεὺς) βοτάνη εὐπατώριον. Ταύτης ὁ μὲν χυλὸς ποιεῖ λειθαργυρικοῖς κατάποτα σκευαζόμενος, στάχυος λ. β', κασίας σύριγγος λ. δ', ὀποπάνακος λ. β', λιβιστικοῦ λ. η'· μελανθίου λ. δ'. Λεῖα ποιήσας, ἀναλάμβανε τῷ χυλῷ, καὶ ποίει κατάποτα ἄγοντα ἡμίδραχμον, καὶ δίδου μετὰ ὕδατος κύαθον α'· καὶ μετὰ ῥοδίνου δὲ μιγνύμενος, καὶ ἀλειφόμενος ὠφελει. Σκευάζεται δὲ διὰ τῆς ῥίζης τροχίσκος πρὸς διαρροϊκοὺς καὶ δυσεντερικοὺς [9]), καὶ πᾶσαν κοιλιακὴν διάθεσιν οὕτως· μύρτων λευκῶν ὀγγ. ιβ', ῥοῦ συριακοῦ ὀγγ. κδ', σιδίων ῥοᾶς ὀγγ. κδ', ῥίζης τῆς βοτάνης ὀγγ. κδ', ταῦτα λεῖα ποιήσας, ἀνα-

[1]) Quis curabit, si promiscuae λίτραι vel οὐγγίαι fortasse hic et alibi usurpantur? Sed nescio an recte intelligatur diple ⅃ quae constanter pro λ ponitur.

[2]) Cod. λεγοῦσα τῷ.

[3]) Id vel quid simile cod. om. Ecce cum oleo in fluctus sedandos effuso, alter modus imperandi tempestatibus a Trismegisto datur?

[4]) Cod. χοιρώδας.

[5]) Cod. ὅτι παρά.

[6]) Id. huc inserit frustra δύνασθαι.

[7]) Lacuna in cod.

[8]) Cod. πρόσμιγε. Mox τοῦ χυλοῦ, et constanter ἀρτιμησίας.

[9]) Id. δυσσενταρικούς.

λάμβανε οἴνῳ αὐστηροτάτῳ· καὶ ποίει τροχίσκους ἄγοντας ἀναστ. α'[1]), καὶ τοῖς μὲν πυρέσσουσι δίδου ἕνα τροχίσκον σὺν ὕδατι, τοῖς δὲ τοὐναντίον σὺν οἴνῳ. Ἵστησι γὰρ τὸ τῆς κοιλίας ῥεύγματα παραυτίκα. Πλέον δὲ τοῦ ἑνὸς τροχίσκου μὴ δίδου, ἐπεὶ μέλλεις ζητεῖν πάλιν πῶς ἂν χαλάσῃς τὴν κοιλίαν. Σκευάζεται δὲ διὰ τῆς ῥίζης καὶ κολλύρια πρὸς λευκώματα καὶ πτέρυγας καὶ ὀνύχια καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια τὸν τρόπον τοῦτον· λίθου αἱματίτου ὀγγ. η', καδμίας κεκαυμένης ὀγγ. δ', μολίβδου κεκαυμένου καὶ πεπλυμμένου ὀγγ. γ', κρόκου ὀγγ. κ', τῆς ῥίζης κεκαυμένης καὶ σεσεμένης ὀγγ. δ', σμύρνης ὀγγ. δ'. Σκεύαζε ταῦτα οἴνῳ αὐστηρῷ, καὶ χρῶ· ἐπιχριόμενον δὲ, αἱρεῖ ὑπώπια καὶ πᾶν πελιδνὸν καὶ τὰς λειχῆνας, καὶ τὰς μελαίνας οὐλὰς καθαιρεῖ.

V. ('Αρης) βοτάνη πευκέδανος. Ταύτης ὁ χυλὸς ἐνεργεῖ πρὸς τὰ τῶν ἰοβόλων θηρίων δήγματα, σκευαζόμενος ἄκοπος[2]), τὸν τρόπον τοῦτον· μυέλου ἐλάφου ὀγγ. μ', σαμψύχου ὀγγ. ιβ', κυπέρεως ὀγγ. μ', χαλβάνης ὀγγ. κδ', ῥητίνης θερεβινθίνης ὀγγ. μ', ἐλαίου παλαιοῦ ὀγγ. ιη', χυλοῦ τῆς βοτάνης ὀγγ. ξ'· ταῦτα λεῖα ποιήσας, ἔψη ἕως ἂν λαβῶσι γλοιοῦ πάχος. Τοῦτο ὁ προαλειψόμενος οὐκ ἀχθήσεται ὑπὸ ἰοβόλου· Διὰ τοῦ αὐτοῦ χυλοῦ δὲ γίνεται καὶ κατάποτα, πρὸς μέντοι τοὺς δεδηγμένους ὑπό τινος τῶν ἰοβόλων ἑρπετῶν. Σκευάζεται τροχίσκος τὸν τρόπον τοῦτον· ἀμώμου ὀγγ. δ', ξύλου κινναμώμου ὀγγ. ς', σμύρνης ὀγγ. κ', καρδάμου σπέρμα ὀγγ. ς', μέλιτος πικροῦ ὀγγ. κ', τῆς ῥίζης τῆς βοτάνης ὀγγ. κ'. Ταῦτα [λεῖα] ποιήσας, ἀναλάμβανε οἴνῳ τεθαλασσωμένῳ, καὶ πλάσας τροχίσκους ἄγοντας ἀναστ. α', δίδου τοῖς μὲν ἀπυρέτοις σὺν οἴνῳ τεθαλασσωμένῳ κυάθους γ', τοῖς δὲ πυρέσσουσι[3]) σὺν ὕδατι. Σκευάζεται δὲ καὶ ἔμπλαστρος πρός τε ταύτας καὶ διακοπὰς νεύρων καὶ παρακολλήσεις τριημέρων ῥευμάτων, ἐχούσης [παρασκευῆς] οὕτως· κήρου ὀγγ. η', σαρκοκόλλου ὀγγ. ς', ῥητίνης ξήρας ὀγγ. μ', λιβάνου ἄρρενος ὀγγ. ιβ', στέατος ταύρου ὀγγ. κδ', κάστορος ὀγγ. η', τῆς ῥίζης τῆς βοτάνης ὀγγ. π', ἐλαίου καινοῦ[4]) ὀγγ. μ', τὰ ξηρὰ τοῖς ὑγροῖς ἀναλαμβάνων χρῶ.

VI. ('Αφροδίτη) βοτάνη πανάκειος. Αὕτη ἡ βοτάνη λέγεται παρά τινῶν πλοκαμίς, ὑπ' ἐνίων δὲ καλλιερικόν. Ταύτης ὁ χυλὸς πλείστας ἔχει δυνάμεις, οὐκ ἐλάττους δὲ ἡ ῥίζα. Τὸν τοίνυν χυλὸν εἰ μετὰ ῥοδίνου ἐλαίου χρίσῃ τὴν ὄψιν τις, ἡδέως θεωρήσεται ὑπὸ πάντων τῶν ἀνθρώπων, μάλιστα δὲ ὑπ' ἐκείνων, οὓς ἂν εἴποι ἐξ ὀνόματος, ὅτε χρίεται. Ἐὰν δὲ σὺν μικρῷ νάρδῳ τὴν κόμην ἀλείψῃ τις, τὰς τρίχας λίαν μέλαινας ποιήσει, διαμενούσας εἰς πάντας τοὺς ἑξῆς χρόνους ἀλευκώτους[5])· μᾶλλον μὲν οὖν καὶ καλλίθριξ ἔσται κατά τε πύκνωσιν καὶ αὔξησιν τῶν τριχῶν. Πρὸς δέ γε τὰ τῶν ὀφθαλμῶν λευκώματά τε καὶ ὕγρα ποιήσει μέλαινα, ὅμοιον δὲ καὶ τοὺς γλαυκοφθάλμους, μελανοφθάλμους. Σκευάζεται οὕτως· ἀκακίας[6]) μελαίνης ὀγγ. β', μύσεως ὀγγ. δ', χαλκάνθου ὀγγ. α', χάλκου κεκαυμένου ὀγγ. α', κρόκου ὀγγ. κ'. Ταῦτα λεῖα ποιήσας, βάλλε τὸν χυλὸν τῆς βοτάνης, ἕως ἂν γένηται μέλιτος πάχος, καὶ χρῶ. Σκευάζεται δὲ αὐτῆς καὶ τροχίσκος, ὃν ἐάν τις προπίῃ ὑπὸ δηλητηρίου φαρμάκου, καὶ εἰ φθάσει πίων, οὐ βλαβήσεται ὑπ' αὐτοῦ· ἀλλὰ μετὰ τὸ φαρμακευθῆναι, ἐάν τις εὐθέως πίῃ τὸν τροχίσκον, ἀπαλλαγήσεται τῆς τοῦ δηλητηρίου βλάβης. Ἔστι δὲ ἡ σκευασία τοῦ τροχίσκου αὕτη· σμύρνης ὀγγ. κ', ἀλόης ὀγγ. κ', σπέρματος κορίου ὀγγ. ιβ', κρόκου ὀγγ. η', στάχυος

[1]) In marg. σταθμόν, quem tu velim expendas, alias legitur ἄνω vel ἀνάγρ. ἀναστ. Cf. supra ἄγοντα ἡμίδραχμον.

[2]) Cod. σκευαζόμενον ἄκοπον.

[3]) Id. πυρέουσι.

[4]) Cod. κοινοῖς.

[5]) Id. ἀλευκαύτους.

[6]) Cod. ἀκακία. Pauto post μύσεως.

ὀγγ. η', ἀνίσσου σπέρματος ὀγγ. ιβ', ὀποπάνακος ὀγγ. η', μέλιτος ἀττικοῦ ὀγγ. κ', τῆς ῥίζης τῆς βοτάνης λεπτοποιηθείσης ὀγγ. κ'· καὶ ποίει τροχίσκους ἄγοντας ἀνασγ. β', καὶ τοῖς μὲν μήπω πεφαρμακευμένοις [1]) δίδου σὺν οἴνω, κυάθους β', τοῖς δὲ πεφαρμακευμένοις σὺν οἴνῳ κυάθ. δ'. Σκευάζεται δὲ καὶ ἔμπλαστρος πρὸς τὰ γινόμενα ἐν τῇ κεφάλῃ τραύματα, ὥστε τριχοφυεῖ [2]) αὕτη, καδμίας κεκαυμένης καὶ πεπλημμένης ὀγγ. ιβ', λιθαργύρου ὀγγ. β'. μάννης λιβάνου ὀγγ. ιβ', στέατος ταύρου ὀγγ. β', κηροῦ ὀγγ. ξ', ῥητίνης ὑγρᾶς καὶ ξηρᾶς ὀγγ. ξ', ἰοῦ χάλκου ὀγγ. β', ἐλαίου παλαιοῦ ὀγγ. ο', τῆς ῥίζης κεκαυμένης καὶ σκευασμένης ὀγγ. κ'· τὰ ξηρὰ τοῖς ὑγροῖς ἀναλαμβάνων χρῶ. Γίνεται δὲ καὶ ἐν τοῖς προσώποις τῶν γυναικῶν ἐπίχρισμα πρὸς τὸ μὴ ῥυειδοῦσθαι, μηδὴ ξανθώματα ἔχειν, ἀλλὰ λευκὰ καὶ τετανὰ τὰ πρόσωπα διαμένειν, οὕτως· λυκίου ἰνδικοῦ ὀγγ. κ', ἐλλεβόρου λευκοῦ ὀγγ. μ', μελιλώτου ποντικοῦ ὀγγ. μ', τερεβινθίνης ὀγγ. μ', τῆς ῥίζης τῆς βοτάνης κεκαυμένης καὶ σεσημένης ὀγγ. ξ'. Ταῦτα λεῖα ποιήσας, ἕψε ἕως ἂν γένηται γλοιοῦ πάχος, εἶτα χρῶ.

VII. (Ἑρμῆς) βοτάνη φλόμος. Αὕτη ἡ βοτάνη λέγεται καὶ Ἑρμοῦ ῥάβδος ἀγαθή· σκευάζεται δὲ διὰ τοῦ χυλοῦ αὐτῆς ἀκόπου· ὅπερ ἐάν τις ἀλείφῃ, εἰς ὁδοιπορίαν πορευόμενος, ἢ ἄλλην ἐργασίαν κοπηρὰν μετερχόμενος, οὐ κοπωθήσεται· ποιεῖ δὲ τοῖς τε δρομεῦσι καὶ τοῖς ἀγωνιζομένοις [3]) εὐκίνητα καὶ ἰσχυρὰ τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἐὰν δὲ καὶ κοπώμενα ἀλείψῃ τις, παύονται τοῦ κόπου. Ἔστι δὲ ἡ σκευασία αὕτη· σαμψύχου ὀγγ. ιβ', μυελοῦ ἐλάφου ὀγγ. κ', τερεβινθίνης ὀγγ. η', ἐλαίου παλαιοῦ ὀγγ. ξ, τοῦ χυλοῦ τῆς βοτάνης ξα', χαλβάνης ὀγγ. η', κηροῦ ὀγγ. ξ'· ἕψε ἕως γένηται γλοιοῦ πάχος, καὶ χρῶ. Τούτου τοῦ χυλοῦ ἐὰν νῆστις ῥοφήσῃ τις, τὸν θεὸν ἐπικαλεσάμενος δι' εὐχῆς, τὸν δόντα τῷ τοῦ Ἑρμοῦ ἀστέρι (πρὸς ὃν οἰκειοῦται ἡ τοιαύτη βοτάνη) δύναμιν τοιαύτην, ἑτοιμότατος [4]) ἐν τῷ λαλεῖν καὶ ἐπιστημονικώτατος ἔσται. Σκευάζεται δὲ καὶ διὰ τῆς ῥίζης ἔμπλαστρος, ἥτις βέλη καὶ σκόλοπας ἐξάγει, καὶ τὰ τεθλασμένα τῶν ὀστῶν καὶ διεσπασμένα συνάπτει. Καὶ ἔστιν ἡ σκευασία αὕτη· κηροῦ ὀγγ. π', τερεβινθίνης ὀγγ. μ', χαλβάνης ὀγγ. κ', ἐλαίου ὀμφακίνου ὀγγ. μ', τῆς ῥίζης κεκαυμένης καὶ σεσημένης ὀγγ. π'. τὰ ξηρὰ τοῖς ὑγροῖς ἀναλαμβάνων χρῶ.

Τέλος τῶν ζ' ἀστέρων καὶ τῶν βοτανῶν.

IV.

Ἑτέραι ἑπτὰ βοτάναι ἀνακείμεναι τοῖς αὐτοῖς πλανωμένοις [5]).

I. Ἥλιος, βοτάνη πολυγενής. Αὕτη ἡ βοτάνη τοιαύτης ἔτυχε προσηγορίας ἔκ τινος πρὸς τὸν ἥλιον ὁμοιότητος· καὶ γὰρ ὁ ἥλιος πάντων ἀρχηγέτης ἐστι καὶ σπερματικός· καὶ ἡ βοτάνη δὲ αὕτη πρὸς γονάς ἐστιν ἐπιτηδεία. Τινὲς δὲ χαμαιλέοντα καλοῦσιν αὐτήν, ἐκ τοῦ τὰ μέρη τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς λελαχέναι. Πινόμενος οὖν ὁ χυλὸς αὐτῆς, πρὸς γονὰς διεγείρει καὶ ἀφροδίσια. Περιαφθεῖσα δὲ ἡ βοτάνη σὺν τῇ εἰς θεὸν εὐχῇ, τὸν δόντα τῷ τε ἡλίῳ καὶ τῇ βοτάνῃ τοιαύτην δύναμιν ἔχειν, πᾶσαν ὀφθαλμίαν ἀποτρέπει· ὁ γὰρ

[1]) Id. bis πεφαρμακευόμενοις.
[2]) Cod. τριχοφυεῖν.
[3]) Nota vetus athletarum φάρμακον.
[4]) Cod. ἑτοιμοτάτην... ἐπιστημονικωτάτην.
[5]) Ex eodem cod. Mosquensi.

φορῶν οὐδέποτε ὀφθαλμιάσει, ἐπειδὴ τῶν φώτων ὁ ἥλιος τὴν ἐπαρχίαν [1]) ἔλαχε. Διόπερ ἐὰν ἀφαιρετικὸς [2]) ὑπάρχῃ ὁ ἥλιος ἐπὶ τῆς γενέσεως, φρενητικοὺς καὶ λιθαργυρικοὺς καθίστησι διὰ τὸ ἐκ τῆς καρδίας ταῦτα τὰ πάθη αὔξεσθαι· ἰᾶται δὲ καὶ τοὺς ἐμβλυωποῦντας θαυμαστῶς, περιαπτομένη, καὶ τοὺς ἐν καταρχαῖς πειραζομένους ταῖς ὑποχύσεσι.

II. Σελήνη [3]), βοτάνη κυνόβατος· αὕτη ἡ βοτάνη ποιεῖ εἰς τὰ ἐπὶ τοῦ θώρακος.

III. Κρόνος, βοτάνη ἀσφόδηλος· ταύτης τῆς ῥίζης ὁ χυλὸς ἄριστα τοῖς τὰ γόνατα πάσχουσιν.

IV. Ζεύς, βοτάνη σαχαρώνη· ταύτης ἡ ῥίζα περιαφθεῖσα εὐθετεῖ πρὸς βουβῶνας.

V. Ἄρης, βοτάνη ἀρνόγλωσσον· ταύτην ἔνιοι πεντάνευρον λέγουσιν . . .

VI. Ἀφροδίτης, βοτάνη περιστερών· ταύτης τῆς βοτάνης ἡ ῥίζα ἰᾶται ὅσα περὶ τὴν τράχηλον πάθη καὶ χοιράδας.

VII. Ἑρμῆς, βοτάνη πεντάφυλος· ταύτην τὴν βοτάνην πενταπέταλον τινές φασιν, ἄλλοι δὲ εὐπατώριον, ἄλλοι δὲ κυόχειρον, οἱ δὲ ψευδοσέληνον· φέρει δὲ κλῶνους φωτοειδεῖς, λεπτούς, ἐπιθυμιαίους· φύλλοις ἐοίκεται ἡδυόσμῳ [4]) εἰς ε΄ κυκλωθὲν ἐσχισμένα, ἄνθος ὠχρονές, φύεται δὲ ἐν ὑδροῖς τόποις, καὶ τὴν ῥίζαν ἔχει ὕπαιθρον [5]). Ἰᾶται δὲ τὰ ἐν ἄρθροις γινόμενα πλήγματα, καὶ τὰ πυρώδη καὶ ἐκ πληγῶν συνιστάμενα, κοπτωμένη καὶ καταπλασσομένη, τοὺς τῆς κοιλίας εἰσφόρους παραχρῆμα λύει. Ὁ χυλὸς αὐτῆς πινόμενος μεθ' ὕδατος μέχρι κυγχλιαρίων δύο, ἄριστα δὲ ἁρμόζει πινόμενος πρὸς τὰ ἐν φάλαγγι καὶ γλώσσῃ γινόμενα πάθη· ἀπόνους γὰρ καὶ ὑγιεῖς καθίστησι, παύει δὲ διακλυζόμενος τούς τε ὀδόντων πόνους, καὶ πᾶν τὸ ἐν τῷ σώματι πονηρὸν πάθος ἀποθεραπεύει. Εἰ δέ τις πρὸ τοῦ παθεῖν περιάψεται τὴν βοτάνην, ἀπείρατος ἔσται τούτων. Εὐθετεῖ δὲ μάλιστα περιαφθεῖσα [6]) ἡ ῥίζα πρὸς ἐπιτυχίαν λόγων καὶ δημογορίαν ὄχλων, καὶ ῥήτορσι καὶ γραμματικοῖς. Εὐχειρὴς γὰρ πρὸς τὸ λέγειν καὶ εὐομιλεῖν, καὶ ἐπιτακτικοὺς τούτους καθίστησι, εὕρεσιν τε λόγων τούτοις παρέχει καὶ εὐεμφυᾶ [7]). Ὅσοι δὲ κλῶπες, οἳ [8]) φέρουσι τὴν βοτάνην νύκτωρ, οὐ παρατηθήσονται παρά τινος κλεφθέντος [9]).

Ἔχεις ἐν βραχεῖ συντάγματι παραδεδομένην σοι μέθοδον, δι' ἧς ἂν πολλὰ τῶν μεγίστων καὶ δυσιάτων θεραπεύσεις παθῶν· λειπόμενον οὖν ἔστι συσκευάζειν τε τὰ προγεγραμμένα, καὶ τὸν ἐξ ἐμοῦ φυλάττεσθαι λόγον, ὥστε μηδενὶ ἀνθρώπῳ βεβήλῳ καὶ ἀμάθει τοῦτον παραδιδόναι· διὰ γὰρ τὸ εὐχερὲς [10]) καὶ εὐπέριστον τῆς τῶν εἰρημένων παθῶν θεραπείας, τὸ φιλολόγον καὶ θαυμαστὸν τῆς καθόλου ἰατρικῆς ἐπιστήμης ἐπίτευγμα παροφθήσεται διὰ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων· καὶ οὐκέτι διαφόρους αἱρέσεις ἰατρικοὺς ἤσκησον ἄνθρωποι, οὔτε μὴν τὰ τῶν ἀρχαίων ἰατρῶν συντάγματα ποθήσουσι μετιέναι, ἀλλ' ἀμεληθήσεται τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀνδρῶν ὁ κόπος, διὰ τὸ πολὺ τῆς ἀπὸ τοῦ παρόντος συντάγματος εὐχερείας, ὡς εἴρηται, παντὸς σωματικοῦ πάθους, θεραπεύεσθαι δυναμένου, ταῖς μέντοι προγεγραμμέναις βοτάναις χρῶ, ταῖς ἀπ' Αἰγύπτου καὶ Ἀραβίας

[1]) Cod. ὑπαρχίαν.

[2]) Id. ἀφειρετικός, mox φρενετικούς.

[3]) An reliqua mero tantum compendio contraxerim, jam non me meminisse piget. Sed vix prima et ultima herba prolixius quam caeterae praedicabantur.

[4]) Cod. ἡδύοσμον, mentha.

[5]) Id. ὑπέριθρον.

[6]) Cod. περιαφθῆσαι.

[7]) Id. εὐήμφισεν?

[8]) οἱ om. id.

[9]) Cod. κλέπτοντος. Fur a furibus non capitur.

[10]) Cod. εὐχρές.

καὶ Ἀσίας καὶ Συρίας, ἔτι δὲ καὶ Ἰταλίας· τὰ γὰρ τοιαῦτα κλίματα θερμότερα τῶν ἄλλων ἔοικεν εἶναι· ἐπεὶ γὰρ πάντα τὰ ἐπὶ γῆς φυόμενα, δίχα παραδόσεως πνεύματος, οὐ δύναται αὔξεσθαι. Ἐν μὲν τοῖς ψυχροτέροις τῶν κλιμάτων πυκνουμένων, τῶν ἐν ταῖς βοτάναις πόρων, οὐχ ἔχει ἐν αὐταῖς διὰ τὴν παχύτητα τὸ πνεῦμα ἱκάνην παρείσδυσιν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις αὐτῶν ἀσθενέστεραι καθίστανται. Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις κλίμασι διὰ τῆς ἀπὸ τῆς θερμότητος τῶν βοτανῶν ὡραιότατος, περισσοτέρως εἰς αὐτὰς ἑλκομένων τοῦ ζωτικοῦ ἀέρος ἐνδύναμοι γίνονται καὶ δραστικώτεροι.

Εἰ μέντοι οὐκ εὐπορεῖς βοτανῶν ἀπὸ τῶν τοιούτων κλιμάτων, διὰ δὲ χρείας εἰς ἀνάγκην ἔρχῃ λαμβάνειν ἀφ' ἑτέρων τόπων· σκόπει δὴ λαμβάνειν ἑκάστην τούτων κατὰ μίαν τῶν τῆς ἑβδομάδος ἡμερῶν, ἥτις ἐστι τοῦ ἀστέρος ἐκείνου, οὗ ἐστι καὶ ἡ βοτάνη. Ἀλλὰ δὴ καὶ κατὰ τὴν ὥραν τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἥτις ἐστι τοῦ αὐτοῦ ἀστέρος, καθὼς ἐκτεθήσονται καὶ παρ' ἡμῶν ἐνταῦθοι· ἀνασπῶν δὲ ταύτην ἐκ τῆς γῆς, ἐπίλεγε καὶ τὴν ἐγκειμένην εὐχήν, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν, ῥίπτε εἰς τὸν λάκκον ἐν ᾗ εὑρίσκεται ἡ βοτάνη, κόκκον σίτου ἢ κριθῆς.

V.

Εἰσὶ δὲ τῶν ἑπτὰ αἱ ἡμέραι αὐταὶ καὶ ὧραι.

Ἡμέρα α', ὥρα α', (Ἥλιος), βοτάνη δὲ αὐτοῦ [κίχορα?] ἥτις ἡ κορώνη καὶ χωρίον καὶ πολύγονον.

Ἡμέρα β', ὥρα α' (Σελήνη) βοτάνη ἀγλαόφαντον καὶ κυνοβάτη.

Ἡμέρα γ', ὥρα α' (Ἄρης) βοτάνη πευκέδανον καὶ ἀρνόγλωσσον.

Ἡμέρα δ', ὥρα α' (Ἀφροδίτη) βοτάνη φλόμος καὶ πεντάφυλλον.

Ἡμέρα ε', ὥρα α' (Ζεὺς) βοτάνη σαχαρώνη καὶ εὐπατώριον.

Ἡμέρα ς', ὥρα α' (Ἑρμῆς) βοτάνη πανακεία καὶ περιστερών.

Ἡμέρα ζ', ὥρα α' (Κρόνος) βοτάνη ἀείζωον καὶ ἀσφόδηλος.

Πρὸς δὲ τούτους ἔστω μὲν σελήνη πανσηλήνιος, ἢ ὅτε διέρχεται τὸ ζώδιον τοῦ πλανήτου τῆς ἡμέρας.

VI.

Τοῦ Ἑρμοῦ πρὸς Ἀσκλήπιον ἡ λεγομένη ἱερὰ βίβλος [1]).

Τῶν ἐν τοῖς ζωδίοις ἓξ καὶ τριάκοντα δεκάνων τάς τε μορφὰς καὶ τὰς ἰδέας ὑπέταξά σοι, καὶ πῶς δεῖ ἕνα ἕκαστον αὐτῶν γλύφειν τε καὶ φορεῖν, μέσου καὶ τοῦ ὡροσκόπου καὶ τοῦ ἀγαθοῦ δαίμονος, καὶ τοῦ περὶ ἕξεως τόπου· τοῦτο γὰρ ποιήσας φόρει, καὶ ἕξεις

[1]) Ex eodem Mosquensi. In cod. Vindobon. Medic. 23 ol. 50 propemodum eadem occurrunt, sed auctiora et mirum in modum interpollata. Primus titulus est: Βίβλος ἰατρικὴ σύντομος τοῦ τρισμεγίστου Ἑρμοῦ κατὰ μαθηματικῆς ἐπιστήμης καὶ φυσικῆς ἀπορροίας τῶν ἄστρων, ἐκδοθεῖσα πρὸς τὴν μαθητὴν αὐτοῦ Ἀσκλήπιον. Post nonnulla tam lectu quam intellectu impervia, alter titulus est: Ἑρμοῦ τοῦ τρισμεγίστου περὶ ἱερῶν βοτανῶν καὶ χυλώσεως. Tum ampullatum exordium

μέγα φυλακτήριον· ὅσα γὰρ ἐπιπέμπεται πάθη τοῖς ἀνθρώποις ἐκ τῆς τῶν ἀστέρων ἀπορροίας, τούτοις ἰᾶται. Τίμησον[1]) οὖν ἕκαστον διὰ τοῦ ἰδίου λίθου καὶ τῆς ἰδίας βοτάνης καὶ τῆς μορφῆς. Ἔστι δὲ καὶ ἐκεῖ[2]) τῆς μορφῆς μέγα φυλακτήριον. Οὐρανοῦ[3]) ἐξηγητὴς τρισκραταιόφρων Ἑρμῆς, τῆς ἐξ ἐμῆς ἀπορροίας γεγόνασιν ἀνθρώποις εὐτυχεστάτοις σοφισταῖς, τήνδε τὴν ἐπιγραφομένην ἱερὰν καὶ μακαρίαν βίβλον, χαριστήριον ἰδιόγραφον ἐπινοήσας φυλάττω τοῖς ἐμὲ δυνησομένοις ποτε ἐπιγινώσκειν, ἡμιθέοις ἀνθρώποις, ἐξ ἧς σύμπας ὁ κόσμος ὁδηγηθήσεται. Ἄνευ γὰρ ταύτης τῆς δεκανικῆς διαθέσεως, οὐδενὸς γένεσις ἐστὶν, ἐν αὐτῇ γὰρ περιείληπται τὸ πᾶν.

Ὁ ζωδιακὸς οὖν κύκλος μεμορφωμένος εἰς μέλη καὶ μέρη καὶ ἁρμοὺς[4]) ἔρχεται τοῦ κόσμου[5]), καὶ ἔχει κατὰ μέρος οὕτως· ὁ κριὸς κεφάλη ἐστι τοῦ κόσμου, ὁ ταῦρος τράχηλος, οἱ δίδυμοι ὦμοι, ὁ καρκῖνος θώραξ, ὁ λέων μετάφρενα, καρδία καὶ πλευρὴ, ἡ παρθένος κοιλία, ὁ ζυγὸς γλουτοὶ, ὁ σκόρπιος αἰδοῖα, ὁ τοξότης μηροὶ, ὁ αἰγόκρεως γόνατα, ὁ ὑδροχόος κνῆμαι, οἱ ἰχθύες πόδες· ἕκαστον οὖν τῶν ζωδίων ὑπάρχει τὸ ἴδιον μέλος, καὶ ἀποτελεῖ περὶ αὐτὸν πάθος τι. Ὅθεν εἴπερ βούλομαι παθεῖν ἃ δεῖ παθεῖν ὑπ' αὐτῶν, τάς τε μορφὰς καὶ τὰς ἰδέας τῶν δεκάνων αὐτῶν γλύψον[6]) ἐν τοῖς λίθοις, καὶ ὑποθεὶς ἑκάστου τὴν βοτάνην, καὶ ἔτι τὴν μορφὴν, καὶ ποιήσας φυλακτήριον μέγα φόρει, μακάριον βοήθημα τοῦ σώματός σου. Ἀρξώμεθα οὖν ἀπὸ τοῦ κρίου.

Κρίου πρῶτος δέκανος, ὄνομα ἔχων Αχχωρ![7]), μορφὴν δὲ τὴν ὑποκειμένην, ὄψιν ἔχων παιδίου, τὰς δὲ χεῖρας ἄνω ἐπηρμένας. Κυριεύει δε τῶν περὶ τὴν κεφαλὴν γινομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον, ὥσπερ ἐστιν, ἐν λίθῳ βαβυλωνίῳ ὡραίῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην ἰσοφρυν Ἄρεως, κλεῖσον ἐν σιδήρῳ δακτύλῳ, καὶ φόρει. Παραίτου δὲ φαγεῖν κάπρου κεφαλὴν, οὕτω γὰρ κολακεύσεις ἕνα ἕκαστον, χαράξας ἐν τῷ ἰδίῳ λίθῳ μετὰ καὶ τοῦ ἰδίου ὀνόματος[8]).

Δεύτερος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Χουταρὲτ[9]) ἢ Χαυκεῖν, μορφὴν δὲ τὴν ὑποκειμένην· ἔστι δὲ καὶ κυνοπρόσωπος, ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ σκῆπτρον, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ δίσκον[10]), περιεζωσμένος μετὰ τῶν ἀστραγάλων. Κυριεύει δὲ κροταφῶν καὶ μυκτῆρος[11]), καὶ ὅσα πάθη τούτοις ἐπιπέμπεται. Τοῦτον οὖν γλύψον ἐν λίθῳ σιδηρίτῃ[12]), καὶ ὑποθεὶς βοτάνην

incipit: Μακαρίας παρὰ θεοῦ τιμῆς, tandem f. 10 incidit in Mosquensem rapsodiam. Ut ut est, unus fortasse vel alter erit, rei lapidariae et glypticae studiosus, cui haud injucunda erit descriptio gemmarum Hermeticarum. Neque omnino aegri somnia esse videntur, sed prout sub oculis scriptoris jacebant, lapides candide potius quam inepte exhibentur. Caeterum quis non suspicabitur hunc libellum *de XXXVI decanis et herbis*, eumdem esse ac illum a Galeno diris dicatum sub titulo *XXXVI horoscoporum et herbarum?*

[1]) M. τιμήσας. Aliquid fort. excidit.

[2]) M. ἔχει.

[3]) Sequentia ex cod. Vindobonensi usque ad clausulem ἄνευ.

[4]) M. ἁρμονίας ἕξεται. V. om. καὶ ἔχει. — οὕτως.

[5]) Videlicet, opinor, μικροῦ κόσμου, homo enim est μικρόκοσμος..

[6]) Cod. καὶ γλύψον.

[7]) V. Χενδαχωρί. Caetera id genus vocabula aut fictitia sunt, aut barbaris ex linguis, coptica in primis, derivata.

[8]) V. add. ἕξεις μακάριον βοήθημα.

[9]) V. Χαῦ.

[10]) V. ὑπολαμβάνων ἴσκον, fort. ut alibi ὑδρίσκην.

[11]) Cod. μυχθῆρος.

[12]) M. σιδηρίτῳ.

ἀγριοπήγανον, κατάκλεισον ἐν δακτύλῳ χρυσῷ [1]) καὶ φόρει· ἀπωθεῖται γὰρ ταῦτα τὰ ἀλγήματα. Παραίτου δὲ μὴ φαγεῖν γέρανον.

Τρίτος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σιχὲτ [2]), μορφὴν δὴ τὴν ὑποκειμένην, γυναικὸς κρατούσης ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἡχεῖον, ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ σκῆπτρον, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ ὑδρίσκην. Περιεζωσμένος μέχρι ἀστραγάλων. Κυριεύει ἀκοῆς καὶ κιονίδος καὶ ὀδόντων. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ βοστρυχίῃ [3]) καὶ ὑποθεὶς βοτάνην ἀρνόγλωσσον, κατάκλεισον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει [V. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν κριῶν ἔντερα].

Τέταρτος δέκανος, ταύρου πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σώου [4]) μορφὴν δὲ κριοκέφαλον, ἐστολωμένος συριακῆς [5]) μέχρι ποδῶν, ἐν δὲ ταῖς χερσὶ κρατῶν ὡς ἐπὶ τοὺς ὤμους ἐπικείμενα σκῆπτρα. Κυριεύει δὲ οὗτος ὁ δέκανος τραχήλου. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ σεληνίτῃ, τῷ ἐν τῷ ἡλίῳ βαρουμένῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην σφαιρῖτιν, κατάκλεισον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. Ἰχθὺν δὲ τὸν καλούμενον γρύλλον μὴ φάγῃς.

Πέμπτος δέκανος, οὗτος ἔχει ὄνομα Ἀρὼν [6]), μορφὴν γυναικὸς κρατούσης ἐν ταῖς δυσὶ χερσὶ σκῆπτρον ἑστώσης σύμποδος [7]), ὅλης δὲ κεχειρισμένης ἀσσυριακῶς μέχρι τῶν ποδῶν. Κυριεύει δὲ περισθεμίων καὶ αὐχένος. Γλύψον οὖν αὐτὸν ἐν λίθῳ ἀφροδισιακῷ καὶ ὑποθεὶς βοτάνην δίκταμον, κατάκλεισον δὲ ἐν χρύσῳ ἢ ἀργύρῳ, καὶ φόρει, ἔγχελυν [8]) δὲ μὴ φάγῃς, παρατήρου μὴ φάγειν στρούθον τρύγωνος.

[Vind. Ἕκτος [9]) δέκανος, ταύρου τρίτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ῥωμένος [10]), μορφὴν ἔχει κυνοπρόσωπον, ἐν τῇ κεφαλῇ δὲ μᾶλλον [11]) κρατῶν, ἐν τῇ δεξιᾷ σκῆπτρον, τὴν δὲ εὐώνυμον ἔχων ὡς ἐπὶ τοὺς γλουτούς, περιεζωσμένος ἄχρι τῶν γονάτων. Κυριεύει δὲ τοῦ στόματος καὶ τοῦ λάρυγγος. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ὑακινθίνῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην βούγλοσσον, κατάκλεισον ἐν χρύσῳ ἢ ἀργύρῳ, καὶ φόρει, παρατήρου δὲ μὴ φάγειν ἔγχελυν.]

Ἕβδομος δέκανος, διδύμων πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ζόχα, μορφὴν δὲ ὀνοπρόσωπον, ἐν τῇ δεξιᾷ κρατῶν κλειδίον, τῇ δὲ εὐωνύμῳ οὐδὲν ἄλλο ἔχων καταπεκλιμένον, περιεζωσμένος μέχρι τῶν γονάτων. Οὗτος κυριεύει ἀκρωμείων. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀδάμαντι, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην ὄρχιν, καὶ κατάκλεισον ᾧ βούλει, καὶ φόρει.

Ὄγδοος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Οὐαρί, μορφὴν δὲ αἰγοπρόσωπον, ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχων βακτηρίαν, τὴν δὲ εὐώνυμον ἔχων κεχαλασμένην ὡς ἐπὶ τὸν μηρόν, περιεζωσμένος μέχρι τῶν γονάτων. Κυριεύει δὲ τῶν βραχιόνων. Γλύψον οὖν τοῦτον εἰς λίθον πανχροοῦν, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην πενταδάκτυλον, κατάκλεισον ὁμοίως ἐν ᾧ βούλει, ἀπεχόμενος σκαρᾶς [12]) . . .

Ἔννατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Πεπισὼθ, μορφὴν δὲ γυναικὸς· ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κρατῶν κέραυνον, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ ὑδρίσκην, τὸ δὲ σῶμα ἀπὸ τῶν μέσων πτηνὸς μέχρι τῶν ποδῶν, ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς βασίλειον ἔχων. Κυριεύει δὲ τῶν χειρῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἡλιωτρόπῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην λιβανωτίδα, κατάκλεισον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος συάργου κρέατος.

1) V. Χαλκῷ.
2) V. Σικαῦ.
3) V. βοροτικῷ.
4) V. Σωῆ, in marg. Χωοῦ.
5) V. ἀσσυριακῶς.
6) V. in marg. Ἀίρω.
7) V. ἑστῶσαν σύμποδα.
8) M. ἔγχελον. Infra V. ἔγχαλον (*anguilla*). Cf. *Decan* XXVIII.
9) In Mosquensi desideratur.
10) In marg. Ῥομβρομάρως.
11) Alias μάλλιον, μᾶλλον.
12) M. σκαράν. V. σκάρου

Δέκατος δέκανος, καρκίνου πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σωθείρ, μορφὴν δὲ κυνοπρόσωπον, τὸ δὲ σῶμα πᾶν ὄφεως πυροειδοῦς, καθήμενος ἐπὶ βάσεως. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ σπλάγχνα γενομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ δρύτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην ἀρτεμισίαν, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ ἀπεχόμενος χοιροῦ λευκῆς.

Ἑνδέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Οὐφισίτ [1]), μορφὴν δὲ γυναικός, τὸ δὲ ὅλον σῶμα πτενοῦ, καὶ τὰ πτερὰ ἄνω ἡπλωμένα, ὡσανεὶ πετόμενος, ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπικείμενον πλέγμα. Οὗτος κυριεύει τῶν περὶ τὸν πνεύμονα γινομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἰάσπιδι χλωρίζοντι, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην σεληνόγονον, καὶ κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος ὧν κύων ἅψηται [2]).

Δωδέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Χνοῦφ [3]), μορφὴν δὲ πρόσωπον δυῶν γυναικῶν ἀποστραμμένων ἀλλήλων, ὧν τὸ ἓν περικείμενον πίλιον, τὸ δὲ ἄλλο βασίλειον. Ἐφ' ἑνὸς τραχήλου περιβέβληται δὲ καὶ δράκοντες, τὸ δὲ ὅλον ἐστὶν στηθαρὸν [4]), ἐπὶ βάσεως ἐπικείμενον. Κυριεύει δὲ τοῦ σπληνός. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀχάτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην σφαιρῖτιν [5]), κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει μακάριον βοήθημα [6]).

Τρισδέκατος δέκανος, λέοντος πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Χνοῦμος [7]), μορφὴν δὲ λεοντοπρόσωπον, ἀκτῖνας ἔχων ἡλιακάς, τὸ δὲ ὅλον σῶμα ὄφεως πυροειδοῦς, ἄνω ἀνατετραμμένου. Κυριεύει δὲ τῶν γενομένων παθῶν περὶ τὴν καρδίαν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀχάτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην λεοντοπόδην, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος ὠῶν [8]) στρουθῶν.

Τέταρτος δέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἰπί, μορφὴν δὲ τοιάνδε· ἄνθρωπός ἐστι γυμνός, κρατῶν ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ σκῆπτρον, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ σκύτος, ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς σελήνην [9]). Οὗτος κυριεύει τῶν περὶ τὰ μετάφρενα παθῶν γενομένων. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ σεληνίτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην ἡλιόγονον, κατακλεῖσον ἐν χρυσῷ, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος κυάμους.

Πέμπτος καὶ δέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Φάτιτι, μορφὴν δὲ ὑποκειμένην· ἄνθρωπός ἐστι εἰριοπρόσωπος, ἔχων τὴν δεξιὰν χεῖρα ἐπειρημένην, ὡς δῆθεν ἀσπάζεσθαι, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ κρατῶν ὑδρίσκην. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ τὸ ἧπαρ γινομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἠλιτρίῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην . . . κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος παλαμίδος.

Ἑκτὸς καὶ δέκατος δέκανος, τῆς παρθένου πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἀθεοῦδ [10]), μορφὴν δὲ τὴν ὑποκειμένην· κυνὸς ὄψις ἐστιν, ἔχων ἐπὶ τῆς κεφαλῆς βασίλειον, τὸ δὲ ὅλον λοιπὸν σῶμα θερμὸς καὶ πυροειδής. Ἵσταται δὲ ἐπὶ βάσεως. Οὗτος κυριεύει τῶν περὶ τὴν κοιλίαν γενομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ κοραλλίτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην αἰλουρόφθαλμον [11]), κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος ἥπατος [12]) λευκῆς χοίρου.

Ἕβδομος καὶ δέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Βρωοὺς [13]), μορφὴν δὲ τὴν ὑποκει-

1) V. Οὐδρισίτ.

2) V. ὡς μεγὰ ἀγαθὸν παρατηροῦ μὴ φαγεῖν ἢ ἄρτου ἢ ἄλλου τινος ᾧ ἅψεται κύων.

3) V. Κνουφόδ.

4) Sic codd.

5) V. σφαιρίτην.

6) Marg. φάρμακον βοήθημα. V. μεγὰ φυλακτήριον, παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν, nec plura.

7) V. Χνουμίτης, in marg. Χνουμιπίς.

8) M. ὠά.

9) V. ὡσεὶ προβαίνων.

10) V. Ἰαθεύμ.

11) M. αἰρουλόφθαλμον.

12) M. ἧπαρ.

13) V. Βρυσεῦος.

μένην· αἰγοπρόσωπος ἐστι, πέρατα ἔχων, ὅλος ἐμφισμένος μέχρι ἀστραγάλων, ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχων σκῆπτρον, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ ὑδρίσκην. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ τὰ ἔντερα γινομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ δενδρίτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην γλυκόριζον, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, μακάριον βοήθημα, ἀπεχόμενος γεράνου κρέατος [1]).

Ὄγδοος καὶ δέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἀμφατάδ, μορφὴν δὲ ἔχει ὑποκειμένην· ἔστι δὲ ἄνθρωπος ἑστὼς σύμπους, κεχειρισμένος [2]) ἀπὸ μαστῶν μέχρι τῶν ποδῶν, ταῖς δυσὶ χερσὶ κρατῶν σκῆπτρον· ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς πίλιον ἔχων. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ ὄμφαλον γενομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ εὐθλιζόνῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην κατανάγκην [3]) λεγομένην, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει [Vind. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν πώλου ἔντερα καὶ ἄρκτου κρέα].

Ἔννατος καὶ δέκατος δέκανος, ζύγου πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σφουχοῦ [4]), μορφὴν δὲ τὴν ὑποκειμένην· ἄνθρωπός ἐστι προβεβηκὼς, περιεζωσμένος, τὴν εὐώνυμον χεῖρα ἄνω ἔχων ἐπηρμένην, ὡσανεὶ δεχόμενός τι, τὴν δεξιὰν κεχαλασμένην, ἔχουσαν ὑδρίσκην. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ τὴν ἕδραν γενομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἐπεχάτῃ [5]), καὶ ὑποθεὶς βοτάνην πόλεον, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος νήσσης τε καὶ ἀμυγδάλων πικρῶν.

Εἰκοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Νεφχίμης [6])· ἔστι δὲ καὶ τῇ μορφῇ τοιᾶσδε· ἄνθρωπος ἑστὼς ἐπὶ πηγῆς ἐχούσης δύο βρύακας, καὶ πάλιν εἰς ἓν εἰσβάλλων τὰ σύμποδα [7]), περιεζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν μέχρι τῶν ἀστραγάλων· ἐν τῷ πώγωνι μάλιον [8]) ἔχων, καὶ ἐν τῇ χειρὶ ὑδρίσκην. Κυριεύει δὲ τῶν οὐρηθρῶν τῆς κύστεως καὶ τῶν οὐρητικῶν πόρων. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ σάρδωνι, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην περιδιεστεῶνα, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος συκαμινῶν [9]).

Πρῶτος καὶ εἰκοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Φοῦ [10]), μορφὴν δέ· τὸ μὲν πρόσωπον ὄφεως, τὸ δὲ σῶμα ἀνθρώπου, ἐπὶ τῆς κεφαλῆς βασίλειον ἔχον, ἑστὼς ἐν περιζώματι. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ δακτυλίων [11]) γενομένων παθῶν, αἱμορροΐδων κονδιλωμάτων [12]) ῥαγάδων. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ σμαράγδῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην περιστερεῶνα ὕπτιον, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος σελίνου [13]).

Δεύτερος καὶ εἰκοστὸς δέκανος, σκορπίου [14]) πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Βὼς, μορφὴν ἔχων ἀνθρώπου, ταυροπρόσωπος, πτέρυγας ἔχων δ', περιεζωσμένος, ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ ἔχων ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ σκῆπτρον· ἐπιπέμπει δὲ τὰς ἀλγηδόνας τὰς γινομένας ἐν τῷ στόματι τοῦ αἰδοίου, ἕλκε τε ἀνθρακώδη καὶ πυρώδην. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ αἱματίτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην λεινοζώστην, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει.

Τρίτος καὶ εἰκοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Οὔστιχος· ἔστι δὲ τῇ μορφῇ ἄνθρωπος ἐστολισμένος, σύμπους ἑστὼς ἐπάνω σκορπίου. Οὗτος ἐμπέμπει τοῖς αἰδοίοις τῶν ἀν-

1) V. add. μήδε καθίσῃς ἐπὶ τῆς γῆς ἀφοδεύσης, ταῦτα γὰρ οὐκ εὐθύβολα.
2) M. κεκειριωμένος.
3) Aliter ἀναγκίτης. Cf. *Decan.* xxx.
4) V. Σειοῦ.
5) V. ἀσπαχάτῃ.
6) V. Νεφθίμης, ἔστι δὲ τῇ ἀνατολῇ θεὸς ἑστώς.
7) Sic cod. aliquid excidit.
8) M. μέλλιον.
9) V. συκάμινα, μηδὲ στεφανώσῃς τὴν κεφαλήν.
10) V. Φοῦγις.
11) M. περὶ τῶν περιδακτύλων sic.
12) V. κονδηλώματα ῥαγάδας.
13) V. παρατήρου μὴ φαγεῖν μηρὸν χοίριον λάχανον σέλινον.
14) M. σκορπίωνος.

θρώπων ἄνθρακας, καὶ θύμους. Γλύψον οὖν τοιοῦτον ἐν λίθῳ πυρίτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην σκορπίουρον, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει.

Τέταρτος καὶ εἰκοστός. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἄφηβις, ἔχων τὸ μὲν πᾶς σῶμα ἀνθρώπου, τὴν δὲ κεφαλὴν τράγου· ἐν δὲ ταῖς δυσὶ χερσὶν κατέχων οἴακας [1]), περιεζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν μέχρι τῶν ἀστραγάλων, καὶ τὴν κεφαλὴν περιβεβλημμένος. Κυριεύει δὲ τῶν διδύμων, καὶ ἐπιπέμπει τὰς γινομένας αὐτοῖς φλεγμόνας, ὅτε μὲν περὶ ἀμφοτέρους, ὅτε δὲ περὶ τὸν ἕνα. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ σαρδίῳ αἰγύπτίῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην γλυκυσίδα, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος ὄρχιος [2]).

Πέμπτος καὶ εἰκοστὸς δέκανος, τοξότου πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σύβος· ἔστι δὲ τῇ μὲν καταστολῇ ἄνθρωπος, ἔχων τὴν εὐώνυμον χεῖρα εἰς τὸ κάτω ἡπλωμένην, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ κρατῶν ἀκίδα (ἔστι δε δοράτιον [3]) ποίκιλον, δυκτίον), περιεζωσμένος ἀπὸ μαστῶν μέχρι τῶν ἀστραγάλων, καὶ τὴν κεφαλὴν περιβεβλημμένος. Οὗτος ἐπιπέμπει περὶ τοὺς μέρους τὰ φύματα ἃ καλοῦσι βυβῶνας. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν τῷ λίθῳ φρυγίῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην ἐλαλήσφακον, κατάκλεῖσον ὁμοίως, καὶ φόρει [4]).

Ἑκτὸς καὶ εἰκοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Τεῦχμος [5]), μορφὴν ἔχων τὸ μὲν πρόσωπον ἰχνεύμονος, τὸ δὲ λοιπὸν σῶμα ἀνθρώπου, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κρατῶν ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ σκῆπτρον. Οὗτος ὁ δέκανος ἔστηκεν ἐπὶ κρημνοῦ ὀλισθήρου. Κυριεύει δὲ τῶν ὀστέων καὶ ἐπιπέμπει τούτοις τὰ συμβαίνοντα κλίσματα [6]). Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀμεθύσῳ [7]) καὶ ὑποτιθεὶς βοτάνην ἀνδρακτίσταλον, ὁμοίως κατακλεῖσον, ἀπεχόμενος τρύγωνος θαλασσίης [8]).

Ἕβδομος καὶ εἰκοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Χθισάρ [9]). Ἔστι δε τὴν μορφὴν, ἄνθρωπος προβεβηκώς, ἔχων ἐπὶ τῆς κεφαλῆς βασίλειον, περιεζωσμένος ἀπὸ μαστῶν μέχρι τῶν ἀστραγάλων, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κρατῶν ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ σκῆπτρον. Κυριεύει δὲ τῶν μηρῶν οἷς ἐπιπέμπει ὀδύνας καὶ διαβρώσεις... Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀερίζοντι, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην κενταύριον, κατακλεῖσον ὁμοίως, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος ἀλεκτορίδος ἐγκεφαλαίου [10]).

Ὄγδοος καὶ εἰκοστὸς δέκανος, αἰγὸς πρῶτος. οὗτος ὄνομα ἔχει Τάϊρ [11])· ἔστι δ' ἀκέφαλος, τὸ δὲ ἄλλο σῶμα ἀνθρώπου, περιεζωσμένος περὶ τὸ στῆθος κανθάρου δορὰν, καὶ ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κρατῶν ὑδρίσκην, τὴν δὲ εὐώνυμον ἡπλωμένην ἔχων ὡς ἐπὶ τὸν μηρόν. Κυριεύει δὲ τῶν γονάτων καὶ τῶν τούτοις ἐπιπεμπομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ὀφίτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην δελφίνην [12]), κατακλεῖσον ὁμοίως, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος ἐγχέλυος [13]).

Ἔννατος καὶ εἰκοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἐπίτεχ [14])· ἔστι δὲ οὗτος, τὴν ὄψιν ἔχων χοίρου, τὸ δὲ λοιπὸν σῶμα παραπλήσιον τῷ πρώτῳ, καὶ περιεζωσμένος, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχων ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ ξίφος. Κυριεύει δὲ τῶν ἀγκύλων.

[1]) M. ἴαχας.
[2]) Cod. ὄρχεις.
[3]) V. ἥτις δορυράτων ποικίλου
[4]) V. πορφυριῶνα.
[5]) V. Σίφχμος.
[6]) V. κλάσματα.
[7]) Sic fort. ἀμεθίστῳ.
[8]) M. τρύγονας θαλασσίας.
[9]) V. Χαχθισάρ.
[10]) M. ἐγκεφάλαιον.
[11]) V. Χειτάειρ.
[12]) V. δελφίνιον.
[13]) M. ἐγχέλεως. V. ἐγχέλτης.
[14]) V. Τεπειτίχ, in marg. σταυρῷ.

Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ καρχηδονίῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην ἀνεμόνην [1]), κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος μυραίνης.

Τριακοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἐπιχναῦς [2]), ἔχων πρόσωπον κατὰ τὴν ὄφιν, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχων ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ ἀκίδα, ἐζωσμένος ὤν· οὗτος κυριεύει τῶν προγεγραμμένων ἐν τῷ β′ δεκάνῳ. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀναγκίτῃ καὶ ὑποθεὶς βοτάνην χαμαιλέοντα, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος καρκίνου.

Πρῶτος καὶ τριακοστὸς δέκανος, ὑδροχόου πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἰσὺ, ὑπὸ δὲ ἐνίων Θρῶ [3])· ἔστι δὲ ἄνθρωπος κυνοπρόσωπος, περιεζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν ἄχρι τῶν ἀστραγάλων. Κυριεύει δὲ ἀντικνημείων, καὶ ἐπιπέμπει τούτοις ὅσα ἀποτρώματα [4]), καὶ ἕλκη γίνεται περὶ αὐτά. Γλύψον οὖν τοιοῦτον ἐν λίθῳ κνικίτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην ἄσαρ, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν ὑπὸ μυῶν βεβρωμένων ἄρτον κάγγραινον.]

Δεύτερος καὶ τριακοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σοσομνῶ, μορφὴν ἔχων ἀνθρώπου, περιεζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν μέχρι τῶν ἀρτραγάλων, κρατῶν ἐν ταῖς χερσὶ ἀγγίαν, ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς ἔχων βασίλειον. Οὗτος κυριεύει τῶν γονάτων καὶ τῶν γαστροκνημιῶν. Γλύψον οὖν τοιοῦτον ἐν λίθῳ μαγνήτῃ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην ἀναγάλλιδον, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου μὴ φαγεῖν χοίρου κνήμην.]

Τρίτος καὶ τριακοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Χονοῦμος [5]), καὶ ἔστιν ἄνθρωπος περιεζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν ἕως τῶν ἀστραγάλων, ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων βασίλειον, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχων ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ σκῆπτρον. Κυριεύει δὲ οὗτος τῶν προδηλωθέντων [6]). Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ μηδικῷ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην θυρσίου, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν ὀνειακρέα.]

Τέταρτος καὶ τριακοστὸς δέκανος, ἰχθύων πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Τετιμῶ [7]), καὶ ἔστιν ἄνθρωπος ἐστολισμένος ὅλος ἱμάτιον κυανεῦον, ἔχει δὲ καὶ χοίρου δωρὰν, περιεζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν ἕως τῶν ἀστραγάλων, ἔχων δὲ ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ ὑδρίσκην, τὴν δὲ εὐώνυμον ἔχων κεχαλασμένην παρὰ τὸν μηρόν. Κυριεύει δὲ τῶν ποδῶν, οἷς καὶ ἐμπίμπει ἀποστήματα. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ βηρύλλῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην περιστερεῶνα, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν σάρκα λεαίνης.]

Πέμπτος καὶ τριακοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σοαπφὶ [8]), μορφὴν δὲ ἀνθρώπου· ἔστι δὲ γυμνὸς, περιβόλαιον μέντοι ἔχων ὡς ἀπὸ τῶν ὤμων ἐς τὰ ὀπίσω, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ ἔχων ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ ἀριστέρᾳ προσφέρων τὸν λιχανὸν δάκτυλον, ὡς ἐπὶ τὸ στόμα, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων βασίλειον. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ περικυχίῳ [9]), καὶ ὑποθεὶς βοτάνην λιβανωτίδα, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν ἧπαρ προβάτου.]

Ἑκτὸς καὶ τριακοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Συρώ, ἔστι ἀφανὴς καλούμενος δράκων σπειροειδὴς, πόγωνα ἔχων, ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς βασίλειον. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ὑακίνθῳ, καὶ ὑποθεὶς βοτάνην ἀνθεμίαν, κατακλεῖσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου μηδὲ χάμαι καθίσαι.]

1) V. ἀνεμόνιον.
2) V. Χνουμοῦς, in marg. πτιείου.
3) V. Ἰσρῶ.
4) M. ἀποθήματα. V. ἀποτρήματα.
5) V. Χνουμοῦς, in marg. πτιείου.
6) M. fort. προαναγνωσθέντων.
7) V. Τεστιμᾶν, in marg. ὀβίου.
8) V. Σομφεῖν.
9) V. περιλευκιτῷ.

VII.

Τοῦ Ἑρμοῦ πρὸς μαθητὴν αὐτοῦ Ἀσκλήπιον περὶ βοτανῶν τῶν ιβ′ ζωδίων [1]).

Κρίου ἐλελέσφακον [2]). Ταύρου περιστερεὼν ὀρθή. Διδύμων περιστερεὼν ὑπτία. Καρκίνου σύμφυτον. Λέοντος κυκλώμινον. Παρθένου καλαμίνθα. Ζύγου σκορπίουρος. Σκορπίου ἀρτεμισιά [3]). Τοξότου ἀναγαλὶς πορὰ καὶ κυανή. Αἰγοκέρατος λάπαθον. Ὑδροχόου δρακοντία. Ἰχθύων ἀριστολοχία.

Ταύτας δὲ τὰς βοτάνας δεῖν συλλέγειν καὶ χολοποιεῖν, ὅταν ὑπάρχῃ ὁ ἥλιος εἰς τὸν δέκανον [4]), ἀλλὰ δὲ καὶ ὅταν ὑπάρχῃ εἰς ἓν ἕκαστον ζώδιον μιᾶς ἑκάστης βοτάνης, ὑπάρχῃ δὲ καὶ ἡ σελήνη εἰς τρίγωνον τοῦ ἡλίου καὶ εἰς τὸν ὡροσκόπιον· ἔστω δὲ καὶ ἡ ἡμέρα καὶ ἡ ὥρα τοῦ οἰκοδεσπότου τοῦ ζωδίου· καὶ οὕτως ἂν εὐδοκιμήσῃς, καθὼς ὁ διδάσκαλος λέγει, κατὰ τὴν κοσμικὴν φυσικῶς ἀποτέλεσιν.

VIII.

Περὶ χυλώσεως βοτανῶν [5]).

Βασιλεὺς ἦν ὁ Νεχέψω, ἀνὴρ σωφρονέστατος καὶ πάσῃ κεκοσμημένος ἀρετῇ, φύσει δὲ χρησάμενος ἀγαθῇ, συμπαθείας λίθων καὶ βοτανῶν ἐπινόησε, τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς τόπους ἐν οἷς δεῖ τὰς βοτάνας ἀναλαμβάνειν. Ὁρᾷς γὰρ ὡς ἅπαντα τῇ τῶν ἀστέρων ἀπορροίᾳ αὔξεται καὶ μιοῦται. Τὸ δὲ οἰκεῖον ἐκείνων πνεῦμα, λεπτομερέστατον ὑπάρχον διὰ πάσης οὐσίας διήκει καὶ μάλιστα κατ' ἐκείνης τοὺς τόπους, καθ' οὓς τῶν ἀστέρων ἐπὶ...
Sequuntur quinque folia alba et vacua.

IX.

Ἄλλος [6]) δέ τις τῶν Ἑλλήνων σοφὸς, μεθ' ἑτέρων τινῶν, Ἀσκλήπιος λεγόμενος [7]) αἰτησάντων ἑρμηνείαν τῶν πάντων φιλοσόφων φιλοσοφώτερον δοῦναι αὐτοῖς λόγον περὶ Θεοῦ φύσεως, ὁ δὲ Ἑρμῆς σιφέριον [8]) ἔγραψεν οὕτως·

÷ Εἰ μὴ πρόνοιά τις τοῦ τῶν πάντων Κυρίου οὐ μὴ τὸν λόγον τοῦτον ἀποκαλύψαι ÷ ἐβούλετο, οὐδὲ ἡμᾶς τοιούτοις ἔργοις κατεῖχεν, ἵνα περὶ τούτων ἐρωτήσεται· οὐ γὰρ

[1]) Ex iisdem codd. Mosq. et Vindobon.
[2]) V. ἐλελίφασκον.
[3]) V. ἀρτιμησία.
[4]) Codd. εἰς τὸν χ.
[5]) Ex eodem Mosquensi.
[6]) Ex Orco dum Platonici evocabant Trismegistum, ut sua sibi sanationum portenta et futurorum τέρατα Hellenismus vindicaret, sive joco, sive serio Christiani sua quoque ἑρμαϊκὰ certatim condiderunt. Haec nobis praebuit Vatican. 1198, de quibus cf. Montfaucon *Opera s. Athanasii* t. III p. 527.
[7]) Vat. Ἀσκληπίου λεγομένου. Contortum est exordium.
[8]) σιφέριον, de quo silet ubique Cangius. Aut legendum aut intelligendum σχιδάριον.

÷ ἐφικτόν ἐστιν εἰς ἀμυήτους τοιαῦτα παρασχέσθαι μυστήρια, ἀλλὰ τῷ νοῒ ἀκουσάντων, ÷ ἀκούσατε! ÷

÷ Ἓν μόνον ἦν φῶς νοερὸν πρὸ φωτὸς νοεροῦ, —
÷ Καὶ ἦν αὐτὰ ἕνωσις ἐκ τοῦ νοῦ φωτὶ καὶ πνεύματι. —
÷ Τὰ πάντα ἐξ αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν . . .
÷ Εἰς γόνιμον ἐκ γονίμου κατελθὼν εἰς γονίμῳ ὕδατι.
÷ Ἔγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησεν. ÷ [1])

HARPOCRATION [2]).

Ἐκ τῶν Ἁρποκρατίωνος τοῦ Ἀλεξανδρείας περὶ φυσικῶν δυνάμεων ζώων τε, φυτῶν τε καὶ λίθων [3]),

Ἃ ἔγραψεν, πρὸς τὴν ἰδίαν θυγατέρα [4]), παραληφθέντων ὑφ' ἡμῶν, ὥστε ἐν αὐτοῖς εὑρεῖνται ἀπεμφαίνοντα καὶ μὴ προσήκοντα τῇ καθ' ἡμᾶς εὐσεβείᾳ, ἤγουν ὅσα δι' ἐπῳ-

[1]) Addit scholiasta, quasi deridens: Οἶδας πῶς οἱ τῶν Ἑλλήνων παῖδες προεφήτευσαν.

[2]) Ipse Proclus ducit nos ad quemdam Harpocrationem, quem inter classicos fabulae Platonicae interpretes cooptat, p. 7, 19. Idemque aut doctus aliquis scholiasta in amplissima nota p. 152, iterum introducit Harpocrationem Aristoteli de aeternitate mundi consentientem. An autem idem sit qui inter grammaticos connumeretur, cujus lexicon et alia παιδευτικὰ circumferuntur, utrum vero sit astrologus ille memoratus in prologis librorum Κυρανίδων, vir nempe prodigiosus et fatidicus, qui dogmata hermetica reperit sculpta ab omni aevo in ferreis columnis, apud veteres Syros erectis, inde alio translatis, et ab ipso ad usum filiae suae, ut in nostro libello, religiose descriptis. Doctus quidem Iriartes fere eumdem esse Platonicum, grammaticum et astrologum concedit (*Regiae Bibl. Madritensis Codd. gr.* p. 481), eo maxime quod in exordio Kuranidum Harpocration dicitur apud Orientales grammaticam et artes exercuisse. Hactenus haec.

[3]) In alio Mosquensi codice sequentia descripsi, dum raro quodam privilegio arcanum apertum est mihi conditorium in typographeo synodali, ubi jacebant ignoti et non pauci codices, quos post Fridericum Matthaei, nemo fere lustravit. Occurrit ergo mihi cod. inscriptus 11, olim 74; inerant quaedam de incarnatione, Galeni liber II περὶ ὑποριστῶν, Seth liber sive πύκτις ἢ Σὴθ μαγίστρου, in capita 146 alphabetica, Catonis γνῶμαι, tum fol. 114 ἐκ τῶν τοῦ Ἁρποκρατίωνος, quae cum Hermeticis quadam necessitate conjunguntur, neque a Proclo videntur abhorrere. Quasi compendium ea esse puto quatuor librorum Κυρανίδων, nec procul eos abesse putaverit aliquis a quatuor Zoroastrae libris *de Naturis rerum*, quos reperire se Proclus et sedulo legere meminit supra p. 15, 5-24. Alium lustravi obiter codicem Caesareum. Eadem fere occurrunt in Palatino 226 fol. 194, et iisdem cryptographiae involucris ita obtecta, ut oculum vel peritia, vel patientia firmum desperare jubeant. Similia propemodum detexit Iriarte in codice Madritensi quae fuse regerit Harlessius ad Fabricii *Bibl. gr.* t. I p. 70, 71 not.

[4]) Excerpta tantum habemus, ut fert titulus ab initio non sejungendus in serie unius periodi, a quodam scholiasta christiano praefixae.

δῶν ἢ χαρακτήρων ἀποτελοῦνται, καὶ ὅσα τῶν ἀποτελεσμάτων αἰσχρά τέ εἰσι καὶ τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει λυμαίνοντα, κεῖνται δὲ κατὰ στοιχεῖον· ἑκάστου στοιχείου βοτάνην περιέχοντος, ζῶόν τε καὶ πτηνὸν καὶ ἔνυδρον, ἔτι τε λίθον συμπαθοῦντα ἀλλήλοις.

Ἀρχὴ τοῦ Α. Ἄμπελος [1]), ἀετὸς πτηνὸν, ἀετὸς ἰχθὺς, ἀετίτης λίθος.

Ἄμπελος, ἡ λευκὴ ἄμπελος, ἡ καὶ πρώτη λεγομένη, θαυμαστή ἐστι βοτάνη. Ὁ δὲ ἀετὸς τὸ πτηνὸν βασιλεὺς ὑπάρχει τῶν ὀρνέων πάντων. Ὁ δὲ ἀετίτης λίθος ἔγγυός ἐστι καὶ κτυπῶν· κἂν γὰρ ἢ μικρότατον τιθεὶς αὐτὸν καὶ πρὸς τὸ οὖς σαλεύων θῇς αὐτὸν, ἀκούσῃς κωδωνίζοντος [2]). Ὁ δὲ ἀετὸς ἰχθὺς ἀλέπιδός ἐστι, παρόμοιος ἱέρακι, μελανότερος, μένει ἐοικὼς κατὰ πάντα τριγῶνι. Καὶ αἱ δυνάμεις αὐτῶν εἰσὶ τοιαῦται· τῆς βοτάνης ἡ ῥίζα περιαπτομένη [3]) τραχήλῳ, σπαστικοὺς καὶ ἐπιληπτικοὺς ἰᾶται . . .

÷ Μακάρα [4]) βοτάνη, τῶν θεῶν ἡγήτορ ἄνασσα, πᾶσαν ἐν φυτοῖς δυναστῆρα γαῖαν ÷ κρατοῦσα, οὐρανοῦ καὶ ἀερὸς νοῦν λύουσα βοτρυοφόρῳ πότῳ, ὅπως λύειν παντελῶς ÷ πιόντας σε οἴνῳ, οὐδεὶς οὐ λόγῳ, οὐ σώματι ἰατήρ τις πρὸς σὲ δυνήσεται· ἀλλ' ἐλέ- ÷ γχεις ὅσα ἔμψυχοι βροτοὶ οἱ ἐγκρύφως ἔχουσι μυστικὰς φρένας· ἡ ἄρρητος ἄμπελος, ÷ πάντ' ἐκφωνεῖς μόνη, ὅσα γραφαῖς ἢ φαρμακείαις γίνεται, ἢ πελέκει ὅσα τοιαῦτα ÷ κρύπτεται· πάντα μὲν λελέχθω, μυστήριον εἶχεν, καὶ ἀλλὰ μυστήρια κοσμικὰ, ὡς ÷ ἐμβαλεῖν ὅλως εἰς εὐφροσύνην, μὴ φαῦλον εἰπεῖν ἀλλ' εὐωχίαν ἔχειν ÷.

Λέγεται δὲ οὕτως ἐντεῦθεν ὁ ἱερὸς λόγος, καθάπερ εἶχε καὶ ἡ Κοιραννίς [5])·

÷ Μακάρα ἐκ θεῶν ἄνασσα, βοτρυοφόρε μήτηρ, ἅπασι βεβαία εὐεργεῖς ἐν βροτοῖς, ἡ ÷ πρώτη εὐα, ηεα, ευοη, νοῶν, φρενῶν τήρησον εὐωχίαν, ηυ' ευη ἴσος ὀλύμπου οὖσα ÷. Ταῦτα εἴπῃν εἰς τὸ κεράμιον, οἱ πίνουσι [6]) πάντες.

Ἡ δὲ τοῦ Κοιράννου περὶ εὐφρασίας στήλη εἶχεν οὕτως·

÷ Θειοτάτη βοτάνη βοτρυηφόρε, ἄμπελος λευκὴ, μήτηρ τῶν βοτανῶν, εὔδιε, κυμβα- ÷ ληφόρε, γῆς ἐν φυτοῖς ἡ πρώτη, ευι, εὐγρίνων [7]) φρενῶν μου, τήρησόν μου νοὸς φρένας, ÷ εὔθυμος οὖσα εἰς θειοτάτην ὑγιείαν· ηωω. αεα. ιαω. εαωε ÷.

Ταῦτα εἰπὼν, ποίησον κατὰ τὰ προειρημένα. Ἐὰν γοῦν ἐθελήσαμεν εἰπεῖν περὶ τῆς τοιαύτης βοτάνης, ὅσα δύναται, βιβλίον ὅλον οὐκ ἤρκησεν ἡμῖν.

[1]) Palat. ἥτις καὶ βρυωνία λέγεται.

[2]) Cod. κινδονίζοντος.

[3]) Ibid. περιαπτομένη,

[4]) Eadem fort. legebat Mohrovius in codd. Parisiensibus, rarissima sane, quae frustra Iriarte et Lambecius in similibus collectaneis quaesiverunt et desiderarunt. Ea sunt quae in primis sollicitum tenebant amicum medicum, heu! citius ablatum suis, qui solus manum in hac tabula meam retinuit.

[5]) Perfunctorie non transeat vox ἡ Κύραννις; nam praeter superius annotata, huc facile reducitur ignotum et barbarum cujusdam astronomi nomen Κύρατος, apud Proclum, p. 124, 18, quem satis apte Schoell. in Κύρανον vertit, quod mox confirmatur ex altera scriptura ejusdem nominis Κοίραννος.

[6]) Cod. ὃ πίνουσι. Clausulam audis sejunctam ab hymno bacchantium et cum hiatibus ευα ηεα, ευοη tripudantium.

[7]) Sic cod. fort. εὐκρινῶν.

Ἀρχὴ τοῦ Β. Βράθυς βοτάνη, βύρσις κοινὸν ὄρνεον ὅ ἐστι κορώνη, βύρσα ἔνυδρος ὅ ἐστι κάραβος, βήρυλλος λίθος.

Τῆς δὲ κορώνης [1]) τοῦ πτηνοῦ ἡ φύσις ἐστὶ τοιαύτη· ἐὰν ἡ θήλεια τελευτήσῃ, ὁ ἄρρην ἑτέρᾳ οὐχ ἅπτεται, ὁμοίως καὶ ἡ θήλεια τὸ αὐτὸ ποιεῖ· διὸ καὶ τοῖς ἀνθρώποις πρὸς τοιαῦτα χρησιμεύουσιν. Ἐὰν γὰρ ὁ μὲν ἄρρην φορῇ τοῦ ἄρρενος τὴν καρδίαν, ἡ δὲ γύνη τῆς θηλείας, διὰ παντὸς τοῦ βίου εὐνοήσουσιν ἀλλήλοις· λαβὼν οὖν βηρύλλιον λίθον, γλύψον κορώνην ἐν αὐτῷ, καὶ κατακλείσας βράθυος μέρος βραχὺ, [φόρει].

Ἀρχὴ τοῦ Γ. Γλυκύδη βοτάνη, γλαυκὸς πτηνὸν, γνάτιος λίθος, γλαῦκος ἰχθύς.

Ἐὰν δέ τις εἰς γνάτιον λίθον γλύψῃ γλαύκον τὸ ὄρνεον, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ ὀρνέου γλαῦκον τὸν ἰχθὺν, τούτου δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑποκατακλείσας φορῇ, ἀπεχόμενος χοιρείου κρέατος καὶ πάσης ῥυπαρίας σκοτείας λεγομένης, φανήσεται γενναῖος καὶ ἔνθεος· ἐν ἡμέρᾳ, οἷς ἂν λέγῃ, πιστευθήσεται. Ἐν δὲ τῇ κοίτῃ φορουμένη, ἀληθῶς ἐπάγει ἐνύπνια.

Ἀρχὴ τοῦ Δ. Δρακόντιον [2]) βοτάνη, δρακολάπτης πτηνὸν, δράκων ἰχθὺς, δενδρίτης λίθος.

Ὕμνος περὶ βοτάνης·

÷ Μάκαρ [3]) θεῶν Ἑρμῆ, ζῶόν ἐστι σόν,
÷ Ἄγνωστος αὐτῇ ἐστιν ἡ φύσις,
÷ Γένους γὰρ ἀνδρῶν ἡμίθεος σοφὸς,
÷ Νοῶν [4]) φέρων φρένας καὶ μύστης θεῶν,
÷ Οὐκ ἄν ποτ' εὕροι τοῦτ' ἀλλὰ πεσεῖν [5]) ÷.

Ἀνυπέρθεος γάρ ἐστιν, φορῶν δὲ, φησὶν, μαθήσει ἃ βούλῃ. Ἐὰν δέ τις γλύψῃ εἰς δενδρίτην λίθον τὸν δρακολάπτην, ὑπὸ δὲ τοὺς πόδας αὐτοῦ δράκοντα θαλάσσιον, καὶ ὑποκατακλείσας τὴν βοτάνην βαστάζῃ ταύτην, πᾶσα θύρα ἀνοιχθήσεται, καὶ δεσμοὺς καὶ κλεῖθρα λύσει.

[1]) Ecce incidimus in veterem et famigeratum Physiologum, quem totum habes polyglottum in *Spicil. Solesm.* t. III, ubi de columba p. 357.

[2]) Cod. δράκοντα, mox δρυσκολάπτης.

[3]) Barbara hactenus carmina nunc metricis excipiuntur iambicis. Cod. M. versus non dividit, senarios tamen plus minus male tornatos, quisque deprehendit, sed quis Oedippus intelliget?

[4]) Cod. νοῆν.

[5]) Id. πίσειν.

Ἀρχὴ τοῦ Ε. Εὔζωμος βοτάνη ἡ καὶ ζαντορὴ λεγομένη, εὐβοὴ πτηνὸν ὃ καὶ ἀηδῶν λεγόμενον, εὐάνθιος λίθος, ἔχινος ἰχθύς.

Εἰς δὲ τὸν εὐάνθιον λίθον, ὃν ἔφημεν πάγχρυσον, γλύφεται ἡ Ἀφροδίτη, τὰς τρίχας καὶ τοὺς πλοκάμους τῆς κεφαλῆς ἀναδεδημένους ἔχουσα, καὶ ὑποβάλλεται ἡ ῥίζα τῆς βοτάνης καὶ ἀηδόνος γλῶσσα, καὶ κατακλεῖται· τοῦτο ὁ φορῶν πᾶσιν ἀνθρώποις φίλος ἔσται καὶ γλωστὸς καὶ ἡδύλαλος, καὶ οὐ μόνον ἀνθρώποις αἰδέσιμος, ἀλλὰ θηρίοις φοβερὸς καὶ δαίμοσι. Πᾶν γὰρ θηρίον φεύξεται ἀπ' αὐτοῦ [1]).

Ἀρχὴ [2]) τοῦ Σ ἀντὶ τοῦ Ζ. Σμίλαξ βοτάνη, σάκος πτηνὸν, σμύραινα ἰχθύς, σμάραγδος λίθος πάροικος [3]), τίμιος.

Ἐν τούτῳ εἰ γλύψεις ἅρπην, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῆς τὸν ἰχθὺν τὴν σμύραιναν, κατέκλεισας δὲ ἐν αὐτῷ καὶ τὴν ῥίζαν τῆς βοτάνης, καὶ ταῦτα φορεῖς, ἀποτρέψει πᾶν ἐνύπνιον ταραχῶδες καὶ φοβερόν.

Ἀρχὴ τοῦ Η. Ἠρύγγιον βοτάνη (ἣ καὶ φοινικόπτερον λέγεται), ζῶον ἡγοργόνη [4]), ἡφαιστίτης λίθος, ἡδωνὶς ἰχθύς.

Εἰς οὖν τὸν ἡφαιστίτην, τὸν καὶ πυρίτην λεγόμενον, ἐὰν γλύψῃς τὸ φοινικόπτερον, ἤγουν τὴν ἅρπην, ὑπὸ τοὺς πόδας δὲ αὐτῆς σκορπίον, καὶ ὑποβάλῃς τῷ λίθῳ μέρος τῆς ῥίζης ἠρυγγίου, ἕξεις φυλακτήριον ἐκ πάντων ζώων ἰοβόλων.

Ἀρχὴ τοῦ Θ. Θυρσίτης λίθος ὅμοιος κοραλλίῳ, θύρσις βοτάνη, θὺρ πτηνὸν, θύνος ἰχθύς.

Εἰς οὖν τὸν θυρσίτην λίθον γλύψον θὺρ (πτηνόν ἐστιν ὅμοιον ἱέρακι θαλασσίῳ, δραστικὸν πάνυ) κρατοῦντα τὸν θύνον ἰχθὺν, καὶ ὑποκατακλείσας μέρος τῆς βοτάνης, φόρει, καὶ ἔσῃ ἀμέθυσος.

[1]) Sequitur in Mosquensi inexpectatus alter in Physiologum excursus de Hupupa: Ἔποψ δέ ἐστι ζῶον ἐν ἀερὶ πετόμενον, ἑπτάχροον, βασίλειον ἔχον λόφον, μήχους δακτύλων β', ἁπλούμενόν τε καὶ συστελλόμενον. Ἔστι δὲ τοῦτο τετράχρουν, ταῖς δ' ὥραις τοῦ χρόνου ἀναλογοῦν· οὗτος καλεῖται παρά τισι κούκουφος, καὶ ποῦπος· ἔστι δὲ ἡ φυσικὴ δύναμις τοῦ ζώου τούτου θαυμαστὴ λίαν· εἰ γάρ τις ἀνατεμὼν τοῦτον ζῶντα καὶ λαβὼν τὴν αὐτοῦ καρδίαν ἔτι σπαίρουσαν καὶ ζῶσαν, καταπίῃ, ἀντικρὺ τοῦ ἡλίου ἱστάμενος, ὥρας ζ' ἀρχομένης ἕως η', καὶ ἡμέρας ζ' ἤγουν σαββάτου, σελήνης ἀνατολικῆς οὔσης, ἐπιπίῃ δὲ γάλα βοὺς μελαίνης μετὰ ὀλίγου μέλιτος, τοῦ ἐκ τοῦ ῥηθησομένου συνθήματος, ταῦτα δὲ πάντα ποιήσῃ τάχιστα καὶ αὐθωρὸς, ἵνα ἡ καρδία ὑγιὴς οὖσα καταποθεῖ, ἔσται γινώσκων πάντα τὸ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ κ. τ. ἑ.

[2]) Sapit permutatio litterarum aliquid peregrinum, et mox σμύραινα neo-graecos.

[3]) Cod. περσικός. Adest corruptela.

[4]) Urgente alphabeto, peregrinus συλλογεὺς una voce scsipsit ἡ γοργόνη, de qua cf. nostrum Physiologum in *Spicil.* III. 369. In sequenti formula de monstro, de pisce ne γρὺ quidem.

Ἀρχὴ τοῦ Ι. Ἴασπις λίθος χλωρὸς, ἰκτῖνος πτηνὸν, ἰούλλιος ἰχθὺς, ἰτέα δένδρον.

Εἰς δὲ τὸν Ἴασπιν λίθον γλύψον ἰκτῖνον διασπαράσσον τὸν ὄφιν, καὶ ὑπὸ τὸν λίθον κατακλείσας τὸν [ἰτέαν] ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἰουλλίου ἰχθύος, δίδου φορεῖν ἐπὶ τοῦ στήθους, καὶ ἔσται ὁ φορῶν παντὸς πόνου στομαχικοῦ ἀπηλλεγμένος.

Ἀρχὴ τοῦ Κ. Κιναίδοιος ἰχθὺς (ὃ λέγεται ὑπτία περιστερὰ) κιναίδοιος λίθος ἢ ὀψιανὸς δρακοντιλίθος, κιναίδοιος πτηνὸν ἢ ἴυγξ συσσυπιγγὶς, στρούθιον ἐδόμενον, κιναίδοιος βοτάνη [1])...

Ἤ τις καὶ ὑπτία περιστερὴ καλεῖται. Κιναίδοιος τὸ πτηνὸν καλεῖται ἴυγξ, παρά τισι δὲ καὶ συσσοπιγγίς· διὰ τὸ τὴν ἑαυτοῦ πτερὰν μακροτέρον οὖσαν ταύτου δέοντος συνεχῶς κινεῖσθαι. Ἔστι δὲ στρουθίον ἐδόμενον, πᾶσι γνωστόν [2])... Ἐὰν οὖν τις βραχὺ τῆς βοτάνης μετὰ κόπρου τῆς γυπὸς ὑποθυμιάσῃ, ... [3]) εὐθύς. Ἐὰν δὲ ὑπὸ τὸ προκεφάλλιον αὐτοῦ ὑποθῇ τι τῆς βοτάνης, ἀκίνητός ἐστιν τοῖς ἀφροδισίοις.

Ἀρχὴ τοῦ Λ. Λίβανος φυτὸν, λίγγουρις λίθος λώρηξ πτηνὸν ἢ γὺψ, λάβραξ ἰχθὺς θαλάσσιος καὶ ποτάμιος.

Εἰς δὲ τὸν λίγγουριν λίθον γλύψον γύπα, καὶ ὑποθῇς ὀλίγον λιβάνου καὶ ἄκρον τοῦ πτεροῦ τοῦ πτηνοῦ, καὶ φόρει. ὠφείλει γὰρ πρὸς ἀμβλυωπίας καὶ ὑποχύσεις ὀφθαλμῶν.

Ἀρχὴ τοῦ Μ. Μυρέα φυτὸν, μηγέρος πτηνὸν, μηδικὸς λίθος, μόρμορος ἰχθύς.

Εἰς δὲ τὸν μηδικὸν λίθον γλύψεται μόρμορος ἰχθὺς, καὶ κατακλείεται ἐν αὐτῷ καρδίαν τοῦ μηγέρου [4]), ἄνω βλέπων, καὶ φορεῖται πρὸς τὰς αἱμορραγίδας.

Ἀρχὴ τοῦ Ν. Νομέα βοτάνη ἡ λεγομένη φλόμος, ναυκράτης ἰχθὺς, νῆσσα πτηνὸν, νεμεσίτης λίθος.

Ὁ δὲ νεμεσίτης λίθος ἦν κατασκευασμένος παρ' Ἑλλήνων ἐν τῷ ναῷ Νεμέσεως. Γλύψεται οὖν ἐπὶ τούτου τοῦ λίθου ἡ Νέμεσις, ἔχουσα τὸν πόδα ἐπὶ τροχοῦ ἑστῶτος· τὸ

[1]) Omissa sequens formula in Mosquensi ex Palatino utcumque restituitur.

[2]) Hic ariolatur scholiasta tres esse lapides in avis collo; alios vero duodecim lapides in capite piscis, quibuscum nihil non agitur stupendum.

[3]) Repetitur συσσοπιγγίς, ut videtur inepte cum εὐθύς.

[4]) Cod. τῆς μορίας aperta ἀβλεψίᾳ. Mox f. φίρει.

δὲ εἶδος αὐτῆς, ὡσεὶ παρθένου [1]), τῇ μὲν εὐωνύμῳ χειρὶ κρατοῦσα πηγήν, τῇ δὲ δεξιᾷ ῥάβδον· καὶ κατακλείεται ὑπὸ τὸν λίθον ἄκρον πτηνοῦ νήσσης, καὶ βραχὺ τῆς βοτάνης. Ἐὰν οὖν τὴν σφραγῖδα ταύτην προσαγάγῃς δαιμονιζομένῳ, παραυτίκα ὁ δαίμων φεύξεται.

Ἀρχὴ τοῦ Ξ. Ξίφος βοτάνη, ξίφος λίθος, ξίφος πτηνὸν, ξιφίας ἰχθύς.

[Ἐκ τῆς βοτάνης παρασκεύεται] μύρον ὁ ἐν τοῖς ἱερατικοῖς βιβλίοις [2]) καλούμενον σούσινον. Ἐν δὲ τῷ λίθῳ (ἐξαίρετος δε ἐν τῇ γῇ Καππαδοκίᾳ, ἐν τῇ Ναζιαηζῷ) γλυφόμενος ἱέραξ, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἰχθύς, ὑπὸ δὲ τὸν λίθον ἡ ῥίζα τῆς βοτάνης κατακλειομένη, φυλακτήριον γίνεται, καὶ ἐὰν θῇς αὐτὸ ἐν ζώῳ, μαθήσῃ παρ' αὐτοῦ ὃ ἂν βούλῃ.

Ἀρχὴ τοῦ Ο. Ὀνόθυρσις βοτάνη, ὄρτυξ πτηνὸν, ὄρφος ἰχθύς, ὀνυχίτης λίθος.

Ὄρτυξ [3]) πτηνόν ἐστι πᾶσι γνωστόν. Ἡ μέντοι γένεσις αὐτοῦ, πόθεν τέ ἐστιν καὶ ἐν ποίῳ τόπῳ γίνεται, σχεδὸν παρὰ πᾶσιν ἀγνοεῖται· ἔστι δὲ ἡ γένεσις αὐτοῦ, ὡς παρὰ τῶν εἰδότων ἀκριβῶς ἱστορήσαμεν, αὕτη· ὅταν χείμωνες μεγάλοι γίνωνται κατὰ τὴν Λιβύην, ἐν τοῖς πρὸς τὸν Αἰγιαλὸν ἐρημικωτέροις μέρεσι, κατ' αὐτὴν Λιβύην, ἡ θάλασσα τὰ ἐν αὐτῇ μέγιστα κήτια προρρίπτει· ταῦτα σκώληκες ποιοῦσιν ἐπὶ ἡμέρας ια', αἱ δὲ σκώληκες ἀμείβονται εἰς μυὰς, εἶτα εἰς ἀκρίδας, αὗται δὲ αὐξανόμεναι γίνονται ὄρτυγες. Εἶτα νότου ἀνέμου γινομένου ἢ λιβονότου, διαπεραιοῦνται τὴν θάλασσαν, καὶ ἔρχονται εἰς Παμφυλίαν καὶ Κιλικίαν καὶ Καρίαν, ἀλλὰ δὴ καὶ τὴν Θρᾴκην· καὶ πάλιν βορέου φυσήσαντος, ἀφίστανται εἰς τοὺς παραθαλασσίους τόπους, τῆς τε Ἀσσυρίων χώρας καὶ τῆς Μεγανιτῖδος γῆς. Διὰ γοῦν τὸ δυσδιάγνοστον τῆς γενέσεως αὐτῶν, ἀγνοοῦντες αὐτὴν οἱ τῆς σοφίας ἀμύετοι, παντάπασιν ἀγνοεῖσθαι ταύτην φασίν. — Εἰς δὲ τὸν ὀνυχίτην λίθον (ὁ καὶ καλούμενος σαρδόνιος) γλύψον ὄρτυγα, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὄρφον ἰχθύν· ἐκ δὲ τοῦ ῥηθέντος συνθήματος ὑπόβαλλε ὑπὸ τὸν λίθον, καὶ φοροῦντα δὲ τὸν δακτύλιον οὐδεὶς ὄψεται, οὐδὲ ἐὰν βαστάζῃ τί τῶν ὄντων.

Ἀρχὴ τοῦ Π. Πολύγονος βοτάνη ὁ λεγόμενος χαμιμῆτον, πορφύρα θαλασσία ἡ λεγομένη κογχόλη, πορφυρίτης λίθος, πορφύριον πτηνόν.

Τῆς οὖν βοτάνης ἡ ῥίζα, λαμβανομένη, ληξιφογουμένη, τῆς σελήνης ἐφιγμένης, οὐκέτι ἐλλείπει· ὁ δὲ χυλὸς σκευαζόμενος ὡς ὑπόκειται πρὸς μὲν πάθη τὰ ἐν ὀφθαλμοῖς θεραπευητικός, ἐστι, ὑπὸ πολλῶν γὰρ παθῶν πειροῦνται οἱ ὀφθαλμοί, ἅτινα ἐστι ταῦτα...

[1]) Cod παρθένη.

[2]) Notentur *sacra* volumina, toties Proclo laudata.

[3]) Longum erat longam excutere ἔκφρασιν de coturnice, neque etiam vacat respicere sive ad biblicas ὀρτυγομήτρας, sive ad cicadas aut locustas eodem fere modo nuncupatas, neque ad alia, quae huc fortasse respiciunt. Satis superque de re physiologica olim egimus in *Spicil. Solesm.* t. III.

Ἀρχὴ τοῦ Ρ. Ῥάμνος φυτὸς, ῥομφαία πτηνὸν τὸ λεγόμενον νυκτερὶς, ῥαφὶς ἰχθὺς, ῥινόκερως λίθος.

Γλύψεται οὖν ἡ νυκτερὶς εἰς τὸν λίθον, καὶ παρὰ τοὺς πόδας αὐτῆς ἡ ῥαφὶς, καὶ ὑπὸ τοῦ λίθου ῥιζίον τῆς βοτάνης, καὶ τοῦτο φορούμενος δαίμονας ἀποδιώκει.

Ἀρχὴ τοῦ Σ. Σάτυρος βοτάνη, στρουθοκάμηλος πτηνὸν, σάλπιγξ ἰχθὺς, σάπφειρος λίθος.

Εἰς δὲ τὸν σάπφειρον λίθον γλύφε στρουθοκάμηλον, κατέχουσαν ἐν τῷ στόματι σάλπιγγα ἢ σάρπην [1]), καὶ ὑποθῆς ὑπὸ τὸν λίθον κόκκον σατυρίου καὶ βραχὺ τοῦ ἐχίνου τοῦ ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ στρουθοκαμήλου, καὶ κατακλείσας φόρει.

Ἀρχὴ τοῦ Τ. Τρίφυλλον βοτάνη, τάως ὄρνεον, τρυγὼν θαλασσία, ταίτης λίθος.

Γλύψεται οὖν ἐπὶ τούτου λίθου τάως, πατῶν τρυγῶνα θαλασσίαν, καὶ ὑπὸ τοῦ λίθου ἡ φωνὴ τοῦ ταῶνος, ἥ ἐστιν αἰω̄, καὶ ῥιζίον τῆς βοτάνης ὑποτιθέμενον· ὑποκλείσας οὖν φόρει, ἔστι γὰρ μέγα τοῦτο καὶ θαυμαστὸν φυλακτήριον.

Ἀρχὴ τοῦ Υ. Ὑπερικὸν βοτάνη (ἡ λεγομένη διονυσία) ὑπερωνὶς ἢ ἄετος θήλεια πτηνὸν, ὗλος ἰχθὺς, ὑέτιος λίθος.

Γλύψεται ἀετὸς διασπαράττων τὸν ἰχθύν· ὑπὸ δὲ τὸν λίθον κατακλείεται μικρὸν ῥιζίον τῆς βοτάνης καὶ ἀκρόπτερον τοῦ ἀετοῦ ἢ τοῦ ἱέρακος, καὶ κατακλείσας, ἔχε φυλακτήριον καὶ τοῖς ἀνδράσι καὶ ταῖς γυναιξὶ πάνυ χρήσιμον.

Ἀρχὴ τοῦ Φ. Φράτη βοτάνη, ἡ λεγομένη φρύτη, βατράχων ἢ βατραχίτις, φρύνος πτηνὸν, φώκη θαλάσσιον ζῶον, φρύνος λίθος ἢ βατραχίτης.

Εἰς δὲ τὸν βατραχίτην γλύψον ἱέρακα, καὶ παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ βάτραχον, καὶ κατακλεῖσον γλῶσσαν βατράχου καὶ ῥιζίον τῆς βοτάνης καὶ ἄκρον γλώσσης τοῦ πτηνοῦ, καὶ κατακλείσας δὸς φορεῖν· ἔστησεν οὖν πᾶσαν αἱμορραγίαν. — Καὶ ὑπὸ τὸν λίθον γράψον ταῦτα· μαλλενεκκά· ἐν ἄλλῳ μαλλαλά. — Εἰς τὸν ἱερακίτην λίθον γλύψον ἱέρακα,

[1]) **Vox tantum occurrit in duobus glossariis, nullo sensu notata, unde in thesauro Didotiano de significatione siletur, quae hic aperte sonat musicum instrumentum.**

καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ βάτραχον, καὶ ὑπὸ τοῦ λίθου γράψας ταῦτα μαλαία, καὶ εἰς μαγνίτην τὴν αὐτὴν γλυφὴν, καὶ ὑπὸ τοῦ λίθου μαλινά, καὶ φόρει.

Ἀρχὴ τοῦ Χ. Χρυσάνθεμις βοτάνη,
χρυσόπτερον πτηνὸν, χρυσόφρυς ἰχθὺς, χρυσίτης λίθος.

Εἰς δὲ τὸν χρυσίτην λίθον γλύψον τὸν ὄρνεον, βασίλειον ἔχον δισκοειδὲς, καὶ παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ τὸν ἰχθὺν, καὶ κατακλείσας ῥιζίον βοτάνης, δίδου φορεῖν.

Ἀρχὴ τοῦ Ψ. Ψίλλος βοτάνη, ψιλὸς θαλάσσιος, ψάρος πτηνὸν,
ψωρίτης λίθος, ὁ καὶ πῶρος λεγόμενος.

Εἰς δὲ τὸν λίθον τὸν ψωρίτην γλύψον ψιλοὺς θαλασσίους τρεῖς, ὑπὸ κάλαμον ἑστῶτας χλωρὸν, καὶ κατακλείσας ῥιζίον τῆς βοτάνης, καὶ δίδου φορεῖν.

Ἀρχὴ τοῦ Ω. Ὤκιμος βοτάνη, ὠκύπτερον πτηνὸν, τὸ λεγόμενον χελίδων,
ὠμὶς θαλάσσιος, ὠκυτόκιος λίθος.

Ὅτι ὁ Γάληνος ἐν τῷ Περὶ τροφῶν αὐτοῦ πραγματείῳ ἀνατρέπει τοῦτο, ψευδὲς φάσκων εἶναι [1]) ... Καὶ ταύτην δὲ τὴν ἐπιδεικτικὴν ἐργασίαν πρᾶξιν εἶδον ἐγὼ γενομένην ἐν μητροπόλει τῆς Βαβυλωνίας χώρας ... Γλύψον δὲ ἐν τῷ λίθῳ χελιδόνα, καὶ παρὰ τοὺς πόδας κατακλεῖσον ὀφθαλμοὺς τοῦ σκορπίου τῆς μαινίδος καὶ σκορπίουρον ῥιζίον, καὶ κατακλείσας φόρει [2]).

[1]) Vix dubium quin hic respiciatur Galenus *De simplicibus medicamentis* (opp. t. II p. 268), in gravem sententiam erumpens his verbis, jam ex parte recitatis: Ἔν τινι τῶν εἰς Ἑρμῆν τὸν Αἰγύπτιον ἀναφερομένων βιβλίων περιέχοντι τὰς λς´ τῶν ὡροσκόπων ἱερὰς βοτάνας, αἳ εὔδηλον, ὅτι πᾶσαι λῆρος εἰσὶ καὶ πλάσματα τοῦ συνθέντος. Cui nemo non assentiet.

[2]) Nemo a nobis expectaverit ut innumera ἀσύστατα, maxime cum copulis ὑπό, περί, παρά, εἰς, quae passim occurrunt, repurgemus a squallida barbarie, quam uti mssti codices retulerunt, retulimus. Caeterum sphalmata, quot, quanta et qualiacumque demum offendunt in his quae dicuntur Orpheica et Hermetica, ea cauto et gnaro lectori fortasse erunt totidem ἰδιωτισμοί, quibus operis origo, regio, locus aut aetas abscondi simul et detegi queunt. — Faveant tum maxime candidi lectores, ne a nobis requirant prolixa notarum, censurarum, animadversionum incrementa, quae quis in alio loco ad singulas paginas aut versiculos plenis manibus facile effunderet. Exemplo sit doctus vir Boissonnadius, qui cum paucas id genus pagellas e codicibus eruit, in commentariis consumpsit quinque et nonaginta majoris moduli paginas (*Notices et extraits des mss.* t. v, p. I, p. 178-273). A quo aliquid ἐν παρόδῳ recipiam, edoceri nimirum me, in diple memorata p. 280 nota 1, alibi significari, puncto addito, δραχμήν: nostra autem diple sine puncto, qualis est in codice et in nota, satis differt a vera diple < quae dicitur νεναυκυῖα ἔξω.

CHALDAICA [1].

Θεμέλιος [2]) τῆς ἀστρονομικῆς τέχνης κατὰ τοὺς Χαλδαίους δόξα.

Διήγησις σοφωτάτου ἀνδρὸς περὶ ποικίλης καὶ πολυμόρφου σφαίρας, κατὰ τὴν τῶν ἐμπείρων καὶ σοφωτάτων Χαλδαίων δόξαν, φησίν·

Ἔπλασεν ὁ Πάνσοφος μὲν δράκοντα πάνυ μέγαν κατὰ μῆκος καὶ πλάτος καὶ βάθος, ζοφοειδῆ ἔχοντα κεφαλὴν, τὸν λεγόμενον ἀναβιβάζοντα [3]) εἰς ἀνατολὴν, καὶ τὴν οὐρὰν αὐτοῦ τὸν λεγόμενον καταβιβάζοντα εἰς δύσιν· εἶθ' οὕτως ἤρξατο ποιῆσαι τὰ ζώδια, διαφέροντα ἀλλήλων τῇ φύσει καὶ τῇ θέσει, ἤγουν κρίον, ταῦρον, διδύμους καρκῖνον, λέοντα, παρθένον, ζυγὸν, σκορπίον, τοξότην, αἰγοκέρωτα, ὑδροχόον, ἰχθύας. Καὶ προσέταξε τὸν αὐτὸν δράκοντα βαστάζειν ἓξ ζώδια ἐπὶ τοῦ νώτου αὐτοῦ, τὰ λεγόμενα ὀρθὰ καὶ πολυανάφορα, ἤγουν ἀπὸ λ' μοιρῶν τῶν διδύμων μέχρι λ' μοιρῶν τοῦ τοξότου εἰς τὸ ὑφὲν ἡμισφαίριον, ἀπὸ πρώτης μοίρας τοῦ ὁρίζοντος, ἤγουν ἀπὸ ἀνατολῆς μέχρι δύσεως· καὶ τὰ λοιπὰ ἓξ ζώδια ἀπὸ λ' μοιρῶν τοῦ τοξότου μέχρι τριακοστῆς μοίρας τῶν διδύμων, τὰ λεγόμενα πλάγια καὶ ὀλιγοανάφορα ἐν τῷ ἐμφανῆ ἡμισφαιρίῳ· εἶτα ἐποίησεν ἄλλους ζ' ἀστέρας ἐμφανεστέρους, ἤγουν κρόνον, δία, ἄρην, ἥλιον, ἀφροδίτην, ἑρμῆν, σελήνην.

Εἶθ' οὕτως ἔστησε τὴν σελήνην ἐν καρκίνῳ, τὸν δὲ ἥλιον ἐν λέοντι, τὸν ἑρμῆν ἐν παρθένῳ, τὴν ἀφροδίτην ἐν ζυγῷ, καὶ ἄρεα ἐν σκορπίῳ, τὸν δία ἐν τῷ τοξότῃ, τὸν δὲ κρόνον ἐν αἰγοκέρῳ.

Εἶθ' οὕτως ἐκίνησε πρὸ πάντων τῶν ἀστέρων τὸν λαμπρότατον ἥλιον ἐπὶ τὸν αἰγοκέρωτα καὶ [4]) τὰ ἑξῆς ζώδια ἀπὸ δύσεως πρὸς ἀνατολήν. Εἶδεν ὁ ἑρμῆς τὸν ἥλιον ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, μὴ φέρων τὴν πύρωσιν τῶν ἀκτίνων αὐτοῦ, ἔφυγε δρομαῖος, καὶ ἦλθε ἐπὶ τοὺς διδύμους, καὶ κατῴκεισεν ἐκεῖ μέχρι καιροῦ, πλησίον τῆς σελήνης. Ὡσαύτως καὶ ἡ ἀφροδίτη, ἰδοῦσα τὸν ἥλιον ἐρχόμενον ἐπὶ τὸν ζυγόν, καὶ μὴ φέρουσα τὰς ἀκτῖνας αὐτοῦ, ἔρχεται ἐπὶ τὸν ταῦρον, πλησίον ἑρμοῦ, ἀπόστροφος οὖσα αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ ἄρης ἐπὶ τὸν κρίον, πλησίον ἀφροδίτης, ἀπόστροφος αὐτῆς ὤν· καὶ ὁ ζεὺς ἐν τοῖς ἰχθῦσι,

---

[1]) Ex codice insigni Vaticano 191, fol. 229 particula accipitur ex ampliori opere genethliaco, quod inseritur multis et magni momenti libris veterum rei mathematicae scriptorum: insunt videlicet Euclides, Theodosius, Autolichus, Ptolemaeus, Joannes Philoponus, Eratosthenes, Diophantes, Marinus in Euclidem, Aristarchus, Hypsicles, Eustochius, Aratus, Aristoxenes, ipse Proclus, περὶ τῶν ἀστρονομικῶν ὑποθέσεων cum scholiis feracissimis.

[2]) Nisi me fugerit a primo verbo intricata scriptura, ecce nobis occurrit *Fundamentalis sententia de Chaldaeorum arte astronomica*, lepida sane et inepta, aliquo tamen modo consentanea cum singulari Procli sententia (p. 69, 21), confidenter ex Chaldaeis recepta, qua ex ira deorum sol ignivomus repente fuit ab initio inter planetas, flammei torrentis instar, immissus et effusus. Ὡς ἄρας θεὸς ἐμισιμβόλησιν τὸν ἥλιον ἐν τοῖς ἑπτά, καὶ ἀνεκρέμασεν ἀπ' αὐτοῦ τὰς ἓξ ἄλλας ζώνας καὶ τῶν θεῶν αὐτῶν κτλ. A Proclo igitur nondum recessimus.

[3]) Unico hoc signo ⌣ verbum exprimitur, neque aliud significare, praeter Cangiana compendia (*Gloss. infim. graec.* II app. p. 8) suadet aliud verbum proximum καταβιβάζοντα, cujus signum foret ⌢.

[4]) Cod. τὰ καὶ τά.

πλησίον ἄρεως, ἀπόστροφος ὢν αὐτοῦ· καὶ ὁ κρόνος ἐν τῷ ὑδροχόῳ, μὴ ἔχων ἄλλον τόπον, ἐφθάσθη ὑπὸ τὰς ἡλίου αὐγάς, καὶ ἐκάη καὶ ἐξηράνθη· καὶ διὰ τοῦτο μέλας ἐγένετο. Καὶ ἕνεκα τούτω ἔλαχε τοὺς ε' ἀστέρας ἀνὰ δύο οἴκων, τὸν δὲ ἥλιον καὶ τὴν σελήνην ἀπὸ ἑνὸς οἴκου.

Εἰδοῦσα δὲ ἡ σελήνη τὴν μετάστασιν τῶν ἀστέρων, κατὰ μικρὸν καταφέρει τὸ φῶς ὃ εἶχεν ἐπὶ τοῦ νώτου αὐτῆς, φαίνουσα πρὸς τὴν γῆν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι αὐτὴν τέλειαν, ἤγουν πανσέληνον, ἐκίνησεν, καὶ αὐτὴ δρομαία, ἀναλαβοῦσα πάλιν ὃ κατέφερε φῶς ἐπὶ τοῦ νώτου αὐτῆς, ἕως προέλαβε τὸν ἥλιον, ἀφώτιστος οὖσα. Εἶτα καταφέρει πάλιν τὸ φῶς αὐτῆς πρὸς τὴν γῆν, φαίνουσα καὶ ὀξυπορωτέρα ἐγένετο παρὰ πάντας τοὺς ἀστέρας, καταφέρουσα μικρὸν καὶ ἀναφέρουσα τὸ φῶς αὐτῆς, ὁ ἀπ' ἀρχῆς ἔλαβε παρὰ τῷ δημιουργῷ. Καὶ ἔμεινον τὰ ιβ' ζώδια ἀκίνητα σὺν τῷ μεγίστῳ δράκοντι, μέχρι πολλῶν περιόδων τῶν ἑπτὰ ἀστέρων, ἕως ἔστησαν ἐν τοῖς ἰδίοις ὑψώμασι.

Pergit per folia 59 Chaldaeus ῥαψῳδός, et si qua fides enarrationi *sapientissimi viri*, ea sunt Chaldaeorum *peritorum et scitissimorum placita et praecepta*, de conceptu et ortu humano, ut nisi diligenter considerentur singula planetarum loca, singula zodiaci animalia, solis et lunae concursus, in primis solaris triangulus inter ζώδια πολυανάφορα et alia ὀλιγοανάφορα, periculum sit ne oriatur, pro formoso puero, deformis abortivus, aut belluinus ἐκτρωματιαῖος, immo immane monstrum; quibus horoscopis Proclus addit, cum Socrate et Platone, necessitatem intelligendi numerum geometricum, vel gnaris ignotissimum.

PTOLEMAEUS ET THEON ALEXANDRINUS

in scholiis ad Proclum Περὶ τῶν ἀστρονομικῶν ὑποθέσεων [1])

f. 173 v. Paulo post initium ad haec verba: Τὸ μὲν γὰρ τὴν σελήνην εἶναι περιγειωτάτην. — Ἐν τῷ ιγ' βιβλίῳ τῆς συντάξεως [2]) λύεται τοῦτο, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐν ἑνὶ ἐπιπέδῳ ὁ ἥλιος καὶ ἡ ἀφροδίτη καὶ ὁ ἑρμῆς, ἡνίκα ἂν τὰς πρὸς αὐτὸν ποιῶνται συνόδους, καὶ ὅτι ἐγκέκλιται παρὰ τὸν διὰ μέσων τὰ τῶν ἐπικύκλων αὐτῶν ἀπόγεια καὶ περίγεια λελοξαμένων ὄντων.

Circa medium ad verba: Εὑρίσκουσι τὸν χρόνον ἐν ᾧ ὁ ἥλιος ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σημείου...

Ἰστέον ὅτι ὁ καθ' Ἕλληνας ἤγουν κατὰ Ἀλεξανδρείαν ἀναδιδόμενος ἐνιαυτὸς ἡμῖν ἐστι ἡμερῶν τξε δ'. Ὁ δὲ κατὰ Αἰγυπτίους τξε μόνον, καὶ ὅτι κατὰ τέσσαρα ἔτη ὁ κατ' Αἰγυπτίους ἡμέρας μιᾶς προλαμβάνει τὸν κατὰ Ἀλεξανδρείαν. Κατὰ δὲ χίλια τετρακόσια ἔτη καὶ ἑξήκοντα τξε ἡμέρας, τουτέστι κατ' Αἰγυπτίους ἐνιαυτὸν ἕνα· καὶ πάλιν ἅμα ποιοῦσι οἵ τε κατὰ τὴν Ἀλεξανδρείαν καὶ κατὰ τὴν Αἴγυπτον τὴν ἀρχὴν τοῦ ἐνιαυτοῦ καὶ ἑξῆς τῆς ἡμέρας καὶ τοὺς μῆνας καὶ τοὺς κατ' Αἰγύπτους χρόνους ὅλον ἐνιαυτὸν προσειληφότες, καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ πάλιν τοῦ ἑξῆς ἐνιαυτοῦ ἄρχονται οἱ Αἰγύπτιοι τῷ τετάρτῳ τῆς ἡμέρας λαμβάνειν καὶ ἑξῆς πάλιν ἀκολούθως, καθὰ φησὶν Θέων ὁ Ἀλεξανδρεύς [3]

[1]) Ex eodem memorato Vatic. 191 p. 51. Aliter non expedit signare veteres editiones Proclianae Ὑποτυπώσεως τῶν ἀστρονομικῶν ὑποθέσεων, quae prodierunt a. 1498, 1540, 1541, quarum nulla esse ad manum nostram potuit. Ex multis et optimis codicibus desideratur nova editio libri in quo docte conferuntur a Proclo, Aristarchus, Hipparchus, Ptolemaeus, Theodosius, Theon, Hero, alii.

[2]) Videlicet respicitur *Magna* Ptolemaei *Constructio*.

[3]) Vacuum pag. spatium plura non recipit.

PERSICA.

In multis et priscis codd. mss. [1]) circumfertur enarratio generatim inscripta: Διήγησις περὶ τῆς ἐν Περσίδι γενομένης συνόδου τῶν ἀνατολικῶν ἐπισκόπων, ἐν ᾗ καὶ περὶ τῶν ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ γεγονότων τεραστίων κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν. Brevius aliquando Περσικὰ dicitur διήγησις, quae in tribus codd. Julio Africano perperam tribuitur, in aliis Damasceno, in plerisque cuidam Anastasio, quin immo Antiocheno Patriarchae, ad cujus mensam, si Palatino codici fides sit, diebus festis haec fabula recitari solebat [2]), utpote avocamento animi idonea. In ea fortasse plura derivantur ex vetustis apocryphis, quae non pauci in temporibus nostris diligentius quam antea scrutantur, sed nobis haec vel leviter excutere non vacat. Passim inseruntur quaedam oracula et testimonia plus minus sincera, quae satis erit hic sine commentario colligere.

Χρησμὸς Α΄ [3]).

÷ Ὀψέ ποτέ τις, φησίν, ἐπὶ τὴν πολυσχιδῆ ταύτην ἐλάσει γῆν, καὶ δίχα σφάλ-
÷ ματος [4]) γενήσεται σάρξ· — Ἀκαμάτοις δὲ θεότητος ὅπλοις [5]), ἀνιάτων παθῶν λύσει
÷ φθορὰν, καὶ τούτῳ [6]) φθόνος γενήσεται ἀπίστου λαοῦ [7]), καὶ πρὸς ὕψος κρεμασθή-
÷ σεται [8]) ὡς θανάτου κατάδικος [9]). Ταῦτα δὲ πάντα ἑκὼν προσπείσεται φέρων, θανὼν
÷ δὲ εἰς πόλον ἀρθήσεται. ÷

Χρησμὸς Β΄.

÷ Πλὴν κληδόνα ἀσφαλῆ λαβόντες, πορεύεσθε. — Ἀνὴρ γάρ τις ἡβῶν ἐννήεις μεγάδος,
÷ ἐνεργὲς ὃν κύημα, τρυτάνῃ Θεοῦ ἀήττητος, ἀήττητον Ῥώμην ἔχων, τὸν ἀτέρμονα
÷ κόσμον ὡς ὠὸν κυκλῶν, [ἔσται?] πάντας δόρατι ἑλῶν. ÷

[1]) Vatic. 555, 687, 725, 866, 1152, 1608. — Palat. 4, 364. — Ottob. 91, 263, 267. — Paris. 1084, 1173, 1538, 2299. — Coislin. 283. — Taurin. 260. — Monac. 61, 199. Vindobon. Th, 48 n. 23. — Oxon. Baroic. 214, 763. Ex Vindobon. uti quatuor seqq. — Meerman. 91. — Cantabrig. Univers. — Lambethan.-Leydens.-Perizonius 49. — Mosquens. 252, et fortasse alibi. Innumeras varietates in schedis retinemus cum versione latina extemporali.

[2]) Pal. 364 f. 80. Τὰ λεγόμενα Περσικὰ ἦν ἀναγιγνωσκόμενα εἰς τὴν τράπεζαν, τὴν τοῦ Ἀναστασίου θεουπόλεως.

[3]) Sub epigraphe ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ Κασσάνδρου, prolixo ad oracula interposito sermone et variorum colloquio. Quatuor priora oracula desumpta dicuntur ex Philippi cujusdam libro περιαγωγικῷ. Sed infra ex cod. Vat. 2200 idem occurrit uti *apophthegma* Solonis legislatoris! In utroque codice vestigia metrica innuunt vetus carmen fortasse fuisse ab aliquo scholiasta conversum in solutum sermonem. Posterioris cod. varietates sequuntur.

[4]) Vatic. διὰ πετάσματος.

[5]) Vat. et codd. plures ὅροις.

[6]) Vat. κατὰ τοῦτον.

[7]) Id. ἀπίστῳ ἐγέννησε λαῷ.

[8]) Id. κρεμασθείς.

[9]) Id. θανάτῳ κατάδικος πραίως; πείσεται παρ' αὐτῶν, nec plura.

Χρησμὸς Γ'.

÷ Στραφεὶς ὁ τρίπους τριττὴν στροφὴν, φησὶν ὁ προφήτης, ῥυθμεύει, τριττὰ γὰρ ÷ τούτων. — Ἑωσφόρος τις οὐρανοπετὴς γῇ παιδίσκῃ σπορεὶς, ἔνδον ὑλαίων οἰκεῖ νηδύϊ ÷ κόρης, δέμας ἑαυτῷ διαπλάττων· ὄνομα δὲ αὐτῆς δὶς ἑβδομήκοντα ἕξ [1])· ὃς τὰς ÷ κοιρανίδας καὶ πᾶν ἱερὸν ὑμῶν σέβας καθελὼν, ἐπὶ τὴν ἄκραν τῆς πανόλβου σοφίης ÷ μετέξει παντὸς κλέους τὸ γέρας. ÷

Χρησμὸς Δ' [2]).

÷ Συγχαίρω σοι, δέσποτα· ἡ Ἥρα [3]) ἐν γαστρὶ ἔλαβεν, ἡ θανοῦσα ἀνέζησε, καὶ ζωὴν ÷ γεννᾷ. ÷

Χρησμὸς Ε'.

÷ Ἀνέζησε καὶ οὐκέτι λέγεται Ἥρα, ἀλλ' Οὐρανία [4])· μέγας γὰρ ἥλιος ἐφίλησεν αὐτήν. ÷

Χρησμὸς ϛ'.

÷ Πηγὴ ὕδατος πηγὴν πνεύματος ἀενναΐζει, ἕνα μόνον ἰχθὺν ἔχουσα, τῷ τῆς θεό- ÷ τητος ἀγκίστρῳ λαμβανόμενον, καὶ τὸν πάντα κόσμον, ὡς ἐν θαλάσσῃ, διαγινόμενον, ÷ ἰδίᾳ σαρκὶ τρέφοντα. Καλῶς ἔφητε· Τέκτονα ἔχει ἐκείνη, ἀλλ' οὐκ ἐκ λέχους τίκτει ÷ τὸν τέκτονα, οὗτος γὰρ ὁ γεννώμενος τέκτων, ὁ τοῦ τεκτονάρχου παῖς, τὸν τρισύσ- ÷ τατον οὐρανοῦ ὄροφον ἐτεκτόνησε πανσόφοις τέχναις, τὴν τρικάτοικον ταύτην στε- ÷ γιτίδα λόγῳ πήξας [5]). ÷

Χρησμὸς Ζ'.

÷ Δέσποινα πηγὴ [6]), ὁ μέγας ἥλιος ἀπέστειλέ με μηνῦσαί σοι, ἅμα καὶ διακονῆσαι ÷ τὰ πρὸς τόκον, ἀμίαντον γάμον ποιούμενος πρὸς σέ· μήτηρ τοῦ πρώτου πάντων ÷ τῶν ταγμάτων γενομένη, νύμφη τριωνύμου μονοθείας οὖσα. Καλεῖται δὲ τὸ ἄσπορον ÷ βρέφος· Ἀρχὴ καὶ τέλος [7]), ἀρχὴ μὲν σωτηρίας, τέλος δὲ ἀπωλείας. ÷

[1]) Re quidem certa nomen Μαρία, per numeros litterarum computatum, exit in 152, id est 76 × 2. — κοιρανίδες sunt poetice *potestates hujus saeculi*, alibi κυρανίαι.

[2]) Oracula sequentia inseruntur sub ementito nomine *Africani* cum hoc titulo: *Narratio de iis quae Christo nato in Persia acciderunt*. Ea primus edidit ex duobus codd. Monac. J. Chr. Freyherrn von Aretin in diario *Beyträge zur Geschichte und Litterat.* a. 1804, t. II, p II, p. 49. Quae inserenda curavimus in *Patrol. gr.* t. X, p. 98. Codd. Vatic. oracula distinxerunt.

[3]) Saepissime ibi Ἥρα dicitur V. Maria, cujus etymon aliquando dicitur esse *Domina*, *Hera*; caute tamen de fonte latino cogitandum.

[4]) *Stella maris* facile menti subierit.

[5]) Insignem locum de pisce symbolico negligere nefas erat in ampla diatriba Περὶ ἰχθύος, quam vide in *Spicil. Solesm.* t. III, p. 518.

[6]) Accedentibus Magis ad Hierosolymam, stella lucidius coruscante, vox superna auditur in hunc modum.

[7]) Α et Ω, ut in Apocal.

Χρησμὸς Η' [1]).

÷ Βασιλεῦ, ῥίζα ἔνθεος καὶ βασιλικὴ ἀνέκυψε, οὐρανίου καὶ ἐπιγείου βασιλέως χα-
÷ ρακτῆρα φέρουσα. Ἡ γὰρ πηγὴ Μηρίας [2]) βεθλεεμίτιδος ἐστὶ θυγάτηρ· τὸ δὲ διάδημα,
÷ βασιλικὸς τύπος· ὁ δὲ ἄστηρ οὐράνιόν ἐστι μήνυμα, ἐπὶ γῆς τερατουργούμενον. Ἐξ
÷ Ἰούδα ἀνέστη βασιλεία, ἥτις ἅπαντα τῶν Ἰουδαίων ἐξαρεῖ τὰ μνημόσυνα. Τὸ δὲ
÷ τοὺς Θεοὺς ἐδαφισθῆναι τὸ φθάσαι τέλος τῆς τιμῆς αὐτῶν ὑποσημαίνει. ÷

Χρησμὸς Θ'.

Ἀξίως αἱ γυναῖκες χορεύουσι λέγουσαι·
÷ Κυρία πηγὴ ναματοφόρε, ἡ οὐρανίου φωστῆρος γενομένη μήτηρ, ἡ ἀπὸ καύματος
÷ τὸν κόσμον δροσίζουσα νεφέλη, μνημόνευε τῶν σῶν οἰκετίδων, δέσποινα. ÷

Χρησμὸς Ι' [3]).

÷ Μῆτερ, μῆτερ, ἅπαντες οἱ θεοὶ Περσῶν ἐμακάρισάν σε, τὸ καύχημά σου μέγα.
÷ Ὑπερῆται γὰρ πάσας τὰς ἐνδόξους γυναῖκας, καὶ πασῶν βασιλίδων βασιλικωτέρα
÷ ἐφάνης. ÷

Ἔχοντες δὲ μεθ' ἑαυτῶν εὐφυῆ παῖδα ζωγράφον, ἀμφοτέρων τὴν ὁμοίωσιν, τῇ χώρᾳ ἡμῶν ἠγάγομεν, καὶ ἀνέθημεν τῇ χειρὶ ἡμῶν, καὶ ἐχρηματίσθη γραφὴ οὕτως· **ΕΝ ΤΩ ΔΙΟΠΕΤΕΙ ΙΕΡΩ ΔΙΙ ΗΛΙΩ ΘΕΩ ΜΕΓΑΛΩ ΒΑΣΙΛΕΙ ΙΗΣΟΥ [4]) ΤΟ ΠΕΡΣΙΚΟΝ ΚΡΑΤΟΣ ΑΝΕΘΗΚΕ.**

ΙΑ'. Νόμος τοῦ Ὀφιανοῦ [5]).

÷ Βάβαι! πῶς ἐκοσμήθη Κασπία πύλη, λίθον ὀρεινὸν λαβοῦσα, ὅνπερ αἱ χεῖρες οὐκ ἐλατόμησαν, ἀλλ' ἡ χάρις ἐφεῦρε; πᾶσαν τὴν πύλην δι' αὐτοῦ περισφίγξας, οὐ μόνον ἐτήρησεν αὐτὴν, ἀλλὰ κεκλεισμένην ἤνοιξεν, ὁδὸς καὶ θύρα γενόμενος, καὶ ὁ μὲν λίθος ἐπὶ σεπτὴν ἄγει θύραν, ἡ δὲ ὁδὸς ἐφ' ὁδὸν εἰλικρινῆ ἕλκει, πάντων τῶν ὁρῶν, τῶν αὐτὴν βοώντων· Μεγάλη τοῦ Θεοῦ ἡ δυναστεία, τὸ θέλειν τὸ πρακτικὸν ἑτοιμότερον ἔχοντος [6]). ÷

ΙΒ'. Νόμος τοῦ Ἠλιβάτου [7]).

÷ Νεφέλη φοβερὰ ἐπ' ὄρους καθίστασα [8]), λίθον ἕνα τῇ γῇ ἠκόντισε, καὶ πάντα τὰ

[1]) Magi coram Herode sequentia profitentur, stella illucente, simulacris susque versis.
[2]) Alias μυρίας, μιρίας. fort. Μηρία, et postea χώρας subintelligitur.
[3]) Magi ad B. Virginem.
[4]) Nonnulli codd. inserunt βασιλεὺς, alii tollunt Τὸ περσικὸν κράτος.
[5]) Ὀφιανὸς (al. Ἐμφιανὸς) ὁ Περτιλλαῖος εἶπεν ἐν νόμοις ἑαυτοῦ οὕτως. Quae nomina fictitia esse vix notandum.
[6]) Ἠλίβατος δὲ, ὁ ἀπείρους νόμους ἐγγραψάμενος, λέγει εἰς τὸν Εὐκλέα (al. ἐν ταῖς ἐπὶ τέλει), φάσκων.
[7]) Alii codd. τῶν θεῶν... ἐχόντων.
[8]) Al. καθήσασα.

θεμέλια αὐτῆς ἐστήριξε. Καὶ πῶς λίθος εἷς τὴν σύμπασαν περικρατήσει; — Ὅτι καὶ εἷς Θεὸς μόνος, καὶ πάντα ἔκτισε. ÷

ΙΓʹ. Νόμος τοῦ Τραχηλαφίου [1]).

÷ Τίς ἐπλάνησε τοὺς Διονύσῳ πεποιθότας, λέγειν περὶ αὐτοῦ ὅτι ἀεὶ ἄναρχος ὤν, ἐξ ἀνυβρίστου παρθένου ἐτέχθη, ἀλλοτρίαν ἀξίαν ἐπιθέντας αὐτῷ; ὁ γὰρ ἀεὶ ἄναρχος, ὁ τῆς ἀεὶ ἀνάρχου οὐσίας ὤν, ἐπικλήρου οὐσίας δράττεται, οὐχ ὕβριν ἐν τούτῳ δεχόμενος· ἣν γὰρ ἔπλασε λαμβάνων, οὐκ ἂν αὐτοῦ ἡγήσεται ὕβριν. Ἐκεῖ παρθένος πανθένον σάρκα χορηγεῖ, τῷ μὲν σώματι ἀμιγής, τῇ δὲ γλώττῃ ἀψευδής, ἔνδον ἔχων πάσης χάριτος ἐνέργειαν. ÷

ΣΥΜΦΩΝΙΑ [2])

ἐκ τῶν παλαιῶν φιλοσόφων τῶν Ἑλλήνων πρὸς τὴν ἁγίαν καὶ θεόπνευστον νέαν γραφήν, ἤτουν ἀπόδειξις καὶ ἔλεγχος κατ' αὐτῶν περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοιούσιας καὶ ὑπερουσίας, ἀδιαιρέτου δημιουργοῦ ζωαρχικῆς τε καὶ προσκυνητῆς Τριάδος, Πατρὸς λέγω καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῆς ὑπεραγάθου καὶ φιλανθρώπου ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ ἑνὸς τῆς αὐτῆς πανσέπτου καὶ πανυμνήτου μακαρίας Τριάδος, Θεοῦ Λόγου.

I.

Περὶ τῆς ἁγίας καὶ πανσέπτου Τριάδος.

Ἑρμοῦ πρὸς Ἀσκλήπιον, περὶ Θεοῦ [3]).

Οὐ γὰρ ἔφικτον εἰς ἀμυήτους τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι· ἀλλὰ τῷ νοΐ ἀκούσατε·
÷ Ἓν μόνον ἦν, φῶς νοερὸν πρὸ τοῦ φωτὸς νοεροῦ, καὶ ἐστὶν ἀεὶ νοῦς νοὸς φω-
÷ τεινός, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τούτου ἑνότης· ἔστιν ἐν αὐτῷ ὄν, ἐστὶν τῷ ἑαυτοῦ νοΐ,
÷ καὶ φωτὶ καὶ πνεύματι τὰ πάντα περιέχει. ÷

1) Καὶ τραχηλάφιος δὲ κατὰ ψευδωνύμων θεῶν λέγων ἐπικράτει καὶ στερεοῖ ταῦτα.

2) Ex Vatic. 2200 p. 444 de quo cf. *Anal.* II, p. 137. Maii, *Coll. nova vet. SS.* t. VII, p. 1. Ex ampulloso titulo subodorari licet ludum eorum qui haec invenerunt, serio fortasse a serioribus accepta.

3) Cf. supra p. 292 alteram ejusdem furfuris pisturam. Vereor ne eadem occurrant in aliqua prisca Trismegisti editione; sed suspicari lubet, ista λόγια, priusquam hermetic libri, quin et *Persica* conderentur, jam vulgata hoc singulari modo fuerint. Caeterum pagina 444 istius insolentissimi codicis bombycini photographice in hoc tomo exprimitur. Cf. S. Cyrilli adv. Julian. Pat. 76, 554.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

÷ Ἐκτὸς τούτου οὐ Θεὸς, οὐ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη· πάντων γὰρ ÷ ἐστι Κύριος καὶ πατὴρ καὶ Θεὸς καὶ πηγὴ καὶ ζωὴ καὶ δύναμις καὶ φῶς καὶ νοῦς καὶ ÷ πνεῦμα, καὶ πάντα ἐν αὐτῷ, καὶ ὑπ' αὐτόν ἐστι. ÷

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὰ διεξοδικὰ πρώτου λόγου Περὶ Θεοῦ.

÷ Ὁ τοῦ δημιουργοῦ λόγος, ὦ τέκνον, ἀΐδιος. αὐτοκίνητος, ἀναυξὴς, ἀμείωτος, ἀμε- ÷ τάβλητος, ἄφθαρτος, μόνος αὐτῷ ὅμοιός ἐστιν, εἷς ὢν μετὰ τὸν προεγνωσμένον Θεόν. ÷

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὕμνου
πρὸς τὸν παντοκράτορα Πατέρα τῶν ὅλων καὶ Θεὸν ὄντα μόνον,
ἀπ' οὐδενὸς ἔχοντα ὅπερ ἔχει.

÷ Ἀεὶ ἔγνωκα ἕνα μετὰ σοῦ, ὥστε τὸν ἐκ σοῦ γεραίρων υἱὸν, ὃν ῥώμῃ ἀπορρήτῳ ÷ καὶ ὀξυτελάνου φωνῆς ἴδιον, εὐθὺς ἀφθόνως καὶ ἀπειλῶς, ἅτε νοῦς λόγον ἐγέννησας ÷ Θεὸν, ὄντα τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς σῆς οὐσίας, ὃς σου τοῦ Πατρὸς εἰκόνα τὴν ἄφθαρτον ÷ καὶ πανόμοιαν φέρει, ὥστε ἐστιν ἐκεῖνον ἐνεργὲς ἐν ἐκείνῳ κάλλους ἔσοπτρον, ἀλλ' ÷ ἀνέκφραστον πρόσωπον. ÷

Πορφυρίου ἐκ τιθεμένου Πλάτωνος δόξα.

Ἄχρι γὰρ τριῶν ὑποστάσεων, ἔφη Πλάτων, τουτέστιν ἐκπροελθεῖν οὐσίαν εἰδέναι, τὸν μὲν ἀνωτάτω Θεὸν, ὄντα ἀγαθὸν, μετ' αὐτὸν δὲ καὶ δεύτερον τὸν δημιουργὸν, τρίτην δὲ κατὰ τὴν τοῦ κόσμου ψυχήν· ἄχρι γὰρ ψυχῆς τὴν θεότητα προελθεῖν.

Τοῦ αὐτοῦ.

Γεννητὸς ὁ υἱός ἐστι καὶ ἱκανὸς γνώμης ἀφάνους ἰδεῖν αἰσθητήριον· φύσει γὰρ μόνου Θεοῦ, ὡς αἴτιον τοῦ παντὸς, γυμνὴν ψυχὴν ἰδεῖν δυναμένου· εἷς γὰρ αἴτιος τοῦ παντὸς, εἷς καὶ ἐξ αὐτοῦ ἄλλος ὁ εἷς, καί ποτε οὔ τις ὁ εἷς, οὐκ ἐν χρόνῳ· ἀΐδιος γὰρ ὁ εἷς, καὶ ἀναΐδιος ὁ εἷς, καὶ οὐδὲν τούτοις συναΐδιον.

Ἀριστοτέλους.

Ἀκάματος φύσις Θεοῦ, γεννήσεως οὐκ ἔχουσα ἀρχὴν, ἐξ αὐτῆς δὲ ὁ πανσθενὴς οὐσιῶται Λόγος.

Πλουτάρχου.

Τοῦ παρὰ τούτων ὅλων αἰτίου προεπινοεῖται· οὐδὲν ὅλος δὲ ἐξ ὅλου, ἄλλος δὲ ἐξ αὐτοῦ ὡσαύτως, ἀλλ' οὐκ ἀλλοίως, καὶ μέσον οὐδέν.

'Αντιόχου, ἱερέως Ἡλιουπόλεως, ὃ ηὑρέθη ἐν ταῖς σύριγξι ταῖς Αἰγυπτίαις.

Ἦν νοῦς εἷς πάντων νοητὸν τέλος τοῦ δὲ ἀπὸ παγγενεῖ τις νοερὸς Λόγος, ἄφθαρτος υἱὸς, ἀπαύγασμα νοεροῦ Πατρὸς ἐὼν, αἰγληεὶς, ὁμοιούσιος, ἄφθιτος Υἱὸς, ἐν μὲν ἐπωνυμίῃ, διαστηκὼς ἀπὸ Πατρὸς, εἷς δὲ πέλων ἐν Πατρὶ ἀεὶ, ἐξ ἑνὸς ὁ εἷς, μία τάξις ἐν πρώτῳ ἁγίῳ Πνεύματι [1]).

Ἑρμοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Ἀσκλήπιον λόγου γ'.

Τούτου τοῦ πνεύματος, οὗ πολλάκις προεῖπον, πάντα χρῄζεται· πάντα γὰρ βαστάζων κατ' αξίαν, τὰ πάντα ζωοποιεῖ καὶ τρέφει, καὶ ἀπὸ τῆς ἁγίας πηγῆς ἐξήρτηται, ἐπίκουρον πνεῦμα ἦν καὶ ζωῆς ἅπασιν ἀεὶ ὑπάρχον γόνιμον, ἓν ὄν [2]).

II.

Περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

'Επίγραμμα εὑρεθὲν ἐν λίθῳ κεκολλαμμένον εἰς τὸν λεγόμενον ναὸν τῶν θεῶν Ἀθηναίων, νυνὶ δὲ τῆς ἁγίας θεοτόκου.

÷ Προφήτευσον ἡμῖν, προφῆτα Τίταν Φοῖβε [3])
÷ Τί ἔσται βωμὸς οὗτος; τίνος ἔσται δόμος οὗτος; ÷

Ἀπόκρισις Φοίβου, διὰ τοῦ μαντίου.

÷ Ὅσα μὲν πρὸς ἀρετὴν καὶ κοσμὸν [4]) ὀρρωδεῖτε ποιεῖν, ποιεῖτε. Ἐγὼ δὲ ἐφετμεύω· τρὶς
÷ ἕνα μὲν μοῦνον ὑψιμέδοντα Θεὸν, οὗ Λόγος ἄφθικτος ἐν ἀγάμῳ κόρῃ [5]) ἔγγυμος ἔσται,
÷ ὅστις ὡς τόξον πυρφόρον μέσον διαδραμὼν κόσμον, καὶ πάντα ζωγρήσας τῷ Πατρὶ
÷ προσάξει δῶρον· αὐτῆς ἔσται δόμος, Μαρία δὲ τοὔνομα αὐτῇ. ÷

Ἐκ τῶν Σκαμάνδρου.

÷ Εἷς προχυγῶν θεὸς γεννητὴς, ὁ πρὸ οὐρανῶν καὶ γῆς καὶ πάσης κτίσεως καὶ
÷ κατασκευῆς κόσμου ὢν, ὡς τρεῖς ἕνα· (?) Θεὸς Λόγος ἀπὸ Μαρίας τινὸς παρθένου,
÷ τις ἀΐδιος τίκτεται ἐκ παρθένου. ÷

[1]) Succedunt in codice ex evangelio Joannis et epist. ad Hebraeos loca ejusdem argumenti.

[2]) Sequuntur Cyrilli Alex. adversus Julianum fragmenta quatuor in superiore hujusce tomi parte posita.

[3]) Cf. Montfaucon, *Opp. Athan.* t. IV, p. 527. *Patrol.* XXVIII, 1429, coll. cum cod. Vatic. 1198 f. 65, et 2200 p. 448 quoad ultimam partem, ubi in fine fere restituitur metrum, utcumque ineptum, cum insulso commentario: Πατρὶ προσάξει δῶρον, Μαρία τοὔνομα ταύτης.

[4]) Vat. 2 δρωμεν ποιεῖτε.

[5]) Ibid. ἐν ἀδιῇ ἐγγύμων.

III.

Περὶ τῆς τιμίας καὶ σωτηριώδους αὐτοῦ σταυρώσεως.

Σολῶνος Ἀθηναίου τοῦ νομοθέτου περὶ Λόγου ἐγκωμίου ἀπόφθεγμα.

÷ Ὀψέ ποτε . . . Cf. supra p. 302.

Ἐκ τῶν Σκαμάνδρου [1]).

÷ Φῶς ἐκ φωτὸς ὁ ὕψιστος ὁ αἰώνιος, ὁ ἄφθαρτος, φρικτῷ καὶ ξυλῷ τρισμακαρίστω
÷ τανυσθείς, νύκτωρ, τριήμερος, φανεὶς εἰς ὄλυμπον ἐπτάζωνον, ἀνδρίδμητος, ἀνεξι-
÷ χνιάστος, πολλάς τε ἐξουσίας [2]) ἀρχαγγελικὰς, ἐπὶ ἅρματος τέτρασι ζώοις πολυομμά-
÷ τοις, ἐξαπτέρυγοις, προγεννήτορι Πατρὶ καὶ ὁμοουσίῳ Πνεύματι συγκάθεται θρόνῳ,
÷ ὁ προὼν καὶ ὢν καὶ ἀεὶ διαμένων Θεὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. ÷

Χρησμὸς ἐν Δέλφοις, ἐν τῷ ἱερῷ.

÷ Οἴμμοι, τρίποδες, στεναχήσατε, ἐμὰ πύρισμα·
÷ Καὶ τόνδε οὐκ ἐθέλων ἐληλάμενα δόμον·
÷ Οἴχετ' Ἀπόλλων, οἴχεται ἐπὶ ἔρωτος·
÷ Εἷς με βιάζεται ὄλβιος [3]), ὃς παθὼν . . .
÷ Θεός ἐστιν, ἀλλ' οὐ θεότης πάθεν αὐτή,
÷ Ἄμφω γὰρ ἔλωτος ἅμα καὶ ἀέροτος ἀνδρομένη σάρξ,
÷ Οὐ μεταμειβόμενον, οὔτ' εἰς χύσιν ἰόντων.
÷ Ἄμφω τουτὶ καθὰ ἀλλήλων αὐτὸς Θεὸς ἤδη
÷ Καὶ ἀνὴρ πάντα φέρων παρὰ Πατρὸς ἔχον τε γε μὴν
÷ Καὶ μητρὸς ἅπαντα παρὰ Πατρὸς μὲν φυσίζωον ἄλκην,
÷ Μητρὸς δὲ ἐκ θνητοῖς ὕβριν πόνον ἀνίην,
÷ Τοῦ κ' ἀπὸ βλεφαρῶν ποτε χέλατι δάκρυα δέρμα
÷ Ἡνίκα ἄγελλε, φίλοιο δεῖψιν μετ' ἐκδημίαν
÷ Εἰσέλθῃ [4]) σφᾶγαι . . . προσαν καὶ χιλιάδας
÷ Παρὼν ἐκ πέντε κόρεσσεν ἐνανάλωσεν
÷ Τὸ γὰρ δὲ μὲν ἄμφωτος ἄλκη
÷ Ὃς ἐν ξύλῳ τανυσθείς, ὃς θάνεν ὅς, τάφη,
÷ Ὃς ἐκ τάφῆς εἰς πόλον ἄλτος [5]). ÷

[1]) Id. Σκαμάντρου sic. Iterum nomen fictitium.

[2]) Id. τ' ἐξούσιον.

[3]) Id. fere ὄλνιος, cum linea superposita, ut in propriis nominibus.

[4]) Id. εἰσέλθαι.

[5]) Qui solus in fine adest cod. 2200, tam in scriptura quam in sermone Oedippum et obstetricem expectat.

ARISTIDES ORATOR.

'Αριστείδου ἔκφρασις εἰς Νέον [1]).
Juventutis descriptio.

Τὸ μέν γε τῆς ψυχῆς πρᾶον φθάνει τὴν ἀκμὴν τῆς ἡλικίας, σπεῦδον εἰς τὸ γῆρας, οὐ μὴν κεκμηκυῖα προσέοικεν ἡ πραότης, οἵαν ἐνειργάσαντο πολλοῖς αἱ κατὰ τὸν βίον ἀνάγκαι· συνηβᾷ δὲ ἀνακεκραμένη φρονήματι πρέποντι, θεωρείτω δ' ἀπὸ τῆς βολῆς τῶν ὀμμάτων, εἴ τις ἀπολέλειπται τοῦ μαθεῖν ἔργῳ τὸ λεγόμενον· οὔτε γὰρ ἐπαναστᾶσιν ἀτενεῖς, οὐθ' ὑπνώδη τινι καθῃρημένοις ἐοίκασιν ὑπὸ ταπεινότητος· ἀλλ' ἡσυχῇ σεμνότης ἥμερος ἐρείδει τὸ βάγμα [2])· χάρις τοίνυν ἡ παισὶν ἐκ θεῶν δῶρον προτεθεῖσα, καθάπερ ἔκ τινος ὁμολογίας, οὔτι που γυμνὴ κατὰ τοὺς ζωγράφους, ἀλλ' αἰδῶ πολλὴν ἐπαμφιασαμένη τοῖς μέρεσι πᾶσιν ἐντέτηκεν. Οὐκοῦν οὔτ' ἐμειδίασεν ἄλλος σὺν Ἀφροδίτῃ τοσαύτῃ, οὔτε μὴν ἔστησεν ἐρυθήματι κινούμενον ἤδη τὸν γελῶτα, οὐ τοίνυν οὔτε τὸ θυμοειδὲς αὐτὸν ἐπιλέλοιπεν, ὡς τεκμαίρετ' ἄν τις τὴν τῶν ἀρρένων φύσιν, οὔτ' εἰς ἀγρίαν καὶ θηριώδη ταύτην ἐρεθιζόμενον ἐπεξῆκται [3]) δείγματα δ' ἀμφοῖν τούτων αὐτοὶ παρέσχατα [4]), νῦν μὲν τῷ προσώπῳ τὴν κίνησιν τῆς ψυχῆς ἐπίδηλος ὤν, νῦν δὲ ἀτρέμα πείθων αὐτὴν ἡσυχάσαι καὶ γαλήνην ἱστάς· πειθὼ δὲ ἐν ταῖς σπουδαῖς καὶ παιδίαις τίς ἂν ἀπὸ τῶν τούτου χειλῶν ἀναστήσειεν, οὐ φθεγξαμένου μόνον, ἀλλὰ καὶ σιωπῶντος (οὔτε γὰρ εἰπὼν ἄν τις ἐντρέψειεν οὕτως ὡς οὗτος, ὁ βούληται τῇ σιωπῇ προδείξας), οὔτ' ἂν ὁ Νέστωρ ἔτι δόξειεν ἂν γέρων γε ὢν ἐκεῖνος ἐοικότα φθέγγεσθαι μέλιτι παρὰ τοῦτον ἐξετασθείς, συνελόντι δ' οὔτε σπουδάζει δίχα φαιδρότητος [5])· ἀλλὰ πᾶς κἂν ᾖ χαλεπὸν, οὐκ ἔστιν ἑορτῆς ἄνευ πραχθῆναι, τότε ἐν τῷ μέρει τερπνὸν αὐτῷ σπουδῆς, οὐκ ἀπήλλακται τοιοῦτόν ἐστι καθαρὰ φύσις ἐξ ἀκηράτου γε τοῦ κηροῦ πλασθεῖσα, κατὰ τὸν Πλάτωνα, μέσην ὑγροῦ τε καὶ μαλθακοῦ καὶ τοῦ σκληροῦ καὶ λιθώδους τὴν πλάσιν ἔχουσα.

[1]) Ex cod. Barocc. 56 f. 107. Ante hos quadraginta annos, una cum optimo Bodleiano rectore H. Coxe, incidi in hanc pagellam, quae cum edito Aristide diligenter collata, nova nobis visa est; an tuto jure, utrum vero nunc, post octo annorum lustra, maneat ἀνέκδοτος, haud ausim statuere; dijudicent peritiores.

[2]) Ex obscuro compendio.

[3]) Scriptura dubia. Codicis ἐπιξῆκται.

[4]) Id. παρίσχητα.

[5]) Id. φαιδρότατος.

ROMANUS RHETOR.

Ῥωμανοῦ Σοφιστοῦ περὶ παρειμένου κανόνες [1]).
De stylo facili et remisso.

Οὐκ ἀγνοῶ μὲν ὡς τολμηρῶς καὶ περίεργον εἶναι δόξω [2])... τὰ σιωπηθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ διερευνῶν καὶ δημοσιεύων· τολμᾷ δὲ οὐ τῶν σοφωτέρων ἀγνοησάντων (μανία γὰρ τοῦτο λέγειν, δι' ὧν φιλοσοφία καὶ νόμοι καὶ ῥητορικὴ καὶ τὰ ἄλλα πλεονεκτήματα τῷ βίῳ δεδώρηται), ἀλλὰ ῥᾳθυμίᾳ τινὶ τὰ πλείονα διαφθειράντων. Ὥσπερ οὖν ὁ σύντονος, εἰκῇ φερόμενος ὑπὸ τῆς φύσεως, ἔστη παρὰ τῆς τέχνης τάξιν λαβών, οὕτω καὶ ὁ ἀνειμένος ἐχέτω κανόνα, καὶ μὴ βάσιμος ἔστω πᾶσι πλανώμενος [3])· πειράσομαι γοῦν ὡς ἄν, οἷός τε ὦ μετριώτερον στοχασμῷ καὶ διδασκαλίᾳ δουλεύων, διακινδυνεύειν εἰς τέχνην. Πάντα γὰρ ἀρχῇ γίνεται· οἱ δὲ μεθ' ἡμᾶς μακρότερον [4]) [ἐργασίᾳ] καὶ ἀκριβέστερον ἀγωνίσονται. Τὰ γὰρ πᾶσι παρείμενα, φησί, πᾶσι καὶ πεπλήρωται.

Τρόποι.

Δεῖ τὸν βουλόμενον ἀνειμένῳ χαρακτῆρι πλησιάζειν, τὸ μὲν τραχὺ δραπετεύειν, τὸ δὲ ἀσφαλὲς ἐξασκεῖν.

Ἔστι δὲ τοῦ μὲν τραχέως, ὅ τε συγκρουσμὸς καὶ ἡ ἐναγώνιος σύνταξις καὶ τὸ ἰαμβόκροτον. Ὁ μὲν οὖν συγκρουσμὸς, οἷον εἰς ὑπερβολὴν παίζει, ἔνθα ὁ Κῦρος καὶ ὁ Σάκις, καὶ ὁ κένταυρος, καὶ ὁ τῶν Ἀναβάσεων ψευδόμενος νεκρός. Ὁ δὲ Ἡρόδοτος, μύθοις ὑποκλέπων ἀεὶ τὴν ἀλήθειαν, ἀπιστεῖται καὶ τέρπει. Ὁ δὲ Θουκυδίδης καὶ Πλάτων αὐτὸς, ὁ μὲν ἐξ ἀνάγκης ἀπεικάζεται τῇ Ῥέᾳ τὴν γῆν [5])· ὁ δὲ παρὰ τὴν φιλοσοφίαν μύθῳ διαλέγεται, ὡς ἀπαιτούσης τῆς τοῦ ἀνειμένου φύσεως.

(Τρόπος. [6]) Ἔχει δὲ χάριν σπανίως λεγόμενον τὸ ὁμοιοκατάληκτον· οἷον ὁ Θουκυδίδης· Φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλὰς καλουμένη, οὐ πάλαι βεβαίως οἰκουμένη. Καὶ πάλιν· Ἐθαύμαζε τὸ πλῆθος, οὐ γὰρ ᾔδει τὸ πάθος. Καὶ Πλάτων· Ὦ λῷστε πῶλε, ἵνα προσείπω σε κατὰ σέ. Φευκτέον δὲ τὸ προσκορὲς, οὐδὲ γὰρ ἐν συντόνῳ εὐδοκιμεῖ Γοργίειον καὶ Ἰσοκράτειον.

[1]) Ex cod. Vat. 105 p. 1, f. 151. Copiosus codex, in duas partes divisus, prolixum et rarum continet commentarium in duos Hermogenis tractatus: Περὶ εὑρέσεως et Περὶ ἰδεῶν; quod totum videtur opus ignoti interpretis Joannis Doxopatri. Inter utramque Hermogenis πραγματείαν, fortasse ad locum vacuum implendum, inseritur opusculum Romani, cujus nomen ideo me pellexit, quod summi melodi Romani memoriam mihi suavissimam refricuit. Sed prorsus timendum ne mutilum rhetoris opus ex abrupto incipiat et intercedat in codice, qui omnino unicus videtur.

[2]) Spatiolum in cod. vacuum videretur hiatum innuere.

[3]) Suspicor πλανωμένοις.

[4]) Ἐργασία in marg.

[5]) τῇ ῥέα τῇ ῥῇ. Sic cod. ambigue.

[6]) τρόπος, sic frequens ut titulus ponitur extra periodum.

(Τρόπος.) Ἐφέλκεται δὲ καὶ αὐτονομίαν ποιητικήν, ὡς καὶ θεοὺς ἐξ οὐρανοῦ καταφέρειν καὶ ἀνιέναι καὶ διαλέγεσθαι· ὅθεν καὶ θεοὶ παρ' Ἡροδότῳ βασιλεῖς τῆς Αἰγύπτου πεποίηνται· ὀνείρους δὲ πλάττεται καὶ χρησμούς.

(Τρόπος.) Πολιτεύεται δὲ ἐν δύο τῆς [1]) ῥητορικῆς εἴδεσιν· ἔξεστι γὰρ καὶ συμβουλεύειν καὶ πανηγυρίζειν ἀνειμένως. Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Παιδείαις ἐκέρασεν ἀμφότερα, πολιτείαν εἰσάγων, ὡς ὁ Πλάτων, καὶ τὸν Κῦρον θαυμάζων, ὡς Ἰσοκράτης τὸν Διάγοραν· Πέλοψ, Σκῆπτρον, κρούει στράτος Ξέρξου, κράτει καὶ τὰ τοιαῦτα πολὺ σύμφωνα.

Ἡ δὲ ἐναγώνιος σύνταξις, ἡ μὲν [2]) περὶ καινοῦ τινὸς καὶ τὰ διλήμματα καὶ τὰ πάνυ ποικίλα τὰ πρέποντα συντόνῳ. Τὸ δὲ ἰαμβόκροτον, ὥσπερ δῆλον γάρ ἐστι τοῖς Ὀλυνθίοις· ὅτι τὰ τοιαῦτα γάρ, καὶ ἐν συντόνῳ, φευκτέον.

Τοῦ δὲ ἀσφαλοῦς οὐ τὸ λίαν κεχηνός, ὡς οἴονταί τινες, οἷον· Ἀχιλλέα ἐπόθει Ἑλλάς. — Κλυταιμνήστρα Ἀγαμέμνονα ἀπέκτεινεν· ἀλλὰ τὸ σαφές, ὅπερ ἐστὶ μία τῶν ἀρετῶν, οἷον Ἡροδότου Ἁλικαρνασέως ἱστορίης ἀπόδειξις, ἢ δὲ καὶ τὸ μέσον τοῦ κεχηνότος καὶ ἀσφαλοῦς· τὸ μὲν γὰρ καταγέλαστον, τὸ δὲ ἐσκεμμένον. Ὅθεν οὐδὲ ἐν συντόνῳ παρ' Ἰσοκράτει διὰ τὴν ἀκρίβειαν τῶν συνδέσμων ἐπαιτεῖται [3]) τὸ ἀσφαλές· τὸ δὲ μέσον, οἷον ἔννοια ἡμῖν ἐγένετο, καὶ ὅσα μήτε ἄγαν ὕπτια, μήτε θερμοτέρα πρὸς ὑπερβολήν.

Τρόποι.

Τρόποι δὲ ἀνείμενοι [4]) οἵδε· τὸ διηγηματικόν, οἷον· ὁ Θουκυδίδης (κῶλον [5]) ἦν ὀλυμπιονίκης) ἔνθα φησίν· Ἐγέλασεν ὁ λέων, ὡς πρέποντος ἀνειμένου τοῦ διηγήματος. Καὶ Ἡρόδοτος· Κροῖσος ἦν ... Καὶ Ξενοφῶν· Κῦρος ἦν ... καὶ τὰ ἀρκτικά.

(Τρόπος.) Χαίρει δὲ τῷ ἐκφαντέρῳ, οἷον ὁ Θουκυδίδης τὰ Θρᾳκικά ... καὶ Ἡρόδοτος Αἰγύπτιά τε καὶ Σκυθικὰ καὶ Λιβυκά, καὶ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Ἀναβάσεσι.

(Τρόπος.) Φιλεῖ δὲ τὸ ἀστεῖον· ὁ μὲν οὖν Ξενοφῶν· δικάζεσθαι, οὐδὲ ὅλως, αἰσθάνεσθαι δὲ δεῖ τοῦ καιροῦ, κἂν μὲν σύντομος ἡ διάλεξις ᾖ, ἀδιαίρετος προσφορέσθω καὶ ἀπερίεργος· εἰ δὲ μακρά, εἰ μὲν συμβουλευτικῶς ὑποφαίνει, δεῖ σπερματικῶς [6]), οὐκ ἀκριβῶς τὴν τῆς πραγματικῆς ἀγράφου φύσιν ἐν ἔθει καὶ δυνατῷ καὶ ἐν δόξᾳ καὶ συμφέροντι.

Εἰ δὲ πανηγυρικῶς, ἐχέτω διαίρεσιν μιμουμένην τὸ σύντονον ἔν τε ἐγκωμίῳ καὶ ἐπιθαλαμίῳ καὶ ἐπιταφίῳ [7]), πλὴν μονῳδίας· ὅλη γὰρ θρῆνος, καὶ οὐ κατὰ μίμησιν συντόνου περιφέρεται, ἀλλὰ τραγῳδεῖον· διαιρείσθω δὲ μόνῳ ἀφυλάκτῳ θρηνητικῶς, ὥσπερ τῷ Θουκυδίδῃ· Κορινθίων πρεσβεία μόνῳ δικαίῳ, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἐπιδεικτικοῖς, ὅπως γνήσιόν τι κτῆμα τῆς ῥητορικῆς εἴη ὁ ἀνείμενος.

Τὸ δὲ ἱστορικὸν γενικὸν ἐν αὐτῷ διαιρεῖται εἴς τε συγγραφικήν, μήτε πρὸς χάριν, μήτε ἀπεχθῶς περὶ νεωτέρων πραγμάτων, καὶ ἱστορικὸν ὁμώνυμον, ἐν ᾧ τῷ μύθῳ δεῖ περὶ παλαιωτέρων· ὅθεν ὁ Θουκυδίδης τὸ μὲν κτῆμα, τὸ δὲ ἀγώνισμα προσαγορεύει· ὧν τὸ μὲν συντόνως δημηγορίας στασιαζομένας, τὸ δὲ ὁμοφώνως ἐπιδέχεται, ὡς ἐπὶ τὸ

1) Cod. ἐν δύο τοῖς.
2) Id. ἐν μέν,
3) Cod. scriptura ambigua.
4) Id. ἀνείμενος.
5) Cod. aperte κώλων ἦι. Solet editio princeps liberari a fastidio versandi omnes libros editos, ut dicatur ubi sint loca adducta, quae in hoc opusculo plurima et obscura sunt, immo truncata videntur, nec nisi a primo verbo indicata. — Inclusa glossa videntur.
6) Cod. δεῖν σπερματερα?
7) Cod. ἐπιτάφῳ.

πολὺ πλαγίον. Εὐδοκιμεῖ δὲ ἐν αὐτῷ τότε παράδειγμα παραπλήσιον, ὃν ὡς παρ' Ἡροδότῳ. χώρα χώραν ἐξεικονίζει, καὶ ἡ οἰκεία παραβολή, ὡς παρὰ Ξενοφῶντι, ὥσπερ· Κύων ἀτάκτως φέρεται, οὕτω καὶ ὁ Κῦρος.

(Τρόπος.) Καὶ ἦθος μάλιστα καὶ ἡ γνώμη ῥυθμίζει, οἷον ὁ Πλάτων· Εὐλογεῖς, ὦ Σώκρατης, πέπονθα δὲ τὸ τῶν πολλῶν πάθος, οὐ πάνυ σοι πείσομαι. Ἡ δὲ γνώμη παρ' Ἡροδότῳ· Αἱ λίην ἰσχυραὶ τιχορίαι παρὰ θεῶν ἐπίφθινοι γένονται.

(Τρόπος.) Ἔχει δέ τι σοφὸν καὶ τὸ αἴνιγμα κρύπτον τὴν πικρίαν ἀνειμένη φωνῇ, ὡς ὁ Πλάτων ἐν τῷ Γοργίᾳ· Κρύπτει τὸν νοῦν πόρρωθεν ὠδίνων κατὰ τῆς ῥητορικῆς, ὡς φησὶν Ἀριστείδης.

(Τρόπος.) Ἐπαινεῖται δὲ καὶ ἡ μεταφορικὴ λέξις ἐν αὐτῷ, οἷον· Μετέωρον ἡ Ἑλλάς, κίνησις γὰρ δή, ἐπὶ τῶν θείων γὰρ ἐπικρεμασθείη τὸ κινδύνου, καὶ τὰ τοιαῦτα.

(Τρόπος.) Στοχάζεσθαι δὲ δεῖ Ὁμηρικῷ λόγῳ καὶ φυσικῷ νόμῳ τῆς τῶν προσώπων ποιότητος· ἀεὶ μέν, ὅθεν Εὐριπίδῃ μέμφονται φιλόσοφον Ἑκάβην, καὶ μέθυσον Ἡρακλέα πλαττομένῳ· πλέον δὲ ἐν ἀνειμένῳ, διὰ τὴν τέχνην καὶ τὴν χάριν τοῦ ἤθους· νέον γὰρ καὶ πρεσβύτην, καὶ Σκύθην καὶ Πέρσην εὐστόχως ὑποκρίνεσθαι δεῖ· τὸν μὲν ὀξύν, ὡς τὸν Ἀλκιβιάδην· τὸν δὲ τεταγμένον, ὡς τὸν Ἀρχίδαμον· τὸν δὲ ἀκτήμονα, ὡς Εὔπολιν· τὸν δὲ μεγαλορρήμονα, ὡς τὸν Ξέρξην. Ἐν γὰρ τῇ ὑποκρίσει φησὶ τὴν ἀρετήν.

(Τρόπος.) Λέξεσι δὲ δεῖ χρῆσθαι οὐ πάσαις· ἔχει γὰρ Πλάτων ἰδικάς, οἷον· Ἐπηλυγάζεσθαι ἀντὶ τοῦ Σκέπτεσθαι. Καὶ Θουκυδίδης, Κωλύμη, ἀντὶ τοῦ Κώλυμα· καὶ Ξενοφῶν περσικάς, οἷον· Σάγαριν, ἀντὶ τοῦ Πέλεκυν. Οὐδὲ πᾶσι ταῖς ποιητικαῖς, ὡς πλανῶνταί τινες, διὰ τὸ Γεραίρειν καὶ Ἐρύκειν καὶ Ἀλύειν, καὶ τὰ τοιαῦτα· οὐδὲ γὰρ Οὐλομένην, οὐδὲ Χόλυν, οὐδὲ τὰ παραπλήσια λεκτέον, οὐδὲ τὰς Ἡροδότου (ἰωνίζει γάρ), ἀλλὰ τὰς καθαρὰς καὶ ἀφελεῖς διωκτέον.

Πιθανῶς δέ φασιν, ὡς δεῖ τὸν ἀριθμὸν φυλάττειν ἐκθειάζοντας τὰ τμήματα, καὶ τὸν μὲν Ἔνατον, ὡς Ἡρόδοτος εἰς τὰς ἐννέα Μούσας ἀνάγειν· τὸν δὲ Ὄγδοον, ὡς ὁ Θουκυδίδης εἰς τοὺς ὀκτὼ πάλαι θεούς· τὸν δὲ Ἕβδομον. ὡς ἐν ταῖς Ἀναβάσεσι Ξενοφῶν εἰς τὰς ἕπτα χορδὰς ἀρχαίαν λύραν, τῇ μιμήσει τῶν ἕπτα πλανήτων· τὸν δὲ Τέταρτον, ὡς νεώτεροί τινες εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα τῆς φύσεως.

(Τρόπος.) Ἔστω δὲ τὸ μέλος τῶν μὲν πολεμικῶν ἔντονον καὶ ἀμειδές· τῶν δὲ ἱστορικῶν, ὑφείμενον καὶ χαλαρόν· τῶν δὲ ἐρωτικῶν, γλυκὺ καὶ ἐλεεινόν· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, τῇ τῶν πραγμάτων φύσει συμμεταβάλλεσθαι δεῖ τὰ μέλη· τοῦτο γὰρ ποιοῦσα τὸ παλαιὸν ἡ μουσικὴ νεκροὺς ἐγείρειν, καὶ θηρία πειθεῖν, καὶ ἀναισθήτοις ὁμιλεῖν ἴσχυσε διὰ Ὀρφέως.

Σχήματα.

Σχηματίζεται δὲ[1]) οὕτως· Αἱ Ἀττικαὶ νῆες οὐκ ἦρχον μάχης, δεδιότες οἱ στρατηγοί· τῆς γὰρ ἐμπορίας οὐκ οὔσης, οὐδὲ γῆν φυτεύοντες ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον ἀστασίαστον οὖσαν, τὸ πλῆθος βοῶσιν ἀνεχώρησαν ἐποίκους οἱ πολλοί, οἱ μὲν ἀπέθανον, οἱ δὲ ἐξωγρήθησαν. — Οὕτως ἐπί τε τὴν Ἱστιαίου αἱρέοντος γνώμην ἔδοξέ σφι πρὸ ταύτῃ προσχόντι, δὲ εἴτε δοιὴ χώρη ἤρεσεν, εἴτε καὶ ἄλλως ἠθέλησε ποιῆσαι, καὶ τὰ ὅμοια.

[1]) Inde in finem occurrunt σχηδιάσματα quae videntur ex industria et consilio mutila et obscura, ut vaga tontummodo sint exigendi sermonis lineamenta.

'Επιχειρήματα.

'Επιχειρητέον δὲ οὕτως· 'Ακούω δὲ τὸν Μαρσύαν, ἀλλὰ καὶ Ναυτεῖλον· ἀλλ' ἐπειδὴ γεωργῶν ἐμνήσθην, ἐπεὶ καὶ στρατιώτης· ἆρα καὶ ἡμεῖς τῶν τῆς Λυδῶν, καὶ ἦν γὰρ αἰκῶς πειθεῖν ᾧ ἡμεῖς ἴσμεν· οἱ δὲ κρίνουσι γὰρ οὐ ψήφῳ, ἀλλὰ βοῆς ἔφην οὐ γινώσκειν· ἐπάνειμι δὲ ὅθεν ἐξέβην· φέρε δὴ καὶ ἡμεῖς, ἴτε δή, ὦ φιλότα, ἄγη δή, ὦ γεννάδα· ἐγὼ μὲν λέγω, ὁ δὲ θέλων πειθέσθω, οὔτε πείθομαι, οὔτε ἀπειστῶ. Εἰ δὲ δαίμων Σκύθαις χαιρέτω, ἐπιστάμενος οὐ λέγω τοὔνομα. — Τὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπιχειρήματα τερπνὰ φαίνεται ἀνειμένου καὶ ἴαμβοι καὶ στίχοι· ἡ μὲν μέθοδος αὕτη, τὸ δὲ κατορθοῦν ἀνείμενον, φύσεως ἐπιτηδείας καὶ σπουδῆς ἐπαγρύπνου, καὶ ἄνωθεν δωρεᾶς· οὔτε γὰρ ἡ φύσις ἰσχυρὸν, μὴ τῶν Δημοσθένους ὄζουσα θρυαλλίδων, οὔτε σπουδὴ τὸ ὅλον· οὐ γὰρ ποιήσει τοὺς νωθροὺς λόγων εὑρετάς, φησὶν 'Ισωκράτης, οὔτε δι' ἀμφοῖν ἡ χάρις, εἰ μή τις εἴποι καθ' Ὅμηρον· σὺν γὰρ θεῷ εἰληλούθαμεν [1]).

DIONYSIUS HALICARNASSEUS

in scholiis ad Ephaestiones Enchiridion [2]).

÷ Πότε μὲν ποιητικόν. ÷

Οἱ μὲν ποιητικὸν ἐξηγοῦνται τὸν πεποιημένον καὶ ἐπιτηδευμένον λόγον· πρὸς τὸ τοιούσδε τοὺς ἀκούοντας καταστῆσαι, οὐ ποιητικὸν δέ, τὸν ἐπιτηδευμένον μὲν, μὴ μέντοι δοκοῦντα. Ἄμεινον δὲ τῷ 'Αλικαρνασσῇ Διονυσίῳ ἑπομένοις, ποιητικὸν μὲν λόγον φάναι τὸν τροπικῇ τε καὶ μεταφορικῇ καὶ διθυραμβώδει συνθηκῇ συντεθειμένον, ὁποία ἡ Γοργίου τοῦ ῥήτορος φράσις. Πρῶτον γὰρ ἐκεῖνος, ὥς φησιν ὁ Διονύσιος ἐν τὸ Περὶ μιμήσεως χαρακτήρων καὶ συνθέσεως ὀνομάτων, τὴν ποιητικὴν καὶ [δι]θυραμβώδη λέξιν εἰς τοὺς πολιτικοὺς εἰσήνεγκε λόγους, ὡς ποιητικὸν δὲ λόγον. Καὶ γὰρ οὕτω τινὲς γράφουσιν, ἀλλ' οὐ ποιητικὸν τὸν εὐρυθμίας μὲν καὶ ἁρμονίας ὁμαλῆς μετειληφότα, κατὰ περίοδον καὶ κῶλον εἰς ἀπηκριβωμένην σύνθεσιν· τὴν δέ γε διθυραμβώδη καὶ ποιητικὴν συνθήκην ἥκιστα ζηλώσαντα· οἷα τίς ἐστιν ἡ τοῦ 'Ισοκράτους φράσις, περὶ ἧς καὶ Διονύσιος ἐν τῷ πρώτῳ τῆς [Μιμήσεως] χαρακτήρων, ὡδί πως λέγει· ÷ Τῶν τε γὰρ φωνηέντων τὰς παραλλήλους θέσεις, ὡς μὴ λυούσας τὴν ἁρμονίαν τῶν ἤχων καὶ τὴν λειότητα τῶν φθόγγων λυμαινομένας ἐκτρέπεται περιόδῳ τε καὶ κύκλῳ περιλαμβάνειν τὰ νοήματα

[1]) Caetera fere sine ullo discrimine seriem videntur continuare, sed mihi palam est Romanum non ultra procedere. Sequitur enim: ἐστὶν ἰδία, cujus ideae varietates longo discrimine exponuntur, manifesto respectu ad Hermogenis librum Περὶ ἰδεῶν.

[2]) Ex Pal. 315 f. 28, 29. Quae si nova non sint, haud ingrata erit codicis varietas.

ROMANUS RHETOR.

Ῥωμανοῦ Σοφιστοῦ περὶ παρειμένου κανόνες [1]).
De stylo facili et remisso.

Οὐκ ἀγνοῶ μὲν ὡς τολμηρῶς καὶ περίεργον εἶναι δόξω [2])... τὰ σιωπηθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ διερευνῶν καὶ δημοσιεύων· τολμᾷ δὲ οὐ τῶν σοφωτέρων ἀγνοησάντων (μανία γὰρ τοῦτο λέγειν, δι' ὧν φιλοσοφία καὶ νόμοι καὶ ῥητορικὴ καὶ τὰ ἄλλα πλεονεκτήματα τῷ βίῳ δεδώρηται), ἀλλὰ ῥᾳθυμίᾳ τινὶ τὰ πλείονα διαφθειράντων. Ὥσπερ οὖν ὁ σύντονος, εἰκῇ φερόμενος ὑπὸ τῆς φύσεως, ἔστη παρὰ τῆς τέχνης τάξιν λαβών, οὕτω καὶ ὁ ἀνείμενος ἐχέτω κανόνα, καὶ μὴ βάσιμος ἔστω πᾶσι πλανώμενος [3])· πειράσομαι γοῦν ὡς ἄν, οἷός τε ὦ μετριώτερον στοχασμῷ καὶ διδασκαλίᾳ δουλεύων, διακινδυνεύειν εἰς τέχνην. Πάντα γὰρ ἀρχῇ γίνεται· οἱ δὲ μεθ' ἡμᾶς μακρότερον [4]) [ἐργασίᾳ] καὶ ἀκριβέστερον ἀγωνίσονται. Τὰ γὰρ πᾶσι παρείμενα, φησί, πᾶσι καὶ πεπλήρωται.

Τρόποι.

Δεῖ τὸν βουλόμενον ἀνειμένῳ χαρακτῆρι πλησιάζειν, τὸ μὲν τραχὺ δραπετεύειν, τὸ δὲ ἀσφαλὲς ἐξασκεῖν.

Ἔστι δὲ τοῦ μὲν τραχέως, ὅ τε συγκρουσμὸς καὶ ἡ ἐναγώνιος σύνταξις καὶ τὸ ἰαμβόκροτον. Ὁ μὲν οὖν συγκρουσμὸς, οἷον εἰς ὑπερβολὴν παίζει, ἔνθα ὁ Κῦρος καὶ ὁ Σάκις, καὶ ὁ κένταυρος, καὶ ὃ τῶν Ἀναβάσεων ψευδόμενος νεκρός. Ὁ δὲ Ἡρόδοτος, μύθοις ὑποκλέπων ἀεὶ τὴν ἀλήθειαν, ἀπιστεῖται καὶ τέρπει. Ὁ δὲ Θουκυδίδης καὶ Πλάτων αὐτὸς, ὁ μὲν ἐξ ἀνάγκης ἀπεικάζεται τῇ Ῥέᾳ τὴν γῆν [5])· ὁ δὲ παρὰ τὴν φιλοσοφίαν μύθῳ διαλέγεται, ὡς ἀπαιτούσης τῆς τοῦ ἀνειμένου φύσεως.

(Τρόπος. [6]) Ἔχει δὲ χάριν σπανίως λεγόμενον τὸ ὁμοιοκατάληκτον· οἷον ὁ Θουκυδίδης· Φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλὰς καλουμένη, οὐ πάλαι βεβαίως οἰκουμένη. Καὶ πάλιν· Ἐθαύμαζε τὸ πλῆθος, οὐ γὰρ ᾔδει τὸ πάθος. Καὶ Πλάτων· Ὦ λῷστε πῶλε, ἵνα προσείπω σε κατὰ σέ. Φευκτέον δὲ τὸ προσκορὲς, οὐδὲ γὰρ ἐν συντόνῳ εὐδοκιμεῖ Γοργιεῖον καὶ Ἰσοκρατεῖον.

[1]) Ex cod. Vat. 105 p. 1, f. 151. Copiosus codex, in duas partes divisus, prolixum et rarum continet commentarium in duos Hermogenis tractatus: Περὶ εὑρέσεως et Περὶ ἰδεῶν; quod totum videtur opus ignoti interpretis Joannis Doxopatri. Inter utramque Hermogenis πραγματείαν, fortasse ad locum vacuum implendum, inseritur opusculum Romani, cujus nomen ideo me pellexit, quod summi melodi Romani memoriam mihi suavissimam refricuit. Sed prorsus timendum ne mutilum rhetoris opus ex abrupto incipiat et intercedat in codice, qui omnino unicus videtur.

[2]) Spatiolum in cod. vacuum videretur hiatum innuere.

[3]) Suspicor πλανωμένοις.

[4]) Ἐργασία in marg.

[5]) τῇ ῥία τῇ ῥῇ. Sic cod. ambigue.

[6]) τρόπος, sic frequens ut titulus ponitur extra periodum.

(Τρόπος.) Ἐφέλκεται δὲ καὶ αὐτονομίαν ποιητικὴν, ὡς καὶ θεοὺς ἐξ οὐρανοῦ καταφέρειν καὶ ἀνιέναι καὶ διαλέγεσθαι· ὅθεν καὶ θεοὶ παρ' Ἡροδότῳ βασιλεῖς τῆς Αἰγύπτου πεποίηνται· ὀνείρους δὲ πλάττεται καὶ χρησμούς.

(Τρόπος.) Πολιτεύεται δὲ ἐν δύο τῆς [1]) ῥητορικῆς εἴδεσιν· ἔξεστι γὰρ καὶ συμβουλεύειν καὶ πανηγυρίζειν ἀνειμένως. Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Παιδείαις ἐκέρασεν ἀμφότερα, πολιτείαν εἰσάγων, ὡς ὁ Πλάτων, καὶ τὸν Κῦρον θαυμάζων, ὡς Ἰσοκράτης τὸν Διάγοραν· Πέλοψ, Σκῆπτρον, κρούει στράτος Ξέρξου, κράτει καὶ τὰ τοιαῦτα πολὺ σύμφωνα.

Ἡ δὲ ἐναγώνιος σύνταξις, ἡ μὲν [2]) περὶ καινοῦ τινὸς καὶ τὰ διλήμματα καὶ τὰ πάνυ ποικίλα τὰ πρέποντα συντόνῳ. Τὸ δὲ ἰαμβόκροτον, ὥσπερ δῆλον γάρ ἐστι τοῖς Ὀλυνθίοις· ὅτι τὰ τοιαῦτα γὰρ, καὶ ἐν συντόνῳ, φευκτέον.

Τοῦ δὲ ἀσφαλοῦς οὐ τὸ λίαν κεχηνὸς, ὡς οἴονταί τινες, οἷον· Ἀχιλλέα ἐπόθει Ἑλλάς. — Κλυταιμνήστρα Ἀγαμέμνονα ἀπέκτεινεν· ἀλλὰ τὸ σαφὲς, ὅπερ ἐστὶ μία τῶν ἀρετῶν, οἷον Ἡροδότου Ἁλικαρνασέως ἱστορίης ἀπόδειξις, ἡ δὲ καὶ τὸ μέσον τοῦ κεχηνότος καὶ ἀσφαλοῦς· τὸ μὲν γὰρ καταγέλαστον, τὸ δὲ ἐσκεμμένον. Ὅθεν οὐδὲ ἐν συντόνῳ παρ' Ἰσοκράτει διὰ τὴν ἀκρίβειαν τῶν συνδέσμων ἐπαιτεῖται [3]) τὸ ἀσφαλές· τὸ δὲ μέσον, οἷον ἔννοια ἡμῖν ἐγένετο, καὶ ὅσα μήτε ἄγαν ὕπτια, μήτε θερμοτέρα πρὸς ὑπερβολήν.

Τρόποι.

Τρόποι δὲ ἀνείμενοι [4]) οἵδε· τὸ διηγηματικὸν, οἷον· ὁ Θουκυδίδης (κῶλον [5]) ἦν ὀλυμπιονίκης) ἔνθα φησίν· Ἐγέλασεν ὁ λέων, ὡς πρέποντος ἀνειμένου τοῦ διηγήματος. Καὶ Ἡρόδοτος· Κροῖσος ἦν ... Καὶ Ξενοφῶν· Κῦρος ἦν ... καὶ τὰ ἀρκτικά.

(Τρόπος.) Χαίρει δὲ τῷ ἐκφαντέρῳ, οἷον ὁ Θουκυδίδης τὰ Θρᾳκικά ... καὶ Ἡρόδοτος Αἰγύπτιά τε καὶ Σκυθικὰ καὶ Λιβυκὰ, καὶ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Ἀναβάσεσι.

(Τρόπος.) Φιλεῖ δὲ τὸ ἀστεῖον· ὁ μὲν οὖν Ξενοφῶν· δικάζεσθαι, οὐδὲ ὅλως, αἰσθάνεσθαι δὲ δεῖ τοῦ καιροῦ, κἂν μὲν σύντομος ἡ διάλεξις ᾖ, ἀδιαίρετος προσφορέσθω καὶ ἀπερίεργος· εἰ δὲ μακρὰ, εἰ μὲν συμβουλευτικῶς ὑποφαίνει, δεῖ σπερματικῶς [6]), οὐκ ἀκριβῶς τὴν τῆς πραγματικῆς ἀγράφου φύσιν ἐν ἔθει καὶ δυνατῷ καὶ ἐν δόξᾳ καὶ συμφέροντι.

Εἰ δὲ πανηγυρικῶς, ἐχέτω διαίρεσιν μιμουμένην τὸ σύντονον ἔν τε ἐγκωμίῳ καὶ ἐπιθαλαμίῳ καὶ ἐπιταφίῳ [7]), πλὴν μονῳδίας· ὅλη γὰρ θρῆνος, καὶ οὐ κατὰ μίμησιν συντόνου περιφέρεται, ἀλλὰ τραγῳδεῖον· διαιρείσθω δὲ μόνῳ ἀφυλάκτῳ θρηνητικῶς, ὥσπερ τῷ Θουκυδίδῃ· Κορινθίων πρεσβεία μόνῳ δικαίῳ, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἐπιδεικτικοῖς, ὅπως γνήσιόν τι κτῆμα τῆς ῥητορικῆς εἴη ὁ ἀνείμενος.

Τὸ δὲ ἱστορικὸν γενικὸν ἐν αὐτῷ διαιρεῖται εἴς τε συγγραφικὴν, μήτε πρὸς χάριν, μήτε ἀπεχθῶς περὶ νεωτέρων πραγμάτων, καὶ ἱστορικὸν ὁμώνυμον, ἐν ᾧ τῷ μύθῳ δεῖ περὶ παλαιοτέρων· ὅθεν ὁ Θουκυδίδης τὸ μὲν κτῆμα, τὸ δὲ ἀγώνισμα προσαγορεύει· ὧν τὸ μὲν συντόνως δημηγορίας στασιαζομένας, τὸ δὲ ὁμοφώνως ἐπιδέχεται, ὡς ἐπὶ τὸ

[1]) Cod. ἐν δύο τοῖς.
[2]) Id. ἐν μέν,
[3]) Cod. scriptura ambigua.
[4]) Id. ἀνείμενος.
[5]) Cod. aperte κώλων ἦν. Solet editio princeps liberari a fastidio versandi omnes libros editos, ut dicatur ubi sint loca adducta, quae in hoc opusculo plurima et obscura sunt, immo truncata videntur, nec nisi a primo verbo indicata. — Inclusa glossa videntur.
[6]) Cod. δεῖν σπερματέρα?
[7]) Cod. ἐπιτάφῳ.

ROMANUS RHETOR.

Ῥωμανοῦ Σοφιστοῦ περὶ παρειμένου κανόνες [1]).
De stylo facili et remisso.

Οὐκ ἀγνοῶ μὲν ὡς τολμηρῶς καὶ περίεργον εἶναι δόξω [2])... τὰ σιωπηθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ διερευνῶν καὶ δημοσιεύων· τολμᾷ δὲ οὐ τῶν σοφωτέρων ἀγνοησάντων (μανία γὰρ τοῦτο λέγειν, δι' ὧν φιλοσοφία καὶ νόμοι καὶ ῥητορικὴ καὶ τὰ ἄλλα πλεονεκτήματα τῷ βίῳ δεδώρηται), ἀλλὰ ῥᾳθυμίᾳ τινὶ τὰ πλείονα διαφθειράντων. Ὥσπερ οὖν ὁ σύντονος, εἰκῇ φερόμενος ὑπὸ τῆς φύσεως, ἔστη παρὰ τῆς τέχνης τάξιν λαβών, οὕτω καὶ ὁ ἀνείμενος ἐχέτω κανόνα, καὶ μὴ βάσιμος ἔστω πᾶσι πλανώμενος [3])· πειράσομαι γοῦν ὡς ἄν, οἷός τε ὦ μετριώτερον στοχασμῷ καὶ διδασκαλίᾳ δουλεύων, διακινδυνεύειν εἰς τέχνην. Πάντα γὰρ ἀρχῇ γίνεται· οἱ δὲ μεθ' ἡμᾶς μακρότερον [4]) [ἐργασίᾳ] καὶ ἀκριβέστερον ἀγωνίσονται. Τὰ γὰρ πᾶσι παρείμενα, φησί, πᾶσι καὶ πεπλήρωται.

Τρόποι.

Δεῖ τὸν βουλόμενον ἀνειμένῳ χαρακτῆρι πλησιάζειν, τὸ μὲν τραχὺ δραπετεύειν, τὸ δὲ ἀσφαλὲς ἐξασκεῖν.

Ἔστι δὲ τοῦ μὲν τραχέως, ὅ τε συγκρουσμὸς καὶ ἡ ἐναγώνιος σύνταξις καὶ τὸ ἰαμβόκροτον. Ὁ μὲν οὖν συγκρουσμὸς, οἷον εἰς ὑπερβολὴν παίζει, ἔνθα ὁ Κῦρος καὶ ὁ Σάκις, καὶ ὁ κένταυρος, καὶ ὁ τῶν Ἀναβάσεων ψευδόμενος νεκρός. Ὁ δὲ Ἡρόδοτος, μύθοις ὑποκλέπων ἀεὶ τὴν ἀλήθειαν, ἀπιστεῖται καὶ τέρπει. Ὁ δὲ Θουκυδίδης καὶ Πλάτων αὐτὸς, ὁ μὲν ἐξ ἀνάγκης ἀπεικάζεται τῇ Ῥέᾳ τὴν γῆν [5])· ὁ δὲ παρὰ τὴν φιλοσοφίαν μύθῳ διαλέγεται, ὡς ἀπαιτούσης τῆς τοῦ ἀνειμένου φύσεως.

(Τρόπος. [6]) Ἔχει δὲ χάριν σπανίως λεγόμενον τὸ ὁμοιοκατάληκτον· οἷον ὁ Θουκυδίδης· Φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλὰς καλουμένη, οὐ πάλαι βεβαίως οἰκουμένη. Καὶ πάλιν· Ἐθαύμαζε τὸ πλῆθος, οὐ γὰρ ᾔδει τὸ πάθος. Καὶ Πλάτων· Ὦ λῷστε Πῶλε, ἵνα προσείπω σε κατὰ σέ. Φευκτέον δὲ τὸ προσκορὲς, οὐδὲ γὰρ ἐν συντόνῳ εὐδοκιμεῖ Γοργιεῖον καὶ Ἰσοκρατεῖον.

[1]) Ex cod. Vat. 105 p. 1, f. 151. Copiosus codex, in duas partes divisus, prolixum et rarum continet commentarium in duos Hermogenis tractatus: Περὶ εὑρέσεως et Περὶ ἰδεῶν; quod totum videtur opus ignoti interpretis Joannis Doxopatri. Inter utramque Hermogenis πραγματείαν, fortasse ad locum vacuum implendum, inseritur opusculum Romani, cujus nomen ideo me pellexit, quod summi melodi Romani memoriam mihi suavissimam refricuit. Sed prorsus timendum ne mutilum rhetoris opus ex abrupto incipiat et intercedat in codice, qui omnino unicus videtur.

[2]) Spatiolum in cod. vacuum videretur hiatum innuere.

[3]) Suspicor πλανωμένοις.

[4]) Ἐργασία in marg.

[5]) τῇ ῥία τῇ ῥῇ. Sic cod. ambigue.

[6]) τρόπος, sic frequens ut titulus ponitur extra periodum.

(Τρόπος.) Ἐφέλκεται δὲ καὶ αὐτονομίαν ποιητικήν, ὡς καὶ θεοὺς ἐξ οὐρανοῦ καταφέρειν καὶ ἀνιέναι καὶ διαλέγεσθαι· ὅθεν καὶ θεοὶ παρ' Ἡροδότῳ βασιλεῖς τῆς Αἰγύπτου πεποίηνται· ὀνείρους δὲ πλάττεται καὶ χρησμούς.

(Τρόπος.) Πολιτεύεται δὲ ἐν δύο τῆς [1]) ῥητορικῆς εἴδεσιν· ἔξεστι γὰρ καὶ συμβουλεύειν καὶ πανηγυρίζειν ἀνειμένως. Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Παιδείαις ἐκέρασεν ἀμφότερα, πολιτείαν εἰσάγων, ὡς ὁ Πλάτων, καὶ τὸν Κῦρον θαυμάζων, ὡς Ἰσοκράτης τὸν Διάγοραν· Πέλοψ, Σκῆπτρον, κρούει στράτος Ξέρξου, κράτει καὶ τὰ τοιαῦτα πολὺ σύμφωνα.

Ἡ δὲ ἐναγώνιος σύνταξις, ἡ μὲν [2]) περὶ καινοῦ τινὸς καὶ τὰ διλήμματα καὶ τὰ πάνυ ποικίλα τὰ πρέποντα συντόνῳ. Τὸ δὲ ἰαμβόκροτον, ὥσπερ δῆλον γάρ ἐστι τοῖς Ὀλυνθίοις· ὅτι τὰ τοιαῦτα γάρ, καὶ ἐν συντόνῳ, φευκτέον.

Τοῦ δὲ ἀσφαλοῦς οὐ τὸ λίαν κεχηνός, ὡς οἴονταί τινες, οἷον· Ἀχιλλέα ἐπόθει Ἑλλάς. — Κλυταιμνήστρα Ἀγαμέμνονα ἀπέκτεινεν· ἀλλὰ τὸ σαφές, ὅπερ ἐστὶ μία τῶν ἀρετῶν, οἷον Ἡροδότου Ἁλικαρνασέως ἱστορίης ἀπόδειξις, ἣ δὲ καὶ τὸ μέσον τοῦ κεχηνότος καὶ ἀσφαλοῦς· τὸ μὲν γὰρ καταγέλαστον, τὸ δὲ ἐσκεμμένον. Ὅθεν οὐδὲ ἐν συντόνῳ παρ' Ἰσοκράτει διὰ τὴν ἀκρίβειαν τῶν συνδέσμων ἐπαιτεῖται [3]) τὸ ἀσφαλές· τὸ δὲ μέσον, οἷον ἔννοια ἡμῖν ἐγένετο, καὶ ὅσα μήτε ἄγαν ὕπτια, μήτε θερμοτέρα πρὸς ὑπερβολήν.

Τρόποι.

Τρόποι δὲ ἀνείμενοι [4]) οἵδε· τὸ διηγηματικόν, οἷον· ὁ Θουκυδίδης (κῶλον [5]) ἦν ὀλυμπιονίκης) ἔνθα φησίν· Ἐγέλασεν ὁ λέων, ὡς πρέποντος ἀνειμένου τοῦ διηγήματος. Καὶ Ἡρόδοτος· Κροῖσος ἦν ... Καὶ Ξενοφῶν· Κῦρος ἦν ... καὶ τὰ ἀρκτικά.

(Τρόπος.) Χαίρει δὲ τῷ ἐκφαντέρῳ, οἷον ὁ Θουκυδίδης τὰ Θρᾳκικά ... καὶ Ἡρόδοτος Αἰγύπτιά τε καὶ Σκυθικὰ καὶ Λιβυκά, καὶ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Ἀναβάσεσι.

(Τρόπος.) Φιλεῖ δὲ τὸ ἀστεῖον· ὁ μὲν οὖν Ξενοφῶν· δικάζεσθαι, οὐδὲ ὅλως, αἰσθάνεσθαι δὲ δεῖ τοῦ καιροῦ, κἂν μὲν σύντομος ἡ διάλεξις ᾖ, ἀδιαίρετος προσφορέσθω καὶ ἀπερίεργος· εἰ δὲ μακρά, εἰ μὲν συμβουλευτικῶς ὑποφαίνει, δεῖ σπερματικῶς [6]), οὐκ ἀκριβῶς τὴν τῆς πραγματικῆς ἀγράφου φύσιν ἐν ἔθει καὶ δυνατῷ καὶ ἐν δόξᾳ καὶ συμφέροντι.

Εἰ δὲ πανηγυρικῶς, ἐχέτω διαίρεσιν μιμουμένην τὸ σύντονον ἔν τε ἐγκωμίῳ καὶ ἐπιθαλαμίῳ καὶ ἐπιταφίῳ [7]), πλὴν μονῳδίας· ὅλη γὰρ θρῆνος, καὶ οὐ κατὰ μίμησιν συντόνου περιφέρεται, ἀλλὰ τραγῳδεῖον· διαιρείσθω δὲ μόνῳ ἀφυλάκτῳ θρηνητικῶς, ὥσπερ τῷ Θουκυδίδῃ· Κορινθίων πρεσβεία μόνῳ δικαίῳ, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἐπιδεικτικοῖς, ὅπως γνήσιόν τι κτῆμα τῆς ῥητορικῆς εἴη ὁ ἀνείμενος.

Τὸ δὲ ἱστορικὸν γενικὸν ἐν αὐτῷ διαιρεῖται εἴς τε συγγραφικήν, μήτε πρὸς χάριν, μήτε ἀπεχθῶς περὶ νεωτέρων πραγμάτων, καὶ ἱστορικὸν ὁμώνυμον, ἐν ᾧ τῷ μύθῳ δεῖ περὶ παλαιοτέρων· ὅθεν ὁ Θουκυδίδης τὸ μὲν κτῆμα, τὸ δὲ ἀγώνισμα προσαγορεύει· ὧν τὸ μὲν συντόνως δημηγορίας στασιαζομένας, τὸ δὲ ὁμοφώνως ἐπιδέχεται, ὡς ἐπὶ τὸ

1) Cod. ἐν δύο τοῖς.

2) Id. ἐν μέν,

3) Cod. scriptura ambigua.

4) Id. ἀνείμενος.

5) Cod. aperte κώλων ἦ. Solet editio princeps liberari a fastidio versandi omnes libros editos, ut dicatur ubi sint loca adducta, quae in hoc opusculo plurima et obscura sunt, immo truncata videntur, nec nisi a primo verbo indicata. — Inclusa glossa videntur.

6) Cod. δεῖν σπερματέρα?

7) Cod. ἐπιτάφῳ.

πολὺ πλαγίον. Εὐδοκιμεῖ δὲ ἐν αὐτῷ τότε παράδειγμα παραπλήσιον, ὃν ὡς παρ' Ἡροδότῳ. χώρα χώραν ἐξεικονίζει, καὶ ἡ οἰκεία παραβολή, ὡς παρὰ Ξενοφῶντι, ὥσπερ· Κύων ἀτάκτως φέρεται, οὕτω καὶ ὁ Κύρος.

(Τρόπος.) Καὶ ἦθος μάλιστα καὶ ἡ γνώμη ῥυθμίζει, οἷον ὁ Πλάτων· Εὐλογεῖς, ὦ Σώκρατης, πέπονθα δὲ τὸ τῶν πολλῶν πάθος, οὐ πάνυ σοι πείσομαι. Ἡ δὲ γνώμη παρ' Ἡροδότῳ· Αἱ λίην ἰσχυραὶ τιχορίαι παρὰ θεῶν ἐπίφθινοι γένονται.

(Τρόπος.) Ἔχει δέ τι σοφὸν καὶ τὸ αἴνιγμα κρύπτον τὴν πικρίαν ἀνειμένη φωνή, ὡς ὁ Πλάτων ἐν τῷ Γοργίᾳ· Κρύπτει τὸν νοῦν πόρρωθεν ὠδίνων κατὰ τῆς ῥητορικῆς, ὡς φησὶν Ἀριστείδης.

(Τρόπος.) Ἐπαινεῖται δὲ καὶ ἡ μεταφορικὴ λέξις ἐν αὐτῷ, οἷον· Μετέωρον ἡ Ἑλλάς, κίνησις γὰρ δή, ἐπὶ τῶν θείων γὰρ ἐπικρεμασθείη τὸ κινδύνου, καὶ τὰ τοιαῦτα.

(Τρόπος.) Στοχάζεσθαι δὲ δεῖ Ὁμηρικῷ λόγῳ καὶ φυσικῷ νόμῳ τῆς τῶν προσώπων ποιότητος· ἀεὶ μέν, ὅθεν Εὐριπίδῃ μέμφονται φιλόσοφον Ἑκάβην, καὶ μέθυσον Ἡρακλέα πλαττομένῳ· πλέον δὲ ἐν ἀνειμένῳ, διὰ τὴν τέχνην καὶ τὴν χάριν τοῦ ἤθους· νέον γὰρ καὶ πρεσβύτην, καὶ Σκύθην καὶ Πέρσην εὐστόχως ὑποκρίνεσθαι δεῖ· τὸν μὲν ὀξὺν, ὡς τὸν Ἀλκιβιάδην· τὸν δὲ τεταγμένον, ὡς τὸν Ἀρχίδαμον· τὸν δὲ ἀκτήμονα, ὡς Εὔπολιν· τὸν δὲ μεγαλορρήμονα, ὡς τὸν Ξέρξην. Ἐν γὰρ τῇ ὑποκρίσει φησὶ τὴν ἀρετήν.

(Τρόπος.) Λέξεσι δὲ δεῖ χρῆσθαι οὐ πάσαις· ἔχει γὰρ Πλάτων ἰδικάς, οἷον· Ἐπηλυγάζεσθαι ἀντὶ τοῦ Σκέπτεσθαι. Καὶ Θουκυδίδης, Κωλύμη, ἀντὶ τοῦ Κώλυμα· καὶ Ξενοφῶν περσικάς, οἷον· Σάγαριν, ἀντὶ τοῦ Πέλεκυν. Οὐδὲ πᾶσι ταῖς ποιητικαῖς, ὡς πλανῶνταί τινες, διὰ τὸ Γεραίρειν καὶ Ἐρύκειν καὶ Ἀλύειν, καὶ τὰ τοιαῦτα· οὐδὲ γὰρ Οὐλομένην, οὐδὲ Χόλυν, οὐδὲ τὰ παραπλήσια λεκτέον, οὐδὲ τὰς Ἡροδότου (ἰωνίζει γάρ), ἀλλὰ τὰς καθαρὰς καὶ ἀφελεῖς διωκτέον.

Πιθανῶς δέ φασιν, ὡς δεῖ τὸν ἀριθμὸν φυλάττειν ἐκθειάζοντας τὰ τμήματα, καὶ τὸν μὲν Ἔνατον, ὡς Ἡρόδοτος εἰς τὰς ἐννέα Μούσας ἀνάγειν· τὸν δὲ Ὄγδοον, ὡς ὁ Θουκυδίδης εἰς τοὺς ὄκτω πάλαι θεούς· τὸν δὲ Ἕβδομον. ὡς ἐν ταῖς Ἀναβάσεσι Ξενοφῶν εἰς τὰς ἕπτα χορδὰς ἀρχαίαν λύραν, τῇ μιμήσει τῶν ἕπτα πλανήτων· τὸν δὲ Τέταρτον, ὡς νεώτεροί τινες εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα τῆς φύσεως.

(Τρόπος.) Ἔστω δὲ τὸ μέλος τῶν μὲν πολεμικῶν ἔντονον καὶ ἀμειδές· τῶν δὲ ἱστορικῶν, ὑφειμένον καὶ χαλαρόν· τῶν δὲ ἐρωτικῶν, γλυκὺ καὶ ἐλεεινόν· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, τῇ τῶν πραγμάτων φύσει συμμεταβάλλεσθαι δεῖ τὰ μέλη· τοῦτο γὰρ ποιοῦσα τὸ παλαιὸν ἡ μουσικὴ νεκροὺς ἐγείρειν, καὶ θηρία πειθεῖν, καὶ ἀναισθήτοις ὁμιλειν ἴσχυσε διὰ Ὀρφέως.

Σχήματα.

Σχηματίζεται δὲ[1]) οὕτως· Αἱ Ἀττικαὶ νῆες οὐκ ἦρχον μάχης, δεδιότες οἱ στρατηγοί· τῆς γὰρ ἐμπορίας οὐκ οὔσης, οὐδὲ γῆν φυτεύοντες ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον ἀστασίαστον οὖσαν, τὸ πλῆθος βοῶσιν ἀνεχώρησαν ἐποίκους οἱ πολλοί, οἱ μὲν ἀπέθανον, οἱ δὲ ἐζωγρήθησαν. — Οὕτως ἐπί τε τὴν Ἰστιαίου αἱρέοντος γνώμην ἔδοξέ σφι πρὸ ταύτῃ· προσχόντι, δὲ εἴτε δοιὴ χώρη ἤρεσεν, εἴτε καὶ ἄλλως ἠθέλησε ποιῆσαι, καὶ τὰ ὅμοια.

[1]) **Inde in finem occurrunt σχηδιάσματα quae videntur ex industria et consilio mutila et obscura, ut vaga tontummodo sint exigendi sermonis lineamenta.**

Ἐπιχειρήματα.

Ἐπιχειρητέον δὲ οὕτως· Ἀκούω δὲ τὸν Μαρσύαν, ἀλλὰ καὶ Ναυτεῖλον· ἀλλ' ἐπειδὴ γεωργῶν ἐμνήσθην, ἐπεὶ καὶ στρατιώτης· ἆρα καὶ ἡμεῖς τῶν τῆς Λυδῶν, καὶ ἦν γὰρ αἰκῶς πειθεῖν ᾧ ἡμεῖς ἴσμεν· οἱ δὲ κρίνουσι γὰρ οὐ ψήφῳ, ἀλλὰ βοῆς ἔφην οὐ γινώσκειν· ἐπάνειμι δὲ ὅθεν ἐξέβην· φέρε δὴ καὶ ἡμεῖς, ἴτε δὴ, ὦ φιλότα, ἄγη δὴ, ὦ γεννάδα· ἐγὼ μὲν λέγω, ὁ δὲ θέλων πειθέσθω, οὔτε πείθομαι, οὔτε ἀπειστῶ. Εἰ δὲ δαίμων Σκύθαις χαιρέτω, ἐπιστάμενος οὐ λέγω τοὔνομα. — Τὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπιχειρήματα τερπνὰ φαίνεται ἀνειμένου καὶ ἴαμβοι καὶ στίχοι· ἡ μὲν μέθοδος αὕτη, τὸ δὲ κατορθοῦν ἀνείμενον, φύσεως ἐπιτηδείας καὶ σπουδῆς ἐπαγρύπνου, καὶ ἄνωθεν δωρεᾶς· οὔτε γὰρ ἡ φύσις ἰσχυρὸν, μὴ τῶν Δημοσθένους ὄζουσα θρυαλλίδων, οὔτε σπουδὴ τὸ ὅλον· οὐ γὰρ ποιήσει τοὺς νωθροὺς λόγων εὑρετὰς, φησὶν Ἰσωκράτης, οὔτε δι' ἀμφοῖν ἡ χάρις, εἰ μή τις εἴποι καθ' Ὅμηρον· σὺν γὰρ θεῷ εἰληλούθαμεν [1]).

DIONYSIUS HALICARNASSEUS

in scholiis ad Ephaestiones Enchiridion [2]).

÷ Πότε μὲν ποιητικόν. ÷

Οἱ μὲν ποιητικὸν ἐξηγοῦνται τὸν πεποιημένον καὶ ἐπιτηδευμένον λόγον· πρὸς τὸ τοιούσδε τοὺς ἀκούοντας καταστῆσαι, οὐ ποιητικὸν δὲ, τὸν ἐπιτηδευμένον μὲν, μὴ μέντοι δοκοῦντα. Ἄμεινον δὲ τῷ Ἁλικαρνασσῇ Διονυσίῳ ἑπομένοις, ποιητικὸν μὲν λόγον φάναι τὸν τροπικῇ τε καὶ μεταφορικῇ καὶ διθυραμβώδει συνθήκῃ συντεθειμένον, ὁποία ἡ Γοργίου τοῦ ῥήτορος φράσις. Πρῶτον γὰρ ἐκεῖνος, ὥς φησιν ὁ Διονύσιος ἐν τὸ Περὶ μιμήσεως χαρακτήρων καὶ συνθέσεως ὀνομάτων, τὴν ποιητικὴν καὶ [δι]θυραμβώδη λέξιν εἰς τοὺς πολιτικοὺς εἰσήνεγκε λόγους, ὡς ποιητικὸν δὲ λόγον. Καὶ γὰρ οὕτω τινὲς γράφουσιν, ἀλλ' οὐ ποιητικὸν τὸν εὐρυθμίας μὲν καὶ ἁρμονίας ὁμαλῆς μετειληφότα, κατὰ περίοδον καὶ κῶλον εἰς ἀπηκριβωμένην σύνθεσιν· τὴν δέ γε διθυραμβώδη καὶ ποιητικὴν συνθήκην ἥκιστα ζηλώσαντα· οἷα τίς ἐστιν ἡ τοῦ Ἰσοκράτους φράσις, περὶ ἧς καὶ Διονύσιος ἐν τῷ πρώτῳ τῆς [Μιμήσεως] χαρακτήρων, ὡδί πως λέγει· ÷ Τῶν τε γὰρ φωνηέντων τὰς παραλλήλους θέσεις, ὡς μὴ λυούσας τὴν ἁρμονίαν τῶν ἤχων καὶ τὴν λειότητα τῶν φθόγγων λυμαινομένας ἐκτρέπεται περιόδῳ τε καὶ κύκλῳ περιλαμβάνειν. τὰ νοήματα

[1]) Caetera fere sine ullo discrimine seriem videntur continuare, sed mihi palam est Romanum non ultra procedere. Sequitur enim: ἐστὶν ἰδέα, cujus ideae varietates longo discrimine exponuntur, manifesto respectu ad Hermogenis librum Περὶ ἰδεῶν.

[2]) Ex Pal. 315 f. 28, 29. Quae si nova non sint, haud ingrata erit codicis varietas.

πειρᾶται· ῥυθμῷ δὲ πάνυ, καὶ οὐ πολὺ ἀπέχοντι τοῦ ποιητικοῦ μέτρου. Ὅθεν δὴ καὶ πλείστους ἰάμβους, παρ' αὐτῷ τε καὶ Δημοσθένει ῥᾴδιον εὑρεῖν.

Πάλιν δὲ περὶ τῆς ἄνευ μέτρου λέξεως, τῆς ὁμοίως καλῷ ποιήματι, λέγων ὁ αὐτὸς Διονύσιος ὧδέ που φησὶν ἐν τῷ Περὶ συνθέσεως ὀνομάτων·

÷ Δημοσθένην γὰρ ἐν τοῖς μάλιστα οἴομαι τὴν ποιητικὴν ἐκμέμαχθαι φράσιν. Τίς γὰρ οὐχ ἂν ὁμολογήσειε, τοῖς κρατίστοις ἐοικέναι ποιήμασί τε καὶ μέλεσι τοὺς Δημοσθενικοὺς λόγους, καὶ μάλιστα τάς τε κατὰ Φιλίππου δημηγορίας, καὶ τοὺς δεκανικοὺς ἀγῶνας τοὺς δημοσίους; ἔνθαδε καὶ τὸ προοίμιον τὸ κατὰ Ἀριστοκράτους παραθείς, ἐκ πολλῶν αὐτῷ συνεστάναι μέτρων ἀναπαιστικῶν τε καὶ ἐλεγιακῶν δείκνυσιν. ÷ Καὶ πάλιν μετ' ὀλίγου φησίν· ÷ Ἀπαχρὴ γὰρ τὴν πολιτικὴν λέξιν εὔρυθμον εἶναι καὶ ἔμμετρον, οὕτω γὰρ ἂν εἴη ποιητικὴ μέν, οὐ μὲν ποίημα καὶ ἐμμελές, οὐ μέλος δέ [1]). ÷

Ἔτι γε μὴν ἐν τῷ Περὶ μιμήσεως ὁ αὐτός φησιν· ÷ Ὅτι Γοργίας μὲν τὴν ποιητικὴν ἑρμηνείαν μετήνεγκεν εἰς λόγους πολιτικούς, οὐκ ἀξιῶν ὅμοιον τὸν ῥήτορα τοῖς ἰδιώταις εἶναι. Λυσίας δὲ τοὐναντίον ἐποίησε· τὴν γὰρ φανερὰν ἅπασι καὶ τετριμμένην λέξιν ἐζήλωσε· ἔγγιστα νομίζων εἶναι τοῦ πεῖσαι τὸν ἰδιώτην τὸ κοινὸν τῆς ὀνομασίας, καὶ ἀφελές· ἥκιστα γὰρ ἄν τις εὕροι τὸν Λυσίαν τροπικῇ καὶ μεταφορικῇ λέξει κεχρημένον, σεμνὰ δὴ καὶ περιττὰ καὶ μεγάλα φαίνεσθαι τὰ πράγματα ποιεῖ, τοῖς κοινοτάτοις ὀνόμασι χρώμενος καὶ ποιητικῆς οὐχ ἁπτόμενος κατασκευῆς. ÷

Ἔτι γε μὴν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ τὸ δοκοῦν ἀνεπιτήδευτον εἶναι, ἀποίητον ὀνομάζει, καὶ πολὺ κάλλιον ἦν οὕτως ὀνομάσαι τὸ ἀνεπιτήδευτον, εἴπερ τοῦτο ἐβούλετο δηλῶσαι ἢ ὡς οὐ ποιητικόν, ἐπάγει γὰρ καὶ τάδε περὶ Λυσίου· δοκεῖ γὰρ ἀποίητός τις εἶναι καὶ ἀτεχνίτευτος ὁ τῆς ἑρμηνείας αὐτοῦ χαρακτήρ· καὶ πολλοῖς ἂν καὶ τῶν φιλολόγων παράσχοι δόξαν, ὅτι ἀνεπιτεδεύτως καὶ οὐ κατὰ τέχνην, αὐτομάτως δέ πως, καὶ ὡς ἔτυχε, συγκείσεται· ἔστι δὲ παντὸς ἔργου μᾶλλον τεχνικοῦ κατασκευασμένος πεποίηται γὰρ αὐτοῦ τὸ ἀποίητον, καὶ δέδεται τὸ λεγόμενον, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μὴ δοκεῖν δεινῶς κατασκευάσθαι, τὸ δεινὸν ἔχει.

[1]) In fragmentis Longino ascriptis (edit. E. Egger p. 66) eleganter rescribuntur versus heroici qui deprehenduntur apud Demosthenem Ad haec E. Egger p. 143 diserte notavit: « De metris in oratione pedestri plura dabunt Demetrius Alexandrinus, de Elocut. § 181 sqq. Schol. anonymi in Hermogen. t. VII p. 833 sqq. Rhett. Walzii. De latinis etc. ». Multa nos eadem de re persecuti sumus in codices Vaticanos, frustraneam spem nutrientes fore ut melodorum Byzantinorum methodus metrica, alicubi latens, tandem e tenebris erumperet. Excepto unico et brevi scholio, nihil expiscari contigit.

LACHORUS

in scholiis ad Hermogenem Περὶ ἰδεῶν [1]).

Περὶ ποδῶν καθαρότητος, ἣ ὑποβέβηκε τῇ σαφηνείᾳ.

Ὁ καθαρὸς λόγος θέλει ἔχειν κῶλα μακρὰ συντεθείμενα ἐν τῇ ἀρχῇ καὶ ἐν τῷ τέλει, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐξ ἰάμβων καὶ τροχαίων, ἐν δὲ τῷ μέσῳ ὀλίγοις κεχρῆσθαι τούτοις· συμπλέκεσθαι δὲ καὶ τοῖς δακτύλοις, καὶ τοῖς λοιποῖς φυσικοῖς· οἱ δὲ ἰδικώτατοι πόδες τοῦ πέζου λόγου εἰσὶν, ὡς εἴρηται, ὅ τε ἴαμβος καὶ τροχαῖος (ὅθεν καὶ τὰ κωμικὰ ἐκ τούτων συνιστάμενα) λέγονται ἔμμετρος ῥητορική· ὅτι ὥσπερ ἐν τῇ τῆς καθαρότητος ἰδέᾳ οἱ πλείονες πόδες τροχαϊκοί εἰσι καὶ ἰαμβικοὶ, οὕτως ἐν τῇ τῆς γλυκύτητος συνθήκη, δάκτυλοι καὶ ἀνάπαιστοι, ἐπειδὴ ἐξ ἐναντίων ποδῶν γινομένη ἡ συνθήκη κατάλληλον ποιεῖ τὸν λόγον· τὰ γὰρ ἐξ ὁμοίων ἀηδῆ πέφυκε. Διὰ τοῦτο μήτε ἐπ' ἄλλοις δισσύλλαβα ἢ τρισύλλαβα ἢ τετρασύλλαβα ἢ ἐπ' ἀλλήλους τοῦ αὐτοῦ τόνου ὀξυτόνους ἢ παροξυτόνους ἢ προπαραξυτόνους δεῖ συντιθέναι· ὅθεν καὶ τὸν πέζον λόγον κατὰ διποδίαν μετροῦμεν· δακτύλους ἐκ μακρᾶς ὄντας καὶ δύω βραχειῶν, μετὰ ἀναπαίστου, τοῦ μετὰ δύο βραχειῶν καὶ μακρᾶς.

Ἰστέον δὲ ὅτι ἐὰν ἀναπαύηται τὸ κῶλον εἰς τέλειον πόδα, λέγεται ἀκατάληκτον· εἰ δὲ λείπει, καταληκτικὸν ὀνομάζεται, οὕτως· ÷ ἀστρατείας ἑάλω καὶ κέχρηται συμφορᾷ. ÷ Ἔστι γὰρ τετράμετρον εἰς τέσσαρες ὄκτω, καὶ λεῖπον συλλάβη, γέγονε καταληκτικόν.

Οὐκ ἀκριβῶς δὲ τὰ μέτρα φυλάττονται ἐν τῷ πέζῳ λόγῳ, ἵνα μὴ λογισθῇ ἔμμετρος ἡ συνθήκη, ὡς τὰ ἔπη καὶ τὰ ἔμμετρα· ἀλλὰ θέλει ἔχειν καὶ μέτρον, καὶ οὐ μέτρον, ἀλλὰ τοιόνδε μέτρον κατὰ τὴν ἰδέαν τοῦ λόγου. Λανθάνει δέ πως τὴν ἀκοὴν ἐμπίπτων μέσον τοῦ πέζου στίχος, ὡς καὶ παρὰ Δημοσθένει εὑρίσκεται, καὶ παρ' Αἰσχίνει, καὶ λοιποῖς ῥήτορσι.

Ἀλλὰ καὶ ἴαμβοι πολλακὶς εὑρίσκονται, ὡς ἐν τῇ Ἐξόδῳ· ÷ Καὶ μὴ μεριμνάτωσαν ἐν κενοῖς λόγοις[2]). ÷ Καὶ ἐν τῇ πρώτῃ ᾠδῇ· ÷ Εἰσῆλθεν ἵππος Φαραὼ σὺν ἅρμασι[3]). ÷ Καὶ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τά· ÷ Τοιοῦτος ὃς λαλεῖ βλασφημίας[4]). ÷ Καὶ ὁ μακάριος Λέων [5])· ÷ Εὐγνώμονας δὲ τῶν μερῶν ἀκουστέον. ÷ Δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι ἡ εὐκρίνεια κῶλα καὶ

[1]) Ex Palat. 23 f. 34 v°. Inest farrago inscripta p. 30: Γνῶμαι κατ' ἐκλογὴν ἐκ τῶν Δημοκρίτου, Ἐπικτήτου, καὶ ἑτέρων φιλοσόφων, καὶ ποιητῶν καὶ ῥητόρων. Post varia ex Diogene Laertio expilata, fit saltus ad prosodica, f. 33 v° περὶ ποδῶν μετρικῶν καὶ λογογραφικῶν. Cum classicis excientur Gregorius Nazianzenus, Sophronii anacreontica etc. f. 34 v° περὶ μέτρων ῥητορικῶν, et paulo post nostra excerpta. Suspicor opus esse Joannis Doxopatri supra memorati. Quis vero sit ignotus iste Rhetor, Lacharus vel Lachorus, nomine peregrinus, in his scholiis laudatus, frustra tum alibi quaesivi, cum in tota Fabricii et Harlessii *Bibliotheca Graeca*. Ascribitur porro ignoto illi Τεχνολογία ex Dionysio sumpta, quae nullibi comparet.

[2]) Ex. v, 9.

[3]) Ex. xv, 19.

[4]) Luc. v, 21.

[5]) Leonem magnum respici non crediderim. Cod. Εὐγνώμονες.

συνθήκην καὶ ἀνάπαυσιν καὶ ῥυθμὸν τῆς καθαρότητος ἐπιδέχεται· κῶλα γὰρ μακρὰ καὶ κομματικά, καὶ συνθήκη ἐξ ἴαμβων καὶ τροχαίων, ἀνάπαυσις ἰαμβικὴ ἢ τροχαϊκὴ καὶ αἱ τούτων καταλήξεις.

Περὶ ποδῶν τῆς σεμνότητος [1]...
Περὶ ποδῶν τραχύτητος.
Περὶ ποδῶν ἀχμῆς.
Περὶ ποδῶν περιβολῆς.
Περὶ ποδῶν κεκαλλωπισμένης.
Περὶ ποδῶν τῆς γοργότητος.
Περὶ ποδῶν σφηνείας.
Περὶ ποδῶν γλυκύτητος.
Περὶ ποδῶν ἐπιεικείας, οἱ καὶ ἐν τῇ σφοδρότητι.
Περὶ ποδῶν βραχύτητος.
Περὶ ποδῶν δεινότητος.

Τοίνυν πάσας ἰδέας ἐκθέμενοι καθ' Ἑρμογένους, δεῖν ᾠήθημεν καὶ τῆς περὶ τῷ Λαχώρῳ (sic) ἐκθέσθαι, ὡς ἂν δι' αὐτῶν παράδειγμα λαβόντες, τὰ μετρηθέντα ὑπ' αὐτοῦ κῶλα Πλάτωνος καὶ Θουκυδίδου, τὰ ἐν τῷ Ἐπιταφίῳ, καὶ Δημοσθένους [2]) τὰ ἐν τῷ Περὶ τοῦ Στεφάνου...

Ἄρξομαι δὲ οὕτω περιστίξας τοὺς πόδας, οὐ κατὰ τὰ παρὰ τῶν λέξεων, ἀλλὰ κατὰ τὰ τέλη τῶν ποδῶν, ὡσὰν καὶ ταῖς εἰσαγομέναις εὐμαρὴς εἴη ἡ περὶ αὐτοῦ γνῶσις. Πρὸς μέντοι τοῖς φυσικοῖς θ' ποσί, προσθείην καὶ τοὺς λοιποὺς η', ὧν ὁ Λάχαρος μέμνηται. Ὁ μὲν οὖν κρεῖσσον ἅμα συνάψαντας πάντων νῦν μεμνησθῆναι, ἵνα μὴ κρεματιζόμενοι ἐν διαφόροις τόποις, ἀσάφειαν παρέχωσι τοῖς ἀναγινώσκουσι. Εἰσὶ τοίνυν πόδες εὑρισκόμενοι ἐν τῷ πέζῳ λόγῳ, ἄλλοι ἐν ἄλλαις ἰδέαις. Οἱ δὲ σπονδεῖος, ἴαμβος, τροχαῖος· δεῖ δὲ γινώσκειν ὡς ἀντιτρόχαιος ὑπεισέρχεται χόρειος...

Οὕτως καὶ ἐν τῷ πέζῳ λόγῳ, εἰ μετρεῖν βούλοι, ὅτινα λόγον ῥητορικὸν, [δεῖ] μὴ ὑπερβαίνειν τὸν κύκλον ἢ τὸ κόμμα ἢ τὸν ἐπῳδὸν, περίοδον γίνεται, ἐμέτρησαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ πνεῦμα, ἀλλ' ὡς εἴρηται, κατὰ κῶλον, ὡς δειχθήσεται ἔκ τε τῶν τοῦ Λαχώρου παραδειγμάτων, καὶ ἐξ ὧν μετρικῶς σοι στήσομαι τὸ ὅλον Δημοσθενικὸν λόγον, τὸν ἐπιγράφοντα πρὸς τὴν ἐπιστολὴν Φιλίππου. Τοῦτον γὰρ στίξομεν σὺν Θεῷ φάναι, κατὰ κῶλον καταστήσαντες εἰς τὴν ποσότητα τῶν κώλων κατὰ τὸν ἀριθμὸν τὸν ἐγκείμενον ἐν τοῖς ἀρχαίοις βιβλίοις, ὡς ἐμέτρησεν αὐτὸς ὁ Δημοσθένης τὸν ἴδιον λόγον. Εἴπωμεν οὖν πρῶτον τοῦ Λαχάρου τὴν Τεχνολογίαν, ἣν ἐκ τοῦ Διονυσίου παρείληφεν· οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ἔνθα εἰρηκότων ἐπαίνουσι τὸν προστεθέντα τῷ νόμῳ τὸν λόγον, τὸν δὲ ὡς καλὸν ἐπὶ τοῖς ἐκ τῶν πολέμων θαπτομένοις ἀγορεύεσθαι αὐτὸν, μετρεῖται δὲ οὕτως· ÷ Οἱ μὲν πολλοὶ [3]) τῶν ἔνθαδε εἰρηκώτων... ἐπαίνουσι τὸν προστεθέντα τῷ νόμῳ λόγον ÷ Εἶτα τὸ τρίτον κῶλον· ÷ Ὡς καλὸν ἐπὶ τοῖς ἐπὶ τῶν ἐκ τῶν πολέμων θαπτομένοις ἀγορεύεσθαι αὐτὸν ÷ τετράμετρον ὑπερκατάληκτον διὰ τὴν περιττεύουσαν συλλαβήν.

Εἶτα Πλατωνικὸν ῥητόν· ÷ Ἔργῳ μὲν ἡμῖν, οἱ δὲ ἔχουσι τὰ προσήκοντα σφίσιν ἀνθρώποις, ÷ τετράμετρον καταληκτικὸν κατὰ διποδίαν. Εἶτα τὸ δεύτερον κῶλον· ÷ Ἀν-

[1]) Scholiasta minutatim significat quinam singulas sermonis ἰδίας pedes deceant.

[2]) Cod. Δημοσθένει, mox τοῦ στένους aperte.

[3]) Haec, simul et Platonica paulo infra, perturbata in codice videntur. Bis enim scribuntur: Οἱ μὲν πολλοὶ κτλ.

θέχονται τὴν εἱμαρμένην πορείαν, ÷ τρίμετρον ἀκατάληκτον, διὰ τὸ εἰς τέλειον πόδα λήγειν.

Δημοσθενικὸν ἐκ τοῦ λόγου τοῦ Περὶ Στεφάνου [1])·

÷ Πρῶτον μέν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῖς θεοῖς εὔχομαι πᾶσι καὶ πάσαις [2]). ÷

Τοῦ δὲ δευτέρου κώλου· ÷ Ὅσην ἔννοιαν ἔχων ἐγὼ διατελῶ, τῇ τε καὶ πᾶσιν ἡμῖν, ÷ τρίμετρον ὑπερκατάληκτον.

Τοῦ δὲ τρίτου κώλου· ÷ Τοσαύτην ὑπάρξαί μοι παρ' ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα, ÷ τρίμετρον ἀκατάληκτον [3]).

Τοῦ δὲ τετάρτου κώλου· ÷ Ἐπείπερ πάρεστι μαλισθ' ὁπὲρ ἡμῶν [4]) καὶ τῆς ἡμετέρας εὐσεβείας τε καὶ δόξης, ÷ τετράμετρον ὑπερκατάληκτον.

Πέμπτον· ÷ Τοῦτο παραστῆσαι τοὺς θεοὺς ὑμῖν, ÷ δίμετρον ὑπερκατάληκτον.

Ἕκτον κῶλον. ÷ Μὴ τὸν ἀντίδικον σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ πως ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ, ÷ καταληκτικὸν εἰς συλλαβήν.

Εἶτα ἕβδομον κῶλον· ÷ Σχέτλιον γὰρ ἂν εἴη τοῦτο γε, ÷ δίμετρον ἀκατάληκτον.

Ὄγδοον κῶλον· ÷ Ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὅρκον, ÷ δίμετρον ἀκατάληκτον.

Ἔννατον κωλον· ÷ Ἐν ᾧ πρὸς ἅπασι τοῖς ἄλλοις [5]) καὶ τοῦτο γέγραπται ÷ τρίμετρον ὑπερκατάληκτον εἰς συλλαβήν.

Δέκατον κῶλον· ÷ Τὸ ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροᾶσθαι, ÷ δίμετρον ἀκατάληκτον.

Ἐνδέκατον κῶλον ἢ τὸ κόμμα· ÷ Τούτου δέ ἐστι [6]) ÷ μονόμετρον ἀκατάληκτον.

Δωδέκατον· ÷ Οὐ μόνον τὸ μὴ προκατεγνωκέναι μηδὲν, ÷ τρίμετρον ἀκατάληκτον εἰς συλλαβήν.

Τρίτον καὶ δέκατον κῶλον· ÷ Οὐδὲ τὸ τὴν αἴνοιαν ἴσην ἀμφοτέροις ἀποδοῦναι, ÷ τρίμετρον ὑπερκατάληκτον.

Τέταρτον καὶ δέκατον κῶλον· ÷ Ἀλλὰ καὶ τῷ τῇ τάξει καὶ τῇ ἀπολογίᾳ, ÷ τρίμετρον βραχὺ κατάληκτον.

Πέμπτον καὶ δέκατον κῶλον· ÷ Ὡς βεβούληται καὶ προήρηται τῶν ἀγωνιζομένων ἕκαστος, ÷ τετράμετρον καταληκτικὸν εἰς συλλαβήν.

Ἐκτὸν καὶ δέκατον κῶλον· ÷ Οὕτως ἐᾶσαι χρήσασθαι, ÷ δίμετρον καταληκτικὸν εἰς συλλαβήν. Ταῦτα παρεθέμεθα εἰς ἔνδειξιν ὑποδείγματος περὶ ῥητορικῶν σχεμμάτων.

[1]) Oratio *de corona*, statim ab initio. Ed. Lugd. Batav. 1821 t. I p. 181.

[2]) Aliquid desideratur.

[3]) Edd. ὑπάρξαι παρ' ὑμῶν. Cod. ὑπάρξαί μοι, ex vetustis, ut supra notatur, exemplaribus, sed scholiastae Vaticanum est recenter, fortasse et indiligenter scriptum.

[4]) Edd. ἐπειθ' ὅπερ ἐστι μάλισθ' ὑπέρ.

[5]) Edd. ἄλλοις δικαίοις.

[6]) Edd. τοῦτο δ' ἐστίν.

PROCLI [1] PLATONICI

in virtutes morales, ac civiles, et partes, facultatesque animi Commentarius; nunc primum editus, Raphaele Mambla interprete [2]).

Cap. I. *Quid virtus* [3]). — Virtutem ergo hic accipio, non ambigua, ac late patenti notione, qua rebus anima carentibus virtutes suas tribuere ac vires solemus, sed quae proprie appellari solet. Hanc igitur in vita sitam esse dicimus, atque adeo vitae perfectionem, et ut bene, non uti dumtaxat sit res, caussam.

Cap. II [4]). *De divisione virtutis.* — Duplex cum sit vita, altera mentis, ad rerum inspectionem sublata, altera sensus appetitionibus subjecta, sic est virtus, tam mentis quam appetitus perfectio. Quocirca nec una est virtus animae, nec multae quidem, sed ejusdem speciei. Nec una ita sub partitionem cadit, ut quae in parteis distribuuntur dissimilares, quantitate [sint] dispares: sed plures ac dissimili forma sunt virtutes. Nam ut sese habent res, ita illarum perfectiones. Proinde si res specie dispescantur, earum virtutes eandem subibunt differentiam; sin vero eiusdem sint speciei, unam sortientur et eiusdem speciei virtutem. Una enim est perfectio, cum una est substantia: sive eadem sit caussa, ut sit res, et ut bene sit; ut enim ut sit, sic praestabit, ut bene sit, sive diversa; efficiet enim ut sit res, et ut bene sit, pro cuiusque dignitate.

Cap. III [5]). *De tribus generibus civium, unde divisio rerum.* — Unde et Socrates in statu civili distribuit tria genera civium, unum magistratuum, alterum militum, tertium divitum, priusquam quaenam genera essent virtutum in civitate optima ostenderet: sic et antequam soli animae pro singularum partium dignitate, suas distribueret virtutes, triplices animi partes substantia differenteis, rationalem, irascibilem, et concupiscibilem posuit, cum videret perfectiones earum rerum, in quibus sunt, comitari discrimina, et ob id plures fieri virtutes, quae specie discrepant. Haec igitur ita, ut commemorata sunt, constitui debent.

Cap. IIII [6]). *De differentia virtutum ex collatione.* — His illud accedat oportet, ut commodius, ac dilucidius a nobis res explicetur:

[1]) In bibliotheca S. Marci hoc opusculum rarissimum, quod hactenus fugit eruditissimos Procli studiosos, inscribitur: *Philosophia* etc. 2194. *Miscellanea* n. 2. — Cum justae sit brevitatis opusculum, nec solummodo rarissimum, sed unico fortasse exemplari servatum, haud piguit illud inter nostra Anecdota totum et collatum cum Mediceo codice inserire. Veterem quoque orthographiam fere integram, licet non sibi constantem, retinere juvit.

[2]) Romae, 1542. Meminit Morellius in *Bibl. mss. graeca et lat.* t. I, p. 153. Diu et frustra libellum perquisivi in Romanis bibliothecis, spe illectus fore ut vetus interpres aliquid de codice Vaticano Procli haberet et lacunas impleret. Sed solum tenuit codicem Mediceum, totusque est in uno et solo capite primo partis IV, quod neglexit prorsus Conradus Gesner; sed idem diligenter, brevitate consulta, exposui supra p. 237, 238. Inquirendum tamen superest an interpres, codice Mediceo destitutus, tantum in manibus habuerit editionem Procli Basileensem a. 1534, quam solam tenuit Gesnerus, quum suam ex parte versionem eodem a. 1542 divulgaret. Perpensis inter se ed. Basileensis varietatibus et lacunis, et iisdem cum interprete collatis, vix mihi dubium est quin romana versio a codice tota pendeat. Urget me denique grati animi memoria, cl. v. Joannem Veloudo honoris causa nominare, cui acceptum referre me oportet opusculi Veneti accuratum apographum, eximia cum urbanitate communicatum.

[3]) Cod. Medic. f. 116 *a*. Omissis quae transitum faciunt a praecedentibus, versio paulo liberior incipit a verbis: Τί ποτέ ἐστιν ἀρετῆς ἴδιον.

[4]) Ib. Διττῆς δὲ τῆς ζωῆς.

[5]) Fol. 116 v. Διὰ ταῦτα ἄρα καὶ ὁ Σωκράτης.

[6]) Ib. Προσκείσθω δὲ εἰ βούλει τούτοις.

Aliam esse perfectionem, et functionem rei cuiusque, quum per se, aliam, quando cum altero, quo cum collationem habet, spectatur: ut diversa rei et eius comparationis, si quam cum altero habet, est natura, si quidem non eadem est perfectio hominis et domini, neque idem homo et dominus. Adeo non perinde est animum nudum intueri, atque dominium corporis gerentem. De quo liquido constat ex his quae a Timaeo prodita sunt: Animam enim inquit laudabilem existere, cum corpus, quod nacta est, commodis studiis exercet et conservat: cum vero dedita suis est commentationibus, corpori sibi subdito officere; licet enim suum exequatur opus, sed animal quod ex diversis admodum rebus coalitum est, dissolvit. Magni ergo refert, an perfectionem atque officium cuiusque per se inspicias, an per alterius contentionem. Qua de re non idem iudicandum munus rei per se, et rei imperio potientis, aut servituti obnoxiae. Imperium enim et servitus, comparationem cum altero notant. Usu autem venire potest ut quippiam ab aliquo exerceatur, non ob dominium, aut servitutem, sed ob naturae conditionem, ut quum rationale in contemplatione positum, pure vitam agit, nihil habet necesse, arcessere facultatem eam, quae partibus ratione vacantibus praeest.

Cap. V [1]). *De natura animae partium.* — Nimirum recte Socrates docet, omnem dominii rationem subditis sibi rebus bonum procurare: unde quando mens puriorem in contemplando agit vitam, se ipsam colligens, quum suae attexta sit utilitati ac voluptati, alterius dominio fungi plane nequit. Sic item quum irascibilis pars suae obtemperat naturae, commotaque ac lacessita a tristibus se rebus incidentibus vindicat, non servat vices, quibus rationi parere debet, sed suas tuetur partes. Hoc enim ei solenne et germanum irae non parcere, sed tristitiae vindictam appetere, rationis contempta moderatione. Ita demum etiam concupiscibile citra modum voluptatibus emancipatum, ac deditum suo interea vivit modo. Hoc enim cupediae familiare, iocunda sine delectu amare, neque ullis legibus concupiscendi teneri. Itaque ad hunc modum singulae animi partes propria libere explent opera, nullo inter ipsas constituto imperio.

Cap. VI [2]). *De mutuis officiis partium animae, et quid virtus.* — Ubi autem mutuo animae partes conciliantur, et quasi in una repub. vitam communem degunt, tunc oportet spectare mutua officia, atque his singularum virtutes, vel vitia metiri. Virtus vero civilis finienda est, ut sit habitus animae, ac perfectio cuiusque erga alterum probe se gerentis, iuxta cuiusque vitam. Vitium vero civile est huic contrarium, quod labefactat vitae naturalem ac convenientem societatem.

Cap. VII [3]). *De duplici vita.* — Unde colligere possumus in statu civili cuiusque vitam duplicem esse, privatam et publicam, et in his versari virtutes ac vitia. Sit enim vir sapiens, et prudens, sed is qui res suas solum curet, sibique soli vivat, vel sublimia bona, vel coelestia contemplando: hic quidem ut homo privatus, decentem admodum vitam agit, vitam autem communem destituit; unde Socrates non permittit huic otiosae se vitae abdere prudentem, sed ad providentiam civitatis, ac reipub. agendam instigat, in qua prudentia vera apparet, relicta solitaria desidia. Sit rursus miles, qui quia robore praeter caeteros valeat, nihil habeat quod ipsum cohibere possit, sed pro libidine in alios irruat, viribus confisus corporis: hic etiam tamquam miles suas parteis probe explet, in hosteis paratus pugnare. At ut subditus, non bene vivit, oportet enim subditum imperio magistratus parere. Imperanti ergo obtemperans virtutem probe exercet; non audiens autem dicto, virtutem fortitudinis civilis amittit. Esto et dives pecunia affluens, sibi vivens et circa pecuniae studium attentus, vel vendendo, vel emendo, in hoc totus ut rem suam faciat: hic sane privati hominis, et divitis vitam commode explet, sed subditi ac civilis viri nondum personam sustinet, ut bonus aut malus inde iudicari queat, sin autem civilis societatis membrum fiat, et subditi personam induat, vitam ita aget obnoxiam: adeo morem gerens imperantibus in opum ratione commulandarum, et modo quem illi praestituent, habet virtutem temperantiae divitem decentem; descissens autem ab hoc imperio, impro-

[1]) Fol. 117. Ὀρθῶς γοῦν καὶ τοῦτο δέδειχεν ὁ Σωκράτης.

[2]) Fol. 117 v. Ἐπειδὴ δὲ συνέζευκται πάντα.

[3]) Ἐντεῦθεν δὲ ὁρμηθέντας.

bitatis notam incurret. Quocirca duplex in civili statu est cuiusque opus privatum ac commune, ceu in partibus est etiam animae.

Cap. VIII [1]). *De similitudine virtutis moralis ac civilis.* — Quum autem et in civitate et in anima sit, quod pareat, quodque imperet, unde vitia et virtutes ortum habent, animadvertendum porro est, quam habeant inter se affinitates virtutes et vitia animae et civitatis, ut cum hoc perspectum nobis erit, proponamus virtutes ac vitia animae, tanquam morum exemplaria civilium. Intra suos cancellos ergo continentes se partes animae bene, vel secus ipsam afficiunt; in publicum autem quasi prodeuntes, statum civilem vel ornant, vel deturpant. Unde et Socrates ab his quae interius in anima latent, ad ea quae in civitatibus cernuntur, tanquam ad notiora disputationem transtulit. Nam inter nos animi motus non integrum est nobis recte notare aliter quam per exteriores actiones. Ad hunc enim modum noti nobis plane emergunt. Magistratus enim militi aliquid praecipiens, rationalem partem imperantem irascibili imitatur. Belli vero dux diviti aliquid iniungens, irascibilis in concupiscibilem dominii imaginem prae se fert. Haec itaque servitus et imperium, quae sunt exteriora, typum gerunt interiorum, et secundaria haec civilia officia a primis illis fontibus animae promanant. Adeo tota civitatis forma plane ab animo proficiscitur, imperantia et parentia habens ab illis similitudinem. Quin potius unus est animi habitus sive interius per se, sive exterius ad civilem usum, pareat aut dominetur.

Cap. IX [2]). *De tribus partibus animae.* — His explicatis, iam aditum virtutibus ipsis quatuor patefaciamus, conemurque pro virili his, qui illas cognoscendi desiderio tenentur, demonstrare. Tres ergo cum sint animae partes (hinc enim nobis faciendum initium), statum, ordinemque non eundem habent, sed una menti est coniuncta, altera autem corpori conglutinata, quae vero in medio sita est utriusque et corporis et mentis particeps est. Est itaque ratio solum imperans, et menti pro sua natura cognata est, unde et ex se mentis agnoscit dignitatem. Quod vero solum subditum est sua conditione corpori affine est, cupidineque rerum corporearum tangitur, ut ratio bonorum, quae ad mentem pertinent, habet desiderium. Pars autem quae cum paret, tum etiam imperat, est ira, et ea quatenus ratione caret, inest etiam brutis, ut cupiditas fraenis rationis indigens. Caeterum ira rationi favet semper, cum inter se pugnat ratio cupiditasque, cognatior cum sit illi, quin et cupiditati praeest, quae longe a ratione discedit, corpori maxime affixa. Haec enim corpori semper haeret, nunquam eius vitam deserens; ira autem saepe vitam despicit, aliud affectans bonum maius, quam sit corpus.

Cap. X [3]). *De distributione virtutum.* — Tria igitur cum sint, unum quod solum imperat, ut mens: alterum quod solum paret, ut corpus: tertium quod iuxta ordinem et statum extremorum imperat et paret, ut ira: duo sunt imperantia, alterum primo, alterum secundario. Duo item parentia. Quod solum imperat et primario, oportet praeditum esse virtute, quae sit perfectio huius muneris, quo debet imperare. Secundo autem imperans loco, subditum vero primo, duorum munerum duas debet habere perfectiones et virtutes, ut enim diversarum substantiarum perfectiones distant, ita et duorum munerum. Quum ergo quod solum imperio pollet, unam poscat virtutem, ratioque, ut demonstratum est, imperare debeat, imperandi virtutem sibi asciscit, prudentiam: qua sibi ipsi et aliis bonorum et malorum fines praescribet. Cupiditas autem solum subiecta, virtutem parendi habebit, temperantiam: qua rationi obtemperans, suos appetitus moderabitur, et quid sibi appetendum a ratione discet assuetudine. Irascibilis autem pars, cuius naturae et imperare et parere convenire ostendimus, ad imperandum fortitudine, qua coercebit libidinem, seque ab incommodis eius illesam servabit, ad obediendum vero temperantia utetur, per quam cohibita intra fines se rationis continebit.

Cap. XI [4]). *De harmonia partium animae.* — Quum autem ratio, duabus reliquis imperans partibus, ad suum temperet eas nutum parendi praestitutis finibus, principatum obti-

[1]) Fol. 118. Εἰ δέ ἐστιν ἐν ἀμφοτέροις καὶ ἄρχοντα καὶ ἀρχόμενα.

[2]) Fol. 119. Διωρισμένων δὲ τούτων.

[3]) Ib. Τριῶν οὖν ὄντων τούτων.

[4]) Fol. 119 v. Εἰ δὲ δὴ καὶ ὁ λόγος.

nens atque exercens, efficitur omnino temperantia quaedam, a ratione coepta, in concupiscentiam desinens, per medium irascibile, atque adeo concentus enascitur, partim διὰ πασῶν ex tribus rationali, irascibili, et concupiscibili, quorum medium irascibile, partim διὰ τεσσάρων, partim πέντε [1]). Rationalis quidem pars ad irascibilem διὰ πέντε, irascibilis ad concupiscibilem διὰ τεσσάρων habet. Hanc διὰ τεσσάρων consonantiam Pythagorei comprehensionem tamquam imperfectam vocarunt magis enim διὰ πέντε, quam διὰ τεσσάρων concentum existere senserunt. Constat etiam irascibile magis concentum cum rationali, quam cum concupiscibili reddere, quamvis maius inter haec, quam inter illa intercipiatur spatium. Haec enim ambo appetitiones sunt, illorum alterum ratio. Caeterum maior consonantia est inter irascibile et rationale, etiam si maius inter haec sit spatium, quam inter cupiditatem et iram, inter quas minus intercidit spatium; ut enim dictum est prius, irascibile magis cum ratione conspirat, quam cum cupiditate: cum pugnant inter se ratio et cupiditas, unde plus rationi, quam cupiditati, ira concinit; διὰ πασῶν autem ex omnibus consonantia suavior et purior caeteris, ut Pythagoreis est visum, percipitur. Quippe quum haec sola inter omnes hoc habeat proprium, quod Timaeus inquit, ut acutorum motus temperans gravium sonos complectatur, et principium fini iungat, unumque reddat sonum, sensim ab acuto in gravem finientem. Sola igitur ex omnibus consonantiis cum hanc dignitatem obtineat, decenter anime partium communi concordiae tribuitur, quae per omnes pertinens et contenta parteis, et coniungens motus inferiores superioribus, et ad horum sublationes illorum submissiones conferens, pulchre unam ex variis in anima componit vitam certa ratione.

Cap. XII [2]). *Quod Socrates temperantiam consonantiam appellavit, et de iustitia.*— Nunc per digressionem demonstravimus quomodo Socrates temperantiam consonantiam διὰ πασῶν vocarit: cum autem prudentia virtus solum sit imperantis, temperantia autem subditae partis, fortitudo et temperantia eius quod et paret et imperat, manifestum hinc iustitiam omnium esse partium, rationis imperantis solum, cupiditatis subditae solum, irae et imperantis et subditae simul: per hanc quaeque virtus et pars animae secundum suum statum aequitatem observat, alia ut imperet, alia ut obtemperet, alia ut imperet, et obtemperet. Haec igitur ita exposita maneant.

Cap. XIII [3]). *Cur parendi una virtus, non imperandi.* — Illud autem inquisitione dignum, quomodo irascibile imperans et subditum cum cupiditate, quatenus subditum est, communem habet virtutem temperantiae; cum ratione autem, quatenus imperat, non habeat communem, sed propriam fortitudinem: hic nobis nunc nodus explicandus. Est igitur, ut diximus, in confesso, maiorem esse convenientiam inter irascibile et rationale, quam inter concupiscibile et irascibile. Quamvis autem pugnante ratione cum cupiditate, irascibile nunquam faveat concupiscibili, id tamen fit propter cupiditatis pervicaciam, ob quam saepenumero contra cupiditatem rationem contumaciter ira concitat, non propter cognationem aliquam naturae cum ratione contractam. Quocirca, quatenus subdita est, communem habet cum cupiditate virtutem; quatenus vero imperat, non habet cum ratione communem. Modus enim imperii ipsius et rationis penitus diversus; ratio enim subdita suo imperio, primum sibi imperat et se ipsam ante alia componit, nec suum appetitum aberrare sinit, et ferri in deterius: mox aliarum partium a ratione, alienos appetitus comprimit, et ad suum iudicium et nutum revocat. Irascibile autem non sibi imperat, sed quasi de sede superiore inferiori ac deteriori cupiditati solum mandata defert, se ipsum autem regere non potest, aut ducere, aut ad viam revocare, cum careat ratione.

Cap. XIIII [4]). *De differentia et convenientia partium.* — Quod autem ita propius cupiditati, quam rationi, quantum ad naturam attinet, accedat, ex ipso compertum est Platone. Illae enim ex eisdem sunt elementis, ratio ex longe diversis; illae mortales ortum et interitum habent, haec immortalis; illae iudicio

[1]) Fol. 120 initio, cf. nostrum diagramma p. 238 exactum, opusculo Veneto necdum recepto.

[2]) Fol. 120 v. Ταῦτα μὲν οὖν παρεξέβημεν.

[3]) Ib. Ἐκεῖνο δ' ἄν τις ἐπιστήσας ζητήσειεν.

[4]) Fol. 121. Ὅτι δὲ θυμὸς ἐπιθυμίᾳ συγγενέστερον.

carent, haec praedita: unde illae alteri parere habent. Quatenus enim ratione utraque vacat, et alterius informatione indiget, communem temperantiam habent, qua ducuntur rationis monitis. Quatenus autem rationale et irascibile aliis imperant, ut modo diximus, diversam sortita sunt imperandi virtutem. Alterum enim per cognitionem, cum sit ratione praeditum, alterum per sensum appetitione percitum, imperat.

Cap. XV [1]). *Quid prudentia, quid fortitudo.* — Quando igitur appetitus appetitui obsistit, fortitudine opus est, illesum appetitum servante; quando autem ratio appetitui dominatur, opus est prudentia rationem recte dirigente; unde prudentia virtus est qua imperat ratio, cuius est cognoscere, et iudicare, et imperare, estque in iudicium habentibus. Fortitudo autem virtus est. qua imperat irascibile, pertinetque ad partem animae iudicii exsortem. Appetitus enim exercet imperium contra deteriorem appetitum, et in se insurgentem retundit. Quod autem, ut dixi prius, maior sit disiunctio supremorum, quam infimorum, et harmonia maior, nihil mirum; vitae enim brevitas non sinit eam nos percipere, et cum in diutius viventibus magis praesentiatur, in minus viventibus vix elucet.

Cap. XVI [2]). *Quomodo virtutes morales politicis applicandae.* — Quod igitur virtutes quatuor sint, et quomodo civili statui cooptentur, dilucidum hinc iam esse potest: constat enim imperanti solum et reipub. consulenti maxime tribuendam esse prudentiam. Qua enim magis indiget virtute consultor optimus, quam prudentia? cuius partes sunt providere in omni actione, quid boni, quidve mali insit. In milite autem et defensore reipub. fortitudo collocanda est: hos enim fama fortes vocat, qui pericula intrepide sustinent, et adversariis resistunt, mortem contemnentes; ut autem resistant omnibus rempub. labefactare conantibus, fortes esse convenit; praecepta autem et vitae fines ab his qui principem gerunt magistratum, petere debent, et se horum submittere imperio. Postremo in cive opulento et necessaria ad victum suppeditante, virtus temperantiae elucere debet, ne rerum affluentia insolescens, arroget sibi imperium, putans satis sibi ad felicitatem esse, et a magistratibus defectionem faciat, propter abundantiam necessariorum ad victum, quae bonorum prae se ferunt speciem. Oportet igitur hunc parere magistratibus, et horum institutis morigerum se praestare, et ut in universo ait Timaeus, necessitatem rationi cedere. Omnibus autem ita suam virtutem sequentibus, magistratu prudentiam, milite fortitudinem, opulento temperantiam, iustitia ex mutua concordia consurget.

Cap. XVII [3]). *De concordia virtutum.* — Quisque vero ita suo munere fungi debet, nec alienum usurpare, sed ita vivere, ut institutio et ordo civilis requirit, ut reipub. gubernator nolit militiam exercere, vel agriculturam tractare, et in vitam indignam se prolabi. Neque miles gubernatoris, aut mercatoris partes praeripiat, neque mercator gubernatorum aut militum locum occupet, quia illis ad recte consulendum opes, his ad bellum arma suppeditet. Quo circa in civili statu virtutes eamdem inter se concordiam servare debent, qua inter se partes animae sunt devinctae.

Cap. XVIII [4]). *Quomodo devincta virtutum officia, et unde orta.* — His igitur expositis, videamus quomodo Socrates transfert sermonem rursus ad civiles virtutes, ut dixit, tamquam in maiusculis impressas figuris per minores formatas inspicere volens. In domicilio enim unius animae collecta virtus maior est, quam per multitudinem civitatis dispersa: unde imagines sunt virtutes unius animae morum totius civitatis; idque ratio, ut inquit, exigit ut simplicior et collecta vis superet diductam in parteis, ut pauciora secundum numerum cedunt potentiae plurium maioris magnitudinis ac roboris. Volens igitur Socrates in civili statu universas virtutes inquirere et intueri, primum genera statuum civilium in ordinem digessit; in ordinem autem redegisse dico, quia primum proposuit homines solum circa necessaria ad victum occupatos, sine belli sine sapientiae studio, secundum naturam viventes, paucis et minimis contentos. Deinde monstrauit rebus adauctis, propter externos hosteis militiam inductam esse. Hac suscepta, necessariam fuisse prudentiam magistratuum ad institutionem vitae. Ita ho-

[1]) Ib. Ὅπου μὲν οὖν ὄρεξις ὀρέξεως.
[2]) Fol. 121 v. Ὅτι μὲν οὖν αἱ ἀρεταὶ τέτταρες.
[3]) Fc 22. Ἕκαστον γὰρ ἐν τῇ συντάξει.
[4]) Ib. ι οὕτων τοίνυν εὖ κειμένων.

mines traductos a naturali vita ad militarem, alioqui non potuisse vitam tueri a vicinis inique lesos. Oportuit igitur adesse alios, qui agricolas ac victum parantes, ab hostibus defenderent; non enim idem duo haec potest praestare, sed alia agriculturae peritia, alia militaris ars.

CAP. XIX [1]). *Quod diversi sint status civiles.* — Ut autem differunt studia, ita perfectiones et virtutes, et oportet secundum naturam unum quodque vitae genus perfici, nisi adulterinum sit futurum et praeter naturam. Ad haec operum civilium maxima confusio esset, nec ea agi suis temporibus possent. Quod quidem fieret, si unus sit miles, idemque fiat agricola, et quando debet agrum colere, pro aratro arma capescere, et quando bellum adoriri, tum arare debeat, aut plantas inserere, et pro bello agriculturam exercere, et pro bellicis rustica proferre instrumenta, ligonem pro scuto, et denique agricultura omissa, penuria victus premi. Si igitur alium esse oportet agricolam, alium militem, duo haec iam genera civilis vitae constituenda sunt militare et victus ministratorium, ut hoc necessaria ad victum suppeditet, illud defensionem vitae suscipiat. Porro utrumque hoc institutis prudentiae indiget, non enim iidem sunt mores utriusque.

CAP. XX [2]). *De institutione magistratuum et militum.* — Praecepta autem morum exponens Socrates, duplex institutionis monstravit genus, alterum ad animum, alterum ad corpus pertinens, corpore enim incolumi opus est militibus ad ferendos militiae labores. Sunt qui tertium genus institutionis dicant additum a Socrate, quod ducibus belli diligentiore cura utentibus, quam caeteri milites utantur, conveniat. Ut autem ego reor, videtur [3]) mihi Socrates intelligere duo studiorum genera, gymnasticum et Musarum, et hos maxime ad omnium principatum gerendum aptos, qui habent ad Musarum studia discenda accommodatam naturam, in eisque probe sunt eruditi. Nam Musarum studium prudentiores nos sapientioresque efficit, cantu celebrans deos, daemones, heroes, ac claros viros, quod non praestat gymnastica. Cuius et argumentum esse duco, quod Plato totam rempub. dissolvi dicit, non propter negligentiam gymnasticae, sed Musarum, « Sacer, ut ipse dicit, de Musis sermo est, principibus et eius negligentia indigna patribus ». Quare si dicamus Socratem ad Musarum studium natos et propensiores administrationi reipub. praefigere, non aberrabimus. Et si ipse solum dixit ad imperandum deligendos optimos, in qua autem re optimi deberent esse, non adiecit.

CAP. XXI [4]). *De distributione virtutum.* — Haec igitur tria civium genera ad civitatis absolutionem constituens, Socrates indicavit unde sapientem possimus dicere civitatem, unde fortem, unde temperantem, unde denique iustam. Magistratuum genus, quia Musarum studiis sit deditum, scientiam debet habere bonorum ac malorum; didicit enim ex Musarum studiis, ut praediximus, quid de supremis, deque coelestibus rebus, quid de felicitate humana debeat sentire. Ideoque debet et poetas cogere, quaecunque ad haec pertinent, versibus adumbrare. Porro si Mathematicam, Dialecticamque etiam discat, magistratus sapientior et peritior fiet. Auxiliarium autem et militare genus, quia vivit in armis et in horum exercitiis, curisque est positum, fortitudine valere debet, cui virtutem hanc prae caeteris convenire inficiabitur nemo, qui vel mediocrem fortitudinis cognitionem habet. Ei vero generi, quod necessaria ad victum ministrare debet, temperantia tribuitur: opum enim affluentia hac maxime indiget virtute, quarum copia et satietas intemperantiam vitae affert.

CAP. XXII [5]). *De iustitia.* — Tribus autem ex his generibus mutua in concordia positis, imperium subiectionemque invicem, ut diximus, servantibus, enascitur iustitia. Omnes enim homines iustitiam esse finiunt aliena non concupiscere, tam qui eam laudant, quam qui vituperant. Improbant autem ipsam quod contenta sit suis, omnia sibi non vindicans. Hucusque iustitiam Socrates probans, tanquam civitatis institutor, non invehitur in ipsius accusatores; cum vel ipsi fateantur iustitiam esse, id quod lege pulchrum honestumque est, et tanquam necessariam honoran-

1) Fol. 122 v. Ὡς δὲ αἱ ἐπιτηδειότητες διαφέρουσιν.

2) Fol. 123. Καὶ ὁποῖον τὸ ἦθος ἐπεκδιηγησάμενος.

3) Apogr. *verum mihi.*

4) Fol. 123 v. Ταῦτ' οὖν τὰ τρία γένη.

5) Ib. Τῶν δὲ τριῶν πρὸς ἄλληλα.

dam, cum nemo contra leges velit ledi; hoc enim maximum malum esse autumant omnes ab alio ledi, ut [non] ledere [1]) alium, maximum bonum, iustum autem inter haec positum, neque malum, neque bonum, sed tamen necessarium. Ut igitur diximus, quamvis Socrates iustitiam tanquam caput bonorum accipiat, non tamen immoratur in iustitiae accusatoribus praestringendis: lege enim receptum est esse aliquid honestum, obiter indicans iustitiae dignitatem, neque lege solum, sed natura constare honestatem. Adiicit insuper aliis virtutibus iustitiam praeesse. Quippe cum iustitiae et authoritate et beneficio opus suum singulae perficiant, neque ulla virtus tam civitatis statum, quam iustitia tuetur et conservat. Demonstratum igitur, quod confusio munerum gubernatorum, militum, et agricolarum civili statui perniciem infert.

Cap. XXIII [2]). *De virtutum defensione.* — Si igitur iustitia quaedam est regula virtutum aliarum, quas omnes probant, etiam iustitiae vituperatores, honestatemque secundum naturam laudant, et natura prudentiam sapientiamque omnes appetunt. Quam qui vituperant, si prudenter id faciunt, non est vituperanda prudentia, quae se merito ipsa vituperet; sin imprudenter, non vituperatur, male calumniis impetita. Omnino igitur constat iustitiam et natura esse et in bonis habendam, perinde etiam prudentiam.

Cap. XXIV [3]). *De virtutibus animae.* — Haec Socrates ubi disseruit de virtutibus civilibus, aggreditur tractare virtutes animae, quae illas praecedunt, atque tripartitum de his instituit sermonem: primum enim docet, quod diversa hominum studia, non aliunde, quam ab his proficiscuntur, neque haec in civitate, aut gentibus alio modo differunt, quam quo mores animae. Non enim, inquit Socrates, ab arboris aut lapidis vi, hoc est ab infima natura, cuius est arbor exemplum apud Platonem, neque a corpore in animo, cuiusmodi est lapis. Graeci habent, ut ad prudentiam sint natura propensiores, quam aliquod aliud hominum genus, neque quod his iracundiores Thraces, neque quod avidiores ad pecuniam Phoenices. Sed ab animo id accidit, qui quibusdam gentibus magis acutus est, aliis magis iracundus, aliis magis ad avaritiam proclivis. Quodque vitae genus singuli sectantur, hoc eis ab ingenio contigit; et quamvis semina omnium morum in animo indita habeant, ab eo tamen, quod praecipue in eis viget, animi habitus hauriunt, et mores et omne hominum genus, vel magis ratione valet, vel ad iram est concitatius, vel magis cupiditatibus servit, pro facultate ea animi, quae magis in his obtinet.

Cap. XXV [4]). *Unde mores.* — Vel igitur has vitae differentias homines a corpore, vel ab animo hauriunt: sed non a corpore: ab hoc enim calidi vel frigidi, albi vel nigri, non prudentes, vel fortes, vel temperati, vel contra, appellamur; animorum fontibus igitur hae referendae sunt acceptae, idque Socrates in primis demonstravit.

Cap. XXVI [5]). *An mores sequantur temperamentum corporis.* — Fortassis autem dixerit aliquis, morum differentias a corpore originem ducere, eisque sequi temperamentum, quamvis hae variae facultates in animo sint. At vero si id dicant, concedent has differentias infixas esse animis, animam autem a corporis constitutione conceptas has vitae varietates parere. Manet igitur valida Socratis ratio, ab animo produci haec vitae genera, tametsi radicem in corporis temperatura insitam habeant; oportet autem cavere, quod in principio posuimus, ne animam corporis naturae subiiciamus. In his enim qui recte instituti minime sunt, hae facultates corporis conditioni obnoxiae sunt. Natura autem, ut Plato in Phaedone testatur, et ad parendum et dominandum nos procreavit, ut non omnis ira aut cupiditas corporis naturae subdita sit. Recte autem informati animi corporum temperaturis imperant ita ut non commoveatur ab his animus, vel certe commotus, illatam statim depellat plagam.

Cap. XXVII [6]). *De moribus communibus gentium.* — Sic igitur, ut dixi, Socrates ostendit, non solum in privatis has animis vitae diversitates inesse, sed in communi etiam mul-

[1]) Ambiguitas etiam graeco inhaeret: Τὸ δὲ ἀδικεῖν μέγιστον ἀγαθόν.

[2]) Fol. 124. Εἰ οὖν αὕτη ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς ἐνάμιλλος. Apogr. *sic igitur.*

[3]) Fol. 124 v. Ταῦτα ὁ Σωκράτης.

[4]) Ib. Ἡ οὖν ἀπὸ τοῦ σώματος.

[5]) Fol. 125 Ἴσως δ' ἄν τινες φαῖεν.

[6]) Ib. Τοῦτο μὲν οὖν ὅπερ ἔφην.

titudine eandem vitam agentium reperiri, ex multitudine enim prudentum multitudo, seu populus prudens, sive gentium, sive civium; similiter ex iracundis fit multitudo iracunda, et ex divitum pluralitate fit multitudo vel civitas opulenta.

Cap. XXVIII [1]). *Quod partes animae sint re distinctae.* — Secundo vero loco demonstrat Socrates, quod ad hanc rem attinet, quod non eadem re sint rationale, irascibile et concupiscibile: hoc enim necessarium erat, ut demonstraret, ut tria genera civium tribus animae partibus respondeant, et ut illa se habent, ita haec. Hoc igitur secundo demonstrat, in fidem recipiens, quod apud omnes est in confesso, idem secundum idem, et ad idem contraria efficere, aut subire non posse. Sed idem secundum aliud et aliud contraria dumtaxat recipit, ut idem secundum diversas partes potest calefieri et frigefieri, quiescere et moveri, calefacere et frigefacere. Ergo idem, sed non secundum idem, sed ad aliud et aliud inferre potest aut admittere contraria. Etenim illustrare et adumbrare idem potest aliud et aliud, et hoc praesentia lucidum reddere, illud absentia tenebris obducere. Sic etiam idem potest hoc augere, illud imminuere, ut nutrimentum suo cum detrimento membrum alit. At si quis dicat ita idem agere et pati, sed non secundum idem et ad idem agit, aut patitur contraria, id enim fieri nequit. Quo posito, accipit Socrates continentis et incontinentis vitam, in quibus ratio, ira et cupiditas secum pugnant; id quod exploratum est in his qui ob honorem irati, generose cum hoste pedem conferunt, cupiditate reclamante, et propter famem urgentem ad fugam incitante, ratione vero sustinendum suadente. Apertius identidem etiam in aegrotis existit, ratione monente, cum febri incalescit corpus, non bibendum, cupiditate sitim extingui volente, ita dissidio inter has partes cohorto. Idipsum in iniuria affectis pervidetur, dum se a vindicta continent, ira ad eam provocante, ut Homerus in Ulysse dixit:

Vincito cor [2]), facinus vicistis durius olim.

Hinc plane colligimus, rationalem et irascibilem partem secum dissidere circa idem, cum illatum est damnum, ratione interdum suadente ferendum, ira semper vindicandum. Non ergo idem rationale et irascibile: idem enim secundum idem et ad idem contraria pati nefas, sic in aegris ratio et cupiditas contraria affectant circa potum. At idem secundum idem et ad idem contraria efficere, vel ferre nequit, non igitur idem rationale et concupiscibile. Rursus ira et cupiditas circa idem contraria appetunt, ut cum quis in bello fame laborat; at eidem secundum idem et ad idem contraria pati, vel committere non licet: non igitur idem est irascibile et concupiscibile. Differunt ergo haec secundum substantiam, quando, quod in confesso posuimus, idem agere et pati ad idem et secundum idem non posse manifestum.

Cap. XXIX [3]). *Obiectio contra superiora.* — At vero dicet aliquis, ratione vacantes motus affectiones esse, aliud vero actiones; et quosdam ita audivi distinguere, ut immoderatas animi motiones dicerent esse affectus, moderatas autem, actiones, At quidem pro confesso posuimus proloquium, motus hos omneis complectetur. Quoniam si quis dicat, hoc agere aliquid, illud vero pati, si sint opera pugnantia, planum est multo magis eum haec quae efficiunt ea, aut subeunt, distinguere: contrarium enim opus contrariae affectionis caussa est. Quare si effectus rei unius, contrarium concitat affectum alicui alteri, erit affectio unius affectioni alterius contraria. Si igitur non est eadem affectio patientis contrarium et inferentis, multo magis diversam patiens habebit substantiam ab inferente contrarium.

Cap. XXX [4]). *Dubitatio an sit plures cupiditates.* — Quid vero dicemus de cupiditate honoris, et pecuniae aviditate, an substantia differant, an eiusdem sint substantiae facultates appetentes. Pugnare autem haec inter se, indicant gulosi et avari. Illi enim ob gulam suam decoquunt omnia, hi ob avaritiam parce victitant: unde avarus famem patietur, sumptum ne faciat, helluo vero, ut gulam expleat, pecuniam profundet. Si igitur haec secundum substantiam differant, cur non fa-

[1]) Fol. 125 v. Δεύτερον δὲ ἐπὶ τούτῳ δείκνυσιν.

[2]) Fol. . Τέτλαθι δὴ κραδίῃ, καὶ κύντερον ἄλλ' ὅποτ' ἔτλης.

[3]) Fol. 126 v. Ἴσως γὰρ ἄν τις εἴποι.

[4]) Ib. Τι δ' ἂν εἴποιμεν περὶ τοῦ φιλοχρημάτου.

ciemus quatuor animae partes? Sin autem haec, licet pugnatia et contraria perferant, non differentem habent substantiam, neque alia ideo habebunt, quia patiantur contrarias inter se res.

Cap. XXXI[1]). *Solutio, quod cupiditas multiceps bellua.* — Qui haec obiiciunt, ignorant Socratem dicere cupiditatem belluam esse multicipitem. Ratione enim vacans vita, licet una sit, at multiplex ob corporis contagionem fit, quod multiplex est et divisibile, quemadmodum quod rationali mentique est cognatius, magis simplex est. Est igitur concupiscibile, unum et multiplex substantia, et ob id facultates etiam habet inter se pugnantes, a substantiis differentibus profectas, corpori enim affinem habet substantiam, corpus vero ex contrariis elementis coalitum est, sed tamen ob corporis amorem, quo solo tenetur, concupiscibile unum est, quo differt ab aliis quae ad rationem accedunt; irascibile enim corpori adversarium est, victoriam et honorem solum amans, unde saepe corpus periculis obiicit, vitamque aspernatur. Ipsum praeterea concupiscibile longe a ratione, quae verum et summum bonum solum colit, abest, et corporis semper bonis incumbit; sive enim voluptates, sive pecuniam venetur, omnia ad corpus refert. Pecunia enim, ut Plato dixit in Phaedone, ab his conquiritur qui corpori corporisque cupiditatibus serviunt; neque pecuniae cupidus unquam corpus despicit, etiam si propter congerendam pecuniam interdum incidat in mortem. Quare concupiscibile utique corpori germanam habet naturam, quo nomine unum est, cupiditas autem pecuniae et voluptatis non una: unde Plato non multas has esse belluas dixit, sed unam multorum capitum, nunc unum caput, nunc alterum sequentem, universa autem corporis gratia prosequentem, ut diximus.

Cap. XXXII[2]). *De rationali, irascibili, et cupiditate.*— Concupiscibile ergo tertium obtinet locum, rationale primum, irascibile medium. Media enim huius est vis inter rationale sequens mentem, et concupiscibile appetens corpus; vis autem irascibilis et superior est quam concupiscibilis, et ad superiora tendit; mens vero ad prima illa bona subducitur intelligendi amore, quam ratio ducit, et viam ei monstrat, ostendens magis expetenda superiora quam inferiora; corporis vero cupiditas infima est animae pars, salutique corporis soli intenta.

Cap. XXXIII[3]). *De duplici cupiditatis appetitu.* — Quoniam autem duplex est corpus, alterum in quo degit anima, alterum quo alitur, quo indiget, ut conservetur, proinde duplici appetitu tangitur concupiscibile, alter est sui habitaculi incolumitatem tuendi, unde voluptatem appetit, est enim voluptas corporis utique salutifera recreatio. Alter vero appetitus est, quorum indigens est ad vitam, quo pecuniam ad corporis victum et delicias sibi parat. Quantum igitur est in his, oportet facultates has duas concupiscibilis semper conspirare, nempe ut altera tueatur salutem, altera corporis necessitatibus consulat. Quoniam autem concupiscibilis alter appetitus salutem in recreatione ponit (unde saepe ob voluptates in dolores multos, interitumque incurrit), alter vero pecuniam, non ut necessitatem corporis sublevet, sed tanquam praecipua bona sectatur, uterque appetitus fines diversos sibi statuit, in rebus tamen corporeis, unde secum pugnant et alter cum suo detrimento alterum auget. Etenim inexhaustus voluptatis appetitus pecuniae iacturam facit, et corporearum voluptatum accretio, diminutione fit pecuniae, pecuniarum vero auctio, voluptatis corporeae fit imminutione. Sic igitur in finium praescriptione, ac praecipuis bonis, appetitus cupiditatis varius est, nec unius rei, qua corporis naturam conservet, sed duarum rerum, quarum alterius effluentia, alterius est indigentia. Quoniam igitur secundum naturam unus est finis cupiditatis, una est pars animae, quamvis multiceps, ut dixit Socrates, quod non in rationabili aut irascibili evenit.

Cap. XXXIIII[4]). *De quatuor virtutibus.* — Sed partibus animae secundum substantiam divisis, cum salute, ut aiunt, considera, quomodo Socrates hic virtutes disposuit, idque etiam obscure: quod si clare voluisset dicere, dixisset ita, rationis prudentiam esse, irascibilis fortitudinem, cupiditatis pecuniae iustitiam, voluptatis temperantiam: nunc autem

[1]) Ib. Ταῦτα δὲ ἀποροῦντες.

[2]) Fol. 127 v. Τρίτον ἐστίν, ὡς τὸ λογικὸν πρῶτον.

[3]) Ib. Ἐπειδὴ δὲ τὸ σῶμα.

[4]) Fol. 128. Ἀλλὰ τούτων διαλυθέντων.

obscurissime, ut vix intelligi queat, partes animae distribuere, et statibus ciuilibus coniungere voluit, posuitque prudentiam habitum esse perficientem animae vim ad imperandum primo, fortitudinem perfectionem ad imperandum secundo, et duas has esse principes virtutes, duarum partium primarum; reliquas esse dixit temperantiam, quae ad concordiam adducat, quae imperant et parent, ut pars infima duabus supremis pareat, media vero uni superiori; iustitiam denique definit habitum esse, quae singulis partibus fines praescribat imperantibus et subditis, continens eas in officio. Oportet enim ut foveatur concordia, alia dominari, alia subesse, quae imperant iusta praecipere, quae subdita sunt iustis obedire, etenim dominari et parere in ea vitae forma cernitur, qua iustitia exercetur, tribuente singulis sua officia, imperantibus, ut subditis consulant, neque per vim in inferiora tyrannidem exerceant; subditis vero, ut se superioribus submittant, et horum pareant iudicio et voluntati.

Cap. XXXV [1]). *Demonstratio, quod non plures, quam tres sunt animi partes.* — Sed sermonem de virtutibus ita digessit Socrates, ut declaratum est, quod necesse est has esse virtutes, et tot probe docens. Unum iam reliquum est, ut tractemus, unde sit, quod tres sint animae partes, quae receptacula sint virtutum. Differre enim inter se has, monstravit quidem Socrates, quod autem non plures his sint, facienda est fides, ut compertum nobis fiat tot esse virtutes, et non plures; si enim plures sint partes animi, aliae desiderandae sunt virtutes. Receptum igitur est quod cum duo sunt, contrarias habentia proprietates, tribus ut cohaereant vinculis opus esse, ut in elementis comprobatum est. Quorum vinculorum duo sunt in propinquis posita, unum in re vicina ac inferiore, unum in remotiore ac superiore [2]). Hoc cum ita habeat, videamus quaenam mentis, corporisque propriae sint differentiae. Mens simplex est et sub partitionem non cadit, corpus compositum et sectionem admittit. Mens intellectum habet rerum, corpus intelligentia penitus caret; et hoc pro confesso est in mentis substantia tria haec esse, rationem, vitam et cognitionem. His igitur sic expositis, certum praeterea est, irascibile in partitionem non venire. Est enim naturae simplicis, et idcirco unam formam civilem exhibet, et appetit quidem imperium, non tamen intelligendi est capax. Sed in corporis deprimitur sordes. Cupiditas autem multiplex est, et varias habet formas, et multiceps bellua, ut diximus, appellatur, et in plures diducitur formas civiles, non unius rei appetitum habens, cognitione deuique vacans. Necesse igitur irascibile rationi favere, cupiditatem vero corpori; communis autem irae et cupiditati corporis et rationis quaedam communicatio et consuetudo. Tria insuper his insunt, duo in quibus conveniunt, appetitio et mentis privatio, unum quo differunt; irascibile enim simplex est, concupiscibile multiplex. Liquet igitur non plures esse his tribus partes animae, quibus quasi vinculis corpus et mens devinciuntur.

Cap. XXXVI. *An sint animae immixtae.* — Sed [3]) non solum alias partes animae rejecisse videtur Socrates, cum dicit, recte quemque nostrum habere, cum omnes hae tres partes suis muniis funguntur, et per temperantiam invicem concordant; sed illud etiam planum facit, non esse aliquas inter has partes medias, ut si quid sit, quod non sit honoris cupidum, aut pecuniae, sed inter haec medium; quo dicto non sensit, quod animae vitae non sint permixtae, ut quod rationalis et sapientis vita non commisceatur inferioribus, irascibilisque distincta sit ab extremis, concupiscibilis seiuncta sit a superioribus. Sed sunt inter has intermediae quaedam vitae. Quidam enim vitam agunt rationalem simul et irascibilem, cupidi scientiae et honorum, alii irascibilem et concupiscibilem, avidi honorum et pecuniae, honoresque ambiunt, ut ditescant, et opes profundunt, ut sint in honore apud alios; alii disciplinas ideo sectantur, ut callidi fiant ad pecuniam cumulandam, alii honores affectant, ut a doctis honorati et frequentati sapientiam ab his consequantur. Quae genera sunt vitae inter rationalem ira-

[1]) Cod. fol. 128 v°. Ἀλλὰ τὸν μὲν περὶ ἀρετῶν πολιτικῶν λόγον οὐτωσὶ διέθηκεν ὁ Σωκράτης.

[2]) *sunt improprius posita re ac inferiore*, sic interpres, aut typis, aut apographo male habitus. Nec graeca multo clariora sunt.

[3]) Cod. fol. 129 v°. Καίτοι γε δόξειεν ἂν ὁ Σωκράτης.

scibilem, et concupiscibilem, et irascibilem posita, non diversae partes animae a simplicibus, sed ex commixtione harum copulatae; illa enim singula per se simplicia sunt; ut rationale per se solum scientiam colit, honoribus et pecuniis spretis, sapientiae et veritatis studio tantum deditum. Irascibile autem honoris cupidum, grave, severum, et contumax est, et corpus quasi umbram infra se ducens, soli honori studet. Concupiscibile vero solius corporis curam gerens, honores aspernatur; scientiam fabulas esse reputans, solis voluptatibus servit. Cum igitur haec simplicia sint, conflari ex his alia genera vitae Socrates indicavit, eaque cum simplicibus convenire voluit, iuxta rectam rationem, quae mensura debet esse in appetitione scientiarum, honorum et pecuniarum. Quamvis enim caeterae partes suos habent appetitus, hos autem ratio omnes regere debet, ne ab ipsa discedant. Non igitur putandum Socratem alias partes animae probare, quae civiles virtutes alias producant, sed mixtionem harum et originem diversorum vitae generum, quae in civilibus viris reperiuntur, praestringere et quae vitae studia quibus anteferenda, et quae prudenter fugienda. Nam mixta omnia vitae genera et simplicia alterius est, non scientiae civilis explicare.

Cap. XXXVII. *De mixtis vitis.* — Sunt [1]) haec igitur omittenda, nisi pertineant ad tria, quae accepit Socrates ad rationale, ad irascibile, ut si quid inflammet animum et ad concupiscibile, ut si quid voluptatem afferat, iuxta enim horum statum acceptum omnium differentias demonstravit, et inter haec media quaedam quodammodo intercedere indicavit, ut quod cupidum honoris sit irascibile. Namque excandescimus saepe ob honorem sic cupidum pecuniae est etiam concupiscibile, saepe enim hac etiam incitamur ad voluptates. Quin etiam honor et pecumia potentiora videntur ira et voluptate, quoniam haec comitantur conditionem corporis, illa autem ad perturbandum animum non indigent temperamento corporis, praesertim in omni militiae natura, aetate in qua dominantur. Non igitur quia aliquae partes constent ex simplicibus rationali, irascibili et concupiscibili, tanquam intermediae, idcirco adiecit Socrates, oportere etiam alia vitae genera his comprehendi, si qua sunt, non enim a simplicibus diversum quippiam est, neque est aliquid intermedium quod cupidum est pecuniae vel voluptatum, sed pendent haec ex irascibili vel concupiscibili, non utrunque complectuntur. Media ergo haec vitae genera quae ad animi mores attinent, sic in unam aliquam partem redigere oportet.

Cap. XXXVIII. *De differentia partium animae a sensu et appetitu.* — Liquet [2]) igitur ex demonstratis, quod non una animi pars, neque plures, quam diximus, sensus vero ab his est omnino diversus a ratione, quia non ratiocinatur, a duabus vero reliquis ratione vacantibus, quia hae appetitionem habent, sensus vero quandam perceptionem. Sensus etiam inest quibus appetitus non datur, ut coelestibus. Quod autem appetitum habet, ex necessitate sensu indiget, cum sensibus enim appetitiones, unde et animal appetitu quidem non diffinitur, sed sensu. Nam plantas, Timaeus ait, sensum habere iucundarum et tristium sibi rerum, unde animantia esse putat et docet, quidquid enim animam habet, animal esse videtur. Sensus igitur diversus est ab his tribus, quae dixi, sed tamen subest rationi, quatenus motus huius cum sensu sunt.

Cap. XXXIX. *An imaginatio et sensus idem, et de memoria.* — An vero [3]) visio quam imaginationem vocant, idem cum sensu sit, quaerendum; exterius ergo opus exercens una cum sensu agit, recondens autem audita ac conservans, aut quae ab aliis sensibus inuruntur notas, memoria fit. Haec visionis ratio, unde, ut in Phileto dixit Socrates, per pictorem et librarium pulchre in nobis adumbratur sensus et visum. Pictor enim sequitur inductas in animum sensibus quasi nuntiis figuras et opiniones, nec iam ex sensu colligit. Sed insculpta in animo visa et ideas intuetur in mente insidentes; librarius vero sensu utitur in litteris transcribendis. Adeo recte pictorem visioni, librarium vero scriptoremque, sensui similem facit Socrates: diversamque substantiam habere sic ostendit. Quin etiam in Theaeteto, sensum a iudicii sede distraxit

[1]) Fol. 230. Εἰ μὴ ἄρα τριῶν ὄντων.
[2]) Fol. 130 v°. Τὸ δὲ οὖν δῆλον.
[3]) Fol. 131. Τὸ δὲ αὖ φανταστικόν.

in qua sensilium imprimantur et resideant signacula ac vestigia. Sive autem differant hae substantiae, sive consentiant, illud planum est memoriam et sensum diversa esse, tametsi una his subiecta sit res, quae plures accipiat rationes. Adde quod memoria rationi finitima magis est, quam sensui, concipit enim a ratione rerum similitudines per sensum ductas. Sed haec de his sint satis dicta, ut intelligamus an aliae sint partes ratione vacantes.

Cap. XL. *Cur non octo partes ut Stoici volunt.* — Et de his [1]) nunc dictum quae ad civilem virtutem et institutionem attinent. Equidem scio Porphyrium in Quaestionibus mixtis mentionem facere disputationis, quam quidam Medias stoicus habuit cum Longino Platonico, quam non erit alienum hic attexere. Media enim octipartitam animam faciente, divisam in rationem principem, in quinque sensus, in generatricem et vocalem partem, quaesisse commemorat Longinum, cur in octo partes animam deduceret? Mediamque vicissim interrogasse, cur Plato unam animam tripartitam faceret? Hoc discussione dignum putamus. Non enim eadem ratio Stoicorum octipartitam facientium, quae est Platonis tripartitam ponentes, quod hinc manifestum. Stoici enim corporeas differentias inter partes animae adnumerant, unde merito obiectari eis potest, ubi simplicitas? et quomodo una est anima, si in partes octonas fiat distributio, non habentes copulam aliquam? Plato autem incorpoream dicens, cum incorporea, ut cohaereant, non indigeant alterius nexu, non patitur ullam de coniunctione trium partium calumniam. Ratio ergo diversa est Platoni dicenti rationale alterius esse, ac divinioris substantiae. Alterius vero rationis expers, hoc est corporeae, ac multo inferioris, et rationale hominem conformare et constituere, ratione vero vacans conformari et constitui. Et quemadmodum materia iuncta forma unum facit, nec ullo indiget vinculo, sic rationale formae habens statum rei ratione vacantis vitam sibi induit, neque indiget tertio aliquo ad id adminiculo. Quin apud Platonem geniti Dei ratione carentia animalia producunt, rationale vero opifex summus solus procreavit; ut nullus iam relinquatur dubitationi locus, de nova substantia desideranda, quae devinciat rationale et rationis expers. Nihil ergo obiici nobis potest de cohaerentia partium, idque recte a Platonicis ita adstruitur.

Cap. XLI. *De appetitu et opinione.* — Quibus [2]) illud accedere potest, quod appetitio et perceptio in parte ratione vacantes sunt, et appetitus duplex est, alter rerum existentium quae percipi possunt et cognoscibilium, alter generationis, per quam habet res ut sit et veniat in lucem. Alter igitur appetitus est percipiendi, alter gignendi. Perceptio autem altera intelligibilium non habentium principium aut finem, ut est circulus, hoc est perpetuorum; altera sensibilium variabilium: ad illarum rerum contemplationem animus seipsum erigit, scrutata natura sensilium. Hisque accommodatae sunt facultates ratione vacantes. Alia cognoscendi appetitiva, alia perceptiva, alia pensitativa rei cognoscibilis ac stabilis, alia sensitiva rei opinabilis, quae variabilis est. Irascibilis quidem partis appetitus praeclara affectat, concupiscibilis vero desiderium in generatione totum est. Irascibile etiam corpus aspernatur, incorporeum bonum spectans. Caeterum pensitatio, quam imaginationem dicunt, comprehensio cum sit intelligibilium, scire rem avet. Sensus autem rei cum opinione generatur, et opinio cum sensu, unde opinabile ad rationem non pertinet sed ad sensum.

[1]) Fol. 131 v°. Περὶ τούτων εἴρηται νῦν.

[2]) Fol. 132. Ἐκεῖνο δὲ προσθέντες.

INDICES

I.

SYLLABUS AUCTORUM.

II.

INDICULUS CODICUM
qui volumini inserviunt.

III.

ORDO RERUM IN VOLUMINE.

INDICES.